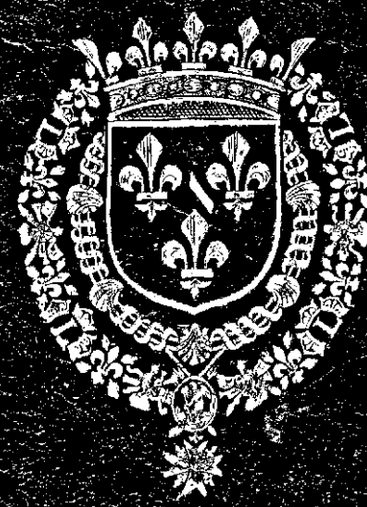
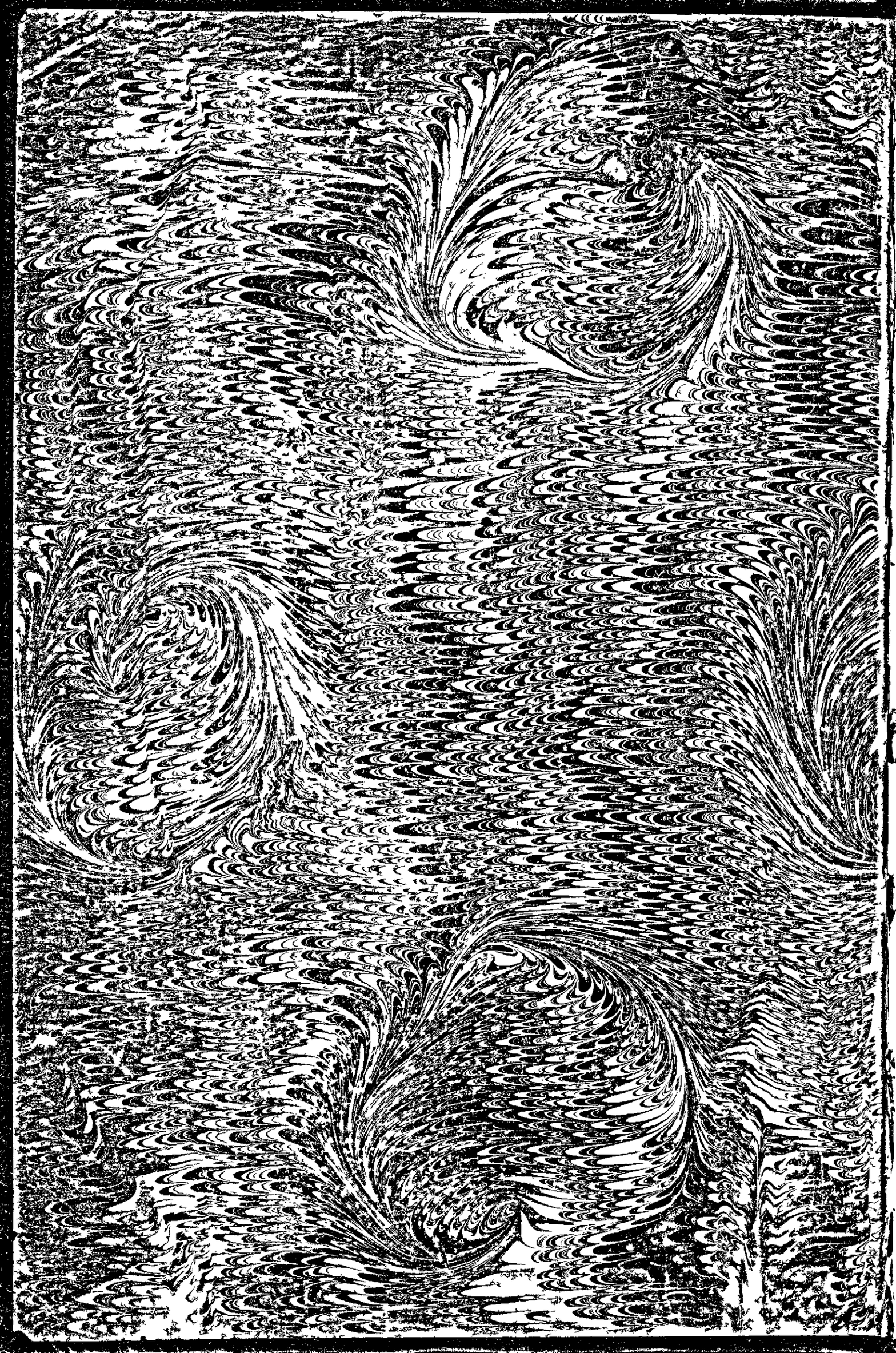






LES ESSAIS DE MICHEL, SEIGNEVR DE MONTAIGNE.

A PARIS.
Chez Toussainct du Bray, ruë Sainct Iacques, aux Espies-meurs.
ET
Pierre Rocolet Imp. et Libraire ordinaire du Roy, au palais, en la Gallerie des prisonniers aux Armes de la Ville.
M.D.C.XXXV.
Auec priuilege du Roy.

LES ESSAIS DE MICHEL, SEIGNEVR DE MONTAIGNE.

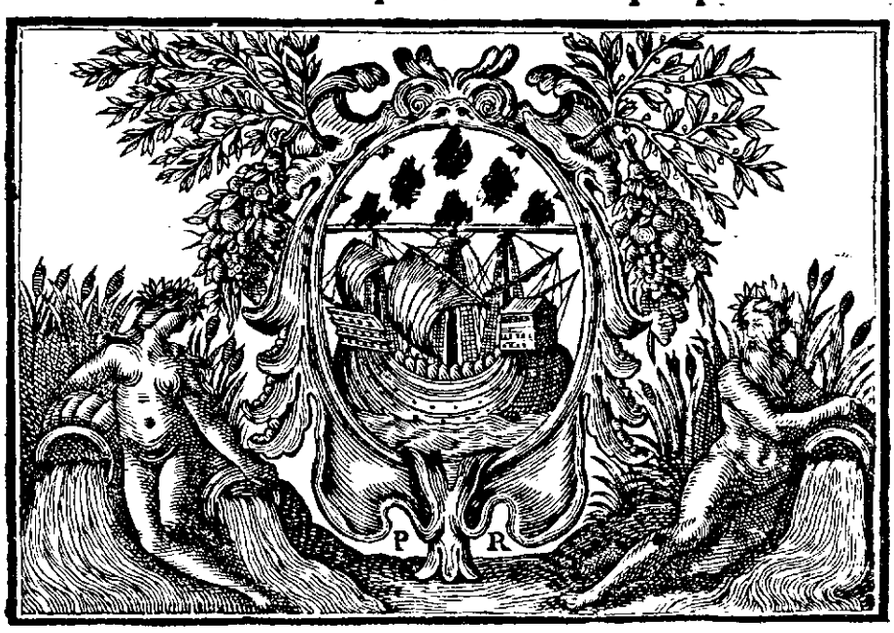
Edition nouuelle.

EXACTEMENT CORRIGEE, SELON LE VRAY EXEMPLAIRE.

ENRICHIE A LA MARGE DV NOM DES Autheurs citez, & de la verſion de leurs paſſages, miſe à la fin de chaſque Chapitre.

AVECQVE LA VIE DE L'AVTHEVR.

Plus deux Tables: l'vne des Chapitres, & l'autre des principales Matieres.



A PARIS,
Chez PIERRE ROCOLET, Imp. & Libraire ordinaire du Roy, au Palais, en la gallerie des priſonniers, aux Armes de la Ville.

M. DC. XXXV.
AVEC PRIVILEGE DV ROY.

A MONSEIGNEVR L'EMINENTISSIME CARDINAL, DVC DE RICHELIEV.

Achetté sur le Sommeil 72# 10s
mondy 17e Janvier 1736

MONSEIGNEVR,

Ne vous pouuant donner les ESSAIS, parce qu'ils ne sont pas à moy, & cognoissant neantmoins, que tout ce qu'il y a d'illustre en nostre siecle, passe par vos mains, ou vous doit hommage; i'ay creu que le nom de vostre Eminence debuoit orner le frontispice de ce Liure. Il est vray, MONSEIGNEVR, qu'il vous rend icy, par mon entremise, vn

hommage fort irregulier; car ne pouuant le vous donner, ie vous oſe donner à luy: c'eſt à dire, que preſte de tomber dans le ſepulchre, ie vous conſigne cét orphelin qui m'eſtoit commis, afin qu'il vous plaiſe deſormais de luy tenir lieu de Tuteur & de Protecteur. I'eſpere que le ſeul reſpect de voſtre authorité luy rendra cét office: & que comme les mouſches ne pouuoient entrer dans le Temple d'Hercule, dont vous eſtes emulateur: ainſi les mains impures, qui depuis long-temps auoient diffamé ce meſme Liure, par tant de mal-heureuſes editions, n'oſeront plus commettre le ſacrilege d'en approcher, quand elles le verront en voſtre protection par celle-cy, que voſtre liberalité m'a aydée à mettre au iour. Combien ſeray-je fiere en l'autre Monde, d'auoir eſté aſſez hardie en quittant ceſtuy-cy, pour nommer vn tel Executeur de mon teſtament que le Grand CARDINAL DE RICHELIEV! & de voir de là haut, qu'on ſe ſouuienne icy bas; que i'ay ſceu diſcerner, à quelle excellence & hauteſſe d'ame, ie debuois aſſigner la protection du plus excellent & plus haut preſent que les Muſes ayent faict aux hommes, depuis les ſiecles triomphans des Grecs & des Romains! Vous, MONSEIGNEVR, Autheur de tant d'Ouurages immortels de diuerſe ſorte, qu'il ſemble que vous ayez entrepris d'enrichir &

d'amplifier l'Empire de l'Immortalité; ne l'obligez-vous pas à vous offrir par nos vœux, pour vne eſpece de recompenſe, les plus nobles des biens qu'elle tient d'ailleurs, comme ce Liure: ouy meſmes à les reputer d'autant plus ſeurement immortels, qu'en les vous offrant elle croid les appuyer aucunement ſur le Deſtin de voſtre Eminence. De laquelle ie demeureray ſans fin,

MONSEIGNEVR,

Tres-humble, & tres-obeyſſante ſeruante,
GOVRNAY.

A Paris, le 12. Iuin,
1635.

PREFACE
SVR LES
ESSAIS DE MICHEL,
SEIGNEVR
DE MONTAIGNE.

Par ſa fille d'alliance.

SI vous demandez au Vulgaire quel eſt Ceſar, il vous reſpondra que c'eſt vn excellant Capitaine: ſi vous le luy monſtrez luy-meſme ſans nom, voire en guerre, à l'exercice de ces grandes qualitez par leſquelles il eſtoit tel: ſa prudence, labeur, vigilance, preuoyance, precaution, perſeuerance, ordre, art de meſnager le temps, & de ſe faire aymer & craindre, ſa reſolution, ſa vigueur à ne rien relaſcher, & ſes admirables conſeils ſur les nouuelles & promptes occurrences: plus, ces contrarietez d'action en temps & lieu, craindre, oſer, reculer, courre ſus, prodiguer, reſſerrer, & meſmes rauir où beſoin eſt, cruauté, clemence, ſimulation, franchiſe. Si, dis-je, apres luy auoir fait contempler toutes ces qualitez & ces actions, ouy meſmes en guerre, comme il eſt dict, mais hors l'apparat de Chef & hors la victoire, vous luy demandez quel homme c'eſt là; certes il le vous donnera, s'il vient à poinct pour vn des fuyars de la bataille de Pharſale:

parce qu'il ne ſçait ſi c'eſt par telles parties qu'on ſe rend grand Capitaine: & que pour iuger ſur elles purement, d'vn qui le ſoit ou puiſſe eſtre, il le faut eſtre ſoy-meſme, ou capable de le deuenir par inſtruction. Enquerez ſemblablement ce meſme vulgaire, ce qu'il luy ſemble de Platon, il vous rebattra l'oreille des loüanges d'vn celeſte Philoſophe: mais ſi vous laiſſez tomber en ſes mains le Sympoſe ou l'Apologie deſnuez de ce haut nom de leur pere, il en fera des farces: & s'il entre en la boutique d'Apelles, il emportera bien ſon tableau, mais il n'achetera que le nom du peintre. Ces conſiderations m'ont touſiours miſe en doute de la valeur des eſprits, que le credit populaire ſuiuoit de ſon mouuement, & ſans authorité precedente des belles ames: authorité certes encore, meurie par diuers aages: i'entends, paſſee en vſage fixe, qui eſt l'vnique eſtoile du Pole, qui peut droitement guider les approbations populaires. Car le Peuple n'a garde de cognoiſtre par luy-meſme, la valeur des eſprits, manquant d'eſprit: ny de mettre à prix, ou de ſuiure ſainement en cela, vne approbation ou auctorité, pour equitable qu'elle ſoit, qui pour eſtre nouuelle, reſte debattuë: puis qu'il ne ſçauroit par ce meſme deffaut d'eſprit, cognoiſtre le poids des tenans & des aſſaillans en ce debat. Celuy qui gaigne multitude d'admirateurs parmy la commune, & de ſon iugement propre, ne peut pas eſtre grand: puis que pour auoir beaucoup de bons iuges, il faut auoir beaucoup de ſemblables: outre qu'il eſt vray, que la fortune & la vertu fauoriſent rarement vn meſme ſujet. Le Peuple eſt vne foule d'aueugles: quiconque ſe vante de ſon approbation, ſe vante de paroiſtre honneſte homme à qui ne le void pas: adiouſtons, que c'eſt vne eſpece d'iniure, d'eſtre loüé de ceux que vous ne voudriez pas reſſembler. Qu'eſt-ce que le dire de la preſſe? (ſi ceſte queſtion n'eſt deſia trop vuidee par les anciens) ce que nulle ame ſage ne voudroit ny dire ny croire: qu'eſt-ce que la raiſon? le contre-poil de ſon opinion: & ie trouue la reigle de bien viure auſſi certaine, à fuir l'exemple & le ſens du ſiecle, qu'à ſuiure la Philoſophie où la Theologie. Il ne faut entrer chez le Peuple ſpirituellement ou corporellement, que pour auoir le plaiſir d'en ſortir: or Peuple & vulgaire s'eſtend iuſques là, qu'il eſt en vn Eſtat, ſur tout en noſtre ſaiſon, moins de perſonnes entierement non vulgaires, que de Princes, pour rares que les Princes y ſoient. Ie lairray toutesfois à Seneque, touchant, ce me ſemble, ceſte corde de la neantiſe popu-

laire, la charge de dire le reſte mieux que moy. Xerxes contemplant ſes dixſept cens mille hommes, s'eſcria de douleur, ſur ce que dans cent ans il n'en reſteroit vn ſeul en vie. Il nous faudroit tous les iours faire vn cry bien diuers, ſur pareil nombre; de ce qu'il ne s'y trouueroit pas à l'aduenture vn ſage, ny qui pis eſt vn iuſte. Tu deuines deſia Lecteur, que ie veux rechercher les cauſes du froid recueil, que noſtre vulgaire fit d'abbord aux Eſſais: mais trouuees, ou non, laiſſons là ſes opinions, qui ne nous doiuent peut eſtre pas engendrer plus de ſoucy, hors les ſujets auſquels elles bleſſent noſtre fortune, qu'elles engendrent d'honneur à leur maiſtre. Le Prouerbe eſt tres-vray; que s'il faut ſouhaitter de la loüange, c'eſt de ceux qui ſont loüables. Certes ie rends à ce propos vn ſacrifice au bon-heur, qu'vne ſi fameuſe & digne main que celle de Iuſtus Lipſius, ait ouuert par Eſcrit public, les portes de la loüange aux Eſſais: & en ce que la fortune l'a choiſi pour en parler le premier de ceſte part, elle a ce ſemble voulu, luy deferer vne prerogatiue de ſuffiſance en ſon ſiecle, & nous aduertir tous de l'eſcouter comme noſtre maiſtre. L'admiration dont ils me tranſ̃irent, lors qu'ils me furent fortuitement mis en main au ſortir de l'enfance, m'alloit faire reputer viſionnaire: ſi quelqu'vn pour me ramparer contre vn tel reproche, ne m'eut deſcouuert l'Eloge treſſage, que ce Flamand en auoit rendu depuis quelques annees à leur Autheur mon Pere. Lecteur ayant à deſirer de t'eſtre agreable, ie me pare du beau titre de ceſte alliance, puiſque ie n'ay point d'autre ornement: & n'ay pas tort de ne vouloir appeller que du nom paternel, celuy duquel tout ce que ie puis auoir de bon en l'ame eſt iſſu. L'autre qui me mit au Monde, & que mon deſaſtre m'arracha dés l'enfance, tres-bon Pere, orné de vertus, et habile homme, auroit moins de jalouſie de ſe voir vn ſecond, qu'il n'auroit de gloire de s'en voir vn tel.

Le don du iugement eſt la choſe du Monde que les hommes poſſedent de plus diuerſe meſure: le plus digne & auare preſent que Dieu leur face: leur perfection: Tous biens, ouy les eſſentiels, leur ſont inutiles, ſi ceſtui-là ne les meſnage: & la vertu meſme tient ſa forme de luy. Le ſeul iugement eſleue les humains ſur les beſtes, Socrates ſur eux, les Anges ſur Socrates: & le ſeul iugement nous met en droite poſſeſſion de Dieu: cela s'appelle l'ignorer & l'adorer en la foy. Pytagoras diſoit auſſi; que la cognoiſſance de Dieu ne pouuoit eſtre autre en nous, que l'extreme

effort de noſtre imaginatiue vers la perfection. Or vous plaiſt-il auoir l'eſbat de voir eſchauder plaiſamment les froids eſtimateurs des Eſſais? mettez leur iugement ſur le troittoir à l'examen des Liures anciens. Ie ne dis pas pour leur demander, ſi Plutarque & Seneque ſont de grands Autheurs, car la reputation les dreſſe en ce poinct là, mais pour ſçauoir de quelle part ils le ſont plus : ſi c'eſt en la faculté de iuger, ſi c'eſt en celle d'inuenter & de produire, & comme eux qui deuiſent de ces facultez les entendent ou comprennent : qui frape plus ferme que ſon compagnon en tel & tel endroit : quelle a deu ſelon leur matiere eſtre leur conduite & leur fin en eſcriuant: quelle des fins d'eſcrire eſt la meilleure en general: quelles de leurs pieces ils pourroient perdre auec moins d'intereſt : quelles ils deuroient conſeruer auant toutes, & pourquoy. Faites leur apres eſplucher vne comparaiſon de l'vtilité de la doctrine de ces deux ou de leurs ſemblables, contre celle des autres Eſcriuains : & finalement trier en raiſonnant ſur les cauſes, ceux de ceſte plantureuſe bande des Muſes & de Minerue, qu'ils aymeroient mieux reſſembler. & diſſembler. Quiconque ſçaura pertinemment reſpondre de tout cela, ie luy donne loy de gouuerner, ſeeller & canceler ma creance ſur noſtre Liure.

Pour venir aux reproches que ces perſonnes font aux Eſſais, ie ne les daignerois rabbatre, à deſſein de les mettre en grace auec elles, malades non curables par les mains de la raiſon : toutesfois i'en veux dire vn mot en conſideration de quelques eſprits, qui meritent bien qu'on employe vn aduertiſſement, afin de les garder de chopper apres les choppeurs : ſi deſormais le credit qu'vn Ouurage de telle excellence s'eſt acquis aupres de toutes les belles ames, par la force de la verité, ne nous releue de ce beſoin: & ſans doute la guerre qu'il a ſoufferte entre les cerueaux foibles, & la faueur qu'il a nettement gaignee entre les forts, ont eſté auſſi neceſſaires appendances de ſon merite l'vne que l'autre. Premierement on l'accuſe de quelque vſurpation du Latin, de la fabrique de nouueaux mots, & d'employer quelques phraſes nonchalantes ou Gaſconnes. Ie reſpons, que ie leur donne gaigné, s'ils peuuent dire, pere ny mere, frere, ſœur, boire, manger, dormir, veiller, aller, voir, ſentir, ouyr & toucher, ny tout le reſte en ſomme des plus communs vocables qui tombent en noſtre vſage, ſans parler Latin. Ouy, mais le beſoin

d'exprimer nos conceptions, dit quelqu'vn d'eux, nous a contraints à l'emprunt de ceux-cy. Ma replique eſt, que le beſoin de mon Pere tout de meſmes, l'a contraint de porter en ceux-là ſes emprunts outre les tiens, pour exprimer ſes conceptions, qui ſont outre les tiennes. Ie ſçay bien qu'on a tourné les plus nobles conceptions, & les plus excellens Liures en noſtre langue, où les traducteurs ſe ſont par fois rendus plus ſuperſtitieux, d'innouer & puiſer aux ſources eſtrangeres: mais on doit conſiderer, que les Eſſais reſſerrent en vne ligne, ce que ces traducteurs oſent alonger en quatre : ioinct que nous ne ſommes peut eſtre pas aſſez ſçauans, ny moy, ny ceux qui deuiſent ainſi, pour ſentir ſi ces traductions ſont par tout auſſi vigoureuſes que leur texte. I'ayme à dire Gladiateur, i'ayme à dire Eſcrimeur à outrance, auſſi fait ce Liure : cependant qui m'aſtreindroit à quitter l'vn des deux, ie retiendrois Gladiateur : & ſi ſçay quel bruit on en menera : par tout en choſe ſemblable, ie ferois de meſme. I'entens bien, qu'il faut vſer de bride aux innouations & aux emprunts : mais n'eſt-ce pas vne grande ſottiſe de dire, que ſi l'on n'en deffend que l'abus, & qu'on reconnoiſſe qu'auec la bride & la prudence il ſoit loiſible de les employer; on deffende aux Eſſais de l'oſer entreprendre comme incapables, le Roman de la Roſe en ayant eſté iugé capable autrefois? veu meſmes que le langage de ſon ſiecle, n'eſtoit preſſé non plus que le noſtre, ſinon de la ſeule neceſsité d'amendement : & qu'auant ce vieil Liure, on ne laiſſoit pas de parler & de ſe faire entendre autant qu'on vouloit. Horace vrayement ne s'en tairoit pas.

Ce que Rome a ſouffert de Plaute & de Cæcile,
Le peut elle interdire à Varie ou Virgile?
Ne doy-je orner la langue, enflant mes vers hardis,
Puis qu'Ennie & Caton l'oſoient orner jadis?
Ils ſemerent de fleurs le Poeme & la proſe;
Preſtans de nouueaux noms à mainte & mainte choſe.
Et touſiours à bon droict les chemins ſont ouuers,
A forger par les temps phraſes & mots diuers.

A qui la force d'eſprit manque, comme à ceux du temps de ce Roman; les vocables ſuffiſants à s'exprimer, ne manquent iamais : & ſuis en doute au contraire, qu'en ceſte large & profon-

de vberté de la langue Grecque, ils ne ſe trouuaſſent encore ſouuent manques & taris chez Socrates & chez Ariſtote & Platon. On ne peut repreſenter que les imaginations communes, par les mots communs : quiconque a des conceptions ou penſees extraordinaires, doit chercher des termes inuſitez à s'exprimer. N'ont-ils pas auſſi raiſon ie vous prie ? qui pour huict ou dix mots qui leur ſembleront eſtrangers ou hardis, ou pour trois manieres de parler Gaſconnes, & vingt biſarres ou nonchalantes, & dereiglees s'ils veulent, qu'ils eſpieront en cette piece ſi tranſcendante par tout, & meſmement au langage ; n'y trouueront à parler que pour meſdire? Eſt-il deffendu d'appliquer quelques luſtres ſur vn beau viſage, pour en releuer la blancheur? Quand ie deffends mon Pere des charges du dialecte, ie me mocque. Pardonnerions-nous à ces correcteurs, s'ils auoient forgé cent dictions à leur poſte, pourueu que chacune d'elles en ſignifiaſt deux ou trois ordinaires : & dictions qui perçaſſent vne matiere iuſques à la mouëlle, tandis que les autres la frayent ou frappent ſimplement? S'ils nous repreſentoient mille nouuelles phraſes tres-delicates, viues, baſties & inuentees d'vne forme inimitable; qui diſſent en demy ligne, le ſujet, le ſuccez & la louange de quelque choſe? mille metaphores eſgallement admirables & inouyes, mille tres-propres applications de mots enforcez & approfondis à diuers & nouueaux ſens ? (car voila l'innouation qu'ils nous repriment, & qu'ils creignent que les Eſſais facent paſſer en exemple) & tout cela diſ-je, ſans qu'vn Lecteur y peuſt rien accuſer que nouueauté, mais bien Françoiſe ? Or à meſure que iardiner & prouigner à propos vne langue, eſt vne plus belle entrepriſe, à meſure eſt elle permettable à moins de gens, ainſi que remarque mon Pere. C'eſt à quelques ieunes diſcoureurs du ſiecle, qu'il faudroit donner de l'argent pour ne s'en meſler plus, ſoit pour edifier ou demolir : comme à ce mauuais fluſteur antique, qui prenoit ſimple loyer pour ſonner, & double pour ſe taire. Ayant traicté du langage aillieurs, i'y renuoye le Lecteur: & la ſeule neceſsité de l'occaſion preſante eſt cauſe que ie range icy ce dernier paſſage. Pour deſcrire le langage des Eſſais, il le faut tranſcrire: il n'ennuye jamais le Lecteur que quand il ceſſe, & tout y eſt parfait, s'il n'auoit point de fin. Vn ſi glorieux langage, deuroit eſtre par Edict, aſsigné particulierement à proclamer les grandes victoires, abſoudre l'innocence, faire ſonner le commandement des Loix, planter

la Religion aux cœurs des hommes, & à louër Dieu. C'eſt en verité l'vn des principaux clous, qui fixeront la volubilité de noſtre vulgaire François, continue iuſques icy: ſon credit qui s'eſleuera chaque iour, empeſchant que de temps en temps on ne trouue ſuranné ce que nous diſons aujourd'huy, parce qu'il perſeuerera de le dire: & le faiſant iuger bon, d'autant qu'il ſera ſien.

On proſcrit apres non ſeulement pour impudique & dangereuſe, mais pour ie ne ſçay quoy de nefas; vſons de ce terme, ſa liberté d'anatomiſer l'Amour: ſurquoy ie n'oſerois reſpondre vn ſeul mot, ny conſequemment ſur pluſieurs autres articles touchez en cette Preface, apres les belles reſponſes que luy-meſme y faict: n'eſtoit que nos hommes qui iugent toutes choſes par opinion, gouſteront à l'aduenture mieux ſa deffence d'vne autre main, bien que pire, qu'ils ne feront de la ſienne propre. Cela s'appellera preſter ma foibleſſe, à ſeruir de luſtre à ſa force: mais c'eſt tout vn, ie luy doibs aſſez pour ſubir cét inconuenient. Eſt-il donc raiſonnable de condamner la theorique de l'Amour pour coulpable & diffamable, eſtabliſſant ſa pratique pour honneſte, legitime & ſacramentale par le Mariage? Conſentons neantmoins s'il plaiſt à ces gens, qu'elle ſoit coulpable & diffamable; il reſte à nier qu'elle ſoit impudique, pour celuy qui la traicte, ny pour ſon Lecteur: ſpecialement traictée par vn perſonnage, qui demeſlant cette fuſée, comme correcteur & ſcrutateur perpetuel des actions & des paſſions humaines; preſche ſoigneuſement la modeſtie & la bien-ſeance exemplaire aux Dames, & les diſſuade de faire l'amour, ainſi que l'Autheur dont il eſt queſtion. Car outre que ce Liure prouue fort bien le maquerelage, que l'art de la ceremonie & ſes exceptions preſtent à Venus; quels ſuffragans de chaſteté ſont ceux-cy ie vous prie, qui vont encheriſſant ſi haut la force & la grace des effects de Cupidon, que de faire accroire à la jeuneſſe, qu'on n'en ſçauroit pas ſimplement ouïr deuiſer ſans peril & ſans tranſport? s'ils le diſent à des femmes, n'ont-elles pas raiſon de mettre leur abſtinence en garde contre vn preſcheur qui ſouſtient; que c'eſt choſe impoſsible, d'oüyr ſeulement parler de la table ſans rompre ſon ieuſne? Ie diray donc, qu'à peine ſainct Paul euſt-il refuſé la langue ou l'oreille au beſoin, ſur l'examen de l'Amour, puis qu'il fonde ſa vertu à ſentir & ſupporter les aiguillons meſmes de ceſte paſſion en ſon corps: nam virtus in infirmitate perficitur. *Et quoy, Socrates qui ſe*

leuoit continent d'aupres ce bel & brillant ſujet, dont la Grece, à ce qu'on diſoit, n'euſt ſçeu porter deux; faiſoit-il alors moins acte de chaſteté, d'autant qu'il auoit oüy, veu, dit & touché, que ne faiſoit Timon, ſe pourmenant ſeul tandis en vn deſert? Liuia, ſelon l'opinion des ſages, parloit en Imperatrice & capable Dame, telle qu'on l'a recogneuë, ſoutenant; qu'aux yeux d'vne femme chaſte, vn homme nud n'eſtoit nonplus qu'vne image. Que ſi quelqu'vn croid neantmoins que cela veuille dire, qu'elle leur euſt conſeillé d'aller voir vn tel ſpectacle expres, ou de ſe leuer plus matin, pour lire toutes les folies des Poëtes Grecs & Latins, il declare aſſez ſa bẽueuë. Cette Princeſſe iugeoit ſans doute, qu'il faut que le Monde banniſſe du tout l'Amour & ſa mere au loin: ou que s'il les reſerue chez luy, c'eſt vne baſtelerie à quiconque ce ſoit de faire le pudique, pour ſequeſtrer des yeux de la langue & des oreilles les images & les diſcours de la cabale de ce Dieu. Outre que les hommes & les femmes pour qui l'Amour eſt banny, i'entends qui n'ont aucune part reelle ou preſente en luy; ſont forcez d'aduoüer, qu'ils y ont part preſumptiue, ou du moins acceptable, par le mariage: raiſon qui les doit diuertir de reffuſer au beſoin l'œil, la langue ou l'oreille, à telles appendances de ce meſme Dieu, cela s'appelle telles images, & tels diſcours. Ie n'approuue pas pourtant les licences de ces Poëtes là, non plus que l'allegation, que mon Pere en faict par fois, ny meſmes quelque emancipation de ſon creu; tant pource qu'elles repugnent à mon gouſt, que d'autant que ie ſuis touſiours d'aduis que chacun contienne autant qu'il peut ſes faicts et ſes parolles ſous le joug des formes & ceremonies communes: mais i'accuſe encores plus que telles erreurs, ceux qui les accuſent outre leur meſure. La plus legitime conſideration que les Dames puiſſent apporter au refus & fuyte d'eſcouter ces choſes, c'eſt de craindre qu'on ne les tente par leur moyen. Mais outre qu'au contraire, ainſi que i'ay dit, la ceremonie eſt miniſtre de Venus, ſoit par ſon intention originaire, ſoit par accident; ces Dames doiuent auoir grand' honte de ne ſe ſentir de bon or que iuſques à la coupelle, & continentes, que parce qu'elles ne rencontrent rien qui heurte la continence. L'aſſaut eſt le labeur du combattant, mais il eſt auſſi pere de ſa victoire & de ſon triomphe: & toute vertu deſire l'eſpreuue, comme tenant ſon eſſence meſme du contraſte. Si n'entends-je pas pourtant, que la chaſteté deuſt de-

ſirer ou ſouffrir l'aſſaut, en plus amples termes, que ceux dont il eſt queſtion : c'eſt à dire vagues, generaux & hors tout intereſt & deſſein particulier qui peuſt eſtre apoſté pour la ſurprendre. Ce ne ſont pas donc les diſcours francs & ſpeculatifs ſur l'Amour qui ſont dangereux ; ce ſont les mols & delicats, les recits artiſtes & chatoüilleux des paſſions amoureuſes & de leurs effects, qui ſe voyent aux Romans, aux Poëtes & en telles eſpeces d'Ecriuains : dangereux dis-je touſiours, mais qui le ſeroient beaucoup moins, ſans l'encheriſſement & le haut prix où les loix de la ceremonie & leurs exceptions, ont eſleué Cupidon & Venus. Toutes-fois certes i'ay grand peur, que le genre humain ne puiſſe ſçauoir plus dangereuſement quel animal eſt l'Amour, que quand perſonne ne le luy dit. Ie crains en ſomme, que ſi lon conioinct en vn la ieuneſſe, l'inclination naturelle, les delices, vne gentilleſſe natale auec vne nourriture polie, animees d'abondant par l'art & le ſuccés des ceremonies alleguees ; on ne loge Cupidon à tel degré parmy ceux où toutes ces choſes ſe trouueroient enſemble, que pour beau que ces Romans & Poëtes, & le grand Platon meſme le peuſſent deſcrire, il ne reſte profondement inferieur, à l'image que des gens de cette dangereuſe trempe luy ſuppoſent : en vn mot, la plus friande peinture de l'Amour qu'on leur puiſſe tracer, ternit en leur imagination l'idée qu'ils conçoiuent de luy naturellement.

Pour quelque legere obſcurité qu'on reprend apres en nos Eſſais, ie diray, que la matiere n'eſtant pas auſſi bien pour les nouices, il leur a deu ſuffire d'accommoder le ſtile à la portée des profez ſeulement : on ne peut traicter les grandes choſes, ſelon l'intelligence des petites & baſſes ames : car la comprehenſion des hommes, ne va guere outre leur inuention. Ce n'eſt pas icy le rudiment des apprentifs, c'eſt l'Alcoran des maiſtres : Oeuure non à gouſter par vne attention ſuperficielle, mais à digerer & chilifier, auec vne application profonde : & de plus, par vn tres-bon eſtomac : encore eſt-ce dauantage, vn des derniers bons Liures qu'on doibt prendre : comme il eſt le dernier qu'on doibt quitter. Qu'eſt-ce, diray-je à ce propos, que Plutarque trouueroit plus à dire au bon-heur de ſon ſiecle, que le manquement de la naiſſance de ce Liure ? & que feroit plus volontiers Xenophon, s'il retournoit, que de l'eſtudier auec nous ? Il ſe peut enfin nommer la quinteſſence de la vraye Philoſophie, le thrône iudicial de la raiſon,

l'hellebore de la folie, le hors de page des eſprits, & la reſurrection de la verité morale & humaine; c'eſt à dire la plus vtile & ſeule acceſsible: ie laiſſe touſiours à part celle que Dieu nous communique par le don de l'Euangile, & de ſa grace paternelle.

Ie voy qu'on le gallope en ſuitte du reproche de foibleſſe, ſur le peu d'obligation qu'on pretend qu'il s'eſt donné, de traitter les matieres au long. Surquoy conſiderant s'ils auoient raiſon, ie n'ay ſçeu trouuer aux Opuſcules de Plutarque, guere ou point du tout de ſujects traictez à pleine voile, outre le nombre qui s'en void aux Eſſais: Comme de l'Amitié, ſur laquelle il a rencontrê ce que les autres ſemblent auoir ſeulement cherché iuſques icy: de la Neantiſe & vanité de l'homme en l'Apologie de Sebonde, piece ſi pleine en ſon eſpece que le ſouhait n'y peut qu'adiouſter: de la Vertu: de l'Art de conferer: le diſcours qu'il manie ſur des Vers de Virgile: contre la Medecine: de l'Inſtitution des enfans: du Pedantiſme: de la Solitude: Que le gouſt des biens & des maux dépend en partie de l'opinion que nous en auons: du Repentir: de la Diuerſion: de l'Experience: de l'Exercitation: ſur la Simplicité des diſcours de Socrates au Traicté de la Phyſionomie: le poinct des Fins de l'homme qu'il agite ſi plainement en diuers lieux: comme auſsi celuy de l'Erreur des opinions vulgaires, accompagné de leur correction: ſa Peincture: le tres-difficile Examen du poids & merite de tant de diuerſes actions des hommes, & l'Anatomie parfaicte de leurs paſsions & mouuements interieurs: ſur leſquelles actions, paſsions & mouuemens interieurs des hommes, ie ne ſçay ſi jamais autre Autheur dict ny conſidera ce qu'il a dict & conſideré. Somme, faiſant exception des choſes qu'il a traittees amplement, ie les trouue en tel nombre, qu'elles occupent preſques la maſſe complette de l'ouurage. Mais à bon eſcient, quand il n'auroit approfondy qu'vn de ces articles de la ſorte qu'ils le ſont, luy pourroit-on imputer que ſa foibleſſe l'empeſchaſt d'en faire autant des autres? ou ſi bien Hercules n'auoit battu qu'vn homme, ſeroit-il peu vaillant, pourueu que celuy-là fuſt Anthée ou Gerion? La cauſe qui faict ſembler que cét Autheur comprenne moins de matieres pleines que les autres; c'eſt que, parce qu'il reſſerre en vn volume toutes les matieres de la Philoſophie Morale, il eſt force qu'outre les pleines & combles, il en entaſſe de ſurcroit, infinies manques ou courtes, plus que ces autres là ne font: leſquelles à l'aduis de ces repreneurs, excluent

les

les pleines & combles, ou font qu'elles ne doibuent pas eſtre conſiderées : outre la beſtiſe de ces gens, de manquer maintefois de recognoiſtre la ſuitte par laquelle il continuë & accomplit les matieres afin d'y apporter ce comble, à trauers de quelque gaillardiſe d'intermede où ſon ſtile eſt porté. Mais qu'eſt-ce que de traitter les matieres tout du long ? il n'eſt rien, dit-il, dont il voye le tout: & moins le voyent ceux qui luy promettent de l'eſcrire. Quiconque n'eſpuiſe vn theme ſans laiſſer que dire apres ſoy, ne le traicte pas tout du long : toutesfois ie ne voy point que Platon eſcriuant le Lyſis, ait ſoubſtrait le moyen à ſon diſciple Ariſtote, à Ciceron, à Plutarque, à Lucien, & fraichement aux Eſſais, de nous entretenir de l'Amitié : ny que luy meſme par ſa Republique, pour entiere & plantureuſe que nos accuſateurs la recognoiſſent, ait empeſché de compoſer cent autres Republiques : ainſi du reſte. Voila doncques, que manier à leur mode vn poinct tout entier, ce n'eſt autre choſe, que le laiſſer à manier tout entier encores comme vne ſource inépuiſable, à cent autres Eſcriuains qui viendront apres. Que ſi corrigeans leur plaidoyer ; ils diſent ; qu'on le doibt au moins manier amplement : ie leur conſens que cette amplitude ſoit quelque choſe ; mais non pas de tel poids, quelle ne ſe puiſſe trouuer en vn ouurage indigne de recommandation: tant s'en faut que ſon manquement, accordé qu'il fuſt en noſtre Liure ; peuſt fleſtrir par coherence, la tranſcendante ſageſſe de ſes conceptions. Je leur demande s'ils n'aymeroient pas autant, auoir eſcrit ce ſeul mot d'Ariſtote ; Que l'amitié eſt vne ame en deux corps, que tout le Toxaris, bien que ce ſoit vn bon Eſcrit, voire le Lælius peut eſtre ; qui vaut encores plus ? Enquerez Platon, s'il n'ayme au Sympoſe l'Oraiſon d'Agathon, que parce que celle d'Ariſtophanes l'accompagne, eſtendant l'Oeuure: mais aduiſez que deuient Platon en ſes plus amples & longs Ouurages meſmes, ſi c'eſt le plus, & non le mieux dire, qu'on cherche ? Or ſi c'eſt le poids des conceptions, qui faict valoir vn Ouurage, autant le faict il, en celles de diuers obiects ramaſſez enſemble, que d'vn ſeul, ouy plus à mon aduis : de ce qu'outre que l'on void par cette diuerſité, que l'eſprit qui parle eſt plus vniuerſel, il paroiſt auſſi qu'il eſt plus grand: puis qu'il a pû frapper de bons coups, ſi bons coups y a, ſans ſe donner l'aduantage de s'ouurir ſi à plein qu'il feroit, s'il prenoit loiſir de s'acharner ſur vne matiere : en laquelle d'abondant vn traict en-

fante l'autre, lors qu'on vient à la filer de longue, relayant & ſecondant l'ouurier. Celuy qui prend ſix fueilles de papier pour eſcrire vn Traicté de la Medecine, ie ne me ſoucie guere s'il n'en occupe que deux ſur ce texte, pourueu qu'il me rehauſſe les quatre autres feuilles, de quelque auſsi riche couleur: qui perd morceau pour morceau, ne perd rien. Et me rapporte bien au Lecteur, ſçauoir, ſi la couleur dont les Eſſais luy rehauſſent les Chapitres des Boiteux, des Coches, de la Phyſiognomie, de la Vanité, ſans aller plus loin; ſe doibt contenter d'eſtre ſimplement appellée auſsi riche, que celle qu'on luy promettoit par le tiltre. Puis qu'eſtans hommes, on ne nous peut faire voir vne choſe pleinement & parfaictement; il faut que les Autheurs s'efforcent, à mettre ordre que nous les voyions toutes ou pluſieurs, le moins imparfaictement qu'il ſe puiſſe. Ainſi quand mes parties auroyent prouué, que ce Liure ne traite rien amplement, qu'ils choiſiſſent à leur poſte autant de ſuiets qu'il en comprend, pour nous donner ſur chacun à ſon exemple, vn des meilleurs mots qui s'y puiſſent dire: & lors i'ay recouuré maiſtre en eux, auec pareille joye qu'vn autre le trouua jadis en Socrates: quand apres l'auoir ouy harenguer, il quitta ſes diſciples, affin d'eſtre diſciple luy meſme. Il n'eſt point de diſcours ny trop longs ny trop briefs, ny diuagans indiuëment, pour toucher vne de leurs autres cenſures, ſi lon ne perd temps à les lire.

Dauantage, ie viens de rencontrer deux ou trois nouuelles obiections contre mon Pere en Baudius: Autheur que ie reſpecte ailleurs, & par ſon eſprit, & par obligation, m'ayant du fond de la Hollande honoree de ſes Eloges. Il le dement, de publier pour foible ſa memoire, qui paroiſt vigoureuſe; à ſon aduis, par les authoritez, les allegations, & les exemples des Eſſais. Il ſe trompe: car mon meſme Pere eſcriuant ſans aucune prouiſion de ces choſes, & liſant aux interualles de ſa compoſition, les deſcouuroit de hazard çà & là dans les Liures: & puis aſſortiſſoit chaque piece en ſa place. Baudius l'arguë auſsi de vanité, de ce qu'il eſcrit, que ce deffaut de memoire le portoit, à ne pouuoir retenir le nom de ſes gens, que par celuy de leur Nation: ſemblant à cet Autheur, que cela doit preſuppoſer vn nombre infiny de domeſtiques. Quelle concluſion! Noſtredame? veu que le noſtre ne parle nullement qu'ils fuſſent en quantité: & veu qu'il ne peut non plus eſperer, de faire par ce recit imaginer le nombre grand: puis que s'il euſt eſté tel, il eſtoit auſsi facile

d'en oublier les Nations, ou les Prouinces, que les noms propres. Cét object eſt aſſez rabbatu par vn ſeul mot : c'eſt qu'en tout ſon Liure, il ne s'attribuë pas ſeulement Secretaire ny maiſtre d'Hoſtel, & n'appelle pas Gouuernante, la femme dont il parle, qui ſeruoit l'enfance de ſa Fille : l'vn & l'autre de ces titres neantmoins, eſtans en noſtre ſiecle ſi communs parmy les domeſtiques des maiſons mediocrement qualifiees, & moindres que la ſienne. Qui plus eſt, Baudius pretend, que bien qu'il triomphe en metaphores, il s'y laiſſe par fois emporter de licence : à l'exemple, dit il, des grands Orateurs. Ie ne voy point ces licences : il en deuoit remarquer quelques vnes, à faute dequoy ſon propre ſilence luy ſert de reſponſe. Il le querelle apres d'eſtimer la Science indigne de ſa nobleſſe, pource qu'il preſche en diuers lieux ſon ignorance. Ceſte atteinte eſt encores autant indirecte : car parmy ſes deffauts il eſt forcé d'aduoüer ceſtuy-là, puis qu'il eſt veritable, d'ignorer certaines & pluſieurs choſes : ayant promis ſa peinture complete & iuſte. S'il honore la Science ou non, au partir de là, nous le pouuons comprendre de ceſte parolle, qu'il prononce autre part, que ceux qui la dedaignent monſtrent aſſez leur beſtiſe : & dict au Chapitre, De l'art de conferer, que le ſçauoir en ſon vray & droict vſage, eſt le plus noble, & le plus puiſſant acqueſt des hommes. Baudius en toutes ces cenſures, ſe deuoit ſouuenir d'vn mot de Sertorius, ce me ſemble, ayant battu ſon ieune ennemy, qui ne ſe deffioit & ne s'armoit que d'vn coſté ; qu'vn ſuffiſant Capitaine, doit autant regarder derriere luy, que deuant : ce que ſi Baudius euſt fait, il auroit trouué en vn paſſage le correctif de l'autre, quand le beſoin l'euſt requis.

Au ſurplus, ceux qui pretendent calomnier la pieté de noſtre Autheur, pour auoir ſi meritoirement inſcrit vn heretique au roolle des excellens Poëtes de ce temps, ou ſur quelqu'autre punctille de pareil air, me ietteroient volontiers en ſoubçon, qu'ils eſſayaſſent à nous faire croire, qu'ils ont des cõpagnons en la debauche de la leur. Tout ainſi que iamais homme ne voulut plus de mal aux illegitimes & querelleuſes Religions, que celuy dont eſt queſtion ; de meſme par conſequent, il fuſt partiſan formel de ce qui regardoit le reſpect de la vraye : & la touche de celle-cy, c'eſtoit pour luy, cõme les Eſſais le publient, & pour moy ſa creature, la ſaincte Loy de nos peres, leur tradition & leur authorité. Qui pourroit auſſi ſupporter ces nouueaux Titans du ſiecle, ces eſcheleurs de Ciel ; qui penſent arriuer à co-

gnoiſtre Dieu par leurs moyens, & circonſcrire luy, ſes œuures & leur créance aux limites de leur perſcrutation & de leur raiſon : ne voulans rien receuoir pour vray, s'il ne leur ſemble vray-ſemblable? Où toutes choſes ſont plus immenſes & plus incroyables, là ſont Dieu & ſes faicts plus certainement : Triſmegiſte à coſté de ce propos, appellant la Deité : Cercle dont le centre eſt par tout, & la circonference nulle part. Quant à Baudius qui touche auſſi cette corde, il nous deuoit marquer en quoy conſiſtoient ces paſſages contre la meſme Religion, qu'il dit meriter la liture en nos Eſſais : ou ſe reſoudre à ſouffrir luy-meſme, vne liture, de celuy par lequel il accuſe en eux ce deffaut. Mais il eſt bien vray, que ce Liure eſtant ennemy profez des ſectes nouuelles, plus Baudius huguenot l'accuſe en l'article de la Religion, & plus il magnifie ſon triomphe, & le declare loüable en ce poinct-là. Sur ce lieu principalement, faut il eſcouter noſtre Liure d'aguet : & ſe garder de broncher en quelque inique interpretation de ſes intentions, par ſa libre, breue & bruſque façon de s'exprimer. M'amuſeray-je à particulariſer quelques regles, pour ſe gouuerner en ceſte lecture? il faut dire en vn mot : ne t'en meſle pas, ou ſois ſage. Aucuns Liures ne ſont ſages, pour ceux qui ne ſont point aſſez ſages pour eux : En effet ie n'ay iamais veu perſonne l'attaquer, ſoit du coſté de la Religion ou d'autre, qui n'ait rabattu ſon atteinte de luy-meſme ; faiſant voir ſur le champ, qu'il luy impoſoit, ou qu'il ne l'entendoit pas.

Pro captu lectoris habent ſua fata libelli.

Ce que ie ne dis nullement pour Baudius, lequel comme i'ay remarqué, n'a choqué ce lieu que par intereſt et paſſion. Ie rends graces à Dieu, que parmy la confuſion des creances effrenées qui trauerſent & tempeſtent auiourd'huy ſon Egliſe ; il luy ait pleu de l'eſtayer d'vn ſi puiſſant pillier humain. La Foy des ſimples ayant à deſirer d'eſtre fortifiée mondainement contre tels aſſauts, ainſi qu'elle l'eſtoit ſpirituellement par ceſte faueur diuine, qui luy eſt acquiſe auant les ſiecles ; la bonne fortune luy fit vn preſent tres-propre à ce beſoin, de luy produire vne ame de ſi haute ſuffiſance, qui la verifiaſt par ſon approbation. En effect ſi la Religion Catholique à la naiſſance de ce perſonnage, euſt ſceu combien il deuoit eſtre excellent ; qu'elle apprehenſion euſt eſté la ſienne, de l'auoir pour aduerſaire? Certes il a rendu vraye ſa propoſition ; que des plus habiles & des plus ſimples ames, ſe faiſoient les bien

croyans: comme auſſi la mienne; que de ces deux extremitez ſe faiſoient les gens de bien. Car ie tiens le party de ceux qui iugent que le vice procede de ſottiſe, & conſequemment, que plus on approche de la haute ſuffiſance, plus on s'eſloigne de luy: propoſition que ie me ſuis peut-eſtre efforcée de prouuer en autre lieu. Quelle teſte bien faicte, ne fieroit à Platon ſa bource & ſon ſecret, ayant ſeulement leu ſes Oeuures? Par ceſte conſideration, ie meſpriſeray le reproche d'extrauagance dont on me chargeoit, alors que i'honorois & cheriſſois ſi fort cét eſprit ſur la ſimple lecture des Eſſais; qu'auant l'auoir ny pratiqué, ny veu, i'eſtois auſſi cordialement ſa fille que depuis. Ie me repreſentois, que toute bien-veuïllance eſtoit mal fondée, ſi elle ne l'eſtoit ſur la ſuffiſance & la vertu de ſon objet, & que non ſeulement la ſuffiſance de l'Ouurier paroiſſoit en ces Eſcrits-là, mais y paroiſſoit en appareil ſi haut, que le vice ne pouuoit loger chez luy, ny la vertu luy manquer: & que par conſequent, nul ne deuoit differer à luy departir ceſte bien-veuïllance, iuſques à l'entreveuë, ſi ce n'eſtoit quelqu'vn auquel il faſchaſt de confeſſer, que ſa raiſon euſt plus de credit à luy noüer vne alliance, que ſes yeux: & faſchaſt d'aduoüer conſequemment encores, qu'il peuſt rien faire de bien s'il les auoit bandez. Pour engendrer l'amour, intelligence corporelle & ſpirituelle, la preſance & la veuë ſont autant requiſes que le diſcours: mais la bien-veuïllance ou amitié, comme eſtant vne intelligence toute ſpirituelle, doit germer ſpirituellement, par le pur diſcours & la cognoiſſance: bien qu'elle ſe puiſſe enrichir de preſance, par la conuerſation aſſiſtée & confortée des offices qui la peuuent ſuyure.

Reuenons cependant, pour dire, que la plus generalle cenſure qu'on face ſur noſtre Liure, c'eſt que ſon Autheur s'y deſpeint. Quoy le vulgaire le blaſme, d'auoir parlé de ſoy-meſme, & ne le loüe pas de n'auoir rien faict qu'il n'ait oſé dire en public; ny de la plus meritoire verité de toutes, celle qu'on dit de ſoy plainement & ſincerement? Il n'adjouſte pas auſſi; que ceux qui le rabroüent le plus aſprement de nous auoir donné ſa peinture, oſent encore moins qu'ils ne veulent en faire ainſi de la leur: & que nul ne peut auoir bonne grace à l'accuſer de produire ſa vie nuë aux yeux du monde, ſauf celuy-là, qui perd de la gloire à s'abſtenir d'en faire autant. Il eſt aduis au peuple, qu'il ſeroit bien loiſible, d'expoſer au jour quelques actions publiques,

ſuiuant Ceſar & Xenophon, mais non pas les priuées. Veritablement outre que ces deux-là, declarent auſſi force menuës actions de leur vie, comme de noſtre aage Meſſieurs de Monluc & de la Nouë racontent iuſques à leurs ſonges ; le peuple n'entend pas que valent, ny les priuées, ny les publiques, ny que le publicq meſme n'eſt faict que pour le particulier. Mon Pere a penſé ne te pouuoir rien mieux apprendre, que l'vſage de toy-meſme: & te l'enſeigne, tantoſt par raiſons, tantoſt par eſpreuue : ſi ſa peinture eſt vicieuſe ou fauſſe, plains-toy de luy: ſi elle eſt bonne & vraye, remercie-le, de n'auoir pas voulu refuſer à ta diſcipline le poinct plus inſtructif de tous, c'eſt l'exemple. Tu prends, au reſte, ſingulier plaiſir, qu'on te face voir, ou qu'on te face toy-meſme, vn chef d'armées & d'Eſtat : il faut eſtre honneſte homme auant que d'eſtre l'vn ny l'autre parfaitement ; nos Eſſais te donnent, aux exemples de leur Ouurier, tablature de particuliere efficace pour deuenir tel : ouy certes, il eſt requis de paſſer par leur eſcole, pour éueiller tes facultez à la capacité de monter en ces deux grades, quand beſoin ſeroit. Præcepta docent, exempla mouent. *Il eſt bien vray, que le commun eſtime la ſcience de viure, c'eſt à dire de ſe rendre honneſte homme & ſage, ſi facile, qu'il croid que c'eſt choſe ſuperfluë de l'enſeigner : car meſmes, ainſi que Plutarque remarque, il ſent bien que les enfans ne ſçauroient dancer, ny piquer cheuaux, ny trancher à table, ny ſaluer encore, qui ne le leur apprend : mais quant à l'art de viure, cét animal à pluſieurs teſtes ne l'y trouua iamais à dire. Il s'abuſe fort : il eſt beaucoup plus aiſé de vaincre que de viure, & plus de triomphans que de ſages : dont il arriue, que mon Pere imagine bien Socrates en la place d'Alexandre, Alexandre en celle de Socrates, il ne peut. Les exemples de ce perſonnage, te ſemblent-ils bons ? remercie la fortune qu'ils ſoient tombez deuant tes yeux : te ſemblent-ils mauuais ? ne crainds pas auſſi que beaucoup de gens ſoient pour les ſuiure. Ouy mais, apres tout, on n'a pas accouſtumé de ſe depeindre ſoy-meſme : voyla le grief. N'eſt-ce pas vn grand cas, de la tyrannie de la couſtume ſur le vulgaire? ou n'eſt-elle pas importune en ceſt endroit ſur tous ; de le reduire à ne s'enquerir jamais, de ce qui ſe doit faire, mais de ce qui ſe faict ? Vulgaire preſt à commettre toute vilenie par bien-ſceance, ſi ſes voiſins continuent vn temps de la commettre : renonçant à faire tout bien, voire à ſoy-meſme, ſi*

comme leur ſinge ils ne l'y traiſnent par exemple : & preſt dauantage, à iuſtifier tous maux que les Puiſſans s'aduiſeront de luy faire ſouffrir : pourueu que par la ſuitte d'vne année, ces excez occupent quelque mine d'vſage. La couſtume luy met-elle l'homme en honneur ? il n'adore plus les Dieux meſmes que ſous ſa forme. Au reſte ie ne conſens non plus au ſous-reproche, qu'on faict à noſtre Autheur, de ce qu'il rapporte en ceſte ſienne peinture, iuſques aux moindres particularitez de ſes mœurs : & la iuge autant inſtructiue par ces punctilles, que par les traicts plus ſolemnels : tant à cauſe que les grands effects dependent ordinairement des petites actions, que d'autant auſsi, que la vie meſme n'eſt qu'vne contexture de punctilles & de nigeries. Obſeruez pour vne des preuues de ma theſe, ſur quelles matieres le propre conſeil des Roys, prend de trois fois l'vne ſes meures deliberations. Les autres Eſcriuains ont eu tort, de ne s'arreſter pas à nous inſtruire en des actions pour petites qu'elles fuſſent, où pluſieurs pouuoient faillir, & que nul ne pouuoit euiter : & n'eſt aucune choſe meſlée dans les intereſts de l'homme, qui ſoit petite ou legere de poids : elle peſe aſſez ſi elle touche. Il a certainement eu raiſon d'enſeigner, comme il ſe portoit en l'amour, au deuis, à la table, & à la garderobe encore : puis que tant de gens ſe ſont perdus, ou fort incommodez, pour ne ſçauoir pas ſe gouuerner en ces choſes là.

Quelqu'vn le lapide d'inuectiues en particulier, de ce qu'il declare ſes erreurs & ſes fautes en cette deſcription de ſoy-meſme. Vrayement c'eſt vne choſe monſtreuſe ! comme le Monde eſt compoſé, nul de ſes compagnons ne l'eſtime pire, pour eſtre defaillant de cette part qu'il le dit eſtre : ou pluſtoſt, chacun d'eux auroit à plaiſir qu'on creût qu'il ſeroit ſemblable, ſi meſme il n'en eſtoit rien ; mais ils l'eſtiment pire de ne s'eſtre feint autre : & ſe preſument fort honneſtes gens & bien exemplaires, parce qu'ils ſe gardent d'auouër leurs veritez. Heureux les trouuay-ie certes, qui pour ſe rendre vertueux, n'ont qu'à dénier leur vice. Mais quand ſes fautes & preuarications ſeroient plus odieuſes, ſeroit-il pourtant blâmable de les confeſſer ? veu meſmes qu'il les confeſſe, ſans impudence, & auec recognoiſſance d'auoir tort. Dieu reduit toutes ſes Loix à ce mot : Ayme moy ſur toutes choſes, & ton prochain comme toy meſme : & nous voyons que de mille outrages que nous faiſons à noſtre prochain, nous ne luy en

ferions pas quatre, ſi nous n'eſtions deſguiſez: par le deguiſement font leur coup, les larrons, les empoiſonneurs, aſſaſſins, liureurs de villes, brigands, tyrans en herbe, faux contracteurs, faux amis, faux Iuges, & qui non? En ſomme, leuez le maſque d'entre nous, vous en extirpez preſquè du tout l'offence ſur autruy: l'Vniuers eſt au calme: car les hommes ſeroient bons par tout, ſi par tout on les voyoit. Auſſi ſçauons-nous qu'il n'eſt rien, que Ieſus-Chriſt reproche ſi grieuement aux Phariſiens que l'hypocriſie: & nottez aux Phariſiens, auſquels il auoit lors pourtant à reprocher le complot de ſa mort. Dont il arriue, que Dauid n'eſcrit pas plus de louanges à ſon Seigneur, que de publiques confeſſions de ſes delicts: & ſainct Auguſtin ny ſainct Ieroſme, ne ſe ſont pas oubliez aux meſmes confeſſions. Outre plus, la Iuſtice ne tire ſon effet que de la deſcouuerte des crimes: donnant la gehenne auſſi, pour y contraindre les hommes: & l'Egliſe parfaict ſa confeſſion auriculaire, par la generale & publique. Chacun au reſte ſe doit conſtituër Iuge ſur ſoy-meſme: comme tel, mon Pere declare & foüette ſes vices, non en priué ſeulement, mais en public: puis que le Preuoſt ne ſe contente pas de punir ſon coupeur de bource, ſi ce n'eſt en pleines hales: affin que le chaſtiment de celuy que pluſieurs peuuent reſſembler, aduertiſſe pluſieurs de ne luy reſſembler pas. Nos correcteurs diſent, qu'il y a de l'effronterie à preſcher ſes imperfections & ſes tares: noble reformation, qui veut garantir l'ordure du faict par la pudeur de la negation! reformation que le plus meſchant ayme le mieux & ſouſtient le plus, entre les bourreaux & les tourmens! Or apres tout, celuy vers qui la pudeur n'a point eu la force de le pouuoir garder, d'eſtre ingrat, laſche ou traiſtre, s'il le celle ou denie, ce n'eſt pas la pudeur qui peut deſormais auoir la force de le luy faire denier: c'eſt quelqu'autre reſpect. Grande faueur au criminel, que ce luy ſoit vertu de voiler ou dementir la verité. Ceux qui creignent, que qui nous permettroit de publier nos vices, nous leueroit le frein de la vergogne, ſe trompent: il eſt plus de perſonnes, qui feroient banqueroute à la paillardiſe, s'ils eſtoient contraints de dire tout ce qu'ils font; qu'il n'en eſt qui oſaſſent continuër d'eſtre larrons, meurtriers & traitres, eſtans neceſſitez de ſe declarer tels. Sans doute vne telle couſtume, ſçauroit arracher ſeule à dix milions d'hommes, des crimes que l'apprehenſion de la corde ne leur arrache pas. Puis comme dit noſtre

penitent : Il faut voir ſon vice, & l'eſtudier pour le redire : ceux qui le celent à autruy, le celent ordinairement à eux meſmes : ils ne le tiennent pas pour aſſez couuert, s'ils le voyent : & les maux de l'amẽ s'obſcurciſſent en leur force, le plus malade les ſent le moins : d'autant que l'ame perd le ſentiment, perdant la ſanté, au contraire du corps. Voyla pourquoy il les faut ſouuentefois remanier au jour : les ouurant & les euentrant du fond de nos entrailles, d'vne main impiteuſe. Ce ſont ſes mots enuiron. Or de la meſcognoiſſance de nos vices & de nos taches vient, outre l'empirement, le deffaut de ſatisfaction vers Dieu : comme de la plus ample cognoiſſance, vient la ſatisfaction plus ample. Ioinct que pour nous apprendre à hayr la craſſe, qui nous difforme le viſage de la conſcience, il ſert de luy preſenter à toute heure ſon miroüer : obtenez qu'elle trauaille à ſe contempler en cét eſtat, comme elle fait en s'eſtudiant pour ſe deſcrire, vous la porteZ à l'auoir en horreur. Mais laiſſons ce propos : auſſi bien ne ſçaurions nous dire que des ſornettes ſur ce ſujet, apres les excellentes choſes que noſtre Autheur dit luy meſme, aux Chapitres qui s'appellent, Sur des vers de Virgile, & de l'Exercitation. Il eſt bien vray qu'en ſaiſon telle que la noſtre, où les choſes plus excellentes ont moins de credit, il faut que les ſornettes en eſperent.

Quant à quelques gros bonnets, qui le pretendoient taxer d'ignorance, ils montrent aſſez qu'ils veulent deuiſer, & nous contenterons de les eſcouter pour toute reſponſe : Non ſeulement pour le reſpect des diſcours & conſiderations que cét Eſcriuain apporte ſur l'ignorance & ſur la Science, ſi riches & ſublimes, qu'on reconnoiſt aſſez, qu'il ne peut eſtre ignorant qu'où, & quand il luy plaiſt : (& quiconque cognoiſt l'ignorance, & n'eſt ignorant qu'à ſa mode & à ſon mot, ſurpaſſe la Science) que d'autant qu'il publie auſſy ; que celuy qui le ſurprendra en ce vice, ne ſera rien contre luy, voire meſmes que l'ignorance eſt ſa maiſtreſſe forme : adiouſtons qu'encores ces gens ne la cognoiſſent-ils en ſon Ouurage, que par la profeſſion qu'il faict d'eſtre ſon partiſan. Nul ne doibt auoir honte d'ignorer, s'il n'ignore les choſes neceſſaires à l'homme en general, ou à luy en particulier par ſa condition, ou celles qu'il veut qu'on croye qu'il ſache. Or non ſeulement noſtre Autheur n'eſt bleſſé d'aucune de ces trois ignorances : mais toutes les fois qu'il parle de quelque Science, que ce ſoit, parlant preſque de toutes par occaſion ; s'il n'en parle fort amplement, au moins

ne s'y defferre t'il jamais, nonobſtant ſa profeßion d'ignorance. A quel prix ie vous ſuplie ſe tailleroit la Science, telle que ces meſſieurs meſmes la puiſſent figurer & allonger ſa portée; ſi l'ignorance de cetuy-cy ſe taille au prix de l'Apologie de Sebonde, & du Chapitre de la Medecine, pour ne toucher que ces deux pieces ſeules de ſon Liure? & notamment conſiderables, en cette occaſion de monſtrer, en cas que beſoin fuſt, s'il eſt ſçauant, ou s'il ne l'eſt pas; veu qu'elles ſont hors de ſon principal gibbier en la pluſpart de leur eſtenduë, & preſque vniuerſelles en ce qu'on appelle vulgairement Science & doctrine. Quel precieux ignorant, au ſurplus, qui conçoit ſi pompeuſement l'ignorance que cetuy-cy? ignorant qui ſe cognoiſt, qui ſe proclame, & qui n'eſt recognu pour tel, que par où il luy plaiſt qu'on le recognoiſſe? quel precieux ignorant, qui faict voir où bon luy ſemble, que s'il n'a appris les Sciences, c'eſt qu'il a ſenty qu'il pouuoit enſeigner les meilleures ſans les aprẽdre? ignorant enfin, qui ſçait choiſir aux meſmes Sciences ce qui luy faict beſoin: taxer à iuſte prix la part qu'il en eſlit & celle qu'il en rebutte, & nous montrer le droict vſage de cette là. Certes les Sciences ſont de ſi facile acquiſition & diſtribution, qu'eux meſmes qui parlent, & deux mille autres dans Paris, feroient en trois ans dix mille docteurs en toutes les parties de la doctrine, qui peuuent à leur comte meſme deffaillir à ce perſonnage; langue Greque, Grammaire, Phyſique, Metaphyſique, Mathematique: mais ie leur donne quinze, s'ils peuuent, s'amaſſans tous enſemble, forger en l'eſpace entiere de leur vie, ie ne dy pas vn pareil eſprit & iugement; ouy bien ſeulement, vn eſprit qui ait auſſi bonne grace à tympaniſer la Science, que cetuy-cy l'ignorance. Qui peut trouuer telles Sciences de College, ou communes, à dire, en cette hauteſſe d'entendement & de iugement, au cas meſmes qu'elles luy manquaſſent du tout; ſinon celuy qui ne ſçait que valent l'entendement ny le iugement en autruy, pource qu'il ne les poſſede pas? Si la Science outre plus, ſe vante d'enrichir la ſuffiſance, la ſuffiſance ſe vante auſſi d'auoir engendré la Science: & le ſçauant ne porte pas ſon talent par tout, ce que le ſuffiſant faict: ny la Science ne contrerolle jamais la ſuffiſance: ſi faict bien la ſuffiſance, la Science: & l'inſtruit des meſures de ſa force & de ſa foibleſſe, non au reuers. De plus, l'effet de celle là s'exprime ſouuent à limiter, par fois à recuſer du tout celle cy: dont noſtre Sage eſcrit; que le ſuffiſant eſt ſuffiſant à ignorer

meſmes. Or i'apelle Sciences de college, ou communes, ces diſciplines que ie viens de nommer, & toutes celles en vn mot qui ſont hors la diſcipline de l'homme & de la vie : c'eſt à dire hors la Morale, conſiſtant en la faculté d'agir, raiſonner & iuger droictement : doctrine pour laquelle aßiſter & ſeruir apres tout, les autres doctrines ſont forgees, ou elles le ſont auec nul ou peu de fruict. Partant quiconque la tient en haut degré, comme faiſoit ce meſme perſonnage, peut oublier ou negliger toutes les autres, quand il luy plaira : qui s'appellent purs amuſemens ſcolaſtiques en ceux qui ignorent celle-cy : & ſimples ornemens & adminicules en ceux qui la ſçauent. Alcibiades trouuant vn jour Pericles empeſché à dreſſer les comtes de ſon adminiſtration pour les rendre au peuple, iugea qu'il ſe deuoit pluſtoſt occuper à chercher le moyen de n'en rendre point. Et combien donc a plus dignement faict, que d'aquerir les Sciences vulgaires dont il eſt queſtion, celuy qui a releué ſon eſprit à tel degré de hauteur par vne autre ſeule bien choiſie, en luy dediant tout ce ſoin que le commun des ſçauans diſſipe entre elle & cette quantité de ſes compaignes ; que le manquement de celles-là ne luy peut apporter aucune imperfection ou perte, ny l'aßiſtance aucun luſtre, qu'il ne puiſſe pertinemment negliger ? & qui ſçait comprendre, & faire comprendre en ſuyte à tout homme ſage, que ceſte abſtinence ou negligence eſt bien fondée? Ceux qui apprennent ces doctrines-là s'égalent à elles: celuy qui faict ce traict de les negliger à telle condition d'aduantage, s'eſleue par deſſus elles : & Socrates Monarque de la ſageſſe & du genre humain, eſleut pour ſon partage cette eſpece de ſapience, ſçauante aux mœurs, & par tout ailleurs ignorante, & s'y borna toute ſa vie. Pour le regard de quelques-vns, qui veulent eſtendre les effects de cette pretenduë ignorance de l'eſprit dont nous parlons, iuſques au changement de quelques termes vſitez en l'art vulgairement, libertinage de ſa methode, ſuyte decouſuë de ſes diſcours, & manque de relation des Chapitres auec leurs tiltres meſmes par fois : s'ils ſont capables de croire qu'vne teſte de ce qualibre ait manqué par incapacité à faire en cela, ce que tout eſcolier de quinze ans peut & faict ; ie trouue qu'ils ſont ſi plaiſans à parler que ce ſeroit dommage de les faire taire. Ces meßieurs auec leurs belles animaduerſions ont volontiers cueilly l'vne des branches de cette ignorance doctorale, laquelle mon Pere nous aduertit en quelque lieu, que la Science faict & engendre, comme elle deffaict

la populaire. Ie dis qu'ils ont cueilly l'vne des branches de cette ignorance là : car enfin il eſt vne autre ignorance haute & Philoſophique, qu'ils ne cognoiſſent point, & qui nous eſt d'vne autre ſorte, apportee & enſeignee par la Science, s'il eſt beſoin de le dire apres ce que i'ay repreſenté : Science à laquelle apres elle montre le chemin qu'elle doit tenir, luy taille ſa part, & luy fait voir, qu'elle n'eſt ny ſage ny clair-voyante, ſi elle ne reconnoiſt releuer d'elle.

Il ſe void vne eſpece d'impertinens iuges des Eſſais, entre ceux meſmes qui les ayment ; ce ſont ceux qui les loüent ſans admiration : ſignamment en vn ſiecle, ſi eſloigné de ceux où tels fruits germoient autrefois. La vraye touche des eſprits, c'eſt l'examen d'vn nouuel Autheur : & celuy qui le lit, ſe met à l'eſpreuue plus qu'il ne l'y met. Cetuy cy ſans doute, feroit parler en homme rauy, le Lecteur qui le ſçauroit cognoiſtre. Quiconque dit de Scipion, que c'eſt vn gentil Capitaine & deſirable citoyen, & de Socrates, vn galand homme, leur fait plus de tort, que tel qui totalement ne parle point d'eux : à cauſe que ſi l'on ne leur donne tout, quand il eſt queſtion de leur attribuer des aduantages, on leur oſte tout. Vous ne ſçauriez loüer telles gens, en les meſurant mediocrement, ny peut eſtre amplement : ils paſſent toute meſure, i'entends meſure qui dit & retient à dire : & peut eſtre qu'ils paſſent encores celle qui ne retient rien. C'eſt à moy de cotter combien i'ay veu peu de cerueaux capables de mettre cét Ouurage à iuſte prix : moy certes qui ne l'y mets auſſi qu'imbecilement. Nos gens penſent bien ſauuer l'honneur de leur iugement, quand ils luy donnent ce gentil Eloge : C'eſt vn gentil Liure : ou : C'eſt vn bel Ouurage : vn enfant de huict années en diroit bien autant. Apres tout ie leur demande, par où & iuſques où beau ? quels raiſonnemens, quelle force, quels argumens des Anciens luy font honte ? & veux finalement qu'ils me notent, que c'eſt que vous y pouuez ſurprendre, que Plutarque & gens de ſa marque, n'euſſent pris plaiſir d'eſcrire s'ils s'y fuſſent rencontrez ? quel iugement s'eſt oncques oſé ſi pleinement eſprouuer ? s'eſt offert ſi nud ? nous a laiſſé ſi peu que douter de ſa profondeur, & que deſirer de luy ? ie laiſſe à part ſa grace & ſon elegance. Au ſurplus ie ne daignerois pas loüer les Eſſais, d'eſtre du tout à leur Autheur ; ſi pluſieurs meſmes des Liures anciens & fameux, n'eſtoient pour la plus-part deſrobez. I'aduouë qu'il a fait des emprunts : mais ils ne ſont

ne ſont pas ſi frequents, qu'ils puiſſent vſurper la proprieté de ſon Oeuure, comme il nous aduertit. Et ceux qui penſent auoir apris de la bouche de ſon Liure meſme, qu'il eſt baſty des deſpoüilles de Plutarque & de Seneque ; trouueroient s'ils auoient tourné feuillet, qu'il entend que ces deux Autheurs l'aßiſtent, non pas qu'ils le couurent. A quoy nous deuons adjouſter, que les emprunts ſont ſi dextrement adaptez, que le benefice de l'application, ou maintefois quelque enrichiſſement dont il les rehauſſe de ſon cru, contrepeſent ordinairement le benefice de l'inuention. Et qui plus eſt, ce qui neceſſairement ſe faict recognoiſtre pour ſien, ne doit rien au meilleur du reſte : ſur tout où la ſolide vigueur des conceptions & le iugement font leur jeu. Ceux qui ne cognoiſtroient pas d'ailleurs ceſte vertu de noſtre Liure, d'eſtre entierement fils de ſon Pere ; ſentent au Genie, enfonceant ſa lecture, qu'il eſt tout d'vne main. Mais quiconque veut ſçauoir ce que c'eſt, de ſentir au Genie d'vn Liure qu'il eſt tout d'vne main, l'apprenne par contre-luſtre aux Eſcrits de Charron, perpetuel copiſte de ceſtuy-cy, reſerué les licences où il s'emporte par fois : ſi bon ou mauuais copiſte pourtant encore, hors de là meſme, ie croy l'auoir aſſez exprimé. Adjouſtons, que cette égale & plaiſante beauté de ce Liure, ſon nouuel air, ſon intention & ſa forme incogneuës iuſques à nos jours, expriment aſſez, que quiconque l'ait eſcrit, l'a conçeu. Nouuel air, diſ-je. Car vous le voyez d'vn particulier & ſpecial deſſein, ſcrutateur vniuerſel de l'homme interieur, & de plus, correcteur & fleau continu des erreurs communes. Ses compagnons enſeignent la ſageſſe, il deſenſeigne la ſottiſe : & a bien eu raiſon, de vouloir vuider l'ordure hors du vaſe, auant que dy verſer l'eau de naffe. Les autres diſcourent ſur les choſes : cetuy cy ſur le diſcours meſme, autant que ſur elles. Ceux là ſont l'eſtude du Phyſicien, du Methaphyſicien, du Dialecticien, du Mathematicien, ainſi du reſte : cetuy-cy, l'eſtude de l'homme. Il eſuente cent mines nouuelles, mais combien difficilement eſuentables? D'auantage, il a cela de propre à luy, que vous diriez qu'il ait eſpuiſé les ſources du iugement, & qu'il ayt tant iugé, qu'il ne reſte plus que iuger apres. Et me ſemble qu'il ayt encores quelque choſe de nouueau & de peculier, en delices & floridité perpetuelles. Comme auſſi l'a-til en l'exellence & delicateſſe dont il applique non ſeulement ſes emprunts, deſquels ie viens de parler, mais encore ſes allegations & ſes exemples : en ſorte qu'autant d'applications ce ſont

preſque autant de belles inuentions: loüange au demeurant qu'on peut eſtendre à la pluſpart des couſtures, de la tiſſure, & du baſtiment de ſes diſcours & de ſon langage.

Combien nous diront heureux les grandes ames qui naiſtront apres nous, de ce que la fortune nous ait produits en vne ſaiſon, où nous ayons peu praticquer la communication & la bien-veuillance de celuy qui nous a porté ce beau fruict? & combien regretteront elles, qu'elle leur ait deſnié ce bien? Les grands eſprits, ſont deſireux outre meſure, de rencontrer leurs ſemblables: la conference & la ſocieté leur eſtant plus neceſſaires & deſirables qu'à tous autres, & ne ſe pouuans edifier ou rencontrer bien à poinct que de pareil à pareil. Or nous auons eſcrit vn mot de ce ſujet en autre lieu: tant pour le merite de la choſe, que pour le reſpect d'vn Autheur qui a parlé ſi noblement & ſi precieuſement, s'il ſe peut dire, de ces dons celeſtes, ſoubs le tiltre de l'Amitié.

AV ſurplus, l'opinion qu'ont euë les Imprimeurs, que la Table des matieres pourroit enrichir la vente des Eſſais, eſt cauſe qu'ils l'y ont plantée: contre mon aduis neantmoins: parce qu'vn Ouurage ſi plain & ſi preſſé n'en peut ſouffrir. Autant ſuis-je contraire à cette vie de l'Autheur, qu'ils ont logée en teſte, eſtant complette dans le volume. Quant aux noms des Autheurs citez, qui ſe voyent icy, ou pourront voir encores, en quelques impreſsions; i'ay reueu & confronté ſur leur texte, tous ceux qu'vn incongnu y auoit appliquez: retenu les vrais, rejetté les faux, augmentant ces veritables d'vne moitié. Si bien qu'il ne reſte pour ce regard, qu'enuiron cinquante vuides, ou noms à remplir, en ce plantureux nombre de pres de douze cens paſſages. C'eſtoit pourtant vne aſſez eſpineuſe difficulté, que de trouuer la ſource d'vne bonne partie des authorités de ce Liure: l'Autheur en ayant par fois meſlé deux ou trois enſemble, par fois donné tour de main de ſa façon à quelqu'autre, qui les rend de plus obſcure recherche. Quoy que ce ſoit, ie ne me fuſſe iamais demeſlée de leur queſte, ſi des perſonnes d'honneur & doctes que i'ay nommées autre part, ne m'euſſent preſté la main. Apres tout, ie recognois que ceſte recherche & ces cottes d'Autheurs, euſſent eſté negligées par mon Pere: & moy meſme ne me fuſſe pas miſe en peine de courre apres: mais trois raiſons m'ont forcee de les entreprendre: en premier lieu, cét aduancement de pres de moitié: ſecondement, la

beſtiſe d'vne part du monde, qui croit beaucoup mieux la verité ſoubs la barbe chenuë des vieux ſiecles, & ſoubs vn nom d'antique & pompeuſe vogue: tiercement, l'intereſt & priere des Imprimeurs. Leur meſme priere expreſſe, m'a contrainte, non pas de changer, ou y bien de rendre ſeulement moins frequents en ce Liure, trois ou quatre mots à trauers champ, & de ranger la ſyntaxe d'autant de clauſes: ces mots ſans nulle conſequence, comme aduerbes ou particules, qui leur ſembloient vn peu reueſches au gouſt de quelques doüillets du ſiecle: & ces clauſes ſans aucune mutation de ſens, mais ſeulement pour leur oſter certaine durté ou obſcurité, qui ſembloient naiſtre à l'aduẽture de quelque ancienne erreur d'impreſſion, ou au pis aller de ce genereux meſpris de telles nigeries, que leur Ouurier affectoit. Ie ne ſuis pas ſi inconſiderée ou ſi ſacrilege, que de toucher en plus forts termes que ceux-là, ny à mot ny à phraſe d'vne ſi precieux Ouurage: edifié d'ailleurs de telle ſorte, que les mots & la matiere ſont conſubſtantiels. Si quelqu'vn prend la peine d'en faire vne confrontation ſur le vieil & bon Exemplaire in folio; *il pourra dire quelle a eſté ma religion en cela. Cependant il n'appartiendroit jamais à nul apres moy, d'y mettre la main à meſme intention, d'autant que nul n'y apporteroit ny meſme reuerence ou retenuë, ny meſme adueu de l'Autheur, ny meſme zele, ny peut eſtre vne ſi particuliere cognoiſſance du Liure. En ce ſeul poinct ay-ie eſté hardie, de retrancher quelque choſe d'vn paſſage qui me regarde: à l'exemple de celuy qui mit ſa belle maiſon par terre, affin d'y mettre auec elle l'enuye qu'on luy en portoit. Ioinct que ie veux dementir maintenant & pour l'aduenir, par cette voye, ceux qui croyent; que ſi ce Liure me loüoit moins, ie le cherirois & ſeruirois moins auſſi.*

Les Imprimeurs m'ont encore preſſee de tourner les paſſages Latins des Eſſais, ſur le deſir qu'ils pretendent, que pluſieurs ignorans de ce langage, ont de les entendre. Ce deſir eſt aſſez creu: veu qu'vn Lecteur qui cognoiſt ces paſſages-là, n'eſt pas plus preſt de demeſler bien à poinct l'Ouurage auquel ils ſont enchaſſez, que celuy qui ne les cognoiſt pas, s'il n'eſt d'autre part ferré à glace. Neantmoins afin de ſeruir à l'vtilité des meſmes Imprimeurs ou Libraires, ie me ſuis portee à les traduire. Si i'ay rendu la Poëſie comme l'Oraiſon, ſous le ſeul genre de la proſe, pour eſtre plus fidelle traductrice, à l'exemple d'autres verſions authoriſees de noſtre ſiecle; on peut dire, que i'ay eſté ſoulagee de temps, non de ſolicitude aygue: la moins eſpineuſe & ſcabreuſe circonſtance d'vne telle Verſion

eſtant de la repreſenter en vers. Ie le dis, parce que ceſte maſſe, ou plutoſt nuée & moiſſon d'Autheurs Latins, eſt la creſme, & la fleur choiſie à deſſein, comme on void, de l'Ouurage des plus excellents Eſcriuains, & plus elegans & riches de langage comme d'inuention: adjouſtons, figurez & ſuccincts. Or d'exprimer la conception d'vn grand Ouurier, eſtoffée de telles qualitez d'elocution, & l'exprimer en vne langue inferieure auec quelque grace, vigueur & briefueté, but d'vn pertinent Traducteur, ce n'eſt pas leger effort. Mais combien plus eſt-ce, d'exprimer pres de douze cents paſſages de ce qualibre, amples, mediocres ou petits? Or nonobſtant ma proſe generale, ie n'ay pas laiſſé de rendre en vn ou deux vers, les brefues ſentences, ou autres traicts d'eſlite, i'entends ceux des Poëtes: tant pour n'eſtre aſtrainte par aucune religion, à renoncer ce priuilege de paſſer de la proſe aux vers, que parce qu'ils ſont plus faciles à retenir qu'elle. Et ſi la rithme de telles ſentences eſt par fois diuerſe, n'importe à l'oreille, puis qu'elle ne paſſe point le nombre de deux. I'ay tourné d'autre part en vers, quelques paſſages d'eſtenduë; vn à l'entrée du Liure, d'autres au chapitre, Sur des vers de Virgile: tant par eſbat, que pour piquer ſi ie puis quelqu'vn par exemple à faire le meſme du reſte. I'ay traduict les Grecs auſſi, ſauf deux ou trois, que l'Autheur a traduits luy-meſme, les inſerant en ſon texte. Ny ne preſente point d'excuſe d'auoir laiſſé dormir les libertins, ſous le voile de leur langue eſtrangere, ou d'auoir tors le nez à quelque mot fripon de l'vn d'entr'eux: ſi ce mot a eſté le ſeul, qui me peuſt empeſcher d'en faire preſent au Lecteur. Auſſi peu m'excuſeray-ie, d'auoir au beſoin vſé de locutions vn peu hardies pour la proſe: y eſtant forcee par la nature des vers qu'elle expoſoit. Au ſurplus, en deux ou trois lieux ſeulement; ie me ſuis donné liberté d'vn mot de paraphraſe: iugeant la lumiere neceſſaire en cét endroit, pour leuer au foible Lecteur l'occaſion de ſuppoſer vne batologie. Comme aux lieux, (qui ſont courts de nombre pourtant) où ie l'ay iugé plus en train d'ignorer & de chercher, que de ſuppoſer; ie me ſuis reſtreinte dans les loix d'vne auſtere traductrice. I'adiouſteray ſur le Latin des Eſſais; que ſi par fois on trouue quelque diſſonance entre le texte originaire & luy, comme de temps, perſonnes, & autres legeres circonſtances; on le doit attribuer non à l'inaduertance, mais au deſſein & meſnagement de l'Autheur, qui par ce tour de ſouppleſſe ſe l'eſt approprié: comme il s'eſt approprié cer-

tains paſſages, à ſens tout diuers, & par fois oppoſite de leur intention natale, par vne excellente application. C'a eſté certes vne de mes peines, me trouuant ſur quelque paſſage contourné ou frelaté, de l'exprimer en telle ſorte, qu'il quadraſt ſortablement s'il eſtoit poßible, à la compoſition originaire & à l'application. Enfin s'il ſe trouue quelque faute en mon ouurage, i'eſpere qu'elle ſera faute, non de circumſpection, mais bien de connoiſtre les menus ſuffrages du Donets, auſquels ie ſuis peu verſée, pour auoir appris ceſte langue plutoſt afin de gouſter ſon Genie & celuy de ſes grãds Autheurs, que ſa Grammaire : ainſi i'eſpere qu'vn Lecteur habile homme, prendra la peine de m'aduertir pluſtoſt que de me quereller.

Excuſe Lecteur, les fautes d'impreſſion qui nous peuuent eſtre eſchapees : ceux qui ſçauent que c'eſt d'imprimer, te diront, qu'il eſt ſi difficile de s'empeſcher de broncher à ce pas, que le meilleur ouurage de la preſſe n'eſt autre choſe que le moins deffaillant de cette part, comme eſt certes cetuy-cy: duquel apres tout, nous auons pris la peine de corriger la plus part des erreurs auec la plume, & recueillir en vn Errata bien exact le reſte de celles qui peuuent importer. Au contraire pourtant du deſſein aſſez ordinaire, de ceux qui font imprimer pour autruy, leſquels fuyent d'en appliquer aux Liures : d'autant qu'ils ayment mieux, que la reputation de la ſuffiſance d'vn Autheur demeure fort bleſſée, que ſi celle de leur vigilance l'eſtoit vn peu. Paſſe legerement les moindres fautes : comme par fois quelques ponctuations, ſoit au François ou au Latin, & parfois encores quelque manque d'ortographe, vn affaire, pour vn, à faire, conte pour comte, cœur pour chœur, & les manquements de pareil air, ou de la façon d'ortographier du temps que le Liure fut premierement imprimé. Si ton eſprit eſt digne de ſa lecture, tu les ſçauras bien r'habiller : & ie penſe que tu croiras bien qu'auſſi euſſions nous faict, ſi nous les euſſions apperceuës auant qu'elles eſchapaſſent. Or de peur qu'il n'en reſte quelqu'vne, apres ma recherche precedente, ie te promets de la repeter encores, & d'en mettre apres vn Exemplaire en la Bibliotheque du Roy, & l'autre en celle de Monſeigneur le Garde des Seaux, corrigez des derniers traicts de ma plume : afin que la poſterité y puiſſe auoir recours au beſoin. I'oſe dire que la cognoiſſance toute particuliere, que i'ay de cét Ouurage, merite que la meſme poſterité s'oblige de mes ſoins, & s'y fie. Que ſi quelqu'vn accuſoit tant de menus ſoins comme ponctilleux, i'eſtime au contraire, qu'ils ne le

peuuent eſtre aſſez, ſur l'Ouurage d'vn Eſprit de ſi haute ſageſſe, que ſes fautes pourroient ſeruir d'exemple, ſi nous permettions qu'il en eſchapaſt icy. Pour les accents du Grec, ie n'y entends rien: & cela n'importe guere à ce Liure, qui n'en couche que fort peu: n'y telle ignorance à moy, ſi i'en ſuis creüe. Quand aux cottes des Autheurs en marge, on ne s'eſt pas touſiours amuſé à obſeruer toutes les particules de la Syntaxe, vn de, *vn* apud, *&c. tant pour eſtrecir le champ des fautes aux compoſiteurs, que parce que chacun entend ces choſes à demy mot.*

Remercie au reſte de cette impreſſion les Grands de la France, deſquels ma gratitude a tellement faict ſonner le Nom par tout, qu'il n'eſt pas beſoin de le repeter icy: car ſans leurs dons, mon Zele de te rendre ce digne ſeruice en mourant, reſtoit inutile. Les Libraires & Imprimeurs, que ie ſollicite il y a 7. ou 8. ans par tout de l'entreprendre eux-meſmes, comme on ſçait; eſtoient ſourds quand ie leur propoſois mes precautions, quoy qu'elles ne conſiſtaſſent ſeulement, qu'à les obliger d'apporter à leur Ouurage vne iuſte correction. Deux raiſons cauſoient ce reffus: la premiere, c'eſt, qu'ils veulent communement tout prendre, & ne rien mettre: la ſeconde, que ce Liure eſt en verité d'vne correction tres-particulierement difficile: dont la breueté du langage, & ſon baſtiment auſſi nouueau, qu'admirable, ſont cauſes: en ſorte qu'vn compoſiteur & vn correcteur ordinaire, y perdent leur Ourſe. Outre qu'il arriue ſouuent, que ces Libraires & Imprimeurs n'y mettent point de correcteur du tout, s'ils n'y employent par forme les prmiers ignorans, qu'ils trouuent à bon marché. En effect la ſeule correction de cette impreſſion m'a autant couſté, qu'vne de leurs Impreſſions entiere leur couſte, ſans comter ma propre peine & mon ſoin: & ſi ie tiens en cela, ma deſpenſe pour bien employee. Sçache donc, Lecteur amoureux de ce diuin Ouurage, que les ſeules impreſſions de l'Angelier depuis la mort de l'Autheur t'en peuuent mettre en poſſeſſion: notamment celle in folio, *dont ie vis toutes les eſpreuues: & celle-cy, ſa ſœur germaine. Si tu prends ſoin de confronter toutes les autres, en quelques lieux & volumes qu'elles ſe ſoient faictes, ou ſe facent à l'aduenir, par la ſeule entrepriſe des meſmes Imprimeurs ou Libraires, contre ces deux; tu pourras, cognoiſtre ſi ie dis vray: & en conceuras autant d'horreur que moy, ſi la fortune ne faict vn miracle pour les ſuiuantes, qu'elle n'a iamais faict pour les precedentes. I'acheuois cecy à Paris en Iuin, mil ſix cents trente cinq.*

L'AVTHEVR,
AV LECTEVR.

C'Est icy vn Liure de bonne foy, Lecteur. Il t'aduertit dés l'entrée, que ie ne m'y suis proposé aucune fin, que domestique & priuee: ie n'y ay eu nulle consideration de ton seruice, ny de ma gloire: mes forces ne sont pas capables d'vn tel dessein. Ie l'ay voüé à la commodité particuliere de mes parens & amis: à ce que m'ayans perdu (ce qu'ils ont à faire biẽ-tost) ils y puissẽt retrouuer quelques traicts de mes conditions & humeurs, & que par ce moyen ils nourrissent plus entiere & plus vifue la cognoissance qu'ils ont euë de moy. Si c'eust esté pour rechercher la faueur du mõde, ie me fusse mieux paré, & me presenterois en vne démarche estudiée: Ie veux qu'on m'y voye en ma façon simple, naturelle & ordinaire, sans contention & artifice: car c'est moy que ie peinds. Mes defauts s'y liront au vif, & ma forme naifue, autant que la reuerence publique me l'a permis. Que si i'euſſe esté parmy ces Nations qu'on dit viure encore soubs la douce liberté des premieres loix de Nature; ie t'asseure que ie m'y fusse tres-volontiers peinct tout entier & tout nud. Ainsi, Lecteur, ie suis moy-mesme la matiere de mon Liure: ce n'est pas raison que tu employes ton loisir en vn suiect si friuole & si vain, A Dieu donc. De Montaigne, ce premier de Mars, mil cinq cens quatre vints.

SOMMAIRE
RECIT, SVR LA VIE DE MICHEL
Seigneur de Montaigne, extraict de ſes propres Eſcrits.

MICHEL de Montaigne naſquit à ſon pere, le troiſieſme de ſes enfans en rang de naiſſance. Et le donna à tenir ſur les fons à des perſonnes de la plus abiecte fortune, pour l'obliger & attacher pluſtoſt à ceux qui pouuoient auoir beſoin de luy, qu'à ceux dont il pouuoit auoir beſoin. Auſſi l'enuoya-t'il dés le berceau, nourrir à vn pauure village des ſiens, & l'y tint, autant qu'il fut en nourriſſe, & encores au delà, le dreſſant à la plus baſſe & commune façon de viure. En quoy certainement il ſe forma ſi bien à la frugalité & auſterité, qu'on a eu en ſon enfance principalement peine à corriger le refus qu'il faiſoit des choſes, que communément on ayme le mieux en cét aage, comme ſucres, confitures, pieces de four.

C'eſt vn bel & grand agencement ſans doute, que le Grec & le Latin; mais on l'achepte trop cher auiourd'huy. Parquoy ſon pere ayant fait toutes les recherches qu'homme peut faire, parmy les gens ſçauans & d'entendement, d'vne forme d'inſtitution exquiſe; fut aduiſé de cét inconuenient que l'vſage apportoit: & luy diſoit-on, que ceſte longueur que nous mettions à apprendre les langues des anciens Grecs & Romains qui ne leur couſtoient rien, eſtoit la ſeule cauſe, pourquoy nous ne pouuons arriuer à la grandeur d'ame & de cognoiſſance qui eſtoit en eux. Tant y a donc que l'expedient qu'il y trouua, ce fut qu'en nourrice, & auant le premier denoüement de la langue de ce ſien fils, il le donna en charge à vn Allemand, qui depuis eſt mort fameux Medecin en France: du tout ignorant de noſtre langue, & tres-bien verſé en la Latine. Ceſtui-cy qu'il auoit fait venir exprés, & qui eſtoit bien cherement gagé, l'auoit continuellement entre les bras. Il en eut auſſi auec luy deux autres moindres en ſçauoir, pour le ſuiure & ſoulager le premier: ceux-cy ne l'entretenoient d'autre langue que Latine. Quant au reſte de la maiſon, c'eſtoit vne reglè inuiolable, que ny ſon pere meſme, ny ſa mere, ny valet, ny chambriere ne parloient en ſa compagnie, qu'autant de mots de Latin que chacun auoit âpprins pour jargonner auec luy. C'eſt merueille du fruict que chacun y fit: ſon pere & ſa mere y apprindrent aſſez de Latin pour l'entendre, & en acquirent à ſuffiſance, pour s'en ſeruir à la neceſſité, comme firent auſſi les autres domeſtiques qui eſtoient plus attachez à ſon ſeruice. Somme ils ſe Latiniſerent tant, qu'il en regorgea iuſques aux villages tout autour, où il y a encores, & ont pris pied par l'vſage, pluſieurs appellations Latines d'artiſans & d'outils. Quant à luy il auoit plus de ſix ans auant qu'il entendiſt non plus de François ou de Perigordin, que d'Arabeſque: & ſans art, ſans Liure, ſans Grammaire, ou precepte, ſans foüet, & ſans larmes; il auoit ap-

pris du Latin tout auſſi pur que ſon Maiſtre d'Eſcole le ſçauoit : car il ne le pouuoit auoir meſlé ny alteré. Si par eſſay on luy vouloit donner vn Theme, à la mode des Colleges, on le donne aux autres en François, mais à luy, il le falloit donner en mauuais Latin, pour le tourner en bon. Et Nicolas Grouchi, qui a eſcrit, *De Comitiis Romanorum*, Guillaume Guerente, qui a commenté Ariſtote, George Bucanan, ce grand Poëte Eſcoſſois, & M. Anthoine Muret (que la France & l'Italie recognoiſſent pour le meilleur Orateur du temps) ſes Precepteurs domeſtiques, luy ont dit ſouuent, qu'il auoit ce langage en ſon enfance ſi preſt, & ſi à main; qu'ils craignoient à l'accoſter.

Quant au Grec, ſon pere deſſeigna de le luy faire apprendre par art, mais d'vne voye nouuelle par forme d'eſbat & d'exercice: ils pelotoient leurs Declinaiſons à la maniere de ceux qui par certains jeux de tablier apprennent l'Arithmetique & la Geometrie. Car entre autres choſes, il auoit eſté conſeillé de luy faire gouſter la Science & le deuoir, par vne volonté non forcee, & de ſon propre deſir, & d'eſleuer ſon ame en toute douceur & liberté, ſans rigueur & contrainte: le dis iuſques à telle ſuperſtition, que parce qu'aucuns tiennent que cela trouble la ceruelle tendre des enfans, de les eſueiller le matin en ſurſaut, & de les arracher du ſommeil, (auquel ils ſont plongez beaucoup plus que nous ne ſommes) tout à coup & par violence, il le faiſoit eſueiller par le ſon de quelque inſtrument, & ne fut iamais ſans homme qui l'en ſeruiſt.

Mais comme ceux que preſſe vn furieux deſir de gueriſon, ſe laiſſent aller à toute ſorte de conſeil, le bon homme, ayant extreme peur de faillir en choſe qu'il auoit tant à cœur, ſe laiſſa enfin emporter à l'opinion commune, qui ſuit touſiours ceux qui vont deuant, comme les gruës: & ſe rangea à la couſtume, n'ayant plus autour de luy ceux qui luy auoient donné ces premieres inſtitutions, qu'il auoit apportees d'Italie: enuoyant ſon fils enuiron ſes ſix ans au College de Guyenne tres floriſſant pour lors, & le meilleur de France. Et là il n'eſt pas poſſible de rien adiouſter au ſoing qu'il eut, & à luy choiſir des precepteurs de chambre ſuffiſans, & à toutes les autres circonſtances de ſa nourriture, en laquelle il reſerua pluſieurs façons particulieres contre l'vſage des Colleges: mais tant y a que c'eſtoit touſiours College. Et ne luy ſeruit ceſte ſienne inaccouſtumee inſtitution, que de le faire eniamber d'arriuee aux premieres claſſes: Car à treize ans qu'il ſortit du College, il auoit acheué ſon Cours.

Il ſe maria en l'aage de trente trois ans, combien que de ſon deſſein, il euſt fuy d'eſpouſer la Sageſſe meſme ſi elle l'eut voulu. Mais nous auons beau dire, la couſtume & l'vſage de la vie commune nous emportent. La plus part de nos actions ſe conduiſent par exemple non par choix Toutefois il ne s'y conuia pas proprement: on l'y mena, & y fut porté par des occaſions eſtrangeres. Et tout licentieux qu'on le tenoit, il a en verité plus ſeuerement obſerué les loix de mariage, qu'il n'auoit ny promis ny eſperé.

Son pere luy laiſſa Montaigne en charge comme à l'aiſné de ſes fils, prognoſtiquant qu'il la deuſt ruïner, veu ſon humeur ſi peu caſaniere. Il ſe trompa, il y a veſcu comme il y eſtoit entré, ſinon vn peu mieux, ſans office pour-

tant,& ſans benefice. Au demeurant ſi la fortune ne luy a fait aucune offence violente, & extraordinaire, auſſi n'a elle pas de grace. Tout ce qu'il y a eu de ſes dons chez luy,il y eſtoit auant luy,& au delà de cent ans. Il n'a eu particulierement aucun bien eſſentiel & ſolide qu'il deuſt à ſa liberalité. Elle luy fiſt quelques faueurs venteuſes, honoraires, & titulaires, ſans ſubſtance: Elle luy acquiſt le Collier de l'Ordre S.Michel, qu'il luy auoit demandé autant qu'autre choſe eſtant ieune:Car c'eſtoit lors l'extreme marque d'honneur de la Nobleſſe Françoiſe,& tres-rare. Mais parmy toutes ſes faueurs, il n'en eut point, dit-il, qui pleuſt tant à ſon humeur, qu'vne Bulle authentique de Bourgeoiſie Romaine, qui luy fut octroyee auec toute gracieuſe liberalité, en vn voyage qu'il fit à Rome: laquelle eſt tranſcritte en forme au 3. Liure de ce Volume.

Meſſieurs de Bourdeaux l'eſleurent Maire de leur ville, eſtant eſloigné de France & à Rome,& encore plus eſloigné d'vn tel penſement. Ils s'en excuſa: Mais on luy apprint qu'il auoit tort, le commandement du Roy s'y interpoſant auſſi. Son pere auoit autrefois eu meſme dignité. C'eſt vne charge qui doit ſembler d'autant plus belle, qu'elle n'a ny loyer ny gain autre que l'honneur de ſon execution. Elle dure deux ans, mais elle peut eſtre continuee par ſeconde election. Ce qui aduient tres-rarement. Elle le fut à luy, & ne l'auoit eſté que deux fois auparauant: Quelques annees y auoit à Monſieur de Lanſac,& fraiſchement à Monſieur de Biron Mareſchal de France.En la place duquel il ſucceda, & laiſſa la ſienne à Monſieur de Matignon, auſſi Mareſchal de France: Glorieux de ſi noble aſſiſtance.Tous les enfans qui luy naſquirent luy moururent en nourriſſe: fors Leonor vne ſeule fille eſchappee à cét inconuenient.

Les premieres publications de ſes Eſſais furent l'an 1580. auquel temps la faueur publique luy donna vn peu plus de hardieſſe qu'il n'eſperoit. Il y a depuis adiouſté, mais il n'a pas rien corrigé: Son Liure a touſiours eſté vn, ſauf qu'à meſure qu'on ſe mettoit à le renouueller, afin que l'achepteur ne s'en allaſt les mains du tout vuides, il ſe donnoit loy d'y attacher quelque choſe.

Il auoit la taille forte & ramaſſee,le viſage non pas gras,mais plain,la complexion entre le iouial & le melancholique, moyennement ſanguine & chaude: la ſanté forte & allegre, rarement troublee par les maladies, iuſques bien auant en ſon aage: lors qu'il commença d'eſtre affligé de la pierre,& de la colique. Fort opiniaſtre au reſte en la hayne & au meſpris de la doctrine des Medecins: antipathie à luy hereditaire. Son pere a veſcu 74. ans,ſon ayeul 69. ſon biſayeul pres de 80. ans, ſans auoir gouſté aucune ſorte de Medecine.

Il deceda l'an mil cinq cens quatre-vingts & douze, le trezieſme de Septembre,d'vne mort tres-conſtante & philoſophique,eſtant aagé de cinquante & neuf ans, ſix mois & onze iours,& fut enſeuely à Bourdeaux en l'Egliſe d'vne Commanderie de S.Anthoine, maintenant donnee aux Religieux Feüillens ins, où ſa femme Françoiſe de la Chaſſaigne luy a faict eriger vne honnorable ſepulture.

TABLE DES CHAPITRES.

LIVRE PREMIER.

Chap. PAR diuers moyens l'on
1. arriue à pareille fin. p. 1.
2 De la triſteſſe. 4
3 Nos affections s'emportent au delà de nous. 7
4 Comme l'ame deſcharge ſes paſſions ſur les obiects faux, quand les vrays luy deffaillent. 12
5 Si le chef d'vne place aſſiegée doit ſortir pour parlementer. 14
6 L'heure des parlemens dangereuſe. 16
7 Que l'intention iuge nos actions. 18
8 De l'oiſiueté. 19
9 Des menteurs. 20
10 Du parler prompt ou tardif. 24
11 Des prognoſtications. 26
12 De la conſtance. 30
13 Ceremonie de l'entreveüe des Rois. 32
14 On eſt puny pour s'opiniaſtrer à vne place ſans raiſon. 33
15 De la punition de la couardiſe. 34
16 Vn traict de quelques Ambaſſadeurs. 35
17 De la peur. 37
18 Qu'il ne faut iuger de noſtre heur qu'apres la mort. 40
19 Que Philoſopher c'eſt apprendre à mourir. 42
20 De la force de l'imagination. 56
21 Le profit de l'vn eſt le dommage de l'autre. 64
22 De la couſtume, & de ne changer aiſément vne loy receüe. 65
23 Diuers euenemens de meſme conſeil. 77
24 Du pedantiſme. 87
25 De l'inſtitution des enfans. 94
26 C'eſt folie de rapporter le vray & le faux au iugement de noſtre ſuffiſance. 120
27 De l'amitié. 124
28 Vingt-neuf ſonnets d'Eſtienne de la Boetie. 134
29 De la moderation. 134
30 Des Cannibales. 138
31 Qu'il faut ſobrement ſe meſler de iuger des ordonnances diuines. 149
32 De fuir les voluptez au prix de la vie. 151
33 La fortune ſe rencontre ſouuent au train de la raiſon. 152
34 D'vn defaut de nos polices. 155
35 De l'vſage de ſe veſtir. 156
36 Du ieune Caton. 158
37 Comme nous pleurons & rions d'vne meſme choſe. 162
38 De la ſolitude. 164
39 Conſideration ſur Ciceron. 174
40 Que le gouſt des biens & des maux dépend en bonne partie de l'opinion que nous en auons. 178
41 De ne communiquer ſa gloire. 193
42 De l'inégalité qui eſt entre nous. 195
43 Des loix ſomptuaires. 203
44 Du dormir. 205
45 De la bataille de Dreux. 207
46 Des noms. 208
47 De l'incertitude de noſtre iugement. 212
48 Des deſtriers. 217
49 Des couſtumes anciennes. 224
50 De Democritus & Heraclitus. 228
51 De la vanité des parolles. 230
52 De la parſimonie des Anciens. 233
53 D'vn mot de Ceſar. 234
54 Des vaines ſubtilitez. 235
55 Des ſenteurs. 238
56 Des prieres. 239
57 De l'aage. 246

LIVRE SECOND.

Chap. 1. DE *l'inconſtance de nos actions.* 249
2 *De l'Iurongnerie.* 255
3 *Couſtume de l'Iſle de Cea.* 262
4 *A demain les affaires.* 273
5 *De la conſcience.* 275
6 *De l'exercitation.* 278
7 *Des recompenſes d'honneur.* 286
8 *De l'affection des peres aux enfãs.* 289
9 *Des armes des Parthes.* 304
10 *Des Liures.* 307
11 *De la cruauté.* 317
12 *Apologie de Raimond de Sebonde.* 329
13 *De iuger de la mort d'autry.* 472
14 *Comme noſtre eſprit s'empeſche ſoy-meſme.* 478
15 *Que noſtre deſir s'accroiſt par la malaiſance.* 479
16 *De la gloire.* 484
17 *De la preſumption.* 495
18 *Du dementir.* 520
19 *De la liberté de conſcience.* 524
20 *Nous ne gouſtons rien de pur.* 527
21 *Contre la faineantiſe.* 529
22 *Des poſtes.* 533
23 *Des mauuais moyens employez à bonne fin.* 534
24 *De la grandeur Romaine.* 537
25 *De ne contrefaire le malade.* 539
26 *Des poulces.* 541
27 *Couardiſe mere de cruauté.* 542
28 *Toutes choſes ont leur ſaiſon.* 549
29 *De la vertu.* 551
30 *D'vn enfant monſtrueux.* 557
31 *De la colere.* 558
32 *Deffence de Seneque & de Plutarque.* 564
33 *L'Hiſtoire de Spurina.* 569
34 *Obſeruations ſur les moyens de faire la guerre de Iulius Cæſar.* 574
35 *De trois bonnes femmes.* 581
36 *Des plus excellens hommes.* 587
37 *De la reſſemblance des enfans aux peres.* 593

LIVRE TROISIESME.

Ch. 1. DE *l'vtile & de l'honneſte.* 615
2 *Du repentir.* 627
3 *De trois commerces* 637
4 *De la diuerſion.* 646
5 *Sur des Vers de Virgile.* 654
6 *Des coches.* 700
7 *De l'incommodité de la Grandeur.* 715
8 *De l'art de conferer.* 718
9 *De la vanité.* 736
10 *De meſnager ſa volonté.* 781
11 *Des Boiteux.* 799
12 *De la phyſionomie.* 807
13 *De l'experience.* 829

FIN DE LA TABLE DES CHAPITRES.

ESSAIS DE MICHEL DE MONTAIGNE.

LIVRE PREMIER.

Par diuers moyens on arriue à pareille fin.

CHAPITRE I.

LA plus commune façon d'amollir les cœurs de ceux qu'on a offencez, lors qu'ayans la vengeance en main, ils nous tiennent à leur mercy, c'eſt de les eſmouuoir par ſubmiſſion, à commiſeration & à pitié: Toutesfois la brauerie, la conſtance & la reſolution, moyens tous contraires, ont quelquesfois ſeruy à ce meſme effect. Edoüard Prince de Galles, celuy qui regenta ſi long temps noſtre Guienne: perſonnage duquel les conditions & la fortune ont beaucoup de notables parties de grandeur; ayant eſté bien fort offencé par les Limoſins, & prenant leur ville par force, ne pût eſtre arreſté par les cris du peuple, & des femmes & enfans abandonnez à la boucherie, luy criants mercy, & ſe iettans à ſes pieds: iuſqu'à ce que paſſant touſiours outre dans la ville, il apperçeut trois gentils-hommes François, qui d'vne hardieſſe incroyable ſouſtenoient ſeuls l'effort de ſon armée victorieuſe. La conſideration & le reſpect d'vne ſi notable vertu, reboucha premierement la pointe de ſa cholere: & commença par ces trois, à faire miſericorde à tous les autres habitans de la ville. Scanderberch, Prince de l'Epire, ſuyuant vn ſoldat des ſiens pour le tuer, & ce ſoldat ayant eſſayé par toute eſpece d'humilité & de ſupplication de l'appaiſer, ſe reſolut à toute extremité de l'attendre l'eſpee au poing: cette ſienne reſolution arreſta ſus bout la furie de ſon maiſtre, qui pour luy auoir veu prendre vn ſi honorable party, le reçeut en grace. Cét exemple pourra ſouffrir autre interpretation de ceux qui n'auront leu la prodigieuſe force & vaillance de ce Prince là. L'Em-

pereur Conrad troiſieſme, ayant aſſiegé Guelphe Duc de Bauieres, ne voulut condeſcendre à plus douces conditions, quelques viles & laſchès-ſatisfactions qu'on luy offriſt, que de permettre ſeulement aux gentils-femmes qui eſtoient aſſiegées auec le Duc, de ſortir leur honneur ſauue, à pied, auec ce qu'elles pourroient emporter ſur elles. Et elles d'vn cœur magnanime, s'aduiſerent de charger ſur leurs eſpaules leurs maris, leurs enfans, & le Duc meſme. L'Empereur print ſi grand plaiſir à voir la gentilleſſe de leur courage, qu'il en pleura d'aiſe, & amortit toute cette aigreur d'inimitié mortelle & capitale qu'il auoit portée à ce Duc: & dés lors en auant traita humainement luy & les ſiens. L'vn & l'autre de ces deux moyens m'emporteroit ayſement: car i'ay vne merueilleuſe laſcheté vers la miſericorde & manſuetude: Tant y a qu'à mon aduis, ie ſerois pour me rendre plus naturellement à la compaſſion, qu'à l'eſtimation. Si eſt la pitié paſſion vitieuſe aux Stoïques: Ils veulent qu'on ſecoure les affligez, mais non pas qu'on flechiſſe & compatiſſe auec eux. Or ces exemples me ſemblent plus à propos, d'autant qu'on voit ces ames aſſaillies & eſſayees par ces deux moyens, en ſouſtenir l'vn ſans s'eſbranler, & courber ſous l'autre. Il ſe peut dire, que de rompre ſon cœur à la commiſeration, c'eſt l'effet de la facilité, debonnaireté & molleſſe: d'où il aduient que les natures plus foibles, comme celles des femmes, des enfans & du vulgaire, y ſont plus ſubiettes: Mais (ayant eu à deſdaing les larmes & les pleurs) de ſe rendre à la ſeule reuerence de la ſaincte image de la vertu; que c'eſt l'effect d'vne ame forte & imployable, ayant en affection & en honneur vne vigueur maſle, & obſtinee. Toutesfois és ames moins genereuſes, l'eſtonnement & l'admiration peuuent faire naiſtre vn pareil effect: Teſmoin le peuple Thebain, lequel ayant mis en Iuſtice d'accuſation capitale, ſes capitaines, pour auoir continué leur charge, outre le temps qui leur auoit eſté preſcript & preordonné, abſolut à toute peine Pelopidas, qui plioit ſous le faix de telles objections, & n'employoit à ſe garantir que requeſtes & ſupplications: & au contraire Epaminondas, qui vint à raconter magnifiquement les choſes par luy faites, & à les reprocher au peuple d'vne façon fiere & arrogante, il n'eut pas le cœur de prendre ſeulement les balotes en main, & ſe departit l'aſſemblee, loüant grandement la hauteſſe du courage de ce perſonnage. Dionyſius le vieil, apres des longueurs & difficultez extremes, ayant prins la ville de Rege, & en icelle le Capitaine Phyton, grand homme de bien, qui l'auoit ſi obſtinéement defendue, voulut en tirer vn tragique exemple de vengeance. Il luy dict premierement, comme le iour auant, il auoit faict noyer ſon fils, & tous ceux de ſa parenté. A quoy Phyton reſpondit ſeulement, qu'ils en eſtoient d'vn iour plus heureux que luy. Apres il le fit deſpouïller, & ſaiſir à des Bourreaux, & le trainer par la ville, en le fouëttant tres-ignominieuſement & cruellement: & en outre le chargeant de felonnes parolles & contumelieuſes. Mais il eut le courage touſiours conſtant, ſans ſe perdre: Et d'vn viſage ferme, alloit au contraire ramenteuant à haute voix, l'honorable & glorieuſe cauſe de ſa mort, pour n'auoir voulu rendre ſon païs entre les mains d'vn tyran: le menaçant d'vne prochaine pu-

nition des dieux. Dionyſius, liſant dans les yeux de la commune de ſon armee, qu'au lieu de s'animer des brauades de cét ennemy vaincu, au meſpris de leur chef, & de ſon triomphe; elle alloit s'amolliſſant par l'eſtonnement d'vne ſi rare vertu, & marchandoit de ſe mutiner, & meſmes d'arracher Phyton d'entre les mains de ſes ſergens, feit ceſſer ce martyre: & à cachettes l'enuoya noyer en la mer. Certes c'eſt vn ſubiect merueilleuſement vain, diuers, & ondoyant, que l'homme: il eſt malaiſé d'y fonder iugement conſtant & vniforme. Voyla Pompeius qui pardonna à toute la ville des Mamertins, contre laquelle il eſtoit fort animé, en conſideration de la vertu & magnanimité du citoyen Zenon, qui ſe chargeoit ſeul de la faute publique, & ne requeroit autre grace que d'en porter ſeul la peine. Et l'hoſte de Sylla, ayant vſé en la ville de Peruſe de ſemblable vertu, n'y gaigna rien, ny pour ſoy, ny pour les autres. Et directement contre mes premiers exemples, le plus hardy des hommes, & ſi gratieux aux vaincus, Alexandre, forçant apres beaucoup de grandes difficultez la ville de Gaza, rencontra Betis qui y commandoit, de la valeur duquel il auoit, pendant ce ſiege, ſenty des preuues merueilleuſes; lors ſeul, abandonné des ſiens, ſes armes deſpecees, tout couuert de ſang & de playes, combatant encore au milieu de pluſieurs Macedoniens, qui le chamailloient de toutes parts: & luy dit, tout piqué d'vne ſi chere victoire: (car entre autres dommages, il auoit receu deux freſches bleſſures ſur ſa perſonne) Tu ne mourras pas comme tu as voulu, Betis: fais eſtat qu'il te faut ſouffrir toutes les ſortes de tourmens qui ſe pourront inuenter contre vn captif. L'autre, d'vne mine non ſeulement aſſeuree, mais rogue & altiere, ſe tint ſans mot dire à ces menaces. Lors Alexandre voyant l'obſtination à ſe taire: A il flechy vn genoüil? luy eſt-il eſchappé quelque voix ſuppliante? Vrayement ie vaincray ce ſilence: & ſi ie n'en puis arracher parole, i'en arracheray au moins du gemiſſement. Et tournant ſa cholere en rage, commanda qu'on luy perçaſt les talons, & le fit ainſi trainer tout vif, deſchirer & deſmembrer au cul d'vne charrete. Seroit-ce que la force de courage luy fut ſi naturelle & commune, que pour ne l'admirer point, il la reſpectaſt moins? ou qu'il l'eſtimaſt ſi proprement ſienne, qu'en cette hauteur il ne peuſt ſouffrir de la veoir en vn autre, ſans le deſpit d'vne paſſion enuieuſe? ou que l'impetuoſité naturelle de ſa cholere fuſt incapable d'oppoſition? De vray, ſi elle euſt receu bride, il eſt à croire, qu'en la priſe & deſolation de la ville de Thebes elle l'euſt receuë: à veoir cruellement mettre au fil de l'eſpee tant de vaillans hommes, perdus, & n'ayans plus moyen de defence publique. Car il en fut tué bien ſix mille, deſquels nul ne fut veu ny fuiant, ny demandant mercy: au rebours cherchans, qui çà, qui là, par les ruës, à affronter les ennemis victorieux: les prouoquans à les faire mourir d'vne mort honorable. Nul ne fut veu, qui n'eſſayaſt en ſon dernier ſouſpir, de ſe venger encores: & auec les armes du deſeſpoir conſoler ſa mort en la mort de quelque ennemy. Si ne trouua l'affliction de leur vertu aucune pitié: & ne ſuffiſit pas la longueur d'vn iour à aſſouuir ſa vengeance. Ce carnage dura iuſques à la derniere goute de ſang eſpandable: & ne s'arreſta qu'aux perſonnes deſarmees, vieillards, femmes & enfans, pour en tirer trente mille eſclaues.

De la Triſteſſe.

CHAPITRE II.

IE ſuis des plus exempts de cette paſſion, & ne l'ayme ny l'eſtime: quoy que le monde ayt entrepris, comme à prix faict, de l'honorer de faueur particuliere. Ils en habillent la ſageſſe, la vertu, la conſcience. Sot & vilain ornement. Les Italiens ont plus fortablement baptiſé de ſon nom la malignité. Car c'eſt vne qualité touſiours nuiſible, touſiours folle: & comme touſiours coüarde & baſſe, les Stoïciens en defendent le ſentiment à leurs ſages. Mais le conte dit que Pſammenitus Roy d'Ægypte, ayant eſté deffait & pris par Cambyſez Roy de Perſe, voyant paſſer deuant luy ſa fille priſonniere habillee en ſeruante, qu'on enuoyoit puiſer de l'eau, tous ſes amis pleurans & lamentans autour de luy, ſe tint coy ſans mot dire, les yeux fichez en terre: & voyant encore tantoſt qu'on menoit ſon fils à la mort, ſe maintint en cette meſme contenance: mais qu'ayant apperçeu vn de ſes domeſtiques conduit entre les captifs, il ſe mit à battre ſa teſte, & mener vn dueil extreme. Cecy ſe pourroit apparier à ce qu'on vid dernierement d'vn Prince des noſtres, qui ayant ouy à Trente, où il eſtoit, nouuelles de la mort de ſon frere aiſné, mais vn frere en qui conſiſtoit l'appuy & l'honneur de toute ſa maiſon, & bien-toſt apres d'vn puiſné, ſa ſeconde eſperance, & ayant ſouſtenu ces deux charges d'vne conſtance exemplaire; comme quelques iours apres vn de ſes gens vint à mourir, il ſe laiſſa emporter à ce dernier accident; & quitant ſa reſolution, s'abandonna au dueil & aux regrets, en maniere qu'aucuns en prindrent argument, qu'il n'auoit eſté touché au vif que de cette derniere ſecouſſe: mais à la verité ce fut, qu'eſtant d'ailleurs plein & comblé de triſteſſe, la moindre ſurcharge briſa les barrieres de la patience. Il s'en pourroit (di-ie) autant iuger de noſtre hiſtoire, n'eſtoit qu'elle adiouſte; que Cambyſes s'enquerant à Pſammenitus, pourquoy ne s'eſtant eſmeu au malheur de ſon fils & de ſa fille, il portoit ſi impatiemment celuy de ſes amis: C'eſt, reſpondit-il, que ce ſeul dernier deſplaiſir ſe peut ſignifier par larmes, les deux premiers ſurpaſſans de bien loin tout moyen de ſe pouuoir exprimer. A l'auenture reuiendroit à ce propos l'inuention de cet ancien peintre, lequel ayant à repreſenter au ſacrifice d'Iphigenia le dueil des aſſiſtans, ſelon les degrez de l'intereſt que chacun apportoit à la mort de cette belle fille innocente: ayant eſpuiſé les derniers efforts de ſon art, quand ce vint au pere de la vierge, il le peignit le viſage couuert, comme ſi nulle contenance ne pouuoit rapporter ce degré de dueil. Voyla pourquoy les Poëtes feignent cette miſerable mere Niobé, ayant perdu premierement ſept fils, & puis de ſuite autant de filles, ſur-chargee de pertes, auoir eſté en fin tranſmuee en rocher,

——diriguiſſe malis: Ouid. Metham. l. 6.

pour exprimer cette morne, muette & ſourde ſtupidité, qui nous tranſit, lors que les accidens nous accablent, ſurpaſſans noſtre portee. De vray, l'effort d'vn deſplaiſir, pour eſtre extreme, doit eſtonner toute l'ame, & luy empeſcher la liberté de ſes actions: Comme il nous aduient à la chaude alarme d'vne bien mauuaiſe nouuelle, de nous ſentir ſaiſis, tranſſis & comme perclus de tous mouuemens: de façon que l'ame ſe relaſchant apres aux larmes & aux plaintes, ſemble ſe deſprendre, ſe deſmeller, & ſe mettre plus au large & à ſon aiſe.

Et via vix tandem voci laxata dolore eſt. Virg. Æneid. l. 11.

En la guerre que le Roy Ferdinand mena contre la veufue du Roy Iean de Hongrie, autour de Bude, vn gendarme fut particulierement remarqué de chacun, pour auoir exceſſiuement bien faict de ſa perſonne, en certaine meſlee: & incognu, hautement loüé, & plaint y eſtant demeuré: mais de nul tant que de Raiſciac ſeigneur Allemand, eſpris d'vne ſi rare vertu. Le corps eſtant rapporté, cetuicy d'vne commune curioſité, s'approcha pour voir qui c'eſtoit: & les armes oſtées au treſpaſſé, il reconut ſon fils. Cela augmenta la compaſſion aux aſſiſtans: luy ſeul, ſans rien dire, ſans ſiller les yeux, ſe tint debout, contemplant fixement le corps de ſon fils: iuſques à ce que la vehemence de la triſteſſe ayant accablé ſes eſprits vitaux, le porta roide mort par terre.

Chi puo dir com' egli arde è in picciol fuoco, Petrar.

diſent les amoureux, qui veulent repreſenter vne paſſion inſupportable.

——miſero quod omnes Cat. Epig. 52.
Eripit ſenſus mihi. Nam ſimul te
Lesbia aſpexi, nihil eſt ſuper mî
Quod loquar amens.
Lingua ſed torpet, tenuis ſub artus
Flamma dimanat, ſonitu ſuopte
Tinniunt aures, gemina teguntur
Lumina nocte.

Auſſi n'eſt ce pas en la viue & plus cuyſante chaleur de l'accés, que nous ſommes propres à deſployer nos plaintes & nos perſuaſions: l'ame eſt lors aggrauee de profondes penſees, & le corps abbatu & languiſſant d'amour: Et de là s'engendre par fois la defaillance fortuite, qui ſurprend les amoureux ſi hors de ſaiſon, & cette glace qui les ſaiſit par la force d'vne ardeur extreme, au giron meſme de la iouïſſance. Toutes paſſions qui ſe laiſſent gouſter & digerer ne ſont que mediocres:

Curæ leues loquuntur, ingentes ſtupent. Senec. Hipp. act. 2.

La ſurpriſe d'vn plaiſir ineſperé nous eſtonne de meſme.

Vt me conſpexit venientem, & Troïa circùm Æneid. 3.
Arma amens vidit, magnis exterrita monſtris,
Diriguit viſu in medio, calor oſſa reliquit,
Labitur, & longo vix tandem tempore fatur.

Outre la femme Romaine, qui mourut ſurpriſe d'aiſe de voir ſon fils reuenu de la routte de Cannes: Sophocles & Denis le Tyran, qui treſpaſſèrent d'aiſe: & Talua qui mourut en Corſegue, liſant les nouuelles des honneurs que le Senat de Rome luy auoit decernez; nous tenons en noſtre ſiecle, que le Pape Leon dixieſme ayant eſté aduerty de la prinſe de Milan, qu'il auoit extremement ſouhaittée, entra en tel excez de ioye, que la fieure l'en print, & en mourut. Et pour vn plus notable teſmoignage de l'imbecillité humaine, il a eſté remarqué par les Anciens, que Diodorus le Dialecticien mourut ſur le champ, eſpris d'vne extreme paſſion de honte, pour en ſon eſcole, & en public, ne ſe pouuoir deſuelopper d'vn argument qu'on luy auoit faict. Ie ſuis peu en priſe à ces violentes paſſions: I'ay l'apprehenſion naturellement dure: & l'encrouſte & eſpeſſis tous les iours par diſcours.

VERSION DES PASSAGES.

DIriguiſſe malis.
Que ſa douleur en roche l'engourdit.

Et via vix.
A peine enfin ſa tranſe aux cris donne paſſage.

Miſero quod.

Moy chetif qu'Amour aſſeruit,
Lesbine tous mes ſens rauit:
Car ſi toſt que ie voy la Belle,
Ma raiſon s'eſgare & chancelle.
Ma langue qui ne parle plus,
Se fige en mon goſier perclus.
Vn eſprit de flamme ſoudaine
Me penetrant de veine en veine,
Vient en ma face eſpanouïr.
Vn'tintouïn ſe fait ouïr,
Dans mon oreille martelee,
Et ma veuë obſcure eſt voilee.

Curæ leues.
Aux foibles paſsions les parolles floriſſent,
La langue & les eſprits aux grandes ſe tranſiſſent.

Vt me conſpexit.

Quand elle m'apperçoit venir, & recognoiſt les armes Troyennes à l'entour de moy; ſes eſprits frappez d'vne rencontre ſi prodigieuſe, ſe tranſportent & s'eſblouyſſent: la chaleur abandonne ſes os; elle fond eſuanouye, & long temps apres dit à peine ces paroles.

Nos affections s'emportent au delà de nous.

CHAPITRE III.

CEVX qui accuſent les hommes d'aller touſiours beant apres les choſes futures, & nous apprennent à nous ſaiſir des biens preſens, & nous raſſoir en ceux-là, comme n'ayants aucune priſe ſur ce qui eſt à venir, voire aſſez moins que nous n'auons ſur ce qui eſt paſſé; touchent la plus commune des humaines erreurs: s'ils oſent appeller erreur, choſe à quoy nature meſme nous achemine, pour le ſeruice de la continuation de ſon ouurage, nous imprimant, comme aſſez d'autres, cette imagination fauſſe, plus ialouſe de noſtre action, que de noſtre ſcience. Nous ne ſommes iamais chez nous, nous ſommes touſiours au delà. La crainte, le deſir, l'eſperance, nous eſlancent vers l'aduenir: & nous deſrobent le ſentiment & la conſideration de ce qui eſt, pour nous amuſer à ce qui ſera, voire quand nous ne ſerons plus. *Calamitoſus eſt animus futuri anxius.* Ce grand precepte eſt ſouuent allegué en Platon, Fay ton faict, & te cognoy. Chaſcun de ces deux membres enueloppe generallement tout noſtre deuoir, & ſemblablement enueloppe ſon compagnon. Qui auroit à faire ſon faict, verroit que ſa premiere leçon, c'eſt cognoiſtre ce qu'il eſt, & ce qui luy eſt propre; Et qui ſe cognoiſt, ne prend plus le faict eſtranger pour le ſien: s'ayme, & ſe cultiue auant toute autre choſe: refuſe les occupations ſuperflues, & les penſees & propoſitions inutiles. Comme la folie quand on luy octroyera ce qu'elle deſire, ne ſera pas contente: auſſi eſt la ſageſſe contente de ce qui eſt preſent, & ne ſe deſplait iamais de ſoy. Epicurus diſpenſe ſon Sage de la preuoyance & ſoucy de l'aduenir. Entre les loix qui regardent les treſpaſſez, celle icy me ſemble autant ſolide, qui oblige les actions des Princes à eſtre examinées apres leur mort: Ils ſont compagnons, ſinon maiſtres des loix: ce que la Iuſtice n'a peu ſur leurs teſtes, c'eſt raiſon qu'elle le puiſſe ſur leur reputation, & biens de leurs ſucceſſeurs: choſes que ſouuent nous preferons à la vie. C'eſt vne vſance qui apporte des commoditez ſingulieres aux nations où elle eſt obſeruee, & deſirable à tous bons Princes: qui ont à ſe plaindre, de ce qu'on traitte la memoire des meſchants comme la leur. Nous deuons la ſubiection & obeïſſance également à tous Rois: car elle regarde leur office: mais l'eſtimation, non plus que l'affection, nous ne la deuons qu'à leur vertu. Donnons à l'ordre politique de les ſouffrir patiemment, indignes: de celer leurs vices: d'aider de noſtre recommandation leurs actions indifferentes, pendant que leur auctorité a beſoin de noſtre appuy. Mais noſtre commerce finy, ce n'eſt pas raiſon de refuſer à la iuſtice & à noſtre liberté, l'expreſſion de nos vrays reſſentiments: & nommément de refuſer aux bons ſubiects, la gloire d'auoir reuerem ment

Seneé. Epiſ. 9.

& fidellement ſerui vn maiſtre, les imperfections duquel leur eſtoient ſi bien cognues: fruſtrant la poſterité d'vn ſi vtile exemple. Et ceux, qui par reſpect de quelque obligation priuée, eſpouſent iniquement la memoire d'vn Prince meſloüable, font iuſtice particuliere aux deſpens de la iuſtice publique. Titus Liuius dict vray, que le langage des hommes nourris ſous la Royauté, eſt touſiours plein de vaines oſtentations & faux teſmoignages: chacun eſleuant indifferemment ſon Roy, à l'extreme ligne de valeur & grandeur ſouueraine. On peut reprouuer la magnanimité de ces deux ſoldats, qui reſpondirent à Neron, à ſa barbe, l'vn enquis de luy, pourquoy il luy vouloit mal: Ie t'aimoy quand tu le valois: mais depuis que tu és deuenu parricide, boutefeu, baſteleur, cocher, ie te hay, comme tu merites. L'autre, pourquoy il le vouloit tuer; Parce que ie ne trouue autre remede à tes continuels malefices. Mais les publics & vniuerſels teſmoignages, qui apres ſa mort ont eſté rendus, & le ſeront à tout iamais, à luy, & à tous meſchans comme luy, de ſes tiranniques & vilains deportements, qui de ſain entendement les peut reprouuer? Il me deſplaiſt, qu'en vne ſi ſaincte police que la Lacedemonienne, ſe fuſt meſlée vne ſi feinte ceremonie à la mort des Roys. Tous les confederez & voyſins, & tous les Ilotes, hommes, femmes, peſle-meſle, ſe deſcoupoient le front, pour teſmoignage de deuïl: & diſoient en leurs cris & lamentations, que celuy là, quel qu'il euſt eſté, eſtoit le meilleur Roy de tous les leurs: attribuant au rang, le los qui appartenoit au merite; &, qui appartient au premier merite, au poſtreme & dernier rang. Ariſtote, qui remue toutes choſes, s'enquiert ſur le mot de Solon, Que nul auant mourir ne peut eſtre dit heureux; Si celuy la meſme, qui a veſcu, & qui eſt mort à ſouhait, peut eſtre dict heureux, ſi ſa renommée va mal, ſi ſa poſterité eſt miſerable. Pendant que nous nous remuons, nous nous portons par preoccupation où il nous plaiſt: mais eſtant hors de l'eſtre, nous n'auons aucune communication auec ce qui eſt. Et ſeroit meilleur de dire à Solon, que iamais homme n'eſt donc heureux, puis qu'il ne l'eſt qu'apres qu'il n'eſt plus.

Lucret. l. 3. ——*quiſquam*
Vix radicitus è vita ſe tollit, & eiicit:
Sed facit eſſe ſui quiddam ſuper inſcius ipſe,
Nec remouet ſatis à proiecto corpore ſeſe, &
Vindicat.

Bertrand du Gleſquin mourut au ſiege du chaſteau de Rancon, pres du Puy en Auuergne: les aſſiegez s'eſtans rendus apres, furent obligez de porter les clefs de la place ſur le corps du treſpaſſé. Barthelemy d'Aluïane, General de l'armee des Venitiens, eſtant mort au ſeruice de leurs guerres en la Breſſe, & ſon corps ayant eſté rapporté à Veniſe par le Veronois, terre ennemie; la pluſpart de ceux de l'armée eſtoient d'aduis, qu'on demandaſt ſauf-conduit pour le paſſage à ceux de Veronne: mais Theodore Triuulce y contredit, & choiſit pluſtoſt de le paſſer par viue force, au hazard du combat: n'eſtant conuenable, diſoit-il, que celuy qui en ſa vie n'auoit iamais eu peur de ſes

ennemis, eſtant mort fiſt demonſtration de les craindre. De vray en choſe voiſine, par les loix Grecques, celuy qui demandoit à l'ennemy vn corps pour l'inhumer, renonçoit à la victoire, & ne luy eſtoit plus loiſible d'en dreſſer trophee: à celuy qui en eſtoit requis, c'eſtoit tiltre de gain. Ainſi perdit Nicias l'auantage qu'il auoit nettement gaigné ſur les Corinthiens: & au rebours, Ageſilaus aſſeura celuy qui luy eſtoit bien doubteuſement acquis ſur les Bœotiens. Ces traits ſe pourroient trouuer eſtranges, s'il n'eſtoit receu de tout temps, non ſeulement d'eſtendre le ſoing de nous, au delà cette vie, mais encore de croire, que bien ſouuent les faueurs celeſtes nous accompaignent au tombeau, & continuent à nos reliques. Dequoy il y a tant d'exemples anciens, laiſſant à part les noſtres, qu'il n'eſt beſoing que ie m'y eſtende. Edoüard premier Roy d'Angleterre, ayant eſſayé aux longues guerres d'entre luy & Robert Roy d'Eſcoſſe, combien ſa preſence donnoit d'aduantage à ſes affaires, remportant touſiours la victoire de ce qu'il entreprenoit en perſonne; mourant, obligea ſon fils par ſolennel ſerment, à ce qu'eſtant treſpaſſé, il fiſt bouïllir ſon corps pour deſprendre ſa chair d'auec les os, laquelle il fiſt enterrer: & quant aux os, qu'il les reſeruaſt pour les porter auec luy & en ſon armee, toutes les fois qu'il luy aduiendroit d'auoir guerre contre les Eſcoſſois: comme ſi la deſtinee auoit fatalement attaché la victoire à ſes membres. Iean Ziſcha, qui troubla la Boheme pour la deffence des erreurs de V.Viclef, voulut qu'on l'eſcorchaſt apres ſa mort, & de ſa peau qu'on fiſt vn tabourin à porter à la guerre contre ſes ennemis: eſtimant que cela ayderoit à continuer les aduantages qu'il auoit eus aux guerres, par luy conduictes contre eux. Certains Indiens portoient ainſi au combat contre les Eſpagnols; les oſſemens d'vn de leurs Capitaines, en conſideration de l'heur qu'il auoit eu en viuant. Et d'autres peuples en ce meſme monde, trainent à la guerre les corps des vaillans hommes, qui ſont morts en leurs batailles, pour leur ſeruir de bonne fortune & d'encouragement. Les premiers exemples ne reſeruent au tombeau, que la reputation acquiſe par leurs actions paſſees: mais ceux-cy y veulent encore meſler la puiſſance d'agir. Le faict du Capitaine Bayard eſt de meilleure compoſition, lequel ſe ſentant bleſſé à mort d'vne harquebuſade dans le corps, conſeillé de ſe retirer de la meſlee, reſpondit qu'il ne commenceroit point ſur ſa fin à tourner le dos à l'ennemy: & ayant combatu autant qu'il eut de force, ſe ſentant defaillir, & eſchapper du cheual, commanda à ſon maiſtre d'hoſtel, de le coucher au pied d'vn arbre: mais que ce fuſt en façon qu'il mouruſt le viſage tourné vers l'ennemy, comme il fit. Il me faut adiouſter cét autre exemple, auſſi remarquable pour cette conſideration, que nul des precedens. L'Empereur Maximilian biſayeul du Roy Philippes, qui eſt à preſent, eſtoit Prince doüé de tout plein de grandes qualitez, & entre autres d'vne beauté de corps ſinguliere: mais parmy ſes humeurs, il auoit ceſtecy bien contraire à celle des Princes, qui pour deſpeſcher les plus importants affaires, font leur throſne de leur chaire percée: c'eſt qu'il n'eut iamais valet de chambre, ſi priué, à qui il permiſt de le voir en ſa garderobbe: Il ſe deſroboit pour tomber de l'eau; auſſi religieux qu'vne pucelle à ne deſcouurir

ny à Medecin ny à qui que ce fuſt les parties qu'on a accouſtumé de tenir cachees. Moy qui ay la bouche ſi effrontee, ſuis pourtant par complexion touché de cette honte: Si ce n'eſt à vne grande ſuaſion de la neceſſité, ou de la volupté, ie ne communique gueres aux yeux de perſonne, les membres & les actions, que noſtre couſtume ordonne eſtre couuertes: I'y ſouffre plus de contrainte que ie n'eſtime bien-ſeant à vn homme, & ſur tout à vn homme de ma profeſſion: Mais luy en vint à telle ſuperſtition, qu'il ordonna par parolles expreſſes de ſon teſtament, qu'on luy attachaſt des caleſſons, quand il ſeroit mort. Il deuoit adiouſter par codicille, que celuy qui les luy monteroit euſt les yeux bandez. L'ordonnance que Cyrus faict à ſes enfans, que ny eux, ny autre, ne voye & touche ſon corps, apres que l'ame en ſera ſeparée; ie l'attribue à quelque ſienne deuotion: Car & ſon Hiſtorien & luy, entre leurs grandes qualitez, ont ſemé par tout le cours de leur vie, vn ſingulier ſoin & reuerence à la Religion. Ce conte me deſpleut, qu'vn grand me fit d'vn mien allié, homme aſſez cogneu & en paix & en guerre. C'eſt que mourant bien vieil en ſa cour, tourmenté de douleurs extremes de la pierre, il amuſa toutes ſes heures dernieres auec vn ſoing vehement, à diſpoſer l'honneur & la ceremonie de ſon enterrement: & ſomma toute la Nobleſſe qui le viſitoit, de luy donner parolle d'aſſiſter à ſon conuoy. A ce Prince meſme, qui le vid ſur ces derniers traits, il fit vne inſtante ſupplication que ſa maiſon fuſt commandée de s'y trouuer; employant pluſieurs exemples & raiſons, à prouuer que c'eſtoit choſe qui appartenoit à vn homme de ſa ſorte: & ſembla expirer content ayant retiré cette promeſſe, & ordonné à ſon gré la diſtribution, & ordre de ſa montre. Ie n'ay guere veu de vanité ſi perſeuerante. Cette autre curioſité contraire, en laquelle ie n'ay point auſſi faute d'exemple domeſtique, me ſemble germaine à ceſte-cy: d'aller ſe ſoignant & paſſionnant à ce dernier poinct, à regler ſon conuoy, à quelque particuliere & inuſitee parſimonie, à vn ſeruiteur & vne lanterne. Ie voy loüer cett'humeur, & l'ordonnance de Marcus Æmilius Lepidus, qui deffendit à ſes heritiers d'employer pour luy les ceremonies qu'on auoit accouſtumé en telles choſes. Eſt-ce encore temperance & frugalité, d'euiter la deſpence & la volupté, deſquelles l'vſage & la cognoiſſance nous eſt imperceptible? Voila vne aiſee reformation, & de peu de couſt. S'il eſtoit beſoin d'en ordonner, ie ſeroy d'aduis, qu'en celle-là, comme en toutes actions de la vie, chacun en rapportaſt la regle au degré de ſa fortune. Et le Philoſophe Lycon preſcrit ſagement à ſes amis, de mettre ſon corps où ils aduiſeront pour le mieux: & quant aux funerailles, de les faire ny ſuperflues ny mechaniques. Ie lairrois purement la couſtume ordonner de cette ceremonie, & m'en remettray à la diſ-
Cic. Thuſ. cretion des premiers à qui ie tomberay en charge. *Totus hic locus eſt contemnendus in nobis, non negligendus in noſtris.* Et eſt ſainctement dict à vn Sainct:
Aug. prim. de Ciu. cap. 12. *Curatio funeris, conditio ſepulturæ, pompa exequiarum, magis ſunt viuorum ſolatia, quàm ſubſidia mortuorum.* Pourtant Socrates à Criton, qui ſur l'heure de ſa fin luy demande, comment il veut eſtre enterré: Comme vous voudrez, reſpond-il. Si i'auois à m'en empeſcher plus auant, ie trouuerois plus galand, d'i-

miter ceux qui entreprennent viuans & reſpirans, iouyr de l'ordre & honneur de leur ſepulture: & qui ſe plaiſent de voir en marbre leur morte contenance. Heureux qui ſachent reſiouyr & gratifier leur ſens par l'inſenſibilité, & viure de leur mort! A peu que ie n'entre en haine irreconciliable contre toute domination populaire, quoy qu'elle me ſemble la plus naturelle & plus equitable; quand il me ſouuient de cette inhumaine iniuſtice du peuple Athenien, de faire mourir ſans remiſſion, & ſans les vouloir ſeulement ouïr en leurs defences, ces braues capitaines, venants de gaigner contre les Lacedemonſens la bataille nauale pres les Iſles Arginenſes, la plus conteſtee, la plus forte bataille, que les Grecs ayent onques donnee en mer de leurs forces; parce qu'apres la victoire, ils auoient ſuiuy les occaſions que la loy de la guerre leur preſentoit, pluſtoſt que de s'arreſter à recueillir & inhumer leurs morts. Et rend cette execution plus odieuſe le faict de Diomedon. Cettuy-cy eſt l'vn des condamnez, homme de notable vertu, & militaire & politique: lequel ſe tirant auant pour parler, apres auoir ouy l'arreſt de leur condemnation, & trouuant ſeulement lors temps de paiſible audience, au lieu de s'en ſeruir au bien de ſa cauſe, & à deſcouurir l'euidente iniquité d'vne ſi cruelle concluſion, ne repreſenta qu'vn ſoin de la conſeruation de ſes iuges, priant les Dieux de tourner ce iugement à leur bien: & à fin que, par faute de rendre les vœux que luy & ſes compagnons auoient voüez, en recognoiſſance d'vne ſi illuſtre fortune, ils n'attiraſſent l'ire des Dieux ſur eux; les aduertiſſant quels vœux c'eſtoient. Et ſans dire autre choſe, & ſans marchander, s'achemina de ce pas courageuſement au ſupplice. La fortune quelques annees apres le punit de meſme pain ſouppe. Car Chabrias capitaine general de leur armee de mer, ayant eu le deſſus du combat contre Pollis Admiral de Sparte, en l'iſle de Naxe, perdit le fruict tout net & content de ſa victoire, tres-important à leurs affaires, pour n'encourir le malheur de cet exemple, & pour ne perdre peu de corps morts de ſes amis, qui flottoyent en mer; laiſſa voguer en ſauueté vn monde d'ennemis viuants, qui depuis leur feirent bien acheter cette importune ſuperſtition.

Quæris, quo iaceas, poſt obitum, loco?
Quo non nata iacent.

Senec. Troad. 2.

Cét autre redonne le ſentiment du repos à vn corps ſans ame,

Neque ſepulchrum, quo recipiat, habeat portum corporis:
Vbi, remiſſa humana vita, corpus requieſcat à malis.

Cic. Thuſ. l. 1.

Tout ainſi que nature nous faict voir, que pluſieurs choſes mortes ont encore des relations occultes à la vie. Le vin s'altere aux caues, ſelon aucunes mutations des ſaiſons de ſa vigne: Et la chair de venaiſon change d'eſtat aux ſaloirs & de gouſt, ſelon les loix de la chair viue, à ce qu'on dit.

VERSION.

Calamitoſus.

MIſerable eſt l'eſprit qui ſe trauaille des choſes futures.

Quiſquam vix.

A peine ſe trouue-t'il aucun, qui s'arrache & ſorte hors de la vie tout entier: car l'homme inepte croid qu'il reſte touſiours quelque choſe, qui luy peut appartenir au cercueil: ne pouuant ſe déprendre, & ne s'affranchiſſant pas du tout de ce corps, que le treſpas expoſe à l'abandon.

Totus hic.

Tout ce ſoin eſt meſpriſable pour nous, & non pas pour les noſtres.

Curatio.

Le ſoucy de l'enterrement, la pompe des obſeques, auec la ſtructure & qualité du ſepulchre, regardent pluſtoſt la conſolation des viuans, que le beſoin des morts.

Quæris quo.

Veux-tu ſçauoir en quel lieu tu ſeras giſant apres la mort? où giſent les choſes qui ne ſont pas nees.

Neque ſepulchrum.

Qu'il n'ait point de ſepulchre, auquel eſtant receu comme au port de ce corps, ce corps meſme ſe repoſaſt de tous maux, quand il auroit depoſé la vie.

Comme l'ame deſcharge ſes paßions ſur des obiects faux, quand les vrais luy defaillent.

CHAPITRE IIII.

VN gentil-homme des noſtres merueilleuſement ſubiect à la goutte, eſtant preſſé par les medecins de laiſſer du tout l'vſage des viandes ſalees, auoit accouſtumé de reſpondre plaiſamment, que ſur les efforts & tourments du mal, il vouloit auoir à qui s'en prendre: & que s'eſcriant & maudiſſant tantoſt le ceruelat, tantoſt la langue de bœuf & le iambon, il s'en ſentoit d'autant allegé. Mais en bon eſcient, comme le bras eſtant hauſſé pour frapper, il nous deult ſi le coup ne rencontre, & qu'il aille au vent: & que pour rendre vne veuë plaiſante, il ne faut pas qu'elle ſoit perduë & eſcartee dans le vague de l'air, ains qu'elle ayt butte pour la ſouſtenir à raiſonnable diſtance:

Lucan. l. 3. *Ventus vt amittit vires, niſi robore denſæ*
Occurrant ſiluæ, ſpatio diffuſus inani.

De meſme il ſemble que l'ame eſbranlée & eſmeuë ſe perde en ſoy-meſme, ſi on ne luy donne prinſe: & faut touſiours luy fournir d'obiect où elle s'abutte

butte & agiſſe. Plutarque dit à propos de ceux qui s'affectionnent aux guenons & petits chiens, que la partie amoureuſe qui eſt en nous, à faute de priſe legitime, pluſtoſt que de demeurer en vain, s'en forge ainſi vne faulce & friuole. Et nous voyons que l'ame en ſes paſſions ſe pipe pluſtoſt elle-meſme, ſe dreſſant vn faux ſuiect & fantaſtique, voire contre ſa propre creance, que de n'agir contre quelque choſe. Ainſi leur rage emporte les beſtes à s'attaquer à la pierre & au fer, qui les a bleſſees: & à ſe venger à belles dents ſur ſoy-meſmes du mal qu'elles ſentent.

Pannonis haud aliter poſt ictum ſæuior vrſa Lucan. vel Claud.
Cui iaculum parua Lybis amentauit habena;
Se rotat in vulnus, telúmque irata receptum
Impetit, & ſecum fugientem circuit haſtam.

Quelles cauſes n'inuentons nous des malheurs qui nous aduiennent? à quoy ne nous prenons nous à tort ou à droit, pour auoir où nous eſcrimer? Ce ne ſont pas ces treſſes blondes, que tu deſchires, ny la blancheur de cette poictrine, que deſpitee tu bats ſi cruellement, qui ont perdu d'vn malheureux plomb ce frere bien aymé: prens t'en ailleurs. Liuius parlant de l'armee Romaine en Eſpaigne, apres la perte des deux freres ſes grands Capitaines, *Flere omnes repente, & offenſare capita:* C'eſt vn vſage commun. Et le Philoſophe Bion, de ce Roy, qui de dueil s'arrachoit le poil, fut plaiſant; Cetuy-cy penſe-il que la pelade ſoulage le dueil? Qui n'a veu maſcher & engloutir les cartes, ſe gorger d'vne bale de dez, pour auoir où ſe venger de la perte de ſon argent? Xerxes foita la mer, & eſcriuit vn cartel de deffi au mont Athos: & Cyrus amuſa toute vne armee pluſieurs iours à ſe venger de la riuiere de Gyndus, pour la peur qu'il auoit euë en la paſſant: & Caligula ruina vne treſbelle maiſon, pour le plaiſir que ſa mere y auoit eu. Le peuple diſoit en ma ieuneſſe, qu'vn Roy de nos voyſins, ayant receu de Dieu vne baſtonade, iura de s'en venger: ordonnant que de dix ans on ne le priaſt, ny parlaſt de luy, ny autant qu'il eſtoit en ſon auctorité, qu'on ne creuſt en luy. Par où lon vouloit peindre non tant la ſottiſe, que la gloire naturelle à la Nation, dequoy eſtoit le conte. Ce ſont vices touſiours conioincts: mais telles actions tiennent, à la verité, vn peu plus encore d'outre-cuidance, que de beſtiſe. Auguſtus Ceſar ayant eſté battu de la tempeſte ſur mer, ſe print à deffier le Dieu Neptunus; & en la pompe des ieux Circenſes fit oſter ſon image du rang où elle eſtoit parmy les autres Dieux, pour ſe venger de luy. Enquoy il eſt encore moins excuſable, que ces premiers, & moins qu'il ne fut depuis, lors qu'ayant perdu vne bataille ſous Quintilius Varus en Allemaigne, il alloit de colere & de deſeſpoir, choquant ſa teſte contre la muraille, en s'eſcriant, Varus rens moy mes ſoldats: car ceux-là ſurpaſſent toute follie, d'autant que l'impieté y eſt ioincte, qui s'en adreſſent à Dieu meſmes, ou à la fortune, comme ſi elle auoit des oreilles ſubiectes à noſtre batterie. A l'exemple des Thraces, qui, quand il tonne ou eſclaire, ſe mettent à tirer contre le ciel d'vne vengeance Titanienne, pour renger Dieu à raiſon, à coups de fleche. Or, comme dit cet ancien Poëte chez Plutarque,

Liu. l. 25.

Point ne ſe faut courroucer aux affaires,
Il ne leur chaut de toutes nos choleres.

Mais nous ne dirons iamais aſſez d'iniures au deſreglement de noſtre eſprit.

VERSION.

Ventus vt.

COmme le vent perd ſes forces, s'il ſe reſpand en vne eſpace vuide: & ſi les foreſts touffuës n'oppoſent leur reſiſtance contre luy.

Pannonis.

Ainſi l'ourſe Hongreze plus feroce apres le coup, qu'elle vient de ſentir par le traict Lybique, empenné de ſa petite courroye volante, ſe roule ſur ſa playe : & ſe ruant en courroux ſur le dard qu'elle a receu, le tourne-boule fuyant auec ſoy elle

Flere.

Chacun ſe prit à pleurer ſoudain, & à ſe battre la teſte.

Si le Chef d'vne place aſſiegee, doit ſortir pour parlementer.

CHAPITRE V.

LVCIVS Marcius Legat des Romains, en la guerre contre Perſeus Roy de Macedoine, voulant gaigner le temps qu'il luy falloit encore à mettre en point ſon armee, ſema des intergets d'accord, deſquels le Roy endormy accorda trefue pour quelques iours, fourniſſant par ce moyen ſon ennemy d'opportunité & loiſir pour s'armer : d'où le Roy encourut ſa derniere ruïne. Si eſt-ce que les vieux du Senat, memoratifs des mœurs de leurs peres, accuſerent cette prattique, comme ennemie de leur ſtile ancien : qui fut, diſoient-ils, combattre de vertu, non de fineſſe, ny par ſurprinſes & rencontres de nuict, ny par fuittes apoſtees, & recharges inopinees: n'entreprenans guerre, qu'apres l'auoir denoncee, & ſouuent apres auoir aſſigné l'heure & le lieu de la bataille. De cette conſcience ils renuoyerent à Pyrrhus ſon traiſtre Medecin, & aux Phaliſques leur deſloyal maiſtre d'eſcole. C'eſtoient les formes vrayement Romaines, non de la Grecque ſubtilité & aſtuce Punique, où le vaincre par force eſt moins glorieux que par fraude. Le tromper peut ſeruir pour le coup: mais celuy ſeul ſe tient pour ſurmonté, qui ſçait l'auoir eſté, non par ruſe, ny par ſort, mais par vaillance, de troupe à troupe, en vne franche & iuſte guerre. Il appert bien par ce langage de ces bonnes gents, qu'ils n'auoient pas encore receu cette belle ſentence,

Æneid. 1. ——*dolus an virtus quis in hoſte requirat?*

Les Achaïens, dit Polybe, deteſtoient toute voye de tromperie en leurs guer-

res, n'eſtimants victoire, ſinon où les courages des ennemis ſont abbatus. *Eam vir ſanctus & ſapiens ſciet veram eſſe victoriam, quæ ſalua fide, & integra dignitate parabitur*, dit vn autre: Tac. in Agric.

Vos ne velit, an me regnare, hera: quidue ferat fors
Virtute experiamur. Cic. de Off. l. 1.

Au Royaume de Ternate, parmy ces Nations que ſi à pleine bouche nous appelons Barbares, la couſtume porte; qu'ils n'entreprennent guerre ſans l'auoir denoncée: y adiouſtans vne ample declaration des moyens qu'ils ont à y employer, quels, combien d'hommes, quelles munitions, quelles armes, offenſiues & defenſiues. Mais auſſi cela faict, ils ſe donnent loy de ſe ſeruir à leur guerre, ſans reproche, de tout ce qui aide à vaincre. Les anciens Florentins eſtoient ſi eſloignez de vouloir gaigner aduantage ſur leurs ennemis par ſurpriſe, qu'ils les aduertiſſoient vn mois auant que de mettre leur exercite aux champs, par le continuel ſon de la cloche qu'ils nommoient, *Martinella*. Quant à nous moins ſuperſtitieux, qui tenons celuy auoir l'honneur de la guerre, qui en a le profit, & qui apres Lyſander, diſons que, où la peau du Lyon ne peut ſuffire, il y faut coudre vn lopin de celle du Regnard; les plus ordinaires occaſions de ſurpriſe ſe tirent de cette praticque: & n'eſt heure, diſons nous, où vn Chef doiue auoir plus l'œil au guet, que celle des parlemens & traitez d'accord. Et pour cette cauſe, c'eſt vne regle en la bouche de tous les hommes de guerre de noſtre temps, Qu'il ne faut iamais que le Gouuerneur en vne place aſſiegée ſorte luy meſme pour parlementer. Du temps de nos peres cela fut reproché aux ſeigneurs de Montmord & de l'Aſſigni, deffendans Mouſon contre le Comte de Nanſau. Mais auſſi à ce conte, celuy là ſeroit excuſable, qui ſortiroit en telle façon, que la ſeureté & l'aduantage demeuraſt de ſon coſté. Comme fit en la ville de Regge, le Comte Guy de Rangon (s'il en faut croire du Bellay, car Guicciardin dit que ce fut luy-meſmes) lors que le Seigneur de l'Eſcut s'en approcha pour parlementer: d'autant qu'il abandonna de ſi peu ſon fort, qu'vn trouble s'eſtant eſmeu pendant ce parlement, non ſeulement Monſieur de l'Eſcut & ſa trouppe, qui eſtoit approchee auec luy, ſe trouua le plus foible, de façon qu'Alexandre Triuulce y fut tué, mais luy meſme fut contrainct, pour le plus ſeur, de ſuiure le Comte, & ſe ietter ſur ſa foy à l'abri des coups dans la ville. Eumenes en la ville de Nora preſſé par Antigonus qui l'aſſiegeoit, de ſortir pour luy parler, alleguant que c'eſtoit raiſon qu'il vinſt deuers luy, attendu qu'il eſtoit le plus grand & le plus fort: apres auoir faict cette noble reſponce: Ie n'eſtimeray iamais homme plus grand que moy, tant que i'auray mon eſpee en ma puiſſance; n'y conſentit, qu'Antigonus ne luy euſt donné Ptolomæus ſon propre nepueu en oſtage, comme il demandoit. Si eſt-ce qu'encores en y a-il, qui ſe ſont tres-bien trouuez de ſortir ſur la parole de l'aſſaillant: Teſmoing Henry de Vaux, Cheualier Champenois, lequel eſtant aſſiegé dans le Chaſteau de Commercy par les Anglois, & Barthelemy de Bonnes, qui commandoit au ſiege, ayant par dehors faict ſapper la plus-part du Chaſteau, ſi qu'il ne reſtoit que le feu pour accabler les aſſiegez ſous les ruïnes; ſomma le meſme

Henry de ſortir à parlementer pour ſon profict, comme il fit luy quatrieſme; & ſon euidente ruyne luy ayant eſté montrée à l'œil, il s'en ſentit ſingulierement obligé à l'ennemy : à la diſcretion duquel, apres qu'il ſe fut rendu & ſa trouppe, le feu eſtant mis à la mine, les eſtançons de bois venus à faillir, le Chaſteau fut emporté de fond en comble. Ie me fie ayſément à la foy d'autruy: mais mal-ayſement le feroy-ie, lors que ie donnerois à iuger l'auoir pluſtoſt faict par deſeſpoir & faute de cœur, que par franchiſe & fiance de ſa loyauté.

VERSION.

Dolus an.

PErſonne s'enquiert-il, perſonne rend-il compte,
Si par dol ou vertu l'aduerſaire on ſurmonte?

Eam vir.

Vn homme de bien & ſage ſçait, que celle-là ſeule ſe peut nommer vraye victoire, qu'il acquiert ſans bleſſer ſa foy, ny l'honneur de ſa dignité.

Vos ne velit.

Eſprouuons par valeur ſi la Fortune maiſtreſſe, deſtine le ſceptre à vous ou à moy.

L'heure des parlemens dangereuſe.

CHAPITRE V.

TOVTES-FOIS ie vis dernierement en mon voyſinage de Muſſidan, que ceux qui en furent délogez à force par noſtre armee, & autres de leur party, crioyent comme de trahiſon, de ce que pendant les entremiſes d'accord, & le traicté ſe continuant encores, on les auoit ſurpris & mis en pieces. Choſe qui euſt eu à l'auanture apparence en autre ſiecle; mais, comme ie viens de dire, nos façons ſont entierement eſloignees de ces regles: & ne ſe doit attendre fiance des vns aux autres, que le dernier ſeau d'obligation n'y ſoit paſſé: encores y a il lors aſſez à faire. Et a touſiours eſté conſeil hazardeux, de fier à la licence d'vne armee victorieuſe l'obſeruation de la foy, qu'on a donnee à vne ville, qui vient de ſe rendre par douce & fauorable compoſition, & d'en laiſſer ſur la chaude, l'entree libre aux ſoldats. L. Æmylius Regillus Preteur Romain, ayant perdu ſon temps à eſſayer de prendre la ville de Phocees à force, pour la ſinguliere proüeſſe des habitans à ſe bien defendre, feit pache auec eux, de les receuoir pour amis du peuple Romain, & d'y entrer comme en ville confederee: leur oſtant toute crainte d'action hoſtile. Mais y ayant quand & luy introduict ſon armee, pour s'y faire voir en plus de

pompe, il ne fut en ſa puiſſance, quelque effort qu'il y employaſt, de tenir la bride à ſes gents: & veit deuant ſes yeux fourrager bonne partie de la ville: les droicts de l'auarice & de la vengeance, ſuppeditant ceux de ſon autorité & de la diſcipline militaire. Cleomenes diſoit, que quelque mal qu'on peuſt faire aux ennemis en guerre, cela eſtoit par deſſus la iuſtice, & non ſuiect à elle, tant enuers les Dieux, qu'enuers les hommes: & ayant faict treue auec les Argiens pour ſept iours, la troiſieſme nuict apres il les alla charger tous endormis, & les défict, alleguant qu'en ſa treue il n'auoit pas eſté parlé des nuicts: Mais les Dieux vengerent ceſte perfide ſubtilité. Pendant le Parlement, & qu'ils muſoient ſur leurs ſeurtez, la ville de Caſilinum fuſt ſaiſie par ſurpriſe. Et cela pourtant au ſiecle & des plus iuſtes Capitaines, & de la plus parfaicte milice Romaine: Car il n'eſt pas dict, qu'en temps & lieu il ne ſoit permis de nous preualoir de la ſottiſe de nos ennemis, comme nous faiſons de leur laſcheté. Et certes la guerre a naturellement beaucoup de priuileges raiſonnables au preiudice de la raiſon. Et icy faut la reigle, *neminem id agere, vt ex alterius prædetur inſcitia.* Mais ie m'eſtonne de l'eſtendue que Xenophon leur donne, & par les propos, & par diuers exploicts de ſon parfaict Empereur: autheur de merueilleux poids en telles choſes, comme grand Capitaine & Philoſophe des premiers diſciples de Socrates; & ne conſens pas à la meſure de ſa diſpenſe en tout & par tout. Monſieur d'Aubigny aſſiegeant Cappoüe, & apres y auoir fait vne furieuſe baterie, le Seigneur Fabrice Colonne, Capitaine de la ville, ayant commencé à parlementer de deſſus vn baſtion, & ſes gens faiſants plus molle garde, les noſtres s'en emparerent, & mirent tout en pieces. Et de plus freſche memoire à Yuoy, le Seigneur Iulian Rommero, ayant fait ce pas de clerc de ſortir pour parlementer auec Monſieur le Conneſtable, trouua au retour ſa place ſaiſie. Mais afin que nous ne nous en allions pas ſans reuanche, le Marquis de Peſquaire aſſiegeant Genes, où le Duc Octauian Fregoſe commandoit ſoubs noſtre protection; & l'accord entre eux ayant eſté pouſſé ſi auant, qu'on le tenoit pour fait, ſur le point de la concluſion, les Eſpagnols s'eſtans coullez dedans, en vſerent comme en vne victoire planiere: & depuis à Ligny en Barrois, où le Comte de Brienne commandoit, l'Empereur l'ayant aſſiegé en perſonne, & Bertheuille Lieutenant du Comte eſtant ſorty pour parlementer, pendant le parlement la ville ſe trouua ſaiſie.

Fu il vincer ſempre mai laudabil coſa,
Vincaſi ò per fortuna ò per ingegno Arioſt. c. 15.

diſent-ils: Mais le Philoſophe Chryſipus n'euſt pas eſté de cét aduis: & moy auſſi peu. Car il diſoit que ceux qui courent à l'enuy, doiuent bien employer toutes leurs forces à la viſteſſe; mais il ne leur eſt pourtant aucunement loiſible de mettre la main ſur leur aduerſaire pour l'arreſter: ny de luy tendre la iambe, pour le faire cheoir. Et plus genereuſement encore ce grand Alexandre, à Polypercon, qui luy ſuadoit de ſe ſeruir de l'auantage que l'obſcurité de la nuict luy donnoit pour aſſaillir Darius. Point, dit-il, ce n'eſt pas à moy de chercher des victoires deſrobées: *malo me fortunæ pœniteat, quàm victoriæ pudeat.* Curt. l. 4.

Æneid.10. *Atque idem fugientem haud eſt dignatus Orodem*
Sternere, nec iacta cæcum dare cuſpide vulnus:
Obuius, aduerſoque occurrit, ſeque viro vir
Contulit, haud furto melior, ſed fortibus armis.

VERSION.

Neminem id.

QVe nul ne cherche à faire butin en la ſottiſe d'autruy.

Malo me.

I'ayme mieux me pleindre de la fortune, qu'auoir honte de ma victoire.

Atque idem.

Luy-meſme ne daigna terracer Orodes fuyant, ny luy darder ſon iauelot, pour faire furtiuement vne playe par derriere: teſte à teſte il combat; & braue il aſſaut vn braue: non plus puiſſant de fraude ny d'art, mais de ~~forte~~ braue vaillance.

Que l'intention iuge nos actions.

CHAPITRE VII.

LA mort, dit-on, nous acquitte de toutes nos obligations. I'en ſçay qui l'ont prins en diuerſe façon. Henry ſeptieſme Roy d'Angleterre fit compoſition auec Dom Philippe fils de l'Empereur Maximilian, ou pour le confronter plus honnorablement, pere de l'Empereur Charles cinquieſme, que Philippe remettoit entre ſes mains le Duc de Suffolc de la Roſe blanche, ſon ennemy, lequel s'en eſtoit fuy & retiré au pays bas, moyennant qu'il promettoit de n'attenter rien ſur la vie de ce Duc: toutesfois venant à mourir, il commanda par ſon teſtament à ſon fils, de le faire mourir, ſoudain apres qu'il ſeroit decedé. Dernierement en cette tragedie que le Duc d'Albe nous fit voir à Bruxelles és Contes de Horne & d'Aiguemond, il y eut tout plein de choſes remarquables: & entre autres que le Comte d'Aiguemont, ſoubs la foy & aſſeurance duquel le Comte de Horne s'eſtoit venu rendre au Duc d'Albe, requit auec grande inſtance, qu'on le fiſt mourir le premier: affin que ſa mort l'affranchiſt de l'obligation qu'il auoit audit Comte de Horne. Il ſemble que la mort n'ayt point deſchargé le premier de ſa foy donnee, & que le ſecond en eſtoit quitte, meſmes ſans mourir. Nous ne pouuons eſtre tenus au delà de nos forces & de nos moyens. A cette cauſe, parce que les effects & executions ne ſont aucunement en noſtre puiſſance, & qu'il n'y a rien à bon eſcient en noſtre puiſſance, que la volonté: en celle-là ſe fondent par neceſſité, & s'eſtabliſſent toutes les reigles du deuoir

de l'homme. Par ainſi le Comte d'Aiguemond tenant ſon ame & volonté endebtee à ſa promeſſe, bien que la puiſſance de l'effectuer ne fuſt pas en ſes mains, eſtoit ſans doute abſous de ſon deuoir, quand il euſt ſurueſcu le Comte de Horne. Mais le Roy d'Angleterre faillant à ſa parolle par ſon intention, ne ſe peut excuſer, pour auoir retardé iuſques apres ſa mort l'execution de ſa deſloyauté: Non plus que le Maſſon de Herodote, lequel ayant loyallement conſerué durant ſa vie le ſecret des threſors du Roy d'Egypte ſon Maiſtre, mourant le deſcouurit à ſes enfans. I'ay veu pluſieurs de mon temps conuaincus par leur conſcience retenir de l'autruy, ſe diſpoſer à y ſatisfaire par leur teſtament, & apres leur decés. Ils ne font rien qui vaille; Ny de prendre terme à choſe ſi preſſente, ny de vouloir reſtablir vne iniure auec ſi peu de leur reſſentiment & intereſt. Ils doiuent du plus leur. Et d'autant qu'ils payent plus poiſamment, & incommodément, d'autant en eſt leur ſatisfaction plus iuſte & meritoire. La penitence demande à charger. Ceux-là font encore pis, qui reſeruent la declaration de quelque haineuſe volonté enuers le proche à leur derniere volonté, l'ayants cachee pendant la vie. Et monſtrent auoir peu de ſoin du propre honneur, irritans l'offencé à l'encontre de leur memoire: & moins de leur conſcience, n'ayants pour le reſpect de la mort meſme, ſceu faire mourir leur maltalent, & en eſtendant la vie outre la leur. Iniques iuges, qui remettent à iuger alors qu'ils n'ont plus cognoiſſance de cauſe. Ie me garderay, ſi ie puis, que ma mort die choſe, que ma vie n'ayt premierement dite & apertement.

De l'Oyſiueté.

CHAPITRE VIII.

COMME nous voyons des terres oyſiues, ſi elles ſont graſſes & fertilles, foiſonner en cent mille ſortes d'herbes ſauuages & inutiles, & que pour les tenir en office, il les faut aſſuiectir & employer à certaines ſemences, pour noſtre ſeruice. Et comme nous voyons, que les femmes produiſent bien toutes ſeules, des amas & pieces de chair informes; mais que pour faire vne generation bonne & naturelle, il les faut embeſongner d'vne autre ſemence: ainſi eſt-il des eſprits; ſi on ne les occupe à certain ſuiect, qui les bride & contraigne, ils ſe iettent deſreiglez, par cy par là, dans le vague champ des imaginations.

Sicut aquæ tremulum labris vbi lumen ahenis Æneid.8.
Sole repercuſſum, aut radiantis imagine Lunæ;
Omnia peruolitat latè loca, iámque ſub auras
Erigitur, ſummique ferit laquearia tecti.

Et n'eſt folie ny reſuerie, qu'ils ne produiſent en cette agitation,

velut ægri ſomnia, vanæ Horat. in Arte.
Finguntur ſpecies.

L'ame qui n'a point de but eſtably, elle ſe perd: Car comme on dit, c'eſt n'eſtre en aucun lieu, que d'eſtre par tout.

Mart.l.7. *Quiſquis vbique habitat, Maxime, nuſquam habitat.*

Dernierement que ie me retiray chez moy, deliberé autant que ie pourroy, de ne me meſler d'autre choſe, que de paſſer en repos, & à part, ce peu qui me reſte de vie: il me ſembloit ne pouuoir faire plus grande faueur à mon eſprit, que de le laiſſer en pleine oyſiueté, s'entretenir ſoy-meſmes, & s'arreſter & raſſeoir en ſoy: Ce que i'eſperois qu'il peut meshuy faire plus ayſément, deuenu auec le temps, plus poïſant, & plus meur: Mais ie trouue,

Lucan. l 4. *——variam ſemper dant otia mentem,*

qu'au rebours faiſant le cheual eſchappé, il ſe donne cent fois plus de carriere à ſoy-meſme, qu'il n'en prenoit pour autruy: & m'enfante tant de chimeres & monſtres fantaſques les vns ſur les autres, ſans ordre, & ſans propos, que pour en contempler à mon ayſe l'ineptie & l'eſtrangeté, i'ay commencé de les mettre en rolle; eſperant auec le temps, luy en faire honte à luy-meſmes.

VERSION.

Sicut aquæ.

TOut ainſi que la tremblottante lueur de l'eau, reiaillit d'vne cuue d'airain, quand elle eſt battuë des rayons du Soleil, ou de l'eſclattante face de la Lune. Cette ſplendeur volette largement deçà, delà, par tout l'eſpace des lieux: & bondiſſante en l'air, frappe le lambris du plancher.

Velut ægri.

D'vn malade ſongeant ils forgent les chimeres.

Quiſquis.

Qui demeure par tout, ne demeure en nul lieu.

Variam ſemper.

L'oyſiueté nous pouſſe à mille extrauagances.

Des Menteurs.

CHAPITRE IX.

IL n'eſt homme à qui il ſeïë ſi mal de ſe meſler de parler de memoire. Car ie n'en recognoy quaſi trace en moy: & ne penſe qu'il y en ayt au monde, vne autre ſi merueilleuſe en defaillance. I'ay toutes mes autres parties viles & communes, mais en cette-là ie penſe eſtre ſingulier, tres-rare, & digne de gaigner nom & reputation. Outre l'inconuenient naturel que i'en ſouffre, (car certes, veu ſa neceſſité, Platon a raiſon de la nommer vne grande & puiſſante

Deeſſe) ſi en mon pays on veut dire qu'vn homme n'a point de ſens, ils diſent, qu'il n'a point de memoire: & quand ie me plains du defaut de la mienne, ils me reprennent & meſcroyent, comme ſi ie m'accuſois d'eſtre inſenſé: Ils ne voyent pas de chois entre memoire & entendement. C'eſt bien empirer mon marché: Mais ils me font tort: car il ſe voit par experience pluſtoſt au rebours, que les memoires excellentes ſe ioignent volontiers aux iugemens debiles. Ils me font auſſi tort en cecy, moy qui ne ſçay rien ſi bien faire qu'eſtre amy; que les meſmes paroles qui accuſent ma maladie, repreſentent l'ingratitude. On ſe prend de mon affection à ma memoire, & d'vn defaut naturel, on en fait vn defaut de conſcience. Il a oublié, dit-on, cette priere ou cette promeſſe: il ne ſe ſouuient point de ſes amys: il ne s'eſt point ſouuenu de dire, ou faire, ou taire cela, pour l'amour de moy. Certes ie puis ayſément oublier: mais de mettre à nonchaloir la charge que mon amy m'a donnee, ie ne le fay pas. Qu'on ſe contente de ma miſere, ſans en faire vne eſpece de malice: & de la malice autant ennemyé de mon humeur. Ie me conſole aucunement. Premierement ſur ce, que c'eſt vn mal duquel principallement i'ay tiré la raiſon de corriger vn mal pire, qui ſe fuſt facilement produit en moy, ſçauoir eſt l'ambition: car cette deffaillance eſt inſuportable à qui s'empeſtre des negociations du monde. Outre que, comme diſent pluſieurs pareils exemples du progrez de nature, elle a volontiers fortifié d'autres facultez en moy, à meſure que cettecy s'eſt affoiblie, & irois facilement couchant & allanguiſſant mon eſprit & mon iugement, ſur les traces d'autruy, ſans exercer leurs propres forces, ſi les inuentions & opinions eſtrangeres m'eſtoient preſentes par le benefice de la memoire. Ioint que mon parler en eſt plus court: Car le magaſin de la memoire, eſt volontiers plus fourny de matiere, que n'eſt celuy de l'inuention. Si elle m'euſt tenu bon, i'euſſe aſſourdi tous mes amys de babil: les ſuiects eſueillans cette telle quelle faculté que i'ay de les manier & employer, eſchauffant encore & attirant mes diſcours. C'eſt pitié: ie l'eſſaye par la preuue d'aucuns de mes priuez amys: à meſure que la memoire leur fournit la choſe entiere & preſente, ils reculent ſi arriere leur narration, & la chargent de tant de vaines circonſtances, que ſi le conte eſt bon, ils en eſtouffent la bonté: s'il ne l'eſt pas, vous eſtes à maudire, ou l'heur de leur memoire, ou le malheur de leur iugement. Et c'eſt choſe difficile, de fermer vn propos, & de le coupper depuis qu'on eſt arroutté. Et n'eſt rien, où la force d'vn cheual ſe cognoiſſe plus, qu'à faire vn arreſt rond & net. Entre les pertinents meſmes, i'en voy qui veulent & ne ſe peuuent deffaire de leur courſe. Cependant qu'ils cherchent le point de clorre le pas, ils s'en vont baliuernant & trainant, comme des hommes qui deffaillent de foibleſſe. Sur tout les vieillards ſont dangereux, à qui la ſouuenance des choſes paſſees demeure, & ont perdu la ſouuenance de leurs redites. I'ay veu des recits bien plaiſants, deuenir tres-ennuyeux, en la bouche d'vn Seigneur, chacun de l'aſſiſtance en ayant eſté abbreuué cent fois. Secondement, qu'il me ſouuient moins des offenſes receuës, ainſi que diſoit cet Ancien. Il me faudroit vn

protocolle: comme Darius, pour n'oublier l'offenſe qu'il auoit receuë des Atheniens, faiſoit qu'vn page à tous les coups qu'il ſe mettoit à table, luy vinſt rechanter par trois fois à l'oreille, Sire, ſouuienne vous des Atheniens. D'autre-part les lieux & les liures que ie reuoy, me rient touſiours d'vne freſche nouueauté. Ce n'eſt pas ſans raiſon qu'on dit, que qui ne ſe ſent point aſſez ferme de memoire, ne ſe doit pas meſler d'eſtre menteur. Ie ſçay bien que les Grammairiens font difference, entre dire menſonge, & mentir: & diſent que dire menſonge, c'eſt dire choſe fauſſe, mais qu'on a pris pour vraye, & que la definition du mot de mentir en Latin, d'où noſtre François eſt party, porte autant comme aller contre ſa conſcience: & que par conſequent cela ne touche que ceux qui diſent contre ce qu'ils ſçauent, deſquels ie parle. Or ceux icy, ou ils inuentent marc & tout, ou ils déguiſent & alterent vn fond veritable. Lors qu'ils déguiſent & changent, à les remettre ſouuent en ce meſme conte, il eſt mal-aiſé qu'ils ne ſe deſferrent: parce que la choſe, comme elle eſt, s'eſtant logee la premiere dans la memoire, & s'y eſtant empreincte, par la voye de la connoiſſance & de la ſcience, il eſt mal-aiſé qu'elle ne ſe repreſente à l'imagination, délogeant la fauſſeté, qui n'y peut auoir le pied ſi ferme, ny ſi raſſis: & que les circonſtances du premier aprentiſſage, ſe coulans à tous coups dans l'eſprit, ne facent perdre le ſouuenir des pieces raportees fauſſes ou abaſtardies. En ce qu'ils inuentent tout à faict, d'autant qu'il n'y a nulle impreſſion contraire, qui choque leur faulceté, ils ſemblent auoir d'autant moins à craindre de ſe meſconter. Toutefois encore cecy, parce que c'eſt vn corps vain, & ſans priſe, eſchappe volontiers à la memoire, ſi elle n'eſt bien aſſeuree. Dequoy i'ay ſouuent veu l'experience, & plaiſamment, aux deſpens de ceux qui font profeſſion de ne former autrement leur parole, que ſelon qu'il ſert aux affaires qu'ils negotient, & qu'il plaiſt aux Grands à qui ils parlent. Car ces circonſtances à quoy ils veulent aſſeruir leur foy & leur conſcience, eſtans ſubiettes à pluſieurs changements, il faut que leur parole ſe diuerſifie quand & quand: d'où il aduient que de meſme choſe, ils diſent, tantoſt gris, tantoſt iaune: à tel homme d'vne ſorte, à tel d'vne autre: & ſi par fortune ces hommes rapportent en butin leurs inſtructions ſi contraires, que deuient ce bel art? Outre ce qu'imprudemment ils ſe deſferrent eux-meſmes ſi ſouuent: car quelle memoire leur pourroit ſuffire à ſe ſouuenir de tant de diuerſes formes, qu'ils ont forgees en vn meſme ſuiect? I'ay veu pluſieurs de mon temps, enuier la reputation de cette belle ſorte de prudence: qui ne voyent pas, que ſi la reputation y eſt, l'effect n'y peut eſtre. En verité le mentir eſt vn maudit vice. Nous ne ſommes hommes, & ne nous tenons les vns aux autres que par la parole. Si nous en connoiſſions l'horreur & le poids, nous le pourſuiurions à feu, plus iuſtement que d'autres crimes. Ie trouue qu'on s'amuſe ordinairement à chaſtier aux enfans des erreurs innocentes, tres-mal à propos, & qu'on les tourmente pour des actions temeraires, qui n'ont ny impreſſion ny ſuitte. La menterie ſeule, & vn peu au deſſous, l'opiniaſtreté, me ſemblent eſtre celles deſquelles on deuroit à toute inſtance combattre la naiſſance & le progrez,

elles croiſſent quand & eux: & depuis qu'on a donné ce faux train à la langue, c'eſt merueille combien il eſt impoſſible de l'en retirer. Par où il aduient, que nous voyons des honneſtes hommes d'ailleurs, y eſtre ſuiects & aſſeruis. I'ay vn bon garçon de tailleur, à qui ie n'ouy iamais dire vne verité, non pas quand elle s'offre pour luy ſeruir vtilement. Si comme la verité, le menſonge n'auoit qu'vn viſage, nous ſerions en meilleurs termes: car nous prendrions pour certain l'oppoſé de ce que diroit le menteur. Mais le reuers de la verité a cent mille figures, & vn champ indefiny. Les Pythagoriens font le bien certain & finy, le mal infiny & incertain. Mille routtes deſuoyent du blanc: vne y va. Certes ie ne m'aſſeure pas, que ie peuſſe venir à bout de moy, à guarentir vn danger euident & extreſme, par vne effrontee & ſolenne menſonge. Vn ancien Pere dit, que nous ſommes mieux en la compagnie d'vn chien cognu, qu'en celle d'vn homme, duquel le langage nous eſt inconnu. *Vt externus alieno non ſit hominis vice.* Et de combien eſt le langage faux moins ſociable que le ſilence? Le Roy François premier, ſe vantoit d'auoir mis au roüet par ce moyen, Franciſque Tauerna, Ambaſſadeur de François Sforce Duc de Milan, homme tres-fameux en ſcience de parlerie. Cetuy-cy auoit eſté deſpeſché pour excuſer ſon maiſtre vers ſa Majeſté, d'vn fait de grande conſequence; qui eſtoit tel. Le Roy pour maintenir touſiours quelques intelligences en Italie, d'où il auoit eſté dernierement chaſſé, meſmes au Duché de Milan, auoit aduiſé d'y tenir pres du Duc vn Gentilhomme de ſa part, ambaſſadeur par effect, mais par apparence homme priué, qui fiſt la mine d'y eſtre pour ſes affaires particulieres: d'autant que le Duc, qui dependoit beaucoup plus de l'Empereur (lors principallement qu'il eſtoit en traicté de mariage auec ſa niepce, fille du Roy de Dannemarc, qui eſt à preſent doüairiere de Lorraine) ne pouuoit deſcouurir auoir aucune praticque & conference auecques nous, ſans ſon grand intereſt. A cette commiſſion ſe trouua propre vn Gentilhomme Milannois, eſcuyer d'eſcurie chez le Roy, nommé Merueille. Cettuy-cy deſpeché auecques lettres ſecrettes de creance, & inſtructions d'ambaſſadeur; & auec d'autres lettres de recommendation enuers le Duc, en faueur de ſes affaires particulieres, pour le maſque & la montre, fut ſi long temps aupres du Duc, qu'il en vint quelque reſſentiment à l'Empereur: qui donna cauſe à ce qui s'enſuiuit apres, comme nous penſons: Ce fut, que ſoubs couleur de quelque meurtre, voila le Duc qui luy faict trancher la teſte de belle nuict, & ſon procés faict en deux iours. Meſſire Franciſque eſtant venu preſt d'vne longue deduction contrefaicte de cette hiſtoire, car le Roy s'en eſtoit adreſſé, pour demander raiſon à tous les Princes de Chreſtienté, & au Duc meſmes; fut ouy aux affaires du matin, ayant eſtably pour le fondement de ſa cauſe, & dreſſé à cette fin, pluſieurs belles apparences du faict: Que ſon maiſtre n'auoit iamais pris noſtre homme, que pour gentilhomme priué, & ſien ſubiect, qui eſtoit venu faire ſes affaires à Milan, & qui n'auoit iamais veſcu là ſoubs autre viſage: deſaduoüant meſme auoir ſçeu qu'il fuſt en eſtat de la maiſon du Roy, ny connu de luy, tant s'en faut qu'il le priſt pour ambaſſadeur. Le Roy à ſon

Plin. l. 7.

tour le preſſant de diuerſes obiections & demandes, & le chargeant de toutes parts, l'acculla en fin ſur le point de l'execution faicte de nuict, & comme à la deſrobée. A quoy le pauure homme embarraſſé, reſpondit, pour faire l'honneſte, que pour le reſpect de ſa Majeſté, le Duc euſt eſté bien marry, que telle execution ſe fuſt faicte de iour. Chacun peut penſer comme il fut releué, s'eſtant ſi lourdement couppé, à l'endroit d'vn tel nez que celuy du Roy François. Le Pape Iulle ſecond, ayant enuoyé vn ambaſſadeur vers le Roy d'Angleterre, pour l'animer contre le Roy François, l'ambaſſadeur ayant eſté ouy ſur ſa charge, & le Roy d'Angleterre s'eſtant arreſté en ſa reſponſe, aux difficultez qu'il trouuoit à dreſſer les preparatifs qu'il faudroit pour combattre vn Roy ſi puiſſant, & en alleguant quelques raiſons: l'ambaſſadeur repliqua mal à propos, qu'il les auoit auſſi conſiderees de ſa part, & les auoit bien dictes au Pape. De cette parole ſi eſloignée de ſa propoſition, qui eſtoit de le pouſſer incontinent à la guerre, le Roy d'Angleterre print le premier argument de ce qu'il trouua depuis par effect, que cet ambaſſadeur, de ſon intention particuliere pendoit du coſté de France, & en ayant aduerty ſon maiſtre, ſes biens furent confiſquez, & ne tint à guere qu'il n'en perdiſt la vie.

VERSION.

Vt externus.

DOnt il arriue que ceux de diuerſes Nations, ne s'entreſſemblent pas des hommes.

Du parler prompt, ou tardif.

CHAPITRE X.

NE ne furent à tous toutes graces données.

Auſſi voyons-nous qu'au don d'eloquence, les vns ont la facilité & la promptitude, & ce qu'on dit le boute-hors, ſi aiſé, qu'à chaſque bout de champ ils ſont preſts: les autres plus tardifs ne parlent iamais rien qu'elaboure & premedité. Comme on donne des regles aux dames de prendre les ieux & les exercices du corps, ſelon l'auantage de ce qu'elles ont le plus beau: Si i'auois à conſeiller de meſmes, en ces deux diuers aduantages de l'eloquence, de laquelle il ſemble en noſtre ſiecle, que les preſcheurs & les aduocats facent principalle profeſſion; le tardif ſeroit mieux preſcheur, ce me ſemble, & l'autre mieux aduocat: Parce que la charge de celuy-là luy donne autant qu'il luy plaiſt de loiſir pour ſe preparer; & puis ſa carriere ſe paſſe d'vn fil & d'vne ſuite, ſans inter-

interruption: là où les commoditez de l'Aduocat le preſſent à toute heure de ſe mettre en lice: & les reſponces impreueües de ſa partie aduerſe, le rejettent de ſon branle, où il luy faut ſur le champ prendre nouueau party. Si eſt-ce qu'à l'entreueuë du Pape Clement & du Roy François à Marſeille, il aduint tout au rebours, que Monſieur Poyet, homme toute ſa vie nourry au barreau, en grande reputation, ayant charge de faire la harangue au Pape, & l'ayant de longue main pourpenſee, voire, à ce qu'on dict, apportée de Paris toute preſte, le iour meſme qu'elle deuoit eſtre prononcee, le Pape ſe craignant qu'on luy tinſt propos qui peuſt offenſer les Ambaſſadeurs des autres Princes qui eſtoient autour de luy, manda au Roy l'argument qui luy ſembloit eſtre le plus propre au temps & au lieu, mais de fortune, tout autre que celuy, ſur lequel Monſieur Poyet s'eſtoit trauaille: de façon que ſa harangue demeuroit inutile, & luy en falloit promptement refaire vne autre. Mais s'en ſentant incapable, il fallut que Monſieur le Cardinal du Bellay en prinſt la charge. La part de l'Aduocat eſt plus difficile que celle du Preſcheur: & nous trouuons pourtant ce m'eſt aduis plus de paſſables Aduocats que de Preſcheurs, au moins en France. Il ſemble que ce ſoit plus le propre de l'eſprit, d'auoir ſon operation prompte & ſoudaine, & plus le propre du iugement, de l'auoir lente & poſee. Mais celuy qui demeure du tout muet, s'il n'a loiſir de ſe preparer: & celuy auſſi, à qui le loiſir ne donne aduantage de mieux dire, ſont en pareil degré d'eſtrangeté. On recite de Seuerus Caſſius, qu'il diſoit mieux ſans y auoir penſé: qu'il deuoit plus à la fortune qu'à ſa diligence: qu'il luy venoit à prouſit d'eſtre trouble en parlant: & que ſes aduerſaires craignoyent de le picquer, de peur que la colere ne luy fiſt redoubler ſon eloquence. Ie cognois par experience cette condition de nature, qui ne peut ſouſtenir vne vehemente premeditation & laborieuſe: ſi elle ne va gayement & librement, elle ne va rien qui vaille. Nous diſons d'aucuns ouurages, qu'ils puent à l'huyle & à la lampe, pour certaine aſpreté & rudeſſe, que le trauail imprime en ceux où il a grande part. Mais outre cela, la ſolicitude de bien faire, & cette contention de l'ame trop bandee & trop tendue à ſon entrepriſe, la rompt & l'empeſche, ainſi qu'il aduient à l'eau, qui par force de ſe preſſer de ſa violence & abondance, ne peut trouuer yſſuë en vn goulet ouuert. En cette condition de nature, dequoy ie parle, il y a quant & quant auſſi cela, qu'elle demande à eſtre non pas esbranlee & picquee par ces paſſions fortes, comme la colere de Caſſius, car ce mouuement ſeroit trop aſpre: elle veut eſtre non pas ſecoüee, mais ſollicitee: elle veut eſtre eſchauffee & reſueillee par les occaſions eſtrangeres, preſentes & fortuites. Si elle va toute ſeule, elle ne fait que trainer & languir: l'agitation eſt ſa vie & ſa grace. Ie ne me tiens pas bien en ma poſſeſſion & diſpoſition: le hazard y a plus de droit que moy: l'occaſion, la compagnie, le branle meſme de ma voix, tire plus de mon eſprit, que ie n'y trouue lors que ie le ſonde & employe à part moy. Ainſi les paroles en valent mieux que les eſcrits, s'il y peut auoir chois où il n'y a point de prix. Cecy m'aduient auſſi, que ie ne me trouue pas où ie me

cherche: & me trouue plus par rencontre, que par l'inquiſition de mon iugement. I'auray eſlancé quelque ſubtilité en eſcriuant: i'enten bien, mornee pour vn autre, affilee pour moy. Laiſſons toutes ces honneſtetez: cela ſe dit par chacun ſelon ſa force. Ie l'ay ſi bien perduë, que ie ne ſçay ce que i'ay voulu dire: & l'a l'eſtranger deſcouuerte par fois auant moy. Si ie portoy le raſoir par tout où cela m'aduient, ie me deſferoy tout. La rencontre m'en offrira le iour quelque autre fois, plus apparent que celuy du midy: & me fera eſtonner de ma heſitation.

Des Prognoſtications.

CHAPITRE XI.

VANT aux Oracles, il eſt certain que dés long-temps auant la venue de Ieſus-Chriſt, ils auoient commencé à perdre leur credit: car nous voyons que Cicero ſe met en peine de trouuer la cauſe de leur defaillance. Et ces mots ſont à luy: *Cur iſto modo iam oracula Delphis non eduntur, non modò noſtra ætate, ſed iamdiu, vt nihil poſſit eſſe contemptius?* Mais quant aux autres prognoſtiques, qui ſe tiroyent de l'anatomie des beſtes aux Sacrifices, auſquels Platon attribue en partie la conſtitution naturelle des membres internes d'icelles, du trepignement des poulets, du vol des oyſeaux, *Aues quaſdam rerum augurandarum cauſa natas eſſe putamus*, des foudres, du tournoyement des riuieres, *Multa cernunt aruſpices: multa augures prouident: multa oraculis declarantur: multa vaticinationibus: multa ſomniis: multa portentis*, & autres ſur leſquels l'Antiquité appuyoit la pluſpart des entrepriſes, tant publicques que priuees; noſtre Religion les a abolies. Et encore qu'il reſte entre nous quelques moyens de diuination és aſtres, és eſprits, és figures du corps, és ſonges, & ailleurs: notable exemple de la forcenee curioſité de noſtre nature, s'amuſant à preoccuper les choſes futures, comme ſi elle n'auoit pas aſſez affaire à digerer les preſentes:

Cic. de Diu. l. 3.

Id. de Nat. Deo. l. 2.

Ibid.

Luca. l. 2.

——cur hanc tibi rector Olympi
Sollicitis viſum mortalibus addere curam,
Noſcant venturas vt dira per omina clades?
Sit ſubitum quodcunque paras, ſit cæca futuri
Mens hominum fati, liceat ſperare timenti.

Cic. de Nat. Deo. l. 3.

ne vtile quidem eſt ſcire quid futurum ſit: miſerum eſt enim nihil proficientem angi: Si eſt-ce, veux-ie dire, qu'elle eſt de beaucoup moindre auctorité. Voylà pourquoy l'exemple de François Marquis de Salluſſes m'a ſemblé remarquable. Car Lieutenant du Roy François en ſon armee delà les monts, infiniment fauoriſé de noſtre Cour, & obligé au Roy du Marquiſat meſmes, qui auoit eſté confiſqué de ſon frere: au reſte ne ſe preſentant occaſion

de tourner ſa robe, ſon affection meſme y contrediſant; il ſe laiſſa ſi fort eſpouuanter, comme il a eſté adueré, aux belles prognoſtications qu'on faiſoit lors courir de tous coſtez à l'aduantage de l'Empereur Charles cinquieſme, & à noſtre deſauantage (meſmes en Italie, où ces folles propheties auoyent trouué tant de place, qu'à Rome il fut baillé grande ſomme d'argent au change, pour ceſte opinion de noſtre ruïne) qu'apres s'eſtre ſouuent complaint à ſes priuez, des maux qu'il voyoit ineuitablement preparez à la Couronne de France, & aux amis qu'il y auoit, il ſe reuolta, & changea de party: à ſon grand dommage pourtant, quelque conſtellation qu'il y euſt. Mais il s'y conduiſit en homme combatu de diuerſes paſſions: car ayant & villes & forces en ſa main, l'armee ennemie ſoubs Antoine de Leue à trois pas de luy, & nous ſans ſoupçon de ſon faict, il eſtoit en luy de faire pis qu'il ne fit. Car pour ſa trahiſon, nous ne perdiſmes ny homme, ny ville que Foſſan: encore apres l'auoir long-temps conteſtee.

Prudens futuri temporis exitum
Caliginoſa nocte premit Deus,
Ridetque ſi mortalis vltra
Fas trepidat.
Ille potens ſui
Lætuſque deget, cui licet in diem
Dixiſſe, vixi, cras vel atra
Nube polum pater occupato,
Vel ſole puro.
Lætus in præſens animus, quod vltra eſt,
Oderit curare. Horat. l. 3.

Et ceux qui croyent ce mot au contraire, le croyent à tort. *Iſta ſic reciprocantur, vt & ſi diuinatio ſit, dij ſint: & ſi dij ſint, ſit diuinatio.* Beaucoup plus ſagement Pacuuius, Cic. de Diu. l. 1.

Nam iſtis qui linguam auium intelligunt,
Plúſque ex alieno iecore ſapiunt, quàm ex ſuo,
Magis audiendum quàm auſcultandum cenſeo. Pacuu.

Ce tant celebre art de deuiner des Toſcans naſquit ainſi. Vn laboureur perçant de ſon coultre profondement la terre, en veid ſourdre Tages demi-dieu, d'vn viſage enfantin, mais de ſenile prudence. Chacun y accourut, & furent ſes paroles & ſa ſcience recueillie & conſeruee à pluſieurs ſiecles, contenant les principes & moyens de cet art. Naiſſance conforme à ſon progrez. I'aymerois bien mieux reigler mes affaires par le ſort des dez que par ces ſonges. Et de vray en toutes Republiques on a touſiours laiſſé bonne part d'auctorité au ſort. Platon en la police qu'il forge à diſcretion, luy attribue la deciſion de pluſieurs effects d'importance, & veut entre autres choſes, que les mariages ſe facent par ſort entre les bons. Et donne ſi grands poids à ceſte election fortuite, que les enfans qui en naiſſent, il ordonne qu'ils ſoyent nourris au païs: ceux qui naiſſent des mauuais, en

ſoyent mis hors: Toutesfois ſi quelqu'vn de ces bannis venoit par cas d'aduenture à montrer en croiſſant quelque bonne eſperance de ſoy, qu'on le puiſſe rappeller, & exiler auſſi celuy d'entre les retenus, qui montrera peu d'eſperance de ſon adoleſcence. I'en voy qui eſtudient & gloſent leurs Almanacs, & nous en alleguent l'authorité aux choſes qui ſe paſſent. A tant dire, il faut qu'ils dient & la verité & le menſonge. *Quis eſt enim, qui totum diem iaculans, non aliquando conlineet?* Ie ne les eſtime de rien mieux, pour les voir tomber en quelque rencontre. Ce ſeroit plus de certitude, s'il y auoit regle & verité à mentir touſiours. Ioint que perſonne ne tient regiſtre de leurs meſcontes, d'autant qu'ils ſont ordinaires & infinis: & fait-on valoir leurs diuinations de ce qu'elles ſont rares, incroyables, & prodigieuſes. Ainſi reſpondit Diagoras, qui fut ſurnommé l'Athee, eſtant en la Samothrace, à celuy qui luy montroit au Temple force vœuz & tableaux de ceux qui auoient eſchapé le naufrage, luy diſant: Et bien, vous qui penſez que les Dieux mettent à nonchaloir les choſes humaines, que dittes-vous de tant d'hommes ſauuez par leur grace? Il ſe fait ainſi, reſpondit-il: ceux là ne ſont pas peints qui ſont demeurez noyez, en bien plus grand nombre. Cicero dit, que le ſeul Xenophanes Colophonien entre tous les Philoſophes, qui ont aduoüé les Dieux a eſſayé de deſraciner toute ſorte de diuination. D'autant eſt-il moins de merueille, ſi nous auons veu par fois à leur dommage, aucunes de nos ames principeſques s'arreſter à ces vanitez. Ie voudrois bien auoir reconnu de mes yeux ces deux merueilles, du liure de Ioachim Abbé Calabrois, qui prediſoit tous les Papes futurs, leurs noms & formes: & celuy de Leon l'Empereur, qui prediſoit les Empereurs & Patriarches de Grece. Ceey ay-ie reconnu de mes yeux, qu'és confuſions publiques, les hommes eſtonnez de leur fortune, ſe vont reiettant, comme à toute ſuperſtition, à rechercher au Ciel les cauſes & menaces anciennes de leur malheur: & y ſont ſi eſtrangement heureux de mon temps, qu'ils m'ont perſuadé, qu'ainſi que c'eſt vn amuſement d'eſprits aigus & oiſifs; ceux qui ſont duicts à ceſte ſubtilité de les replier & deſnouër, ſeroyent en tous eſcrits capables de trouuer tout ce qu'ils y demandent. Mais ſur tout leur preſte beau ieu, le parler obſcur, ambigu & fantaſtique du iargon prophetique, auquel leurs autheurs ne donnent aucun ſens clair, afin que la poſterité y en puiſſe appliquer de tel qu'il luy plaira. Le demon de Socrates eſtoit à l'aduanture certaine impulſion de volonté, qui ſe preſentoit à luy ſans le conſeil de ſon diſcours. En vne ame bien eſpuree, comme la ſienne, & preparee par continu exercice de ſageſſe & de vertu, il eſt vray-ſemblable que ces inclinations, quoy que temeraires & indigeſtes, eſtoyent touſiours importantes, & dignes d'eſtre ſuiuies. Chacun ſent en ſoy quelque image de telles agitations d'vne opinion prompte, vehemente & fortuite. C'eſt à moy de leur donner quelque authorité, qui en donne ſi peu à noſtre prudence. Et en ay eu de pareillement foibles en raiſon, & violentes en perſuaſion, ou en diſſuaſion, qui eſtoit plus ordinaire à Socrates, auſquelles ie me ſuis laiſſé emporter ſi vtilement & heureuſement, qu'elles pourroyent eſtre iugees tenir quelque choſe d'inſpiration diuine.

Adag. Cic. de Diu.

VERSION.

Cur iſto.

D'Où vient que les Oracles de Delphes ſont taris de telle ſorte, que rien ne ſe voye de plus mépriſable, non ſeulement de noſtre aage, mais dés long-temps auparauant?

Aues quaſdam.

Nous croyons qu'il y a des oyſeaux, qui naiſſent exprés pour ſeruir à l'art des Augures.

Multa.

Les Aruſpices voyent maintes choſes, les Augures en preuoyent maintes autres, les Oracles en declarent pluſieurs, pluſieurs les Deuins, & pluſieurs encores les ſonges & les prodiges.

Cur hanc.

Pourquoy te pleût-il, ô Recteur des Cieux, adiouſter ce ſoin aux autres qui trauaillent les humains; de cognoiſtre leurs deſaſtres futurs par quelques malheureux preſages? Fay que ce que tu machines arriue à l'impourueu, & que l'eſprit de l'homme ſoit aueugle à l'aduenir: affin qu'il luy ſoit loiſible d'eſperer en craignant.

Ne vtile.

Il n'eſt pas certainement vtile de ſçauoir les choſes à venir: & c'eſt pitié de ſe gehenner par leur cognoiſſance, puis qu'elle n'apporte aucun fruict.

Prudens futuri.

La ſapience des Dieux reſſerre ſous vne tenebreuſe nuict, le ſuccez du temps futur; & rid ſi le mortel tremble par vne crainte, qui paſſe la cognoiſſance que le Ciel luy concede. L'homme qui ſe peut vanter de viure du iour à la iournee, paſſe ſa vie heureux & Roy de ſoy meſme: & dit à Iupiter: Remplis demain le Ciel à ton choix de beau-temps ou de pluye, fais, ô Pere des Dieux, tout ce qu'il te plaira, ma curioſité ne s'en informe point. L'eſprit ſatisfaict des choſes preſantes doit fuir d'alonger ſes ſoins plus auant.

Iſta ſic.

S'il y a des Dieux, il y a de la deuination, & s'il y a de la deuination, il y a des Dieux: ces choſes ſont relatiues.

Nam iſtis.

Car ceux qui cognoiſſent le iargon des oyſeaux, & qui ſont plus entendus du foye & du cœur d'autruy que des leurs propres, meritent d'eſtre plus eſcoutez que creuz.

Quis eſt enim.

Qui eſt ce qui tirant au blanc tout vn iour, ne l'enfilera par fois?

De la Conſtance.

CHAPITRE XII.

LA loy de la reſolution & de la conſtance ne porte pas, que nous ne nous deuions couurir, autant qu'il eſt en noſtre puiſſance, des maux & inconueniens qui nous menaſſent, ny par conſequent ne deffend d'auoir peur qu'ils nous ſurprennent. Au rebours, tous moyens honneſtes de ſe garantir des maux, ſont non ſeulement permis, mais loüables: Et le ieu de la conſtance ſe loue principalement à porter de pied ferme, les inconueniens où il n'y a point de remede. De maniere qu'il n'y a ſouppleſſe de corps, ny mouuement aux armes de main, que nous trouuions mauuais, s'il ſert à nous garantir du coup qu'on nous rüe. Pluſieurs Nations treſbelliqueuſes ſe ſeruoyent en leurs faits d'armes de la fuite, pour aduantage principal, & montroyent le dos à l'ennemy plus dangereuſement que leur viſage. Les Turcs en retiennent quelque choſe: Et Socrates en Platon ſe mocque de Laches, qui auoit definy la fortitude, ſe tenir ferme en ſon rang contre les ennemis. Quoy, feit-il, ſeroit-ce donc laſcheté de les battre en leur faiſant place? Et luy allegue Homere, qui loüe en Æneas la ſcience de fuir. Et parce que Laches ſe r'aduiſant, aduoüe cet vſage aux Scythes, & enfin generallement à tous gens de cheual: il luy allegue encore l'exemple des gens de pied Lacedemoniens, (Nation ſur toute duitte à combattre de pied ferme) qui en la iournee de Platees, ne pouuant ouurir la phalange Perſienne, s'aduiſerent de s'eſcarter & ſe retirer: pour, par l'opinion de leur fuitte, faire rompre & diſſoudre cette maſſe en les pourſuiuant: par où ils ſe donnerent la victoire. Touchant les Scythes, on dit d'eux, quand Darius alla pour les ſubiuguer, qu'il manda à leur Roy force reproches, pour le voir touſiours reculant deuant luy, & gauchiſſant la meſlee. A quoy Indathyrſez, car ainſi ſe nommoit-il, fit reſponce; que ce n'eſtoit pour auoir peur de luy, ny d'homme viuant: mais que c'eſtoit la façon de marcher de ſa Nation: n'ayant ny terre cultiuee, ny ville, ny maiſon à deffendre, & à craindre que l'ennemy en peuſt faire profit. Mais s'il auoit ſi grand faim d'en manger, qu'il approchaſt pour voir le lieu de leurs anciennes ſepultures, & que là il trouueroit à qui parler tout ſon ſaoul. Toutes-fois aux canonnades, depuis qu'on leur eſt planté en butte, comme les occaſions de la guerre portent ſouuent, il eſt meſſeant de s'eſbranler pour la menace du coup: d'autant que pour ſa violence & viteſſe nous le tenons ineuitable: & en y a maint vn qui pour auoir ou hauſſé la main, ou baiſſé la teſte, en a pour le moins appreſté à rire à ſes compagnons. Si eſt-ce qu'au voyage que l'Empereur Charles cinquieſme fiſt contre nous en Prouence, le Marquis de Guaſt

eſtant allé recognoiſtre la ville d'Arle, & s'eſtant ietté hors du couuert d'vn moulin à vent, à la faueur duquel il s'eſtoit approché, fut apperceu par les Seigneurs de Bonneual & Seneſchal d'Agenois, qui ſe promenoyent ſus le theatre aux arenes: leſquels l'ayant montré au Seigneur de Villiers Commiſſaire de l'artillerie, il braqua ſi à propos vne couleurine, que ſans ce que le Marquis voyant mettre le feu ſe lança à quartier, il fut tenu qu'il en auoit dans le corps. Et de meſmes quelques années auparauant, Laurent de Medicis, Duc d'Vrbin, Pere de la Royne, Mere du Roy, aſſiegeant Mondolphe, place d'Italie, aux terres qu'on nomme du Vicariat; voyant mettre le feu à vne piece qui le regardoit, bien luy ſeruit de faire la cane: car autrement le coup, qui ne luy raſa que le deſſus de la teſte, luy donnoit ſans doute dans l'eſtomach. Pour en dire le vray, ie ne croy pas que ces mouuemens ſe fiſſent auecques diſcours: car quel iugement pouuez-vous faire de la mire haute ou baſſe en choſe ſi ſoudaine? & eſt bien plus aiſé à croire, que la fortune fauoriſa leur frayeur: & que ce ſeroit moyen vne autre fois auſſi bien pour ſe ietter dans le coup, que pour l'euiter. Ie ne me puis deffendre, ſi le bruit eſclatant d'vne harquebuſade vient à me fraper les oreilles à l'improueu, en lieu où ie ne le deuſſe pas attendre, que ie n'en treſſaille: ce que i'ay veu encores aduenir à d'autres qui valent mieux que moy. Ny n'entendent les Stoïciens, que l'ame de leur ſage puiſſe reſiſter aux premieres viſions & fantaiſies qui luy ſuruiennent: ains comme à vne ſubiection naturelle conſentent qu'il cede au grand bruit du Ciel, ou d'vne ruine, pour exemple, iuſques à la palleur & contraction: Ainſi aux autres paſſions, pourueu que ſon opinion demeure ſauue & entiere, & que l'aſſiette de ſon diſcours n'en ſouffre atteinte ny alteration quelconque, & qu'il ne preſte nul conſentement à ſon effroy & ſouffrance. De celuy, qui n'eſt pas ſage, il en va de meſmes en la premiere partie, mais tout autrement en la ſeconde. Car l'impreſſion des paſſions ne demeure pas en luy ſuperficielle: ains va penetrant iuſques au ſiege de ſa raiſon, l'infectant & la corrompant. Il iuge ſelon elles, & s'y conforme. Voyez bien diſertement & plainement l'eſtat du ſage Stoïque:

Mens immota manet, lacrymæ volvuntur inanes. Æneid. 4.

Le ſage Peripateticien ne s'exempte pas des perturbations, mais il les modere.

VERSION.

Mens immota.

LE cœur reſte indompté, de vaines larmes roulent.

Ceremonie de l'entreueuë des Rois.

CHAPITRE XIII.

IL n'eſt ſuiect ſi vain, qui ne merite vn rang en cette rapſodie. A nos reigles communes, ce ſeroit vne notable diſcourtoiſie, & à l'endroit d'vn pareil, & plus à l'endroit d'vn Grand, de faillir à vous trouuer chez vous, quand il vous auroit aduerty d'y deuoir venir: Voire, adiouſtoit la Royne de Nauarre Marguerite à ce propos, que c'eſtoit inciuilité à vn Gentil-homme de partir de ſa maiſon, comme il ſe faict le plus ſouuent, pour aller au deuant de celuy qui le vient trouuer, pour Grand qu'il ſoit: & qu'il eſt plus reſpectueux & ciuil de l'attendre, pour le receuoir, ne fuſt que de peur de faillir ſa route: & qu'il ſuffit de l'accompagner à ſon partement. Pour moy i'oublie ſouuent l'vn & l'autre de ces vains offices: comme ie retranche en ma maiſon autant que ie puis de la cerimonie. Quelqu'vn s'en offence: qu'y ferois-ie? Il vaut mieux que ie l'offence pour vne fois, que moy tous les iours: ce ſeroit vne ſuiection continuelle. A quoy faire fuit-on la ſeruitude des Cours, ſi on l'entraine iuſques en ſa taniere? C'eſt auſſi vne reigle commune en toutes aſſemblees, qu'il touche aux moindres de ſe trouuer les premiers à l'aſſignation, d'autant qu'il eſt mieux deu aux plus apparans de ſe faire attendre. Toutesfois à l'entreueuë qui ſe dreſſa du Pape Clement, & du Roy François à Marſeille, le Roy y ayant ordonné les appreſts neceſſaires, s'eſloigna de la ville, & donna loiſir au Pape de deux ou trois iours pour ſon entree & refreſchiſſement, auant qu'il le vinſt trouuer. Et de meſmes à l'entree auſſi du Pape & de l'Empereur à Bouloigne, l'Empereur donna moyen au Pape d'y eſtre le premier, & y ſuruint apres luy. C'eſt, diſent-ils, vne cerimonie ordinaire aux abouchemens de tels Princes, que le plus Grand ſoit auant les autres au lieu aſſigné, voire auant celuy chez qui ſe fait l'aſſemblee: & le prennent de ce biais, que c'eſt afin que cette apparence teſmoigne, que c'eſt le plus Grand que les moindres vont trouuer, & le recherchent, non pas luy eux. Non ſeulement chaſque païs, mais chaſque cité & chaſque vacation a ſa ciuilité particuliere. I'y ay eſté aſſez ſoigneuſement dreſſé en mon enfance, & ay veſcu en aſſez bonne compagnie, pour n'ignorer pas les loix de la noſtre Françoiſe: & en tiendrois eſchole. I'ayme à les enſuiure, mais non pas ſi coüardement, que ma vie en demeure contrainɛte. Elles ont quelques formes penibles, leſquelles pourueu qu'on oublie par diſcretion, non par erreur, on n'en a pas moins de grace. I'ay veu ſouuent des hommes inciuils par trop de ciuilité, & importuns de courtoiſie. C'eſt au demeurant vne tres-vtile ſcience que la ſcience de l'entregent. Elle eſt, comme la grace & la beauté, conciliatrice des premiers abords de la

ſocieté & familiarité: & par conſequent nous ouure la porte à nous inſtruire par les exemples d'autruy, & à exploitter & produire noſtre exemple, s'il a quelque choſe d'inſtruiſant & communicable.

On eſt puny pour s'opiniaſtrer en vne place ſans raiſon.

CHAPITRE XIV.

LA vaillance a ſes limites, comme les autres vertus: leſquels franchis, on ſe trouue dans le train du vice: en maniere que par chez elle on ſe peut rendre à la temerité, obſtination & folie, qui n'en ſçait bien les bornes, malaiſez en verité à choiſir ſur leurs confins. De cette conſideration eſt nee la couſtume que nous auons aux guerres, de punir, voire de mort, ceux qui s'opiniaſtrent à defendre vne place, qui par les regles militaires ne peut eſtre ſouſtenue. Autrement ſoubs l'eſperance de l'impunité il n'y auroit poullier qui n'arreſtaſt vne armee. Monſieur le Conneſtable de Mommorency au ſiege de Pauie, ayant eſté commis pour paſſer le Teſin, & ſe loger aux fauxbourgs S. Antoine, eſtant empeſché d'vne tour au bout du pont, qui s'opiniaſtra iuſques à ſe faire battre, feit pendre tout ce qui eſtoit dedans: Et encore depuis accompagnant Monſieur le Dauphin au voyage delà les monts, ayant pris par force le Chaſteau de Villane, & tout ce qui eſtoit dedans ayant eſté mis en pieces par la furie des ſoldats, hormis le Capitaine & l'enſeigne, il les fit pendre & eſtrangler pour cette meſme raiſon: Comme fit auſſi le Capitaine Martin du Bellay lors Gouuerneur de Turin, en cette meſme contree, le Capitaine de S. Bony: le reſte de ſes gens ayant eſté maſſacré à la priſe de la place. Mais d'autant que le iugement de la valeur & foibleſſe du lieu, ſe prend par l'eſtimation & contrepois des forces qui l'aſſaillent (car tel s'opiniaſtreroit iuſtement contre deux couleurines, qui feroit l'enragé d'attendre trente canons) où ſe met encore en conte la grandeur du Prince conquerant, ſa reputation, le reſpect qu'on luy doit: il y a danger qu'on preſſe vn peu la balance de ce coſté-là. Et en aduient par ces meſmes termes, que tels ont ſi grande opinion d'eux & de leurs moyens, que ne leur ſemblant raiſonnable qu'il y ait rien digne de leur faire teſte, ils paſſent le couſteau par tout où ils trouuent reſiſtance, autant que fortune leur dure: Comme il ſe voit par les formes de ſommation & deffi, que les Princes d'Orient & leurs ſucceſſeurs, qui ſont encores, ont en vſage, fiere, hautaine & pleine d'vn commandement barbareſque. Et au quartier par où les Portugaiz eſcornerent les Indes, ils trouuerent des eſtats auec cette loy vniuerſelle & inuiolable, que tout ennemy vaincu par le Roy en preſence, ou par ſon Lieutenant eſt hors de compoſition de rançon & de mercy. Ainſi ſur tout il ſe faut garder qui peut, de tomber entre les mains d'vn Iuge ennemy, victorieux & armé.

De la punition de la coüardiſe.

CHAPITRE XV.

I'OVY autrefois tenir à vn Prince, & tres-grand Capitaine, que pour laſcheté de cœur vn ſoldat ne pouuoit eſtre condamné à mort: luy eſtant à table fait recit du procés du Seigneur de Veruins, qui fut condamné à mort pour auoir rendu Boulogne. A la verité c'eſt raiſon qu'on face grande difference entre les fautes qui viennent de noſtre foibleſſe, & celles qui viennent de noſtre malice. Car en celles icy nous nous ſommes bandez à noſtre eſcient contre les reigles de la raiſon, que nature a empreintes en nous: & en celles-là, il ſemble que nous puiſſions appeller à garant cette meſme nature, pour nous auoir laiſſez en telle imperfection & deffaillance. De maniere que prou de gens ont penſé qu'on ne ſe pouuoit prendre à nous, que de ce que nous faiſons contre noſtre conſcience: Et ſur cette regle eſt en partie fondee l'opinion de ceux qui condamnent les punitions capitales aux heretiques & meſcreans : & celle qui eſtablit qu'vn Aduocat & vn Iuge ne puiſſent eſtre tenus de ce que par ignorance ils ont failly en leur charge. Mais quant à la coüardiſe, il eſt certain que la plus commune façon eſt de la chaſtier par honte & ignominie. Et tient-on que cette regle a eſté premierement miſe en vſage par le legiſlateur Charondas: & qu'auant luy les loix de Grece puniſſoyent de mort ceux qui s'en eſtoient fuis d'vne bataille: au lieu qu'il ordonna ſeulement qu'ils fuſſent par trois iours aſſis emmy la place publicque, veſtus de robe de femme: eſperant encores s'en pouuoir ſeruir, leur ayant fait reuenir le courage par cette honte. *Suffundere malis hominis ſanguinem quàm effundere.* Il ſemble auſſi que les loix Romaines puniſſoyent anciennement de mort, ceux qui auoyent fuy. Car Ammianus Marcellinus dit que l'Empereur Iulien condamna dix de ſes ſoldats, qui auoyent tourné le dos à vne charge contre les Parthes, à eſtre degradez, & apres à ſouffrir mort, ſuyuant, dit-il, les loix anciennes. Toutes-fois ailleurs pour vne pareille faute il en condamna d'autres, ſeulement à ſe tenir parmy les priſonniers ſous l'enſeigne du bagage. L'aſpre chaſtiement du peuple Romain contre les ſoldats eſchapez de Cannes, & en cette meſme guerre, contre ceux qui accompagnerent Cn. Fuluius en ſa deffaitte, ne vint pas à la mort. Si eſt-il à craindre que la honte les deſeſpere, & les rende non froids amis ſeulement, mais ennemis. Du temps de nos Peres le Seigneur de Franget, jadis Lieutenant de la compagnie de Monſieur le Mareſchal de Chaſtillon, ayant par Monſieur le Mareſchal de Chabannes eſté mis Gouuerneur de Fontarabie, au lieu de Monſieur du Lude, & l'ayant rendue aux Eſpagnols, fut condamné à eſtre degradé de Nobleſſe, & tant luy que

Tert in Apol. c. 7.

ſa poſterité declaré roturier, taillable & incapable de porter armes: & fut cette rude ſentence executee à Lyon. Depuis ſouffrirent pareille punition tous les Gentils-hommes qui ſe trouuerent dans Guyſe, lors que le Comte de Nanſau y entra: & autres encores depuis. Toutesfois quand il y auroit vne ſi groſſiere & apparante ou ignorance ou coüardiſe, qu'elle ſurpaſſaſt toutes les ordinaires, ce ſeroit raiſon de la prendre pour ſuffiſante preuue de meſchanceté & de malice, & de la chaſtier pour telle.

VERSION.

Suffundere malis.

FAire vne ſuffuſion de ſang aux iouës, pluſtoſt que d'en faire vne effuſion.

Vn traict de quelques Ambaſſadeurs.

CHAPITRE XVI.

IE'OBSERVE en mes voyages cette practique, pour apprendre touſiours quelque choſe, par la communication d'autruy, qui eſt vne des plus belles eſcholes qui puiſſe eſtre, de ramener touſiours ceux, auec qui ie confere, aux propos des choſes qu'ils ſçauent le mieux.

Baſti al nocchiero ragionar de' venti, Arioſto.
Al bifolco de itori, & le ſue piaghe
Conti'l guerrier, conti'l paſtor gli armenti.

Car il aduient le plus ſouuent au contraire, que chacun choiſit pluſtoſt à diſcourir du meſtier d'vn autre que du ſien: eſtimant que c'eſt autant de nouuelle reputation acquiſe: teſmoing le reproche qu'Archidamus feit à Periander, qu'il quittoit la gloire d'vn bon Medecin, pour acquerir celle de mauuais Poëte. Voyez combien Ceſar ſe deſploye largement à nous faire entendre ſes inuentions à baſtir ponts & engins: & combien au prix il va ſe ſerrant, où il parle des offices de ſa profeſſion, de ſa vaillance, & conduite de ſa milice. Ses exploicts le verifient aſſez Capitaine excellent: il ſe veut faire cognoiſtre excellent ingenieur: qualité aucunement eſtrangere. Le vieil Dionyſius eſtoit tres-grand Chef de guerre, comme il conuenoit à ſa fortune: mais il ſe trauailloit à donner principale recommendation de ſoy, par la poëſie: & ſi n'y ſçauoit guere. Vn homme de vacation iuridique, mené ces iours paſſez voir vne eſtude fournie de toutes ſortes de liures de ſon meſtier, & de tout autre meſtier, n'y trouua nulle occaſion de s'entretenir: mais il s'arreſta à gloſer rudement & magiſtralement vne barricade logee ſur la

vis de l'eſtude, que cent Capitaines & ſoldats recognoiſſent tous les iours, ſans remarque & ſans offenſe.

Horat. Epiſt. l. 1. *Optat ephippia bos piger, optat arare caballus.*

Par ce train vous ne faictes iamais rien qui vaille. Il faut donc trauailler de reietter touſiours l'architecte, le peintre, le cordonnier, & ainſi du reſte, chacun à ſon gibier. Et à ce propos, à la lecture des hiſtoires, qui eſt le ſuiet de toutes gens, i'ay accouſtumé de conſiderer qui en ſont les Eſcriuains: Si ce ſont perſonnes, qui ne facent autre profeſſion que de lettres, i'en apren principalement le ſtile & le langage: ſi ce ſont Medecins, ie les croy plus volontiers en ce qu'ils nous diſent de la temperature de l'air, de la ſanté & complexion des Princes, des bleſſures & maladies: ſi Iuriſconſultes, il en faut prendre les controuerſes des droicts, les loix, l'eſtabliſſement des polices, & choſes pareilles: ſi Theologiens, les affaires de l'Egliſe, cenſures Eccleſiaſtiques, diſpences & mariages: ſi courtiſans, les mœurs & les cerimonies: ſi gens de guerre, ce qui eſt de leur charge, & principalement les deductions des exploits où ils ſe ſont trouuez en perſonne: ſi Ambaſſadeurs, les menees, intelligences, & praticques, & maniere de les conduire. A cette cauſe, ce que i'euſſe paſſé à vn autre, ſans m'y arreſter, ie l'ay poiſé & remarqué en l'hiſtoire du Seigneur de Langey, tres-entendu en telles choſes. C'eſt qu'apres auoir conté ces belles remonſtrances de l'Empereur Charles cinquieſme, faictes au conſiſtoire à Rome, preſent l'Eueſque de Macon, & le Seigneur du Velly nos Ambaſſadeurs, où il auoit meſlé pluſieurs parolles outrageuſes contre nous; & entre autres, que ſi ſes Capitaines & ſoldats n'eſtoient d'autre fidelité & ſuffiſance en l'art militaire, que ceux du Roy, tout ſur l'heure il s'attacheroit la corde au col, pour luy aller demander miſericorde. Et de cecy il ſemble qu'il en creuſt quelque choſe: car deux ou trois fois en ſa vie depuis il luy aduint de redire ces meſmes mots. Auſſi qu'il défia le Roy de le combatre en chemiſe auec l'eſpee & le poignard, dans vn batteau. Ledit Seigneur de Langey ſuiuant ſon hiſtoire, adiouſte que ces meſmes Ambaſſadeurs faiſans vne deſpeſche au Roy de ces choſes, luy en diſſimulerent la plus grande partie, meſmes luy celerent les deux articles precedens. Or i'ay trouué bien eſtrange, qu'il fuſt en la puiſſance d'vn Ambaſſadeur de diſpenſer ſur les aduertiſſemens qu'il doit faire à ſon Maiſtre, meſmement de telle conſequence, venans de telle perſonne, & apres des parolles dites en ſi grand' aſſemblee. Et m'euſt ſemblé l'office du ſeruiteur eſtre, de fidelement repreſenter les choſes en leur entier, comme elles ſont aduenuës: afin que la liberté d'ordonner, iuger, & choiſir demeuraſt au maiſtre. Car de luy alterer ou cacher la verité, de peur qu'il ne la prenne autrement qu'il ne doit, & que cela ne le pouſſe à quelque mauuais party, & cependant le laiſſer ignorant de ſes affaires, cela m'euſt ſemblé appartenir à celuy, qui donne la loy, non à celuy qui la reçoit, au curateur & maiſtre d'eſchole, non à celuy qui ſe doit penſer inferieur, comme en authorité, auſſi en prudence & bon conſeil. Quoy qu'il en ſoit, ie ne voudroy pas eſtre ſeruy de cette façon en mon petit faict. Nous nous ſouſtrayons ſi volontiers

volontiers du commandement ſous quelque pretexte, & vſurpons ſur la maiſtriſe: chacun aſpire ſi naturellement à la liberté & authorité, qu'au ſuperieur nulle vtilité ne doit eſtre ſi chere, venant de ceux qui le ſeruent, comme luy doit eſtre chere leur ſimple & naïfue obeïſſance. On corrompt l'office du commander, quand on y obeït par diſcretion, non par ſujection. Et P. Craſſus, celuy que les Romains eſtimerent cinq fois heureux, lors qu'il eſtoit en Aſie Conſul, ayant mandé à vn Ingenieur Grec, de luy faire mener le plus grand des deux mas de Nauire, qu'il auoit veus à Athenes, pour quelque engin de batterie, qu'il en vouloit faire; Cetuy-cy ſous titre de ſa ſcience, ſe donna loy de choiſir autrement, & mena le plus petit, & ſelon la raiſon de l'art, le plus commode. Craſſus, ayant patiemment ouy ſes raiſons, luy feit tres-bien donner le foüet: eſtimant l'intereſt de la diſcipline plus que l'intereſt de l'ouurage. D'autre-part pourtant on pourroit auſſi conſiderer, que cette obeïſſance ſi contrainte, n'appartient qu'aux commandements precis & prefix. Les Ambaſſadeurs ont vne charge plus libre, qui en pluſieurs parties depend ſouuerainement de leur diſpoſition. Ils n'executent pas ſimplement, mais forment auſſi, & dreſſent par leur conſeil, la volonté du maiſtre. I'ay veu en mon temps des perſonnes de commandement, repris d'auoir pluſtoſt obey aux paroles des lettres du Roy, qu'à l'occaſion des affaires qui eſtoient pres d'eux. Les hommes d'entendement accuſent encore auiourd'huy l'vſage des Roys de Perſe, de tailler les morceaux ſi courts à leurs agents & lieutenans, qu'aux moindres choſes ils euſſent à recourir à leur ordonnance: Ce delay, en vne ſi longue eſtenduë de domination, ayant ſouuent apporté de notables dommages à leurs affaires. Et Craſſus, eſcriuant à vn homme du meſtier, & luy donnant aduis de l'vſage auquel il deſtinoit ce mas, ſembloit-il pas entrer en conference de ſa deliberation, & le conuier à interpoſer ſon decret?

VERSION.

Optat.

LE bœuf peſant cherche la ſelle,
Et le cheual veut labourer.

De la Peur.

CHAPITRE XVII.

OBSTVPVI, *ſteterúntque comæ, & vox faucibus hæſit.* Æneid. 2.
Ie ne ſuis pas bon naturaliſte, qu'ils diſent, & ne ſçay guere par quels reſſors la peur agit en nous, mais tant y a que c'eſt vne eſtrange paſſion: & diſent les Medecins qu'il n'en eſt aucune, qui emporte pluſtoſt noſtre iugement hors de ſa deuë aſſiete. De vray, i'ay veu beaucoup de gens deuenus inſenſez de peur: & au

plus raſſis il eſt certain pendant que ſon accés dure, qu'elle engendre de terribles eſblouïſſemens. Ie laiſſe à part le vulgaire, à qui elle repreſente tantoſt les biſayeulx ſortis du tombeau enueloppez en leur ſuaire, tantoſt des Loups-garoups, des Lutins, & des Chimeres. Mais parmy les ſoldats meſme, où elle deuroit trouuer moins de place, combien de fois à elle changé vn troupeau de brebis en eſcadron de corſelets? des roſeaux & des cannes en gens-darmes & lanciers? nos amis en nos ennemis? & la croix blanche à la rouge? Lors que Monſieur de Bourbon prit Rome, vn port'enſeigne, qui eſtoit à la garde du bourg ſainct Pierre, fut ſaiſi de tel effroy à la premiere alarme, que par le trou d'vne ruïne, il ſe ietta, l'enſeigne au poing, hors la ville droit aux ennemis, penſant tirer vers le dedans de la ville: & à peine enfin voyant la troupe de Monſieur de Bourbon ſe renger pour le ſouſtenir, eſtimant que ce fuſt vne ſortie que ceux de la ville fiſſent; il ſe recogneut, & tournant teſte r'entra par ce meſme trou, par lequel il eſtoit ſorty, plus de trois cens pas auant en la campaigne. Il n'en aduint pas du tout ſi heureuſement à l'enſeigne du Capitaine Iulle, lors que Sainct Paul fut pris ſur nous par le Comte de Bures & Monſieur du Reu. Car eſtant ſi fort eſperdu de frayeur, que de ſe ietter à tout ſon enſeigne hors de la ville, par vne canonniere, il fut mis en pieces par les aſſaillans. Et au meſme ſiege, fut memorable la peur qui ſerra, ſaiſit, & glaça ſi fort le cœur d'vn Gentil-homme, qu'il en tomba roide mort par terre à la breſche, ſans aucune bleſſure. Pareille rage pouſſe par fois toute vne multitude. En l'vne des rencontres de Germanicus contre les Allemans, deux groſſes trouppes prindrent d'effroy deux routes oppoſites: l'vne fuyoit d'où l'autre partoit. Tantoſt elle nous donne des aiſles aux talons, comme aux deux premiers: tantoſt elle nous cloüe les pieds, & les entraue: comme on lit de l'Empereur Theophile, lequel en vne bataille qu'il perdit contre les Agarenes, deuint ſi eſtonné & ſi tranſi, qu'il ne pouuoit prendre party de s'enfuyr: *adeò pauor etiam auxilia formidat*: iuſques à ce que Manuel l'vn des principaux chefs de ſon armee, l'ayant tiraſſé & ſecoüé, comme pour l'eſueiller d'vn profond ſomme, luy dit: Si vous ne me ſuiuez ie vous tueray: car il vaut mieux que vous perdiez la vie, que ſi eſtant priſonnier vous veniez à perdre l'Empire. Lors exprime elle ſa derniere force, quand pour ſon ſeruice elle nous reiette à la vaillance, qu'elle a ſouſtraitte à noſtre deuoir & à noſtre honneur. En la premiere iuſte bataille que les Romains perdirent contre Hannibal, ſous le Conſul Sempronius, vne troupe de bien dix mille hommes de pied, qui print l'eſpouuante, ne voyant ailleurs par où faire paſſage à ſa laſcheté, s'alla ietter au trauers le gros des ennemis: lequel elle perça d'vn merueilleux effort, auec grand meurtre de Carthaginois: achetant vne honteuſe fuite, au meſme prix qu'elle euſt eu vne glorieuſe victoire. C'eſt ce dequoy i'ay le plus de peur que la peur. Auſſi ſurmonte elle en aigreur tous autres accidents. Quelle affection peut eſtre plus aſpre & plus iuſte, que celle des amis de Pompeius, qui eſtoient en ſon nauire, ſpectateurs de cet horrible maſſacre? Si eſt-ce que la peur des voiles Egyptiennes, qui commençoient à les approcher,

Curt. l. 3.

l'eſtouffa de maniere, qu'on a remarqué, qu'ils ne s'amuſerent qu'à haſter les mariniers de diligenter, & de ſe ſauuer à coups d'auiron; iuſques à ce qu'arriuez à Tyr, libres de crainte, ils eurent loy de tourner leur penſee à la perte qu'ils venoient de faire, & laſcher la bride aux lamentations & aux larmes, que cette autre plus forte paſſion auoit ſuſpenduës.

Tum pauor ſapientiam omnem mihi ex animo expectorat. Cic. Thuſ. l. 4.

Ceux qui auront eſté bien frottez en quelque eſtour de guerre; tous bleſſez encor & enſanglantez, on les rameine bien le lendemain à la charge. Mais ceux qui ont conçeu quelque bonne peur des ennemis, vous ne les leur feriez pas ſeulement regarder en face. Ceux qui ſont en preſſante crainte de perdre leur bien, d'eſtre exilez, d'eſtre ſubiuguez, viuent en continuelle engoiſſe, en perdent le boire, le manger, & le repos. Là où les pauures, les bannis, les ſerfs, viuent ſouuent auſſi ioyeuſement que les autres. Et tant de gens, qui de l'impatience des pointures de la peur, ſe ſont pendus, noyez, & precipitez, nous ont bien appris qu'elle eſt encores plus importune & plus inſupportable que la mort. Les Grecs en recognoiſſent vne autre eſpece, qui eſt outre l'erreur de noſtre diſcours venant, diſent-ils, ſans cauſe apparente, & d'vne impulſion celeſte. Des peuples entiers s'en voyent ſouuent frappez, & des armees entieres. Telle fut celle qui apporta à Carthage vne merueilleuſe deſolation. On n'y oyoit que cris & voix effrayees: on voyoit les habitans ſortir de leurs maiſons, comme à l'alarme, & ſe charger, bleſſer & entretuer les vns les autres, comme ſi ce fuſſent ennemis, qui vinſſent à occuper leur ville. Tout y eſtoit en deſordre, & en fureur: iuſques à ce que par oraiſons & ſacrifices, ils euſſent appaiſé l'ire des Dieux. Ils nomment cela terreurs Paniques.

VERSION.

Obſtupui.

IE tranſis, mes cheueux ſe heriſſerent, & ma voix ſe figea dans mon goſier.

Adeo pauor.

La peur s'effraye de ſon propre ſecours.

Tum pauor.

Adonc la peur arrache la ſageſſe & la grauité, hors des plus profondes entrailles de mon ame.

Qu'il ne faut iuger de noſtre heur, qu'apres la mort.

CHAPITRE XVIII.

Meth. l. 5.

Silicet vltima ſemper
Expectanda dies homini eſt, dicíque beatus
Ante obitum nemo, ſupremáque funera debet.

Les enfans ſçauent le conte du Roy Crœſus à ce propos: lequel ayant eſté pris par Cyrus, & condamné à la mort, ſur le point de l'execution, il s'eſcria, O Solon, Solon: Cela rapporté à Cyrus, & s'eſtant enquis que c'eſtoit à dire, il luy fit entendre, qu'il verifioit lors à ſes deſpens l'aduertiſſement qu'autrefois luy auoit donné Solon: que les hommes, quelque beau viſage que fortune leur face, ne ſe peuuent appeller heureux, iuſques à ce qu'on leur ayt veu paſſer le dernier iour de leur vie, pour l'incertitude & varieté des choſes humaines, qui d'vn bien leger mouuement ſe changent d'vn eſtat en autre tout diuers. Et pourtant Ageſilaus, à quelqu'vn qui diſoit heureux le Roy de Perſe, de ce qu'il eſtoit venu fort ieune à vn ſi puiſſant eſtat: Ouy-mais, dit-il, Priam en tel aage ne fut pas malheureux. Tantoſt des Roys de Macedoine, ſucceſſeurs de ce grand Alexandre, il s'en faict des menuyſiers & greffiers à Rome: des tyrans de Sicile, des pedants à Corinthe: d'vn conquerant de la moitié du monde, & Empereur de tant d'armees, il s'en faict vn miſerable ſuppliant des belitres officiers d'vn Roy d'Ægypte: tant couſta à ce grand Pompeius la prolongation de cinq ou ſix mois de vie. Et du temps de nos peres ce Ludouic Sforce dixieſme Duc de Milan, ſoubs qui auoit ſi long-temps branſlé toute l'Italie, on l'a veu mourir priſonnier à Loches: mais apres y auoir veſcu dix ans, qui eſt le pis de ſon marché. La plus belle Royne, vefue du plus grand Roy de la Chreſtienté, vient-elle pas de mourir par la main d'vn Bourreau? indigne & barbare cruauté! Et mille tels exemples. Car il ſemble que comme les orages & tempeſtes ſe piquent contre l'orgueil & hautaineté de nos baſtimens, il y ayt auſſi là haut des eſprits enuieux des grandeurs de ça bas.

Lucret. l. 5.

Vſque adeò res humanas vis abdita quædam
Obterit, & pulchros faſces ſæuáſque ſecures
Proculcare, ac ludibrio ſibi habere videtur.

Et ſemble que la fortune quelquefois guette à point nommé le dernier iour de noſtre vie, pour montrer ſa puiſſance, de renuerſer en vn moment ce qu'elle auoit baſty en longues annees: & nous fait crier apres Laberius, *Nimirum hac die vna plus vixi, mihi quàm viuendum fuit.* Ainſi ſe peut prendre auec raiſon, ce bon aduis de Solon. Mais d'autant que c'eſt vn Philoſophe, à l'endroit deſquels les faueurs & diſgraces de la fortune ne tiennent rang, ny d'heur ny de malheur: & ſont les Grandeurs, & puiſſances, accidens de

Macrob. l. 2. Cap. 7.

qualité à peu pres indifferente; ie trouue vray-ſemblable, qu'il ayt regardé plus auant, & voulu dire que ce meſme bon-heur de noſtre vie, qui depend de la tranquillité & contentement d'vn eſprit bien né, & de la reſolution & aſſeurance d'vne ame reglee, ne ſe doiue iamais attribuer à l'homme, qu'on ne luy ayt veu ioüer le dernier acte de ſa comedie, & ſans doute le plus difficile. En tout le reſte il y peut auoir du maſque: Ou ces beaux diſcours de la Philoſophie ne ſont en nous que par contenance, ou les accidens ne nous eſſayant pas iuſques au vif, nous donnent loiſir de maintenir touſiours noſtre viſage raſſis. Mais à ce dernier rolle de la mort & de nous, il n'y a plus que feindre, il faut parler François; il faut montrer ce qu'il y a de bon & de net dans le fond du pot.

Nam veræ voces tum demum pectore ab imo
Eiiciuntur, & eripitur perſona, manet res. Lucret. l. 3.

Voyla pourquoy ſe doiuent à ce dernier traict toucher & eſprouuer toutes les autres actions de noſtre vie. C'eſt le maiſtre iour, c'eſt le iour iuge de tous les autres: c'eſt le iour, dict vn Ancien, qui doit iuger de toutes mes années paſſees. Ie remets à la mort l'eſſay du fruict de mes eſtudes. Nous verrons-là ſi mes diſcours me partent de la bouche, ou du cœur. I'ay veu pluſieurs donner par leur mort reputation en bien ou en mal, à toute leur vie. Scipion beau pere de Pompeius rabilla en bien mourant la mauuaiſe opinion qu'on auoit euë de luy iuſques alors. Epaminondas interrogé lequel des trois il eſtimoit le plus, ou Chabrias, ou Iphicrates, ou ſoy-meſme: Il nous faut voir mourir, dit-il, auant que d'en pouuoir reſoudre. De vray on deſroberoit beaucoup à celuy là, qui le poiſeroit ſans l'honneur & grandeur de ſa fin. Dieu l'a voulu comme il luy a pleu: mais en mon temps trois les plus execrables perſonnes, que ie cogneuſſe en toute abomination de vie, & les plus infames, ont eu des morts reglees, & en toute circonſtance compoſees iuſques à la perfection. Il eſt des morts braues & fortunees. I'en ay veu quelqu'vne trancher le fil d'vn progrez de merueilleux auancement; & dans la fleur de ſon croiſt, d'vne fin ſi pompeuſe, qu'à mon aduis les ambitieux & courageux deſſeins du mourant, n'auoient rien de ſi haut que fut leur interruption. Il arriua ſans y aller, où il pretendoit, plus grandement & glorieuſement, que ne portoit ſon deſir & ſon eſperance. Et deuança par ſa cheute, le pouuoir & le nom, où il aſpiroit par ſa courſe. Au iugement de la vie d'autruy, ie regarde touſiours comme s'en eſt porté le bout: & l'vn des principaux eſtudes de la mienne, c'eſt qu'il ſe porte bien, ie veux dire quietement & ſourdement.

VERSION.

Scilicet.

IL faut que l'homme attende touſiours ſon dernier iour: nul ne peut eſtre dit heureux, auant l'heure derniere & le point final du treſpas.

Vſque adeo.

Car veritablement il y à quelque occulte puiſſance, qui briſe & foule aux pieds, les glorieux faiſſeaux de verges & les ſeueres haches: ſe plaiſant à faire vn iouët des Grandeurs.

Nimirum.

Certes i'ay plus veſcu de ce ſeul iour, que ie ne deuois viure.

Nam veræ.

Car alors la vraye parole, ſourd du fonds du cœur: le maſque eſt leué, l'homme paroiſt à nud.

Que Philoſopher, c'eſt apprendre à mourir.

CHAPITRE XIX.

CICERO dit que Philoſopher ce n'eſt autre choſe que s'apreſter à la mort. C'eſt d'autant que l'eſtude & la contemplation retirent aucunement noſtre ame hors de nous, & l'embeſongnent à part du corps, qui eſt quelque apprentiſſage & reſſemblance de la mort: Ou bien, c'eſt que toute la ſageſſe & diſcours du monde ſe reſout en fin à ce point, de nous apprendre à ne craindre point à mourir. De vray, ou la raiſon ſe mocque, ou elle ne doit viſer qu'à noſtre contentement, & tout ſon trauail tendre en ſomme à nous faire bien viure, & à noſtre aiſe, comme dict la Saincte Eſcriture. Toutes les opinions du monde en ſont là, que le plaiſir eſt noſtre but, quoy qu'elles en prennent diuers moyens; autrement on les chaſſeroit d'arriuee. Car qui eſcouteroit celuy, qui pour ſa fin eſtabliroit noſtre peine & meſaiſe? Les diſſentions des ſectes Philoſophiques en ce cas, ſont verbales. *Tranſcurramus ſolertiſſimas nugas.* Il y a plus d'opiniaſtreté & de picoterie, qu'il n'appartient à vne ſi ſaincte profeſſion. Mais quelque perſonnage que l'homme entreprenne, il iouë touſiours le ſien parmy. Quoy qu'ils dient, en la vertu meſme, le dernier but de noſtre viſee, c'eſt la volupté. Il me plaiſt de battre leurs oreilles de ce mot, qui leur eſt ſi fort à contrecœur: Et s'il ſignifie quelque ſupreme plaiſir, & quelque exceſſif contentement, il eſt mieux deu à l'aſſiſtance de la vertu, qu'à nulle autre aſſiſtance. Cette volupté pour eſtre plus gaillarde, nerueuſe, robuſte, virile, n'en eſt que plus ſerieuſement voluptueuſe. Et luy deuions donner le nom du plaiſir, plus fauorable, plus doux & naturel: non celuy de la vigueur, duquel nous l'auons denommée. Cette autre volupté plus baſſe, ſi elle meritoit ce beau nom: ce deuoit eſtre en concurrence, non par priuilege. Ie la trouue moins pure d'incommoditez & de trauerſes, que n'eſt la vertu. Outre que ſon gouſt eſt plus momentanee, fluide & caduque, elle a ſes veilles, ſes ieuſnes & ſes trauaux, & la ſueur & le ſang. Et en outre particulierement, ſes paſ-

Senec. Ep. 117.

ſions trenchantes de tant de ſortes: & a ſon coſté vne ſatieté ſi lourde, qu'elle equipolle à penitence. Nous auons grand tort d'eſtimer que ſes incommoditez luy ſeruent d'aiguillon, & de condiment à ſa douceur, comme en nature le contraire ſe viuifie par ſon contraire : & de dire, quand nous venons à la vertu, que pareilles ſuittes, & difficultez l'accablent, la rendent auſtere & inacceſſible. Là où beaucoup plus proprement qu'à la volupté, elles ennobliſſent, aiguiſent, & rehauſſent le plaiſir diuin & parfaict, qu'elle nous moyenne. Celuy-la eſt certes bien indigne de ſon accointance, qui contrepoiſe ſon couſt, à ſon fruit: & n'en cognoiſt ny les graces ny l'vſage. Ceux qui nous vont inſtruiſant, que ſa queſte eſt ſcabreuſe & laborieuſe, ſa iouïſſance agreable : que nous diſent-ils par là, ſinon qu'elle eſt touſiours deſagreable? Car quel moyen humain arriua iamais à ſa iouïſſance? Les plus parfaits ſe ſont bien contentez d'y aſpirer, & de l'approcher, ſans la poſſeder. Mais ils ſe trompent: veu que de tous les plaiſirs que nous cognoiſſons, la pourſuite meſme en eſt plaiſante. L'entrepriſe ſe ſent de la qualité de la choſe qu'elle regarde : car c'eſt vne bonne portion de l'effect, & conſubſtancielle. L'heur & la beatitude qui reluit en la vertu, remplit toutes ſes appartenances & auenuës, iuſques à la premiere entree & extreme barriere. Or l'vn des principaux bienfaicts de la vertu, c'eſt le meſpris de la mort, moyen qui fournit noſtre vie d'vne molle tranquillité, & nous en donne le gouſt pur & amiable: ſans qui toute autre volupté eſt eſteinte. Voyla pourquoy toutes les regles ſe rencontrent, & conuiennent à cét article. Et combien qu'elles nous conduiſent auſſi toutes d'vn commun accord à meſpriſer la douleur, la pauureté, & autres accidens, à quoy la vie humaine eſt ſubiecte, ce n'eſt pas d'vn pareil ſoing: tant parce que ces accidens ne ſont pas de telle neceſſité, la pluſ-part des hommes paſſans leur vie ſans gouſter de la pauureté, & tels encore ſans ſentiment de douleur & de maladie, comme Xenophilus le Muſicien, qui veſcut cent & ſix ans d'vne entiere ſanté: qu'auſſi d'autant qu'au pis aller, la mort peut mettre fin, quand il nous plaira, & coupper broche à tous autres inconuenients. Mais quant à la mort, elle eſt ineuitable.

Omnes eodem cogimur, omnium Horat.l.2.
Verſatur vrna, ſerius ocius
Sors exitura, & nos in æter-
Num exitium impoſitura cymbæ.

Et par conſequent, ſi elle nous faict peur, c'eſt vn ſuiect continuel de tourment, & qui ne ſe peut aucunement ſoulager. Il n'eſt lieu d'où elle ne nous vienne. Nous pouuons tourner ſans ceſſe la teſte çà & là, comme en pays ſuſpect: *quæ quaſi ſaxum Tantalo ſemper impendet.* Nos Parlemens renuoyent ſouuent executer les criminels au lieu où le crime eſt commis : durant le chemin, promenez les par de belles maiſons, faictes leur tant de bonne chere, qu'il vous plaira; Cic. de Fin. l. 1.

non Siculæ dapes Horat.l.3.
Dulcem elaborabunt ſaporem,

Non auium, cytharæque cantus
Somnum reducent.

Penſez-vous qu'ils s'en puiſſent reſiouïr? & que la finale intention de leur voyage leur eſtant ordinairement deuant les yeux, ne leur ayt alteré & affadi le gouſt à toutes ces commoditez?

Claud. in Ruff. *Audit iter, numerátque dies, ſpatióque viarum*
Metitur vitam, torquetur peſte futura.

Le but de noſtre carriere c'eſt la mort, c'eſt l'obiect neceſſaire de noſtre viſee: ſi elle nous effraye, comme eſt-il poſſible d'aller vn pas auant, ſans fiebvre? Le remede du vulgaire c'eſt de n'y penſer pas. Mais de quelle brutale ſtupidité luy peut venir vn ſi groſſier aueuglement? Il luy faut faire brider l'aſne par la queuë,

Lucret. l. 4. *Qui capite ipſe ſuo inſtituit veſtigia retro.*

Ce n'eſt pas de merueille s'il eſt ſi ſouuent pris au piege. On fait peur à nos gens ſeulement de nommer la mort, & la pluſpart s'en ſeignent, comme du nom du diable. Et parce qu'il s'en fait mention aux teſtamens, ne vous attendez pas qu'ils y mettent la main, que le Medecin ne leur ayt donné l'extreme ſentence. Et Dieu ſçait lors entre la douleur & la frayeur, de quel bon iugement ils vous le paſtiſſent. Parce que cette ſyllabe frappoit trop rudement leurs oreilles, & que cette voix leur ſembloit malencontreuſe, les Romains auoient apris de l'amollir, ou l'eſtendre en perifrazes. Au lieu de dire, il eſt mort; il a ceſſé de viure, diſent-ils, il a veſcu. Pourueu que ce ſoit vie, ſoit elle paſſee, ils ſe conſolent. Nous en auons emprunté, noſtre, feu Maiſtre-Iehan. A l'aduenture eſt-ce, que comme on dict, le terme vaut l'argent. Ie naſquis entre vnze heures & midi, le dernier iour de Feburier, mil cinq cens trente trois: comme nous contons à cette heure, commençant l'an en Ianuier. Il n'y a iuſtement que quinze iours que i'ay franchi 39. ans, il m'en faut pour le moins encore autant. Cependant s'empeſcher du penſement de choſe ſi eſloignee, ce ſeroit folie. Mais quoy? les ieunes & les vieux laiſſent la vie de meſme condition. Nul n'en ſort autrement que ſi tout preſentement il y entroit; ioinct qu'il n'eſt homme ſi décrepite tant qu'il voit Mathuſalem deuant, qui ne penſe auoir encore vingt ans dans le corps. D'auantage, pauure fol que tu es, qui t'a eſtably les termes de ta vie? Tu te fondes ſur les contes des Medecins. Regarde pluſtoſt l'effect & l'experience. Par le commun train des choſes, tu vis pieça par faueur extraordinaire. Tu as paſſé les termes accouſtumez de viure: Et qu'il ſoit ainſi, conte de tes cognoiſſans, combien il en eſt mort auant ton aage, plus qu'il n'en y a qui l'ayent atteint: Et de ceux meſme qui ont annobli leur vie par renommee, fais en regiſtre, & i'entreray en gageure d'en trouuer plus qui ſont morts, auant, qu'apres trente cinq ans. Il eſt plein de raiſon, & de pieté, de prendre exemple de l'humanité meſme de Ieſus-Chriſt. Or il finit ſa vie à trente & trois ans. Le plus grand homme, ſimplement homme, Alexandre, mourut auſſi à ce terme. Combien a la mort de façons de ſurpriſe?

Quid quiſque vitet, nunquam homini ſatis
Cautum eſt in horas. Horat. l. 1.

Ie laiſſe à part les fiebures & les pleureſies. Qui euſt iamais penſé qu'vn Duc de Bretagne deuſt eſtre eſtouffé de la preſſe, comme fut celuy là à l'entrée du Pape Clement mon voiſin, à Lyon? N'as-tu pas veu tuer vn de nos Roys en ſe ioüant? & vn de ſes anceſtres mourut-il pas choqué par vn pourceau? Æſchylus menaſſé de la cheute d'vne maiſon, a beau ſe tenir à l'airte, le voyla aſſommé d'vn toict de tortue, qui eſchappa des pattes d'vn Aigle en l'air: l'autre mourut d'vn grain de raiſin: vn Empereur de l'egratignеure d'vn peigne en ſe teſtonnant: Æmylius Lepidus pour auoir heurté du pied contre le ſeuil de ſon huis: Et Aufidius pour auoir choqué en entrant contre la porte de la chambre du Conſeil. Et entre les cuiſſes des femmes Cornelius Gallus Preteur, Tigillinus Capitaine du guet à Rome, Ludouic fils de Guy de Gonſague, Marquis de Mantoüe. Et d'vn encore pire exemple, Speuſippus Philoſophe Platonicien, & l'vn de nos Papes. Le pauure Bebius, Iuge, cependant qu'il donne delay de huictaine à vne partie, le voila ſaiſi, le ſien de viure eſtant expiré: Et Caius Iulius Medecin greſſant les yeux d'vn patient, voyla la mort qui cloſt les ſiens. Et s'il m'y faut meſler, vn mien frere le Capitaine S. Martin, aagé de vingt trois ans, qui auoit deſia faict aſſez bonne preuue de ſa valeur, ioüant à la paume, reçeut vn coup d'eſteuf, qui l'aſſena vn peu au deſſus de l'oreille droitte, ſans aucune apparence de contuſion, ny de bleſſure: il ne s'en aſſit, ny repoſa: mais cinq ou ſix heures apres il mourut d'vne Apoplexie que ce coup luy cauſa. Ces exemples ſi frequents & ſi ordinaires nous paſſans deuant les yeux, comme eſt-il poſſible qu'on ſe puiſſe deffaire du penſement de la mort, & qu'à chaſque inſtant il ne nous ſemble qu'elle nous tienne au collet? Qu'importe-il, me direz-vous, comment que ce ſoit, pourueu qu'on ne s'en donne point de peine? Ie ſuis de cét aduis: & en quelque maniere qu'on ſe puiſſe mettre à l'abri des coups, fuſt-ce ſous la peau d'vn veau, ie ne ſuis pas homme qui y reculaſt: car il me ſuffit de paſſer à mon aiſe, & le meilleur ieu que ie me puiſſe donner, ie le prens, ſi peu glorieux au reſte & exemplaire que vous voudrez.

——prætulerim delirus inérſque videri, Horat. Ep. 2.
Dum mea delectent mala me, vel denique fallant,
Quàm ſapere & ringi.

Mais c'eſt folie d'y penſer arriuer par là. Ils vont, ils viennent, ils trottent, ils danſent, de mort nulles nouuelles. Tout cela eſt beau: mais auſſi quand elle arriue, ou à eux ou à leurs femmes, enfans & amis, les ſurprenant en deſſoude & au deſcouuert, quels tourmens, quels cris, quelle rage & quel deſeſpoir les accable? Viſtes vous iamais rien ſi rabaiſſe, ſi changé, ſi confus? Il y faut prouuoir de meilleure heure: Et cette nonchalence beſtiale, quand elle pourroit loger en la teſte d'vn homme d'entendement, ce que ie trouue entierement impoſſible, nous vend trop cher ſes denrees. Si c'eſtoit vn ennemy qui ſe peuſt euiter, ie conſeillerois d'emprunter les armes

de la coüardiſe: mais puis qu'il ne ſe peut, puis qu'il vous attrappe fuyant & poltron auſſi bien qu'honeſte homme,

Horat. l. 3. *Nempe & fugacem perſequitur virum,*
Nec parcit imbellis iuuentæ
Poplitibus, timidóque tergo.

& que nulle trampe de cuiraſſe ne vous couure,

Prop. l. 3. *Ille licet ferro cautus ſe condat & ære,*
Mors tamen incluſum protrahet inde caput.

aprenons à le ſouſtenir de pied ferme, & à le combatre: Et pour commencer à luy oſter ſon plus grand aduantage contre nous, prenons voye toute contraire à la commune. Oſtons luy l'eſtrangeté, pratiquons le, accouſtumons-le, n'ayons rien ſi ſouuent en la teſte que la mort: à tous inſtans repreſentons-la à noſtre imagination & en tous viſages. Au broncher d'vn cheual, à la cheute d'vne tuille, à la moindre piqueure d'eſpeingle, remachons ſoudain, Et bien quand ce ſeroit la mort meſme? & là deſſus, roidiſſons nous, & nous efforçons. Parmy les feſtes & la ioye, ayons touſiours ce refrein de la ſouuenance de noſtre condition, & ne nous laiſſons pas ſi fort emporter au plaiſir, que par fois il ne nous repaſſe en la memoire, en combien de ſortes cette noſtre allegreſſe eſt en butte à la mort, & de combien de prinſes elle la menaſſe. Ainſi faiſoient les Egyptiens, qui au milieu de leurs feſtins & parmy leur meilleure chere, faiſoient apporter l'Anatomie ſeche d'vn homme, pour ſeruir d'auertiſſement aux conuiez.

Horat. l. 1. Epiſt. 4. *Omnem crede diem tibi diluxiſſe ſupremum,*
Grata ſuperueniet, quæ non ſperabitur hora.

Il eſt incertain où la mort nous attende, attendons la par tout. La premeditation de la mort, eſt premeditation de la liberté. Qui a apris à mourir, il a deſapris à ſeruir. Il n'y a rien de mal en la vie, pour celuy qui a bien compris, que la priuation de la vie n'eſt pas mal. Le ſçauoir mourir nous affranchit de toute ſuiection & contrainɛte. Paulus Æmylius reſpondit à celuy, que ce miſerable Roy de Macedoine ſon priſonnier luy enuoyoit, pour le prier de ne le mener pas en ſon triomphe, Qu'il en face la requeſte à ſoy-meſme. A la verité en toutes choſes ſi nature ne preſte vn peu, il eſt mal-ayſé que l'art & l'induſtrie aillent guere auant. Ie ſuis de moy-meſme non melancholique, mais ſonge-creux: il n'eſt rien dequoy ie me ſoys dés touſiours plus entretenu que des imaginations de la mort; voire en la ſaiſon la plus licentieuſe de mon aage,

Catul. *Iucundum cùm ætas florida ver ageret.*

Parmy les dames & les ieux, tel me penſoit empeſché à digerer à part moy quelque ialouſie, ou l'incertitude de quelque eſperance, cependant que ie m'entretenois de ie ne ſçay qui ſurpris les iours precedens d'vne fieure chaude, & de ſa fin, au partir d'vne feſte pareille, la teſte pleine d'oiſiueté, d'amour & de bon temps, comme moy: & qu'autant m'en pendoit à l'oreille.

Lucret. l. 3. *Iam fuerit, nec poſt vnquam reuocare licebit.*

Ie ne ridois non plus le front de ce penſement là, que d'vn autre. Il eſt impoſſible que d'arriuee nous ne ſentions des piqueures de telles imaginations: mais en les maniant & repaſſant, au long aller, on les appriuoiſe ſans doute: Autrement de ma part ie fuſſe en continuelle frayeur & frenesie: Car iamais homme ne ſe défia tant de ſa vie, iamais homme ne feit moins d'eſtat de ſa duree. Ny la ſanté, que i'ay iouy iuſques à preſent tres-vigoureuſe & peu ſouuent interrompuë, ne m'en alonge l'eſperance, ny les maladies ne me l'acourciſſent. A chaque minute il me ſemble que ie m'eſchappe. Et me rechante ſans ceſſe, Tout ce qui peut eſtre faict vn autre iour, le peut eſtre auiourd'huy. De vray les hazards & dangers nous approchent peu ou rien de noſtre fin: Et ſi nous penſons, combien il en reſte, ſans cét accident qui ſemble nous menaſſer le plus, de millions d'autres ſur nos teſtes; nous trouuerons que gaillars & fieureux, en la mer & en nos maiſons, en la bataille & en repos elle nous eſt égallement pres. *Nemo altero fragilior eſt: nemo in craſtinum ſui certior.* Ce que i'ay à faire auant mourir, pour l'acheuer tout loiſir me ſemble court, fuſt-ce œuure d'vne heure. Quelcun feuilletant l'autre iour mes tablettes, trouua vn memoire de quelque choſe, que ie voulois eſtre faite apres ma mort: ie luy dy, comme il eſtoit vray, que n'eſtant qu'à vne lieuë de ma maiſon, & ſain & gaillard, ie m'eſtoy haſté de l'eſcrire là, pour ne m'aſſeurer point d'arriuer iuſques chez moy. Comme celuy, qui continuellement me couue de mes penſees, & les couche en moy: ie ſuis à toute heure preparé enuiron ce que ie le puis eſtre: & ne m'aduertira de rien de nouueau la ſuruenance de la mort. Il faut eſtre touſiours botté & preſt à partir, entant qu'en nous eſt, & ſur tout ſe garder qu'on n'aye lors à faire qu'à ſoy. Senec. Epiſt 91.

Quid breui fortes iaculamur æuo
Multa? Horat. l. 1.

Car nous y aurons aſſez de beſongne, ſans autre ſurcroiſt. L'vn ſe pleint plus que de la mort, dequoy elle luy rompt le train d'vne belle victoire: l'autre, qu'il luy faut deſloger auant qu'auoir marié ſa fille, ou contrerolé l'inſtitution de ſes enfans: l'vn pleint la compagnie de ſa femme, l'autre de ſon fils, comme commoditez principales de ſon eſtre. Ie ſuis pour cette heure en tel eſtat, Dieu mercy, que ie puis deſloger quand il luy plaira, ſans regret de choſe quelconque: Ie me deſnoüe par tout: mes adieux ſont tantoſt pris de chacun, ſauf de moy. Iamais homme ne ſe prepara à quiter le monde plus purement & pleinement, & ne s'en deſprint plus vniuerſellement que ie m'attens de faire. Les plus mortes morts ſont les plus ſaines.

——miſer ô miſer (aiunt) omnia ademit
Vna dies infeſta mihi tot præmia vitæ. Lucret. l. 3.

Et le baſtiſſeur;

——manent (dict-il) *opera interrupta, minæque*
Murorum ingentes. Æneid. 4.

Il ne faut rien deſigner de ſi longue haleine, ou au moins auec telle intention de ſe paſſionner pour en voir la fin. Nous ſommes nez pour agir:

Ouid. Amor. 2. *Cùm moriar, medium ſoluar & inter opus.*

Ie veux qu'on agiſſe, & qu'on allonge les offices de la vie, tant qu'on peut: & que la mort me treuue plantant mes choux; mais nonchallant d'elle, & encore plus de mon iardin imparfait. I'en vis mourir vn, qui eſtant à l'extremité ſe pleignoit inceſſamment, dequoy ſa deſtinee coupoit le fil de l'hiſtoire qu'il auoit en main, ſur le quinzieſme ou ſeizieſme de nos Roys.

Lucret. l. 3. *Illud in his rebus non addunt, nec tibi earum*
Iam deſiderium rerum ſuper inſidet vna.

Il faut ſe deſcharger de ces humeurs vulgaires & nuiſibles. Tout ainſi qu'on a planté nos cimetieres ioignant les Egliſes, & aux lieux les plus frequentez de la ville, pour accouſtumer, diſoit Lycurgus, le bas populaire, les femmes & les enfans à ne s'effaroucher point de voir vn homme mort: & affin que ce continuel ſpectacle d'oſſemens, de tombeaux & de conuois, nous aduertiſſe de noſtre condition.

Sil. Ital. l. 11. *Quin etiam exhilarare viris conuiuia cæde*
Mos olim, & miſcere epulis ſpectacula dirâ
Certatum ferro, ſæpe & ſuper ipſa cadentum
Pocula, reſperſis non parco ſanguine menſis.

Et comme les Egyptiens entre leurs feſtins, faiſoient preſenter aux aſſiſtans vne grande image de la mort, par vn qui leur crioit: Boy, & t'eſiouy, car mort tu ſeras tel: Auſſi ay-ie pris en couſtume, d'auoir non ſeulement en l'imagination, mais continuellement la mort en la bouche. Et n'eſt rien dequoy ie m'informe ſi volontiers, que de la mort des hommes: quelle parolle, quel viſage, quelle contenance ils y ont eu: ny endroit des hiſtoires, que ie remarque ſi attentiuement: il y paroiſt à la farciſſure de mes exemples: & que i'ay en particuliere affection cette matiere. Si i'eſtoy faiſeur de liures, ie feroy vn regiſtre commenté des morts diuerſes: qui apprendroit les hommes à mourir, leur apprendroit à viure. Dicearchus en feit vn de pareil titre, mais d'autre & moins vtile fin. On me dira, que l'effect ſurmonte de ſi loing la penſee, qu'il n'y a ſi belle eſcrime, qui ne ſe perde, quand on en vient-là: laiſſez les dire; le premediter donne ſans doute grand auantage: Et puis n'eſt-ce rien, d'aller au moins iuſques là ſans alteration & ſans fiéure? Il y a plus: nature meſme nous preſte la main, & nous donne courage. Si c'eſt vne mort courte & violente, nous n'auons pas loiſir de la craindre: ſi elle eſt autre, ie m'apperçois qu'à meſure que ie m'engage dans la maladie, i'entre naturellement en quelque deſdain de la vie. Ie trouue que i'ay bien plus à faire à digerer cette reſolution de mourir, quand ie ſuis en ſanté, que ie n'ay quand ie ſuis en fiéure: d'autant que ie ne tiens plus ſi fort aux commoditez de la vie, à raiſon que ie commance à en perdre l'vſage & le plaiſir, i'en voy la mort d'vne veuë beaucoup moins effrayee. Cela me faict eſperer, que plus ie m'eſlongneray de celle-là, & approcheray de cette-cy, plus ayſément i'entreray en compoſition de leur eſchange. Tout ainſi que i'ay eſſayé en pluſieurs autres occurrences, ce que dit Ceſar, que

les

les choſes nous paroiſſent ſouuent plus grandes de loing que de pres: i'ay trouué que ſain i'auois eu les maladies beaucoup plus en horreur, que lors que ie les ay ſenties. L'alegreſſe où ie ſuis, le plaiſir & la force, me font paroiſtre l'autre eſtat ſi diſproportionné à celuy-là, que par imagination ie groſſis ces incommoditez de la moitié, & les conçoy plus poiſantes, que ie ne les trouue, quand ie les ay ſur les eſpaules. I'eſpere qu'il m'en aduiendra ainſi de la mort. Voyons à ces mutations & declinaiſons ordinaires que nous fouffrons, comme nature nous deſrobe la veuë de noſtre perte & empirement. Que reſte-il à vn vieillard de la vigueur de ſa ieuneſſe & de ſa vie paſſee?

Heu ſenibus vitæ portio quanta manet! Cornel. Gallus.

Ceſar à vn ſoldat de ſa garde recreu & caſſé, qui vint en la ruë, luy demander congé de ſe faire mourir: regardant ſon maintien decrepit, reſpondit plaiſamment: Tu penſes donc eſtre en vie? Qui y tomberoit tout à vn coup, ie ne crois pas que nous fuſſions capables de porter vn tel changement: mais conduicts par ſa main, d'vne douce pente & comme inſenſible, peu à peu, de degré en degré, elle nous roule dans ce miſerable eſtat, & nous y appriuoiſe. Si que nous ne ſentons aucune ſecouſſe, quand la ieuneſſe meurt en nous: qui eſt en eſſence & en verité, vne mort plus dure, que n'eſt la mort entiere d'vne vie languiſſante; & que n'eſt la mort de la vieilleſſe: D'autant que le ſaut n'eſt pas ſi lourd du mal eſtre au non eſtre, comme il eſt d'vn eſtre doux & fleuriſſant, à vn eſtre penible & douloureux. Le corps courbe & plié a moins de force à ſouſtenir vn fais, auſſi a noſtre ame. Il la faut dreſſer & eſleuer contre l'effort de cét aduerſaire. Car comme il eſt impoſſible, qu'elle ſe mette en repos pendant qu'elle le craint: ſi elle s'en aſſeure auſſi, elle ſe peut vanter (qui eſt choſe comme ſurpaſſant l'humaine condition) qu'il eſt impoſſible que l'inquietude, le tourment, & la peur, non le moindre deſplaiſir loge en elle.

Non vultus inſtantis tyranni Horat. l. 3.
Mente quatit ſolida, neque Auſter
Dux inquieti turbidus Adriæ,
Nec fulminantis magna Iouis manus.

Elle eſt renduë maiſtreſſe de ſes paſſions & concupiſcences, maiſtreſſe de l'indigence, de la honte, de la pauureté, & de toutes autres iniures de fortune. Gagnons cét aduantage qui pourra: C'eſt icy la vraye & ſouueraine liberté, qui nous donne dequoy faire la figue à la force & à l'iniuſtice, & nous moquer des priſons & des fers.

—in manicis, & Compedibus, ſæuo te ſub cuſtode tenebo. Horat. l. 1. Epiſt. 16.
Ipſe Deus ſimul atque volam, me ſoluet: opinor,
Hoc ſentit, moriar: mors vltima linea rerum eſt.

Noſtre Religion n'a point eu de plus aſſeuré fondement humain, que le meſpris de la vie. Non ſeulement le diſcours de la raiſon nous y appelle; car pourquoy craindrions nous de perdre vne choſe, laquelle perduë ne peut eſtre

regrettee? mais auſſi puis que nous ſommes menacez de tant de façons de mort, n'y a-il pas plus de mal à les craindre toutes, qu'à en ſouſtenir vne? Que chaut-il, quand ce ſoit, puis qu'elle eſt ineuitable? A celuy qui diſoit à Socrates; Les trente tyrans t'ont condamné à la mort: Et nature, eux, reſpondit-il. Quelle ſottiſe, de nous peiner, ſur le point du paſſage à l'exemption de toute peine? Comme noſtre naiſſance nous apporta la naiſſance de toutes choſes: auſſi nous apportera la mort de toutes choſes noſtre mort. Parquoy c'eſt pareille folie de pleurer de ce que d'icy à cent ans nous ne viurons pas, que de pleurer de ce que nous ne viuions pas, il y a cent ans. La mort eſt origine d'vne autre vie: ainſi pleuraſmes-nous, & ainſi nous couſta-il d'entrer en cette-cy: ainſi nous deſpouïllaſmes-nous de noſtre ancien voile, en y entrant. Rien ne peut eſtre grief, qui n'eſt qu'vne fois. Eſt-ce raiſon de craindre ſi long-temps, choſe de ſi brief temps? Le long-temps viure, & le peu de temps viure eſt rendu tout vn par la mort. Car le long & le court n'eſt point aux choſes qui ne ſont plus. Ariſtote dit, qu'il y a de petites beſtes ſur la riuiere Hypanis, qui ne viuent qu'vn iour. Celle qui meurt à huict heures du matin, elle meurt en ieuneſſe: celle qui meurt à cinq heures du ſoir, meurt en ſa decrepitude. Qui de nous ne ſe mocque de voir mettre en conſideration d'heur ou de malheur, ce moment de duree? Le plus & le moins en la noſtre, ſi nous la comparons à l'eternité, ou encores à la duree des montaignes, des riuieres, des eſtoilles, des arbres, & meſmes d'aucuns animaux; n'eſt pas moins ridicule. Mais nature nous y force. Sortez, dit-elle, de ce monde, comme vous y eſtes entrez. Le meſme paſſage que vous fiſtes de la mort à la vie, ſans paſſion & ſans frayeur, refaites-le de la vie à la mort. Voſtre mort eſt vne des pieces de l'ordre de l'Vniuers, c'eſt vne piece de la vie du monde.

Lucret. l. 2. ——*inter ſe mortales mutua viuunt,*
Et quaſi curſores vitaï lampada tradunt.

Changeray-ie pas pour vous cette belle contexture des choſes? C'eſt la condition de voſtre creation: c'eſt vne partie de vous que la mort: vous vous fuyez vous meſmes. Cét eſtre que vous iouyſſez, eſt également party à la mort & à la vie. Le premier iour de voſtre naiſſance vous achemine à mourir comme à viure.

Senec. Herc. fur. ----*prima, quæ vitam dedit, hora, carpſit.*
Manil. l. 4. *Naſcentes morimur, finiſque ab origine pendet.*

Tout ce que vous viuez, vous le deſrobez à la vie: c'eſt à ſes deſpens. Le continuel ouurage de voſtre vie, c'eſt baſtir la mort. Vous eſtes en la mort, pendant que vous eſtes en vie: car vous eſtes apres la mort, quand vous n'eſtes plus en vie. Ou, ſi vous l'aymez mieux ainſi, vous eſtes mort apres la vie: mais pendant la vie, vous eſtes mourant: & la mort touche bien plus rudement le mourant que le mort, & plus viuement & eſſentiellement. Si vous auez faict voſtre profit de la vie, vous en eſtes repeu: allez vous en ſatisfaict.

Lucret. l. 3. *Cur non vt plenus vitæ conuiua recedis?*

Si vous n'en auez ſçeu vſer; ſi elle vous eſtoit inutile; que vous importe-il de l'auoir perdue? à quoy faire la voulez-vous encores?

——cur amplius addere quæris Lucr. l. 3.
Rurſum quod pereat malè, & ingratum occidat omne?

La vie n'eſt de ſoy ny bien ny mal: c'eſt la place du bien & du mal, ſelon que vous la leur faictes. Et ſi vous auez veſcu vn iour, vous auez tout veu: vn iour eſt égal à tous iours. Il n'y a point d'autre lumiere, ny d'autre nuict. Ce Soleil, cette Lune, ces Eſtoilles, cette diſpoſition, c'eſt celle meſme que vos ayeuls ont iouye, & qui entretiendra vos arriere-nepueux.

Non alium videre patres: aliumve nepotes Lucr. ſel Manilius.
Aſpicient.

Et au pis aller, la diſtribution & varieté de tous les actes de ma comedie, ſe parfournit en vn an. Si vous auez pris garde au branle de mes quatre ſaiſons, elles embraſſent l'enfance, l'adoleſcence, la virilité, & la vieilleſſe du monde. Il a ioüé ſon ieu: il n'y ſçait autre fineſſe, que de recommencer: ce ſera touſiours cela meſme.

——verſamur ibidem, atque inſumus vſque, Lucr. l. 3.
Atque in ſe ſua per veſtigia voluitur annus.

Ie ne ſuis pas deliberée de vous forger autres nouueaux paſſe-temps.

Nam tibi præterea quod machiner, inueniámque Idem ibid.
Quod placeat, nihil eſt, eadem ſunt omnia ſemper.

Faictes place aux autres, comme d'autres vous l'ont faite. L'equalité eſt la premiere piece de l'equité. Qui ſe peut plaindre d'eſtre compris où tous ſont compris? Auſſi auez-vous beau viure, vous n'en rabattez rien du temps que vous auez à eſtre mort: c'eſt pour neant; auſſi long-temps ſerez vous en cét eſtat là, que vous craignez, comme ſi vous eſtiez mort en nourriſſe:

——Licet, quod vis, viuendo vincere ſæcla, Ibid.
Mors æterna tamen, nihilominus illa manebit.

Et ſi vous mettray en vn point, auquel vous n'aurez aucun meſcontentement.

In vera neſcis nullum fore morte alium te, Ibid.
Qui poſſit viuus tibi te lugere peremptum,
Stánſque iacentem.

Ny ne deſirerez la vie que vous plaignez tant.

Nec ſibi enim quiſquam tum ſe vitámque requirit, Ibid.
Nec deſiderium noſtri nos afficit vllum.

La mort eſt moins à craindre que rien, s'il y auoit quelque choſe de moins, que rien.

——multo mortem minus ad nos eſſe putandum; Ibid.
Si minus eſſe poteſt quam quod nihil eſſe videmus.

Elle ne vous concerne ny mort ny vif: Vif, parce que vous eſtes: mort, parce que vous n'eſtes plus. D'auantage nul ne meurt auant ſon heure. Ce que vous laiſſez de temps, n'eſtoit non plus voſtre, que celuy qui s'eſt paſſé auant voſtre naiſſance: & ne vous touche non plus.

Ibid. *Reſpice enim quàm nil ad nos antè acta vetuſtas*
Temporis æterni fuerit.

Où que voſtre vie finiſſe, elle y eſt toute. L'vtilité du viure n'eſt pas en l'eſpace: elle eſt en l'vſage. Tel a veſcu long-temps, qui a peu veſcu. Attendez-vous y pendant que vous y eſtes. Il giſt en voſtre volonté, non au nombre des ans, que vous ayez aſſez veſcu. Penſiez-vous iamais n'arriuer là, où vous alliez ſans ceſſe? encore n'y a-il chemin qui n'aye ſon iſſuë. Et ſi la compagnie vous peut ſoulager, le monde ne va-il pas meſme train que vous allez?

Ibid. ——*omnia te vita perfuncta ſequentur.*

Tout ne branle-il pas voſtre branle? y a-il choſe qui ne vieilliſſe quant & vous? Mille hommes, mille animaux, & mille autres creatures meurent en ce meſme inſtant que vous mourez.

Idem l. 2. *Nam nox nulla diem, neque noctem aurora ſequuta eſt,*
Quæ non audierit miſtos vagitibus ægris
Ploratus mortis comites & funeris atri.

A quoy faire y reculez-vous, ſi vous ne pouuez tirer arriere? Vous en auez aſſez veu qui ſe ſont bien trouuez de mourir, eſcheuant par là de grandes miſeres. Mais quelqu'vn qui s'en ſoit mal trouué, en auez vous veu? Si eſt-ce grande ſimpleſſe, de condamner choſe que vous n'auez eſprouuee ny par vous ny par autre. Pourquoy te plains-tu de moy & de la deſtinee? Te faiſons nous tort? Eſt-ce à toy de nous gouuerner, ou à nous toy? Encore que ton aage ne ſoit pas acheué, ta vie l'eſt. Vn petit homme eſt homme entier comme vn grand. Ny les hommes ny leurs vies ne ſe meſurent à l'aune. Chiron refuſa l'immortalité, informé des conditions d'icelle, par le Dieu meſme du temps, & de la duree, Saturne ſon pere: Imaginez de vray, combien ſeroit vne vie perdurable, moins ſupportable à l'homme, & plus penible, que n'eſt la vie que ie luy ay donnee. Si vous n'auiez la mort, vous me maudiriez ſans ceſſe de vous en auoir priué. I'y ay à eſcient meſlé quelque peu d'amertume, pour vous empeſcher, voyant la commodité de ſon vſage, de l'embraſſer trop auidement & indiſcretement: Pour vous loger en ceſte moderation, ny de fuir la vie, ny de fuir la mort, que ie demande de vous; i'ay temperé l'vne & l'autre entre la douceur & l'aigreur. I'appris à Thales le premier de vos ſages, que le viure & le mourir eſtoit indifferent: par où, à celuy qui luy demanda, pourquoy donc il ne mouroit, il reſpondit tres-ſagement: Pource qu'il eſt indifferent. L'eau, la terre, l'air & le feu, & autres membres de ce mien baſtiment, ne ſont non plus inſtruments de ta vie, qu'inſtruments de ta mort. Pourquoy crains-tu ton dernier iour? Il ne confere non plus à ta mort que chacun des autres. Le dernier pas ne faict pas la laſſitude: il la declare. Tous les iours vont à la mort: le dernier y arriue. Voila les bons aduertiſſemens de noſtre mere Nature. Or i'ay penſé ſouuent d'où venoit celà, qu'aux guerres le viſage de la mort, ſoit que nous la voyons en nous ou en autruy, nous ſemble ſans comparaiſon moins effroyable qu'en nos maiſons: autrement ce ſeroit vne armee de

Medecins & de pleurars: & elle eſtant touſiours vne, qu'il y ait toutesfois beaucoup plus d'aſſeurance parmy les gens de village & de baſſe condition qu'és autres. Ie croy à la verité que ce ſont ces mines & appareils effroyables, dequoy nous l'entournons, qui nous font plus de peur qu'elle : vne toute nouuelle forme de viure: les cris des meres, des femmes, & des enfans: la viſitation de perſonnes eſtonnees, & tranſies: l'aſſiſtance d'vn nombre de valets paſles & éplorez : vne chambre ſans iour : des cierges allumez: noſtre cheuet aſſiegé de Medecins & de preſcheurs : ſomme tout horreur & tout effroy autour de nous. Nous voyla deſ-ja enſeuelis & enterrez. Les enfans ont peur de leurs amis meſmes quand ils les voyent maſquez, auſſi auons nous. Il faut oſter le maſque auſſi bien des choſes, que des perſonnes. Oſté qu'il ſera, nous ne trouuerons au deſſous, que cette meſme mort, qu'vn valet ou ſimple chambriere paſſerent dernierement ſans peur. Heureuſe la mort qui oſte le loiſir aux appreſts de tel equipage!

VERSION.

Tranſcurramus.

A *d'autres les ſubtiles fadaiſes.*

Omnes eodem.

Nous ſommes tous mis à meſme rang: l'vne fatale ſe remuë pour tous, qui toſt ou tard nous liure le ſort: & nous precipite en la barque infernale, par vn treſpas eternel.

Quæ quaſi.

Qui luy pend touſiours ſur la teſte, comme à Tantalus ſon rocher.

Non Siculæ.

L'appreſt des viandes de Sicile ne luy peut aſſaiſonner vne douce ſaueur: & le chant des oyſeaux ny des luths, ne luy ſçauroient ramener le ſommeil.

Audit iter.

Il s'enquiert du chemin, il recomte les iours, il meſure ſa vie ſur l'eſpace de la voye: gehenné ſans fin du ſupplice qu'il attend.

Qui capite.

Qui va marquant ſes pas à contremont du chef.

Quid quiſque.

Iamais l'homme ne pourroit ſe parer ſuffiſamment, contre le mal qui le menace à toutes les heures.

Prætulerim.

I'ayme mieux qu'on m'eſtime homme de neant & fol, pourueu que mes deffaux m'égayent, ou que ie les meſcognoiſſe; que de rechigner, eſtant ſage & accort.

Nempe &.

Car elle ſuit auſſi bien le fuïard: n'eſpargnant point les eſpaules tremblantes, ny le iarret d'vne timide ieuneſſe.

Ille licet.

Encores qu'il ſe cache aduiſé dans le fer & l'airain, la mort neantmoins arrachera ſon chef de ce Fort, pour bien qu'il y ſoit renfermé.

Omnem crede.

Croy touſiours que chaqu'vn iour, te luyt pour le dernier: ſi l'heure qu'on n'eſpere pas arriue, elle ſe rend plus agreable.

Iucundum.

Quand mon aage fleury rouloit ſon gay Printemps.

Iam fuerit.

Il eſt paſſé, non iamais reuocable.

Nemo altero.

L'vn n'eſt point plus freſle que l'autre: nul auſſi plus aſſeuré du lendemain.

Quid breui.

Pourquoy d'vn cœur trop hautain, buttons nous à tant d'entrepriſes, eſtans doüez d'vne vie ſi courte?

Miſer, ô miſer.

Chetifs, ô chetifs que nous ſommes! vn ſeul malheureux iour, diſent-ils, nous rauit tant de biens & de felicitez de ceſte vie.

Manent opera.

Les edifices & la menaçante hauteur des murs, demeurent interrompus.

Cum moriar.

Et mourant ie veux fondre au milieu du labeur.

Illud in his.

Mais ils n'adiouſtent pas, qu'en tel accident, le regret de ſemblables choſes eſt eſteinct.

Quin etiam.

C'eſt pourquoy les Anciens auoient vne couſtume, d'eſgayer leurs feſtins par meurtres, meſlans à leurs viandes les cruels ſpectacles des Gladiateurs: qui bien ſouuent apres auoir combattu de l'eſpee, bronchoient parmy les vins, & baignoient les tables d'vn large ruiſſeau de ſang.

Heu ſenius.

Ah qu'il reſte aux vieillards peu de part en la vie!

Non vultus.

Le viſage menaçant du Tyran, n'eſmeut point ſon cœur maſſif & ferme; ny l'Auton impetueux moteur des flots turbulents d'Adrie, ny la redoutable main de Iupiter foudroyant.

In manicis.

Ie te mettray les pieds & les mains aux fers, ſous vn rude Geolier: Dieu me deliurera quand ie voudray, dit-il: & ie croy qu'il entend ie mourray: car le treſpas eſt le bout extreme de toutes choſes.

Inter ſe.

Tous animaux viuent mutuellement: s'entredonnans le flambeau de la vie, comme les coureurs aux ieux ſacrez.

Prima quæ.

La premiere heure qui nous donne la vie, nous la pille : la fin tient à la ſource, & nous mourons en naiſſant.

Cur non vt.

Conuiue au feſtin de la vie,
Sorts de la table eſtant repeu.

Cur amplius.

Pourquoy veux tu plus adiouſter à ta vie, ce qui doit derechef ſe perdre mal à propos, & perir totalement ſans te delecter?

Non alium.

Le meſmes choſes que veirent nos predeceſſeurs, ſont celles que nos ſucceſſeurs verront.

Verſamur.

Nous tournons en vn poinct, picquez inceſſamment en vne place: & l'an ſe roule en ſoy-meſme ſur ſes propres veſtiges.

Nam tibi.

Ie ne puis inuenter ny machiner de nouueau, rien qui te plaiſe : toute choſe eſt la meſme.

Licet quod vis.

Quand bien, viuant tout ton ſaoul, tu ſurmonteras des ſiecles, la mort ſera neantmoins eternelle apres.

In vera neſcis.

Sçais-tu pas bien qu'en l'aneantiſſement du treſpas, il ne reſtera point vn autre toy-meſme; qui puiſſe vif & ſur pieds, te pleurer deffunct & giſant?

Nec ſibi.

Perſonne alors ne deſire ny ſa vie, ny ſoy : nul regret auſsi de nous meſmes ne nous afflige.

Multo mortem.

S'il eſt quelque choſe moins que rien, nous deuons croire que la mort nous eſt cela.

Reſpice enim.

Regarde que tous les ſiecles paſſez, bien qu'ils ſoient eternels en duree, ne nous ont rien eſté.

Omnia te.

Paſſant de vie à mort, toutes choſes te ſuiuent.

Nam nox.

Aucun iour n'a ſuiuy la nuict, aucune nuict vn iour, qui n'ayent ouy des pleurs meſlez aux piteux cris, compagnons de la mort tenebreuſe & de l'effroyable treſpas.

De la force de l'imagination.

CHAPITRE XX.

FOrtis imaginatio generat casum, disent les clercs. Ie suis de ceux qui sentent tres-grand effort de l'imagination. Chacun en est heurté, mais aucuns en sont renuersez. Son impression me perse; & mon art est de luy eschapper, par faute de force à luy resister. Ie viuroy de la seule assistance de personnes saines & gayes. La veuë des angoisses d'autruy m'angoisse materiellement: & a mon sentiment souuent vsurpé le sentiment d'vn tiers. Vn tousseur continuel irrite mon poulmon & mon gosier. Ie visite plus mal volontiers les malades, ausquels le deuoir m'interesse, que ceux ausquels ie m'attens moins, & que ie considere moins. Ie saisis le mal, que i'estudie, & le couche en moy. Ie ne trouue pas estrange qu'elle donne & les fieures, & la mort, à ceux qui la laissent faire, & qui luy applaudissent. Simon Thomas estoit vn grand Medecin de son temps. Il me souuient que me rencontrant vn iour à Thoulouse chez vn riche vieillard pulmonique, & traittant auec luy des moyens de sa guarison, il luy dist, que c'en estoit l'vn, de me donner occasion de me plaire en sa compagnie: & que fichant ses yeux sur la fresche ur de mon visage, & sa pensee sur cette allegresse & vigueur, qui regorgeoit de mon adolescence: & rempliſſant tous ses sens de cét estat florissant en quoy i'estoy lors, son habitude s'en pourroit amender: Mais il oublioit à dire, que la mienne s'en pourroit empirer aussi. Gallus Vibius banda si bien son ame, à comprendre l'essence & les mouuemens de la folie, qu'il emporta son iugement hors de son siege, si qu'onques puis il ne l'y peut remettre: & se pouuoit vanter d'estre deuenu fol par sageſſe. Il y en a, qui de frayeur anticipent la main du bourreau; & celuy qu'on debandoit pour luy lire sa grace, se trouua roide mort sur l'eschaffaut du seul coup de son imagination. Nous tressuons, nous tremblons, nous palliſſons, & rougiſſons aux secousses de nos imaginations; & renuersez dans la plume sentons nostre corps agité à leur branſle, quelques-fois iusques à en expirer. Et la ieuneſſe bouïllante s'eschauffe si auant en son harnois toute endormie, qu'elle assouuit en songe ses amoureux desirs.

Lucr. l. 4. *Vt quasi transactis sæpe omnibus rebus profundant*
Fluminis ingentes fluctus, vestémque cruentent.

Et encore qu'il ne soit pas nouueau de voir croistre la nuict des cornes à tel, qui ne les auoit pas en se couchant: toutesfois l'euenement de Cyppus Roy d'Italie est memorable, lequel pour auoir assisté le iour auec grande affection au combat des taureaux, & auoir eu en songe toute la nuict des cornes en la teste, les produisit en son front par la force de l'imagination. La

paſſion donna au fils de Crœſus la voix, que nature luy auoit refuſee. Et Antiochus prit la fieure, par la beauté de Stratonicé trop viuement empreinte en ſon ame. Pline dit auoir veu Lucius Coſſitius, de femme changé en homme le iour de ſes nopces. Pontanus & d'autres racontent pareilles metamorphoſes aduenuës en Italie ces ſiecles paſſez: Et par vehement deſir de luy & de ſa mere,

Vota puer ſoluit, quæ fœmina vouerat Iphis. Ouid.

Paſſant à Vitry le François ie peu voir vn homme que l'Eueſque de Soiſſons auoit nommé Germain en confirmation, lequel tous les habitans de là ont cogneu, & veu fille, iuſques à l'aage de vingt deux ans, nommee Marie. Il eſtoit à cette heure-là fort barbu, & vieil, & point marié. Faiſant, dit-il, quelque effort en ſautant, ſes membres virils ſe produiſirent: & eſt encore en vſage entre les filles de là, vne chanſon, par laquelle elles s'entr'aduertiſſent de ne faire point de grandes eniambees, de peur de deuenir garçons, comme Marie Germain. Ce n'eſt pas tant de merueille que cette ſorte d'accident ſe rencontre frequent: car ſi l'imagination peut en telles choſes, elle eſt ſi continuellement & ſi vigoureuſement attachee à ce ſuiect, que pour n'auoir ſi ſouuent à renchoir en meſme penſée & aſpreté de deſir, elle a meilleur compte d'incorporer, vne fois pour toutes, cette virile partie aux filles. Les vns attribuent à la force de l'imagination les cicatrices du Roy Dagobert & de Sainct François. On dit que les corps s'en-enleuent telle fois de leur place. Et Celſus recite d'vn Preſtre, qui rauiſſoit ſon ame en telle extaſe, que le corps en demeuroit longue eſpace ſans reſpiration & ſans ſentiment. Sainct Auguſtin en nomme vn autre, à qui il ne falloit que faire ouïr des cris lamentables & plaintifs: ſoudain il defailloit, & s'emportoit ſi viuement hors de ſoy, qu'on auoit beau le tempeſter, & hurler, & le pincer, & le griller, iuſques à ce qu'il fuſt reſuſcité: Lors il diſoit auoir ouy des voix, mais comme venans de loing: & s'aperceuoit de ſes eſchaudures & meurtriſſeures. Et que ce ne fuſt vne obſtination apoſtee contre ſon ſentiment, cela le monſtroit, qu'il n'auoit cependant ny poulx ny haleine. Il eſt vray ſemblable, que le principal credit des viſions, des enchantemens, & de tels effects extraordinaires, vienne de la puiſſance de l'imagination, agiſſant principalement contre les ames du vulgaire, plus molles. On leur a ſi fort ſaiſi la creance, qu'ils penſent voir ce qu'ils ne voyent pas. Ie ſuis encore en ce doute, que ces plaiſantes liaiſons dequoy noſtre monde ſe voit ſi entraué, qu'il ne ſe parle d'autre choſe; ce ſont volontiers des impreſſions de l'apprehenſion & de la crainte. Car ie ſçay par experience, que tel de qui ie puis reſpondre, comme de moy-meſme, en qui il ne pouuoit choir ſoupçon aucun de foibleſſe, & auſſi peu d'enchantement, ayant ouy faire le conte à vn ſien compagnon d'vne defaillance extraordinaire, en quoy il eſtoit tombé ſur le point qu'il en auoit le moins de beſoin; ſe trouuant en pareille occaſion, l'horreur de ce conte luy vint à coup ſi rudement frapper l'imagination, qu'il en courut vne fortune pareille. Et de là en hors fut ſuiect à y rechoir: ce villain ſouuenir de

ſon inconuenient le gourmandant & tyranniſant. Il trouua quelque remede à cette reſuerie, par vne autre reſuerie. C'eſt qu'aduoüant luy meſme, & preſchant auant la main, cette ſienne ſuiection, la contention de ſon ame ſe ſoulageoit, ſur ce, qu'apportant ce mal comme attendu, ſon obligation en amoindriſſoit, & luy en poiſoit moins. Quand il a eu loy, à ſon chois, (ſa penſee deſbrouïllée & deſbandee, ſon corps ſe trouuant en ſon deu) de le faire lors premierement tenter, ſaiſir & ſurprendre à la cognoiſſance d'autruy, il s'eſt guari tout net. A qui on a eſté vne fois capable, on n'eſt plus incapable, ſinon par iuſte foibleſſe. Ce malheur n'eſt à craindre qu'aux entrepriſes, où noſtre ame ſe trouue outre meſure tenduë de deſir & de reſpect; & notamment où les commoditez ſe rencontrent improuueuës & preſſantes. On n'a pas moyen de ſe rauoir de ce trouble. I'en ſçay, à qui il a ſeruy d'y apporter le corps meſme, demy raſſaſié d'ailleurs, pour endormir l'ardeur de cette fureur: & qui par l'aage, ſe trouue moins impuiſſant, de ce qu'il eſt moins puiſſant: Et tel autre à qui il a ſerui auſſi qu'vn amy l'ayt aſſeuré d'eſtre fourni d'vne contrebatterie d'enchantements certains, à le preſeruer. Il vaut mieux, que ie die comment ce fut. Vn Comte de treſbon lieu, de qui i'eſtois fort priué, ſe mariant auec vne belle dame, qui auoit eſté pourſuiuie de tel qui aſſiſtoit à la feſte; mettoit en grande peine ſes amis: & nommément vne vieille dame ſa parente, qui preſidoit à ces nopces, & les faiſoit chez elle, craintiue de ces ſorcelleries: ce qu'elle me fit entendre. Ie la priay de s'en repoſer ſur moy. I'auois de fortune en mes coffres, certaine petite piece d'or platte, où eſtoient grauees quelques figures celeſtes, contre le coup du Soleil, & pour oſter la douleur de teſte, la logeant à point, ſur la couſture du teſt: & pour l'y tenir, elle eſtoit couſuë à vn ruban propre à rattacher ſous le menton. Reſuerie germaine à celle dequoy nous parlons. Iacques Peletier, viuant chez moy, m'auoit faict ce preſent ſingulier. I'aduiſay d'en tirer quelque vſage, & dis au Comte, qu'il pourroit courre fortune comme les autres, y ayant là des hommes pour luy en vouloir preſter vne; mais que hardiment il s'allaſt coucher: Que ie luy feroy vn tour d'amy: & n'eſpargneroys à ſon beſoin, vn miracle, qui eſtoit en ma puiſſance: pourueu que ſur ſon honneur, il me promiſt de le tenir tres-fidelement ſecret. Seulement, comme ſur la nuict on iroit luy porter le reſueillon, s'il luy eſtoit mal allé, il me fiſt vn tel ſigne. Il auoit eu l'ame & les oreilles ſi battues, qu'il ſe trouua lié du trouble de ſon imagination: & me feit ſon ſigne à l'heure ſuſditte. Ie luy dis lors à l'oreille, qu'il ſe leuaſt, ſous couleur de nous chaſſer, & prinſt en ſe ioüant la robbe de nuict, que i'auois ſur moy (nous eſtions de taille fort voiſine) & s'en veſtiſt, tant qu'il auroit executé mon ordonnance, qui fut; Quand nous ſerions ſortis, qu'il ſe retiraſt à tomber de l'eauë: diſt trois fois telles parolles: & fiſt tels mouuements. Qu'à chacune de ces trois fois, il ceigniſt le ruban, que ie luy mettois en main, & couchaſt bien ſoigneuſement la medaille qui y eſtoit attachee, ſur ſes roignons: la figure en telle poſture. Cela faict, ayant à la derniere fois bien eſtreint ce ruban, pour qu'il ne ſe peuſt ny deſnoüer, ny

mouuoir de ſa place, qu'en toute aſſeurance il s'en retournaſt à ſon prix faict: & n'oubliaſt de reietter ma robbe ſur ſon lict, en maniere qu'elle les abriaſt tous deux. Ces ſingeries ſont le principal de l'effect. Noſtre penſee ne ſe pouuant deſmeſler, que moyens ſi eſtranges ne viennent de quelque abſtruſe ſcience. Leur inanité leur donne poids & reuerence. Somme il fut certain, que mes characteres ſe trouuerent plus Veneriens que Solaires, plus en action qu'en prohibition. Ce fut vne humeur prompte & curieuſe, qui me conuia à tel effect, eſloigné de ma nature. Ie ſuis ennemy des actions ſubtiles & feintes: & hay la fineſſe en mes mains, non ſeulement recreatiue, mais auſſi profitable. Si l'action n'eſt vicieuſe, la routte l'eſt. Amaſis Roy d'Ægypte, eſpouſa Laodicé tres-belle fille Grecque ; & luy, qui ſe monſtroit gentil compagnon par tout ailleurs, ſe trouua court à iouïr d'elle: & menaça de la tuër, eſtimant que ce fuſt quelque ſorciere. Comme és choſes qui conſiſtent en fantaſie, elle le reietta à la deuotion: Et ayant fait ſes vœus & promeſſes à Venus, il ſe trouua diuinement remis, dés la premiere nuict, d'apres ſes oblations & ſacrifices. Or elles ont tort de nous recueillir de ces contenances mineuſes, querelleuſes & fuyardes, qui nous eſteignent en nous allumant. La bru de Pythagoras, diſoit, que la femme qui ſe couche auec vn homme, doit auec ſa cotte laiſſer quant & quant la honte, & la reprendre auec ſa cotte. L'ame de l'aſſaillant troublee de pluſieurs diuerſes allarmes, ſe perd aiſément: Et à qui l'imagination a faict vne fois ſouffrir cette honte, (& elle ne la fait ſouffrir qu'aux premieres accointances, d'autant qu'elles ſont plus ardantes & aſpres; & auſſi qu'en cette premiere cognoiſſance qu'on donne de ſoy, on craint beaucoup plus de faillir) ayant mal commencé, il entre en fieure & deſpit de cét accident, qui luy dure aux occaſions ſuiuantes. Les mariez, le temps eſtant tout leur, ne doiuent ny preſſer ny taſter leur entrepriſe, s'ils ne ſont preſts. Et vaut mieux faillir indecemment, à eſtreiner la couche nuptiale, pleine d'agitation & de fieure, attendant vne & vne autre commodité plus priuee & moins allarmee, que de tomber en vne perpetuelle miſere, pour s'eſtre eſtonné & deſeſperé du premier refus. Auant la poſſeſſion priſe, le patient ſe doit à ſaillies & diuers temps, legerement eſſayer & offrir, ſans ſe piquer & opiniaſtrer, à ſe conuaincre definitiuement ſoy-meſme. Ceux qui ſçauent leurs membres de nature dociles, qu'ils ſe ſoignent ſeulement de contre-pipper leur fantaiſie. On a raiſon de remarquer l'indocile liberté de ce membre, s'ingerant ſi importunément lors que nous n'en auons que faire, & defaillant ſi importunément lors que nous en auons le plus affaire: & conteſtant de l'authorité, ſi imperieuſement, auec noſtre volonté, refuſant auec tant de fierté & d'obſtination nos ſolicitations & mentales & manuelles. Si toutesfois en ce qu'on gourmande ſa rebellion, & qu'on en tire preuue de ſa condemnation, il m'auoit payé pour plaider ſa cauſe; à l'aduenture mettroy-ie en ſouſpeçon nos autres membres ſes compagnons, de luy eſtre allé dreſſer par belle enuie, de l'importance & douceur de ſon vſage, cette querelle apoſtee, & auoir par complot, armé le monde à l'en-

contre de luy, le chargeant malignement ſeul de leur faute commune? Car ie vous donne à penſer, s'il y a vne ſeule des parties de noſtre corps, qui ne refuſe à noſtre volonté ſouuent ſon operation, & qui ſouuent ne s'exerce contre noſtre volonté: elles ont chacune des paſſions propres, qui les eſueillent & endorment, ſans noſtre congé. Quantesfois teſmoignent les mouuements forcez de noſtre viſage, les penſees que nous tenions ſecrettes, & nous trahiſſent aux aſſiſtans? Cette meſme cauſe qui anime ce membre, anime auſſi ſans noſtre ſceu, le cœur, le poulmon & le pouls: La veuë d'vn obiect agreable, reſpandant imperceptiblement en nous la flamme d'vne émotion fieureuſe. N'y a-il que ces muſcles & ces veines, qui s'eleuent & ſe couchent, ſans l'adueu non ſeulement de noſtre volonté, mais auſſi de noſtre penſee? Nous ne commandons pas à nos cheueux de ſe heriſſer, & à noſtre peau de fremir de deſir ou de crainte. La main ſe porte ſouuent où nous ne l'enuoyons pas. La langue ſe tranſit, & la voix ſe fige à ſon heure. Lors meſme que n'ayans dequoy frire, nous le luy deffendrions volontiers, l'appetit de manger & de boire ne laiſſe pas d'emouuoir les parties, qui luy ſont ſuiettes, ny plus ny moins que cét autre appetit: & nous abandonne de meſme, hors de propos, quand bon luy ſemble. Les outils qui ſeruent à deſcharger le ventre, ont leurs propres dilatations & compreſſions, outre & contre noſtre aduis, comme ceux-cy deſtinez à deſcharger les roignons. Et ce que pour autorizer la puiſſance de noſtre volonté, Sainct Auguſtin allegue auoir veu quelqu'vn, qui commandoit à ſon derriere autant de pets qu'il en vouloit: & que Viues encherit d'vn autre exemple de ſon temps, de pets organizez, ſuiuants le ton des voix qu'on leur prononçoit; ne ſuppoſe non plus pure l'obeïſſance de ce membre. Car en eſt-il ordinairement de plus indiſcret & tumultuaire? Ioint que i'en cognoy vn, ſi turbulent & reueſche, qu'il y a quarante ans, qu'il tient ſon maiſtre à peter d'vne haleine & d'vne obligation conſtante & irremittente, & le meine ainſi à la mort. Pleuſt à Dieu, que ie ne le ſceuſſe que par les hiſtoires, combien de fois noſtre ventre par le refus d'vn ſeul pet, nous menne iuſques aux portes d'vne mort tres-angoiſſeuſe. Et que l'Empereur qui nous donna liberté de peter par tout, ne nous en donna-t'il le pouuoir? Mais noſtre volonté, pour les droits de qui nous mettons en auant ce reproche, combien plus vray-ſemblablement la pouuons-nous marquer de rebellion & ſedition, par ſon deſ-reiglement & deſobeïſſance? Veut elle touſiours ce que nous voudrions qu'elle vouluſt? Ne veut-elle pas ſouuent ce que nous luy prohibons de vouloir, & à noſtre euident dommage? ſe laiſſe elle non plus mener aux concluſions de noſtre raiſon? En fin, ie diroy pour Monſieur ma partie, que plaiſe à conſiderer, qu'en ce fait ſa cauſe eſtant inſeparablement conioincte à vn conſort, & indiſtinctement, on ne s'addreſſe pourtant qu'à luy, & par les arguments & charges qui ne peuuent appartenir à ſondit conſort. Car l'effect d'iceluy eſt bien de conuier inopportunement par fois, mais refuſer, iamais: & de conuier encore tacitement & quietement. Partant ſe void l'animoſité & illegalité manifeſte des accuſateurs.

Quoy

Quoy qu'il en ſoit, proteſtant, que les Aduocats & Iuges ont beau quereller & ſententier: nature tirera cependant ſon train: Qui n'auroit faict que raiſon, quand elle auroit doüé ce membre de quelque particulier priuilege. Autheur du ſeul ouurage immortel, des mortels. Ouurage diuin ſelon Socrates: & Amour deſir d'immortalité, & Dæmon immortel luy-meſme. Tel à l'aduenture par cét effect de l'imagination, laiſſe icy les eſcroüelles, que ſon compagnon reporte en Eſpagne. Voyla pourquoy en telles choſes l'on a accouſtumé de demander vne ame preparee. Pourquoy praticquent les Medecins auant main, la creance de leur patient, auec tant de fauſſes promeſſes de ſa gueriſon: Si ce n'eſt afin que l'effect de l'imagination ſupplee l'impoſture de leur apoſéme? Ils ſçauent qu'vn des maiſtres de ce meſtier leur a laiſſé par eſcrit, qu'il s'eſt trouué des hommes à qui la ſeule veuë de la Medecine faiſoit l'operation : Et tout ce caprice m'eſt tombé preſentement en main, ſur le conte que me faiſoit vn apoticaire domeſtique de feu mon pere, homme ſimple & Souyſſe, nation peu vaine & menſongere; d'auoir cogneu long-temps vn marchand à Toulouſe maladif & ſuject à la pierre, qui auoit ſouuent beſoing de clyſteres, & ſe les faiſoit diuerſement ordonner aux Medecins, ſelon l'occurrence de ſon mal: apportez qu'ils eſtoyent, il n'y auoit rien obmis des formes accouſtumees: ſouuent il taſtoit s'ils eſtoient trop chauds: le voyla couché, renuerſé, & toutes les approches faictes, ſauf qu'il ne s'y faiſoit aucune iniection. L'apoticaire retiré apres cette ceremonie, le patient accommodé, comme s'il auoit veritablement pris le clyſtere, il en ſentoit pareil effect à ceux qui les prennent. Et ſi le medecin n'en trouuoit l'operation ſuffiſante, il luy en redonnoit deux ou trois autres, de meſme forme. Mon teſmoin iure, que pour eſpargner la deſpence, car il les payoit comme s'il les eut receus, la femme de ce malade ayant quelquefois eſſayé d'y faire ſeulement mettre de l'eau tiede, l'effect en deſcouurit la fourbe; & pour auoir trouué ceux-là inutiles, qu'il failluſt reuenir à la premiere façon. Vne femme penſant auoir aualé vne eſpingle auec ſon pain, crioit & ſe tourmentoit, comme ayant vne douleur inſupportable au goſier, où elle penſoit la ſentir arreſtee: mais parce qu'il n'y auoit ny enfleure ny alteration par le dehors, vn habil'homme ayant iugé que ce n'eſtoit que fantaſie & opinion, priſe de quelque morceau de pain qui l'auoit picquee en paſſant, la fit vomir, & ietta à la deſrobee dans ce qu'elle rendit, vne eſpingle tortuë. Cette femme cuidant l'auoir renduë, ſe ſentit ſoudain deſchargee de ſa douleur. Ie ſçay qu'vn gentil'homme ayant traicté chez luy vne bonne compagnie, ſe vanta trois ou quatre iours apres par maniere de ieu, car il n'en eſtoit rien, de leur auoir faict manger vn chat en paſte: dequoy vne damoyſelle de la troupe prit telle horreur, qu'en eſtant tombee en vn grand deuoyement d'eſtomac & fieure, il fut impoſſible de la ſauuer. Les beſtes meſmes ſe voyent comme nous, ſuiectes à la force de l'imagination : teſmoins les chiens, qui ſe laiſſent mourir de dueil de la perte de leurs maiſtres: nous les voyons auſſi iapper & tremouſſer en ſonge, hannir les cheuaux & ſe

debatre: Mais tout cecy ſe peut rapporter à l'eſtroite couſture de l'eſprit & du corps s'entre-communiquants leurs fortunes. C'eſt autre choſe: que l'imagination agiſſe quelquefois, non contre ſon corps ſeulement, mais contre le corps d'autruy. Et tout ainſi qu'vn corps reiette ſon mal à ſon voiſin, comme il ſe voit en la peſte, en la verolle, & au mal des yeux, qui ſe chargent de l'vn à l'autre:

Ouid. Amor. l. 2. *Dum ſpectant oculi læſos, læduntur & ipſi:*
Multáque corporibus tranſitione nocent.

Pareillement l'imagination eſbranlee auecques vehemence, eſlance des traits, qui puiſſent offencer l'obiect eſtranger. L'antiquité a tenu de certaines femmes en Scythie; qu'animees & courrouſſees contre quelqu'vn, elles le tuoient du ſeul regard. Les tortuës, & les autruches couuent leurs œufs de la ſeule veuë, ſigne qu'ils y ont quelque vertu ejaculatrice. Et quant aux ſorciers, on les dit auoir des yeux offenſifs & nuiſans.

Virg. Eclog. 3. *Neſcio quis teneros oculus mihi faſcinat agnos.*

Ce ſont pour moy mauuais reſpondans que magiciens. Tant y a que nous voyons par experience, les femmes enuoyer aux corps des enfans, qu'elles portent au ventre, des marques de leurs fantaſies: teſmoin celle qui engendra le More. Il fut preſenté à Charles Roy de Boheme & Empereur, vne fille d'aupres de Piſe toute velue & heriſſee, que ſa mere diſoit auoir eſté ainſi conceuë, à cauſe d'vn' image de ſainct Iean Baptiſte penduë en ſon lict. Des animaux il en eſt de meſme: teſmoin les brebis de Iacob, & les perdris & lieures que la neige blanchit aux montaignes. On vid dernierement chez moy vn chat gueſtant vn oyſeau au haut d'vn arbre, & s'eſtans fichez la veuë ferme l'vn contre l'autre, quelque eſpace de temps, l'oyſeau s'eſtre laiſſé choir comme mort entre les pates du chat, ou enyuré par ſa propre imagination, ou attiré par quelque force attractiue du chat. Ceux qui ayment la volerie ont ouy faire le conte du fauconnier, qui arreſtant obſtinément ſa veuë contre vn milan en l'air, gageoit, de la ſeule force de ſa veuë le ramener contrebas: & le faiſoit, à ce qu'on dit. Car les hiſtoires que i'emprunte, ie les renuoye ſur la conſcience de ceux de qui ie les prens. Les diſcours ſont à moy, & ſe tiennent par la preuue de la raiſon, non de l'experience: chacun y peut ioindre ſes exemples: & qui n'en a point, qu'il ne laiſſe pas de croire qu'il en eſt aſſez, veu le nombre & varieté des accidens. Si ie ne comme bien, qu'vn autre comme pour moy. Auſſi en l'eſtude que ie traitte, de nos mœurs & mouuements, les teſmoignages fabuleux, pourueu qu'ils ſoient poſſibles, y ſeruent comme les vrais. Aduenu ou non aduenu, à Rome ou à Paris, à Iean ou à Pierre, c'eſt touſiours vn tour de l'humaine capacité: duquel ie ſuis vtilement aduiſé par ce recit. Ie le voy, & en fay mon profit, également en ombre qu'en corps. Et aux diuerſes leçons, qu'ont ſouuent les hiſtoires, ie prens à me ſeruir de celle qui eſt la plus rare & memorable. Il y a des autheurs, deſquels la fin c'eſt dire les euenements. La mienne, ſi i'y ſçauois arriuer, ſeroit dire ſur ce qui peut aduenir. Il eſt iuſtement permis aux Eſcholes, de ſuppoſer des ſimilitudes,

quand ils n'en ont point. Ie n'en fay pas ainſi pourtant, & ſurpaſſe de ce coſté-là, en religion ſuperſtitieuſe, toute foy hiſtoriale. Aux exemples que ie tire ceans, de ce que i'ay leu, ouï, faict, ou dit; ie me ſuis defendu d'oſer alterer iuſques aux plus legeres & inutiles circonſtances : ma conſcience ne falſifie pas vn iota, mon inſcience ie ne ſçay. Sur ce propos, i'entre par fois en penſee, qu'il puiſſe aſſez bien conuenir à vn Theologien, à vn Philoſophe, & telles gens d'exquiſe & exacte conſcience & prudence, d'eſcrire l'Hiſtoire. Comment peuuent-ils engager leur foy ſur vne foy populaire? comment reſpondre des penſees de perſonnes incognuës; & donner pour argent contant leurs coniectures? Des actions à diuers membres, qui ſe paſſent en leur preſence, ils refuſeroient d'en rendre teſmoignage, aſſermentez par vn iuge. Et n'ont homme ſi familier, des intentions duquel ils entreprennent de pleinement reſpondre. Ie tien moins hazardeux d'eſcrire les choſes paſſees, que preſentes: d'autant que l'eſcriuain n'a à rendre compte que d'vne verité empruntee. Aucuns me conuient d'eſcrire les affaires de mon temps: eſtimans que ie les voy d'vne veuë moins bleſſee de paſſion, qu'vn autre, & de plus pres, pour l'accez que fortune m'a donné aux chefs de diuers partis. Mais ils ne diſent pas, que pour la gloire de Salluſte ie n'en prendrois pas la peine: ennemy iuré d'obligation, d'aſſiduité, de conſtance: auſſi qu'il n'eſt rien ſi contraire à mon ſtile, qu'vne narration eſtenduë. Ie me recouppe ſi ſouuent, à faute d'haleine. Ie n'ay ny compoſition ny explication, qui vaille. Ignorant au delà d'vn enfant, des fraſes & vocables, qui ſeruent aux choſes plus communes. Pourtant ay-ie pris à dire ce que ie ſçay dire: accommodant la matiere à ma force. Si i'en prenois qui me guidaſt, ma meſure pourroit faillir à la ſienne. Outre que ma liberté, eſtant ſi libre, i'euſſe publié des iugements, à mon gré meſme, & ſelon raiſon, illegitimes & puniſſables. Plutarche nous diroit volontiers de ce qu'il en faict; que c'eſt l'ouurage d'autruy, que ſes exemples ſoient en tout & par tout veritables: qu'ils ſoient vtiles à la poſterité, & preſentez d'vn luſtre, qui nous eſclaire à la vertu, que c'eſt ſon ouurage. Il n'eſt pas dangereux, comme en vne drogue medicinale, en vn conte ancien, qu'il ſoit ainſi ou ainſi.

VERSION.

Fortis imaginatio.

VNe vehemente imagination engendre ſon accident.

Vota puer.

Iphis paya garçon, les veux qu'il fiſt pucelle.

Dum ſpectant.

En regardant vn œil malade, vn autre œil eſt bleſſé: pluſieurs choſes nuyſibles ſe transferans de corps en corps par contagion.

Neſcio quis.

Ie ne ſçay quels faux yeux charment mes agneaux tendres.

Le profit de l'vn eſt dommage de l'autre.

CHAPITRE XXI.

DEMADES Athenien condamna vn homme de ſa ville, qui faiſoit meſtier de vendre les choſes neceſſaires aux enterremens, ſous titre de ce qu'il en demandoit trop de profit, & que ce profit ne luy pouuoit venir ſans la mort de beaucoup de gens. Ce iugement ſemble eſtre mal pris; d'autant qu'il ne ſe faict aucun profit qu'au dommage d'autruy, & qu'à ce compte il faudroit condamner toute ſorte de guain. Le marchand ne faict bien ſes affaires, qu'à la débauche de la ieuneſſe: le laboureur les faict à la cherté des bleds: l'architecte à la ruïne des maiſons: les officiers de la iuſtice aux procez & querelles des hommes: l'honneur meſme & pratique des Miniſtres de la Religion ſe tire de noſtre mort & de nos vices. Nul Medecin ne prend plaiſir à la ſanté de ſes amis meſmes, dit l'ancien Comique Grec, ny ſoldat à la paix de ſa ville: ainſi du reſte. Et qui pis eſt, que chacun ſe ſonde au dedans, il trouuera que nos ſouhaits interieurs pour la plus part, naiſſent & ſe nourriſſent aux deſpens d'autruy. Ce que conſiderant, il m'eſt venu en fantaſie, comme nature ne ſe dement point en cela de ſa generale police: car les Phyſiciens tiennent, que la naiſſance, nourriſſement, & augmentation de chaque choſe, eſt l'alteration & corruption d'vn autre.

Lucr. l. 2. *Nam quodcunque ſuis mutatum finibus exit,*
Continuò hoc mors eſt illius, quod fuit antè.

VERSION.

Nam quodcumque.

AVſsi toſt que quelque ſuiect ſe iette hors de ſes limites, par tranſmutation, cela s'appelle la mort de ſon eſtre ancien.

De la couſtume, & de ne changer aiſément vne loy receuë.

CHAPITRE XXII.

CELVY me ſemble auoir tres-bien conceu la force de la couſtume, qui premier forgea ce conte, qu'vne femme de village ayant appris de careſſer & porter entre ſes bras vn veau dés l'heure de ſa naiſſance, & continuant touſiours à ce faire, gaigna cela par l'accouſtumance, que tout grand beuf qu'il eſtoit, elle le portoit encore. Car c'eſt à la verité vne violente & traiſtreſſe maiſtreſſe d'eſcole, que la couſtume. Elle eſtablit en nous, peu à peu, à la deſrobee, le pied de ſon authorité: mais par ce doux & humble commencement l'ayant raſſis & planté auec l'ayde du temps, elle nous deſcouure tantoſt vn furieux & tyrannique viſage, contre lequel nous n'auons plus la liberté de hauſſer ſeulement les yeux. Nous luy voyons forcer à tous les coups les reigles de nature: *Vſus efficaciſsimus rerum omnium magiſter.* I'en croy l'antre de Platon en ſa Republique, & les medecins, qui quittent ſi ſouuent à ſon authorité les raiſons de leur art: & ce Roy qui par ſon moyen rangea ſon eſtomac à ſe nourrir de poiſon: & la fille qu'Albert recite s'eſtre accouſtumee à viure d'araignées: & en ce monde des Indes nouuelles on trouua de grands peuples, & en de fort diuers climats, qui en viuoient, en faiſoient prouiſion, & les appaſtoient: comme auſſi des ſauterelles, formis, laizards, chauueſouris, & fut vn crapaut vendu ſix eſcus en vne neceſſité de viures: ils les cuiſent & appreſtent à diuerſes ſauces. Il en fut trouué d'autres auſquels nos chairs & nos viandes eſtoient mortelles & venimeuſes. *Conſuetudinis magna vis eſt. Pernoctant venatores in niue: in montibus vri ſe patiuntur: Pugiles, caeſtibus contuſi, ne ingemiſcunt quidem.* Ces exemples eſtrangers ne ſont pas eſtranges, ſi nous conſiderons ce que nous eſſayons ordinairement; combien l'accouſtumance hebete nos ſens. Il ne nous faut pas aller cercher ce qu'on dit des voiſins des cataractes du Nil: & ce que les Philoſophes eſtiment de la muſique celeſte; que les corps de ces cercles, eſtans ſolides, polis, & venants à ſe leſcher & frotter l'vn à l'autre en roullant, ne peuuent faillir de produire vne merueilleuſe harmonie: aux couppures & muances de laquelle ſe manient les contours & changemenrs des caroles des aſtres. Mais qu'vniuerſellement les ouïes des creatures de çà bas, endormies, comme celles des Ægyptiens, par la continuation de ce ſon, ne le peuuent apperceuoir, pour grand qu'il ſoit. Les mareſchaux, meuſniers, armuriers, ne ſçauroient demeurer au bruit, qui les frappe, s'il les perçoit comme nous. Mon collet de fleurs ſert à mon nez: mais apres que ie m'en ſuis veſtu trois iours de ſuitte, il ne ſert qu'aux nez aſſiſtans. Cecy eſt plus eſtrange, que, nonobſtant les longs interualles & intermiſſions, l'accou-

Plin. l. 28.

Cicer. Thuſc. l. 2.

ſtumance puiſſe ioindre & eſtablir l'effect de ſon impreſſion ſur nos ſens: comme eſſayent les voyſins des clochers. Ie loge chez moy en vne tour, où à la diane & à la retraitte vne fort groſſe cloche ſonne tous les iours l'Aue Maria. Ce tintamarre eſtonne ma tour meſme: & aux premiers iours me ſemblant inſupportable, en peu de temps m'appriuoiſa de maniere que ie l'oy ſans offenſe, & ſouuent paſſe ſans m'eſueiller. Platon tanſa vn enfant, qui ioüoit aux noix. Il luy reſpondit: Tu me tanſes de peu de choſe. L'accouſtumance, repliqua Platon, n'eſt pas choſe de peu. Ie trouue que nos plus grands vices prennent leur ply dés noſtre plus tendre enfance, & que noſtre principal gouuernement eſt entre les mains des nourrices. C'eſt paſſetemps aux meres de voir vn enfant tordre le col à vn poulet, & s'eſbatre à bleſſer vn chien & vn chat. Et tel pere eſt ſi ſot, de prendre à bon augure d'vne ame martiale, quand il voit ſon fils gourmer iniurieuſement vn païſant, ou vn laquay, qui ne ſe defend point: & à gentilleſſe, quand il le void affiner ſon compagnon par quelque malicieuſe deſloyauté, & tromperie. Ce ſont pourtant les vrayes ſemences & racines de la cruauté, de la tyrannie, de la trahyſon. Elles ſe germent là, & s'eſleuent apres gaillardement, & profittent à force entre les mains de la couſtume. Et eſt vne tres-dangereuſe inſtitution, d'excuſer ces villaines inclinations, par la foibleſſe de l'aage, & legereté du ſuject. Premierement c'eſt nature qui parle: de qui la voix eſt lors plus pure & plus naïfue, qu'elle eſt plus greſle & plus neufue. Secondement, la laideur de la piperie ne dépend pas de la difference des eſcus aux eſpingles: elle depend de ſoy. Ie trouue bien plus iuſte de conclurre ainſi: Pourquoy ne tromperoit-il aux eſcus, puis qu'il trompe aux eſpingles? que, comme ils ſont: Ce n'eſt qu'aux eſpingles: il n'auroit garde de le faire aux eſcus. Il faut apprendre ſoigneuſement aux enfans de haïr les vices de leur propre contexture, & leur en faut apprendre la naturelle difformité, à ce qu'ils les fuïent non en leur action ſeulement, mais ſur tout en leur cœur: que la penſee meſme leur en ſoit odieuſe, quelque maſque qu'ils portent. Ie ſçay bien, que pour m'eſtre duict en ma puerilité, de marcher touſiours mon grand & plain chemin, & auoir eu à contre-cœur de meſler ny tricotterie ny fineſſe à mes ieux enfantins; (comme de vray il faut noter, que les ieux des enfans ne ſont pas ieux: & les faut iuger en eux, comme leurs plus ſerieuſes actions) il n'eſt paſſe-temps ſi leger, où ie n'apporte du dedans, & d'vne propenſion naturelle, & ſans eſtude, vne extreme contradiction à tromper. Ie manie les cartes pour les doubles, & tien compte, comme pour les doubles doublons, lors que le gaigner & le perdre, contre ma femme & ma fille, m'eſt indifferent, comme lors qu'il va de bon. En tout & par tout, il y a aſſez de mes yeux à me tenir en office: il n'y en a point, qui me veillent de ſi pres, ny que ie reſpecte plus. Ie viens de voir chez moy vn petit homme natif de Nantes, né ſans bras, qui a ſi bien façonné ſes pieds, au ſeruice que luy deuoient les mains, qu'ils en ont à la verité à demy oublié leur office naturel. Au demeurant il les nomme ſes mains, il trenche, il charge vn piſtolet & le laſche, il enfille ſon éguille, il coud, il eſcrit, il tire le bonnet, il ſe peigne, il ioüe aux

cartes & aux dez, & les remuë auec autant de dexterité que ſçauroit faire quelqu'autre: l'argent que luy ay donné, il l'a emporté en ſon pied, comme nous faiſons en noſtre main. I'en vy vn autre eſtant enfant, qui manioit vn'eſpee à deux mains, & vne hallebarde, du ply du col à faute de mains, les iettoit en l'air & les reprenoit, lançoit vne dague, & faiſoit craqueter vn foüet auſſi bien que charretier de France. Mais on deſcouure bien mieux ſes effets aux eſtranges impreſſions, qu'elle faict en nos ames, où elle ne trouue pas tant de reſiſtance. Que ne peut elle en nos iugemens & en nos creances? y a il opinion ſi bizarre, ie laiſſe à part la groſſiere impoſture des religions, dequoy tant de grandes nations, & tant de ſuffiſants perſonnages ſe ſont veus enyurez, (car cette partie eſtant hors de nos raiſons humaines, il eſt plus excuſable de s'y perdre, à qui n'y eſt extraordinairement eſclairé par faueur diuine) mais d'autres opinions y en ail de ſi eſtranges, qu'elle n'aye planté & eſtably pour loix és regions que bon luy a ſemblé? Et eſt tres-iuſte cette ancienne exclamation: *Non pudet phyſicum, ideſt ſpeculatorem venatoremque naturæ, ab animis conſuetudine imbutis quærere teſtimonium veritatis?* Cic. de Nat. Deor. l. 1. I'eſtime qu'il ne tombe en l'imagination humaine aucune fantaiſie ſi forcenee qui ne rencontre l'exemple de quelque vſage public, & par conſequent que noſtre raiſon n'eſtaye & ne fonde. Il eſt des peuples où on tourne le doz à celuy qu'on ſaluë, & ne regarde l'on iamais celuy qu'on veut honorer. Il en eſt où quand le Roy crache, la plus fauorie des dames de ſa Cour tend la main: & en vne autre nation les plus apparents qui ſont autour de luy ſe baiſſent à terre, pour amaſſer en du linge ſon ordure. Deſrobons icy la place d'vn conte. Vn gentil-homme François fameux en rencontres, ſe mouchoit touſiours de ſa main, choſe tres-ennemie de noſtre vſage: defendant là deſſus ſon faict, il me demanda; Quel priuilege auoit ce ſalle excrement, que nous allaſſions luy appreſtant vn beau linge delicat à le receuoir, & puis, qui plus eſt, l'empaqueter & ſerrer ſoigneuſement ſur nous. Que celà deuoit faire plus de mal au cœur, que de le voir verſer où que ce fuſt: comme nous faiſons toutes nos autres ordures. Ie trouuay, qu'il ne parloit ~~plus~~ [mal] du tout ſans raiſon: & m'auoit la couſtume oſté l'apperceuance de cette eſtrangeté, laquelle pourtant nous trouuons ſi hideuſe, quand elle eſt recitee d'vn autre païs. Les miracles ſont, ſelon l'ignorance en quoy nous ſommes de la nature, non ſelon l'eſtre de la nature. L'aſſuefaction endort la veuë de noſtre iugement. Les Barbares ne nous ſont de rien plus merueilleux, que nous ſommes à eux: ny auec plus d'occaſion, comme chacun aduoüeroit, ſi chacun ſçauoit, apres s'eſtre promené par ces loingtains exemples, ſe coucher ſur les propres, & les conferer ſainement. La raiſon humaine eſt vne teinture infuſe enuiron de pareil poids à toutes nos opinions & mœurs, de quelque forme qu'elles ſoient: infinie en matiere, infinie en diuerſité. Ie m'en retourne. Il eſt des peuples, où ſauf ſa femme & ſes enfans aucun ne parle au Roy que par ſarbatane. En vne meſme nation & les vierges montrent à deſcouuert leurs parties honteuſes,

& les mariees les couurent & cachent ſoigneuſement. A quoy cette autre couſtume qui eſt ailleurs, a quelque relation: la chaſteté n'y eſt en prix que pour le ſeruice du mariage: car les filles ſe peuuent abandonner à leur poſte, & engroſſees ſe faire auorter par medicamens propres, au vœu d'vn chacun. Et ailleurs, ſi c'eſt vn marchand qui ſe marie, tous les marchans conuiez à la nopce, couchent auec l'eſpouſee auant luy: & plus il y en a, plus a elle d'honneur & de recommandation de fermeté & de capacité: ſi vn officier ſe marie, il en va de meſme, de meſme ſi c'eſt vn noble, & ainſi des autres: ſauf ſi c'eſt vn laboureur ou quelqu'vn du bas peuple: car lors c'eſt au Seigneur à faire: & ſi on ne laiſſe pas d'y recommander eſtroitement la loyauté, pendant le mariage. Il en eſt, où il ſe void des bordeaux publics de maſles, voire & des mariages: où les femmes vont à la guerre quand & leurs maris, & ont rang, non au combat ſeulement, mais auſſi au commandement. Où non ſeulement les bagues ſe portent au nez, aux leures, aux iouës, & aux orteils des pieds: mais des verges d'or bien poiſantes au trauers des tetins & des feſſes. Où en mangeant on s'eſſuye les doigts aux cuiſſes, & à la bourſe des genitoires, & à la plante des pieds. Où les enfans ne ſont pas heritiers, ce ſont les freres & nepueux: & ailleurs les nepueux ſeulement: ſauf en la ſucceſſion du Prince. Où pour regler la communauté des biens, qui s'y obſerue, certains Magiſtrats ſouuerains ont charge vniuerſelle de la culture des terres, & de la diſtribution des fruicts, ſelon le beſoin d'vn chacun. Où l'on pleure la mort des enfans, & feſtoye l'on celle des vieillards. Où ils couchent en des licts dix ou douze enſemble auec leurs femmes. Où les femmes qui perdent leurs maris par mort violente, ſe peuuent remarier, les autres non. Où l'on eſtime ſi mal de la condition des femmes, que l'on y tuë les femelles qui y naiſſent, & achepte l'on des voiſins, des femmes pour le beſoing. Où les maris peuuent repudier ſans alleguer aucune cauſe, les femmes non pour cauſe quelconque. Où les maris ont loy de les vendre, ſi elles ſont ſteriles. Où ils font cuire le corps du treſpaſſé, & puis piler, iuſques à ce qu'il ſe forme comme en bouïllie, laquelle ils meſlent à leur vin, & la boiuent. Où la plus deſirable ſepulture eſt d'eſtre mangé des chiens: ailleurs des oyſeaux. Où l'on croit que les ames heureuſes viuent en toute liberté, en des champs plaiſans, fournis de toutes commoditez: & que ce ſont elles qui font cét echo que nous oyons. Où ils combattent en l'eau, & tirent ſeurement de leurs arcs en nageant. Où pour ſigne de ſuiection il faut hauſſer les eſpaules, & baiſſer la teſte: & deſchauſſer ſes ſouliers quand on entre au logis du Roy. Où les Eunuques qui ont les femmes religieuſes en garde, ont encore le nez & leures à dire, pour ne pouuoir eſtre aymez: & les Preſtres ſe creuent les yeux pour accointer les demons, & prendre les oracles. Où chacun faict vn Dieu de ce qu'il luy plaiſt, le chaſſeur d'vn Lyon ou d'vn Renard, le peſcheur de certain poiſſon: & des Idoles de chaque action ou paſſion humaine: le ſoleil, la lune, & la terre, ſont les Dieux principaux: la forme de iurer, c'eſt toucher la terre regardant le ſoleil: & y mange l'on la chair & le poiſſon crud. Où le grand ſerment, c'eſt iurer le nom de quelque homme

treſpaſſé, qui a eſté en bonne reputation au païs, touchant de la main ſa tumbe. Où les eſtrenes que le Roy enuoye aux Princes ſes vaſſaux, tous les ans, c'eſt du feu, lequel apporté, tout le vieil feu eſt eſteint: & de ce nouueau ſont tenus les peuples voiſins venir puiſer chacun pour ſoy, ſur peine de crime de leze majeſté. Où, quand le Roy pour s'adonner du tout à la deuotion, ſe retire de ſa charge, ce qui auient ſouuent, ſon premier ſucceſſeur eſt obligé d'en faire autant: & paſſe le droict du Royaume au troiſieſme ſucceſſeur. Où lon diuerſifie la forme de la police, ſelon que les affaires ſemblent le requerir: on depoſe le Roy quand il ſemble bon: & luy ſubſtituë lon des anciens à prendre le gouuernail de l'eſtat: & le laiſſe lon par fois auſſi és mains de la commune. Où hommes & femmes ſont circoncis, & pareillement baptiſez. Où le ſoldat, qui en vn ou diuers combats, eſt arriué a preſenter à ſon Roy ſept teſtes d'ennemis, eſt faict noble. Où lon vit ſous cette opinion ſi rare & inſociable de la mortalité des ames. Où les femmes accouchent ſans plaincte & ſans effroy. Où les femmes en l'vne & l'autre iambe portent des greues de cuiure: & ſi vn pouïl les mord, ſont tenuës par deuoir de magnanimité de le remordre: & n'oſent eſpouſer, qu'elles n'ayent offert à leur Roy, s'il le veut, leur pucellage. Où l'on ſaluë mettant le doigt à terre: & puis le hauſſant vers le ciel. Où les hommes portent les charges ſur la teſte, les femmes ſur les eſpaules: elles piſſent debout, les hommes, accroupis. Où ils enuoyent de leur ſang en ſigne d'amitié, & encenſent comme les Dieux, les hommes qu'ils veulent honnorer. Où non ſeulement iuſques au quatrieſme degré, mais en aucun plus eſloigné, la parenté n'eſt ſoufferte aux mariages. Où les enfans ſont quatre ans à nourriſſe, & ſouuent douze: & là meſme il eſt eſtimé mortel, de donner à l'enfant à tetter tout le premier iour. Où les peres ont charge du chaſtiment des maſles, & les meres à part, des femelles: & eſt le chaſtiment de les fumer pendus par les pieds. Où on faict circoncire les femmes. Où l'on mange toute ſorte d'herbes, ſans autre diſcretion, que de refuſer celles qui leur ſemblent auoir mauuaiſe ſenteur. Où tout eſt ouuert: & les maiſons pour belles & riches qu'elles ſoyent, ſans porte, ſans feneſtre, ſans coffre qui ferme: & ſont les larrons doublement punis qu'ailleurs. Où ils tuent les pouïls auec les dents comme les Magots, & trouuent horrible de les voir eſcacher ſoubs les ongles. Où lon ne couppe en toute la vie ny poil ny ongle: ailleurs, où lon ne couppe que les ongles de la droicte, celles de la gauche ſe nourriſſent par gentilleſſe. Où ils nourriſſent tout le poil du coſté droit, tant qu'il peut croiſtre: & tiennent raz le poil de l'autre coſté. Et en voiſines Prouinces, celle icy nourrit le poil de deuant, celle-là le poil de derriere: & raſent l'oppoſite. Où les peres preſtent leurs enfans, les maris leurs femmes, à iouyr aux hoſtes, en payant. Où on peut honneſtement faire des enfans à ſa mere, les peres ſe meſler à leurs filles, & à leurs fils. Où aux aſſemblees des feſtins ils s'entrepreſtent ſans diſtinction de parenté les enfans les vns aux autres. Icy on vit de chair humaine: là c'eſt office de pieté de tuer ſon pere en certain aage: ailleurs les peres ordonnent des enfans encore au ventre des meres, ceux qu'ils veulent eſtre

nourris & conſeruez, & ceux qu'ils veulent eſtre abandonnez & tuez: ailleurs les vieux maris preſtent leurs femmes à la ieuneſſe pour s'en ſeruir: & ailleurs elles ſont communes ſans peché: voire en tel païs portent pour marque d'honneur autant de belles houpes frangees au bord de leurs robes, qu'elles ont accointé de maſles. La couſtume n'a elle pas faict encore vne choſe publique de femmes à part? leur a elle pas mis les armes à la main? faict dreſſer des armees, & liurer des batailles? Et ce que toute la Philoſophie ne peut planter en la teſte des plus ſages, ne l'apprend elle pas de ſa ſeule ordonnance au plus groſſier vulgaire? car nous ſçauons des nations entieres, où non ſeulement la mort eſtoit meſpriſee, mais feſtoyee, où les enfans de ſept ans ſouffroient d'eſtre foüetez iuſques à la mort, ſans changer de viſage: où la richeſſe eſtoit en tel meſpris, que le plus chetif citoyen de la ville n'euſt daigné baiſſer le bras pour amaſſer vne bource d'eſcus. Et ſçauons des regions tres-fertiles en toutes façons de viures, où toutesfois les plus ordinaires mets & les plus ſauoureux, c'eſtoient du pain, du naſitort & de l'eau. Fit-elle pas encore ce miracle en Cio, qu'il s'y paſſa ſept cens ans, ſans memoire que femme ny fille y euſt faict faute à ſon honneur? Et ſomme, à ma fantaſie; il n'eſt rien qu'elle ne face, ou qu'elle ne puiſſe: & auec raiſon l'appelle Pindarus, à ce qu'on m'a dit, la Royne & Emperiere du monde. Celuy qu'on rencontra battant ſon pere, reſpondit, que c'eſtoit la couſtume de ſa maiſon: que ſon pere auoit ainſi batu ſon ayeul; ſon ayeul ſon biſayeul: & montrant ſon fils: Cettuy-cy me batra quand il ſera venu au terme de l'aage où ie ſuis. Et le pere que le fils tiraſſoit & ſabouloit emmy la ruë, luy commanda de s'arreſter à certain huis; car luy, n'auoit trainé ſon pere que iuſques là: que c'eſtoit la borne des iniurieux traittements hereditaires, que les enfans auoient en vſage de faire aux peres en leur famille. Par couſtume, dit Ariſtote, auſſi ſouuent que par maladie, des femmes s'arrachent le poil, rongent leurs ongles, mangent des charbons & de la terre: & plus par couſtume que par nature les maſles ſe meſlent aux maſles. Les loix de la conſcience, que nous diſons naiſtre de nature, naiſſent de la couſtume: chacun ayant en veneration interne les opinions & mœurs approuuees & receuës autour de luy, ne s'en peut deſprendre ſans remors, ny s'y appliquer ſans applaudiſſement. Quand ceux de Crete vouloient au temps paſſé maudire quelqu'vn, ils prioient les Dieux de l'engager en quelque mauuaiſe couſtume. Mais le principal effect de ſa puiſſance, c'eſt de nous ſaiſir & empieter de telle ſorte, qu'à peine ſoit-il en nous, de nous r'auoir de ſa priſe, & de r'entrer en nous, pour diſcourir & raiſonner de ſes ordonnances. De vray, parce que nous les humons auec le laict de noſtre naiſſance, & que le viſage du monde ſe preſente en cét eſtat à noſtre premiere veuë, il ſemble que nous ſoyons naiz à la condition de ſuyure ce train. Et les communes imaginations, que nous trouuons en credit autour de nous, & infuſes en noſtre ame par la ſemence de nos peres, il ſemble que ce ſoyent les generalles & naturelles. Par où il aduient, que ce qui eſt hors les gonds de la couſtume, on le croid hors les gonds de la raiſon. Dieu ſçait combien deſraiſonnablement le plus ſouuent.

Si comme nous, qui nous eſtudions, auons apris de faire; chacun qui oit vne iuſte ſentence, regardoit incontinent par où elle luy appartient en ſon propre: chacun trouueroit, que cette-cy n'eſt pas tant vn bon mot comme vn bon coup de foüet à la beſtiſe ordinaire de ſon iugement. Mais on reçoit les aduis de la verité & ſes preceptes, comme adreſſez au peuple, non iamais à ſoy: & au lieu de les coucher ſur ſes mœurs, chacun les couche en ſa memoire, tres-ſottement & tres-inutilement. Reuenons à l'empire de la couſtume. Les peuples nourris à la liberté & à ſe commander eux-meſmes, eſtiment toute autre forme de police monſtrueuſe & contre nature: Ceux qui ſont duits à la Monarchie en font de meſme. Et quelque facilité que leur preſte fortune au changement, lors meſme qu'ils ſe ſont auec grandes difficultez deffaits de l'importunité d'vn maiſtre, ils courent à en replanter vn nouueau auec pareilles difficultez, pour ne ſe pouuoir reſoudre de prendre en haine la maiſtriſe. C'eſt par l'entremiſe de la couſtume que chacun eſt contant du lieu où nature l'a planté: & les ſauuages d'Eſcoſſe n'ont que faire de la Touraine, ny les Scythes de la Theſſalie. Darius demandoit à quelques Grecs, pour combien ils voudroient prendre la couſtume des Indes, de manger leurs peres treſpaſſez, car c'eſtoit leur forme, eſtimans ne leur pouuoir donner plus fauorable ſepulture, que dans eux-meſmes: ils luy reſpondirent, que pour choſe du monde ils ne le feroient: mais s'eſtant auſſi eſſayé de perſuader aux Indiens de laiſſer leur façon, & prendre celle de Grece, qui eſtoit de bruſler les corps de leurs peres, il leur fit encore plus d'horreur. Chacun en fait ainſi, d'autant que l'vſage nous deſrobbe le vray viſage des choſes.

Nil adeo magnum, nec tam mirabile quicquam Lucr. l. 2.
Principio, quod non minuant mirarier omnes
Paulatim.

Autrefois ayant à faire valoir quelqu'vne de nos obſeruations, & receuë auec reſoluë authorité bien loing autour de nous: & ne voulant point, comme il ſe fait, l'eſtablir ſeulement par la force des loix & des exemples, mais queſtant touſiours iuſques à ſon origine; i'y trouuay le fondement ſi foible, qu'à peine que ie ne m'en degouſtaſſe, moy, qui auois à la confirmer en autruy. C'eſt cette recepte, par laquelle Platon entreprend de chaſſer les deſnatures & prepoſteres amours de ſon temps: qu'il eſtime ſouueraine & principale: A ſçauoir, que l'opinion publique les condamne: que les Poëtes, que chacun en face de mauuais contes. Recepte, par le moyen de laquelle, les plus belles filles n'attirent plus l'amour des peres, ny les freres plus excellents en beauté, l'amour des ſœurs. Les fables meſmes de Thyeſtes, d'Oedipus, de Macareus, ayant, auec le plaiſir de leur chant, infus cette vtile creance, en la tendre ceruelle des enfans. De vray, la pudicité eſt vne belle vertu, & de laquelle l'vtilité eſt aſſez connuë: mais de la traitter & faire valoir ſelon nature, il eſt autant mal-ayſé, comme il eſt ayſé de la faire valoir ſelon l'vſage, les loix, & les preceptes. Les premieres & vniuerſelles raiſons ſont de difficile perſcrutation. Et les paſſent nos maiſtres en eſcumant, ou

en ne les oſant pas ſeulement taſter, ſe iettent d'abordee dans la franchiſe de la couſtume: là ils s'enflent, & triomphent à bon compte. Ceux qui ne ſe veulent laiſſer tirer hors cette originelle ſource, faillent encore plus, & s'obligent à des opinions ſauuages: teſmoin Chryſippus, qui ſema en tant de lieux de ſes eſcrits, le peu de compte en quoy il tenoit les coniunctions inceſtueuſes, quelles qu'elles fuſſent. Qui voudra ſe desfaire de ce violent preiudice de la couſtume, il trouuera pluſieurs choſes receuës d'vne reſolution indubitable, qui n'ont appuy qu'en la barbe chenüe & rides de l'vſage, qui les accompagne: mais ce maſque arraché, rapportant les choſes à la verité & à la raiſon, il ſentira ſon iugement, comme tout bouleuerſé, & remis pourtant en bien plus ſeur eſtat. Pour exemple, ie luy demanderay lors, quelle choſe peut eſtre plus eſtrange, que de voir vn peuple obligé à ſuiure des loix qu'il n'entendit oncques: attaché en tous ſes affaires domeſtiques, mariages, donations, teſtaments, ventes, & achapts, à des regles qu'il ne peut ſçauoir, n'eſtans eſcrites ny publiees en ſa langue, & deſquelles par neceſſité il luy faille acheter l'interpretation & l'vſage. Non ſelon l'ingenieuſe opinion d'Iſocrates, qui conſeille à ſon Roy de rendre les trafiqs & negociations de ſes ſuiects libres, francs & lucratifs, & leurs debats & querelles, onereux, chargez de poiſans ſubſides: mais ſelon vne opinion prodigieuſe, de mettre en trafiq, la raiſon meſme, & donner aux loix cours de marchandiſe. Ie ſçay bon gré à la fortune, dequoy, comme diſent nos hiſtoriens, ce fut vn gentil-homme Gaſcon & de mon pays, qui le premier s'oppoſa à Charlemagne, nous voulant donner les loix Latines & Imperiales. Qu'eſt-il plus farouche que de voir vne nation, où par legitime couſtume la charge de iuger ſe vende, & les iugemens ſoyent payez à purs deniers contans, & où legitimement la iuſtice ſoit refuſee à qui n'a dequoy le payer: & aye cette marchandiſe ſi grand credit, qu'il ſe face en vne police vn quatrieſme eſtat, de gens manians les procés, pour le ioindre aux trois anciens, de l'Egliſe, de la Nobleſſe, & du Peuple: lequel eſtat ayant la charge des loix & ſouueraine authorité des biens & des vies, face vn corps à part de celuy de la Nobleſſe: d'où il aduienne qu'il y ayt doubles loix, celles de l'honneur, & celles de la iuſtice, en pluſieurs choſes fort contraires: auſſi rigoureuſement condamnent celles-là vn demanti ſouffert, comme celles icy vn demanti reuanché: par le deuoir des armes, celuy-là ſoit degradé d'honneur & de nobleſſe qui ſouffre vn' iniure, & par le deuoir ciuil, celuy qui s'en venge encoure vne peine capitale? qui s'adreſſe aux loix pour auoir raiſon d'vne offence faicte à ſon honneur, il ſe deshonnore: & qui ne s'y adreſſe, il en eſt puny & chaſtié par les loix: Et de ces deux pieces ſi diuerſes, ſe rapportans toutesfois à vn ſeul chef, ceux-là ayent la paix, ceux-cy la guerre en charge: ceux-là ayent le gain, ceux-cy l'honneur: ceux-là le ſçauoir, ceux-cy la vertu: ceux-là la parole, ceux-cy l'action: ceux-là la iuſtice, ceux-cy la vaillance: ceux-là la raiſon, ceux-cy la force: ceux-là la robbe longue, ceux-cy la courte en partage? Quant aux choſes indifferentes, comme veſtemens, qui les voudra ramener à leur vraye fin, qui eſt le ſeruice

uice & commodité du corps, d'où depend leur grace & bien-ſeance originelle, pour les plus fantaſtiques à mon gré qui ſe puiſſent imaginer, ie luy donneray entre autres nos bonnets carrez: cette longue queuë de veloux pliſſé, qui pend aux teſtes de nos femmes, auec ſon attirail bigarré: & ce vain modelle & inutile, d'vn membre que nous ne pouuons ſeulement honneſtement nommer, duquel toutesfois nous faiſons montre & parade en public. Ces conſiderations ne deſtournent pourtant pas vn homme d'entendement de ſuiure le ſtile commun: Ains au rebours, il me ſemble que toutes façons eſcartees & particulieres partent pluſtoſt de folie, ou d'affectation ambitieuſe, que de vraye raiſon: & que le ſage doit au dedans retirer ſon ame de la preſſe, & la tenir en liberté & puiſſance de iuger librement des choſes: mais quant au dehors, qu'il doit ſuiure entierement les façons & formes receuës. La ſocieté publique n'a que faire de nos penſees: mais le demeurant, comme nos actions, noſtre trauail, nos fortunes & noſtre vie, il les faut preſter & abandonner à ſon ſeruice & aux opinions communes: comme ce bon & grand Socrates refuſa de ſauuer ſa vie par la deſobeïſſance du magiſtrat, voire d'vn magiſtrat tres-iniuſte & tres-inique. Car c'eſt la regle des regles, & generale loy des loix, que chacun obſerue celles du lieu où il eſt.

Νόμοις ἕπεσθαι τοῖσιν ἐγχώροις καλόν.

En voicy d'vne autre cuuee. Il y a grand doute, s'il ſe peut trouuer ſi euident profit au changement d'vne loy receüe telle qu'elle ſoit, qu'il y a de mal à la remuër: d'autant qu'vne police, c'eſt comme vn baſtiment de diuerſes pieces ioinctes enſemble d'vne telle liaiſon, qu'il eſt impoſſible d'en eſbranler vne que tout le corps ne s'en ſente. Le legiſlateur des Thuriens ordonna, que quiconque voudroit ou abolir vne des vieilles loix, ou en eſtablir vne nouuelle, ſe preſenteroit au peuple la corde au col: afin que ſi la nouuelleté n'eſtoit approuuée d'vn chacun, il fuſt incontinent eſtranglé. Et celuy de Lacedemone employa ſa vie pour tirer de ſes citoyens vne promeſſe aſſeuree, de n'enfraindre aucune de ſes ordonnances. L'Ephore qui coupa ſi rudement les deux cordes que Phrinys auoit adiouſtées à la muſique, ne s'eſmoye pas, ſi elle en vaut mieux, ou ſi les accords en ſont mieux remplis: il luy ſuffit pour les condamner, que ce ſoit vne alteration de la vieille façon. C'eſt ce que ſignifioit cette eſpee rouïllee de la iuſtice de Marſeille. Ie ſuis deſgouſté de la nouueauté, quelque viſage qu'elle porte; & ſi ay raiſon, car i'en ay veu des effets tres-dommageables. Celle qui nous preſſe depuis tant d'ans, elle n'a pas tout exploicté: mais on peut dire auec apparence, que par accident, elle a tout produict & engendré: voire & les maux & ruines, qui ſe font depuis ſans elle, & contre elle; c'eſt à elle de s'en prendre au nez,

Heu patior telis vulnera facta meis! Ouid. Epiſt.

Ceux qui donnent le branle à vn eſtat, ſont volontiers les premiers abſorbez en ſa ruïne. Le fruict du trouble ne demeure guere à celuy qui l'a eſmeu: il bat & brouille l'eauë pour d'autres peſcheurs. La liaiſon & contexture de cette monarchie & ce grand baſtiment, ayant eſté deſmis & diſſout,

notamment ſur ſes vieux ans, par elle, donne tant qu'on veut d'ouuerture & d'entree à pareilles iniures. La majeſté Royalle s'auale plus difficilement du ſommet au milieu, qu'elle ne ſe precipite du milieu à fons. Mais ſi les inuenteurs ſont plus dommageables, les imitateurs ſont plus vicieux, de ſe ietter en des exemples, deſquels ils ont ſenti & puni l'horreur & le mal. Et s'il y a quelque degré d'honneur, meſmes au mal faire; ceux-cy doiuent aux autres, la gloire de l'inuention, & le courage du premier effort. Toutes ſortes de nouuelle deſbauche puyſent heureuſement en cette premiere & feconde ſource, les images & patrons à troubler noſtre police. On lit en nos loix meſmes, faictes pour le remede de ce premier mal, l'apprentiſſage & l'excuſe de toutes ſortes de mauuaiſes entrepriſes: Et nous aduient ce que Thucydides dit des guerres ciuiles de ſon temps, qu'en faueur des vices publics, on les battiſoit de mots nouueaux plus doux pour leur excuſe, abaſtardiſſant & amolliſſant leurs vrais tiltres. C'eſt pourtant, pour reformer nos conſciences & nos creances, *honeſta oratio eſt.* Mais le meilleur pretexte de nouueauté eſt tres-dangereux. *Adeò nihil motum ex antiquo probabile eſt.* Si me ſemble-il, à le dire franchement, qu'il y a grand amour de ſoy & preſomption, d'eſtimer ſes opinions iuſques-là; que pour les eſtablir, il faille renuerſer vne paix publique, & introduire tant de maux ineuitables, & vne ſi horrible corruption de mœurs que les guerres ciuiles apportent & les mutations d'eſtat, en choſe de tel poids, & les introduire en ſon pays propre. Eſt-ce pas mal meſnagé, d'aduancer tant de vices certains & cognus, pour combattre des erreurs conteſtees & debatables? Eſt-il quelque pire eſpece de vices, que ceux qui choquent la propre conſcience & naturelle cognoiſſance? Le Senat oſa donner en payement cette deffaitte, ſur le different d'entre luy & le peuple, pour le miniſtere de leur religion: *Ad Deos, id magis quàm ad ſe pertinere: ipſos viſuros, ne ſacra ſua polluantur*: conformément à ce que reſpondit l'oracle à ceux de Delphes, en la guerre Medoiſe, craignans l'inuaſion des Perſes. Ils demanderent au Dieu, ce qu'ils auoient à faire des treſors ſacrez de ſon temple; ou les cacher, ou les emporter: Il leur reſpondit, qu'ils ne bougeaſſent rien, qu'ils ſe ſouciaſſent d'eux: qu'il eſtoit ſuffiſant pour prouuoir à ce qui luy eſtoit propre. La religion Chreſtienne a toutes les marques d'extreme iuſtice & vtilité: mais nulle plus apparente, que l'exacte recommendation de l'obeïſſance du Magiſtrat, & manutention des polices. Quel merueilleux exemple nous en a laiſſé la ſapience diuine; qui pour eſtablir le ſalut du genre humain, & conduire cette ſienne glorieuſe victoire contre la mort & le peché, ne l'a voulu faire qu'à la mercy de noſtre ordre politique: & a ſoubſmis ſon progrez & la conduitte d'vn ſi haut effet & ſi ſalutaire, à l'aueuglement & iniuſtice de nos obſeruations & vſances: y laiſſant courir le ſang innocent de tant d'eſleus ſes fauoris, & ſouffrant vne longue perte d'annees à meurir ce fruict ineſtimable? Il y a grand à dire entre la cauſe de celuy qui ſuit les formes & les loix de ſon païs, & celuy qui entreprend de les regenter & changer. Celuy-là allegue pour ſon excuſe, la ſimplicité, l'obeïſſance & l'exemple: quoy qu'il face, ce ne peut eſtre malice, c'eſt pour

Cicer. paſſim.

Liuius.

le plus malheur. *Quis eſt enim, quem non moueat clariſsimis monimentis teſtata conſignataque antiquitas?* Outre ce que dit Iſocrates, que la defectuoſité, a plus de part à la moderation, que n'a l'excés. L'autre eſt en bien plus rude party. Car qui ſe meſle de choiſir & de changer, vſurpe l'authorité de iuger: & ſe doit faire fort, de voir la faute de ce qu'il chaſſe, & le bien de ce qu'il introduit. Cette ſi vulgaire conſideration, m'a fermy en mon ſiege: & tenu ma ieuneſſe meſme, plus temeraire, en bride: de ne charger mes eſpaules d'vn ſi lourd faix, que de me rendre reſpondant d'vne ſcience de telle importance. Et oſer en cette-cy, ce qu'en ſain iugement, ie ne pourroy oſer en la plus facile de celles auſquelles on m'auoit inſtruit, & auſquelles la temerité de iuger eſt de nul preiudice. Me ſemblant tres-inique, de vouloir ſouſmettre les conſtitutions & obſeruances publiques & immobiles, à l'inſtabilité d'vne priuee fantaſie, la raiſon priuee n'a qu'vne iuriſdiction priuee: & entreprendre ſur les loix diuines, ce que nulle police ne ſupporteroit aux ciuiles. Auſquelles, encore que l'humaine raiſon aye beaucoup plus de commerce, ſi ſont elles ſouuerainement iuges de leurs iuges: & l'extreme ſuffiſance, ſert à expliquer & eſtendre l'vſage, qui en eſt receu, non à le deſtourner & innouer. Si quelques fois la prouidence diuine a paſſé par deſſus les regles, auſquelles elle nous a neceſſairement aſtreints: ce n'eſt pas pour nous en diſpenſer. Ce ſont coups de ſa main diuine: qu'il nous faut, non pas imiter, mais admirer: & exemples extraordinaires, marques d'vn expres & particulier adueu: du genre des miracles, qu'elle nous offre, pour teſmoignage de ſa toute puiſſance, au deſſus de nos ordres & de nos forces: qu'il eſt folie & impieté d'eſſayer à repreſenter: & que nous ne deuons pas ſuiure, mais contempler auec eſtonnement. Actes de ſon perſonnage, non pas du noſtre. Cotta proteſte bien opportunément: *Quum de religione agitur, T. Coruncanum, P. Scipionem, P. Scæuolam, pontifices maximos, non Zenonem, aut Cleanthem, aut Chryſippum, ſequor.* Dieu le ſçache en noſtre preſente querelle, où il y a cent articles à oſter & remettre, grands & profonds articles, combien ils ſont qui ſe puiſſent vanter d'auoir exactement recognu les raiſons & fondements de l'vn & l'autre party. C'eſt vn nombre, ſi c'eſt nombre, qui n'auroit pas grand moyen de nous troubler. Mais toute cette autre preſſe où va elle? ſoubs qu'elle enſeigne ſe iette elle à quartier? Il aduient de la leur, comme des autres medecines foibles & mal appliquees: les humeurs qu'elle vouloit purger en nous, elle les a eſchauffees, exaſperees & aigries par le conflit, & ſi nous eſt demeuree dans le corps. Elle n'a ſçeu nous purger par ſa foibleſſe, & nous a cependant affoiblis: en maniere que nous ne la pouuons vuider non plus, & ne receuons de ſon operation que des douleurs longues & inteſtines. Si eſt-ce que la fortune reſeruant touſiours ſon authorité au deſſus de nos diſcours, nous preſente aucunesfois la neceſſité ſi vrgente, qu'il eſt beſoin que les loix luy facent quelque place: Et quand on reſiſte à l'accroiſſance d'vne innouation qui vient par violence à s'introduire, de ſe tenir en tout & par tout en bride & en regle contre ceux qui ont la clef des champs, auſquels tout cela eſt loiſi-

Cic. de Diu. l. 1.

Cicer de Nat. Deor. l. 3.

ble qui peut auancer leur deſſein, qui n'ont ny loy ny ordre que de ſuiure leur auantage, c'eſt vne dangereuſe obligation & inequalité.

Aditum nocendi perfido præſtat fides.

Senec. Oedip. Act. 3.

D'autant que la diſcipline ordinaire d'vn Eſtat qui eſt en ſa ſanté, ne pouruoit pas à ces accidens extraordinaires: elle preſuppoſe vn corps qui ſe tient en ſes principaux membres & offices, & vn commun conſentement à ſon obſeruation & obeïſſance. L'aller legitime, eſt vn aller froid, poiſant & contraint: & n'eſt pas pour tenir bon, à vn aller licentieux & effrené. On ſçait qu'il eſt encore reproché à ces deux grands perſonnages, Octauius & Caton, aux guerres ciuiles, l'vn de Sylla, l'autre de Cæſar, d'auoir pluſtoſt laiſſé encourir toutes extremitez à leur patrie, que de la ſecourir aux deſpens de ſes loix, & que de rien remuër. Car à la verité en ces dernieres neceſſitez, où il n'y a plus que tenir, il ſeroit à l'auanture plus ſagement fait, de baiſſer la teſte & preſter vn peu au coup, que s'ahurtant outre la poſſibilité à ne rien relaſcher, donner occaſion à la violance de fouler tout aux pieds: & vaudroit mieux faire vouloir aux loix ce qu'elles peuuent, puis qu'elles ne peuuent ce qu'elles veulent. Ainſi fit celuy qui ordonna qu'elles dormiſſent 24. heures: Et celuy qui remüa pour cette fois vn iour du Calendrier: Et cét autre qui du mois de Iuin fit le ſecond May. Les Lacedemoniens meſmes, tant religieux obſeruateurs des ordonnances de leur païs, eſtans preſſez de leur loy, qui deffendoit d'eſlire par deux fois Admiral vn meſme perſonnage, & de l'autre part leurs affaires requerans de toute neceſſité, que Lyſander prinſt derechef cette charge, ils firent bien vn Aracus Admiral, mais Lyſander ſurintendant de la marine. Et de meſme ſubtilité, vn de leurs Ambaſſadeurs eſtant enuoyé vers les Atheniens, pour obtenir le changement de quelque ordonnance, & Pericles luy alleguant qu'il eſtoit deffendu d'oſter le tableau, où vne loy eſtoit vne fois poſée, luy conſeilla de le tourner ſeulement, d'autant que cela n'eſtoit pas deffendu. C'eſt ce dequoy Plutarque loüe Philopœmen, qu'eſtant né pour commander, il ſçauoit non ſeulement commander ſelon les loix, mais aux loix meſmes, quand la neceſſité publique le requeroit.

VERSION.

Vſus.

L'*Vſage eſt vn inſtructeur tres-efficace de toutes choſes.*

Conſuetudinis.

La force de la couſtume eſt grande: les chaſſeurs percent la nuict dans les neiges, ou ſe laiſſent de iour roſtir ſur les montagnes: les Athletes ne gemiſſent pas ſeulement, quand ils ſe ſentent meurtrir des atteintes du ceſte.

Non pudet.

Vn Phyſicien, c'eſt à dire vn ſcrutateur & ſpeculateur de la Nature, n'a-il point

de honte; de chercher des teſmoins de ceſte verité qui la regarde, parmy des eſprits imbus de la couſtume?

Nil adeo.

Il n'eſt rien ſi grand ny ſi merueilleux en ſon commencement, que chacũ n'en diminuë peu à peu l'admiration.

Νόμοις.

Il eſt beau que chacun ſerue aux loix du pays.

Heu patior.

Ah ie porte le coup faict de mes propres armes!

Honeſta oratio.

Du moins ce propos eſt beau. La couuerture eſt belle. Honneſte pretexte. A mauuais effect bonne parole.

Ad Deos.

Que ceſte cauſe appartenoit pluſtoſt aux Dieux qu'à eux: à raiſon dequoy leur prouidence ſçauroit bien mettre ordre, que la Religion & les choſes ſainctes ne fuſſent prophanees.

Quis eſt enim.

Qui ne ſeroit eſmeu de l'Antiquité, ſeellee & confirmee par tant de fameux teſmoignages?

Quum de.

Quand il s'agit de la Religion, i'en ſuis T. Coruncanus, P. Scipio, & P. Sceuola ſouuerains Pontifes: & non pas Zenon, Cleantes, ou Chryſippus.

Aditum nocendi.

La foy trace au perfide vn chemin à trahir.

Diuers euenemens de meſme Conſeil.

CHAPITRE XXIII.

IAQVES Amiot, grand Aumoſnier de France, me recita vn iour cette hiſtoire à l'honneur d'vn Prince des noſtres, & noſtre eſtoit-il à tres-bonnes enſeignes, encore que ſon origine fuſt eſtrangere; que durant nos premiers troubles au ſiege de Roüan, ce Prince ayant eſté aduerti par la Royne mere du Roy d'vne entrepriſe qu'on faiſoit ſur ſa vie, & inſtruit particulierement par ſes lettres, de celuy qui la deuoit conduire à chef, qui eſtoit vn gentil-homme Angeuin ou Manceau, frequentant lors ordinairement pour cét effet, la maiſon de ce Prince: il ne communiqua à perſonne cét aduertiſſement: mais ſe promenant le landemain au mont ſaincte Catherine, d'où ſe faiſoit noſtre batterie à Roüan, ayant à ſes coſtez ledit ſeigneur grand Aumoſnier & vn autre Eueſque, il apperçeut ce gentil-homme, qui luy auoit eſté remarqué, & le fit appeller. Comme il fut en ſa preſence, il

luy dit ainſi, le voyant deſia paſlir & fremir des alarmes de ſa conſcience: Monſieur de tel lieu, vous vous doutez bien de ce que ie vous veux, & voſtre viſage le monſtre: vous n'auez rien à me cacher: car ie ſuis inſtruict de voſtre affaire ſi auant, que vous ne feriez qu'empirer voſtre marché, d'eſſayer à le couurir. Vous ſçauez bien telle choſe & telle, qui eſtoient les tenans & aboutiſſans des plus ſecretes pieces de cette menee: ne faillez ſur voſtre vie à me confeſſer la verité de tout ce deſſein. Quand ce pauure homme ſe trouua pris & conuaincu, (car le tout auoit eſté deſcouuert à la Royne par l'vn des complices) il n'eut qu'à ioindre les mains, & requerir la grace & miſericorde de ce Prince; aux pieds duquel il ſe voulut ietter, mais il l'en garda, ſuiuant ainſi ſon propos: Venez çà, vous ay-ie autrefois fait deſplaiſir? ay-ie offencé quelqu'vn des voſtres par haine particuliere? Il n'y a pas trois ſemaines que ie vous cognois, quelle raiſon vous a peu mouuoir à entreprendre ma mort? Le gentil-homme reſpondit à cela d'vne voix tremblante, que ce n'eſtoit aucune occaſion particuliere qu'il en euſt, mais l'intereſt de la cauſe generale de ſon party, & qu'aucuns luy auoient perſuadé que ce ſeroit vne execution pleine de pieté, d'extirper en quelque maniere que ce fuſt, vn ſi puiſſant ennemy de leur religion. Or, ſuiuit ce Prince, ie vous veux montrer, combien la religion que ie tiens eſt plus douce, que celle dequoy vous faictes profeſſion. La voſtre vous a conſeillé de me tuër ſans m'ouir, n'ayant receu de moy aucune offence; & la mienne me commande que ie vous pardonne, tout conuaincu que vous eſtes de m'auoir voulu tuër ſans raiſon. Allez vous en, retirez-vous, que ie ne vous voye plus icy: & ſi vous eſtes ſage, prenez doreſnauant en vos entrepriſes des conſeillers plus gens de bien que ceux-là. L'Empereur Auguſte eſtant en la Gaule, reçeut certain auertiſſement d'vne coniuration que luy braſſoit L. Cinna: il delibera de s'en venger; & manda pour cét effect au lendemain le conſeil de ſes amis, mais la nuict d'entredeux il la paſſa auec grande inquietude, conſiderant qu'il auoit à faire mourir vn ieune homme de bonne maiſon, & neueu du grand Pompeius: & produiſoit en ſe pleignant pluſieurs diuers diſcours. Quoy-donq, diſoit-il, ſera-il vray que ie demeureray en crainte & en alarme, & que ie lairray mon meurtrier ſe pourmener cependant à ſon ayſe? S'en ira-il quitte, ayant aſſailly ma teſte, que i'ay ſauuee de tant de guerres ciuiles, de tant de batailles, par mer & par terre? & apres auoir eſtably la paix vniuerſelle du monde, ſera-il abſous, ayant deliberé non de me meurtrir ſeulement, mais de me ſacrifier? Car la coniuration eſtoit faicte de le tuër, comme il ſeroit quelque ſacrifice. Apres cela s'eſtant tenu coy quelque eſpace de temps, il recommençoit d'vne voix plus forte, & s'en prenoit à ſoy-meſme: Pourquoy vis-tu, s'il importe à tant de gens que tu meures? n'y aura-il point de fin à tes vangeances & à tes cruautez? Ta vie vaut-elle que tant de dommage ſe face pour la conſeruer? Liuia ſa femme le ſentant en ces angoiſſes: Et les conſeils des femmes y ſeront-ils receuz, luy dit-elle? Fais ce que font les Medecins, quand les receptes accouſtumees ne peuuent ſeruir, ils en eſſayent de contraires. Par ſeuerité tu n'as iuſques à cette heure rien profité: Lepidus à

ſuiuy Sauidienus, Murena Lepidus, Cæpio Murena, Egnatius Cæpio. Commence à experimenter comment te ſuccederont la douceur & la clemence. Cinna eſt conuaincu, pardonne luy: de te nuire deſormais, il ne pourra, & profitera à ta gloire. Auguſte fut bien ayſe d'auoir trouué vn aduocat de ſon humeur, & ayant remercié ſa femme, & contremandé ſes amis, qu'il auoit aſſignez au Conſeil, commanda qu'on fiſt venir à luy Cinna tout ſeul: Et ayant fait ſortir tout le monde de ſa chambre, & fait donner vn ſiege à Cinna, il luy parla en cette maniere: En premier lieu ie te demande Cinna, paiſible audience: n'interromps pas mon parler, ie te donneray temps & loyſir d'y reſpondre. Tu ſçais Cinna, que t'ayant pris au camp de mes ennemis, non ſeulement t'eſtant faict mon ennemy, mais eſtant né tel, ie te ſauuay, ie te mis entre mains tous tes biens, & t'ay en fin rendu ſi accommodé & ſi ayſé, que les victorieux ſont enuieux de la condition du vaincu: l'office du Sacerdoce que tu me demandas, ie te l'octroiay, l'ayant refuſé à d'autres, deſquels les peres auoyent touſiours combatu auec moy: t'ayant ſi fort obligé, tu as entrepris de me tuër. A quoy Cinna s'eſtant eſcrié qu'il eſtoit bien eſloigné d'vne ſi meſchante penſee: Tu ne me tiens pas Cinna ce que tu m'auois promis, ſuyuit Auguſte: tu m'auois aſſeuré que ie ne ſerois pas interrompu: ouy, tu as entrepris de me tuër, en tel lieu, tel iour, telle compagnie, & de telle façon: & le voyant tranſi de ces nouuelles, & en ſilence, non plus pour tenir le marché de ſe taire, mais de la preſſe de ſa conſcience: Pourquoy, adiouſta-il, le fais-tu? Eſt-ce pour eſtre Empereur? Vrayment il va bien mal à la choſe publique, s'il n'y a que moy, qui t'empeſche d'arriuer à l'Empire. Tu ne peux pas ſeulement deffendre ta maiſon, & perdis dernierement vn procés par la faueur d'vn ſimple libertin. Quoy? n'as-tu moyen ny pouuoir en autre choſe qu'à entreprendre Cæſar? Ie le quitte, s'il n'y a que moy qui empeſche tes eſperances. Penſes-tu, que Paulus, que Fabius, que les Coſſeens & Seruiliens te ſouffrent? & vne ſi grande trouppe de nobles, non ſeulement nobles de nom, mais qui par leur vertu honnorent leur nobleſſe? Apres pluſieurs autres propos, car il parla à luy plus de deux heures entieres: Or va, luy dit-il, ie te donne, Cinna, la vie à traiſtre & à parricide, que ie te donnay autres-fois à ennemy: que l'amitié commence de ce iourd'huy entre nous: eſſayons qui de nous deux de meilleure foy, moy t'aye donné ta vie, ou tu l'ayes receuë. Et ſe deſpartit d'auec luy en cette maniere. Quelque temps apres il luy donna le Conſulat, ſe pleignant dequoy il ne le luy auoit oſé demander. Il l'eut depuis pour fort amy, & fut ſeul faict par luy heritier de ſes biens. Or depuis cét accident, qui aduint à Auguſte au quarantieſme an de ſon aage, il n'y eut iamais de coniuration ny d'entrepriſe contre luy, & receut vne iuſte recompenſe de cette ſienne clemence. Mais il n'en aduint pas de meſme au noſtre: car ſa douceur ne le ſceut garentir, qu'il ne cheuſt depuis aux lacs de pareille trahiſon. Tant c'eſt choſe vaine & friuole que l'humaine prudence: & au trauers de tous nos proiects, de nos conſeils & precautions, la fortune maintient touſiours la poſſeſſion des euenemens. Nous appellons les Medecins heureux, quand ils arriuent

à quelque bonne fin: comme s'il n'y auoit que leur art, qui ne ſe peuſt maintenir de luy-meſme, & qui euſt les fondemens trop freſles, pour s'appuyer de ſa propre force: & comme s'il n'y auoit que luy, qui ayt beſoin que la fortune preſte la main à ſes operations. Ie croy d'elle tout le pis ou le mieux qu'on voudra: car nous n'auons, Dieu mercy, nul commerce enſemble. Ie ſuis au rebours des autres: car ie la meſpriſe bien touſiours, mais quand ie ſuis malade, au lieu d'entrer en compoſition, ie commence encore à la haïr & à la craindre: & reſponis à ceux qui me preſſent de prendre medecine, qu'ils attendent au moins que ie ſois rendu à mes forces & à ma ſanté, pour auoir plus de moyen de ſouſtenir l'effort & le hazard de leur breuuage. Ie laiſſe faire nature, & preſuppoſe qu'elle ſe ſoit pourueuë de dents & de griffes, pour ſe deffendre des aſſaux qui luy viennent, & pour maintenir cette contexture, dequoy elle fuit la diſſolution. Ie crains au lieu de l'aller ſecourir, ainſi comme elle eſt aux priſes bien eſtroites & bien iointes auec la maladie, qu'on ſecoure ſon aduerſaire au lieu d'elle, & qu'on la recharge de nouueaux affaires. Or ie dy que non en la medecine ſeulement, mais en pluſieurs arts plus certains, la fortune y a bonne part. Les ſaillies Poëtiques, qui emportent leur autheur, & le rauiſſent hors de ſoy, pourquoy ne les attribuerons nous à ſon bon-heur, puis qu'il confeſſe luy meſme qu'elles ſurpaſſent ſa ſuffiſance & ſes forces, & les recognoit venir d'ailleurs que de ſoy, & ne les auoir aucunement en ſa puiſſance? non plus que les Orateurs ne diſent auoir en la leur ces mouuemens & agitations extraordinaires, qui les pouſſent au delà de leur deſſein? Il en eſt de meſme en la peinture, qu'il eſchappe par fois des traits de la main du peintre ſurpaſſans ſa conception & ſa ſcience, qui le tirent luy-meſme en admiration, & qui l'eſtonnent. Mais la fortune montre bien encores plus euidemment, la part qu'elle a en tous ces ouurages, par les graces & beautez qui s'y treuuent, non ſeulement ſans l'intention, mais ſans la cognoiſſance meſme de l'ouurier. Vn ſuffiſant lecteur deſcouure ſouuent és Eſcrits d'autruy, des perfections autres que celles que l'autheur y a miſes & apperceuës, & y preſte des ſens & des viſages plus riches. Quant aux entrepriſes militaires, chacun void comment la fortune y a bonne part. En nos conſeils meſmes & en nos deliberations, il faut certes qu'il y ait du ſort & du bon-heur meſlé parmy: car tout ce que noſtre ſageſſe peut, ce n'eſt pas grand choſe: Plus elle eſt aiguë & viue, plus elle trouue en ſoy de foibleſſe, & ſe deffie d'autant plus d'elle meſme. Ie ſuis de l'aduis de Sylla: & quand ie me prens garde de pres aux plus glorieux exploicts de la guerre, ie voy, ce me ſemble, que ceux qui les conduiſent, n'y employent la deliberation & le conſeil, que par acquit; & que la meilleure part de l'entrepriſe, ils l'abandonnent à la fortune: & ſur la fiance qu'ils ont à ſon ſecours, paſſent à tous les coups au delà des bornes de tout diſcours. Il ſuruient des allegreſſes fortuites, & des fureurs eſtrangeres parmy leurs deliberations, qui les pouſſent le plus ſouuent à prendre le party le moins fondé en apparence, & qui groſſiſſent leur courage au deſſus de la raiſon. D'où il eſt aduenu à pluſieurs grands Capitaines anciens, pour donner cre-

dit à ces conſeils temeraires, d'alleguer à leurs gens, qu'ils y eſtoyent conuiez par quelque inſpiration, par quelque ſigne & prognoſtique. Voyla pourquoy en cette incertitude & perplexité, que nous apporte l'impuiſſance de voir & choiſir ce qui eſt le plus commode, pour les difficultez que les diuers accidens & circonſtances de chaque choſe tirent; le plus ſeur, quand autre conſideration ne nous y conuieroit, eſt à mon auis de ſe reietter au party, où il y a plus d'honneſteté & de iuſtice: & puis qu'on eſt en doute du plus court chemin, tenir touſiours le droit. Comme en ces deux exemples, que ie vien de propoſer, il n'y a point de doubte, qu'il ne fuſt plus beau & plus genereux à celuy qui auoit receu l'offence, de la pardonner, que s'il euſt fait autrement. S'il en eſt mes-aduenu au premier, il ne s'en faut pas prendre à ce ſien bon deſſein: & ne ſçait-on, quand il euſt pris le party contraire, s'il euſt eſchapé la fin, à laquelle ſon deſtin l'appelloit, & ſi euſt perdu la gloire d'vne telle humanité. Il ſe void dans les hiſtoires, force gens, en cette crainte, d'où la plus part ont ſuiuy le chemin de courir au deuant des coniurations, qu'on faiſoit contre eux, par vangeance & par ſupplices: mais i'en voy fort peu auſquels ce remede ayt ſeruy; teſmoin tant d'Empereurs Romains. Celuy qui ſe trouue en ce danger, ne doit pas beaucoup eſperer ny de ſa force, ny de ſa vigilance. Car combien eſt-il mal aiſé de ſe garentir d'vn ennemy, qui eſt couuert du viſage du plus officieux amy que nous ayons? & de cognoiſtre les volontez & penſemens interieurs de ceux qui nous aſſiſtent? Il a beau employer des nations eſtrangeres pour ſa garde, & eſtre touſiours ceint d'vne haye d'hommes armez: Quiconque aura ſa vie à meſpris, ſe rendra touſiours maiſtre de celle d'autruy. Et puis ce continuel ſoupçon, qui met le Prince en doute de tout le monde, luy doit ſeruir d'vn merueilleux tourment. Pourtant Dion eſtant aduerty que Callippus eſpioit les moyens de le faire mourir, n'eut iamais le cœur d'en informer, diſant qu'il aymoit mieux mourir que viure en cette miſere, d'auoir à ſe garder, non de ſes ennemys ſeulement, mais auſſi de ſes amis. Ce qu'Alexandre repreſenta bien plus viuement par effect, & plus roidement, quand ayant eu aduis par vne lettre de Parmenion, que Philippus ſon plus cher medecin eſtoit corrompu par l'argent de Darius pour l'empoiſonner; en meſme temps qu'il donnoit à lire ſa lettre à Philippus, il auala le bruuage qu'il luy auoit preſenté. Fut-ce pas exprimer cette reſolution, que ſi ſes amis le vouloient tuer, il conſentoit qu'ils le peuſſent faire? Ce Prince eſt le ſouuerain patron des actes hazardeux: mais ie ne ſçay s'il y a traict en ſa vie, qui ayt plus de fermeté que ceſtui-cy, ny vne beauté illuſtre par tant de viſages. Ceux qui preſchent aux Princes la deffiance ſi attentiue, ſous couleur de leur preſcher leur ſeurté, leur preſchent leur ruine & leur honte. Rien de noble ne ſe faict ſans hazard. I'en ſçay vn de courage tres-martial de ſa complexion & entreprenant, de qui tous les iours on corrompt la bonne fortune par telles perſuaſions: Qu'il ſe reſerre entre les ſiens, qu'il n'entende à aucune reconciliation de ſes anciens ennemys, ſe tienne à part, & ne ſe commette entre mains plus fortes, quelque promeſſe qu'on luy face, quelque

vtilité qu'il y voye. I'en ſçay vn autre, qui a ineſperémenr auancé ſa fortune, pour auoir pris conſeil tout contraire. La hardieſſe dequoy ils cherchent ſi auidement la gloire, ſe repreſente, quand il eſt beſoin, auſſi magnifiquement en pourpoint qu'en armes: en vn cabinet, qu'en vn camp: le bras pendant, que le bras leué. La prudence ſi tendre & circonſpecte, eſt mortelle ennemye des hautes executions. Scipion ſceut, pour pratiquer la volonté de Syphax, quittant ſon armee, & abandonnant l'Eſpagne, douteuſe encore ſous ſa nouuelle conqueſte; paſſer en Afrique, dans deux ſimples vaiſſeaux, pour ſe commettre en terre ennemie, à la puiſſance d'vn Roy barbare, à vne foy incogneuë, ſans obligation, ſans hoſtage, ſous la ſeule ſeureté de la grandeur de ſon propre courage, de ſon bonheur, & de la promeſſe de ſes hautes eſperances. *Habita fides ipſam plerumque fidem obligat.* A vne vie ambitieuſe & fameuſe, il faut au rebours, preſter peu, & porter la bride courte aux ſoupçons: La crainte & la deffiance attirent l'offence & la conuient. Le plus deffiant de nos Roys eſtablit ſes affaires, principalement pour auoir volontairement abandonné & commis ſa vie, & ſa liberté, entre les mains de ſes ennemis: montrant auoir entiere fiance d'eux, afin qu'ils la priſſent de luy. A ſes legions mutinees & armees contre luy, Cæſar oppoſoit ſeulement l'authorite de ſon viſage, & la fierté de ſes paroles: & ſe fioit tant à ſoy & à ſa fortune, qu'il ne craignoit point de s'abandonner & commettre à vne armee ſeditieuſe & rebelle.

Liuius l. 22.

ſtetit aggere fulti
Cæſpitis, intrepidus vultu, meruítque timeri
Nil metuens.

Lucan. l. 5.

Mais il eſt bien vray, que cette forte aſſeurance ne ſe peut preſenter bien entiere, & naïfue, que par ceux auſquels l'imagination de la mort, & du pis qui peut aduenir apres tout, ne donne point d'effroy: car de la repreſenter tremblante encore, douteuſe & incertaine, pour le ſeruice d'vne importante reconciliation, ce n'eſt rien faire qui vaille. C'eſt vn excellent moyen de gaigner le cœur & la volonté d'autruy, de s'y aller ſoubmettre & fier, pourueu que ce ſoit librement, & ſans contrainte d'aucune neceſſité, & que ce ſoit en condition, qu'on y porte vne fiance pure & nette: le front au moins deſchargé de tout ſcrupule. Ie vis en mon enfance, vn Gentil-homme commandant à vne grande ville empreſſee à l'eſmotion d'vn peuple furieux: Pour eſteindre ce commencement du trouble, il print party de ſortir d'vn lieu tres-aſſeuré où il eſtoit, & ſe rendre à cette tourbe mutine: d'où mal luy print, & y fut miſerablement tué. Mais il ne me ſemble pas que ſa faute fuſt tant d'eſtre ſorty, ainſi qu'ordinairement on le reproche à ſa memoire, comme ce fut d'auoir pris vne voye de ſoubſmiſſion & de molleſſe: & d'auoir voulu endormir cette rage, pluſtoſt en ſuiuant qu'en guidant, & en requerant pluſtoſt qu'en remontrant: & eſtime qu'vne gratieuſe ſeuerité, auec vn commandement militaire, plein de ſecurité & de confiance, conuenable à ſon rang, & à la dignité

de ſa charge, luy euſt mieux ſuccedé, au moins auec plus d'honneur, & de bien-ſeance. Il n'eſt rien moins eſperable de ce monſtre ainſi agité, que l'humanité & la douceur: il receura bien pluſtoſt la reuerance & la crainte. Ie luy reprocherois auſſi, qu'ayant pris vne reſolution pluſtoſt braue à mon gré, que temeraire, de ſe ietter foible & en pourpoint, emmy cette mer tempeſtueuſe d'hommes inſenſez, il la deuoit aualler toute, & n'abandonner ce perſonnage. Au lieu qu'il luy aduint apres auoir recogneu le danger de pres, de ſaigner du nez: & d'alterer encore depuis cette contenance démiſe & flatteuſe, qu'il auoit entrepriſe; en vne contenance effrayee: chargeant ſa voix & ſes yeux d'eſtonnement & de penitence: cherchant à conniller & à ſe deſrober, il les enflamma & appella ſur ſoy. On deliberoit de faire vne montre generalle de diuerſes trouppes en armes: c'eſt le lieu des vangeances ſecrettes, & n'en eſt point où en plus grande ſeureté on les puiſſe exercer: il y auoit de publiques & notoires apparences, qu'il n'y faiſoit pas fort bon pour aucuns, auſquels touchoit la principalle & neceſſaire charge de les recognoiſtre. Il s'y propoſa diuers conſeils, comme en choſe difficile, & qui auoit beaucoup de poids & de ſuitte: Le mien fut, qu'on euitaſt ſur tout de donner aucun teſmoignage de ce doute, & qu'on s'y trouuaſt & meſlaſt parmy les files, la teſte droicte, & le viſage ouuert, & qu'au lieu d'en retrancher aucune choſe, à quoy les autres opinions viſoient le plus, au contraire, l'on ſollicitaſt les capitaines d'aduertir les ſoldats de faire leurs ſaluës belles & gaillardes en l'honneur des aſſiſtans, & n'eſpargner leur poudre. Cela ſeruit de gratification enuers ces troupes ſuſpectes, & engendra dés lors en auant vne mutuelle & vtile confidence. La voye qu'y tint Iulius Cæſar, ie trouue que c'eſt la plus belle, qu'on y puiſſe prendre. Premierement il eſſaya par clemence, à ſe faire aymer de ſes ennemis meſmes, ſe contentant aux coniurations qui luy eſtoient deſcouuertes, de declarer ſimplement qu'il en eſtoit aduerti: Cela faict, il prit vne tres-noble reſolution, d'attendre ſans effroy & ſans ſolicitude, ce qui luy en pourroit aduenir, s'abandonnant & ſe remettant à la garde des Dieux & de la fortune. Car certainement c'eſt l'eſtat où il eſtoit quand il fut tué. Vn eſtranger ayant dit & publié par tout, qu'il pourroit inſtruire Dionyſius Tyran de Syracuſe, d'vn moyen de ſentir & deſcouurir en toute certitude, les parties que ſes ſuiets machineroient contre luy, s'il luy vouloit donner vne bonne piece d'argent, Dionyſius en eſtant aduerty, le fit appeller à ſoy, pour s'eſclaircir d'vn art ſi neceſſaire à ſa conſeruation: cét eſtranger luy dict, qu'il n'y auoit pas d'autre art, ſinon qu'il luy fiſt deliurer vn talent, & ſe vantaſt d'auoir apris de luy vn ſingulier ſecret. Dionyſius trouua cette inuention bonne, & luy fit compter ſix cens eſcus. Il n'eſtoit pas vray-ſemblable, qu'il euſt donné ſi grande ſomme à vn homme incogneu, qu'en recompenſe d'vn tres-vtile apprentiſſage, & ſeruoit cette reputation à tenir ſes ennemis en crainte. Pourtant les Princes ſagement publient les aduis qu'ils reçoiuent des menees qu'on dreſſe contre leur vie; pour faire croire qu'ils ſont bien aduertis, & qu'il ne ſe peut rien entreprendre dequoy ils ne ſentent

le vent. Le Duc d'Athenes fit pluſieurs ſottiſes en l'eſtabliſſement de ſa freſche tyrannie ſur Florence: mais cette-cy la plus notable, qu'ayant receu le premier aduis des monopoles que ce peuple dreſſoit contre luy, par Mattheo di Morozo, complice d'icelles: il le fit mourir, pour ſupprimer cét aduertiſſement, & ne faire ſentir, qu'aucun en la ville s'ennuïaſt de ſa domination. Il me ſouuient auoir leu autrefois l'hiſtoire de quelque Romain, perſonnage de dignité, lequel fuyant la tyrannie du Triumvirat, auoit eſchappé mille fois les mains de ceux qui le pourſuiuoyent, par la ſubtilité de ſes inuentions: Il aduint vn iour, qu'vne troupe de gens de cheual, qui auoit charge de le prendre, paſſa tout ioignant vn halier, où il s'eſtoit tapy, & faillit de le deſcouurir. Mais luy ſur ce point là, conſiderant la peine & les difficultez, auſquelles il auoit deſia ſi long-temps duré, pour ſe ſauuer des continuelles & curieuſes recherches, qu'on faiſoit de luy par tout; le peu de plaiſir qu'il pouuoit eſperer d'vne telle vie, & combien il luy valoit mieux paſſer vne fois le pas, que demeurer touſiours en ceſte tranſe, luy-meſme les r'appella, & leur trahit ſa cachette, s'abandonnant volontairement à leur cruauté, pour oſter eux & luy d'vne plus longue peine. D'appeller les mains ennemies, c'eſt vn conſeil vn peu gaillard: ſi croy-ie, qu'encore vaudroit-il mieux le prendre, que de demeurer en la fieure continuelle d'vn accident, qui n'a point de remede. Mais puis que les prouiſions qu'on y peut apporter ſont pleines d'inquietude, & d'incertitude, il vaut mieux d'vne belle aſſeurance ſe preparer à tout ce qui en pourra aduenir: & tirer quelque conſolation de ce qu'on n'eſt pas aſſeuré qu'il aduienne.

VERSION.

Habita fides.

LA foy que nous prétons à autruy, nous attire ſouuent la ſienne.

Stetit aggere.

Il ſe planta debout ſur le haut de la leuee remparee de gaſons, auec vne mine braue: & par vn meſpris de la crainte il ſe fit craindre.

Du Pedantiſme.

CHAPITRE XXIV.

IE me ſuis ſouuent deſpité en mon enfance, de voir és Comedies Italiennes, touſiours vn pedante pour badin, & le ſurnom de magiſter, n'auoir guere plus honorable ſignification parmy nous. Car leur eſtant donné en gouuernement, que pouuois-ie moins faire que d'eſtre ialous de leur reputation? Ie cherchois bien de les excuſer par la diſconuenance naturelle qu'il y a entre

entre le vulgaire, & les perſonnes rares & excellentes en iugement, & en ſçauoir: d'autant qu'ils vont vn train entierement contraire les vns des autres. Mais en cecy perdois-ie mon Latin: que les plus galans hommes c'eſtoient ceux qui les auoyent le plus à meſpris, teſmoing noſtre bon du Bellay:

Mais ie hay par ſur tout vn ſçauoir pedanteſque.

Et eſt cette couſtume ancienne: car Plutarque dit que Grec & Eſcolier, eſtoient mots de reproche entre les Romains, & de meſpris. Depuis auec l'aage i'ay trouué qu'on auoit vne grandiſſime raiſon, & que *magis magnos clericos, non ſunt magis magnos ſapientes.* Mais d'où il puiſſe aduenir qu'vne ame riche de la cognoiſſance de tant de choſes, n'en deuienne pas plus viue, & plus eſueillee; & qu'vn eſprit groſſier & vulgaire puiſſe loger en ſoy, ſans s'amender, les diſcours & les iugemens des plus excellens eſprits, que le monde ait porté, i'en ſuis encore en doute. A receuoir tant de ceruelles eſtrangeres, & ſi fortes, & ſi grandes; il eſt neceſſaire (me diſoit vne fille, la premiere de nos Princeſſes, parlant de quelqu'vn) que la ſienne ſe foule, ſe contraigne & rappetiſſe, pour faire place aux autres. Ie dirois volontiers, que comme les plantes s'eſtouffent de trop d'humeur, & les lampes de trop d'huile, auſſi faict l'action de l'eſprit par trop d'eſtude & de matiere: lequel occupé & embaraſſé d'vne grande diuerſité de choſes, perde le moyen de ſe demeſler. Et que cette charge le tienne courbe & croupy. Mais il en va autrement: car noſtre ame s'eſlargit d'autant plus qu'elle ſe remplit. Et aux exemples des vieux temps, il ſe voit tout au rebours, de ſuffiſans hommes aux maniemens des Choſes publiques, de grands Capitaines, & grands Conſeillers aux affaires d'Eſtat, auoir eſté enſemble tres-ſçauans. Et quant aux Philoſophes retirez de toute occupation publique, ils ont eſté auſſi quelque fois à la verité meſpriſez, par la liberté Comique de leur temps, leurs opinions & façons les rendans ridicules. Les voulez-vous faire iuges des droits d'vn procez, des actions d'vn homme? Ils en ſont bien preſts! Ils cherchent encore s'il y a vie, s'il y a mouuement, ſi l'homme eſt autre choſe qu'vn bœuf: que c'eſt qu'agir & ſouffrir, quelles beſtes ce ſont, que Loix & Iuſtice. Parlent-ils du Magiſtrat, ou parlent-ils à luy? c'eſt d'vne liberté irreuerente & inciuile. Oyent-ils loüer vn Prince ou vn Roy? c'eſt vn paſtre pour eux, oiſif comme vn paſtre, occupé à preſſurer & tondre ſes beſtes: mais bien plus rudement. En eſtimez-vous quelqu'vn plus Grand, pour poſſeder deux mille arpens de terre? eux s'en moquent, accouſtumez d'embraſſer tout le monde, comme leur poſſeſſion. Vous vantez-vous de voſtre nobleſſe, pour compter ſept ayeulx riches? ils vous eſtiment de peu: ne conceuans l'image vniuerſelle de nature, & combien chacun de nous a eu de predeceſſeurs, riches, pauures, Roys, valets, Grecs, Barbares. Et quand vous ſeriez cinquantieſme deſcendant de Hercules, ils vous trouuent vain, de faire valoir ce preſent de la fortune. Ainſi les deſdaignoit le vulgaire, comme ignorants les premieres choſes & communes, & comme preſomptueux & inſolents. Mais cette peinture Platonique eſt bien eſloignee de celle qu'il faut à nos hommes. On enuioit ceux-là comme

eſtans au deſſus de la commune façon, comme meſpriſans les actions publiques, comme ayans dreſſé vne vie particuliere & inimitable, reglée à certains diſcours hautains & hors d'vſage: ceux-cy on les deſdaigne, comme eſtans au deſſous de la commune façon, comme incapables des charges publiques, comme trainans vne vie & des mœurs baſſes & viles apres le vulgaire. *Odi homines ignaua opera, Philoſopha ſententia.* Quant à ces Philoſophes, diſ-ie, comme ils eſtoient grands en Science, ils eſtoient encore plus grands en toute action. Et tout ainſi qu'on dit de ce Geometrien de Syracuſe, lequel ayant eſté deſtourné de ſa contemplation, pour en mettre quelque choſe en pratique, à la deffence de ſon païs; qu'il mit ſoudain en train des engins eſpouuentables, & des effects ſurpaſſans toute creance humaine: deſdaignant toutefois luy-meſme toute cette ſienne manufacture, & penſant en cela auoir corrompu la dignité de ſon art, de laquelle ſes ouurages n'eſtoient que l'apprentiſſage & le ioüet. Auſſi eux, ſi quelquefois on les a mis à la preuue de l'action, on les a veu voler d'vne aiſle ſi haute, qu'il paroiſſoit bien, leur cœur & leur ame s'eſtre merueilleuſement groſſis & enrichis par l'intelligence des choſes. Mais aucuns voyans la place du gouuernement politique ſaiſie par des hommes incapables, s'en ſont reculez. Et celuy qui demanda à Crates, iuſques à quand il faudroit philoſopher, en receut cette reſponce: Iuſques à tant que ce ne ſoient plus des aſniers, qui conduiſent nos armees. Heraclitus reſigna la Royauté à ſon frere. Et aux Epheſiens, qui luy reprochoient, qu'il paſſoit ſon temps à ioüer auec les enfans deuant le temple: Vaut-il pas mieux faire cecy, que gouuerner les affaires en voſtre compagnie? D'autres ayans leur imagination logée au deſſus de la fortune du Monde, trouuerent les ſieges de la Iuſtice, & les thrônes meſmes des Roys, bas & vils. Et refuſa Empedocles la Royauté, que les Agrigentins luy offrirent. Thales accuſant quelquefois le ſoing du meſnage & de s'enrichir, on luy reprocha que c'eſtoit à la mode du renard, pour n'y pouuoir aduenir. Il luy print enuie par paſſe-temps d'en montrer l'experience: & ayant pour ce coup faualé ſon ſçauoir au ſeruice du proffit & du gain, dreſſa vn trafiq, qui dans vn an rapporta telles richeſſes, qu'à peine en toute leur vie, les plus experimentez de ce meſtier-là, en pouuoient faire de pareilles. Ce qu'Ariſtote recite d'aucuns, qui appelloient & celuy-là, & Anaxagoras, & leurs ſemblables, ſages & non prudens, pour n'auoir aſſez de ſoin des choſes plus vtiles; outre ce que ie ne digere pas bien cette difference de mots, cela ne ſert point d'excuſe à mes gents: & à voir la baſſe & neceſſiteuſe fortune, dequoy ils ſe payent, nous aurions pluſtoſt occaſion de prononcer tous les deux; qu'ils ſont, & non ſages, & non prudents. Ie quitte cette premiere raiſon, & croy qu'il vaut mieux dire, que ce mal vienne de leur mauuaiſe façon de ſe prendre aux Sciences: & qu'à la mode dequoy nous ſommes inſtruicts, il n'eſt pas merueille, ſi ny les eſcoliers, ny les maiſtres n'en deuiennent pas plus habiles, quoy qu'ils s'y facent plus doctes. De vray le ſoin & la deſpence de nos peres, ne viſe qu'à nous meubler la teſte de ſcience: du iugement & de la vertu, peu de nouuelles. Criez d'vn paſſant à noſtre peuple:

Pacuu.

O le ſçauant homme! Et d'vn autre: O le bon homme! Il ne faudra pas à deſtourner ſes yeux & ſon reſpect vers le premier. Il y faudroit vn tiers crieur: O les lourdes teſtes! Nous nous enquerons volontiers, Sçait-il du Grec ou du Latin? eſcrit-il en vers ou en proſe? mais, s'il eſt deuenu meilleur ou plus aduiſé, c'eſtoit le principal, & c'eſt ce qui demeure derriere. Il falloit s'enquerir qui eſt mieux ſçauant, non qui eſt plus ſçauant. Nous ne trauaillons qu'à remplir la memoire, & laiſſons l'entendement & la conſcience vuides. Tout ainſi que les oyſeaux vont quelquefois à la queſte du grain, & le portent au bec ſans le taſter, pour en faire bechée à leurs petits: ainſi nos pedantes vont pillotans la Science dans les Liures, & ne la logent qu'au bout de leurs léures, pour la dégorger ſeulement, & mettre au vent. C'eſt merueille combien proprement la ſottiſe ſe loge ſur mon exemple. Eſt-ce pas faire de meſme, ce que ie fay en la plus part de cette compoſition? Ie m'en vay eſcornifflant par-cy par-là, des Liures, les ſentences qui me plaiſent; non pour les garder, car ie n'ay point de gardoire, mais pour les tranſporter en cettuy-cy; où, à vray dire, elles ne ſont non plus miennes, qu'en leur premiere place. Nous ne ſommes, ce croy-ie, ſçauants, que de la Science preſente: non de la paſſee, auſſi peu que de la future. Mais qui pis eſt, leurs eſcoliers & leurs petits ne s'en nourriſſent & alimentent non plus, ains elle paſſe de main en main, pour cette ſeule fin, d'en faire parade, d'en entretenir autruy, & d'en faire des contes, comme vne vaine monnoye inutile à tout autre vſage & emploite, qu'à compter & ietter. *Apud alios loqui didicerunt, non ipſi ſecum. Non eſt loquendum, ſed gubernandum.* Nature pour monſtrer, qu'il n'y a rien de ſauuage en ce qu'elle conduit, faict naiſtre ſouuent és Nations moins cultiuees par art, des productions d'eſprit, qui luittent les plus artiſtes productions. Comme ſur mon propos, le prouerbe Gaſcon tiré d'vne chalemie, eſt-il delicat, *Bouha prou bouha, mas à remuda lous dits qu'em*? Souffler prou ſouffler, mais à remuër les doits, nous en ſommes là. Nous ſçauons dire, Cicero dit ainſi, voila les mœurs de Platon, ce ſont les mots meſmes d'Ariſtote: mais nous, que diſons nous nous meſmes? que faiſons-nous? que iugeons nous? Autant en diroit bien vn perroquet. Cette façon me faict ſouuenir de ce riche Romain, qui auoit eſté ſoigneux à fort grande deſpenſe, de recouurer des hommes ſuffiſans en tout genre de Science, qu'il tenoit continuellement autour de luy, affin que quand il eſcheoit entre ſes amis, quelque occaſion de parler d'vne choſe ou d'autre, ils ſuppleaſſent en ſa place, & fuſſent tous preſts à luy fournir, qui d'vn diſcours, qui d'vn vers d'Homere, chacun ſelon ſon gibier: & penſoit ce ſçauoir eſtre ſien, parce qu'il eſtoit en la teſte de ſes gens. Et comme font auſſi ceux, deſquels la ſuffiſance loge en leurs ſomptueuſes Librairies. I'en cognoy vn, à qui quand ie demande ce qu'il ſçait, il me demande vn Liure pour le monſtrer: & n'oſeroit me dire, qu'il a le derriere galeux, s'il ne va ſur le champ eſtudier en ſon Lexicon que c'eſt que galeux, & que c'eſt que derriere. Nous prenons en garde les opinions & le ſçauoir d'autruy, & puis c'eſt tout: il les faut faire noſtres. Nous reſſemblons proprement celuy, qui ayant beſoing de feu, en iroit querir chez ſon voiſin, & y en ayant

Senec. Epiſt. 108.

trouué vn beau & grand, s'arreſteroit là à ſe chauffer, ſans plus ſe ſouuenir d'en rapporter chez ſoy. Que nous ſert-il d'auoir la panſe pleine de viande, ſi elle ne ſe digere, ſi elle ne ſe transforme en nous? ſi elle ne nous augmente & fortifie? Penſons-nous que Lucullus, que les Lettres rendirent & formerent ſi grand Capitaine ſans experience, les euſt priſes à noſtre mode? Nous nous laiſſons ſi fort aller ſur les bras d'autruy, que nous aneantiſſons nos forces. Me veux-ie armer contre la crainte de la mort? c'eſt aux deſpens de Seneca. Veux-ie tirer de la conſolation pour moy, ou pour vn autre? ie l'emprunte de Cicero: ie l'euſſe priſe en moy-meſme, ſi on m'y euſt exercé. Ie n'ayme point cette ſuffiſance relatiue & mendiée. Quand bien nous pourrions eſtre ſçauans du ſçauoir d'autruy, au moins ſages ne pouuons nous eſtre que de noſtre propre ſageſſe.

Euripides in Cicerone l. 7. Epiſt. Prou. Iuu. Sat 8. Cicer de Finib. l 1.

μισῶ σοφιςὴν, ὅςις οὐχ αὑτῷ σοφός.

Ex quo Ennius: Nequidquam ſapere ſapientem, qui ipſe ſibi prodeſſe non quiret.

——ſi cupidus, ſi
Vanus, & Euganea quantumuis vilior agna.

Non enim paranda nobis ſolùm, ſed fruenda ſapientia eſt. Dionyſius ſe moquoit des Grammairiens, qui ont ſoin de s'enquerir des maux d'Vlyſſes, & ignorent les propres: des Muſiciens, qui accordent leurs fleutes, & n'accordent pas leurs mœurs: des Orateurs qui eſtudient à dire iuſtice, non à la faire. Si noſtre ame n'en va vn meilleur branſle, ſi nous n'en auons le iugement plus ſain, i'aymerois auſſi cher que mon eſcolier eut paſſé le temps à ioüer à la paume, au moins le corps en ſeroit plus allegre. Voyez le reuenir de là, apres quinze ou ſeize ans employez, il n'eſt rien ſi mal propre à mettre en beſongne: tout ce que vous y recognoiſſez d'auantage, c'eſt que ſon Latin & ſon Grec l'ont rendu plus ſot & preſumptueux qu'il n'eſtoit party de la maiſon. Il en deuoit rapporter l'ame pleine, il ne l'en rapporte que bouffie: & l'a ſeulement enflee, en lieu de la groſſir. Ces maiſtres icy, comme Platon dit des Sophiſtes, leurs germains, ſont de tous les hommes, ceux qui promettent d'eſtre les plus vtiles aux hommes, & ſeuls entre tous les hommes, qui non ſeulement n'amendent point ce qu'on leur commet, comme fait vn Charpentier & vn Maſſon: mais l'empirent, & ſe font payer de l'auoir empiré. Si la loy que Protagoras propoſoit à ſes diſciples, eſtoit ſuiuie: ou qu'ils le payaſſent ſelon ſon mot, ou qu'ils iuraſſent au temple, combien ils eſtimoient le profit qu'ils auoient receu de ſa diſcipline, & ſelon iceluy ſatisfiſſent ſa peine: mes pedagogues ſe trouueroient chouëz, s'eſtans remis au ſerment de mon experience. Mon vulgaire Perigordin appelle fort plaiſamment *Lettre-ferits*, ces ſçauanteaux: comme ſi vous diſiez Lettre-ferus, auſquels les Lettres ont donné vn coup de marteau, comme on dit. De vray le plus ſouuent ils ſemblent eſtre raualez, meſmes du ſens commun. Car le païſant & le cordonnier, vous leur voyez aller ſimplement & naïuement leur train, parlant de ce qu'ils ſçauent: ceux-cy pour ſe vouloir eſleuer & gendarmer de ce ſçauoir, qui nage en la ſuperficie de leur ceruelle, vont s'embarraſſant, & empetrant ſans ceſſe. Il leur eſchappe de belles parolles, mais qu'vn autre les accommode:

ils cognoiſſent bien Galien, mais nullement le malade: ils vous ont deſ-ja rempli la teſte de loix, & ſi n'ont encore conçeu le neud de la cauſe: ils ſçauent la Theorique de toutes choſes, cherchez qui la mette en practique. I'ay veu chez moy vn mien amy, par maniere de paſſe-temps, ayant à faire à vn de ceux-cy, contrefaire vn iargon de Galimatias, propos ſans ſuitte, tiſſu de pieces rapportees, ſauf qu'il eſtoit ſouuent entrelardé de mots propres à leur diſpute; amuſer ainſi tout vn iour ce ſot à debattre, penſant touſiours reſpondre aux obiections qu'on luy faiſoit. Et ſi eſtoit homme de Lettres & de reputation, & qui auoit vne belle robbe.

Vos ô patritius ſanguis quos viuere par eſt
Occipiti cæco, poſticæ occurrite ſannæ. Perſeus Sat. 1.

Qui regardera de bien pres à ce genre de gens, qui s'eſtend bien loing, il trouuera comme moy, que le plus ſouuent ils ne s'entendent, ny autruy, & qu'ils ont la ſouuenance aſſez pleine, mais le iugement entierement creux: ſinon que leur nature d'elle meſme le leur ait autrement façonné. Comme i'ay veu Adrianus Turnebus, qui n'ayant faict autre profeſſion que de Lettres, en laquelle c'eſtoit, à mon opinion, le plus grand homme, qui fuſt il y a mil ans, n'auoit toutesfois rien de pedanteſque que le port de ſa robbe, & quelque façon externe, qui pouuoit n'eſtre pas ciuiliſée à la courtiſane: qui ſont choſes de neant. Et hay nos gens qui ſupportent plus mal-ayſement vne robbe qu'vne ame de trauers: & regardent à ſa reuerence, à ſon maintien & à ſes bottes, quel homme il eſt. Car au dedans c'eſtoit l'ame la plus polie du Monde. Ie l'ay ſouuent à mon eſcient ietté en propos eſlongnez de ſon vſage: il y voyoit ſi clair, d'vne apprehenſion ſi prompte, d'vn iugement ſi ſain, qu'il ſembloit, qu'il n'euſt iamais faict autre meſtier que la guerre, & affaires d'Eſtat. Ce ſont natures belles & fortes:

queis arte benigna Iuu. Sat. 14.
Et meliore luto finxit præcordia Titan,

qui ſe maintiennent au trauers d'vne mauuaiſe inſtitution. Or ce n'eſt pas aſſez que noſtre inſtitution ne nous gaſte pas, il faut qu'elle nous change en mieux. Il y a aucuns de nos Parlemens, quand ils ont à receuoir des officiers, qui les examinent ſeulement ſur la Science: les autres y adiouſtent encores l'eſſay du ſens, en leur preſentant le iugement de quelque cauſe. Ceux-cy me ſemblent auoir vn beaucoup meilleur ſtile: Et encore que ces deux pieces ſoyent neceſſaires, & qu'il faille qu'elles s'y trouuent toutes deux: ſi eſt-ce qu'à la verité celle du ſçauoir eſt moins priſable, que celle du iugement: cette-cy ſe peut paſſer de l'autre, & non l'autre de cette-cy. Car comme dit ce vers Grec,

ὡς οὐδὲν ἡ μάθησις, ἢν μὴ νοῦς παρῇ.

A quoy faire la Science, ſi l'entendement n'y eſt? Pleuſt à Dieu que pour le bien de noſtre iuſtice ces compagnies-là ſe trouuaſſent auſſi bien fournies d'entendement & de conſcience, comme elles ſont encore de Science. *Non vitæ, ſed ſcholæ diſcimus.* Or il ne faut pas attacher le ſçauoir à l'ame, il l'y faut incorporer: il ne l'en faut pas arrouſer, il l'en faut teindre; & s'il ne la Senec. Epiſt. 106.

change, & meliore ſon eſtat imparfaict, certainement il vaut beaucoup mieux le laiſſer là. C'eſt vn dangereux glaiue, & qui empeſche & offence ſon maiſtre, s'il eſt en main foible, & qui n'en ſçache l'vſage, *vt fuerit melius non didiciſſe*. A l'aduenture eſt-ce la cauſe, que & nous, & la Theologie ne requerons pas beaucoup de Science aux femmes, & que François Duc de Bretaigne fils de Iean V. comme on luy parla de ſon mariage auec Iſabeau fille d'Eſcoſſe, & qu'on luy adiouſta qu'elle auoit eſté nourrie ſimplement & ſans aucune inſtruction de Lettres; reſpondit, Qu'il l'en aymoit mieux, & qu'vne femme eſtoit aſſez ſçauante, quand elle ſçauoit mettre difference entre la chemiſe & le pourpoint de ſon mary. Auſſi ce n'eſt pas ſi grande merueille, comme on crie, que nos anceſtres n'ayent pas faict grand eſtat des Lettres, & qu'encores auiourd'huy elles ne ſe trouuent que par rencontre aux principaux conſeils de nos Roys: & ſi cette fin de s'en enrichir, qui ſeule nous eſt auiourd'huy propoſee par le moyen de la Iuriſprudence, de la Medecine, du pedantiſme, & de la Theologie encore, ne les tenoit en credit; vous les verriez ſans doute auſſi marmiteuſes qu'elles furent onques. Quel dommage, ſi elles ne nous apprennent ny à bien penſer, ny à bien faire? *Poſtquam docti prodierunt, boni deſunt.* Toute autre Science, eſt dommageable à celuy qui n'a la Science de la bonté. Mais la raiſon que ie cherchois tantoſt, ſeroit-elle point auſſi de là; que noſtre eſtude en France n'ayant quaſi autre but que le profit, moins de ceux que nature a faict naiſtre à de plus genereux offices que lucratifs, s'adonnants aux Lettres, ou s'y addonnans courtement; (retirez auant que d'en auoir pris appetit, à vne profeſſion qui n'a rien de commun auec les liures) il ne reſte plus ordinairement, pour s'engager tout à faict à l'eſtude, que les gens de baſſe fortune, qui y queſtent des moyens à viure. Et de ces gens-là, les ames eſtans & par nature, & par inſtitution domeſtique & par exemple, du plus bas aloy; rapportent faucement le fruit de la Science. Car elle n'eſt pas pour donner iour à l'ame qui n'en a point: ny pour faire voir vn aueugle. Son meſtier eſt, non de luy fournir de veuë, mais de la luy dreſſer, de luy regler ſes allures, pourueu qu'elle aye de ſoy les pieds, & les iambes droites & capables. C'eſt vne bonne drogue que la Science, mais nulle drogue n'eſt aſſez forte, pour ſe preſeruer ſans alteration & corruption, ſelon le vice du vaſe qui l'eſtuye. Tel a la veuë claire, qui ne l'a pas droitte: & par conſequent void le bien, & ne le ſuit pas: & void la Science, & ne s'en ſert pas. La principale ordonnance de Platon en ſa Republique, c'eſt donner à ſes citoyens ſelon leur nature, leur charge. Nature peut tout, & fait tout. Les boiteux ſont mal propres aux exercices du corps, & aux exercices de l'eſprit les ames boiteuſes. Les baſtardes & vulgaires ſont indignes de la Philoſophie. Quand nous voyons vn homme mal chauſſé, nous diſons que ce n'eſt pas merueille, s'il eſt chauſſetier. De meſme il ſemble, que l'experience nous offre ſouuent, vn Medecin plus mal medeciné, vn Theologien moins reformé, & couſtumierement vn Sçauant moins ſuffiſant qu'vn autre. Ariſto Chius auoit anciennement raiſon de dire, Que les Philoſophes nuiſoient aux

Cicer. Thuſc. 2.

Senec. Epiſt. 2.

auditeurs : d'autant que la plus part des ames ne ſe trouuent propres à faire leur profit de telle inſtruction: qui, ſi elle ne ſe met à bien, ſe met à mal: ἀσώτους *ex Ariſtippi, acerbos ex Zenonis ſchola exire.* En cette belle inſtitution que Xenophon preſte aux Perſes, nous trouuons qu'ils apprenoient la vertu à leurs enfans, comme les autres nations font les Lettres. Platon dit que le fils aiſné en leur ſucceſſion royale, eſtoit ainſi nourry. Apres ſa naiſſance, on le donnoit, non à des femmes, mais à des eunuches de la premiere authorité autour des Roys, à cauſe de leur vertu. Ceux-cy prenoient charge de luy rendre le corps beau & ſain; & apres ſept ans le duiſoient à monter à cheual, & aller à la chaſſe. Quand il eſtoit arriué au quatorzieſme, ils le depoſoient entre les mains de quatre : le plus ſage, le plus iuſte, le plus temperant, le plus vaillant de la nation. Le premier luy apprenoit la Religion: le ſecond, à eſtre touſiours veritable: le tiers, à ſe rendre maiſtre des cupiditez: le quart, à ne rien craindre. C'eſt choſe digne de tres-grande conſideration, qu'en cette excellente police de Lycurgus, & à la verité monſtrueuſe par ſa perfection, ſi ſongneuſe pourtant de la nourriture des enfans, comme de ſa principale charge, & au giſte meſmes des Muſes; il s'y face ſi peu de mention de la doctrine: comme ſi cette genereuſe ieuneſſe deſdaignant tout autre ioug que de la vertu, on luy aye deu fournir, au lieu de nos maiſtres de Science, ſeulement des maiſtres de vaillance, prudence & iuſtice. Exemple que Platon a ſuiuy en ſes loix. La façon de leur diſcipline, c'eſtoit leur faire des queſtions ſur le iugement des hommes, & de leurs actions: & s'ils condamnoient & loüoient, ou ce perſonnage, ou ce faict, il falloit raiſonner leur dire, & par ce moyen ils aiguiſoient enſemble leur entendement, & apprenoient le droit. Aſtyages en Xenophon, demande à Cyrus compte de ſa derniere leçon; C'eſt, dit-il, qu'en noſtre eſcole vn grand garçon ayant vn petit ſaye, le donna à l'vn de ſes compagnons de plus petite taille, & luy oſta ſon ſaye, qui eſtoit plus grand: noſtre precepteur m'ayant fait iuge de ce different; ie iugeay qu'il falloit laiſſer les choſes en cét eſtat, & que l'vn & l'autre ſembloit eſtre mieux accommodé en ce point: ſurquoy il me remontra que i'auois mal fait: car ie m'eſtois arreſté à conſiderer la bienſeance, & il falloit premierement auoir proueu à la iuſtice, qui vouloit que nul ne fuſt forcé en ce qui luy appartenoit. Et dit qu'il en fut foüeté, tout ainſi que nous ſommes en nos villages, pour auoir oublié le premier Aoriſte de τύπτω. Mon regent me feroit vne belle harangue *in genere demonſtrativo*, auant qu'il me perſuadaſt que ſon eſcole vaut cette-là. Ils ont voulu coupper chemin: & puis qu'il eſt ainſi que les Sciences, lors meſmes qu'on les prend de droit fil, ne peuuent que nous enſeigner la prudence, la preud'hommie & la reſolution, ils ont voulu d'arriuee mettre leurs enfans au propre des effects, & les inſtruire non par ouïr dire, mais par l'eſſay de l'action, en les formant & moulant viuement, non ſeulement de preceptes & parolles, mais principalement d'exemples & d'œuures: afin que ce ne fuſt pas vne Science en leur ame, mais ſa complexion & habitude: que ce ne fuſt pas vn acqueſt, mais vne naturelle poſſeſſion. A ce propos, on demandoit

Cicer de Natur. Deorum. l. 3.

à Ageſilaus ce qu'il ſeroit d'aduis, que les enfans apprinſſent: Ce qu'ils doiuent faire eſtans hommes, reſpondit-il. Ce n'eſt pas merueille, ſi vne telle inſtitution a produit des effects ſi admirables. On alloit, dit-on, aux autres villes de Grece chercher des Rhetoriciens, des Peintres, & des Muſiciens: mais en Lacedemone des Legiſlateurs, des Magiſtrats, & Empereurs d'armee: à Athenes on aprenoit à bien dire, & icy à bien faire: là à ſe deſmeſler d'vn argument ſophiſtique, & à rabattre l'impoſture des mots captieuſement entrelaſſez, icy à ſe deſmeſler des appats de la volupté, & à rabatre d'vn grand courage les menaſſes de la fortune & de la mort: ceux-là s'embeſongnoient apres les parolles, ceux-cy apres les choſes: là c'eſtoit vne continuelle exercitation de la langue, icy vne continuelle exercitation de l'ame. Parquoy il n'eſt pas eſtrange, ſi Antipater leur demandant cinquante enfans pour oſtages, ils reſpondirent tout au rebours de ce que nous ferions, qu'ils aymoient mieux donner deux fois autant d'hommes faicts : tant ils eſtimoient la perte de l'education de leur pays. Quand Ageſilaus conuie Xenophon d'enuoyer nourrir ſes enfans à Sparte, ce n'eſt pas pour y apprendre la Rhetorique, ou Dialectique: mais pour apprendre (ce dit-il) la plus belle Science qui ſoit, à ſçauoir la Science d'obeïr & de commander. Il eſt tres-plaiſant, de voir Socrates, à ſa mode ſe moquant de Hippias, qui luy recite, comment il a gaigné, ſpecialement en certaines petites villettes de la Sicile, bonne ſomme d'argent, à regenter: & qu'à Sparte il n'a gaigné pas vn ſol. Que ce ſont gens idiots, qui ne ſçauent ny meſurer ny compter: ne font eſtat ny de Grammaire ny de rythme: s'amuſans ſeulement à ſçauoir la ſuitte des Roys, eſtabliſſement & decadence des Eſtats, & tels fatras de comptes. Et au bout de cela, Socrates luy faiſant aduouër par le menu, l'excellence de leur forme de gouuernement public, l'heur & vertu de leur vie priuee, luy laiſſe deuiner la concluſion de l'inutilité de ſes arts. Les exemples nous apprennent, & en cette martiale police, & en toutes ſes ſemblables, que l'eſtude des Sciences amollit & effemine les courages, plus qu'il ne les fermit & aguerrit. Le plus fort Eſtat, qui paroiſſe pour le preſent au monde, eſt celuy des Turcs, peuples également duicts à l'eſtimation des Armes, & meſpris des Lettres. Ie trouue Rome plus vaillante auant qu'elle fuſt ſçauante. Les plus belliqueuſes Nations en nos iours, ſont les plus groſſieres & ignorantes. Les Scythes, les Parthes, Tamburlan, nous ſeruent à cette preuue. Quand les Gots rauagerent la Grece, ce qui ſauua toutes les librairies d'eſtre paſſees au feu, ce fut vn d'entre eux, qui ſema cette opinion; qu'il failloit laiſſer ce meuble entier aux ennemis, propre à les deſtourner de l'exercice militaire, & amuſer à des occupations ſedentaires & oyſiues. Quand noſtre Roy, Charles huictieme, quaſi ſans tirer l'eſpee du fourreau, ſe veid maiſtre du Royaume de Naples, & d'vne bonne partie de la Toſcane, les Seigneurs de ſa ſuitte, attribuerent cette ineſperee facilité de conqueſte, à ce que les Princes & la Nobleſſe d'Italie s'amuſoient plus à ſe rendre ingenieux & ſçauans, que vigoureux & guerriers.

VERSION.

Magis magnos.

LEs plus grands clercs, ne ſont pas les plus ſages.

Odi homines.

Ie hay les hommes de qui les diſcours ſont Philoſophiques, & les actions de neant.

Apud alios.

Ils ont appris de parler à d'autres, non pas à eux-meſmes: il ne faut pas deuiſer, il faut reigler & gouuerner.

Μισῶ.

Qui n'eſt ſage pour ſoy, ie hay ceſte ſageſſe.

Ne quidquam.

Le ſage ſçait en vain, s'il ne ſçait ſe bien faire.

Si cupidus.

S'il eſt vain ou cupide, & plus laſche & vil, que la brebis Euganienne.

Non enim paranda.

Il n'eſt pas queſtion d'amaſſer la ſapience, il eſt queſtion d'en iouyr.

Vos ô.

O nobles Patriciens, qui auez loy de viure ſans yeux à l'enuers du chef, gardez qu'on ne vous face le niquet par derriere.

Queis arte.

Auſquels Titan forma les reſſorts inteſtins de meilleure argile, & d'vn art plus fauorable.

Non vitæ.

Nous n'eſtudions pas pour la vie, mais pour l'eſcolle.

Vt fuerit.

De ſorte qu'il auroit eſté meilleur de n'apprendre rien.

Poſtquam docti.

Depuis que les doctes ſont introduits, les vertueux manquent.

Ἀσωτους.

Mols de l'eſcole d'Ariſtippus, reueſches de celle de Zenon.

In genere.

En genre demonſtratif.

De l'inſtitution des enfans, à Madame Diane de Foix, Conteſſe de Gurſon.

CHAPITRE XXV.

IE ne vis iamais pere, pour boſſé ou teigneux que fuſt ſon fils, qui laiſſaſt de l'adoüer: non pourtant, s'il n'eſt du tout enyuré de cet' affection, qu'il ne s'apperçoiue de ſa defaillance: mais tant ya qu'il eſt ſien. Auſſi moy, ie voy mieux que tout autre, que ce ſont icy des reſueries d'homme, qui n'a gouſté des Sciences que la crouſte premiere en ſon enfance, & n'en a retenu qu'vn general & informe viſage: vn peu de chaque choſe, & rien du tout, à la Françoiſe. Car en ſomme, ie ſçay qu'il y a vne Medecine, vne Iuriſprudence, quatre parties en la Mathematique, & groſſierement ce à quoy elles viſent. Et à l'aduenture encore ſçay-ie la pretention des Sciences en general, au ſeruice de noſtre vie: mais d'y enfonçer plus auant, de m'eſtre rongé les ongles à l'eſtude d'Ariſtote monarque de la doctrine moderne, ou opiniatré apres quelque Science, ie ne l'ay iamais faict: ny n'eſt art dequoy ie peuſſe peindre ſeulement les premiers lineaments. Et n'eſt enfant des claſſes moyennes, qui ne ſe puiſſe dire plus ſçauant que moy: qui n'ay ſeulement pas dequoy l'examiner ſur ſa premiere leçon. Et ſi l'on m'y force, ie ſuis contraint aſſez ineptement, d'en tirer quelque matiere de propos vniuerſel, ſur quoy i'examine ſon iugement naturel: leçon, qui leur eſt autant incognuë, comme à moy la leur. Ie n'ay dreſſé commerce auec aucun Liure ſolide, ſinon Plutarque & Seneque, où ie puyſe comme les Danaïdes, rempliſſant & verſant ſans ceſſe. I'en attache quelque choſe à ce papier, à moy, ſi peu que rien. L'Hiſtoire c'eſt mon gibier en matiere de Liures, ou la Poëſie, que i'ayme d'vne particuliere inclination: car, comme diſoit Cleantes, tout ainſi que la voix contrainte dans l'étroit canal d'vne trompette ſort plus aiguë & plus forte: ainſi me ſemble-il que la ſentence preſſée aux pieds nombreux de la Poëſie, s'eſlance bien plus bruſquement, & me fiert d'vne plus viue ſecouſſe. Quant aux facultez naturelles qui ſont en moy, dequoy c'eſt icy l'eſſay, ie les ſens fléchir ſous la charge: mes conceptions & mon iugement ne marchent qu'à taſtons, chancelant, bronchant & chopant: & quand ie ſuis allé le plus auant que ie puis, ſi ne me ſuis-ie aucunement ſatisfaict: Ie voy encore du païs au delà: mais d'vne veüe trouble, & en nuage, que ie ne puis demeſler: Et entreprenant de parler indifferemment de tout ce qui ſe preſente à ma fantaſie, & n'y employant que mes propres & naturels moyens; s'il m'aduient, comme il faict ſouuent, de rencontrer de fortune dans le bons Autheurs ces meſmes lieux, que i'ay entrepris de traiter, comme ie vien de faire chez Plutarque tout preſentement, ſon diſcours de la force

de l'imagination: à me recognoiſtre au prix de ces gens-là, ſi foible & ſi chetif, ſi poiſant & ſi endormy, ie me fay pitié, ou deſdain à moy-meſmes. Si me gratifie-ie de cecy, que mes opinions ont cét honneur de rencontrer ſouuent auec les leurs, & que ie vays au moins de loing apres, diſant que voire. Auſſi que i'ay cela, que chacun n'a pas, de cognoiſtre l'extreme difference d'entre-eux & moy: Et laiſſe ce neant-moins courir mes inuentions ainſi foibles & baſſes, comme ie les ay produites; ſans en replaſtrer & recoudre les defaux que cette comparaiſon m'y a deſcouuerts. Il faut auoir les reins bien fermes, pour entreprendre de marcher front à front auec ces gens-là. Les Eſcriuains indiſcrets de noſtre ſiecle, qui parmy leurs ouurages de neant, vont ſemant des lieux entiers des anciens Autheurs, pour ſe faire honneur, font le contraire. Car cett'infinie diſſemblance de luſtres rend vn viſage ſi paſle, ſi terni, & ſi laid à ce qui eſt leur, qu'ils y perdent beaucoup plus qu'ils n'y gaignent. C'eſtoient deux contraires fantaſies. Le Philoſophe Chryſippus meſloit à ſes Liures, non les paſſages ſeulement, mais des ouurages entiers d'autres Autheurs: & en vn la Medee d'Eurypides: & diſoit Apollodorus, que, qui en retrancheroit ce qu'il y auoit d'eſtranger, ſon papier demeureroit en blanc. Epicurus au rebours, en trois cents volumes qu'il laiſſa, n'auoit pas mis vne ſeule allegation. Il m'aduint l'autre iour de tomber ſur vn tel paſſage: i'auois trainé languiſſant apres des paroles Françoiſes, ſi exangues, ſi deſcharnees, & ſi vuides de matiere & de ſens, que ce n'eſtoient voirement que parolles Françoiſes: au bout d'vn long & ennuyeux chemin, ie vins à rencontrer vne piece haute, riche & eſleuee iuſques aux nues: Si i'euſſe trouué la pente douce, & la montee vn peu alongee, cela euſt eſté excuſable: c'eſtoit vn precipice ſi droit & ſi coupé, que des ſix premieres parolles ie cogneus que ie m'enuolois en l'autre monde: de là ie deſcouuris la fondriere d'où ie venois, ſi baſſe & ſi profonde, que ie n'eus oncques puis le cœur de m'y raualer. Si i'eſtoffois l'vn de mes diſcours de ces riches deſpouilles, il eſclaireroit par trop la beſtiſe des autres. Reprendre en autruy mes propres fautes, ne me ſemble non plus incompatible, que de reprendre, comme ie fay ſouuent, celles d'autruy en moy. Il les faut accuſer par tout, & leur oſter tout lieu de franchiſe. Si ſçay-ie, combien audacieuſement i'entreprens moy-meſmes à tous coups, de m'égaler à mes larrecins, d'aller pair à pair quand & eux: non ſans vne temeraire eſperance, que ie puiſſe tromper les yeux des iuges à les diſcerner. Mais c'eſt autant par le benefice de mon application, que par le benefice de mon inuention & de ma force. Et puis, ie ne luitte point en gros ces vieux champions-là, & corps à corps: c'eſt par reprinſes, menuës & legeres attaintes. Ie ne m'y aheurte pas: ie ne fay que les taſter: & ne vay point tant, comme ie marchande d'aller. Si ie leur pouuoy tenir palot, ie ſerois honneſte homme: car ie ne les entreprens, que par où ils ſont les plus roides. De faire ce que i'ay decouuert d'aucuns, ſe couurir des armes d'autruy, iuſques à ne montrer pas ſeulement le bout de ſes doigts: conduire ſon deſſein, comme il eſt ayſé aux ſçauans en vne matiere commune, ſous les inuentions anciennes, rappie-

cees par-cy par-là: à ceux qui les veulent cacher & faire propres, c'eſt prémierement iniuſtice & laſcheté, que n'ayans rien en leur vaillant, par où ſe produire, ils cherchent à ſe preſenter par vne valeur purement eſtrangere: & puis, grande ſottiſe, ſe contentant par piperie de s'acquerir l'ignorante approbation du vulgaire, ſe deſcrier enuers les gents d'entendement, qui hochent du nez cette incruſtation empruntee: deſquels ſeuls la loüange a du poids. De ma part il n'eſt rien que ie vueille moins faire. Ie ne dis les autres, ſinon pour d'autant plus me dire. Cecy ne touche pas les centons, qui ſe publient pour centons: & i'en ay veu de tres-ingenieux en mon temps: entre-autres vn, ſous le nom de Capilupus: outre les anciens. Ce ſont des eſprits, qui ſe font veoir, & par ailleurs, & par là, comme Lipſius en ce docte & laborieux tiſſu de ſes Politiques. Quoy qu'il en ſoit, veux-ie dire, & quelles que ſoient ces inepties, ie n'ay pas deliberé de les cacher, non plus qu'vn mien pourtraict chauue & griſonnant, où le peintre auroit mis non vn viſage parfaict, mais le mien. Car auſſi ce ſont icy mes humeurs & opinions: Ie les donne, pour ce qui eſt en ma creance, non pour ce qui eſt à croire. Ie ne viſe icy qu'à découurir moy-meſmes, qui ſeray par aduenture autre demain, ſi nouuel apprentiſſage me change. Ie n'ay point l'authorité d'eſtre creu, ny ne le deſire, me ſentant trop mal inſtruit pour inſtruire autruy. Quelqu'vn doncq' ayant veu le chapitre precedant, me diſoit chez moy l'autre iour, que ie me deuois eſtre vn petit eſtendu ſur le diſcours de l'inſtitution des enfans. Or, Madame, ſi i'auoy quelque ſuffiſance en ce ſuiect, ie ne pourroy la mieux employer que d'en faire vn preſent à ce petit homme, qui vous menaſſe de faire tantoſt vne belle ſortie de chez vous: vous eſtes trop genereuſe pour commencer autrement que par vn maſle. Car ayant eu tant de part à la conduite de voſtre mariage, i'ay quelque droit & intereſt à la grandeur & proſperité de tout ce qui en viendra: outre ce que l'ancienne poſſeſſion que vous auez ſur ma ſeruitude, m'oblige aſſez à deſirer honneur, bien & aduantage à tout ce qui vous touche: Mais à la verité ie n'y entens ſinon cela; que la plus grande difficulté & plus importante de l'humaine Science ſemble eſtre en cét endroit, où il ſe traitte de la nourriture & inſtitution des enfans. Tout ainſi qu'en l'Agriculture, les façons, qui vont deuant le planter, ſont certaines & ayſees, & le planter meſme. Mais depuis que ce qui eſt planté, vient à prendre vie; à l'eſleuer, il y a vne grande varieté de façons, & difficultez: pareillement aux hommes, il y a peu d'induſtrie à les planter: mais depuis qu'ils ſont naiz, on ſe charge d'vn ſoing diuers, plein d'occupation & de crainte, à les dreſſer & nourrir. La montre de leurs inclinations eſt ſi tendre en ce bas aage, & ſi obſcure, les promeſſes ſi incertaines & fauces, qu'il eſt mal-aiſé d'y eſtablir aucun ſolide iugement. Voyez Cimon, voyez Themiſtocles & mille autres, combien ils ſe ſont diſconuenus à eux-meſmes. Les petits des ours, & des chiens, montrent leur inclination naturelle: mais les hommes ſe iettans incontinent en des accouſtumances, en des opinions, en des loix, ſe changent ou ſe deguiſent facilement. Si eſt-il difficile de forcer les propenſions naturelles:

D'où

D'où il aduient que par faute d'auoir bien choiſi leur route, pour neant ſe trauaille-on ſouuent, & employe lon beaucoup d'aage, à dreſſer des enfans aux choſes, auſquelles ils ne peuuent prendre pied. Toutesfois en cette difficulté mon opinion eſt, de les acheminer touſiours aux meilleures choſes & plus profitables: & qu'on ſe doit peu appliquer à ces legeres diuinations & prognoſtiques, que nous prenons des mouuemens de leur enfance. Platon en ſa Republique, me ſemble leur donner trop d'autorité. Madame, c'eſt vn grand ornement que la Science, & vn outil de merueilleux ſeruice, notamment aux perſonnes eſleuees en tel degré de fortune, comme vous eſtes. A la verité elle n'a point ſon vray vſage en mains viles & baſſes. Elle eſt bien plus fiere, de preſter ſes moyens à conduire vne guerre, à commander vn peuple, à pratiquer l'amitié d'vn Prince, ou d'vne Nation eſtrangere, qu'à dreſſer vn argument dialectique, à plaider vn appel, ou ordonner vne maſſe de pillules. Ainſi, Madame, ie croy que vous n'oublierez pas cette partie en l'inſtitution des voſtres, vous qui en auez ſauouré la douceur, & qui eſtes d'vne race lettree: car nous auons encore les Eſcrits de ces anciens Comtes de Foix, d'où Monſieur le Comte voſtre mary & vous, eſtes deſcendus: & François Monſieur de Candale, voſtre oncle, en faict naiſtre tous les iours d'autres, qui eſtendront la cognoiſſance de cette qualité de voſtre famille, à pluſieurs ſiecles: partant ie vous veux dire là-deſſus vne ſeule fantaſie, que i'ay contraire au commun vſage: C'eſt tout ce que ie puis conferer à voſtre ſeruice en cela. La charge du gouuerneur, que vous luy donnerez, du chois duquel depend tout l'effect de ſon inſtitution, elle a pluſieurs autres grandes parties, mais ie n'y touche point, pour n'y ſçauoir rien apporter qui vaille: & de cét article, ſur lequel ie me meſle de luy donner aduis, il m'en croira autant qu'il y verra d'apparence. A vn enfant de maiſon, qui recherche les Lettres, non pour le gaing (car vne fin ſi abiecte, eſt indigne de la grace & faueur des Muſes, & puis elle regarde & depend d'autruy) ny tant pour les commoditez externes, que pour les ſiennes propres, & pour s'en enrichir & parer au dedans, ayant pluſtoſt enuie d'en reüſſir habil'homme, qu'homme ſçauant; ie voudrois auſſi qu'on fuſt ſoigneux de luy choiſir vn conducteur, qui euſt pluſtoſt la teſte bien faicte, que bien pleine: & qu'on y requiſt tous les deux, mais plus les mœurs & l'entendement que la Science: & qu'il ſe conduiſiſt en ſa charge d'vne nouuelle maniere. On ne ceſſe de criailler à nos oreilles, comme qui verſeroit dans vn antonnoir: & noſtre charge ce n'eſt que redire ce qu'on nous a dit. Ie deſirerois qu'il corrigeaſt cette partie, & que de belle arriuee, ſelon la portee de l'ame, qu'il a en main, il commençaſt à la mettre ſur la montre, luy faiſant gouſter les choſes, les choiſir, & diſcerner d'elle meſme. Quelquefois luy ouurant le chemin, quelquefois le luy laiſſant ouurir. Ie ne veux pas qu'il inuente, & parle ſeul: ie veux qu'il eſcoute ſon diſciple parler à ſon tour. Socrates, & depuis Arceſilaus, faiſoient premierement parler leurs diſciples, & puis ils parloient à eux. *Obeſt plerumque iis, qui diſcere volunt, auctoritas eorum,* Cic. Natur. Deor. l. 1.

qui docent. Il eſt bon qu'il le face trotter deuant luy, pour iuger de ſon train: & iuger iuſques à quel point il ſe doit raualler, pour s'accommoder à ſa force. A faute de cette proportion, nous gaſtons tout. Et de la ſçauoir choiſir, & s'y conduire bien meſurément, c'eſt vne des plus ardues beſongnes que ie ſache: Et eſt l'effect d'vne haute ame & bien forte, de ſçauoir condeſcendre à ces allures pueriles, & les guider. Ie marche plus ferme & plus ſeur, à mont qu'à val. Ceux qui, comme noſtre vſage porte, entreprenent d'vne meſme leçon & pareille meſure de conduite, regenter pluſieurs eſprits de ſi diuerſes meſures & formes: ce n'eſt pas merueille, ſi en tout vn peuple d'enfans, ils en rencontrent à peine deux ou trois, qui rapportent quelque iuſte fruit de leur diſcipline. Qu'il ne luy demande pas ſeulement compte des mots de ſa leçon, mais du ſens & de la ſubſtance. Et qu'il iuge du profit qu'il aura fait, non par le teſmoignage de ſa memoire, mais de ſa vie. Que ce qu'il viendra d'apprendre, il le luy face mettre en cent viſages, & accommoder à autant de diuers ſuiets, pour voir s'il l'a encore bien pris & bien faict ſien, prenant l'inſtruction à ſon progrez, des paidagogiſmes de Platon. C'eſt teſmoignage de crudité & indigeſtion que de regorger la viande comme on l'a auallée: l'eſtomach n'a pas faict ſon operation, s'il n'a faict changer la façon & la forme, à ce qu'on luy auoit donné à cuire. Noſtre ame ne branle qu'à credit, liee & contrainte à l'appetit des fantaſies d'autruy, ſerue & captiuee ſous l'authorité de leur leçon. On nous a tant aſſujectis aux cordes, que nous n'auons plus de franches allures: noſtre vigueur & liberté eſt eſteinte. *Nunquam tutelæ ſuæ fiunt.* Ie vy priuément à Piſe vn honneſte homme, mais ſi Ariſtotelicien, que le plus general de ſes dogmes eſt: Que la touche & regle de toutes imaginations ſolides, & de toute verité, c'eſt la conformité à la doctrine d'Ariſtote: que hors de là, ce ne ſont que chimeres & inanité: qu'il a tout veu & tout dict. Cette ſienne propoſition, pour auoir eſté vn peu trop largement & iniquement interpretee, le mit autrefois & tint long-temps en grand acceſſoire à l'inquiſition à Rome. Qu'il luy face tout paſſer par l'eſtamine, & ne loge rien en ſa teſte par ſimple authorité, & à credit. Les principes d'Ariſtote ne luy ſoyent principes, non plus que ceux des Stoïciens ou Epicuriens: Qu'on luy propoſe cette diuerſité de iugemens, il choiſira s'il peut: ſinon il en demeurera en doute.

Senec. Epiſt. 33.

Che non men che ſaper dubiar m'aggrada.

Car s'il embraſſe les opinions de Xenophon & de Platon, par ſon propre diſcours, ce ne ſeront plus les leurs, ce ſeront les ſiennes. Qui ſuit vn autre, il ne ſuit rien: Il ne trouue rien: voire il ne cherche rien. *Non ſumus ſub rege, ſibi quiſque ſe vindicet.* Qu'il ſache, qu'il ſçait, au moins. Il faut qu'il imboiue leurs humeurs, non qu'il apprenne leurs preceptes: Et qu'il oublie hardiment s'il veut, d'où il les tient, mais qu'il ſe les ſache approprier. La verité & la raiſon ſont communes à chacun, & ne ſont non plus à qui les a dites premierement, qu'à qui les dit apres. Ce n'eſt non plus ſelon Platon, que ſelon moy: puis que luy & moy l'entendons & voyons de meſme. Les abeilles

Senec. Epiſt. 33.

pillotent deçà delà les fleurs, mais elles en font apres le miel, qui eſt tout leur; ce n'eſt plus thin, ny marjolaine: Ainſi les pieces empruntees d'autruy, il les transformera & confondra, pour en faire vn ouurage tout ſien, à ſçauoir ſon iugement: ſon inſtitution, ſon trauail & eſtude ne viſera qu'à le former. Qu'il cele tout ce dequoy il a eſté ſecouru, & ne produiſe que ce qu'il en a faict. Les pilleurs, les emprunteurs, mettent en parade leurs baſtiments, leurs achaps, non pas ce qu'ils tirent d'autruy. Vous ne voyez pas les eſpices d'vn homme de Parlement: vous voyez les alliances qu'il a gaignees, & honneurs à ſes enfans. Nul ne met en compte publiq ſa recette: chacun y met ſon acqueſt. Le guain de noſtre eſtude, c'eſt en eſtre deuenu meilleur & plus ſage. C'eſt (diſoit Epicharmus) l'entendement qui voyt & qui oyt: c'eſt l'entendement qui approfite tout, qui diſpoſe tout, qui agit, qui domine & qui regne: toutes autres choſes ſont aueugles, ſourdes & ſans ame. Certes nous le rendons ſeruile & coüard, pour ne luy laiſſer la liberté de rien faire de ſoy. Qui demanda iamais à ſon diſciple ce qu'il luy ſemble de la Rhetorique & de la Grammaire, de telle ou telle ſentence de Ciceron? On nous les placque en la memoire toutes empennees, comme des Oracles, où les lettres & les ſyllabes ſont de la ſubſtance de la choſe. Sçauoir par cœur n'eſt pas ſçauoir: c'eſt tenir ce qu'on a donné en garde à ſa memoire. Ce qu'on ſçait droittement, on en diſpoſe, ſans regarder au patron, ſans tourner les yeux vers ſon liure. Faſcheuſe ſuffiſance, qu'vne ſuffiſance pure liureſque! Ie m'attens qu'elle ſerue d'ornement, non de fondement: ſuiuant l'aduis de Platon, qui dit, la fermeté, la foy, la ſincerité, eſtre la vraye Philoſophie: les autres Sciences, & qui viſent ailleurs, n'eſtre que fard. Ie voudrois que le Paluël ou Pompee, ces beaux danſeurs de mon temps: apprinſſent des caprioles à les voir ſeulement faire, ſans nous bouger de nos places, comme ceux-cy veulent inſtruire noſtre entendement, ſans l'eſbranler: ou qu'on nous apprinſt à manier vn cheual, ou vne pique, ou vn Luth, ou la voix, ſans nous y exercer: comme ceux icy nous veulent apprendre à bien iuger, & à bien parler, ſans nous exercer à parler ny à iuger. Or à cét apprentiſſage tout ce qui ſe preſente à nos yeux, ſert de Liure ſuffiſant: la malice d'vn page, la ſottiſe d'vn valet, vn propos de table, ce ſont autant de nouuelles matieres. A cette cauſe le commerce des hommes y eſt merueilleuſement propre, & la viſite des pays eſtrangers: non pour en rapporter ſeulement, à la mode de noſtre Nobleſſe Françoiſe, combien de pas a *Santa rotonda*, ou la richeſſe des caleſſons de la *Signora Liuia*, ou comme d'autres, combien le viſage de Neron, de quelque vieille ruyne de là, eſt plus long ou plus large, que celuy de quelque pareille medaille. Mais pour en rapporter principalement les humeurs de ces Nations & leurs façons: & pour frotter & limer noſtre ceruelle contre celle d'autruy; ie voudrois qu'on commençaſt à le promener dés ſa tendre enfance: & premierement, pour faire d'vne pierre deux coups, par les nations voiſines, où le langage eſt plus eſloigné du noſtre, & auquel ſi vous ne la formez de bonn'heure, la langue ne ſe peut plier.

Auſſi bien eſt-ce vne opinion receuë d'vn chacun, que ce n'eſt pas raiſon de nourrir vn enfant au giron de ſes parens. Cette amour naturelle les attendrit trop & relaſche, voire les plus ſages : ils ne ſont capables ny de châtier ſes fautes, ny de le voir nourry groſſierement comme il faut, & haſardeuſement. Ils ne le ſçauroient ſouffrir reuenir ſuant & poudreux de ſon exercice, boire chaud, boire froid, ny le voir ſur vn cheual rebours, ny contre vn rude tireur le floret au poing, ou la premiere harquebuſe qui ſe rencontre. Car il n'y a remede, qui en veut faire vn homme de bien, ſans doubte il ne le faut pas eſpargner en cette ieuneſſe ; & faut ſouuent choquer les regles de la Medecine :

Horat. l. 3. *Vitamque ſub dio, & trepidis agat*
In rebus.

Ce n'eſt pas aſſez de luy roidir l'ame, il luy faut auſſi roidir les muſcles ; elle eſt trop preſſée, ſi elle n'eſt ſecondée : & a trop à faire, de ſeule fournir à deux offices. Ie ſçay combien ahanne la mienne en compagnie d'vn corps ſi tendre, ſi ſenſible, & qui ſe laiſſe ſi fort aller ſur elle. Et apperçoy ſouuent en ma leçon, qu'en leurs Eſcrits, mes maiſtres font valoir pour magnanimité & force de courage, des exemples, qui tiennent volontiers plus de l'eſpeſſiſſure de la peau & dureté des os. I'ay veu des hommes, des femmes, & des enfans, ainſi nays ; qu'vne baſtonade leur eſt moins qu'à moy vne chiquenaude : qui ne remuent ny langue ny ſourcil, aux coups qu'on leur donne. Quand les Athletes contrefont les Philoſophes en patience, c'eſt pluſtoſt vigueur de nerfs que de cœur. Or l'accouſtumance à porter le trauail, eſt accouſtumance à porter la douleur : *labor callum obducit dolori.* Il le faut rompre à la peine, & aſpreté des exercices, pour le dreſſer à la peine, & aſpreté de de la diſlocation, de la colique, du cauſtere : & de la geaule auſſi, & de la torture. Car de ces derniers icy, encore peut-il eſtre en prinſe, qui regardent les bons, ſelon le temps, comme les meſchants. Nous en ſommes à l'eſpreuue. Quiconque combat les loix, menace les gens de bien d'eſcourgées & de la corde. Et puis, l'authorité du gouuerneur, qui doit eſtre ſouueraine ſur luy, s'interrompt & s'empeſche par la preſence des parens. Ioint que ce reſpect que la famille luy porte, la cognoiſſance des moyens & grandeurs de ſa maiſon, ce ne ſont pas à mon opinion legeres incommoditez en cet aage. En cette eſcole du commerce des hommes, i'ay ſouuent remarqué ce vice, qu'au lieu de prendre cognoiſſance d'autruy, nous ne trauaillons qu'à la donner de nous : & ſommes plus en peine de debiter noſtre marchandiſe, que d'en acquerir de nouuelle. Le ſilence & la modeſtie ſont qualitez tres-commodes à la conuerſation. On dreſſera cet enfant à eſtre eſpargnant & meſnager de ſa ſuffiſance, quand il l'aura acquiſe, & à ne ſe formaliſer point des ſottiſes & fables qui ſe diront en ſa preſence : car c'eſt vne inciuile importunité de chocquer tout ce qui n'eſt pas de noſtre appetit. Qu'il ſe contente de ſe corriger ſoy-meſme. Et ne ſemble pas reprocher à autruy, tout ce qu'il refuſe à faire, ny contraſter aux mœurs publiques. *Licet*

Cic. Thuſc. l. 2.

Senec. epiſt. *ſapere ſine pompa, ſine inuidia.* Fuye ces images regenteuſes du monde, & inci-

uiles : & cette puerile ambition, de vouloir paroiſtre plus fin, pour eſtre autre ; & comme ſi ce fuſt marchandiſe malaizée, que reprehenſions & nouuelletez, vouloir tirer de là, nom de quelque peculiere valeur. Comme il n'affiert qu'aux grands Poëtes, d'vſer des licences de l'art : auſſi n'eſt-il ſupportable, qu'aux grandes ames & illuſtres de ſe priuilegier au deſſus de la couſtume. *Si quid Socrates & Ariſtippus contra morem & conſuetudinem fecerunt, idem ſibi ne arbitretur licere : Magnis enim illi & diuinis bonis hanc licentiam aſſequebantur.* Cic. Off. l. 1. On luy apprendra de n'entrer en diſcours & conteſtation, qu'où il verra vn champion digne de ſa lute : & là meſmes à n'employer pas tous les tours qui luy peuuent ſeruir, mais ceux-là ſeulement qui luy peuuent le plus ſeruir. Qu'on le rende delicat au chois & triage de ſes raiſons, & aymant la pertinence, & par conſequent la briefueté. Qu'on l'inſtruiſe ſur tout à ſe rendre, & à quitter les armes à la verité, tout auſſi-toſt qu'il l'apperceura : ſoit qu'elle naiſſe és mains de ſon aduerſaire, ſoit qu'elle naiſſe en luy-meſmes par quelque rauiſſement. Car il ne ſera pas mis en chaiſe pour dire vn rolle preſcript, il n'eſt engagé à aucune cauſe, que parce qu'il l'appreuue. Cic. Acad. quæſt. l. 4. Ny ne ſera du meſtier, où ſe vend à purs deniers contans, la liberté de ſe pouuoir repentir & recognoiſtre. *Neque, vt omnia, quæ præſcripta & imperata ſint, defendat, neceſſitate vlla cogitur.* Si ſon gouuerneur tient de mon humeur, il luy formera la volonté à eſtre tres-loyal ſeruiteur de ſon Prince, & tres-affectionné, & tres-courageux : mais il luy refroidira l'enuie de s'y attacher autrement que par vn deuoir public. Outre pluſieurs autres inconuenients, qui bleſſent noſtre liberté, par ces obligations particulieres, le iugement d'vn homme gagé & acheté, ou il eſt moins entier & moins libre, ou il eſt taché, & d'imprudence & d'ingratitude. Vn pur Courtiſan ne peut auoir ny loy ny volonté, de dire & penſer que fauorablement d'vn maiſtre, qui parmy tant de milliers d'autres ſubiects, l'a choiſi pour le nourrir & eleuer de ſa main. Cette faueur & vtilité corrompent non ſans quelque raiſon, ſa franchiſe, & l'eſblouïſſent. Pourtant void-on couſtumierement, le langage de ces gens-là, diuers à tout autre langage, en vn eſtat, & de peu de foy en telle matiere. Que ſa conſcience & ſa vertu reluiſent en ſon parler, & n'ayent que la raiſon pour conduite. Qu'on luy face entendre, que de confeſſer la faute qu'il deſcouurira en ſon propre diſcours, encore qu'elle ne ſoit apperceuë que par luy, c'eſt vn effect de iugement & de ſincerité, qui ſont les principales parties qu'il cherche. Que l'opiniaſtrer & conteſter, ſont qualitez communes : plus apparentes aux plus baſſes ames. Que ſe r'aduiſer & ſe corriger, abandonner vn mauuais party, ſur le cours de ſon ardeur, ce ſont qualitez rares, fortes, & philoſophiques. On l'aduertira, eſtant en compagnie, d'auoir les yeux par tout : car ie trouue que les premiers ſieges ſont communément ſaiſis par les hõmes moins capables, & que les grandeurs de fortune ne ſe trouuent gueres meſlées à la ſuffiſance. I'ay veu cependãt qu'on s'étretenoit au haut bout d'vne table, de la beauté d'vne tapiſſerie, où du gouſt de la maluoiſie, ſe perdre beaucoup de beaux traits à l'autre bout. Il ſodera la portée d'vn chacũ : vn bouuier, vn maſon, vn paſſãt : il faut tout mettre en œuure, & emprũter de chacun ſelõ

ſa marchandiſe: car tout ſert en meſnage: la ſottiſe meſmes, & foibleſſe d'autruy luy ſera inſtruction. A controoller les graces & façons d'vn chacun, il s'engendrera enuie des bonnes, & meſpris des mauuaiſes. Qu'on luy mette en fantaſie vne honneſte curioſité de s'enquerir de toutes choſes: tout ce qu'il y aura de ſingulier autour de luy, il le verra: vn baſtiment, vne fontaine, vn homme, le lieu d'vne bataille ancienne, le paſſage de Cæſar ou de Charlemaigne.

Prop. l. 4. *Quæ tellus ſit lenta gelu, quæ putris ab æſtu,*
Ventus in Italiam quis bene vela ferat.

Il s'enquerra des mœurs, des moyens & des alliances de ce Prince, & de celuy-là. Ce ſont choſes tres-plaiſantes à apprendre, & tres-vtiles à ſçauoir. En cette practique des hommes, i'entens y comprendre, & principalement, ceux qui ne viuent qu'en la memoire des Liures. Il praticquera par le moyen des Hiſtoires, ces grandes ames des meilleurs ſiecles. C'eſt vn vain eſtude qui veut: mais qui veut auſſi c'eſt vn eſtude de fruit eſtimable: & le ſeul eſtude, comme dit Platon, que les Lacedemoniens euſſent reſerué à leur part. Quel profit ne fera-il de ceſte part-là, à la lecture des Vies de noſtre Plutarque? mais que mon guide ſe ſouuienne où viſe ſa charge; & qu'il n'imprime pas tant à ſon diſciple, la date de la ruine de Cartage, que les mœurs de Hannibal & de Scipion: ny tant où mourut Marcellus, que pourquoy il fut indigne de ſon deuoir, qu'il mouruſt-là. Qu'il ne luy apprenne pas tant les Hiſtoires, qu'à en iuger. C'eſt à mon gré, entre toutes, la matiere à laquelle nos eſprits s'appliquent de plus diuerſe meſure. I'ay leu en Tite Liue cent choſes que tel n'y a pas leuës: Plutarque y en a leu cent, outre ce que i'y ay ſçeu lire, & à l'aduenture outre ce que l'Autheur y auoit mis. A d'aucuns c'eſt vn pur eſtude grammairien: à d'autres, l'anatomie de la Philoſophie, par laquelle les plus abſtruſes parties de noſtre nature ſe penetrent. Il y a dans Plutarque beaucoup de diſcours eſtendus tres-dignes d'eſtre ſçeus: car à mon gré c'eſt le maiſtre ouurier de telle beſongne: mais il y en a mille qu'il n'a que touchez ſimplement: il guigne ſeulement du doigt par où nous irons, s'il nous plaiſt, & ſe contente quelquefois de ne donner qu'vne atteinte dans le plus vif d'vn propos. Il les faut arracher de là, & mettre en place marchande. Comme ce ſien mot, Que les habitans d'Aſie ſeruoient à vn ſeul, pour ne ſçauoir prononcer vne ſeule ſyllabe, qui eſt, Non; donna peut-eſtre, la matiere, & l'occaſion à la Bœotie, de ſa Seruitude volontaire. Cela meſme de luy voir trier vne legere action en la vie d'vn homme, ou vn mot, qui ſemble ne porter pas cela, c'eſt vn diſcours. C'eſt dommage que les gens d'entendement, ayment tant la briefueté: ſans doute leur reputation en vaut mieux, mais nous en valons moins: Plutarque ayme mieux que nous le vantions de ſon iugement, que de ſon ſçauoir: il ayme mieux nous laiſſer deſir de ſoy, que ſatieté. Il ſçauoit qu'és choſes bonnes meſmes on peut trop dire, & que Alexandridas reprocha iuſtement, à celuy qui tenoit aux Ephores de bons propos, mais trop longs: O eſtranger, tu dis ce qu'il faut, autrement qu'il ne faut. Ceux qui ont le corps

greſle, le groſſiſſent d'embourrures: ceux qui ont la matiere exile, l'enflent de paroles. Il ſe tire vne merueilleuſe clarté pour le iugement humain, de la frequentation du monde. Nous ſommes tous contraints & amoncellez en nous, & auons la veuë racourcie à la longueur de noſtre nez. On demandoit à Socrates d'où il eſtoit; il ne reſpondit pas, d'Athenes, mais, du monde. Luy qui auoit l'imagination plus plaine & plus eſtenduë, embraſſoit l'Vniuers, comme ſa ville, iettoit ſes connoiſſances, ſa ſocieté & ſes affections à tout le genre humain: non pas comme nous, qui ne regardons que ſous nous. Quand les vignes gelent en mon village, mon Prebſtre en argumente l'ire de Dieu ſur la race humaine, & iuge que la pepie en tienne deſ-ià les Cannibales. A voir nos guerres ciuiles, qui ne crie que cette machine ſe bouleuerſe, & que le iour du Iugement nous prend au collet: ſans s'auiſer que pluſieurs pires choſes ſe ſont veues, & que les dix mille parts du monde ne laiſſent pas de galler le bon temps cependant? Moy, ſelon leur licence & impunité, admire de les voir ſi douces & molles. A qui il greſle ſur la teſte, tout l'Hemiſphere ſemble eſtre en tempeſte & orage: & diſoit le Sauoïard; que ſi ce ſot de Roy de France, eut ſçeu bien conduire ſa fortune, il eſtoit homme pour deuenir Maiſtre d'hoſtel de ſon Duc. Son imagination ne conceuoit autre plus eſleuée grandeur, que celle de ſon Maiſtre. Nous ſommes inſenſiblement tous en cette erreur: erreur de grande ſuitte & preiudice. Mais qui ſe repreſente comme dans vn tableau, cette grande image de noſtre mere Nature, en ſon entiere majeſté: qui lit en ſon viſage, vne ſi generale & conſtante varieté, qui ſe remarque là dedans, & non ſoy, mais tout vn Royaume, comme vn traict d'vne pointe tres-delicate, celuy-là ſeul eſtime les choſes ſelon leur iuſte grandeur. Ce grand monde, que les vns multiplient encore comme eſpeces ſous vn genre, c'eſt le miroir où il nous faut regarder, pour nous cognoiſtre de bon biais. Somme ie veux que ce ſoit le Liure de mon eſcolier. Tant d'humeurs, de ſectes, de iugemens, d'opinions, de loix, & de couſtumes, nous apprennent à iuger ſainement des noſtres, & apprennent noſtre iugement à recognoiſtre ſon imperfection & ſa naturelle foibleſſe: qui n'eſt pas vn leger apprentiſſage. Tant de remuëments d'Eſtat, & changements de fortune publique, nous inſtruiſent à ne faire pas grand miracle de la noſtre. Tant de noms, tant de victoires & de conqueſtes enſeuelies ſoubs l'oubliance, rendent ridicule l'eſperance d'eterniſer noſtre nom par la priſe de dix argoulets, & d'vn pouïller, qui n'eſt cogneu que de ſa cheute. L'orgueil & la fierté de tant de pompes eſtrangeres, la majeſté ſi enflée de tant de cours & de grandeurs, nous fermit & aſſeure la veuë, à ſouſtenir l'eſclat des noſtres, ſans filler les yeux. Tant de milliaſſes d'hommes enterrez auant nous, nous encouragent à ne craindre pas d'aller treuuer ſi bonne compagnie en l'autre monde: ainſi du reſte. Noſtre vie, diſoit Pythagoras, retire à la grande & populeuſe aſſemblée des jeux Olympiques. Les vns exercent le corps, pour en acquerir la gloire des jeux: d'autres y portent des marchandiſes à vendre, pour le gain. Il en eſt (& qui ne ſont pas les pires) leſquels

n'y cherchent autre fruict, que de regarder comment & pourquoy chaque chose se faict : & estre spectateurs de la vie des autres hommes pour en iuger & reigler la leur. Aux exemples se pourront proprement assortir tous les plus profitables discours de la Philosophie, à laquelle se doiuent toucher les actions humaines, comme à leur reigle. On luy dira,

quid fas optare, quid asper

Pers. sat. 3. *Vtile nummus habet, patriæ charísque propinquis*
Quantum elargiri deceat, quem te Deus esse
Iussit, & humana qua parte locatus es in re,
Quid sumus, aut quidnam victuri gignimur:

Que c'est que sçauoir & ignorer, qui doit estre le but de l'estude : que c'est que vaillance, temperance, & iustice: ce qu'il y a à dire entre l'ambition & l'auarice, la seruitude & la subiection, la licence & la liberté : à quelles marques on cognoit le vray & solide contentement : iusques où il faut craindre la mort, la douleur & la honte.

Æneid. l. 6 *Et quo quemque modo fugiátque ferátque laborem.*

Quels ressorts nous meuuét, & le moyen de tant de diuers branles en nous. Car il me semble que les premiers discours, de quoy on luy doit abreuuer l'entendement, ce doiuent estre ceux, qui reglent ses mœurs & son sens, qui luy apprendront à se cognoistre, & à sçauoir bien mourir & bien viure. Entre les arts liberaux, commençons par l'art qui nous fait libres. Ils seruent tous voirement en quelque maniere à l'instruction de nostre vie & à son vsage : comme toutes autres choses y seruent en quelque maniere aussi. Mais choisissons celuy qui y sert directement & professoirement. Si nous sçauions restraindre les appartenances de nostre vie à leurs iustes & naturels limites, nous trouuerions que la meilleure part des sciences, qui sont en vsage, est hors de nostre vsage. Et en celles mesmes qui le sont, qu'il y a des estenduës & enfonceures tres-inutiles, que nous ferions mieux de laisser là: & suiuant l'institution de Socrates, borner le cours de nostre estude en celles, où faut l'vtilité.

sapere aude,

Horat. l. 1. Epist. 2. *Incipe: Viuendi qui rectè prorogat horam,*
Rusticus expectat dum defluat amnis, at ille
Labitur, & labetur in omne volubilis æuum:

C'est vne grande simplesse d'apprendre à nos enfans,

Quid moueant Pisces, animosáque signa Leonis,

Prop. l. 4. *Lotus & Hesperia quid Capricornus aqua.*

La science des Astres & le mouuement de la huictiesme sphere, auant que les leurs propres.

Anac. τί πλειάδεσι χᾶμοὶ
τί δ' ἀστράσι βοώτεω.

Anaximenes escriuant à Pythagoras: De quel sens puis-ie m'amuser aux secrets des estoilles, ayant la mort ou la seruitude tousiours presente aux yeux? Car lors les Roys de Perse preparoient la guerre contre son pays. Chacun doit dire ainsi. Estant battu d'ambition, d'auarice, de temerité, de superstition: & ayant

au dedans tels autres ennemis de la vie; iray-ie ſonger au branſle du monde? Apres qu'on luy aura appris ce qui ſert à le faire plus ſage & meilleur, on l'entretienda que c'eſt que Logique, Phyſique, Geometrie, Rhetorique: & la ſcience qu'il choiſira, ayant deſia le iugement formé, il en viendra bien-toſt à bout. Sa leçon ſe fera tantoſt par deuis, tantoſt par Liure: tantoſt ſon gouuerneur luy fournira de l'Autheur meſme propre à cette fin de ſon inſtitution: tantoſt il luy en donnera la moelle, & la ſubſtance toute maſchée. Et ſi de ſoy meſme il n'eſt aſſez familier des Liures, pour y trouuer tant de beaux diſcours qui y ſont, pour l'effect de ſon deſſein, on luy pourra ioindre quelque homme de lettres, qui à chaque beſoin fourniſſe les munitions qu'il faudra, pour les diſtribuer & diſpenſer à ſon nourriſſon. Et que cette leçon ne ſoit plus aiſee, & naturelle que celle de Gaza, qui y peut faire doute? Ce ſont là preceptes eſpineux & mal plaiſans, & des mots vains & deſcharnez, où il n'y a point de priſe, rien qui vous eſueille l'eſprit: en cette-cy l'ame trouue où mordre, où ſe paiſtre. Ce fruict eſt plus grand ſans comparaiſon, & ſi ſera pluſtoſt meury. C'eſt grand cas que les choſes en ſoient là en noſtre ſiecle, que la Philoſophie ſoit iuſques aux gens d'entendement, vn nom vain & fantaſtique, qui ſe treuue de nul vſage, & de nul prix par opinion & par effect. Ie croy que ces ergotiſmes en ſont cauſe, qui ont ſaiſi ſes auenuës. On a grand tort de la peindre inacceſſible aux enfans, & d'vn viſage renfroigné, ſourcilleux & terrible: qui me l'a maſquée de ce faux viſage paſle & hideux? Il n'eſt rien plus gay, plus gaillard, plus enioüé, & à peu que ie ne die follaſtre. Elle ne preſche que feſte & bon temps: Vne mine triſte & tranſie, montre que ce n'eſt pas là ſon giſte. Demetrius le Grammairien rencontrant dans le temple de Delphes vne troupe de Philoſophes aſſis enſemble, il leur dit: Ou ie me trompe, ou à vous voir la contenance ſi paiſible & ſi gaye, vous n'eſtes pas en grand diſcours entre vous. A quoy l'vn d'eux, Heracleon le Megarien, reſpondit: C'eſt à faire à ceux qui cherchent ſi le futur du verbe βάλλω a double λ, ou qui cherchent la deriuation des comparatifs χείρων & βέλτιων, & des ſuperlatifs χείριστον & βέλτιστον qu'il faut rider le front s'entretenant de leur ſcience: mais quant aux diſcours de la Philoſophie, ils ont accouſtumé d'eſgayer & reſiouïr ceux qui les traictent, non les renfroigner & contriſter.

Deprendas animi tormenta latentis in ægro
Corpore, deprendas & gaudia, ſumit vtrumque
Inde habitum facies. Iuuen. ſat. 9.

L'ame qui loge la Philoſophie, doit par ſa ſanté rendre ſain encore le corps: elle doit faire luire iuſques au dehors ſon repos, & ſon aiſe: doit former à ſon moule le port exterieur, & l'armer par conſequent d'vne gratieuſe fierté, d'vn maintien actif, & allaigre, & d'vne contenance contente & debonnaire La plus expreſſe marque de la Sageſſe, c'eſt vne eſiouïſſance conſtante: ſon eſtat eſt comme des choſes au deſſus de la lune, touſiours ſerein. C'eſt *Baroco* & *Baralipton*, qui rendent leurs ſuppoſts ainſi crottez & enfumez; ce n'eſt pas elle, ils ne la cognoiſſent que par ouyr dire. Comment? elle fait eſtat de ſereiner les tempeſtes de l'ame, & d'appren-

dre la faim & les fiebures à rire: non par quelques Epicycles imaginaires, mais par raiſons naturelles & palpables. Elle a pour ſon but, la Vertu: qui n'eſt pas, comme dit l'eſchole, plantee à la teſte d'vn mont coupé, rabotteux & inacceſſible. Ceux qui l'ont approchee, la tiennent au rebours, logee dans vne belle plaine fertile & fleuriſſante: d'où elle void bien ſous ſoy toutes choſes; mais ſi peut on y arriuer, qui en ſçait l'addreſſe, par des routtes ombrageuſes, gazonnees, & doux-fleurantes, plaiſamment, & d'vne pante facile & polie, comme eſt celle des voutes celeſtes. Pour n'auoir hanté cette Vertu ſupreme, belle, triumphante, amoureuſe, delicieuſe pareillement & courageuſe, ennemie profeſſe & irreconciliable d'aigreur, de deſplaiſir, de crainte, & de contrainte, ayant pour guide nature, fortune & volupté pour compagnes: ils ſont allez ſelon leur foibleſſe, faindre cette ſotte image, triſte, querelleuſe, deſpite, menaceuſe, mineuſe, & la placer ſur vn rocher à l'eſcart, emmy des ronces: fantoſme à eſtonner les gens. Mon gouuerneur qui cognoiſt deuoir remplir la volonté de ſon diſciple, autant ou plus d'affection, que de reuerence enuers la Vertu, luy ſçaura dire; que les Poëtes ſuiuent les humeurs communes: & luy faire toucher au doigt, que les Dieux ont mis pluſtoſt la ſueur aux aduenuës des cabinets de Venus que de Pallas. Et quand il commencera de ſe ſentir, luy preſentant Bradamant ou Angelique, pour maiſtreſſe à ioüir: & d'vne beauté naïue, actiue, genereuſe, non hommaſſe, mais virile, au prix d'vne beauté molle, affettee, delicate, artificielle, l'vne traueſtie en garçon, coiffee d'vn morion luiſant; l'autre veſtuë en garce, coiffee d'vn attiffet emperlé: il iugera maſle ſon amour meſme, s'il choiſit tout diuerſement à cet effeminé paſteur de Phrygie. Il luy fera cette nouuelle leçon, que le prix & la hauteur de la vraye Vertu, eſt en la facilité, vtilité & plaiſir de ſon exercice: ſi eſloigné de difficulté, que les enfans y peuuent comme les hommes, les ſimples comme les ſubtils. Le reglement c'eſt ſon outil, non pas la force. Socrates ſon premier mignon, quitte à eſcient ſa force, pour gliſſer en la naïueté & aiſance de ſon progrez. C'eſt la mere nourrice des plaiſirs humains. En les rendant iuſtes, elle les rend ſeurs & purs. Les moderant, elle les tient en haleine & en appetit. Retranchant ceux qu'elle refuſe, elle nous aiguiſe enuers ceux qu'elle nous laiſſe: & nous laiſſe abondamment tous ceux que veut nature: & iuſques à la ſatieté, ſinon iuſques à la laſſeté; maternellement: ſi d'aduenture nous ne voulons dire, que le regime, qui arreſte le beuueur auant l'yureſſe, le mangeur auant la crudité, le paillard auant la pelade, ſoit ennemy de nos plaiſirs. Si la fortune commune luy faut, elle luy eſchappe: ou elle s'en paſſe, & s'en forge vne autre toute ſienne: non plus flottante & roulante. Elle ſçait eſtre riche, & puiſſante, & ſçauante, & coucher en des matelats muſquez. Elle aime la vie, elle aime la beauté, la gloire, & la ſanté. Mais ſon office propre & particulier, c'eſt ſçauoir vſer de ces biens-là regléement, & les ſçauoir perdre conſtamment: office bien plus noble qu'aſpre, ſans lequel tout cours de vie eſt deſnature, turbulent & difforme: & y peut-on iuſtement attacher ces eſcueils, ces haliers, & ces monſtres. Si ce diſciple ſe rencontre de

ſi diuerſe condition, qu'il aime mieux ouyr vne fable, que la narration d'vn beau voyage, ou vn ſage propos, quand il l'entendra: Qui au ſon du tabourin, qui arme la ieune ardeur de ſes compagnons, ſe deſtourne à vn autre, qui l'appelle au ieu des batteleurs: qui par ſouhait ne trouue plus plaiſant & plus doux, de reuenir poudreux & victorieux d'vn combat, que de la paulme ou du bal, auec le prix de cét exercice: ie n'y trouue autre remede, ſinon qu'on le mette patiſſier dans quelque bonne ville, fuſt-il fils d'vn Duc: ſuiuant le precepte de Platon; qu'il faut colloquer les enfans, non ſelon les facultez de leur pere, mais ſelon les facultez de leur ame. Puis que la Philoſophie eſt celle qui nous inſtruict à viure, & que l'enfance y a ſa leçon, comme les autres aages, pourquoy ne la luy communique lon?

Vdum & molle lutum eſt, nunc nunc properandus, & acri Perſ Sat 3.
Fingendus ſine fine rota.

On nous apprend à viure, quand la vie eſt paſſee. Cent eſcoliers ont pris la verolle, auant que d'eſtre arriuez à leur leçon d'Ariſtote de la temperance. Cicero diſoit, que quand il viuroit la vie de deux hommes, il ne prendroit pas le loiſir d'eſtudier les Poëtes Lyriques. Et ie trouue ces ergotiſtes plus triſtement encores inutiles. Noſtre enfant eſt bien plus preſſé: il ne doit au paidagogiſme que les premiers quinze ou ſeize ans de ſa vie: le demeurant eſt deu à l'action. Employons vn temps ſi court aux inſtructions neceſſaires. Ce ſont abus, oſtez toutes ces ſubtilitez eſpineuſes de la Dialectique, dequoy noſtre vie ne ſe peut amender, prenez les ſimples diſcours de la Philoſophie, ſçachez les choiſir & traitter à poinct; ils ſont plus aiſez à conceuoir qu'vn conte de Boccace: Vn enfant en eſt capable au partir de la nourriſſe, beaucoup mieux que d'apprendre à lire ou eſcrire. La Philoſophie a des diſcours pour la naiſſance des hommes, comme pour la decrepitude. Ie ſuis de l'aduis de Plutarque, qu'Ariſtote n'amuſa pas tant ſon grand diſciple à l'artifice de compoſer ſyllogiſmes, ou aux principes de Geometrie, comme à l'inſtruire des bons preceptes, touchant la vaillance, proüeſſe, magnanimité, temperance, & l'aſſeurance de ne rien craindre: & auec cette munition, il l'enuoya encore enfant ſubiuguer l'Empire du monde à tout 30000. hommes de pied, 4000. cheuaux, & quarante deux mille eſcus ſeulement. Les autres Arts & Sciences, dit-il, Alexandre les honoroit bien, & loüoit leur excellence & gentileſſe: mais pour plaiſir qu'il y priſt, il n'eſtoit pas facile à ſe laiſſer ſurprendre à l'affection de les vouloir exercer.

petite hinc iuuenéſque ſenéſque Perſ. Sat. 5.
Finem animo certum, miſeriſque viatica canis.

C'eſt ce que diſoit Epicurus au commencement de ſa lettre à Meniceus: Ny le plus ieune refuïe à Philoſopher, ny le plus vieil s'y laſſe. Qui fait autrement, il ſemble dire, ou qu'il n'eſt pas encores ſaiſon d'heureuſement viure: ou qu'il n'en eſt plus ſaiſon. Pour tout cecy, ie ne veux pas qu'on empriſonne ce garçon: ie ne veux pas qu'on l'abandonne à la colere & humeur melancholique d'vn furieux maiſtre d'eſcole: ie ne veux pas corrompre ſon eſprit, à le tenir à la gehenne & au trauail, à la mode des autres, quatorze ou

quinze heures par iour, comme vn porte-faiz: Ny ne trouuerois bon, quand par quelque complexion ſolitaire & melancholique, on le verroit adonné d'vne application trop indiſcrette à l'eſtude des Liures, qu'on la luy nourriſt. Cela les rend ineptes à la conuerſation ciuile, & les deſtourne de meilleures occupations. Et combien ay-ie veu de mon temps, d'hommes abeſtis, par temeraire auidité de Science? Carneades s'en trouua ſi affollé, qu'il n'eut plus le loiſir de ſe faire le poil & les ongles. Ny ne veux gaſter ſes mœurs genereuſes par l'inciuilité & barbarie d'autruy. La Sageſſe Françoiſe a eſté anciennement en prouerbe, pour vne ſageſſe qui prenoit de bonn'heure, & n'auoit gueres de tenuë. A la verité nous voyons encores qu'il n'eſt rien ſi gentil que les petis enfans en France: mais ordinairement ils trompent l'eſperance qu'on en a conceuë, & hommes faicts, on n'y voit aucune excellence. I'ay ouy tenir à gens d'entendement, que ces Colleges où on les enuoye, dequoy ils ont foiſon, les abrutiſſent ainſi. Au noſtre, vn cabinet, vn iardin, la table, & le lict, la ſolitude, la compagnie, le matin & le veſpre, toutes heures luy ſeront vnes: toutes places luy ſeront eſtude: car la Philoſophie, qui, comme formatrice des iugements & des mœurs, ſera ſa principale leçon, a ce priuilege, de ſe meſler par tout. Iſocrates l'Orateur eſtant prié en vn feſtin de parler de ſon Art, chacun trouue qu'il eut raiſon de reſpondre: Il n'eſt pas maintenant temps de ce que ie ſçay faire, & ce dequoy il eſt maintenant temps, ie ne le ſçay pas faire: Car de preſenter des harangues ou des diſputes de Rhetorique, à vne compagnie aſſemblee pour rire & faire bonne chere, ce ſeroit vn meſlange de trop mauuais accord: Et autant en pourroit-on dire de toutes les autres Sciences. Mais quant à la Philoſophie, en la partie où elle traicte de l'homme & de ſes deuoirs & offices, ç'a eſté le iugement commun de tous les Sages, que pour la douceur de ſa conuerſation, elle ne deuoit eſtre refuſee, ny aux feſtins, ny aux ieux: Et Platon l'ayant inuitee à ſon conuiue, nous voyons comme elle entretient l'aſſiſtance d'vne façon molle, & accommodee au temps & au lieu, quoy que ce ſoit de ſes plus hauts diſcours & plus ſalutaires.

Horat. l.1. Epiſt.1.

Aequè pauperibus prodeſt, locupletibus æquè,
Et neglecta æquè pueris ſenibúſque nocebit.

Ainſi ſans doute il choumera moins que les autres. Mais comme les pas que nous employons à nous promener dans vne galerie, quoy qu'il y en ait trois fois autant, ne nous laſſent pas, comme ceux que nous mettons à quelque chemin deſigné: auſſi noſtre leçon ſe paſſant comme par rencontre, ſans obligation de temps & de lieu, & ſe meſlant à toutes nos actions, ſe coulera ſans ſe faire ſentir. Les ieux meſmes & les exercices ſeront vne bonne partie de l'eſtude: la courſe, la lucte, la muſique, la danſe, la chaſſe, le maniement des cheuaux & des armes. Ie veux que la bien-ſeance exterieure, & l'entre-gent, & la diſpoſition de la perſonne ſe façonnent quant & quant l'ame. Ce n'eſt pas vne ame, ce n'eſt pas vn corps qu'on dreſſe, c'eſt vn homme, il n'en faut pas faire à deux. Et comme dit Platon, il ne faut pas les dreſſer l'vn ſans l'autre, mais les conduire également, comme vne couple de cheuaux

uaux attelez à meſme timon. Et à l'ouïr, ſemble-il pas preſter plus de temps & de ſolicitude, aux exercices du corps: & eſtimer que l'eſprit s'en exerce quant & quant, & non au contraire? Au demeurant, cette inſtitution ſe doit conduire par vne ſeuere douceur, non comme il ſe fait. Au lieu de conuier les enfans aux Lettres, on ne leur preſente à la verité, qu'horreur & cruauté: Oſtez-moy la violence & la force; il n'eſt rien à mon aduis qui abatardiſſe & eſtourdiſſe ſi fort vne nature bien nee. Si vous auez enuie qu'il craigne la honte & le chaſtiement, ne l'y endurciſſez pas: Endurciſſez-le à la ſueur & au froid, au vent, au ſoleil & aux hazards qu'il luy faut meſpriſer: Oſtez luy toute molleſſe & delicateſſe au veſtir & coucher, au manger & au boire: accouſtumez-le à tout: que ce ne ſoit pas vn beau garçon & dameret, mais vn garçon vert & vigoureux. Enfant, homme, vieil, i'ay touſjours creu & iugé de meſme. Mais entre autres choſes cette police de la plus part de nos Colleges, m'a touſiours deſpleu. On euſt failly à l'aduenture moins dommageablement, s'inclinant vers l'indulgence. C'eſt vne vraye geaule de ieuneſſe captiue. On la rend deſbauchee, l'en puniſſant auant qu'elle la ſoit. Arriuez y ſur le point de leur office; vous n'oyez que cris, & d'enfans ſuppliciez, & de maiſtres enyurez en leur cholere. Quelle maniere, pour eſueiller l'appetit enuers leur leçon, à ces tendres ames, & craintiues, de les y guider d'vne troigne effroyable, les mains armees de foüets? Inique & pernicieuſe forme. Ioint ce que Quintilian en a tres-bien remarqué, que cette imperieuſe authorité, tire des ſuittes perilleuſes: & nommement à noſtre façon de chaſtiement. Combien leurs claſſes ſeroient plus decemment ionchees de fleurs & de feuillées, que de tronçons d'oſiers ſanglants? I'y feroy pourtraire la ioye, l'allegreſſe, & Flora, & les Graces: comme fit en ſon eſchole le Philoſophe Speuſippus. Où eſt leur profit, que là fuſt auſſi leur eſbat. On doit ſucrer les viandes ſalubres à l'enfant: & enfieller celles qui luy ſont nuiſibles. C'eſt merueille combien Platon ſe montre ſoigneux en ſes loix, de la gayeté & paſſe-temps de la ieuneſſe de ſa Cité: & combien il s'arreſte à leurs courſes, ieux, chanſons, ſauts & danſes: deſquelles il dit, que l'Antiquité a donné la conduitte & le patronnage aux Dieux meſmes, Apollon, aux Muſes & à Minerue. Il s'eſtend à mille preceptes pour ſes gymnaſes. Pour les Sciences Lettrees, il s'y amuſe fort peu: & ſemble ne recommander particulierement la Poëſie, que pour la Muſique. Toute eſtrangeté & particularité en nos mœurs & conditions eſt euitable, comme ennemie de ſocieté. Qui ne s'eſtonneroit de la complexion de Demophon, maiſtre d'hoſtel d'Alexandre, qui ſuoit à l'ombre, & trembloit au Soleil? I'en ay veu fuïr la ſenteur des pommes, plus que les harquebuzades, d'autres s'effrayer pour vne ſouris: d'autres rendre la gorge à voir de la creſme: d'autres à voir braſſer vn lict de plume: comme Germanicus ne pouuoit ſouffrir ny la veuë ny le chant des cocqs. Il y peut auoir à l'aduanture à cela quelque proprieté occulte, mais on l'eſteindroit, à mon aduis, qui s'y prendroit de bonn'heure. L'inſtitution a gaigné cela ſur moy, il eſt vray que ce n'a point eſté ſans quelque ſoing, que ſauf la biere, mon appetit

eſt accommodable indifferemment à toutes choſes, dequoy on ſe paiſt. Le corps eſt encore ſouple, on le doit à cette cauſe plier à toutes façons & couſtumes: & pourueu qu'on puiſſe tenir l'appetit & la volonté ſoubs boucle, qu'on rende hardiment vn ieune homme commode à toutes nations & compagnies, voire au deſreglement & aux excés, ſi beſoing eſt. Son exercitation ſuiue l'vſage. Qu'il puiſſe faire toutes choſes, & n'ayme à faire que les bonnes. Les Philoſophes meſmes ne trouuent pas loüable en Calliſthenes, d'auoir perdu la bonne grace du grand Alexandre ſon maiſtre, pour n'auoir voulu boire d'autant à luy. Il rira, il follaſtrera, il ſe desbauchera auec ſon Prince. Ie veux qu'en la deſbauche meſme, il ſurpaſſe en vigueur & en fermeté ſes compagnons, & qu'il ne laiſſe à faire le mal, ny à faute de force ny de ſcience, mais à faute de volonté. *Multum intereſt, vtrum peccare quis nolit, aut neſciat.* Ie penſois faire honneur à vn ſeigneur auſſi eſlongné de ces debordemens, qu'il en ſoit en France, de m'enquerir à luy en bonne compagnie; combien de fois en ſa vie il s'eſtoit enyuré, pour la neceſſité des affaires du Roy en Allemagne: il le print de cette façon, & me reſpondit que c'eſtoit trois fois, leſquelles il recita. I'en ſçay, qui à faute de cette faculté, ſe ſont mis en grand peine, ayans à pratiquer cette Nation. I'ay ſouuent remarqué auec grande admiration la merueilleuſe nature d'Alcibiades, de ſe transformer ſi aiſément à des façons ſi diuerſes, ſans intereſt de ſa ſanté; ſurpaſſant tantoſt la ſomptuoſité & pompe Perſienne, tantoſt l'auſterité & frugalité Lacedemonienne: autant reformé en Sparte, comme voluptueux en Ionie.

Seneс. Epiſt. 90.

Horat. l. 1. Epiſt. 17.

Omnis Ariſtippum decuit color, & ſtatus & res.

Tel voudrois-ie former mon diſciple,

Horat, l 1. Epiſt. 17.

——quem duplici panno patientia velat,
Mirabor, vitæ via ſi conuerſa decebit,
Perſonámque feret non inconcinnus vtramque.

Voicy mes leçons: Celuy-là y a mieux profité, qui les fait, que qui les ſçait. Si vous le voyez, vous l'oyez: ſi vous l'oyez, vous le voyez. I'a à Dieu ne plaiſe, dit quelqu'vn en Platon, que Philoſopher ce ſoit apprendre pluſieurs choſes, & traitter les Arts. *Hanc ampliſſimam omnium artium bene viuendi diſciplinam, vita magis quàm Literis perſequuti ſunt.* Leon Prince des Phliaſiens, s'enquerant à Heraclides Ponticus, de quelle Science, de quel Art il faiſoit profeſſion: Ie ne ſçay, dit-il, ny Art, ny Science: mais ie ſuis Philoſophe. On reprochoit à Diogenes, comment, eſtant ignorant, il ſe meſloit de la Philoſophie: Ie m'en meſle, dit-il, d'autant mieux à propos. Hegeſias le prioit de luy lire quelque Liure: Vous eſtes plaiſant, luy reſpondit-il: vous choiſiſſez les figues vrayes & naturelles, non peintes: que ne choiſiſſez-vous auſſi les exercitations naturelles vrayes, & non eſcrites? Il ne dira pas tant ſa leçon, comme il la fera. Il la repetera en ſes actions. On verra s'il y a de la prudence en ſes entrepriſes: s'il y a de la bonté, de la iuſtice en ſes deportements: s'il a du iugement & de la grace en ſon parler: de la vigueur en ſes maladies: de la modeſtie en ſes ieux: de la temperãce en ſes volup-

Cicero Thuſc. 4.

tez: de l'ordre en ſon œconomie: de l'indifference en ſon gouſt, ſoit chair, poiſſon, vin ou eau. *Qui diſciplinam ſuam non oſtentationem Scientiæ, ſed legem vitæ putet: quique obtemperet ipſe ſibi, & decretis pareat.* Idem l. 2. Le vray miroir de nos diſcours, eſt le cours de nos vies. Zeuxidamus reſpondit à vn qui luy demanda pourquoy les Lacedemoniens ne redigeoient par eſcrit les Ordonnances de la proüeſſe, & ne les donnoient à lire à leurs ieunes gens; que c'eſtoit parce qu'ils les vouloient accouſtumer aux faits, non pas aux parolles. Comparez au bout de 15. ou 16. ans, à cettuy-cy, vn de ces Latineurs de College, qui aura mis autant de temps à n'apprendre ſimplement qu'à parler. Le monde n'eſt que babil, & ne vis iamais homme, qui ne die pluſtoſt plus, que moins qu'il ne doit: toutesfois la moitié de noſtre aage s'en va là. On nous tient quatre ou cinq ans à entendre les mots & les coudre en clauſes, encores autant à en proportionner vn grand corps eſtendu en quatre ou cinq parties, autres cinq pour le moins à les ſçauoir brefuement meſler & entrelaſſer de quelque ſubtile façon. Laiſſons-le à ceux qui en font profeſſion expreſſe. Allant vn iour à Orleans, ie trouuay dans cette plaine au deçà de Clery, deux Regents qui venoyent à Bourdeaux, enuiron à cinquante pas l'vn de l'autre: plus loin derriere eux, ie voyois vne trouppe, & vn maiſtre en teſte, qui eſtoit feu Monſieur le Comte de la Rochefoucaut: vn de mes gens s'enquit au premier de ces Regents, qui eſtoit ce gentil'homme qui venoit apres luy: luy qui n'auoit pas veu ce train qui le ſuiuoit, & qui penſoit qu'on luy parlaſt de ſon compagnon, reſpondit plaiſamment, Il n'eſt pas gentilhomme, c'eſt vn Grammairien, & ie ſuis Logicien. Or nous qui cherchons icy au contraire, de former non vn Grammairien ou Logicien, mais vn gentil'homme, laiſſons les abuſer de leur loiſir: nous auons à faire ailleurs. Mais que noſtre diſciple ſoit bien pourueu de choſes, les parolles ne ſuiuront que trop: il les trainera, ſi elles ne veulent ſuiure. I'en oy qui s'excuſent de ne ſe pouuoir exprimer, & font contenance d'auoir la teſte pleine de pluſieurs belles choſes, mais à faute d'eloquence, ne les pouuoir mettre en euidence: c'eſt vne baye. Sçauez-vous à mon aduis que c'eſt que cela? ce ſont des ombrages, qui leur viennent de quelques conceptions informes, qu'ils ne peuuent démeſler & eſclarcir au dedans, ny par conſequent produire au dehors: Ils ne s'entendent pas encore eux-meſmes: & voyez-les vn peu begayer ſur le point de l'enfanter, vous iugez que leur trauail n'eſt point à l'accouchement, mais à la conception, & qu'ils ne font que lecher encores cette matiere imparfaicte. De ma part, ie tiens, & Socrates ordonne, que qui a dans l'eſprit vne viue imagination & claire, il la produira, ſoit en Bergamaſque, ſoit par mines, s'il eſt muet:

Verbáque prætuiſam rem non inuita ſequentur. Hor. in Arte Sen. Cont l. 7.

Et comme diſoit celuy-là, auſſi poëtiquement en ſa Proſe, *cùm res animum occupauere, verba ambiunt.* Cicer. de Fin 3. Et ceſt autre: *ipſæ res verba rapiunt.* Il ne ſçait pas ablatif, coniunctif, ſubſtantif, ny la Grammaire; ne faict pas ſon laquais, ou vne harangere de Petit-pont: & ſi vous entretiendront tout voſtre ſoul, ſi vous en auez enuie, & ſe deferreront auſſi peu, à l'aduenture, aux regles

de leur langage, que le meilleur maiſtre és Arts de France. Il ne ſçait pas la Rhetorique, ny pour auant-jeu capter la beneuolence du candide Lecteur, ny ne luy chaut de le ſçauoir. De vray, toute cette belle peinture s'efface aiſément par le luſtre d'vne verité ſimple & naïfue: Ces gentilleſſes ne ſeruent que pour amuſer le vulgaire, incapable de prendre la viande plus maſſiue & plus ferme, comme Afer montre bien clairement chez Tacitus. Les Ambaſſadeurs de Samos eſtoyent venus à Cleomenes Roy de Sparte, preparez d'vne belle & longue oraiſon, pour l'eſmouuoir à la guerre contre le tyran Polycrates: apres qu'il les eut bien laiſſez dire, il leur reſpondit: Quant à voſtre commencement, & exorde, il ne m'en ſouuient plus, ny par conſequent du milieu; & quant à voſtre concluſion, ie n'en veux rien faire. Voila vne belle reſponce, ce me ſemble, & des harangueurs bien camus. Et quoy cét autre? Les Atheniens eſtoient à choiſir de deux Architectes, à conduire vne grande fabrique: le premier plus affeté, ſe preſenta auec vn beau diſcours premedité ſur le ſuject de cette entrepriſe, & tiroit le iugement du peuple à ſa faueur: mais l'autre en trois mots: Seigneurs Atheniens, ce que cettuy a dict, ie le feray. Au fort de l'eloquence de Cicero, pluſieurs entroient en admiration, mais Caton n'en faiſant que rire: Nous auons, diſoit-il, vn plaiſant Conſul. Aille deuant ou apres: vne vtile ſentence, vn beau traict, eſt touſiours de ſaiſon. S'il n'eſt pas bien pour ce qui va deuant, ny pour ce qui vient apres, il eſt bien en ſoy. Ie ne ſuis pas de ceux qui penſent la bonne rythme faire le bon Poëme: laiſſez-luy allonger vne courte ſyllabe s'il veut, pour cela non force; ſi les inuentions y rient, ſi l'eſprit & le iugement y ont bien faict leur office: voyla vn bon Poëte, diray-ie, mais vn mauuais verſificateur:

Horat. Ser l. 1. *Emunctæ naris, durus componere verſus.*

Qu'on face, dit Horace, perdre à ſon ouurage toutes ſes couſtumes & meſures,

Id. ibid. *Tempora certa modóſque, & quod prius ordine verbum eſt,*
Poſterius facias, præponens vltima primis,
Inuenies etiam diſiecti membra Poëtæ:

il ne ſe dementira point pour cela: les pieces meſmes en ſeront belles. C'eſt ce que reſpondit Menander, comme on le tenſaſt, approchant le iour, auquel il auoit promis vne Comedie, dequoy il n'y auoit encore mis la main: Elle eſt compoſee & preſte, il ne reſte qu'à y adiouſter les vers. Ayant les choſes & la matiere diſpoſee en l'ame, il mettoit en peu de compte le demeurant. Depuis que Ronſard & du Bellay ont donné credit à noſtre Poëſie Françoiſe, ie ne vois ſi petit aprenti, qui n'enfle des mots, qui ne renge les cadences à peu pres, comme eux. *Plus ſonat quàm valet.* Pour le vulgaire, il ne fut iamais tant de Poëtes: Mais comme il leur a eſté bien aiſé de repreſenter leurs rythmes, ils demeurent bien auſſi court à imiter les riches deſcriptions de l'vn, & les delicates inuentions de l'autre. Voire mais que fera-il, ſi on le preſſe de la ſubtilité ſophiſtique de quelque ſyllogiſme? Le iambon fait boire, le boire deſaltere, parquoy le iambon

deſaltere. Qu'il s'en mocque. Il eſt plus ſubtil de s'en mocquer, que d'y reſpondre. Qu'il emprunte d'Ariſtippus cette plaiſante contre-fineſſe: Pourquoy le deſlieray-ie, puis que tout lié il m'empeſche? Quelqu'vn propoſoit contre Cleanthes des fineſſes dialectiques: à qui Chryſippus dit, Iouë toy de ces battelages auec les enfans, & ne deſtourne à cela les penſees ſerieuſes d'vn homme d'aage. Si ces ſottes arguties, *contorta & aculeata ſophiſmata*, luy doiuent perſuader vne menſonge, cela eſt dangereux: mais ſi elles demeurent ſans effect, & ne l'eſmeuuent qu'à rire, ie ne voy pas pourquoy il s'en doiue donner garde. Il en eſt de ſi ſots, qu'ils ſe deſtournent de leur voye vn quart de lieuë, pour courir apres vn beau mot: *aut qui non verba rebus aptant, ſed res extrinſecus arceſſunt, quibus verba conueniant.* Et l'autre: *Qui alicuius verbi decore placentis vocentur ad id quod non propoſuerant ſcribere.* Ie tors bien plus volontiers vne belle ſentence, pour la coudre ſur moy, que ie ne deſtors mon fil, pour l'aller querir. Au contraire, c'eſt aux paroles à ſeruir & à ſuiure, & que le Gaſcon y arriue, ſi le François n'y peut aller. Ie veux que les choſes ſurmontent, & qu'elles rempliſſent de façon l'imagination de celuy qui eſcoute, qu'il n'aye aucune ſouuenance des mots. Le parler que i'ayme, c'eſt vn parler ſimple & naïf, tel ſur le papier qu'à la bouche: vn parler ſucculent & nerueux, court & ſerré, non tant delicat & peigné, comme vehement & bruſque:

Cic. Acad. quæſt. l. 4.

Quinct. l. 8

Senec. Epiſt 59.

Hæc demum ſapiet dictio, quæ feriet.

Epithap. Lucan

pluſtoſt difficile qu'ennuieux, eſloigné d'affectation: deſreglé, deſcouſu & hardy: chaque loppin y face ſon corps: non pedanteſque, non frateſque, non pleidereſque, mais pluſtoſt ſoldateſque, comme Suetone appelle celuy de Iulius Cæſar. Et ſi ne ſens pas bien, pourquoy il l'en appelle. I'ay volontiers imité cette deſbauche qui ſe voit en noſtre ieuneſſe, au port de leurs veſtemens. Vn manteau en eſcharpe, la cape ſur vne eſpaule, vn bas mal tendu, qui repreſente vne fierté deſdaigneuſe de ces paremens eſtrangers, & nonchallante de l'art: mais ie la trouue encore mieux employee en la forme du parler. Toute affectation, nommément en la gayeté & liberté Françoiſe, eſt meſaduenante au courtiſan. Et en vne Monarchie, tout gentil'homme doit eſtre dreſſé au port d'vn courtiſan. Parquoy nous faiſons bien de gauchir vn peu ſur le naïf & meſpriſant. Ie n'ayme point de tiſſure, où les liaiſons & les couſtures paroiſſent: tout ainſi qu'en vn beau corps, il ne faut pas qu'on y puiſſe compter les os & les veines. *Quæ veritati operam dat oratio, incompoſita ſit & ſimplex. Quis accuratè loquitur, niſi qui vult putidè loqui?* L'eloquence faict iniure aux choſes, qui nous deſtourne à ſoy. Comme aux accouſtremens, c'eſt puſillanimité, de ſe vouloir marquer par quelque façon particuliere & inuſitée. De meſme au langage, la recherche des fraſes nouuelles, & des mots peu cogneus, vient d'vne ambition ſcholaſtique & puerile. Peuſſe-ie ne me ſeruir que de ceux qui ſeruent aux hales à Paris! Ariſtophanes le Grammairien n'y entendoit rien, de reprendre en Epicurus la ſimplicité de ſes mots: & la fin de ſon art oratoire, qui eſtoit, perſpicuité de langage ſeulement. L'imitation du parler, par ſa facilité, ſuit incontinent

Senec. Epiſt 40.

tout vn peuple. L'imitation du iuger, de l'inuenter, ne va pas ſi viſte. La plus part des lecteurs, pour auoir trouué vne pareille robbe, penſent tres-faucement tenir vn pareil corps. La force & les nerfs, ne s'empruntent point: les atours & le manteau s'empruntent. La plus part de ceux qui me hantent, parlent de meſmes les Eſſais: mais ie ne ſçay, s'ils penſent de meſmes. Les Atheniens (dit Platon) ont pour leur part, le ſoin de l'abondance & de l'elegance du parler, les Lacedemoniens, de la briefueté, & ceux de Crete, de la fecondité des conceptions, plus que du langage: ceux-cy ſont les meilleurs. Zenon diſoit qu'il auoit deux ſortes de diſciples: les vns qu'il nommoit φιλολόγους, curieux d'apprendre les choſes, qui eſtoient ſes mignons: les autres λογοφίλους, qui n'auoyent ſoing que du langage. Ce n'eſt pas à dire que ce ne ſoit vne belle & bonne choſe que le bien dire: mais non pas ſi bonne qu'on la faict, & ſuis deſpit dequoy noſtre vie s'embeſongne toute à cela. Ie voudrois premierement bien ſçauoir ma langue, & celle de mes voiſins, où i'ay plus ordinaire commerce: C'eſt vn bel & grand agencement ſans doute, que le Grec & Latin, mais on l'achepte trop cher. Ie diray icy vne façon d'en auoir meilleur marché que de couſtume, qui a eſté eſſayee en moy-meſmes: s'en ſeruira qui voudra. Feu mon pere, ayant faict toutes les recherches qu'homme peut faire, parmy les gens ſçauans & d'entendement, d'vne forme d'inſtitution exquiſe; fut aduiſé de cét inconuenient, qui eſtoit en vſage: & luy diſoit-on, que cette longueur que nous mettions à apprendre les langues qui ne leur couſtoient rien, eſt la ſeule cauſe, pourquoy nous ne pouuons arriuer à la grandeur d'ame & de cognoiſſance des anciens Grecs & Romains: Ie ne croy pas que c'en ſoit la ſeule cauſe. Tant y a que l'expedient que mon pere y trouua, ce fut, qu'en nourrice, & auant le premier deſnouement de ma langue, il me donna en charge à vn Allemand, qui depuis eſt mort fameux Medecin en France, du tout ignorant de noſtre langue, & tres-bien verſé en la Latine. Cettuy-cy, qu'il auoit fait venir expres, & qui eſtoit bien cherement gagé, m'auoit continuellement entre les bras. Il en eut auſſi auec luy deux autres moindres en ſçauoir, pour me ſuiure, & ſoulager le premier: ceux-cy ne m'entretenoient d'autre langue que Latine. Quant au reſte de ſa maiſon, c'eſtoit vne regle inuiolable, que ny luy-meſme, ny ma mere, ny valet, ny chambriere, ne parloient en ma compagnie, qu'autant de mots de Latin, que chacun auoit appris pour iargonner auec moy. C'eſt merueille du fruict que chacun y fit: mon pere & ma mere y apprindrent aſſez de Latin pour l'entendre, & en acquirent à ſuffiſance, pour s'en ſeruir à la neceſſité, comme firent auſſi les autres domeſtiques, qui eſtoient plus attachez à mon ſeruice. Somme, nous nous latinizames tant, qu'il en regorgea iuſques à nos villages tout autour, où il y a encores, & ont pris pied par l'vſage, pluſieurs appellations Latines d'artiſans & d'outils. Quant à moy, i'auois plus de ſix ans, auant que i'entendiſſe non plus de François ou de Perigordin, que d'Arabeſque: & ſans Art, ſans Liure, ſans Grammaire ou precepte, ſans foüet, & ſans larmes, i'auois appris du Latin, tout auſſi pur que mon Maiſtre d'eſcole le ſçauoit: car ie ne le pou-

uois auoir meſlé ny alteré. Si par eſſay on me vouloit donner vn theme, à la mode des Colleges; on le donne aux autres en François, mais à moy il me le falloit donner en mauuais Latin, pour le tourner en bon. Et Nicolas Grouchi, qui a eſcrit *De comitiis Romanorum*, Guillaume Guerente, qui a commenté Ariſtote, George Bucanan, ce grand Poëte Eſcoſſois, Marc-Antoine Muret (que la France & l'Italie recognoiſt pour le meilleur Orateur du temps) mes precepteurs domeſtiques; m'ont dit ſouuent, que i'auois ce langage en mon enfance, ſi preſt & ſi à main, qu'ils craignoient à m'accoſter. Bucanan, que ie vis depuis à la ſuitte de feu Monſieur le Mareſchal de Briſſac, me dit, qu'il eſtoit apres à eſcrire de l'inſtitution des enfans: & qu'il prenoit l'exemplaire de la mienne: car il auoit lors en charge ce Comte de Briſſac, que nous auons veu depuis ſi valeureux & ſi braue. Quant au Grec, duquel ie n'ay quaſi du tout point d'intelligence; mon pere deſſeigna de me le faire apprendre par Art. Mais d'vne voye nouuelle, par forme d'ébat & d'exercice: nous pelotions nos declinaiſons, à la maniere de ceux qui par certains ieux de tablier apprennent l'Arithmetique & la Geometrie. Car entre autres choſes, il auoit eſté conſeillé de me faire gouſter la Science & le deuoir, par vne volonté non forcee, & de mon propre deſir: & d'eſleuer mon ame en toute douceur & liberté, ſans rigueur & contrainte. Ie dis iuſques à telle ſuperſtition, que parce qu'aucuns tiennent, que cela trouble la ceruelle tendre des enfans, de les eſueiller le matin en ſurſaut, & de les arracher du ſommeil, auquel ils ſont plongez beaucoup plus que nous ne ſommes, tout à coup, & par violence; il me faiſoit eſueiller par le ſon de quelque inſtrument, & ne fus iamais ſans homme qui m'en ſeruiſt. Cét exemple ſuffira pour iuger le reſte, & pour recommander auſſi & la prudence & l'affection d'vn ſi bon pere: Auquel il ne ſe faut prendre, s'il n'a recueilly aucuns fruits reſpondans à vne ſi exquiſe culture. Deux choſes en furent cauſe: en premier, le champ ſterile & incommode. Car quoy que i'euſſe la ſanté ferme & entiere, & quant & quant vn naturel doux & traitable, i'eſtois parmy cela ſi poiſant, mol & endormy, qu'on ne me pouuoit arracher de l'oiſiueté, non pas pour me faire iouër. Ce que ie voyois, ie le voyois bien: & ſous cette complexion lourde, nourriſſois des imaginations hardies, & des opinions au deſſus de mon aage. L'eſprit, ie l'auois lent, & qui n'alloit qu'autant qu'on le menoit: l'apprehenſion tardiue, l'inuention laſche, & apres tout vn incroyable defaut de memoire. De tout cela il n'eſt pas merueille, s'il ne ſceut rien tirer qui vaille. Secondement, comme ceux que preſſe vn furieux deſir de gueriſon, ſe laiſſent aller à toute ſorte de conſeil; le bon-homme, ayant extreme peur de faillir en choſe qu'il auoit tant à cœur, ſe laiſſa en fin emporter à l'opinion commune, qui ſuit touſiours ceux qui vont deuant, comme les gruës: & ſe rengea à la couſtume, n'ayant plus autour de luy ceux qui luy auoient donné ces premieres inſtitutions, qu'il auoit apportées d'Italie: & m'enuoya enuiron mes ſix ans au College de Guienne, tres-floriſſant pour lors, & le meilleur de France. Et là, il n'eſt poſſible de rien adiouſter au ſoin qu'il eut, & à me choiſir des precepteurs de chambre ſuffiſans, & à tou-

tes les autres circonſtances de ma nourriture; en laquelle il reſerua pluſieurs façons particulieres, contre l'vſage des Colleges: mais tant y a que c'eſtoit touſiours College. Mon Latin s'abaſtardit incontinent, duquel depuis par deſ-accouſtumance i'ay perdu tout vſage. Et ne me ſeruit cette mienne inaccouſtumee inſtitution, que de me faire eniamber d'arriuée aux premieres claſſes: Car à treize ans, que ie ſortis du College, i'auois acheué mon cours (qu'ils appellent): & à la verité ſans aucun fruit, que ie peuſſe à preſent mettre en compte. Le premier gouſt que i'eus aux Liures, il me vint du plaiſir des fables de la Metamorphoſe d'Ouide. Car enuiron l'aage de 7. ou 8. ans, ie me deſrobois de tout autre plaiſir, pour les lire: d'autant que cette langue eſtoit la mienne maternelle; & que c'eſtoit le plus aiſé Liure, que ie cogneuſſe, & le plus accommodé à la foibleſſe de mon aage, à cauſe de la matiere: Car des Lancelots du Lac, des Amadis, des Huons de Bordeaux, & tels fatras de liures, à quoy l'enfance s'amuſe; ie n'en cognoiſſois pas ſeulement le nom, ny ne fais encore le corps: tant exacte eſtoit ma diſcipline. Ie m'en rendois plus nonchalant à l'eſtude de mes autres leçons preſcrites. Là il me vint ſingulierement à propos, d'auoir à faire à vn homme d'entendement de precepteur, qui ſceuſt dextrement conniuer à cette mienne deſbauche, & autres pareilles. Car par là, i'enfilay tout d'vn train Virgile en l'Æneide, & puis Terence, & puis Plaute, & des Comedies Italiennes, leurré touſiours par la douceur du ſuiect. S'il euſt eſté ſi fol de rompre ce train, i'eſtime que ie n'euſſe rapporté du College que la haine des Liures, comme fait quaſi toute noſtre Nobleſſe. Il s'y gouuerna ingenieuſement, faiſant ſemblant de n'en voir rien: Il aiguiſoit ma faim, ne me laiſſant qu'à la deſrobee gourmander ces Liures, & me tenant doucement en office pour les autres eſtudes de la regle. Car les principales parties que mon pere cherchoit en ceux à qui il donnoit charge de moy, c'eſtoit la debonnaireté & facilité de complexion: Auſſi n'auoit la mienne autre vice, que langueur & pareſſe. Le danger n'eſtoit pas que ie fiſſe mal, mais que ie ne fiſſe rien. Nul ne prognoſtiquoit que ie deuſſe deuenir mauuais, mais inutile: on y preuoyoit de la faïneantiſe, non pas de la malice. Ie ſens qu'il en eſt aduenu comme cela. Les plaintes qui me cornent aux oreilles, ſont telles: Il eſt oiſif, froid aux offices d'amitié, & de parenté, & aux offices publiqs, trop particulier, trop deſdaigneux. Les plus iniurieux meſmes ne diſent pas, Pourquoy a-il pris, pourquoy n'a-il payé? mais, Pourquoy ne quitte-il, pourquoy ne donne-il? Ie receuroy à faueur, qu'on ne deſiraſt en moy que tels effects de ſupererogation. Mais ils ſont iniuſtes, d'exiger ce que ie ne doy pas, plus rigoureuſement beaucoup, qu'ils n'exigent d'eux ce qu'ils doiuent. En m'y condamnant, ils effacent la gratification de l'action, & la gratitude qui m'en ſeroit deuë. Là où le bien faire actif, deuroit plus peſer de ma main, en conſideration de ce que ie n'en ay de paſſif nul qui ſoit. Ie puis d'autant plus librement diſpoſer de ma fortune, qu'elle eſt plus mienne: & de moy, que ie ſuis plus mien. Toutesfois ſi i'eſtoy grand enlumineur de mes actions, à l'aduenture rembarrerois-ie bien ces reproches; & à quelques-vns appren-

drois; qu'ils ne ſont pas ſi offenſez que ie ne face pas aſſez: que, dequoy ie puiſſe faire aſſez plus que ie ne fay. Mon ame ne laiſſoit pourtant en meſme temps d'auoir à part ſoy des remuemens fermes: & des iugemens ſeurs & ouuerts autour des obiects qu'elle cognoiſſoit: & les digeroit ſeule, ſans aucune communication. Et entre autres choſes ie croy à la verité, qu'elle euſt eſté du tout incapable de ſe rendre à la force & violence. Mettray-ie en compte cette faculté de mon enfance, Vne aſſeurance de viſage, & ſouppleſſe de voix & de geſte, à m'appliquer aux rolles que i'entreprenois? Car auant l'aage,

Alter ab vndecimo tum me vix ceperat annus: Virg. Eclog.

i'ay ſouſtenu les premiers perſonnages, és tragedies Latines de Bucanan, de Guerente, & de Muret, qui ſe repreſenterent en noſtre College de Guienne auec dignité. En cela, Andreas Goueanus noſtre Principal, comme en toutes autres parties de ſa charge, fut ſans comparaiſon le plus grand Principal de France: & m'en tenoit-on maiſtre ou ouurier. C'eſt vn exercice, que ie ne meſlouë point aux ieunes enfans de maiſon, & ay veu nos Princes s'y addonner depuis, en perſonne, à l'exemple d'aucuns des anciens, honneſtement & loüablement. Il eſtoit loiſible meſme, d'en faire meſtier, aux gens d'honneur & en Grece, *Ariſtoni tragico actori rem aperit: huic & genus & fortuna honeſta erant: nec ars quia nihil tale apud Græcos pudori eſt, ea deformabat.* Liui. l. 34. Car i'ay touſiours accuſé d'impertinence, ceux qui condamnent ces eſbatemens: & d'iniuſtice, ceux qui refuſent l'entree de nos bonnes villes aux Comediens qui le valent, & enuient au peuple ces plaiſirs publicqs: Les bonnes polices prennent ſoing d'aſſembler les citoyens, & les r'allier, comme aux offices ſerieux de la deuotion, auſſi aux exercices & ieux: La ſocieté & amitié s'en augmente, & puis on ne leur ſçauroit conceder des paſſetemps plus reglez, que ceux qui ſe font en preſence d'vn chacun, & à la veuë meſme du Magiſtrat: & trouuerois raiſonnable que le Prince à ſes deſpens en gratifiaſt quelquefois la commune, d'vne affection & bonté comme paternelle: & qu'aux villes populeuſes il y euſt des lieux deſtinez & diſpoſez pour ces ſpectacles: quelque diuertiſſement de pires actions & occultes. Pour reuenir à mon propos, il n'y a rien tel, que d'allecher l'appetit & l'affection, autrement on ne fait que des aſnes chargez de Liures: on leur donne à coups de foüet en garde leur pochette pleine de Science. Laquelle pour bien faire, il ne faut pas ſeulement loger chez ſoy, il la faut eſpouſer.

VERSION.

Obeſt plerumque.

L'*Eſtime & l'authorité des inſtructeurs, esblouït maintes-fois les eſtudians.*

Nunquam tutelæ.

Ils ne ſortent iamais de tutelle, pour iouïr de leurs droits.

Non ſumus.

Que chacun s'affranchiſſe & ſe donne à ſoy-meſme : nous ne viuons pas ſoubs vn Roy.

Vitamque ſub.

Ce braue doit paſſer ſa vie à l'erte,
Dans les perils & les aſpres trauaux.

Labor callum.

Le labeur endurcit vn cal contre la douleur.

Licet ſapere.

On peut eſtre ſage ſans faſt, ny ſans ſe rendre odieux & faſcheux.

Si quid Socrates.

Si Socrates & Ariſtippus, ont faict quelque choſe contre la couſtume ou les mœurs communes, qu'il ne croye pas que le meſme luy ſoit loiſible: ils s'acqueroient ceſte licence par de grandes & ſouueraines vertus.

Neque vt omnia.

Nulle neceſsité ne le force, de maintenir toutes les choſes, qui luy ſont enſeignees & preſcriptes.

Quæ tellus.

Quel terroir eſt gourd de froid, quel autre eſt poudreux d'ardeur, & quel vent cingle la voile droit en Italie.

Quid fas.

Ce qu'il eſt licite de ſouhaitter, quelle vtilité git en la monnoye grauee: ce qu'il eſt ſeant de faire pour les proches cheris, & pour la patrie : quels Dieu nous commande d'eſtre : quels nous ſommes en effect: quelle eſt noſtre charge au Monde, & pourquoy nous naiſſons.

Et quò quemque.

Et comme on doit fuir & porter le labeur.

Sapere aude.

Oſe ſçauoir & commence : celuy qui differe l'heure de bien viure, reſſemble, impertinent à ceſtuy-là, qui attend qu'vn fleuue s'eſcoule & tariſſe: lequel ira coulant & roulant iuſques à tous les ſiecles.

Quid moueant.

Quelle influence eſpandent les Poiſſons, ou l'aſtre fier du Lion, & Capricorne encores qui ſe plonge aux mers de l'Eſpagne?

τίπλεάδεσσι.

Qu'ay-ie à faire des courſes du Bouuier, ou de celles des Pleïades?

Deprendas animi.

Conçoy la ioye, ou conçoy le tourment, en ton cœur recelé dans le ſein; ton viſage prendra l'impreſsion de l'vn & de l'autre.

Vdum & molle.

L'argile eſt ſouple & mole: c'eſt maintenant, maintenant, qu'il ſe faut deſpecher, & former l'œuure ſans delay, ſoubs la preſſante roue.

Petite hinc.

Prenez en elle ieunes & vieux, la certaine butte de voſtre ame, & le via-

tique à paſſer la piteuſe vieilleſſe.

Æque pauperibus.

Elle eſt eſgallement profitable, aux pauures & aux riches: & ſon meſpris eſgallement nuiſible, aux ieunes & aux vieux.

Multum intereſt.

Il y a grande difference, entre celuy qui ne peut mal faire, ou qui ne le veut pas.

Omnis Ariſtippum.

Tout veſtement, toute loy, toute choſe, ſied bien à l'humeur d'Ariſtipus.

Quem duplici.

I'admireray celuy, que ſa patience philoſophique couure à ceſte heure de meſchans haillons; ſi changeant ce train de vie, il le fait decemment, & ſçait auoir de la grace à ioüer l'vn & l'autre perſonnage.

Hanc ampliſſimam.

Ils ont plus ſuiuy & plus embraſſé, ceſte tres ample diſcipline de tous les arts de bien viure, par leur vie, que par leur ſcience.

Qui diſciplinam.

Qui repute ſa diſcipline, non pas vne oſtentation de ſcience, mais vne loy de ſa vie: qui obtempere à ſoy-meſme, & rend obeïſſance à ſes propres decrets.

Verbáque præuiſam.

Les mots ſuyuent ſans peine, apres qu'on tient la choſe.

Cum res.

Quand l'eſprit s'eſt emparé de la choſe, les mots courent apres nous.

Ipſæ res.

Les choſes rauiſſent les paroles.

Emunctæ naris.

Compoſer vn gros vers, mais d'vn nez bien aigu.

Tempora certa.

Change le temps, le meuf, & mets le verbe du premier rang au dernier, & le deuant derriere; tu trouueras meſmes en cét ouurage rompu, les membres de la Poëſie.

Plus ſonat.

Elle ſonne plus qu'elle ne vaut.

Contorta.

Sophiſmes intriquez & pointus.

Aut qui non.

Qui n'accommodent pas les paroles aux choſes, mais attirent des choſes externes & hors du ſuiect, à qui leurs paroles puiſſent quadrer.

Qui alicuius.

Qui par l'attrait d'vn mot qui leur plaiſt, ſont portez à ce qu'ils n'auoient pas enuie d'eſcrire.

Hæc demum.

Celuy qui frappe eſt enfin le bon mot.

Quæ veritati.

Que l'oraiſon qui trauaille à repreſenter la verité, ſoit ſimple & ſans art. Qui peut parler curieuſement, ſinon celuy qui veut parler gauffement?

De Comitiis.

Des aſſemblees d'election des Romains.

Alter ab vndecimo.

I'entrois à peine en la treſieſme annee.

Ariſtoni Tragico.

Il deſcouurit l'affaire au Tragedien Ariſton: ceſtuy-cy eſtoit homme de bonne fortune & de bonne famille: & ſon art n'apportoit nulle meſſeance à telles qualitez, d'autant que cét exercice n'eſt point vil entre les Grecs.

C'eſt folie de rapporter le vray & le faux au iugement de noſtre ſuffiſance.

CHAPITRE XXVI.

CE n'eſt pas à l'aduanture ſans raiſon, que nous attribuons à ſimpleſſe & ignorance, la facilité de croire & de ſe laiſſer perſuader: Car il me ſemble auoir appris autrefois, que la creance eſtoit comme vne impreſſion, qui ſe faiſoit en noſtre ame: & à meſure qu'elle ſe trouuoit plus molle & de moindre reſiſtance, il eſtoit plus ayſé d'y empreindre quelque choſe. *Vt neceſſe eſt lancem in libra ponderibus impoſitis deprimi: ſic animum perſpicuis cedere.* D'autant que l'ame eſt plus vuide, & ſans contrepoids, elle ſe baiſſe plus facilement ſous la charge de la premiere perſuaſion. Voylà pourquoy les enfans, le vulgaire, les femmes & les malades ſont plus ſuiects à eſtre menez par les oreilles. Mais auſſi de l'autre part, c'eſt vne ſotte preſomption; d'aller deſdeignant & condamnant pour faux, ce qui ne nous ſemble pas vray-ſemblable: qui eſt vn vice ordinaire de ceux qui penſent auoir quelque ſuffiſance, outre la commune. I'en faiſoy ainſi autrefois, & ſi i'oyois parler ou des Eſprits qui reuiennent, ou du prognoſtiq des choſes futures, des enchantemens, des ſorcelleries, ou faire quelque autre conte, où ie ne peuſſe pas mordre,

Cic. Acad. quæſt. l. 2.

Horat l. 2. Epiſt.

Somnia, terrores magicos, miracula, ſagas,
Nocturnos lemures, portentáque Theſſala:

il me venoit compaſſion du pauure peuple abuſé de ces folies. Et à preſent ie treuue, que i'eſtoy pour le moins autant à plaindre moy-meſme: Non que l'experience m'aye depuis rien faict voir, au deſſus de mes premieres creances, & ſi n'a pas tenu à ma curioſité: mais la raiſon m'a inſtruit, que de condamner ainſi reſolument vne choſe pour fauſſe, & impoſſible, c'eſt ſe donner l'aduantage d'auoir dans la teſte, les bornes & limites de la volonté de Dieu, & de la puiſſance de noſtre mere Nature: Et n'y a pourtant point de plus notable folie au monde, que de les ramener à la meſure de noſtre capacité & ſuffiſance. Si nous appellons monſtres ou miracles, ce où noſtre raiſon ne peut aller, combien s'en preſente-il continuellement à noſtre veuë?

Conſiderons

Conſiderons aũ trauers de quels nuages, & comment à taſtons on nous meine à la cognoiſſance de la pluſpart des choſes qui nous ſont entre-mains: certes nous trouuerons que c'eſt pluſtoſt accouſtumance, que ſcience, qui nous en oſte l'eſtrangeté:

—— iam nemo feſſus ſaturúſque videndi, Lucret. l. 2.
Suſpicere in cæli dignatur lucida templa.

& que ces choſes-là, ſi elles nous eſtoyent preſentees de nouueau, nous les trouuerions autant ou plus incroyables qu'aucunes autres.

——ſi nunc primùm mortalibus adſint Ibid.
Ex improuiſo, ceu ſint obiecta repente,
Nil magis his rebus poterat mirabile dici,
Aut minus antè quod auderent fore credere gentes.

Celuy qui n'auoit iamais veu de riuiere, à la premiere qu'il rencontra, il penſa que ce fuſt l'Ocean: & les choſes qui ſont à noſtre cognoiſſance les plus grandes, nous les iugeons eſtre les extremes que nature face en ce genre.

Scilicet & fluuius qui non eſt maximus, ei eſt Idem l. 6.
Qui non antè aliquem maiorem vidit, & ingens
Arbor homóque videtur, & omnia de genere omni
Maxima quæ vidit quiſque, hæc ingentia fingit.

Conſuetudine oculorum aſſueſcunt animi, neque admirantur, neque requirunt rationes earum rerum, quas ſemper vident. La nouueauté des choſes nous incite plus que leur grandeur, à en rechercher les cauſes. Il faut iuger auec plus de reuerence de cette infinie puiſſance de nature, & plus de recognoiſſance de noſtre ignorance & foibleſſe. Combien y a il de choſes peu vrayſemblables, teſmoignees par gens dignes de foy, deſquelles ſi nous ne pouuons eſtre perſuadez, au moins les faut-il laiſſer en ſuſpens: car de les condamner impoſſibles, c'eſt ſe faire fort, par vne temeraire preſomption, de ſçauoir iuſques où va la poſſibilité. Si lon entendoit bien la difference qu'il y a entre l'impoſſible & l'inuſité, & entre ce qui eſt contre l'ordre du cours de nature, & contre la commune opinion des hommes, en ne croyant pas temerairement, ny auſſi ne deſcroyant pas facilement; on obſerueroit la regle de Rien trop, commandee par Chilon. Quand on trouue dans Froiſſard, que le Comte de Foix ſçeut en Bearn la defaicte du Roy Iean de Caſtille à Iuberoth, le lendemain qu'elle fut aduenuë, & les moyens qu'il en allegue, on s'en peut moquer: & de ce meſme que nos Annales diſent; que le Pape Honorius le propre iour que le Roy Philippes Auguſte mourut à Mante, fit faire ſes funerailles publiques, & les manda faire par toute l'Italie. Car l'authorité de ces teſmoings n'a pas à l'aduenture aſſez de rang pour nous tenir en bride. Mais quoy? ſi Plutarque outre pluſieurs exemples, qu'il allegue de l'Antiquité, dit ſçauoir de certaine ſcience, que du temps de Domitian, la nouuelle de la bataille perduë par Antonius en Allemaigne à pluſieurs iournees de là, fut publiee à Rome, & ſemee par tout le monde le meſme iour qu'elle auoit eſté perduë: & ſi Cæſar tient, qu'il Cic. de Nat. Deor. l. 2.

eſt ſouuent aduenu que la renommee a deuancé l'accident: dirons-nous pas que ces ſimples gens-là, ſe ſont laiſſez piper apres le vulgaire, pour n'eſtre pas clair-voyans comme nous? Eſt-il rien plus delicat, plus net, & plus vif, que le iugement de Pline, quand il luy plaiſt de le mettre en ieu? rien plus eſloigné de vanité? ie laiſſe à part l'excellence de ſon ſçauoir, duquel ie fay moins de conte: en quelle partie de ces deux-là le ſurpaſſons-nous? toutesfois il n'eſt ſi petit eſcolier, qui ne le conuainque de menſonge, & qui ne luy vueille faire leçon ſur le progrez des ouurages de nature. Quand nous liſons dans Bouchet les miracles des reliques de Sainct Hilaire: paſſe: ſon credit n'eſt pas aſſez grand pour nous oſter la licence d'y contredire: mais de condamner d'vn train toutes pareilles hiſtoires, cela me ſemble vne ſinguliere impudence. Ce grand Sainct Auguſtin teſmoigne auoir veu ſur les reliques de Sainct Geruais & Protaiſe à Milan, vn enfant aueugle recouurer la veuë. vne femme à Carthage eſtre guerie d'vn cancer par le ſigne de la Croix, qu'vne femme nouuellement baptiſee luy fit: Heſperius, vn ſien familier, auoir chaſſé les eſprits qui infeſtoient ſa maiſon, auec vn peu de terre du Sepulchre de noſtre Seigneur: & cette terre depuis tranſportee à l'Egliſe, vn Paralytique en auoir eſté ſoudain guery: vne femme en vne proceſſion ayant touché à la chaſſe S. Eſtienne, d'vn bouquet, & de ce bouquet s'eſtant frottee les yeux, auoit recouuré la veuë dés longs-temps perduë: & pluſieurs autres miracles, où il dit luy meſmes auoir aſſiſté. Dequoy accuſerons-nous & luy & deux S. Eueſques Aurelius & Maximinus, qu'il appelle pour ſes recors? ſera-ce d'ignorance, ſimpleſſe, facilité, ou de malice & impoſture? Eſt-il homme en noſtre ſiecle ſi impudent, qui penſe leur eſtre comparable, ſoit en vertu & pieté, ſoit en ſçauoir, iugement & ſuffiſance? *Qui vt rationem nullam afferrent, ipſa autoritate me frangerent.* C'eſt vne hardieſſe dangereuſe & de conſequence, outre l'abſurde temerité qu'elle traine quant & ſoy; de meſpriſer ce que nous ne conceuons pas. Car apres que ſelon voſtre bel entendement, vous auez eſtably les limites de la verité & de la menſonge, & qu'il ſe treuue que vous auez neceſſairement à croire des choſes où il y a encores plus d'eſtrangeté qu'en ce que vous niez; vous vous eſtes des-ja obligé de les abandonner. Or ce qui me ſemble apporter autant de deſordre en nos conſciences en ces troubles où nous ſommes de la Religion; c'eſt cette diſpenſation que les Catholiques font de leur creance. Il leur ſemble faire bien les moderez & les entendus, quand ils quittent aux aduerſaires aucuns articles de ceux qui ſont en debat. Mais outre ce qu'ils ne voyent pas, quel aduantage c'eſt à celuy qui vous charge, de commancer à luy ceder, & vous tirer arriere, & combien cela l'anime à pourſuiure ſa pointe: ces articles-là qu'ils choiſiſſent pour les plus legers, ſont aucunefois tres-importans. Ou il faut ſe ſubmettre du tout à l'authorité de noſtre police Eccleſiaſtique, ou du tout s'en diſpenſer: Ce n'eſt pas à nous à eſtablir la part que nous luy deuons d'obeïſſance. Et d'auantage, ie le puis dire pour l'auoir eſſayé; ayant autrefois vſé de cette liberté de mon chois & triage particulier, pour mettre à nonchaloir

Cic. Diui. I.1

certains points de l'obſeruance de noſtre Egliſe, qui ſemblent auoir vn viſage ou plus vain, ou plus eſtrange, & venant à en communiquer aux hommes ſçauans; i'ay trouué que ces choſes-là ont vn fondement maſſif & tres-ſolide: & que ce n'eſt que beſtiſe & ignorance, qui nous fait les receuoir auec moindre reuerence que le reſte. Que ne nous ſouuient-il combien nous ſentons de contradiction en noſtre iugement meſme? combien de choſes nous ſeruoyent hyer d'articles de foy, qui nous ſont fables auiourd'huy? La gloire & la curioſité, ſont les fleaux de noſtre ame. Cette-cy nous conduit à mettre le nez pat tout, & celle-là nous defend de rien laiſſer irreſolu & indecis.

VERSION.

Vt neceſſe eſt.

COmme il eſt force que le plat de la balance cede & ſuccombe ſous le poids, de meſmes noſtre creance ſous les choſes claires.

Somnia, terrores.

Songes, loups-garoux, miracles, ſorcieres, monſtreux effects de magie, ou leurs vaines terreurs.

Iàm nemo.

Nul ne daigne plus eſleuer l'œil à ce clair temple des Cieux: chacun eſtant las & raſſaſié de le contempler.

Si nunc.

Si ces choſes ſuruenoient maintenant à l'impourueuë, ou qu'elles fuſſent preſentees ſoudain aux yeux des hommes; ils iugeroient que rien ne pourroit eſtre plus admirable, & rien moins, que ce qu'on auroit parauant oſé croire tel.

Scilicet & fluuius.

Vn fleuue qui n'eſt pas large, l'eſt pour celuy qui n'en a iamais veu de plus ample eſtenduë: vn homme, vn arbre & toute choſe de quelque eſpece que ce ſoit, ſemble tres-grande à qui n'en a iamais cogneu de plus grande.

Conſuetudine.

Par l'accouſtumance des yeux, les eſprits s'accouſtument: & n'admirent point les choſes qu'ils voyent ſans ceſſe, ny n'en cherchent la raiſon.

Qui vt rationem.

Leſquels, lors meſme qu'ils n'apporteroient nulle raiſon, fleſchiroient & romproient ma creance, par leur ſeule authorité.

De l'Amitié.

CHAPITRE XXVII.

CONSIDERANT la conduite de l'ouurage d'vn Peintre que i'ay, il m'a pris enuie de l'enſuiure. Il choiſit le plus bel endroit & milieu de chaque paroy, pour y loger vn tableau élabouré de toute ſa ſuffiſance, & le vuide tout au tour, il le remplit de crotesques, qui ſont peintures fantaſques, n'ayans grace qu'en la varieté & eſtrangeté. Que ſont-ce icy auſſi à la verité que crotesques & corps monſtrueux, rappiecez de diuers membres, ſans certaine figure, n'ayants ordre, ſuitte, ny proportion que fortuite?

Hor Art. Poe. l. 4. *Deſinit in piſcem mulier formoſa ſuperne.*

Ie vay bien iuſques à ce ſecond point, auec mon Peintre: mais ie demeure court en l'autre, & meilleure partie: car ma ſuffiſance ne va pas ſi auant, que d'oſer entreprendre vn tableau riche, poly & formé ſelon l'art. Ie me ſuis aduiſé d'en emprunter vn d'Eſtienne de la Boitie, qui honorera tout le reſte de cette beſongne. C'eſt vn diſcours auquel il donna nom: *La Seruitude volontaire*: mais ceux qui l'ont ignoré, l'ont bien proprement depuis rebatiſé, le Contre-vn. Il l'eſcriuit par maniere d'eſſay, en ſa premiere ieuneſſe, à l'honneur de la liberté contre les tyrans. Il court pieça és mains des gens d'entendement, non ſans bien grande & meritee recommandation: car il eſt gentil, & plein au poſſible. Si y a il bien à dire, que ce ne ſoit le mieux qu'il peuſt faire: & ſi en l'aage que ie l'ay cogneu plus auancé, il euſt pris vn tel deſſein que le mien, de mettre par eſcrit ſes fantaſies; nous verrions pluſieurs choſes rares, & qui approcheroient bien pres de l'honneur de l'Antiquité: car notamment en cette partie des dons de nature, ie n'en cognois point qui luy ſoit comparable. Mais il n'eſt demeuré de luy que ce diſcours, encore par rencontre, & croy qu'il ne le veit oncques depuis qu'il luy eſchappa: & quelques memoires ſur cét edict de Ianuier fameux par nos guerres ciuiles, qui trouueront encores ailleurs peut eſtre leur place. C'eſt tout ce que i'ay peu recouurer de ſes reliques (moy qu'il laiſſa d'vne ſi amoureuſe recommandation, la mort entre les dents, par ſon teſtament, heritier de ſa Bibliotheque & de ſes papiers) outre le Liuret de ſes Oeuures que i'ay faict mettre en lumiere: Et ſi ſuis obligé particulierement à cette piece, d'autant qu'elle a ſeruy de moyen à noſtre premiere accointance. Car elle me fut montree longue eſpace auant que ie l'euſſe veu; & me donna la premiere cognoiſſance de ſon nom, acheminant ainſi cette amitié, que nous auons nourrie, tant que Dieu a voulu, entre nous, ſi entiere & ſi parfaicte, que certainement il ne s'en lit guere de pareilles: & entre nos hommes il ne s'en voit aucune trace en vſage. Il faut tant de rencontres

à la baſtir, que c'eſt beaucoup ſi la fortune y arriue vne fois en trois ſiecles. Il n'eſt rien à quoy il ſemble que Nature nous aye plus acheminez qu'à la ſocieté. Et dit Ariſtote, que les bons Legiſlateurs ont eu plus de ſoing de l'amitié, que de la iuſtice. Or le dernier point de ſa perfection eſt cetuy-cy. Car en general toutes celles que la volupté, ou le profit, le beſoin publiq ou priué, forge & nourrit, en ſont d'autant moins belles & genereuſes, & d'autant moins amitiez, qu'elles meſlent autre cauſe, but & fruit en l'amitié qu'elle meſme. Ny ces quatre eſpeces anciennes, naturelle, ſociale, hoſpitaliere, venerienne, particulierement n'y conuiennent, ny conioinctement. Des enfans aux peres, c'eſt pluſtoſt reſpect: L'amitié ſe nourrit de communication, qui ne peut ſe trouuer entre eux, pour la trop grande diſparité, & offenceroit à l'aduenture les deuoirs de nature: car ny toutes les ſecrettes penſees des peres ne ſe peuuent communiquer aux enfans, pour n'y engendrer vne meſſeante priuauté: ny les aduertiſſemens & corrections, qui eſt vn des premiers offices d'amitié, ne ſe pourroient exercer des enfans aux peres. Il s'eſt trouué des Nations, où par vſage les enfans tuoyent leurs peres: & d'autres, où les peres tuoyent leurs enfans, pour euiter l'empeſchement qu'ils ſe peuuent quelquesfois entreporter: & naturellement l'vn depend de la ruïne de l'autre: Il s'eſt trouué des Philoſophes deſdaignans cette couſture naturelle, teſmoing Ariſtippus qui quand on le preſſoit de l'affection qu'il deuoit à ſes enfans pour eſtre ſortis de luy, ſe mit à cracher, diſant; que cela en eſtoit auſſi bien ſorty: que nous engendrions bien des pouz & des vers. Et cét autre que Plutarque vouloit induire à s'accorder auec ſon frere: Ie n'en fais pas, dit-il, plus grand eſtat, pour eſtre ſorty de meſme trou. C'eſt à la verité vn beau nom, & plein de dilection que le nom de frere, & à cette cauſe en fiſmes nous luy & moy noſtre alliance: mais ce meſlange de biens, ces partages, & que la richeſſe de l'vn ſoit la pauureté de l'autre, cela detrampe merueilleuſement & relaſche cette ſoudure fraternelle: Les freres ayants à conduire le progrez de leur auancement, en meſme ſentier & meſme train, il eſt force qu'ils ſe heurtent & choquent ſouuent. D'auantage, la correſpondance & relation qui engendre ces vrayes & parfaictes amitiez, pourquoy ſe trouuera-elle en ceux-cy? Le pere & le fils peuuent eſtre de complexion entierement eſlongnee, & les freres auſſi: C'eſt mon fils, c'eſt mon parent: mais c'eſt vn homme farouche, vn meſchant, ou vn ſot. Et puis, à meſure que ce ſont amitiez que la loy & l'obligation naturelle nous commande, il y a d'autant moins de noſtre choix & liberté volontaire: Et noſtre liberte volontaire n'a point de production qui ſoit plus proprement ſienne, que celle de l'affection & amitié. Ce n'eſt pas que ie n'aye eſſayé de ce coſté-là, tout ce qui en peut eſtre, ayant eu le meilleur pere qui fut onques, & le plus indulgent, iuſques à ſon extreme vieilleſſe: & eſtant d'vne famille fameuſe de pere en fils, & exemplaire en cette partie de la concorde fraternelle:

— *& ipſe* Hor l. 2.
Notus in fratres animi paterni.

D'y comparer l'affection enuers les femmes, quoy qu'elle naiſſe de noſtre choix, on ne peut: ny la loger en ce rolle. Son feu, ie le confeſſe,

Cat. —— (*neque enim eſt Dea neſcia noſtri*
Quæ dulcem curis miſcet amaritiem)

eſt plus actif, plus cuiſant, & plus aſpre. Mais c'eſt vn feu temeraire & volage, ondoyant & diuers, feu de fiebure, ſuiect à accez & remiſes, & qui ne nous tient qu'à vn coin. En l'amitié, c'eſt vne chaleur generale & vniuerſelle, temperee au demeurant & égale, vne chaleur conſtante & raſſiſe, toute douceur & polliſſure, qui n'a rien d'aſpre & de poignant. Qui plus eſt en l'amour ce n'eſt qu'vn deſir forcené apres ce qui nous fuit,

Arioſto Cant. 10.
Come ſegue la lepre il cacciatore
Al freddo, al caldo, alla montagna, al lito,
Ne piu l'eſtima poi, che preſa le vede,
Et ſol dietro à chi fugge affreta il piede.

Auſſi-toſt qu'il entre aux termes de l'amitié, c'eſt à dire en la conuenance des volontez, il s'eſuanouïſt & s'alanguiſt: la iouïſſance le perd, comme ayant la fin corporelle & ſuiette à ſacieté. L'amitié au reuers, eſt iouye à meſure qu'elle eſt deſiree, ne s'eſleue, ſe nourrit, ny prend accroiſſance qu'en la iouyſſance, comme eſtant ſpirituelle, & l'ame s'affinant par l'vſage. Sous cette parfaicte amitié, ces affections volages ont autresfois trouué place chez moy, affin que ie ne parle de luy, qui n'en confeſſe que trop par ſes vers. Ainſi ces deux paſſions ſont entrees chez moy en cognoiſſance l'vne de l'autre, mais en comparaiſon iamais: la premiere maintenant ſa route d'vn vol hautain & ſuperbe, & regardant deſdaigneuſement cette-cy paſſer ſes pointes bien loing au deſſous d'elle. Quant au mariage, outre ce que c'eſt vn marché qui n'a que l'entree libre, ſa duree eſtant contrainte & forcee, dependant d'ailleurs que de noſtre vouloir: & marché, qui ordinairement ſe fait à autres fins; il y ſuruient mille fuſees eſtrangeres à démeſler parmy, ſuffiſantes à rompre le fil & troubler le cours d'vne viue affection: là où en l'amitié, il n'y a affaire ny commerce que d'elle meſme. Ioint qu'à dire vray, la ſuffiſance ordinaire des femmes, n'eſt pas pour reſpondre à cette conference & communication, nourriſſe de cette ſaincte couſture: ny leur ame ne ſemble aſſez ferme pour ſouſtenir l'eſtreinte d'vn neud ſi preſſé, & ſi durable. Et certes ſans cela, s'il ſe pouuoit dreſſer vne telle accointance libre & volontaire, où non ſeulement les ames euſſent cette entiere iouyſſance, mais encores où les corps euſſent part à l'alliance, où l'homme fuſt engagé tout entier; il eſt certain que l'amitié en ſeroit plus pleine & plus comble: mais ce ſexe par nul exemple n'y eſt encore peu arriuer, & par les eſcholes anciennes en eſt reietté. Et cette autre licence Grecque eſt iuſtement abhorree par nos mœurs. Laquelle pourtant, pour auoir ſelon leur vſage, vne ſi neceſſaire diſparité d'aages, & difference d'offices entre les amants, ne reſpondoit non plus aſſez à la parfaicte vnion & conuenance qu'icy nous demandons.

Cic. Thuſc. quæſt. l. 4. *Quis eſt enim iſte amor amicitiæ? cur neque deformem adoleſcentem quiſquam amat, neque formoſum ſenem?* Car la peinture meſme qu'en faict l'Academie ne me

desaduoüera pas, comme ie pense, de dire ainsi de sa part: Que cette premiere fureur, inspiree par le fils de Venus au cœur de l'amant, sur l'obiect de la fleur d'vne tendre ieunesse, à laquelle ils permettent tous les insolents & passionnez efforts, que peut produire vne ardeur immoderee; estoit simplement fondee en vne beauté externe: fausse image de la generation corporelle: Car elle ne se pouuoit fonder en l'esprit, duquel la montre estoit encore cachee: qui n'estoit qu'en sa naissance, & auant l'aage de germer. Que si cette fureur saisissoit vn bas courage, les moyens de sa poursuitte c'estoient richesses, presents, faueur à l'auancement des dignitez: & telle autre basse marchandise, qu'ils reprouuent. Si elle tomboit en vn courage plus genereux, les entremises estoient genereuses de mesmes: Instructions Philosophiques, enseignemens à reuerer la Religion, obeïr aux Loix, mourir pour le bien de son païs: exemple de vaillance, prudence, iustice. S'estudiant l'amant de se rendre acceptable par la bonne grace & beauté de son ame, celle de son corps estant fanee: & esperant par cette societé mentale, establir vn marché plus ferme & durable. Quand cette poursuitte arriuoit à l'effect, en sa saison (car ce qu'ils ne requierent point en l'amant, qu'il apportast loysir & discretion en son entreprise; ils le requierent exactement en l'aimé: d'autant qu'il luy falloit iuger d'vne beauté interne, de difficile cognoissance, & abstruse descouuerte) lors naissoit en l'aymé le desir d'vne conception spirituelle, par l'entremise d'vne spirituelle beauté. Cette-cy estoit icy principale: la corporelle, accidentale & seconde: tout le rebours de l'amant. A cette cause preferent-ils l'aymé: & verifient, que les Dieux aussi le preferent: & tançent grandement le Poëte Æschylus, d'auoir en l'amour d'Achilles & de Patroclus, donné la part de l'amant à Achilles, qui estoit en la premiere & imberbe verdeur de son adolescence, & le plus beau des Grecs. Apres cette communauté generale, la maistresse & plus digne partie d'icelle, exerçant ses offices, & predominant; ils disent, qu'il en prouenoit des fruicts tres-vtiles au priué & au public. Que c'estoit la force des païs, qui en receuoient l'vsage: & la principale defence de l'equité & de la liberté. Tesmoin les salutaires amours de Harmodius & d'Aristogiton. Pourtant la nomment-ils sacree & diuine: & n'est à leur compte, que la violence des tyrans, & lascheté des peuples, qui luy soit aduersaire. Enfin, tout ce qu'on peut donner à la faueur de l'Academie, c'est dire, que c'estoit vn amour se terminant en amitié: chose qui ne se rapporte pas mal à la definition Stoïque de l'amour: *Amorem conatum esse amicitiæ faciendæ ex pulcritudinis specie.* Ie reuien à ma description, de façon plus equitable & plus equable. *Omnino amicitiæ, corroboratis iam, confirmatisque ingeniis & ætatibus, iudicandæ sunt.* Au demeurant, ce que nous appellons ordinairement amis & amitiez, ce ne sont qu'accoinctances & familiaritez noüees par quelque occasion ou commodité, par le moyen de laquelle nos ames s'entretiennent. En l'amitié dequoy ie parle, elles se meslent & confondent l'vne en l'autre, d'vn meslange si vniuersel, qu'elles effacent, & ne retrouuent plus la couſture qui les a ioinctes. Si on me presse de dire pourquoy ie l'aymoys, ie sens que cela ne se peut expri-

Cic. Tusc. l. 4. Cic. de Amic.

met, qu'en reſpondant: Parce que c'eſtoit luy, parce que c'eſtoit moy. Il y a au delà de tout mon diſcours, & de ce que i'en puis dire particulierement, ie ne ſçay quelle force inexplicable & fatale, mediatrice de cette vnion. Nous nous cherchions auant que de nous eſtre veus, & par des rapports que nous oyions l'vn de l'autre: qui faiſoient en noſtre affection plus d'effort, que ne porte la raiſon des rapports: ie croy par quelque ordonnance du ciel. Nous nous embraſſions par nos noms. Et à noſtre premiere rencontre, qui fut par hazard en vne grande feſte & compagnie de ville, nous nous trouuaſmes ſi prins, ſi cognus, ſi obligez entre nous, que rien dés lors ne nous fut ſi proche, que l'vn à l'autre. Il eſcriuit vne Satyre Latine excellente, qui eſt publiee: par laquelle il excuſe & explique la precipitation de noſtre intelligence, ſi promptement paruenuë à ſa perfection. Ayant ſi peu à durer, & ayant ſi tard commencé, car nous eſtions tous deux hommes faicts, & luy plus de quelque annee, elle n'auoit point à perdre temps. Et n'auoit à ſe regler au patron des amitiez molles & regulieres, auſquelles il faut tant de precautions de longue & preallable conuerſation. Cette-cy n'a point d'autre idee que d'elle-meſme, & ne ſe peut rapporter qu'à ſoy. Ce n'eſt pas vne ſpeciale conſideration, ny deux, ny trois, ny quatre, ny mille: c'eſt ie ne ſçay quelle quinte-eſſence de tout ce meſlange, qui ayant ſaiſi toute ma volonté, l'emmena ſe plonger & ſe perdre dans la ſienne, qui ayant ſaiſi toute ſa volonté, l'emmena ſe plonger & ſe perdre en la mienne: d'vne faim, d'vne concurrence pareille. Ie dis perdre à la verité, ne nous reſeruant rien qui nous fuſt propre, ny qui fuſt ou ſien ou mien. Quand Lælius en preſence des Conſuls Romains, leſquels apres la condamnation de Tiberius Gracchus, pourſuiuoient tous ceux qui auoient eſté de ſon intelligence; vint à s'enquerir de Caius Bloſius, qui eſtoit le principal de ſes amis, combien il euſt voulu faire pour luy, & qu'il euſt reſpondu: Toutes choſes. Comment toutes choſes? ſuiuit-il, & quoy, s'il t'euſt commandé de mettre le feu en nos temples? Il ne me l'euſt iamais commandé, repliqua Bloſius. Mais s'il l'euſt fait? adiouſta Lælius: I'y euſſe obey, reſpondit-il. S'il eſtoit ſi parfaictement amy de Gracchus, comme diſent les hiſtoires, il n'auoit que faire d'offenſer les Conſuls par cette derniere & hardie confeſſion: & ne ſe deuoit departir de l'aſſeurance qu'il auoit de la volonté de Gracchus. Mais toutesfois ceux qui accuſent cette reſponce comme ſeditieuſe, n'entendent pas bien ce myſtere: & ne preſuppoſent pas comme il eſt, qu'il tenoit la volonté de Gracchus en ſa manche, & par puiſſance & par cognoiſſance. Ils eſtoient plus amis que citoyens, plus amis qu'amis ou que ennemis de leur païs, qu'amis d'ambition & de trouble. S'eſtans parfaitement commis, l'vn à l'autre, ils tenoient parfaitement les rénes de l'inclination l'vn de l'autre: & faictes guider ce harnois, par la vertu & conduitte de la raiſon, comme auſſi eſt-il du tout impoſſible de l'atteler ſans cela, la reſponce de Bloſius eſt telle, qu'elle deuoit eſtre. Si leurs actions ſe demancherent, ils n'eſtoient ny amis, ſelon ma meſure, l'vn de l'autre, ny amis à eux meſmes. Au demeurant cette reſponſe ne ſonne non plus que feroit la mienne, à qui s'enquerroit à moy de cette fa-

çon: Si voſtre volonté vous commandoit de tuër voſtre fille, la tueriez-vous? & que ie l'accordaſſe: car cela ne porte aucun teſmoignage de conſentement à ce faire: parce que ie ne ſuis point en doute de ma volonté, & tout auſſi peu de celle d'vn tel amy. Il n'eſt pas en la puiſſance de tous les diſcours du monde, de me deſloger de la certitude, que i'ay des intentions & iugemens du mien: aucune de ſes actions ne me ſçauroit eſtre preſentee, quelque viſage qu'elle euſt, que ie n'en trouuaſſe incontinent le reſſort. Nos ames ont charie ſi vniment enſemble: elles ſe ſont conſiderees d'vne ſi ardante affection, & de pareille affection deſcouuertes iuſques au fin fond des entrailles l'vne à l'autre; que non ſeulement ie cognoſſoy la ſienne comme la mienne, mais ie me fuſſe certainement plus volontiers fié à luy de moy, qu'à moy. Qu'on ne me mette pas en ce rang ces autres amitiez communes: i'en ay autant de cognoiſſance qu'vn autre, & des plus parfaictes de leur genre: Mais ie ne conſeille pas qu'on confonde leurs regles, on s'y tromperoit. Il faut marcher en ces autres amitiez, la bride à la main, auec prudence & precaution: la liaiſon n'eſt pas noüee en maniere, qu'on n'ait aucunement à s'en deffier. Aymez-le, diſoit Chilon, comme ayant quelque iour à le haïr, haïſſez-le, comme ayant à l'aymer. Ce precepte qui eſt ſi abominable en cette ſouueraine & maiſtreſſe amitié, il eſt ſalubre en l'vſage des amitiez ordinaires & couſtumieres: A l'endroit deſquelles il faut employer le mot qu'Ariſtote auoit tres-familier, O mes amys, il n'y a nul amy. En ce noble commerce, les offices & les bien-faicts nourriſſiers des autres amitiez, ne meritent pas ſeulement d'eſtre mis en compte: cette confuſion ſi pleine de nos volontez en eſt cauſe: car tout ainſi que l'amitié que ie me porte, ne reçoit point augmentation, pour le ſecours que ie me donne au beſoin, quoy que dient les Stoïciens: & comme ie ne me ſçay aucun gré du ſeruice que ie me fay: auſſi l'vnion de tels amis eſtant veritablement parfaicte, elle leur faict perdre le ſentiment de tels deuoirs, & haïr & chaſſer d'entre-eux, ces mots de diuiſion & de difference, bien-faict, obligation, recognoiſſance, priere, remerciement, & leurs pareils. Tout eſtant par effect commun entre eux, volontez, penſemens, iugemens, biens, femmes, enfans, honneur & vie: & leur conuenance n'eſtant qu'vne ame en deux corps, ſelon la tres-propre definition d'Ariſtote; ils ne ſe peuuent ny preſter ny donner rien. Voila pourquoy les faiſeurs de loix, pour honorer le mariage de quelque imaginaire reſſemblance de cette diuine liaiſon, defendent les donations entre le mary & la femme. Voulans inferer par là, que tout doit eſtre à chacun d'eux, & qu'ils n'ont rien à diuiſer & partir enſemble. Si en l'amitié dequoy ie parle, l'vn pouuoit donner à l'autre, ce ſeroit celuy qui receuroit le bien-fait, qui obligeroit ſon compagnon. Car cherchant l'vn & l'autre, plus que toute autre choſe, de s'entre-bien faire, celuy qui en preſte la matiere & l'occaſion, eſt celuy-là qui faict le liberal, donnant ce contentement à ſon amy, d'effectuer en ſon endroit ce qu'il deſire le plus. Quand le Philoſophe Diogenes auoit faute d'argent, il diſoit, qu'il le redemandoit à ſes amis, non qu'il le demandoit. Et pour montrer comment cela ſe pra-

tique par effect, i'en reciteray vn ancien exemple ſingulier. Eudamidas Corinthien auoit deux amis, Charixenus Sycionien, & Aretheus Corinthien: venant à mourir eſtant pauure, & ſes deux amis riches, il fit ainſi ſon teſtament: Ie legue à Aretheus de nourrir ma mere, & l'entretenir en ſa vieilleſſe: à Charixenus de marier ma fille, & luy donner le doüaire le plus grand qu'il pourra: & au cas que l'vn d'eux vienne à defaillir, ie ſubſtituë en ſa part celuy, qui ſuruiura. Ceux qui premiers virent ce teſtament, s'en moquerent: mais ſes heritiers en ayants eſté aduertis, l'accepterent auec vn ſingulier contentement. Et l'vn d'eux, Charixenus, eſtant treſpaſſé cinq iours apres, dont la ſubſtitution fut ouuerte en faueur d'Aretheus; il nourrit curieuſement cette mere, & de cinq talens qu'il auoit en ſes biens, il en donna les deux & demy en mariage à vne ſienne fille vnique, & deux & demy pour le mariage de la fille d'Eudamidas, deſquelles il fit les nopces en meſme iour. Cét exemple eſt bien plein: ſi vne condition en eſtoit à dire, qui eſt la multitude d'amis: Car cette parfaicte amitié, dequoy ie parle, eſt indiuiſible: chacun ſe donne ſi entier à ſon amy, qu'il ne luy reſte rien à departir ailleurs: au contraire il eſt marry qu'il ne ſoit double, triple, ou quadruple, & qu'il n'ait pluſieurs ames & pluſieurs volontez, pour les conferer toutes à ce ſuiet. Les amitiez communes on les peut departir, on peut aymer en ceſtuy-cy la beauté, en cét autre la facilité de ſes mœurs, en l'autre la liberalité, en celuy-là la paternité, en cét autre la fraternité, ainſi du reſte: mais cette amitié, qui poſſede l'ame, & la regente en toute ſouueraineté, il eſt impoſſible qu'elle ſoit double. Si deux en meſme temps demandoient à eſtre ſecourus, auquel courriez-vous? S'ils requeroient de vous des offices contraires, quel ordre y trouueriez-vous? Si l'vn commettoit à voſtre ſilence choſe qui fuſt vtile à l'autre de ſçauoir, comment vous en deſmeleriez-vous? L'vnique & principale amitié deſcouſt toutes autres obligations. Le ſecret que i'ay iuré ne deceller à vn autre, ie le puis ſans pariure, communiquer à celuy, qui n'eſt pas autre, c'eſt moy. C'eſt vn aſſez grand miracle de ſe doubler: & n'en cognoiſſent pas la hauteur ceux qui parlent de ſe tripler. Rien n'eſt extreme, qui a ſon pareil. Et qui preſuppoſera que de deux i'en aime autant l'vn que l'autre, & qu'ils s'entr'aiment, & m'aiment autant que ie les aime: il multiplie en confrairie, la choſe la plus vne & vnie, & dequoy vne ſeule eſt encore la plus rare à trouuer au monde. Le demeurant de cette hiſtoire conuient tres-bien à ce que ie diſois: car Eudamidas donne pour grace & pour faueur à ſes amis de les employer à ſon beſoin: il les laiſſe heritiers de cette ſienne liberalité, qui conſiſte à leur mettre en main les moyens de luy bien-faire. Et ſans doute, la force de l'amitié ſe montre bien plus richement en ſon fait, qu'en celuy d'Aretheus. Somme, ce ſont effets inimaginables, à qui n'en a gouſté: & qui me font honorer à merueilles la reſponce de ce ieune ſoldat, à Cyrus, s'enquerant à luy, pour combien il voudroit donner vn cheual, par le moyen duquel il venoit de gaigner le prix de la courſe, & s'il le voudroit eſchanger à vn Royaume: Non certes, Sire: mais bien le lairroy-ie volontiers, pour en aquerir vn amy, ſi ie trouuoy homme digne de telle alliance.

Il ne diſoit pas mal, ſi ie trouuoy. Car on trouue facilement des hommes propres à vne ſuperficielle accointance: mais en cette-cy, en laquelle on negotie du fin fons de ſon courage, qui ne fait rien de reſte; il eſt beſoin, que tous les reſſorts ſoyent nets & ſeurs parfaictement. Aux confederations, qui ne tiennent que par vn bout, on n'a à prouuoir qu'aux imperfections, qui particulierement intereſſent ce bout-là. Il n'importe de quelle religion ſoit mon Medecin, & mon Aduocat; cette conſideration n'a rien de commun auec les offices de l'amitié, qu'ils me doiuent. Et en l'accointance domeſtique, que dreſſent auec moy ceux qui me ſeruent, i'en fay de meſmes: & m'enquiers peu d'vn laquay, s'il eſt chaſte, ie cherche s'il eſt diligent: & ne crains pas tant vn muletier ioueur qu'imbecille: ny vn cuiſinier iureur, qu'ignorant. Ie ne me meſle pas de dire ce qu'il faut faire au monde: d'autres aſſez s'en meſlent: mais ce que i'y fay,

Mihi ſic vſus eſt: Tibi, vt opus eſt facto, face. Terent. Heaut. Act. 1.

A la familiarité de la table, i'aſſocie le plaiſant, non le prudent: au lict, la beauté auant la bonté: & en la ſocieté du diſcours, la ſuffiſance, voire ſans la prud'hommie, pareillement ailleurs. Tout ainſi que celuy qui fut rencontré à cheuauchons ſur vn baſton, ſe ioüant auec ſes enfans; pria l'homme qui l'y ſurprint, de n'en rien dire, iuſques à ce qu'il fuſt pere luy-meſme, eſtimant que la paſſion qui luy naiſtroit lors en l'ame, le rendroit iuge equitable d'vne telle action: Ie ſouhaiterois auſſi parler à des gens qui euſſent eſſayé ce que ie dis: mais ſçachant combien c'eſt choſe eſloignee du commun vſage qu'vne telle amitie, & combien elle eſt rare, ie ne m'attens pas d'en trouuer aucun bon iuge. Car les diſcours meſmes que l'Antiquité nous a laiſſé ſur ce ſuiect, me ſemblent laſches au prix du ſentiment que i'en ay: Et en ce poinct les effects ſurpaſſent les preceptes meſmes de la Philoſophie.

Nil ego contulerim iucundo ſanus amico. Hor l. 1. Sat. 5.

L'ancien Menander diſoit celuy-là heureux, qui auoit peu rencontrer ſeulement l'ombre d'vn amy: il auoit certes raiſon de le dire, meſmes s'il en auoit taſté: Car à la verité ſi ie compare tout le reſte de ma vie, quoy qu'auec la grace de Dieu ie l'aye paſſee douce, aiſee, & ſauf la perte d'vn tel amy, exempte d'affliction poiſante, pleine de tranquillité d'eſprit, ayant prins en payement mes commoditez naturelles & originelles, ſans en rechercher d'autres: ſi ie la compare, diſ-je, toute, aux quatre annees, qu'il m'a eſté donné de iouyr de la douce compagnie & ſocieté de ce perſonnage; ce n'eſt que fumee, ce n'eſt qu'vne nuict obſcure & ennuyeuſe. Depuis le iour que ie le perdy,

——quem ſemper acerbum, Æneid 5.
Semper honoratum (ſic Dij voluiſtis) habebo,

ie ne fay que trainer languiſſant: & les plaiſirs meſmes qui s'offrent à moy, au lieu de me conſoler, me redoublent le regret de ſa perte. Nous eſtions à moitié de tout: il me ſemble que ie luy deſrobe ſa part:

Nec fas eſſe vlla me voluptate hic frui
Decreui, tantiſper dum ille abeſt meus particeps. Terent. Heaut. Act. 1.

I'eſtois deſia ſi faict & accouſtumé à eſtre deuxieſme par tout, qu'il me ſemble n'eſtre plus qu'à demy.

Horat. l. 2. *Illam meæ ſi partem animæ tulit*
Maturior vis, quid moror altera,
Nec charus æquè nec ſuperſtes
Integer? Ille dies vtramque
Duxit ruinam.

Il n'eſt action ou imagination, où ie ne le trouue à dire, comme ſi euſt-il bien faict à moy: car de meſme qu'il me ſurpaſſoit d'vne diſtance infinie en toute autre ſuffiſance & vertu, auſſi faiſoit-il au deuoir de l'amitié.

Idem l. 1. *Quis deſiderio ſit pudor aut modus*
Tam chari capitis?

Cat. Eleg. *O miſero, frater, adempte mihi!*
Omnia tecum vnà perierunt gaudia noſtra,
Quæ tuus in vita dulcis alebat amor.
Tu mea, tu moriens fregiſti commoda frater,
Tecum vna tota eſt noſtra ſepulta anima,
Cuius ego interitu tota de mente fugaui
Hæc ſtudia, atque omnes delicias animi.
Alloquar? audiero nunquam tua verba loquentem?
Nunquam ego te vita frater amabilior,
Aſpiciam poſthac? at certè ſemper amabo.

Mais oyons vn peu parler ce garçon de ſeize ans.

Parce que i'ay trouué que cét ouurage a eſté depuis mis en lumiere, & à mauuaiſe fin, par ceux qui cherchent à troubler & changer l'eſtat de noſtre police, ſans ſe ſoucier s'ils l'amenderont, qu'ils ont meſlé à d'autres eſcrits de leur farine; ie me ſuis dédit de le loger icy. Et affin que la memoire de l'Autheur n'en ſoit intereſſee en l'endroit de ceux qui n'ont peu cognoiſtre de pres ſes opinions & ſes actions: ie les aduiſe que ce ſuject fut traicté par luy en ſon enfance, par maniere d'exercitation ſeulement, comme ſuject vulgaire & tracaſſé en mille endroits des Liures. Ie ne fay nul doute qu'il ne creuſt ce qu'il eſcriuoit: car il eſtoit aſſez conſcientieux, pour ne mentir pas meſmes en ſe ioüant: & ſçay d'auantage que s'il euſt eu à choiſir, il euſt mieux aymé eſtre nay à Veniſe qu'à Sarlac, & auec raiſon: Mais il auoit vn' autre maxime ſouuerainement empreinte en ſon ame; d'obeyr & de ſe ſoubmettre tres-religieuſement aux loix, ſous leſquelles il eſtoit nay. Il ne fut iamais vn meilleur citoyen, ny plus affectionné au repos de ſon païs, ny plus ennemy des remuëmenss & nouueautez de ſon temps: il euſt bien pluſtoſt employé ſa ſuffiſance à les eſteindre, qu'à leur fournir dequoy les émouuoir d'auantage: il auoit ſon eſprit moulé au patron d'autres ſiecles que ceux-cy. Or en eſchange de cét ouurage ſerieux i'en ſubſtitueray vn autre, produit en cette meſme ſaiſon de ſon aage, plus gaillard & plus enioué.

VERSION.

VERSION.

Desinit in piscem.

DE la ceincture en bas vne femme est poisson.

Et ipse notus.

Ie me suis faict recognoistre, plein d'affection paternelle vers mes freres.

Neque enim.

Et mes fripponneries ne sont pas incogneuës à ceste Deesse, qui mesle vne douce amertume aux passions.

Quis est enim.

Quel est cét amour d'amitié? pourquoy personne n'ayme-il vn ieune homme laid, ny vn beau vieillard?

Amorem conatum.

L'amour est vn effort, de faire naistre l'amitié par la beauté.

Omnino amicitiæ.

L'amitié ne se peut iuger, qu'en la force & maturité des aages & des esprits.

Mihi sic vsus.

Pour moy ie fais ainsi: mais toy fay à ta mode.

Nihil ego contulerim.

La raison me force, de preferer à toutes choses la douce possession d'vn cher amy.

Quem semper.

Iour sans fin à moy cuisant (puis qu'il plaist aux Dieux) & que sans fin i'honoreray de vœux funebres.

Nec fas esse.

Et i'ay donné cét arrest contre moy mesme; que ie ne pourrois pas loisiblement iouyr d'aucun plaisir, tandis qu'il est separé de moy: luy qui estoit mon personnier & mon adioint en toutes choses.

Illam meæ.

Si l'effort anticipé des Parques, a rauy ceste douce moitié de mon ame, pourquoy tarde en moy l'autre moitié, n'estant plus ny cher à moy-mesme, ny plus que demy suruiuant? Mesme iour entreina sa ruyne & la mienne ensemble.

Quis desiderio.

Quelle pudeur ou quelle borne, puis ie apporter au regret d'vne personne si cherie? O frere à moy miserable rauy, tous mes plaisirs perirent auec toy, nourris pendant ta vie par la delectable possession de ton amitié! Tu as, tu as mourant, brisé tout mon bon-heur: & toute mon ame est enseuelie auec toy. I'ay banny les Muses de mon esprit par ton trespas, & chassé de mon cœur toutes les delices. Te parleray-ie plus? n'orray-ie plus tes paroles? mes yeux ne te verront-ils iamais, ô frere plus aymable que la vie? aumoins certes t'aymeray-ie eternellement.

Vingt & neuf ſonnets d'Eſtienne de la Boëtie, à Madame de Grammont Conteſſe de Guiſſen.

CHAPITRE XXVIII.

MADAME, ie ne vous offre rien du mien, ou parce qu'il eſt deſia voſtre, ou pource que ie n'y trouue rien digne de vous. Mais i'ay voulu que ces vers en quelque lieu qu'ils ſe viſſent, portaſſent voſtre nom en teſte, pour l'honneur que ce leur ſera d'auoir pour guide cette grande Coriſande d'Andoins. Ce preſent m'a ſemblé vous eſtre propre, d'autant qu'il eſt peu de Dames en France, qui iugent mieux, & ſe ſeruent plus à propos que vous, de la Poëſie: & puis qu'il n'en eſt point qui la puiſſent rendre viue & animee, comme vous faites par ces beaux & riches accords, dequoy parmy vn milion d'autres beautez, nature vous a eſtrenee. Madame, ces vers meritent que vous les cheriſſiez: car vous ſerez de mon aduis, qu'il n'en eſt point ſorty de Gaſcongne, qui euſſent plus d'inuention & de gentilleſſe, & qui teſmoignent eſtre ſortis d'vne plus riche main. Et n'entrez pas en ialouſie, dequoy vous n'auez que le reſte de ce que dés long-temps i'en ay faict imprimer ſous le nom de Monſieur de Foix, voſtre bon parent: car certes ceux-cy ont ie ne ſçay quoy de plus vif & de plus bouïllant: comme il les fit en ſa plus verte ieuneſſe, eſchauffé d'vne belle & noble ardeur que ie vous diray, Madame, vn iour à l'oreille. Les autres furent faits depuis, comme il eſtoit à la pourſuitte de ſon mariage, en faueur de ſa femme, & ſentant deſia ie ne ſçay quelle froideur maritale. Et moy ie ſuis de ceux qui tiennent, que la Poëſie ne rid point ailleurs, comme elle faict en vn ſuject folaſtre & deſreglé. *Ces vingt-neuf ſonnets d'Eſtienne de la Boëtie qui eſtoient mis en ce lieu ont eſté depuis imprimez auec ſes Oeuures.*

De la Moderation.

CHAPITRE XXIX.

COMME ſi nous auions l'attouchement infect, nous corrompons par noſtre maniement les choſes qui d'elles-meſmes ſont belles & bonnes. Nous pouuons ſaiſir la vertu, de façon qu'elle en deuiendra vicieuſe: ſi nous l'embraſſons d'vn deſir trop aſpre & violant. Ceux qui diſent qu'il n'y a iamais d'excés en la vertu, d'autant que ce n'eſt plus vertu, ſi l'excés y eſt, ſe ioüent des paroles.

Insani sapiens nomen ferat, æquus iniqui,
Vltra quàm satis est, virtutem si petat ipsam.

Hor. l. 1. Epist. 6.

C'est vne subtile consideration de la Philosophie. On peut & trop aymer la vertu, & se porter excessiuement en vne action iuste. A ce biais s'accommode la voix diuine, Ne soyez pas plus sages qu'il ne faut, mais soyez sobrement sages. I'ay veu tel Grand, blesser la reputation de sa religion, pour se montrer religieux outre tout exemple des hommes de sa sorte. I'ayme des natures temperees & moyennes. L'immoderation vers le bien mesme, si elle ne m'offense, elle m'estonne, & me met en peine de la baptizer. Ny la mere de Pausanias, qui donna la premiere instruction, & porta la premiere pierre à la mort de son fils: ny le Dictateur Posthumius, qui feit mourir le sien, que l'ardeur de ieunesse auoit heureusement pousse sur les ennemis, vn peu auant son rang; ne me semblent si iustes comme estranges. Et n'ayme ny à conseiller, ny à suiure vne vertu si sauuage & si chere: L'archer qui outrepasse le blanc, faut comme celuy qui n'y arriue pas. Et les yeux me troublent à monter à coup vers vne grande lumiere, également comme à deualler à l'ombre. Calliclez en Platon dit, l'extremité de la Philosophie estre dommageable: & conseille de ne s'y enfoncer outre les bornes du profit: Que prinse auec moderation, elle est plaisante & commode: mais qu'enfin elle rend vn homme sauuage & vicieux: desdaigneux des Religions, & loix communes: ennemy de la conuersation ciuile: ennemy des voluptez humaines: incapable de toute administration politique, & de secourir autruy, & de se secourir soy-mesme: propre à estre impunement souffletté. Il dit vray: car en son excés, elle esclaue nostre naturelle franchise: & nous desuoye par vne importune subtilité, du beau & plain chemin, que Nature nous trace. L'amitié que nous portons à nos femmes, elle est tres-legitime: la Theologie ne laisse pas de la brider pourtant & de la restraindre. Il me semble auoir leu autresfois chez S. Thomas, en vn endroit où il condamne les mariages des parens és degrez deffendus, cette raison parmy les autres: Qu'il y a danger que l'amitié qu'on porte à vne telle femme soit immoderee: car si l'affection maritale s'y trouue entiere & parfaicte, comme elle doit, & qu'on la surcharge encore de celle qu'on doit à la parentele; il n'y a point de doubte, que ce surcroist n'emporte vn tel mary hors les barrieres de la raison. Les sciences qui reglent les mœurs des hommes, comme la Theologie & la Philosophie, elles se meslent de tout. Il n'est action si priuee & secrette, qui se desrobbe de leur cognoissance & iurisdiction. Bien apprentis sont ceux qui syndiquent leur liberté. Ce sont les femmes qui communiquent tant qu'on veut leurs pieces à garçonner, à medeciner, la honte le deffend. Ie veux donc de leur part apprendre cecy aux maris, s'il s'en trouue encore qui y soient trop acharnez: c'est que les plaisirs mesmes qu'ils ont à l'accointance de leurs femmes, sont reprouuez, si la moderation n'y est obseruee: & qu'il y a dequoy faillir en licence & desbordement en ce subiect là, comme en vn suiect illegitime. Ces encherissements deshontez, que la chaleur premiere nous suggere en ce jeu, sont non indecem-

ment ſeulement, mais dommageablement employez enuers nos femmes. Qu'elles apprennent l'impudence au moins d'vne autre main. Elles ſont touſiours aſſez eſueillees pour noſtre beſoin. Ie ne m'y ſuis ſeruy que de l'inſtruction naturelle & ſimple. C'eſt vne religieuſe liaiſon & deuote que le mariage: voyla pourquoy le plaiſir qu'on en tire, ce doit eſtre vn plaiſir retenu, ſerieux & meſlé à quelque ſeuerité: ce doit eſtre vne volupté aucunement prudente & conſcientieuſe. Et parce que ſa principale fin c'eſt la generation, il y en a qui mettent en doubte, ſi lors que nous ſommes ſans eſperance de ce fruict, comme quand elles ſont hors d'aage, ou enceintes, il eſt permis d'en rechercher l'embraſſement. C'eſt vn homicide à la mode de Platon. Certaines Nations, & entre autres la Mahumetane abominent la conionction auec les femmes enceintes. Pluſieurs auſſi auec celles qui ont leurs flueurs. Zenobia ne receuoit ſon mary que pour vne charge: & cela fait elle le laiſſoit courir tout le temps de ſa conception, luy donnant lors ſeulement loy de recommencer: braue & genereux exemple de mariage. C'eſt de quelque Poëte diſetteux & affamé de ce deduit, que Platon emprunta cette narration: Que Iuppiter fit à ſa femme vne ſi chaleureuſe charge vn iour, que ne pouuant auoir patience qu'elle euſt gaigné ſon lict, il la verſa ſur le plancher: & par la vehemence du plaiſir, oublia les reſolutions grandes & importantes, qu'il venoit de prendre auec les autres Dieux en ſa Cour celeſte: ſe vantant qu'il l'auoit trouué auſſi bon ce coup là, que lors que premierement il la depucella à cachette de leurs parents. Les Roys de Perſe appelloient leurs femmes à la compagnie de leurs feſtins: mais quand le vin venoit à les eſchauffer en bon eſcient, & qu'il falloit tout à fait, laſcher la bride à la volupté, ils les renuoyoient en leur priué; pour ne les faire participantes de leurs appetits immoderez; & faiſoient venir en leur lieu, des femmes, auſquelles ils n'euſſent point cette obligation de reſpect. Tous plaiſirs & toutes gratifications ne ſont pas bien logees en toute ſorte de gens. Epaminondas auoit fait empriſonner vn garçon deſbauché: Pelopidas le pria de le mettre en liberté en ſa faueur: il l'en refuſa, & l'accorda à vne ſienne garſe, qui auſſi l'en pria: diſant, que c'eſtoit vne gratification deuë à vne amie, non à vn Capitaine. Sophocles eſtoit compagnon en la Preture auec Pericles: voyant de cas de fortune paſſer vn beau garçon: O le beau garçon que voyla! dit-il à Pericles. Cela ſeroit bon à vn autre qu'à vn Preteur, luy dit Pericles, qui doit auoir non les mains ſeulement, mais auſſi les yeux chaſtes. Ælius Verus l'Empereur reſpondit à ſa femme, comme elle ſe plaignoit, dequoy il ſe laiſſoit aller à l'amour d'autres femmes; qu'il le faiſoit par occaſion conſcientieuſe, d'autant que le mariage eſtoit vn nom d'honneur & dignité, non de folaſtre & laſciue concupiſcence. Et noſtre hiſtoire Eccleſiaſtique a conſerué auec honneur la memoire de cette femme, qui repudia ſon mary; pour ne vouloir ſeconder & ſouſtenir ſes attouchemens trop inſolens & deſbordez. Il n'eſt en ſomme aucune ſi iuſte volupté, en laquelle l'excez & l'intemperance ne nous ſoit reprochable. Mais à parler en bon eſcient, eſt-ce pas vn miſerable animal que l'homme? A peine eſt-il en

ſon pouuoir par ſa condition naturelle, de gouſter vn ſeul plaiſir entier & pur, encore ſe met-il en peine de le retrancher par diſcours: il n'eſt pas aſſez chetif, ſi par art & par eſtude il n'augmente ſa miſere,

Fortunæ miſeras auximus arte vias. Prop. l. 3.

La ſageſſe humaine faict bien ſottement l'ingenieuſe, de s'exercer à rabattre le nombre & la douceur des voluptez, qui nous appartiennent: comme elle faict fauorablement & induſtrieuſement, d'employer ſes artifices à nous peigner & farder les maux, & en alleger le ſentiment. Si i'euſſe eſté chef de part, i'euſſe prins autre voye plus naturelle, qui eſt à dire, vraye, commode & ſaincte: & me fuſſe peut-eſtre rendu aſſez fort pour la borner. Quoy que nos medecins ſpirituels & corporels, comme par complot faict entre-eux, ne trouuent aucune voye à la gueriſon, ny remede aux maladies du corps & de l'ame, que par le tourment, la douleur & la peine. Les veilles, les ieuſnes, les haires, les exils lointains & ſolitaires, les priſons perpetuelles, les verges & autres afflictions, ont eſté introduites pour cela: Mais en telle condition, que ce ſoyent veritablement afflictions, & qu'il y ait de l'aigreur poignante: Et qu'il n'en aduienne point comme à vn Gallio, lequel ayant eſté enuoyé en exil en l'iſle de Leſbos, on fut aduerty à Rome qu'il s'y donnoit du bon temps, & que ce qu'on luy auoit enioint pour peine, luy tournoit à commodité: Parquoy ils ſe rauiſerent de le r'appeller pres de ſa femme, & en ſa maiſon; & luy ordonnerent de s'y tenir, pour accommoder leur punition à ſon reſſentiment. Car à qui le ieuſne aiguiſeroit la ſanté & l'allegreſſe, à qui le poiſſon ſeroit plus appetiſſant que la chair; ce ne ſeroit plus recepte ſalutaire: non plus qu'en l'autre medecine, les drogues n'ont point d'effect à l'endroit de celuy qui les prend auec appetit & plaiſir. L'amertume & la difficulté ſont circonſtances ſeruans à leur operation. Le naturel qui accepteroit la rubarbe comme familiere, en corromproit l'vſage: il faut que ce ſoit choſe qui bleſſe noſtre eſtomac pour le guerir: & icy faut la regle commune, que les choſes ſe gueriſſent par leurs contraires: car le mal y guerit le mal. Cette impreſſion ſe rapporte aucunement à cette autre ſi ancienne, de penſer gratifier au Ciel & à la nature par noſtre maſſacre & homicide, qui fut vniuerſellement embraſſee en toutes religions. Encore du temps de nos peres, Amurat en la priſe de l'Iſthme, immola ſix cens ieunes hommes Grecs à l'ame de ſon pere: afin que ce ſang ſeruiſt de propitiation à l'expiation des pechez du treſpaſſé. Et en ces nouuelles terres deſcouuertes en noſtre aage, pures encore & vierges au prix des noſtres, l'vſage en eſt aucunement receu par tout. Toutes leurs Idoles s'abreuuent de ſang humain, non ſans diuers exemples d'horrible cruauté. On les brule vifs, & demy roſtis on les retire du braſier, pour leur arracher le cœur & les entrailles. A d'autres, voire aux femmes, on les eſcorche vifues, & de leur peau ainſi ſanglante en reueſt-on & maſque d'autres. Et non moins d'exemples de conſtance & reſolution. Car ces pauures gens ſacrifiables, vieillars, femmes, enfans, vont quelques iours auant, queſtans eux meſmes les aumoſnes pour l'offrande de leur ſacrifice, & ſe preſentent à la boucherie chantans

& dançans auec les aſſiſtans. Les Ambaſſadeurs du Roy de Mexico, faiſans entendre à Fernand Cortez la grandeur de leur maiſtre; apres luy auoir dict, qu'il auoit trente vaſſaux, deſquels chacun pouuoit aſſembler cent mille combatans, & qu'il ſe tenoit en la plus belle & forte ville qui fuſt ſoubs le Ciel, luy adiouſterent; qu'il auoit à ſacrifier aux Dieux cinquante mille hommes par an. De vray, ils diſent qu'il nourriſſoit la guerre auec certains grands peuples voiſins, non ſeulement pour l'exercice de la ieuneſſe du païs, mais principallement pour auoir dequoy fournir à ſes ſacrifices, par des priſonniers de guerre. Ailleurs, en certain bourg, pour la bien-venuë dudit Cortez, ils ſacrifierent cinquante hommes tout à la fois. Ie diray encore ce compte: Aucuns de ces peuples ayants eſté battus par luy, enuoyerent le recognoiſtre & rechercher d'amitié: les meſſagers luy preſenterent trois ſortes de preſens, en cette maniere: Seigneur voyla cinq eſclaues: ſi tu és vn Dieu fier, qui te paiſſes de chair & de ſang, mange les, & nous t'en amenerons d'auantage: ſi tu és vn Dieu debonnaire, voila de l'encens & des plumes: ſi tu és homme, prens les oyſeaux & les fruicts que voicy.

VERSION.

Inſani ſapiens.

LE ſage eſt nommé fou, le iuſte eſt dit iniuſte,
S'ils ſuiuent la vertu plus auant qu'il ne faut.

Fortunæ miſeras.

Nous allongeons par art les triſtes droicts du ſort.

Des Cannibales.

CHAPITRE XXX.

QVAND le Roy Pyrrhus paſſa en Italie, apres qu'il eut recongneu l'ordonnance de l'armee que les Romains luy enuoyoient au deuant: Ie ne ſçay, dit-il, quels Barbares ſont ceux-cy, car les Grecs appelloient ainſi toutes les Nations eſtrangeres, mais la diſpoſition de cette armee que ie voy, n'eſt aucunement Barbare. Autant en dirent les Grecs de celle que Flaminius fit paſſer en leur païs: & Philippus voyant d'vn tertre, l'ordre & diſtribution du camp Romain, en ſon Royaume, ſous Publius Sulpicius Galba. Voila comment il ſe faut garder de s'attacher aux opinions vulgaires, & les faut iuger par la voye de la raiſon, non par la voix commune. I'ay eu long-temps auec moy vn homme qui auoit demeuré dix ou douze ans en cét autre monde, qui a eſté deſcouuert en noſtre ſiecle, en l'endroit où Vilegaignon print ter-

rẽ, qu'il ſurnomma la France Antartique. Cette deſcouuerte d'vn païs infiny, ſemble de grande conſideration. Ie ne ſçay ſi ie me puis reſpondre, qu'il ne s'en face à l'aduenir quelqu'autre, tant de perſonnages plus grands que nous ayans eſté trompez en cette-cy. I'ay peur que nous ayons les yeux plus grands que le ventre, & plus de curioſité, que nous n'auons de capacité: Nous embraſſons tout, mais nous n'eſtreignons que du vent. Platon introduit Solon racontant auoir appris des Preſtres de la ville de Saïs en Ægypte; que iadis & auant le deluge, il y auoit vne grande Iſle nommee Atlantide, droit à la bouche du deſtroit de Gibaltar, qui tenoit plus de païs que l'Afrique & l'Aſie toutes deux enſemble: & que les Roys de cette contree-là, qui ne poſſedoient pas ſeulement cette Iſle, mais s'eſtoyent eſtendus dans la terre ferme ſi auant, qu'ils tenoyent de la largeur d'Afrique, iuſques en Ægypte, & de la longueur de l'Europe, iuſques en la Toſcane; entreprindrent d'eniamber iuſques ſur l'Aſie, & ſubiuguer toutes les Nations qui bordent la mer Mediterranee, iuſques au golfe de la mer Maiour: & pour cét effect, trauerſerent les Eſpaignes, la Gaule, l'Italie iuſques en la Grece, où les Atheniens les ſouſtindrent: mais que quelque temps apres, & les Atheniens & eux & leur Iſle furent engloutis par le deluge. Il eſt bien vray-ſemblable, que cét extreme rauage d'eau ait faict des changemens eſtranges aux habitations de la terre: comme on tient que la mer a retranché la Sicile d'auec l'Italie,

Hæc loca vi quondam, & vaſta conuulſa ruina
Diſſiluiſſe ferunt, cùm protinus vtraque tellus
Vna foret. Æneid. 3.

Chypre d'auec la Surie, l'Iſle de Negrepont, de la terre ferme de la Bœoce: & ioint ailleurs les terres qui eſtoient diuiſees, comblant de limon & de ſable les foſſes d'entre-deux.

ſteriliſque diu palus aptáque remis
Vicinas vrbes alit, & graue ſentit aratrum. Hor. Art.

Mais il n'y a pas grande apparence, que cette Iſle ſoit ce Monde nouueau, que nous venons de deſcouurir: car elle touchoit quaſi l'Eſpaigne, & ce ſeroit vn effect incroyable d'inondation, de l'en auoir reculee comme elle eſt, de plus de douze cens lieuës: Outre ce que les nauigations des modernes ont deſ-ja preſque deſcouuert, que ce n'eſt point vne Iſle, ains terre ferme, & continente auec l'Inde Orientale d'vn coſté, & auec les terres, qui ſont ſoubs les deux poles d'autre-part: ou ſi elle en eſt ſeparée, que c'eſt d'vn ſi petit deſtroit & interualle, qu'elle ne merite pas d'eſtre nommee Iſle, pour cela. Il ſemble qu'il y aye des mouuemens, les vns naturels, les autres fieureux en ces grands corps, comme aux noſtres. Quand ie conſidere l'impreſſion que ma riuiere de Dordoigne faict de mon temps, vers la riue droicte de ſa deſcente, & qu'en vingt ans elle a tant gaigné, & deſrobé le fondement à pluſieurs baſtimens; ie vois bien que c'eſt vne agitation extraordinaire: car ſi elle fuſt touſiours allee ce train, ou deuſt aller à l'aduenir, la figure du Monde ſeroit renuerſee. Mais il leur prend des changements: Tantoſt elles s'eſpandent

d'vn coſté, tantoſt d'vn autre, tantoſt elles ſe contiennent. Ie ne parle pas des ſoudaines inondations dequoy nous manions les cauſes. En Medoc, le long de la mer, mon frere Sieur d'Arſac, voit vne ſienne terre, enſeuelie ſoubs les ſables, que la mer vomit deuant elle: le feſte d'aucuns baſtimens paroiſt encore: ſes rentes & domaines ſe ſont eſchangez en paſquages bien maigres. Les habitans diſent que depuis quelque temps, la mer ſe pouſſe ſi fort vers eux, qu'ils ont perdu quatre lieuës de terre: Ces ſables ſont ſes fourriers. Et voyons de grandes montjoies d'arenes mouuantes, qui marchent vne demie lieuë deuant elle, & gaignent païs. L'autre teſmoignage de l'Antiquité, auquel on veut rapporter cette deſcouuerte, eſt dans Ariſtote, au moins ſi ce petit liuret des merueilles inouyes eſt à luy. Il raconte-là, que certains Carthaginois s'eſtans iettez au trauers de la mer Atlantique, hors le deſtroit de Gibaltar, & ayans nauigé long-temps, auoient deſcouuert enfin vne grande Iſle fertile, toute reueſtuë de bois, & arrouſee de grandes & profondes riuieres, fort eſloignee de toutes terres fermes: & qu'eux, & autres depuis, attirez par la bonté & fertilité du terroir, s'y en allerent auec leurs femmes & enfans, & commencerent à s'y habituer. Les Seigneurs de Carthage, voyans que leur païs ſe dépeuploit peu à peu, firent deffence expreſſe ſur peine de mort, que nul n'euſt plus à aller là: & en chaſſerent ces nouueaux habitans, craignants, à ce qu'on dit, que par ſucceſſion de temps ils ne vinſſent à multiplier tellement, qu'ils les ſupplantaſſent eux-meſmes, & ruïnaſſent leur Eſtat. Cette narration d'Ariſtote n'a non plus d'accord auec nos terres neufues. Cét homme que i'auoy, eſtoit homme ſimple & groſſier, qui eſt vne condition propre à rendre veritable teſmoignage: Car les fines gens remarquent bien plus curieuſement, & plus de choſes, mais ils les gloſent: & pour faire valoir leur interpretation, & la perſuader, ils ne ſe peuuent garder d'alterer vn peu l'Hiſtoire: Ils ne vous repreſentent iamais les choſes pures; ils les inclinent & maſquent ſelon le viſage qu'ils leur ont veu: & pour donner credit à leur iugement, & vous y attirer, preſtent volontiers de ce coſté-là à la matiere, l'allongent & l'amplifient. Ou il faut vn homme tres-fidelle, ou ſi ſimple, qu'il n'ait pas dequoy baſtir & donner de la vray-ſemblance à des inuentions fauces, & qui n'ait rien eſpouſé. Le mien eſtoit tel: & outre cela il m'a faict voir à diuerſes fois pluſieurs mattelots, & marchans, qu'il auoit cogneus en ce voyage. Ainſi ie me contente de cette information, ſans m'enquerir de ce que les Coſmographes en diſent. Il nous faudroit des Topographes, qui nous fiſſent narration particuliere des endroits où ils ont eſté. Mais pour auoir cét auantage ſur nous, d'auoir veu la Paleſtine, ils veulent iouïr du priuilege de nous conter nouuelles de tout le demeurant du monde. Ie voudroy que chacun eſcriuiſt ce qu'il ſçait, & autant qu'il en ſçait: non en cela ſeulement, mais en tous autres ſuiects: Car tel peut auoir quelque particuliere ſcience ou experience de la nature d'vne riuiere, ou d'vne fontaine, qui ne ſçait au reſte, que ce que chacun ſçait: Il entreprendra toutesfois, pour faire courir ce petit loppin, d'eſcrire toute la Phyſique. De ce vice ſourdent pluſieurs grandes incommoditez. Or ie trou-

ue, pour reuenir à mon propos, qu'il n'y a rien de barbare & de ſauuage en cette Nation, à ce qu'on m'en a rapporté: ſinon que chacun appelle barbarie, ce qui n'eſt pas de ſon vſage. Comme de vray nous n'auons autre mire de la verité, & de la raiſon, que l'exemple & idee des opinions & vſances du païs où nous ſommes. Là eſt touſiours la parfaicte religion, la parfaicte police, le parfaict & accomply vſage de toutes choſes. Ils ſont ſauuages, de meſme que nous appellons ſauuages les fruicts, que nature de ſoy & de ſon progrez ordinaire a produicts: tandis qu'à la verité ce ſont ceux que nous auons alterez par noſtre artifice, & deſtournez de l'ordre commun, que nous deurions appeller pluſtoſt ſauuages. En ceux-là ſont viues & vigoureuſes, les vrayes, & plus vtiles & naturelles vertus & proprietez: leſquelles nous auons abbaſtardies en ceux-cy, les accommodant au plaiſir de noſtre gouſt corrompu. Et ſi pourtant la ſaueur meſme & delicateſſe ſe trouue à noſtre gouſt meſme excellente à l'enui des noſtres, en diuers fruits de ces contrees-là, ſans culture: ce n'eſt pas raiſon que l'art gaigne le poinct d'honneur ſur noſtre grande & puiſſante mere Nature. Nous auons tant rechargé la beauté & richeſſe de ſes ouurages par nos inuentions, que nous l'auons du tout eſtouffee. Si eſt-ce que par tout où ſa pureté reluit, elle fait vne merueilleuſe honte à nos vaines & friuoles entrepriſes.

Et veniunt hederæ ſponte ſua melius, Prop. l. 1.
Surgit & in ſolis formoſior arbutus antris,
Et volucres nulla dulcius arte canunt.

Tous nos efforts ne peuuent ſeulement arriuer à repreſenter le nid du moindre oyſelet, ſa contexture, ſa beauté, & l'vtilité de ſon vſage: non pas la tiſſure de la chetiue araignee. Toutes choſes, dit Platon, ſont produites ou par la nature, ou par la fortune, ou par l'art. Les plus grandes & plus belles par l'vne ou l'autre des deux premieres: les moindres & imparfaictes par la derniere. Ces Nations me ſemblent donc ainſi Barbares, pour auoir receu fort peu de façon de l'eſprit humain, & eſtre encore fort voiſines de leur naïfueté originelle. Les loix naturelles leur commandent encores, fort peu abbaſtardies par les noſtres: Mais c'eſt en telle pureté, qu'il me prend quelquefois deſplaiſir, dequoy la cognoiſſance n'en ſoit venuë pluſtoſt, du temps qu'il y auoit des hommes qui en euſſent ſçeu mieux iuger que nous. Il me déplaiſt que Lycurgus & Platon ne l'ayent euë: car il me ſemble que ce que nous voyons par experience en ces Nations-là, ſurpaſſe non ſeulement toutes les peintures dequoy la Poëſie a embelly l'aage doré, & toutes ſes inuentions à feindre vne heureuſe condition d'hommes: mais encore la conception & le deſir meſme de la Philoſophie. Ils n'ont peu imaginer vne naïfueté ſi pure & ſimple, comme nous la voyons par experience: ny n'ont peu croire que noſtre ſocieté ſe peuſt maintenir auec ſi peu d'artifice, & de ſoudeure humaine. C'eſt vne Nation, diroy-ie à Platon, en laquelle il n'y a aucune eſpece de trafiq, nulle cognoiſſance de Lettres, nulle ſcience de nombres, nul nom de Magiſtrat, ny de ſuperiorité politique, nul vſage de ſeruice, de richeſſe, ou de pauureté, nuls contrats, nulles ſucceſſions, nuls partages, nulles occupa-

tions qu'oyſiues, nul reſpect de parenté que commun, nuls veſtemens, nulle agriculture, nul metal, nul vſage de vin ou de bled. Les paroles meſmes, qui ſignifient le menſonge, la trahiſon, la diſſimulation, l'auarice, l'enuie, la detraction, le pardon, inouyes. Combien trouueroit-il la Republique qu'il a imaginee, loing de cette perfection?

Georg. 2. *Hos natura modos primùm dedit.*

Au demeurant, ils viuent en vne contree de païs tres-plaiſante, & bien temperee: de façon qu'à ce que m'ont dit mes teſmoings, il eſt rare d'y voir vn homme malade: & m'ont aſſeuré, n'en y auoir veu aucun tremblant, chaſſieux, edenté, ou courbé de vieilleſſe. Ils ſont aſſis le long de la mer, & fermez du coſté de la terre, de grandes & hautes montaignes, ayans entre-deux, cent lieuës ou enuiron d'eſtenduë en large. Ils ont grande abondance de poiſſon & de chairs, qui n'ont aucune reſſemblance aux noſtres: & les mangent ſans autre artifice, que de les cuire. Le premier qui y mena vn cheual, quoy qu'il les euſt pratiquez à pluſieurs autres voyages, leur fit tant d'horreur en cette aſſiette, qu'ils le tuerent à coups de traict, auant que le pouuoir recognoiſtre. Leurs baſtimens ſont fort longs, & capables de deux ou trois cents ames, eſtoffez d'eſcorſe de grands arbres, tenans à terre par vn bout, & ſe ſouſtenans & appuyans l'vn contre l'autre par le feſte, à la mode d'aucunes de nos granges, deſquelles la couuerture pend iuſques à terre, & ſert de flanq. Ils ont du bois ſi dur, qu'ils en coupent & en font leurs eſpees, & des grils à cuire leur viande. Leurs licts ſont d'vn tiſſu de cotton, ſuſpendus contre le toict, comme ceux de nos nauires, à chacun le ſien: car les femmes couchent à part des maris. Ils ſe leuent auec le Soleil, & mangent ſoudain apres s'eſtre leuez, pour toute la iournee: car ils ne font autre repas que celuy-là. Ils ne boiuent pas lors, comme Suidas dit, de quelques autres peuples d'Orient, qui beuuoient hors du manger: ils boiuent à pluſieurs fois ſur iour, & d'autant. Leur breuuage eſt faict de quelque racine, & eſt de la couleur de nos vins clairets. Ils ne le boiuent que tiede: Ce breuuage ne ſe conſerue que deux ou trois iours: il a le gouſt vn peu picquant, nullement fumeux, ſalutaire à l'eſtomach, & laxatif à ceux qui ne l'ont accouſtumé: c'eſt vne boiſſon tres-aggreable à qui y eſt duit. Au lieu de pain ils vſent d'vne certaine matiere blanche, comme du coriandre confit. I'en ay taſté, le gouſt en eſt doux, & vn peu fade. Toute la iournee ſe paſſe à dancer. Les plus ieunes vont à la chaſſe des beſtes, à tout des arcs. Vne partie des femmes s'amuſent cependant à chauffer leur breuuage, qui eſt leur principal office. Il y a quelqu'vn des vieillards, qui le matin auant qu'ils ſe mettent à manger, preſche en commun toute la grangee, en ſe promenant d'vn bout à autre, & rediſant vne meſme clauſe à pluſieurs fois, iuſques à ce qu'il ayt acheué le tour (car ce ſont baſtimens qui ont bien cent pas de longueur) il ne leur recommande que deux choſes, la vaillance contre les ennemis, & l'amitié à leurs femmes. Et ne faillent iamais de remarquer cette obligation, pour leur refrein; que ce ſont elles qui leur maintiennent leur boiſſon tiede & aſſaiſonnee. Il ſe void en pluſieurs lieux, & entre autres chez moy, la forme

de leurs lits, de leurs cordons, de leurs eſpees, & braſſelets de bois, dequoy ils couurent leurs poignets aux combats, & des grandes cannes ouuertes par vn bout, par le ſon deſquelles ils ſouſtiennent la cadance en leur dance. Ils ſont raz par tout, & ſe font le poil beaucoup plus nettement que nous, ſans autre raſouër que de bois, ou de pierre. Ils croyent les ames eternelles; & celles qui ont bien merité des Dieux, eſtre logées à l'endroit du Ciel où le Soleil ſe leue: les maudites, du coſté de l'Occident. Ils ont ie ne ſçay quels Preſtres & Prophetes, qui ſe preſentent bien rarement au peuple, ayans leur demeure aux montaignes. A leur arriuee, il ſe faict vne grande feſte & aſſemblee ſolemnelle de pluſieurs villages, chaque grange, comme ie l'ay deſcrite, faict vn village, & ſont enuiron à vne lieuë Françoiſe l'vne de l'autre. Ce Prophete parle à eux en public, les exhortant à la vertu & à leur deuoir: mais toute leur Science Ethique ne contient que ces deux articles, de la reſolution à la guerre, & affection à leurs femmes. Cettuy-cy leur prognoſtique les choſes à venir, & les euenemens qu'ils doiuent eſperer de leurs entreprinſes: les achemine ou deſtourne de la guerre: mais c'eſt par tel ſi, que où il faut à bien deuiner, & s'il leur aduient autrement qu'il ne leur a predit, il eſt haché en mille pieces, s'ils l'attrapent, & condamné pour faux Prophete. A cette cauſe celuy qui s'eſt vne fois meſconté, on ne le void plus. C'eſt don de Dieu, que la diuination: voyla pourquoy ce deuroit eſtre vne impoſture puniſſable d'en abuſer. Entre les Scythes, quand les Deuins auoient failly de rencontre, on les couchoit enforgez de pieds & de mains, ſur des charriotes pleines de bruyere, tirées par des bœufs, en quoy on les faiſoit bruſler. Ceux qui manient les choſes ſuiettes à la conduitte de l'humaine ſuffiſance, ſont excuſables d'y faire ce qu'ils peuuent. Mais ces autres, qui nous viennent pipant des aſſeurances d'vne faculté extraordinaire, qui eſt hors de noſtre cognoiſſance: faut-il pas les punir, de ce qu'ils ne maintiennent l'effect de leur promeſſe, & de la temerité de leur impoſture? Ils ont leurs guerres contre les Nations, qui ſont au delà de leurs montagnes, plus auant en la terre ferme; auſquelles ils vont tous nuds, n'ayants autres armes que des arcs ou des eſpees de bois, appointees par vn bout, à la mode des langues de nos eſpieux. C'eſt choſe eſmerueillable que de la fermeté de leurs combats, qui ne finiſſent iamais que par meurtre & effuſion de ſang: car de routes & d'effroy, ils ne ſçauent que c'eſt. Chacun rapporte pour ſon trophee la teſte de l'ennemy qu'il a tué, & l'attache à l'entree de ſon logis. Apres auoir long-temps bien traité leurs priſonniers, & de toutes les commoditez, dont ils ſe peuuent aduiſer; celuy qui en eſt le maiſtre, faict vne grande aſſemblee de ſes cognoiſſans. Il attache vne corde à l'vn des bras du priſonnier, par le bout de laquelle il le tient, eſloigné de quelques pas, de peur d'en eſtre offencé, & donne au plus cher de ſes amis, l'autre bras à tenir de meſme: & eux deux en preſence de toute l'aſſemblee l'aſſomment à coups d'eſpee. Cela faict ils le roſtiſſent, le mangent en commun, & en enuoyent des loppins à ceux de leurs amis qui ſont abſens. Ce n'eſt pas comme on penſe, pour s'en nourrir, ainſi que faiſoient anciennement les Scythes; c'eſt pour repreſenter vne extreme

vengeance. Et qu'il ſoit ainſi, ayans apperceu que les Portugais, qui s'eſtoient r'alliez à leurs aduerſaires, vſoient d'vne autre ſorte de mort contre eux, quand ils les prenoient; qui eſtoit, de les enterrer iuſques à la ceinture, & tirer au demeurant du corps force coups de traict, & les pendre apres; ils penſerent que ces gens icy de l'autre monde, comme ceux qui auoient ſemé la cognoiſſance de beaucoup de vices parmy leur voiſinage, & qui eſtoient beaucoup plus grands maiſtres qu'eux en toute ſorte de malice, ne prenoient pas ſans occaſion cette ſorte de vengeance, & qu'elle deuoit eſtre plus aigre que la leur: dont ils commencerent de quitter leur façon ancienne, pour ſuiure cette-cy. Ie ne ſuis pas marry que nous remarquions l'horreur barbareſque qu'il y a en vne telle action; mais ouy bien dequoy iugeans à point de leurs fautes, nous ſoyons ſi aueuglez aux noſtres. Ie penſe qu'il y a plus de barbarie à manger vn homme viuant, qu'à le manger mort, à deſchirer par tourmens & par gehennes, vn corps encore plein de ſentiment, le faire roſtir par le menu, le faire mordre & meurtrir aux chiens, & aux pourceaux (comme nous l'auons non ſeulement leu, mais veu de freſche memoire, non entre des ennemis anciens, mais entre des voiſins & concitoyens, & qui pis eſt, ſous pretexte de pieté & de religion) que de le roſtir & manger apres qu'il eſt treſpaſſé. Chryſippus & Zenon chefs de la ſecte Stoïque, ont bien penſé qu'il n'y auoit aucun mal de ſe ſeruir de noſtre charoigne, à quoy que ce fuſt, pour noſtre beſoin, & d'en tirer de la nourriture: comme nos anceſtres eſtans aſſiegez par Cæſar en la ville d'Alexia, ſe reſolurent de ſouſtenir la faim de ce ſiege par les corps des vieillards, des femmes, & autres perſonnes inutiles au combat.

Iuu. Satyr. 15.

Vaſcones (fama eſt) alimentis talibus vſi
Produxere animas.

Et les medecins ne craignent pas de s'en ſeruir à toute ſorte d'vſage, pour noſtre ſanté, ſoit pour l'appliquer au dedans, ou au dehors: Mais il ne ſe trouua iamais aucune opinion ſi deſreglee, qui excuſaſt la trahiſon, la deſloyauté, la tyrannie, la cruauté, qui ſont nos fautes ordinaires. Nous les pouuons donc bien appeller barbares, eu eſgard aux regles de la raiſon, mais non pas eu eſgard à nous, qui les ſurpaſſons en toute ſorte de barbarie: Leur guerre eſt toute noble & genereuſe, & a autant d'excuſe & de beauté que cette maladie humaine en peut receuoir: elle n'a autre fondement parmy eux, que la ſeule ialouſie de la vertu. Ils ne ſont pas en debat de la conqueſte de nouuelles terres: car ils iouyſſent encore de cette vberté naturelle, qui les fournit ſans trauail & ſans peine, de toutes choſes neceſſaires, en telle abondance, qu'ils n'ont que faire d'agrandir leurs limites. Ils ſont encore en cét heureux point, de ne deſirer qu'autant que leurs neceſſitez naturelles leur ordonnent: tout ce qui eſt au delà, eſt ſuperflu pour eux! Ils s'entr'appellent generallement ceux de meſme aage freres: enfans, ceux qui ſont au deſſous; & les vieillards ſont peres à tous les autres. Ceux-cy laiſſent à leurs heritiers en commun, cette pleine poſſeſſion de biens par indiuis, ſans autre titre, que celuy tout pur, que nature donne à ſes creatures, les produiſant au monde. Si leurs

voiſins

voiſins paſſent les montagnes pour les venir aſſaillir, & qu'ils emportent la victoire ſur eux, l'acqueſt du victorieux, c'eſt la gloire, & l'auantage d'eſtre demeuré maiſtre en valeur & en vertu: car autrement ils n'ont que faire des biens des vaincus, & s'en retournent à leurs pays, où ils n'ont faute d'aucune choſe neceſſaire; ny faute encore de cette grande partie, de ſçauoir heureuſement iouïr de leur condition, & s'en contenter. Autant en font ceux-cy à leur tour. Ils ne demandent à leurs priſonniers, autre rançon que la confeſſion & recognoiſſance d'eſtre vaincus: Mais il ne s'en trouue pas vn en tout vn ſiecle, qui n'ayme mieux la mort, que de relaſcher, ny par contenance, ny de parole, vn ſeul point d'vne grandeur de courage inuincible. Il ne s'en void aucun, qui n'ayme mieux eſtre tué & mangé, que de requerir ſeulement de ne l'eſtre pas. Ils les traictent en toute liberté, afin que la vie leur ſoit d'autant plus chere: & les entretiennent communément des menaſſes de leur mort future, des tourmens qu'ils y auront à ſouffrir, des appreſts qu'on dreſſe pour cét effect, du detranchement de leurs membres, & du feſtin qui ſe fera à leurs deſpens. Tout cela ſe faict pour cette ſeule fin, d'arracher de leur bouche quelque parole molle ou rabaiſſee, ou de leur donner enuie de s'en fuyr; pour gaigner cét auantage de les auoir eſpouuantez, & d'auoir faict force à leur conſtance. Car auſſi à le bien prendre, c'eſt en ce ſeul point que conſiſte la vraye victoire:

——*victoria nulla eſt,* Claud. Paneg 3.
Quam quæ confeſſos animo quoque ſubiugat hoſtes.

Les Hongres tres-belliqueux combattans, ne pourſuiuoient iadis leur pointe outre ces termes, d'auoir rendu l'ennemy à leur mercy. Car en ayant arraché cette confeſſion, ils le laiſſoyent aller ſans offenſe, ſans rançon: ſauf pour le plus d'en tirer parole de ne s'armer dés lors en auant contre eux. Aſſez d'auantages gaignons nous ſur nos ennemis, qui ſont auantages empruntez, non pas noſtres: C'eſt la qualité d'vn porte-faix, non de la vertu, d'auoir les bras & les iambes plus roides: c'eſt vne qualité morte & corporelle, que la diſpoſition: c'eſt vn coup de la fortune, de faire broncher noſtre ennemy, & de luy eſblouyr les yeux par la lumiere du Soleil: c'eſt vn tour d'art & de ſcience, & qui peut tomber en vne perſonne laſche & de neant, d'eſtre ſuffiſant à l'eſcrime. L'eſtimation & le prix d'vn homme conſiſte au cœur & en la volonté: c'eſt là ou giſt ſon vray honneur: la vaillance c'eſt la fermeté, non pas des iambes & des bras, mais du courage & de l'ame: elle ne conſiſte pas en la valeur de noſtre cheual, ny de nos armes, mais en la noſtre. Celuy qui tombe obſtiné en ſon courage, *ſi ſuccideris, de genu pugnat*, qui pour quelque danger de la mort voiſine, ne relaſche aucun point de ſon aſſeurance, qui regarde encores en rendant l'ame, ſon ennemy d'vne veuë ferme & deſdaigneuſe; il eſt battu, non pas de nous, mais de la fortune: il eſt tué, non pas vaincu: les plus vaillans ſont par fois les plus infortunez. Auſſi y a-il des pertes triomphantes à l'enui des victoires. Ny ces quatre victoires ſœurs, les plus belles que le Soleil aye onques veu de ſes yeux, de Salamine, de Platees, de Mycale, de Sicile; n'oſerent oncques oppoſer toute leur gloire en-

ſemble, à la gloire de la deſconfiture du Roy Leonidas & des ſiens au pas des Thermopyles. Qui courut iamais d'vne plus glorieuſe enuie, & plus ambitieuſe au gain du combat, que le capitaine Iſcholas à la perte? Qui plus ingenieuſement & curieuſement s'eſt aſſeuré de ſon ſalut, que luy de ſa ruïne? Il eſtoit commis à deffendre certain paſſage du Peloponneſe, contre les Arcadiens: pour quoy faire, ſe trouuant du tout incapable, veu la nature du lieu, & inegalité des forces, & ſe reſoluant que tout ce qui ſe preſenteroit aux ennemis, auroit de neceſſité à y demeurer: d'autre part, eſtimant indigne de ſa propre vertu & magnanimité, & du nom Lacedemonien, de faillir à ſa charge; il print entre ces deux extremitez, vn moyen party, de telle ſorte: Les plus ieunes & diſpos de ſa troupe, il les conſerua à la tuition & ſeruice de leur païs, & les y renuoya: & auec ceux deſquels le defaut eſtoit moins important, il delibera de ſouſtenir ce pas; & par leur mort en faire achetter aux ennemis l'entree la plus chere, qu'il luy ſeroit poſſible: comme il aduint. Car eſtant tantoſt enuironné de toutes parts par les Arcadiens: apres en auoir faict vne grande boucherie, luy & les ſiens furent tous mis au fil de l'eſpee. Eſt-il quelque trophee aſſigné pour les veincueurs, qui ne ſoit mieux deu à ces veincus? Le vray veincre a pour ſon roolle l'eſtour, non pas le ſalut: & conſiſte l'honneur de la vertu, à combattre, non à battre. Pour reuenir à noſtre hiſtoire, il s'en faut tant que ces priſonniers ſe rendent, pour tout ce qu'on leur fait; qu'au rebours pendant ces deux ou trois mois qu'on les garde, ils portent vne contenance gaye, ils preſſent leurs maiſtres de ſe haſter de les mettre en cette eſpreuue, ils les deffient, les iniurient, leur reprochent leur laſcheté, & le nombre des batailles perduës contre les leurs. I'ay vne chanſon faicte par vn priſonnier, où il y a ce traict: Qu'ils viennent hardiment trétous, & s'aſſemblent pour diſner de luy; car ils mangeront quant & quant leurs peres & leurs ayeulx, qui ont ſeruy d'aliment & de nourriture à ſon corps: ces muſcles, dit-il, cette chair & ces veines, ce ſont les voſtres, pauures fols que vous eſtes: vous ne recognoiſſez pas que la ſubſtance des membres de vos anceſtres s'y tient encore: ſauourez les bien, vous y trouuerez le gouſt de voſtre propre chair: inuention, qui ne ſent aucunement la barbarie. Ceux qui les peignent mourans, & qui repreſentent cette action quand on les aſſomme, ils peignent le priſonnier, crachant au viſage de ceux qui le tuent, & leur faiſant la mouë. De vray ils ne ceſſent iuſques au dernier ſouſpir, de les brauer & deffier de parole & de contenance. Sans mentir, au prix de nous, voila des hommes bien ſauuages: car ou il faut qu'ils le ſoyent bien à bon eſcient, ou que nous le ſoyons: il y a vne merueilleuſe diſtance entre leur forme & la noſtre. Les hommes y ont pluſieurs femmes, & en ont d'autant plus grand nombre, qu'ils ſont en meilleure reputation de vaillance. C'eſt vne beauté remarquable en leurs mariages; que la meſme ialouſie que nos femmes ont pour nous empeſcher de l'amitié & bien-vueillance d'autres femmes, les leurs l'ont toute pareille pour la leur acquerir. Eſtans plus ſoigneuſes de l'honneur de leurs maris, que de toute autre choſe, elles cherchent & mettent leur ſolicitude à auoir le plus de compagnes qu'elles

peuuent, d'autant que c'eſt vn teſmoignage de la vertu du mary. Les noſtres crieront au miracle: ce ne l'eſt pas. C'eſt vne vertu proprement matrimoniale: mais du plus haut étage. Et en la Bible, Lea, Rachel, Sara & les femmes de Iacob fournirent leurs belles ſeruantes à leurs maris, & Liuia ſeconda les appetits d'Auguſte, à ſon intereſt: & la femme du Roy Deiotarus Stratonique, preſta non ſeulement à l'vſage de ſon mary, vne fort belle ieune fille de chambre, qui la ſeruoit, mais en nourrit ſoigneuſement les enfans: & leur feit eſpaule à ſucceder aux Eſtats de leur pere. Et afin qu'on ne penſe point que tout cecy ſe face par vne ſimple & ſeruile obligation à leur vſance, & par l'impreſſion de l'authorité de leur ancienne couſtume, ſans diſcours & ſans iugement, & pour auoir l'ame ſi ſtupide, que de ne pouuoir prendre autre party; il faut alleguer quelques traits de leur ſuffiſance. Outre celuy que ie vien de reciter de l'vne de leurs chanſons guerrieres, i'en ay vn'autre amoureuſe, qui commence en ce ſens: Couleuure arreſte-toy, arreſte toy couleuure; afin que ma ſœur tire ſur le patron de ta peinture, la façon & l'ouurage d'vn riche cordon, que ie puiſſe donner à m'amie: ainſi ſoit en tout temps ta beauté & ta diſpoſition preferee à tous les autres ſerpens. Ce premier couplet, c'eſt le refrein de la chanſon. Or i'ay aſſez de commerce auec la Poëſie pour iuger cecy; que non ſeulement il n'y a rien de barbarie en cette imagination, mais qu'elle eſt tout à faict Anacreontique. Leur langage au demeurant, c'eſt vn langage doux, & qui a le ſon aggreable, retirant aux terminaiſons Grecques. Trois d'entre-eux, ignorans combien couſtera vn iour à leur repos, & à leur bon-heur, la cognoiſſance des corruptions de deçà, & que de ce commerce naiſtra leur ruine, comme ie preſuppoſe qu'elle ſoit deſ-ja auancee, (bien miſerables de s'eſtre laiſſez pipper au deſir de la nouueauté, & auoir quitté la douceur de leur ciel, pour venir voir le noſtre) furent à Roüan, du temps que le feu Roy Charles neufieſme y eſtoit: le Roy parla à eux long-temps: on leur fit voir noſtre façon, noſtre pompe, la forme d'vne belle ville: apres cela, quelqu'vn en demanda leur aduis, & voulut ſçauoir d'eux, ce qu'ils y auoient trouué de plus admirable: ils reſpondirent trois choſes, dont i'ay perdu la troiſieſme, & en ſuis bien marry; mais i'en ay encore deux en memoire. Ils dirent qu'ils trouuoient en premier lieu fort eſtrange, que tant de grands hommes portans barbe, forts & armez, qui eſtoient autour du Roy, il eſt vray-ſemblable qu'ils parloient des Suiſſes de ſa garde, ſe ſoubmiſſent à obeïr à vn enfant, & qu'on ne choiſiſſoit pluſtoſt quelqu'vn d'entre-eux pour commander: Secondement (ils ont vne façon de langage telle, qu'ils nomment les hommes, moitié les vns des autres) qu'ils auoyent apperceu qu'il y auoit parmy nous des hommes pleins & gorgez de toutes ſortes de commoditez, & que leurs moitiez eſtoient mendians à leurs portes, décharnez de faim & de pauureté; & trouuoient eſtrange comme ces moitiez icy neceſſiteuſes, pouuoient ſouffrir vne telle iniuſtice, qu'ils ne prinſſent les autres à la gorge, ou miſſent le feu à leurs maiſons. Ie parlay à l'vn

d'eux fort long-temps, mais i'auois vn truchement qui me ſuiuoit ſi mal, & qui eſtoit ſi empeſché à receuoir mes imaginations par ſa beſtiſe, que ie n'en pûs tirer rien qui vaille. Sur ce que ie luy demanday quel fruit il receuoit de la ſuperiorité qu'il auoit parmy les ſiens, car c'eſtoit vn Capitaine, & nos matelots le nommoient Roy, il me dit; que c'eſtoit, marcher le premier à la guerre: De combien d'hommes il eſtoit ſuiuy; il me monſtra vne eſpace de lieu, pour ſignifier que c'eſtoit autant qu'il en pourroit en vne telle eſpace, ce pouuoit eſtre quatre ou cinq mille hommes: Si hors la guerre toute ſon authorité eſtoit expiree, il dit qu'il luy en reſtoit cela, que quand il viſitoit les villages qui dépendoient de luy, on luy dreſſoit des ſentiers au trauers des hayes de leurs bois, par où il peuſt paſſer bien à l'aiſe. Tout cela ne va pas trop mal: mais quoy? ils ne portent point de haut de chauſſes.

VERSION.

Hæc loca.

CEs terres ſaillirent iadis hors de leurs giſtes, & furent veuës en meſme inſtant, iointes & puis ſeparees l'vne de l'autre, par vn vaſte deluge.

Steriliſque diu.

Vn marais qui fut long temps infertile & propre à la rame, ſent maintenant le coultre perçant, & nourrit les prochaines villes.

Et veniunt.

Le lierre vient mieux de ſon mouuement, l'arboiſier s'eſleue plus gaillard aux antres ſauuages, & l'oiſeau chante plus doux en ſon ramage ſimple.

Hos natura.

Ce ſont les primes loix de la mere Nature.

Vaſcones.

On dit que les Biſcains prolongerent leur vie, par l'vſage de tels aliments.

Victoria nulla.

Il n'eſt point de victoire, excepté celle qui domt[illegible]t auſſi le cœur des ennemis, ſe fait aduoüer par eux meſmes.

Si ſuccederit.

Si les iambes luy faillent, qu'il combatte agenoüillé.

Qu'il faut ſobrement ſe meſler de iuger des ordonnances diuines.

CHAPITRE XXXI.

LE vray champ & ſuiect de l'impoſture, ſont les choſes inconnuës: d'autant qu'en premier lieu l'eſtrangeté meſme donne credit, & puis n'eſtans point ſujectes à nos diſcours ordinaires, elles nous oſtent le moyen de les combattre. A cette cauſe, dit Platon, eſt-il bien plus aiſé de ſatisfaire, parlant de la nature des Dieux, que de la nature des hommes: parce que l'ignorance des auditeurs preſte vne belle & large carriere, & toute liberté, au maniement d'vne matiere cachee. Il aduient de là, qu'il n'eſt rien creu ſi fermement, que ce qu'on ſçait le moins, ny gens ſi aſſeurez, que ceux qui nous content des fables, comme Alchymiſtes, Prognoſtiqueurs, Iudiciaires, Chiromantiens, Medecins, *id genus omne*. Auſquels ie ioindrois volontiers, ſi i'oſois, vn tas de gens, interpretes & contrerolleurs ordinaires des deſſeins de Dieu, faiſans eſtat de trouuer les cauſes de chaque accident, & de voir dans les ſecrets de la volonté diuine, les motifs incomprehenſibles de ſes œuures. Et quoy que la varieté & diſcordance continuelle des euenemens, les reiette de coin en coin, & d'Orient en Occident; ils ne laiſſent de ſuiure pourtant leur eſteuf, & de meſme creon peindre le blanc & le noir. En vne Nation Indienne il y a cette loüable obſeruance, quand il leur meſ-aduient en quelque rencontre ou bataille, ils en demandent publiquement pardon au Soleil, qui eſt leur Dieu, comme d'vne action iniuſte: rapportant leur heur ou mal-heur à la raiſon diuine, & luy ſubmettant leur iugement & diſcours. Suffit à vn Chreſtien croire toutes choſes venir de Dieu: les receuoir auec recognoiſſance de ſa diuine & inſcrutable ſapience: pourtant les prendre en bonne part, en quelque viſage qu'elles luy ſoient enuoyees. Mais ie trouue mauuais ce que ie voy en vſage; de chercher à fermir & appuyer noſtre Religion par la proſperité de nos entrepriſes. Noſtre creance a aſſez d'autres fondemens, ſans l'authoriſer par les euenemens: Car le peuple accouſtumé à ces argumens plauſibles, & proprement de ſon gouſt, il eſt danger, quand les euenemens viennent à leur tour contraires & deſ-auantageux, qu'il en eſbranle ſa foy: Comme aux guerres où nous ſommes pour la Religion, ceux qui eurent l'auantage à la rencontre de la Rochelabeille, faiſans grand feſte de cét accident, & ſe ſeruans de cette fortune, pour certaine approbation de leur party; quand ils viennent apres à excuſer leurs defortunes de Mont-contour & de Iarnac, ſur ce que ce ſont verges & chaſtiemens paternels; s'ils n'ont vn peuple du tout à leur mercy, ils luy font

aſſez aiſément ſentir que c'eſt prendre d'vn ſac deux moutures, & de meſme bouche ſouffler le chaud & le froid. Il vaudroit mieux l'entretenir des vrays fondemens de la verité. C'eſt vne belle bataille nauale qui s'eſt gaignee ces mois paſſez contre les Turcs, ſoubs la conduite de dom Ioan d'Auſtria: mais il a bien pleu à Dieu en faire autresfois voir d'autres telles à nos deſpens. Somme, il eſt mal-aiſé de ramener les choſes diuines à noſtre balance, qu'elles n'y ſouffrent du deſchet. Et qui voudroit rendre raiſon de ce que Arrius & Leon ſon Pape, chefs principaux de cette hereſie, moururent en diuers temps, de morts ſi pareilles & ſi eſtranges (car retirez de la diſpute par douleur de ventre à la garderobe, tous deux y rendirent ſubitement l'ame) & exaggerer cette vengeance diuine par la circonſtance du lieu; y pourroit bien encore adiouſter la mort de Heliogabalus, qui fut auſſi tué en vn retraict. Mais quoy? Irenee ſe trouue engagé en meſme fortune: Dieu nous voulant apprendre, que les bons ont autre choſe à eſperer: & les mauuais autre choſe à craindre, que les fortunes ou infortunes de ce monde: il les manie & applique ſelon ſa diſpoſition occulte: & nous oſte le moyen d'en faire ſottement noſtre profit. Et ſe moquent ceux qui s'en veulent preualoir ſelon l'humaine raiſon. Ils n'en donnent iamais vne touche, qu'ils n'en reçoiuent deux. Sainct Auguſtin en fait vne belle preuue ſur ſes aduerſaires. C'eſt vn conflict, qui ſe decide par les armes de la memoire, plus que par celles de la raiſon. Il ſe faut contenter de la lumiere qu'il plaiſt au Soleil nous communiquer par ſes rayons, & qui eſleuera ſes yeux pour en prendre vne plus grande dans ſon corps meſme, qu'il ne trouue pas eſtrange, ſi pour la peine de ſon outrecuidance il y perd la veuë. *Quis hominum poteſt ſcire conſilium Dei? aut quis poterit cogitare, quid velit Dominus?*

Sap. cap. 9.

VERSION.

Id genus.

ET *toute ceſte cuuee.*

Quis hominum.

Quel homme pourroit ſçauoir les conſeils de Dieu: qui pourra s'imaginer ce que le Seigneur delibere?

De fuir les voluptez, au prix de la vie.

CHAPITRE XXXII.

I'AVOIS bien veu conuenir en cecy la pluſpart des anciennes opinions: Qu'il eſt heure de mourir lors qu'il y a plus de mal que de bien à viure: & que de conſeruer noſtre vie à noſtre tourment & incommodité, c'eſt choquer les regles meſmes de Nature, comme diſent ces vieux enſeignemens:

ἢ ζῆν ἀλύπως, ἢ θανεῖν εὐθαιμόνως,
Καλὸν θνήσκειν οἷς ὕβρις τὸ ζῆν φέρει:
Κρεῖσσον τὸ μὴ ζῆν ὄλβιον, ἢ ζῆν ἀθλίως. Stob. Ser. 118.

Mais de pouſſer le meſpris de la mort iuſques à tel degré, que de l'employer pour ſe diſtraire des honneurs, richeſſes, grandeurs, & autres faueurs & biens que nous appellons de la fortune; comme ſi la raiſon n'auoit pas aſſez à faire à nous perſuader de les abandonner, ſans y adiouſter cette nouuelle recharge; ie ne l'auois veu ny commander, ny pratiquer iuſques lors que ce paſſage de Seneca me tomba entre mains, auquel conſeillant à Lucilius, perſonnage puiſſant & de grande authorité autour de l'Empereur, de changer cette vie voluptueuſe & pompeuſe, & de ſe retirer de cette ambition du monde, à quelque vie ſolitaire, tranquille & Philoſophique; ſurquoy Lucilius alleguoit quelques difficultez: Ie ſuis d'aduis (dit-il) que tu quittes cette vie là, ou la vie tout à faict: bien te conſeille-ie de ſuiure la plus douce voye, & de deſtacher pluſtoſt que de rompre ce que tu as mal noüé, pourueu que s'il ne ſe peut autrement deſtacher, tu le rompes. Il n'y a homme ſi coüard qui n'ayme mieux tomber vne fois, que de demeurer touſjours en branſle. I'euſſe trouué ce conſeil ſortable à la rudeſſe Stoïque: mais il eſt plus eſtrange qu'il ſoit emprunté d'Epicurus, qui eſcrit à ce propos, choſes toutes pareilles à Idomeneus. Si eſt-ce que ie penſe auoir remarqué quelque traict ſemblable parmy nos gens, mais auec la moderation Chreſtienne. Sainct Hilaire Eueſque de Poitiers, ce fameux ennemy de l'hereſie Arrienne, eſtant en Syrie fut aduerty; qu'Abra ſa fille vnique, qu'il auoit laiſſee pardeça auec ſa mere, eſtoit pourſuyuie en mariage par les plus apparens Seigneurs du païs, comme fille tres-bien nourrie, belle, riche, & en la fleur de ſon aage: il luy eſcriuit (comme nous voyons) qu'elle oſtaſt ſon affection de tous ces plaiſirs & aduantages qu'on luy preſentoit: qu'il luy auoit trouué en ſon voyage vn party bien plus grand & plus digne, d'vn mary de bien autre pouuoir & magnificence, qui luy feroit preſens de robes & de ioyaux, de prix ineſtimable. Son deſſein eſtoit de luy faire perdre l'appetit & l'vſage des plaiſirs mondains, pour la ioindre toute à Dieu: Mais à cela, le plus court & plus certain moyen luy ſemblant eſtre

la mort de ſa fille, il ne ceſſa par vœux, prieres, & oraiſons, de faire requeſte à Dieu de l'oſter de ce monde, & de l'appeller à ſoy: comme il aduint: car bien-toſt apres ſon retour, elle luy mourut, dequoy il montra vne ſinguliere ioye. Cettuy-cy ſemble encherir ſur les autres, de ce qu'il s'adreſſe à ce moyen de prime face, lequel ils ne prennent que ſubſidiairement, & puis que c'eſt à l'endroit de ſa fille vnique. Mais ie ne veux obmettre le bout de cette hiſtoire, encore qu'il ne ſoit pas de mon propos. La femme de Sainct Hilaire ayant entendu par luy, comme la mort de leur fille s'eſtoit conduite par ſon deſſein & volonté, & combien elle auoit plus d'heur d'eſtre deſlogee de ce monde, que d'y eſtre: print vne ſi viue apprehenſion de la beatitude eternelle & celeſte, qu'elle ſolicita ſon mary auec extreme inſtance, d'en faire autant pour elle. Et Dieu à leurs prieres communes, l'ayant retirée à ſoy, bien-toſt apres, ce fut vne mort embraſſee auec ſingulier contentement commun.

VERSION.

ὦ ξεῖν' αλύπως.

HEureuſe eſt la mort, ſi la vie eſt faſcheuſe. Ceux que la vie outrage, ont de l'honneur à chercher la mort. Il eſt meilleur de mourir, que de viure en miſere.

La fortune ſe rencontre ſouuent au train de la raiſon.

CHAPITRE XXXIII.

L'INCONSTANCE du branſle diuers de la fortune, fait qu'elle nous doiue preſenter toute eſpece de viſages. Y a-il action de iuſtice plus expreſſe que celle-cy? Le Duc de Valentinois ayant reſolu d'empoiſonner Adrian Cardinal de Cornete, chez qui le Pape Alexandre ſixieſme ſon pere, & luy alloyent ſoupper au Vatican: enuoya deuant, quelque bouteille de vin empoiſonné, & commanda au ſommelier qu'il la gardaſt bien ſoigneuſement: le Pape y eſtant arriué auant le fils, & ayant demandé à boire, ce ſommelier, qui penſoit ce vin ne luy auoir eſté recommandé que pour ſa bonté, en ſeruit au Pape, & le Duc meſme y arriuant ſur le point de la collation, & ſe fiant qu'on n'auroit pas touché à ſa bouteille, en prit à ſon tour; en maniere que le Pere en mourut ſoudain, & le fils apres auoir eſté longuement tourmenté de maladie, fut reſerué à vn'autre pire fortune. Quelquefois il ſemble à point nommé qu'elle ſe ioüe à nous: Le Seigneur d'Eſtree, lors guidon de Monſieur de Vandoſme, & le Seigneur de Liques, Lieutenant de la compagnie du Duc d'Aſcot, eſtans tous deux ſeruiteurs de la

ſœur du Sieur de Fouguefelles, quoy que de diuers partis, comme il aduient aux voiſins de la frontiere, le Sieur de Licques l'emporta: mais le meſme iour des nopces, & qui pis eſt, auant le coucher, le marié ayant enuie de rompre vn bois en faueur de ſa nouuelle eſpouſe, ſortit à l'eſcarmouche pres de S. Omer, où le ſieur d'Eſtree ſe trouuant le plus fort, le feit ſon priſonnier: & pour faire valoir ſon aduantage, encore fallut-il que la Damoiſelle,

Coniugis antè coacta noui dimittere collum,
Quàm veniens vna atque altera rurſus hyems
Noctibus in longis auidum ſaturaſſet amorem,

Cat. ad Malium.

luy fiſt elle meſme requeſte par courtoiſie de luy rendre ſon priſonnier: comme il fit, la Nobleſſe Françoiſe ne refuſant iamais rien aux Dames. Semble-il pas que ce ſoit vn ſort artiſte? Conſtantin fils d'Helene fonda l'Empire de Conſtantinople: & tant de ſiecles apres Conſtantin fils d'Helene le finit. Quelquefois il luy plaiſt enuier ſur nos miracles: Nous tenons que le Roy Clouis aſſiegeant Angouleſme, les murailles cheurent d'elles-meſmes par faueur diuine: Et Bouchet emprunte de quelqu'Autheur, que le Roy Robert aſſiegeant vne ville, & s'eſtant deſrobé du ſiege, pour aller à Orleans ſolemniſer la feſte Sainct Aignan; comme il eſtoit en deuotion, ſur certain point de la Meſſe, les murailles de la ville aſſiegee, s'en allerent ſans aucun effort en ruine. Elle fit tout à contrepoil en nos guerres de Milan: car le Capitaine Renſe aſſiegeant pour nous la ville d'Eronne, & ayant faict mettre la mine ſoubs vn grand pan de mur, & le mur en eſtant bruſquement enleué hors de terre, recheut toutes-fois tout empenné, ſi droit dans ſon fondement, que les aſſiegez n'en vallurent pas moins. Quelquefois elle fait la medecine. Iaſon Phereus eſtant abandonné des Medecins, pour vne apoſteme, qu'il auoit dans la poitrine, ayant enuie de s'en défaire, au moins par la mort; ſe ietta en vne bataille à corps perdu dans la preſſe des ennemis, où il fut bleſſé à trauers le corps, ſi à point, que ſon apoſteme en creua, & guerit. Surpaſſa elle pas le peintre Protogenes en la ſcience de ſon art? Cettuy-cy ayant parfaict l'image d'vn chien las & recreu, à ſon contentement en toutes les autres parties, mais ne pouuant repreſenter à ſon gré l'eſcume & la baue; deſpité contre ſa beſongne, prit ſon eſponge, & comme elle eſtoit abreuuee de diuerſes peintures, la ietta contre, pour tout effacer: la fortune porta tout à propos le coup à l'endroit de la bouche du chien, & y parfournit ce à quoy l'art n'auoit peu attaindre. N'adreſſe-elle pas quelquefois nos conſeils, & les corrige? Iſabel Royne d'Angleterre, ayant à repaſſer de Zelande en ſon Royaume, auec vne armee, en faueur de ſon fils contre ſon mary; eſtoit perduë, ſi elle fuſt arriuee au port qu'elle auoit proietté, y eſtant attenduë par ſes ennemis: mais la fortune la ietta contre ſon vouloir ailleurs, où elle print terre en toute ſeureté. Et cét ancien qui ruant la pierre à vn chien, en aſſena & tua ſa maraſtre; eut-il pas raiſon de prononcer ces vers:

Ταυτόματον ἡμῶν καλλίω βυλεύεται;

La fortune a meilleur aduis que nous. Icetes auoit prattiqué deux ſoldats, pour tuër Timoleon, ſeiournant à Adrane en la Sicile. Ils prindrent heure, ſur le point qu'il feroit quelque ſacrifice. Et ſe meſlans parmy la multitude, comme ils ſe guignoyent l'vn l'autre, que l'occaſion eſtoit propre à leur effect: voicy vn tiers, qui d'vn grand coup d'eſpee, en aſſene l'vn par la teſte, & le ruë mort par terre, & s'en fuit. Le compagnon ſe tenant pour deſcouuert & perdu, recourut à l'autel, requerant franchiſe, auec promeſſe de dire toute la verité. Ainſi qu'il faiſoit le compte de la coniuration, voicy le tiers qui auoit eſté attrapé, lequel comme meurtrier, le peuple pouſſe & ſaboule au trauers la preſſe, vers Timoleon, & les plus apparents de l'aſſemblee. Là il crie mercy: & dit auoir iuſtement tué l'aſſaſſin de ſon pere: verifiant ſur le champ, par des teſmoings que ſon bon ſort luy fournit, tout à propos, qu'en la ville des Leontins ſon pere, de vray, auoit eſté tué par celuy ſur lequel il s'eſtoit vengé. On luy ordonna dix mines Attiques, pour auoir eu cét heur, prenant raiſon de la mort de ſon pere, de retirer de mort le pere commun des Siciliens. Cette fortune ſurpaſſe en reglement, les regles de l'humaine prudence. Pour la fin: En ce faict icy, ſe deſcouure-il pas vne bien expreſſe application de ſa faueur, & d'vne bonté & pieté ſinguliere? Ignatius Pere & fils, proſcripts par les Triumvirs à Rome, ſe reſolurent à ce genereux office, de rendre leurs vies, entre les mains l'vn de l'autre, & en fruſtrer la cruauté des Tyrans: Ils ſe coururent ſus, l'eſpee au poing: elle en dreſſa les pointes, & en fit deux coups eſgallement mortels: & donna à l'honneur d'vne ſi belle amitié, qu'ils euſſent iuſtement la force de retirer encore des playes leurs bras ſanglants & armez, pour s'entrembraſſer en cét eſtat, d'vne ſi forte eſtrainte, que les bourreaux couperent enſemble leurs deux teſtes, laiſſans les corps touſiours pris en ce noble neud; & les playes iointes, humans amoureuſement, le ſang & les reſtes de la vie, l'vne de l'autre.

VERSION.

Coniugis ante.

AVant que d'eſtre contrainte de relaſcher les bras d'alentour du col de ſon nouuel eſpoux: & qu'vn hyuer ſuruenant, & puis derechef vn autre, euſſent raſſaſié ſa flamme auide en leurs longues nuicts.

D'vn defaut de nos polices.

CHAPITRE XXXIIII.

FEV mon pere, homme pour n'eſtre aydé que de l'experience & du naturel, d'vn iugement bien net, m'a dict autrefois; qu'il auoit deſiré mettre en train, qu'il y euſt és villes certain lieu deſigné, auquel ceux qui auroient beſoin de quelque choſe, ſe peuſſent rendre, & faire enregiſtrer leur affaire à vn officier eſtably pour cét effect: comme, Ie cherche à vendre des perles: ie cherche des perles à vendre; tel veut compagnie pour aller à Paris, tel s'enquiert d'vn ſeruiteur de telle qualité, tel d'vn maiſtre, tel demande vn ouurier: qui cecy, qui cela, chacun ſelon ſon beſoing. Et ſemble que ce moyen de nous entr'aduertir, apporteroit non legere commodité au commerce publiq: Car à tous coups, il y a des conditions, qui s'entrecherchent, & pour ne s'entr'entendre, laiſſent les hommes en extreme neceſſité. I'entens auec vne grande honte de noſtre ſiecle, qu'à noſtre veuë, deux tres-excellens perſonnages en ſçauoir, ſont morts en eſtat de n'auoir pas leur ſaoul à manger: Lilius Gregorius Giraldus en Italie, & Sebaſtianus Caſtalio en Allemagne: Et croy qu'il y a mil'hommes, qui les euſſent appellez auec tres-aduantageuſes conditions, ou ſecourus où ils eſtoient s'ils l'euſſent ſçeu. Le monde n'eſt pas ſi generalement corrompu, que ie ne ſçache tel homme, qui ſouhaitteroit de bien grande affection, que les moyens que les ſiens luy ont mis en main, ſe peuſſent employer tant qu'il plaira à la fortune qu'il en iouïſſe, à mettre à l'abry de la neceſſité, les perſonnages rares & remarquables en quelque eſpece de valeur, que le mal-heur combat quelquefois iuſques à l'extremité: & qui les mettroit pour le moins en tel eſtat, qu'il ne tiendroit qu'à faute de bon diſcours, s'ils n'eſtoyent contens. En la police œconomique mon pere auoit cét ordre, que ie ſçay loüer, mais nullement enſuiure. C'eſt qu'outre le regiſtre des negoces du meſnage, où ſe logent les menus comptes, payements, marchez, qui ne requierent la main du Notaire, lequel regiſtre, vn Receueur a en charge; il ordonnoit à celuy de ſes gens, qui luy ſeruoit à eſcrire, vn papier iournal, à inſerer toutes les ſuruenances de quelque remarque, & iour par iour les memoires de l'hiſtoire de ſa maiſon: tres-plaiſante à voir, quand le temps commence à en effacer la ſouuenance, & tres à propos pour nous oſter ſouuent de peine: Quand fut entamee telle affaire, quand acheuee: quels trains y ont paſſé, combien arreſté: nos voyages, nos abſences, mariages, morts: la reception des heureuſes ou malencontreuſes nouuelles: changement des ſeruiteurs principaux: telles matieres. Vſage ancien, que ie trouue bon à rafraichir, chacun en ſa chacuniere: & me trouue vn ſot d'y auoir failly.

De l'vſage de ſe veſtir.

CHAPITRE XXXV.

OV que ie vueille donner, il me faut forcer quelque barriere de la couſtume, tant ell' a ſoigneuſement bridé toutes nos auenuës. Ie deuiſoy en cette ſaiſon frilleuſe; ſi la façon d'aller tout nud de ces Nations dernierement trouuees, eſt vne façon forcee par la chaude temperature de l'air, comme nous diſons des Indiens, & des Mores, ou ſi c'eſt l'originelle des hommes. Les gens d'entendement, d'autant que tout ce qui eſt ſoubs le ciel, comme dit la ſaincte Parole, eſt ſuject à meſmes loix, ont accouſtumé en pareilles conſiderations à celles icy, où il faut diſtinguer les loix naturelles des controuuees, de recourir à la generale police du monde, où il n'y peut auoir rien de contrefaict. Or tout eſtant exactement fourny ailleurs de filet & d'éguille, pour maintenir ſon eſtre, il eſt mécreable, que nous ſoyons ſeuls produits en eſtat deffectueux & indigent, & en eſtat qui ne ſe puiſſe maintenir ſans ſecours eſtranger. Ainſi ie tiens que comme les plantes, arbres, animaux, & tout ce qui vit, ſe treuue naturellement equippé de ſuffiſante couuerture, pour ſe deffendre de l'iniure du temps,

Lucret. l. 5. *Proptereáque ferè res omnes, aut corio ſunt,*
Aut ſeta, aut conchis, aut callo, aut cortice tecta,

Auſſi eſtions-nous: mais comme ceux qui eſteignent par artificielle lumiere celle du iour, nous auons eſteint nos propres moyens, par les moyens empruntez. Et eſt aiſé à voir que c'eſt la couſtume qui nous fait impoſſible ce qui ne l'eſt pas: Car de ces Nations qui n'ont aucune cognoiſſance de veſtemens, il s'en trouue d'aſſiſes enuiron ſoubs meſme ciel, que le noſtre, & ſoubs bien plus rude ciel que le noſtre: Et puis la plus delicate partie de nous eſt celle qui ſe tient touſiours deſcouuerte: les yeux, la bouche, le nez, les oreilles: à nos contadins, comme à nos ayeulx, la partie pectorale & le ventre. Si nous fuſſions nez auec condition de cotillons & de greſques, il ne faut faire doubte, que nature n'euſt armé d'vne peau plus eſpoiſſe ce qu'elle euſt abandonné à la baterie des ſaiſons, comme elle a faict le bout des doigts & plante des pieds. Pourquoy ſemble-il difficile à croire? entre ma façon d'eſtre veſtu, & celle du païſan de mon païs, ie trouue bien plus de diſtance, qu'il n'y a de ſa façon, à celle d'vn homme, qui n'eſt veſtu que de ſa peau. Combien d'hommes, & en Turchie ſur tout, vont nuds par deuotion? Ie ne ſçay qui demandoit à vn de nos gueux, qu'il voyoit en chemiſe en plein hyuer, auſſi ſcarbillat que tel qui ſe tient ammitonné dans les martes iuſques aux oreilles; comme il pouuoit auoir patience: Et vous Monſieur, reſpondit-il, vous auez bien la face deſcouuerte: or moy ie ſuis tout face. Les Italiens

content

contẽt du fol du Duc de Florence, ce me ſemble; que ſon maiſtre s'enquerant comment ainſi mal veſtu, il pouuoit porter le froid, à quoy il eſtoit bien empeſché luy-meſme: Suiuez, dit-il, ma recepte, de charger ſur vous tous vos accouſtrements, comme ie fay les miens, vous n'en ſouffrirez non plus que moy. Le Roy Maſſiniſſa iuſques à l'extreme vieilleſſe, ne peût eſtre induit à aller la teſte couuerte par froid, orage, & pluye qu'il fiſt, ce qu'on dit auſſi de l'Empereur Seuerus. Aux batailles donnees entre les Ægyptiens & les Perſes, Herodote dit auoir eſté remarqué & par d'autres, & par luy; que de ceux qui y demeuroient morts, le teſt eſtoit ſans comparaiſon plus dur aux Ægyptiens qu'aux Perſes: à raiſon que ceux-cy portent touſiours leurs teſtes couuertes de beguins, & puis de turbans: ceux-là, raſes dés l'enfance & deſcouuertes. Et le Roy Ageſilaus obſerua iuſques à ſa decrepitude, de porter pareille veſture en hyuer qu'en eſté. Cæſar, dit Suetone, marchoit touſiours deuant ſa troupe, & le plus ſouuent à pied, la teſte deſcouuerte, ſoit qu'il fiſt Soleil, ou qu'il pleuſt, & autant en dit-on de Hannibal:

——tum vertice nudo
Excipere inſanos imbres, cælique ruïnam. Sil Ital. l.1.

Vn Venitien, qui s'y eſt tenu long-temps, & qui ne fait que d'en venir, eſcrit qu'au Royaume du Pegu, les autres parties du corps veſtuës, les hommes & les femmes vont touſiours les pieds nuds, meſmes à cheual. Et Platon conſeille merueilleuſement pour la ſanté de tout le corps, de ne donner aux pieds & à la teſte autre couuerture, que celle que nature y a miſe. Celuy que les Polonnois ont choiſi pour leur Roy, apres le noſtre, qui eſt à la verité l'vn des plus grands Princes de noſtre ſiecle; ne porte iamais gands, ny ne change pour hyuer & temps qu'il face, le meſme bonnet qu'il porte au couuert. Comme ie ne puis ſouffrir d'aller deboutonné & deſtaché, les laboureurs de mon voiſinage ſe ſentiroient entrauez de l'eſtre. Varro tient, que quand on ordonna que nous tinſſions la teſte deſcouuerte, en preſence des Dieux ou du Magiſtrat, on le fit plus pour noſtre ſanté, & nous fermir contre les iniures du temps, que pour compte de la reuerence. Et puis que nous ſommes ſur le froid, & François accouſtumez à nous biguarrer, (non pas moy, car ie ne m'habille guiere que de noir ou de blanc, à l'imitation de mon pere,) adiouſtons d'vne autre piece; que le Capitaine Martin du Bellay recite, au voyage de Luxembourg, auoir veu les gelees ſi aſpres, que le vin de la munition ſe coupoit à coups de hache & de coignee, ſe debitoit aux ſoldats par poids, & qu'ils l'emportoient dans des panniers: & Ouide,

Nudáque conſiſtunt formam ſeruantia teſtæ
Vina, nec hauſta meri, ſed data fruſta bibunt.

Les gelees ſont ſi aſpres en l'emboucheure des Palus Mæotides, qu'en la meſme place où le Lieutenant de Mithridates auoit liure bataille aux ennemis à pied ſec, & les y auoit desfaicts; l'eſté venu, il y gaigna contre eux encore vne bataille naualle. Les Romains ſouffrirent grand deſaduantage au combat qu'ils eurent contre les Carthaginois pres de Plaiſance, de ce Ouid. Triſt. l.1.

qu'ils allerent à la charge, le ſang figé, & les membres contraints de froid: là où Hannibal auoit faict eſpandre du feu par tout ſon oſt, pour eſchaufer ſes ſoldats: & diſtribuër de l'huyle par les bandes, afin que s'oignants, ils rendiſſent leurs nerfs plus ſouples & deſgourdis, & encrouſtaſſent les pores contre les coups de l'air & du vent gelé, qui couroit lors. La retraitte des Grecs, de Babylone en leurs païs eſt fameuſe, des difficultez & meſaiſes qu'ils eurent à ſurmonter. Cette-cy en fut; qu'accueillis aux montaignes d'Armenie d'vn horrible rauage de neiges, ils en perdirent la cognoiſſance du païs & des chemins: & en eſtans aſſiegez tout court, furent vn iour & vne nuict, ſans boire & ſans manger, la pluſpart de leurs beſtes mortes: d'entre-eux pluſieurs morts, pluſieurs aueugles du coup du greſil, & lueur de la neige: pluſieurs eſtropiez par les extremitez: pluſieurs roides, tranſis & immobiles de froid, ayants encore le ſens entier. Alexandre veit vne Nation en laquelle on enterre les arbres fruittiers en hyuer pour les defendre de la gelee: & nous en pouuons auſſi voir. Sur le ſuject de veſtir, le Roy de la Mexique changeoit quatre fois par iour d'accouſtremens, iamais ne les reïteroit, employant ſa deſerre à ſes continuelles liberalitez & recompenſes: comme auſſi ny pot, ny plat, ny vtenſile de ſa cuiſine, & de ſa table, ne luy eſtoient ſeruis à deux fois.

VERSION.

Propterea.

ET partant toute choſe preſque, eſt couuerte ou de cuir, ou de poil, ou d'eſcorce, ou de cal, ou de coque.

Tum vertice.

Ils ſont façonnez à receuoir teſte nuë, les torrens de la pluye & les orages fondans du Ciel comme ruïnes.

Nudáque conſiſtunt.

Le vin ſe tient en maſſe, & deſpouïllé de ſon poiçon en garde la forme: ils le boiuent non puiſé, mais diſtribué par lopins.

Du ieune Caton.

CHAPITRE XXXVI.

IE n'ay point cette erreur commune, de iuger d'vn autre ſelon que ie ſuis. I'en croy ayſément des choſes diuerſes à moy. Pour me ſentir engagé à vne forme, ie n'y oblige pas le monde, comme chacun fait, & croy, & conçoy mille contraires façons de vie: & au rebours du commun, reçoy plus facilement la difference, que la reſſemblance en nous. Ie deſcharge tant qu'on veut, vn

autre eſtre, de mes conditions & principes: & le conſidere ſimplement en luy-meſme, ſans relation, l'eſtoffant ſur ſon propre modelle. Pour n'eſtre continent, ie ne laiſſe d'aduoüer ſincerement, la continence des Feüillans & des Capuchins, & de bien trouuer l'air de leur train. Ie m'inſinue par imagination fort bien en leur place: & les ayme & les honore d'autant plus, qu'ils ſont autres que moy. Ie deſire ſingulierement, qu'on nous iuge chacun à part ſoy: & qu'on ne me tire en conſequence des communs exemples. Ma foibleſſe n'altere aucunement les opinions que ie dois auoir de la force & vigueur de ceux qui le meritent. *Sunt, qui nihil ſuadent, quàm quod ſe imitari poſſe confidunt.* Rampant au limon de la terre, ie ne laiſſe pas de remarquer iuſques dans les nuës la hauteur inimitable d'aucunes ames heroïques: C'eſt beaucoup pour moy d'auoir le iugement reglé, ſi les effects ne le peuuent eſtre, & maintenir au moins ceſte maiſtreſſe partie, exempte de corruption: C'eſt quelque choſe d'auoir la volonté bonne, quand les iambes me faillent. Ce ſiecle, auquel nous viuons, au moins pour noſtre climat, eſt ſi plombé, que ie ne dis pas l'execution, mais l'imagination meſme de la vertu en eſt à dire: & ſemble que ce ne ſoit autre choſe qu'vn iargon de College.

——virtutem verba putant, vt
Lucum ligna:

Hor. l. 1. Epiſt.

quam vereri deberent, etiam ſi percipere non poſſent. C'eſt vn affiquet à pendre en vn cabinet, ou au bout de la langue, comme au bout de l'oreille, pour parement. Il ne ſe recognoiſt plus d'action vertueuſe: celles qui en portent le viſage, elles n'en ont pas pourtant l'eſſence: car le profit, la gloire, la crainte, l'accouſtumance, & autres telles cauſes eſtrangeres nous acheminent à les produire. La iuſtice, la vaillance, la debonnaireté, que nous exerçons lors, elles peuuent eſtre ainſi nommees, pour la conſideration d'autruy, & du viſage qu'elles portent en public: mais chez l'ouurier, ce n'eſt aucunement vertu. Il y a vne autre fin propoſee, autre cauſe mouuante. Or la vertu n'aduoüe rien, que ce qui ſe faict par elle, & pour elle ſeule. En cette grande bataille de Potidee, que les Grecs ſous Pauſanias gaignerent contre Mardonius, & les Perſes: les victorieux ſuiuant leur couſtume, venants à partir entre eux la gloire de l'exploit, attribuerent à la Nation Spartiate la precellence de valeur en ce combat. Les Spartiates excellents iuges de la vertu, quand ils vindrent à decider, à quel particulier de leur Nation deuoit demeurer l'honneur d'auoir le mieux faict en cette iournee, trouuerent qu'Ariſtodemus s'eſtoit le plus courageuſement hazardé: mais pourtant ils ne luy en donnerent point de prix, parce que ſa vertu auoit eſté incitee du deſir de ſe purger du reproche, qu'il auoit encouru au faict des Thermopyles: & d'vn appetit de mourir courageuſement, pour garantir ſa honte paſſee. Nos iugemens ſont encores malades, & ſuiuent la deprauation de nos mœurs: Ie voy la pluſpart des eſprits de mon temps faire les ingenieux à obſcurcir la gloire des belles & genereuſes actions anciennes, leur donnant quelque interpretation vile, & leur controuuant des occaſions & des cauſes vaines:

Cic. Thuſc. 1.

Grande ſubtilité: Qu'on me donne l'action la plus excellente & pure, ie m'en vois y fournir vray-ſemblablement cinquante vitieuſes intentions. Dieu ſçait, à qui les veut eſtendre, quelle diuerſité d'images ne ſouffre noſtre interne volonté: Ils ne font pas tant malitieuſement, que lourdement & groſſierement les ingenieux, auec leur meſdiſance. La meſme peine, qu'on prend à detracter de ces grands noms, & la meſme licence, ie la prendrois volontiers à leur preſter quelque tour d'eſpaule pour les hauſſer. Ces rares figures, & triees pour l'exemple du monde, par le conſentement des ſages; ie ne me feindroy pas de les recharger d'honneur, autant que mon inuention pourroit, en interpretation & fauorable circonſtance. Et il faut croire, que les efforts de noſtre inuention ſont loing au deſſous de leur merite. C'eſt l'office des gents de bien, de peindre la vertu la plus belle qui ſe puiſſe. Et ne meſſieroit pas, quand la paſſion nous tranſporteroit à la faueur de ſi ſainctes formes. Ce que ceux-cy font au contraire, ils le font ou par malice, ou par ce vice de ramener leur creance à leur portee, dequoy ie viens de parler; ou comme ie penſe pluſtoſt, pour n'auoir pas la veuë aſſez forte & aſſez nette ny dreſſee à conceuoir la ſplendeur de la vertu en ſa pureté naïfue: Comme Plutarque dit, que de ſon temps, aucuns attribuoient la cauſe de la mort du ieune Caton, à la crainte qu'il auoit euë de Cæſar: dequoy il ſe picque auecques raiſon: Et peut-on iuger par là, combien il ſe fuſt encore plus offencé de ceux qui l'ont attribuee à l'ambition. Sottes gens. Il euſt bien faict vne belle action, genereuſe & iuſte pluſtoſt auec ignominie, que pour la gloire. Ce perſonnage là fut veritablement vn patron, que nature choiſit, pour montrer iuſques où l'humaine vertu & fermeté pouuoit atteindre: Mais ie ne ſuis pas icy à meſmes pour traicter ce riche argument: Ie veux ſeulement faire ſuiter enſemble, les traicts de cinq Poëtes Latins, ſur la loüange de Caton, & pour l'intereſt de Caton: & par incident, pour le leur auſſi. Or deura l'enfant bien nourry, trouuer au prix des autres, les deux premiers trainants. Le troiſieſme, plus verd: mais qui s'eſt abbatu par l'extrauagance de ſa force. Il eſtimera que là il y auroit place à vn ou deux degrez d'inuention encore, pour arriuer au quatrieſme, ſur le point duquel il ioindra ſes mains par admiration. Au dernier, premier de quelque eſpace: mais laquelle eſpace, il iurera ne pouuoir eſtre remplie par nul eſprit humain, il s'eſtonnera, il ſe tranſira. Voicy merueilles. Nous auons bien plus de Poëtes, que de iuges & interpretes de Poëſie. Il eſt plus aiſé de la faire, que de la cognoiſtre. A certaine meſure baſſe, on la peut iuger par les preceptes & par art. Mais la bonne, la ſupreme, la diuine, eſt au deſſus des regles & de la raiſon. Quiconque en diſcerne la beauté, d'vne veuë ferme & raſſiſe, il ne la void pas: non plus que la ſplendeur d'vn eſclair. Elle ne pratique point noſtre iugement: elle le rauit & rauage. La fureur, qui eſpoinçonne celuy qui la ſçait penetrer, fiert encore vn tiers, à la luy ouyr traitter & reciter. Comme l'aymant attire non ſeulement vne aiguille, mais infond encores en elle, ſa faculté d'en attirer d'autres: & il ſe void plus clairement aux theatres, que l'inſpiration ſacree des Muſes, ayant premierement agité le Poete à la cholere, au

deuïl, à la hayne, & hors de ſoy, où elles veulent; frappe encore par le Poëte, l'acteur, & par l'acteur, conſecutiuement tout vn peuple. C'eſt l'enfileure de nos aiguilles, ſuſpenduës l'vne de l'autre. Dés ma premiere enfance, la Poëſie a eu cela, de me tranſpercer & tranſporter. Mais ce reſſentiment bien vif, qui eſt naturellement en moy, a eſté diuerſement manié, par diuerſité de formes, non tant, plus hautes & plus baſſes, car c'eſtoient touſiours des plus hautes en chaſque eſpece, comme differentes en couleur. Premierement vne fluidité gaye & ingenieuſe: depuis vne ſubtilité aiguë & releuee. Enfin, vne force meure & conſtante. L'exemple le dira mieux. Ouide, Lucain, Virgile. Mais voyla nos gens ſur la carriere.

Sit Cato dum viuit ſanè vel Cæſare maior, Matt. l. 6.

dit l'vn:

—— & inuictum deuicta morte Catonem, Manil. Aſtr. l. 4.

dit l'autre. Et l'autre, parlant des guerres ciuiles d'entre Ceſar & Pompeius,

Victrix cauſa Diis placuit, ſed victa Catoni.

Et le quatrieſme ſur les loüanges de Cæſar: Lucan. l. 1.

Et cuncta terrarum ſubacta,
Præter atrocem animum Catonis. Hor. l. 2.

Et le maiſtre du cœur, apres auoir eſtalé les noms des plus grands Romains en ſa peinture, finit en cette maniere:

—— his dantem iura Catonem. Æneid 8.

VERSION.

Sunt qui.

IL en eſt qui ne teſmoignent rien d'autruy, que ce qu'ils croyent pouuoir imiter.

Virtutem verba.

On croid que la vertu ne ſoit qu'vne parolle,
Comme on croid qu'vn bois ſainct eſt du bois ſimplement.

Quam vereri.

Qu'ils deuroient reuerer, quand ils ne la pourroient acquerir.

Sit Cato.

Que Caton ſoit toute ſa vie,
Plus grand que le meſme Ceſar.

Et inuictum.

Et Caton indomtable, ayant domté la mort.

Victrix cauſa.

Le vainqueur prend ſon droict de la faueur des Dieux,
De celle de Caton le vaincu s'authoriſe.

Et cuncta.

Sa forte main domta tout ce qu'on void ſur terre;
Sauf la braue fierté du grand cœur de Caton.

His dantem.

Caton eſt là, qui donne à tous la loy.

Comme nous pleurons & rions d'vne meſme choſe.

CHAPITRE XXXVII.

VAND nous rencontrons dans les hiſtoires, qu'Antigonus ſçeut tres-mauuais gré à ſon fils, de luy auoir preſenté la teſte du Roy Pyrrhus ſon ennemy, qui venoit ſur l'heure meſme d'eſtre tué combatant contre luy: & que l'ayant veuë il ſe print bien fort à pleurer: Et que le Duc René de Lorraine, pleignit auſſi la mort du Duc Charles de Bourgoigne, qu'il venoit de deffaire, & en porta le deuïl à ſon enterrement: Et qu'en la bataille d'Auroy, que le Comte de Montfort gaigna contre Charles de Blois ſa partie, pour le Duché de Bretaigne, le victorieux rencontrant le corps de ſon ennemy treſpaſſé, en mena grand deuïl, il ne faut pas s'eſcrier ſoudain:

Petrarca. Et coſi auen che l'animo ciaſcuna
Sua paſſion ſotto el contrario manto
Ricopre, con la viſta hor' chiara, hor bruna.

Quand on preſenta à Cæſar la teſte de Pompeius, les hiſtoires diſent qu'il en deſtourna ſa veuë, comme d'vn vilain & mal plaiſant ſpectacle. Il y auoit eu entr'eux vne ſi longue intelligence, & ſocieté au maniement des affaires publiques, tant de communauté de fortunes, tant d'offices reciproques & d'alliance, qu'il ne faut pas croire que cette contenance fuſt toute fauce & contrefaicte, comme eſtime cét autre:

Lucan.l.9. *tutúmque putauit*
Iam bonus eſſe ſocer, lacrymas non ſponte cadentes
Effudit, gemitúſque expreſſit pectore læto.

Car bien qu'à la verité la pluſpart de nos actions ne ſoient que maſque & fard, & qu'il puiſſe quelquefois eſtre vray,

Aul. Gell. ex Pub. mim. *Hæredis fletus ſub perſona riſus eſt:*

ſi eſt-ce qu'au iugement de ces accidens, il faut conſiderer, comme nos ames ſe trouuent ſouuent agitees de diuerſes paſſions. Et tout ainſi qu'en nos corps ils diſent qu'il y a vne aſſemblee de diuerſes humeurs, deſquelles celle là eſt maiſtreſſe, qui commande le plus ordinairement en nous, ſelon nos complexions: auſſi en nos ames, bien qu'il y ait diuers mouuements, qui les agitent, ſi faut-il qu'il y en ait vn à qui le champ demeure. Mais ce n'eſt pas auec ſi entier auantage, que pour la volubilité & ſouppleſſe de noſtre ame, les plus foibles par occaſion ne regaignent encores la place, & ne facent vne courte charge à leur tour. D'où nous voyons non ſeulement les enfans, qui vont tout naïfuement apres la nature, pleurer & rire ſouuent de

meſme choſe: mais nul d'entre-nous ne ſe peut vanter, quelque voyage qu'il face à ſon ſouhait, qu'encore au départir de ſa famille, & de ſes amis, il ne ſe ſente friſſonner le courage: & ſi les larmes ne luy en eſchappent tout à faict, au moins met-il le pied à l'eſtrié d'vn viſage morne & contriſté. Et quelque gentille flamme qui eſchauffe le cœur des filles bien nees, encore les depend on à force du col de leurs meres, pour les rendre à leur eſpoux: quoy que die ce bon compagnon:

Eſt ne nouis nuptis odio Venus, anne parentum Cat. Eleg.
Fruſtrantur falſis gaudia lacrymulis,
Vbertim thalami quas intra limina fundunt?
Non, ita me Diui, vera gemunt, iuuerint.

Ainſi il n'eſt pas eſtrange de plaindre celuy-là mort, qu'on ne voudroit aucunement eſtre en vie. Quand ie tance auec mon valet, ie tance du meilleur courage que i'aye: ce ſont vrayes & non feintes imprecations: mais cette fumee paſſee, qu'il ayt beſoin de moy, ie luy bien-feray volontiers, ie tourne à l'inſtant le fueillet. Quand ie l'appelle vn badin, vn veau: ie n'entrepren pas de luy coudre à iamais ces titres: ny ne penſe me deſdire, pour le nommer honeſte homme tantoſt apres. Nulle qualité ne nous embraſſe purement & vniuerſellement. Si ce n'eſtoit la contenance d'vn fol, de parler ſeul, il n'eſt iour ny heure à peine, en laquelle on ne m'ouiſt gronder en moy-meſme, & contre moy, Bren du fat: & ſi n'enten pas, que ce ſoit ma definition. Qui pour me voir vne mine tantoſt froide, tantoſt amoureuſe enuers ma femme, eſtime que l'vne ou l'autre ſoit feinte, il eſt vn ſot. Neron prenant congé de ſa mere, qu'il enuoyoit noyer, ſentit toutefois l'émotion de cét adieu maternel: & en euſt horreur & pitié. On dit que la lumiere du Soleil, n'eſt pas d'vne piece continuë: mais qu'il nous elance ſi dru ſans ceſſe nouueaux rayons les vns ſur les autres, que nous n'en pouuons apperceuoir l'entre-deux:

Largus enim liquidi fons luminis ætherius ſol Luc. l. 7.
Irrigat aſſiduè cælum candore recenti,
Suppeditátque nouo confeſtim lumine lumen:

ainſi eſlance noſtre ame ſes pointes diuerſement & imperceptiblement. Artabanus ſurprint Xerxes ſon nepueu, & le tança de la mutation ſoudaine de ſa contenance. Il eſtoit à conſiderer la grandeur deſmeſuree de ſes forces, au paſſage de l'Helleſpont, pour l'entrepriſe de la Grece. Il luy print premierement vn treſſaillement d'aiſe, à voir tant de milliers d'hommes à ſon ſeruice, & le teſmoigna par l'allegreſſe & feſte de ſon viſage: Et tout ſoudain en meſme inſtant, ſa penſee luy ſuggerant, comme tant de vies auoient à defaillir au plus loing, dans vn ſiecle, il refroigna ſon front, & s'attriſta iuſques aux larmes. Nous auons pourſuiuy auec reſoluë volonté la vengeance d'vne iniure, & reſſenty vn ſingulier contentement de la victoire; nous en pleurons pourtant ce n'eſt pas de cela que nous pleurons: il n'y a rien de changé, mais noſtre ame regarde la choſe d'vn autre œil, & ſe la repreſente par vn autre viſage: car chaſque choſe à pluſieurs biais & pluſieurs luſtres La parenté, les anciennes accointances & amitiez, ſaiſiſſent noſtre

imagination, & la paſſionnent pour l'heure, ſelon leur condition; mais le contour en eſt ſi bruſque, qu'il nous eſchappe.

Idem.l.3. *Nil adeo fieri celeri ratione videtur,*
Quàm ſi mens fieri proponit & inchoat ipſa.
Ocius ergo animus quàm res ſe perciet vlla,
Ante oculos quarum in promptu natura videtur.

Et à cette cauſe, voulans de toute cette ſuitte continuer vn corps, nous nous trompons. Quand Timoleon pleure le meurtre qu'il auoit commis d'vne ſi meure & genereuſe deliberation, il ne pleure pas la liberté rendue à ſa patrie: il ne pleure pas le Tyran, mais il pleure ſon frere. Vne partie de ſon deuoir eſt ioüée, laiſſons luy en iouër l'autre.

VERSION.

Tutumque.

IL creut lors qu'il pouuoit ſans peril, faire le bon beau-pere: & verſant des larmes forcees, il exprima des ſoupirs, d'vn ſein épanouï de ioye.

Hæredis fletus.

Les pleurs d'vn heritier, ſont des ris ſoubs le maſque.

Eſt ne nouis.

Venus eſt elle odieuſe aux nouuelles mariees? ou ſi elles fraudent la ioye de leurs parens, par les feintes larmelettes qu'elles reſpandent en abondance ſur le bord du lict nuptial: les Dieux me perdent ſi leur cœur pleure.

Largus enim.

Le Soleil ætheré large ſouree de lumiere, enrouſe ſans ceſſe les Cieux des rayons liquides d'vne nouuelle ſplendeur: adiouſtant coup ſur coup la clarté recente à la clarté.

Nil adeo.

Il n'eſt nul mouuement ſi prompt, que ceſtuy-là que noſtre ame conçoit & produit. Partant elle ſe meut ſoy meſme d'vne agitation plus ſubite, que toute autre choſe, dequoy nous puiſſions auoir cognoiſſance.

De la ſolitude.

CHAPITRE XXXVIII.

LAISSONS à part cette longue comparaiſon de la vie ſolitaire à l'actiue: Et quant à ce beau mot, dequoy ſe couure l'ambition & l'auarice, Que nous ne ſommes pas naiz pour noſtre particulier, ains pour le publicq; rapportons nous en hardiment à ceux qui ſont en la danſe: & qu'ils ſe battent la conſcience, ſi au contraire, les eſtats, les charges, & cette tracaſſerie du monde,

ne ſe recherchent pluſtoſt, pour tirer du publicq ſon profit particulier. Les mauuais moyens par ou on s'y pouſſe en noſtre ſiecle, montrent bien que la fin n'en vaut gueres. Reſpondons à l'ambition, que c'eſt elle meſme qui nous donne gouſt de la ſolitude. Car que fuit elle tant que la ſocieté? que cherche-elle tant que ſes coudees franches? Il y a dequoy bien & mal faire par tout: Toutesfois ſi le mot de Bias eſt vray, que la pire part c'eſt la plus grande, ou ce que dit l'Eccleſiaſtique, que de mille il n'en eſt pas vn bon;

Rari quippe boni numero vix ſunt totidem, quot
Thebarum portæ, vel diuitis oſtia Nili: Iuu.Sat.13.

la contagion eſt tres-dangereuſe en la preſſe. Il faut ou imiter les vitieux, ou les haïr. Tous les deux ſont dangereux, & de leur reſſembler, parce qu'ils ſont beaucoup, & d'en haïr beaucoup, parce qu'ils nous ſont diſſemblables. Et les marchands, qui vont en mer, ont raiſon de regarder, que ceux qui ſe mettent en meſme vaiſſeau, ne ſoyent diſſolus, blaſphemateurs, meſchans: eſtimans telle ſocieté infortunee. Parquoy Bias plaiſamment, à ceux qui paſſoient auec luy le danger d'vne grande tourmente, & appelloient le ſecours des Dieux: Taiſez-vous, dit-il, qu'ils ne ſentent point que vous ſoyez icy auec moy. Et d'vn plus preſſant exemple, Albuquerque Vice-Roy en l'Inde, pour Emanuel Roy de Portugal, en vn extreme peril de fortune de mer, print ſur ſes eſpaules vn ieune garçon pour cette ſeule fin, qu'en la ſocieté de leur peril, ſon innocence luy ſeruiſt de garant, & de recommandation enuers la faueur diuine, pour le mettre à bord. Ce n'eſt pas que le ſage ne puiſſe par tout viure content, voire & ſeul, en la foule d'vn palais: mais s'il eſt à choiſir, il en fuira, dit l'Eſcole, meſmes la veuë: Il portera s'il eſt beſoing cela, mais s'il eſt en luy, il eſlira cecy. Il ne luy ſemble point ſuffiſamment s'eſtre desfait des vices, s'il faut encores qu'il conteſte auec ceux d'autruy. Charondas chaſtioit pour mauuais, ceux qui eſtoient conuaincus de hanter mauuaiſe compagnie. Il n'eſt rien ſi diſſociable & ſociable que l'homme: l'vn par ſon vice, l'autre par ſa nature. Et Antiſthenes ne me ſemble auoir ſatisfait à celuy, qui luy reprochoit ſa conuerſation auec les meſchans, en diſant; que les Medecins viuent bien entre les malades. Car s'ils ſeruent à la ſanté des malades, ils deteriorent la leur, par la contagion, la veüe continuelle, & pratique des maladies. Or la fin, ce crois-ie, en eſt tout'vne, d'en viure plus à loiſir & à ſon aiſe. Mais on n'en cherche pas touſiours bien le chemin: Souuent on penſe auoir quitté les affaires, on ne les a que changez. Il n'y a guere moins de tourment au gouuernement d'vne famille que d'vn eſtat entier: Où que l'ame ſoit empeſchee, elle y eſt toute: Et pour eſtre les occupations domeſtiques moins importantes, elles n'en ſont pas moins importunes. D'auantage, pour nous eſtre deffaits de la Cour & du marché, nous ne ſommes pas deffaits des principaux tourmens de noſtre vie.

——ratio & prudentia curas,
Non locus effuſi latè maris arbiter aufert. Hor.l.1. Epiſt.

L'ambition, l'auarice, l'irreſolution, la peur & les concupiſcences, ne nous abandonnent point pour changer de contree:

Hor.l.3. *Et poſt equitem ſedet atra cura.*

Elles nous ſuiuent ſouuent iuſques dans les cloiſtres, & dans les eſcoles de Philoſophie. Ny les deſerts, ny les rochers creuſez, ny la here, ny les ieuſnes, ne nous en démeſlent:

Æneid.l. 4. *——hæret lateri lethalis arundo.*

On diſoit à Socrates, que quelqu'vn ne s'eſtoit aucunement amendé en ſon voyage: Ie croy bien, dit-il, il s'eſtoit emporté auecques ſoy.

Hor.l.2. *Quid terras alio calentes*
Sole mutamus? patria quis exul
Se quoque fugit?

Si on ne deſcharge premierement ſoy & ſon ame, du faix qui la preſſe, le remuement la fera fouler dauantage; comme en vn nauire, les charges empeſchent moins, quand elles ſont raſſiſes: Vous faictes plus de mal que de bien au malade de luy faire changer de place. Vous enſachez le mal en le remuant: comme les pals s'enfoncent plus auant, & s'affermiſſent en les branſlant & ſecoüant. Parquoy ce n'eſt pas aſſez de s'eſtre eſcarté du peuple; ce n'eſt pas aſſez de changer de place, il ſe faut eſcarter des conditions populaires, qui ſont en nous: il ſe faut ſequeſtrer & r'auoir de ſoy.

Perſ.Sat.5. *——rupi iam vincula, dicas,*
Nam luctata canis nodum arripit, attamen illa
Cùm fugit, à collo trahitur pars longa catenæ.

Nous emportons nos fers quand & nous: Ce n'eſt pas vne entiere liberté, nous tournons encore la veuë vers ce que nous auons laiſſé: nous en auons la fantaſie pleine.

Lucret.l.5. *Niſi purgatum eſt pectus, quæ prælia nobis*
Atque pericula tunc ingratis inſinuandum?
Quantæ conſcindunt hominem cuppedinis acres
Sollicitum curæ, quantique perinde timores?
Quidue ſuperbia, ſpurcitia, ac petulantia, quantas
Efficiunt clades, quid luxus deſidiéſque?

Noſtre mal nous tient en l'ame: or elle ne ſe peut eſchapper à elle meſme:

Hor.l.1. Epiſt. *In culpa eſt animus, qui ſe non effugit vnquam.*

Ainſi il la faut ramener & retirer en ſoy: C'eſt la vraye ſolitude, & qui ſe peut ioüir au milieu des villes & des cours des Roys, mais elle ſe iouyt plus commodément à part. Or puis que nous entreprenons de viure ſeuls, & de nous paſſer de compagnie, faiſons que noſtre contentement depende de nous: Deprenons-nous de toutes les liaiſons qui nous attachent à autruy: Gaignons ſur nous, de pouuoir à bon eſcient viure ſeuls, & y viure à noſtr'aiſe. Stilpon eſtant eſchappé de l'embraſement de ſa ville, où il auoit perdu femme, enfans, & cheuance, Demetrius Poliorcetes, le voyant en vne ſi grande ruïne de ſa patrie, le viſage non effrayé, luy demanda, s'il n'auoit pas eu du dommage; il reſpondit que non, & qu'il n'y auoit Dieu mercy rien perdu du ſien. C'eſt ce que le Philoſophe Antiſthenes diſoit plaiſamment, Que l'homme ſe deuoit pouruoir de munitions qui flottaſſent ſur l'eau, &

peuſſent à nage auec luy eſchapper du naufrage. Certes l'homme d'entendement n'a rien perdu, s'il a ſoy-meſme. Quand la ville de Nole fut ruïnee par les Barbares, Paulinus qui en eſtoit Eueſque, y ayant tout perdu, & reſtant leur priſonnier, prioit ainſi Dieu: Seigneur garde-moy de ſentir cette perte: car tu ſçais qu'ils n'ont encore rien touché de ce qui eſt à moy. Les richeſſes qui le faiſoyent riche, & les biens qui le faiſoient bon, eſtoyent encore en leur entier. Voyla que c'eſt de bien choiſir les threſors qui ſe puiſſent affranchir de l'iniure: & de les cacher en lieu, où perſonne n'aille, & lequel ne puiſſe eſtre trahi que par nous meſmes. Il faut auoir femmes, enfans, biens, & ſur tout de la ſanté, qui peut; mais non pas s'y attacher en maniere que noſtre heur en dépende. Il ſe faut reſeruer vne arriere boutique, toute noſtre, toute franche, en laquelle nous eſtabliſſions noſtre vraye liberté & principale retraicte & ſolitude. En cette-cy faut-il prendre noſtre ordinaire entretien, de nous à nous meſmes, & ſi priué, que nulle accointance ou communication de choſe eſtrangere n'y trouue place: y diſcourir & y rire, comme ſans femme, ſans enfans, & ſans biens, ſans train, & ſans valets: afin que quand l'occaſion aduiendra de leur perte, il ne nous ſoit pas nouueau de nous en paſſer. Nous auons vne ame contournable en ſoy-meſme: elle ſe peut faire compagnie, elle à dequoy aſſaillir & dequoy deffendre, dequoy receuoir, & dequoy donner: ne craignons pas en cette ſolitude, nous croupir d'oiſiueté ennuyeuſe,

In ſolis ſis tibi turba locis. Tib. vel. Prop.

La vertu ſe contente de ſoy: ſans diſcipline, ſans paroles, ſans effects. En nos actions accouſtumees, de mille il n'en eſt pas vne qui nous regarde. Celuy que tu vois grimpant contremont les ruïnes de ce mur, furieux & hors de ſoy, en bute de tant de harquebuzades: & cét autre tout cicatricé, tranſi & paſle de faim, deliberé de creuer pluſtoſt que de luy ouurir la porte; penſes-tu qu'ils y ſoyent pour eux? pour tel à l'aduenture, qu'ils ne virent oncques, & qui ne ſe donne aucune peine de leur faict, plongé cependant en l'oyſiueté & aux delices. Cettuy-cy tout pituiteux, chaſſieux & craſſeux, que tu vois ſortir apres minuict d'vn eſtude, penſes-tu qu'il cherche parmy les liures, comme il ſe rendra plus homme de bien, plus content & plus ſage? nulles nouuelles. Il y mourra, ou il apprendra à la poſterité la meſure des vers de Plaute, & la vraye orthographe d'vn mot Latin. Qui ne contre-change volontiers la ſanté, le repos, & la vie, à la reputation & à la gloire? la plus inutile, vaine & fauce monnoye, qui ſoit en noſtre vſage: Noſtre mort ne nous faiſoit pas aſſez de peur, chargeons-nous encores de celle de nos femmes, de nos enfans, & de nos gens. Nos affaires ne nous donnoyent pas aſſez de peine, prenons encores à nous tourmenter, & rompre la teſte, de ceux de nos voiſins & amis.

Vah quemquámne hominem in animum inſtituere, aut Terent. Adelp. Act. 1.
Parare, quod ſit charius, quàm ipſe eſt ſibi?

La ſolitude me ſemble auoir plus d'apparence, & de raiſon, à ceux qui ont donné au monde leur aage plus actif & fleuriſſant, à l'exemple de Thales.

C'eſt aſſez veſcu pour autruy, viuons pour nous au moins ce bout de vie: ramenons à nous, & à noſtre aiſe nos penſees & nos intentions. Ce n'eſt pas vne legere partie que de faire ſeurement ſa retraicte: elle nous empeſche aſſez ſans y meſler d'autres entreprinſes. Puis que Dieu nous donne loiſir de diſpoſer de noſtre deſlogement, preparons nous y, plions bagage, prenons de bon'heure congé de la compagnie, deſpétrons-nous de ces violentes prinſes, qui nous engagent ailleurs, & nous eſloignent de nous. Il faut deſnoüer ces obligations ſi fortes: & meshuy aymer cecy & cela, mais n'eſpouſer rien que ſoy: C'eſt à dire, le reſte ſoit à nous: mais non pas ioint & colé en façon, qu'on ne le puiſſe deſprendre ſans nous eſcorcher, & arracher enſemble quelque piece du noſtre. La plus grande choſe du monde c'eſt de ſçauoir eſtre à ſoy. Il eſt temps de nous deſnoüer de la ſocieté, puis que nous n'y pouuons rien apporter. Et qui ne peut preſter, qu'il ſe deffende d'emprunter. Nos forces nous faillent: retirons les, & reſſerrons en nous. Qui peut renuerſer & confondre en ſoy les offices de tant d'amitiez, & de la compagnie, qu'il le face. En cette cheute, qui le rend inutile, poiſant, & importun aux autres, qu'il ſe garde d'eſtre importun à ſoy-meſme, & poiſant & inutile. Qu'il ſe flatte & careſſe, & ſur tout ſe regente, reſpectant & craignant ſa raiſon & ſa conſcience: ſi bien qu'il ne puiſſe ſans honte, broncher en leur preſence. *Rarum eſt enim, vt ſatis ſe quiſque vereatur.* Socrates dit, que les ieunes ſe doiuent faire inſtruire, les hommes s'exercer à bien faire: les vieux ſe retirer de toute occupation ciuile & militaire, viuans à leur diſcretion, ſans obligation à certain office. Il y a des complexions plus propres à ces preceptes de la retraite les vnes que les autres. Ceux qui ont l'apprehenſion molle & laſche, & vn'affection & volonté delicate, & qui ne s'aſſeruit & ne s'employe pas ayſément, deſquels ie ſuis, & par naturelle condition & par diſcours; ils ſe plieront mieux à ce conſeil, que les ames actiües & occupees, qui embraſſent tout, & s'engagent par tout, qui ſe paſſionnent de toutes choſes, qui s'offrent, qui ſe preſentent, & qui ſe donnent à toutes occaſions. Il ſe faut ſeruir de ces commoditez accidentales & hors de nous, en tant qu'elles nous ſont plaiſantes; mais ſans en faire noſtre principal fondement: Ce ne l'eſt pas, ny la raiſon, ny la nature ne le veulent: Pourquoy contre ſes loix aſſeruirons nous noſtre contentement à la puiſſance d'autruy? D'anticiper auſſi les accidens de fortune, ſe priuer des commoditez qui nous ſont en main, comme pluſieurs ont faict par deuotion, & quelques Philoſophes par diſcours, ſe ſeruir ſoy-meſmes, coucher ſur la dure, ſe creuer les yeux, ietter ſes richeſſes emmy la riuiere, rechercher la douleur, ceux-là pour par le tourment de cette vie, en acquerir la beatitude d'vne autre, ceux-cy pour s'eſtans logez en la plus baſſe marche, ſe mettre en ſeureté de nouuelle cheute; c'eſt l'action d'vne vertu exceſſiue. Les natures plus roides & plus fortes facent leur cachette meſme, glorieuſe & exemplaire.

Seneca.

Hor. l. 1. Epiſt.

——*tuta & paruula laudo,*
Cùm res deficiunt, ſatis inter vilia fortis:
Verùm vbi quid melius contingit & vnctius, idem

Hos

Hos ſapere, & ſolos aio benè viuere, quorum
Conſpicitur nitidis fundata pecunia villis.

Il y a pour moy aſſez à faire ſans aller ſi auant. Il me ſuffit ſous la faueur de la fortune, de me preparer à ſa défaueur; & me repreſenter eſtant à mon aiſe, le mal à venir, autant que l'imagination y peut attaindre: tout ainſi que nous nous accouſtumons aux iouſtes & tournois, & contrefaiſons la guerre en pleine paix. Ie n'eſtime point Arceſilaus le Philoſophe moins reformé, pour ſçauoir qu'il vſoit d'vtenſiles d'or & d'argent, ſelon que la condition de ſa fortune le luy permettoit: & l'eſtime mieux, de ce qu'il en vſoit moderément & liberalement, que s'il s'en fuſt démis. Ie voy iuſques à quels limites va la neceſſité naturelle: & conſiderant le pauure mendiant à ma porte, ſouuent plus enioüé & plus ſain que moy, ie me plante en ſa place: i'eſſaye de chauſſer mon ame à ſon biais. Et courant ainſi par les autres exemples, quoy que ie penſe la mort, la pauureté, le meſpris, & la maladie à mes talons; ie me reſous aiſément de n'entrer en effroy, de ce qu'vn moindre que moy prend auec telle patience: Et ne veux croire que la baſſeſſe de l'entendement, puiſſe plus que la vigueur, ou que les effects du diſcours, ne puiſſent arriuer aux effects de l'accouſtumance. Et cognoiſſant combien ces commoditez acceſſoires tiennent à peu, ie ne laiſſe pas en pleine iouyſſance, de ſupplier Dieu pour ma ſouueraine requeſte; qu'il me rende content de moy-meſme, & des biens qui naiſſent de moy. Ie voy de ieunes hommes gaillards, qui portent nonobſtant dans leurs coffres vne maſſe de pillules, pour s'en ſeruir quand le rhume les preſſera: lequel ils craignent d'autant moins, qu'ils en penſent auoir le remede en main. Ainſi faut-il faire: Et encore ſi on ſe ſent ſuiect à quelque maladie plus forte, ſe garnir de ces medicamens qui aſſoupiſſent & endorment la partie. L'occupation qu'il faut choiſir à vne telle vie, ce doit eſtre vne occupation non penible ny ennuyeuſe; autrement pour neant ferions-nous eſtat d'y eſtre venus chercher le ſeiour. Cela depend du gouſt particulier d'vn chacun: Le mien ne s'accommode aucunement au ménage. Ceux qui l'aiment, ils s'y doiuent addonner auec moderation:

Conentur ſibi res, non ſe ſubmittere rebus. Horat. Epiſt. 1.

C'eſt autrement vn office ſeruile que la meſnagerie, comme le nomme Saluſte: Elle a des parties plus excuſables, comme le ſoin des iardinages, que Xenophon attribuë à Cyrus: Et ſe peut trouuer vn moyen, entre ce bas & vil ſoin, tendu & plein de ſolicitude, qu'on voit aux hommes qui s'y plongent du tout; & cette profonde & extreme nonchalance laiſſant tout aller à l'abandon, qu'on voit en d'autres:

——Democriti pecus edit agellos Idem Epiſt. 12.
Cultáque, dum peregrè eſt animus ſine corpore velox.

Mais oyons le conſeil que donne le ieune Pline à Cornelius Rufus ſon amy, ſur ce propos de la ſolitude: Ie te conſeille en cette pleine & graſſe retraicte, où tu es, de quitter à tes gens ce bas & abiect ſoin du meſnage, & t'addonner à l'eſtude des Lettres, pour en tirer quelque choſe qui ſoit toute tienne.

Il entend la reputation: d'vne pareille humeur à celle de Cicero, qui dit vouloir employer ſa ſolitude & ſeiour des affaires publiques, à s'en acquerir par ſes Eſcrits vne vie immortelle.

Perſ.Sat.1. ——*vſque adeo ne.*
Scire tuum nihil eſt, niſi te ſcire hoc ſciat alter?

Il ſemble, que ce ſoit raiſon, puis qu'on parle de ſe retirer du monde, qu'on regarde hors de luy. Ceux-cy ne le font qu'à demy. Ils dreſſent bien leur partie, pour quand ils n'y ſeront plus: mais le fruit de leur deſſein, ils pretendent le tirer encore lors, du monde, abſens, par vne ridicule contradiction. L'imagination de ceux qui par deuotion, cherchent la ſolitude, rempliſſans leur courage, de la certitude des promeſſes diuines, en l'autre vie, eſt bien plus ſainement aſſortie. Ils ſe propoſent Dieu, obiect infini en bonté & en puiſſance. L'ame a dequoy y raſſaſier ſes deſirs, en toute liberté. Les afflictions, les douleurs, leur viennent à profit, employees à l'acqueſt d'vne ſanté & reſiouyſſance eternelle. La mort, à ſouhait: paſſage à vn ſi parfaict eſtat. L'aſpreté de leurs regles eſt incontinent applanie par l'accouſtumance: & les appetis charnels, rebutez & endormis par leur refus: car rien ne les entretient que l'vſage & l'exercice. Cette ſeule fin, d'vne autre vie heureuſement immortelle, merite loyalement que nous abandonnions les commoditez & douceurs de cette vie noſtre. Et qui peut embraſer ſon ame de l'ardeur de cette viue foy & eſperance, reellement & conſtamment, il ſe baſtit en la ſolitude, vne vie voluptueuſe & delicieuſe, au delà de toute autre ſorte de vie. Ny la fin donc ny le moyen de ce conſeil ne me contente: nous retombons touſiours de fieure en chaud mal. Cette occupation des liures, eſt auſſi penible que toute autre; & autant ennemie de la ſanté, qui doit eſtre principalement conſideree. Et ne ſe faut point laiſſer endormir au plaiſir qu'on y prend: c'eſt ce meſme plaiſir qui perd le meſnager, l'auaricieux, le voluptueux, & l'ambitieux. Les Sages nous apprennent aſſez, à nous garder de la trahiſon de nos appetits, & à diſcerner les vrays plaiſirs & entiers, des plaiſirs meſlez & bigarrez de plus de peine. Car la pluſpart des plaiſirs, diſent-ils, nous chatouïllent & embraſſent pour nous eſtrangler, comme faiſoyent les larrons que les Ægyptiens appelloyent Philiſtas: & ſi la douleur de teſte nous venoit auant l'yureſſe, nous nous garderions de trop boire, mais la volupté, pour nous tromper, marche deuant, & nous cache ſa ſuitte: Les Liures ſont plaiſans: mais ſi de leur frequentation nous en perdons enfin la gayeté & la ſanté, nos meilleures pieces, quittons-les: Ie ſuis de ceux qui penſent leur fruit ne pouuoir contrepeſer cette perte. Comme les hommes qui ſe ſentent de long-temps affoiblis par quelque indiſpoſition, ſe rengent enfin à la mercy de la medecine; & ſe font deſſeigner par art certaines regles de viure, pour ne les plus outrepaſſer: auſſi celuy qui ſe retire ennuié & deſgouſté de la vie commune, doit former cette-cy, aux regles de la raiſon, l'ordonner & ranger par premeditation & diſcours. Il doit auoir prins congé de toute eſpece de trauail, quelque viſage qu'il porte, & fuïr en general les paſſions, qui empeſchent la tranquillité du corps & de l'ame, & choiſir la route qui eſt plus ſelon ſon humeur:

Vnuſquiſque ſua nouerit ire via. Prop.l.2.

Au meſnage, à l'eſtude, à la chaſſe, & tout autre exercice, il faut donner iuſques aux derniers limites du plaiſir, & garder de s'engager plus auant, où la peine commence à ſe meſler parmy. Il faut reſeruer d'embeſoignement & d'occupation, autant ſeulement, qu'il en eſt beſoin, pour nous tenir en haleine, & pour nous garantir des incommoditez que tire apres ſoy l'autre extremité d'vne laſche oyſiueté & aſſoupie. Il y a des ſciences ſteriles & épineuſes, & la pluſpart forgees pour la preſſe: il les faut laiſſer à ceux qui ſont au ſeruice du monde. Ie n'ayme pour moy, que des Liures ou plaiſans & faciles, qui me chatouïllent, ou ceux qui me conſolent, & conſeillent à regler ma vie & ma mort.

——tacitum ſylvas inter reptare ſalubres, Hor.l.1. Epiſt.
Curantem quidquid dignum ſapiente bonóque eſt.

Les gens plus ſages peuuent ſe forger vn repos tout ſpirituel, ayant l'ame forte & vigoureuſe: Moy qui l'ay commune, il faut que i'ayde à me ſouſtenir par les commoditez corporelles: Et l'aage m'ayant tantoſt deſrobé celles qui eſtoient plus à ma fantaſie, i'inſtruis & aiguiſe mon appetit à celles qui reſtent plus ſortables à cette autre ſaiſon. Il faut retenir auec nos dents & nos griffes, l'vſage des plaiſirs de la vie, que nos ans nous arrachent des poings, les vns apres les autres:

——carpamus dulcia, noſtrum eſt Perſ.Sat. 5.
Quod viuis, cinis & manes & fabula fies.

Or quant à la fin que Pline & Cicero nous propoſent, de la gloire, c'eſt bien loing de mon conte: La plus contraire humeur à la retraicte, c'eſt l'ambition. La gloire & le repos ſont choſes qui ne peuuent loger en meſme giſte: à ce que ie voy, ceux-cy n'ont que les bras & les iambes hors de la preſſe, leur ame, leur intention y demeurent engagees plus que iamais.

Tun' vetule auriculis alienis colligis eſcas? Idem Sat. 1.

Ils ſe ſont ſeulement reculez pour mieux ſauter, & pour d'vn plus fort mouuement faire vne plus viue faucée dans la trouppe. Vous plaiſt-il voir comme ils tirent court d'vn grain? Mettons au contrepois, l'aduis de deux Philoſophes, & de deux Sectes tres-differentes, eſcriuans l'vn à Idomeneus, l'autre à Lucilius leurs amis, pour du maniement des affaires & des Grandeurs, les retirer à la ſolitude. Vous auez (diſent-ils) veſcu nageant & flottant iuſques à preſent, venez vous en mourir au port: Vous auez donné le reſte de voſtre vie à la lumiere, donnez cecy à l'ombre: Il eſt impoſſible de quitter les occupations, ſi vous n'en quittez le fruit, à cette cauſe desfaictes-vous de tout ſoin de nom & de gloire. Il eſt danger que la lueur de vos actions paſſees, ne vous eſclaire que trop, & vous ſuiue iuſques dans voſtre taniere: Quittez auecq les autres voluptez, celle qui vient de l'approbation d'autruy: Et quant à voſtre ſcience & ſuffiſance, ne vous chaille, elle ne perdra pas ſon effect, ſi vous en valez mieux vous meſme. Souuienne vous de celuy, à qui comme on demandaſt, à quoy faire il ſe pénoit ſi fort en vn art, qui ne pouuoit venir à la cognoiſſance de guere de gens: I'en ay aſſez de peu, reſpondit-il,

i'en ay aſſez d'vn, i'en ay aſſez de pas vn. Il diſoit vray: vous & vn compagnon eſtes aſſez ſuffiſant theatre l'vn à l'autre, ou vous à vous-meſmes. Que le peuple vous ſoit vn, & vn vous ſoit tout le peuple: C'eſt vne laſche ambition de vouloir tirer gloire de ſon oyſiueté, & de ſa cachette: Il faut faire comme les animaux, qui effacent la trace, à la porte de leur taniere. Ce n'eſt plus ce qu'il vous faut chercher, que le monde parle de vous, mais comme il faut que vous parliez à vous-meſmes. Retirez-vous en vous, mais preparez-vous premierement de vous y receuoir: ce ſeroit folie de vous fier à vous meſmes, ſi vous ne vous ſçauez gouuerner. Il y a moyen de faillir en la ſolitude, comme en la compagnie: iuſques à ce que vous vous ſoyez rendu tel, deuant qui vous n'oſiez clocher, & iuſques à ce que vous ayez honte & reſpect de vous meſmes, *obuerſentur ſpecies honeſtæ animo*: repreſentez-vous touſiours en l'imagination Caton, Phocion, & Ariſtides, en la preſence deſquels les fols meſme cacheroient leurs fautes, & eſtabliſſez les contrerolleurs de toutes vos intentions: Si elles ſe detraquent, leur reuerence vous remettra en train: ils vous contiendront en cette voye, de vous contenter de vous meſmes, de n'emprunter rien que de vous, d'arreſter & fermir voſtre ame en certaines & limitees cogitations, où elle ſe puiſſe plaire: & ayant compris & entendu les vrays biens, deſquels on ioüyt à meſure qu'on les entend, s'en contenter, ſans deſir de prolongement de vie ny de nom. Voyla le conſeil de la vraye & naïfue Philoſophie, non d'vne Philoſophie oſtentatrice & parliere, comme eſt celle des deux premiers.

VERSION.

Rari quippe.

PArce que les gens de bien, ſont preſque auſſi rares de nombre, que les portes de Thebes, ou les bouches du riche Nil.

Ratio & prudentia.

La raiſon & la prudence, emportent les ſoucis de l'ame: & non le ſeiour de ton beau Palais, qui s'eſleue ſur le bord de la mer, arbitre de ſa vaſte eſtenduë.

Et poſt.

L'aigre ſoucy ſe iette en trouſſe,
Derriere l'homme de cheual.

Hæret lateri.

Touſiours le traict meurtrier en ſon flanc eſt planté.

Quid terras.

Pourquoy cherchons-nous de changer nos terres, à celles qu'vn autre Soleil eſchauffe? qui s'eſt iamais peu bannir de ſoy-meſme, pour s'eſtre banny de ſon pays?

Rupi iam.

Si tu dis, i'ay rompu mon lien: la chienne en tiraſſant emporte ſon attache; mais fuyante neantmoins, elle traiſne au col vne longue cordee de la chaiſne.

Niſi purgatum.

Si l'ame n'eſt reiglee, quels combats & quels perils nous ſuſcite elle malgré nos reſiſtances? quel tranchant ſoucy des acres cupiditez, deſchire l'homme plein de fiebureuſe agitation? quelles craintes apres? quels grands deſaſtres font tous les iours eſclater l'inſolence, la ſuperbe & les ſales voluptez? quel mal ne faict le luxe & l'oiſiue faineantiſe?

In culpâ.

Blaſmons en noſtre eſprit qui tient touſiours à ſoy.

In ſolis.

Aux ſolitaires lieux cherche troupe en toy meſme.

Vah quemquamne.

Ah quelle folie peut perſuader, d'eſtablir ou loger quelqu'vn en ſon ame, qui ſoit plus cher qu'on ne l'eſt pas à ſoy-meſme!

Rarum eſt.

C'eſt choſe rare, que chacun ſe reſpecte ſoy-meſme ſuffiſamment.

Tuta & paruula.

I'ayme de petits biens, mais aſſeurez: & s'ils venoient à manquer, ie viurois conſtant en la pauureté: toutesfois s'il m'arriue ie ne ſçay quoy de plus gras & plantureux; ie dis, que ceſtuy-là tout ſeul, eſt ſage & bien inſtruict à viure, qui triomphant de ſa richeſſe l'eſtale & la fonde en belles maiſons de plaiſance.

Conentur ſibi.

Soubmets à toy la choſe, & non toy-meſme à elle.

Democriti.

Le beſtail mengea les bleds & les vignes du ſage Democrite, tandis que l'eſprit eſcarté du corps peregrinoit d'vn vol leger.

Vſque adeo.

Le ſçauoir donc n'eſt rien pour toy;
Si quelqu'vn ne ſçait que tu ſçaches?

Vnuſquiſque.

Chacun a ſon humeur, & doit ſuiure ſa route.

Tacitum ſyluas.

Se promener en ſilence, rampant lentement par les ſalubres foreſts: & reſuant ſur ce qui eſt digne du ſage & du iuſte.

Carpamus dulcia.

Cueillons les fleurs de nos plaiſirs, autrement c'eſt languir & non pas viure: Cét eſtre que tu roules, deuiendra poudre, ombre & fable.

Tùne vetule.

Vas-tu, chetif vieillardeau, te trauaillant à faire vn amas d'amorſes, pour apaſter les aureilles des paſſans?

Obuerſentur.

Que les choſes belles & honneſtes, ſoient touſiours en obiect à noſtre eſprit.

Conſideration ſur Ciceron.

CHAPITRE XXXIX.

ENCOR' vn traict à la comparaiſon de ces couples: Il ſe tire des Eſcrits de Cicero, & de ce Pline peu retirant, à mon aduis, aux humeurs de ſon oncle; infinis teſmoignages de nature outre meſure ambitieuſe: Entre autres, qu'ils ſollicitent au ſceu de tout le monde, les Hiſtoriens de leurs temps, de ne les oublier en leurs regiſtres: & la fortune comme par deſpit, a faict durer iuſques à nous la vanité de ces requeſtes, & dés long-temps faict perdre ces Hiſtoires. Mais cecy ſurpaſſe toute baſſeſſe de cœur, en perſonnes de tel rang; d'auoir voulu tirer quelque principale gloire du caquet, & de la parlerie, iuſques à y employer les lettres priuees eſcriptes à leurs amis: en maniere, que aucunes ayans failly leur ſaiſon pour eſtre enuoyees, ils les font ce neantmoins publier auec cette digne excuſe, qu'ils n'ont pas voulu perdre leur trauail & veillées. Sied-il pas bien à deux Conſuls Romains, ſouuerains Magiſtrats de la Choſe publique emperiere du Monde; d'employer leur loiſir, à ordonner & fagotter gentiment vne belle miſſiue, pour en tirer la reputation, de bien entendre le langage de leur nourriſſe? Que feroit pis vn ſimple maiſtre d'eſcole qui en gaignaſt ſa vie? Si les geſtes de Xenophon & de Ceſar, n'euſſent de bien loing ſurpaſſé leur eloquence, ie ne croy pas qu'ils les euſſent iamais eſcrits. Ils ont cherché à recommander non leur dire, mais leur faire. Et ſi la perfection du bien parler pouuoit apporter quelque gloire ſortable à vn grand perſonnage, certainement Scipion & Lælius n'euſſent pas reſigné l'honneur de leurs Comedies, & toutes les mignardiſes & delices du Langage Latin, à vn ſerf Afriquain: Car que cét ouurage ſoit leur, ſa beauté & ſon excellence le maintient aſſez, & Terence l'aduoüe luy meſme: & me feroit-on deſplaiſir de me deſloger de cette creance. C'eſt vne eſpece de mocquerie & d'iniure, de vouloir faire valoir vn homme, par des qualitez meſ-aduenantes à ſon rang; quoy qu'elles ſoient autrement loüables: & par les qualitez auſſi qui ne doiuent pas eſtre les ſiennes principales: Comme qui loüeroit vn Roy d'eſtre bon peintre, ou bon architecte, ou encore bon arquebuſier, ou bon coureur de bague: Ces loüanges ne font honneur, ſi elles ne ſont preſentees en foule, & à la ſuitte de celles qui luy ſont propres: à ſçauoir de la iuſtice, & de la ſcience de conduire ſon peuple en paix & en guerre: De cette façon faict honneur à Cyrus l'agriculture, & à Charlemaigne l'eloquence, & cognoiſſance des bonnes Lettres. I'ay veu de mon temps, en plus forts termes, des perſonnages, qui tiroient d'eſcrire, & leurs tiltres, & leur vocation; deſaduoüer leur apprentiſſage, corrompre leur plume, & affecter l'ignorance de qualité fort vulgaire, & que noſtre peuple tient, ne ſe rencon-

trer guere en mains ſçauantes: & prendre ſouci, de ſe recommander par de meilleures qualitez. Les compagnons de Demoſthenes en l'ambaſſade vers Philippus, loüoyent ce Prince d'eſtre beau, eloquent, & bon beuueur: Demoſthenes diſoit que c'eſtoient loüanges qui appartenoient mieux à vne femme, à vn Aduocat, à vne eſponge, qu'à vn Roy.

Imperet bellante prior, iacentem Hor. l. 2.
Lenis in hoſtem.

Ce n'eſt pas ſa profeſſion de ſçauoir, ou bien chaſſer, ou bien dancer:

Orabunt cauſas alij, cælique meatus Æneid. 6.
Deſcribent radio, & fulgentia ſidera dicent,
Hic regere imperio populos ſciat.

Plutarque dit d'auantage, que de paroiſtre ſi excellent en ces parties moins neceſſaires, c'eſt produire contre ſoy le teſmoignage d'auoir mal diſpencé ſon loiſir, & l'eſtude, qui deuoit eſtre employé à choſes plus neceſſaires & vtiles. De façon que Philippus Roy de Macedoine, ayant ouy ce grand Alexandre ſon fils, chanter en vn feſtin, à l'enui des meilleurs Muſiciens: N'as-tu pas honte, luy dit-il, de chanter ſi bien? Et à ce meſme Philippus, vn Muſicien contre lequel il debattoit de ſon art: Ia à Dieu ne plaiſe Sire, dit-il, qu'il t'aduienne iamais tant de mal, que tu entendes ces choſes-là, mieux que moy. Vn Roy doit pouuoir reſpondre, comme Iphicrates reſpondit à l'orateur qui le preſſoit en ſon inuectiue de cette maniere: Et bien qu'es-tu, pour faire tant le braue? es-tu homme d'armes, es-tu archer, es-tu piquier? Ie ne ſuis rien de tout cela, mais ie ſuis celuy qui ſçait commander à tous ceux-là. Et Antiſthenes print pour argument de peu de valeur en Iſmenias, dequoy on le vantoit d'eſtre excellent ioüeur de fluſtes. Ie ſçay bien, quand i'oy quelqu'vn, qui s'arreſte au langage des Eſſais, que i'aimerois mieux, qu'il s'en teuſt. Ce n'eſt pas tant eſleuer les mots, comme deprimer le ſens: d'autant plus picquamment, que plus obliquement. Si ſuis ie trompé ſi guere d'autres donnent plus à prendre en la matiere: & comment que ce ſoit, mal ou bien, ſi nul Eſcriuain l'a ſemee, ny guere plus materielle, ny au moins plus drue, en ſon papier. Pour en ranger d'auantage, ie n'en entaſſe que les teſtes. Que i'y attache leur ſuitte, ie multiplieray pluſieurs fois ce volume. Et combien y ay-ie eſpandu d'hiſtoires, qui ne diſent mot, leſquelles qui voudra eſplucher vn peu plus curieuſement, en produira infinis Eſſais? Ny elles, ny mes allegations, ne ſeruent pas touſiours ſimplement d'exemple, d'authorité ou d'ornement. Ie ne les regarde pas ſeulement par l'vſage, que i'en tire. Elles portent ſouuent, hors de mon propos, la ſemence d'vne matiere plus riche & plus hardie: & ſouuent à gauche, vn ton plus delicat, & pour moy, qui n'en veux en ce lieu exprimer d'auantage, & pour ceux qui rencontreront mon air. Retournant à la vertu parliere, ie ne trouue pas grand choix, entre ne ſçauoir dire que mal, ou ne ſçauoir rien que bien dire. *Non eſt ornamentum virile concinnitas.* Les Sages diſent, que pour le regard du ſçauoir, il n'eſt que la Philoſophie, & pour le regard des effects, que la vertu, qui generalement ſoit propre à tous degrez, & à tous Senec. Epiſt 95.

ordres. Il y a quelque choſe de pareil en ces autres deux Philoſophes: car ils promettent auſſi eternité aux lettres qu'ils eſcriuent à leurs amis. Mais c'eſt d'autre façon, & s'accommodans pour vne bonne fin, à la vanité d'autruy: Car ils leur mandent, que ſi le ſoin de ſe faire cognoiſtre aux ſiecles aduenir, & de la renommée les arreſte encore au maniement des affaires, & leur fait craindre la ſolitude & la retraite, où ils les veulent appeller; qu'ils ne s'en donnent plus de peine: d'autant qu'ils ont aſſez de credit auec la poſterité, pour leur reſpondre, que quand ce ne ſeroit que par les lettres qu'ils leur eſcriuent, ils rendront leur nom auſſi cognu & fameux que pourroient faire leurs actions publiques. Et outre cette difference; encore ne ſont-ce pas lettres vuides & deſcharnees, qui ne ſe ſouſtiennent que par vn delicat chois de mots, entaſſez & rangez à vne iuſte cadence, ains farcies & pleines de beaux diſcours de ſapience; par leſquelles on ſe rend non plus eloquent, mais plus ſage, & qui nous apprennent non à bien dire, mais à bien faire. Fy de l'eloquence qui nous laiſſe enuie de ſoy, non des choſes: Si ce n'eſt qu'on die que celle de Cicero, eſtant en ſi extreme perfection, ſe donne corps elle meſme. I'adiouſteray encore vn conte que nous liſons de luy, à ce propos, pour nous faire toucher au doigt ſon naturel. Il auoit à orer en public, & eſtoit vn peu preſſé du temps, pour ſe preparer à ſon aiſe: Eros, l'vn de ſes ſerfs, le vint aduertir, que l'audience eſtoit remiſe au lendemain: il en fut ſi aiſe, qu'il luy donna liberté pour cette bonne nouuelle. Sur ce ſuject de lettres, ie veux dire ce mot; que c'eſt vn ouurage, auquel mes amis tiennent, que ie puis quelque choſe: Et euſſe prins plus volontiers cette forme à publier mes vertues, ſi i'euſſe eu à qui parler. Il me falloit, comme ie l'ay eu autrefois, vn certain commerce, qui m'attiraſt, qui me ſouſtint, & ſouleuaſt. Car de negocier au vent, comme d'autres, ie ne ſçauroy, qu'en ſonge: ny forger de vains noms à entretenir, en choſe ſerieuſe: ennemy iuré de toute eſpece de falſification. I'euſſe eſté plus attentif, & plus ſeur, ayant vne addreſſe forte & amie, que regardant les diuers viſages d'vn peuple: & ſuis deçeu, s'il ne m'euſt mieux ſuccedé. I'ay naturellement vn ſtile comique & priué: Mais c'eſt d'vne forme mienne, inepte aux negociations publiques, comme en toutes façons mon langage eſt trop ſerré, deſordonné, couppé, particulier. Et ne m'entens pas en lettres ceremonieuſes, qui n'ont autre ſubſtance que d'vne belle enfileure de paroles courtoiſes: Ie n'ay ny la faculté, ny le gouſt de ces longues offres d'affection & de ſeruice: Ie n'en crois pas tant, & me deſplaiſt d'en dire guere, outre ce que i'en crois. C'eſt bien loing de l'vſage preſent: car il ne fut iamais ſi abiecte & ſeruile proſtitution de preſentations: la vie, l'ame, deuotion, adoration, ſerf, eſclaue: tous ces mots y courent ſi vulgairement, que quand ils veulent faire ſentir vne plus expreſſe volonté & plus reſpectueuſe, ils n'ont plus de maniere pour l'exprimer. Ie hay à mort de ſentir le flateur. Qui faict que ie me iette naturellement à vn parler ſec, rond & crud qui tire à qui ne me cognoiſt d'ailleurs, vn peu vers le deſdaigneux. I'honore le plus ceux que i'honore le moins: & où mon ame marche d'vne grande allegreſſe, i'oublie les pas de la contenance: & m'offre maigrement & fie-

rement à ceux à qui ie ſuis: & me preſente moins, à qui ie me ſuis le plus donné. Il me ſemble qu'ils le doiuent lire en mon cœur, & que l'expreſſion de mes paroles, fait tort à ma conception. A bienuienner, à prendre congé, à remercier, à ſalüer, à preſenter mon ſeruice, & tels compliments verbeux des loix ceremonieuſes de noſtre ciuilité; ie ne cognois perſonne ſi ſottement ſterile de langage que moy. Et n'ay iamais eſté employé à faire des lettres de faueur & recommendation, que celuy pour qui c'eſtoit, n'aye trouuees ſeches & laſches. Ce ſont grands imprimeurs de lettres, que les Italiens: i'en ay, ce croiſ-ie, cent diuers volumes: Celles de Annibale Caro me ſemblent les meilleures. Si tout le papier que i'ay autresfois barbouïllé pour les dames, eſtoit en nature, lors que ma main eſtoit veritablement emportée par ma paſſion, il s'en trouueroit à l'aduenture quelque page digne d'eſtre communiquee à la ieuneſſe oyſiue, embabouïnee de cette fureur. I'eſcris mes lettres touſiours en poſte, & ſi precipiteuſement, que quoy que ie peigne inſupportablement mal, i'ayme mieux eſcrire de ma main, que d'y en employer vn' autre, car ie n'en trouue point qui me puiſſe ſuiure, & ne les tranſcris iamais: I'ay accouſtumé les Grands, qui me cognoiſſent, à y ſupporter des liures & des traſſeures, & vn papier ſans plieure & ſans marge. Celles qui me couſtent le plus, ſont celles qui valent le moins: Depuis que ie les traine, c'eſt ſigne que ie n'y ſuis pas. Ie commence volontiers ſans proiect, le premier traict produit le ſecond. Les lettres de ce temps, ſont plus en bordures & prefaces, qu'en matiere: Comme i'ayme mieux compoſer deux lettres, que d'en clorre & plier vne; & reſigne touſiours cette commiſſion à quelque autre: de meſme quand la matiere eſt acheuee, ie donnerois volontiers à quelqu'vn la charge d'y adiouſter ces longues harangues, offres, & prieres, que nous logeons ſur la fin, & deſire que quelque nouuel vſage nous en deſcharge: Comme auſſi de les inſcrire d'vne legende de qualitez & titres, pour auſquels ne broncher, i'ay maintesfois laiſſé d'eſcrire, & notamment à gens de iuſtice & de finance. Tant d'innouations d'offices, vne ſi difficile diſpenſation & ordonnance de diuers noms d'honneur; leſquels eſtans ſi cherement achetez, ne peuuent eſtre eſchangez, ou oubliez ſans offence. Ie trouue pareillement de mauuaiſe grace, d'en charger le front & inſcription des Liures, que nous faiſons imprimer.

VERSION.

Imperet bellante.

Que d'vn regne prudent il embraſſe la gloire,
Qu'il ſoit braue au combat, & doux en la victoire.

Orabunt cauſas.

Ceux-là harengueront, ces autres deſigneront d'vne baguette les cercles & les quartiers du Ciel, & deſcriront les aſtres lumineux: ceſtuy-cy doit ſçauoir l'art de regir les Peuples en commandant.

Non eſt ornamentum.

La curioſité n'eſt pas vn ornement viril.

Que le gouſt des biens & des maux dépend en bonne partie de l'opinion que nous en auons.

CHAPITRE XL.

LEs hommes (dit vne ſentence Grecque ancienne) ſont tourmentez par les opinions qu'ils ont des choſes, non par les choſes meſmes. Il y auroit vn grand point gaigné pour le ſoulagement de noſtre miſerable condition humaine, qui pourroit eſtablir cette propoſition vraye tout par tout. Car ſi les maux n'ont entree en nous, que par noſtre iugement; il ſemble qu'il ſoit en noſtre pouuoir de les meſpriſer, ou contourner à bien. Si les choſes ſe rendent à noſtre mercy, pourquoy n'en cheuirons-nous, ou ne les accommoderons-nous à noſtre aduantage? Si ce que nous appellons mal & tourment n'eſt ny mal ny tourment de ſoy, ains ſeulement que noſtre fantaſie luy donne cette qualité, il eſt en nous de la changer: & en ayant le choix, ſi nul ne nous force, nous ſommes eſtrangement fols de nous bander pour le party qui nous eſt le plus ennuyeux: & de donner aux maladies, à l'indigence & au meſpris vn aigre & mauuais gouſt, ſi nous le leur pouuons donner bon: & ſi la fortune fourniſſant ſimplement de matiere, c'eſt à nous de luy donner la forme. Or que ce que nous appellons mal, ne le ſoit pas de ſoy, ou au moins tel qu'il ſoit, qu'il depende de nous de luy donner autre ſaueur, & autre viſage (car tout reuient à vn) voyons s'il ſe peut maintenir. Si l'eſtre originel de ces choſes que nous craignons, auoit credit de ſe loger en nous de ſon authorité, il logeroit pareil & ſemblable en tous: car les hommes ſont tous d'vne eſpece: & ſauf le plus & le moins, ſe trouuent garnis de pareils outils & inſtruments pour conceuoir & iuger: Mais la diuerſité des opinions, que nous auons de ces choſes-là; montre clairement qu'elles n'entrent en nous que par compoſition: Tel à l'aduenture les loge chez ſoy en leur vray eſtre, mais mille autres leur donnent vn eſtre nouueau & contraire chez eux. Nous tenons la mort, la pauureté & la douleur pour nos principales ennemies: Or cette mort, que les vns appellent des choſes horribles la plus horrible, qui ne ſçait que d'autres la nomment l'vnique port des tourmens de ceſte vie? le ſouuerain bien de Nature? ſeul appuy de noſtre liberté? & commune & prompte recepte à tous maux? Et comme les vns l'attendent tremblans & effrayez, d'autres la ſupporteńt plus ayſément que la vie. Celuy-là ſe plaint de ſa facilité:

Lucan. l. 4. *Mors vtinam pauidos vita ſubducere nolles,*

Sed virtus te ſola daret!

Or laiſſons ces glorieux courages. Theodorus reſpondit à Lyſimachus menaçant de le tuër: Tu feras vn grand coup d'arriuer à la force d'vne cantharide. La pluſpart des Philoſophes ſe treuuent auoir ou preuenu par deſſein, ou haſté & ſecouru leur mort. Combien voit-on de perſonnes populaires, conduictes à la mort, & non à vne mort ſimple, mais meſlee de honte, & quelquefois de griefs tourmens; y apporter vne telle aſſeurance, qui par opiniaſtreté, qui par ſimpleſſe naturelle, qu'on n'y apperçoit rien de changé de leur eſtat ordinaire: eſtabliſſans leurs affaires domeſtiques, ſe recommandans à leurs amis, chantans, preſchans & entretenans le peuple: voire y meſlans quelquefois des mots pour rire, & beuuans à leurs cognoiſſans, auſſi bien que Socrates? Vn que l'on menoit au gibet, diſoit, qu'on gardaſt de paſſer par telle ruë, car il y auoit danger qu'vn marchand luy fiſt mettre la main ſur le collet, à cauſe d'vne vieille debte. Vn autre diſoit au bourreau qu'il ne le touchaſt pas à la gorge, de peur de le faire treſſaillir de rire, tant il eſtoit chatouilleux: l'autre reſpondit à ſon confeſſeur, qui luy promettoit qu'il ſoupperoit ce iour-là auec noſtre Seigneur: Allez vous y en vous, car de ma part ie ieuſne. Vn autre ayant demandé à boire, & le bourreau ayant beu le premier, dit ne vouloir boire apres luy, de peur de prendre la verolle. Chacun à ouy faire le conte du Picard, auquel eſtant à l'eſchelle on preſenta vne garſe, auec offre que (comme noſtre iuſtice permet quelquefois) s'il la vouloit eſpouſer, on luy ſauueroit la vie: luy l'ayant vn peu contemplee, & apperçeu qu'elle boittoit: Attache, attache, dit-il, elle cloche. Et on dit de meſmes qu'en Dannemarc vn homme condamné à auoir la teſte tranchee, eſtant ſur l'eſchaffaut, comme on luy preſenta vne pareille condition, la refuſa; parce que la fille qu'on luy offrit, auoit les iouës auallees, & le nez trop pointu. Vn valet à Thoulouſe accuſé d'hereſie, pour toute raiſon de ſa creance, ſe rapportoit à celle de ſon maiſtre, ieune eſcolier priſonnier auec luy, & ayma mieux mourir, que ſe laiſſer perſuader que ſon maiſtre peuſt errer. Nous liſons de ceux de la ville d'Arras, lors que le Roy Louys vnzieſme la print, qu'il s'en trouua bon nombre parmy le peuple qui ſe laiſſerent pendre, pluſtoſt que de dire, Viue le Roy. Et de ces viles ames de bouffons, il s'en eſt trouué qui n'ont voulu abandonner leur raillerie en la mort meſme. Celuy à qui le bourreau donnoit le branle, s'eſcria, Vogue la gallee, qui eſtoit ſon refrain ordinaire. Et l'autre qu'on auoit couché ſur le point de rendre ſa vie, le long du foyer ſur vne paillaſſe, à qui le Medecin demandant où le mal le tenoit; Entre le banc & le feu, reſpondit-il. Et le Preſtre pour luy donner l'extreme-Onction, cherchant ſes pieds, qu'il auoit reſerrez & contraints par la maladie: Vous les trouuerez, dit-il, au bout de mes iambes. A l'homme qui l'exhortoit de ſe recommander à Dieu, Qui y va? demanda-il: & l'autre reſpondant, Ce ſera tantoſt vous-meſmes, s'il luy plaiſt: Y fuſſe-ie bien demain au ſoir, repliqua-il: Recommandez-vous ſeulement à luy, ſuiuit l'autre, vous y ſerez bien-toſt: Il vaut donc mieux, adiouſta-il, que ie luy porte mes recommandations moy-meſmes. Au Royaume de Narſingue

encores auiourd'huy, les femmes de leurs Preſtres ſont viues enſeuelies auec le corps de leurs maris. Toutes autres femmes ſont bruſlees aux funerailles des leurs: non conſtamment ſeulement, mais gaiement. A la mort du Roy, ſes femmes & concubines, ſes mignons & tous ſes officiers & ſeruiteurs, qui ſont vn peuple; ſe preſentent ſi allegrement au feu où ſon corps eſt bruſlé, qu'ils montrent prendre à grand honneur d'y accompagner leur maiſtre. Pendant nos dernieres guerres de Milan, & tant de priſes & récouſſes, le peuple impatient de ſi diuers changemens de fortune, print telle reſolution à la mort, que i'ay ouy dire à mon pere; qu'il y veit tenir comte de bien vingt & cinq maiſtres de maiſon, qui s'eſtoient deffaits eux-meſmes en vne ſepmaine: Accident approchant à celuy des Xanthiens, leſquels aſſiegez par Brutus ſe precipiterent peſle-meſle, hommes, femmes, & enfans à vn ſi furieux appetit de mourir, qu'on ne fait rien pour fuïr la mort, que ceux-cy ne fiſſent pour fuïr la vie: de maniere qu'à peine Brutus en pût ſauuer vn bien petit nombre. Toute opinion eſt aſſez forte, pour ſe faire eſpouſer au prix de la vie. Le premier article de ce courageux ſerment, que la Grece iura, & maintint, en la guerre Medoiſe, ce fut; que chacun changeroit pluſtoſt la mort à la vie, que les loix Perſiennes aux leurs. Combien void-on de monde en la guerre des Turcs & des Grecs, accepter pluſtoſt la mort tres-aſpre, que de ſe deſcirconcire pour ſe baptizer? Exemple dequoy nulle ſorte de Religion n'eſt incapable. Les Roys de Caſtille ayants banni de leur terre, les Iuifs, le Roy Iehan de Portugal leur vendit à huict eſcus pour teſte, la retraicte aux ſiennes pour vn certain temps: à condition, que iceluy venu, ils auroient à les vuider: & luy promettoit, fournir de vaiſſeaux à les traiecter en Afrique. Le iour arriué, lequel paſſé il eſtoit dit, que ceux qui n'auroient obeï, demeureroient eſclaues: les vaiſſeaux leur furent fournis eſcharcement: & ceux qui s'y embarquerent, rudement & villainement traittez par les paſſagers: qui outre pluſieurs autres indignitez les amuſerent ſur mer, tantoſt auant, tantoſt arriere, iuſques à ce qu'ils euſſent conſumé leurs victuailles, & fuſſent contraints d'en acheter d'eux ſi cherement & ſi longuement, qu'on ne les mit à bord, qu'ils ne fuſſent du tout en chemiſe. La nouuelle de cette inhumanité, rapportee à ceux qui eſtoient en terre, la pluſpart ſe reſolurent à la ſeruitude: aucuns firent contenance de changer de religion. Emmanuel ſucceſſeur de Iehan, venu à la couronne, les mit premierement en liberté, & changeant d'aduis depuis, leur ordonna de ſortir de ſes païs, aſſignant trois ports à leur paſſage. Il eſperoit, dit l'Eueſque Oſorius, non meſpriſable Hiſtorien Latin, de nos ſiecles: que la faueur de la liberté, qu'il leur auoit renduë, ayant failli de les conuertir au Chriſtianiſme, la difficulté de ſe commettre à la volerie des mariniers, & d'abandonner vn païs, où ils eſtoient habituez, auec grandes richeſſes, pour s'aller ietter en region incognuë & eſtrangere, les y rameineroit. Mais ſe voyant decheu de ſon eſperance, & eux tous deliberez au paſſage: il retrancha deux des ports, qu'il leur auoit promis: affin que la longueur & incommodité du traiect en reduiſiſt aucuns: ou qu'il euſt moyen de les amonceller tous à vn lieu, pour vne plus

grande

grande commodité de l'execution qu'il auoit deſtinee. Ce fut, qu'il ordonna qu'on arrachaſt d'entre les mains des peres & des meres, tous les enfans au deſſous de quatorze ans, pour les tranſporter hors de leur veüe & conuerſation, en lieu où ils fuſſent inſtruits à noſtre Religion. Il dit que cét effect produiſit vn horrible ſpectacle: la naturelle affection d'entre les peres & enfans, & de plus, le zele à leur ancienne creance, combattant à l'encontre de cette violente ordonnance: Il fut veu communément des peres & meres ſe defaiſants eux-meſmes: & d'vn plus rude exemple encore, precipitans par amour & compaſſion, leurs ieunes enfans dans des puits, pour fuïr à la loy. Au demeurant le terme qu'il leur auoit prefix expiré, par faute de moyens, ils ſe remirent en ſeruitude. Quelques-vns ſe feirent Chreſtiens: de la foy deſquels, ou de leur race, encore auiourd'huy, cent ans apres, peu de Portugais s'aſſeurent: quoy que la couſtume & la longueur du temps, ſoyent bien plus fortes conſeilleres à telles mutations, que toute autre contreinte. En la ville de Caſtelnau Darry, cinquante Albigeois heretiques, ſouffrirent à la fois, d'vn courage determiné, d'eſtre bruſlez vifs en vn feu, auant que deſadüoüer leurs opinions. *Quoties non modò ductores noſtri*, dit Cicero, *ſed vniuerſi etiam exercitus, ad non dubiam mortem concurrerunt?* Cicer. I'ay veu quelqu'vn de mes intimes amis, courre la mort à force, d'vne vraye affection, & enracinee en ſon cœur par diuers viſages de diſcours, que ie ne luy ſçeu rabatre: & à la premiere qui s'offrit coiffee d'vn luſtre d'honneur, s'y precipiter hors de toute apparence, d'vne fin aſpre & ardente. Nous auons pluſieurs exemples en noſtre temps de ceux, iuſques aux enfans, qui de crainte de quelque legere incommodité, ſe ſont donnez à la mort. Et à ce propos, que ne craindrons-nous, dit vn Ancien; ſi nous craignons ce que la coüardiſe meſme à choiſi pour ſa retraitte? D'enfiler icy vn grand rolle de ceux de tous ſexes & conditions, & de toutes ſectes, és ſiecles plus heureux, qui ont ou attendu la mort conſtamment, ou recherchee volontairement: & recherchee non ſeulement pour fuïr les maux de cette vie, mais aucuns pour fuïr ſimplement la ſatieté de viure: & d'autres pour l'eſperance d'vne meilleure condition ailleurs, ie n'auroy iamais fait. Et en eſt le nombre ſi infini, qu'à la verité i'auroy meilleur marché de mettre en compte ceux qui l'ont crainte. Cecy ſeulement. Pyrrho le Philoſophe ſe trouuant vn iour de grande tourmente dans vn batteau, montroit à ceux qu'il voyoit les plus effrayez autour de luy; & les encourageoit par l'exemple d'vn pourceau, qui y eſtoit, nullement ſoucieux de cét orage. Oſerons-nous donc dire que cét aduantage de la raiſon, dequoy nous faiſons tant de feſte, & pour le reſpect duquel nous nous tenons maiſtres & Empereurs du reſte des creatures, ait eſté mis en nous, pour noſtre tourment? A quoy faire la cognoiſſance des choſes, ſi nous en deuenons plus laſches? ſi nous en perdons le repos & la tranquilité, où nous ſerions ſans celà? & ſi elle nous rend de pire condition que le pourceau de Pyrrho? L'intelligence qui nous a eſté donnee pour noſtre plus grand bien, l'employerons-nous à noſtre ruïne;

combatans le deſſein de Nature, & l'vniuerſel ordre des choſes, qui porte que chacun vſe de ſes outils & moyens pour ſa commodité? Bien, me dira lon, voſtre regle ſerue à la mort; mais que direz-vous de l'indigence? que direz-vous encor de la douleur, qu'Ariſtippus, Hieronymus & la pluſpart des Sages, ont eſtimé le dernier mal: & ceux qui le nioient de parole, le confeſſoient par effect? Poſſidonius eſtant extremement tourmenté d'vne maladie aiguë & douloureuſe, Pompeius le fut voir, & s'excuſa d'auoir prins heure ſi importune pour l'ouyr deuiſer de la Philoſophie: Ia à Dieu ne plaiſe, luy dit Poſſidonius, que la douleur gaigne tant ſur moy, qu'elle m'empeſche d'en diſcourir: & ſe ietta ſur ce meſme propos du meſpris de la douleur. Mais cependant elle ioüoit ſon rolle, & le preſſoit inceſſamment: A quoy il s'eſcrioit: Tu as beau faire douleur, ſi ne diray-ie pas, que tu ſois mal. Ce comte qu'ils font tant valoir, que porte-il pour le meſpris de la douleur? il ne debat que du mot. Et cependant ſi ces pointures ne l'eſmeuuent, pourquoy en rompt-il ſon propos? pourquoy penſe-il faire beaucoup de ne l'appeller pas mal? Icy tout ne conſiſte pas en l'imagination. Nous opinons du reſte; c'eſt icy la certaine ſcience, qui iouë ſon rolle, nos ſens meſmes en ſont iuges:

Lucret. l. 4. *Qui niſi ſunt veri, ratio quoque falſa ſit omnis.*

Ferons-nous accroire à noſtre peau, que les coups d'eſtriuiere la chatoüillent? & à noſtre gouſt que l'aloé ſoit du vin de Graues? Le pourceau de Pyrrho eſt icy de noſtre eſcot. Il eſt bien ſans effroy à la mort: mais ſi on le bat, il crie & ſe tourmente: Forcerons-nous la generale loy de Nature, qui ſe voit en tout ce qui eſt viuant ſous le ciel, de trembler ſous la douleur? Les arbres meſmes ſemblent gemir aux offences. La mort ne ſe ſent que par le diſcours, d'autant que c'eſt le mouuement d'vn inſtant.

Ouid. Heroid. *Aut fuit, aut veniet, nihil eſt præſentis in illa,*
Mórſque minus pœnæ, quàm mora mortis habet.

Mille beſtes, mille hommes ſont pluſtoſt morts, que menaſſez. Auſſi ce que nous diſons craindre, principalement en la mort, c'eſt la douleur ſon auant-coureuſe couſtumiere. Toutesfois, s'il en faut croire vn ſaint Pere, *malam* Auguſt. de Ciuit. l. 1. *mortem non facit, niſi quod ſequitur mortem.* Et ie diroy encore plus vray-ſemblablement, que ny ce qui va deuant, ny ce qui vient apres, n'eſt des appartenances de la mort. Nous nous excuſons fauſſement. Et ie trouue par experience, que c'eſt pluſtoſt l'impatience de l'imagination de la mort, qui nous rend impatiens de la douleur: & que nous la ſentons doublement griefue, de ce qu'elle nous menace de mourir. Mais la raiſon accuſant noſtre laſcheté, de craindre choſe ſi ſoudaine, ſi ineuitable, ſi inſenſible, nous prenons cét autre pretexte plus excuſable. Tous les maux qui n'ont autre danger que du mal, nous les diſons ſans danger. Celuy des dents, ou de la goutte, pour grief qu'il ſoit, d'autant qu'il n'eſt pas homicide, qui le met en compte de maladie? Or bien preſuppoſons-le, qu'en la mort nous regardons principalement la douleur. Comme auſſi la pauureté n'a rien à craindre, que cela, qu'elle nous iette entre ſes bras par la ſoif, la faim, le froid, le chaud,

les veilles, qu'elle nous fait ſouffrir. Ainſi n'ayons à faire qu'à la douleur. Ie leur donne que ce ſoit le pire accident de noſtre eſtre: & volontiers. Car ie ſuis l'homme du monde qui luy veux autant de mal, & qui la fuis autant, pour iuſques à preſent n'auoir pas eu, Dieu mercy, grand commerce auec elle; mais il eſt en nous, ſinon de l'aneantir, au moins de l'amoindrir par patience: & quand bien le corps s'en eſmouuerpit, de maintenir ce neantmoins l'ame & la raiſon en bonne trampe. Et s'il ne l'eſtoit, qui auroit mis en credit, la vertu, la vaillance, la force, la magnanimité & la reſolution? où iouëroyent-elles leur rolle, s'il n'y a plus de douleur à deffier? *Auida eſt periculi virtus.* S'il ne faut coucher ſur la dure, ſouſtenir armé de toutes pieces la chaleur du midy, ſe paiſtre d'vn cheual, & d'vn aſne, ſe voir detailler en pieces, & arracher vne balle d'entre les os, ſe ſouffrir recoudre, cauterizer & ſonder, par où s'acquerra l'aduantage que nous voulons auoir ſur le vulgaire? C'eſt bien loing de fuïr le mal & la douleur, ce que diſent les Sages; que des actions également bonnes, celle-là eſt plus ſouhaitable à faire, où il y a plus de peine. *Non enim hilaritate nec laſciuia, nec riſu aut ioco comite leuitatis, ſed ſæpe etiam triſtes firmitate & conſtantia ſunt beati.* Et à cette cauſe il a eſté impoſſible de perſuader à nos peres, que les conqueſtes faites par viue force, au hazard de la guerre, ne fuſſent plus aduantageuſes, que celles qu'on fait en toute ſeureté par pratiques & menees: Cic. de Fin. l. 2.

Lætius eſt, quoties magno ſibi conſtat honeſtum. Lucan l. 9.

D'auantage cela nous doit conſoler, que naturellement, ſi la douleur eſt violente, elle eſt courte: ſi elle eſt longue, elle eſt legere: *ſi grauis, breuis: ſi longus, leuis.* Tu ne la ſentiras guere long-temps, ſi tu la ſens trop: elle mettra fin à ſoy, ou à toy: l'vn & l'autre reuient à vn. Si tu ne la portes, elle t'emportera. *Memineris maximos morte finiri; paruos multa habere interualla requietis: mediocrium nos eſſe dominos: vt ſi tolerabiles ſint, feramus: ſin minus, è vita, quum ea non placeat, tanquàm è theatro exeamus.* Ce qui nous fait ſouffrir auec tant d'impatience la douleur, c'eſt de n'eſtre pas accouſtumez de prendre noſtre principal contentement en l'ame, de ne nous fonder point aſſez ſur elle, qui eſt ſeule & ſouueraine maiſtreſſe de noſtre condition. Le corps n'a, ſauf le plus & le moins, qu'vn train & qu'vn pli. Elle eſt variable en toute ſorte de formes, & renge à ſoy, & à ſon eſtat, quel qu'il ſoit, les ſentiments du corps, & tous autres accidents. Pourtant la faut-il eſtudier & enquerir, & eſueiller en elle ſes reſſorts tout-puiſſants. Il n'y a raiſon, ny preſcription, ny force, qui vaille contre ſon inclination & ſon chois. De tant de milliers de biais, qu'elle a en ſa diſpoſition, donnons luy en vn, propre à noſtre repos & conſeruation: nous voyla non couuerts ſeulement de toute offenſe, mais gratifiez meſmes & flattez, ſi bon luy ſemble, des offenſes & des maux. Elle faict ſon profit indifferemment de tout. L'erreur, les ſonges, luy ſeruent vtilement, comme vne loyale matiere, à nous mettre à garant, & en contentement. Il eſt aiſé à voir, que ce qui aiguiſe en nous la douleur & la volupté, c'eſt la pointe de noſtre eſprit. Les beſtes, qui le tiennent ſous boucle, laiſſent aux corps leurs ſentiments libres & naïfs: & Cic. de Nat. De. Idem de Fin. l. 2.

par conſequent vns, à peu pres, en chaſque eſpece, ainſi qu'elles montrent par la ſemblable application de leurs mouuements. Si nous ne troublions en nos membres, la iuriſdiction qui leur appartient en cela; il eſt à croire, que nous en ſerions mieux, & que nature leur a donné vn iuſte & moderé temperament, enuers la volupté & enuers la douleur. Et ne peut faillir d'eſtre iuſte, eſtant égal & commun. Mais puis que nous nous ſommes emancipez de ſes reigles, pour nous abandonner à la vagabonde liberté de nos fantaſies; au moins aydons-nous à les plier du coſté le plus aggreable. Platon craint noſtre engagement aſpre à la douleur & à la volupté, d'autant qu'il oblige & attache par trop l'ame au corps: moy pluſtoſt au reuers, d'autant qu'il l'en deſprend & deſclouë. Tout ainſi que l'ennemy ſe rend plus aſpre à noſtre fuite, auſſi s'enorgueillit la douleur, à nous voir trembler ſoubs elle. Elle ſe rendra de bien meilleure compoſition, à qui luy fera teſte: il ſe faut oppoſer & bander contre. En nous acculant & tirant arriere, nous appellons à nous, & attirons la ruyne, qui nous menaſſe. Comme le corps eſt plus ferme à la charge en le roidiſſant: ainſi eſt l'ame. Mais venons aux exemples, qui ſont proprement du gibier des gens foibles de reins, comme moy: où nous trouuerons qu'il va de la douleur comme des pierres, qui prennent couleur, ou plus haute, ou plus morne, ſelon la feuille où lon les couche: & qu'elle ne tient qu'autant de place en nous, que nous luy en faiſons. *Tantum doluerunt, quantum doloribus ſe inſeruerunt.* Nous ſentons plus vn coup de raſoir du Chirurgien, que dix coups d'eſpee en la chaleur du combat. Les douleurs de l'enfantement, par les Medecins, & par Dieu meſme eſtimees grandes, & que nous paſſons auec tant de ceremonies, il y a des Nations entieres, qui n'en font nul compte. Ie laiſſe à part les femmes Lacedemoniennes: mais aux Souïſſes parmy nos gens de pied, quel changement y trouuez-vous? ſinon que trottans apres leurs maris, vous leur voyez auiourd'huy porter au col l'enfant, qu'elles auoyent hyer au ventre: & ces Ægyptiennes contre-faictes ramaſſees d'entre-nous, vont elles meſmes lauer les leurs, qui viennent de naiſtre, & prennent leur baing en la plus prochaine riuiere. Outre tant de garces qui deſrobent tous les iours leurs enfans en la generation comme en la conception; cette belle & noble femme de Sabinus Patricien Romain, pour l'intereſt d'autruy porta ſeule & ſans ſecours & ſans voix & gemiſſemens l'enfantement de deux iumeaux. Vn ſimple garçonnet de Lacedemone, ayant dérobé vn renard (ils craignoient encore plus la honte de leur ſottiſe au larreçin, que nous ne craignons la peine de noſtre malice) & l'ayant mis ſous ſa cappe; endura pluſtoſt qu'il luy euſt rongé le ventre, que de ſe deſcouurir. Et vn autre, donnant de l'encens à vn ſacrifice, ſe laiſſa bruſler iuſques à l'os, par vn charbon tombé dans ſa manche, pour ne troubler le myſtere. Et s'en eſt veu vn grand nombre pour le ſeul eſſay de vertu, ſuiuant leur inſtitution, qui ont ſouffert en l'aage de ſept ans, d'eſtre foüettez iuſques à la mort, ſans alterer leur viſage. Et Cicero les a veus ſe battre à trouppes: de poings, de pieds, & de dents, iuſques à s'euanouïr auant que d'aduoüer eſtre vaincus.

Auguſt. de Ciuit. l. 1.

Nunquam naturam mos vinceret, eſt enim ea ſemper inuicta: ſed nos vmbris, delitiis, otio, languore, deſidia, animum infecimus: opinionibus malóque more delinitum molliuimus. Cic. Tuſc. l. 5. Chacun ſçait l'hiſtoire de Sceuola, qui s'eſtant coulé dans le camp ennemy, pour en tuër le Chef, & ayant failly d'attaincte; pour reprendre ſon effect d'vne plus eſtrange inuention, & deſcharger ſa patrie, confeſſa à Porſenna, qui eſtoit le Roy qu'il vouloit tuër, non ſeulement ſon deſſein, mais adiouſta, qu'il y auoit en ſon camp vn grand nombre de Romains complices de ſon entrepriſe tels que luy. Et pour montrer quel il eſtoit, s'eſtant faict apporter vn braſier, veit & ſouffrit griller & roſtir ſon bras, iuſques à ce que l'ennemy meſme en ayant horreur, commanda d'oſter le braſier. Quoy, celuy qui ne daigna interrompre la lecture de ſon Liure pendant qu'on l'inciſoit? Et celuy, qui s'obſtina à ſe mocquer & à rire à l'enuy des maux, qu'on luy faiſoit: de façon que la cruauté irritee des bourreaux qui le tenoyent, & toutes les inuentions des tourmens redoublez les vns ſur les autres luy donnerent gaigné? Mais c'eſtoit vn Philoſophe. Quoy? vn gladiateur de Cæſar, endura touſiours riant qu'on luy fondaſt & detaillaſt ſes playes. *Quis mediocris gladiator ingemuit? quis vultum mutauit vnquam? Quis non modò ſtetit, verùm etiam decubuit turpiter? Quis cùm decubuiſſet, ferrum recipere iuſſus, collum contraxit?* Idem Thuſc l. 2. Meſſons-y les femmes. Qui n'a ouy parler à Paris de celle, qui ſe fit eſcorcher, pour ſeulement en acquerir le teint plus frais d'vne nouuelle peau? Il y en a qui ſe ſont fait arracher des dents viues & ſaines, pour en former la voix plus molle, & plus graſſe, ou pour les ranger en meilleur ordre. Combien d'exemples du meſpris de la douleur auons-nous en ce genre? Que ne peuuent elles? Que craignent elles, pour peu qu'il y ait d'agencement à eſperer en leur beauté?

Vellere queis cura eſt albos à ſtirpe capillos,
Et faciem dempta pelle referre nouam. Tibul. l. 1.

I'en ay veu engloutir du ſable, de la cendre, & ſe trauailler à point nommé de ruïner leur eſtomac, pour acquerir les paſles couleurs. Pour faire vn corps bien eſpagnolé, quelle gehenne ne ſouffrent elles guindees & ſanglees, auec de groſſes coches ſur les coſtez, iuſques à la chair viue? ouy quelquesfois à en mourir. Il eſt ordinaire à beaucoup de Nations de noſtre temps, de ſe bleſſer à eſcient, pour donner foy à leur parole: & noſtre Roy en recite de notables exemples, de ce qu'il en a veu en Pologne, & en l'endroit de luy-meſme. Mais outre ce que ie ſçay en auoir eſté imité en France par aucuns, quand ie veins de ces fameux Eſtats de Blois, i'auois veu peu auparauant vne fille en Picardie, pour teſmoigner la ſincerité de ſes promeſſes, & auſſi ſa conſtance, ſe donner du poinçon, qu'elle portoit en ſon poil, quatre ou cinq bons coups dans le bras, qui luy faiſoient craquetter la peau, & la ſaignoient bien en bon eſcient. Les Turcs ſe font de grandes eſcarres pour leurs dames: & afin que la marque y demeure, ils portent ſoudain du feu ſur la playe, & l'y tiennent vn temps incroyable, pour arreſter le ſang, & former la cicatrice. Gens qui l'ont veu, l'ont eſcrit, & me l'ont iuré. Mais pour dix aſprés, il ſe troue tous les iours entre eux perſonne qui ſe dónera vne bien profonde taillade

dans le bras, ou dans les cuiſſes. Ie ſuis bien ayſe que les teſmoins nous ſont plus à main, où nous en auons plus à faire. Car la Chreſtienté nous en fournit à ſuffiſance. Et apres l'exemple de noſtre ſainct guide, il y a eu force gens qui par deuotion ont voulu porter la Croix. Nous apprenons par teſmoin tres-digne de foy, que le Roy S. Louys porta la here iuſques à ce que ſur ſa vieilleſſe, ſon Confeſſeur l'en diſpenſa: & que tous les Vendredis, il ſe faiſoit battre les eſpaules par ſon Preſtre, de cinq chainettes de fer, que pour cét effet on portoit emmy ſes beſongnes de nuict. Guillaume noſtre dernier Duc de Guyenne, pere de cette Alienor, qui tranſmit ce Duché aux maiſons de France & d'Angleterre; porta les dix ou douze derniers ans de ſa vie, continuellement vn corps de cuiraſſe, ſous vn habit de Religieux, par penitence. Foulques Comte d'Anjou alla iuſques en Ieruſalem, pour là ſe faire foüetter à deux de ſes valets, la corde au col, deuant le Sepulchre de noſtre Seigneur. Mais ne voit-on encore tous les iours au Vendredy S. en diuers lieux vn grand nombre d'hommes & femmes ſe battre iuſques à ſe déchirer la chair & perçer iuſques aux os? Cela ay-ie veu ſouuent & ſans enchantement. Et diſoit-on (car ils vont maſquez) qu'il y en auoit, qui pour de l'argent entreprenoient en cela de garantir la Religion d'autruy; par vn meſpris de la douleur, d'autant plus grand, que plus peuuent les éguillons de la deuotion, que de l'auarice. Q. Maximus enterra ſon fils Conſulaire, M. Cato le ſien Preteur deſigné, & L. Paulus les ſiens deux en peu de iours; d'vn viſage raſſis, & ne portant nul teſmoignage de deuil. Ie diſois en mes iours, de quelqu'vn en goſſant, qu'il auoit choüé la diuine iuſtice. Car la mort violente de trois grands enfans, luy ayant eſté enuoyée en vn iour, pour vn aſpre coup de verge, comme il eſt à croire: peu s'en fallut qu'il ne la print à faueur & gratification ſinguliere du Ciel. Ie n'enſuis pas ces humeurs monſtrueuſes: mais i'en ay perdu en nourrice, deux ou trois, ſinon ſans regret, au moins ſans faſcherie. Si n'eſt-il guere accident, qui touche plus au vif les hommes. Ie voy aſſez d'autres communes occaſions d'affliction, qu'à peine ſentiroy-ie, ſi elles me venoyent. Et en ay meſpriſé quand elles me ſont venuës, de celles auſquelles le monde donne vne ſi atroce figure, que ie n'oſerois m'en vanter au peuple ſans rougir. *Ex quo intelligitur, non in natura, ſed in opinione eſſe ægritudinem.* L'opinion eſt vne puiſſante partie, hardie, & ſans meſure. Qui rechercha iamais de telle faim la ſeurté & le repos, qu'Alexandre & Ceſar ont faict l'inquietude & les difficultez? Terez le Pere de Sitalcez ſouloit dire, que quand il ne faiſoit point la guerre, il luy eſtoit aduis qu'il n'y auoit point de difference entre luy & ſon pallefrenier. Caton Conſul, pour s'aſſeurer d'aucunes villes en Eſpaigne, ayant ſeulement interdict aux habitans d'icelles, de porter les armes; grand nombre ſe tuerent: *Ferox gens, nullam vitam rati ſine armis eſſe.* Combien en ſçauons-nous qui ont fuy la douceur d'vne vie tranquille, en leurs maiſons parmy leurs cognoiſſans, pour ſuiure l'horreur des deſerts inhabitables; & qui ſe ſont iettez à l'abiection, vilité, & meſpris du monde, & s'y ſont pleus iuſques à l'affectation? Le Cardinal Borrome, qui mourut dernierement à Milan, au milieu de la débauche,

Thuſc. l. 3.

Liu. l. 34.

à quoy le contioyt & ſa Nobleſſe, & ſes grandes richeſſes, & l'air de l'Italie, & ſa ieuneſſe; ſe maintint en vne forme de vie ſi auſtere, que la meſme robbe qui luy ſeruoit en eſté, luy ſeruoit en hyuer: n'auoit pour ſon coucher que la paille: & les heures qui luy reſtoyent des occupations de ſa charge, il les paſſoit eſtudiant continuellement, planté ſur ſes genoux, ayant vn peu d'eau & de pain à coſté de ſon Liure: qui eſtoit toute la prouiſion de ſes repas, & tout le temps qu'il y employoit. I'en ſçay qui à leur eſcient ont tiré proffit & auancement du cocuage, dequoy le ſeul nom effraye tant de gens. Si la veuë n'eſt le plus neceſſaire de nos ſens, il eſt au moins le plus plaiſant: mais les plus plaiſans & vtiles de nos membres, ſemblent eſtre ceux qui ſeruent à nous engendrer: toutesfois aſſez de gens les ont pris en hayne mortelle, pour cela ſeulement, qu'ils eſtoient trop aymables: & les ont reiettez à cauſe de leur prix. Autant en opina des yeux, celuy qui ſe les creua. La plus commune & plus ſaine part des hommes, tient à grand heur l'abondance des enfans: moy & quelques autres, à pareil heur le defaut. Et quand on demande à Thales pourquoy il ne ſe marie point: il reſpond, qu'il n'ayme point à laiſſer lignee de ſoy. Que noſtre opinion donne prix aux choſes; il ſe void par celles en grand nombre, auſquelles nous ne regardons pas ſeulement, pour les eſtimer: ains à nous. Et ne conſiderons ny leurs qualitez, ny leurs vtilitez, mais ſeulement noſtre couſt à les recouurer: comme ſi c'eſtoit quelque piece de leur ſubſtance: & appellons valeur en elles, non ce qu'elles apportent, mais ce que nous y apportons. Surquoy ie m'aduiſe, que nous ſommes grands meſnagers de noſtre miſe. Selon qu'elle poiſe, elle ſert, de ce meſmes qu'elle poiſe. Noſtre opinion ne la laiſſe iamais courir à faux fret. L'achat donne tiltre au diamant, & la difficulté à la vertu, & la douleur à la deuotion, & l'aſpreté à la medecine. Tel pour arriuer à la pauureté ietta ſes eſcus en cette meſme mer, que tant d'autres fouïllent de toutes parts pour y peſcher des richeſſes. Epicurus dit, que l'eſtre riche n'eſt pas ſoulagement, mais changement d'affaires. De vray, ce n'eſt pas la diſette, c'eſt pluſtoſt l'abondance qui produit l'auarice. Ie veux dire mon experience autour de ce ſuiect. I'ay veſcu en trois ſortes de condition, depuis eſtre ſorty de l'enfance. Le premier temps, qui a duré pres de vingt annees, ie le paſſay, n'ayant autres moyens, que fortuits, & dépendans de l'ordonnance & ſecours d'autruy, ſans eſtat certain & ſans preſcription. Ma deſpence ſe faiſoit d'autant plus allegrement & auec moins de ſoin, qu'elle eſtoit toute en la temerité de la fortune. Ie ne fu iamais mieux. Il ne m'eſt oncques auenu de trouuer la bource de mes amis cloſe: m'eſtant enioint au delà de toute autre neceſſité, la neceſſité de ne faillir au terme que i'auoy prins à m'acquiter, lequel ils m'ont mille fois alongé, voyant l'effort que ie me faiſoy pour leur ſatisfaire: de maniere que i'en rendoy ma loyauté meſnagere, & aucunement pipereſſe. Ie ſens naturellement quelque volupté à payer; comme ſi ie deſchargeois mes eſpaules d'vn ennuyeux poids, & de cette image de ſeruitude. Auſſi qu'il y a quelque contentement qui me chatouïlle à faire vne action iuſte, & contenter autruy. I'excepte les payements où il faut venir à marchander &

comter: car ſi ie ne trouue à qui en commettre la charge, ie les eſloigne honteuſement & iniurieuſement tant que ie puis, de peur de cette altercation, à laquelle & mon humeur & ma forme de parler eſt du tout incompatible. Il n'eſt rien que ie hayſſe comme à marchander: c'eſt vn pur commerce de trichoterie & d'impudence. Apres vne heure de debat & de barguignage, l'vn & l'autre abandonne ſa parolle & ſes ſermens pour cinq ſous d'amendement. Et ſi empruntois auec deſaduantage. Car n'ayant point le cœur de requerir en preſence, i'en renuoyois le hazard ſur le papier, qui ne fait guere d'effort, & qui preſte grandement la main au refuſer. Ie me remettois de la conduitte de mon beſoin plus gayement aux aſtres, & plus librement, que ie n'ay faict depuis à ma prouidence & à mons ſens. La pluſpart des meſnagers eſtiment horrible de viure ainſi en incertitude; & ne s'aduiſent pas, premierement, que la pluſpart du monde vit ainſi. Combien d'honneſtes hommes ont reietté tout leur certain à l'abandon, & le font tous les iours; pour chercher le vent de la faueur des Roys & de la fortune? Ceſar s'endebta d'vn million d'or outre ſon vaillant, pour deuenir Ceſar. Et combien de marchands commencent leur trafiq par la vente de leur metairie, qu'ils enuoyent aux Indes,

Cat. Epig. 4. *Tot per impotentia freta?*

En vne ſi grande ſiccité de deuotion, nous auons mille & mille Colleges, qui la paſſent commodément, attendans tous les iours de la liberalité du Ciel, ce qu'il faut pour leur diſner. Secondement, ils ne s'aduiſent pas, que cette certitude, ſur laquelle ils ſe fondent, n'eſt guere moins incertaine & hazardeuſe que le hazard meſme. Ie voy d'auſſi pres la miſere au delà de deux mille eſcus de rente, que ſi elle eſtoit tout contre moy. Car outre ce que le ſort a dequoy ouurir cent breches à la pauureté au trauers de nos richeſſes, n'y ayant ſouuent nul moyen entre la ſupreme & infime fortune,

Pub Mim. *Fortuna vitrea eſt: tum, quum ſplendet, frangitur.*

& enuoyer cul ſur pointe toutes nos deffences & leuées; ie trouue que par diuerſes cauſes, l'indigence ſe voit autant ordinairement logee chez ceux qui ont des biens, que chez ceux qui n'en ont point: & qu'à l'auenture eſt elle aucunement moins incommode, quand elle eſt ſeule, que quand elle ſe rencontre en compagnie des richeſſes: Elles viennent plus de l'ordre, que de la recepte: *Faber eſt ſuæ quiſque fortunæ.* Et me ſemble plus miſerable vn riche malaiſé, neceſſiteux, affaireux, que celuy qui eſt ſimplement pauure. *In diuitiis inopes, quod genus egeſtatis grauiſſimum eſt.* Les plus grands Princes & plus riches, ſont par pauureté & diſette pouſſez ordinairement à l'extreme neceſſité. Car en eſt-il de plus extreme, que d'en deuenir tyrans, & iniuſtes vſurpateurs des biens de leurs ſujets? Ma ſeconde forme, ç'a eſté d'auoir de l'argent. A quoy m'eſtant prins, i'en fis bien-toſt des reſerues notables ſelon ma condition: n'eſtimant pas que ce fuſt auoir, ſinon autant qu'on poſſede outre ſa deſpence ordinaire: ny qu'on ſe puiſſe fier du bien, qui eſt encore en eſperance de recepte, pour claire qu'elle ſoit. Car quoy, diſoy-ie, ſi i'eſtois ſurpris d'vn tel, ou d'vn tel accident? Et à la ſuitte de ces vaines & vi-

Sal. in Cat. Sen Epiſt. 64.

tieuſes imaginations, i'allois faiſant l'ingenieux à prouuoir par cette ſuperfluë reſerue à tous inconueniens: Et ſçauois encore reſpondre à celuy qui m'alleguoit que le nombre des inconueniens eſtoit trop infiny; que ſi ce n'eſtoit à tous, c'eſtoit à aucuns & pluſieurs. Cela ne ſe paſſoit pas ſans penible ſollicitude. I'en faiſoy vn ſecret: & moy, qui oſe tant dire de moy, ne parloy de mon argent, qu'en menſonge: comme font les autres, qui s'appauuriſſent riches, s'enrichiſſent pauures: & diſpenſent leur conſcience de ne teſmoigner iamais ſincerement de ce qu'ils ont. Ridicule & honteuſe prudence. Allois-ie en voyage? il ne me ſembloit eſtre iamais ſuffiſamment pourueu: & plus ie m'eſtois chargé de monnoye, plus auſſi ie m'eſtois chargé de crainte: Tantoſt de la ſeurté des chemins, tantoſt de la fidelité de ceux qui conduiſoyent mon bagage: duquel, comme d'autres que ie cognois, ie ne m'aſſeurois iamais aſſez, ſi ie ne l'auois deuant mes yeux. Laiſſoy-ie ma boyte chez-moy? combien de ſoupçons & penſements eſpineux, & qui pis eſt incommunicables? I'auois touſiours l'eſprit de ce coſté. Tout compté, il y a plus de peine à garder l'argent qu'à l'acquerir. Si ie n'en faiſois du tout tant que i'en dis, au moins il me couſtoit à m'empeſcher de le faire. De commodité, i'en tirois peu ou rien: Pour auoir plus de moyen de deſpenſe, elle ne m'en poiſoit pas moins. Car, comme diſoit Bion, autant ſe faſche le cheuelu comme le chauue, qu'on luy arrache le poil: Et depuis que vous eſtes accouſtumé, & auez planté voſtre fantaſie ſur certain monceau, il n'eſt plus à voſtre ſeruice: vous n'oſeriez l'eſcorner. C'eſt vn baſtiment qui, comme il vous ſemble, croullera tout, ſi vous y touchez: il faut que la neceſſité vous prenne à la gorge pour l'entamer: Et auparauant i'engageois mes hardes, & vendois vn cheual, auec bien moins de contrainte & moins enuis, que lors ie ne faiſois breſche à cette bource fauorie, que ie tenois à part. Mais le danger eſtoit, que mal-ayſément peut-on eſtablir bornes certaines à ce deſir (elles ſont difficiles à trouuer, és choſes qu'on croit bonnes) & arreſter vn poinct à l'eſpargne: on va touſiours groſſiſſant cét amas, & l'augmentant d'vn nombre à autre, iuſques à ſe priuer vilainement de la iouyſſance de ſes propres biens: & l'eſtablir toute en la garde, & n'en vſer point. Selon cette eſpece d'vſage, ce ſont les plus riches gens du monde, ceux qui ont charge de la garde des portes & murs d'vne bonne ville. Tout homme pecunieux eſt auaricieux à mon gré. Platon renge ainſi les biens corporels ou humains, la ſanté, la beauté, la force, la richeſſe: Et la richeſſe, dit-il, n'eſt pas aueugle, mais treſclair-voyante, quand elle eſt illuminee par la prudence. Dioniſius le fils, eut bonne grace. On l'aduertit que l'vn de ſes Syracuſains auoit caché dans terre vn threſor; il luy manda de le luy apporter; ce qu'il fit, s'en reſeruant à la deſrobée quelque partie; auec laquelle il s'en alla en vne autre ville, où ayant perdu cét appetit de theſaurizer, il ſe mit à viure plus liberallement. Ce qu'entendant Dionyſius, luy fit rendre le demeurant de ſon threſor; diſant que puis qu'il auoit appris à en ſçauoir vſer, il le luy rendoit volontiers. Ie fus quelques années en ce point: Ie ne ſçay quel bon demon m'en ietta hors treſ-vtilement, comme le Syracuſain; & m'enuoya

toute cette conſerue à l'abandon : le plaiſir de certain voyage de grande deſpence, ayant mis au pied cette ſotte imagination: Par où ie ſuis retombé à vne tierce ſorte de vie (ie dis ce que i'en ſens) certes plus plaiſante beaucoup & plus reglee. C'eſt que ie fais courir ma deſpence quand & quand ma recepte; tantoſt l'vne deuance, tantoſt l'autre: mais c'eſt de peu qu'elles s'abandonnent. Ie vis du iour à la iournee, & me contente d'auoir dequoy ſuffire aux beſoings preſens & ordinaires: aux extraordinaires toutes les prouiſions du monde n'y ſçauroyent ſuffire. Et eſt follie de s'attendre que fortune elle meſmes nous arme iamais ſuffiſamment contre ſoy. C'eſt de nos armes qu'il la faut combattre. Les fortuites nous trahiront au bon du faict. Si i'amaſſe, ce n'eſt que pour l'eſperance de quelque voiſine emploite; & non pour acheter des terres, dequoy ie n'ay que faire, mais pour acheter du plaiſir. *Non eſſe cupidum, pecunia eſt: non eſſe emacem, vectigal eſt.* Ie n'ay ny guere peur que bien me faille, ny nul deſir qu'il augmente. *Diuitiarum fructus eſt in copia: copiam declarat ſatietas.* Et me gratifie ſingulierement que cette correction me ſoit arriuee en vn aage naturellement enclin à l'auarice, & que ie me vois desfaict de cette folie ſi commune aux vieux, & la plus ridicule de toutes les humaines folies. Feraulez, qui auoit paſſé par les deux fortunes, & trouué que l'accroiſt de cheuance, n'eſtoit pas accroiſt d'appetit, au boire, manger, dormir, & embraſſer ſa femme: & qui d'autre-part ſentoit poiſer ſur ſes eſpaules l'importunité de l'œconomie, ainſi qu'elle faict à moy; delibera de contenter vn ieune homme pauure, ſon fidele amy, abboyant apres les richeſſes: & luy feit preſent de toutes les ſiennes, grandes & exceſſiues, & de celles encor qu'il eſtoit en train d'accumuler tous les iours par la liberalité de Cyrus ſon bon maiſtre, & par la guerre: moyennant qu'il prinſt la charge de l'entretenir & nourrir honneſtement, comme ſon hoſte & ſon amy. Ils veſcurent ainſi depuis tres-heureuſement: & eſgalement contents du changement de leur condition. Voyla vn tour que i'imiterois de grand courage. Et louë grandement la fortune d'vn vieil Prelat, que ie voy s'eſtre ſi purement démis de ſa bourſe, & de ſa recepte, & de ſa miſe, tantoſt à vn ſeruiteur choiſi, tantoſt à vn autre: qu'il a coulé vn long eſpace d'annees, autant ignorant cette ſorte d'affaires de ſon meſnage, comme vn eſtranger. La fiance de la bonté d'autruy, eſt vn non leger teſmoignage de la bonté propre: partant la fauoriſe Dieu volontiers. Et pour ſon regard, ie ne voy point d'ordre de maiſon, ny plus dignement ny plus conſtamment conduit que le ſien. Heureux, qui ait reiglé à ſi iuſte meſure ſon beſoin, que ſes richeſſes y puiſſent ſuffire ſans ſon ſoing & empeſchement: & ſans que leur diſpenſation ou aſſemblage, interrompe d'autres occupations, qu'il ſuit plus conuenables, plus tranquilles, & ſelon ſon cœur. L'aiſance donc & l'indigence dépendent de l'opinion d'vn chacun: & non plus la richeſſe, que la gloire, que la ſanté, n'ont qu'autant de beauté & de plaiſir, que leur en preſte celuy qui les poſſede. Chacun eſt bien ou mal, ſelon qu'il s'y trouue. Non de qui on le croid, mais qui le croid de ſoy, eſt content: & en cela ſeul la creance ſe donne eſſence & verité. La fortune ne nous fait ny bien ny mal:

Cic. parad. vl. Ibid.

elle nous en offre ſeulement la matiere & la ſemence: laquelle noſtre ame, plus puiſſante qu'elle, tourne & applique comme il luy plaiſt: ſeule cauſe & maiſtreſſe de ſa condition heureuſe ou malheureuſe. Les acceſſions externes prennent ſaueur & couleur de l'interne conſtitution: comme les accouſtremens nous eſchauffent non de leur chaleur, mais de la noſtre, laquelle ils ſont propres à couuer & nourrir: qui en abrieroit vn corps froid, il en tireroit meſme ſeruice pour la froideur: ainſi ſe conſerue la neige & la glace. Certes tout en la maniere qu'à vn faineant l'eſtude ſert de tourment, à vn yurongne l'abſtinence du vin, la frugalité eſt ſupplice au luxurieux, & l'exercice gehenne à vn homme delicat & oiſif; ainſi en eſt-il du reſte. Les choſes ne ſont pas ſi douloureuſes, ny difficiles d'elles meſmes: mais noſtre foibleſſe & laſcheté les fait telles. Pour iuger des choſes grandes & hautes, il faut vn' ame de meſme, autrement nous leur attribuons le vice, qui eſt le noſtre. Vn auiron droit ſemble courbe en l'eau. Il n'importe pas ſeulement qu'on voye la choſe, mais comment on la voye. Or ſus, pourquoy de tant de diſcours, qui perſuadent diuerſement les hommes de meſpriſer la mort, & de porter la douleur, n'en trouuons nous quelqu'vn qui face pour nous? Et de tant d'eſpeces d'imaginations qui ont perſuadé cela à autruy, que chacun n'en applique il à ſoy vne le plus ſelon ſon humeur? S'il ne peut digerer la drogue forte & abſterſiue, pour deſraciner le mal, au moins qu'il la prenne lenitiue pour le ſoulager. *Opinio eſt quædam effœminata ac leuis : nec in dolore magis, quàm eadem in voluptate: qua, quum liqueſcimus fluimúſque mollitia, apis aculeum ſine clamore ferre non poſſumus. Totum in eo eſt, vt tibi imperes.* Au demeurant on n'eſchappe pas à la Philoſophie, pour faire valoir outre meſure l'aſpreté des douleurs, & humaine foibleſſe. Car on la contraint de ſe reietter à ces inuincibles repliques: S'il eſt mauuais de viure en neceſſité, au moins de viure en neceſſité, il n'eſt aucune neceſſité. Nul n'eſt mal long-temps qu'à ſa faute. Qui n'a le cœur de ſouffrir ny la mort ny la vie; qui ne veut ny reſiſter ny fuïr, que luy feroit-on? Thuſc l. 2.

VERSION.

Mors vtinam.

PLeuſt à Dieu, mort, que tu deſdaignaſſes d'emporter les coüards, & que la ſeule vertu te peuſt conferer.

Quoties non.

Combien de fois non ſeulement nos Chefs, mais des corps d'armees tous entiers, ſont-ils courus à des morts certaines?

Qui niſi.

Si les ſens ne ſont vrais, toute raiſon eſt fauce.

Aut fuit.

Elle fut ou ſera, car elle n'a rien de preſent: & la mort poiſe moins que ſon delay.

Malam mortem.

Cela ſeulement qui ſuit la mort, la peut rendre mauuaiſe.

Auida eſt.

La vertu eſt affamee du peril.

Non enim.

Non ſeulement on trouue la felicité, par la gayeté & la folatrie, ou par le ris & le ieu, compagnons des eſprits friuoles & desbauchez: mais les humeurs auſteres la trouuent par fois en la propre conſtance & en la ferme tolerance.

Lætius eſt.

Plus vn beau-faict nous couſte, & plus il nous doit plaire.

Si grauis.

Si elle eſt griefue, elle ſera courte: ſi longue, legere.

Memineris.

Souuien-toy, que les grandes douleurs ſe terminent par la mort, que les petites ont pluſieurs interualles de repos, & que nous ſommes maiſtres des mediocres: de façon, que ſi elles ſe rendent ſupportables nous les ſupportions: ſi elles ne le ſont, nous ſortions comme d'vn theatre, en cas pareil, de la vie qui nous déplaiſt.

Tantum doluerunt.

Ils ont autant reſſenty de douleur, qu'ils ont voulu s'ancrer en elle.

Nunquam naturam.

Iamais la couſtume n'auroit vaincu la Nature, elle eſt inuincible: mais nous auons empoiſonné noſtre iugement, par les delices, la moleſſe, l'oyſiueté, la pareſſe, & la laſcheté: nous l'auons encore auachy, l'oygnant & flatant de folles opinions & de mauuaiſes mœurs.

Quis mediocris.

Quel Gladiateur de mediocre courage, a iamais ſeulement gemy, ou changé de couleur? quel autre non ſeulement ſur pieds, mais trébuſchant, a iamais laiſſé recognoiſtre en ſoy nulle laſcheté? quel encore giſant par terre a retiré le cou, lors qu'on luy a commandé de l'offrir au glaiue?

Vellere queis.

Qui prennent ſoin d'arracher les cheueux blancs de leurs teſtes, & d'enleuer leur peau, pour en rapporter vn viſage neuf.

Ex quo intelligitur.

D'où l'on peut cognoiſtre, que les paſſions de l'eſprit, ne tiennent point à la Nature, mais à l'opinion.

Ferox gens.

Peuple feroce, qui ne croyoit point qu'il y euſt de vie hors la guerre.

Tot per.

Parmy tant de flots turbulans!

Fortuna vitrea.

De verre eſt le bon-heur, ſa ſplendeur le rend freſle.

Faber eſt.

Chaqu'vn de nous faict ſa propre fortune.

In diuitiis.

• *Pauures dans les richeſſes, qui eſt le plus inſupportable genre de neceſsité.*

Non eſſe cupidum.

C'eſt vne richeſſe que de n'eſtre pas deſireux de bien: c'eſt vn tribut que de n'eſtre point tenté du deſir d'acheter.

Diuitiarum fructus.

Le fruict des richeſſes eſt en l'abondance, & la ſatieté declare l'abondance.

Opinio eſt.

Il ſe trouue quelque fantaſie effeminee & friuole, & non moins en la volupté qu'en la douleur; par laquelle comme nous fondons & coulons de moleſſe, nous ne ſçaurions porter ſans clameur la piqueure d'vne abeille. Tout le ſecret donc git icy, que tu ſçaches te commander.

De ne communiquer ſa gloire.

CHAPITRE XLI.

DE toutes les reſueries du monde, la plus receuë & plus vniuerſelle, eſt le ſoing de la reputation & de la gloire, que nous eſpouſons iuſques à quitter les richeſſes, le repos, la vie & la ſanté, qui ſont biens effectuels & ſubſtantiaux, pour ſuiure cette vaine image, & cette ſimple voix, qui n'a ny corps ny priſe:

La fama ch'inuaghiſce à vn dolce ſuono
Gli ſuperbi mortali, & par' ſi bella,
E vn echo, vn ſogno, anzi d'vn ſogno vn' ombra
Ch'ad ogni vento ſi dilegua & ſgombra. Taſſo

Et des humeurs deſ-raiſonnables des hommes, il ſemble que les Philoſophes meſmes ſe défacent plus tard & plus enuis de cette-cy que de nulle autre: c'eſt la plus reueſche & opiniaſtre. *Quia etiam bene proficientes animos tentare non ceſſat.* Il n'en eſt guiere de laquelle la raiſon accuſe ſi clairement la vanité: mais elle a ſes racines ſi viſues en nous, que ie ne ſçay ſi iamais aucun s'en eſt peu nettement deſcharger. Apres que vous auez tout dict & tout creu, pour la deſaduouër, elle produict contre voſtre diſcours vne inclination ſi inteſtine, que vous auez peu que tenir à l'encontre: Car comme dit Cicero, ceux meſmes qui la combatent, encores veulent-ils, que les Liures, qu'ils en eſcriuent, portent au front leur nom, & ſe veulent rendre glorieux de ce qu'ils ont meſpriſé la gloire. Toutes autres choſes tombent en commerce: Nous preſtons nos biens & nos vies au beſoin de nos amis: mais de communiquer ſon honneur, & d'eſtrener autruy de ſa gloire, il ne ſe voit gueres. Catulus Luctatius en la guerre contre les Cymbres, ayant fait tous efforts pour arreſter ſes ſoldats qui fuioient deuant les ennemis, ſe mit

luy-meſmes entre les fuyards, & contrefit le coüard, affin qu'ils ſemblaſſent pluſtoſt ſuiure leur Capitaine, que fuyr l'ennemy: c'eſtoit abandonner ſa reputation, pour couurir la honte d'autruy. Quand Charles cinquieſme paſſa en Prouence, l'an mil cinq cens trente ſept, on tient que Antoine de Leue voyant l'Empereur reſolu de ce voyage, & l'eſtimant luy eſtre merueilleuſement glorieux, opinoit toutesfois le contraire, & le deſconſeilloit, à cette fin que toute la gloire & honneur de ce conſeil, en fuſt attribué à ſon maiſtre: & qu'il fuſt dict, ſon bon aduis & ſa preuoyance auoir eſté telle, que contre l'opinion de tous, il euſt mis à fin vne ſi belle entreprinſe: qui eſtoit l'honnorer à ſes deſpens. Les Ambaſſadeurs Thraciens, conſolans Archileonide mere de Braſidas, de la mort de ſon fils, & le haut-loüans, iuſques à dire, qu'il n'auoit point laiſſé ſon pareil: elle refuſa cette loüange priuee & particuliere, pour la rendre au public: Ne me dites pas cela, repliqua-elle, ie ſçay que la ville de Sparte a pluſieurs Citoyens plus grands & plus vaillans qu'il n'eſtoit. En la bataille de Crecy, le Prince de Gales, encores fort ieune, auoit l'auant-garde à conduire: le principal effort de la rencontre, fuſt en cét endroit: les Seigneurs qui l'accompagnoient ſe trouuans en dur party d'armes, manderent au Roy Edoüard de s'approcher, pour les ſecourir: il s'enquit de l'eſtat de ſon fils, & luy ayant eſté reſpondu, qu'il eſtoit viuant & à cheual: Ie luy ferois, dit-il, tort de luy aller maintenant deſrober l'honneur de la victoire de ce combat, qu'il a ſi long-temps ſouſtenu: quelque hazard qu'il y ait, elle ſera toute ſienne: & n'y voulut aller ny enuoyer: ſçachant s'il y fuſt allé, qu'on euſt dit que tout eſtoit perdu ſans ſon ſecours, & qu'on luy euſt attribué l'aduantage de cét exploit. *Semper enim quod poſtremum adiectum eſt, id rem totam videtur traxiſſe.* Pluſieurs eſtimoient à Rome, & ſe diſoit communément que les principaux beaux-faits de Scipion eſtoient en partie deus à Lælius, qui toutesfois alla touſiours promouuant & ſecondant la grandeur & gloire de Scipion, ſans aucun ſoin de la ſienne. Et Theopompus Roy de Sparte à celuy qui luy diſoit que la choſe publique demeuroit ſur ſes pieds, pour autant qu'il ſçauoit bien commander: C'eſt pluſtoſt, dit-il, parce que le peuple ſçait bien obeïr. Comme les femmes, qui ſuccedoient aux pairries, auoient, nonobſtant leur ſexe, droit d'aſſiſter & opiner aux cauſes, qui appartiennent à la iuriſdiction des Pairs: auſſi les Pairs Eccleſiaſtiques, nonobſtant leur profeſſion, eſtoient tenus d'aſſiſter nos Rois en leurs guerres, non ſeulement de leurs amis & ſeruiteurs, mais de leur perſonne. Auſſi l'Eueſque de Beauuais, ſe trouuant auec Philippe Auguſte en la bataille de Bouuines, participoit bien fort courageuſement à l'effect: mais il luy ſembloit, ne deuoir toucher au fruit & gloire de cét exercice ſanglant & violent. Il mena de ſa main pluſieurs des ennemis à raiſon, ce iour là, & les donnoit au premier gentilhomme qu'il trouuoit, à eſgoſiller, ou prendre priſonniers, luy en reſignant toute l'execution. Et le feit ainſi de Guillaume Comte de Salſberi à meſſire Iean de Neſle. D'vne pareille ſubtilité de conſcience, à cét autre: il vouloit bien aſſommer, mais non pas bleſſer: & pourtant ne combattoit que de

maſſe. Quelqu'vn en mes iours, eſtant reproché par le Roy d'auoir mis les mains ſur vn Preſtre, le nioit fort & ferme: c'eſtoit qu'il l'auoit battu & foulé aux pieds.

VERSION.

Quia etiam.

POurce qu'elle tente encore les eſprits, qui meſmes ont faict profit en la ſageſſe & en la vertu.

Semper enim.

Le dernier effort qu'on adiouſte à la choſe, ſemble l'auoir emportee toute entiere.

De l'inégalité qui eſt entre nous.

CHAPITRE XLII.

PLVTARQVE dit en quelque lieu, qu'il ne trouue point ſi grande diſtance de beſte à beſte, comme il trouue d'homme à homme. Il parle de la ſuffiſance de l'ame & qualitez internes. A la verité ie trouue ſi loing d'Epaminondas, comme ie l'imagine, iuſques à tel que ie cognois, ie dy capable de ſens commun, que i'encherirois volontiers ſur Plutarque: & dirois qu'il y a plus de diſtance de tel à tel homme, qu'il n'y a de tel homme à telle beſte:

Hem vir viro quid præſtat! Terent. Pho. Act. 5.

Et qu'il y a autant de degrez d'eſprits, qu'il y a d'icy au Ciel de braſſes, & autant innumerables. Mais à propos de l'eſtimation des hommes, c'eſt merueille que ſauf nous, aucune choſe ne s'eſtime que par ſes propres qualitez. Nous loüons vn cheual de ce qu'il eſt vigoureux & adroit,

——*volucrem* Iuu. Sat. 8.

Sic laudamus equum, facili cui plurima palma
Feruet, & exultat rauco victoria circo,

non de ſon harnois: vn leurier, de ſa viteſſe, non de ſon colier: vn oyſeau, de ſon aiſle, non de ſes longes & ſonnettes. Pourquoy de meſmes n'eſtimons-nous vn homme par ce qui eſt ſien? Il a vn grand train, vn beau Palais, tant de credit, tant de rente: tout cela eſt autour de luy, non en luy. Vous n'achetez pas vn chat en poche: ſi vous marchandez vn cheual, vous luy oſtez ſes bardes, vous le voyez nud & à deſcouuert: Ou s'il eſt couuert, comme on les preſentoit anciennement aux Princes à vendre, c'eſt par les parties moins neceſſaires, afin que vous ne vous amuſiez pas à la beauté de ſon poil, ou largeur de ſa croupe, & que vous vous arreſtiez principalement à conſiderer les iambes, les yeux, & le pied, qui ſont les membres les plus vtiles,

Horat. l. 1. Sat. 2.

Regibus hic mos eſt, vbi equos mercantur, opertos
Inſpiciunt, ne ſi facies, vt ſæpe, decora
Molli fulta pede eſt, emptorem inducat hiantem,
Quòd pulchræ clunes, breue quòd caput, ardua ceruix.

Pourquoy eſtimant vn homme l'eſtimez vous tout enueloppé & empacqueté? Il ne nous faict montre que des parties, qui ne ſont aucunement ſiennes: & nous cache celles, par leſquelles ſeules on peut vrayement iuger de ſon eſtimation. C'eſt le prix de l'eſpee que vous cherchez, non de la guaine: vous n'en donnerez à l'aduenture pas vn quatrain, ſi vous l'auez deſpouïllee. Il le faut iuger par luy-meſme, non par ſes atours. Et comme dit tres-plaiſamment vn ancien: Sçauez-vous pourquoy vous l'eſtimez grand? vous y comptez la hauteur de ſes patins: La baſe n'eſt pas de la ſtatuë. Meſurez-le ſans ſes eſchaces: Qu'il mette à part ſes richeſſes & honneurs, qu'il ſe preſente en chemiſe: A il le corps propre à ſes functions, ſain & allegre? Quelle ame a-il? Eſt elle belle, capable, & heureuſement pourueuë de toutes ſes pieces? Eſt-elle riche du ſien, ou de l'autruy? La fortune n'y a elle que voir? Si les yeux ouuerts elle attend les eſpees traites: s'il ne luy chaut par où luy ſorte la vie, par la bouche, ou par le goſier: ſi elle eſt raſſiſe, equable & contente: c'eſt ce qu'il faut voir, & iuger par là les extremes differences qui ſont entre nous. Eſt-il

Idem l. 2. Sat. 7.

—ſapiens, ſibique imperioſus,
Quem neque pauperies, neque mors, neque vincula terrent,
Reſponſare cupidinibus, contemnere honores
Fortis, & in ſeipſo totus teres atque rotundus,
Externi ne quid valeat per læue morari,
In quem manca ruit ſemper fortuna?

Vn tel homme eſt cinq cens braſſes au deſſus des Royaumes & des Duchez: il eſt luy-meſmes à ſoy ſon Empire.

Plautus.

Sapiens pol ipſe fingit fortunam ſibi.

Que luy reſte-il à deſirer?

Lucret. l. 2.

—nónne videmus
Nil aliud ſibi naturam latrare, niſi vt quoi
Corpore ſeiunctus dolor abſit, mente fruatur,
Iucundo ſenſu cura ſemotus metúque?

Comparez-luy la tourbe de nos hommes, ſtupide, baſſe, ſeruile, inſtable, & continuellement flotante en l'orage des paſſions diuerſes, qui la pouſſent & repouſſent, dependant toute d'autruy: il y a plus d'eſloignement que du Ciel à la terre: & toutefois l'aueuglement de noſtre vſage eſt tel, que nous en faiſons peu ou point d'eſtat. L'à où, ſi nous conſiderons vn paiſan & vn Roy, vn noble & vn villain, vn magiſtrat & vn homme priué, vn riche & vn pauure; il ſe preſente ſoudain à nos yeux vn'extreme diſparité: qui ne ſont differents par maniere de dire qu'en leurs chauſſes. En Thrace, le Roy eſtoit diſtingué de ſon peuple d'vne plaiſante maniere, & bien r'encherie. Il auoit vne Religion à part: vn Dieu tout à luy, qu'il n'appartenoit à ſes ſujects

d'adorer: c'eſtoit Mercure: Et luy, dedaignoit les leurs, Mars, Bacchus, Diane. Ce ne ſont pourtant que peintures, qui ne font aucune diſſemblance eſſentielle. Car comme les ioüeurs de comedie, vous les voyez ſur l'eſchaffaut faire vne mine de Duc & d'Empereur, mais tantoſt apres, les voyla deuenus valets & crocheteurs miſerables, qui eſt leur naïfue & originelle condition: auſſi l'Empereur, duquel la pompe vous eſblouït en public:

Scilicet & grandes viridi cum luce ſmaragdi Lucret. l.4.
Auro includuntur, teritúrque Thalaſſina veſtis
Aſſiduè, & Veneris ſudorem exercita potat,

voyez-le derriere le rideau, ce n'eſt rien qu'vn homme commun, & à l'aduenture plus vil que le moindre de ſes ſujets. *Ille beatus introrſum eſt: iſtius bracteata felicitas eſt.* Senec. Epiſt. 115. La coüardiſe, l'irreſolution, l'ambition, le deſpit & l'enuie l'agitent comme vn autre:

Non enim gazæ, neque conſularis Hor. l.2.
Summouet lictor, miſeros tumultus
Mentis, & curas laqueata circum
Tecta volantes:

& le ſoing & la crainte le tiennent à la gorge au milieu de ſes armees.

Re veráque metus hominum, curæque ſequaces, Lucret. l.2.
Nec metuunt ſonitus armorum, nec fera tela,
Audactérque inter reges, rerúmque potentes
Verſantur, neque fulgorem reuerentur ab auro.

La fiebure, la migraine & la goutte l'eſpargnent-elles non plus que nous? Quand la vieilleſſe luy ſera ſur les eſpaules, les archers de ſa garde l'en deſchargeront-ils? Quand la frayeur de la mort le tranſira, ſe r'aſſeurera-il par l'aſſiſtance des Gentils-hommes de ſa chambre? Quand il ſera en ialouſie & caprice, nos bonnettades le remettront-elles? Ce ciel de lict tout enflé d'or & de perles, n'a aucune vertu à rappaiſer les tranchees d'vne vertu colique.

Nec calidæ citius decedunt corpore febres, Idem. Ibid.
Textilibus ſi in picturis oſtróque rubenti
Iacteris, quàm ſi plebeia in veſte cubandum eſt.

Les flateurs du grand Alexandre, luy faiſoyent accroire qu'il eſtoit fils de Iupiter: vn iour eſtant bleſſé, regardant eſcouler le ſang de ſa playe: Et bien qu'en dites-vous? dit-il: eſt-ce pas icy vn ſang vermeil, & purement humain? il n'eſt pas de la trampe de celuy que Homere fait eſcouler de la playe des Dieux. Hermodorus le Poëte auoit fait des vers en l'honneur d'Antigonus, où il l'appelloit fils du Soleil: & luy au contraire: Celuy, reſpondit-il, qui vuide ma chaiſe percee, ſçait bien qu'il n'en eſt rien. C'eſt vn homme pour tous potages: Et ſi de ſoy-meſme c'eſt vn homme mal né, l'Empire de l'Vniuers ne le ſçauroit rabiller.

puellæ Pers. Sat. 2.
Hunc rapiant, quicquid calcauerit hic, roſa fiat.

Quoy pour cela, ſi c'eſt vne ame groſſiere & ſtupide? la volupté meſme & le bon-heur, ne s'apperçoiuent point ſans vigueur & ſans eſprit.

Terent. Hea. Act. 5.
——hæc perinde ſunt, vt illius animus qui ea poſſidet,
Qui vti ſcit, ei bona, illi qui non vtitur rectè, mala.

Les biens de la fortune tous tels qu'ils ſont, encores faut-il auoir le ſentiment propre à les ſauourer: C'eſt le iouïr, non le poſſeder, qui nous rend heureux.

Horat. l. 1. Epiſt.
Non domus & fundus, non æris aceruus & auri,
Ægroto domini deduxit corpore febres,
Non animo curas; valeat poſſeſſor oportet,
Qui comportatis rebus benè cogitat vti,
Qui cupit, aut metuit, iuuat illum ſic domus aut res,
Vt lippum pictæ tabulæ, fomenta podagram.

Il eſt vn ſot, ſon gouſt eſt mouſſe & hebeté; il n'en iouït non plus qu'vn morfondu de la douceur du vin Grec, ou qu'vn cheual de la richeſſe du harnois, duquel on l'a paré. Tout ainſi comme Platon dit, que la ſanté, la beauté, la force, les richeſſes, & tout ce qui s'appelle bien, eſt également mal à l'iniuſte, comme bien au iuſte, & le mal au rebours. Et puis, où le corps & l'ame ſont en mauuais eſtat, à quoy faire ces commoditez externes? veu que la moindre picqueure d'eſpingle, & paſſion de l'ame, eſt ſuffiſante à nous oſter le plaiſir de la Monarchie du Monde: A la premiere ſtrette que luy donne la goutte, il a beau eſtre Sire & Majeſté;

Tib. l. 1.
Totus & argento conflatus, totus & auro.

perd il pas le ſouuenir de ſes palais & de ſes grandeurs? S'il eſt en colere, ſa Principauté le garde-elle de rougir, de paſlir, de grincer les dents comme vn fol? Or ſi c'eſt vn habile homme & bien né, la royauté adiouſte peu à ſon bon-heur:

Hor. l. 1. Epiſt.
Si ventri benè, ſi lateri eſt pedibuſque tuis, nil
Diuitiæ poterunt regales addere maius.

il voit que ce n'eſt que biffe & piperie. Ouï à l'aduenture il ſera de l'aduis du Roy Seleucus, Que qui ſçauroit le poids d'vn Sceptre, ne daigneroit l'amaſſer quand il le trouueroit à terre: il le diſoit pour les grandes & penibles charges, qui touchent vn bon Roy. Certes ce n'eſt pas peu de choſe que d'auoir à regler autruy, puis qu'à regler nous-meſmes, il ſe preſente tant de difficultez. Quant au commander, qui ſemble eſtre ſi doux: conſiderant l'imbecillité du iugement humain, & la difficulté du chois és choſes nouuelles & douteuſes; ie ſuis fort de cét aduis, qu'il eſt bien plus aiſé & plus plaiſant de ſuiure, que de guider: & que c'eſt vn grand ſeiour d'eſprit de n'auoir à tenir qu'vne voye tracee, & à reſpondre que de ſoy:

Lucr. l. 5.
Vt ſatiùs multo iam ſit, parere quietum,
Quàm regere imperio res velle.

Ioint que Cyrus diſoit, qu'il n'appartenoit pas de commander à homme, qui ne vaille mieux que ceux à qui il commande. Mais le Roy Hieron en Xenophon dit d'auantage; qu'à la iouyſſance des voluptez meſmes, ils ſont de

pire condition que les priuez: d'autant que l'ayſance & la facilité, leur oſte l'aigre-douce pointe que nous y trouuons.

Pinguis amor nimiúmque potens, in tædia nobis
Vertitur, & ſtomacho dulcis vt eſca nocet. Ouid. Amor. l. 2.

Penſons-nous que les enfans de chœur prennent grand plaiſir à la muſique? La ſacieté la leur rend pluſtoſt ennuyeuſe. Les feſtins, les danſes, les maſquarades, les tournois, réiouyſſent ceux qui ne les voyent pas ſouuent, & qui ont deſiré de les voir: mais à qui en faict ordinaire, le gouſt en deuient fade & mal plaiſant: ny les dames ne chatouïllent celuy qui en iouyt à cœur ſaoul. Qui ne ſe donne loiſir d'auoir ſoif, ne ſçauroit prendre plaiſir à boire. Les farces des bateleurs nous reſiouïſſent, mais aux iouëurs elles ſeruent de coruee. Et qu'il ſoit ainſi, ce ſont delices aux Princes, c'eſt leur feſte, de ſe pouuoir quelque fois traueſtir, & démettre à la façon de viure baſſe & populaire.

Plerumque gratæ principibus vices, Hor. l. 3.
Mundæque paruo ſub lare pauperum
Cœnæ ſine aulæis & oſtro,
Sollicitam explicuere frontem.

Il n'eſt rien ſi empeſchant, ſi deſgouſté que l'abondance. Quel appetit ne ſe rebuteroit, à veoir trois cents femmes à ſa mercy, comme les a le grand Seigneur en ſon ſerrail? Et quel appetit & viſage de chaſſe, s'eſtoit reſerué celuy de ſes anceſtres, qui n'alloit iamais aux champs, à moins de ſept mille fauconniers? Et outre cela, ie croy, que ce luſtre de Grandeur, apporte non legeres incommoditez à la iouyſſance des plaiſirs plus doux: ils ſont trop eſclairez & trop en butte. Et ie ne ſçay comment on requiert plus d'eux de cacher & couurir leur faute: Car ce qui eſt à nous indiſcretion, à eux le peuple iuge que ce ſoit tyrannie, meſpris, & deſdain des loix: Et outre l'inclination au vice, il ſemble qu'ils y adiouſtent encore le plaiſir de gourmander, & ſouſmettre à leurs pieds les obſeruances publiques. De vray Platon en ſon Gorgias, definit tyran, celuy qui a licence en vne cité d'y faire tout ce qui luy plaiſt. Et ſouuent à cette cauſe, la montre & publication de leur vice, bleſſe plus que le vice meſme. Chacun craint à eſtre eſpié & contrerollé: ils le ſont iuſques à leurs contenances & à leurs penſees: tout le peuple eſtimant auoir droict & intereſt d'en iuger. Outre ce que les taches s'agrandiſſent ſelon l'eminence & clarté du lieu, où elles ſont aſſiſes: & qu'vn ſeing & vne verrue au front, paroiſſent plus que ne faict ailleurs vne balafre. Voyla pourquoy les Poëtes feignent les amours de Iupiter conduites ſoubs autre viſage que le ſien: & de tant de practiques amoureuſes qu'ils luy attribuent, il n'en eſt qu'vne ſeule, ce me ſemble, où il ſe trouue en ſa Grandeur & Majeſté. Mais reuenons à Hieron: il recite auſſi combien il ſent d'incommoditez en ſa royauté, pour ne pouuoir aller & voyager en liberté, eſtant comme priſonnier dans les limites de ſon païs: & qu'en toutes ſes actions il ſe trouue enueloppé d'vne facheuſe preſſe. De vray, à voir les noſtres tous ſeuls à table, aſſiegez de tant de parleurs & regardans inconnus, i'en ay eu ſouuent plus de

pitié que d'enuie. Le Roy Alphonſe diſoit, que les aſnes eſtoyent en cela de meilleure condition que les Roys: leurs maiſtres les laiſſent paiſtre à leur aiſe, là où les Roys ne peuuent pas obtenir cela de leurs ſeruiteurs. Et ne m'eſt iamais tombé en fantaſie, que ce fuſt quelque notable commodité à la vie d'vn homme d'entendement, d'auoir vne vingtaine de contrerolleurs à ſa chaiſe percee: ny que les ſeruices d'vn homme qui a dix mille liures de rente, ou qui a pris Caſal, ou defendu Siene, luy ſoyent plus commodes & acceptables, que d'vn bon valet & bien experimenté. Les auantages principeſques ſont quaſi auantages imaginaires: Chaque degré de fortune a quelque image de principauté. Ceſar appelle Roytelets, tous les Seigneurs ayans iuſtice en France de ſon temps. De vray, ſauf le nom de Sire, on va bien auant auec nos Roys. Et voyez aux Prouinces eſloingnees de la Cour, nommons Bretaigne pour exemple, le train, les ſujects, les officiers, les occupations, le ſeruice & cerimonie d'vn Seigneur retiré & caſanier, nourry entre ſes valets, & voyez auſſi le vol de ſon imagination; il n'eſt rien plus royal: il oyt parler de ſon maiſtre vne fois l'an, comme du Roy de Perſe: & ne le recognoiſt, que par quelque vieux couſinage, que ſon Secretaire tient en regiſtre. A la verité nos loix ſont libres aſſez: & le poids de la ſouueraineté ne touche vn gentil-homme François, à peine deux fois en ſa vie: La ſubiection eſſentielle & effectuelle, ne regarde d'entre-nous, que ceux qui s'y conuient, & qui ayment à s'honnorer & enrichir par tel ſeruice: car qui ſe veut tapir en ſon foyer, & ſçait conduire ſa maiſon ſans querelle, & ſans procés, il eſt auſſi libre que le Duc de Veniſe. *Paucos ſeruitus, plures ſeruitutem tenent.* Mais ſur tout Hieron faict cas, dequoy il ſe voit priué de toute amitié & ſocieté mutuelle: en laquelle conſiſte le plus parfait & doux fruict de la vie humaine. Car quel teſmoignage d'affection & de bonne volonté, puis-ie tirer de celuy, qui me doit, vueille-il ou non, tout ce qu'il peut? Puis-ie faire eſtat de ſon humble parler & courtoiſe reuerence, veu qu'il n'eſt pas en luy de me les refuſer? L'honneur que nous receuons de ceux qui nous craignent, ce n'eſt pas honneur: ces reſpects ſe doiuent à la Royauté, non à moy.

Senec. Thye. Act. 2.

——maximum hoc regni bonum eſt,
Quòd facta domini cogitur populus ſui
Quàm ferre, tam laudare.

Voiſ-ie pas que le meſchant, le bon Roy, celuy qu'on haït, celuy qu'on ayme, autant en a l'vn que l'autre: de meſmes apparences, de meſme ceremonie, eſtoit ſeruy mon predeceſſeur, & le ſera mon ſucceſſeur: Si mes ſujects ne m'offencent, ce n'eſt pas vn teſmoignage d'aucune bonne affection: pourquoy le prendray-ie en cette part-là, puis qu'ils ne pourroient quand ils voudroient? Nul ne me ſuit pour l'amitié, qui ſoit entre luy & moy: car il ne ſe ſçauroit coudre d'amitié, où il y a ſi peu de relation & de correſpondance. Ma hauteur m'a mis hors du commerce des hommes: il y a trop de diſparité & de diſproportion: Ils me ſuiuent par contenance & par couſtume, ou pluſtoſt que moy ma fortune, pour en accroiſtre la leur: Tout ce qu'ils me diſent,

& font, ce n'eſt que fard, leur liberté eſtant bridee de toutes parts par la grande puiſſance que i'ay ſur eux: ie ne voy rien autour de moy que couuert & masqué. Ses courtiſans loüoient vn iour Iulian l'Empereur de faire bonne iuſtice: Ie m'enorgueillirois volontiers, dit-il, de ces loüanges, ſi elles venoient de perſonnes, qui ozaſſent accuſer ou meſloüer mes actions contraires, quand elles y ſeroient. Toutes les vrayes commoditez qu'ont les Princes, leur ſont communes auec les homines de moyenne fortune: C'eſt à faire aux Dieux, de monter des cheuaux aiſlez, & ſe paiſtre d'Ambroſie: mais eux ils n'ont point d'autre ſommeil & d'autre appetit que le noſtre: leur acier n'eſt pas de meilleure trempe, que celuy dequoy nous nous armons: leur Couronne ne les couure ny du Soleil, ny de la pluye. Diocletian qui en portoit vne ſi reueree & ſi fortunee, la reſigna pour ſe retirer au plaiſir d'vne vie priuee: & quelque temps apres, la neceſſité des affaires publiques, requerant qu'il reuinſt en prendre la charge, il reſpondit à ceux qui l'en prioient: Vous n'entreprendriez-pas de me perſuader cela, ſi vous auiez veu le bel ordre des arbres, que i'ay moy-meſme plantez chez moy, & les beaux melons que i'y ay ſemez. A l'aduis d'Anacharſis le plus heureux eſtat d'vne police, ſeroit où toutes autres choſes eſtans eſgales, la precedence ſe meſureroit à la vertu, & le rebut au vice. Quand le Roy Pyrrhus entreprenoit de paſſer en Italie, Cyneas ſon ſage conſeiller luy voulant faire ſentir la vanité de ſon ambition: Et bien Sire, luy demanda-il, à quelle fin dreſſez-vous cette grande entreprinſe? Pour me faire maiſtre de l'Italie, reſpondit-il ſoudain: Et puis, ſuiuit Cyneas, cela faict? Ie paſſeray, dit l'autre, en Gaule & en Eſpaigne: Et apres? Ie m'en iray ſubiuguer l'Afrique, & en fin, quand i'auray mis le Monde en ma ſubiection, ie me repoſeray & viuray content & à mon aiſe. Pour Dieu, Sire, rechargea lors Cyneas, dictes-moy, à quoy il tient que vous ne ſoyez dés à preſent, ſi vous vous voulez, en cét eſtat? Pourquoy ne vous logez-vous dés cette heure, où vous dites aſpirer, & ne vous eſpargnez tant de trauail & de hazard, que vous iettez entre-deux?

Nimirum quia non bene norat quæ eſſet habendi
Finis, & omnino quoad creſcat vera voluptas. Lucret l.5.

Ie m'en vais clorre ce pas par vn verſet ancien, que ie trouue ſingulierement beau à ce propos:

Mores cuique ſui fingunt fortunam. Corn. Nepos in vitâ Attici.

VERSION.

Hem vir viro.

AH! combien l'homme-paſſe l'homme!

Volucrem ſic.

Ainſi nous loüons vn cheual pied-volant, à l'agile ſouppleſſe duquel mainte palme rid, & la victoire applaudit, dans le Cirque enroüé de trompettes.

Regibus hic.

C'eſt la façon des Rois acheptans des cheuaux bardez, de regarder ſoigneuſement, ſi ſous ce bel aſpect, ce col releué, ceſte petite teſte, & ceſte large croupiere; ils ne ſont point mal eſtayez de pied, comme il arriue ſouuent: dont l'acheteur qui bée d'enuie apres eux ſoit trompé.

Sapiens, ſibique.

Ce ſage, ceſtuy-là qui commande à ſoy meſme, que la mort, la pauureté ny les priſons ne peuuent effrayer: puiſſant à lutter les acres & rebelles cupiditez, à meſpriſer les honneurs, & qui eſt en ſoy tout rond, tout eſgal & tout vny, de peur que roulant ſon cours, rien d'externe n'ait pouuoir de l'arreſter: & ſur qui la fortune en ſuite ruë touſiours ſes coups vainement.

Sapiens pol.

Certes le ſage faict ſoy-meſme ſa fortune.

Nonne videmus.

Ne vois-tu pas que la Nature n'abbaye autre choſe, ſinon que la douleur s'eſcarte du corps, qu'il iouyſſe d'vn eſprit ſain, & que les ſens ſe réiouïſſent, les ſoucis & la crainte chaſſez au loing.

Scilicet & grandes.

Il encloſt les grandes & lumineuſes eſmeraudes en l'or: il traiſne touſiours vn ſomptueux habit de la couleur des flots.

Ille beatus.

Ceſtuy-là poſſede vne interne & maſsiue felicité: cét autre vne, qui n'eſt que ſimplement doree d'vne legere fueille.

Non enim gazæ.

Les treſors ou les licteurs conſulaires, ne chaſſent pas de l'ame les piteux troubles ny les poignantes ſolicitudes; qui volent à l'entour des magnifiques lambris du plancher d'vn Palais.

Reueráque metus.

De vray les tempeſtes d'eſprit, & la paſle peur, le ſuiuent; ne craignans les cliquetis des armes ny les dards cruels: ils rodent fierement parmy les Rois & les Empereurs, ſans reuerer l'eſclat de l'or.

Nec calidæ.

La chaude fiebure ne deſloge pas plus ſoudain d'vn corps qui git en vn lict diapré de pourpre flamboyant, ou d'vn riche ouurage tiſſu de figures; que ſi elle l'euſt agité dans quelque ſimple lict.

Puellæ hunc.

Que les pucelles le rauiſſent, que tout ce qu'il marchera deuienne roſes.

Hæc perinde.

Tels biens ſont faits ainſi, que l'eſprit de leur poſſeſſeur: ils ſont bons à qui en ſçait vſer, & mauuais à qui ne le ſçait pas.

Non domus.

Ny terres, ny maiſons, ny pluſieurs monceaux d'or & d'argent; n'arrachent point la fiebure du corps de leur Seigneur, ny les inquietudes de ſon ame: & faut que

celuy qui veut ioüir à poinct des biens amaſſez, ſoit ſain & ſage. Quiconque eſt preſſé de la crainte ou du deſir, ſes biens luy plaiſent, & luy ſeruent autant, que les tableaux aux yeux malades, ou les emplaſtres aux goutteux.

Totus & argento.

Tout fabriqué d'or & d'argent.

Si ventri bene.

Si ton flanc, ſi ton ventre & ſi tes pieds ſe portent bien, les richeſſes royales ne te peuuent adiouſter rien de mieux.

Vt ſatius.

En ſorte qu'il vaut mieux tranquillement obeyr, que de commander & gouuerner les affaires.

Pinguis amor.

L'amour à l'engrez & qui ſe void en trop plaine & paiſible ioüiſſance, nous deuient fade, nous ſoubs-leuant le cœur comme feroit vn morceau trop doux.

Plerumque gratæ.

Par fois le change plaiſt aux Princes: & les repas prins ſimplement, ſans pourpre & ſans riches tapis, en la petite maiſon d'vn pauure, eſpanouyſſent les rides d'vn front ſoucieux.

Paucos ſeruitus.

La ſeruitude s'empare de peu de gens: pluſieurs s'emparent d'elle.

Maximum hoc Regni.

C'eſt vn grand bien en la Monarchie, que les Peuples ſont forcez de ſouffrir & loüer enſemble les actions de leur maiſtre.

Nimirum quia.

D'autant certes, qu'il ne cognoiſſoit pas le vray but de poſſeder les biens: ny iuſques à quels termes s'eſtend le contentement certain.

Mores cuique.

Chacun auec ſes mœurs ſe forge ſa fortune.

Des loix ſomptuaires.

CHAPITRE XLIII.

LA façon dequoy nos loix eſſayent à regler les foles & vaines deſpences des tables, & veſtemens, ſemble eſtre contraire à ſa fin. Le vray moyen, ce ſeroit d'engendrer aux hommes le meſpris de l'or & de la ſoye, comme de choſes vaines & inutiles: & nous leur augmentons l'honneur & le prix, qui eſt vne bien inepte façon pour en dégouſter les hommes. Car dire ainſi, Qu'il n'y aura que les Princes qui mangent du turbot, qui puiſſent porter du velours & de la treſſe d'or, & l'interdire au peuple; qu'eſt-ce autre choſe que mettre en credit ces choſes-là, & faire croiſtre l'enuie à chacun d'en vſer? Que les Roys

quittent hardiment ces marques de Grandeur, ils en ont aſſez d'autres: tels excez ſont plus excuſables à tout autre qu'à vn Prince. Par l'exemple de pluſieurs Nations, nous pouuons apprendre aſſez de meilleures façons de nous diſtinguer exterieurement, nous & nos degrez, (ce que i'eſtime à la verité, eſtre bien requis en vn eſtat,) ſans nourrir pour cét effect, cette corruption & incommodité ſi apparente. C'eſt merueille comme la couſtume en ces choſes indifferentes plante aiſément & ſoudain le pied de ſon authorité. A peine fuſmes-nous vn an, pour le dueil du Roy Henry ſecond, à porter du drap à la Cour; il eſt certain que deſia à l'opinion d'vn chacun, les ſoyes eſtoient venuës à telle vilité, que ſi vous en voyiez quelqu'vn veſtu, vous en faiſiez incontinent quelque homme de ville. Elles eſtoient demeurees en partage aux Medecins & aux Chirurgiens: & quoy qu'vn chacun fuſt à peu pres veſtu de meſme, ſi y auoit-il d'ailleurs aſſez de diſtinctions apparentes des qualitez des hommes. Combien ſoudainement viennent en honneur parmy nos armees, les pourpoins craſſeux de chamois & de toille: & la polliſſeure & richeſſe des veſtements à reproche & à meſpris? Que les Roys commencent à quitter ces deſpences, ce ſera faict en vn mois ſans edict, & ſans ordonnance: nous irons tous apres. La Loy deuroit dire au rebours; Que le cramoiſy & l'orfeuerie eſt defenduë à toute eſpece de gens, ſauf aux baſteleurs & aux courtiſanes. De pareille inuention corrigea Zeleücus, les mœurs corrompuës des Locriens: Ses ordonnances eſtoient telles: Que la femme de condition libre, ne puiſſe mener apres elle plus d'vne chambriere, ſinon lors qu'elle ſera yure: ny ne püiſſe ſortir hors la ville de nuict; ny porter ioyaux d'or à l'entour de ſa perſonne, ny robbe enrichie de broderie, ſi elle n'eſt publique & putain: que ſauf les ruffiens, à homme ne ſoit permis porter en ſon doigt anneau d'or, ny robbe delicate, comme ſont celles des draps tiſſus en la ville de Milet. Et ainſi par ces exceptions honteuſes, il diuertiſſoit ingenieuſement ſes Citoyens des ſuperfluitez & delices pernicieuſes. C'eſtoit vne tres-vtile maniere d'attirer par honneur & ambition, les hommes à leur deuoir & à l'obeïſſance. Nos Roys peuuent tout en telles reformations externes: leur inclination y ſert de loy. *Quicquid principes faciunt, præcipere videntur.* Le reſte de la France prend pour regle la regle de la Cour. Qu'ils ſe deſplaiſent de cette vilaine chauſſure, qui montre ſi à deſcouuert nos membres occultes: qu'ils mépriſent ce lourd groſſiſſement de pourpoins, qui nous faict tous autres que nous ne ſommes, ſi incommode à s'armer: ces longues treſſes de poil effeminees: cét vſage de baiſer: ce que nous preſentons à nos compaignons, & nos mains en les ſalüant: ceremonie deuë autresfois aux ſeuls Princes: & qu'vn gentil-homme ſe trouue en lieu de reſpect, ſans eſpee à ſon coſté, tout eſbraillé, & deſtaché, comme s'il venoit de la garderobbe: & que contre la forme de nos peres, & la particuliere liberté de la Nobleſſe de ce Royaume, nous nous tenions deſcouuerts bien-loing autour d'eux, en quelque lieu qu'ils ſoyent: & comme autour d'eux, autour de cent autres, tant nous auons de tiercelets & quartelets de Roys: & ainſi d'autres pareilles introductions nouuelles & vitieuſes: elles ſe verront

Quinct. declam. 4.

verront incontinent eſuanouyes & deſcriees. Ce ſont erreurs ſuperficielles, mais pourtant de mauuais prognoſtique: & ſommes aduertis que le maſſif ſe deſment, quand nous voyons fendiller l'enduict, & la crouſte de nos parois. Platon en ſes loix, n'eſtime peſte au monde plus dommageable à ſa Cité, que de laiſſer prendre liberté à la ieuneſſe, de changer en accouſtrements, en geſtes, en danſes, en exercices & en chanſons, d'vne forme à vne autre: remuant ſon iugement, tantoſt en cette aſſiette, tantoſt en cette-là: courant apres les nouuelletez, honorant leurs inuenteurs: par où les mœurs ſe corrompent, & les anciennes inſtitutions, viennent à deſdain & à meſpris. En toutes choſes, ſauf ſimplement aux mauuaiſes, la mutation eſt à craindre: la mutation des ſaiſons, des vents, des viures, des humeurs. Et nulles loix ne ſont en leur vray credit, que celles auſquelles Dieu a donné quelque ancienne duree: de mode, que perſonne ne ſçache leur naïſſance, ny qu'elles ayent iamais eſté autres.

VERSION.

Quidquid principes.

CE que ſont les Princes, ils ſemblent le commander.

Du dormir.

CHAPITRE XLIIII.

LA raiſon nous ordonne bien d'aller touſiours meſme chemin, mais non toutesfois meſme train: Et ores que le Sage ne doiue donner aux paſſions humaines, de ſe fouruoyer de la droicte carriere; il peut bien ſans intereſt de ſon deuoir, leur quitter auſſi cela, d'en haſter ou retarder ſon pas, & ne ſe planter comme vn Coloſſe immobile & impaſſible. Quand la vertu meſme ſeroit incarnee, ie croy que le poux luy battroit plus fort allant à l'aſſaut, qu'allant diſner: voire il eſt neceſſaire qu'elle s'eſchauffe & s'eſmeuue. A cette cauſe i'ay remarqué pour choſe rare, de voir quelquefois les grands perſonnages, aux plus hautes entrepriſes & importans affaires, ſe tenir ſi entiers en leur aſſiette, que de n'en accourcir pas ſeulement leur ſommeil. Alexandre le Grand, le iour aſſigné à cette furieuſe bataille contre Darius, dormit ſi profondement, & ſi haute matinee, que Parmenion fut contraint d'entrer en ſa chambre, & approchant de ſon lict, l'appeller deux ou trois fois par ſon nom, pour l'eſueiller, le temps d'aller au combat le preſſant. L'Empereur Othon ayant reſolu de ſe tuër, cette meſme nuit, apres auoir

mis ordre à ſes affaires domeſtiques, partagé ſon argent à ſes ſeruiteurs, & affilé le tranchant d'vne eſpee dequoy il ſe vouloit donner, n'attendant plus qu'à ſçauoir ſi chacun de ſes amis s'eſtoit retiré en ſeureté; ſe print ſi profondement à dormir, que ſes valets de chambre l'entendoient ronfler. La mort de cét Empereur a beaucoup de choſes pareilles à celle du grand Caton, & meſmes cecy: car Caton eſtant preſt à ſe deffaire, cependant qu'il attendoit qu'on luy rapportaſt nouuelles ſi les Senateurs qu'il faiſoit retirer, s'eſtoient eſlargis du port d'Vtique; ſe mit ſi fort à dormir, qu'on l'oyoit ſouffler de la chambre voiſine: & celuy qu'il auoit enuoyé vers le port, l'ayant eſueillé, pour luy dire que la tourmente empeſchoit les Senateurs de faire voile à leur aiſe, il y en renuoya encore vn autre, & ſe r'enfonçant dans le lict, ſe remit encore à ſommeiller, iuſques à ce que ce dernier l'aſſeura de leur partement. Encore auons nous dequoy le comparer au faict d'Alexandre, en ce grand & dangereux orage, qui le menaſſoit, par la ſedition du Tribun Metellus, voulant publier le decret du rappel de Pompeius dans la ville auecques ſon armee, lors de l'émotion de Catilina: auquel decret Caton ſeul reſiſtoit, & en auoient eu Metellus & luy, de groſſes parolles & grandes menaſſes au Senat: mais c'eſtoit au lendemain en la place, qu'il falloit venir à l'execution: où Metellus, outre la faueur du peuple & de Ceſar conſpirant lors aux aduantages de Pompeius, ſe deuoit trouuer, accompagné de force eſclaues eſtrangers, & eſcrimeurs à outrance, & Caton fortifié de ſa ſeule conſtance: de ſorte que ſes parens, ſes domeſtiques, & beaucoup de gens de bien, en eſtoyent en grand ſoucy: & en y eut qui paſſerent la nuict enſemble, ſans vouloir repoſer, ny boire, ny manger, pour le danger qu'ils luy voyoient preparé: meſmes ſa femme, & ſes ſœurs ne faiſoyent que pleurer & ſe tourmenter en ſa maiſon: où luy au contraire, reconfortoit tout le monde: & apres auoir ſouppé comme de couſtume, s'en alla coucher & dormir de fort profond ſommeil, iuſques au matin, que l'vn de ſes compagnons au Tribunat, le vint eſueiller pour aller à l'eſcarmouche. La connoiſſance, que nous auons de la grandeur de courage, de cét homme, par le reſte de ſa vie, nous peut faire iuger en toute ſeureté, que cecy luy partoit d'vne ame ſi loing eſleuee au deſſus de tels accidens, qu'il n'en daignoit entrer en ceruelle, non plus que d'accidens ordinaires. En la bataille nauale qu'Auguſtus gaigna contre Sextus Pompeius en Sicile, ſur le point d'aller au combat, il ſe trouua preſſé d'vn ſi profond ſommeil, qu'il fallut que ſes amis l'eſueillaſſent, pour donner le ſigne de la bataille. Cela donna occaſion à M. Antonius de luy reprocher depuis, qu'il n'auoit pas eu le cœur, ſeulement de regarder les yeux ouuerts, l'ordonnance de ſon armee; & de n'auoir oſé ſe preſenter aux ſoldats, iuſques à ce qu'Agrippa luy vint annoncer la nouuelle de la victoire, qu'il auoit euë ſur ſes ennemis. Mais quant au ieune Marius, il fit encore pis: car le iour de ſa derniere iournee contre Sylla, apres auoir ordonné ſon armee, & donné le mot & ſigne de la bataille, il ſe coucha deſſoubs vn arbre à l'ombre, pour ſe repoſer, & s'endormit ſi ſerré, qu'à peine ſe peût-il eſueiller de la route

& fuitte de ſes gens, n'ayant rien veu du combat, & diſent que ce fut pour eſtre ſi extremement aggraué de trauail, & de faute de dormir, que nature n'en pouuoit plus. A ce propos les Medecins aduiſeront ſi le dormir eſt ſi neceſſaire, que noſtre vie en dépende: car nous trouuons bien, qu'on fit mourir le Roy Perſeus de Macedoine priſonnier à Rome, luy empeſchant le ſommeil, mais Pline en allegue, qui ont veſcu long-temps ſans dormir. Chez Herodote, il y a des Nations, auſquelles les hommes dorment & veillent par demy annees. Et ceux qui eſcriuent la vie du ſage Epimenides, diſent, qu'il dormit cinquante ſept ans de ſuitte.

De la bataille de Dreux.

CHAPITRE XLV.

IL y eut tout plein de rares accidens en noſtre bataille de Dreux: mais ceux qui ne fauoriſent pas fort la reputation de M. de Guyſe, mettent volontiers en auant, qu'il ne ſe peut excuſer d'auoir faict alte, & temporiſé auec les forces qu'il commandoit, cependant qu'on enfonçoit Monſieur le Conneſtable Chef de l'armee auecques l'artillerie: & qu'il valoit mieux ſe hazarder, prenant l'ennemy par flanc, qu'attendant l'aduantage de le voir en queuë ſouffrir vne ſi lourde perte. Mais outre ce, que l'iſſuë en teſmoigna, qui en debattra ſans paſſion, me confeſſera aiſément, à mon aduis, que le but & la viſee, non ſeulement d'vn Capitaine, mais de chaſque ſoldat, doit regarder la victoire en gros: & que nulles occurrences particulieres, quelque intereſt qu'il y ayt, ne le doiuent diuertir de ce point-là. Philopœmen en vne rencontre de Machanidas, ayant enuoyé deuant pour attaquer l'eſcarmouche, bonne trouppe d'archers & gens de traict, & l'ennemy apres les auoir renuerſez, s'amuſant à les pourſuiure à toute bride, & coulant apres ſa victoire le long de la bataille où eſtoit Philopœmen; quoy que ſes ſoldats s'en eſmeuſſent, il ne fut pas d'aduis de bouger de ſa place, ny de ſe preſenter à l'ennemy, pour ſecourir ſes gens: ains les ayant laiſſé chaſſer & mettre en pieces à ſa veuë, commença la charge ſur les ennemis au battaillon de leurs gens de pied, lors qu'il les vid tout à fait abandonnez de leurs gens de cheual: & bien que ce fuſſent Lacedemoniens, d'autant qu'il les prit à l'heure, que pour tenir tout gaigné, ils commençoient à ſe deſordonner, il en vint aiſement à bout, & cela fait ſe mit à pourſuiure Machanidas. Ce cas eſt germain à celuy de Monſieur de Guiſe. En cette aſpre bataille d'Ageſilaus contre les Bœotiens, que Xenophon qui y eſtoit, dit eſtre la plus rude qu'il euſt oncques veuë; Ageſilaus refuſa l'auantage que fortune luy preſentoit, de laiſſer paſſer le battaillon des Bœotiens, & les charger en queuë, quelque certaine victoire qu'il en preuiſt, eſtimant qu'il y auoit plus d'art que de vaillance: &

pour montrer ſa proüeſſe d'vne merueilleuſe ardeur de courage, choiſit pluſtoſt de leur donner en teſte: mais auſſi fut-il bien battu & bleſſé, & contraint enfin de ſe démeſler, & prendre le party qu'il auoit refuſé au commencement, faiſant ouurir ſes gens, pour donner paſſage à ce torrent de Bœotiens: puis quand ils furent paſſez, prenant garde qu'ils marchoyent en deſordre, comme ceux qui cuidoyent bien eſtre hors de tout danger, il les fit ſuiure, & charger par les flancs: mais pour cela ne les peût-il tourner en fuitte à val de route; ains ils ſe retirerent le petit pas, montrans touſiours les dents, iuſques à ce qu'ils ſe furent rendus à ſauueté.

Des noms.

CHAPITRE XLVI.

VELQVE diuerſité d'herbes qu'il y ait, tout s'enueloppe ſous le nom de ſalade. De meſme, ſous la conſideration des noms, ie m'en voy faire icy vne galimafree de diuers articles. Châque Nation a quelques noms, qui ſe prennent, ie ne ſçay comment, en mauuaiſe part: & à nous Iehan, Guillaume, Benoiſt. Item, il ſemble y auoir en la Genealogie des Princes, certains noms fatalement affectez: comme des Ptolomees à ceux d'Ægypte, des Henrys en Angleterre, Charles en France, Baudoins en Flandres, & en noſtre ancienne Aquitaine des Guillaumes, d'où lon dit que le nom de Guienne eſt venu: par vn froid rencontre, s'il n'en y auoit d'auſſi cruds dans Platon meſme. Item, c'eſt vne choſe legere, mais toutesfois digne de memoire pour ſon eſtrangeté, & eſcripte par teſmoin oculaire, que Henry Duc de Normandie, fils de Henry ſecond Roy d'Angleterre, faiſant vn feſtin en France, l'aſſemblee de la Nobleſſe y fut ſi grande, que pour paſſe-temps, s'eſtant diuiſee en bandes par la reſſemblance des noms: en la premiere troupe qui fut des Guillaumes, il ſe trouua cent dix Cheualiers aſſis à table portans ce nom, ſans mettre en comte les ſimples gentils-hommes & ſeruiteurs. Il eſt autant plaiſant de diſtribuer les tables par les noms des aſſiſtans, comme il eſtoit à l'Empereur Geta, de faire diſtribuer le ſeruice de ſes mets, par la conſideration des premieres lettres du nom des viandes: on ſeruoit celles qui ſe commençoient par m: mouton, marcaſſin, merlus, marſoin, ainſi des autres. Item, il ſe dit qu'il fait bon auoir bon nom, c'eſt à dire credit & reputation: mais encore à la verité eſt-il commode, d'auoir vn nom qui aiſément ſe puiſſe prononcer & mettre en memoire: car les Roys & les Grands nous en cognoiſſent plus aiſement, & oublient plus mal volontiers: & de ceux meſmes qui nous ſeruent, nous commandons plus ordinairement & employons ceux, deſquels les noms ſe preſentent le plus facilement à la langue. I'ay veu le Roy Henry ſecond, ne pouuoir nommer à droit vn gentil-homme de ce quartier de Gaſ-

congne: & à vne fille de la Royne, il fut luy-meſme d'aduis de donner le nom general de la race, parce que celuy de la maiſon paternelle luy ſembla trop diuers. Et Socrates eſtime digne du ſoin paternel, de donner vn beau nom aux enfans. Item, on dit que la fondation de noſtre Dame la grand' à Poitiers, prit origine de ce qu'vn ieune homme deſbauché, logé en cét endroit, ayant recouuré vne garce, & luy ayant d'arriuee demandé ſon nom, qui eſtoit Marie; ſe ſentit ſi viuement eſpris de religion & de reſpect de ce nom Sacro-ſainct de la Vierge mere de noſtre Sauueur, que non ſeulement il la chaſſa ſoudain, mais en amanda tout le reſte de ſa vie: & qu'en conſideration de ce miracle, il fut baſty en la place, où eſtoit la maiſon de ce ieune homme, vne Chapelle au nom de noſtre Dame, & depuis l'Egliſe que nous y voyons. Cette correction voyelle & auriculaire, deuotieuſe, tira droit à l'ame: cette autre ſuiuante, de meſme genre, s'inſinüa par les ſens corporels. Pythagoras eſtant en compagnie de ieunes hommes, leſquels il ſentit complotter, eſchauffez de la feſte, d'aller violer vne maiſon pudique, commanda à la meneſtriere, de changer de ton: & par vne muſique poiſante, ſeuere, & ſpondaïque, enchanta tout doucement leur ardeur, & l'endormit. Item, ne dira pas la poſterité, que noſtre reformation d'auiourd'huy ait eſté delicate & exacte, de n'auoir pas ſeulement combattu les erreurs, & les vices, & rempli le monde de deuotion, d'humilité, d'obeïſſance, de paix, & de toute eſpece de vertu; mais d'auoir paſſé iuſques à combattre ces anciens noms de nos bapteſmes, Charles, Loys, François, pour peupler le monde de Mathuſalem, Ezechiel, Malachie, beaucoup mieux ſentans de la foy? Vn gentilhomme mien voiſin, eſtimant les commoditez du vieux-temps au prix du noſtre, n'oublioit pas de mettre en compte, la fierté & magnificence des noms de la Nobleſſe de ce temps-là, Dom Grumedan, Quedragan, Ageſilan, & qu'à les ouïr ſeulement ſonner, il ſe ſentoit qu'ils auoyent eſte bien autres gens, que Pierre, Guillot, & Michel. Item, ie ſçay bon gré à Iacques Amiot d'auoir laiſſé dans le cours d'vn' oraiſon Françoiſe, les noms Latins tous entiers, ſans les bigarrer & changer, pour leur donner vne cadence Françoiſe. Cela ſembloit vn peu rude au commencement: mais deſ-ja l'vſage par le credit de ſon Plutarque, nous en a oſté toute l'eſtrangeté. I'ay ſouhaité ſouuent, que ceux qui eſcriuent les Hiſtoires en Latin, nous laiſſaſſent nos noms tous tels qu'ils ſont: car en faiſant de Vaudemont, *Vallemontanus*, & les metamorphoſant, pour les garber à la Grecque ou à la Romaine, nous ne ſçauons où nous en ſommes, & en perdons la cognoiſſance. Pour clorre noſtre compte; c'eſt vn vilain vſage & de tres-mauuaiſe conſequence en noſtre France, d'appeller chacun par le nom de ſa terre & Seigneurie, & la choſe du monde, qui faict plus meſler & meſcognoiſtre les races. Vn cadet de bonne maiſon, ayant eu pour ſon appanage vne terre, ſous le nom de laquelle il a eſté cognu & honnoré, ne peut honneſtement l'abandonner: dix ans apres ſa mort, la terre s'en va à vn eſtranger, qui en fait de meſmes: deuinez où nous ſommes, de la cognoiſſance de ces hommes. Il ne faut pas aller querir d'autres exemples, que de noſtre maiſon Royalle, où autant de partages,

autant de ſurnoms : cependant l'original de la tige nous eſt eſchappé. Il y a tant de liberté en ces mutations, que de mon temps ie n'ay veu perſonne eſleué par la fortune à quelque Grandeur extraordinaire, à qui on n'ait attaché incontinent des tiltres genealogiques, nouueaux & ignorez à ſon pere, & qu'on n'ait anté en quelque illuſtre tige: Et de bonne fortune les plus obſcures familles, ſont plus idoynes à falſification. Combien auons-nous de gentils-hommes en France, qui ſont de Royalle race ſelon leurs comptes? plus ce crois-ie que d'autres. Fut-il pas dit de bonne grace par vn de mes amis? Ils eſtoyent pluſieurs aſſemblez pour la querelle d'vn Seigneur, contre vn autre: lequel autre, auoit à la verité quelque prerogatiue de tiltres & d'alliances, eſleuees au deſſus de la commune Nobleſſe. Sur le propos de cette prerogatiue, chacun cherchant à s'eſgaler à luy, alleguoit, qui vn'origine, qui vn'autre, qui la reſſemblance du nom, qui des armes, qui vne vieille pancharte domeſtique: & le moindre ſe trouuoit arriere-fils de quelque Roy d'outre-mer. Comme ce fut à diſner, cettuy-cy, au lieu de prendre ſa place, ſe recula en profondes reuerences : ſuppliant l'aſſiſtance de l'excuſer, de ce que par temerité il auoit iuſques lors veſcu auec eux en compagnon: mais qu'ayant eſté nouuellement informé de leurs vieilles qualitez, il commençoit à les honnorer ſelon leurs degrez, & qu'il ne luy appartenoit pas de ſe ſoir parmy tant de Princes. Apres ſa farce, il leur dit mille iniures: Contentons-nous de par Dieu, de ce dequoy nos peres ſe ſont contentez: & de ce que nous ſommes: nous ſommes aſſez ſi nous le ſçauons bien-maintenir: ne deſaduoüons pas la fortune & condition de nos ayeulx, & oſtons ces ſottes imaginations, qui ne peuuent faillir à quiconque a l'impudence de les alleguer. Les armoiries n'ont de ſeurté, non plus que les ſurnoms. Ie porte d'azur ſemé des trefles d'or, à vne pate de Lyon de meſme, armee de gueules, miſe en face. Quel priuilege a cette figure, pour demeurer particulierement en ma maiſon? vn gendre la tranſportera en vne autre famille: quelque chetif acheteur en fera ſes premieres armes: il n'eſt choſe où il ſe rencontre plus de mutation & de confuſion. Mais cette conſideration me tire par force à vn autre champ. Sondons vn peu de pres, & pour Dieu regardons, à quel fondement nous attachons cette gloire & reputation, pour laquelle ſe boulleuerſe le monde: où aſſeons-nous cette renommee, que nous allons queſtant auec ſi grand' peine? C'eſt en ſomme Pierre ou Guillaume, qui la porte, prend en garde, & à qui elle touche. O la courageuſe faculté que l'eſperance: qui en vn ſuject mortel, & en vn moment, va vſurpant l'infinité, l'immenſité, & rempliſſant l'indigence de ſon maiſtre, de la poſſeſſion de toutes les choſes qu'il peut imaginer & deſirer, autant qu'elle veut! Nature nous a là donné, vn plaiſant iouët. Et ce Pierre ou Guillaume, qu'eſt-ce qu'vne voix pour tous potages? ou trois ou quatre traicts de plume, premierement ſi aiſez à varier, que ie demanderois volontiers à qui touche l'honneur de tant de victoires, à Gueſquin, à Gleſquin, ou à Gueaquin? Il y auroit bien plus d'apparence icy, qu'en Lucien que Σ. miſt Τ. en procez, car

——non leuia aut ludicra petuntur Æneid.12.
Præmia:

Il y va de bon: il eſt queſtion laquelle de ces lettres doit eſtre payee de tant de ſieges, batailles, bleſſures, priſons & ſeruices faits à la Couronne de France, par ce ſien fameux Conneſtable. Nicolas Deniſot n'a eu ſoing que des lettres de ſon nom, & en a changé toute la contexture, pour en baſtir le Conte d'Alſinois, qu'il a eſtrené de la gloire de ſa Poëſie & Peinture. Et l'Hiſtorien Suetone n'a aymé que le ſens du ſien: & en ayant priué Lénis, qui eſtoit le ſurnom de ſon pere, a laiſſé Tranquillus ſucceſſeur de la reputation de ſes Eſcrits. Qui croiroit que le Capitaine Bayard n'euſt honneur, que celuy qu'il a emprunté des faicts de Pierre Terrail? & qu'Antoine Eſcalin ſe laiſſe voler à ſa veuë tant de nauigations & charges par mer & par terre au Capitaine Poulin, & au Baron de la Garde? Secondement ce ſont traits de plume communs à mill'hommes. Combien y a-il en toutes les races, de perſonnes de meſme nom & ſurnom? Et en diuerſes races, ſiecles & pais, combien? L'hiſtoire a cognu trois Socrates, cinq Platons, huict Ariſtotes, ſept Xenophons, vingt Demetrius, vingt Theodores: & penſez combien elle n'en a pas cognu. Qui empeſche mon palefrenier de s'appeller Pompee le grand? Mais apres tout, quels moyens, quels reſſors y a-il qui attachent à mon palefrenier treſpaſſé, ou à cét autre homme qui eut la teſte tranchee en Ægypte, & qui ioignent à eux, cette voix glorifiee, & ces traits de plume, ainſi honnorez, affin qu'ils s'en aduantagent?

Id cinerem & manes credis curare ſepultos? Æneid. 4.

Quel reſſentiment ont les deux compagnons en principale valeur entre les hommes: Epaminondas de ce glorieux vers, qui court tant de ſiecles pour luy en nos bouches,

Conſiliis noſtris laus eſt attrita Laconum: Thuſc. l.5.

& Africanus de cét autre,

A ſole exoriente, ſupra Mæotis paludes Ibidem.
Nemo eſt, qui factis me æquiparare queat?

Les ſuruiuants ſe chatouïllent de la douceur de ces voix: & par icelles ſolicitez de ialouſie & deſir, tranſmettent inconſiderément par fantaſie aux treſpaſſez ce reſſentiment leur & propre: & d'vne pipeuſe eſperance ſe donnent à croire d'en eſtre capables à leur tour. Dieu le ſçait. Toutesfois:

——ad hæc ſe Iuu. Sat. 10.
Romanus Graiúſque & Barbarus Induperator
Erexit, cauſas diſcriminis atque laboris
Inde habuit, tanto maior famæ ſitis eſt, quàm
Virtutis.

VERSION.

Non leuia.

IL ne s'agit de peu, mais bien d'vn grand loyer.

Id cinerem.

Crois-tu qu'vn'Ombre ou des os conſommez,
Couuent tels ſoins au ſepulchre enfermez?

Conſilijs noſtris.

Mes geſtes ont terni la gloire d'vne Sparte.

A ſole exoriente.

Du Soleil leuant aux palus Meotides, il n'eſt aucun duquel on puiſſe comparer les faicts aux miens.

Ad hæc ſe.

A ce doux ſon le Chef d'armee Grec, Romain & Barbare, s'eueillent: ils le regardent pour leur but des perils & des trauaux: tant nous auons vne plus ardante ſoif, de la renommee que de la vertu.

De l'incertitude de noſtre iugement.

CHAPITRE XLVII.

C'EST bien ce que dit ce vers:

Επέων δὲ πολὺς νόμος ἔνθα καὶ ἔνθα:

Il y a prou de loy de parler par tout & pour & contre. Pour exemple:

Petrarc. Vince Hannibal, & non ſeppe vſar' poi
Ben la victorioſa ſua ventura.

Qui voudra eſtre de ce party, & faire valoir auecques nos gens, la faute de n'auoir dernierement pourſuiuy noſtre pointe à Mont-contour, ou qui voudra accuſer le Roy d'Eſpaigne, de n'auoir ſçeu ſe ſeruir de l'aduantage qu'il eut contre nous à ſainct Quentin; il pourra dire cette faute partir d'vne ame enyuree de ſa bonne fortune, & d'vn courage, lequel plein & gorgé de ce commencement, de bon heur, perd le gouſt de l'accroiſtre, deſ-ja par trop empeſché à digerer ce qu'il en a: il en a ſa braſſee toute comble, il n'en peut ſaiſir d'auantage: indigne que la fortune luy aye mis vn tel bien entre-mains: car quel profit en ſent-il, ſi neantmoins il donne à ſon ennemy moyen de ſe remettre ſus? Quell' eſperance peut-on auoir qu'il oſe vn' autrefois attaquer ceux-cy ralliez & remis, & de nouueau armez de deſpit & de vengeance, qui ne les a oſé ou ſçeu pourſuiure tous rompus & effrayez?

Dum fortuna calet, dum conficit omnia terror. Luca l. 7.

Mais enfin, que peut-il attendre de mieux, que ce qu'il vient de perdre? Ce n'eſt pas comme à l'eſcrime, où le nombre des touches donne gain: tant que l'ennemy eſt en pieds, c'eſt à recommencer de plus belle: ce n'eſt pas victoire, ſi elle ne met fin à la guerre. En cette eſcarmouche où Ceſar eut du pire pres la ville d'Oricum, il reprochoit aux ſoldats de Pompeius, qu'il euſt eſté perdu, ſi leur Capitaine euſt ſçeu vaincre: & luy chauſſa bien autrement les eſperons, quand ce fut à ſon tour. Mais pourquoy ne dira-on auſſi au contraire? que c'eſt l'effect d'vn eſprit precipiteux & inſatiable, de ne ſçauoir mettre fin à ſa conuoitiſe: que c'eſt abuſer des faueurs de Dieu, de leur vouloir faire perdre la meſure qu'il leur a preſcripte: & que de ſe reietter au danger apres la victoire, c'eſt la remettre encore vn coup à la mercy de la fortune: que l'vne des plus grandes ſageſſes en l'art militaire, c'eſt de ne pouſſer ſon ennemy au deſeſpoir. Sylla & Marius en la guerre ſociale ayans défaict les Marſes; en voyans encore vne trouppe de reſte, qui par deſeſpoir ſe reuenoient ietter ſur eux, comme beſtes furieuſes, ne furent pas d'aduis de les attendre. Si l'ardeur de Monſieur de Foix ne l'euſt emporté à pourſuiure trop aſprement les reſtes de la victoire de Rauenne, il ne l'euſt pas ſouïllee de ſa mort. Toutesfois encore ſeruit la recente memoire de ſon exemple, à conſeruer Monſieur d'Anguien de pareil inconuenient, à Seriſoles. Il fait dangereux aſſaillir vn homme, à qui vous auez oſté tout autre moyen d'eſchapper que par les armes: car c'eſt vne violente maiſtreſſe d'eſcole que la neceſſité: *grauiſſimi ſunt morſus irritatæ neceſſitatis.* Porc. Lat.

Vincitur haud gratis iugulo qui prouocat hoſtem. Lucret. l. 4.

Voyla pourquoy Pharax empeſcha le Roy de Lacedemone, qui venoit de gaigner la iournee contre les Mantinéens, de n'aller affronter mille Argiens, qui eſtoient eſchappez entiers, de la deſconfiture: ains les laiſſer couler en liberté, pour ne venir à eſſayer la vertu picquee & deſpitee par le mal-heur. Clodomire Roy d'Aquitaine, apres ſa victoire, pourſuiuant Gondemar Roy de Bourgongne vaincu & fuyant, le força de tourner teſte: mais ſon opiniaſtreté luy oſta le fruit de ſa victoire, car il y mourut.

Pareillement qui auroit à choiſir, ou de tenir ſes ſoldats richement & ſomptueuſement armez, ou armez ſeulement pour la neceſſité, il ſe preſenteroit en faueur du premier party, duquel eſtoit Sertorius, Philopœmen, Brutus, Ceſar, & autres; que c'eſt touſiours vn éguillon d'honneur & de gloire au ſoldat de ſe voir paré, & vn' occaſion de ſe rendre plus obſtiné au combat, ayant à ſauuer ſes armes, comme ſes biens & heritages. Raiſon, dit Xenophon, pourquoy les Aſiatiques menoyent en leurs guerres, femmes, concubines, auec leurs ioyaux & richeſſes plus cheres. Mais il s'offriroit auſſi de l'autre-part, qu'on doit pluſtoſt oſter au ſoldat le ſoin de ſe conſeruer, que de le luy accroiſtre: qu'il craindra par ce moyen doublement à ſe hazarder: ioint que c'eſt augmenter à l'ennemy l'enuie de la victoire, par ces riches deſpouilles: & a lon remarqué que d'autresfois cela encouragea merueilleuſement les Romains à l'encontre des Samnites. Antiochus montrant à

Hannibal l'armee qu'il preparoit contr'eux pompeuſe & magnifique en toute ſorte d'équippage, & luy demandant. Les Romains ſe contenteront-ils de cette armee? S'ils s'en contenteront? reſpondit-il, vrayement ouy, pour auares qu'ils ſoyent. Lycurgus deffendoit aux ſiens non ſeulement la ſomptuoſité en leur equippage, mais encore de deſpouïller leurs ennemis vaincus: voulant, diſoit-il, que la pauureté & frugalité reluiſiſt auec le reſte de la bataille.

Aux ſieges & ailleurs, où l'occaſion nous approche de l'ennemy, nous donnons volontiers licence aux ſoldats de le brauer, deſdaigner, & iniurier de toutes façons de reproches: & non ſans apparence de raiſon. Car ce n'eſt pas faire peu, de leur oſter toute eſperance de grace & de compoſition, en leur repreſentant qu'il n'y a plus ordre de l'attendre de celuy, qu'ils ont ſi fort outragé, & qu'il ne reſte remede que de la victoire. Si eſt-ce qu'il en meſprit à Vitellius: car ayant à faire à Othon, plus foible en valeur de ſoldats, deſ-accouſtumez de longue-main du faict de la guerre, & amollis par les delices de la ville; il les agaſſa tant en fin, par ſes paroles picquantes, leur reprochant leur puſillanimité, & le regret des Dames & feſtes, qu'ils venoyent de laiſſer à Rome, qu'il leur remit par ce moyen le cœur au ventre, ce que nuls exhortemens n'auoient ſçeu faire: & les attira luy-meſme ſur ſes bras, où lon ne les pouuoit pouſſer. Et de vray, quand ce ſont iniures qui touchent au vif, elles peuuent faire aiſément, que celuy qui alloit laſchement à la beſongne pour la querelle de ſon Roy, y aille d'vne autre affection pour la ſienne propre.

A conſiderer de combien d'importance eſt la conſeruation d'vn Chef en vn' armee, & que la viſee de l'ennemy regarde principalement cette teſte, à laquelle tiennent toutes les autres, & en dépendent: il ſemble qu'on ne puiſſe mettre en doubte ce conſeil, que nous voyons auoir eſté pris par pluſieurs grands Chefs, de ſe traueſtir & deſguiſer ſur le point de la meſlee. Toutesfois l'inconuenient qu'on encourt par ce moyen, n'eſt pas moindre que celuy qu'on penſe fuïr: car le Capitaine venant à eſtre meſcognu des ſiens, le courage qu'ils prennent de ſon exemple & de ſa preſence, vient auſſi quant & quant à leur faillir; & perdant la veuë de ſes marques & enſeignes accouſtumees, ils le iugent ou mort, ou s'eſtre deſrobé deſeſperant de l'affaire. Et quant à l'experience, nous luy voyons fauoriſer tantoſt l'vn tantoſt l'autre party. L'accident de Pyrrhus en la bataille qu'il eut contre le Conſul Leuinus en Italie, nous ſert à l'vn & l'autre viſage: car pour s'eſtre voulu cacher ſous les armes de Demogacles, & luy auoir donné les ſiennes, il ſauua bien ſans doute ſa vie, mais auſſi il en cuida encourir l'autre inconuenient de perdre la iournee. Alexandre, Ceſar, Lucullus, aimoient à ſe marquer au combat par des accouſtremens & armes riches, de couleur reluiſante & particuliere: Agis, Ageſilaus, & ce grand Gilippus au rebours, alloyent à la guerre obſcurement couuerts, & ſans attour Imperial.

A la bataille de Pharſale entre-autres reproches qu'on donne à Pompeius, c'eſt d'auoir arreſté ſon armee de pied coy attendant l'ennemy: pour

autant que cela (ie deſroberay icy les mots meſmes de Plutarque, qui valent mieux que les miens) affoiblit la violence, que le courir donne aux premiers coups, & quant & quant oſte l'eſlancement des combattans les vns contre les autres, qui a accouſtumé de les remplir d'impetuoſité, & de fureur, plus qu'autre choſe, quand ils viennent à s'entrechocquer de roideur, leur augmentant le courage par le cry & la courſe: & rend la chaleur des ſoldats en maniere de dire refroidie & figee. Voyla ce qu'il dit pour ce rolle. Mais ſi Ceſar euſt perdu, qui n'euſt peu auſſi bien dire; qu'au contraire, la plus forte & roide aſſiette, eſt celle en laquelle on ſe tient planté ſans bouger, & que qui eſt en ſa marche arreſté, reſſerrant & eſpargnant pour le beſoing, ſa force en ſoy-meſmes, a grand aduantage contre celuy qui eſt eſbranlé, & qui a deſia conſommé à la courſe la moitié de ſon haleine? outre ce que l'armee eſtant vn corps de tant de diuerſes pieces, il eſt impoſſible qu'elle s'eſmeuue en cette furie, d'vn mouuement ſi iuſte, qu'elle n'en altere ou rompe ſon ordonnance: & que le plus diſpoſt ne ſoit aux priſes, auant que ſon compagnon le ſecoure. En cette villaine bataille des deux freres Perſes, Clearchus Lacedemonien, qui commandoit les Grecs du party de Cyrus, les mena tout bellement à la charge, ſans ſe haſter: mais à cinquante pas pres, il les mit à la courſe: eſperant par la briefueté de l'eſpace, meſnager & leur ordre, & leur haleine: leur donnant cependant l'auantage de l'impetuoſité, pour leurs perſonnes, & pour leurs armes à trait. D'autres ont reglé ce doubte en leur armee de cette maniere: Si les ennemis vous courent ſus, attendez-les de pied-coy: s'ils vous attendent de pied-coy, courez leur ſus.

Au paſſage que l'Empereur Charles cinquieſme fit en Prouence, le Roy François fut au propre d'eſlire, ou de luy aller au deuant en Italie, ou de l'attendre en ſes terres; & bien qu'il conſideraſt combien c'eſt d'auantage, de conſeruer ſa maiſon pure & nette des troubles de la guerre, afin qu'entiere en ſes forces, elle puiſſe continuellement fournir deniers, & ſecours au beſoin: que la neceſſité des guerres porte à tous les coups, de faire le gaſt, ce qui ne ſe peut faire bonnement en nos biens propres, & ſi le païſant ne porte pas ſi doucement ce rauage de ceux de ſon party, que de l'ennemy, en maniere qu'il s'en peut ayſément allumer des ſeditions, & des troubles parmy nous: que la licence de deſrober & piller, qui ne peut eſtre permiſe en ſon païs, eſt vn grand ſupport aux ennuis de la guerre: & qui n'a autre eſperance de gain que ſa ſolde, il eſt mal aiſé qu'il ſoit tenu en office, eſtant à deux pas de ſa femme & de ſa retraicte: que celuy qui met la nappe, tombe touſiours des deſpens: qu'il y a plus d'allegreſſe à aſſaillir qu'à deffendre: & que la ſecouſſe de la perte d'vne bataille dans nos entrailles, eſt ſi violente, qu'il eſt mal-aiſé qu'elle ne croulle tout le corps, attendu qu'il n'eſt paſſion contagieuſe, comme celle de la peur, ny qui ſe prenne ſi aiſément à credit, & qui s'eſpande plus bruſquement: & que les villes qui auront ouy l'eſclat de cette tempeſte à leurs portes, qui auront recueilly leurs Capitaines & ſoldats trembians encore, & hors d'haleine; il eſt dangereux ſur la chaude, qu'elles ne ſe iettent à quelque mauuais party: Si eſt-ce qu'il choiſit de r'appeller les forces qu'il

auoit delà les monts, & de voir venir l'ennemy. Car il peut imaginer au contraire, qu'eſtant chez luy & entre ſes amis, il ne pouuoit faillir d'auoir planté de toutes commoditez, les riuieres, les paſſages à ſa deuotion, luy conduiroient & viures & deniers, en toute ſeureté & ſans beſoin d'eſcorte: qu'il auroit ſes ſujects d'autant plus affectionnez, qu'ils auroient le danger plus pres: qu'ayant tant de villes & de barrieres pour ſa ſeureté, ce ſeroit à luy de donner loy au combat, ſelon ſon opportunité & aduantage: & s'il luy plaiſoit de temporiſer, qu'à l'abry & à ſon aiſe, il pourroit voir morfondre ſon ennemy, & ſe deffaire ſoy-meſme, par les difficultez qui le combattroyent engagé en vne terre contraire, où il n'auroit deuant ny derriere luy, ny à coſté, rien qui ne luy fiſt guerre: nul moyen de rafraichir ou d'eſlargir ſon armee, ſi les maladies s'y mettoient, ny de loger à couuert ſes bleſſez, nuls deniers, nuls viures, qu'à pointe de lance, nul loiſir de ſe repoſer & prendre haleine, nulle ſcience de lieux, ny de pays, qui le ſçeuſt deffendre d'embuſches & ſurpriſes: & s'il venoit à la perte d'vne bataille, aucun moyen d'en ſauuer les reliques. Et n'auoit pas faute d'exemples pour l'vn & pour l'autre party. Scipion trouua bien meilleur d'aller aſſaillir les terres de ſon ennemy en Afrique, que de deffendre les ſiennes, & le combattre en Italie où il eſtoit, d'où bien luy print: Mais au rebours Hannibal en cette meſme guerre, ſe ruïna, d'auoir abandonné la conqueſte d'vn pays eſtranger, pour aller deffendre le ſien. Les Atheniens ayans laiſſé l'ennemy en leurs terres, pour paſſer en la Sicile, eurent la fortune contraire: mais Agathocles Roy de Syracuſe l'eut fauorable, ayant paſſé en Afrique, & laiſſé la guerre chez ſoy. Ainſi nous auons bien accouſtumé de dire auec raiſon, que les euenemens & iſſuës dependent, notamment en la guerre, pour la plus-part, de la fortune: laquelle ne ſe veut pas renger & aſſuiettir à noſtre diſcours & prudence, comme diſent ces vers,

Manil. Aſt. l. 4.

Et malè conſultis pretium eſt, prudentia fallax,
Nec fortuna probat cauſas, ſequitúrque merentes:
Sed vaga per cunctos nullo diſcrimine fertur.
Scilicet eſt aliud quod nos cogátque regátque
Maius, & in proprias ducat mortalia leges.

Mais à le bien prendre, il ſemble que nos conſeils & deliberations en dépendent bien autant, & que la fortune engage en ſon trouble & incertitude, auſſi nos diſcours. Nous raiſonnons hazardeuſement & temerairement, dit Timæus en Platon, parce que, comme nous, nos diſcours ont grande participation à la temerité du hazard.

VERSION.

Dum fortuna.

TAndis qu'on void la fortune eſchauffee,
Et que l'effroy briſe & rauage tout.

Grauiſſimi

Grauiſſimi ſunt.

Les morſures d'vn deſeſpoir irrité ſont tres-griefues.

Vincitur haud.

Qui pourſuit quelqu'vn de la vie,
Ne le domte pas ſans hazard.

Et malè conſultis.

Les mauuais conſeils, emportent auſſi leur prix: la prudence eſt trompeuſe, & fortune encore ne fauoriſe ny n'approuue pas touſiours les plus iuſtes partis, mais roule ſans choix errant & tracaſſant de l'vn à l'autre. Donc vn plus ſouuerain pouuoir que le noſtre, nous violente & regit, gouuernant à ſes loix toutes le choſes mortelles.

Des deſtriers.

CHAPITRE XLVIII.

ME voicy deuenu Grammairien, moy qui n'apprins iamais langue, que par routine, & qui ne ſçay encore que c'eſt d'adiectif, coniunctif, & d'ablatif. Il me ſemble auoir ouy dire que les Romains auoient des cheuaux qu'ils appelloient *funales*, ou *dextrarios*, qui ſe menoient à dextre où à relais, pour les prendre tous frais au beſoin: & de là vient que nous appellons deſtriers les cheuaux de ſeruice. Et nos Romans diſent ordinairement, adeſtrer, pour accompagner. Ils appelloyent auſſi *deſultorios equos*, des cheuaux qui eſtoient dreſſez de façon que courans de toute leur roideur, accouplez coſte à coſte l'vn de l'autre, ſans bride, ſans ſelle, les gentils-hommes Romains, voire tous armez, au milieu de la courſe ſe iettoient & reiettoient de l'vn à l'autre. Les Numides gendarmes menoient en main vn ſecond cheual, pour changer au plus chaud de la meſlee: *quibus, deſultorum in modum, binos trahentibus equos, inter acerrimam ſæpe pugnam in recentem equum ex feſſo armatis tranſſultare, mos erat: Tanta velocitas ipſis, támque docile equorum genus.* Il ſe trouue pluſieurs cheuaux dreſſez à ſecourir leur maiſtre, courir ſus à qui leur preſente vne eſpee nuë, ſe ietter des pieds & des dents ſur ceux qui les attaquent & affrontent: mais il leur aduient plus ſouuent de nuire aux amis, qu'aux ennemis. Ioint que vous ne les deſprenez pas à voſtre poſte quand ils ſe ſont vne fois harpez, & demeurez à la miſericorde de leur combat. Il meſprint lourdement à Artibius General de l'armee de Perſe combattant contre Oneſilus Roy de Salamine, de perſonne à perſonne; d'eſtre monté ſur vn cheual façonné en cette eſcole: car il fut cauſe de ſa mort, le couſtillier d'Oneſilus l'ayant accueilly d'vne faulx, entre les deux eſpaules, comme il s'eſtoit cabré ſur ſon maiſtre. Et ce que les Italiens diſent, qu'en la bataille de Fornuoue, le cheual du Roy Charles ſe deſchargea à ruades & pennades des

ennemis qui le preſſoyent, qu'il eſtoit perdu ſans cela: ce fut vn grand coup de hazard, s'il eſt vray. Les Mammelus ſe vantent, d'auoir les plus adroits cheuaux, de gendarmes du monde. Que par nature, & par couſtume, ils ſont faits à cognoiſtre & diſtinguer l'ennemy, ſur qui il faut qu'ils ſe ruent de dents & de pieds, ſelon la voix ou ſigne qu'on leur fait. Et pareillement à releuer de la bouche les lances & dards emmy la place, & les offrir au maiſtre, ſelon qu'il le commande. On dit de Ceſar, & auſſi du grand Pompeius, que parmy leurs autres excellentes qualitez, ils eſtoient fort bons hommes de cheual: & de Ceſar, qu'en ſa ieuneſſe monté à dos ſur vn cheual, & ſans bride, il luy faiſoit prendre carriere les mains tournees derriere le dos. Comme nature a voulu faire de ce perſonnage, & d'Alexandre deux miracles en l'art militaire, vous diriez qu'elle s'eſt auſſi efforcee à les armer extraordinairement: car chacun ſçait, du cheual d'Alexandre Bucefal, qu'il auoit la teſte retirant à celle d'vn toreau, qu'il ne ſe ſouffroit monter à perſonne qu'à ſon maiſtre, ne put eſtre dreſſé que par luy-meſme, fut honoré apres ſa mort, & vne ville baſtie en ſon nom. Ceſar en auoit auſſi vn autre qui auoit les pieds de deuant comme vn homme, ayant l'ongle coupé en forme de doigts, lequel ne put eſtre monté ny dreſſé que par Ceſar, qui dedia ſon image apres ſa mort à la Deeſſe Venus. Ie ne demonte pas volontiers quand ie ſuis à cheual: car c'eſt l'aſſiette, en laquelle ie me trouue le mieux & ſain & malade. Platon la recommande pour la ſanté: auſſi dit Pline qu'elle eſt ſalutaire à l'eſtomach & aux iointures. Pourſuiuons donc, puis que nous y ſommes. On lit en Xenophon la loy deffendant de voyager à pied, à homme qui euſt cheual. Trogus & Iuſtinus diſent, que les Parthes auoient accouſtumé de faire à cheual, non ſeulement la guerre, mais auſſi tous leurs affaires publiqs & priuez, marchander, parlementer, s'entretenir, & ſe promener: & que la plus notable difference des libres, & des ſerfs parmy eux, c'eſt que les vns vont à cheual, les autres à pied: Inſtitution née du Roy Cyrus. Il y a pluſieurs exéples en l'Hiſtoire Romaine (& Suetone le remarque plus particulierement de Ceſar) des Capitaines qui commandoient à leurs gens de cheual de mettre pied à terre, quand ils ſe trouuoient preſſez de l'occaſion, pour oſter aux ſoldats toute eſperance de fuite, & pour l'aduantage qu'ils eſperoient en cette ſorte de combat:

Liu. *Quo haud dubiè ſuperat Romanus*, dit Tite-Liue. Si eſt-il, que la premiere prouiſion, dequoy ils ſe ſeruoient à brider la rebellion des peuples de nouuelle conqueſte, c'eſtoit leur oſter armes & cheuaux. Pourtãt voyons-nous ſi ſouuent en

Cæſ. Ceſar: *arma proferri, iumenta produci, obſides dari iubet.* Le grand Seigneur ne permet auiourd'huy ny à Chreſtien, ny à Iuif, d'auoir cheual à ſoy, ſous ſon Empire. Nos anceſtres, & notamment du temps de la guerre des Anglois, és combats ſolennels & iournees aſſignees, ſe mettoient la plus part du temps tous à pied, pour ne ſe fier à autre choſe qu'à leur force propre, & vigueur de leur courage, & de leurs membres, de choſe ſi chere que l'honneur & la vie. Vous engagez, quoy qu'en die Chryſanthes en Xenophon, voſtre valeur & voſtre fortune, à celle de voſtre cheual, ſes playes & ſa mort tirent la voſtre en conſequence, ſon effray ou ſa fougue vous rendent ou temeraire ou laſche:

s'il a faute de bouche ou d'eſperon, c'eſt à voſtre honneur à en reſpondre. A cette cauſe ie ne trouue pas eſtrange, que ces combats là fuſſent plus fermes, & plus furieux que ceux qui ſe font à cheual,

——cedebant pariter, paritérque ruebant Æneid.10.
Victores victique, neque his fuga nota, neque illis.

Leurs batailles ſe voyoient bien mieux conteſtees: ce ne ſont à cette heure que routes: *primus clamor atque impetus rem decernit.* Et choſe que nous appellons à la ſocieté d'vn ſi grand hazard, doit eſtre en noſtre puiſſance le plus qu'il ſe peut: Comme ie conſeilleroy de choiſir les armes les plus courtes, & celles dequoy nous nous pouuons le mieux reſpondre. Il eſt bien plus apparent de s'aſſeurer d'vne eſpee que nous tenons au poing, que du boulet qui eſchappe de noſtre piſtole, en laquelle il y a pluſieurs pieces, la poudre, la pierre, le rouët, deſquelles la moindre qui vienne à faillir, vous fera faillir voſtre fortune. On aſſene peu ſeurement le coup, que l'air vous conduict,

Et quò ferre velint permittere vulnera ventis, Lucan. 8.
Enſis habet vires, & gens quæcunque virorum eſt,
Bella gerit gladiis.

Mais quant à cett' arme-là, i'en parleray plus amplement, où ie feray comparaiſon des armes anciennes aux noſtres: & ſauf l'eſtonnement des oreilles, à quoy deſormais chacun eſt appriuoiſé, ie croy que c'eſt vn' arme de fort peu d'effect, & eſpere que nous en quitterons vn iour l'vſage. Celle dequoy les Italiens ſe ſeruoient de iet, & à feu, eſtoit plus effroyable. Ils nommoient *Phalarica*, vne certaine eſpece de iaueline, armée par le bout, d'vn fer de trois pieds, affin qu'il peuſt percer d'outre en outre vn homme armé: & ſe lançoit tantoſt de la main, en la campagne, tantoſt à tout des engins pour deffendre les lieux aſſiegez: la hampe reueſtuë d'eſtouppe empoixee & huilée, s'enflammoit de ſa courſe: & s'attachant au corps, ou au bouclier, oſtoit tout vſage d'armes & de membres. Toutesfois il ſemble que pour venir au ioindre, elle portaſt auſſi empeſchement à l'aſſaillant, & que le champ ionché de ces tronçons bruſlants, peuſt produire en la meſlee vne commune incommodité.

——magnum ſtridens contorta Phalarica venit, Æneid.9.
Fulminis acta modo.

Ils auoyent d'autres moyens, à quoy l'vſage les dreſſoit, & qui nous ſemblent incroyables par inexperience: par où ils ſuppleoyent au deffaut de noſtre poudre & de nos boulets. Ils dardoyent leurs piles, de telle roideur, que ſouuent ils en enfiloyent deux boucliers & deux hommes armez, & les couſoyent. Les coups de leurs fondes n'eſtoient pas moins certains & loingtains: *ſaxis globoſis funda, mare apertum inceſſentes: coronas modici circuli magno ex inter-* Liuius. *uallo loci aſſueti traijcere: non capita modò hoſtium vulnerabant, ſed quem locum de-* l. 38. *ſtinaſſent.* Leurs pieces de batterie repreſentoient, comme l'effect, auſſi le tintamarre des noſtres: *ad ictus mœnium cum terribili ſonitu editos, pauor & trepida-* Ibid. *tio cœpit.* Les Gaulois nos couſins en Aſie, haïſſoyent ces armes traiſtreſſes,

Ibid. & volantes: duits à combattre main à main auec plus de courage. *Non tam patentibus plagis mouentur, vbi latior quàm altior plaga eſt, etiam glorioſius ſe pugnare putant: ijdem quum aculeus ſagittæ aut glandis abditæ introrſus tenui vulnere in ſpeciem vrit: tum in rabiem & pudorem tam paruæ perimentis peſtis verſi, proſternunt corpora humi.* Peinture bien voiſine d'vne arquebuſade. Les dix mille Grecs, en leur longue & fameuſe retraitte, rencontrerent vne Nation, qui les endommagea merueilleuſement à coups de grands arcs & forts, & de ſagettes ſi longues, qu'à les reprendre à la main on les pouuoit reietter à la mode d'vn dard, & perçoient de part en part vn bouclier & vn homme armé. Les engins que Dionyſius inuenta à Syracuſe, à tirer de gros traits maſſifs, & des pierres d'horrible grandeur, d'vne ſi longue volee & impetuoſité, repreſentoient de bien pres nos inuentions. Encore ne faut-il pas oublier la plaiſante aſſiette qu'auoit ſur ſa mule vn maiſtre Pierre Pol Docteur en Theologie, que Monſtrelet recite auoir accouſtumé ſe promener par la ville de Paris, aſſis de coſté comme les femmes. Il dit auſſi ailleurs, que les Gaſcons auoient des cheuaux terribles, accouſtumez de virer en courant, dequoy les François, Picards, Flamands, & Brabançons, faiſoyent grand miracle, pour n'auoir accouſtumé de les voir: ce ſont ſes mots. Ceſar parlant de ceux de Suede: Aux rencontres qui ſe font à cheual, dit-il, ils ſe iettent ſouuent à terre pour combattre à pied, ayant accouſtumé leurs cheuaux de ne bouger dependant de la place, auſquels ils recourent promptement, s'il en eſt beſoin, & ſelon leur couſtume, il n'eſt rien ſi vilain & ſi laſche que d'vſer de ſelles & bardelles, & meſpriſent ceux qui en vſent: de maniere que fort peu en nombre, ils ne craignent pas d'en aſſaillir pluſieurs. Ce que i'ay admiré autresfois, de voir vn cheual dreſſé à ſe manier à toutes mains, auec vne baguette, la bride auallee ſur ſes oreilles; eſtoit ordinaire aux Maſſiliens, qui ſe ſeruoient de leurs cheuaux ſans ſelle & ſans bride.

Æneid. 4. *Et gens quæ nudo reſidens Maſſilia dorſo,*
Ora leui flectit, frænorum neſcia, virga.
Et Numidæ infræni cingunt.

Liui. l. 37. *Equi ſine frænis, deformis ipſe curſus, rigida ceruice & extento capite currentium.* Le Roy Alphonce, celuy qui dreſſa en Eſpaigne l'ordre des Cheualiers de la Bande, ou de l'Eſcharpe, leur donna entre autres regles; de ne monter ny mule ny mulet, ſur peine d'vn marc d'argent d'amende: comme ie viens d'apprendre dans les lettres de Gueuara, deſquelles ceux qui les ont appellees Dorees, faiſoient iugement bien autre que celuy que i'en fay. Le Courtiſan dit, qu'auant ſon temps c'eſtoit reproche à vn gentil-homme d'en cheuaucher. Les Abyſſins au rebours; à meſure qu'ils ſont les plus aduancez pres le Pretteian leur Prince, affectent pour la dignité & pompe, de monter de grandes mules. Xenophon recite que les Aſſyriens tenoient touſiours leurs cheuaux entrauez au logis, tant ils eſtoient faſcheux & farouches: Et qu'il falloit tant de temps à les deſtacher & harnacher, que, pour que cette longueur ne leur apportaſt dommage, s'ils venoient à eſtre en deſordre ſurprins par les ennemis; ils ne logeoient iamais en camp, qui ne fuſt foſſoyé &

remparé. Son Cyrus, ſi grand maiſtre au faict de cheualerie, mettoit les cheuaux de ſon eſcot: & ne leur faiſoit bailler à manger, qu'ils ne l'euſſent gaigné par la ſueur de quelque exercice. Les Scythes, où la neceſſité les preſſoit en la guerre, tiroient du ſang de leurs cheuaux, & s'en abbreuuoient & nourriſſoient,

Venit & epoto Sarmata paſtus equo.

Ceux de Crotte aſſiegez par Metellus, ſe trouuerent en telle diſette de tout autre breuuage, qu'ils eurent à ſe ſeruir de l'vrine de leurs cheuaux. Pour verifier, combien les armees Turqueſques ſe conduiſent & maintiennent à meilleure raiſon, que les noſtres, ils diſent; qu'outre ce que les ſoldats ne boiuent que de l'eau, & ne mangent que riz & de la chair ſalee miſe en poudre, dequoy chacun porte aiſément ſur ſoy prouiſion pour vn mois) ils ſçauent auſſi viure du ſang de leurs cheuaux, comme les Tartares & Moſcouites, & le ſalent. Ces nouueaux peuples des Indes, quand les Eſpagnols y arriuerent, eſtimerent tant des hommes que des cheuaux; que ce fuſſent, ou Dieux ou animaux, en nobleſſe au deſſus de leur nature. Aucuns apres auoir eſté vaincus, venans demander paix & pardon aux hommes, & leur apporter de l'or & des viandes, ne faillirent d'en aller autant offrir aux cheuaux, auec vne toute pareille harangue à celle des hommes, prenans leur hannifſement, pour langage de compoſition & de trefue. Aux Indes de deçà, c'eſtoit anciennement le principal & royal honneur de cheuaucher vn elephant, le ſecond d'aller en coche, trainé à quatre cheuaux, le tiers de monter vn chameau, le dernier & plus vil degré, d'eſtre porté ou charrié par vn cheual ſeul. Quelqu'vn de noſtre temps, eſcrit auoir veu en ce climat-là, des païs, où on cheuauche les bœufs, auec baſtines, eſtriers & brides, & s'eſtre bien trouué de leur porture. Quintus Fabius Maximus Rutilianus, contre les Samnites, voyant que ſes gens de cheual à trois ou quatre charges auoient failly d'enfoncer le bataillon des ennemis, print ce conſeil; qu'ils débridaſſent leurs cheuaux, & brochaſſent à toute force des eſperons: ſi que rien ne les pouuant arreſter, au trauers des armes & des hommes renuerſez, ils ouurirent le pas à leurs gens de pied, qui parfirent vne tres-ſanglante deffaitte. Autant en commanda Quintus Fuluius Flaccus, contre les Celtiberiens: *Id cum maiore vi equorum facietis, ſi effrænatos in hoſtes equos immittitis: quod ſæpe Romanos equites cum laude feciſſe memoriæ proditum eſt. Detracteſque frænis bis vltrò citróque cum magna ſtrage hoſtium, infractis omnibus haſtis, tranſcurrerunt.* Marc. l. 2. Liui. l. 40.

Le Duc de Moſcouie deuoit anciennement cette reuerence aux Tartares, quand ils enuoioyent vers luy des Ambaſſadeurs; qu'il leur alloit au deuant à pied, & leur preſentoit vn gobeau de lait de iument (breuuage qui leur eſt en delices) & ſi en beuuant quelque goutte en tomboit ſur le crin de leurs cheuaux, il eſtoit tenu de la lecher auec la langue. En Ruſſie, l'armee que l'Empereur Baiazet y auoit enuoyee, fut accablee d'vn ſi horrible rauage de neiges; que pour s'en mettre à couuert, & ſauuer du froid, pluſieurs s'aduiſerent de tuër & euentrer leurs cheuaux, pour ſe ietter dedans, & iouyr de cette chaleur vitale. Baiazet apres ceſt aſpre eſtour où il fut rompu par Tam-

burlan, ſe ſauuoit belle erre ſur vne jument Arabeſque, s'il n'euſt eſté contrainct de la laiſſer boire ſon ſaoul, au paſſage d'vn ruiſſeau: ce qui la rendit ſi flacque & refroidie, qu'il fut bien aiſément apres acconſuiuy par ceux qui le pourſuiuoyent. On dit bien qu'on les laſche, les laiſſant piſſer: mais le boire, i'euſſe pluſtoſt eſtimé qu'il l'eult renforcée. Crœſus paſſant le long de la ville de Sardis, y trouua des paſtis, où il y auoit grande quantité de ſerpens, deſquels les cheuaux de ſon armee mangeoient de bon appetit: qui fut vn mauuais prodige à ſes affaires, dit Herodote. Nous appellons vn cheual entier qui a crin & oreille, & ne paſſent les autres à la montre. Les Lacedemoniens ayant desfait les Atheniens, en la Sicile, retournans de la victoire en pompe en la ville de Syracuſe, entre autres brauades, firent tondre les cheuaux vaincus, & les menerent ainſi en triomphe. Alexandre combatit vne Nation, Dahas: ils alloyent deux à deux armez à cheual à la guerre, mais en la meſlee l'vn deſcendoit à terre, & combatoient ore à pied, ore à cheual, l'vn apres l'autre. Ie n'eſtime point, qu'en ſuffiſance, & en grace à cheual, nulle Nation nous emporte. Bon homme de cheual, à l'vſage de noſtre parler, ſemble plus regarder au courage qu'à l'addreſſe. Le plus ſçauant, le plus ſeur, le mieux aduenant à mener vn cheual à raiſon, que i'aye cognu, fut à mon gré Monſieur de Carnaualet, qui en ſeruoit noſtre Roy Henry ſecond. I'ay veu homme donner carriere à deux pieds ſur ſa ſelle, demonter ſa ſelle, & au retour la releuer, reaccommoder, & s'y raſſeoir, fuyant touſiours à bride auallee: Ayant paſſé par deſſus vn bonnet, y tirer par derriere de bons coups de ſon arc: Amaſſer ce qu'il vouloit, ſe iettant d'vn pied à terre, tenant l'autre en l'eſtrier; & autres pareilles ſingeries, dequoy il viuoit. On a veu de mon temps à Conſtantinople, deux hommes ſur vn cheual, leſquels en ſa plus roide courſe, ſe reiettoyent tour à tour à terre, & puis ſur la ſelle: Et vn, qui ſeulement des dents, bridoit & enharnachoit ſon cheual. Vn autre, qui entre deux cheuaux, vn pied ſur vne ſelle, l'autre ſur l'autre, portant vn ſecond ſur ſes bras, piquoit à toute bride: ce ſecond tout debout, ſur luy, tirant en la courſe, des coups bien certains de ſon arc. Pluſieurs, qui les iambes contre-mont, donnoient carriere, la teſte plantee ſur leurs ſelles, entre les pointes des ſimeterres attachez au harnois. En mon enfance le Prince de Sulmone à Naples, maniant vn rude cheual, de toute ſorte de maniemens, tenoit ſoubs ſes genoux & ſoubs ſes orteils des reales: comme ſi elles y euſſent eſté cloüees: pour montrer la fermeté de ſon aſſiette.

VERSION.

Quibus deſultorum.

AVſquels il eſtoit ordinaire, traiſnans deux cheuaux comme les ſauteurs, de ſe ietter armez d'vn las ſur vn frais, au milieu d'vne aſpre bataille, tant ils eſtoient agiles, & tels cheuaux dociles.

Quò haud.

Auquel ſans doute les Romains excellent.

Arma proferri.

Rendre armes & cheuaux, & donner hoſtages.

Cedebant pariter.

Ils reculloient enſemble, & s'eſlançoient enſemble auſsi, comme eſtans & vainqueurs & vaincus : la fuite eſtoit incogneuë aux vns & aux autres.

Primus clamor.

La premiere clameur & le premier eſlancement, vuident le combat.

Et quò ferre.

Et commettre aux vents, la charge de porter vn coup au hazard. L'eſpee a de la force, & toutes les Nations valeureuſes, combattent par le glaiue.

Magnum ſtridens.

La Phalarique deſcochee comme vn traict de foudre, ſiffle d'vn grand bruit aigu, roüant en l'air.

Saxis globoſis.

Deſcochans auec la fonde des cailloux durs en rond en l'air vague, par l'accouſtumance qu'ils auoient priſe d'enfiler de fort loing de petits cercles; non ſeulement ils en bleſſoient le chef de leur ennemy, mais tel autre endroit de ſon corps qu'ils vouloient.

Ad ictus

Le tremblement & l'effroy commence, au retentiſſement terrible qui vient à ſourdre des murs choquez.

Non tam.

Ils ne s'offencent pas tant des larges playes: lors qu'vne playe eſt plus large que profonde, alors ils croyent auoir plus glorieuſement combattu: mais quand ces gens ſe ſentent tourmentez interieurement, ſous l'apparence d'vne playe legere, de la pointe d'vne ſagette, ou de quelque boulet caché; lors tranſportez de rage & de honte de perir d'vn ſi petit & chetif outil de mort, ils proſternent leur corps par terre.

Et gens quæ.

Les Maſsiliens nous enceignent, qui ſeyans ſur le dos nud des cheuaux, gouuernent d'vne legere verge leur bouche inexperte au frein: & les Numides nous enuironnent encores, qui montent à cheual ſans frein auſsi.

Equi ſine frænis.

Cheuaux ſans frein; repreſentant vne courſe de mauuaiſe grace, le col roide, & le nez au vent.

Venit &.

Et le Sarmate vient, repeu du ſang humé de ſon cheual.

Id quum.

Vous ferez ce coup auec plus d'effort de vos cheuaux, ſi vous venez à les eſlancer ſur l'ennemy desbridez: ce que l'on nous r'apporte, auoir eſté faict quelque autre fois, par les gendarmes Romains auec loüable ſuccez: leur eſtant arriué d'auoir couru, puis recouru deux fois, à trauers des ennemis auec grand carnage, ſans briſer leur bois, apres auoir oſté le frein à leurs cheuaux.

Des couſtumes anciennes.

CHAPITRE XLIX.

IE EXCVSEROIS volontiers en noſtre peuple de n'auoir autre patron & regle de perfection, que ſes propres mœurs & vſances: car c'eſt vn commun vice, non du vulgaire ſeulement, mais quaſi de tous hommes, d'auoir leur viſée & leur arreſt, ſur le train auquel ils ſont nais. Ie ſuis content, quand il verra Fabritius ou Lælius, qu'il leur trouue la contenance & le port barbare, puis qu'ils ne ſont ny veſtus ny façonnez à noſtre mode. Mais ie me plains de ſa particuliere indiſcretion, de ſe laiſſer ſi fort piper & aueugler à l'authorité de l'vſage preſent, qu'il ſoit capable de changer d'opinion & d'aduis tous les mois, s'il plaiſt à la couſtume: & qu'il iuge ſi diuerſement de ſoy-meſme. Quand il portoit le buſc de ſon pourpoint entre les mammelles, il maintenoit par viues raiſons qu'il eſtoit en ſon vray lieu: quelques annees apres le voyla aualé iuſques entre les cuiſſes, il ſe mocque de ſon autre vſage, le trouue inepte & inſupportable. La façon de ſe veſtir preſente, luy fait incontinent condamner l'ancienne, d'vne reſolution ſi grande, & d'vn conſentement ſi vniuerſel, que vous diriez que c'eſt quelque eſpece de manie, qui luy tourne-boule ainſi l'entendement. Parce que noſtre changement eſt ſi ſubit & ſi prompt en cela, que l'inuention de tous les tailleurs du monde ne ſçauroit fournir aſſez de nouueautez, il eſt force que bien ſouuent les formes meſpriſees reuiennent en credit, que celles-là meſmes tombent en meſpris tantoſt apres, & qu'vn meſme iugement prenne en l'eſpace de quinze ou vingt-ans, deux ou trois, non diuerſes ſeulement, mais contraires opinions, d'vne inconſtance & legereté incroyable. Il n'y a ſi fin entre-nous, qui ne ſe laiſſe embabouïner de cette contradiction, & eſbloüyr tant les yeux internes, que les externes inſenſiblement. Ie veux icy entaſſer aucunes façons anciennes, que i'ay en memoire: les vnes de meſme les noſtres, les autres differentes: afin qu'ayant en l'imagination cette continuelle variation des choſes humaines, nous en ayons le iugement plus eſclaircy & plus ferme. Ce que nous diſons de combatre à l'eſpee & la cape, il s'vſoit encores entre
Cæſar. les Romains, ce dit Ceſar, *ſiniſtris ſagos inuoluunt, gladióſque diſtringunt.* Et remarque dés lors en noſtre Nation ce vice, qui y eſt encore, d'arreſter les paſſans que nous rencontrons en chemin, & de les forcer de nous dire qui ils ſont, & de receuoir à iniure & occaſion de querelle, s'ils refuſent de nous reſpondre. Aux bains que les Anciens prenoyent tous les iours auant le repas, & les prenoyent auſſi ordinairement que nous faiſons de l'eau à lauer les mains, ils ne ſe lauoyent du commencement que les bras & les iambes: mais depuis, & d'vne couſtume qui a duré pluſieurs ſiecles & en la pluſpart

des Nations du monde, ils ſe lauoyent tous nuds, d'eau mixtionnee & perfumee: de maniere, qu'ils tenoient pour teſmoignage de grande ſimplicité de ſe lauer d'eau ſimple. Les plus affetez & delicats ſe perfumoyent tout le corps bien trois ou quatre fois par iour. Ils ſe faiſoyent ſouuent pinceter tout le poil, comme les femmes Françoiſes ont pris en vſage depuis quelque temps de faire leur front,

Quod pectus, quod crura tibi, quod brachia vellis: Mart. 2.

quoy qu'ils euſſent des oignemens propres à cela:

Pſilotro nitet, aut arida latet abdita creta.

Ils aymoient à ſe coucher mollement, & alleguent pour preuue de patience, de coucher ſur le matelats. Ils mangeoyent couchez ſur des lits, à peu pres en meſme aſſiete que les Turcs de noſtre temps:

Inde thoro pater Æneas ſic orſus ab alto. Æneid. 1.

Et dit-on du ieune Caton que depuis la bataille de Pharſale, eſtant entré en dueil du mauuais eſtat des affaires publiques, il mangea touſiours aſſis, prenant vn train de vie auſtere. Ils baiſoyent les mains aux grands pour les honnorer & careſſer. Et entre les amis, ils s'entre-baiſoyent en ſe ſaluant, comme font les Venitiens:

Gratatúſque daremcum dulcibus oſcula verbis. Ouid. de Ponto.

Et touchoyent aux genoux, pour requerir & ſaluër vn grand. Paſiclez le Philoſophe, frere de Crates, au lieu de porter la main au genoüil, la porta aux genitoires. Celuy à qui il s'addreſſoit, l'ayant rudement repouſſé, Comment, dit-il, cette partie n'eſt-elle pas voſtre, auſſi bien que l'autre? Ils mangeoyent comme nous, le fruict à l'yſſuë de la table. Ils ſe torchoyent le cul (il faut laiſſer aux femmes cette vaine ſuperſtition des parolles) auec vne eſponge: voyla pourquoy *ſpongia* eſt vn mot obſcœne en Latin: & eſtoit cette eſponge attachee au bout d'vn baſton: comme teſmoigne l'hiſtoire de celuy qu'on menoit pour eſtre preſenté aux beſtes, deuant le peuple, qui demanda congé d'aller à ſes affaires, & n'ayant autre moyen de ſe tuer, il ſe fourra ce baſton & eſponge dans le goſier, & s'en eſtouffa. Ils s'eſſuyoient le catze de laine perfumee, quand ils en auoyent faict,

At tibi nil faciam, ſed lota mentula lana. Mart. 10.

Il y auoit aux carrefours à Rome, des vaiſſeaux & demy-cuues, pour y appreſter à piſſer aux paſſans:

Puſi ſæpe lacum propter, ſe ac dolia curta Lucret. 4.
Somno deuincti credunt extollere veſtem.

Ils faiſoyent collation entre les repas. Et y auoit en eſté, des vendeurs de nege pour refréchir le vin: & en y auoit qui ſe ſeruoyent de nege en hyuer, ne trouuans pas le vin encore lors aſſez froid. Les grands auoyent leurs eſchançons & trenchans, & leurs fols, pour leur donner du plaiſir. On leur ſeruoit en hyuer la viande ſur les fouyers qui ſe portoyent ſur la table: & auoyent des cuyſines portatiues, comme i'en ay veu, dans leſquelles tout leur ſeruice ſe trainoit apres eux:

Has vobis epulas habete lauti, Mart. 7.

Nos offendimur ambulante cœna.

Et en eſté ils faiſoyent ſouuent en leurs ſales baſſes, couler de l'eau freſche & claire, dans des canaux au deſſous d'eux, où il y auoit force poiſſon en vie, que les aſſiſtans choiſiſſoyent & prenoyent en la main, pour le faire apreſter, chacun à ſa poſte. Le poiſſon a touſiours eu ce priuilege, comme il a encores, que les Grands ſe meſlent de le ſçauoir appreſter: auſſi en eſt le gouſt beaucoup plus exquis, que de la chair, aumoins pour moy. Mais en toute ſorte de magnificence, deſbauche, & d'inuentions voluptueuſes, de molleſſe & de ſomptuoſité, nous faiſons à la verité ce que nous pouuons pour les égaler, car noſtre volonté eſt bien auſſi gaſtee que la leur, mais noſtre ſuffiſance n'y peut arriuer: nos forces ne ſont non plus capables de les ioindre, en ces parties-là vitieuſes, qu'aux vertueuſes: car les vnes & les autres partent d'vne vigueur d'eſprit, qui eſtoit ſans comparaiſon plus grande en eux qu'en nous: Et les ames à meſure qu'elles ſont moins fortes, elles ont d'autant moins de moyen de faire ny fort bien, ny fort mal. Le haut bout d'entre eux, c'eſtoit le milieu. Le deuant & derriere n'auoient en eſcriuant & parlant aucune ſignification de grandeur, comme il ſe voit euidemment par leurs Eſcrits: ils diront Oppius & Ceſar, auſſi volontiers que Ceſar & Oppius: & diront moy & toy indifferemment, comme toy & moy. Voyla pourquoy i'ay autrefois remarqué en la vie de Flaminius de Plutarque François, vn endroit, où il ſemble que l'Autheur parlant de la ialouſie de gloire, qui eſtoit entre les Ætoliens & les Romains, pour le gain d'vne bataille qu'ils auoyent obtenuë en commun; face quelque poids de ce qu'aux chanſons Grecques, on nommoit les Ætoliens auant les Romains, s'il n'y a de l'Amphibologie aux mots François. Les Dames eſtans aux eſtuues, y receuoyent quant & quant des hommes, & ſe ſeruoyent-là meſmes de leurs valets à les frotter & oindre.

Idem. *Inguina ſuccinctus nigra tibi ſeruus aluta*
Stat, quoties calidis nuda fouêris aquis.

Elles ſe ſaupoudroyent de quelque poudre, pour reprimer les ſueurs. Les anciens Gaulois, dit Sidonius Apollinaris, portoyent le poil long par le deuant, & le derriere de la teſte tondu, qui eſt cette façon qui vient à eſtre renouuellee par l'vſage effeminé & laſche de ce ſiecle. Les Romains payoient ce qui eſtoit deu aux bateliers, pour leur naulage dez l'entree du bateau, ce que nous faiſons apres eſtre rendus à port:

Hor. Sat. 1. *——dum as exigitur, dum mula ligatur,*
Tota abit hora.

Les femmes couchoyent au lict du coſté de la ruelle: voyla pourquoy on appelloit Ceſar, *ſpondam Regis Nicomedis.* Ils prenoyent haleine en beuuant. Ils baptiſoient le vin,

Idem. l. 2. *——quis puer ocius*
Reſtinguet ardentis falerni
Pocula prætereunte lympha?

Et ces champiſſes contenances de nos laquais y eſtoient auſſi:

O Iane, à tergo quem nulla ciconia pinſit,
Nec manus auriculas imitata eſt mobilis albas,
Nec linguæ quantum ſitiet canis Apula tantum.

Les Dames Argiennes & Romaines portoyent le deuïl blanc, comme les noſtres auoient accouſtumé, & deuroient continuër de faire, ſi i'en eſtois creu. Mais il y a des Liures entiers faits ſur cét argument.

VERSION.

Si noſtris ſagos.

ILs tirent l'eſpee, s'enueloppans la main gauche de leurs hoquetons.

Quod pectus.

Que tu pelles ton ſein, & tes bras & tes iambes.

Pſilotro nitet.

Il reluit de Pſilotre ou de croye ſeiche, occultement infuſe à l'onguent.

Inde thoro.

Lors que du plus haut lict le Prince dit ces mots.

Gratatúſque.

En t'acueillant des plus douces paroles, ma bouche t'offriroit le baiſer.

Puſi ſæpe,

Par fois les enfans dormans croyent leuer leur habit, pour vriner pres du lac en la cuue baſſe.

Has vobis.

Vous ſomptueux frians, ayez de ces feſtins-là: nous autres ſommes effarouchez d'vn ſoupper qui trotte.

Inguina ſuccinctus.

Vn ſerf ceint d'vn tablier noir au deſſus des aiſnes, eſt touſiours ſur pieds, habile à te ſeruir, toutes les fois que tu te baignes en l'eau chaude.

Dum as.

Vne heure entiere s'eſcoule, tandis qu'on lie la mule, & qu'on reçoit l'argent.

Spondam regis.

Ruelle du Roy Nicomedes.

Quis puer.

Quel page adroict & prompt à ſeruir, eſteindra l'ardeur du vin de Falerne par l'eau viue & fuyante?

O Iane.

O Ianus, à qui perſonne n'a faict le niquet par derriere, à qui perſonne d'vne main mouuante n'a ſuppoſé les oreilles d'aſne, & n'a tiré la langue auſſi profond qu'vne chienne d'Apulie alteree.

De Democritus & Heraclitus.

CHAPITRE L.

LE iugement eſt vn outil à tous ſujects, & ſe meſle par tout. A cette cauſe aux eſſais que i'en fay icy, i'y employe toute ſorte d'occaſion. Si c'eſt vn ſuject que ie n'entende point, à cela meſme ie l'eſſaye, ſondant le gué de bien loing, & puis le trouuant trop profond pour ma taille, ie me tiens à la riue. Et cette reconnoiſſance de ne pouuoir paſſer outre, c'eſt vn traict de ſon effect, ouy de ceux, dont il ſe vante le plus. Tantoſt à vn ſuject vain & de neant, i'eſſaye voir s'il trouuera dequoy luy donner corps, & dequoy l'appuyer & l'eſtançonner. Tantoſt ie le promene à vn ſuject noble & tracaſſé, auquel il n'a rien à trouuer de ſoy, le chemin en eſtant ſi frayé, qu'il ne peut marcher que ſur la piſte d'autruy. Là il fait ſon ieu à eſlire la route qui luy ſemble la meilleure: & de mille ſentiers, il dit que cettuy-cy, ou cettuy-là, a eſté le mieux choiſi. Ie prends de la fortune le premier argument: ils me ſont également bons: & ne deſſeigne iamais de les traicter entiers: Car ie ne voy le tout de rien: Ne font pas ceux qui nous promettent de nous le faire voir. De cent membres & viſages, qu'a chaſque choſe, i'en prens vn, tantoſt à lecher ſeulement, tantoſt à effleurer: & par fois à pincer iuſqu'à l'os. I'y donne vne poincte, non pas le plus largement, mais le plus profondement que ie ſçay. Et aime plus ſouuent à les ſaiſir par quelque luſtre inuſité. Ie me hazarderoy de traitter à fons quelque matiere, ſi ie me connoiſſoy moins, & me trompois en mon impuiſſance. Semant icy vn mot, icy vn autre, eſchantillons dépris de leur piece, eſcartez, ſans deſſein, ſans promeſſe; ie ne ſuis pas tenu de les faire bons, ny de m'y tenir moy-meſme, ſans varier, quand il me plaiſt, & me rendre au doubte & incertitude, & à ma maiſtreſſe forme, qui eſt l'ignorance. Tout mouuument nous deſcouure. Cette meſme ame de Ceſar, qui ſe fait voir à ordonner & dreſſer la bataille de Pharſale, elle ſe fait auſſi voir à dreſſer des parties oyſiues & amoureuſes. On iuge vn cheual, non ſeulement à le voir manier ſur vne carriere, mais encore à luy voir aller le pas, voire & à le voir en repos à l'eſtable. Entre les functions de l'ame, il en eſt de baſſes: Qui ne la void encor par là, n'acheue pas de la connoiſtre. Et à l'aduenture la remarque lon mieux où elle va ſon pas ſimple: Les vents des paſſions la prennent plus en ſes hautes aſſiettes: ioint qu'elle ſe couche entiere ſur chaſque matiere, & s'y exerce entiere, & n'en traitte iamais plus d'vne à la fois: & la traitte non ſelon elle, mais ſelon ſoy. Les choſes à part elles, ont peut-eſtre leurs poids, meſures, & conditions: mais au dedans, en nous, elle les leur taille comme elle l'entend. La mort eſt effroyable à Cicero, deſirable à Caton, indifferente à Socrates. La ſanté, la conſcience, l'authorité, la ſcience, la richeſſe,

la richeſſe, la beauté, & leurs contraires, ſe deſpouïllent à l'entree, & reçoiuent de l'ame nouuelle veſture, & de la teinture qu'il luy plaiſt: brune, claire, verte, obſcure: aigre, douce, profonde, ſuperficielle: & qu'il plaiſt à chacune d'elles. Car elles n'ont pas verifié en commun leurs ſtiles, regles & formes: chacune eſt Royne en ſon eſtat. Parquoy ne prenons plus excuſe des externes qualitez des choſes: c'eſt à nous, à nous en rendre compte. Noſtre bien & noſtre mal ne tient qu'à nous. Offrons y nos offrandes & nos vœux, non pas à la fortune: elle ne peut rien ſur nos mœurs: Au rebours, elles l'entrainent à leur ſuitte, & la moulent à leur forme. Pourquoy ne iugeray-ie d'Alexandre à table deuiſant & beuuant d'autant? Ou s'il manioit des eſchecs, quelle corde de ſon eſprit, ne touche & n'employe ce niais & puerile ieu? Ie le hay & fuy, de ce qu'il n'eſt pas aſſez ieu, & qu'il nous eſbat trop ſerieuſement; ayant honte d'y fournir l'attention qui ſuffiroit à quelque bonne choſe. Il ne fut pas plus embeſoigné à dreſſer ſon glorieux paſſage aux Indes: ny cét autre à deſnouër vn paſſage, duquel depend le ſalut du genre humain. Voyez combien noſtre ame trouble cét amuſement ridicule, ſi tous ſes nerfs ne bandent. Combien amplement elle donne loy à chacun en cela, de ſe connoiſtre, & iuger droittement de ſoy. Ie ne me voy & retaſte, plus vniuerſellement, en nulle autre poſture. Quelle paſſion ne nous y exerce? la cholere, le deſpit, la hayne, l'impatience: & vne vehemente ambition de vaincre, en choſe, en laquelle il ſeroit plus excuſable de ſe rendre ambitieux d'eſtre vaincu. Car la precellence rare & au deſſus du commun, meſſied à vn homme d'honneur, en choſe friuole. Ce que ie dy en cét exemple, ſe peut dire en tous autres. Chaſque parcelle, chaſque occupation de l'homme, l'accuſe, & le montre également qu'vn autre. Democritus & Heraclitus ont eſté deux Philoſophes, deſquels le premier trouuant vaine & ridicule l'humaine condition, ne ſortoit en public, qu'auec vn viſage moqueur & riant: Heraclitus, ayant pitié & compaſſion de cette meſme condition noſtre, en portoit le viſage continuellement triſte, & les yeux chargez de larmes. Iuu. Sat. 10.

alter
Ridebat quoties à limine mouerat vnum
Protuleratque pedem, flebat contrarius alter.

I'ayme mieux la premiere humeur, non parce qu'il eſt plus plaiſant de rire que de pleurer: mais parce qu'elle eſt plus deſdaigneuſe, & qu'elle nous condamne plus que l'autre: & il me ſemble, que nous ne pouuons iamais eſtre aſſez meſpriſez ſelon noſtre merite. La plainte & la commiſeration ſont meſlees à quelque eſtimation de la choſe qu'on plaint: les choſes dequoy on ſe moque, on les eſtime ſans prix. Ie ne penſe point qu'il y ait tant de malheur en nous, comme il y a de vanité, ny tant de malice comme de ſotiſe: nous ne ſommes pas ſi pleins de mal, comme d'inanité: nous ne ſommes pas ſi miſerables, comme nous ſommes vils. Ainſi Diogenes, qui baguenaudoit à part ſoy, roulant ſon tonneau, & hochant du nez le grand Alexandre, nous eſtimant des mouches, ou des veſſies pleines de vent; eſtoit bien

iuge plus aigre & plus poingnant, & par conſequent, plus iuſte à mon humeur que Timon, celuy qui fut ſurnommé le haïſſeur des hommes. Car ce qu'on hait, on le prend à cœur. Cettuy-cy nous ſouhaitoit du mal, eſtoit paſſionné du deſir de noſtre ruïne, fuioit noſtre conuerſation comme dangereuſe, de meſchans, & de nature deprauee : l'autre nous eſtimoit ſi peu, que nous ne pourrions ny le troubler, ny l'alterer par noſtre contagion, nous laiſſoit de compagnie, non pour la crainte, mais pour le deſdain de noſtre commerce: il ne nous eſtimoit capables ny de bien ny de mal faire. De meſme marque fut la reſponſe de Statilius, auquel Brutus parla pour le ioindre à la conſpiration contre Ceſar: il trouua l'entreprinſe iuſte, mais il ne trouua pas les hommes dignes, pour leſquels on ſe miſt aucunement en peine: Conformément à la diſcipline de Hegeſias, qui diſoit; le ſage ne deuoit rien faire que pour ſoy: d'autant que, ſeul il eſt digne, pour qui on face: Et à celle de Theodorus; que c'eſt iniuſtice, que le ſage ſe hazarde pour le bien de ſon païs, & qu'il mette en peril la ſageſſe pour des fols. Noſtre propre condition eſt autant ridicule, que riſible.

VERSION.

Alter ridebat.

L'Vn d'eux rioit, toutes les fois qu'il aduançoit le pied pour le porter hors du logis: l'autre en contreſchange pleuroit.

De la vanité des paroles.

CHAPITRE LI.

VN Rhetoricien du temps paſſé, diſoit que ſon meſtier eſtoit, de choſes petites les faire paroiſtre & trouuer grandes. C'eſt vn cordonnier qui ſçait faire de grands ſouliers à vn petit pied. On luy euſt faict donner le fouët en Sparte, de faire profeſſion d'vn'art pipereſſe & menſongere: Et croy qu'Archidamus qui en eſtoit Roy, n'ouït pas ſans eſtonnement la reſponſe de Thucididez, auquel il s'enqueroit, qui eſtoit plus fort à la luicte, ou Periclez ou luy: Cela, dit-il, ſeroit mal-ayſé à verifier: car quand ie l'ay porté par terre en luictant, il perſuade à ceux qui l'ont veu, qu'il n'eſt pas tombé, & le gaigne. Ceux qui maſquent & fardent les femmes, font moins de mal: car c'eſt choſe de peu de perte de ne les voir pas en leur naturel: là où ceux-cy font eſtat de tromper, non pas nos yeux, mais noſtre iugement, & d'abaſtardir & corrompre l'eſſence des choſes. Les Republiques qui ſe ſont maintenuës en vn eſtat reglé & bien policé, comme la Cretenſe ou Lacedemonienne,

elles n'ont pas faict grand compte d'Orateurs. Ariſton definit ſagement la Rhetorique, ſcience à perſuader le peuple: Socrates, Platon, art de trõper & de flatter. Et ceux qui le nient en la generale deſcription, le verifient par tout, en leurs preceptes. Les Mahometans en defendent l'inſtruction à leurs enfans, pour ſon inutilité. Et les Atheniens, s'aperceuans combien ſon vſage, qui auoit tout credit en leur ville, eſtoit pernicieux, ordonnerent, que ſa principale partie, qui eſt, eſmouuoir les affections, fuſt oſtée, enſemble les exordes & perorations. C'eſt vn outil inuenté pour manier & agiter vne tourbe, & vne commune deſreiglee: & eſt outil qui ne s'employe qu'aux eſtats malades, comme la medecine: En ceux où le vulgaire, où les ignorans, où tous ont tout pû, comme celuy d'Athenes, de Rhodes, & de Rome, & où les choſes ont eſté en perpetuelle tempeſte; là ont afflué les Orateurs. Et à la verité, il ſe voit peu de perſonnages en ces Republiques-là, qui ſe ſoient pouſſez en grand credit ſans le ſecours de l'eloquence: Pompeius, Ceſar, Craſſus, Lucullus, Lentulus, Metellus, ont pris de là, leur grand appuy à ſe monter à cette grandeur d'authorité, où ils ſont enfin arriuez: & s'en ſont aydez plus que des armes, contre l'opinion des meilleurs temps. Car L. Volumnius parlant en public en faueur de l'election au Conſulat, faitte des perſonnes de Q. Fabius & P. Decius: Ce ſont gens nés à la guerre, grands aux effects: au combat du babil, rudes: eſprits vrayement conſulaires. Les ſubtils, eloquents & ſçauants, ſont bons pour la ville, Preteurs à faire iuſtice, dit-il. L'eloquence a fleury le plus à Rome lors que les affaires ont eſté en plus mauuais eſtat, & que l'orage des guerres ciuiles les agitoit: comme vn champ libre & indomté porte les herbes plus gaillardes. Il ſemble par là que les polices, qui dépendent d'vn Monarque, en ont moins de beſoin que les autres: car la beſtiſe & facilité, qui ſe trouue en la commune, & qui la rend ſujecte à eſtre maniee & contournee par les oreilles, au doux ſon de cette harmonie, ſans venir à poiſer & connoiſtre la verité des choſes par la force de la raiſon; cette facilité, diſ-je, ne ſe trouue pas ſi aiſément en vn ſeul, & eſt plus aiſé de le garantir par bonne inſtitution & bon conſeil, de l'impreſſion de cette poiſon. On n'a pas veu ſortir de Macedoine ny de Perſe, aucun Orateur de renom. I'en ay dit ce mot, ſur le ſuject d'vn Italien, que ie vien d'entretenir, qui a ſeruy le feu Cardinal Caraffe de maiſtre d'hoſtel iuſques à ſa mort. Ie luy faiſoy comter de ſa charge. Il m'a fait vn diſcours de cette ſcience de gueule, auec vne grauité & contenance magiſtrale, comme s'il m'euſt parlé de quelque grand poinct de Theologie. Il m'a dechifré vne difference d'appetits: celuy qu'on a à iun, qu'on a apres le ſecond & tiers ſeruice: les moyens tantoſt de luy plaire ſimplement, tantoſt de l'éueiller & picquer: la police de ſes ſauces, premierement en general, & puis particulariſant les qualitez des ingrediens, & leurs effects: les differences des ſalades ſelon leur ſaiſon, celle qui doit eſtre reſchaufee, celle qui veut eſtre ſeruie froide, la façon de les orner & embellir, pour les rendre encores plaiſantes à la veuë. Apres cela il eſt entré ſur l'ordre du ſeruice, plein de belles & importantes conſiderations.

Iuu. Sat. 5. *——nec minimo ſanè diſcrimine refert*
Quo geſtu lepores, & quo gallina ſecetur.

Et tout cela enflé de riches & magnifiques parolles: & celles meſmes qu'on employe à traiter du gouuernement d'vn Empire. Il m'eſt ſouuenu de mon homme,

Ter. Adel. Act. 3. *Hoc falſum eſt, hoc aduſtum eſt, hoc lautum eſt parum,*
Illud rectè, iterum ſic memento, ſedulò
Moneo quæ poſſum pro mea ſapientia.
Poſtremò tanquam in ſpeculum, in patinas, Demea,
Inſpicere iubeo, & moneo quid facto vſus ſit.

Si eſt-ce que les Grecs meſmes louërent grandement l'ordre & la diſpoſition que Paulus Æmylius obſerua au feſtin, qu'il leur fit au retour de Macedoine: mais ie ne parle point icy des effects, ie parle des mots. Ie ne ſçay s'il en aduient aux autres comme à moy: mais ie ne me puis garder quand i'oy nos Architectes, s'enfler de ces gros mots de pilaſtres, architraues, corniches d'ouurage Corinthien, & Dorique, & ſemblables de leur iargon; que mon imagination ne ſe ſaiſiſſe incontinent du Palais d'Apollidon, & par effect ie trouue que ce ſont les chetiues pieces de la porte de ma cuiſine. Oyez dire metonimie, metaphore, allegorie, & autres tels noms de la Grammaire; ſemble-il pas qu'on ſignifie quelque forme de langage rare & pellegrin? ce ſont titres qui touchent le babil de voſtre chambriere. C'eſt vne piperie voiſine à cette-cy, d'appeller les offices de noſtre eſtat, par les titres ſuperbes des Romains, encore qu'ils n'ayent aucune reſſemblance de charge, & encores moins d'authorité & de puiſſance. Et cette-cy auſſi, qui ſeruira (à mon aduis) vn iour de reproche à noſtre ſiecle, d'employer indignement à qui bon nous ſemble les ſurnoms les plus glorieux, dequoy l'ancienneté ait honoré vn ou deux perſonnages en pluſieurs ſiecles. Platon a emporté ce ſurnom de diuin, par vn conſentement vniuerſel, qu'aucun n'a eſſayé luy enuier: & les Italiens qui ſe vantent, & auecques raiſon, d'auoir communément l'eſprit plus eſueillé, & le diſcours plus ſain que les autres Nations de leur temps, en viennent d'eſtrener l'Aretin: auquel, ſauf vne façon de parler bouffie & bouillonnee de pointes, ingenieuſes à la verité, mais recherchees de loing, & fantaſtiques, & outre l'eloquence enfin, telle qu'elle puiſſe eſtre; ie ne voy pas qu'il y ait rien au deſſus des communs Autheurs de ſon ſiecle: tant s'en faut qu'il approche de cette diuinité ancienne. Et le ſurnom de Grand, nous l'attachons à des Princes, qui n'ont rien au deſſus de la Grandeur populaire.

VERSION.

Nec minimo.

ET *la difference des poſtures, auſquelles on renge ou ſert le lieure & la poule, n'eſt pas de peu d'importance.*

Hoc falſum.

• *Cela eſt trop ſalé, cecy eſt bruſlé, l'appreſt de ceſtuy-cy eſt groſſier, & cét autre va bien: ſouuien-toy de le faire touſiours de meſme: Ainſi i'enſeigne fort & ferme ce que ie puis, ſelon ma ſapience. Bref, Demea, ie leur ordonne de regarder perpetuellement dans les plats, comme dans leur vray but & mirouër: & reigle ainſi par tout, ce que le deuoir requiert qu'on face.*

De la parſimonie des anciens.

CHAPITRE LII.

ATTILIVS Regulus, general de l'armee Romaine en Afrique, au milieu de ſa gloire & de ſes victoires contre les Carthaginois, eſcriuit à la Choſe publique; qu'vn valet de labourage, qu'il auoit laiſſé ſeul au gouuernement de ſon bien, qui eſtoit en tout ſept arpens de terre, s'en eſtoit enfuy, ayant deſrobé ſes outils à labourer, & demandoit congé pour s'en retourner & y pouruoir, de peur que ſa femme, & ſes enfans n'en euſſent à ſouffrir: Le Senat pourueut à commettre vn autre à la conduitte de ſes biens, fit reſtablir ce qui luy auoit eſté deſrobé, & ordonna que ſa femme & ſes enfans ſeroient nourris aux deſpens du public. Le vieux Caton reuenant d'Eſpaigne Conſul, vendit ſon cheual de ſeruice, pour eſpargner l'argent qu'il euſt couſté à le ramener par mer en Italie: & eſtant au gouuernement de Sardaigne, faiſoit ſes viſitations à pied, n'ayant auec luy autre ſuite qu'vn officier de la Choſe publique, qui luy portoit ſa robbe, & vn vaſe à faire des ſacrifices: & le plus ſouuent il portoit ſa male luy-meſme. Il ſe vantoit de n'auoir iamais eu robbe qui euſt couſté plus de dix eſcus, ny auoir enuoyé au marché plus de dix ſols pour vn iour: & de ſes maiſons aux champs, qu'il n'en auoit aucune qui fuſt crepie & enduite par dehors. Scipion Æmylianus apres deux triomphes & deux Conſulats, alla en legation auec ſept ſeruiteurs ſeulement. On tient qu'Homere n'en eut iamais qu'vn, Platon trois; Zenon le chef de la ſecte Stoïque, pas vn. Il ne fut taxé que cinq ſols & demy par iour, à Tyberius Gracchus, allant en commiſſion pour la Choſe publique, eſtant lors le premier homme des Romains.

D'vn mot de Ceſar.

CHAPITRE LIII.

SI nous nous amuſions par fois à nous conſiderer, & le temps que nous mettons à contreroller autruy, & à connoiſtre les choſes qui ſont hors de nous, que nous l'employiſſions à nous ſonder nous-meſmes; nous ſentirions aiſement combien toute cette noſtre contexture eſt baſtie de pieces foibles & defaillantes. N'eſt-ce pas vn ſingulier teſmoignage d'imperfection, de ne pouuoir r'aſſoir noſtre contentement en aucune choſe, & que par deſir meſme & imagination il ſoit hors de noſtre puiſſance de choiſir ce qu'il nous faut? Dequoy porte bon teſmoignage cette grande diſpute, qui a touſiours eſté entre les Philoſophes, pour trouuer le ſouuerain bien de l'homme, & qui dure encores & durera eternellement, ſans reſolution & ſans accord.

Lucr. 3. *——dum abeſt quod auemus, id exuperare videtur*
Cætera, poſt aliud cùm contigit illud auemus,
Et ſitis æqua tenet.

Quoy que ce ſoit qui tombe en noſtre connoiſſance & iouïſſance, nous ſentons qu'il ne nous ſatisfait pas, & allons beant apres les choſes aduenir & inconnuës, d'autant que les preſentes ne nous ſoulent point. Non pas à mon aduis qu'elles n'ayent aſſez dequoy nous ſouler, mais c'eſt que nous les ſaiſiſſons d'vne priſe malade & deſreglee.

Lucan. l. 6. *Nam cùm vidit hic ad vſum quæ flagitat vſus,*
Omnia iam fermè mortalibus eſſe parata,
Diuitiis homines & honore & laude potentes
Affluere, atque bona natorum excellere fama,
Nec minus eſſe domi, cuiquam tamen anxia corda,
Atque animum infeſtis cogi ſeruire querelis:
Intellexit ibi vitium vas facere ipſum,
Omniáque illius vitio corrumpier intus,
Quæ collata foris & commoda quæque venirent.

Noſtre appetit eſt irreſolu & incertain: il ne ſçait rien tenir, ny rien iouyr de bonne façon. L'homme eſtimant que ce ſoit par le vice de ces choſes qu'il tient, ſe remplit & ſe paiſt d'autres choſes qu'il ne ſçait point, & qu'il ne cognoiſt point, où il applique ſes deſirs & ſes eſperances, les prend en honneur & reuerence: comme dit Ceſar, *Communi fit vitio naturæ, vt inuiſis, latitantibus atque incognitis rebus magis confidamus, vehementiúſque exterreamur.*

Cæſar. l. 2.

VERSION.

Dum abeſt.

TAndis que le bien que nous cheriſſons nous manque, nous croyons qu'il ſurpaſſe toute choſe: & quand il nous eſt arriué nous en ſouhaittons vn autre de pareille ardeur.

Nam cum.

Car comme il vid, que tout ce que l'vſage des mortels appetoit, leur eſtoit à peu pres acquis: & que des hommes comblez de biens, d'honneurs, de reputation, de maiſons bien garnies, & d'enfans bien nommez, traiſnoient pourtant leurs vies en ſolicitude, gehennans leur cœur de plaintes & douleurs importunes: il cogneut que le mal ne procedoit que du vaſe, qui par ſon vice alteroit au dedans toutes les felicitez & tous les biens, qui prouiennent & ſe recueillent du dehors.

Communi fit.

Il arriue par vn vice commun de la Nature, que nous prenons plus de creance & d'eſtime, des choſes cachees, non cogneuës & non veuës: & conceuons auec plus de vehemence leur crainte & leur reſpect.

Des vaines ſubtilitez.

CHAPITRE LIIII.

IL eſt de ces ſubtilitez friuoles & vaines, par le moyen deſquelles les hommes cherchent quelquefois de la recommandation: comme les Poëtes, qui font des ouurages entiers de vers commençans par vne meſme lettre: nous voyons des œufs, des boules, des aiſles, des haches façonnees anciennement par les Grecs, auec la meſure de leurs vers, en les alongeant ou accourciſſant, en maniere qu'ils viennent à repreſenter telle, ou telle figure. Telle eſtoit la ſcience de celuy qui s'amuſa à compter en combien de ſortes ſe pouuoient renger les lettres de l'alphabet, & y en trouua ce nombre incroyable, qui ſe void dans Plutarque. Ie trouue bonne l'opinion de celuy, à qui on preſenta vn homme, apris à ietter de la main vn grain de mil, auec telle induſtrie, que ſans faillir, il le paſſoit touſiours dans le trou d'vne eſguille, & luy demanda lon apres quelque preſent pour loyer d'vne ſi rare ſuffiſance: ſurquoy il ordonna bien plaiſamment & iuſtement à mon aduis, qu'on fiſt donner à cét ouurier deux ou trois minots de mil, affin qu'vn ſi bel art ne demeuraſt ſans exercice. C'eſt vn teſmoignage merueilleux de la foi-

bleſſe de noſtre iugement, qu'il recommande les choſes par la rareté ou nouuelleté, ou encore par la difficulté, ſi la bonté & vtilité n'y ſont ioinctes. Nous venons preſentement de nous iouër chez moy, à qui pourroit trouuer plus de choſes qui ſe tinſſent par les deux bouts extremes, comme, Sire, c'eſt vn tiltre qui ſe donne à la plus eſleuee perſonne de noſtre Eſtat, qui eſt le Roy, & ſe donne auſſi au vulgaire, comme aux marchands, & ne touche point ceux d'entre-deux. Les femmes de qualité, on les nomme Dames, les moyennes Damoiſelles, & Dames encore celles de la plus baſſe marche. Les daiz qu'on eſtend ſur les tables, ne ſont permis qu'aux maiſons des Princes & aux tauernes. Democritus diſoit, que les Dieux & les beſtes auoient les ſentimens plus aigus que les hommes, qui ſont au moyen eſtage. Les Romains portoient meſme accouſtrement les iours de dueil & les iours de feſte. Il eſt certain que la peur extreme, & l'extreme ardeur de courage troublent également le ventre, & le laſchent. Le ſaubriquet de Tremblant, duquel le XII. Roy de Nauarre Sancho fut ſurnommé, aprend que la hardieſſe auſſi bien que la peur engendrent du tremouſſement aux membres. Ceux qui armoient ou luy ou quelque autre de pareille nature, à qui la peau friſſonoit, eſſayerent à le raſſeurer; appetiſſans le danger auquel il s'alloit ietter: Vous me cognoiſſez mal, leur dit-il: Si ma chair ſçauoit iuſques où mon courage la portera tantoſt, elle ſe tranſiroit tout à plat. La foibleſſe qui nous vient de froideur, & deſgoutement aux exercices de Venus, elle nous vient auſſi d'vn appetit trop vehement, & d'vne chaleur deſreglee. L'extreme froideur & l'extreme chaleur cuiſent & rotiſſent. Ariſtote dit que les cueux de plomb ſe fondent, & coulent de froid, & de la rigueur de l'hyuer, comme d'vne chaleur vehemente. Le deſir & la ſatieté rempliſſent de douleur les ſieges au deſſus & au deſſous de la volupté. La beſtiſe & la ſageſſe ſe rencontrent en meſme poinct de ſentiment & de reſolution à la ſouffrance des accidens humains: les ſages gourmandent & commandent le mal, & les autres l'ignorent: ceux-cy ſont, par maniere de dire, au deçà des accidens, les autres au delà: leſquels apres en auoir bien poiſé & conſideré les qualitez, les auoir meſurez & iugez tels qu'ils ſont, s'eſlancent au deſſus, par la force d'vn vigoureux courage: Ils les deſdaignent & foulent aux pieds, ayans vne ame forte & ſolide, contre laquelle les traicts de la fortune venans à donner, il eſt force qu'ils reialiſſent & s'eſmouſſent, trouuans vn corps dans lequel ils ne peuuent faire impreſſion: l'ordinaire & moyenne condition des hommes, loge entre ces deux extremitez: qui eſt de ceux qui apperçoiuent les maux, les ſentent, & ne les peuuent ſupporter. L'enfance & la decrepitude ſe rencontrent en imbecillité de cerueau. L'auarice & la profuſion en pareil deſir d'attirer & d'acquerir. Il ſe peut dire auec apparence, qu'il y a ignorance abecedaire, qui va deuant la Science: vne autre doctorale, qui vient apres la Science: ignorance que la Science fait & engendre, tout ainſi comme elle deffait & deſtruit la premiere. Des eſprits ſimples, moins curieux & moins inſtruits, il s'en fait de bons Chreſtiens, qui par reuerence & obeïſſance, croyent ſimplement, & ſe maintiennent ſous les loix. En la moyenne vi-

gueur des eſprits, & moyenne capacité, s'engendre l'erreur des opinions: ils ſuiuent l'apparence du premier ſens:. & ont quelque tiltre d'interpreter à niaiſerie & beſtiſe que nous ſoyons arreſtez en l'ancien train, regardans à nous, qui n'y ſommes pas inſtruits par eſtude. Les grands eſprits plus raſſis & clairvoyans, font vn autre genre de bien croyans: leſquels par longue & religieuſe inueſtigation, penetrent vne plus profonde & abſtruſe lumiere, és Eſcritures, & ſentent le myſterieux & diuin ſecret de noſtre police Eccleſiaſtique. Pourtant en voyons-nous aucuns eſtre arriuez à ce dernier eſtage, par le ſecond, auec merueilleux fruit, & confirmation: comme à l'extreme limite de la Chreſtienne intelligence: & iouyr de leur victoire auec conſolation, actions de graces, reformation de mœurs, & grande modeſtie. Et en ce rang n'entens-ie pas loger ces autres, qui pour ſe purger du ſoupçon de leur erreur paſſé, & pour nous aſſeurer d'eux, ſe rendent extremes, indiſcrets, & iniuſtes, à la conduitte de noſtre cauſe, & la tachent d'infinis reproches de violence. Les païſans ſimples, ſont honneſtes gens: & honneſtes gens les Philoſophes: ou, ſelon que noſtre temps les nomme; des natures fortes & claires, enrichies d'vne large inſtruction de ſciences vtiles. Les meſtis, qui ont dedaigné le premier ſiege de l'ignorance des Lettres, & n'ont peu ioindre l'autre (le cul entre-deux ſelles: deſquels ie ſuis, & tant d'autres) ſont dangereux, ineptes, importuns: ceux-cy troublent le Monde. Pourtant de ma part, ie me recule tant que ie puis, dans le premier & naturel ſiege, d'où ie me ſuis pour neant eſſayé de partir. La Poëſie populaire & purement naturelle, a des naïuetez & graces, par où elle ſe compare à la principale beauté de la Poëſie parfaitte ſelon l'art: comme il ſe void és villanelles de Gaſcongne & aux chanſons, qu'on nous rapporte des Nations qui n'ont cognoiſſance d'aucune Science, ny meſmes d'eſcriture. La Poëſie mediocre, qui s'arreſte entre-deux, eſt deſdaignee, ſans honneur, & ſans prix. Mais parce qu'apres que le pas a eſté ouuert à l'eſprit, i'ay trouué, comme il aduient ordinairement, que nous auions pris pour vn exercice malaiſé & d'vn rare ſuject, ce qui ne l'eſt aucunement, & qu'apres que noſtre inuention a eſté eſchauffee, elle deſcouure vn nombre infiny de pareils exemples; ie n'en adiouſteray que cettuy-cy: que ſi ces Eſſays eſtoient dignes, qu'on en iugeaſt, il en pourroit aduenir à mon aduis, qu'ils ne plairoyent guere aux eſprits communs & vulgaires, ny guere aux ſinguliers & excellens: ceux-là n'y entendroient pas aſſez, ceux-cy y entendroient trop: ils pourroient viuoter en la moyenne region.

Des Senteurs.

CHAPITRE LV.

IL ſe dit d'aucuns, comme d'Alexandre le grand, que leur ſueur eſpandoit vn' odeur ſouefue, par quelque rare & extraordinaire complexion: dequoy Plutarque & autres recherchent la cauſe. Mais la commune façon des corps eſt au contraire: & la meilleure condition qu'ils ayent, c'eſt d'eſtre exempts de ſenteur. La douceur meſme des haleines plus pures, n'a rien de plus parfaict, que d'eſtre ſans aucune odeur, qui nous offence: comme ſont celles des enfans bien ſains. Voyla pourquoy dit Plaute,

Plaut. Muſtel. Act. 1. *Mulier tum benè olet, vbi nihil olet.*

La plus exquiſe ſenteur d'vne femme, c'eſt ne ſentir rien; Et les bonnes ſenteurs eſtrangeres, on a raiſon de les tenir pour ſuſpectes, à ceux qui s'en ſeruent, & d'eſtimer qu'elles ſoyent employees pour couurir quelque defaut naturel de ce coſté-là. D'où naiſſent ces rencontres des Poëtes anciens, c'eſt puïr, que ſentir bon.

Mart. *Rides nos Coracine nil olentes.*

Malo quàm benè olere, nil olere. Et ailleurs,

Poſthume non benè olet, qui bene ſemper olet.

I'ayme pourtant bien fort à eſtre entretenu de bonnes ſenteurs, & hay outre meſure les mauuaiſes, que ie tire de plus loing que tout autre:

Hor. Ode. 12. *——Namque ſagacius vnus odoror,*
Polypus, an grauis hirſutis cubet hircus in alis,
Quàm canis acer vbi lateat ſus.

Les ſenteurs plus ſimples & naturelles, me ſemblent plus agreables. Et touche ce ſoing principalement les dames. En la plus eſpeſſe Barbarie, les femmes Scythes, apres s'eſtre lauees, ſe ſaupoudrent & encrouſtent tout le corps & le viſage, de certaine drogue, qui naiſt en leur terroir, odoriferante. Et pour approcher les hommes, ayans oſté ce fard, elles s'en trouuent & polies & parfumees. Quelque odeur que ce ſoit, c'eſt merueille combien elle s'attache à moy, & combien i'ay la peau propre à s'en abreuuer. Celuy qui ſe plaint de nature dequoy elle a laiſſé l'homme ſans inſtrument à porter les ſenteurs au nez, a tort: car elles ſe portent elles-meſmes. Mais à moy particulierement, les mouſtaches que i'ay pleines, m'en ſeruent: ſi i'en approche mes gans, ou mon mouchoir, l'odeur y tiendra tout vn iour: elles accuſent le lieu d'où ie viens: Les eſtroits baiſers de la ieuneſſe, ſauoureux, gloutons & gluans, s'y colloient autrefois, & s'y tenoient pluſieurs heures apres. Et ſi pourtant ie me trouue peu ſuject aux maladies populaires, qui ſe chargent par la conuerſation, & qui naiſſent de la contagion de l'air: & me ſuis ſauué de celles

de mon temps, dequoy il y en a eu pluſieurs ſortes en nos villes, & en nos armees. On lit de Socrates, que n'eſtant iamais party d'Athenes pendant pluſieurs recheutes de peſte, qui la tourmenterent tant de fois, luy ſeul ne s'en trouua iamais plus mal. Les Medecins pourroient (ce crois-ie) tirer des odeurs, plus d'vſage qu'ils ne font: car i'ay ſouuent apperçeu qu'elles me changent, & agiſſent en mes eſprits, ſelon qu'elles ſont: Qui me fait approuuer ce qu'on dit, que l'inuention des encens & parfuns aux Egliſes, ſi ancienne & ſi eſpanduë en toutes Nations & Religions, regarde à cela; de nous reſjouïr, eſueiller & purifier le ſens, pour nous rendre plus propres à la contemplation. Ie voudrois bien pour en iuger, auoir eu ma part de l'ouurage de ces cuiſiniers, qui ſçauent aſſaiſonner les odeurs eſtrangeres, auec la ſaueur des viandes. Comme on remarqua ſingulierement au ſeruice du Roy de Thunes, qui de noſtre aage print terre à Naples, pour s'aboucher auec l'Empereur Charles. On farciſſoit ſes viandes de drogues odoriferantes, en telle ſomptuoſité, qu'vn Paon, & deux Faiſans, ſe trouuerent ſur ſes parties, reuenir à cent ducats, pour les appreſter ſelon leur maniere. Et quand on les deſpeçoit, non la ſalle ſeulement, mais toutes les chambres de ſon Palais, & les ruës d'autour, eſtoient remplies d'vne tres-ſoüefue vapeur, qui ne s'eſuanouïſſoit pas ſi ſoudain. Le principal ſoin que i'aye à me loger, c'eſt de fuïr l'air puant & peſant. Ces belles villes, Veniſe & Paris, alterent la faueur que ie leur porte, par l'aigre ſenteur, l'vne de ſon marais, l'autre de ſa bouë.

VERSION.

Mulier tum.

LA femme alors ſent bon, quand elle ne ſent rien.

Rides nos Coracine.

Tu te ris Coracin de ce que nous ne ſommes point parfumez. I'ayme mieux ne rien ſentir que ſentir bon.

Poſthume.

Et qui ſent touſiours bon, Poſthume, il ſent mauuais.

Namque ſagacius.

Car i'eſuente les punais ou le bouc qui ſe giſte en l'aiſſelle peluë, d'vn odorat plus aigu que tous: & mieux que le chien de haut nez n'eſuente la bauge du ſanglier.

Des prieres.

CHAPITRE LVI.

IE propoſe des fantaſies informes & irreſoluës, comme font ceux qui publient des queſtions doubteuſes, à debattre aux Eſcoles: non pour eſtablir la verité, mais pour la chercher: Et les ſoubmets au iugement de ceux, à qui il touche de regler non ſeulement mes actions & mes Eſcrits, mais encore mes penſees. Eſgalement m'en ſera acceptable & vtile la condemnation, comme

l'approbation: tenant pour abſurde & impie, ſi rien ſe rencontre ignorammẽt ou inaduertamment couché en cette rapſodie contraire aux ſainctes reſolutions & preſcriptions de l'Egliſe Catholique Apoſtolique & Romaine, en laquelle ie meurs, & en laquelle ie ſuis né. Et pourtant me remettant touſiours à l'authorité de leur cenſure, qui peut tout ſur moy, ie me meſle ainſi temerairement à toute ſorte de propos: comme icy. Ie ne ſçay ſi ie me trompe: mais puis que par vne faueur particuliere de la bonté diuine, certaine façon de priere nous a eſté preſcripte & dictee mot à mot par la bouche de Dieu, il m'a touſiours ſemblé que nous en deuions auoir l'vſage plus ordinaire, que nous n'auons: Et ſi i'en eſtoy creu, à l'entree & à l'iſſuë de nos tables, à noſtre leuer & coucher, & à toutes actions particulieres, auſquelles on a accouſtumé de meſler des prieres, ie voudroy que ce fuſt le patenoſtre, que les Chreſtiens y employaſſent, ſinon ſeulement, au moins touſiours. L'Egliſe peut eſtendre & diuerſifier les prieres ſelon le beſoin de noſtre inſtruction: car ie ſçay bien que c'eſt touſiours meſme ſubſtance, & meſme choſe: Mais on deuoit donner à celle-là ce priuilege, que le peuple l'euſt continuellement en la bouche: car il eſt certain qu'elle dit tout ce qu'il faut, & qu'elle eſt tres-propre à toutes occaſions. C'eſt l'vnique priere, dequoy ie me ſers par tout, & la repete au lieu d'en changer. D'où il aduient, que ie n'en ay auſſi bien en memoire, que cette-là. I'auoy preſentement en la penſee, d'où nous venoit cett'erreur, de recourir à Dieu en tous nos deſſeins & entrepriſes, & l'appeller à toute ſorte de beſoin, & en quelque lieu que noſtre foibleſſe veut de l'aide, ſans conſiderer ſi l'occaſion eſt iuſte ou iniuſte, & d'inuoquer ſon nom, & ſa puiſſance, en quelque eſtat, & action que nous ſoyons, pour vitieuſe qu'elle ſoit. Il eſt bien noſtre ſeul & vnique protecteur, & peut toutes choſes à nous ayder: mais encore qu'il daigne nous honorer de cette douce alliance paternelle, il eſt pourtant autant iuſte, comme il eſt bon, & comme il eſt puiſſant: & ſi vſe bien plus ſouuent de ſa iuſtice, que de ſon pouuoir, & nous fauoriſe ſelon la raiſon d'icelle, non ſelon nos demandes. Platon en ſes loix fait trois ſortes d'iniurieuſe creance des Dieux, Qu'il n'y en ayt point, Qu'ils ne ſe meſlent pas de nos affaires, Qu'ils ne refuſent rien à nos vœux, offrandes & ſacrifices. La premiere erreur, ſelon ſon aduis, ne dura iamais immuable en homme, depuis ſon enfance, iuſques à ſa vieilleſſe. Les deux ſuiuantes peuuent ſouffrir de la conſtance. Sa iuſtice & ſa puiſſance ſont inſeparables: Pour neant implorons-nous ſa force en vne mauuaiſe cauſe: Il faut auoir l'ame nette, au moins en ce moment, auquel nous le prions, & deſchargee de paſſions vitieuſes: autrement nous luy preſentons nous meſmes les verges, dequoy nous chaſtier. Au lieu de rabiller noſtre faute, nous la redoublons; preſentans à celuy, à qui nous auons à demander pardon, vne affection pleine d'irreuerence & de haine. Voyla pourquoy ie ne louë pas volontiers ceux, que ie voy prier Dieu plus ſouuent & plus ordinairement, ſi les actions voiſines de la priere, ne me teſmoignent quelque amendement & reformation.

Iuu. 8. ——*ſi nocturnus adulter*

Tempora

Tempora ſanctonico velas adoperta cucullo.

Et l'aſſiette d'vn homme meſlant à vne vie execrable la deuotion; ſemble eſtre aucunement plus condemnable, que celle d'vn homme conforme à ſoy, & diſſolu par tout. Pourtant refuſe noſtre Egliſe tous les iours, la faueur de ſon entree & ſocieté, aux mœurs obſtinees à quelque inſigne malice. Nous prions par vſage & par couſtume: ou pour mieux dire, nous liſons ou prononçons nos prieres: ce n'eſt enfin que mine: Et me deſplaiſt de voir faire trois ſignes de croix au Benedicite, autant à Graces (& plus m'en deſplaiſt-il de ce que c'eſt vn ſigne que i'ay en reuerence & continuel vſage, meſmement quand ie baaille) & cependant toutes les autres heures du iour, les voir occupees à la haine, l'auarice, l'iniuſtice. Aux vices leur heure, ſon heure à Dieu, comme par compenſation & compoſition. C'eſt miracle, de voir continuër des actions ſi diuerſes d'vne ſi pareille teneur, qu'il ne s'y ſente point d'interruption & d'alteration aux confins meſmes, & paſſage de l'vne à l'autre. Quelle prodigieuſe conſcience ſe peut donner repos, nourriſſant en meſme giſte, d'vne ſocieté ſi accordante & ſi paiſible, le crime & le iuge? Vn homme, de qui la paillardiſe, ſans ceſſe regente la teſte, & qui la iuge tres-odieuſe à la veuë diuine, que dit-il à Dieu, quand il luy en parle? Il ſe rameine, mais ſoudain il rechet. Si l'obiet de la diuine iuſtice, & ſa preſence frappoient, comme il dit, & chaſtioient ſon ame, pour courte qu'en fuſt la penitence; la crainte meſme y reietteroit ſi ſouuent ſa penſee, qu'incontinent il ſe verroit maiſtre de ces vices, qui ſont habituez & acharnez en luy. Mais quoy! ceux qui couchent vne vie entiere, ſur le fruit & emolument du peché, qu'ils ſçauent mortel? Combien auons nous de meſtiers & vacations receuës, dequoy l'eſſence eſt vicieuſe? Et celuy qui ſe confeſſant à moy, me recitoit, auoir tout vn aage faict profeſſion & les effects d'vne Religion damnable ſelon luy, & contradictoire à celle qu'il auoit en ſon cœur, pour ne perdre ſon credit & l'honneur de ſes charges; comment paſtiſſoit-il ce diſcours en ſon courage? De quel langage entretiennent-ils ſur ce ſuject, la iuſtice diuine? Leur repentance conſiſtant en viſible & maniable reparation, ils perdent & enuers Dieu, & enuers nous, le moyen de l'alleguer. Sont-ils ſi hardis de demander pardon, ſans ſatisfaction & ſans repentance? Ie tien que de ces premiers il en va, comme de ceux-cy: mais l'obſtination n'y eſt pas ſi aiſee à conuaincre. Cette contrarieté & volubilité d'opinion ſi ſoudaine, ſi violente, qu'ils nous feignent, ſent pour moy ſon miracle. Ils nous repreſentent l'eſtat d'vne indigeſtible agonie. Que l'imagination me ſembloit fantaſtique, de ceux qui ces annees paſſees, auoient en vſage de reprocher à chaſcun, en qui il reluiſoit quelque clarté d'eſprit, profeſſant la Religion Catholique; que c'eſtoit à feinte: & tenoient meſmes, pour luy faire honneur, quoy qu'il diſt par apparence, qu'il ne pouuoit faillir au dedans, d'auoir ſa creance reformee à leur pied. Faſcheuſe maladie, de ſe croire ſi fort, qu'on ſe perſuade, qu'il ne ſe puiſſe croire au contraire: Et plus faſcheuſe encore, qu'on ſe perſuade d'vn tel eſprit, qu'il prefere ie ne ſçay quelle diſparité de fortune preſente, aux eſperances & menaces de la vie eternelle! Ils m'en peuuent croire:

Si rien euſt deu tenter ma ieuneſſe, l'ambition du hazard & de la difficulté, qui ſuiuoient cette recente entreprinſe, y euſt eu bonne part. Ce n'eſt pas ſans grande raiſon, ce me ſemble, que l'Egliſe deffend l'vſage promiſcuë, temeraire & indiſcret des ſainctes & diuines chanſons, que le Sainct Eſprit a dictees en Dauid. Il ne faut meſler Dieu en nos actions, qu'auecque reuerence & attention pleine d'honneur & de reſpect. Cette voix eſt trop diuine, pour n'auoir autre vſage que d'exercer les poulmons, & plaire à nos oreilles. C'eſt de la conſcience qu'elle doit eſtre produite, & non pas de la langue. Ce n'eſt pas raiſon qu'on permette qu'vn garçon de boutique parmy ſes vains & friuoles penſemens, s'en entretienne & s'en iouë. Ny n'eſt certes raiſon de voir tracaſſer par vne ſale, & par vne cuyſine, le ſainct Liure des ſacrez myſteres de noſtre creance. C'eſtoyent autrefois myſteres, ce ſont à preſent deſduits & eſbats. Ce n'eſt pas en paſſant, & tumultuairement, qu'il faut manier vn eſtude ſi ſerieux & venerable. Ce doit eſtre vne action deſtinee, & raſſiſe, à laquelle on doit touſiours adiouſter cette preface de noſtre office, *ſurſum corda*, & y apporter le corps meſme diſpoſé en contenance, qui teſmoigne vne particuliere attention & reuerence. Ce n'eſt pas l'eſtude de tout le monde: c'eſt l'eſtude des perſonnes qui y ſont voüees, que Dieu y appelle: Les meſchans, les ignorants s'y empirent. Ce n'eſt pas vne Hiſtoire à conter: c'eſt vne Hiſtoire à reuerer, craindre & adorer. Plaiſantes gens, qui penſent l'auoir renduë maniable au peuple, pour l'auoir miſe en langage populaire. Ne tient-il qu'aux mots, qu'ils n'entendent tout ce qu'ils trouuent par eſcrit? Diray-ie plus? Pour l'en approcher de ce peu, ils l'en reculent. L'ignorance pure, & remiſe toute en autruy, eſtoit bien plus ſalutaire & plus ſçauante, que n'eſt cette ſcience verbale, & vaine, nourrice de preſomption & de temerité. Ie croy auſſi que la liberté à chacun de diſſiper vne parole ſi religieuſe & ſi importante, à tant de ſortes d'idiomes, a beaucoup plus de danger que d'vtilité. Les Iuifs, les Mahometans, & quaſi tous autres, ont eſpouſé, & reuerent le langage, auquel originellement leurs myſteres auoient eſté conceus, & en eſt deffenduë l'alteration & changement, non ſans apparence. Sçauons nous bien qu'en Baſque, & en Bretaigne, il y ayt des Iuges aſſez, pour eſtablir cette traduction faicte en leur langue? l'Egliſe vniuerſelle n'a point de iugement plus ardu à faire, & plus ſolemne: En preſchant & parlant, l'interpretation eſt vague, libre, muable, & d'vne parcelle: ainſi ce n'eſt pas de meſme. L'vn de nos Hiſtoriens Grecs accuſe iuſtement ſon ſiecle; de ce que les ſecrets de la Religion Chreſtienne, eſtoient eſpandus emmy la place, és mains des moindres artiſans: que chacun en pouuoit debattre & dire ſelon ſon ſens. Et que ce nous deuoit eſtre grande honte, nous qui par la grace de Dieu, iouyſſons des purs myſteres de la pieté; de les laiſſer profaner en la bouche de perſonnes ignorantes & populaires; veu que les Gentils interdiſoient à Socrates, à Platon, & aux plus ſages, de s'enquerir & parler des choſes commiſes aux Preſtres de Delphes. Dit auſſi; que les factions des Princes, ſur le ſuject de la Theologie, ſont armees non de zele, mais de cholere. Que le zele tient de la diuine raiſon & iuſtice, ſe conduiſant ordonnément &

moderément: mais qu'il ſe change en haine & enuie: & produit au lieu de froment & de raiſin, de l'yuroye & des orties, quand il eſt conduit d'vne paſſion humaine. Et iuſtement auſſi, cét autre, conſeillant l'Empereur Theodoſe, diſoit; les diſputes n'endormir pas tant les ſchiſmes de l'Egliſe, que les eſueiller, & animer les hereſies. Que pourtant il faloit fuïr toutes contentions & argumentations Dialectiques, & ſe rapporter nuement aux preſcriptions & formules de la foy, eſtablies par les anciens. Et l'Empereur Andronicus, ayant rencontré en ſon Palais, des principaux hommes, aux priſes de parole, contre Lapodius, ſur vn de nos points de grande importance; les tança, iuſques à menacer de les ietter en la riuiere, s'ils continuoyent. Les enfans & les femmes, en nos iours, regentent les hommes plus vieux & experimentez, ſur les loix Eccleſiaſtiques: Là où la premiere de celles de Platon leur deffend de s'enquerir ſeulement de la raiſon des loix ciuiles, qui doiuent tenir lieu d'ordonnances diuines. Et permettant aux vieux, d'en communiquer entre-eux, & auec le Magiſtrat: il adiouſte, pourueu que ce ne ſoit en preſence des ieunes, & perſonnes profanes. Vn Eueſque a laiſſé par eſcrit, qu'en l'autre bout du monde, il y a vne Iſle, que les anciens nommoient Dioſcoride: commode en fertilité de toutes ſortes d'arbres, fruits & ſalubrité d'air: de laquelle le peuple eſt Chreſtien, ayant des Egliſes & des Autels, qui ne ſont parez que de croix, ſans autres images: grand obſeruateur de ieuſnes & de feſtes: exacte payeur de diſmes aux Preſtres: & ſi chaſte, que nul d'eux ne peut cognoiſtre qu'vne femme en ſa vie. Au demeurant, ſi contant de ſa fortune, qu'au milieu de la mer, il ignore l'vſage des nauires: & ſi ſimple, que de la religion qu'il obſerue ſi ſoigneuſement, il n'en entend vn ſeul mot. Choſe incroyable, à qui ne ſçauroit, les Payens ſi deuots idolatres, ne cognoiſtre de leurs Dieux, que ſimplement le nom & la ſtatuë. L'ancien commencement de Menalippe, tragedie d'Euripides, portoit ainſi:

O *Iuppiter, car rien de toy ſinon*
Ie ne cognois ſeulement que le nom.

I'ay veu auſſi de mon temps, faire plainte d'aucuns Eſcrits, de ce qu'ils ſont purement humains & philoſophiques, ſans meſlange de Theologie. Qui diroit au contraire, ce ne ſeroit pourtant ſans quelque raiſon; Que la doctrine diuine tient mieux ſon rang à part, comme Royne & dominatrice: Qu'elle doit eſtre principale par tout, point ſuffragante & ſubſidiaire: Et qu'à l'auenture ſe prendroient les exemples pour la Grammaire, Rhetorique, Logique, plus ſortablement d'ailleurs, que d'vne ſi ſainte matiere; comme auſſi les arguments des Theatres, ieux & ſpectacles publiqs. Que les raiſons diuines ſe conſiderent plus venerablement & reueremment ſeules, & en leur ſtile, qu'appariees aux diſcours humains. Qu'il ſe voit plus ſouuent cette faute, que les Theologiens eſcriuent trop humainement, que cett'autre, que les humaniſtes eſcriuent trop peu theologalement. La Philoſophie, dit Sainct Chryſoſtome, eſt pieça bannie de l'eſcole ſaincte, comme ſeruante inutile, & eſtimee indigne de voir ſeulement en paſſant de l'entree, le ſacraire des ſaincts Threſors de la doctrine celeſte. Que le dire humain a ſes formes plus baſſes,

& ne ſe doit ſeruir de la dignité, maieſté, regence, du parler diuin. Ie luy laiſſe pour moy, dire, *verbis indiſciplinatis*, fortune, deſtinee, accident, heur & malheur, & les Dieux, & autres fraſes, ſelon ſa mode. Ie propoſe les fantaſies humaines & miennes, ſimplement comme humaines fantaſies, & ſeparément conſiderees: non comme arreſtees & reglees par l'ordonnance celeſte, incapable de doubte & d'altercation. Matiere d'opinion, non matiere de foy. Ce que ie diſcours ſelon moy, non ce que ie croy ſelon Dieu, d'vne façon laïque, non clericale: mais touſiours tres-religieuſe. Comme les enfans propoſent leurs eſſays, inſtruiſables, non inſtruiſans. Et lon pourroit dire auſſi auec apparence; que l'ordonnance de ne s'entremettre que bien reſeruément d'eſcrire de la Religion, à tous autres qu'à ceux qui en font profeſſion expreſſe, n'auroit pas faute de quelque image d'vtilité & de iuſtice: & que moy auec, peut-eſtre, m'en deurois taire. On m'a dit que ceux meſmes, qui ne ſont pas des noſtres, deffendent pourtant entre eux l'vſage du nom de Dieu, en leurs propos communs: Ils ne veulent pas qu'on s'en ſerue par vne maniere d'interiection, ou d'exclamation, ny pour teſmoignage, ny pour comparaiſon: en quoy ie trouue qu'ils ont raiſon. Et en quelque maniere que ce ſoit, que nous appellons Dieu à noſtre commerce & ſocieté, il faut que ce ſoit ſerieuſement & religieuſement. Il y a, ce me ſemble, en Xenophon vn tel diſcours, où il montre que nous deuons plus rarement prier Dieu: d'autant qu'il n'eſt pas aiſé, que nous puiſſions ſi ſouuent remettre noſtre ame, en cette aſſiette reglee, reformee, & deuotieuſe, où il faut qu'elle ſoit pour ce faire: autrement nos prieres ne ſont pas ſeulement vaines & inutiles, mais vitieuſes. Pardonne nous, diſons nous, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offencez. Que diſons nous par là, ſinon que nous luy offrons noſtre ame exempte de vangence & de rancune? Toutesfois nous inuoquons Dieu & ſon ayde, au complot de nos fautes, & le conuions à l'iniuſtice.

Perſ. Sat. 2. *Quæ niſi ſeductis nequeas committere Diuis.*

L'auaricieux le prie pour la conſeruation vaine & ſuperfluë de ſes threſors: l'ambitieux pour ſes victoires, & conduite de ſa fortune: le voleur l'employe à ſon ayde, pour franchir le hazard & les difficultez, qui s'oppoſent à l'execution de ſes meſchantes entreprinſes: ou le remercie de l'aiſance qu'il a trouuee à deſgoſiller vn paſſant. Au pied de la maiſon, qu'ils vont eſcheller ou petarder, ils font leurs prieres, l'intention & l'eſperance pleine de cruauté, de luxure, & d'auarice.

Ibid. *Hoc ipſum quo tu Iouis aurem impellere tentas,*
Dic agedum, Staio: proh Iuppiter, ô bone, clamet,
Iuppiter, at ſeſe non clamet Iuppiter ipſe.

La Royne de Nauarre Margueritte, recite d'vn ieune Prince, & encore qu'elle ne le nomme pas, ſa Grandeur l'a rendu cognoiſſable aſſez; qu'ayant vne aſſignation amoureuſe, pour coucher auec la femme d'vn Aduocat de Paris, & ſon chemin s'addonnant au trauers d'vne Egliſe; il ne paſſoit iamais en ce lieu ſainct, allant ou retournant de ſon entreprinſe, qu'il ne fiſt ſes prieres & orai-

ſons. Ie vous laiſſe à iuger, l'ame pleine de ce beau penſement, à quoy il employoit la faueur diuine: Toutesfois elle allegue cela pour vn teſmoignage de ſinguliere deuotion. Mais ce n'eſt pas par cette preuue ſeulement qu'on pourroit verifier que les femmes ne ſont gueres propres à traiter les matieres de la Theologie. Vne vraye priere, & vne religieuſe reconciliation de nous à Dieu, elle ne peut tomber en vne ame impure & ſoubmiſe, lors meſmes, à la domination de Satan. Celuy qui appelle Dieu à ſon aſſiſtance, pendant qu'il eſt dans le train du vice, il fait comme le coupeur de bourſe, qui appelleroit la iuſtice à ſon ayde: ou comme ceux qui produiſent le nom de Dieu en teſmoignage de menſonge.

——tacito mala vota ſuſurro, Lucan. 5.
Concipimus.

Il eſt peu d'hommes qui oſaſſent mettre en euidence les requeſtes ſecrettes qu'ils ſont à Dieu.

Haud cuiuis promptum eſt, murmúrque humiléſque ſuſurros Perſ. Sat. 2.
Tollere de templis, & aperto viuere voto.

Voyla pourquoy les Pythagoriens vouloyent qu'elles fuſſent publiques, & ouyes d'vn chacun; afin qu'on ne le requiſt de choſe indecente & iniuſte, comme celuy-là:

——clarè cùm dixit Apollo, Hor. l. 1. Epiſt.
Labra mouet metuens audiri: pulchra Lauerna
Da mihi fallere, da iuſtum ſanctúmque videri.
Noctem peccatis, & fraudibus obiice nubem.

Les Dieux punirent griefuement les iniques vœux d'Oedipus en les luy ottroyant. Il auoit prié, que ſes enfans vuidaſſent entre eux par armes la ſucceſſion de ſon eſtat: il fut ſi miſerable, de ſe voir pris au mot. Il ne faut pas demander, que toutes choſes ſuiuent noſtre volonté, mais qu'elle ſuiue la prudence. Il ſemble, à la verité, que nous nous ſeruons de nos prieres, comme d'vn iargon, & comme ceux qui employent les paroles ſainctes & diuines à des ſorcelleries & effects magiciens: & que nous faſſions noſtre compte que ce ſoit de la contexture, ou ſon, ou ſuitte des mots, ou de noſtre contenance, que depende leur effect. Car ayans l'ame pleine de concupiſcence, non touchee de repentance, ny d'aucune nouuelle reconciliation enuers Dieu, nous luy allons preſenter ces parolles que la memoire preſte à noſtre langue: & eſperons en tirer vne expiation de nos fautes. Il n'eſt rien ſi aiſé, ſi doux, & ſi fauorable que la loy diuine: elle nous appelle à ſoy, ainſi fautiers & deteſtables comme nous ſommes: elle nous tend les bras, & nous reçoit en ſon giron, pour vilains, ords, & bourbeux, que nous ſoyons, & que nous ayons à eſtre à l'aduenir. Mais encore en recompenſe, la faut il regarder de bon œil: encore faut-il receuoir ce pardon auec action de graces: & au moins pour cét inſtant que nous nous addreſſons à elle, auoir l'ame deſplaiſante de ſes fautes, & ennemie des paſſions qui nous ont pouſſé à l'offencer: Ny les Dieux, ny les gens de bien, dit Platon, n'acceptent le preſent d'vn meſchant.

Idem. l. 3. *Immunis aram ſi tetigit manus,*
Non ſumptuoſa blandior hoſtia
Molliuit auerſos Penates,
Farre pio, & ſaliente mica.

VERSION.

Si nocturnus.

SI tracaſſant les ruës pour commettre vn adultere nocturne, tu te voiles le front d'vn capuchon Sanctonique, affin de n'eſtre pas cogneu.

Quæ niſi.

Qu'on ne peut dire aux Dieux ſans les tirer à part.

Hoc ipſum.

Dis à Stayus cela meſmes dequoy tu pretends attaquer les oreilles de Iupiter: il s'exclamera ſoudain ô Iupiter, ô bon Iupiter: mais tu te conſoles, que Iupiter ne s'exclamera point luy-meſme.

Tacito mala.

Nous exprimons des vœux deteſtables, en marmonnant d'vne voix ſourde.

Haud quiuis.

Il n'eſt pas facile à chaſqu'vn, de tranſporter hors des temples, ſes chuchetemens & vœux à voix ſoubmiſe, pour prier à cœur deſcouuert.

Clarè cum.

Quand il a prononcé clairement, Apollon, alors remuant les leures à voix mouſſe pour n'eſtre ouy: Belle Lauerne, dit-il, fay moy la grace que ie trompe le monde: accorde moy qu'on me croye pour homme entier & iuſte: oppoſe le voile d'vne nuë à mes fraudes, & reſpands vne nuict ſur mes pechez.

Immunis aram.

Si quelque innocente main touche l'Autel, auec le don pieux d'vne galette de fourment treſſaillante au feu par le ſel; le plus riche vœu n'apporte aucun ſi doux charme, à fleſchir le courroux des Dieux Penates.

De l'aage.

CHAPITRE LVII.

IE ne puis receuoir la façon, dequoy nous eſtabliſſons la duree de noſtre vie. Ie voy que les ſages l'accourciſſent bien fort au prix de la commune opinion. Comment, dit le ieune Caton, à ceux qui le vouloyent empeſcher de ſe tuër, ſuis-ie à cette heure en aage, où l'on me puiſſe reprocher d'abandonner trop toſt la vie? Si n'auoit-il que quarante & huict ans. Il eſtimoit cét aage là bien

meur & bien auancé, conſiderant combien peu d'hommes y arriuent: Et ceux qui s'entretiennent de ce que ie ne ſçay quel cours qu'ils nomment naturel, promet quelques annees au delà; ils le pourroient faire, s'ils auoient priuilege qui les exemptaſt d'vn ſi grand nombre d'accidens, auſquels chacun de nous eſt en bute par vne naturelle ſujection, qui peuuent interrompre ce cours qu'ils ſe promettent. Quelle reſuerie eſt-ce de s'attendre de mourir d'vne defaillance de forces, que l'extreme vieilleſſe apporte, & de ſe propoſer ce but à noſtre duree; veu que c'eſt l'eſpece de mort la plus rare de toutes, & la moins en vſage? Nous l'appellons ſeule naturelle, comme ſi c'eſtoit contre nature, de voir vn homme ſe rompre le col d'vne cheute, s'eſtouffer d'vn naufrage, ſe laiſſer ſurprendre à la peſte ou à vne pleureſie, & comme ſi noſtre condition ordinaire ne nous preſentoit à tous ces inconuenients. Ne nous flattons pas de ces beaux mots: on doit à l'auenture appeller pluſtoſt naturel, ce qui eſt general, commun, & vniuerſel. Mourir de vieilleſſe, c'eſt vne mort rare, ſinguliere & extraordinaire, & d'autant moins naturelle que les autres: c'eſt la derniere & extreme ſorte de mourir: plus elle eſt eſloignee de nous, d'autant eſt elle moins eſperable: c'eſt bien la borne, au delà de laquelle nous n'irons pas, & que la loy de nature a preſcripte, pour n'eſtre point outre-paſſee: mais c'eſt vn ſien rare priuilege de nous faire durer iuſques là. C'eſt vne exemption qu'elle donne par faueur particuliere, à vn ſeul, en l'eſpace de deux ou trois ſiecles, le deſchargeant des trauerſes & difficultez qu'elle a iettees entre-deux, en cette longue carriere. Par ainſi mon opinion eſt de regarder, que l'aage auquel nous ſommes arriuez, c'eſt vn aage auquel peu de gens arriuent. Puis que d'vn train ordinaire les hommes ne viennent pas iuſques-là, c'eſt ſigne que nous ſommes bien auant. Et puis que nous auons paſſé les limites accouſtumez, qui eſt la vraye meſure de noſtre vie, nous ne deuons eſperer d'aller guere outre: Ayant eſchappé tant d'occaſions de mourir, où nous voyons treſbucher le monde, nous deuons recognoiſtre qu'vne fortune extraordinaire, comme celle-là qui nous maintient, & hors de l'vſage commun, ne nous doit guere durer. C'eſt vn vice des loix meſmes, d'auoir cette fauce imagination: elles ne veulent pas qu'vn homme ſoit capable du maniement de ſes biens, qu'il n'ait vingt & cinq ans, & à peine conſeruera-il iuſques lors le maniment de ſa vie. Auguſte retrancha cinq ans des anciennes ordonnances Romaines, & declara qu'il ſuffiſoit à ceux qui prenoient charge de iudicature, d'auoir trente ans. Seruius Tullius diſpenſa les Cheualiers qui auoient paſſé quarante ſept ans des coruees de la guerre: Auguſte les remit à quarante & cinq. De renuoyer les hommes au ſeiour auant cinquante cinq ou ſoixante ans, il me ſemble n'y auoit pas grande apparence. Ie ſerois d'aduis qu'on eſtendiſt noſtre vacation & occupation autant qu'on pourroit, pour la commodité publique: mais ie trouue la faute en l'autre coſté, de ne nous y embeſongner pas aſſez-toſt. Cettuy-cy auoit eſté iuge vniuerſel du Monde à dix-neuf ans, & veut que pour iuger de la place d'vne goutiere on en ait trente. Quant à moy i'eſtime que nos ames ſont deſnoüees à vingt-ans, ce qu'elles doiuent eſtre, & qu'elles

promettent tout ce qu'elles pourront. Iamais ame qui n'ait donné en cét aage là, atte bien euidente de ſa force, n'en donna depuis la preuue. Les qualitez & vertus naturelles produiſent dans ce terme-là, ou iamais, ce qu'elles ont de vigoureux & de beau.

Si l'eſpine nou picque quand nai,
A pene que pique iamai, diſent-ils en Dauphiné.

De toutes les belles actions humaines, qui ſont venuës à ma cognoiſſance, de quelque ſorte qu'elles ſoyent; ie penſerois en auoir plus grande part à nombrer, en celles qui ont eſté produites & aux ſiecles anciens & au noſtre, auant l'aage de trente ans, qu'apres. Ouy, en la vie de meſmes hommes ſouuent. Ne le puis-ie pas dire en toute ſeureté, de celles de Hannibal & de Scipion ſon grand aduerſaire? La belle moitié de leur vie, ils la veſquirent de la gloire acquiſe en leur ieuneſſe: grands hommes depuis au prix de tous autres, mais nullement au prix d'eux meſmes. Quant à moy ie tien pour certain que depuis cét aage, & mon eſprit & mon corps ont plus diminué, qu'augmenté, & plus reculé, qu'auancé. Il eſt poſſible qu'à ceux qui employent bien le temps, la ſcience, & l'experience croiſſent auec la vie: mais la viuacité, la promptitude, la fermeté, & autres parties bien plus noſtres, plus importantes & eſſentielles, ſe faniſſent & s'allanguiſſent.

Lucr. 3. *——vbi iam validis quaſſatum eſt viribus æui*
Corpus, & obtuſis ceciderunt viribus artus,
Claudicat ingenium, delirat linguáque mènſque.

Tantoſt c'eſt le corps qui ſe rend le premier à la vieilleſſe: par fois auſſi c'eſt l'ame: & en ay aſſez veu, qui ont eu la ceruelle affoiblie, auant l'eſtomac & les iambes: Et d'autant que c'eſt vn mal peu ſenſible à qui le ſouffre, & d'vne obſcure montre, d'autant eſt-il plus dangereux. Pour ce coup, ie me plains des loix, non pas dequoy elles nous laiſſent trop tard à la beſongne, mais dequoy elles nous y employent trop tard. Il me ſemble que conſiderant la foibleſſe de noſtre vie, & à combien d'eſcueils ordinaires & naturels elle eſt expoſee, on n'en deuroit pas faire ſi grande part à la naiſſance, à l'oiſiueté & à l'apprentiſſage.

VERSION.

Vbi iam.

QVand le corps eſt fellé, par les puiſſans efforts de l'aage, & que ſes membres fondent eſmouſſez de vigueur; l'eſprit cloche auſſi, le iugement & la langue extrauaguent.

FIN DV PREMIER LIVRE.

ESSAIS DE MICHEL DE MONTAIGNE.

LIVRE SECOND.

De l'inconſtance de nos actions.

CHAPITRE PREMIER.

CEVX qui s'exercent à contreroller les actions humaines, ne ſe trouuent en aucune partie ſi empeſchez, qu'à les r'apieſſer & mettre à meſme luſtre: car elles ſe contrediſent communément de ſi eſtrange façon, qu'il ſemble impoſſible qu'elles ſoient parties de meſme boutique. Le ieune Marius ſe trouue tantoſt fils de Mars, tantoſt fils de Venus. Le Pape Boniface huictieſme, entra, dit-on, en ſa charge comme vn renard, s'y porta comme vn lion, & mourut comme vn chien. Et qui croiroit que ce fuſt Neron, cette vraye image de cruauté, qui comme on luy preſentaſt à ſigner, ſuyuant le ſtile, la ſentence d'vn criminel condamné, euſt reſpondu: Pleuſt à Dieu que ie n'euſſe iamais ſceu eſcrire: tant le cœur luy ſerroit de condamner vn homme à mort. Tout eſt ſi plein de tels exemples, voire chacun en peut tant fournir à ſoy-meſme, que ie trouue eſtrange, de voir quelquefois des gens d'entendement, ſe mettre en peine d'aſſortir ces pieces: veu que l'irreſolution me ſemble le plus commun & apparent vice de noſtre nature; teſmoin ce fameux verſet de Publius le farſeur,

Malum conſilium eſt, quod mutari non poteſt. Pub. Mimus.

Il y a quelque apparence de faire iugement d'vn homme, par les plus communs traicts de ſa vie: mais veu la naturelle inſtabilité de nos mœurs & opinions, il m'a ſemblé ſouuent que les bons Autheurs meſmes ont tort de

s'opiniaſtrer à former de nous vne conſtante & ſolide contexture. Ils choiſiſſent vn air vniuerſel, & ſuyuant cette image, vont rangeant & interpretant toutes les actions d'vn perſonnage: & s'ils ne les peuuent aſſez tordre, les renuoyent à la diſſimulation. Auguſte leur eſt eſchappé: car il ſe trouue en ceſt homme vne varieté d'actions ſi apparente, ſoudaine, & continuelle, tout le cours de ſa vie; qu'il s'eſt faict lâcher entier & indecis, aux plus hardis iuges. Ie croy des hommes plus mal aiſément la conſtance que toute autre choſe, & rien plus aiſément que l'inconſtance. Qui en iugeroit en détail & diſtinctement, piece à piece, rencontreroit plus ſouuent à dire vray. En toute l'antiquité il eſt malaiſé de choiſir vne douzaine d'hommes, qui ayent dreſſé leur vie à vn certain & aſſeuré train, qui eſt le principal but de la ſageſſe: Car pour la comprendre tout en vn mot, dit vn ancien, & pour embraſſer en vne toutes les reigles de noſtre vie, c'eſt vouloir, & ne vouloir pas touſiours meſme choſe: Ie ne daignerois, dit-il, adiouſter, pourueu que la volonté ſoit iuſte: car ſi elle n'eſt iuſte, il eſt impoſſible qu'elle ſoit touſiours vne. De vray, i'ay autrefois appris, que le vice, n'eſt que deſ-reglement & faute de meſure: & par conſequent, il eſt impoſſible d'y attacher la conſtance. C'eſt vn mot de Demoſthenes, dit-on; que le commencement de toute vertu, c'eſt conſultation & deliberation, & la fin & perfection, conſtance. Si par diſcours nous entreprenions certaine voye, nous la prendrions la plus belle, mais nul n'y a penſé:

Hor. Epiſt l. 1. *Quod petiit, ſpernit, repetit quod nuper omiſit,*
Æſtuat, & vitæ diſconuenit ordine toto.

Noſtre façon ordinaire c'eſt d'aller apres les inclinations de noſtre appetit, à gauche, à dextre, contre-mont, contre-bas, ſelon que le vent des occaſions nous emporte: Nous ne penſons ce que nous voulons, qu'à l'inſtant que nous le voulons: & changeons comme ceſt animal, qui prend la couleur du lieu, où on le couche. Ce que nous auons à cett'heure propoſé, nous le changeons tantoſt, & tantoſt encore retournons ſur nos pas: ce n'eſt que branle & inconſtance:

Idem. Sat. 1 2. *Ducimur vt neruis alienis mobile lignum.*

Nous n'allons pas, on nous emporte: comme les choſes qui flottent, ores doucement, ores auecques violence, ſelon que l'eau eſt irritee ou bonaſſe.

Lucret. l. 3. *——nónne videmus*
Quid ſibi quiſque velit neſcire, & quærere ſemper,
Commutare locum quaſi onus deponere poſſit?

Chaſque iour nouuelle fantaſie, & ſe meuuent nos humeurs auecques les mouuemens du temps.

Cic. Frag. *Tales ſunt hominum mentes, quali pater ipſe*
Iuppiter auctifero luſtrauit lumine terras.

Nous flottons entre diuers aduis: nous ne voulons rien librement, rien abſoluëment, rien conſtamment. A qui auroit preſcript & eſtably certaines loix & certaine police en ſa teſte, nous verrions tout par tout en ſa vie reluire vne equalité de mœurs, vn ordre, & vne relation infaillible des vnes cho-

ſes aux autres; (Empedocles remarquoit ceſte difformité aux Agrigentins, qu'ils s'abandonnoyent aux delices, comme s'ils auoyent le lendemain à mourir: & baſtiſſoyent, comme ſi iamais ils ne deuoyent mourir) le diſcours en ſeroit bien aiſé à faire. Comme il ſe voit du ieune Caton: qui en a touché vne marche, a tout touché: c'eſt vne harmonie de ſons tres-accordans, qui ne ſe peut démentir. A nous au contraire, autant d'actions, autant faut-il de iugemens particuliers: Le plus ſeur, à mon opinion, ſeroit de les rapporter aux circonſtãces voiſines, ſans entrer en plus longue recherche, & ſans en conclurre autre conſequence. Pendant les débauches de noſtre pauure eſtat, on me rapporta; qu'vne fille de bien pres de là où i'eſtoy, s'eſtoit precipitee du haut d'vne feneſtre, pour éuiter la force d'vn belitre de ſoldat ſon hoſte: elle ne s'eſtoit pas tuee à la cheute, & pour redoubler ſon entrepriſe, s'eſtoit voulu donner d'vn couſteau par la gorge, mais on l'en auoit empeſchee: toutefois apres s'y eſtre bien fort bleſſee, elle meſme confeſſoit que le ſoldat ne l'auoit encore preſſee que de requeſtes, ſollicitations, & preſens, mais qu'elle auoit eu peur, qu'en fin il en vinſt à la contrainte: & là deſſus les parolles, la contenance, & ce ſang teſmoin de ſa vertu, à la vraye façon d'vne autre Lucrece. Or i'ay ſçeu à la verité, qu'auant & depuis elle auoit eſté garſe de non ſi difficile compoſition. Comme dit le conte, tout beau & honneſte que vous eſtes, quand vous aurez failly voſtre pointe, n'en concluez pas incontinent vne chaſteté inuiolable en voſtre maiſtreſſe: ce n'eſt pas à dire que le muletier n'y trouue ſon heure. Antigonus ayant pris en affection vn de ſes ſoldats, pour ſa vertu & vaillance, commanda à ſes medecins de le penſer d'vne maladie longue & interieure, qui l'auoit tourmenté long-temps: & s'apperceuant apres ſa gueriſon, qu'il alloit beaucoup plus froidement aux affaires, luy demanda qui l'auoit ainſi changé & encoüardy: Vous meſmes, Sire, luy reſpondit-il, m'ayant deſchargé des maux, pour leſquels ie ne tenois compte de ma vie. Le ſoldat de Lucullus ayant eſté déualiſé par les ennemis, fit ſur eux pour ſe reuencher vne belle entrepriſe: quand il ſe fut remplumé de ſa perte, Lucullus l'ayant pris en bonne opinion, l'employoit à quelque exploict hazardeux, par toutes les plus belles remonſtrances, dequoy il ſe pouuoit aduiſer:

Verbis quæ timido quoque poſſent addere mentem: Hor. Epiſt. l.

Employez y, reſpondit-il, quelque miſerable ſoldat deualiſé:

——quantumuis ruſticus ibit, Ibid.

Ibit eò, quò vis, qui zonam perdidit, inquit.

& refuſa reſoluëment d'y aller. Quand nous liſons, que Mahomet ayant outrageuſement rudoyé Chaſan Chef de ſes Ianiſſaires, de ce qu'il voyoit ſa troupe enfoncee par les Hongres, & luy ſe porter laſchement au combat, Chaſan alla pour toute reſponce ſe ruër furieuſement ſeul en l'eſtat qu'il eſtoit, les armes au poing, dans le premier corps des ennemis qui ſe preſenta, où il fut ſoudain englouti: ce n'eſt à l'aduenture pas tant iuſtification, que r'aduiſement: ny tant proüeſſe naturelle, qu'vn nouueau deſpit. Celuy que vous viſtes hier ſi auantureux, ne trouuez pas eſtrange de le voir auſſi

poltron le lendemain: ou la cholere, ou la neceſſité, ou la compagnie, ou le vin, ou le ſon d'vne trompete, luy auoient mis le cœur au ventre: ce n'eſt pas vn cœur ainſi formé par diſcours: ces circonſtances le luy ont fermy: ce n'eſt pas merueille, ſi le voyla deuenu autre par autres circonſtances contraires. Ceſte variation & contradiction qui ſe void en nous, ſi ſouple, a faict qu'aucuns ſongent que nous ayons deux ames, d'autres deux puiſſances, qui nous accompaignent & agitent chacune à ſa mode, vers le bien l'vne, l'autre vers le mal: vne ſi bruſque diuerſité ne ſe pouuant bien aſſortir à vn ſuiet ſimple. Non ſeulement le vent des accidens me remuë ſelon ſon inclination: mais en outre, ie me remuë & trouble moy-meſme par l'inſtabilité de ma poſture: & qui y regarde primement, ne ſe trouue guere deux fois en meſme eſtat. Ie donne à mon ame tantoſt vn viſage, tantoſt vn autre, ſelon le coſté où ie la couche. Si ie parle diuerſement de moy, c'eſt que ie me regarde diuerſement. Toutes les contrarietez s'y trouuent, ſelon quelque tour, & en quelque façon: Honteux, inſolent, chaſte, luxurieux, bauard, taciturne, laborieux, delicat, ingenieux, hebeté, chagrin, debonnaire, menteur, veritable, ſçauant, ignorant, & liberal & auare & prodigue: tout cela ie le vois en moy aucunement, ſelon que ie me vire: & quiconque s'eſtudie bien attentifuement, trouue en ſoy, voire & en ſon iugement meſme, ceſte volubilité & diſcordance. Ie n'ay rien à dire de moy, entierement, ſimplement, & ſolidement, ſans confuſion & ſans meſlange, ny en vn mot. *Diſtinguo*, eſt le plus vniuerſel membre de ma Logique. Encore que ie ſois touſiours d'aduis de dire du bien le bien, & d'interpreter pluſtoſt en bonne part les choſes qui le peuuent eſtre; ſi eſt-ce que l'eſtrangeté de noſtre condition, porte que nous ſoyons ſouuent par le vice meſme pouſſez à bien faire, ſi le bien faire ne ſe iugeoit par la ſeule intention. Parquoy vn fait courageux ne doit pas conclurre vn homme vaillant: celuy qui le ſeroit bien à poinct, il le ſeroit touſiours, & à toutes occaſions: Si c'eſtoit vne habitude de vertu, & non vne faillie, elle rendroit vn homme pareillement reſolu à tous accidens: tel ſeul, qu'en compagnie: tel en camp clos, qu'en vne bataille: car quoy qu'on die, il n'y a pas autre vaillance ſur le paué & autre au camp. Auſſi courageuſement porteroit-il vne maladie en ſon lict, qu'vne bleſſure au camp: & ne craindroit non plus la mort en ſa maiſon qu'en vn aſſaut. Nous ne verrions pas vn meſme homme, donner dans la breſche d'vne braue aſſeurance, & ſe tourmenter apres, comme vne femme, de la perte d'vn procez ou d'vn fils. Quand eſtant laſche à l'infamie, il eſt ferme à la pauureté: quand eſtant mol contre les raſoirs des barbiers, il ſe trouue roide contre les eſpees des aduerſaires: l'action eſt loüable, non pas l'homme. Pluſieurs Grecs, dit Cicero, ne peuuent veoir les ennemis, & ſe trouuent conſtans aux maladies. Les Cimbres & Celtiberiens tout au rebours. *Nihil enim poteſt eſſe æquabile, quod non à certa ratione proficiſcatur.* Il n'eſt point de vaillance plus extreme en ſon eſpece, que celle d'Alexandre: mais elle n'eſt qu'en eſpece, ny n'eſt pas aſſez pleine par tout, & vniuerſelle. Toute incomparable qu'elle eſt, ſi a elle encores ſes taſches. Qui faict que nous le voyons ſe troubler ſi eſperduement

aux

aux plus legers ſoupçons qu'il prend des machinations des ſiens contre ſa vie: & ſe porter en ceſte recherche, d'vne ſi vehemente & indiſcrete iniuſtice, & d'vne crainte qui ſubuertit ſa raiſon naturelle: La ſuperſtition auſſi dequoy il eſtoit ſi fort attaint, porte quelque image de puſillanimité. Et l'excés de la penitence, qu'il fit, du meurtre de Clytus, eſt auſſi teſmoignage de l'inégalité de ſon courage. Noſtre faict ce ne ſont que pieces rapportees, & voulons acquerir vn honneur à fauces enſeignes. La vertu ne veut eſtre ſuyuie que pour elle meſme; & ſi on emprunte par fois ſon maſque pour autre occaſion, elle nous l'arrache auſſi-toſt du viſage. C'eſt vne viue & forte teinture, quand l'ame en eſt vne fois abbreuuee, & qui ne s'en va qu'elle n'emporte la piece. Voyla pourquoy pour iuger d'vn homme, il faut ſuiure longuement & curieuſement ſa trace: ſi la conſtance ne s'y maintient de ſon ſeul fondement, *Cui viuendi via conſiderata atque prouiſa eſt*, ſi la varieté des occurrances luy faict changer de pas, (ie dy de voye: car le pas s'en peut ou haſter, ou appeſantir) laiſſez-le courre: celuy-là s'en va auau le vent, comme dit la deuiſe de noſtre Talebot. Ce n'eſt pas merueille, dit vn ancien, que le hazard puiſſe tant ſur nous, puis que nous viuons par hazard. A qui n'a dreſſé en gros ſa vie à vne certaine fin, il eſt impoſſible de diſpoſer les actions particulieres. Il eſt impoſſible de ranger les pieces, à qui n'a vne forme du total en ſa teſte. A quoy faire la prouiſion des couleurs, à qui ne ſçait ce qu'il a à peindre? Aucun ne fait certain deſſein de ſa vie, & n'en deliberons qu'à parcelles. L'archer doit premierement ſçauoir où il viſe, & puis y accommoder la main, l'arc, la corde, la fleſche, & les mouuemens. Nos conſeils fouruoyent, parce qu'ils n'ont pas d'adreſſe & de but. Nul vent ne fait pour celuy qui n'a point de port deſtiné. Ie ne ſuis pas d'aduis de ce iugement qu'on fit pour Sophocles, de l'auoir argumenté ſuffiſant au maniement des choſes domeſtiques, contre l'accuſation de ſon fils, pour auoir veu l'vne de ſes tragœdies. Ny ne trouue la coniecture des Pariens enuoyez pour reformer les Mileſiens, ſuffiſante à la conſequence qu'ils en tirerent. Viſitans l'iſle, ils remarquoyent les terres mieux cultiuees, & maiſons champeſtres mieux gouuernees: Et ayans enregiſtré le nom des maiſtres d'icelles, comme ils eurent faict l'aſſemblee des citoyens en la ville, ils nommerent ces maiſtres-là, pour nouueaux gouuerneurs & magiſtrats: iugeans que ſoigneux de leurs affaires priuees, ils le ſeroient des publiques. Nous ſommes tous de lopins, & d'vne contexture ſi informe & diuerſe, que chaque piece, chaque moment, faict ſon ieu. Et ſe trouue autant de difference de nous à nous meſmes, que de nous à autruy. *Magnam rem puta, vnum hominem agere.* Puis que l'ambition peut apprendre aux hommes, & la vaillance, & la temperance, & la liberalité, voire & la iuſtice: puis que l'auarice peut planter au courage d'vn garçon de boutique, nourry à l'ombre & à l'oyſiueté, l'aſſeurance de ſe ietter ſi loing du foyer domeſtique, à la mercy des vagues & de Neptune courroucé dans vn fraile bateau, & qu'elle apprend encore la diſcretion & la prudence: & que Venus meſme fournit de reſolution & de hardieſſe la ieuneſſe encore ſoubs la diſcipline & la verge;

Senec. Epiſt. 120.

& gendarme le tendre cœur des pucelles au giron de leurs meres;

Tibul. l. 2. *Hac duce cuſtodes furtim tranſgreſſa iacentes,*
Ad iuuenem tenebris ſola puella venit.

ce n'eſt pas tour d'entendement raſſis de nous iuger ſimplement par nos actions de dehors: il faut ſonder iuſqu'au dedans, & voir par quels reſſors ſe donne le branſle. Mais d'autant que c'eſt vne hazardeuſe & haute entrepriſe, ie voudrois que moins de gens s'en meſlaſſent.

VERSION DES PASSAGES.

Malum conſilium.

Mauuais eſt le conſeil que lon ne peut changer.

Quod petiit.

Il meſpriſe ce qu'il recherchoit, il reprend ce qu'il a renoncé n'agueres: il va fluctuant & contrariant à ſoy meſme, par tout le trein de ſa vie.

Ducimur vt.

Les nerfs d'autruy nous guident & nous emportent, à l'exemple du mobile ſabot.

Nonne videmus.

Voyons nous pas, que l'homme ne ſçait ce qu'il veut, & le cherche pourtant ſans fin: allant de lieux en lieux, comme s'il y pouuoit deſcharger le fardeau qui le preſſe.

Tales ſunt.

L'humeur de l'homme eſt telle qu'eſt la qualité du iour, qui parcourt le rond de la terre d'vn alme & fructueux flambeau.

Verbis quæ.

Propos qui peuſt encore enhardir vn coüard.

Quantumuis.

Vn ſot iroit, dit-il, ou vn deualisé.

Diſtinguo.

Ie diſtingue.

Nihil enim.

Rien ne peut eſtre doüé d'égalité, s'il ne procede d'vne raiſon certaine & ferme.

Cui viuendi.

Qui ont conſideré & ordonné le train de leur vie.

Magnam rem.

Perſuade toy que c'eſt vne grande choſe, de iouër le perſonnage d'vn homme eſgal à ſoy.

Hac duce.

Sous la conduite de Venus, la vierge trauerſe au milieu de ſes gardes endormis, pour aller de nuict ſeulette vers ſon amant.

De l'yurongnerie.

CHAPITRE II.

LE monde n'eſt que varieté & diſſemblance. Les vices ſont tous pareils en ce qu'ils ſont tous vices: & de cette façon l'entendent à l'aduenture les Stoïciens: mais encore qu'ils ſoyent également vices, ils ne ſont pas vices égaux: Et que celuy qui a franchi de cent pas les limites,

Quos vltra citráque nequit conſiſtere rectum, Hor. Sat. 1.

ne ſoit de pire condition, que celuy qui n'en eſt qu'à dix pas, il n'eſt pas croyable: & que le ſacrilege ne ſoit pire que le larrecin d'vn chou de noſtre iardin:

Nec vincet ratio, tantumdem vt peccet, idémque, Idem Sat. 3.
Qui teneros caules alieni fregerit horti,
Et qui nocturnus diuûm ſacra legerit.

Il y a autant en cela de diuerſité qu'en aucune autre choſe. La confuſion de l'ordre & meſure des pechez, eſt dangereuſe: Les meurtriers, les traiſtres, les tyrans, y ont trop d'acqueſt: ce n'eſt pas raiſon que leur conſcience ſe ſoulage, ſur ce que tel autre ou eſt oiſif, ou eſt laſcif, ou moins aſſidu à la deuotion: Chacun poiſe ſur le peché de ſon compagnon, & eſleue le ſien. Les inſtructeurs meſmes les rangent ſouuent mal à mon gré. Comme Socrates diſoit; que le principal office de la ſageſſe eſtoit, diſtinguer les biens & les maux. Nous autres, chez qui le meilleur eſt touſiours en vice, deuons dire de meſme de la ſcience de diſtinguer les vices: ſans laquelle, bien exacte, le vertueux & le meſchant demeurent meſlez & incognus. Or l'yurongnerie entre les autres, me ſemble vn vice groſſier & brutal. L'eſprit a plus de part ailleurs: & il y a des vices, qui ont ie ne ſçay quoy de genereux, s'il le faut ainſi dire. Il y en a où la ſcience ſe meſle, la diligence, la vaillance, la prudence, l'addreſſe & la fineſſe: ceſtuy-cy eſt tout corporel & terreſtre. Auſſi la plus groſſiere Nation de celles qui ſont auiourd'huy, c'eſt celle-là ſeule qui le tient en credit. Les autres vices alterent l'entendement, ceſtuy-cy le renuerſe, & eſtonne le corps.

——cùm vini vis penetrauit, Lucret. l. 3.
Conſequitur grauitas membrorum, præpediuntur
Crura vacillanti, tardeſcit lingua, madet mens,
Nant oculi, clamor, ſingultus, iurgia gliſcunt:

Le pire eſtat de l'homme, c'eſt où il perd la connoiſſance & gouuernement de ſoy. Et en dit-on entre autres choſes; que comme le mouſt bouïllant dans vn vaiſſeau, pouſſe à mont tout ce qu'il y a dans le fonds, auſſi

le vin faict deſbonder les plus intimes ſecrets, à ceux qui en ont pris outre meſure.

Hor. l. 3. *——tu ſapientium*
Curas, & arcanum iocoſo
Conſilium retegis Liæo.

Ioſephe recite qu'il tira le ver du nez à vn certain Ambaſſadeur que les ennemis luy auoient enuoyé, l'ayant fait boire d'autant. Toutesfois Auguſte s'eſtant fié à Lucius Piſo, qui conquit la Thrace, des plus priuez affaires qu'il euſt, ne s'en trouua iamais meſcomté: ny Tyberius de Coſſus, à qui il ſe deſchargeoit de tous ſes conſeils: quoy que nous les ſçachions auoir eſté ſi fort ſujects au vin, qu'il en a fallu rapporter ſouuent du Senat, & l'vn & l'autre yure:

Virg. Ecl. 6. *Heſterno inflatum venas de more Lyæo.*

Et commit-on auſſi fidelement qu'à Caſſius beuueur d'eauë, à Cimber le deſſein de tuër Ceſar: quoy qu'il s'enyuraſt ſouuent: D'où il reſpondit plaiſamment, Que ie portaſſe vn tyran, moy, qui ne puis porter le vin! Nous voyons nos Allemans noyez dans le vin, ſe ſouuenir de leur quartier, du mot, & de leur rang.

Iuu. Sat. 15. *——nec facilis victoria de madidis, &*
Blæſis, atque mero titubantibus.

Ie n'euſſe pas creu d'yureſſe ſi profonde, eſtoufee, & enſeuelie, ſi ie n'euſſe leu cecy dans les hiſtoires: Qu'Attalus ayant conuié à ſouper pour luy faire vne notable indignité, ce Pauſanias, qui ſur ce meſme ſuiect, tua depuis Philippus Roy de Macedoine (Roy portant par ces belles qualitez teſmoignage de la nourriture, qu'il auoit prinſe en la maiſon & compagnie d'Epaminondas) il le fit tant boire, qu'il peuſt abandonner ſa beauté, inſenſiblement, comme le corps d'vne putain buiſſonniere, aux muletiers & nombre d'abiects ſeruiteurs de ſa maiſon. Et ce que m'aprint vne dame que i'honnore & priſe fort; que pres de Bordeaux, vers Caſtres, où eſt ſa maiſon, vne femme de village, veufue, de chaſte reputation, ſentant des premiers ombrages de groſſeſſe, diſoit à ſes voiſines, qu'elle penſeroit eſtre enceinte ſi elle auoit vn mary: Mais du iour à la iournee, croiſſant l'occaſion de ce ſoupçon, & enfin iuſques à l'euidence, elle en vint là; de faire declarer au proſne de ſon Egliſe, que qui ſeroit conſent de ce faict, en l'aduoüant, elle promettoit de le luy pardonner, & s'il le trouuoit bon, de l'eſpouſer. Vn ſien ieune valet de labourage, enhardy de ceſte proclamation, declara l'auoir trouuee vn iour de feſte, ayant bien largement pris ſon vin, endormie en ſon foyer ſi profondement & ſi indecemment, qu'il s'en peût ſeruir ſans l'eſueiller. Ils viuent encore mariez enſemble. Il eſt certain que l'antiquité n'a pas fort deſcrié ce vice: les Eſcrits meſmes de pluſieurs Philoſophes en parlent bien mollement: & iuſques aux Stoïciens il y en a qui conſeillent de ſe diſpenſer quelquefois à boire d'autant, & de s'enyurer pour relaſcher l'ame.

Cor. Eleg. 8. *Hoc quoque virtutum quondam certamine magnum*
Socratem palmam promeruiſſe ferunt.

Ce cenſeur & correcteur des autres Caton, a eſté reproché de bien boire.

• *Narratur & priſci Catonis* Hor.l.3.
Sæpe mero caluiſſe virtus.

Cyrus Roy tant renommé, allegue entre ſes autres loüanges, pour ſe preferer à ſon frere Artaxerxes, qu'il ſçauoit beaucoup mieux boire que luy. Et és Nations les mieux reiglees, & policees, cét eſſay de boire d'autant, eſtoit fort en vſage. I'ay ouy dire à Siluius excellent Medecin de Paris, que pour garder que les forces de noſtre eſtomac ne s'appareſſent, il eſt bon vne fois le mois de les eſueiller par cét excez, & les picquer pour les garder de s'engourdir. Et eſcrit-on que les Perſes apres le vin conſultoient de leurs principaux affaires. Mon gouſt & ma complexion eſt plus ennemie de ce vice, que mon diſcours: Car outre ce que ie captiue ayſément mes creances ſoubs l'authorité des opinions anciennes, ie le trouue bien vn vice laſche & ſtupide, mais moins malicieux & dommageable que les autres, qui choquent quaſi tous de plus droit fil la ſocieté publique. Et ſi nous ne nous pouuons donner du plaiſir, qu'il ne nous couſte quelque choſe, comme ils tiennent; ie trouue que ce vice couſte moins à noſtre conſcience que les autres: outre ce qu'il n'eſt point de difficile appreſt, ny malaiſé à trouuer: conſideration non meſpriſable. Vn homme auancé en dignité & en aage, entre trois principales commoditez, qu'il me diſoit luy reſter, en la vie, comptoit ceſte-cy: & où les veut-on trouuer plus iuſtement qu'entre les naturelles? Mais il la prenoit mal. La delicateſſe y eſt à fuyr, & le ſoigneux triage du vin. Si vous fondez voſtre volupté à le boire friand, vous vous obligez à la douleur de le boire autre. Il faut auoir le gouſt plus laſche & plus libre. Pour eſtre bon beuueur, il faut vn palais moins tendre. Les Allemans boiuent quaſi eſgalement de tout vin auec plaiſir: Leur fin c'eſt l'aualler, plus que le gouſter. Ils en ont bien meilleur marché. Leur volupté eſt bien plus plantureuſe & plus en main. Secondement, boire à la Françoiſe à deux repas, & moderéement, c'eſt trop reſtreindre les faueurs de ce Dieu. Il y faut plus de temps & de conſtance. Les anciens franchiſſoyent des nuicts entieres à cét exercice, & y attachoyent ſouuent les iours. Et ſi faut dreſſer ſon ordinaire plus large & plus ferme. I'ay veu vn grand Seigneur de mon temps, perſonnage de hautes entreprinſes, & fameux ſuccez, qui ſans effort, & au train de ſes repas communs, ne beuuoit guere moins de cinq lots de vin: & ne ſe montroit au partir delà, que trop ſage & aduiſé aux deſpens de nos affaires. Le plaiſir, duquel nous voulons tenir compte au cours de noſtre vie, doit en employer plus d'eſpace. Il faudroit, comme des garçons de boutique, & gens de trauail, ne refuſer nulle occaſion de boire, & auoir ce deſir touſiours en teſte. Il ſemble que tous les iours nous racourciſſons l'vſage de ceſtuy-cy: & qu'en nos maiſons, comme i'ay veu en mon enfance, les deſiuners, les reſſiners, & les collations fuſſent plus frequentes & ordinaires, qu'à preſent. Seroit-ce qu'en quelque choſe nous allaſſions vers l'amendement? Vrayement non: Mais ce peut eſtre, que nous nous ſommes beaucoup plus retrez à la paillardiſe, que nos peres.

Ce ſont deux occupations, qui s'entrempeſchent en leur vigueur. Elle a affoibli noſtre eſtomach d'vne part: & d'autre part la ſobrieté ſert à nous rendre plus coints, plus damerets pour l'exercice de l'amour. C'eſt merueille des comptes que i'ay ouy faire à mon pere de la chaſteté de ſon ſiecle. C'eſtoit à luy d'en dire, eſtant tres-aduenant & par art & par nature à l'vſage des dames. Il parloit peu & bien, & ſi meſloit ſon langage de quelque ornement des liures vulgaires, ſur tout Eſpagnols: & entre les Eſpagnols, luy eſtoit ordinaire celuy qu'ils nomment Marc Aurele. Le port, il l'auoit d'vne grauité douce, humble, & tres-modeſte. Singulier ſoing de l'honneſteté & decence de ſa perſonne, & de ſes habits, ſoit à pied, ſoit à cheual. Monſtrueuſe foy en ſes paroles: & vne conſcience & Religion en general, penchant pluſtoſt vers la ſuperſtition que vers l'autre bout. Pour vn homme de petite taille, plein de vigueur, & d'vne ſtature droitte & bien proportionnee, d'vn viſage aggreable, tirant ſur le brun: adroit & exquis en tous nobles exercices. I'ay veu encore des cannes farcies de plomb, deſquelles on dit qu'il s'exerçoit les bras pour ſe preparer à ruër la barre, ou la pierre, ou à l'eſcrimé: Et des ſouliers aux ſemelles plombees, pour s'alleger au courir & à ſauter. Du prim-ſaut il a laiſſé en memoire des petits miracles. Ie l'ay veu par-delà ſoixante ans ſe moquer de nos alaigreſſes: ſe ietter auec ſa robbe fourree ſur vn cheual, faire le tour de la table ſur ſon pouce, ne monter guere en ſa chambre, ſans s'eſlancer trois ou quatre degrez à la fois. Sur mon propos il diſoit, qu'en toute vne Prouince à peine y auoit-il vne femme de qualité, qui fuſt mal nommee. Recitoit d'eſtranges priuautez, nommément ſiennes, auec des honneſtes femmes, ſans ſoupçon quelconque. Et de ſoy, iuroit ſainctement eſtre venu vierge à ſon mariage, & ſi c'eſtoit apres auoir eu longue part aux guerres delà les monts: deſquelles il nous a laiſſé vn papier iournal de ſa main ſuyuant poinct par poinct ce qui s'y paſſa, & pour le publiq & pour ſon priué. Auſſi ſe maria-il bien auant en aage l'an M. D. XXVIII, qui eſtoit ſon trente-troiſieſme, ſur le chemin de ſon retour d'Italie. Reuenons à nos bouteilles. Les incommoditez de la vieilleſſe, qui ont beſoin de quelque appuy & refreſchiſſement, pourroyent m'engendrer auecq raiſon deſir de ceſte faculté: car c'eſt quaſi le dernier plaiſir que le cours des ans nous deſrobe. La chaleur naturelle, diſent les bons compagnons, ſe prend premierement aux pieds: celle-là touche l'enfance. De-là elle monte à la moyenne region, où elle ſe plante long-temps, & y produit, ſelon moy, les ſeuls vrais plaiſirs de la vie corporelle: Les autres voluptez dorment au prix. Sur la fin, à la mode d'vne vapeur qui va montant & s'exhalant, ell'arriue au goſier, où elle fait ſa derniere poſe. Ie ne puis pourtant entendre comment on vienne à allonger le plaiſir de boire outre la ſoif, & ſe forger en l'imagination vn appetit artificiel & contre nature. Mon eſtomach n'iroit pas iuſques-là: il eſt aſſez empeſché à venir à bout de ce qu'il prend pour ſon beſoin: Ma conſtitution eſt, ne faire cas du boire que pour la ſuitte du manger: & boy à ceſte cauſe le dernier coup touſiours le plus grand. Et parce qu'en la vieilleſſe, nous apportons le palais encraſſé de reu-

me, ou alteré par quelque autre mauuaiſe conſtitution, le vin nous ſemble meilleur, à meſme que nous auons ouuert & laué nos pores. Aumoins il ne m'aduient guere, que pour la premiere fois i'en prenne bien le gouſt. Anacharſis s'eſtonnoit que les Grecs beuſſent ſur la fin du repas en plus grands verres qu'au commencement. C'eſtoit, comme ie penſe, pour la meſme raiſon que les Alemans le font, qui commencent lors le combat à boire d'autant. Platon defend aux enfans de boire vin auant dix-huict ans, & auant quarante de s'enyurer. Mais à ceux qui ont paſſé les quarante, il pardonne de s'y plaire, & de meſler vn peu largement en leurs conuiues l'influence de Dionyſius: ce bon Dieu, qui redonne aux hommes la gayeté, & la ieuneſſe aux vieillards, qui adoucit & amollit les paſſions de l'ame, comme le fer s'amollit par le feu: & en ſes loix, trouue telles aſſemblees à boire vtiles, pourueu qu'il y aye vn chef de bande, à les contenir & reigler: l'yureſſe eſtant, dit-il, vne bonne eſpreuue & certaine de la nature d'vn chaſcun, & quand & quand propre à donner aux perſonnes d'aage le courage de s'eſbaudir en danſes, & en la muſique: choſes vtiles, & qu'ils n'oſent entreprendre en ſens raſſis. Que le vin eſt capable de fournir à l'ame de la temperance, au corps de la ſanté. Toutesfois ces reſtrictions, en partie empruntees des Carthaginois, luy plaiſent. Qu'on le prenne ſobrement en expedition de guerre. Que tout Magiſtrat & tout Iuge s'en abſtienne ſur le point d'executer ſa charge, & de conſulter des affaires publiques. Qu'on n'y employe le iour, temps deu à d'autres occupations: ny cette nuict, qu'on deſtine à faire des enfans. Ils diſent, que le Philoſophe Stilpon aggraué de vieilleſſe, haſta ſa fin à eſcient, par le breuuage de vin pur. Pareille cauſe, mais non du propre deſſein; ſuffoqua auſſi les forces abbatuës par l'aage du Philoſophe Arceſilaus. Mais c'eſt vne vieille & plaiſante queſtion, ſi l'ame du ſage ſeroit pour ſe rendre à la force du vin,

Si munitæ adhibet vim ſapientiæ. Hor. l. 3.

A combien de vanité nous pouſſe ceſte bonne opinion, que nous auons de nous? la plus reiglee ame du monde & la plus parfaicte, n'a que trop à faire à ſe tenir en pieds, & à ſe garder de s'emporter par terre de ſa propre foibleſſe. De mille il n'en eſt pas vne qui ſoit droite & raſſiſe vn inſtant de ſa vie: & ſe pourroit mettre en doubte, ſi ſelon ſa naturelle condition elle y peut iamais eſtre. Mais d'y ioindre la conſtance, c'eſt ſa derniere perfection: ie dis quand rien ne la choqueroit: ce que mille accidens peuuent faire. Lucrece, ce grand Poëte, a beau philoſopher & ſe bander, le voyla rendu inſenſé par vn breuuage amoureux. Penſent-ils qu'vne Apoplexie n'eſtourdiſſe auſſi bien Socrates, qu'vn portefaix? Les vns ont oublié leur nom meſme par la force d'vne maladie, & vne legere bleſſure a renuerſé le iugement à d'autres. Tant ſage qu'il voudra, mais en fin c'eſt vn homme: qu'eſt-il plus caduq, plus miſerable, & plus de neant? La ſageſſe ne force pas nos conditions naturelles.

Sudores itaque & pallorem exiſtere toto
Corpore, & infringi linguam, vocémque aboriri, Lucret. 3.

Caligare oculos, sonare aures, succidere artus.
Denique concidere ex animi terrore videmus.

Il faut qu'il sille les yeux au coup qui le menasse: il faut qu'il fremisse planté au bord d'vn precipice, comme vn enfant: Nature ayant voulu se reseruer ces legeres marques de son authorité, inexpugnables à nostre raison, & à la vertu Stoïque: pour luy apprendre sa mortalité & nostre fadese. Il pallit à la peur, il rougit à la honte, il gemit à la colique, sinon d'vne voix desesperee & esclatante, au moins d'vne voix cassee & enroüee.

Terent. Heau. Act. 3. *Humani à se nihil alienum putat.*

Les Poëtes qui feignent tout à leur poste, n'osent pas descharger seulement de larmes, leurs Heros:

Æneid. 6. *Sic fatur lacrymans, classique immittit habenas.*

Luy suffise de brider & moderer ses inclinations: car de les emporter, il n'est pas en luy. Cestuy-cy mesme nostre Plutarque, si parfaict & excellent iuge des actions humaines, à voir Brutus & Torquatus tuër leurs enfans, est entré en doute, si la vertu pouuoit donner iusques-là: & si ces personnages n'auoyent pas esté plustost agitez par quelque autre passion. Toutes actions hors les bornes ordinaires sont sujectes à sinistre interpretation: d'autant que nostre goust n'aduient non plus à ce qui est au dessus de luy, qu'à ce qui est au dessous. Laissons ceste autre secte, faisant expresse profession de fierté. Mais quand en la secte mesme estimee la plus molle, nous oyons ces vanteries de Metrodorus: *Occupaui te, Fortuna, atque cepi: omnésque aditus tuos interclusi, vt ad me aspirare non posses.* Quand Anaxarchus, par l'ordonnance de Nicocreon tyran de Cypre, couché dans vn vaisseau de pierre, & assommé à coups de mail de fer, ne cesse de dire, Frappez, rompez, ce n'est pas Anaxarchus: c'est son estuy que vous pilez. Quand nous oyons nos martyrs, crier au Tyran au milieu de la flamme, C'est assez rosti de ce costé-là, hache-le, mange-le, il est cuit, recommence de l'autre. Quand nous oyons en Iosephe cét enfant tout deschiré de tenailles mordantes, & persé des aleines d'Antiochus, le deffier encore, criant d'vne voix ferme & asseuree: Tyran, tu pers temps, me voicy tousiours à mon aise: où est ceste douleur, où sont ces tourmens, dequoy tu me menassois? n'y sçais-tu que cecy? ma constance te donne plus de peine, que ie n'en sens de ta cruauté: ô lasche belistre tu te rens, & ie me renforce: fay moy pleindre, fay moy flechir, fay moy rendre si tu peux: donne courage à tes satellites, & à tes bourreaux: les voyla defaillis de cœur, ils n'en peuuent plus: arme-les, acharne-les. Certes il faut confesser qu'en ces ames-là, il y a quelque alteration, & quelque fureur, tant saincte soit elle. Quand nous arriuons à ces saillies Stoïques, i'ayme mieux estre furieux que voluptueux: mot d'Antisthenez. Μανείειν μᾶλλον ἢ ἡθείειν? Quand Sextius nous dit, qu'il ayme mieux estre enferré de la douleur que de la volupté? Quand Epicurus entreprend de se faire mignarder à la goutte: & lors que refusant le repos & la santé, il deffie de gayeté de cœur les maux: & que mesprisant les douleurs moins aspres, dédaignant de les luiter & les combatre, il en appelle & desire de fortes, poignantes, & dignes de luy;

Cic. Thus. 5.

Spumantémque dari pecora inter inertia votis Æneid. 4.
Optat aprum, aut fuluum descendere monte leonem:

qui ne iuge que ce ſont boutees d'vn courage eſlancé hors de ſon giſte? Noſtre ame ne ſçauroit de ſon ſiege atteindre ſi haut: il faut qu'elle le quitte, & s'eſleue, & que prenant le frein aux dents, elle emporte, & rauiſſe ſon homme, ſi loing, qu'apres il s'eſtonne luy-meſme de ſon faict. Comme aux exploicts de la guerre, la chaleur du combat pouſſe les ſoldats genereux ſouuent à franchir des pas ſi hazardeux; qu'eſtans reuenus à eux, ils en tranſiſſent d'eſtonnement les premiers. Comme auſſi les Poëtes ſont épris ſouuent d'admiration de leurs propres ouurages, & ne reconnoiſſent plus la trace, par où ils ont paſſé vne ſi belle carriere: c'eſt ce qu'on appelle auſſi en eux ardeur & manie: & comme Platon dit, que pour neant hurte à la porte de la Poëſie, vn homme raſſis; auſſi dit Ariſtote qu'aucune ame excellente, n'eſt exempte du meſlange de la folie: Et a raiſon d'appeller folie tout eſlancement, tant loüable ſoit-il, qui ſurpaſſe noſtre propre iugement & diſcours: D'autant que la ſageſſe eſt vn maniment reglé de noſtre ame, & qu'elle conduit auec meſure & proportion, & s'en reſpond. Platon argumente ainſi, que la faculté de prophetizer eſt au deſſus de nous: qu'il faut eſtre hors de nous, quand nous la traittons: il faut que noſtre prudence ſoit offuſquee ou par le ſommeil, ou par quelque maladie, ou enleuee de ſa place par vn rauiſſement celeſte.

VERSION.

Quos vltra.

TErmes hors deſquels auant ou arriere, l'equité ne trouue aucun lieu.

Nec vincet.

La raiſon ne peut prouuer, que ceſtuy-là qui briſe les tendres choux d'vn iardin eſtranger, faille autant; que cét autre, qui s'en va par vol nocturne, moiſſonner les reliques ſacrees des Temples.

Cum vim.

Quand la force du vin commence à penetrer, vne peſanteur de membres s'enſuit toſt apres, les iambes ſont entrauees ſous le corps vacillant, l'ame eſt noyee, la langue agrauee, les yeux ondoyans, la clameur, les hoquets & les riottes, naiſſent & multiplient.

Tu ſapientium.

Tu nous deſcouures les penſees & les conſeils ſecrets des ſages, par l'enioüee gayeté du vin.

Heſterno inflatum.

Ayant encores ſelon les bonnes couſtumes, les veines enflees par le vin du ſoir precedant.

Nec facilis.

Et n'eſt pas touſiours la victoire facile, ſur ces gens qui begayent & qui chancellent, degouttans de vin.

Hoc quoque.

On dit, que le grand Socrates meſme, gaigna iadis la palme des vertus en ce combat.

Narratur.

On tient que l'ancien Caton, eſchauffoit ſouuentesfois ſa vertu par l'aßiſtance du vin.

Si munitæ.

S'il peut forcer vne ſageſſe ramparee à plein fond.

Sudores itáque.

La paſleur & la ſueur s'epanchent par tout leur corps, la langue s'entre-couppe, la voix auorte, l'œil s'offuſque, l'oreille tinte, les membres deffaillent: & voyons ces gens enfin ſuccomber ſous l'effroy de l'ame.

Humani à ſe.

Il ne ſe croid exempt, d'aucune des choſes qui peuuent toucher l'homme.

Tout ce qui eſt de l'homme, il croid qu'il le regarde,

Sic fatur.

En pleurs ils parle ainſi, laſchant ſa flotte aux vents.

Occupaui.

Ie t'ay ſaiſie, ie te tiens, ô fortune: car i'ay coupé toutes tes aduenuës, afin que tu ne me puiſſes abborder.

Spumantemque.

Entre les animaux imbeciles & laſches, il ſouhaitte la rencontre d'vn ſanglier eſcumeux, ou qu'vn roux lion deualle des monts.

Couſtume de l'Iſle de Cea.

CHAPITRE III.

SI Philoſopher c'eſt douter, comme ils diſent, à plus forte raiſon niaiſer & fantaſtiquer, comme ie fais, doit eſtre doubter: car c'eſt aux apprentifs à enquerir & à debatre, & au cathedrant de reſoudre. Mon cathedrant, c'eſt l'authorité de la volonté diuine qui nous reigle ſans contredit, & qui a ſon rang au deſſus de ces humaines & vaines conteſtations. Philippus eſtant entré à main armee au Peloponeſe, quelqu'vn diſoit à Damidas, que les Lacedemoniens auroient beaucoup à ſouffrir, s'ils ne ſe remettoient en ſa grace: Et poltron, reſpondit-il, que peuuent ſouffrir ceux qui ne craignent point la mort? On demandoit auſſi à Agis, comment vn homme pourroit viure libre, Meſpriſant, dit-il, le mourir. Ces propoſitions & mille pareilles qui ſe rencontrent à ce propos, ſonnent euidemment quelque choſe au delà d'attendre patiemment la mort, quand elle nous vient: car il y a en la vie pluſieurs accidens pires à ſouffrir que la mort meſme: teſmoin ceſt enfant Lacedemonien, pris par Antigonus, & vendu pour ſerf, lequel preſſé par ſon māiſtre de s'employer à quelque ſeruice abiect: Tu verras, dit-il, qui tu as

acheté, ce me ſeroit honte de ſeruir, ayant la liberté ſi à main: & cé diſant, ſe precipita du haut de la maiſon. Antipater menaſſant aſprement les Lacedemoniens, pour les renger à certaine ſienne demande: Si tu nous menaſſes de pis que la mort, reſpondirent-ils, nous mourrons plus volontiers. Et à Philippus leur ayant eſcrit, qu'il empeſcheroit toutes leurs entreprinſes, Quoy? nous empeſcheras-tu auſſi de mourir? C'eſt ce qu'on dit, que le ſage vit tant qu'il doit, non pas tant qu'il peut; & que le preſent que nature nous ait faict le plus fauorable, & qui nous oſte tout moyen de nous pleindre de noſtre condition, c'eſt de nous auoir laiſſé la clef des champs. Elle n'a ordonné qu'vne entree à la vie, & cent mille yſſuës. Nous pouuons auoir faute de terre pour y viure, mais de terre pour y mourir, nous n'en pouuons auoir faute, comme reſpondit Boiocatus aux Romains. Pourquoy te plains-tu de ce Monde? il ne te tient pas: ſi tu vis en peine, ta laſcheté en eſt cauſe: A mourir il ne reſte que le vouloir.

Vbique mors eſt: optimè hoc cauit Deus,
Eripere vitam nemo non homini poteſt:
At nemo mortem: mille ad hanc aditus patent.

Seneq. Theb. Act. 1.

Et ce n'eſt pas la recepte à vne ſeule maladie, la mort eſt la recepte à tous maux: C'eſt vn port tres-aſſeuré, qui n'eſt iamais à craindre, & ſouuent à rechercher: tout reuient à vn, que l'homme ſe donne ſa fin, ou qu'il la ſouffre, qu'il coure au deuant de ſon iour, ou qu'il l'attende: D'où qu'il vienne c'eſt touſiours le ſien: En quelque lieu que le filet ſe rompe, il y eſt tout, c'eſt le bout de la fuſee. La plus volontaire mort, c'eſt la plus belle. La vie depend de la volonté d'autruy, la mort de la noſtre. En aucune choſe nous ne deuons tant nous accommoder à nos humeurs, qu'en celle-là. La reputation ne touche pas vne telle entrepriſe, c'eſt folie d'y auoir reſpect. Le viure, c'eſt ſeruir, ſi la liberté de mourir en eſt à dire. Le commun train de la gueriſon ſe conduit aux deſpens de la vie: on nous inciſe, on nous cauteriſe, on nous detranche les membres, on nous ſouſtrait l'aliment, & le ſang: vn pas plus outre, nous voyla gueris tout à faict. Pourquoy n'eſt la veine du goſier autant à noſtre commandement que la mediane? Aux plus fortes maladies les plus forts remedes. Seruius le Grammairien ayant la goutte, n'y trouua meilleur conſeil, que de s'appliquer du poiſon à tuër ſes iambes: Qu'elles fuſſent podagres à leur poſte, pourueu qu'elles fuſſent inſenſibles. Dieu nous donne aſſez de congé, quand il nous met en tel eſtat, que le viure nous eſt pire que le mourir. C'eſt foibleſſe de ceder aux maux, mais c'eſt folie de les nourrir. Les Stoïciens diſent; que c'eſt viure conuenablement à nature, pour le ſage, de ſe departir de la vie, encore qu'il ſoit en plein heur, s'il le faict opportunément: Et au fol de maintenir ſa vie, encore qu'il ſoit miſerable, pourueu qu'il ſoit en la plus grande part des choſes, qu'ils diſent eſtre ſelon nature. Comme ie n'offence les loix, qui ſont faictes contre les larrons, quand i'emporte le mien, & que ie coupe ma bourſe: ny des boutefeux, quand ie bruſle mon bois: Auſſi ne ſuis-ie tenu aux loix faictes contre les meurtriers, pour m'eſtre oſté ma vie. Hegeſias diſoit; que comme la condition de la vie, auſſi la condition de la mort

deuoit dépendre de noſtre eſlection. Et Diogenes rencontrant le Philoſophe Speuſippus affligé de longue hydropiſie, qui ſe faiſoit porter en littiere, & qui luy eſcria: Le bon ſalut, Diogenes: A toy, point de ſalut, reſpondit-il, qui ſouffres le viure eſtant en tel eſtat. De vray quelque temps apres Speuſippus ſe fit mourir, ennuyé d'vne ſi penible condition de vie. Mais cecy ne s'en va pas ſans contraſte: Car pluſieurs tiennent, que nous ne pouuons abandonner cette garniſon du Monde, ſans le commandement expres de celuy, qui nous y a mis: & que c'eſt à Dieu, qui nous a icy enuoyez, non pour nous ſeulement, ouy bien pour ſa gloire & ſeruice d'autruy; de nous donner congé, quand il luy plaira, non à nous de le prendre: Que nous ne ſommes pas nays pour nous, ains auſſi pour noſtre païs: parquoy les loix nous redemandent compte de nous, pour leur intereſt, & ont action d'homicide contre nous. Autrement comme deſerteurs de noſtre charge, nous ſommes punis en l'autre Monde.

Æneid. 6. *Proxima deinde tenent mœſti loca, qui ſibi lethum*
Inſontes peperere manu, lucémque peroſi
Proiecere animas.

Il y a bien plus de conſtance à vſer la chaine qui nous tient, qu'à la rompre: & plus d'eſpreuue de fermeté en Regulus qu'en Caton. C'eſt l'indiſcretion & l'impatience, qui nous haſte le pas. Nuls accidens ne font tourner le dos à la viue vertu: elle cherche les maux & la douleur, comme ſon aliment. Les menaſſes des tyrans, les gehennes, & les bourreaux, l'animent & la viuifient.

Hor. l. 4. *Duris vt ilex tonſa bipennibus*
Nigræ feraci frondis in Algido
Per damna, per cædes, ab ipſo
Ducit opes animúmque ferro.

Et comme dit l'autre:

Senec. Theb. Act. 1. *Non eſt vt putas virtus, pater,*
Timere vitam, ſed malis ingentibus
Obſtare, nec ſe vertere ac retro dare.
Rebus in aduerſis facile eſt contemnere mortem.
Fortius ille facit, qui miſer eſſe poteſt.

C'eſt le rolle de la coüardiſe, non de la vertu, de s'aller tapir dans vn creux, ſoubs vne tombe maſſiue, pour euiter les coups de la fortune. La vertu ne rompt ſon chemin ny ſon train, pour orage qu'il face:

Hor. l. 3. *Si fractus illabatur orbis,*
Impauidam ferient ruinæ.

Le plus communement, la fuitte d'autres inconueniens, nous pouſſe à cettuy-cy: Voire quelquefois la fuitte de la mort, faict que nous y courons:

Mart. l. 2. *Hic, rogo, non furor eſt, ne moriare, mori?*

Comme ceux qui de peur du precipice s'y lancent eux meſmes.

Luc. l. 7. *——multos in ſumma pericula miſit*
Venturi timor ipſe mali: fortiſſimus ille eſt,

Qui

Qui promptus metuenda pati, ſi cominus inſtent,
Et differre poteſt.
——vſque adeo mortis formidine, vitæ Lucret. l. 3.
Percipit humanos odium, lucíſque videndæ,
Vt ſibi conſciſcant mœrenti pectore lethum,
Obliti fontem curarum hunc eſſe timorem.

Platon en ſes loix ordonne ſepulture ignominieuſe à celuy qui a priué ſon plus proche & plus amy, ſçauoir eſt ſoy-meſme, de la vie, & du cours des deſtinees, non contraint par iugement publiq, ny par quelque triſte & ineuitable accident de la fortune, ny par vne honte inſupportable, mais par laſcheté & foibleſſe d'vne ame craintiue. Et l'opinion qui deſdaigne noſtre vie, elle eſt ridicule: Car enfin c'eſt noſtre eſtre, c'eſt noſtre tout. Les choſes qui ont vn eſtre plus noble & plus riche, peuuent accuſer le noſtre: mais c'eſt contre nature, que nous nous meſpriſons & mettons nous meſmes à nonchaloir: c'eſt vne maladie particuliere, & qui ne ſe voit en aucune autre creature, de ſe hayr & deſdaigner. C'eſt de pareille vanite, que nous deſirons eſtre autre choſe, que ce que nous ſommes. Le fruict d'vn tel deſir ne nous touche pas, d'autant qu'il ſe contredit & s'empeſche en ſoy: celuy qui deſire d'eſtre faict d'vn homme Ange, il ne faict rien pour luy: Il n'en vaudroit de rien mieux, car n'eſtant plus, qui ſe reſiouyra & reſſentira de cét amendement pour luy?

Debet enim miſerè cui fortè ægréque futurum eſt, Ibid.
Ipſe quoque eſſe in eo tum tempore, cùm male poſſit
Accidere.

La ſecurité, l'indolence, l'impaſſibilité, la priuation des maux de cette vie, que nous achetons au prix de la mort, ne nous apporte aucune commodité. Pour neant euite la guerre, celuy qui ne peut iouyr de la paix, & pour neant fuit la peine qui n'a dequoy ſauourer le repos. Entre ceux du premier aduis, il y a eu grand doute ſur cecy, quelles occaſions ſont aſſez iuſtes, pour faire entrer vn homme en ce party de ſe tuër: ils appellent cela, εὔλογον ἐξαγωγὴν. Car quoy qu'ils dient, qu'il faut ſouuent mourir pour cauſes legeres, puis que celles qui nous tiennent en vie, ne ſont gueres fortes, ſi y faut-il quelque meſure. Il y a des humeurs fantaſtiques & ſans diſcours, qui ont pouſſé, non des hommes particuliers ſeulement, mais des peuples à ſe deffaire. I'en ay allegué par cy deuant des exemples: & nous liſons en outre, des vierges Mileſienes; que par vne conſpiration furieuſe, elles ſe pendoient les vnes apres les autres, iuſques à ce que le magiſtrat y pourueuſt, ordonnant que celles qui ſe trouueroyent ainſi penduës, fuſſent trainees du meſme licol toutes nuës par la ville. Quand Threïcion preſche Cleomenes de ſe tuër, pour le mauuais eſtat de ſes affaires, & ayant fuy la mort plus honorable en la bataille qu'il venoit de perdre, d'accepter cette autre, qui luy eſt ſeconde en honneur, & ne donner point loiſir au victorieux de luy faire ſouffrir ou vne mort, ou vne vie honteuſe, Cleomenes d'vn courage Lacedemonien & Stoïque, refuſe ce conſeil comme laſche & effeminé: C'eſt vne recepte, dit-il,

qui ne me peut iamais manquer, & de laquelle il ne ſe faut ſeruir tant qu'il y a vn doigt d'eſperance de reſte: que le viure eſt quelquefois conſtance & vaillance: qu'il veut que ſa mort meſme ſerue à ſon païs, & en veut faire vn acte d'honneur & de vertu. Threïcion ſe creut dés lors, & ſe tua. Cleomenes en fit auſſi autant depuis, mais ce fut apres auoir eſſayé le dernier point de la fortune. Tous les inconueniens ne valent pas qu'on vueille mourir pour les euiter. Et puis y ayant tant de ſoudains changemens aux choſes humaines, il eſt malaiſé de iuger, à quel poinct nous ſommes iuſtement au bout de noſtre eſperance:

Sulp. Ser. *Sperat & in ſæua victus gladiator arena,*
Sit licet infeſto pollice turba minax.

Toutes choſes, diſoit vn mot ancien, ſont eſperables à vn homme pendant qu'il vit. Ouy mais, reſpond Seneca, pourquoy auray-ie pluſtoſt en la teſte cela, que la fortune peut toutes choſes pour celuy qui eſt viuant; que cecy, que fortune ne peut rien ſur celuy qui ſçait mourir? On voit Ioſephe engagé en vn ſi apparent danger & ſi prochain, tout vn peuple s'eſtant eſleué contre luy, que par diſcours il n'y pouuoit auoir aucune reſource: toutefois eſtant, comme il dit, conſeillé ſur ce point, par vn de ſes amis de ſe deffaire, bien luy ſeruit de s'opiniaſtrer encore en l'eſperance: car la fortune contourna outre toute raiſon humaine cét accident, ſi bien qu'il s'en veid deliuré ſans aucun inconuenient. Et Caſſius & Brutus au contraire, acheuerent de perdre les reliques de la Romaine liberté, de laquelle ils eſtoient protecteurs, par la precipitation & temerité, dequoy ils ſe tuerent auant le temps & l'occaſion. A la iournee de Seriſolles Monſieur d'Anguien eſſaya deux fois de ſe donner de l'eſpee dans la gorge, deſeſperé de la fortune du combat, qui ſe porta mal en l'endroit où il eſtoit: & cuida par precipitation ſe priuer de la iouyſſance d'vne ſi belle victoire. I'ay veu cent lieures ſe ſauuer ſoubs les dents des leuriers: *Aliquis carnifici ſuo ſuperſtes fuit.*

Senec. Epiſt. 13. Æneid. 11. *Multa dies variúſque labor mutabilis æui*
Rettulit in melius, multos alterna reuiſens
Luſit, & in ſolido rurſus fortuna locauit.

Pline dit qu'il n'y a que trois ſortes de maladie, pour leſquelles euiter on aye droict de ſe tuër: La plus aſpre de toutes, c'eſt la pierre à la veſſie, quand l'vrine en eſt retenuë. Seneque, celles ſeulement, qui eſbranlent pour long-temps les offices de l'ame. Pour euiter vne pire mort, il y en a qui ſont d'aduis de la prendre à leur poſte. Democritus chef des Ætoliens mené priſonnier à Rome, trouua moyen de nuict d'eſchapper. Mais ſuiuy par ſes gardes, auant que ſe laiſſer reprendre, il ſe donna de l'eſpee au trauers du corps. Antinoüs & Theodotus, leur ville d'Epire reduitte à l'extremité par les Romains, furent d'aduis au peuple de ſe tuër tous. Mais le conſeil de ſe rendre pluſtoſt, ayant gaigné, ils allerent chercher la mort, ſe ruants ſur les ennemis, en intention de frapper, non de ſe couurir. L'iſle de Goze forcee par les Turcs, il y a quelques annees, vn Sicilien qui auoit deux belles filles preſtes à marier, les tua de ſa main, & leur mere apres, qui accourut à leur mort. Cela faict, ſortant en ruë

auec vne arbaleſte & vne arquebouze, de deux coups il en tua les deux premiers Turcs, qui s'approcherent de ſa porte: & puis mettant l'eſpee au poing, s'alla meſler furieuſement, où il fut ſoudain enueloppé & mis en pieces: ſe ſauuant ainſi du ſeruage, apres en auoir deliuré les ſiens. Les femmes Iuifues apres auoir faict circoncire leurs enfans, s'alloient precipiter quant & eux, fuyant la cruauté d'Antiochus. On m'a conté qu'vn priſonnier de qualité, eſtant en nos conciergeries, ſes parens aduertis qu'il ſeroit certainement condamné, pour euiter la honte de telle mort, apoſterent vn Preſtre, pour luy dire, que le ſouuerain remede de ſa deliurance, eſtoit qu'il ſe recommandaſt à tel Sainct, auec tel & tel vœu, & qu'il fuſt huict iours ſans prendre aucun aliment, quelque deffaillance & foibleſſe qu'il ſentiſt en ſoy. Il l'en creut, & par ce moyen ſe deffit ſans y penſer de ſa vie & du danger. Scribonia conſeillant Libo ſon nepueu de ſe tuër, pluſtoſt que d'attendre la main de la iuſtice, luy diſoit, que c'eſtoit proprement faire l'affaire d'autruy que de conſeruer ſa vie, pour la remettre entre les mains de ceux qui la viendroient chercher trois ou quatre iours apres; & que c'eſtoit ſeruir ſes ennemis, de garder ſon ſang pour leur en faire curee. Il ſe lict dans la Bible; que Nicanor perſecuteur de la Loy de Dieu, ayant enuoyé ſes ſatellites pour ſaiſir le bon vieillard Raſias, ſurnommé pour l'honneur de ſa vertu, le Pere aux Iuifs: comme ce bon homme n'y veiſt plus d'ordre, ſa porte bruſlee, ſes ennemis preſts à le ſaiſir, choiſiſſant de mourir genereuſement, pluſtoſt que de venir entre les mains des meſchans, & de ſe laiſſer maſtiner contre l'honneur de ſon rang, il ſe frappa de ſon eſpee: mais le coup pour la haſte, n'ayant pas eſté bien aſſené, il courut ſe precipiter du haut d'vn mur, au trauers de la trouppe, laquelle s'eſcartant & luy faiſant place, il cheut droictement ſur la teſte. Ce neantmoins ſe ſentant encore quelque reſte de vie, il r'alluma ſon courage, & s'eſleuant en pieds, tout enſanglanté & chargé de coups, & fauçant la preſſe donna iuſques à certain rocher couppé & precipiteux, où n'en pouuant plus, il print par l'vne de ſes playes à deux mains ſes entrailles, les deſchirant & froiſſant, & les ietta à trauers les pourſuiuans, appellant ſur eux & atteſtant la vengeance diuine. Des violences qui ſe font à la conſcience, la plus à euiter à mon aduis, c'eſt celle qui ſe faict à la chaſteté des femmes; d'autant qu'il y a quelque plaiſir corporel, naturellement meſlé parmy: & à cette cauſe, le diſſentement n'y peut eſtre aſſez entier; & ſemble que la force ſoit meſlee à quelque volonté. L'hiſtoire Eccleſiaſtique a en reuerence pluſieurs tels exemples de perſonnes deuotes qui appellerent la mort à garant contre les outrages que les tyrans preparoient à leur religion & conſcience. Pelagia & Sophronia, toutes deux canoniſees, celle-là ſe precipita dans la riuiere auec ſa mere & ſes ſœurs, pour euiter la force de quelques ſoldats: & cette-cy ſe tua auſſi pour euiter la force de Maxentius l'Empereur. Il nous ſera à l'aduenture honnorable aux ſiecles aduenir, qu'vn ſçauant autheur de ce temps, & notamment Pariſien, ſe met en peine de perſuader aux Dames de noſtre ſiecle, de prendre pluſtoſt tout autre party, que d'entrer en l'horrible conſeil d'vn tel deſeſpoir. Ie ſuis marry qu'il n'a ſçeu, pour meſler à

ſes contes, le bon mot que i'apprins à Toulouſe d'vne femme, paſſee par les mains de quelques ſoldats: Dieu ſoit loüé, diſoit-elle, qu'au moins vne fois en ma vie, ie m'en ſuis ſoulee ſans peché. A la verité ces cruautez ne ſont pas dignes de la douceur Françoiſe. Auſſi Dieu mercy noſtre air s'en voit infiniment purgé depuis ce bon aduertiſſement. Suffit qu'elles dient Nenny, en le faiſant, ſuiuant la regle du bon Marot. L'Hiſtoire eſt toute pleine de ceux qui en mille façons ont changé à la mort vne vie peneuſe. Lucius Aruntius ſe tua, pour, diſoit-il, fuïr & l'aduenir & le paſſé. Granius Siluanus & Statius Proximus, apres eſtre pardonnez par Neron, ſe tuerent: ou pour ne viure de la grace d'vn ſi meſchant homme, ou pour n'eſtre en peine vne autrefois d'vn ſecond pardon: veu ſa facilité aux ſoupçons & accuſations, à l'encontre des gens de bien. Spargapizez fils de la Royne Tomyris, priſonnier de guerre de Cyrus, employa à ſe tuër la premiere faueur, que Cyrus luy fit de le faire deſtacher: n'ayant pretendu autre fruit de ſa liberté, que de venger ſur ſoy la honte de ſa priſe. Boiez gouuerneur en Eione de la part du Roy Xerxes, aſſiegé par l'armee des Atheniens ſous la conduitte de Cimon, refuſa la compoſition de s'en retourner ſeurement en Aſie auec ſa cheuance, impatient de ſuruiure à la perte de ce que ſon maiſtre luy auoit donné en garde: & apres auoir deffendu iuſqu'à l'extremité ſa ville, n'y reſtant plus que manger, iecta premierement en la riuiere de Strymon tout l'or, & tout ce dequoy il luy ſembla l'ennemy pouuoir faire plus de butin. Et puis ayant ordonné d'allumer vn grand bucher, & d'eſgoſiller femmes, enfans, concubines & ſeruiteurs, les meit dans le feu, & puis ſoy-meſme. Ninachetuen ſeigneur Indois, ayant ſenty le premier vent de la deliberation du vice-Roy Portugais, de le depoſſeder, ſans aucune cauſe apparente, de la charge qu'il auoit en Malaca, pour la donner au Roy de Campar: print à part ſoy, cette reſolution: Il fit dreſſer vn eſchaffaut plus long que large, appuyé ſur des colomnes, royallement tapiſſé, & orné de fleurs, & de parfuns en abondance. Et puis, s'eſtant veſtu d'vne robbe de drap d'or chargee de quantité de pierreries de haut prix, ſortit en ruë: & par des degrez monta ſur l'eſchaffaut, en vn coin duquel il y auoit vn bucher de bois aromatiques allumé. Le monde accourut voir, à qu'elle fin ces preparatifs inaccouſtumez. Ninachetuen rémontra d'vn viſage hardy & mal contant, l'obligation que la Nation Portugaloiſe luy auoit: combien fidelement il auoit verſé en ſa charge: qu'ayant ſi ſouuent teſmoigné pour autruy, les armes à la main, que l'honneur luy eſtoit de beaucoup plus cher que la vie, il n'eſtoit pas pour en abandonner le ſoing pour ſoy-meſme: que fortune luy refuſant tout moyen de s'oppoſer à l'iniure qu'on luy vouloit faire, ſon courage au moins luy ordonnoit de s'en oſter le ſentiment: & de ne ſeruir de fable au peuple, & de triomphe, à des perſonnes qui valoient moins que luy. Ce diſant il ſe ietta dans le feu. Sextilia femme de Scaurus, & Paxea femme de Labeo, pour encourager leurs maris à euiter les dangers, qui les preſſoient, auſquels elles n'auoyent part, que par l'intereſt de l'affection coniugale; engagerent volontairement la vie, pour leur ſeruir en cette extreme neceſſité, d'exemple & de compagnie.

Ce qu'elles firent pour leurs maris, Cocceius Nerua le fit pour ſa patrie, moins vtilement, mais de pareil amour. Ce grand Iuriſconſulte, fleuriſſant en ſanté, en richeſſes, en reputation, en credit, pres de l'Empereur, n'eut autre cauſe de ſe tuër, que la compaſſion du miſerable eſtat de la Choſe publique Romaine. Il ne ſe peut rien adiouſter à la delicateſſe de la mort de la femme de Fuluius, familier d'Auguſte. Auguſte ayant deſcouuert, qu'il auoit eſuenté vn ſecret important qu'il luy auoit fié: vn matin qu'il le vint voir, luy en fit vne maigre mine. Il s'en retourne au logis plain de deſeſpoir, & dit tout piteuſement à ſa femme, qu'eſtant tombé en ce malheur, il eſtoit reſolu de ſe tuër. Elle tout franchement. Tu ne feras que raiſon, veu qu'ayant aſſez ſouuent experimenté l'incontinance de ma langue, tu ne t'en és point donné de garde. Mais laiſſe, que ie me tuë la premiere: & ſans autrement marchander, ſe donna d'vne eſpee dans le corps. Vibius Virius deſeſperé du ſalut de ſa ville aſſiegée par les Romains, & de leur miſericorde, en la derniere deliberation de leur Senat, apres pluſieurs remonſtrances employées à cette fin, conclud que le plus beau eſtoit d'eſchapper à la fortune par leurs propres mains. Les ennemis les en auroient en honneur, & Hannibal ſentiroit de combien fideles amis il auroit abandonnés: Conuiant ceux qui approueroient ſon aduis, d'aller prendre vn bon ſouper, qu'on auoit dreſſé chez luy, où apres auoir fait bonne chere, ils boiroyent enſemble de ce qu'on luy preſenteroit: breuuage qui deliurera nos corps des tourments, nos ames des iniures, nos yeux & nos oreilles du ſentiment de tant de villains maux, que les vaincus ont à ſouffrir des vainqueurs tres-cruels & offencez. I'ay, diſoit-il, mis ordre qu'il y aura perſonnes propres à nous ietter dans vn bucher au deuant de mon huis, quand nous ſerons expirez. Aſſez de gens approuuerent cette haute reſolution: peu l'imiterent. Vingt-ſept Senateurs le ſuiuirent: & apres auoir eſſayé d'eſtouffer dans le vin cette faſcheuſe penſee, finirent leur repas par ce mortel mets: & s'entre-embraſſans apres auoir en commun deploré le malheur de leur païs: les vns ſe retirerent en leurs maiſons, les autres s'arreſterent, pour eſtre enterrez dans le feu de Vibius auec luy: & eurent tous la mort ſi longue, la vapeur du vin ayant occupé les veines, & retardant l'effect du poiſon, qu'aucuns furent à vne heure pres de voir les ennemis dans Capoüe, qui fut emportee le lendemain, & d'encourir les miſeres qu'ils auoyent ſi cherement fuyes. Taurea Iubellius, vn autre citoyen de là meſme, le Conſul Fuluius retournant de cette honteuſe boucherie qu'il auoit faicte de deux cents vingt-cinq Senateurs; le rappella fierement par ſon nom, & l'ayant arreſté: Commande, dit-il, qu'on me maſſacre auſſi apres tant d'autres, afin que tu te puiſſes vanter d'auoir tué vn beaucoup plus vaillant homme que toy. Fuluius le deſdaignant, comme inſenſé: auſſi que ſur l'heure il venoit de receuoir lettres de Rome contraires à l'inhumanité de ſon execution, qui luy lioient les mains: Iubellius continua: Puis que mon païs prins, mes amis morts, & ayant occis de ma main ma femme & mes enfans, pour les ſouſtraire à la deſolation de cette ruïne, il m'eſt interdict de mourir de la mort de mes concitoyens; empruntons de la vertu la

vengeance de cette vie odieuſe. Et tirant vn glaiue, qu'il auoit caché, s'en donna au trauers la poictrine, tumbant renuerſé, & mourant aux pieds du Conſul. Alexandre aſſiegeoit vne ville aux Indes, ceux de dedans ſe trouuans preſſez, ſe reſolurent vigoureuſement à le priuer du plaiſir de cette victoire, & s'embraſerent vniuerſellement tous, quand & leur ville, en deſpit de ſon humanité. Nouuelle guerre, les ennemis combattoient pour les ſauuer, eux pour ſe perdre, & faiſoient pour garentir leur mort, toutes les choſes qu'on fait pour garentir ſa vie. Aſtapa ville d'Eſpagne ſe trouuant foible de murs & de deffenſes, pour ſouſtenir les Romains, les habitans firent amas de leurs richeſſes & meubles en la place: & ayans rengé au deſſus de ce monceau les femmes & les enfans, & l'ayans entouré de bois & matiere propre à prendre feu ſoudainement, & laiſſé cinquante ieunes hommes d'entre eux pour l'execution de leur reſolution, feirent vne ſortie, où ſuiuant leur vœu, à faute de pouuoir vaincre, ils ſe feirent tous tuër. Les cinquante, apres auoir maſſacré toute ame viuante eſparſe par leur ville, & mis le feu en ce monceau, s'y lancerent auſſi, finiſſans leur genereuſe liberté en vn eſtat inſenſible pluſtoſt, que douloureux & honteux: & montrant aux ennemis, que ſi fortune l'euſt voulu, ils euſſent eu auſſi bien le courage de leur oſter la victoire, comme ils auoient eu de la leur rendre & fruſtratoire & hideuſe, voire & mortelle à ceux, qui amorſez par la lueur de l'or coulant en cette flamme, s'en eſtans approchez en bon nombre, y furent ſuffoquez & bruſlez: le reculer leur eſtant interdict par la foulle, qui les ſuiuoit. Les Abydeens preſſez par Philippus, ſe reſolurent de meſmes: mais eſtans prins de trop court, le Roy qui eut horreur de voir la precipitation temeraire de cette execution (les threſors & les meubles, qu'ils auoyent diuerſement condamnez au feu & au naufrage, ſaiſis) retirant ſes ſoldats, leur conceda trois iours à ſe tuër, auec plus d'ordre & plus à l'aiſe: leſquels ils remplirent de ſang & de meurtre au delà de toute hoſtile cruauté: & ne s'en ſauua vne ſeule perſonne, qui euſt pouuoir ſur ſoy. Il y a infinis exemples de pareilles concluſions populaires, qui ſemblent plus aſpres, d'autant que l'effect en eſt plus vniuerſel. Elles le ſont moins que ſeparees. Ce que le diſcours ne feroit en chacun, il le fait en tous: l'ardeur de la ſocieté rauiſſant les particuliers iugemens. Les condamnez qui attendoyent l'execution, du temps de Tibere, perdoyent leurs biens, & eſtoyent priuez de ſepulture: ceux qui l'anticipoyent en ſe tuans eux meſmes, eſtoyent enterrez, & pouuoyent faire teſtament. Mais on deſire auſſi quelquefois la mort pour l'eſperance d'vn plus grand bien. Ie deſire, dit Sainct Paul, eſtre diſſout, pour eſtre auec Ieſus-Chriſt: &, Qui me deſprendra de ces liens? Cleombrotus Ambraciota ayant leu le Phædon de Platon, entra en ſi grand appetit de la vie aduenir, que ſans autre occaſion il s'alla precipiter en la mer. Par où il appert combien improprement nous appellons deſeſpoir cette diſſolution volontaire, à laquelle la chaleur de l'eſpoir nous porte ſouuent, & ſouuent vne tranquille & raſſiſe inclination de iugement. Iacques du Chaſtel Eueſque de Soiſſons, au voyage d'outre-mer que fit Sainct Louys,

voyant le Roy & toute l'armee en train de reuenir en France, laiſſant les affaires de la religion imparfaictes, print reſolution de s'en aller pluſtoſt en Paradis: & ayant dit adieu à ſes amis, donna ſeul à la veuë d'vn chacun, dans l'armee des ennemis, où il fut mis en pieces. En certain Royaume de ces nouuelles terres, au iour d'vne ſolemne proceſſion, auquel l'idole qu'ils adorent, eſt promenee en publicq, ſur vn char de merueilleuſe grandeur: outre ce qu'il ſe void pluſieurs detaillants les morceaux de leur chair viue, à luy offrir: il s'en void nombre d'autres, ſe proſternans emmy la place, qui ſe font moudre & briſer ſous les rouës, pour en acquerir apres leur mort, veneration de ſainɛteté, qui leur eſt renduë. La mort de cét Eueſque les armes au poing, a de la generoſité plus, & moins de ſentiment: l'ardeur du combat en amuſant vne partie. Il y a des polices qui ſe ſont meſlees de regler la iuſtice & opportunité des morts volontaires. En noſtre Marſeille il ſe gardoit au temps paſſé du venin preparé à tout de la cigue, aux deſpens publics, pour ceux qui voudroient haſter leurs iours; ayants premierement faict approuuer aux ſix cens, qui eſtoit leur Senat, les raiſons de leur entrepriſe: & n'eſtoit loiſible autrement que par congé du magiſtrat, & par occaſions legitimes, de mettre la main ſur ſoy. Cette loy eſtoit encor' ailleurs. Sextus Pompeius allant en Aſie, paſſa par l'Iſle de Cea de Negrepont; il aduint de fortune pendant qu'il y eſtoit, comme nous l'apprend l'vn de ceux de ſa compagnie, qu'vne femme de grande authorité, ayant rendu compte à ſes citoyens, pourquoy elle eſtoit reſoluë de finir ſa vie, pria Pompeius d'aſſiſter à ſa mort, pour la rendre plus honorable: ce qu'il fit, & ayant long-temps eſſayé pour neant, à force d'eloquence (qui luy eſtoit merueilleuſement à main) & de perſuaſion, de la deſtourner de ce deſſein, ſouffrit enfin qu'elle ſe contentaſt. Elle auoit paſſé quatre-vingts dix ans, en tres-heureux eſtat d'eſprit & de corps: mais lors couchee ſur ſon liɛt, mieux paré que de couſtume, & appuyee ſur le coude: Les Dieux, dit-elle, ô Sextus Pompeius, & pluſtoſt ceux que ie laiſſe, que ceux que ie vay trouuer, te ſçachent gré dequoy tu n'as deſdaigné d'eſtre & conſeiller de ma vie, & teſmoing de ma mort. De ma part, ayant touſiours eſſayé le fauorable viſage de fortune, de peur que l'enuie de trop viure ne m'en face voir vn contraire, ie m'en vay d'vne heureuſe fin donner congé aux reſtes de mon ame, laiſſant de moy deux filles & vne legion de nepueux: Cela faiɛt, ayant preſché & exhorté les ſiens à l'vnion & à la paix, leur ayant departy ſes biens, & recommandé les Dieux domeſtiques à ſa fille aiſnee; elle print d'vne main aſſeuree la coupe, où eſtoit le venin, & ayant faiɛt ſes vœux à Mercure, & les prieres de la conduire en quelque heureux ſiege en l'autre monde, auala bruſquement ce mortel breuuage. Or entretint elle la compagnie, du progrez de ſon operation: & comme les parties de ſon corps ſe ſentoyent ſaiſies de froid l'vne apres l'autre: iuſques à ce qu'ayant diɛt enfin qu'il arriuoit au cœur & aux entrailles, elle appella ſes filles pour luy faire le dernier office, & luy clorre les yeux. Pline recite de certaine Nation Hyperboree, qu'en icelle, pour la douce temperature de l'air, les vies ne ſe finiſſent communément que par la propre volonté

des habitans: mais qu'eſtans las & ſaouls de viure, ils ont en couſtume au bout d'vn long aage, apres auoir faict bonne chere; de ſe precipiter en la mer, du haut d'vn certain rocher, deſtiné à ce ſeruice. La douleur, & vne pire mort, me ſemblent les plus excuſables incitations.

VERSION.

Vbique mors.

LA mort eſt par tout: les Dieux ont mis ordre, que chaqu'vn nous puiſſe deſrober la vie, mais aucun la mort: milles voyes s'ouurent pour aller vers elle.

Proxima.

Le lieu prochain eſt remply de ces pauures dolens, qui ſe meurtrirent innocens de leurs mains propres: arrachans & reſpandans leur ame, importunee de la viſion de noſtre douce lumiere.

Duris vt illex.

Comme le cheſne dur qui croiſt ſur le fertile mont Algide, le chef obſcur de fueillage; eſtant tondu des coignees, reprend abondance & vigueur du meſme fer qui l'aſſaut, au milieu de ſes pertes & de ſes playes.

Non eſt vt.

Ce n'eſt pas comme tu iuges, ô Pere, vne vertu de fuyr ceſte vie: mais bien de lutter les grands maux, ſans fleſchir ny tourner arriere.

Rebus in.

Il eſt facile de meſpriſer la vie en aduerſité: & celuy faict plus grande preuue de conſtance, qui ſçait viure miſerable.

Si fractus.

Que ſi le Ciel fond en ruïne,
Sa cheute le frappe ſans peur.

Hic rogo.

Et mourir de peur de mourir,
N'eſt-ce pas follement perir?

Multos in.

L'effroy des maux futurs, a pouſſé pluſieurs perſonnes en des perils extremes: ceſtuy-là eſt tres-magnanime, qui ſe trouuant alegre à porter ceux qui le preſſent, les remet pourtant & les differe.

Vſque adeo.

La crainte de la mort ſaiſit & ſaccage quelquefois tellement le cœur des hommes, qu'ils en hayent la vie & la lumiere, ſe iettans par deſeſpoir au treſpas: ſans penſer que la terreur de ce paſſage, eſt la vraye ſource des tourmens de leur eſprit.

Debet enim.

Celuy qui doit ſouffrir vn iour des peines & des miſeres, il faut qu'il ſoit alors en perſonne, pour faire que ces maux luy puiſſent aduenir.

εὔλογον.

honneſte iſſuë.

Sperat & in.

• *Le Gladiateur vaincu, couue encore quelque eſpoir ſur la cruelle areine: bien que le Peuple le menace du pouce ennemy.*

Aliquis carnifici.

Tel a ſurueſcu ſon bourreau.

Multa dies.

La ſuitte des annees auec les diuers effects du variable temps, ont releué pluſieurs affaires, & pluſieurs hommes de pire en meilleur eſtat: puis tournans fueillet, ils ont fait vn iouët d'eux meſmes: & derechef apres, la fortune s'eſt r'aduiſee, & les a reſtablis ſur le ſolide de la proſperité.

A demain les affaires.

CHAPITRE IIII.

IE donne auec raiſon, ce me ſemble, la Palme à Iacques Amiot, ſur tous nos Eſcriuains François: non ſeulement pour la naïfueté & pureté du langage, en quoy il ſurpaſſe tous autres, ou pour la conſtance d'vn ſi long trauail, ou pour la profondeur de ſon ſçauoir, ayant peû deuelopper ſi heureuſement vn autheur ſi eſpineux & ferré (car on m'en dira ce qu'on voudra, ie n'entens rien au Grec, mais ie voy vn ſens ſi bien ioint & entretenu, par tout en ſa traduction; que ou il a certainement entendu l'imagination vraye de l'autheur, ou ayant par longue conuerſation, planté viuement dans ſon ame, vne generale Idee de celle de Plutarque, il ne luy a aumoins rien preſté qui le deſmente, ou qui le deſdie) mais ſur tout, ie luy ſçay bon gré, d'auoir ſçeu trier & choiſir vn Liure ſi digne & ſi à propos, pour en faire preſent à ſon païs. Nous autres ignorans eſtions perdus, ſi ce Liure ne nous euſt releuez du bourbier: ſa mercy nous oſons à cett'heure & parler & eſcrire: les dames en regentent les maiſtres d'eſcole: c'eſt noſtre breuiaire. Si ce bon homme vit, ie luy reſigne Xenophon pour en faire autant. C'eſt vn'occupation plus aiſee, & d'autant plus propre à ſa vieilleſſe. Et puis, ie ne ſçay comment il me ſemble, quoy qu'il ſe deſmeſle bien bruſquement & nettement d'vn mauuais pas; que toutefois ſon ſtile eſt plus chez ſoy, quand il n'eſt pas preſſé, & qu'il roulle à ſon aiſe. I'eſtois à cett'heure ſur ce paſſage, où Plutarque dit de ſoy-meſmes; que Ruſticus aſſiſtant à vne ſienne declamation à Rome, y receut vn pacquet de la part de l'Empereur, & temporiſa de l'ouurir, iuſques à ce que tout fuſt faict: En quoy (dit-il) toute l'aſſiſtance loüa ſingulierement la grauité de ce perſonnage. De vray, eſtant ſur le propos de la curioſité, & de cette paſſion auide & gourmande de nouuelles, qui nous fait auec tant d'indiſcretion & d'impatience abandonner toutes choſes, pour entretenir vn nouueau venu, & perdre tout reſpect & contenance, pour cro-

cheter ſoudain, où que nous ſoyons, les lettres qu'on nous apporte; il a eu raiſon de louër la grauité de Ruſticus: & pouuoit encor y ioindre la loüange de ſa ciuilité & courtoiſie, de n'auoir voulu interrompre le cours de ſa declamation. Mais ie fay doute qu'on le peuſt louër de prudence: car receuant à l'improueu lettres, & notamment d'vn Empereur, il pouuoit bien aduenir que le differer à les lire, euſt eſté d'vn grand preiudice. Le vice contraire à la curioſité, c'eſt la nonchalance: vers laquelle ie panche euidemment de ma complexion; & en laquelle i'ay veu pluſieurs hommes ſi extremes, que trois ou quatre iours apres, on retrouuoit encores en leur pochette les lettres toutes cloſes, qu'on leur auoit enuoyees. Ie n'en ouuris iamais, non ſeulement de celles, qu'on m'euſt commiſes: mais de celles meſmes que la fortune m'euſt faict paſſer par les mains. Et fais conſcience ſi mes yeux deſrobent par meſgarde, quelque cognoiſſance des lettres d'importance qu'il lit, quand ie ſuis à coſté d'vn Grand. Iamais homme ne s'enquit moins, & ne fureta moins és affaires d'autruy. Du temps de nos peres Monſieur de Boutieres cuida perdre Turin, pour, eſtant en bonne compagnie à ſoupper, auoir remis à lire vn aduertiſſement qu'on luy donnoit des trahiſons qui ſe dreſſoient contre cette ville, où il commandoit. Et ce meſme Plutarque m'a appris que Iulius Cæſar ſe fuſt ſauué, ſi allant au Senat, le iour qu'il y fut tué par les coniurez, il euſt leu vn memoire qu'on luy preſenta. Et fait auſſi le conte d'Archias Tyran de Thebes; que le ſoir auant l'execution de l'entrepriſe que Pelopidas auoit faicte de le tuër, pour remettre ſon païs en liberté, il luy fut eſcrit par vn autre Archias Athenien de poinct en poinct, ce qu'on luy preparoit: & que ce pacquet luy ayant eſté rendu pendant ſon ſoupper, il remit à l'ouurir, diſant ce mot, qui depuis paſſa en prouerbe en Grece: A demain les affaires. Vn ſage homme peut à mon opinion pour l'intereſt d'autruy, comme pour ne rompre indecemment compagnie ainſi que Ruſticus, ou pour ne diſcontinuër vn autre affaire d'importance; remettre à entendre ce qu'on luy apporte de nouueau: mais pour ſon intereſt ou plaiſir particulier, meſme s'il eſt homme ayant charge publique, pour ne rompre ſon diſner, voire ny ſon ſommeil, il eſt inexcuſable de le faire. Et anciennement eſtoit à Rome la place Conſulaire, qu'ils appelloient, la plus honorable à table, pour eſtre plus à deliure, & plus acceſſible à ceux qui ſuruiendroyent, pour entretenir celuy qui y ſeroit aſſis. Teſmoignage, que pour eſtre à table, ils ne ſe departoyent pas de l'entremiſe d'autres affaires & ſuruenances. Mais quand tout eſt dit, il eſt malaiſé és actions humaines, de donner reigle ſi iuſte par diſcours de raiſon, que la fortune n'y maintienne ſon droict.

De la conſcience.

CHAPITRE V.

VOYAGEANT vn iour, mon frere ſieur de la Brouſſe & moy, durant nos guerres ciuiles, nous rencontraſmes vn gentilhomme de bonne façon: il eſtoit du party contraire au noſtre, mais ie n'en ſçauois rien, car il ſe contrefaiſoit autre: Et le pis de ces guerres, c'eſt, que les cartes ſont ſi meſlees, voſtre ennemy n'eſtant diſtingué d'auec vous d'aucune marque apparente, ny de langage, ny de port, nourry en meſmes loix, mœurs & meſme air; qu'il eſt mal-aiſé d'y euiter confuſion & deſordre. Cela me faiſoit craindre à moy-meſme de rencontrer nos trouppes, en lieu où ie ne fuſſe cogneu, pour n'eſtre en peine de dire mon nom, & de pis à l'aduanture. Comme il m'eſtoit autrefois aduenu: car en vn tel meſcompte, ie perdis & hommes & cheuaux, & m'y tua lon miſerablement, entre-autres, vn page gentil-homme Italien, que ie nourriſſois ſoigneuſement; & fut eſtainte en luy vne tres-belle enfance, & pleine de grande eſperance. Mais cettuy-cy en auoit vne frayeur ſi eſperduë, & ie le voyois ſi mort à chaſque rencontre d'hommes à cheual, & paſſage de villes, qui tenoient pour le Roy, que ie deuinay enfin que c'eſtoient alarmes que ſa conſcience luy donnoit. Il ſembloit à ce pauure homme qu'au trauers de ſon maſque & des croix de ſa cazaque on iroit lire iuſques dans ſon cœur, ſes ſecrettes intentions. Tant eſt merueilleux l'effort de la conſcience: Elle nous fait trahir, accuſer, & combattre nous meſmes, & à faute de teſmoing eſtranger, elle nous produit contre nous,

Occultum quatiens animo tortore flagellum. Iuu. Sat 13.

Ce conte eſt en la bouche des enfans. Beſſus Pœonien reproché d'auoir de gayeté de cœur abbatu vn nid de moineaux, & les auoir tuez: diſoit auoir eu raiſon, parce que ces oyſillons ne ceſſoient de l'accuſer faucement du meurtre de ſon pere. Ce parricide iuſques lors auoit eſté occulte & inconnu: mais les furies vengereſſes de la conſcience, le firent mettre hors à celuy meſmes qui en deuoit porter la penitence. Heſiode corrige le dire de Platon, que la peine ſuit de bien pres le peché: car il dit qu'elle naiſt en l'inſtant & quant & quant le peché. Quiconque attend la peine, il la ſouffre, & quiconque l'a meritee, l'attend. La meſchanceté fabrique des tourmens contre ſoy.

Malum conſilium conſultori peſſimum. Eraſm. Adag.

Comme la mouche gueſpe picque & offence autruy, mais plus ſoy-meſme, car elle y perd ſon eſguillon & ſa force pour iamais;

——vitáſque in vulnere ponunt. Georg. 4.

Les Çantharides ont en elles quelque partie qui ſert contre leur poiſon de

contrepoiſon, par vne contrarieté de nature. Auſſi à meſme qu'on prend le plaiſir au vice, il s'engendre vn d'aplaiſir contraire en la conſcience, qui nous tourmente de pluſieurs imaginations penibles, veillans & dormans,

Lucret. 5. *Quippe vbi ſe multi per ſomnia ſæpe loquentes,*
Aut morbo delirantes procraxe feruntur,
Et celata diu in mediũm peccata dediſſe.

Apollodorus ſongeoit qu'il ſe voyoit eſcorcher par les Scythes, & puis bouïllir dedans vne marmitte, & que ſon cœur murmuroit en diſant: Ie te ſuis cauſe de tous ces maux. Aucune cachette ne ſert aux meſchans, diſoit Epicurus, parce qu'ils ne ſe peuuent aſſeurer d'eſtre cachez, la conſcience les deſcouurant à eux-meſmes,

Iuu. Sat 13. *——prima eſt hæc vltio, quòd ſe*
Iudice nemo nocens abſoluitur.

Comme elle nous remplit de crainte, auſſi fait elle d'aſſeurance & de confiance. Et ie puis dire auoir marché en pluſieurs hazards, d'vn pas bien plus ferme, en conſideration de la ſecrette ſcience que i'auois de ma volonté, & innocence de mes deſſeins.

Ouid. Faſt 1. *Conſcia mens vt cuique ſua eſt, ita concipit intra*
Pectora pro facto, ſpémque metúmque ſuo.

Il y en a mille exemples: il ſuffira d'en alleguer trois de meſme perſonnage. Scipion eſtant vn iour accuſé deuant le peuple Romain d'vne accuſation importante, au lieu de s'excuſer ou de flatter ſes iuges: Il vous ſiera bien, leur dit-il, de vouloir entreprendre de iuger de la teſte de celuy, par le moyen duquel vous auez l'authorité de iuger de tout le monde. Et vn'autrefois, pour toute reſponce aux imputations que luy mettoit ſus vn Tribun du peuple, au lieu de plaider ſa cauſe: Allons, dit-il, mes citoyens, allons rendre graces aux Dieux de la victoire qu'ils me donnerent contre les Carthaginois en pareil iour que cettuy-cy. Et ſe mettant à marcher deuant vers le temple, voylà toute l'aſſemblee, & ſon accuſateur meſmes à ſa ſuitte. Et Petilius ayant eſté ſuſcité par Caton pour luy demander compte de l'argent manié en la Prouince d'Antioche, Scipion eſtant venu au Senat pour cét effect, produiſit le liure de raiſons qu'il auoit deſſous ſa robbe, & dit, que ce liure en contenoit au vray la recepte & la miſe: mais comme on le luy demanda pour le mettre au greffe, il le refuſa, diſant, ne ſe vouloir pas faire cette honte à ſoy-meſme: & de ſes mains en la preſence du Senat le deſchira & mit en pieces. Ie ne croy pas qu'vne ame cauterizee ſçeuſt contrefaire vne telle aſſeurance: il auoit le cœur trop gros de nature, & accouſtumé à trop haute fortune, dit Tite Liue, pour ſçauoir eſtre criminel, & ſe demettre à la baſſeſſe de deffendre ſon innocence. C'eſt vne dangereuſe inuention que celle des gehennes, & ſemble que ce ſoit pluſtoſt vn eſſay de patience que de verité. Et celuy qui les peut ſouffrir, cache la verité, & celuy qui ne les peut ſouffrir. Car pourquoy la douleur me fera elle pluſtoſt confeſſer ce qui en eſt, qu'elle ne me forcera de dire ce qui n'eſt pas? Et au rebours, ſi celuy qui n'a pas faict ce dequoy on l'accuſe, eſt aſſez patient pour ſupporter ces tourments,

tourments, pourquoy ne le ſera celuy qui l'a faict, vn ſi beau guerdon, que de la vie, luy eſtant propoſé? Ie penſe que le fondement de cette inuention, vient de la conſideration de l'effort de la conſcience. Car au coulpable il ſemble qu'elle aide à la torture pour luy faire confeſſer ſa faute, & qu'elle l'affoibliſſe: & de l'autre part qu'elle fortifie l'innocent contre la torture. Pour dire vray, c'eſt vn moyen plein d'incertitude & de danger. Que ne diroit-on, que ne feroit-on pour fuyr de ſi griefues douleurs?

Etiam innocentes cogit mentiri dolor. Pub. Sir.

d'où il aduient, que celuy que le iuge a gehenné pour ne le faire mourir innocent, il le face mourir & innocent & gehenné. Mille & mille en ont chargé leur teſte de fauces confeſſions. Entre leſquels ie loge Philotas, conſiderant les circonſtances du procez qu'Alexandre luy fit, & le progrez de ſa gehenne. Mais tant y a que c'eſt (dit-on) le moins mal que l'humaine foibleſſe aye peu inuenter: bien inhumainement pourtant, & bien inutilement à mon aduis. Pluſieurs Nations moins barbares en cela que la Grecque & la Romaine, qui les appellent ainſi, eſtiment horrible & cruel de tourmenter & deſrompre vn homme, de la faute duquel vous eſtes encore en doubte. Que peut-il mais de voſtre ignorance? Eſtes-vous pas iniuſtes, qui pour ne le tuër ſans occaſion, luy faites pis que le tuër? Qu'il ſoit ainſi, voyez combien de fois il ayme mieux mourir ſans raiſon, que de paſſer par ceſte information plus penible que le ſupplice, & qui ſouuent par ſon aſpreté deuance le ſupplice, & l'execute. Ie ne ſçay d'où ie tiens ce conte, mais il rapporte exactement la conſcience de noſtre iuſtice. Vne femme de village accuſoit deuant le General d'armee, grand iuſticier, vn ſoldat, pour auoir arraché à ſes petits enfans ce peu de bouillie qui luy reſtoit à les ſubſtanter, ceſte armee ayant tout rauagé. De preuue il n'y en auoit point. Le General apres auoir ſommé la femme, de regarder bien à ce qu'elle diſoit, d'autant qu'elle ſeroit coulpable de ſon accuſation, ſi elle mentoit, & elle perſiſtant, il fit ouurir le ventre au ſoldat, pour s'eſclaircir de la verité du faict: & la femme ſe trouua auoir raiſon. Condemnation inſtructiue.

VERSION.

Occultum.

SA conſcience qui luy ſert de bourreau, le ſinglant d'vn fleau ſecret.

Malum conſilium.

Meſchant conſeil eſt pire à ſon autheur.

Vitaſque in.

Leur vie en la playe elles iettent.

Quippe vbi.

D'où il arriue que pluſieurs ont ſouuent parlé reſuant de nuict, ou criaillé l'eſprit troublé de fiebure: publians des crimes, qu'ils auoient recelez vn long temps.

Prima eſt hæc.

C'eſt la premiere punition, qu'aucun criminel ne s'abſout iamais, par ſon propre iugement.

Conſcia mens.

Ainſi que chacun cognoiſt ſa conſcience, ainſi ſelon le merite de ſon faict, il conçoit interieurement, l'eſpoir ou la crainte.

Etiam innocentes.

La douleur force encor l'innocent à mentir.

De l'exercitation.

CHAPITRE VI.

IL eſt malaiſé que le diſcours & l'inſtruction, encore que noſtre creance s'y applique volontiers, ſoyent aſſez puiſſans pour nous acheminer iuſques à l'action, ſi outre cela nous n'exerçons & formons noſtre ame par experience au train, auquel nous la voulons renger: autrement quand elle ſera au propre des effets, elle s'y trouuera ſans doute empeſchee. Voylà pourquoy parmy les Philoſophes, ceux qui ont voulu atteindre à quelque plus grande excellence, ne ſe ſont pas contentez d'attendre à couuert & en repos les rigueurs de la fortune, de peur qu'elle ne les ſurprinſt inexperimentez & nouueaux au combat: ains ils luy ſont allez au deuant, & ſe ſont iettez à eſcient à la preuue des difficultez. Les vns en ont abandonné les richeſſes, pour s'exercer à vne pauureté volontaire: les autres ont recherché le labeur, & vne auſterité de vie penible, pour ſe durcir au mal & au trauail: d'autres ſe ſont priuez des parties du corps les plus cheres, comme de la veuë & des membres propres à la generation, de peur que leur ſeruice trop plaiſant & trop mol, ne relaſchaſt & n'attendriſt la fermeté de leur ame. Mais à mourir, qui eſt la plus grande beſoigne que nous ayons à faire, l'exercitation ne nous y peut ayder. On ſe peut par vſage & par experience fortifier contre les douleurs, la honte, l'indigence, & tels autres accidens: mais quant à la mort, nous ne la pouuons eſſayer qu'vne fois: nous y ſommes tous apprentifs, quand nous y venons. Il s'eſt trouué anciennement des hommes ſi excellens meſnagers du temps, qu'ils ont eſſayé en la mort meſme, de la gouſter & ſauourer: & ont bandé leur eſprit, pour voir que c'eſtoit de ce paſſage: toutefois ils ne ſont pas reuenus nous en dire des nouuelles.

Lucret. 3. *——nemo expergitus extat,*
Frigida quem ſemel eſt vitai pauſa ſequuta.

Canius Iulius noble Romain, de vertu & fermeté ſinguliere, ayant eſté condamné à la mort par ce maraut de Caligula: outre pluſieurs merueilleuſes preuues qu'il donna de ſa reſolution, comme il eſtoit ſur le poinct de

ſouffrir la main du bourreau, vn Philoſophe ſon amy luy demanda: Et bien Canius, en quelle démarche eſt à ceſte heure voſtre ame? que fait elle? en quels penſemens eſtes vous? Ie penſois, luy reſpondit-il, à me tenir preſt & bandé de toute ma force, pour voir, ſi en cét inſtant de la mort, ſi court & ſi brief, ie pourray apperceuoir quelque deſlogement de l'ame, & ſi elle aura quelque reſſentiment de ſon yſſuë; pour, ſi i'en aprens quelque choſe, en reuenir donner apres, ſi ie puis, aduertiſſement à mes amis. Ceſtuy-cy philoſophe non ſeulement iuſqu'à la mort, mais en la mort meſme. Quelle aſſeurance eſtoit-ce, & quelle fierté de courage, de vouloir que ſa mort luy ſeruiſt de leçon, & auoir loiſir de penſer ailleurs en vn ſi grand affaire?

——*ius hoc animi morientis habebat.* Lucan. 8.

Il me ſemble toutesfois qu'il y a quelque façon de nous appriuoiſer à elle, & de l'eſſayer aucunement. Nous en pouuons auoir experience, ſinon entiere & parfaicte: aumoins telle qu'elle ne ſoit pas inutile, & qui nous rende plus fortifiez & aſſeurez. Si nous ne la pouuons ioindre, nous la pouuons approcher, nous la pouuons reconnoiſtre: & ſi nous ne donnons iuſques à ſon fort, aumoins verrons-nous & en pratiquerons les aduenuës. Ce n'eſt pas ſans raiſon qu'on nous fait regarder à noſtre ſommeil meſme, pour la reſſemblance qu'il a de la mort. Combien facilement nous paſſons du veiller au dormir, auec combien peu d'intereſt nous perdons la connoiſſance de la lumiere & de nous! A l'aduenture pourroit ſembler inutile & contre nature la faculté du ſommeil, qui nous priue de toute action & de tout ſentiment; n'eſtoit que par ce moyen nature nous inſtruict, qu'elle nous a pareillement faicts pour mourir, que pour viure, & dés la vie nous preſente l'eternel eſtat qu'elle nous garde apres elle, pour nous y accouſtumer & nous en oſter la crainte. Mais ceux qui ſont tombez par quelque violent accident en defaillance de cœur, & qui y ont perdu tous ſentimens, ceux-là à mon aduis ont eſté bien pres de voir ſon vray & naturel viſage: Car quant à l'inſtant & au poinct du paſſage, il n'eſt pas à craindre, qu'il porte auec ſoy aucun trauail ou deſplaiſir: d'autant que nous ne pouuons auoir nul ſentiment, ſans loiſir. Nos ſouffrances ont beſoin de temps, qui eſt ſi court & ſi precipité en la mort, qu'il faut neceſſairement qu'elle ſoit inſenſible. Ce ſont les approches que nous auons à craindre: & celles-là peuuent tomber en experience. Pluſieurs choſes nous ſemblent plus grandes par imagination, que par effect. I'ay paſſé vne bonne partie de mon aage en vne parfaite & entiere ſanté: ie dy non ſeulement entiere, mais encore allegre & bouïllante. Cét eſtat plein de verdeur & de feſte, me faiſoit trouuer ſi horrible la conſideration des maladies, que quand ie ſuis venu à les experimenter, i'ay trouué leurs pointures molles & laſches au prix de ma crainte. Voicy que i'eſpreuue tous les iours: Suis-ie à couuert chaudement dans vne bonne ſale, pendant qu'il ſe paſſe vne nuict orageuſe & tempeſteuſe; ie m'eſtonne & m'afflige pour ceux qui ſont lors en la campaigne: y ſuis-ie moy-meſme, ie ne deſire pas ſeulement d'eſtre ailleurs. Cela ſeul, d'eſtre touſiours enfermé dans vne

chambre, me ſembloit inſupportable: ie fus incontinent dreſſé à y eſtre vne ſemaine, & vn mois, plein d'émotion, d'alteration & de foibleſſe: Et i'ay trouué que lors de ma ſanté, ie plaignois les malades beaucoup plus, que ie ne me trouue à plaindre moy-meſme, quand i'en ſuis: & que la force de mon apprehenſion encheriſſoit pres de moitié l'eſſence & verité de la choſe. I'eſpere qu'il m'en aduiendra de meſme de la mort: & qu'elle ne vaut pas la peine que ie prens à tant d'appreſts que ie dreſſe, & tant de ſecours que i'appelle & aſſemble pour en ſouſtenir l'effort. Mais à toutes aduantures nous ne pouuons nous donner trop d'auantage. Pendant nos troiſieſmes troubles, ou deuxieſmes (il ne me ſouuient pas bien de cela) m'eſtant allé vn iour promener à vne lieuë de chez moy, qui ſuis aſſis dans le moyau de tout le trouble des guerres ciuiles de France; eſtimant eſtre en toute ſeureté, & ſi voiſin de ma retraicte, que ie n'auoy point beſoin de meilleur equipage, i'auoy pris vn cheual bien aiſé, mais non guere ferme. A mon retour, vne occaſion ſoudaine s'eſtant preſentee, de m'aider de ce cheual à vn ſeruice, qui n'eſtoit pas bien de ſon vſage, vn de mes gens grand & fort, monté ſur vn puiſſant rouſſin, qui auoit vne bouche deſeſperee, frais au demeurant & vigoureux; pour faire le hardy & deuancer ſes compaignons, vint à le pouſſer à toute bride droict dans ma route, & fondre comme vn coloſſe ſur le petit homme & petit cheual, & le foudroyer de ſa roideur & de ſa peſanteur, nous enuoyant l'vn & l'autre les pieds contre-mont: ſi bien que voila le cheual abbatu & couché tout eſtourdy, moy dix ou douze pas au delà, eſtendu à la renuerſe, le viſage tout meurtry & tout eſcorché, mon eſpee que i'auoy à la main, à plus de dix pas au delà, ma ceinture en pieces, n'ayant ny mouuement, ny ſentiment, non plus qu'vne ſouche. C'eſt le ſeul eſuanouïſſement que i'aye ſenty, iuſques à ceſte heure. Ceux qui eſtoient auec moy, apres auoir eſſayé par tous les moyens qu'ils peurent, de me faire reuenir; me tenans pour mort, me prindrent entre leurs bras, & m'emportoient auec beaucoup de difficulté en ma maiſon, qui eſtoit loing de là, enuiron vne demy-lieuë Françoiſe. Sur le chemin, & apres auoir eſté plus de deux groſſes heures tenu pour treſpaſſé, ie commençay à me mouuoir & reſpirer: car il eſtoit tombé ſi grande abondance de ſang dans mon eſtomach, que pour l'en deſcharger, nature eut beſoin de reſuſciter ſes forces. On me dreſſa ſur mes pieds, où ie rendy vn plein ſeau de bouïllons de ſang pur: & pluſieurs fois par le chemin, il m'en falut faire de meſme. Par là ie commençay à reprendre vn peu de vie, mais ce fut par les menus, & par vn ſi long traict de temps, que mes premiers ſentimens eſtoient beaucoup plus approchans de la mort que de la vie.

Taſſo. Cant. 12.

Perche dubbioſa anchor del ſuo ritorno
Non s'aſſecura attonita la mente.

Ceſte recordation que i'en ay fort empreinte en mon ame, me repreſentant ſon viſage & ſon idee ſi pres du naturel, me concilie aucunement à elle. Quand ie commençay à voir, ce fut d'vne veuë ſi trouble, ſi foible, & ſi morte, que ie ne diſcernois encores rien que la lumiere,

---come quel ch'or apre, or chiude
Gli occhi, mezzo tra'l ſonno è l'eſſer deſto. Il med. 3.

Quant aux fonctions de l'ame, elles naiſſoient auec meſme progrez, que celles du corps. Ie me vy tout ſanglant: car mon pourpoinct eſtoit taché par tout du ſang que i'auoy rendu. La premiere penſee qui me vint, ce fut que i'auoy vne harquebuſade en la teſte: de vray en meſme temps, il s'en tiroit pluſieurs autour de nous. Il me ſembloit que ma vie ne me tenoit plus qu'au bout des léures: ie fermois les yeux pour ayder (ce me ſembloit) à la pouſſer hors, & prenois plaiſir à m'alanguir & à me laiſſer aller. C'eſtoit vne imagination qui ne faiſoit que nager ſuperficiellement en mon ame, auſſi tendre & auſſi foible que tout le reſte: mais à la verité non ſeulement exempte de deſplaiſir, ains meſlée à ceſte douceur, que ſentent ceux qui ſe laiſſent gliſſer au ſommeil. Ie croy que c'eſt ce meſme eſtat, où ſe trouuent ceux qu'on void défaillans de foibleſſe, en l'agonie de la mort: & tiens que nous les plaignons ſans cauſe, eſtimans qu'ils ſoyent agitez de griefues douleurs, ou qu'ils ayent l'ame preſſee de cogitations penibles. C'a eſté touſiours mon aduis, contre l'opinion de pluſieurs, & meſme d'Eſtienne de la Boetie; que ceux que nous voyons ainſi renuerſez & aſſoupis aux approches de leur fin, ou accablez de la longueur du mal, ou par accident d'vne apoplexie, ou mal caduc,

——(*vi morbi ſæpe coactus* Lucret. l 3.
Ante oculos aliquis noſtros vt fulminis ictu
Concidit, & ſpumas agit, ingemit, & fremit artus,
Deſipit, extentat nervos, torquetur, anhelat,
Inconſtanter & in iactando membra fatigat)

ou bleſſez en la teſte, que nous oyons grommeler, & rendre par fois des ſouſpirs trenchans: quoy que nous en tirions aucuns ſignes, par où il ſemble qu'il leur reſte encore de la cognoiſſance, & quelques mouuemens que nous leur voyons faire du corps; i'ay touſiours penſé, diſ-je, qu'ils auoient & l'ame & le corps enſeueli, & endormy.

Viuit, & eſt vitæ neſcius ipſe ſuæ: Ouid. Triſt. 1.

Et ne pouuois croire qu'à vn ſi grand eſtonnement de membres, & ſi grande défaillance des ſens, l'ame peuſt maintenir aucune force au dedans pour ſe recognoiſtre: & que par ainſi ils n'auoient aucun diſcours qui les tourmentaſt, & qui leur peuſt faire iuger & ſentir la miſere de leur condition, & que par conſequent, ils n'eſtoient pas fort à plaindre. Ie n'imagine aucun eſtat pour moy ſi inſupportable & horrible, que d'auoir l'ame viſue, & affligee, ſans moyen de ſe declarer: Comme ie dirois de ceux qu'on enuoye au ſupplice, leur ayant coupé la langue: ſi ce n'eſtoit qu'en ceſte ſorte de mort, la plus muette me ſemble la mieux ſeante, ſi elle eſt accompaignee d'vn ferme viſage & graue: Et comme ces miſerables priſonniers qui tombent és mains des vilains bourreaux ſoldats de ce temps, deſquels ils ſont tourmentez de toute eſpece de cruel traictement, pour les contraindre à quelque rançon exceſſiue & impoſſible: tenus cependant en condition & en lieu, où ils

n'ont moyen quelconque d'expreſſion & ſignification de leurs penſees & de leur miſere. Les Poëtes ont feint quelques Dieux fauorables à la deliurance de ceux qui trainoient ainſi vne mort languiſſante:

Æneid. 4. *——hunc ego Diti*
Sacrum iuſſa fero, téque iſto corpore ſoluo.

Et les voix & reſponſes courtes & deſcouſues, qu'on leur arrache quelquefois à force de crier autour de leurs oreilles, & de les tempeſter, ou des mouuemens qui ſemblent auoir quelque conſentement à ce qu'on leur demande; ce n'eſt pas teſmoignage qu'ils viuent pourtant, au moins vne vie entiere. Il nous aduient ainſi ſur le beguayement du ſommeil, auant qu'il nous ait du tout ſaiſis; de ſentir comme en ſonge, ce qui ſe faict autour de nous, & ſuyure les voix, d'vne ouye trouble & incertaine, qui ſemble ne donner qu'aux bords de l'ame: & faiſons des reſponſes à la ſuitte des dernieres paroles, qu'on nous a dites, qui ont plus de fortune que de ſens. Or à preſent que ie l'ay eſſayé par effect, ie ne fay nul doubte que ie n'en aye bien iugé iuſques à ceſte heure. Car premierement eſtant tout eſuanouy, ie me trauaillois d'entr'ouurir mon pourpoinct à beaux ongles, car i'eſtoy deſarmé, & ſi ſçay que ie ne ſentois en l'imagination rien qui me bleſſaſt: Car il y a pluſieurs mouuemens en nous, qui ne partent pas de noſtre ordonnance.

Ibid. 10. *Semianimeſque micant digiti, ferrúmque retractant.*

Ceux qui tombent, eſlancent ainſi les bras au deuant de leur cheute, par vne naturelle impulſion, qui fait que nos membres ſe preſtent des offices, & ont des agitations à part de noſtre diſcours:

Lucret. 3. *Falciferos memorant currus abſcindere membra,*
Vt tremere in terra videatur ab artubus, id quod
Decidit abſciſſum, cùm mens tamen atque hominis vis
Mobilitate mali non quit ſentire dolorem.

I'auoy mon eſtomach preſſé de ce ſang caillé, mes mains y couroient d'elles-meſmes, comme elles font ſouuent, où il nous démange, contre l'aduis de noſtre volonté. Il y a pluſieurs animaux, & des hommes meſmes, apres qu'ils ſont treſpaſſez; auſquels on voit reſſerrer & remuer des muſcles. Chacun ſçait par experience, qu'il a des parties qui ſe branſlent, dreſſent & couchent ſouuent ſans ſon congé. Or ces paſſions qui ne nous touchent que par l'eſcorſe, ne ſe peuuent dire noſtres: Pour les faire noſtres, il faut que l'homme y ſoit engagé tout entier: & les douleurs que le pied ou la main ſentent pendant que nous dormons, ne ſont pas à nous. Comme i'approchay de chez moy, où l'alarme de ma cheute auoit deſia couru, & que ceux de ma famille m'eurent rencontré, auec les cris accouſtumez en telles choſes: non ſeulement ie reſpondois quelque mot à ce qu'on me demandoit, mais encore ils diſent que ie m'aduiſay de commander qu'on donnaſt vn cheual à ma femme, que ie voyoy s'empeſtrer & ſe tracaſſer dans le chemin, qui eſt montueux & mal-aiſé: Il ſemble que ceſte conſideration deuſt partir d'vne ame eſueillee; ſi eſt-ce que ie n'y eſtois aucunement: c'eſtoyent des penſemens vains en nuë, qui eſtoyent eſmeus par les ſens des yeux & des oreilles;

ils ne venoyent pas de chez moy. Ie ne ſçauoy pourtant ny d'où ie venoy, ny où i'aloy, ny ne pouuois poiſer & conſiderer ce qu'on me demandoit: ce ſont de legers effects, que les ſens produiſoyent d'eux-meſmes, comme d'vn vſage: ce que l'ame y preſtoit, c'eſtoit en ſonge, touchee bien legerement, & comme lechee ſeulement & arroſee par la molle impreſſion des ſens. Cependant mon aſſiette eſtoit à la verité tres-douce & paiſible: ie n'auoy affliction ny pour autruy ny pour moy: c'eſtoit vne langueur & vne extreme foibleſſe, ſans aucune douleur. Ie vy ma maiſon ſans la recognoiſtre. Quand on m'eut couché, ie ſenty vne infinie douceur à ce repos: car i'auoy eſté vilainement tiraſſé par ces pauures gens, qui auoyent pris la peine de me porter ſur leurs bras, par vn long & tres-mauuais chemin, & s'y eſtoient laſſez deux ou trois fois les vns apres les autres. On me preſenta force remedes, dequoy ie n'en receus aucun, tenant pour certain, que i'eſtoy bleſſé à mort par la teſte. C'euſt eſté ſans mentir vne mort bien-heureuſe: car la foibleſſe de mon diſcours me gardoit d'en rien iuger, & celle du corps d'en rien ſentir. Ie me laiſſoy couler ſi doucement, & d'vne façon ſi molle & ſi aiſee, que ie ne ſens guere autre action moins poiſante que celle-là eſtoit. Quand ie vins à reuiure, & à reprendre mes forces,

Vt tandem ſenſus conualuere mei, Triſt. 1.

qui fut deux ou trois heures apres; ie me ſenty tout d'vn train rengager aux douleurs, ayant les membres tous moulus & froiſſez de ma cheute: & en fus ſi mal deux ou trois nuits apres, que i'en penſay remourir encore vn coup: mais d'vne mort plus viſue, & me ſens encore de la ſecouſſe de ceſte froiſſure. Ie ne veux pas oublier cecy, que la derniere choſe en quoy ie me peus remettre, ce fut la ſouuenance de cét accident: & me fis redire pluſieurs fois, où i'aloy, d'où ie venoy, à quelle heure cela m'eſtoit aduenu, auant que de le pouuoir conceuoir. Quant à la façon de ma cheute, on me la cachoit, en faueur de celuy, qui en auoit eſté cauſe, & m'en forgeoit on d'autres. Mais long-temps apres, & le lendemain, quand ma memoire vint à s'entr'ouurir, & me repreſenter l'eſtat, où ie m'eſtoy trouué en l'inſtant que i'auoy aperçeu ce cheual fondant ſur moy (car ie l'auoy veu à mes talons, & me tins pour mort: mais ce penſement auoit eſté ſi ſoudain, que la peur n'eut pas loiſir de s'y engendrer) il me ſembla que c'eſtoit vn eſclair qui me frapoit l'ame de ſecouſſe, & que ie reuenoy de l'autre monde. Ce conte d'vn euenement ſi leger, eſt aſſez vain, n'eſtoit l'inſtruction que i'en ay tiree pour moy: car à la verité pour s'apriuoiſer à la mort, ie trouue qu'il n'y a que de s'en auoiſiner. Or, comme dit Pline, chacun eſt à ſoy-meſmes vne tres-bonne diſcipline, pourueu qu'il ait la ſuffiſance de s'eſpier de pres. Ce n'eſt pas icy ma doctrine, c'eſt mon eſtude: & n'eſt pas la leçon d'autruy, c'eſt la mienne. Et ne me doit-on pourtant ſçauoir mauuais gré, ſi ie la communique. Ce qui me ſert, peut auſſi par accident ſeruir à vn autre. Au demeurant, ie ne gaſte rien, ie n'vſe que du mien. Et ſi ie fay le fol, c'eſt à mes deſpens, & ſans l'intereſt de perſonne: Car c'eſt en follie qui meurt en moy, qui n'a point de ſuitte. Nous n'auons nouuelles que de deux ou trois anciens, qui ayent battu ce chemin:

Et ſi ne pouuons dire, ſi c'eſt du tout en pareille maniere à ceſte-cy, n'en connoiſſant que les noms. Nul depuis ne s'eſt ietté ſur leur trace: C'eſt vne eſpineuſe entreprinſe, & plus qu'il ne ſemble, de ſuyure vne alleure ſi vagabonde, que celle de noſtre eſprit: de penetrer les profondeurs opaques de ſes replis internes: de choiſir & arreſter tant de menus airs de ſes agitations: Et eſt vn amuſement nouueau & extraordinaire, qui nous retire des occupations communes du monde: ouy, & des plus recommandees. Il y a pluſieurs annees que ie n'ay que moy pour viſee à mes penſees, que ie ne contrerolle & n'eſtudie que moy. Et ſi i'eſtudie autre choſe, c'eſt pour ſoudain la coucher ſur moy, ou en moy, pour mieux dire. Et ne me ſemble point faillir, ſi, comme il ſe faict des autres ſciences, ſans comparaiſon moins vtiles, ie fay part de ce que i'ay apprins en ceſte-cy: quoy que ie ne me contente guere du progrez que i'y ay faict. Il n'eſt deſcription pareille en difficulté, à la deſcription de ſoy-meſmes, ny certes en vtilité. Encore ſe faut-il teſtonner, encore ſe faut-il ordonner & renger pour ſortir en place. Or ie me pare ſans ceſſe: car ie me deſcris ſans ceſſe. La couſtume a faict le parler de ſoy, vicieux: Et le prohibe obſtinéement en hayne de la venterie, qui ſemble touſiours eſtre attachee aux propres teſmoignages. Au lieu qu'on doit moucher l'enfant; cela s'appelle l'enaſer.

Art. Poet. *In vicium ducit culpæ fuga.*

Ie trouue plus de mal que de bien à ce remede. Mais quand il ſeroit vray, que ce fuſt neceſſairement, preſomption, d'entretenir le peuple de ſoy: ie ne doy pas ſuyuant mon general deſſein, refuſer vne action qui publie ceſte maladiue qualité, puis qu'elle eſt en moy, & ne doy cacher ceſte faute, que i'ay non ſeulement en vſage, mais en profeſſion. Toutesfois à dire ce que i'en croy, cette couſtume a tort de condamner le vin, parce que pluſieurs s'y enyurent. On ne peut abuſer que des choſes qui ſont bonnes. Et croy de ceſte reigle, qu'elle ne regarde que la populaire defaillance: Ce ſont brides à veaux, deſquelles ny les Saincts, que nous oyons ſi hautement parler d'eux, ny les Philoſophes, ny les Theologiens ne ſe bridents. Ne fay-ie moy, quoy que ie ſoye auſſi peu l'vn que l'autre. S'ils n'en eſcriuent à point nommé, aumoins, quand l'occaſion les y porte, ne feignent-ils pas de ſe ietter bien auant ſur le trottoir. Dequoy traitte Socrates plus largement que de ſoy? A quoy achemine-il plus ſouuent les propos de ſes diſciples, qu'à parler d'eux, non pas de la leçon de leur liure, mais de l'eſtre & branle de leur ame? Nous nous diſons religieuſement à Dieu, & à noſtre confeſſeur, comme nos voiſins à tout le peuple. Mais nous n'en diſons, me reſpondra-on, que les accuſations. Nous diſons donc tout: car noſtre vertu meſme eſt fautiere & repentable. Mon meſtier & mon art, c'eſt viure. Qui me defend d'en parler ſelon mon ſens, experience & vſage; qu'il ordonne à l'architecte de parler des baſtimens non ſelon ſoy, mais ſelon ſon voiſin, ſelon la ſcience d'vn autre, non ſelon la ſienne. Si c'eſt gloire, de publier ſoy-meſme ſes valeurs; que ne met Cicero en auant l'eloquence de Hortenſe, Hortenſe celle de Cicero? A l'aduenture entendent-ils que ie teſmoigne de moy par ouurage & par effects,

non pas nuëment par des paroles. Ie peins principalement mes cogitations, ſuiect informe, qui ne peut tomber en production ouuragere. A toute peine ſe puis-ie coucher en ce corps aëré de la voix. Des plus ſages hommes, & des plus deuots, ont veſcu fuyants tous apparents effects. Les effects diroyent plus de la fortune, que de moy. Ils teſmoignent leur roolle, non pas le mien, ſi ce n'eſt coniecturalement & incertainement: Eſchantillons d'vne montre particuliere. Ie m'eſtalle entier: C'eſt vn *ſkeleton*, où d'vne veuë les veines, les muſcles, les tendons paroiſſent, chaſque piece en ſon ſiege. L'effect de la toux en a produict vne partie: l'effect de la pallеur ou battement de cœur vn'autre, & douteuſement. Ce ne ſont pas mes geſtes que i'eſcris; c'eſt moy, c'eſt mon eſſence. Ie tien qu'il faut eſtre prudent à eſtimer de ſoy, & pareillement conſcientieux à en teſmoigner, ſoit bas, ſoit haut, indifferemment. Si ie me ſembloy bon & ſage tout à fait, ie l'entonneroy à pleine teſte. De dire moins de ſoy, qu'il n'y en a, c'eſt ſottiſe, non modeſtie: ſe payer de moins, qu'on ne vaut, c'eſt laſcheté & puſillanimité ſelon Ariſtote. Nulle vertu ne s'ayde de la fauſſeté: & la verité n'eſt iamais matiere d'erreur. De dire de ſoy plus qu'il n'en y a, ce n'eſt pas touſiours preſomption, c'eſt encore ſouuent ſottiſe. Se complaire outre meſure de ce qu'on eſt, en tomber en amour de ſoy indiſcrete, eſt à mon aduis la ſubſtance de ce vice. Le ſupreme remede à le guarir, c'eſt faire tout le rebours de ce que ceux icy ordonnent; qui en defendant le parler de ſoy, defendent par conſequent encore plus de penſer à ſoy. L'orgueil giſt en la penſee: la langue n'y peut auoir qu'vne bien legere part. De s'amuſer à ſoy, il leur ſemble que c'eſt ſe plaire en ſoy: de ſe hanter & prattiquer, que c'eſt ſe trop cherir. Mais cét excez naiſt ſeulement en ceux qui ne ſe taſtent que ſuperficiellement, qui ſe voyent apres leurs affaires, qui appellent reſuerie & oyſiueté de s'entretenir de ſoy, & s'eſtoffer & baſtir, faire des chaſteaux en Eſpaigne: s'eſtimans choſe tierce & eſtrangere à eux-meſmes. Si quelqu'vn s'enyure de ſa ſcience, regardant ſous ſoy: qu'il tourne les yeux au deſſus vers les ſiecles paſſez, il baiſſera les cornes, y trouuant tant de milliers d'eſprits, qui le foulent aux pieds. S'il entre en quelque flateuſe preſomption de ſa vaillance, qu'il ſe ramentoiue les vies de Scipion, d'Epaminondas, de tant d'armees, de tant de peuples, qui le laiſſent ſi loing derriere eux. Nulle particuliere qualité n'enorgueillira celuy, qui mettra quand & quand en compte, tant d'imparfaites & foibles qualitez autres, qui ſont en luy, & au bout, la nihilité de l'humaine condition. Parce que Socrates auoit ſeul mordu à certes au precepte de ſon Dieu, de ſe connoiſtre, & par ceſt eſtude eſtoit arriué à ſe meſpriſer; il fut eſtimé ſeul digne du nom de Sage. Qui ſe connoiſtra ainſi, qu'il ſe donne hardiment à connoiſtre par ſa bouche.

VERSION.

Nemo expergitus.

DEs que la froide mort tranche vne fois la vie,
Nul ne reſſourd iamais ſuruiuant à ce iour.

Ius hoc animi.

Il auoit donc ce beau droict de mourant!

Vi morbi.

Nos yeux voyent ſouuent vn malade, trebucher ſoubs l'oppreßion du mal, comme ſoubs le coup de la foudre: il eſcume, il gemit, ſon eſprit extrauague, les membres luy treſſaillent, il allonge les nerfs, il patit vne gehenne, il halette, & ruant bras & iambes çà & là les agite inconſtamment.

Viuit & eſt.

Il vit, & ne ſçait pas s'il iouyt de la vie.

Hunc ego.

Par ordre de Iunon, pour deſlier ton ame,
I'offre ce ſacrifice au Prince des Enfers.

Semianimeſque.

Les doigts à demy morts brillent laſchans le glaiue.

Falciferos.

Ils diſent que les chars armez de faux, tranchent les membres en courant: de ſorte qu'on void apres treſſaillir à terre, ces parcelles de corps detrenchees & reſpanduës: bien que l'ame n'aye peu ſentir la douleur par le viſte paſſage du coup.

Vt tandem.

Lors qu'enfin mes eſprits ſe furent reueillez.

In vitium.

Fuyant vn mal on retombe en vn autre.

Des recompenſes d'honneur.

CHAPITRE VII.

CEvx qui eſcriuent la vie d'Auguſte Ceſar, remarquent cecy en ſa diſcipline militaire; que des dons il eſtoit merueilleuſement liberal enuers ceux qui le meritoient : mais que des pures recompenſes d'honneur il en eſtoit bien autant eſpargnant. Si eſt-ce qu'il auoit eſté luy-meſme gratifié par ſon oncle, de toutes les recompenſes militaires, auant qu'il euſt iamais eſté à la guerre. C'a eſté vne belle inuention, & receuë en la plus part des polices du Monde; d'eſtablir certaines marques vaines & ſans prix, pour en honnorer & recom-

penſer la vertu: comme ſont les couronnes de laurier, de cheſne, de meurte, la forme de certain veſtement, le priuilege d'aller en coche par ville, ou de nuit auecques flambeau, quelque aſſiette particuliere aux aſſemblees publiques, la prerogatiue d'aucuns ſurnoms & titres, certaines marques aux armoiries, & choſes ſemblables, dequoy l'vſage a eſté diuerſement receu ſelon l'opinion des Nations, & dure encores. Nous auons pour noſtre part, & pluſieurs de nos voiſins, les ordres de Cheualerie, qui ne ſont eſtablis qu'à ceſte fin. C'eſt à la verité vne bien bonne & profitable couſtume, de trouuer moyen de recognoiſtre la valeur des hommes rares & excellens, & de les contenter & ſatisfaire par des payemens, qui ne chargent aucunement le publiq, & qui ne couſtent rien au Prince. Et ce qui a eſté touſiours conneu par experience ancienne, & que nous auons autrefois auſſi peû voir entre nous, que les gens de qualité auoyent plus de ialouſie de telles recompenſes, que de celles où il y auoit du gain & du profit; cela n'eſt pas ſans raiſon & grande apparence. Si au prix qui doit eſtre ſimplement d'honneur, on y meſle d'autres commoditez, & de la richeſſe: ce meſlange au lieu d'augmenter l'eſtimation, la rauale & en retranche. L'ordre Sainct Michel, qui a eſté ſi long-temps en credit parmy nous, n'auoit point de plus grande commodité que celle-là, de n'auoir communication d'aucune autre commodité. Cela faiſoit, qu'autre-fois il n'y auoit ny charge ny eſtat, quel qu'il fuſt, auquel la Nobleſſe pretendiſt auec tant de deſir & d'affection, qu'elle faiſoit à l'ordre, ny qualité qui apportaſt plus de reſpect & de Grandeur: la vertu embraſſant & aſpirant plus volontiers à vne recompenſe purement ſienne, pluſtoſt glorieuſe, qu'vtile. Car à la verité les autres dons n'ont pas leur vſage ſi digne, d'autant qu'on les employe à toute ſorte d'occaſions. Par des richeſſes on ſatisfaict le ſeruice d'vn valet, la diligence d'vn courrier, le dancer, le voltiger, le parler, & les plus vils offices qu'on reçoiue: voire & le vice s'en paye, la flaterie, le maquerelage, la trahiſon: ce n'eſt pas merueille ſi la vertu reçoit & deſire moins volontiers ceſte ſorte de monnoye commune, que celle qui luy eſt propre & particuliere, toute noble & genereuſe. Auguſte auoit raiſon d'eſtre beaucoup plus meſnager & plus eſpargnant de ceſte-cy, que de l'autre: d'autant que l'honneur, eſt vn priuilege qui tire ſa principale eſſence de la rareté: & la vertu meſme.

Cui malus eſt nemo, quis bonus eſt poteſt? Mart. l. 12

On ne remarque pas pour la recommandation d'vn homme, qu'il ait ſoin de la nourriture de ſes enfans, d'autant que c'eſt vne action commune, quelque iuſte qu'elle ſoit: non plus qu'vn grand arbre, où la foreſt eſt toute de meſmes. Ie ne penſe pas qu'aucun citoyen de Sparte ſe glorifiaſt de ſa vaillance: car c'eſtoit vne vertu populaire en leur nation: & auſſi peu de la fidelité & meſpris des richeſſes. Il n'eſcheit pas de recompenſe à vne vertu, pour grande qu'elle ſoit, qui eſt paſſee en couſtume: & ne ſçay auec, ſi nous l'appellerions iamais grande, eſtant commune. Puis donc que ces loyers d'honneur, n'ont autre prix & eſtimation que ceſte-là, que peu de gens en iouyſſent; il n'eſt, pour les aneantir, que d'en faire largeſſe. Quand il ſe trouue-

roit plus d'hommes qu'au temps paſſé, qui meritaſſent noſtre ordre, il n'en faloit pas pourtant corrompre l'eſtimation. Et peut ayſément aduenir que plus le meritent: car il n'eſt aucune des vertus qui s'eſpande ſi ayſément que la vaillance militaire. Il y en a vne autre vraye, parfaicte & philoſophique, dequoy ie ne parle point (& me ſers de ce mot, ſelon noſtre vſage) bien plus grande que ceſte-cy, & plus pleine: qui eſt vne force & aſſeurance de l'ame, meſpriſant également toute ſorte de contraires accidens: equable, vniforme & conſtante, de laquelle la noſtre n'eſt qu'vn bien petit rayon. L'vſage, l'inſtitution, l'exemple & la couſtume, peuuent tout ce qu'elles veulent en l'eſtabliſſement de celle, dequoy ie parle, & la rendent ayſément vulgaire: comme il eſt tres-ayſé à voir par l'experience que nous en donnent nos guerres ciuiles. Et qui nous pourroit ioindre à ceſte heure, & acharner à vne entrepriſe commune tout noſtre peuple, nous ferions refleurir noſtre ancien nom militaire. Il eſt bien certain, que la recompenſe de l'ordre ne touchoit pas au temps paſſé ſeulement la vaillance, elle regardoit plus loing. Ce n'a iamais eſté le payement d'vn valeureux ſoldat, mais d'vn Capitaine fameux. La ſcience d'obeïr ne meritoit pas vn loyer ſi honorable: on y requeroit anciennement vne expertiſe bellique plus vniuerſelle, & qui embraſſaſt la plus part & les plus grandes parties d'vn homme militaire, *neque enim eædem militares & imperatoriæ artes ſunt*, qui fuſt encore, outre cela de condition accommodable à vne telle dignité. Mais ie dy, quand plus de gens en ſeroyent dignes qu'il ne s'en trouuoit autresfois, qu'il ne falloit pas pourtant s'en rendre plus liberal: & euſt mieux vallu faillir à n'en eſtrener pas tous ceux, à qui il eſtoit deu, que de perdre pour iamais, comme nous venons de faire, l'vſage d'vne inuention ſi vtile. Aucun homme de cœur ne daigne s'auantager de ce qu'il a de commun auec pluſieurs: Et ceux d'auiourd'huy qui ont moins merité ceſte recompenſe, font plus de contenance de la deſdaigner: pour ſe loger par là, au rang de ceux à qui on fait tort d'eſpandre indignement, & auilir ceſte marque qui leur eſtoit particulierement deuë. Or de s'attendre en effaçant & aboliſſant ceſte-cy, de pouuoir ſoudain remettre en credit, & renouueller vne ſemblable couſtume, ce n'eſt pas entreprinſe propre à vne ſaiſon ſi licentieuſe & malade, qu'eſt celle où nous nous trouuons à preſent: & en aduiendra que la derniere encourra dés ſa naiſſance, les incommoditez qui viennent de ruïner l'autre. Les regles de la diſpenſation de ce nouuel ordre, auroyent beſoin d'eſtre extremement tenduës & contraintes, pour luy donner authorité: & ceſte ſaiſon tumultuaire n'eſt pas capable d'vne bride courte & reglee. Outre ce qu'auant qu'on luy puiſſe donner credit, il eſt beſoin qu'on ayt perdu la memoire du premier, & du meſpris auquel il eſt cheut. Ce lieu pourroit receuoir quelque diſcours ſur la conſideration de la vaillance, & difference de ceſte vertu aux autres: mais Plutarque eſtant ſouuent retombé ſur ce propos, ie me meſlerois pour neant de rapporter icy ce qu'il en dit. Cecy eſt digne d'eſtre conſideré, que noſtre Nation donne à la vaillance le premier degré des vertus, comme ſon nom montre, qui vient de valeur: & qu'à noſtre vſage, quand nous diſons

vn

vn homme qui vaut beaucoup, ou vn homme de bien, au ſtile de noſtre Cour, & de noſtre Nobleſſe, ce n'eſt à dire autre choſe qu'vn vaillant homme: d'vne façon pareille à la Romaine. Car la generale appellation de vertu prend chez eux etymologie de la force. La forme propre, & ſeule, & eſſencielle, de Nobleſſe en France, c'eſt la vacation militaire. Il eſt vray-ſemblable que la premiere vertu qui ſe ſoit faict paroiſtre entre les hommes, & qui a donné aduantage aux vns ſur les autres, ç'a eſté ceſte-cy: par laquelle les plus forts & courageux ſe ſont rendus maiſtres des plus foibles, & ont acquis rang & reputation particuliere: d'où luy eſt demeuré cét honneur & dignité de langage: ou bien que ces Nations eſtans tres-belliqueuſes, ont donné le prix à celle des vertus, qui leur eſtoit plus familiere, & le plus digne titre. Tout ainſi que noſtre paſſion, & ceſte fiebureuſe ſolicitude que nous auons de la chaſteté des femmes, fait auſſi qu'vne bonne femme, vne femme de bien, & femme d'honneur & de vertu, ce ne ſoit en effect à dire autre choſe pour nous, qu'vne femme chaſte: comme ſi pour les obliger à ce deuoir, nous mettions à nonchaloir tous les autres, & leur laſchions la bride à toute autre faute, pour entrer en compoſition de leur faire quitter ceſte-cy.

VERSION.

Qui malus.

NE iugeant aucun pour meſchant,
Quelqu'vn te peut-il ſembler iuſte?

Neque enim.

L'art du ſoldat & du Chef, ne ſont pas meſme choſe.

DE L'AFFECTION DES PERES AVX ENFANS.

A Madame d'Eſtiſſac.

CHAPITRE VIII.

MADAME, ſi l'eſtrangeté ne me ſauue, & la nouueauté, qui ont accouſtumé de donner prix aux choſes, ie ne ſors iamais à mon honneur de ceſte ſotte entreprinſe: mais elle eſt ſi fantaſtique, & a vn viſage ſi eſloigné de l'vſage commun, que cela luy pourra donner paſſage. C'eſt vne humeur melancolique, & vne humeur par conſequent tres-ennemie de ma complexion naturelle, produite par le chagrin de la ſolitude, en laquelle il y a quelques annees

que ie m'eſtoy ietté; qui m'a mis premierement en teſte ceſte reſuerie de me meſler d'eſcrire. Et puis me trouuant entierement deſpourueu & vuide de toute autre matiere, ie me ſuis preſenté moy-meſmes à moy pour argument & pour obiect. C'eſt le ſeul Liure au Monde de ſon eſpece, & d'vn deſſein farouche & extrauaguant. Il n'y a rien auſſi en cét Oeuure digne d'eſtre remarqué que ceſte bizarrerie: car à vn ſuject ſi vain & ſi vil, le meilleur ouurier de l'Vniuers n'euſt ſçeu donner façon qui merite qu'on en face conte. Or Madame, ayant à m'y pourtraire au vif, i'en euſſe oublié vn traict d'importance, ſi ie n'y euſſe repreſenté l'honneur, que i'ay touſiours rendu à vos merites. Et l'ay voulu dire ſignamment à la teſte de ce Chapitre: d'autant que parmy vos autres bonnes qualitez, celle de l'amitié que vous auez montree à vos enfans, tient l'vn des premiers rangs. Qui ſçaura l'aage auquel Monſieur d'Eſtiſſac voſtre mari vous laiſſa veufue, les grands & honorables partis, qui vous ont eſté offerts, autant qu'à Dame de France de voſtre condition, la conſtance & fermeté dequoy vous auez ſouſtenu tant d'annees & au trauers de tant d'eſpineuſes difficultez, la charge & conduite de leurs affaires, qui vous ont agitee par tous les coins de France, & vous tiennent encore aſſiegee, l'heureux acheminement que vous y auez donné, par voſtre ſeule prudence ou bonne fortune: il dira aiſément auec moy, que nous n'auons point d'exemple d'affection maternelle en noſtre temps plus exprés que le voſtre. Ie loüe Dieu, Madame, qu'elle aye eſté ſi bien employee: car les bonnes eſperances que donne de ſoy Monſieur d'Eſtiſſac voſtre fils, aſſeurent aſſez que quand il ſera en aage, vous en tirerez l'obeïſſance & reconnoiſſance d'vn tres-bon enfant. Mais d'autant qu'à cauſe de ſa puerilité, il n'a peu remarquer les extremes offices qu'il a receu de vous en ſi grand nombre: ie veux, ſi ces Eſcrits viennent vn iour à luy tomber en main, lors que ie n'auray plus ny bouche ny parole qui le puiſſe dire, qu'il reçoiue de moy ce teſmoignage en toute verité, qui luy ſera encore plus vifuement teſmoigné par les bons effects, dequoy ſi Dieu plaiſt il ſe reſſentira; qu'il n'eſt gentil-homme en France, qui doiue plus à ſa mere qu'il fait, & qu'il ne peut donner à l'aduenir plus certaine preuue de ſa bonté, & de ſa vertu, qu'en vous reconnoiſſant pour telle.

S'il y a quelque loy vrayement naturelle, c'eſt à dire quelque inſtinct, qui ſe voye vniuerſellement & perpetuellement empreinct aux beſtes & en nous, ce qui n'eſt pas ſans controuerſe, ie puis dire à mon aduis, qu'apres le ſoin que chaſque animal a de ſa conſeruation, & de fuïr ce qui nuit, l'affection que l'engendrant porte à ſon engeance, tient le ſecond lieu en ce rang. Et parce que Nature ſemble nous l'auoir recommandee, regardant à eſtendre & faire aller auant, les pieces ſucceſſiues de ceſte ſienne machine; ce n'eſt pas merueille, ſi à reculons des enfans aux peres, elle n'eſt pas ſi grande. Ioint ceſte autre conſideration Ariſtotelique: que celuy qui bien faict à quelqu'vn, l'aime mieux, qu'il n'en eſt aimé: Et celuy à qui il eſt deu, aime mieux, que celuy qui doibt: & tout ouurier aime mieux ſon ouurage, qu'il n'en ſeroit aimé, ſi l'ouurage auoit du ſentiment: d'autant que nous deſirons eſtre, & eſtre conſiſte

en mouuement & action. Parquoy chaſcun aucunement en ſon ouurage. Qui bien fait, exerce vne action belle & honneſte: qui reçoit, l'exerce vtile ſeulement. Or l'vtile eſt de beaucoup moins aimable que l'honneſte. L'honneſte eſt ſtable & permanent, fourniſſant à celuy qui l'a faict, vne gratification conſtante. L'vtile ſe perd & eſchappe facilement, & n'en eſt la memoire ny ſi freſche ny ſi douce. Les choſes nous ſont plus cheres, qui nous ont plus couſté. Et le donner, eſt de plus de couſt que le prendre. Puis qu'il a pleu à Dieu nous doüer de quelque capacité de diſcours, affin que comme les beſtes nous ne fuſſions pas ſeruilement aſſuiectis aux loix communes, ains que nous nous y appliquaſſions par iugement & liberté volontaire; nous deuons bien preſter vn peu à la ſimple authorité de Nature, mais non pas nous laiſſer tyranniquement emporter à elle: la ſeule raiſon doit auoir la conduite de nos inclinations. I'ay de ma part le gouſt eſtrangement mouſſe à ces propenſions, qui ſont produites en nous ſans l'ordonnance & entremiſe de noſtre iugement. Comme ſur ce ſuject, duquel ie parle, ie ne puis receuoir cette paſſion, dequoy on embraſſe les enfans à peine encore naiz, n'ayants ny mouuement en l'ame, ny forme recognoiſſable au corps, par où ils ſe puiſſent rendre aimables: & ne les ay pas ſouffert volontiers nourrir pres de moy. Vne vraye affection & bien reglee, deuroit naiſtre, & s'augmenter auec la cognoiſſance qu'ils nous donnent d'eux: & lors, s'ils le valent, la propenſion naturelle marchant quant & quant la raiſon, les cherir d'vne amitié vrayement paternelle: & en iuger de meſme s'ils ſont autres, nous rendans touſiours à la raiſon, nonobſtant la force naturelle. Il en va fort ſouuent au contraire, & le plus communement nous nous ſentons plus eſmeuz des trepignemens, ieux & niaiſeries pueriles de nos enfans, que nous ne faiſons apres, de leurs actions toutes formees: comme ſi nous les auions aymez pour noſtre paſſe-temps, ainſi que des guenons, non ainſi que des hommes. Et tel fournit bien liberalement de iouëts à leur enfance, qui ſe trouue reſſerré à la moindre deſpence qu'il leur faut eſtans en aage. Voire il ſemble que la ialouſie que nous auons de les voir paroiſtre & iouyr du monde, quand nous ſommes à meſme de le quitter, nous rende plus eſpargnans & reſtrains enuers eux: Il nous faſche qu'ils nous marchent ſur les talons, comme pour nous ſolliciter de ſortir: Et ſi nous auions à craindre cela, puis que l'ordre des choſes porte qu'ils ne peuuent, à dire verité, eſtre, ny viure, qu'aux deſpens de noſtre eſtre & de noſtre vie, nous ne deuions pas nous meſler d'eſtre peres. Quant à moy, ie trouue que c'eſt cruauté & iniuſtice de ne les receuoir au partage & ſocieté de nos biens, & compagnons en l'intelligence de nos affaires domeſtiques, quand ils en ſont capables, & de ne retrancher & reſſerrer nos commoditez pour prouuoir aux leurs, puis que nous les auons engendrez à cét effect. C'eſt iniuſtice de voir qu'vn pere vieil, caſſé, & demy-mort, iouyſſe ſeul à vn coin du foyer, des biens qui ſuffiroient à l'auancement & entretien de pluſieurs enfans: & qu'il les laiſſe cependant par faute de moyen, perdre leurs meilleures annees, ſans ſe pouſſer au ſeruice public, & cognoiſſance des hommes. On les iecte au deſeſpoir

de chercher par quelque voye, pour iniuſte qu'elle ſoit, à prouuoir à leur beſoin. Comme i'ay veu de mon temps, pluſieurs ieunes hommes de bonne maiſon, ſi addonnez au larcin, que nulle correction ne les en pouuoit deſtourner. I'en cognoïs vn bien apparenté, à qui par la priere d'vn ſien frere, tres-honneſte & braue gentil-homme, ie parlay vne fois pour cét effect. Il me reſpondit & confeſſa tout rondement, qu'il auoit eſté acheminé à cett' ordure, par la rigueur & auarice de ſon pere; mais qu'à preſent il y eſtoit ſi accouſtumé, qu'il ne s'en pouuoit garder. Et lors il venoit d'eſtre ſurpris en larrecin des bagues d'vne dame, au leuer de laquelle il s'eſtoit trouué auec beaucoup d'autres. Il me fit ſouuenir du conte que i'auois ouy faire d'vn autre gentil-homme, ſi faict & façonné à ce beau meſtier, du temps de ſa ieuneſſe; que venant apres à eſtre maiſtre de ſes biens, deliberé d'abandonner ce trafiq, il ne ſe pouuoit garder pourtant s'il paſſoit pres d'vne boutique, où il y euſt choſe, dequoy il euſt beſoin, de la deſrober, en peine de l'enuoyer payer apres. Et en ay veu pluſieurs ſi dreſſez & duits à cela, que parmy leurs compagnons meſmes, ils deſrobboient ordinairement des choſes qu'ils vouloient rendre. Ie ſuis Gaſcon, & ſi n'eſt vice auquel ie m'entende moins. Ie le hay vn peu plus par complexion, que ie ne l'accuſe par diſcours: Seulement par deſir, ie ne ſouſtrais rien à perſonne. Ce quartier en eſt à la verité vn peu plus deſcrié que les autres de la Françoiſe Nation. Si eſt-ce que nous auons veu de noſtre temps à diuerſes fois, entre les mains de la iuſtice, des hommes de maiſon, d'autres contrees, conuaincus de pluſieurs horribles voleries. Ie crains que de cette deſbauche il s'en faille aucunement prendre à ce vice des peres. Et ſi on me reſpond ce que fit vn iour vn Seigneur de bon entendement, qu'il faiſoit eſpargne des richeſſes, non pour en tirer autre fruit & vſage, que pour ſe faire honorer & rechercher aux ſiens: & que l'aage luy ayant oſté toutes autres forces, c'eſtoit le ſeul remede qui luy reſtoit pour ſe maintenir en authorité dans ſa famille, & pour euiter qu'il ne vinſt à meſpris & deſdain à tout le monde (de vray non la vieilleſſe ſeulement, mais toute imbecillité, ſelon Ariſtote, eſt promotrice d'auarice); cela eſt quelque choſe: mais c'eſt la medecine à vn mal, duquel on deuoit euiter la naiſſance. Vn pere eſt bien miſerable, qui ne tient l'affection de ſes enfans, que par le beſoin qu'ils ont de ſon ſecours, ſi cela ſe doit nommer affection: il faut ſe rendre reſpectable par ſa vertu, & par ſa ſuffiſance, & aymable par ſa bonté & douceur de ſes mœurs. Les cendres meſmes d'vne riche matiere, elles ont leur prix: & les os & reliques des perſonnes d'honneur, nous auons accouſtumé de les tenir en reſpect & reuerence. Nulle vieilleſſe ne peut eſtre ſi caducque & ſi rance, à vn perſonnage qui a paſſé en honneur ſon aage, qu'elle ne ſoit venerable: & notamment à ſes enfans, deſquels il faut auoir reglé l'ame à leur deuoir par raiſon, non par neceſſité & par le beſoin, non par rudeſſe & par force.

Terent. Adelph.

——& errat longè, mea quidem ſententia,
Qui imperium credat eſſe gratius aut ſtabilius
Vi quod fit, quàm illud quod amicitia adiungitur.

l'accuſe toute violence en l'education d'vne ame tendre, qu'on dreſſe pour l'honneur, & la liberté. Il y a ie ne ſçay quoy de ſeruile en la rigueur, & en la contrainćte: & tiens que ce qui ne ſe peut faire par la raiſon, & par prudence, & addreſſe, ne ſe fait iamais par la force. On m'a ainſi eſleué: ils diſent qu'en tout mon premier aage, ie n'ay taſté des verges qu'à deux coups, & bien mollement. I'ay deu la pareille aux enfans que i'ay eus: Ils me meurent tous en nourriſſe: mais Leonor, vne ſeule fille qui eſt eſchappee à cette infortune, a attaint ſix ans & plus, ſans qu'on ayt employé à ſa conduićte, & pour le chaſtiement de ſes fautes pueriles (l'indulgence de ſa mere s'y appliquant ayſément) autre choſe que parolles, & bien douces: Et quand mon deſir y ſeroit fruſtré, il eſt aſſez d'autres cauſes auſquelles nous prendre, ſans entrer en reproche auec ma diſcipline, que ie ſçay eſtre iuſte & naturelle. I'euſſe eſté beaucoup plus religieux encores en cela vers des maſles, moins nez à ſeruir, & de condition plus libre: i'euſſe aymé à leur groſſir le cœur d'ingenuité & de franchiſe. Ie n'ay veu autre effect aux verges, ſinon de rendre les ames plus laſches, ou plus malitieuſement opiniaſtres. Voulons-nous eſtre aymez de nos enfans? leur voulons nous oſter l'occaſion de ſouhaiter noſtre mort? combien que nulle occaſion d'vn ſi horrible ſouhait, ne peut eſtre ny iuſte ny excuſable, *nullum ſcelus rationem habet*; accommodons leur vie raiſonnablement, de ce qui eſt en noſtre puiſſance. Pour cela, il ne nous faudroit pas marier ſi ieunes, que noſtre aage vienne quaſi à ſe confondre auec le leur: Car cét inconuenient nous iette à pluſieurs grandes difficultez. Ie dy ſpecialement à la Nobleſſe, qui eſt d'vne condition oyſifue, & qui ne vit, comme on dit, que de ſes rentes: car ailleurs, où la vie eſt queſtuaire, la pluralité & compagnie des enfans, c'eſt vn agencement de meſnage, ce ſont autant de nouueaux outils & inſtrumens à s'enrichir. Ie me mariay à trente trois ans, & louë l'opinion de trente cinq, qu'on dit eſtre d'Ariſtote. Platon ne veut pas qu'on ſe marie auant les trente: mais il a raiſon de ſe mocquer de ceux qui font les œuures de mariage apres cinquante cinq: & condamne leur engeance indigne d'aliment & de vie. Thales y donna les plus vrayes bornes: qui ieune, reſpondit à ſa mere le preſſant de ſe marier, qu'il n'eſtoit pas temps: &, deuenu ſur l'aage, qu'il n'eſtoit plus temps. Il faut refuſer l'opportunité à toute action importune. Les anciens Gaulois eſtimoient à extreme reproche d'auoir eu accointance de femme, auant l'aage de vingt ans: & recommandoient ſingulierement aux hommes, qui ſe vouloient dreſſer pour la guerre, de conſeruer bien auant en l'aage leur pucellage; d'autant que les courages s'amolliſſent & diuertiſſent par l'accouplage des femmes.

Taſſo. c. 10.

Ma hor congiunto à giouinetta ſpoſa,
Lieto homai de' figli era inuilito
Ne gli affetti di padre & di marito.

Muleaſſes Roy de Thunes, celuy que l'Empereur Charles cinquieſme remit en ſes Eſtats, reprochoit la memoire de Mahomet ſon pere, de ſa hantiſe auec les femmes, l'appellant brode, effeminé, engendreur d'enfans. L'hiſtoire Grecque remarque de Iecus Tarentin, de Chryſo, d'Aſtylus, de Diopompus,

& d'autres; que pour maintenir leurs corps fermes au ſeruice de la courſe des ieux Olympicques, de la Palæſtre, & tels exercices, ils ſe priuerent autant que leur dura ce ſoin, de toute ſorte d'acte Venerien. En certaine contree des Indes Eſpagnolles, on ne permettoit aux hommes de ſe marier, qu'apres quarante ans, & ſi le permettoit-on aux filles à dix ans. Vn gentilhomme qui a trente cinq ans, il n'eſt pas temps qu'il face place à ſon fils qui en a vingt: il eſt luy-meſme au train de paroiſtre & aux voyages des guerres, & en la Cour de ſon Prince: il a beſoin de ſes pieces; & en doit certainement faire part, mais telle part, qu'il ne s'oublie pas pour autruy. Et à celuy-là peut ſeruir iuſtement cette reſponce que les peres ont ordinairement en la bouche: Ie ne me veux pas deſpouïller deuant que de m'aller coucher. Mais vn pere atterré d'annees & de maux, priué par ſa foibleſſe & faute de ſanté, de la commune ſocieté des hommes; il ſe faict tort, & aux ſiens, de couuer inutilement vn grand tas de richeſſes. Il eſt aſſez en eſtat, s'il eſt ſage, pour auoir deſir de ſe deſpouïller affin de ſe coucher, non pas iuſques à la chemiſe, mais iuſques à vne robbe de nuict bien chaude: le reſte des pompes, dequoy il n'a plus que faire, il doit en eſtrener volontiers ceux, à qui par ordonnance naturelle cela doit appartenir. C'eſt raiſon qu'il leur en laiſſe l'vſage, puis que Nature l'en priue: autrement ſans doute il y a de la malice & de l'enuie. La plus belle des actions de l'Empereur Charles cinquieſme fut celle-là, à l'imitation d'aucuns anciens de ſon qualibre; d'auoir ſçeu recognoiſtre que la raiſon nous commande aſſez de nous deſpouïller, quand nos robbes nous chargent & empeſchent, & de nous coucher quand les iambes nous faillent. Il reſigna ſes moyens, Grandeur & puiſſance à ſon fils, lors qu'il ſentit defaillir en ſoy la fermeté & la force pour conduire les affaires, auec la gloire qu'il y auoit acquiſe.

Hor. l. 1. Epiſt.

Solue ſeneſcentem maturè ſanus equum, ne
Peccet ad extremùm ridendus, & ilia ducat.

Cette faute, de ne ſe ſçauoir recognoiſtre de bonne heure, & ne ſentir l'impuiſſance & extreme alteration que l'aage apporte naturellement & au corps & à l'ame, qui à mon opinion eſt eſgale, ſi l'ame n'en a plus de la moitié; a perdu la reputation de la plus part des grands hommes du Monde. I'ay veu de mon temps & cognu familierement, des perſonnages de grande authorité, qu'il eſtoit bien aiſé à voir, eſtre merueilleuſement deſcheus de cette ancienne ſuffiſance, que ie cognoiſſois par la reputation qu'ils en auoient acquiſe en leurs meilleurs ans. Ie les euſſe pour leur honneur volontiers ſouhaitez retirez en leur maiſon à leur aiſe, & deſchargez des occupations publiques & guerrieres, qui n'eſtoient plus pour leurs eſpaules. I'ay autrefois eſté priué en la maiſon d'vn gentilhomme veuf & fort vieil, d'vne vieilleſſe toutefois aſſez verte. Cettuy-cy auoit pluſieurs filles à marier, & vn fils deſia en aage de paroiſtre: cela chargeoit ſa maiſon de pluſieurs deſpences & viſites eſtrangeres, à quoy il prenoit peu de plaiſir, non ſeulement pour le ſoin de l'eſpargne, mais encore plus, pour auoir, à cauſe de l'aage, pris vne forme de vie fort eſloignee de la noſtre. Ie luy dy vn iour vn peu

hardiment, comme i'ay accouſtumé; qu'il luy ſieroit mieux de nous faire place, & de laiſſer à ſon fils ſa maiſon principale, (car il n'auoit que celle là de bien logee & accommodee) & ſe retirer en vne ſienne terre voiſine, où perſonne n'apporteroit incommodité à ſon repos, puis qu'il ne pouuoit autrement euiter noſtre importunité, veu la condition de ſes enfans. Il m'en creut depuis, & s'en trouua bien. Ce n'eſt pas à dire qu'on leur donne, par telle voye d'obligation, de laquelle on ne ſe puiſſe plus deſdire: ie leur lairrois, moy qui ſuis à meſme de iouër ce rolle, la iouyſſance de ma maiſon & de mes biens, mais auec liberté de m'en repentir, s'ils m'en donnoyent occaſion: ie leur en lairrois l'vſage, parce qu'il ne me ſeroit plus commode: Et de l'authorité des affaires en gros, ie m'en reſeruerois autant qu'il me plairoit. Ayant touſiours iugé que ce doit eſtre vn grand contentement à vn pere vieil, de mettre luy-meſme ſes enfans en train du gouuernement de ſes affaires, & de pouuoir pendant ſa vie contreroller leurs deportemens: leur fourniſſant d'inſtruction & d'aduis ſuyuant l'experience qu'il en a, & d'acheminer luy meſme l'ancien honneur & ordre de ſa maiſon en la main de ſes ſucceſſeurs, & ſe reſpondre par là, des eſperances qu'il peut prendre de leur conduicte à venir. Et pour cét effect, ie ne voudrois pas fuir leur compagnie, ie voudrois les eſclairer de pres, & iouyr ſelon la condition de mon aage, de leur allegreſſe, & de leurs feſtes. Si ie ne viuoy parmy eux, comme ie ne pourroy ſans offencer leur aſſemblee par le chagrin de mon aage, & l'obligation de mes maladies, & ſans contraindre auſſi & forcer les regles & façons de viure que i'auroy lors; ie voudroy au moins viure pres d'eux en vn quartier de ma maiſon, non pas le plus en parade, mais le plus en commodité. Non comme ie vy il y a quelques annees, vn Doyen de S. Hilaire de Poictiers, rendu à telle ſolitude par l'incommodité de ſa melancholie, que lors qué i'entray en ſa chambre, il y auoit vingt deux ans, qu'il n'en eſtoit ſorty vn ſeul pas: & ſi auoit toutes ſes actions libres & ayſees, ſauf vn reume qui luy tomboit ſur l'eſtomac. A peine vne fois la ſepmaine, vouloit-il permettre qu'aucun entraſt pour le voir: Il ſe tenoit touſiours enfermé par le dedans de ſa chambre ſeul, ſauf qu'vn valet luy portoit vne fois le iour à manger, qui ne faiſoit qu'entrer & ſortir. Son occupation eſtoit ſe promener, & lire quelque liure, car il cognoiſſoit aucunement les Lettres: obſtiné au demeurant de mourir en cette deſmarche, comme il fit bien-toſt apres. I'eſſayeroy par vne douce conuerſation, de nourrir en mes enfans vne viue amitié & bien-vueillance non feinte en mon endroict. Ce qu'on gaigne aiſément enuers des natures bien nees: car ſi ce ſont beſtes furieuſes, comme noſtre ſiecle en produit à miliers, il les faut hayr & fuyr pour telles. Ie veux mal à cette couſtume, d'interdire aux enfans l'appellation paternelle, & leur en enioindre vn'eſtrangere, comme plus reuerentiale: Nature n'ayant volontiers pas ſuffiſamment pourueu à noſtre authorité. Nous appellons Dieu tout-puiſſant, pere, & deſdaignons que nos enfans nous en appellent. I'ay reformé cett' erreur en ma famille. C'eſt auſſi folie & iniuſtice de priuer les enfans qui ſont en aage, de la familiarité des peres, & vouloir maintenir en

leur endroit vne morgue auſtere & deſdaigneuſe, eſperant par là, les tenir en crainte & obeïſſance. Car c'eſt vne farce tres-inutile, qui rend les peres ennuieux aux enfans, & qui pis eſt, ridicules. Ils ont la ieuneſſe & les forces en la main, & par conſequent le vent & la faueur du monde: & reçoiuent auecques mocquerie, ces mines fieres & tyranniques, d'vn homme qui n'a plus de ſang, ny au cœur, ny aux veines: vrais eſpouuantails de chenuiere. Quand ie pourroy me faire craindre, i'aimeroy encore mieux me faire aymer. Il y a tant de ſortes de deffauts en la vieilleſſe, tant d'impuiſſance, elle eſt ſi propre au meſpris, que le meilleur acqueſt qu'elle puiſſe faire, c'eſt l'affection & amour des ſiens: le commandement & la crainte, ce ne ſont plus ſes armes. I'en ay veu quelqu'vn, duquel la ieuneſſe auoit eſté tres-imperieuſe, quand il eſt venu ſur l'aage, quoy qu'il le paſſe ſainement ce qu'il ſe peut; il frappe, il mord, il iure, le plus tempeſtatif maiſtre de France: il ſe ronge de ſoing & de vigilance, tout cela n'eſt qu'vn baſtelage, auquel la famille meſme complotte: du grenier, du celier, voire & de ſa bource, d'autres ont la meilleure part de l'vſage, cependant qu'il en à les clefs en ſa gibbeſſiere, plus cheres que ſes yeux. Cependant qu'il ſe contente de l'eſpargne & chicheté de ſa table, tout eſt en deſbauche en diuers reduits de ſa maiſon, en ieu, & en deſpence, & en l'entretien des contes de ſa vaine cholere & prouuoyance. Chacun eſt en ſentinelle contre luy. Si par fortune quelque chetif ſeruiteur s'y addonne, ſoudain il luy eſt mis en ſoupçon: qualité à laquelle la vieilleſſe mord ſi volontiers de ſoy-meſme. Quantesfois s'eſt-il vanté à moy, de la bride qu'il donnoit aux ſiens, & exacte obeïſſance & reuerence qu'il en receuoit: combien il voyoit clair en ſes affaires!

Terent. Adelp. Act. 4. *Ille ſolus neſcit omnia.*

Ie ne ſçache homme qui peuſt apporter plus de parties & naturelles & acquiſes, propres à conſeruer la maiſtriſe, qu'il faict; & ſi en eſt deſcheu comme vn enfant. Partant l'ay-ie choiſi parmy pluſieurs telles conditions que ie cognois, comme plus exemplaire. Ce ſeroit matiere à vne queſtion ſcholaſtique, s'il eſt ainſi mieux, ou autrement. En preſence, toutes choſes luy cedent. Et laiſſe-on ce vain cours à ſon authorité, qu'on ne luy reſiſte iamais: On le croit, on le craint, on le reſpecte tout ſon ſaoul. Donne-il congé à vn valet? il plie ſon pacquet, le voila party: mais hors de deuant luy ſeulement: Les pas de la vieilleſſe ſont ſi lents, les ſens ſi troubles, qu'il viura & fera ſon office en meſme maiſon, vn an, ſans eſtre apperceu. Et quand la ſaiſon en eſt, on faict venir des lettres lointaines, piteuſes, ſuppliantes, pleines de promeſſe de mieux faire, par où on le remet en grace. Monſieur fait-il quelque marché ou quelque depeſche, qui deſplaiſe? on la ſupprime: forgeant tantoſt apres, aſſez de cauſes, pour excuſer la faute d'execution ou de reſponce. Nulles lettres eſtrangeres ne luy eſtans premierement apportees, il ne void que celles qui ſemblent commodes à ſa ſcience. Si par cas d'aduanture il les ſaiſit, ayant en couſtume de ſe repoſer ſur certaine perſonne, de les luy lire, on y trouue ſur le champ ce qu'on veut: & faict-on à tous coups que tel luy demande pardon, qui l'iniurie par ſa lettre. Il ne void enfin affaires, que par

vne image diſpoſee & deſſeignee & ſatisfactoire le plus qu'on peut, pour n'eſueiller ſon chagrin & ſon courroux. I'ay veu ſous des figures differentes, aſſez d'œconomies longues, conſtantes, de tout pareil effect. Il eſt touſiours procliue aux femmes de diſconuenir à leurs maris. Elles ſaiſiſſent à deux mains toutes couuertures de leur contraſter : la premiere excuſe leur ſert de pleniere iuſtification. I'en ay veu vne qui deſrobboit gros à ſon mary, pour, diſoit-elle à ſon confeſſeur, faire ſes aumoſnes plus graſſes. Fiez-vous à cette religieuſe diſpenſation. Nul maniement ne leur ſemble auoir aſſez de dignité, s'il vient de la conceſſion du mary. Il faut qu'elles l'vſurpent ou finement, ou fierement, & touſiours iniurieuſement; pour luy donner de la grace & de l'authorité. Comme en mon propos, quand c'eſt contre vn pauure vieillard, & pour des enfans; lors empoignent-elles ce tiltre, & en ſeruent leur paſſion, auec gloire: & comme en vn commun ſeruage, monopolent facilement contre ſa domination & gouuernement. Si ce ſont maſles, grands & fleuriſſans, ils ſubornent auſſi incontinent ou par force, ou par faueur, & maiſtre d'Hoſtel & receueur, & tout le reſte. Ceux qui n'ont ny femme ny fils, tombent en ce malheur plus difficilement, mais plus cruellement auſſi & indignement. Le vieil Caton diſoit en ſon temps, qu'autant de valets, autant d'ennemis. Voyez ſi ſelon la diſtance de la pureté de ſon ſiecle au noſtre, il ne nous a pas voulu aduertir, que femme, fils, & valet, autant d'ennemis à nous. Bien ſert à la decrepitude de nous fournir le doux benefice d'inapperceuance & d'ignorance, & facilité à nous laiſſer tromper. Si nous y mordions, que ſeroit-ce de nous: meſme en ce temps, où les Iuges qui ont à decider nos controuerſes, ſont communément partiſans de l'enfance & intereſſez? Au cas que cette pipperie m'eſchappe à voir, aumoins ne m'eſchappe-il pas, à voir que ie ſuis tres-pippable. Et aura-on iamais aſſez dit, de quel prix eſt vn amy, à comparaiſon de ces liaiſons ciuiles? L'image meſme, que i'en voy aux beſtes, ſi pure, auec quelle religion ie la reſpecte! Si les autres me pippent, aumoins ne me pippe-ie pas moy-meſme à m'eſtimer capable de m'en garder: ny à me ronger la ceruelle pour me rendre tel. Ie me ſauue de telles trahiſons en mon propre giron, non par vne inquiete & tumultuaire curioſité, mais par diuerſion pluſtoſt, & reſolution. Quand i'oy reciter l'eſtat de quelqu'vn, ie ne m'amuſe pas à luy: ie tourne incontinent les yeux à moy, voir comment i'en ſuis. Tout ce qui le touche me regarde. Son accident m'aduertit & m'eſueille de ce coſté-là. Tous les iours & à toutes heures, nous diſons d'vn autre ce que nous dirions plus proprement de nous, ſi nous ſçauions replier auſſi bien qu'eſtendre noſtre conſideration. Et pluſieurs autheurs bleſſent en cette maniere la protection de leur cauſe, courant en auant temerairement à l'encontre de celle qu'ils attaquent, & lanceant à leurs ennemis des traits, propres à leur eſtre relancez plus auantageuſement. Feu M. le Mareſchal de Monluc, ayant perdu ſon fils, qui mourut en l'Iſle de Maderes, braue gentil-homme à la verité & de grande eſperance; me faiſoit fort valoir entre ſes autres regrets, le deſplaiſir & creue-cœur qu'il ſentoit de ne s'eſtre iamais communiqué à luy: & d'a-

uoir perdu ſur cette humeur d'vne grauité & grimace paternelle, la commodité de gouſter & bien cognoiſtre ſon fils: & auſſi de luy declarer l'extreme amitié qu'il luy portoit, & le digne iugement qu'il faiſoit de ſa vertu. Et ce pauure garçon, diſoit-il, n'a rien veu de moy qu'vne contenance refroignee & pleine de meſpris, & a emporté cette creance, que ie n'ay ſçeu ny l'aimer ny l'eſtimer ſelon ſon merite. A qui gardoy-ie à deſcouurir cette ſinguliere affection que ie luy portoy dans mon ame? eſtoit-ce pas luy qui en deuoit auoir tout le plaiſir & toute l'obligation? Ie me ſuis contraint & gehenné pour maintenir ce vain maſque: & y ay perdu le plaiſir de ſa conuerſation, & ſa volonté quant & quant, qu'il ne me peut auoir portee autre que bien froide, n'ayant iamais receu de moy que rudeſſe, ny ſenti qu'vne façon tyrannique. Ie trouue que cette plainte eſtoit bien priſe & raiſonnable: Car comme ie ſçay par vne trop certaine experience, il n'eſt aucune ſi douce conſolation en la perte de nos amis, que celle que nous apporte la ſcience de n'auoir rien oublié à leur dire, & d'auoir eu auec eux vne parfaite & entiere communication. O mon amy! En vaux-ie mieux d'en auoir le gouſt, ou ſi i'en vaux moins? i'en vaux certes bien mieux. Son regret me conſole & m'honnore. Eſt-ce pas vn pieux & plaiſant office de ma vie, d'en faire à tout iamais les obſeques? Eſt-il iouyſſance qui vaille cette priuation? Ie m'ouure aux miens tant que ie puis, & leur ſignifie tres-volontiers l'eſtat de ma volonté, & de mon iugement enuers eux, comme enuers vn chacun: ie me haſte de me produire, & de me preſenter: car ie ne veux pas qu'on s'y meſcompte, de quelque part que ce ſoit. Entre autres couſtumes particulieres qu'auoient nos anciens Gaulois, à ce que dit Ceſar, cette-cy en eſtoit l'vne; que les enfans ne ſe preſentoyent aux peres, ny ne s'oſoyent trouuer en public en leur compagnie, que lors qu'ils commençoyent à porter les armes: comme s'ils euſſent voulu dire, que lors il eſtoit auſſi ſaiſon, que les peres les receuſſent en leur famlliarité & accointance. I'ay veu encore vne autre ſorte d'indiſcretion en aucuns peres de mon temps: qui ne ſe contentent pas d'auoir priué pendant leur longue vie, leurs enfans de la part qu'ils deuoient auoir naturellement en leurs fortunes; mais laiſſent encore apres eux, à leurs femmes cette meſme authorité ſur tous leurs biens, & loy d'en diſpoſer à leur fantaſie. Et ay cognu tel Seigneur des premiers officiers de noſtre Couronne, ayant par eſperance de droit à venir, plus de cinquante mille eſcus de rente, qui eſt mort neceſſiteux & accablé de debtes, aagé de plus de cinquante ans: ſa mere en ſon extreme decrepitude, iouyſſant encore de tous ſes biens par l'ordonnance du pere, qui auoit de ſa part veſcu pres de quatre-vingts ans. Cela ne me ſemble aucunement raiſonnable. Pourtant trouue-ie peu d'aduancement à vn homme de qui les affaires ſe portent bien, d'aller chercher vne femme qui le charge d'vn grand dot: il n'eſt point de debte eſtrangere qui apporte plus de ruyne aux maiſons: mes predeceſſeurs ont communement ſuiuy ce conſeil bien à propos, & moy auſſi. Mais ceux qui nous deſconſeillent les femmes riches, de peur qu'elles ſoyent moins traictables & recognoiſſantes, ſe trompent; de faire perdre quelque reelle commodité,

pour vne ſi friuole coniecture. A vne femme deſraiſonnable, il ne couſte non plus de paſſer par deſſus vne raiſon, que par deſſus vne autre. Elles s'ayment le mieux où elles ont plus de tort. L'iniuſtice les alleche: comme les bonnes, l'honneur de leurs actions vertueuſes: Et en ſont debonnaires d'autant plus, qu'elles ſont plus riches: comme plus volontiers & glorieuſement chaſtes, de ce qu'elles ſont belles. C'eſt raiſon de laiſſer l'adminiſtration des affaires aux meres, pendant que les enfans ne ſont pas en l'aage ſelon les loix pour en manier la charge: mais le pere les a bien mal nourris, s'il ne peut eſperer qu'en leur maturité, ils auront plus de ſageſſe & de ſuffiſance que ſa femme, veu l'ordinaire foibleſſe du ſexe. Bien ſeroit-il toutesfois à la verité plus contre nature, de faire dependre les meres de la diſcretion de leurs enfans. On leur doit donner largement, dequoy maintenir leur eſtat ſelon la condition de leur maiſon & de leur aage: d'autant que la neceſſité & l'indigence eſt beaucoup plus mal ſeante & mal-aiſee à ſupporter à elles qu'aux maſles: il faut pluſtoſt en charger les enfans que la mere. En general, la plus ſaine diſtribution de nos biens en mourant, me ſemble eſtre, les laiſſer diſtribuër à l'vſage du païs. Les loix y ont mieux penſé que nous: & vaut mieux les laiſſer faillir en leur eſlection, que de nous hazarder de faillir temerairement en la noſtre. Ils ne ſont pas proprement noſtres, puis que d'vne preſcription ciuile & ſans nous, ils ſont deſtinez à certains ſucceſſeurs. Et encore que nous ayons quelque liberté au delà, ie tien qu'il faut vne grande cauſe & bien apparente pour nous faire oſter à vn, ce que ſa fortune luy auoit acquis, & à quoy la iuſtice commune l'appelloit: & que c'eſt abuſer contre raiſon de cette liberté, d'en ſeruir nos fantaſies friuoles & priuees. Mon ſort m'a faict grace, de ne m'auoir preſenté des occaſions qui me peuſſent tenter, & diuertir mon affection de la commune & legitime ordonnance. I'en voy, enuers qui c'eſt temps perdu d'employer vn long ſoin de bons offices. Vn mot receu de mauuais biais efface le merite de dix ans. Heureux, qui ſe trouue à point, pour leur oindre la volonté ſur ce dernier paſſage. La voiſine action l'emporte: non pas les meilleurs & plus frequents offices, mais les plus recents & preſents font l'operation. Ce ſont gens qui ſe ioüent de leurs teſtaments, comme de pommes ou de verges, à gratifier ou chaſtier châque action de ceux qui y pretendent intereſt. C'eſt choſe de trop longue ſuitte, & de trop de poids, pour eſtre ainſi promenee à chaſque inſtant: & en laquelle les ſages ſe plantent vne fois pour toutes, regardans ſur tout à la raiſon & obſeruance publique. Nous prenons vn peu trop à cœur ces ſubſtitutions maſculines: & propoſons vne eternité ridicule à nos noms. Nous poiſons auſſi trop les vaines coniectures de l'aduenir, que nous donnent les eſprits puerils. A l'aduenture euſt on faict iniuſtice, de me deplacer de mon rang, pour auoir eſté le plus lourd & plombé, le plus long & deſgouſté en ma leçon, non ſeulement que tous mes freres, mais que tous les enfans de ma prouince: ſoit leçon d'exercice d'eſprit, ſoit leçon d'exercice de corps. C'eſt follie de faire des triages extraordinaires, ſur la foy de ces diuinations, auſquelles nous ſommes ſi ſouuent trompez:

Si on peut bleſſer cette regle, & corriger les deſtinees aux chois qu'elles ont faict de nos heritiers, on le peut auec plus d'apparence, en conſideration de quelque remarquable & enorme difformité corporelle: vice conſtant inamandable: & ſelon nous, grands eſtimateurs de la beauté, d'important preiudice. Le plaiſant dialogue du legiſlateur de Platon, auec ſes citoyens, fera honneur à ce paſſage. Comment donc, diſent-ils ſentans leur fin prochaine, ne pourrons-nous point diſpoſer de ce qui eſt à nous, à qui il nous plaira? O Dieux, quelle cruauté! Qu'il ne nous ſoit loiſible, ſelon que les noſtres nous auront ſeruy en nos maladies, en noſtre vieilleſſe, en nos affaires, de leur donner plus & moins ſelon nos fantaſies! A quoy le legiſlateur reſpond en cette maniere: Mes amis, qui auez ſans doubte bien-toſt à mourir, il eſt mal-aiſé, & que vous vous cognoiſſiez, & que vous cognoiſſiez ce qui eſt à vous, ſuiuant l'inſcription Delphique. Moy, qui fay les loix, tien, que ny vous n'eſtes à vous, ny n'eſt à vous ce que vous iouyſſez. Et vos biens & vous, eſtes à voſtre famille tant paſſee que future: mais encore plus ſont au public, & voſtre famille & vos biens. Parquoy de peur que quelque flatteur en voſtre vieilleſſe ou en voſtre maladie, ou quelque paſſion vous ſollicite mal à propos, de faire teſtament iniuſte, ie vous en garderay. Mais ayant reſpect & à l'intereſt vniuerſel de la cité, & à celuy de voſtre maiſon, i'eſtabliray des loix, & feray ſentir, comme de raiſon, que la commodité particuliere doit ceder à la commune. Allez-vous en ioyeuſement où la neceſſité humaine vous appelle. C'eſt à moy, qui ne regarde pas vne choſe plus que l'autre, qui autant que ie puis, prens ſoin du general, d'auoir ſoucy de ce que vous laiſſez. Reuenant à mon propos, il me ſemble en toutes façons, qu'il naiſt rarement des femmes à qui la maiſtriſe ſoit deuë ſur des hommes, ſauf la maternelle & naturelle: ſi ce n'eſt pour le chaſtiment de ceux, qui par quelque humeur fiebureuſe, ſe ſont volontairement ſoubmis à elles: mais cela ne touche aucunement les vieilles, dequoy nous parlons icy. C'eſt l'apparence de cette conſideration, qui nous a faict forger & donner pied ſi volontiers, à cette loy, que nul ne veit onques, qui priue les femmes de la ſucceſſion de cette couronne: & n'eſt guere Seigneurie au Monde, où elle ne s'allegue, comme icy, par vne vray-ſemblance de raiſon qui l'authoriſe: mais la fortune luy a donné plus de credit en certains lieux qu'aux autres. Il eſt dangereux de laiſſer à leur iugement la diſpenſation de noſtre ſucceſſion, ſelon le choix qu'elles feront des enfans, qui eſt à tous les coups inique & fantaſtique. Car cét appetit deſreglé & ce gouſt malade, qu'elles ont au temps de leurs groiſſes, elles l'ont en l'ame, en tout temps. Communement on les void s'addonner aux plus foibles & malotrus, ou à ceux, ſi elles en ont, qui leur pendent encores au col. Car n'ayans point aſſez de force de diſcours, pour choiſir & embraſſer ce qui le vaut, elles ſe laiſſent plus volontiers aller, où les impreſſions de nature ſont plus ſeules: comme les animaux qui n'ont cognoiſſance de leurs petits, que pendant qu'ils tiennent à leurs mammelles. Au demeurant il eſt aiſé à voir par experience, que cette affection naturelle, à qui nous donnons tant d'auhorité, a les racines bien foibles. Pour vn fort

leger

leger profit, nous arrachons tous les iours leurs propres enfans d'entre les bras des meres, & leur faiſons prendre les noſtres en charge: nous leur faiſons abandonner les leurs à quelque chetiue nourriſſe, à qui nous ne voulons pas commettre les noſtres, ou à quelque cheure: leur deffendant non ſeulement de les allaiter, quelque danger qu'ils en puiſſent encourir; mais encore d'en auoir aucun ſoin, pour s'employer du tout au ſeruice des noſtres. Et voit-on en la plus part d'entre elles, s'engendrer bien-toſt par accouſtumance vn'affection baſtarde, plus vehemente que la naturelle, & plus grande ſollicitude de la conſeruation des enfans empruntez, que des leurs propres. Et ce que i'ay parlé des cheures, c'eſt d'autant qu'il eſt ordinaire autour de chez moy, de voir les femmes de village, lors qu'elles ne peuuent nourrir les enfans de leurs mammelles, appeller des cheures à leurs ſecours. Et i'ay à cette heure deux lacquais, qui ne tetterent iamais que huict iours laict de femmes. Ces cheures ſont incontinent duites à venir allaicter ces petits enfans, recognoiſſent leur voix quand ils crient, & y accourent: ſi on leur en preſente vn autre que leur nourriſſon, elles le refuſent, & l'enfant en fait de meſme d'vne autre cheure. I'en vis vn l'autre iour, à qui on oſta la ſienne, parce que ſon pere ne l'auoit qu'empruntee d'vn ſien voiſin, il ne peût iamais s'adonner à l'autre qu'on luy preſenta, & mourut ſans doute, de faim. Les beſtes alterent & abbaſtardiſſent auſſi aiſément que nous, l'affection naturelle. Ie croy qu'en ce que recite Herodote de certain deſtroit de la Lybie, il y a ſouuent du meſcomte: il dit qu'on s'y meſle aux femmes indifferemment: mais que l'enfant ayant force de marcher, trouue ſon pere, celuy, vers lequel en la preſſe, la naturelle inclination porte ſes premiers pas. Or à conſiderer cette ſimple occaſion d'aymer nos enfans, pour les auoir engendrez, pour laquelle nous les appellons autres nous meſmes; il ſemble qu'il y ait bien vne autre production venant de nous, qui ne ſoit pas de moindre recommendation. Car ce que nous engendrons par l'ame, les enfantemens de noſtre eſprit, de noſtre courage & ſuffiſance; ſont produits par vne plus noble partie que la corporelle, & ſont plus noſtres. Nous ſommes pere & mere enſemble en cette generation: ceux-cy nous couſtent bien plus cher, & nous apportent plus d'honneur, s'ils ont quelque choſe de bon. Car la valeur de nos autres enfans, eſt beaucoup plus leur, que noſtre: la part que nous y auons eſt bien legere: mais de ceux-cy, toute la beauté, toute la grace & le prix ſont noſtres. Par ainſi ils nous repreſentent & nous rapportent bien plus viuement que les autres. Platon adiouſte; que ce ſont icy des enfans immortels, qui immortaliſent leurs peres, voire & les deïfient, comme Lycurgus, Solon, Minos. Or les Hiſtoires eſtans pleines d'exemples de cette amitié commune des peres enuers les enfans, il ne m'a pas ſemblé hors de propos d'en trier auſſi quelqu'vn de cette-cy. Heliodorus ce bon Eueſque de Tricca, ayma mieux perdre la dignité, le profit, la deuotion d'vne prelature ſi venerable, que de perdre ſa fille: fille qui dure encore bien gentille: mais à l'aduenture pourtant vn peu trop curieuſement & mollement goderonnee pour fille Eccleſiaſtique & Sacerdotale, & de trop amoureuſe fa-

çon. Il y eut vn Labienus à Rome, perſonnage de grande valeur & authorité, & entre autres qualitez, excellent en toute ſorte de literature: qui eſtoit, ce croy-ie, fils de ce grand Labienus, le premier des Capitaines qui furent ſoubs Ceſar en la guerre de Gaules, & qui depuis s'eſtant ietté au party du grand Pompeius, s'y maintint ſi valeureuſement iuſques à ce que Ceſar le deffit en Eſpagne. Ce Labienus dequoy ie parle, eut pluſieurs enuieux de ſa vertu, & comme il eſt vray-ſemblable, les courtiſans & fauoris des Empereurs de ſon temps, pour ennemis de ſa franchiſe, & des humeurs paternelles, qu'il retenoit encore contre la tyrannie; deſquelles il eſt croyable qu'il auoit teinct ſes Eſcrits & ſes Liures. Ses aduerſaires pourſuiuirent deuant le Magiſtrat à Rome, & obtindrent de faire condamner pluſieurs ſiens ouurages qu'il auoit mis en lumiere, à eſtre bruſlez. Ce fut par luy que commença ce nouuel exemple de peine, qui depuis fut continué à Rome à pluſieurs autres, de punir de mort les Eſcrits meſmes, & les eſtudes. Il n'y auoit point aſſez de moyen & matiere de cruauté, ſi nous n'y meſlions des choſes que nature a exemptees de tout ſentiment & de toute ſouffrance, comme la reputation & les inuentions de noſtre eſprit: & ſi nous n'allions communiquer les maux corporels aux diſciplines & monumens des Muſes. Or Labienus ne peût ſouffrir cette perte, ny de ſuruiure à cette ſienne ſi chere geniture: il ſe fit porter & enfermer tout vif dans le monument de ſes anceſtres, là où il pourueut tout d'vn train à ſe tuër & à s'enterrer enſemble. Il eſt malaiſé de montrer aucune autre plus vehemente affection paternelle que celle-là. Caſſius Seuerus, homme tres-eloquent & ſon familier, voyant bruſler ſes Liures, crioit, que par meſme ſentence on le deuoit quant & quant condamner à eſtre bruſlé tout vif, car il portoit & conſeruoit en ſa memoire ce qu'ils contenoient. Pareil accident aduint à Greuntius Cordus accuſé d'auoir en ſes Liures loüé Brutus & Caſſius. Ce Senat vilain, ſeruile, & corrompu, & digne d'vn pire maiſtre que Tibere, condamna ſes Eſcrits au feu. Il fut content de faire compagnie à leur mort, & ſe tua par abſtinence de manger. Le bon Lucanus eſtant iugé par ce coquin Neron: ſur les derniers traits de ſa vie, comme la pluſpart du ſang fut deſia eſcoulé par les veines des bras, qu'il s'eſtoit faictes tailler à ſon medecin pour mourir, & que la froideur eût ſaiſi les extremitez de ſes membres, & commençaſt à s'approcher des parties vitales; la derniere choſe qu'il eut en ſa memoire, ce furent aucuns des vers de ſon Liure de la guerre de Pharſale, qu'il recitoit, & mourut ayant ceſte derniere voix en la bouche. Cela qu'eſtoit-ce, qu'vn tendre & paternel congé qu'il prenoit de ſes enfans: repreſentant les a-dieux & les eſtroits embraſſemens que nous donnons aux noſtres en mourant, & vn effet de cette naturelle inclination, qui r'appelle en noſtre ſouuenance en cette extremité, les choſes, que nous auons eu les plus cheres pendant noſtre vie? Penſons nous qu'Epicurus, qui en mourant tourmenté, comme il dit, des extremes douleurs de la cholique, auoit toute ſa conſolation en la beauté de la doctrine qu'il laiſſoit au Monde; euſt receu autant de contentement d'vn nombre d'enfans bien nés & bien eſleuez, s'il en euſt eu, comme il faiſoit de la production de ſes riches Eſcrits?

& que s'il euſt eſté au chois de laiſſer apres luy vn enfant contrefaict & mal né, ou vn Liure ſot & inepte, il ne choiſiſt pluſtoſt, & non luy ſeulement, mais tout homme de pareille ſuffiſance, d'encourir le premier malheur que l'autre? Ce ſeroit à l'aduenture impieté en Sainct Auguſtin (pour exemple) ſi d'vn coſté on luy propoſoit d'enterrer ſes Eſcrits, dequoy noſtre Religion reçoit vn ſi grand fruict, ou d'enterrer ſes enfans au cas qu'il en euſt; s'il n'aymoit mieux enterrer ſes enfans. Et ie ne ſçay ſi ie n'aymerois pas mieux beaucoup en auoir produict vn parfaictement bien formé, de l'accointance des Muſes, que de l'accointance de ma femme. A cettuy-cy tel qu'il eſt, ce que ie donne, ie le donne purement & irreuocablement, comme on donne aux enfans corporels. Ce peu de bien, que ie luy ay faict, il n'eſt plus en ma diſpoſition. Il peut ſçauoir aſſez de choſes que ie ne ſçay plus, & tenir de moy ce que ie n'ay point retenu: & qu'il faudroit que tout ainſi qu'vn eſtranger, i'empruntaſſe de luy, ſi beſoin m'en venoit. Si ie ſuis plus ſage que luy, il eſt plus riche que moy. Il eſt peu d'hommes addonnez à la Poëſie, qui ne ſe gratifiaſſent plus d'eſtre peres de l'Eneide que du plus beau garçon de Rome: & qui ne ſouffriſſent plus aiſément vne perte que l'autre. Car ſelon Ariſtote, de tous ouuriers le Poëte eſt nommément le plus amoureux de ſon ouurage. Il eſt malaiſé à croire, qu'Epaminondas qui ſe vantoit de laiſſer pour toute poſterité des filles qui feroyent vn iour honneur à leur pere (c'eſtoyent les deux nobles victoires qu'il auoit gaignees ſur les Lacedemoniens) euſt volontiers conſenty d'eſchanger celles-là, aux plus pimpantes de toute la Grece: ou qu'Alexandre & Ceſar ayent iamais ſouhaité d'eſtre priuez de la grandeur de leurs glorieux faicts de guerre, pour la commodité d'auoir des enfans & heritiers, quelques parfaicts & accomplis qu'ils peuſſent eſtre. Voire ie fay grand doubte que Phidias ou autre excellent ſtatuaire, aymaſt autant la conſeruation & la duree de ſes enfans naturels, comme il feroit d'vne image excellente, qu'auec long trauail & eſtude il auroit parfaite ſelon l'art. Et quant à ces paſſions vitieuſes & furieuſes, qui ont eſchauffé quelquefois les peres à l'amour de leurs filles, ou les meres enuers leurs fils, encore s'en trouue-il de pareilles en cette autre ſorte de parenté: Teſmoing ce que lon recite de Pygmalion; qu'ayant baſty vne ſtatuë de femme de beauté ſinguliere, il deuint ſi eſperduement eſpris de l'amour forcené de ce ſien ouurage, qu'il falut, qu'en faueur de ſa rage les Dieux la luy viuifiaſſent:

Tentatum molleſcit ebur, poſitóque rigore Met.l.10.
Subſidit digitis.

VERSION.

Et errat.

ET *cetuy-là ſe trompe fort à mon aduis, qui croid planter vne domination plus ferme & plus authoriſee, auec la violence, que s'il la fondoit auec l'amour.*

Nullum ſcelus.

Nulle meſchanceté n'a de raiſon.

Solue ſeneſcentem.

Donne congé d'heure au vieil cheual, ſi tu es ſage: de peur que tresbuchant à la fin en lice, ou battant le flanc pouſſif, il n'appreſte à rire aux aſſiſtans.

Ille ſolus.

Luy ſeul ignore tout.

Tentatum molleſcit.

L'yuoire retaſté s'amollit, & depoſant ſa durté rebelle fleſchit ſoubs les doigts.

Des armes des Parthes.

CHAPITRE IX.

C'Est vne façon vitieuſe de la Nobleſſe de noſtre temps, & pleine de molleſſe, de ne prendre les armes que ſur le point d'vne extreme neceſſité: & s'en deſcharger auſſi-toſt qu'il y a tant ſoit peu d'apparence, que le danger ſoit eſloigné: D'où il ſuruient pluſieurs deſordres: car chacun criant & courant à ſes armes, ſur le point de la charge, les vns ſont à lacer encore leur cuiraſſe, que leurs compagnons ſont deſia rompus. Nos peres donnoient leur ſalade, leur lance, & leurs gantelets à porter, & n'abandonnoient le reſte de leur equippage, tant que la couruee duroit. Nos trouppes ſont à ceſte heure toutes troublees & difformes, par la confuſion du bagage & des valets, qui ne peuuent eſloigner leurs maiſtres, à cauſe de leurs armes. Tite Liue parlant des noſtres, *Intolerantiſsima laboris corpora vix arma humeris gerebant.* Pluſieurs Nations vont encore & alloient anciennement à la guerre ſans ſe couurir: ou ſe couuroient d'inutiles defences.

Æneid. 7. *Tegmina queis capitum raptus de ſubere cortex.*

Alexandre le plus hazardeux Capitaine qui fut iamais, s'armoit fort rarement: Et ceux d'entre nous qui les meſpriſent n'empirent pour cela de guere leur marché. S'il ſe voit quelqu'vn tué par le defaut d'vn harnois, il n'en eſt guere moindre nombre, que l'empeſchement des armes a faict perdre, engagez ſous leur peſanteur, ou froiſſez & rompus, ou par vn contre-coup, ou autrement. Car il ſemble, à la verité, à voir le poids des noſtres & leur eſpeſſeur, que nous ne cherchions qu'à nous deffendre, & en ſommes plus chargez que couuers. Nous auons aſſez à faire à en ſouſtenir le faix, entrauez & contraints, comme ſi nous n'auions à combattre que du choq de nos armes: Et comme ſi nous n'auions pareille obligation à les deffendre, qu'elles ont nous. Tacitus peinct plaiſamment des gens de guerre de nos anciens Gaulois, ainſi armez pour ſe maintenir ſeulement; n'ayans moyen ny d'offencer ny d'eſtre offencez, ny de ſe releuer abbatus. Lucullus voyant certains

hommes d'armes Medois, qui faiſoient front en l'armee de Tigranes, poiſamment & malaiſément armez, comme dans vne priſon de fer, print de là opinion de les deffaire aiſément, & par eux commença ſa charge & ſa victoire. Et à preſent que nos mouſquetaires ſont en credit, ie croy qu'on trouuera quelque inuention de nous emmurer pour nous en garentir, & nous faire trainer à la guerre enfermez dans des baſtions, comme ceux que les anciens faiſoyent porter à leurs elephans. Ceſte humeur eſt bien eſloignee de celle du ieune Scipion, lequel accuſa aigrement ſes ſoldats, de ce qu'ils auoyent ſemé des chauſſe-trapes ſoubs l'eau à l'endroit du foſſe, par où ceux d'vne ville qu'il aſſiegeoit, pouuoient faire des ſorties ſur luy: diſant que ceux qui aſſailloient, deuoient penſer à entreprendre, non pas à craindre: Et craignoit auec raiſon que ceſte prouiſion endormiſt leur vigilance à ſe garder. Il dit auſſi à vn ieune homme, qui luy faiſoit monſtre de ſon beau bouclier: Il eſt vrayement beau, mon fils, mais vn ſoldat Romain doit auoir plus de fiance en ſa main dextre, qu'en la gauche. Or il n'eſt que la couſtume, qui nous rende inſupportable la charge de nos armes.

L'husbergo in doſſo haueano, & l'elmo in teſta,
Due di quelli guerrier d'i quali io canto.
Ne notte o di doppo ch'entraro in queſta
Stanza, gl'haueanò mai meſi da canto,
Che facile à portar comme la veſtà
Era lor, perche in vſo l'auean tanto. Arioſt. c. 12.

L'Empereur Caracalla alloit par païs à pied armé de toutes pieces, conduiſant ſon armee. Les pietons Romains portoient non ſeulement le morion, l'eſpee, & l'eſcu (car quant aux armes, dit Cicero, ils eſtoient ſi accouſtumez à les auoir ſur le dos, qu'elles ne les empeſchoient non plus que leurs membres: *arma enim, membra militis eſſe dicunt*) mais quant & quant encore, ce qu'il leur falloit de viures, pour quinze iours, & certaine quantité de paux pour faire leurs rempars, iuſques à ſoixante liures de poix. Et les ſoldats de Marius ainſi chargez, marchans en bataille, eſtoient duits à faire cinq lieuës en cinq heures, & ſix s'il y auoit haſte. Leur diſcipline militaire eſtoit beaucoup plus rude que la noſtre: auſſi produiſoit-elle de bien autres effects. Le ieune Scipion reformant ſon armee en Eſpaigne, ordonna à ſes ſoldats de ne manger que debout, & rien de cuit. Ce traict eſt merueilleux à ce propos, qu'il fut reproché à vn ſoldat Lacedemonien; qu'eſtant à l'expedition d'vne guerre, on l'auoit veu ſoubs le couuert d'vne maiſon: ils eſtoient ſi durcis à la peine, que c'eſtoit honte d'eſtre veu ſoubs vn autre toict que celuy du Ciel, quelque temps qu'il fiſt. Nous ne menerions guere loing nos gens à ce prix-là. Au demeurant Marcellinus, homme nourry aux guerres Romaines, remarque curieuſement la façon que les Parthes auoyent de s'armer, & la remarque d'autant qu'elle eſtoit eſloignee de la Romaine. Ils auoyent, dit-il, des armes tiſſuës en maniere de petites plumes, qui n'empeſchoient pas le mouuement de leur corps: & ſi eſtoient ſi fortes, que nos dards reialliſſoient venans à les hurter: ce ſont les eſcailles, dequoy nos anceſtres Thuſc. 2.

auoient fort accouſtumé de ſe ſeruir. Et dit en vn autre lieu: Ils auoient leurs cheuaux forts & roides, couuerts de gros cuir, & eux eſtoient armez de cap à pied, de groſſes lames de fer, rengees de tel artifice, qu'à l'endroit des iointures des membres elles preſtoient au mouuement. On euſt dit que c'eſtoient des hommes de fer: car ils auoient des accouſtremens de teſte ſi proprement aſſis, & repreſentans au naturel la forme & parties du viſage, qu'il n'y auoit moyen de les aſſener que par des petits trous ronds, qui reſpondoient à leurs yeux, leur donnant vn peu de lumiere, & par des fentes, qui eſtoient à l'endroict des naſeaux, par où ils prenoyent aſſez malaiſément haleine,

Claud. in Ruff.

Flexilis inductis animatur lamina membris,
Horribilis viſu, credas ſimulacra moueri
Ferrea, cognatóque viros ſpirare metallo.
Par veſtitus equis, ferrata fronte minantur,
Ferratóſque mouent ſecuri vulneris armos.

Voila vne deſcription, qui retire bien fort à l'equippage d'vn homme d'armes François, à tout ſes bardes. Plutarque dit que Demetrius fit faire pour luy, & pour Alcinus, le premier homme de guerre qui fuſt pres de luy, à chacun vn harnois complet du poids de ſix vingts liures, là où les communs harnois n'en peſoient que ſoixante.

VERSION.

Intolerantiſſima.

ILs ont des corps impatiens de labeur, iuſques à ces termes; qu'ils pouuoient à peine porter leurs armes ſur les eſpaules.

Tegmina queis.

Qui ſe couurent le chef, de l'eſcorce qu'on arrache du liege.

Arma enim.

Ils diſent que les armes d'vn ſoldat, ſont ſes membres.

Flexilis.

Vne lame flexible s'anime ſur les membres, qu'elle reueſt d'vne façon effroyable à l'œil: on croiroit que ce ſont des Idoles de fer mouuantes, & que le fer conſubſtantiel reſpire auec ces hommes. Le veſtement des cheuaux eſt pareil: ils menaſſent d'vn front ferré, mouuans à l'abry des coups, l'eſpaule & le poitral armez.

Des Liures.

CHAPITRE X.

IE ne fay point de doute, qu'il ne m'aduienne ſouuent de parler de choſes, qui ſont mieux traictees chez les maiſtres du meſtier, & plus veritablement. C'eſt icy purement l'eſſay de mes facultez naturelles, & nullement des acquiſes: Et qui me ſurprendra d'ignorance, il ne fera rien contre moy: car à peine reſpondroy-ie à autruy de mes diſcours, qui ne m'en reſponds point à moy, ny n'en ſuis ſatisfaict. Qui ſera en cherche de ſcience, ſi la peſche où elle ſe loge: il n'eſt rien dequoy ie face moins de profeſſion. Ce ſont icy mes fantaſies, par leſquelles ie ne taſche point de donner à connoiſtre les choſes, mais moy: elles me ſeront à l'aduenture connuës vn iour, ou l'ont autresfois eſté, ſelon que la fortune m'a peu porter ſur les lieux, où elles eſtoient eſclaircies. Mais il ne m'en ſouuient plus. Et ſi ie ſuis homme de quelque leçon, ie ſuis homme de nulle retention. Ainſi ie ne pleuuy aucune certitude, ſi ce n'eſt de faire connoiſtre iuſques à quel poinct monte pour ceſte heure, la connoiſſance que i'en ay. Qu'on ne s'attende ou arreſte pas aux matieres, mais à la façon que i'y donne. Qu'on voye en ce que i'emprunte, ſi i'ay ſçeu choiſir dequoy rehauſſer ou ſecourir proprement l'inuention, qui vient touſiours de moy. Car ie fay dire aux autres, non à ma teſte, mais à ma ſuite, ce que ie ne puis ſi bien dire, par foibleſſe de mon langage, ou par foibleſſe de mon ſens. Ie ne compte pas mes emprunts, ie les poiſe. Et ſi ie les euſſe voulu faire valoir par nombre, ie m'en fuſſe chargé deux fois autant. Ils ſont tous, ou fort peu s'en faut, de noms ſi fameux & anciens, qu'ils me ſemblent ſe nommer aſſez ſans moy. Es raiſons, comparaiſons, argumens, ſi i'en tranſplante quelqu'vn en mon ſolage, & confons aux miens; à eſcient i'en cache l'autheur, pour tenir en bride la temerité de ces ſentences haſtiues, qui ſe iettent ſur toute ſorte d'Eſcrits: notamment ieunes Eſcrits, d'hommes encore viuans: & en vulgaire, qui reçoit tout le monde à en parler, & qui ſemble conuaincre la conception & le deſſein vulgaire de meſmes. Ie veux qu'ils donnent vne nazarde à Plutarque ſur mon nez, & qu'ils s'eſchaudent à iniurier Seneque en moy. Il faut muſſer ma foibleſſe ſous ces grands credits. I'aimeray quelqu'vn qui me ſçache deplumer: ie dy par clairté de iugement, & par la ſeule diſtinction de la force & beauté des propos. Car moy, qui, à faute de memoire, demeure court tous les coups, à les trier, par recognoiſſance de nation; ie ſçay tres-bien connoiſtre, à meſurer ma portee, que mon terroir n'eſt aucunement capable d'aucunes fleurs trop riches, que i'y trouue ſemees, & que tous les fruicts de mon creu ne les ſçauroient payer. De cecy ſuis-ie tenu de reſpondre, ſi ie m'empeſche moy-

meſme, s'il y a de la vanité & vice en mes diſcours, que ie ne ſente point, ou que ie ne ſoye capable de ſentir en me le repreſentant. Car il eſchappe ſouuent des fautes à nos yeux: mais la maladie du iugement conſiſte à ne les pouuoir apperceuoir, lors qu'vn autre nous les deſcouure. La Science & la verité peuuent loger chez nous ſans iugement, & le iugement y peut auſſi eſtre ſans elles: voire la reconnoiſſance de l'ignorance eſt l'vn des plus beaux & plus ſeurs teſmoignages de iugement que ie trouue. Ie n'ay point d'autre ſergent de bande, à renger mes pieces, que la fortune. A meſme que mes reſueries ſe preſentent, ie les entaſſe: tantoſt elles ſe preſſent en foule, tantoſt elles ſe trainent à la file. Ie veux qu'on voye mon pas naturel & ordinaire ainſi detraqué qu'il eſt. Ie me laiſſe aller comme ie me trouue. Auſſi ne ſont-ce point icy matieres, qu'il ne ſoit pas permis d'ignorer, & d'en parler caſuellement & temerairement. Ie ſouhaiterois auoir plus parfaicte intelligence des choſes, mais ie ne la veux pas achepter ſi cher qu'elle couſte. Mon deſſein eſt de paſſer doucement, & non laborieuſement ce qui me reſte de vie. Il n'eſt rien pourquoy ie me vueille rompre la teſte: non pas pour la Science, de quelque grand prix qu'elle ſoit. Ie ne cherche aux Liures qu'à m'y donner du plaiſir par vn honneſte amuſement: ou ſi i'eſtudie, ie n'y cherche que la Science, qui traicte de la connoiſſance de moy-meſmes, & qui m'inſtruiſe à bien mourir & à bien viure.

Prop. 4. *Has meus ad metas ſudet oportet equus.*

Les difficultez, ſi i'en rencontre en liſant, ie n'en ronge pas mes ongles: ie les laiſſe là, apres leur auoir faict vne charge ou deux. Si ie m'y plantois, ie m'y perdrois, & le temps: car i'ay vn eſprit primſautier: Ce que ie ne voy de la premiere charge, ie le voy moins en m'y obſtinant. Ie ne fay rien ſans gayeté: & la continuation & contention trop ferme eſblouït mon iugement, l'attriſte, & le laſſe. Ma veuë s'y confond, & s'y diſſipe. Il faut que ie la retire, & que ie l'y remette à ſecouſſes: Tout ainſi que pour iuger du luſtre de l'eſcarlatte, on nous ordonne de paſſer les yeux pardeſſus, en la parcourant à diuerſes veuës, ſoudaines reprinſes & reïterees. Si ce liure me faſche, i'en prens vn autre, & ne m'y addonne qu'aux heures, où l'ennuy de rien faire commence à me ſaiſir. Ie ne me prens gueres aux nouueaux, pource que les anciens me ſemblent plus pleins & plus roides: ny aux Grecs, parce que mon iugement ne ſçait pas faire ſes beſoignes d'vne puerile & apprantiſſe intelligence. Entre les Liures ſimplement plaiſans, ie trouue des modernes, le Decameron de Boccace, Rabelays, & les baiſers de Iean ſecond (s'il les faut loger ſous ce titre) dignes qu'on s'y amuſe. Quant aux Amadis, & telles ſortes d'Eſcrits, ils n'ont pas eu le credit d'arreſter ſeulement mon enfance. Ie diray encore cecy, ou hardiment, ou temerairement, que ceſte vieille ame poiſante, ne ſe laiſſe plus chatoüiller, non ſeulement à l'Arioſte, mais encores au bon Ouide: ſa facilité, & ſes inuentions, qui m'ont rauy autresfois, à peine m'entretiennent-elles à ceſte heure. Ie dy librement mon aduis de toutes choſes, voire & de celles qui ſurpaſſent à l'aduenture ma ſuffiſance, & que ie ne tiens aucunement eſtre de ma iuriſdiction. Ce que i'en opine, c'eſt

auſſi pour declarer la meſure de ma veuë, non la meſure des choſes. Quand ie me trouue dégouſté de l'Axioche de Platon, comme d'vn ouurage ſans force, eu eſgard à vn tel autheur; mon iugement ne s'en croit pas: Il n'eſt pas ſi outrecuidé de s'oppoſer à l'authorité de tant d'autres fameux iugémens anciens: qu'il tient ſes regens & ſes maiſtres: & auecq leſquels il eſt pluſtoſt content de faillir: Il s'en prend à ſoy, & ſe condamne, ou de s'arreſter à l'eſcorce, ne pouuant penetrer iuſques au fonds: ou de regarder la choſe par quelque faux luſtre: Il ſe contente de ſe garentir ſeulement du trouble & du deſreiglement: quant à ſa foibleſſe, il la reconnoiſt, & aduouë volontiers. Il penſe donner iuſte interpretation aux apparences, que ſa conception luy preſente: mais elles ſont imbecilles & imparfaictes. La plus part des fables d'Eſope ont pluſieurs ſens & intelligences: ceux qui les mythologiſent, en choiſiſſent quelque viſage, qui quadre bien à la fable: mais pour la pluſpart, ce n'eſt que le premier viſage & ſuperficiel: il y en a d'autres plus vifs, plus eſſentiels & internes, auſquels ils n'ont ſçeu penetrer: voyla comme i'en fay. Mais pour ſuyure ma route: il m'a touſiours ſemblé, qu'en la Poëſie, Virgile, Lucrece, Catulle, & Horace, tiennent de bien loing le premier rang: & ſignamment Virgile en ſes Georgiques, que i'eſtime le plus accomply ouurage de la Poëſie: à comparaiſon duquel on peut recõnoiſtre ayſément, qu'il y a des endroicts de l'Æneide, auſquels l'autheur euſt donné encore quelque tour de pigne s'il en euſt eu loiſir: Et le cinquieſme Liure en l'Æneide me ſemble le plus parfaict. I'ayme auſſi Lucain, & le practique volontiers, non tant pour ſon ſtile, que pour ſa valeur propre, & verité de ſes opinions & iugemens. Quant au bon Terence, la mignardiſe, & les graces du langage Latin, ie le trouue admirable à repreſenter au vif les mouuemens de l'ame, & la condition de nos mœurs: à toute heure nos actions me reiettent à luy: Ie ne le puis lire ſi ſouuent que ie n'y trouue quelque beauté & grace nouuelle. Ceux des temps voiſins à Virgile ſe plaignoient, dequoy aucuns luy comparoient Lucrece. Ie ſuis d'opinion, que c'eſt à la verité vne comparaiſon inégale: mais i'ay bien à faire à me r'aſſeurer en ceſte creance, quand ie me treuue attaché à quelque beau lieu de ceux de Lucrece. S'ils ſe piquoient de cette comparaiſon, que diroient-ils de la beſtiſe & ſtupidité barbareſque, de ceux qui luy comparent à ceſte heure Arioſte: & qu'en diroit Arioſte luy-meſme?

O ſeclum inſipiens & infacetum! Cat. Epig.

I'eſtime que les anciens auoient encore plus à ſe plaindre de ceux qui apparioient Plaute à Terence (ceſtuy-cy ſent bien mieux ſon Gentil-homme) que Lucrece à Virgile. Pour l'eſtimation & preference de Terence, fait beaucoup, que le pere de l'eloquence Romaine l'a ſi ſouuent en la bouche, ſeul de ſon rang: & la ſentence, que le premier iuge des Poëtes Romains donne de ſon compagnon. Il m'eſt ſouuent tombé en fantaſie, comme en noſtre temps, ceux qui ſe meſlent de faire des Comedies (ainſi que les Italiens, qui y ſont aſſez heureux) employent trois ou quatre argumens de celles de Terence, ou de Plaute, pour en faire vne des leurs. Ils entaſſent en

vne ſeule Comedie, cinq ou ſix contes de Boccace. Ce qui les fait ainſi ſe charger de matiere, c'eſt la deffiance qu'ils ont de ſe pouuoir ſouſtenir de leurs propres graces. Il faut qu'ils trouuent vn corps où s'appuyer: & n'ayans pas du leur aſſez dequoy nous arreſter, ils veulent que le conte nous amuſe. Il en va de mon Autheur tout au contraire: les perfections & beautez de ſa façon de dire, nous font perdre l'appetit de ſon ſuiect. Sa gentilleſſe & ſa mignardiſe nous retiennent par tout. Il eſt par tout ſi plaiſant,

Hor. l. 2. Epiſt. *Liquidus puróque ſimillimus amni,*

& nous remplit tant l'ame de ſes graces, que nous en oublions celles de ſa fable. Ceſte meſme conſideration me tire plus auant. Ie voy que les bons & anciens Poëtes ont euité l'affectation & la recherche, non ſeulement des fantaſtiques eleuations Eſpagnoles & Petrarchiſtes, mais des pointes meſmes plus douces & plus retenuës, qui ſont l'ornement de tous les ouurages Poëtiques des ſiecles ſuyuans. Si n'y a il bon iuge qui les trouue à dire en ces anciens, & qui n'admire plus ſans comparaiſon, l'égale poliſſure & cette perpetuelle douceur & beauté fleuriſſante des Epigrammes de Catulle, que tous les eſguillons, dequoy Martial eſguiſe la queuë des ſiens. C'eſt cette meſme raiſon que ie diſoy tantoſt, comme Martial de ſoy, *minus illi ingenio laborandum fuit, in cuius locum materia ſucceſſerat.* Ces premiers là, ſans s'eſmouuoir & ſans ſe picquer ſe font aſſez ſentir: ils ont dequoy rire par tout, il ne faut pas qu'ils ſe chatouïllent: ceux-cy ont beſoin de ſecours eſtranger: à meſure qu'ils ont moins d'eſprit, il leur faut plus de corps: ils montent à cheual, parce qu'ils ne ſont pas aſſez forts ſur leurs iambes. Tout ainſi qu'en nos bals, ces hommes de vile condition, qui en tiennent eſcole, pour ne pouuoir repreſenter le port & la decence de noſtre Nobleſſe, cherchent à ſe recommander par des ſauts perilleux, & autres mouuemens eſtranges & baſtelereſques. Et les Dames ont meilleur marché de leur contenance, aux danſes où il y a diuerſes deſcoupeures & agitation de corps, qu'en certaines autres danſes de parade, où elles n'ont ſimplement qu'à marcher vn pas naturel, & repreſenter vn port naïf & leur grace ordinaire. Et comme i'ay veu auſſi les badins excellens, veſtus en leur à tous les iours, & en vne contenance commune, nous donner tout le plaiſir qui ſe peut tirer de leur art: les apprentifs, qui ne ſont de ſi haute leçon, auoir beſoin de s'enfariner le viſage, ſe traueſtir, ſe contrefaire en mouuemens de grimaces ſauuages, pour nous appreſter à rire. Ceſte mienne conception ſe reconnoiſt mieux qu'en tout autre lieu, en la comparaiſon de l'Æneide & du Furieux. Celuy-là on le voit aller à tire d'aiſle, d'vn vol haut & ferme, ſuyuant touſiours ſa poincte: ceſtuy-cy voleter & ſauteler de conte en conte, comme de branche en branche, ne ſe fiant à ſes aiſles, que pour vne bien courte trauerſe: & prendre pied à chaſque bout de champ, de peur que l'haleine & la force luy faille,

Mart. l. 8.

Georg. 4. *Excurſúſque breues tentat.*

Voyla donc quant à ceſte ſorte de ſuiects, les Autheurs qui me plaiſent le plus. Quant à mon autre leçon, qui meſle vn peu plus de fruit au plaiſir,

par où i'apprens à renger mes opinions & conditions; les Liures qui m'y ſeruent, c'eſt Plutarque, depuis qu'il eſt François, & Seneque. Ils ont tous deux ceſte notable commodité pour mon humeur, que la Science que i'y cherche, y eſt traictée à pieces découſues, qui ne demandent pas l'obligation d'vn long trauail, dequoy ie ſuis incapable. Ainſi ſont les Opuſcules de Plutarque & les Epiſtres de Seneque, qui ſont la plus belle partie de leurs Eſcrits, & la plus profitable. Il ne faut pas grande entreprinſe pour m'y mettre, & les quitte où il me plaiſt. Car elles n'ont point de ſuite & dependance des vnes aux autres. Ces Autheurs ſe rencontrent en la plus part des opinions vtiles & vrayes: comme auſſi leur fortune les fit naiſtre enuiron meſme ſiecle: tous deux precepteurs de deux Empereurs Romains: tous deux venus de pays eſtranger: tous deux riches & puiſſans. Leur inſtruction eſt de la creſme de la Philoſophie, & preſentée d'vne ſimple façon & pertinente. Plutarque eſt plus vniforme & conſtant: Seneque plus ondoyant & diuers. Cettuy-cy ſe peine, ſe roidit & ſe tend pour armer la vertu contre la foibleſſe, la crainte, & les vitieux appetis: l'autre ſemble n'eſtimer pas tant leur effort, & deſdaigner d'en haſter ſon pas, & de ſe mettre ſur ſa garde. Plutarque a les opinions Platoniques, douces & accommodables à la ſocieté ciuile: l'autre les a Stoïques & Epicurienes, plus eſloignées de l'vſage commun, mais ſelon moy plus commodes en particulier, & plus fermes. Il paroiſt en Seneque qu'il preſte vn peu à la tyrannie des Empereurs de ſon temps: car ie tiens pour certain, que c'eſt d'vn iugement forcé, qu'il condamne la cauſe de ces genereux meurtriers de Ceſar: Plutarque eſt libre par tout. Seneque eſt plein de pointes & ſaillies, Plutarque de choſes. Celuy-là vous eſchauffe plus, & vous eſmeut, ceſtuy-cy vous contente d'auantage, & vous paye mieux: il nous guide, l'autre nous pouſſe. Quant à Cicero, les ouurages, qui me peuuent ſeruir chez luy à mon deſſein, ce ſont ceux qui traittent de la Philoſophie, ſpecialement Morale. Mais à confeſſer hardiment la verité (car puis qu'on a franchi les barrieres de l'impudence, il n'y a plus de bride) ſa façon d'eſcrire me ſemble ennuyeuſe: & toute autre pareille façon. Car ſes prefaces, definitions, partitions, etymologies, conſument la pluſpart de ſon ouurage. Ce qu'il y a de vif & de moüelle, eſt eſtouffé par ces longueries d'apprets. Si i'ay employé vne heure à le lire, qui eſt beaucoup pour moy, & que ie r'amentoiue ce que i'en ay tiré de ſuc & de ſubſtance; la pluſpart du temps ie n'y treuue que du vent: car il n'eſt pas encor venu aux argumens, qui ſeruent à ſon propos, & aux raiſons qui touchent proprement le neud que ie cherche. Pour moy, qui ne demande qu'à deuenir plus ſage, non plus ſçauant ou eloquent, ces ordonnances logiciennes & Ariſtoteliques ne ſont pas à propos. Ie veux qu'on commence par le dernier poinct: i'entens aſſez que c'eſt que mort, & volupté, qu'on ne s'amuſe pas à les anatomizer. Ie cherche des raiſons bonnes & fermes, d'arriuée, qui m'inſtruiſent à en ſouſtenir l'effort. Ny les ſubtilitez Grammairiennes, ny l'ingenieuſe contexture de parolles & d'argumentations, n'y ſeruent: Ie veux des diſcours qui donnent la premiere charge dans le plus fort du doute;

les ſiens languiſſent autour du pot. Ils ſont bons pour l'Eſcole, pour le barreau, & pour le ſermon, où nous auons loiſir de ſommeiller: & ſommes encores vn quart d'heure apres, aſſez à temps, pour en retrouuer le fil. Il eſt beſoin de parler ainſi aux iuges, qu'on veut gaigner à tort ou à droit, aux enfans, & au vulgaire, à qui il faut tout dire, & voir ce qui portera. Ie ne veux pas qu'on s'employe à me rendre attentif, & qu'on me crie cinquante fois, Or oyez, à la mode de nos Heraux. Les Romains diſoyent en leur religion, *Hoc age*: que nous diſons en la noſtre, *Surſum corda*, ce ſont autant de parolles perduës pour moy. I'y viens tout preparé du logis: il ne me faut point d'alechement, ny de faulſe: ie mange bien la viande toute crue: & au lieu de m'eſguiſer l'appetit par ces preparatoires & auant-ieux, on me le laſſe & affadit. La licence du temps m'excuſera elle de ceſte ſacrilege audace, d'eſtimer auſſi trainans les dialogiſmes de Platon meſme, eſtouffans par trop ſa matiere? Et de plaindre le temps que met à ces longues interlocutions vaines & preparatoires, vn homme, qui auoit tant de meilleures choſes à dire? Mon ignorance m'excuſera mieux, ſur ce que ie ne voy rien en la beauté de ſon langage. Ie demande en general les Liures qui vſent des Sciences, non ceux qui les dreſſent. Les deux premiers, & Pline, & leurs ſemblables, n'ont point de *Hoc age*, ils veulent auoir à faire à gens qui s'en ſoyent aduertis eux meſmes: ou s'ils en ont, c'eſt vn, *Hoc age*, ſubſtantiel & qui a ſon corps à part. Ie voy auſſi volontiers les Epiſtres *ad Atticum*, non ſeulement parce qu'elles contiennent vne tres-ample inſtruction de l'Hiſtoire & des affaires de ſon temps: mais beaucoup plus pour y deſcouurir ſes humeurs priuees. Car i'ay vne ſinguliere curioſité, comme i'ay dict ailleurs, de connoiſtre l'ame & les naïfs iugemens de mes Autheurs. Il faut bien iuger leur ſuffiſance, mais non pas leurs mœurs, ny eux, par ceſte monſtre de leurs Eſcrits, qu'ils étalent au theatre du Monde. I'ay mille fois regretté, que nous ayons perdu le Liure que Brutus auoit eſcrit de la vertu: car il fait bel apprendre la theorique de ceux qui ſçauent bien la practique. Mais d'autant que c'eſt autre choſe le preſche, que le preſcheur: i'ayme bien autant voir Brutus chez Plutarque, que chez luy-meſme. Ie choiſiroy pluſtoſt de ſçauoir au vray les deuis qu'il tenoit en ſa tente, à quelqu'vn de ſes priuez amis, la veille d'vne bataille, que les propos qu'il tint le lendemain à ſon armee: & ce qu'il faiſoit en ſon cabinet & en ſa chambre, que ce qu'il faiſoit emmy la place & au Senat. Quant à Cicero, ie ſuis du iugement commun, que hors la Science, il n'y auoit pas beaucoup d'excellence en ſon ame: il eſtoit bon citoyen, d'vne nature debonnaire, comme ſont volontiers les hommes gras, & goſſeurs, tels qu'il eſtoit, mais de molleſſe & de vanité ambitieuſe, il en auoit ſans mentir beaucoup. Et ſi ne ſçay comment l'excuſer d'auoir eſtimé ſa Poëſie digne d'eſtre miſe en lumiere: Ce n'eſt pas grande imperfection, que de mal faire des vers, mais c'eſt imperfection de n'auoir pas ſenty combien ils eſtoyent indignes de la gloire de ſon nom. Quant à ſon eloquence, elle eſt du tout hors de comparaiſon, ie croy que iamais homme ne l'égalera. Le ieune Cicero, qui n'a reſſemblé

ſon

ſon pere que de nom, commandant en Aſie; il ſe trouua vn iour en ſa table pluſieurs eſtrangers, & entre autres Cæſtius aſſis au bas bout, comme on ſe fourre ſouuent aux tables ouuertes des Grands: Cicero s'informa qui il eſtoit à l'vn de ſes gens, qui luy dit ſon nom: mais comme celuy qui ſongeoit ailleurs, & qui oublioit ce qu'on luy reſpondoit, il le luy redemanda encore depuis deux ou trois fois: le ſeruiteur pour n'eſtre plus en peine de luy redire ſi ſouuent meſme choſe, & pour le luy faire cognoiſtre par quelque circonſtance, C'eſt, dit-il, ce Cæſtius de qui on vous a dict, qu'il ne fait pas grand eſtat de l'eloquence de voſtre pere au prix de la ſienne. Cicero s'eſtant ſoudain picqué de cela, commanda qu'on empoignaſt ce pauure Cæſtius, & le fit tres-bien fouëter en ſa preſence: voyla vn mal courtois hoſte. Entre ceux-meſmes, qui ont eſtimé toutes choſes comtees ceſte ſienne eloquence incomparable; il y en a eu, qui n'ont pas laiſſé d'y remarquer des fautes: Comme ce grand Brutus ſon amy, diſoit, que c'eſtoit vne eloquence caſſee & eſrenee, *fractam & elumbem.* Les Orateurs voiſins de ſon ſiecle, reprenoyent auſſi en luy, ce curieux ſoin de certaine longue cadance, au bout de ſes clauſes, & notoient ces mots, *eſſe videatur*, qu'il y employe ſi ſouuent. Pour moy, i'ayme mieux vne cadance qui tombe plus court, coupee en yambes. Si meſle-il par fois bien rudement ſes nombres, mais rarement. I'en ay remarqué ce lieu à mes aureilles. *Ego verò me minus diu ſenem eſſe mallem, quàm eſſe ſenem, antequam eſſem.* Les Hiſtoriens ſont ma droitte bale: car ils ſont plaiſans & ayſez: & quant & quant l'homme en general, de qui ie cherche la cognoiſſance, y paroiſt plus vif & plus entier qu'en nul autre lieu: la varieté & verité de ſes conditions internes, en gros & en détail, la diuerſité des moyens de ſon aſſemblage, & des accidens qui le menacent. Or ceux qui eſcriuent les vies, d'autant qu'ils s'amuſent plus aux conſeils qu'aux euenemens: plus à ce qui part du dedans, qu'à ce qui arriue au dehors: ceux-là me ſont plus propres. Voyla pourquoy en toutes ſortes, c'eſt mon homme que Plutarque. Ie ſuis bien marry que nous n'ayons vne douzaine de Laërtius, ou qu'il ne ſoit plus eſtendu, ou plus entendu: Car ie ſuis pareillement curieux de cognoiſtre les fortunes & la vie de ces grands precepteurs du Monde, comme de cognoiſtre la diuerſité de leurs dogmes & fantaſies. En ce genre d'eſtude des Hiſtoires, il faut feuilleter ſans diſtinction toutes ſortes d'Autheurs & vieux & nouueaux, & barragouïns & François, pour y apprendre les choſes, dequoy diuerſement ils traictent. Mais Ceſar ſingulierement me ſemble meriter qu'on l'eſtudie, non pour la ſcience de l'Hiſtoire ſeulement, mais pour luy-meſme: tant il a de perfection & d'excellence par deſſus tous les autres: quoy que Salluſte ſoit du nombre. Certes ie lis cét Autheur auec vn peu plus de reuerence & de reſpect, qu'on ne lit les humains ouurages: tantoſt le conſiderant luy-meſme par ſes actions, & le miracle de ſa Grandeur: tantoſt la pureté & inimitable poliſſure de ſon langage, qui a ſurpaſſé non ſeulement tous les Hiſtoriens, comme dit Cicero, mais à l'aduenture Cicero meſme. Auec tant de ſyncerité en ſes iugemens, parlant de ſes ennemis, que ſauf les

Tac. in Dial.

Cic. de Senec.

fauſſes couleurs, dequoy il veut couurir ſa mauuaiſe cauſe, & l'ordure de ſa peſtilente ambition, ie penſe qu'en cela ſeul on y puiſſe trouuer à redire, qu'il a eſté trop eſpargnant à parler de ſoy: car tant de grandes choſes ne peuuent auoir eſté executees par luy, qu'il n'y ſoit allé beaucoup plus du ſien, qu'il n'y en met. I'ayme les Hiſtoriens, ou fort ſimples, ou excellens: Les ſimples, qui n'ont point dequoy y meſler quelque choſe du leur, & qui n'y apportent que le ſoin, & la diligence de r'amaſſer tout ce qui vient à leur notice, & d'enregiſtrer à la bonne foy toutes choſes, ſans chois & ſans triage, nous laiſſent le iugement entier, pour la cognoiſſance de la verité. Tel eſt entre autres pour exemple, le bon Froiſſard, qui a marché en ſon entrepriſe d'vne ſi franche naïfueté, qu'ayant faict vne faute, il ne craint aucunement de la recognoiſtre & corriger, en l'endroit, où il en a eſté aduerty: & qui nous repreſente la diuerſité meſme des bruits qui couroyent, & les differens rapports qu'on luy faiſoit. C'eſt la matiere de l'Hiſtoire nuë & informe: chacun en peut faire ſon profit autant qu'il a d'entendement. Les bien excellens ayans la ſuffiſance de choiſir ce qui eſt digne d'eſtre ſçeu, peuuent trier de deux rapports celuy qui eſt plus vray-ſemblable: de la condition des Princes & de leurs humeurs, ils en concluent les conſeils, & leur attribuent les paroles conuenables: ils ont raiſon de prendre l'authorité de regler noſtre creance à la leur: mais certes cela n'appartient à gueres de gens. Ceux d'entre-deux, qui eſt la plus commune façon, nous gaſtent tout: ils veulent nous maſcher les morceaux, ils ſe donnent loy de iuger, & par conſequent d'incliner l'Hiſtoire à leur fantaſie: car depuis que le iugement pend d'vn coſté, on ne ſe peut garder de contourner & tordre la narration à ce biais. Ils entreprennent de choiſir les choſes dignes d'eſtre ſçeuës, & nous cachent ſouuent telle parole, telle action priuee, qui nous inſtruiroit mieux: obmettent pour choſes incroyables celles qu'ils n'entendent pas: & peut eſtre encore telle choſe pour ne la ſçauoir dire en bon Latin ou François. Qu'ils eſtalent hardiment leur eloquence & leur diſcours: qu'ils iugent à leur poſte, mais qu'ils nous laiſſent auſſi dequoy iuger apres eux: & qu'ils n'alterent ny diſpenſent par leurs racourcimens & par leur choix, rien ſur le corps de la matiere: ains qu'ils nous la r'enuoyent pure & entiere en toutes ſes dimenſions. Le plus ſouuent on trie pour ceſte charge, & notamment en ces ſiecles icy, des perſonnes d'entre le vulgaire, pour ceſte ſeule conſideration de ſçauoir bien parler: comme ſi nous cherchions d'y apprendre la Grammaire: & eux ont raiſon n'ayans eſté gagez que pour cela, & n'ayans mis en vente que le babil, de ne ſe ſoucier auſſi principalement que de ceſte partie. Ainſi à force beaux mots ils nous vont pâtiſſant vne belle contexture des bruits, qu'ils ramaſſent és carrefours des villes. Les ſeules bonnes Hiſtoires ſont celles, qui ont eſté eſcrites par ceux meſmes qui commandoient aux affaires, ou qui eſtoient participans à les conduire, ou au moins qui ont eu la fortune d'en conduire d'autres de meſme ſorte. Telles ſont quaſi toutes les Grecques & Romaines. Car pluſieurs teſmoings oculaires ayans eſcrit de meſme ſuject (comme il aduenoit en ce

temps-là, que la Grandeur & le ſçauoir ſe rencontroient communément) s'il y a de la faute, elle doit eſtre merueilleuſement legere, & ſur vn accident fort douteux. Que peut-on eſperer d'vn medecin traictant de la guerre, ou d'vn eſcholier traictant les deſſeins des Princes? Si nous voulons remarquer la religion, que les Romains auoient en cela, il n'en faut que cét exemple: Aſinius Pollio trouuoit és Hiſtoires meſme de Ceſar quelque meſcomte, en quoy il eſtoit tombé, pour n'auoir peu ietter les yeux en tous les endroits de ſon armee, & en auoir creu les particuliers, qui luy rapportoient ſouuent des choſes non aſſez verifiees, ou bien pour n'auoir eſté aſſez curieuſement aduerty par ſes Lieutenans, des choſes qu'ils auoient conduites en ſon abſence. On peut voir par là, ſi ceſte recherche de la verité eſt delicate, qu'on ne ſe puiſſe pas fier d'vn combat à la ſcience de celuy, qui y a commandé, ny aux ſoldats, de ce qui s'eſt paſſé pres d'eux; ſi à la mode d'vne information iudiciaire, on ne confronte les teſmoins, & reçoit les obiects ſur la preuue des ponctilles, de chaque accident. Vrayement la cognoiſſance que nous auons de nos affaires eſt bien plus laſche. Mais cecy a eſté ſuffiſamment traicté par Bodin, & ſelon ma conception. Pour ſubuenir vn peu à la trahiſon de ma memoire, & à ſon defaut, ſi extreme, qu'il m'eſt aduenu plus d'vne fois, de reprendre en main des Liures, comme recents, & à moy inconnus; que i'auoy leus ſoigneuſement quelques annees auparauant, & barbouillez de mes notes; i'ay pris en couſtume depuis quelque temps, d'adiouſter au bout de chaſque Liure, ie dis de ceux deſquels ie ne me veux ſeruir qu'vne fois, le temps auquel i'ay acheué de le lire, & le iugement que i'en ay retiré en gros: afin que cela me repreſente au moins l'air & idee generale que i'auois conceus de l'Autheur en le liſant. Ie veux icy tranſcrire aucunes de ces annotations. Voicy ce que ie mis il y a enuiron dix ans en mon Guicciardin (car quelque langue que parlent mes Liures, ie leur parle en la mienne.) Il eſt Hiſtoriographe diligent, & duquel à mon aduis, autant exactement que de nul autre, on peut apprendre la verité des affaires de ſon temps: auſſi en la pluſpart en a-il eſté acteur luy-meſme, & en rang honnorable. Il n'y a aucune apparence que par haine, faueur, ou vanité il ayt deſguiſé les choſes: dequoy font foy les libres iugemens qu'il donne des Grands: & notamment de ceux, par leſquels il auoit eſté auancé, & employé aux charges, comme du Pape Clement ſeptieſme. Quant à la partie dequoy il ſemble ſe vouloir preualoir le plus, qui ſont ſes digreſſions & ſes diſcours, il y en a de bons & enrichis de beaux traits, mais il s'y eſt trop pleu: Car pour ne vouloir rien laiſſer à dire, ayant vn ſuiect ſi plain & ample, & à peu pres infiny, il en deuient laſche, & ſentant vn peu le caquet ſcholaſtique. I'ay auſſi remarqué cecy, que de tant d'ames & d'effects qu'il iuge, de tant de mouuemens & conſeils; il n'en rapporte iamais vn ſeul à la vertu, religion, & conſcience: comme ſi ces parties-là eſtoyent du tout eſteintes au Monde: & de toutes les actions, pour belles par apparence qu'elles ſoient d'elles-meſmes, il en reiecte la cauſe à quelque occaſion vitieuſe, ou à quelque prouſit. Il eſt impoſſible d'imaginer, que parmy

cét infiny nombre d'actions, dequoy il iuge, il n'y en ait eu quelqu'vne produite par la voye de la raiſon. Nulle corruption ne peut auoir ſaiſi les hommes ſi vniuerſellement, que quelqu'vn n'eſchappe de la contagion: Cela me fait craindre qu'il y aye vn peu du vice de ſon gouſt: & peut eſtre aduenu, qu'il ait eſtimé d'autruy ſelon ſoy. En mon Philippe de Comines, il y a cecy: Vous y trouuerez le langage doux & aggreable, d'vne naïfue ſimplicité, la narration pure, & en laquelle la bonne foy de l'autheur reluit euidemment, exempte de vanité parlant de ſoy, & d'affection & d'enuie parlant d'autruy: ſes diſcours & exhortemens, accompagnez, plus de bon zele & de verité, que d'aucune exquiſe ſuffiſance, & tout par tout de l'authorité & grauité, repreſentant ſon homme de bon lieu, & eſleué aux grands affaires. Sur les memoires de monſieur du Bellay: C'eſt touſiours plaiſir de voir les choſes eſcrites par ceux, qui ont eſſayé comme il les faut conduire: mais il ne ſe peut nier qu'il ne ſe découure euidemment en ces deux ſeigneurs icy vn grand dechet de la franchiſe & liberté d'eſcrire, qui reluit és anciens de leur ſorte: comme au Sire de Iouinuille domeſtique de S. Louys, Eginard Chancelier de Charlemaigne, & de plus freſche memoire en Philippe de Comines. C'eſt icy pluſtoſt vn plaidoyer pour le Roy François, contre l'Empereur Charles cinquieſme, qu'vne Hiſtoire. Ie ne veux pas croire, qu'ils ayent rien changé, quant au gros du faict, mais de contourner le iugement des euenemens ſouuent contre raiſon, à noſtre auantage, & d'obmettre tout ce qu'il y a de chatouïlleux en la vie de leur maiſtre, ils en font meſtier: teſmoin les reculemens de meſſieurs de Montmorency & de Brion, qui y ſont oubliez, voire le ſeul nom de Madame d'Eſtampes, ne s'y trouue point. On peut couurir les actions ſecrettes, mais de taire ce que tout le monde ſçait, & les choſes qui ont tiré des effects publiqs, & de telle conſequence, c'eſt vn defaut inexcuſable. Somme pour auoir l'entiere connoiſſance du Roy François, & des choſes aduenuës de ſon temps, qu'on s'addreſſe ailleurs, ſi on m'en croit: Ce qu'on peut faire icy de profit, c'eſt par la deduction particuliere des batailles & exploits de guerre, où ces gentils-hommes ſe ſont trouuez: quelques paroles & actions priuees d'aucuns Princes de leur temps, & les pratiques & negociations conduites par le Seigneur de Langeay, où il y a tout plein de choſes dignes d'eſtre ſceuës, & des diſcous non vulgaires.

VERSION.

Has meus.

IL faut que mon cheual ſuë à courir ce prix.

O ſeclum.

O ſiecle inſipide & fade!

Liquidus.

Coulant & pur comme vn' eau fine.

Minus illi.

Son eſprit eut moins à trauailler, de ce que la matiere s'ingeroit pour tenir lieu d'inuention.

Excurſuſque.

Il tente de courtes volees.

Hoc age.

Entends icy.

Surſum corda.

Eſleuez les cœurs.

Ad Atticum.

A P. Atticus.

Eſſe videatur.

Qu'il ſemble eſtre.

Ego vero.

I'ayme mieux eſtre plus long-temps vieil, que d'eſtre vieil auant que ie le ſois.

De la cruauté.

CHAPITRE XI.

IL me ſemble que la vertu eſt choſe autre, & plus noble, que les inclinations à la bonté, qui naiſſent en nous. Les ames reglees d'elles meſmes & bien nées, elles ſuyuent meſme train, & repreſentent en leurs actions, meſme viſage que les vertueuſes. Mais la vertu ſonne ie ne ſçay quoy de plus grand & de plus actif, que de ſe laiſſer par vne heureuſe complexion, doucement & paiſiblement conduire à la ſuite de la raiſon. Celuy qui d'vne douceur & facilité naturelle, meſpriſeroit les offences receuës, feroit choſe tres-belle & digne de loüange: mais celuy qui picqué & outré iuſques au vif d'vne offence, s'armeroit des armes de la raiſon contre ce furieux appetit de vengeance, & apres vn grand conflict, s'en rendroit enfin maiſtre, feroit ſans doute beaucoup plus. Celuy-là feroit bien, & ceſtuy-cy vertueuſement: l'vne de ces actions ſe pourroit dire bonté, l'autre vertu. Car il ſemble que le nom de la vertu preſuppoſe de la difficulté & du contraſte, & qu'elle ne peut s'exercer ſans partie. C'eſt à l'auenture pourquoy nous nommons Dieu bon, fort, & liberal, & iuſte, mais nous ne le nommons pas vertueux. Ses operations ſont toutes naïfues & ſans effort. Quelques Philoſophes non ſeulement Stoïciens, mais encore Epicuriens ont eſtimé, que la vertu deuoit courre au deuant des trauaux & difficultez: & cette enchere de ceux-cy, par deſſus ceux-là, ie l'emprunte de l'opinion commune, qui eſt fauce, quoy que die ce ſubtil rencontre d'Arceſilaüs, à celuy qui luy reprochoit, que beaucoup de gens paſſoient de ſon Eſchole en l'Epicurienne, & iamais au re-

bours: Ie croy bien: des coqs il ſe fait des chappons aſſez, mais des chappons il ne s'en fait iamais des coqs. Car à la verité en fermeté & rigueur d'opinions & de preceptes, la ſecte Epicurienne ne cede aucunement à la Stoïque. Et vn Stoïcien reconnoiſſant meilleure foy, que ces diſputateurs, qui pour combattre Epicurus, & ſe donner beau ieu, luy font dire ce à quoy il ne penſa iamais, contournans ſes paroles à gauche, argumentans par la loy grammairienne, autre ſens de ſa façon de parler, & autre creance, que celle qu'ils ſçauent qu'il auoit en l'ame, & en ſes mœurs, dit, qu'il a laiſſé d'eſtre Epicurien, pour cette conſideration entre autres, qu'il trouue leur route trop hautaine & inacceſſible: *& ij qui φιλήδονοι vocantur, ſunt φιλόκαλοι & φιλοδίκαιοι, omnéſque virtutes & colunt & retinent.* Des Philoſophes Stoïciens & Epicuriens, diſ-ie, il y en a pluſieurs qui ont iugé, que ce n'eſtoit pas aſſez d'auoir l'ame en bonne aſſiette, bien reglee & bien diſpoſee à la vertu: ce n'eſtoit pas aſſez d'auoir nos reſolutions & nos diſcours, au deſſus de tous les efforts de fortune: mais qu'il falloit encore rechercher les occaſions d'en venir à la preuue: ils veulent queſter de la douleur, de la neceſſité, & du meſpris, pour les combattre, & pour tenir leur ame en haleine: *multum ſibi adjcit virtus laceſſita.* C'eſt l'vne des raiſons, pourquoy Epaminondas, qui eſtoit encore d'vne tierce ſecte, refuſe des richeſſes que la fortune luy met en main, par vne voye tres-legitime: pour auoir, dit-il, à s'eſcrimer contre la pauureté, en laquelle extreme il ſe maintint touſiours. Socrates s'eſſayoit, ce me ſemble, encor plus rudement, conſeruant pour ſon exercice, la malignité de ſa femme, qui eſt vn eſſay à fer eſmoulu. Metellus ayant ſeul de tous les Senateurs Romains entrepris par l'effort de ſa vertu, de ſouſtenir la violence de Saturninus Tribun du peuple à Rome, qui vouloit à toute force faire paſſer vne loy iniuſte, en faueur de la commune: & ayant encouru par là, les peines capitales que Saturninus auoit eſtablies contre les refuſans, entretenoit ceux, qui en cette extremité, le conduiſoient en la place de tels propos: Que c'eſtoit choſe trop facile & trop laſche que de mal faire, & que de faire bien, où il n'y euſt point de danger, c'eſtoit choſe vulgaire: mais de faire bien, où il y euſt danger, c'eſtoit le propre office d'vn homme de vertu. Ces paroles de Metellus nous repreſentent bien clairement ce que ie vouloy verifier, que la vertu refuſe la facilité pour compagne: & que cette aiſee, douce, & panchante voye, par où ſe conduiſent les pas reglez d'vne bonne inclination de nature, n'eſt pas celle de la vraye vertu. Elle demande vn chemin aſpre & eſpineux, elle veut auoir ou des difficultez eſtrangeres à luicter, comme celle de Metellus, par le moyen deſquelles fortune ſe plaiſt à luy rompre la roideur de ſa courſe: ou des difficultez internes, que luy apportent les appetis deſordonnez & imperfections de noſtre condition. Ie ſuis venu iuſques icy bien à mon aiſe: Mais au bout de ce diſcours, il me tombe en fantaſie que l'ame de Socrates, qui eſt la plus parfaicte qui ſoit venuë à ma cognoiſſance, ſeroit à mon compte vne ame de peu de recommendation: Car ie ne puis conceuoir en ce perſonnage aucun effort de vitieuſe concupiſcence. Au train de ſa vertu, ie n'y puis imaginer aucune difficulté ny aucune contrain-

Cic. Epiſt. l. 15.

Senec. Epiſt. 13.

te: ie cognoy ſa raiſon ſi puiſſante & ſi maiſtreſſe chez luy, qu'elle n'euſt iamais donné moyen à vn appetit vitieux, ſeulement de naiſtre. A vne vertu ſi eſleuee que la ſienne, ie ne puis rien mettre en teſte: Il me ſemble la voir marcher d'vn victorieux pas & triomphant, en pompe & à ſon aiſe, ſans empeſchement, ne deſtourbier. Si la vertu ne peut luire que par le combat des appetits contraires; dirons nous donq qu'elle ne ſe puiſſe paſſer de l'aſſiſtance du vice, & qu'elle luy doiue cela, d'en eſtre miſe en credit & en honneur? Que deuiendroit auſſi cette braue & genereuſe volupté Epicurienne, qui fait eſtat de nourrir mollement en ſon giron, & y faire follatrer la vertu; luy donnant pour ſes ioüets, la honte, les fieures, la pauureté, la mort, & les gehennes? Si ie preſuppoſe que la vertu parfaite ſe cognoiſt à combattre, & porter patiemment la douleur, à ſouſtenir les efforts de la goutte, ſans s'eſbranler de ſon aſſiette: ſi ie luy donne pour ſon obiect neceſſaire l'aſpreté & la difficulté, que deuiendra la vertu qui ſera montee à tel poinct, que de non ſeulement meſpriſer la douleur, mais de s'en eſiouyr; & de ſe faire chatouïller aux pointes d'vne forte colique; comme eſt celle que les Epicuriens ont eſtablie, & de laquelle pluſieurs d'entre eux nous ont laiſſé par leurs actions, des preuues tres-certaines? Comme ont bien d'autres, que ie trouue auoir ſurpaſſé par effect les regles meſmes de leur diſcipline: Teſmoin le ieune Caton. Quand ie le voy mourir & ſe deſchirer les entrailles, ie ne me puis contenter, de croire ſimplement, qu'il euſt lors ſon ame exempte totalement de trouble & d'effroy: ie ne puis croire, qu'il ſe maintint ſeulement en cette deſmarche, que les regles de la ſecte Stoique luy ordonnoient, raſſiſe, ſans eſmotion & impaſſible: il y auoit, ce me ſemble, en la vertu de cét homme, trop de gaillardiſe & de verdeur, pour s'en arreſter là. Ie croy ſans doubte qu'il ſentit du plaiſir & de la volupté, en vne ſi noble action, & qu'il s'y aggrea plus qu'en autre de celles de ſa vie. *Sic abijt è vita, vt cauſam moriendi nactum ſe eſſe gauderet.* Ie le croy ſi auant, que i'entre en doubte s'il euſt voulu que l'occaſion d'vn ſi bel exploict luy fuſt oſtee. Et ſi la bonté qui luy faiſoit embraſſer les commoditez publiques plus que les ſiennes, ne me tenoit en bride; ie tomberois aiſément en cette opinion, qu'il ſçauoit bon gré à la fortune d'auoir mis ſa vertu à vne ſi belle eſpreuue, & d'auoir fauoriſé ce brigand à fouler aux pieds l'ancienne liberté de ſa patrie. Il me ſemble lire en cette action, ie ne ſçay quelle eſiouyſſance de ſon ame, & vne eſmotion de plaiſir extraordinaire, & d'vne volupté virile, lors qu'elle conſideroit la nobleſſe & hauteur de ſon entrepriſe: Thuſc. l. 1.

Deliberata morte ferocior. Hor. l. 1.

Non pas aiguiſee par quelque eſperance de gloire, comme les iugemens populaires & effeminez d'aucuns hommes ont iugé: car cette conſideration eſt trop baſſe, pour toucher vn cœur ſi genereux, ſi hautain & ſi roide; mais pour la beauté de la choſe meſme en ſoy: laquelle il voyoit bien plus clair, & en ſa perfection, luy qui en manioyt les reſſorts, que nous ne pouuons faire. La Philoſophie m'a faict plaiſir de iuger, qu'vne ſi belle action euſt eſté indecemment logée en toute autre vie qu'en celle de Caton: & qu'à la

ſienne ſeule il appartenoit de finir ainſi. Pourtant ordonna-il ſelon raiſon & à ſon fils & aux Senateurs qui l'accompagnoyent, de prouuoir autrement à leur faict. *Caton, quum incredibilem natura tribuiſſet grauitatem, eámque ipſe perpetua conſtantia roborauiſſet, ſempérque in propoſito conſilio permanſiſſet: moriendum potius quàm tyranni vultus aſpiciendus erat.* Toute mort doit eſtre de meſmes ſa vie. Nous ne deuenons pas autres pour mourir. l'interprete touſiours la mort par la vie. Et ſi on m'en recite quelqu'vne forte par apparence, attachee à vne vie foible: ie tiens qu'ell' eſt produitte de cauſe foible & ſortable à ſa vie. L'aiſance donc de cette mort, & cette facilité qu'il auoit acquiſe par la force de ſon ame; dirons-nous qu'elle doiue rabattre quelque choſe du luſtre de ſa vertu? Et qui de ceux qui ont la ceruelle tant ſoit peu teinte de la vraye Philoſophie, peut ſe contenter d'imaginer Socrates, ſeulement franc de crainte & de paſſion, en l'accident de ſa priſon, de ſes fers, & de ſa condemnation? Ou qui ne recognoiſt en luy, non ſeulement de la fermeté & de la conſtance, c'eſtoit ſon aſſiette ordinaire que celle-là, mais encore ie ne ſçay quel contentement nouueau, & vne allegreſſe enioüée en ſes propos & façons dernieres? A ce treſſaillir, du plaiſir qu'il ſent à gratter ſa iambe, apres que les fers en furent hors: accuſe-il pas vne pareille douceur & ioye en ſon ame, pour eſtre deſenforgee des incommoditez paſſees, & à meſme d'entrer en cognoiſſance des choſes aduenir? Caton me pardonnera, s'il luy plaiſt; ſa mort eſt plus tragique, & plus tenduë, mais cette-cy eſt encore, ie ne ſçáy comment, plus belle. Ariſtippus à ceux qui la plaignoyent, Les Dieux m'en enuoyent vne telle, dit-il. On voit aux ames de ces deux perſonnages, & de leurs imitateurs (car de ſemblables, ie fay grand doubte qu'il y en ait eu) vne ſi parfaicte habitude à la vertu, qu'elle leur eſt paſſee en complexion. Ce n'eſt plus vertu penible, ny des ordonnances de la raiſon, pour leſquelles maintenir il faille que leur ame ſe roidiſſe: c'eſt l'eſſence meſme de leur ame, c'eſt ſon train naturel & ordinaire. Ils l'ont renduë telle, par vn long exercice des preceptes de la Philoſophie, ayans rencontré vne belle & riche nature. Les paſſions vitieuſes, qui naiſſent en nous, ne trouuent plus par où faire entree en eux. La force & roideur de leur ame, eſtouffe & eſteint les concupiſcences, auſſi-toſt qu'elles commencent à s'eſbranler. Or qu'il ne ſoit plus beau d'empeſcher par vne haute & diuine reſolution la naiſſance des tentations, & de s'eſtre formé à la vertu, de maniere que les ſemences meſmes des vices en ſoyent deſracinées; que d'empeſcher à viue force leur progrez, & s'eſtant laiſſé ſurprendre aux eſmotions premieres des paſſions, s'armer & ſe bander pour arreſter leur courſe, & les vaincre: & que ce ſecond effect ne ſoit encore plus beau, que d'eſtre ſimplement garny d'vne nature facile & debonnaire, & deſgouſtee par ſoy-meſme de la deſbauche & du vice; ie ne penſe point qu'il y ait doute. Car cette tierce & derniere façon, il ſemble bien qu'elle rende vn homme innocent, mais non pas vertueux: exempt de mal faire, mais non aſſez apte à bien faire. Ioint que cette condition eſt ſi voiſine à l'imperfection & à la foibleſſe, que ie ne ſçay pas bien comment en demeſler les confins & les diſtinguer.

Cic. de Off. l. 1.

Les noms meſmes de bonté & d'innocence, ſont à cette cauſe aucunement noms de meſpris. Ie voy que pluſieurs vertus, comme la chaſteté, ſobrieté, & temperance, peuuent arriuer à nous, par deffaillance corporelle. La fermeté aux dangers (ſi fermeté il la faut appeller) le meſpris de la mort, la patience aux infortunes, peuuent venir & ſe trouuent ſouuent aux hommes, par faute de bien iuger de tels accidens, & ne les conceuoir tels qu'ils ſont. La faute d'apprehenſion & la beſtiſe, contrefont ainſi par fois les effects vertueux. Comme i'ay veu ſouuent aduenir, qu'on a loüé des hommes, de ce, dequoy ils meritoyent du blaſme. Vn Seigneur Italien tenoit vne fois ce propos en ma preſence, au deſ-auantage de ſa nation: Que la ſubtilité des Italiens, & la viuacité de leur conception eſtoient ſi grandes, qu'ils preuoyoient les dangers & accidens qui leur pouuoyent aduenir, de ſi loing; qu'il ne falloit pas trouuer eſtrange, ſi on les voyoit ſouuent à la guerre prouuoir à leur ſeurté, voire auant que d'auoir recognu le peril: Que nous & les Eſpagnols, qui n'eſtions pas ſi fins, allions plus outre; & qu'il nous falloit faire voir à l'œil & toucher à la main, le danger auant que de nous en effrayer; & que lors auſſi nous n'auions plus de tenuë: Mais que les Allemans & les Souyſſes, plus groſſiers & plus lourds, n'auoyent pas le ſens de ſe rauiſer, à peine lors meſmes qu'ils eſtoyent accablez ſoubs les coups. Ce n'eſtoit à l'aduenture que pour rire: Si eſt-il bien vray qu'au meſtier de la guerre, les apprentis ſe iettent bien ſouuent aux hazards, d'autre inconſideration qu'ils ne font apres y auoir eſté eſchaudez,

——*haud ignarus, quantùm noua gloria in armis* Æneid. 10.
Et prædulce decus primo certamine poſsit.

Voyla pourquoy quand on iuge d'vne action particuliere, il faut conſiderer pluſieurs circonſtances, & l'homme tout entier qui l'a produicte, auant la baptizer. Pour dire vn mot de moy-meſme: I'ay veu quelque fois mes amis appeller prudence en moy, ce qui eſtoit fortune, & eſtimer aduantage de courage & de patience, ce qui eſtoit aduantage de iugement & opinion, & m'attribuër vn titre pour autre, tantoſt à mon gain, tantoſt à ma perte. Au demeurant, il s'en faut tant que ie ſois arriué à ce premier & plus parfaict degré d'excellence, où de la vertu il ſe faict vne habitude, que du ſecond meſme, ie n'en ay faict guere de preuue. Ie ne me ſuis mis en grand effort, pour brider les deſirs dequoy ie me ſuis trouué preſſé. Ma vertu, c'eſt vne vertu, ou innocence, pour mieux dire, accidentale & fortuite. Si ie fuſſe nay d'vne complexion plus deſreglee, ie crains qu'il fuſt allé piteuſement de mon faict: car ie n'ay eſſayé guere de fermeté en mon ame, pour ſouſtenir des paſſions, ſi elles euſſent eſté tant ſoit peu vehementes. Ie ne ſçay point nourrir des querelles & du debat chez moy. Ainſi ie ne me puis dire nul grand-mercy, dequoy ie me trouue exempt de pluſieurs vices:

——*ſi vitiis mediocribus, & mea paucis* Hor. Sat. 1 1.
Mendoſa eſt natura, alioqui recta, velut ſi
Egregio inſperſos reprehendas corpore nævos.

Ie le doy plus à ma fortune qu'à ma raiſon: Elle m'a faict naiſtre d'vne race

fameuſe en preud'hommie, & d'vn tres-bon pere: ie ne ſçay s'il a eſcoulé en moy partie de ſes humeurs, ou bien ſi les exemples domeſtiques, & la bonne inſtitution de mon enfance, y ont inſenſiblement aydé, ou ſi ie ſuis autrement ainſi né:

Hor. l. 2. *Seu libra, ſeu me ſcorpius aſpicit*
Formidoloſus, pars violentior
Natalis horæ, ſeu tyrannus
Heſperiæ Capricornus vndæ.

Mais tant y a que la pluſpart des vices ie les ay de moy-meſmes en horreur. Le mot d'Antiſthenes à celuy, qui luy demandoit le meilleur apprentiſſage: Deſapprendre le mal: ſemble s'arreſter à cette image. Ie les ay diſ-ie, en horreur, d'vne opinion ſi naturelle & ſi mienne, que ce meſme inſtinct & impreſſion, que i'en ay apporté de la nourrice, ie l'ay conſerué, ſans qu'aucunes occaſions me l'ayent ſçeu faire alterer. Voire non pas mes diſcours propres, qui pour s'eſtre deſbandez en aucunes choſes de la route commune, me licentieroyent aiſément à des actions, que cette naturelle inclination me fait haïr. Ie diray vn monſtre: mais ie le diray pourtant. Ie trouue par là en pluſieurs choſes plus d'arreſt & de regle en mes mœurs qu'en mon opinion: & ma concupiſcence moins deſbauchee que ma raiſon. Ariſtippus eſtablit des opinions ſi hardies en faueur de la volupté & des richeſſes, qu'il mit en rumeur toute la Philoſophie contre luy. Mais quant à ſes mœurs, Dionyſius le tyran luy ayant preſenté trois belles garſes, afin qu'il en fiſt le chois: il reſpondit, qu'il les choiſiſſoit toutes trois, & qu'il auoit mal prins à Paris d'en preferer vne à ſes compagnes. Mais les ayant conduittes à ſon logis, il les renuoyã, ſans en taſter. Son vallet ſe trouuant ſurchargé en chemin de l'argent qu'il portoit apres luy: il luy ordonna qu'il en verſaſt & iettaſt là, ce qui luy faſchoit. Et Epicurus, duquel les dogmes ſont irreligieux & delicats, ſe porta en ſa vie tres-deuotieuſement & laborieuſement. Il eſcrit à vn ſien amy, qu'il ne vit que de pain bis & d'eauë; le prie de luy enuoyer vn peu de formage, pour quand il voudra faire quelque ſomptueux repas. Seroit-il vray, que pour eſtre bon tout à faict, il nous le faille eſtre par occulte, naturelle & vniuerſelle proprieté, ſans loy, ſans raiſon, ſans exemple? Les deſbordemens, auſquels ie me ſuis trouué engagé, ne ſont pas Dieu mercy des pires. Ie les ay bien condamnez chez moy, ſelon qu'ils le valent: car mon iugement ne s'eſt pas trouué infecté par eux. Au rebours, ie les accuſe plus rigoureuſement en moy, qu'en vn autre. Mais c'eſt tout: car au demeurant i'y apporte trop peu de reſiſtance, & me laiſſe trop aiſément pancher à l'autre part de la balance, ſauf pour les regler, & empeſcher du meſlange d'autres vices, leſquels s'entretiennent & s'entre-enchainent pour la pluſpart les vns autres, qui ne s'en prend garde. Les miens, ie les ay retranchez & contrains les plus ſeuls, & les plus ſimples que i'ay peu:

Iuu. Sat. 8. *——nec vltra*
Errorem fouco.

Car quant à l'opinion des Stoïciens, qui diſent, le ſage œuurer quand il œu-

ure par toutes les vertus enſemble, quoy qu'il y en ait vne plus apparente ſelon la nature de l'action: (& à cela leur pourroit ſeruir aucunement la ſimilitude du corps humain; car l'action de la colere ne ſe peut exercer, que toutes les humeurs ne nous y aydent, quoy que la colere predomine) ſi de là ils veulent tirer pareille conſequence; que quand l'ignorant & vicieux faut, il faut par tous les vices enſemble, ie ne les en croy pas ainſi ſimplement, ou ie ne les entends pas: car ie ſens par effect le contraire. Ce ſont ſubtilitez aiguës, inſubſtantielles, auſquelles la Philoſophie s'arreſte par fois. Ie fuy quelques vices: mais i'en fuy d'autres, autant que ſçauroit faire vn ſainct. Auſſi deſaduoüent les Peripateticiens, cette connexité & couſture indiſſoluble: & tient Ariſtote, qu'vn homme prudent & iuſte, peut eſtre & intemperant & incontinant. Socrates aduoüoit à ceux qui recognoiſſoient en ſa phyſionomie quelque inclination au vice; que c'eſtoit à la verité ſa propenſion naturelle, mais qu'il l'auoit corrigée par diſcipline. Et les familiers du Philoſophe Stilpo diſoient; qu'eſtant né ſuject au vin & aux femmes, il s'eſtoit rendu par eſtude tres-abſtinent de l'vn & de l'autre. Ce que i'ay de bien, ie l'ay au rebours, par le ſort de ma naiſſance: ie ne le tiens ny de loy ny de precepte ou autre apprentiſſage. L'innocence qui eſt en moy, eſt vne innocence niaiſe: peu de vigueur, & point d'art. Ie hay entre autres vices, cruellement la cruauté, & par nature & par iugement, comme l'extreme de tous les vices. Mais c'eſt iuſques à telle molleſſe, que ie ne voy pas eſgorger vn poulet ſans deſplaiſir: & ois impatiemment gemir vn lieure ſous les dents de mes chiens: quoy que ce ſoit vn plaiſir violent que la chaſſe. Ceux qui ont à combattre la volupté, vſent volontiers de cét argument, pour montrer qu'elle eſt toute vitieuſe & deſ-raiſonnable, que lors qu'elle eſt en ſon plus grand effort, elle nous maiſtriſe de façon, que la raiſon n'y peut auoir accez: & alleguent l'experience que nous en ſentons en l'accointance des femmes,

——cùm iam præſagit gaudia corpus, Lucret. l. 4.
Atque in eo eſt Venus, vt muliebria conſerat arua.

où il leur ſemble que le plaiſir nous tranſporte ſi fort hors de nous, que noſtre diſcours ne ſçauroit lors faire ſon office tout perclus & raui en la volupté. Ie ſçay qu'il en peut aller autrement; & qu'on arriuera par fois, ſi on veut, à reietter l'ame ſur ce meſme inſtant, à autres penſemens: Mais il la faut tendre & roidir d'aguet. Ie ſçay qu'on peut gourmander l'effort de ce plaiſir, & m'y cognoy bien, & n'ay point trouué Venus ſi imperieuſe Deeſſe, que pluſieurs & plus reformez que moy, la teſmoignent. Ie ne prens pour miracle, comme faict la Royne de Nauarre, en l'vn des comptes de ſon Heptameron (qui eſt vn gentil Liure pour ſon eſtoffe) ny pour choſe d'extreme difficulté; de paſſer des nuicts entieres, en toute commodité & liberté, auec vne maiſtreſſe de long-temps deſiree, maintenant la foy qu'on luy aura engagee de ſe contenter des baiſers & ſimples attouchemens. Ie croy que l'exemple du plaiſir de la chaſſe y ſeroit plus propre: comme il y a moins de plaiſir, il y a plus de rauiſſement, & de ſurprinſe, par où noſtre raiſon eſton-

nee perd ce loiſir de ſe preparer à l'encontre: lors qu'apres vne longue queſte, la beſte vient en ſurſaut à ſe preſenter, en lieu où à l'aduenture, nous l'eſperions le moins. Cette ſecouſſe, & l'ardeur de ces huees, nous frappent, ſi bien qu'il ſeroit malaiſé à ceux qui ayment cette ſorte de petite chaſſe, de retirer ſur ce point la penſee ailleurs. Et les Poëtes font Diane victorieuſe du brandon & des fleſches de Cupidon.

Hor. 2. *Quis non malarum quas amor curas habet*
Hæc inter obliniſcitur?

Pour reuenir à mon propos, ie me compaſſionne fort tendrement des afflictions d'autruy, & pleurerois aiſément par compagnie, ſi pour occaſion que ce ſoit, ie ſçauois pleurer. Il n'eſt rien qui tente mes larmes que les larmes: non vrayes ſeulement, mais comment que ce ſoit, ou feintes, ou peintes. Les morts ie ne les plains guere, & les enuierois pluſtoſt; mais ie plains bien fort les mourans. Les Sauuages ne m'offenſent pas tant, de roſtir & manger les corps des treſpaſſez, que ceux qui les tourmentent & perſecutent viuans. Les executions meſme de la iuſtice, pour raiſonnables qu'elles ſoient, ie ne les puis voir d'vne veuë ferme. Quelqu'vn ayant à teſmoigner la clemence de Iulius Ceſar: Il eſtoit, dit-il, doux en ſes vengeances: ayant forcé les Pyrates de ſe rendre à luy, qui l'auoient auparauant pris priſonnier & mis à rançon: d'autant qu'il les auoit menaſſez de les faire mettre en croix, il les y condamna, mais ce fut apres les auoir faict eſtrangler. Philomon ſon ſecretaire, qui l'auoit voulu empoiſonner, il ne le punit pas plus aigrement que d'vne mort ſimple. Sans dire qui eſt cét Autheur Latin, qui oſe alleguer pour teſmoignage de clemence, de ſeulement tuër ceux, deſquels on a eſté offencé: il eſt aiſé à deuiner qu'il eſt frappé des vilains & horribles exemples de cruauté, que les tyrans Romains mirent en vſage. Quant à moy, en la iuſtice meſme, tout ce qui eſt au delà de la mort ſimple, me ſemble pure cruauté: Et notamment à nous, qui deurions auoir reſpect d'enuoyer les ames en bon eſtat: ce qui ne ſe peut, les ayant agitees & deſeſperees par tourmens inſupportables. Ces iours paſſez, vn ſoldat priſonnier, ayant apperceu d'vne tour où il eſtoit, que le peuple s'aſſembloit en la place, & que des charpantiers y dreſſoyent leurs ouurages, creut que c'eſtoit pour luy: & entré en la reſolution de ſe tuër, ne trouua rien qui l'y peuſt ſecourir, qu'vn vieux clou de charrette, rouïllé, que la fortune luy offrit. Dequoy il ſe donna premierement deux grands coups autour de la gorge: mais voyant que ce auoit eſté ſans effect: bien-toſt apres, il s'en donna vn tiers, dans le ventre, où il laiſſa le clou fiché. Le premier de ſes gardes, qui entra où il eſtoit, le trouua en cét eſtat, viuant encores: mais couché & tout affoibly de ſes coups. Pour employer le temps auant qu'il deffaillíſt, on ſe haſta de luy prononcer ſa ſentence. Laquelle ouïe, & voyant qu'il n'eſtoit condamné qu'à auoir la teſte tranchee; il ſembla reprendre vn nouueau courage: accepta du vin, qu'il auoit refuſé: remercia ſes iuges de la douceur ineſperee de leur condemnation. Qu'il auoit prins party, d'appeller la mort, pour la crainte d'vne mort plus aſpre & inſupportable: ayant conceu opi-

nion

nion par les appreſts qu'il auoit veu faire en la place, qu'on le vouſiſt tourmenter de quelque horrible ſupplice: & ſembla eſtre deliuré de la mort, pour l'auoir changee. Ie conſeillerois que ces exemples de rigueur, par le moyen deſquels on veut tenir le peuple en office; s'exerçaſſent contre les corps des criminels. Car de les voir priuer de ſepulture, de les voir bouïllir, & mettre à quartiers, cela toucheroit quaſi autant le vulgaire, que les peines, qu'on fait ſouffrir aux viuans: quoy que par effect, ce ſoit peu ou rien, comme Dieu dit, *Qui corpus occidunt, & poſtea non habent quod faciant.* Et les Poëtes font ſingulierement valoir l'horreur de cette peinture, & au deſſus de la mort: . Luc. 12.

Heu reliquias ſemiaſſi regis, denudatis oſſibus,
Per terram ſanie delibutas fœdè diuexarier. Thuſc. 1.

Ie me rencontray vn iour à Rome, ſur le point qu'on deffaiſoit Catena, vn voleur inſigne: on l'eſtrangla ſans aucune émotion de l'aſſiſtance, mais quand on vint à le mettre à quartiers, le bourreau ne donnoit coup, que le peuple ne ſuiuiſt d'vne voix pleintiue, & d'vne exclamation, comme ſi chacun euſt preſté ſon ſentiment à cette charongne. Il faut exercer ces inhumains excez contre l'eſcorce, non contre le vif. Ainſi amollit, en cas aucunement pareil, Artaxerces, l'aſpreté des loix anciennes de Perſe: ordonnant que les Seigneurs qui auoyent failly en leur charge, au lieu qu'on les ſouloit foüetter, fuſſent deſpouïllez, & leurs veſtemens foüettez pour eux: & au lieu qu'on leur ſouloit arracher les cheueux, qu'on leur oſtaſt leur haut chappeau ſeulement. Les Ægyptiens ſi deuotieux, eſtimoyent bien ſatisfaire à la iuſtice diuine, luy ſacrifians des pourceaux en figure, & repreſentez: Inuention hardie, de vouloir payer en peinture & en ombrage Dieu, ſubſtance ſi eſſentielle. Ie vy en vne ſaiſon en laquelle nous abondons en exemples incroyables de ce vice, par la licence de nos guerres ciuiles: & ne voit-on rien aux hiſtoires anciennes, de plus extreme, que ce que nous en eſſayons tous les iours. Mais cela ne m'y a nullement appriuoiſé. A peine me pouuoy-ie perſuader, auant que ie l'euſſe veu; qu'il ſe fuſt trouué des ames ſi farouches, que pour le ſeul plaiſir du meurtre elles le vouluſſent commettre: hacher & deſtrancher les membres d'autruy, aiguiſer leur eſprit à inuenter des tourmens inuſitez, & des morts nouuelles, ſans inimitié, ſans prouſit, & pour cette ſeule fin, de iouïr du plaiſant ſpectacle, des geſtes, & mouuemens pitoyables, des gemiſſemens, & voix lamentables, d'vn homme mourant en angoiſſe. Car voyla l'extreme poinct, où la cruauté puiſſe atteindre. *Vt homo hominem, non iratus, non timens, tantùm ſpectaturus occidat.* De moy, ie n'ay pas ſçeu voir ſeulement ſans deſplaiſir, pourſuiure & tuër vne beſte innocente, qui eſt ſans deffence, & de qui nous ne receuons aucune offence. Et comme il aduient communement que le cerf ſe ſentant hors d'haleine & de force, n'ayant plus autre remede, ſe reiette & rend à nous meſmes qui le pourſuiuons, nous demandant mercy par ſes larmes; Senec. de Clem.

——quæſtúque cruentus,
Atque imploranti ſimilis, Æneid. 7.

ce m'a touſiours ſemblé vn ſpectacle tres-deplaiſant. Ie ne prens guere beſte en vie, à qui ie ne redonne les champs. Pythagoras les achetoit des peſcheurs & des oyſeleurs, pour en faire autant.

Metam. 15. *——primóque à cæde ferarum*
Incaluiſſe puto maculatum ſanguine ferrum.

Les naturels ſanguinaires à l'endroit des beſtes, teſmoignent vne propenſion naturelle à la cruauté. Apres qu'on ſe fut appriuoiſé à Rome aux ſpectacles des meurtres des animaux, on vint aux hommes & aux gladiateurs. Nature a, (ce crains-ie) elle meſme attaché à l'homme quelque inſtinct à l'inhumanité. Nul ne prend ſon eſbat à voir des beſtes s'entreioüer & careſſer: & nul ne faut de le prendre à les voir s'entredeſchirer & deſmembrer. Et afin qu'on ne ſe mocque de cette ſympathie que i'ay auec elles, la Theologie meſme nous ordonne quelque faueur en leur endroit. Et conſiderant, qu'vn meſme maiſtre nous a logez en ce palais pour ſon ſeruice, & qu'elles ſont, comme nous, de ſa famille; elle a raiſon de nous enioindre quelque reſpect & affection enuers elles. Pythagoras emprunta la Metempſychoſe, des Ægyptiens, mais depuis elle a eſté receuë par pluſieurs Nations, & notamment par nos Druides:

Ibid. *Morte carent animæ, ſempérque priore relicta*
Sede, nouis domibus viuunt, habitántque receptæ.

La Religion de nos anciens Gaulois, portoit; que les ames eſtans eternelles, ne ceſſoyent de ſe remuer & changer de place d'vn corps à vn autre: meſlant en outre à cette fantaſie, quelque conſideration de la iuſtice diuine. Car ſelon les deſportemens de l'ame, pendant qu'elle auoit eſté chez Alexandre, ils diſoient que Dieu luy ordonnoit vn autre corps à habiter, plus ou moins penible, & rapportant à ſa condition:

Claud. in Ruff. l. 2. *——muta ferarum*
Cogit vincla pati, truculentos ingerit vrſis,
Prædonéſque lupis, fallaces vulpibus addit:
Atque vbi per varios annos per mille figuras
Egit, lethæo purgatos flumine tandem
Rurſus ad humanæ reuocat primordia formæ.

Si elle auoit eſté vaillante, ils la logeoient au corps d'vn Lyon, ſi voluptueuſe, en celuy d'vn pourceau, ſi laſche, en celuy d'vn cerf ou d'vn lieure, ſi malitieuſe, en celuy d'vn renard: ainſi du reſte, iuſques à ce que purifiée par ce chaſtiement, elle reprenoit le corps de quelque autre homme;

Metam. l. 15. *Ipſe ego, nam memini, Troiani tempore belli*
Panthoides Euphorbus eram.

Quant à ce couſinage-là d'entre nous & les beſtes, ie n'en fay pas grande recepte: ny de ce auſſi que pluſieurs Nations, & notamment des plus anciennes & plus nobles, ont non ſeulement receu des beſtes à leur ſocieté & compagnie; mais leur ont donné vn rang bien loin au deſſus d'eux: les eſtimans tantoſt familieres, & fauories de leurs Dieux, & les ayans en reſpect & reuerence plus qu'humaine, & d'autres ne recognoiſſans autre Dieu, ny autre

diuinité qu'elles. *Belluæ à barbaris propter beneficium conſecratæ:* Cic. de Nat. Deo. l. 1.

——crocodilon adorat

Pars hæc, illa pauet ſaturam ſerpentibus Ibin,
Effigies ſacri hic nitet aurea Cercopitheci:
——hic piſcem fluminis, illic
Oppida tota canem venerantur. Iuu. Sat. 15.

Et l'interpretation meſme que Plutarque donne à cét erreur, qui eſt tres-bien priſe, leur eſt encores honorable. Car il dit, que ce n'eſtoit pas le chat, ou le bœuf, pour exemple, que les Ægyptiens adoroyent: mais qu'ils adoroyent en ces beſtes-là, quelque image des facultez diuines: En cette-cy la patience & l'vtilité: en cette-la, la viuacité, ou comme nos voiſins les Bourguignons auec toute l'Allemagne, l'impatience de ſe voir enfermees: par où ils repreſentoyent la liberté, qu'ils aymoient & adoroient au delà de toute autre faculté diuine: & ainſi des autres. Mais quand ie rencontre parmy les opinions plus moderees, les diſcours qui eſſayent à montrer la prochaine reſſemblance de nous aux animaux, & combien ils ont de part à nos plus grands priuileges, & auec combien de vray-ſemblance on nous les apparie; certes i'en rabats beaucoup de noſtre preſomption, & me demets volontiers de cette royauté imaginaire, qu'on nous donne ſur les autres creatures. Quand tout cela en ſeroit à dire, ſi y a-il vn certain reſpect, qui nous attache, & vn general deuoir d'humanité, non aux beſtes ſeulement, qui ont vie & ſentiment, mais aux arbres meſmes & aux plantes. Nous deuons la iuſtice aux hommes, & la grace & la benignité aux autres creatures, qui en peuuent eſtre capables. Il y a quelque commerce entre elles & nous, & quelque obligation mutuelle. Ie ne crain point à dire la tendreſſe de ma nature ſi puerile, que ie ne puis pas bien refuſer à mon chien la feſte, qu'il m'offre hors de ſaiſon, ou qu'il me demande. Les Turcs ont des aumoſnes & des hoſpitaux pour les beſtes: les Romains auoient vn ſoin public de la nourriture des oyes, par la vigilance deſquelles leur Capitole auoit eſté ſauué: les Atheniens ordonnerent que les mules & mulets, qui auoyent ſeruy au baſtiment du temple appellé Hecatompedon, fuſſent libres, & qu'on les laiſſaſt paiſtre par tout ſans empeſchement. Les Agrigentins auoyent en vſage commun, d'enterrer ſerieuſement les beſtes, qu'ils auoient eu cheres: comme les cheuaux de quelque rare merite, les chiens & les oyſeaux vtiles: ou meſme qui auoyent ſeruy de paſſe-temps à leurs enfans. Et la magnificence, qui leur eſtoit ordinaire en toutes autres choſes, paroiſſoit auſſi ſingulierement, à la ſumptuoſité & nombre des monuments eſleuez à cette fin: qui ont duré en parade, pluſieurs ſiecles depuis. Les Ægyptiens enterroyent les loups, les ours, les crocodiles, les chiens, & les chats, en lieux ſacrés: embauſmoyent leurs corps, & portoyent le deuïl à leurs treſpas. Cimon fit vne ſepulture honorable aux iuments, auec leſquelles il auoit gaigné par trois fois le prix de la courſe aux ieux Olympiques. L'ancien Xanthippus fit enterrer ſon chien ſur vn chef, en la coſte de la mer, qui en a depuis retenu le nom. Et Plutarque faiſoit, dit-il, conſcience, de vendre & enuoyer à la boucherie, pour vn leger profit, vn bœuf qui l'auoit long-temps ſeruy.

VERSION.

Et ij qui.

ET que ceux qu'on appelle amoureux de la volupté, ſont amoureux de l'equité & de l'honneſteté: practiquans & retenans toutes les vertus.

Multum ſibi.

La vertu ſe r'anime bien fort par l'aſſaut.

Sic abijt.

Qu'il abandonna la vie, comme bien aiſe d'auoir trouué ſuiet de mourir.

Deliberata morte.

Par ce deſſein de mort plus terrible & plus fiere.

Catoni quum.

La Nature ayant doüé Caton d'vne incroyable grauité, laquelle il auoit d'abondant renforcée, par vne perpetuelle conſtance, ſans iamais ſe départir de ſa reſolution ny de ſa route; il falloit qu'il mouruſt, pluſtoſt que de voir la face d'vn Tyran.

Haud ignarus.

N'ignorant pas ce que peut au premier combat, ce doux charme de l'honneur & de la nouuelle gloire des armes.

Si vitiis.

Si mon naturel n'eſt taché que de peu de deffaux, & deffaux mediocres, hors de là net & ſain: reſſemblant vn beau corps, en qui l'œil reprendroit ſeulement quelques ſeings ou nantilles par-cy, par-là.

Seu libra.

Soit que la Balance, ou que le Scorpion effroyable, m'ait en naiſſant preſté ſon aſpect, chef de mon aſcendant: ou ſoit que ç'ait eſté le Capricorne, tyran des mers Occidentales.

Nec vltra.

Car ie ne couue pas mon erreur plus auant.

Quis non.

Qui parmy tels plaiſirs n'oublie
Les poignans ſoucis de l'amour?

Qui corpus.

Qui tuent le corps, & puis apres ne peuuent plus que faire.

Heu reliquias.

Quelle horreur, de voir trainaſſer vilainement par terre, les membres demy roſtis de ce Roy, deſnuez de leurs os, & tous ſouïllez de ſang & de boüe!

Vt homo.

De façon que l'homme tuë l'homme, non par cholere, ny par crainte, mais ſeulement pour l'appetit du ſpectacle.

Quæſtuque.

Qui ſanglant par ſes pleurs ſemble implorer mercy.

Primoque à.

Ie croy que le meurtre des beſtes eſchauffa le premier glaiue qu'on teignit de ſang.

Morte carent.

Les ames ne meurent point: car ſans fin quittans leurs anciens logis, elles ſont receuës & viuent en des giſtes nouueaux.

Muta ferarum.

Il les force à faire ioug ſous la condition des animaux irraiſonnables: logeant les brutaux dans les ours, les trompeurs dans les regnards, & les voleurs dans les loups. Et quand il les a de ceſte façon agitez par pluſieurs annees & mille figures, il les purge finalement dans le fleuue de Lethé: puis apres il les rameine derechef à l'origine premiere de la forme humaine.

Ipſe ego,

Moy-meſme, il m'en ſouuient, i'eſtois lors des guerres de Troye, Euphorbus fils de Panthus.

Belluæ à.

Les beſtes eſtoient conſacrees par les Barbares, pour quelque bien qu'elles faiſoient.

Crocodilum.

Partie de ce Peuple adore vn Crocodile, l'autre partie idolatre la Cycoigne auide de ſerpens, icy reluit ſur l'autel l'image ſaincte d'vne Guenon doree, vn Poiſſon regne deçà, delà toutes les villes reuerent vn Chien.

Apologie de Raimond de Sebonde.

CHAPITRE XII.

C'EST à la verité vne tres-vtile & grande partie que la Science: ceux qui la meſpriſent teſmoignent aſſez leur beſtiſe: mais ie n'eſtime pas pourtant ſa valeur iuſques à cette meſure extréme qu'aucuns luy attribuent: Comme Herillus le Philoſophe, qui logeoit en elle le ſouuerain bien, & tenoit qu'il fuſt en elle de nous rendre ſages & contens: ce que ie ne croy pas: ny ce que d'autres ont dict; que la Science eſt mere de toute vertu, & que tout vice eſt produit par l'ignorance. Si cela eſt vray, il eſt ſuject à vne longue interpretation. Ma maiſon a eſté dés long-temps ouuerte aux gens de ſçauoir, & en eſt fort cogneuë: car mon pere qui l'a commandee cinquante ans & plus, eſchauffé de cette ardeur nouuelle, dequoy le Roy François premier embraſſa les lettres & les mit en credit; rechercha auec grand ſoin & deſpence l'accointance des hommes doctes: les receuant chez luy, comme perſonnes ſainctes, & ayans quelque particuliere inſpiration de ſageſſe diuine, recueillant leurs ſentences, & leurs diſcours comme des oracles; & auec d'autant plus de reuerence, & de religion, qu'il auoit moins de loy d'en iuger: car il

n'auoit aucune cognoiſſance des Lettres, non plus que ſes predeceſſeurs. Moy ie les ayme bien, mais ie ne les adore pas. Entre autres, Pierre Bunel, homme de grande reputation de ſçauoir en ſon temps, ayant arreſté quelques iours à Montaigne en la compagnie de mon pere, auec d'autres hommes de ſa ſorte; luy fit preſent au deſloger d'vn Liure qui s'intitule *Theologia naturalis; ſiue, Liber creaturarum magiſtri Raimondi de Sebonde.* Et parce que la langue Italienne & Eſpagnolle eſtoient familieres à mon pere, & que ce Liure eſt baſty d'vn Eſpagnol barragouïné en terminaiſons Latines, il eſperoit qu'auec bien peu d'ayde, il en pourroit faire ſon profit, & le luy recommanda, comme Liure tres-vtile & propre à la ſaiſon, en laquelle il le luy donna: ce fut lors que les nouueautez de Luther commençoient d'entrer en credit, & eſbranler en beaucoup de lieux noſtre ancienne creance. En quoy il auoit vn treſbon aduis; preuoyant bien par diſcours de raiſon, que ce commencement de maladie declineroit aiſément en vn execrable atheiſme: Car le vulgaire n'ayant pas la faculté de iuger des choſes par elles meſmes, ſe laiſſant emporter à la fortune & aux apparences, apres qu'on luy a mis en main la hardieſſe de meſpriſer & contreroller les opinions qu'il auoit euës en extreme reuerence, comme ſont celles où il va de ſon ſalut, & qu'on a mis aucuns articles de ſa Religion en doute & à la balance; il iette tantoſt apres aiſément en pareille incertitude toutes les autres pieces de ſa creance, qui n'auoient pas chez luy plus d'authorité ny de fondement, que celles qu'on luy a eſbranlees: & ſecouë comme vn ioug tyrannique toutes les impreſſions, qu'il auoit receuës par l'authorité des loix, ou reuerence de l'ancien vſage,

Lucret. l. 5. *Nam cupidè conculcatur nimis antè metutum.*

entreprenant deſlors en auant, de ne receuoir rien, à quoy il n'ait interpoſé ſon decret, & preſté particulier conſentement. Or quelques iours auant ſa mort, mon pere ayant de fortune rencontré ce Liure ſoubs vn tas d'autres papiers abandonnez, me commanda de le luy mettre en François. Il faict bon traduire les Autheurs, comme celuy-là, où il n'y a guere que la matiere à repreſenter: mais ceux qui ont donné beaucoup à la grace, & à l'elegance du langage, ils ſont dangereux à entreprendre, nommément pour les rapporter à vn idiome plus foible. C'eſtoit vne occupation bien eſtrange & nouuelle pour moy: mais eſtant de fortune pour lors de loiſir, & ne pouuant rien refuſer au commandement du meilleur pere qui fut onques, i'en vins à bout, comme ie peus: à quoy il print vn ſingulier plaiſir, & donna charge qu'on le fiſt imprimer: ce qui fut executé apres ſa mort. Ie trouuay belles les imaginations de cét Autheur, la contexture de ſon ouurage bien ſuyuie; & ſon deſſein plein de pieté. Parce que beaucoup de gens s'amuſent à le lire, & notamment les dames, à qui nous deuons plus de ſeruice; ie me ſuis trouué ſouuent à meſme de les ſecourir, pour deſcharger leur Liure de deux principales obiections qu'on luy faict. Sa fin eſt hardie & courageuſe, car il entreprend par raiſons humaines & naturelles, d'eſtablir & verifier contre les atheiſtes tous les articles de la Religion Chreſtienne. En quoy, à dire la verité, ie le trouue ſi ferme & ſi heureux, que ie ne penſe point qu'il ſoit poſſi-

ble de mieux faire en cét argument-là: & croy que nul ne l'a eſgalé. Cét ouurage me ſemblant trop riche & trop beau, pour vn Autheur, duquel le nom ſoit ſi peu cogneu, & duquel tout ce que nous ſçauons, c'eſt qu'il eſtoit Eſpagnol, faiſant profeſſion de Medecine à Thoulouſe, il y a enuiron deux cens ans; ie m'enquis autrefois à Adrianus Turnebus, qui ſçauoit toutes choſes, que ce pouuoit eſtre de ce Liure: il me reſpondit, qu'il penſoit que ce fuſt quelque quinte-eſſence tiree de S. Thomas d'Aquin: car de vray cét eſprit-là, plein d'vne erudition infinie, & d'vne ſubtilité admirable, eſtoit ſeul capable de telles imaginations. Tant y a que que quiconque en ſoit l'Autheur & inuenteur (& ce n'eſt pas raiſon d'oſter ſans plus grande occaſion à Sebonde ce tiltre) c'eſtoit vn tres-ſuffiſant homme, & ayant pluſieurs belles parties. La premiere reprehenſion qu'on fait de ſon ouurage, c'eſt; que les Chreſtiens ſe font tort de vouloir appuyer leur creance, par des raiſons humaines, qui ne ſe conçoit que par foy, & par vne inſpiration particuliere de la grace diuine. En cette obiection, il ſemble qu'il y ait quelque zele de pieté: & à cette cauſe nous faut-il auec tant plus de douceur & de reſpect eſſayer de ſatisfaire à ceux qui la mettent en auant. Ce ſeroit mieux la charge d'vn homme verſé en la Theologie, que de moy, qui n'y ſçay rien. Toutefois ie iuge ainſi; qu'à vne choſe ſi diuine & ſi hautaine, & ſurpaſſant de ſi loing l'humaine intelligence, comme eſt cette verité, de laquelle il a pleu à la bonté de Dieu nous eſclairer, il eſt bien beſoin qu'il nous preſte encore ſon ſecours, d'vne faueur extraordinaire & priuilegiee, pour la pouuoir conceuoir & loger en nous: & ne croy pas que les moyens purement humains en ſoyent aucunement capables. Et s'ils l'eſtoient, tant d'ames rares & excellentes, & ſi abondamment garnies de forces naturelles és ſiecles anciens, n'euſſent pas failly par leurs diſcours, d'arriuer à cette cognoiſſance. C'eſt la Foy ſeule qui embraſſe viuement & certainement les hauts myſteres de noſtre Religion. Mais ce n'eſt pas à dire, que ce ne ſoit vne tres-belle & tres-loüable entreprinſe, d'accommoder encore au ſeruice de noſtre foy, les outils naturels & humains, que Dieu nous a donnez. Il ne faut pas douter que ce ne ſoit l'vſage le plus honorable, que nous leur ſçaurions donner: & qu'il n'eſt occupation ny deſſein plus digne d'vn homme Chreſtien, que de viſer par tous ſes eſtudes & penſemens à embellir, eſtendre & amplifier la verité de ſa creance. Nous ne nous contentons point de ſeruir Dieu d'eſprit & d'ame: nous luy deuons encore, & rendons vne reuerence corporelle: nous appliquons nos membres meſmes, & nos mouuemens & les choſes externes à l'honorer. Il en faut faire de meſme, & accompagner noſtre foy de toute la raiſon qui eſt en nous: mais touſiours auec cette reſeruation, de n'eſtimer pas que ce ſoit de nous qu'elle dépende, ny que nos efforts & arguments puiſſent atteindre à vne ſi ſupernaturelle & diuine ſcience. Si elle n'entre chez nous par vne infuſion extraordinaire: ſi elle y entre non ſeulement par diſcours, mais encore par moyens humains, elle n'y eſt pas en ſa dignité ny en ſa ſplendeur. Et certes ie crain pourtant que nous ne la iouyſſions que par cette voye. Si nous tenions à Dieu par l'entremiſe d'vne foy viue, ſi nous

tenions à Dieu par luy, non par nous, ſi nous auions vn pied & vn fondement diuin; les occaſions humaines n'auroient pas le pouuoir de nous eſbranler, comme elles ont: noſtre fort ne ſeroit pas pour ſe rendre à vne ſi foible batterie: l'amour de la nouueauté, la contrainćte des Princes, la bonne fortune d'vn party, le changement temeraire & fortuit de nos opinions, n'auroient pas la force de ſecouër & alterer noſtre croyance: nous ne la lairrions pas troubler à la mercy d'vn nouuel argument, & à la perſuaſion, non pas de toute la Rhetorique qui fut onques: nous ſouſtiendrions ces flots d'vne fermeté inflexible & immobile:

Incertus in laudem Roſard.

Illiſos fluctus rupes vt vaſta refundit,
Et varias circùm latrantes diſſipat vndas
Mole ſua.

Si ce rayon de la diuinité nous touchoit aucunement, il y paroiſtroit par tout: non ſeulement nos parolles, mais encore nos operations en porteroient la lueur & le luſtre. Tout ce qui partiroit de nous, on le verroit illuminé de ceſte noble clarté. Nous deurions auoir honte, qu'és ſectes humaines il ne fut iamais partiſan, quelque difficulté & eſtrangeté que maintinſt ſa doctrine, qui n'y conformaſt aucunement ſes deportemens & ſa vie: & vne ſi diuine & celeſte inſtitution ne marque les Chreſtiens que par la langue. Voulez vous voir cela? comparez nos mœurs à vn Mahometan, à vn Payen, vous demeurez touſiours au deſſous: Là où au regard de l'auantage de noſtre Religion, nous deurions luire en excellence, d'vne extreme & incomparable diſtance: & deuroit-on dire, ſont-ils ſi iuſtes, ſi charitables, ſi bons: ils ſont donq Chreſtiens. Toutes autres apparences ſont communes à toutes Religions: eſperance, confiance, euenemens, ceremonies, penitence, martyres. La marque peculiere de noſtre verité deuroit eſtre noſtre vertu, comme elle eſt auſſi la plus celeſte marque, & la plus difficile: & comme c'eſt la plus digne production de la verité. Pourtant eut raiſon noſtre bon S. Louys, quand ce Roy Tartare, qui s'eſtoit faict Chreſtien, deſſeignoit de venir à Lyon, baiſer les pieds au Pape, & y recognoiſtre la ſanctimonie qu'il eſperoit trouuer en nos mœurs, de l'en deſtourner inſtamment: de peur qu'au contraire, noſtre deſbordee façon de viure ne le dégoutaſt d'vne ſi ſaincte creance. Combien que depuis il aduint tout diuerſement, à cét autre: lequel eſtant allé à Rome pour meſme effect, y voyant la diſſolution des Prelats, & peuple de ce temps-là, s'eſtablit d'autant plus fort en noſtre Religion: conſiderant combien elle deuoit auoir de force & de diuinité, à maintenir ſa dignité & ſa ſplendeur, parmy tant de corruption, & en mains ſi vicieuſes. Si nous auions vne ſeule goutte de foy, nous remuerions les montaignes de leur place, dict la Saincte parole: nos actions qui ſeroient guidees & accompagnees de la diuinité, ne ſeroient pas ſimplement humaines, elles auroient quelque choſe de miraculeux, comme noſtre croyance. *Breuis eſt inſtitutio vitæ honeſtæ beatæque, ſi credas.* Les vns font accroire au monde, qu'ils croyent ce qu'ils ne croyent pas. Les autres en plus grand nombre, ſe le font accroire à eux-meſmes, ne ſçachans pas penetrer que c'eſt que croire. Nous

trouuons eſtrange ſi aux guerres, qui preſſent à ceſte heure noſtre Eſtat, nous voyons flotter les euenemens & diuerſifier d'vne maniere commune & ordinaire: c'eſt que nous n'y apportons rien que le noſtre. La iuſtice, qui eſt en l'vn des partis, elle n'y eſt que pour ornement & couuerture: elle y eſt bien alleguée, mais elle n'y eſt ny receuë, ny logee, ny eſpouſee: elle y eſt comme en la bouche de l'aduocat, non comme dans le cœur & affection de la partie. Dieu doit ſon ſecours extraordinaire à la Foy & à la Religion, non pas à nos paſſions. Les hommes y ſont conducteurs, & s'y ſeruent de la Religion: ce deuroit eſtre tout le contraire. Sentez, ſi ce n'eſt point par nos mains que nous la menons, à tirer comme de cire tant de figures contraires, d'vne reigle ſi droitte & ſi ferme. Quand s'eſt-il veu mieux qu'en France en nos iours? Ceux qui l'ont prinſe à gauche, ceux qui l'ont prinſe à droitte, ceux qui en diſent le noir, ceux qui en diſent le blanc; l'employent ſi pareillement à leurs violentes & ambitieuſes entrepriſes, s'y conduiſent d'vn progrez ſi conforme en deſbordement & iniuſtice, qu'ils rendent douteuſe & malaiſee à croire la diuerſité qu'ils pretendent de leurs opinions en choſe de laquelle depend la conduitte & loy de noſtre vie. Peut-on voir partir de meſme eſchole & diſcipline des mœurs plus vnies, plus vnes? Voyez l'horrible imprudence dequoy nous pelotons les raiſons diuines: & combien irreligieuſement nous les auons & reiettees & repriſes, ſelon que la fortune nous a changé de place en ces orages publiqs. Ceſte propoſition ſi ſolenne: S'il eſt permis au ſuiect de ſe rebeller & armer contre ſon Prince pour la defenſe de la Religion; ſouuienne-vous en quelles bouches ceſte annee paſſee l'affirmatiue d'icelle eſtoit l'arc-boutant d'vn parti: la negatiue, de quel autre parti c'eſtoit l'arc-boutant: Et oyez à preſent de quel quartier vient la voix & inſtruction de l'vne & de l'autre: & ſi les armes bruyent moins pour ceſte cauſe que pour celle-là. Et nous bruſlons les gens, qui diſent, qu'il faut faire ſouffrir à la verité le ioug de noſtre beſoin: & de combien faict la France pis que de le dire? Confeſſons la verité, qui trieroit de l'armee meſme legitime, ceux qui y marchent par le ſeul zele d'vne affection religieuſe, & encore ceux qui regardent ſeulement la protection des loix de leur pays, ou ſeruice du Prince; il n'en ſçauroit baſtir vne compagnie de gens-darmes complete. D'où vient cela, qu'il s'en trouue ſi peu, qui ayent maintenu meſme volonté & meſme progrez en nos mouuemens publiqs, & que nous les voyons tantoſt n'aller que le pas, tantoſt y courir à bride aualee? & meſmes hommes, tantoſt gaſter nos affaires par leur violence & aſpreté, tantoſt par leur froideur, molleſſe & peſanteur; ſi ce n'eſt qu'ils y ſont pouſſez par des conſiderations particulieres & caſuelles, ſelon la diuerſité deſquelles ils ſe remuent? Ie voy cela euidemment; que nous ne preſtons volontiers à la deuotion que les offices, qui flattent nos paſſions. Il n'eſt point d'hoſtilité excellente comme la Chreſtienne. Noſtre zele fait merueilles, quand il va ſecondant noſtre pente vers la haine, la cruauté, l'ambition, l'auarice, la detraction, la rebellion. A contrepoil, vers la bonté, la benignité, la temperance, ſi, comme par miracle, quelque rare complexion ne l'y porte; il

ne va ny de pied, ny d'aile. Noſtre Religion eſt faicte pour extirper les vices: elle les couure, les nourrit, les incite. Il ne faut point faire barbe de foarre à Dieu, comme on dict. Si nous le croyions, ie ne dy pas par foy, mais d'vne ſimple croyance: voire (& ie le dis à noſtre grande confuſion) ſi nous le croyions & cognoiſſions comme vne autre hiſtoire, comme l'vn de nos compagnons; nous l'aimerions au deſſus de toutes autres choſes, pour l'infinie bonté & beauté qui reluit en luy: au moins marcheroit-il en meſme rang de noſtre affection, que les richeſſes, les plaiſirs, la gloire & nos amis. Le meilleur de nous ne craind point de l'outrager, comme il craind d'outrager ſon voiſin, ſon parent, ſon maiſtre. Eſt-il ſi ſimple entendement, lequel ayant d'vn coſté l'obiect d'vn de nos vicieux plaiſirs, & de l'autre en pareille cognoiſſance & perſuaſion, l'eſtat d'vne gloire immortelle; entraſt en bigue de l'vn pour l'autre? Et ſi nous y renonçons ſouuent de pur meſpris: car quelle enuie nous attire au blaſphemer, ſinon à l'aduenture l'enuie meſme de l'offenſe? Le Philoſophe Antiſthenes, comme on l'initioit aux myſteres d'Orpheus, le Preſtre luy diſant; que ceux qui ſe voüoyent à ceſte religion, auoyent à receuoir apres leur mort des biens eternels & parfaicts: Pourquoy ſi tu le crois ne meurs tu donc toy-meſmes? luy dit-il. Diogenes plus bruſquement ſelon ſa mode, & plus loing de noſtre propos, au Preſtre qui le preſchoit de meſme, de ſe faire de ſon ordre, pour paruenir aux biens de l'autre Monde: Veux-tu pas que ie croye qu'Ageſilaüs & Epaminondas, ſi grands hommes, ſeront miſerables, & que toy, qui n'es qu'vn veau, & qui ne fais rien qui vaille, ſeras bien-heureux, parce que tu és Preſtre? Ces grandes promeſſes de la beatitude eternelle, ſi nous les receuions de pareille authorité qu'vn diſcours philoſophique, nous n'aurions pas la mort en telle horreur que nous auons:

Lucret. 3.

Non iam ſe moriens diſſolui conquereretur:
Sed magis ire foras, veſtémque relinquere vt anguis
Gauderet, prælonga ſenex aut cornua ceruus.

Ie veux eſtre diſſout, dirions-nous, & eſtre auecques Ieſus-Chriſt. La force du diſcours de Platon de l'immortalité de l'ame, pouſſa bien aucuns de ſes diſciples à la mort, pour iouïr plus promptement des eſperances qu'il leur donnoit. Tout cela c'eſt vn ſigne tres-euident, que nous ne receuons noſtre Religion qu'à noſtre façon & par nos mains, & non autrement que comme les autres Religions ſe reçoiuent. Nous nous ſommes rencontrez au pays, où elle eſtoit en vſage: ou nous regardons ſon ancienneté, ou l'authorité des hommes qui l'ont maintenuë, ou craignons les menaces qu'elle attache aux meſcreans, ou ſuyuons ſes promeſſes. Ces conſiderations-là, doiuent eſtre employees à noſtre creance, mais comme ſubſidiaires: ce ſont liaiſons humaines. Vne autre region, d'autres teſmoings, pareilles promeſſes & menaſſes, nous pourroyent imprimer par meſme voye vne creance contraire. Nous ſommes Chreſtiens à meſme titre que nous ſommes ou Perigordins ou Alemans. Et ce que dit Plato; qu'il eſt peu d'hommes ſi fermes en l'atheïſme, qu'vn danger preſſant ne ramene à la recognoiſſance de la

diuine puiſſance: Ce rolle ne touche point vn vray Chreſtien: C'eſt à faire aux Religions mortelles & humaines, d'eſtre receuës par vne humaine conduite. Quelle foy doit-ce eſtre, que la laſcheté & la foibleſſe de cœur plantent en nous & eſtabliſſent? Plaiſante foy, qui ne croid ce qu'elle croid, que pour n'auoir pas le courage de le deſcroire. Vne vitieuſe paſſion, comme celle de l'inconſtance & de l'eſtonnement, peut elle faire en noſtre ame aucune production reglée? Ils eſtabliſſent, dit-il, par la raiſon de leur iugement, que ce qui ſe recite des enfers, & des peines futures eſt feint: mais l'occaſion de l'experimenter s'offrant lors que la vieilleſſe ou les maladies les approchent de leur mort: ſa terreur les remplit d'vne nouuelle creance, par l'horreur de leur condition à venir. Et parce que telles impreſſions rendent les courages craintifs; il defend en ſes loix toute inſtruction de telles menaces, & la perſuaſion que des Dieux il puiſſe venir à l'homme aucun mal, ſinon pour ſon plus grand bien quand il y eſchoit, & pour vn medicinal effect. Ils recitent de Bion, qu'infect des atheïſmes de Theodorus, il auoit eſté long-temps ſe moquant des hommes religieux: mais la mort le ſurprenant, qu'il ſe rendit aux plus extremes ſuperſtitions: comme ſi les Dieux s'oſtoyent & ſe remettoyent ſelon l'affaire de Bion. Platon, & ces exemples, veulent conclurre; que nous ſommes ramenez à la creance de Dieu, ou par raiſon, ou par force. L'Atheïſme eſtant vne propoſition, comme deſnaturée & monſtrueuſe, difficile auſſi, & malaiſee d'eſtablir en l'eſprit humain, pour inſolent & deſreglé qu'il puiſſe eſtre: il s'en eſt veu aſſez, par vanité & par fierté de conceuoir des opinions non vulgaires, & reformatrices du monde, en affecter la profeſſion par contenance: qui, s'ils ſont aſſez fols, ne ſont pas aſſez forts, pour l'auoir plantee en leur conſcience. Pourtant ils ne lairront de ioindre leurs mains vers le ciel, ſi vous leur attachez vn bon coup d'eſpée en la poitrine: & quand la crainte ou la maladie aura abatu & appeſanti ceſte licentieuſe ferueur d'humeur volage, ils ne lairront pas de ſe reuenir, & ſe laiſſer tout diſcretement manier aux creances & exemples publiques. Autre choſe eſt, vn dogme ſerieuſement digeré, autre choſe ces impreſſions ſuperficielles: leſquelles nées de la deſbauche d'vn eſprit deſmanché, vont nageant temerairement & incertainement en la fantaſie. Hommes bien miſerables & eſceruellez, qui taſchent d'eſtre pires qu'ils ne peuuent! L'erreur du paganiſme, & l'ignorance de noſtre ſaincte verité laiſſa tomber ceſte grande ame, mais grande d'humaine grandeur ſeulement, encores en cét autre voiſin abus; que les enfans & les vieillars ſe trouuent plus ſuſceptibles de religion, comme ſi elle naiſſoit & tiroit ſon credit de noſtre imbecillité. Le neud qui deuroit attacher noſtre iugement & noſtre volonté, qui deuroit eſtreindre noſtre ame & ioindre à noſtre Createur, ce deuroit eſtre vn neud prenant ſes replis & ſes forces, non pas de nos conſiderations, de nos raiſons & paſſions, mais d'vne eſtreinte diuine & ſupernaturelle, n'ayant qu'vne forme, vn viſage, & vn luſtre, qui eſt l'authorité de Dieu & ſa grace. Or noſtre cœur & noſtre ame eſtant regis & commandez par la foy, c'eſt raiſon qu'elle tire au ſeruice de ſon deſſein toutes nos

autres pieces ſelon leur portée. Auſſi n'eſt-il pas croyable, que toute ceſte machine n'ait quelques marques empreintes de la main de ce grand Architecte, & qu'il n'y ait quelque image és choſes du Monde raportant aucunement à l'ouurier, qui les a baſties & formées. Il a laiſſé en cés hauts ouurages le charactere de ſa diuinité, & ne tient qu'à noſtre imbecillité, que nous ne le puiſſions deſcouurir. C'eſt ce qu'il nous dit luy-meſme, que ſes operations inuiſibles, il nous les manifeſte par les viſibles. Sebonde s'eſt trauaillé à ce digne eſtude, & nous monſtre comment il n'eſt piece du Monde, qui deſmente ſon facteur. Ce ſeroit faire tort à la bonté diuine, ſi l'Vniuers ne conſentoit à noſtre creance. Le Ciel, la terre, les elemens, noſtre corps & noſtre ame, toutes choſes y conſpirent: il n'eſt que de trouuer le moyen de s'en ſeruir: elles nous inſtruiſent, ſi nous ſommes capables d'entendre. Car ce Monde eſt vn temple tres-ſainct, dedans lequel l'homme eſt introduict, pour y contempler des ſtatuës, non ouurées de mortelle main, mais celles que la diuine penſee a faict ſenſibles, le Soleil, les eſtoilles, les eaux & la terre, pour nous repreſenter les intelligibles. Les choſes inuiſibles de Dieu, dit Sainct Paul, apparoiſſent par la creation du Monde, conſiderant ſa ſapience eternelle, & ſa diuinité par ſes œuures.

Mart. l. 4.

Atque adeo faciem cœli non inuidet Orbi
Ipſe Deus, vultúſque ſuos corpúſque recludit
Semper voluendo: ſéque ipſum inculcat & offert,
Vt bene cognoſci poßit, doceátque videndo
Qualis eat, doceátque ſuas attendere leges.

Or nos raiſons & nos diſcours humains c'eſt comme la matiere lourde & ſterile: la grace de Dieu en eſt la forme: c'eſt elle qui y donne la façon & le prix. Tout ainſi que les actions vertueuſes de Socrates & de Caton demeurent vaines & inutiles pour n'auoir eu leur fin, & n'auoir regardé l'amour & obeyſſance du vray Createur de toutes choſes, & pour auoir ignoré Dieu: Ainſi eſt-il de nos imaginations & diſcours: ils ont quelque corps, mais vne maſſe informe, ſans façon & ſans iour, ſi la foy & la grace de Dieu n'y ſont ioinctes. La foy venant à teindre & illuſtrer les argumens de Sebonde, elle les rend fermes & ſolides: ils ſont capables de ſeruir d'acheminement, & de premiere guyde à vn apprentif, pour le mettre à la voye de ceſte cognoiſſance: ils le façonnent aucunement & rendent capable de la grace de Dieu, par le moyen de laquelle ſe parfournit & ſe parfaict apres noſtre creance. Ie ſçay vn homme d'authorité nourry aux Lettres; qui m'a confeſſé auoir eſté ramené des erreurs de la meſcreance par l'entremiſe des argumens de Sebonde. Et quand on les deſpouïllera de cét ornement, & du ſecours & approbation de la foy, & qu'on les prendra pour fantaſies pures humaines, pour en combatre ceux qui ſont precipitez aux eſpouuantables & horribles tenebres de l'irreligion; ils ſe trouueront encores lors, auſſi ſolides & autant fermes, que nuls autres de meſme condition qu'on leur puiſſe oppoſer. De façon que nous ſerons ſur les termes de dire à nos parties,

Hor. Epiſt. l. 1.

Si melius quid habes, accerſe, vel imperium fer.

Qu'ils

Qu'ils ſouffrent la force de nos preuues, ou qu'ils nous en facent voir ailleurs, & ſur quelque autre ſuiect, de mieux tiſſuës, & mieux eſtoffees. Ie me ſuis ſans y penſer à demy deſia engagé dans la ſeconde obiection, à laquelle i'auois propoſé de reſpondre pour Sebonde. Aucuns diſent que ſes argumens ſont foibles & ineptes à verifier ce qu'il veut, & entreprennent de les choquer ayſément. Il faut ſecouër ceux-cy vn peu plus rudement: car ils ſont plus dangereux & plus malitieux que les premiers. On couche volontiers les dicts d'autruy à la faueur des opinions qu'on a preiugees en ſoy: A vn atheïſte tous Eſcrits tirent à l'atheïſme. Il infecte de ſon propre venin la matiere innocente. Ceux-cy ont quelque preoccupation de iugement, qui leur rend le gouſt fade aux raiſons de Sebonde. Au demeurant il leur ſemble qu'on leur donne beau ieu, de les mettre en liberté de combattre noſtre Religion par les armes pures humaines, laquelle ils n'oſeroyent attaquer en ſa majeſté pleine d'authorité & de commandement. Le moyen que ie prens pour rabatre ceſte frenefie, & qui me ſemble le plus propre, c'eſt de froiſſer & fouler aux pieds l'orgueil, & l'humaine fierté: leur faire ſentir l'inanité, la vanité, & deneantiſe de l'homme: leur arracher des poingts les chetiues armes de leur raiſon: leur faire baiſſer la teſte & mordre la terre, ſoubs l'authorité & reuerence de la majeſté diuine. C'eſt à elle ſeule qu'appartient la Science & la Sapience: elle ſeule qui peut eſtimer de ſoy quelque choſe, & à qui nous deſrobons ce que nous nous comtons, & ce que nous nous priſons.

οὐ γαρ ἐᾷ φρονέιν ὁ θεὸς μέγα ἄλλον ἢ ἑαυτὸν.

Abbattons ce cuider, premier fondement de la tyrannie du maling eſprit. *Deus ſuperbis reſiſtit: humilibus autem dat gratiam.* L'intelligence eſt en tous les Dieux, dit Platon, & point ou peu aux hommes. Or c'eſt cependant beaucoup de conſolation à l'homme Chreſtien, de voir nos outils mortels & caduques, ſi proprement aſſortis à noſtre foy ſaincte & diuine: que lors qu'on les employe aux ſuiects de leur nature mortels & caduques, ils n'y ſoyent pas appropriez plus vniement, ny auec plus de force. Voyons donc ſi l'homme a en ſa puiſſance d'autres raiſons plus fortes que celles de Sebonde: voire s'il eſt en luy d'arriuer à aucune certitude par argument & par diſcours. Car ſainct Auguſtin plaidant contre ces gens icy, a occaſion de reprocher leur iniuſtice; en ce qu'ils tiennent fauces les parties de noſtre creance, que noſtre raiſon faut à eſtablir. Et pour monſtrer qu'aſſez de choſes peuuent eſtre & auoir eſté, deſquelles noſtre diſcours ne ſçauroit fonder la nature & les cauſes: il leur met en auant certaines experiences cognuës & indubitables, auſquelles l'homme confeſſe ne rien voir. Et cela faict il, comme toutes autres choſes, d'vne curieuſe & ingenieuſe recherche. Il faut plus faire, & leur apprendre, que pour conuaincre la foibleſſe de leur raiſon, il n'eſt beſoing d'aller triant des rares exemples: & qu'elle eſt ſi manque & ſi aueugle, qu'il n'y a nulle ſi claire facilité, qui luy ſoit aſſez claire: que l'aiſé & le malaiſé luy ſont vn: que tous ſuiects également, & la nature en general deſaduouë ſa iuriſdiction & entremiſe.

D. Petrus.

Que nous preſche la verité, quand elle nous preſche de fuïr la mondaine Philoſophie? quand elle nous inculque ſi ſouuent, que noſtre ſageſſe n'eſt que folie deuant Dieu? que de toutes les vanitez la plus vaine c'eſt l'homme? que l'homme qui preſume de ſon ſçauoir, ne ſçait pas encore que c'eſt que ſçauoir? & que l'homme, qui n'eſt rien, s'il penſe eſtre quelque choſe, ſe ſeduït ſoy-meſmes, & ſe trompe? Ces ſentences du ſainct Eſprit expriment ſi clairement & ſi viuement ce que ie veux maintenir, qu'il ne me faudroit aucune autre preuue contre des gens qui ſe rendroient auec toute ſubmiſſion & obeyſſance à ſon authorité. Mais ceux-cy veulent eſtre fouëtez à leurs propres deſpens, & ne veulent ſouffrir qu'on combatte leur raiſon que par elle meſme. Conſiderons donq pour ceſte heure, l'homme ſeul, ſans ſecours eſtranger, armé ſeulement de ſes armes, & deſpourueu de la grace & cognoiſſance diuine, qui eſt tout ſon honneur, ſa force, & le fondement de ſon eſtre. Voyons combien il a de tenuë en ce bel equipage. Qu'il me face entendre par l'effort de ſon diſcours, ſur quels fondemens il a baſty ces grands auantages, qu'il penſe auoir ſur les autres creatures. Qui luy a perſuadé que ce branle admirable de la voute celeſte, la lumiere eternelle de ces flambeaux roulans ſi fierement ſur ſa teſte, les mouuemens eſpouuentables de ceſte mer infinie; ſoyent eſtablis & ſe continuent tant de ſiecles, pour ſa commodité & pour ſon ſeruice? Eſt-il poſſible de rien imaginer ſi ridicule, que ceſte miſerable & chetiue creature, qui n'eſt pas ſeulement maiſtreſſe de ſoy, expoſee aux offences de toutes choſes; ſe die maiſtreſſe & Emperiere de l'vniuers? duquel il n'eſt pas en ſa puiſſance de cognoiſtre la moindre partie, tant s'en faut de la commander. Et ce priuilege qu'il s'attribuë d'eſtre ſeul en ce grand baſtiment, qui ayt la ſuffiſance d'en recognoiſtre la beauté & les pieces, ſeul qui en puiſſe rendre graces à l'Architecte, & tenir comte de la recepte & miſe du Monde; qui luy a ſeelé ce priuilege? qu'il nous montre lettres de ceſte belle & grande charge. Ont elles eſté ottroyées en faueur des ſages ſeulement? Elles ne touchent guere de gens: Les fols & les meſchans ſont-ils dignes de faueur ſi extraordinaire? & eſtans la pire piece du Monde, d'eſtre preferez à tout le reſte? en croirons nous ceſtuy-là; *Quorum igitur cauſa quis dixerit effectum eſſe mundum? Eorum ſcilicet animantium, quæ ratione vtuntur. Hi ſunt dij & homines, quibus profectò nihil eſt melius.* Nous n'aurons iamais aſſez baſoüé l'impudence de cét accouplage. Mais pauuret qu'a il en ſoy digne d'vn tel auantage? A conſiderer ceſte vie incorruptible des corps celeſtes, leur beauté, leur grandeur, leur agitation continuee d'vne ſi iuſte regle:

Cic. de Nat. Deor. 2.

Lucan. l 5.

——cùm ſuſpicimus magni cæleſtia mundi
Templa ſuper, ſtelliſque micantibus Æthera fixum,
Et venit in mentem Lunæ Soliſque viarum:

A conſiderer la domination & puiſſance que ces corps-là ont, non ſeulement ſur nos vies & conditions de noſtre fortune,

Manil. 3. Aſt.

Facta etenim & vitas hominum ſuſpendit ab aſtris:

mais ſur nos inclinations meſmes, nos diſcours, nos volontez; qu'ils regiſ-

ſent, pouſſent & agitent à la mercy de leurs influances, ſelon que noſtre raiſon nous l'apprend & le trouue:

——ſpeculatáque longè Idem.l.1.
Deprendit tacitis dominantia legibus aſtra,
Et totum alterna mundum ratione moueri,
Fatorúmque vices certis diſcernere ſignis.

A voir que non vn homme ſeul, non vn Roy, mais les Monarchies, les Empires, & tout ce bas monde ſe meut au branle des moindres mouuemens celeſtes:

Quantáque quàm parui faciant diſcrimina motus: Idem.4.
Tantum eſt hoc regnum quod regibus imperat ipſis:

ſi noſtre vertu, nos vices, noſtre ſuffiſance & ſcience, & ce meſme diſcours que nous faiſons de la force des aſtres; & ceſte comparaiſon d'eux à nous, elle vient, comme iuge noſtre raiſon, par leur moyen & de leur faueur:

——furit alter amore, Idem Ibid.
Et pontum tranare poteſt, & vertere Troiam,
Alterius ſors eſt ſcribendis legibus apta:
Ecce patrem nati perimunt, natóſque parentes,
Mutuáque armati coeunt in vulnera fratres:
Non noſtrum hoc bellum eſt, coguntur tanta mouere,
Inque ſuas ferri pœnas, lacerandáque membra,
Hoc quoque fatale eſt ſic ipſum expendere fatum.

ſi nous tenons de la diſtribution du ciel ceſte part de raiſon que nous auons, comment nous pourra-elle eſgaler à luy? comment ſoubs-mettre à noſtre ſcience ſon eſſence & ſes conditions? Tout ce que nous voyons en ces corps-là, nous eſtonne; *quæ molitio, quæ ferramenta, qui vectes, quæ machinæ, qui miniſtri tanti operis fuerunt?* pourquoy les priüons-nous & d'ame, & de vie, & de diſcours? y auons-nous recognu quelque ſtupidité immobile & inſenſible, nous qui n'auons aucun commerce auec eux que d'obeïſſance? Dirons nous, que nous n'auons veu en nulle autre creature, qu'en l'homme, l'vſage d'vne ame raiſonnable? Et quoy? Auons nous veu quelque choſe ſemblable au Soleil? Laiſſe-il d'eſtre, parce que nous n'auons rien veu de ſemblable? & ſes mouuemens d'eſtre, parce qu'il n'en eſt point de pareils? Si ce que nous n'auons pas veu, n'eſt pas, noſtre ſcience eſt merueilleuſement raccourcie. *Quæ ſunt tantæ animi anguſtiæ?* Sont-ce pas des ſonges de l'humaine vanité, de faire de la Lune vne terre celeſte? y deuiner des montaignes, des vallees, comme Anaxagoras? y planter des habitations & demeures humaines, & y dreſſer des colonies pour noſtre commodité, comme font Platon & Plutarque? & de noſtre terre en faire vn aſtre eſclairant & lumineux? *Inter cætera mortalitatis incommoda, & hoc eſt, caligo mentium: nec tantùm neceſſitas errandi, ſed errorum amor. Corruptibile corpus aggrauat animam, & deprimit terrena inhabitatio ſenſum multa cogitantem.* La preſomption eſt noſtre maladie naturelle & originelle. La plus calamiteuſe & fragile de toutes les creatures c'eſt l'homme, & quant & quant, la plus orgueilleuſe. Elle ſe ſent & ſe void logée icy parmy

Cic. Nat. Deo. 1.

Senec. de Tranq. l. 2.

la bourbe & le fient du monde, attachee & cloüee à la pire, plus morte & croupie partie de l'Vniuers, au dernier eſtage du logis, & le plus eſloigné de la voute celeſte, auec les animaux de la pire condition des trois: & va ſe plantant par imagination au deſſus du cercle de la Lune, & ramenant le Ciel ſous ſes pieds. C'eſt par la vanité de ceſte meſme imagination qu'il s'égale à Dieu, qu'il s'attribuë les conditions diuines, qu'il ſe trie ſoy-meſme & ſepare de la preſſe des autres creatures, taille les parts aux animaux ſes confreres & compagnons, & leur diſtribuë telle portion de facultez & de forces, que bon luy ſemble. Comment cognoiſt-il par l'effort de ſon intelligence, les branles internes & ſecrets des animaux? par quelle comparaiſon d'eux à nous conclud-il la beſtiſe qu'il leur attribuë? Quand ie me iouë à ma chatte, qui ſçait, ſi elle paſſe ſon temps de moy plus que ie ne fay d'elle? Nous nous entretenons de ſingeries reciproques. Si i'ay mon heure de commencer ou de refuſer, auſſi a elle la ſienne. Platon en ſa peinture de l'aage doré ſous Saturne, compte entre les principaux aduantages de l'homme de lors, la communication qu'il auoit auec les beſtes; deſquelles s'enquerant & s'inſtruiſant, il ſçauoit les vrayes qualitez, & differences de chacune d'elles: par où il acqueroit vne tres-parfaicte intelligence & prudence; & en conduiſoit de bien loing plus heureuſement ſa vie, que nous ne ſçaurions faire. Nous faut-il meilleure preuue à iuger l'impudence humaine ſur le faict des beſtes? Ce grand autheur a opiné qu'en la pluſpart de la forme corporelle, que nature leur a donné, elle a regardé ſeulement l'vſage des prognoſtications, qu'on en tiroit en ſon temps. Ce defaut qui empeſche la communication d'entre-elles & nous, pourquoy n'eſt-il auſſi bien à nous qu'à elles? C'eſt à deuiner à qui eſt la faute de ne nous entendre point: car nous ne les entendons non plus qu'elles nous. Par ceſte meſme raiſon elles nous peuuent eſtimer beſtes, comme nous les eſtimons. Ce n'eſt pas grand merueille, ſi nous ne les entendons pas, auſſi ne faiſons nous les Baſques & les Troglodytes. Toutesfois aucuns ſe ſont vantez de les entendre, comme Apollonius Thyaneus, Melampus, Tireſias, Thales & autres. Et puis qu'il eſt ainſi, comme diſent les Coſmographes, qu'il y a des Nations qui reçoyuent vn chien pour leur Roy, il faut bien qu'ils donnent certaine interpretation à ſa voix & mouuements. Il nous faut remarquer la parité qui eſt entre nous: Nous auons quelque moyenne intelligence de leurs ſens, auſſi ont les beſtes des noſtres, enuiron à meſme meſure. Elles nous flattent, nous menaſſent, & nous requierent: & nous elles. Au demeurant nous decouurons bien euidemment, qu'entre elles il y a vne pleine & entiere communication, & qu'elles s'entr'entendent, non ſeulement celles de meſme eſpece, mais auſſi d'eſpeces diuerſes:

Lucr. l. 5.

Et mutæ pecudes, & denique ſecla ferarum
Diſſimiles ſuerunt voces variáſque cluere
Cùm metus aut dolor eſt, aut cùm iam gaudia gliſcunt.

En certain abboyer du chien le cheual cognoiſt qu'il y a de la colere: de certaine autre ſienne voix, il ne s'effraye point. Aux beſtes meſmes qui n'ont pas de voix, par la ſocieté d'offices, que nous voyons entre-elles, nous argumen-

tons aiſément quelque autre moyen de communication : leurs mouuemens diſcourent & traictent.

Non alia longé ratione atque ipſa videtur Ibid.
Protrahere ad geſtum pueros infantia linguæ.

pourquoy non, tout auſſi bien que nos muets diſputent, argumentent, & content des hiſtoires par ſignes? I'en ay veu de ſi ſouples & formez à cela, qu'à la verité, il ne leur manquoit rien à la perfection de ſe ſçauoir faire entendre. Les amoureux ſe courrouſſent, ſe reconcilient, ſe prient, ſe remercient, s'aſſignent, & diſent enfin toutes choſes des yeux.

E'l ſilentio ancor ſuole Taſſo.
Hauer prieghi & parole.

Quoy des mains? nous requerons, nous promettons, appellons, congedions, menaçons, prions, ſupplions, nions, refuſons, interrogeons, admirons, nombrons, confeſſons, repentons, craignons, vergoignons, doutons, inſtruiſons, commandons, incitons, encourageons, iurons, teſmoignons, accuſons, condamnons, abſoluons, iniurions, meſpriſons, deffions, deſpittons, flattons, applaudiſſons, beniſſons, humilions, moquons, reconcilions, recommandons, exaltons, feſtoyons, reſiouïſſons, complaignons, attriſtons, deſconfortons, deſeſperons, eſtonnons, eſcrions, taiſons: & quoy non? d'vne variation & multiplication à l'enuy de la langue. De la teſte nous conuions, renuoyons, aduoüons, deſaduoüons, deſmentons, bienueignons, honorons, venerons, dedaignons, demandons, eſconduiſons, égayons, lamentons, careſſons, tanſons, ſoubmettons, brauons, exhortons, menaçons, aſſeurons, enquerons. Quoy des ſourcils? Quoy des eſpaules? Il n'eſt mouuement, qui ne parle, & vn langage intelligible ſans diſcipline, & vn langage publique: Qui fait, voyant la varieté & vſage diſtingué des autres, que ceſtuy-cy doit pluſtoſt eſtre iugé le propre de l'humaine nature. Ie laiſſe à part ce que particulierement la neceſſité en apprend ſoudain à ceux qui en ont beſoing: & les alphabets des doigts, & grammaires en geſtes: & les ſciences qui ne s'exercent & ne s'expriment que par eux: Et les Nations que Pline dit n'auoir point d'autre langue. Vn Ambaſſadeur de la ville d'Abdere, apres auoir longuement parlé au Roy Agis de Sparte, luy demanda: Et bien, Sire, quelle reſponce veux-tu que ie rapporte à nos citoyens? Que ie t'ay laiſſé dire tout ce que tu as voulu, & tant que tu as voulu, ſans iamais dire mot: voila pas vn taire parlier & bien intelligible? Au reſte, quelle ſorte de noſtre ſuffiſance ne recognoiſſons-nous aux operations des animaux? eſt-il police reglee auec plus d'ordre, diuerſifiee à plus de charges & d'offices, & plus conſtamment entretenuë, que celle des mouches à miel? Ceſte diſpoſition d'actions & de vacations ſi ordonnee, la pouuons-nous imaginer ſe conduire ſans diſcours & ſans prudence?

His quidam ſignis atque hæc exempla ſequuti, Georg 4.
Eſſe apibus partem diuinæ mentis, & hauſtus
Æthereos dixere.

Les arondelles que nous voyons au retour du printemps fureter tous les coins

de nos maiſons, cherchent elles ſans iugement, & choiſiſſent-elles ſans diſcretion de mille places, celle qui leur eſt la plus commode à ſe loger? Et en ceſte belle & admirable contexture de leurs baſtimens, les oiſeaux peuuent-ils ſe ſeruir pluſtoſt d'vne figure quarree, que de la ronde, d'vn angle obtus, que d'vn angle droit, ſans en ſçauoir les conditions & les effects? Prennent-ils tantoſt de l'eau, tantoſt de l'argile, ſans iuger que la dureté s'amollit en l'humectant? Planchent-ils de mouſſe leur palais, ou de duuet, ſans preuoir que les membres tendres de leurs petits y ſeront plus mollement & plus à l'aiſe? Se couurent-ils du vent pluuieux, & plantent leur loge à l'Orient, ſans cognoiſtre les conditions differentes de ces vents, & conſiderer que l'vn leur eſt plus ſalutaire que l'autre? Pourquoy eſpeſſit l'araignee ſa toile en vn endroit, & relaſche en vn autre? ſe ſert à ceſte heure de ceſte ſorte de neud, tantoſt de celle-là, ſi elle n'a & deliberation, & penſement, & concluſion? Nous recognoiſſons aſſez en la pluſpart de leurs ouurages, combien les animaux ont d'excellence au deſſus de nous, & combien noſtre art eſt foible à les imiter. Nous voyons toutesfois aux noſtres plus groſſiers, les facultez que nous y employons, & que noſtre ame s'y ſert de toutes ſes forces: pourquoy n'en eſtimons-nous autant d'eux? Pourquoy attribuons-nous à ie ne ſçay quelle inclination naturelle & ſeruile, les ouurages qui ſurpaſſent tout ce que nous pouuons par nature & par art? En quoy ſans y penſer nous leur donnons vn tres-grand auantage ſur nous; de faire que nature par vne douceur maternelle les accompaigne & guide, comme par la main à toutes les actions & commoditez de leur vie, & qu'à nous elle nous abandonne au hazard & à la fortune, & à queſter par art, les choſes neceſſaires à noſtre conſeruation: & nous refuſe quant & quant les moyens de pouuoir arriuer par aucune inſtitution & contention d'eſprit, à la ſuffiſance naturelle des beſtes: de maniere que leur ſtupidité brutale ſurpaſſe en toutes commoditez, tout ce que peut noſtre diuine intelligence. Vrayement à ce compte nous aurions bien raiſon de l'appeller vne tres-iniuſte maraſtre: Mais il n'en eſt rien, noſtre police n'eſt pas ſi difforme & deſreglee. Nature a embraſſé vniuerſellement toutes ſes creatures: & n'en eſt aucune, qu'elle n'ait bien plainement fourny de tous moyens neceſſaires à la conſeruation de ſon eſtre: Car ces plaintes vulgaires que i'oy faire aux hommes (comme la licence de leurs opinions les eſleue tantoſt au deſſus des nuës, & puis les rauale aux Antipodes) que nous ſommes le ſeul animal abandonné, nud ſur la terre nuë, lié, garrotté, n'ayant dequoy s'armer & couurir que de la deſpouïlle d'autruy: là où toutes les autres creatures, nature les a reueſtuës de coquilles, de gouſſes, d'eſcorſe, de poil, de laine, de pointes, de cuir, de bourre, de plume, d'eſcaille, de toiſon, & de ſoye ſelon le beſoin de leur eſtre: les a armees de griffes, de dents, de cornes, pour aſſaillir & pour defendre, & les a elles meſmes inſtruites à ce qui leur eſt propre, à nager, à courir, à voler, à chanter: tandis que l'homme ne ſçait ny cheminer, ny parler, ny manger, ny rien que pleurer ſans apprentiſſage.

Lucr. 5 *Tum porro, puer vt ſæuis proiectus ab vndis*

Nauita, nudus humi iacet infans, indigus omni
Vitali auxilio, cùm primùm in luminis oras
Nexibus ex aluo matris natura profudit,
Vagitúque locum lugubri complet, vt æquum eſt
Cui tantùm in vita reſtet tranſire malorum:
At variæ creſcunt pecudes, armenta, feræque,
Nec crepitacula eis opus eſt, nec cuiquam adhibenda eſt
Almæ nutricis blanda atque infracta loquela:
Nec varias quærunt veſtes pro tempore cæli:
Denique non armis opus eſt, non mœnibus altis
Queis ſua tutentur, quando omnibus omnia largè,
Tellus ipſa parit, naturáque dædala rerum.

Ces plaintes-là ſont fauces: il y a en la police du monde, vne égalité plus grande, & vne relation plus vniforme. Noſtre peau eſt pourueuë auſſi ſuffiſamment que la leur, de fermeté contre les iniures du temps, teſmoing pluſieurs Nations, qui n'ont encores eſſayé nul vſage de veſtemens. Nos anciens Gaulois n'eſtoient gueres veſtus, ne ſont pas les Irlandois nos voiſins, ſoubs vn ciel ſi froid: Mais nous le iugeons mieux par nous meſmes: car tous les endroits de la perſonne, qu'il nous plaiſt deſcouurir au vent & à l'air, ſe trouuent propres à le ſouffrir: S'il y a partie en nous foible, & qui ſemble deuoir craindre la froidure, ce deuroit eſtre l'eſtomach, où ſe fait la digeſtion: nos peres le portoyent deſcouuert, & nos Dames, ainſi molles & delicates qu'elles ſont, elles s'en vont tantoſt entr'ouuertes iuſques au nombril. Les liaiſons & emmaillottemens des enfans ne ſont non plus neceſſaires: & les meres Lacedemoniennes eſleuoient les leurs en toute liberté de mouuements de membres, ſans les attacher ne plier. Noſtre pleurer eſt commun à la pluſpart des autres animaux, & n'en eſt guere qu'on ne voye ſe plaindre & gemir long-temps apres leur naiſſance: d'autant que c'eſt vne contenance bien ſortable à la foibleſſe, en quoy ils ſe ſentent. Quant à l'vſage du manger, il eſt en nous, comme en eux, naturel & ſans inſtruction.

Sentit enim vim quiſque ſuam quam poſſit abuti. Ibid.

Qui fait doute qu'vn enfant arriué à la force de ſe nourrir, ne ſçeut queſter ſa nourriture? & la terre en produit, & luy en offre aſſez pour ſa neceſſité, ſans autre culture & artifice: Et ſinon en tout temps, auſſi ne fait elle pas aux beſtes, teſmoing les prouiſions, que nous voyons faire aux fourmis & autres, pour les ſaiſons ſteriles de l'annee. Ces Nations, que nous venons de deſcouurir, ſi abondamment fournies de viande & de breuuage naturel, ſans ſoin & ſans façon, nous viennent d'apprendre que le pain n'eſt pas noſtre ſeule nourriture: & que ſans labourage, noſtre mere nature nous auoit munis à planté de tout ce qu'il nous falloit: voire comme il eſt vray-ſemblable, plus plainement & plus richement qu'elle ne fait à preſent, que nous y auons meſlé noſtre artifice:

Et tellus nitidas fruges, vinetáque læta Lucr. l. 2.
Sponte ſua primùm mortalibus ipſa creauit,

Ipſa dedit dulces fœtus, & pabula læta,
Quæ nunc vix noſtro grandeſcunt aucta labore,
Conterimúſque boues & vires agricolarum.

le débordement & deſreglement de noſtre appetit deuançant toutes les inuentions, que nous cherchons de l'aſſouuir. Quant aux armes, nous en auons plus de naturelles que la pluſpart des autres animaux, plus de diuers mouuemens de membres, & en tirons plus de ſeruice naturellement & ſans leçon: ceux qui ſont duicts à combatre nuds, on les void ſe ietter aux hazards pareils aux noſtres. Si quelques beſtes nous ſurpaſſent en cét auantage, nous en ſurpaſſons pluſieurs autres. Et l'induſtrie de fortifier le corps & le couurir par moyens acquis, nous l'auons par vn inſtinct & precepte naturel. Qu'il ſoit ainſi, l'elephant aiguiſe & eſmout ſes dents, deſquelles il ſe ſert à la guerre (car il en a de particulieres pour cét vſage, leſquelles il eſpargne, & ne les employe aucunement à ſes autres ſeruices) Quand les taureaux vont au combat, ils reſpandent & iettent la pouſſiere à l'entour d'eux: les ſangliers affinent leurs deffences: & l'ichneumon, quand il doit venir aux priſes auec le crocodile, munit ſon corps, l'enduit & le crouſte tout à l'entour, de limon bien ſerré & bien paiſtry, comme d'vne cuiraſſe. Pourquoy ne dirons-nous qu'il eſt auſſi naturel de nous armer de bois & de fer? Quant au parler, il eſt certain, que s'il n'eſt pas naturel, il n'eſt pas neceſſaire. Toutesfois ie croy qu'vn enfant, qu'on auroit nourry en pleine ſolitude, eſloigné de tout commerce, qui ſeroit vn eſſay mal aiſé à faire, auroit quelque eſpece de parolle pour exprimer ſes conceptions: & n'eſt pas croyable, que nature nous ait refuſé ce moyen qu'elle a donné à pluſieurs autres animaux: Car qu'eſt-ce autre choſe que parler, ceſte faculté, que nous leur voyons de ſe plaindre, de ſe reſiouyr, de s'entr'appeller au ſecours, ſe conuier à l'amour, comme ils font par l'vſage de leur voix? Comment ne parleroient-elles entr'elles? elles parlent bien à nous, & nous à elles. En combien de ſortes parlons nous à nos chiens, & ils nous reſpondent? D'autre langage, d'autres appellations, deuiſons-nous auec eux, qu'auec les oyſeaux, auec les pourceaux, les beufs, les cheuaux: & changeons d'idiome ſelon l'eſpece.

Coſi per entro loro ſchiera bruna
S'ammuſa l'vna con l'altra formica,
Forſe à ſpiar lor via, & lor fortuna.

Il me ſemble que Lactance attribuë aux beſtes, non le parler ſeulement, mais le rire encore. Et la difference de langage, qui ſe voit entre nous, ſelon la difference des contrees, elle ſe treuue auſſi aux animaux de meſme eſpece. Ariſtote allegue à ce propos le chant diuers des perdrix, ſelon la ſituation des lieux:

Luer. 5. ——*variæque volucres*
Longè alias alio iaciunt in tempore voces,
Et partim mutant cum tempeſtatibus vnà
Rauciſonos cantus.

Mais cela eſt à ſçauoir, quel langage parleroit cét enfant: & ce qui s'en dit

par diuination, n'a pas beaucoup d'apparence. Si on m'allegue contre ceſte opinion, que les ſourds naturels ne parlent point: Ie reſpons que ce n'eſt pas ſeulement pour n'auoir peu receuoir l'inſtruction de la parolle par les oreilles, mais pluſtoſt pource que le ſens de l'ouye, duquel ils ſont priuez, ſe rapporte à celuy du parler, & ſe tiennent enſemble d'vne couſture naturelle: En façon, que ce que nous parlons, il faut que nous le parlions premierement à nous, & que nous le façions ſonner au dedans à nos oreilles, auant que de l'enuoyer aux eſtrangeres. I'ay dit tout cecy, pour maintenir ceſte reſſemblance, qu'il y a aux choſes humaines: & pour nous ramener & ioindre à la preſſe. Nous ne ſommes ny au deſſus, ny au deſſous du reſte: tout ce qui eſt ſous le Ciel, dit le Sage, court vne loy & fortune pareille.

Indupedita ſuis fatalibus omnia vinclis. Ibid.

Il y a quelque difference, il y a des ordres & des degrez: mais c'eſt ſoubs le viſage d'vne meſme nature:

——*res quæque ſuo ritu procedit, & omnes* Ibid.
Fœdere naturæ certo diſcrimina ſeruant.

Il faut contraindre l'homme, & le ranger dans les barrieres de ceſte police. Le miſerable n'a garde d'eniamber par effect au delà: il eſt entraué & engagé, il eſt aſſuiecty de pareille obligation que les autres creatures de ſon ordre, & d'vne condition fort moyenne, ſans aucune prerogatiue ou præexcellence vraye & eſſentielle. Celle qu'il ſe donne par opinion, & par fantaſie, n'a ny corps ny gouſt: Et s'il eſt ainſi, que luy ſeul de tous les animaux, ayt cette liberté de l'imagination, & ce deſreglement de penſees, luy repreſentant ce qui eſt, ce qui n'eſt pas, & ce qu'il veut, le faux & le veritable; c'eſt vn aduantage qui luy eſt bien cher vendu, & duquel il a bien peu à ſe glorifier: Car de là naiſt la ſource principale des maux qui le preſſent, peché, maladie, irreſolution, trouble, deſeſpoir. Ie dy donc, pour reuenir à mon propos; qu'il n'y a point d'apparence d'eſtimer, que les beſtes facent par inclination naturelle & forcee, les meſmes choſes que nous faiſons par noſtre choix & induſtrie. Nous deuons conclurre de pareils effects, pareilles facultez, & de plus riches effects des facultez plus riches: & confeſſer par conſequent, que ce meſme diſcours, cette meſme voye, que nous tenons à œuurer, auſſi la tiennent les animaux, ou quelque autre meilleure. Pourquoy imaginons-nous en eux cette contrainte naturelle, nous qui n'en eſprouuons aucun pareil effect? Ioint qu'il eſt plus honorable d'eſtre acheminé & obligé à reglément agir par naturelle & ineuitable condition, & plus approchant de la diuinité, que d'agir reglément par liberté temeraire & fortuite; & plus ſeur de laiſſer à nature, qu'à nous les reſnes de noſtre conduitte. La vanité de noſtre preſomption faict, que nous aymons mieux deuoir à nos forces, qu'à ſa liberalité, noſtre ſuffiſance: & enrichiſſons les autres animaux des biens naturels, & les leur reſignons, pour nous honorer & ennoblir des biens acquis par vne humeur bien ſimple, ce me ſemble: car ie priſeroy bien autant des graces toutes miennes & naïfues, que celles que i'aurois eſté mendier & queſter de l'apprentiſſage. Il n'eſt pas en noſtre puiſſance d'acquerir vne plus

belle recommendation que d'eſtre fauoriſé de Dieu & de nature. Par ainſi le renard, dequoy ſe ſeruent les habitans de la Thrace, quand ils veulent entreprendre de paſſer par-deſſus la glace de quelque riuiere geleé, & le laſchent deuant eux pour cét effect; quand nous le verrions au bord de l'eau approcher ſon oreille bien pres de la glace, pour ſentir s'il orra d'vne longue ou d'vne voiſine diſtance, bruire l'eau courant au deſſous, & ſelon qu'il trouue par là, qu'il y a plus ou moins d'eſpeſſeur en la glace, ſe reculer, ou s'auancer, n'aurions-nous pas raiſon de iuger qu'il luy paſſe par la teſte ce meſme diſcours, qu'il feroit en la noſtre: & que c'eſt vne ratiocination & conſequence tiree du ſens naturel: Ce qui fait bruit, ſe remuë: ce qui ſe remuë, n'eſt pas gelé: ce qui n'eſt pas gelé eſt liquide, & ce qui eſt liquide plie ſoubs le faix. Car d'attribuër cela ſeulement à vne viuacité du ſens de l'ouye, ſans diſcours & ſans conſequence, c'eſt vne chimere, & ne peut entrer en noſtre imagination. De meſme faut-il eſtimer de tant de ſortes de ruſes & d'inuentions, dequoy les beſtes ſe couurent des entrepriſes que nous faiſons ſur elles. Et ſi nous voulons prendre quelque aduantage de cela meſme, qu'il eſt en nous de les ſaiſir, de nous en ſeruir, & d'en vſer à noſtre volonté, ce n'eſt que ce meſme aduantage, que nous auons les vns ſur les autres. Nous auons à cette condition nos eſclaues, & les Climacides eſtoient ce pas des femmes en Syrie qui ſeruoyent couchees à quatre pattes, de marchepied & d'eſchelle aux dames à monter en coche? Et la pluſpart des perſonnages libres, abandonnent pour bien legeres commoditez, leur vie, & leur eſtre à la puiſſance d'autruy. Les femmes & concubines des Thraces plaident à qui ſera choiſie pour eſtre tuée au tombeau de ſon mary. Les tyrans ont-ils iamais failly de trouuer aſſez d'hommes voüez à leur deuotion: aucuns d'eux adiouſtans d'auantage cette neceſſité de les accompagner à la mort, comme en la vie? Des armees entieres ſe ſont ainſi obligees à leurs Capitaines. Le formule du ſerment en cette rude eſcole des eſcrimeurs à outrance, portoit ces promeſſes: Nous iurons de nous laiſſer enchainer, bruſler, battre, & tuër de glaiue, & ſouffrir tout ce que les gladiateurs legitimes ſouffrent de leur maiſtre: engageant tres-religieuſement & le corps & l'ame à ſon ſeruice:

Tib.l.1. *Vre meum ſi vis flamma caput, & pete ferro*
Corpus, & intorto verbere terga ſeca.

C'eſtoit vne obligation veritable, & ſi il s'en trouuoit dix mille telle annee, qui y entroyent & s'y perdoyent. Quand les Scythes enterroyent leur Roy, ils eſtrangloyent ſur ſon corps, la plus fauorie de ſes concubines, ſon eſchanſon, eſcuyer d'eſcuirie, chambellan, huiſſier de chambre & cuiſinier. Et en ſon anniuerſaire ils tuoyent cinquante cheuaux montez de cinquante pages, qu'ils auoyent empalez par l'eſpine du dos iuſques au gozier, & les laiſſoyent ainſi plantez en parade autour de la tombe. Les hommes qui nous ſeruent, le font à meilleur marché, & pour vn traictement moins curieux & moins fauorable, que celuy que nous faiſons aux oyſeaux, aux cheuaux, & aux chiens. A quel ſoucy ne nous demettons nous pour leur commodité? Il ne me ſemble point, que les plus abiects ſeruiteurs façent volontiers pour

leurs maiſtres, ce que les Princes ſ'honorent de faire pour ces beſtes. Diogenes voyant ſes parens en peine de le rachetter de ſeruitude: Ils ſont fols, diſoit-il, c'eſt celuy qui me traitte & nourrit, qui me ſert: & ceux qui entretiennent les beſtes, ſe doiuent dire pluſtoſt les ſeruir, qu'en eſtre ſeruis. Et ſi elles ont cela de plus genereux, que iamais Lyon ne s'aſſeruit à vn autre Lyon, ny vn cheual à vn autre cheual par faute de cœur. Comme nous allons à la chaſſe des beſtes, ainſi vont les Tigres & les Lyons à la chaſſe des hommes: & ont vn pareil exercice les vnes ſur les autres: les chiens ſur les lieures, les brochets ſur les tanches, les arondeles ſur les cigales, les eſperuiers ſur les merles & ſur les alloüettes:

——ſerpente ciconia pullos Iuu. Sat. 14.
Nutrit, & inuenta per deuia rura lacertâ,
Et leporem aut capream famulæ Iouis, & generoſæ
In ſaltu venantur aues.

Nous partiſſons le fruict de noſtre chaſſe auec nos chiens & oyſeaux, comme la peine & l'induſtrie. Et au deſſus d'Amphipolis en Thrace, les chaſſeurs & les faucons ſauuages, partiſſent iuſtement le butin par moitié: comme le long des palus Mæotides, ſi le peſcheur ne laiſſe aux loups de bonne foy, vne part eſgale de ſa priſe, ils vont incontinent deſchirer ſes rets. Et comme nous auons vne chaſſe, qui ſe conduit plus par ſubtilité, que par force, comme celle des colliers de nos lignes & de l'hameçon, il s'en void auſſi de pareilles entre les beſtes. Ariſtote dit, que la Seche iette de ſon col vn boyau long comme vne ligne, qu'elle eſtand au loing en le laſchant, & le retire à ſoy quand elle veut: à meſure qu'elle apperçoit quelque petit poiſſon s'approcher, elle luy laiſſe mordre le bout de ce boyau, eſtant cachee dans le ſable, ou dans la vaſe, & petit à petit le retire iuſques à ce que ce petit poiſſon ſoit ſi prés d'elle, que d'vn ſaut elle puiſſe l'attraper. Quant à la force, il n'eſt animal au monde en butte de tant d'offences, que l'homme: il ne nous faut point vne balaine, vn elephant, & vn crocodile, ny tels autres animaux, deſquels vn ſeul eſt capable de deffaire vn grand nombre d'hommes: les poulx ſont ſuffiſans pour faire vacquer la dictature de Sylla: c'eſt le deſieuner d'vn petit ver, que le cœur & la vie d'vn grand & triomphant Empereur. Pourquoy diſons-nous, que c'eſt à l'homme ſcience & cognoiſſance, baſtie par art & par diſcours, de diſcerner les choſes vtiles à ſon viure, & au ſecours de ſes maladies, de celles qui ne le ſont pas, de cognoiſtre la force de la rubarbe & du polypode: & quand nous voyons les cheures de Candie, ſi elles ont receu vn coup de traict, aller entre vn million d'herbes choiſir le dictame pour leur gueriſon, & la tortuë quand elle a mangé de la vipere, chercher incontinent de l'origanum pour ſe purger, le dragon fourbir & eſclairer ſes yeux auecques du fenoüil, les cigongnes ſe donner elles meſmes des clyſteres à tout de l'eau de marine, les elephans arracher non ſeulement de leur corps & de leurs compagnons, mais des corps auſſi de leurs maiſtres (teſmoin celuy du Roy Porus qu'Alexandre deffit) les iauelots & les dards qu'on leur a iettez au combat, & les arracher ſi dextrement, que nous ne le

ſçaurions faire auec ſi peu de douleur; pourquoy ne diſons-nous de meſmes, que c'eſt ſcience & prudence? Car d'alleguer, pour les deprimer, que c'eſt par la ſeule inſtruction & maiſtriſe de nature, qu'elles le ſçauent, ce n'eſt pas leur oſter le tiltre de ſcience & de prudence: c'eſt la leur attribuër à plus forte raiſon qu'à nous, pour l'honneur d'vne ſi certaine maiſtreſſe d'eſcole. Chryſippus, bien qu'en toutes autres choſes autant deſdaigneux iuge de la condition des animaux, que nul autre Philoſophe, conſiderant les mouuements du chien, qui ſe rencontrant en vn carrefour à trois chemins, ou à la queſte de ſon maiſtre qu'il a eſgaré, ou à la pourſuitte de quelque proye qui fuit deuant luy, va eſſayant vn chemin apres l'autre, & apres s'eſtre aſſeuré des deux, & n'y auoir trouué la trace de ce qu'il cherche, s'eſlance dans le troiſieſme ſans marchander; il eſt contraint de confeſſer, qu'en ce chien là, vn tel diſcours ſe paſſe: I'ay ſuiuy iuſques à ce carre-four mon maiſtre à la trace, il faut neceſſairement qu'il paſſe par l'vn de ces trois chemins: & n'eſt paſſé ny par cettuy-cy, ny par celuy-là, il faut donc infailliblement qu'il paſſe par cét autre: Et que s'aſſeurant par cette concluſion & diſcours, il ne ſe ſert plus de ſon ſentiment au troiſieſme chemin, ny ne le ſonde plus, ains s'y laiſſe emporter par la force de la raiſon. Ce traict purement dialecticien, & cét vſage de propoſitions diuiſees & conioinctes, & de la ſuffiſante enumeration des parties, vaut-il pas autant que le chien le ſçache de ſoy que de Trapezonce? Si ne ſont pas les beſtes incapables d'eſtre encore inſtruites à noſtre mode. Les merles, les corbeaux, les pies, les perroquets, nous leur apprenons à parler: & cette facilité, que nous recognoiſſons à nous fournir leur voix & haleine ſi ſouple & ſi maniable, pour la former & l'aſtreindre à certain nombre de lettres & de ſyllabes; teſmoigne qu'ils ont vn diſcours au dedans, qui les rend ainſi diſciplinables & volontaires à apprendre. Chacun eſt ſaoul, ce croy-ie, de voir tant de ſortes de cingeries que les batteleurs apprennent à leurs chiens: les dances, où ils ne faillent vne ſeule cadence du ſon qu'ils oyent, pluſieurs diuers mouuemens & ſauts qu'ils leur font faire par le commandement de leur parolle: mais ie remarque auec plus d'admiration cét effect, qui eſt toutesfois aſſez vulgaire, des chiens dequoy ſe ſeruent les aueugles, & aux champs & aux villes: ie me ſuis pris garde comme ils s'arreſtent à certaines portes, d'où ils ont accouſtumé de tirer l'aumoſne, comme ils euitent le choc des coches & des charrettes, lors meſme que pour leur regard, ils ont aſſez de place pour leur paſſage: i'en ay veu le long d'vn foſſé de ville, laiſſer vn ſentier plain & vni, & en prendre vn pire, pour eſloigner ſon maiſtre du foſſé. Comment pouuoit-on auoir faict conceuoir à ce chien, que c'eſtoit ſa charge de regarder ſeulement à la ſeureté de ſon maiſtre, & meſpriſer ſes propres commoditez pour le ſeruir? & comment auoit-il la cognoiſſance que tel chemin luy eſtoit bien aſſez large, qui ne le ſeroit pas pour vn aueugle? Tout cela ſe peut-il comprendre ſans ratiocination? Il ne faut pas oublier ce que Plutarque dit auoir veu à Rome d'vn chien, auec l'Empereur Veſpaſian le pere au Theatre de Marcellus. Ce chien ſeruoit à vn batteleur qui ioüoit vne fiction à pluſieurs mines & à pluſieurs perſonnages, & y auoit

ſon

ſon rolle. Il falloit entre autres choſes qu'il contrefiſt pour vn temps le mort, pour auoir mangé de certaine drogue: apres auoir auallé le pain qu'on feignoit eſtre cette drogue, il commença tantoſt à trembler & branler, comme s'il euſt eſté eſtourdy: finalement s'eſtendant & ſe roidiſſant, comme mort, il ſe laiſſa tirer & trainer d'vn lieu à autre, ainſi que portoit le ſuiect du ieu: & puis quand il cogneut qu'il eſtoit temps, il commença premierement à ſe remuër tout bellement, ainſi que s'il fuſt reuenu d'vn profond ſommeil, & leuant la teſte regarda çà & là d'vne façon qui eſtonnoit tous les aſſiſtans. Des bœufs ſeruoyent aux iardins Royaux de Suſe, pour les arrouſer, & tourner certaines grandes rouës à puiſer de l'eau, auſquelles il y auoit des baquets attachez (comme il s'en voit pluſieurs en Languedoc) on leur auoit ordonné d'en tirer par iour iuſques à cent tours chacun; dont ils eſtoient ſi accouſtumez à ce nombre, qu'il eſtoit impoſſible par aucune force de leur en faire tirer vn tour dauantage, & ayans faict leur taſche ils s'arreſtoient tout court. Nous ſommes en l'adoleſcence auant que nous ſçachions compter iuſques à cent, & venons de deſcouurir des Nations qui n'ont aucune cognoiſſance des nombres. Il y a encore plus de diſcours à inſtruire autruy qu'à eſtre inſtruit. Or laiſſant à part ce que Democritus iugeoit & prouuoit, que la pluſpart des arts, les beſtes nous les ont appris: Comme l'araignee à tiſtre & à coudre, l'arondelle à baſtir, le cigne & le roſſignol la muſique, & pluſieurs animaux par leur imitation à faire la medecine: Ariſtote tient que les roſſignols inſtruiſent leurs petits à chanter, & y employent du temps & du ſoing: d'où il aduient que ceux que nous nourriſſons en cage, qui n'ont point eu loiſir d'aller à l'eſcole ſoubs leurs parens, perdent beaucoup de la grace de leur chant. Nous pouuons iuger par là, qu'il reçoit de l'amendement par diſcipline & par eſtude: Et entre les libres meſme, il n'eſt pas vn & pareil: chacun en a pris ſelon ſa capacité. Et ſur la ialouſie de leur apprentiſſage, ils ſe debattent à l'enuy, d'vne contention ſi courageuſe, que par fois le vaincu y demeure mort, l'aleine luy faillant pluſtoſt que la voix. Les plus ieunes ruminent penſifs, & prennent à imiter certains couplets de chanſon: le diſciple eſcoute la leçon de ſon precepteur, & en rend compte auec grand ſoing: ils ſe taiſent l'vn tantoſt, tantoſt l'autre, on oyt corriger les fautes, & ſent-on aucunes reprehenſions du precepteur. I'ay veu (dit Arrius) autresfois vn elephant ayant à chacune cuiſſe vn cymbale pendu, & vn autre attaché à ſa trompe, au ſon deſquels tous les autres dançoyent en rond, s'eſleuans & s'inclinans à certaines cadences, ſelon que l'inſtrument les guidoit, & y auoit plaiſir à ouyr cette harmonie. Aux ſpectacles de Rome, il ſe voyoit ordinairement des Elephans dreſſez à ſe mouuoir & dancer au ſon de la voix, des dances à pluſieurs entrelaſſeures, coupeures & diuerſes cadances tres-difficiles à apprendre. Il s'en eſt veu, qui en leur priué rememoroient leur leçon, & s'exerçoyent par ſoin & par eſtude, pour n'eſtre tancez & battus de leurs maiſtres. Mais cett'autre hiſtoire de la pie, de laquelle nous auons Plutarque meſme pour reſpondant, eſt eſtrange: Elle eſtoit en la boutique d'vn barbier à Rome, & faiſoit merueilles de contrefaire

auec la voix tout ce qu'elle oyoit: Vn iour il aduint que certaines trompettes s'arresterent à sonner long-temps deuant cette boutique: depuis cela & tout le lendemain, voyla ceste pie pensiue, muette & melancholique; dequoy tout le monde estoit esmerueillé, & pensoit-on que le son des trompettes l'eust ainsi estourdie & estonnee, & qu'auec l'ouye, la voix se fust quant & quant esteinte: Mais on trouua enfin, que c'estoit vne estude profonde, & vne retraicte en soy-mesmes, son esprit s'exercitant & preparant sa voix, à representer le son de ces trompettes: de maniere que sa premiere voix ce fut celle-là, d'exprimer parfaictement leurs reprises, leurs poses, & leurs muances: ayant quicté par ce nouuel apprentissage, & pris à desdain tout ce qu'elle sçauoit dire auparauant. Ie ne veux pas obmettre d'alleguer aussi cét autre exemple d'vn chien, que ce mesme Plutarque dit auoir veu (car quant à l'ordre, ie sens bien que ie le trouble, mais ie n'en obserue non plus à renger ces exemples, qu'au reste de toute ma besongne) luy estant dans vn nauire: ce chien en peine d'auoir l'huyle qui estoit dans le fond d'vne cruche, où il ne pouuoit arriuer de la langue, pour l'estroite emboucheure du vaisseau; alla querir des cailloux, & en mit dans cette cruche iusques à ce qu'il eust faict hausser l'huyle plus pres du bord, où il la peust atteindre. Cela qu'est-ce, si ce n'est l'effect d'vn esprit bien subtil? On dit que les corbeaux de Barbarie en font de mesme, quand l'eau qu'ils veulent boire est trop basse. Cette action est aucunement voisine de ce que recitoit des Elephans, vn Roy de leur Nation, Iuba; que quand par la finesse de ceux qui les chassent, l'vn d'entre-eux se trouue pris dans certaines fosses profondes qu'on leur prepare, & les recouure-lon de menues brossailles pour les tromper, ses compagnons y apportent en diligence force pierres, & pieces de bois, afin que cela l'ayde à s'en mettre hors. Mais cét animal rapporte en tant d'autres effects à l'humaine suffisance, que si ie vouloy suiure par le menu ce que l'experience en a appris, ie gaignerois aisément ce que ie maintiens ordinairement; qu'il se trouue plus de difference de tel homme à tel homme, que de tel animal à tel homme. Le gouuerneur d'vn elephant en vne maison priuee de Syrie, desroboit à tous les repas, la moitié de la pension qu'on luy auoit ordonnee; vn iour le maistre voulut luy-mesme le penser, versa dans sa mangeoire la iuste mesure d'orge, qu'il luy auoit prescrite, pour sa nourriture: l'elephant regardant de mauuais œil ce gouuerneur, separa auec la trompe, & en mit à part la moitié, declarant par là le tort qu'on luy faisoit. Et vn autre ayant vn gouuerneur qui mesloit dans sa mangeaille des pierres pour en croistre la mesure, s'approcha du pot où il faisoit cuyre sa chair pour son disner, & le luy remplit de cendre. Cela ce sont des effects particuliers: mais ce que tout le monde a veu, & que tout le monde sçait; qu'en toutes les armees qui se conduisoyent du pays de Leuant, l'vne des plus grandes forces consistoit aux elephans, desquels on tiroit des effects sans comparaison plus grands que nous ne faisons à present de nostre artillerie, qui tient à peu pres leur place en vne battaille ordonnee (cela est aisé à iuger à ceux qui cognoissent les histoires anciennes:)

——ſiquidem Tyrio ſeruire ſolebant Idem. Sat. 12.
Annibali, & noſtris ducibus, regique Moloſſo
Horum maiores, & dorſo ferre cohortes,
Partem aliquam belli, & euntem in prælia turmam.

Il falloit bien qu'on ſe reſpondiſt à bon eſcient de la creance de ces beſtes & de leur diſcours, leur abandonnant la teſte d'vne battaille, où le moindre arreſt qu'elles euſſent ſçeu faire, pour la grandeur & peſanteur de leur corps; le moindre effroy qui leur euſt faict tourner la teſte ſur leurs gens, eſtoit ſuffiſant pour tout perdre. Et s'eſt veu peu d'exemples, où cela ſoit aduenu, qu'ils ſe reiectaſſent ſur leurs trouppes, au lieu que nous meſmes nous reiectons les vns ſur les autres, & nous rompons. On leur donnoit charge non d'vn mouuement ſimple, mais de pluſieurs diuerſes parties au combat: comme faiſoient aux chiens les Eſpagnols à la nouuelle conqueſte des Indes, auſquels ils payoient ſolde, & faiſoient partage au butin. Et montroient ces animaux, autant d'addreſſe & de iugement à pourſuiure & arreſter leur victoire, à charger ou à reculer, ſelon les occaſions, à diſtinguer les amis des ennemis, comme ils faiſoient d'ardeur & d'aſpreté. Nous admirons & poiſons mieux les choſes eſtrangeres que les ordinaires: & ſans cela ie ne me fuſſe pas amuſé à ce long regiſtre: Car ſelon mon opinion, qui contrerollera de pres ce que nous voyons ordinairement és animaux, qui viuent parmy nous, il y a dequoy y trouuer des effects autant admirables, que ceux qu'on va recueillant és pays & ſiecles eſtrangers. C'eſt vne meſme nature qui roule ſon cours. Qui en auroit ſuffiſamment iugé le preſent eſtat, en pourroit ſeurement conclurre & tout l'aduenir & tout le paſſé. I'ay veu autresfois parmy nous, des hommes amenez par mer de loingtain pays, deſquels parce que nous n'entendions aucunement le langage, & que leur façon au demeurant, leur contenance, & leurs veſtemens, eſtoient du tout eſloignez des noſtres; qui de nous ne les eſtimoit ſauuages & bruttes? qui n'attribuoit à ſtupidité & à beſtiſe, de les voir muets, ignorans la langue Françoiſe, ignorans nos baiſemains, & nos inclinations ſerpentees, noſtre port & noſtre maintien, ſur lequel ſans faillir, doit prendre ſon patron la nature humaine? Tout ce qui nous ſemble eſtrange, nous le condamnons, & ce que nous n'entendons pas. Il nous aduient ainſi au iugement que nous faiſons des beſtes: Elles ont pluſieurs conditions, qui ſe rapportent aux noſtres: de celles-là par comparaiſon nous pouuons tirer quelque coniecture: mais de ce qu'elles ont de particulier, que ſçauons nous que c'eſt? Les cheuaux, les chiens, les bœufs, les brebis, les oyſeaux, & la plus-part des animaux, qui viuent auec nous, recognoiſſent noſtre voix, & ſe laiſſent conduire par elle: ſi faiſoit bien encore la murene de Craſſus, & venoit à luy quand il l'appelloit: & le font auſſi les anguilles, qui ſe trouuent en la fontaine d'Arethuſe: & i'ay veu des gardoirs aſſez, où les poiſſons accourent, pour manger, à certain cry de ceux qui les traictent.

——nomen habent, & ad magiſtri Mart. l. 4.
Vocem quiſque ſui venit citatus.

Nous pouuons iuger de cela: Nous pouuons auſſi dire, que les elephans ont quelque participation de religion, d'autant qu'apres pluſieurs ablutions & purifications, on les voit hauſſans leur trompe, comme des bras, & tenans les yeux fichez vers le Soleil leuant, ſe planter long temps en meditation & contemplation, à certaines heures du iour; de leur propre inclination, ſans inſtruction & ſans precepte. Mais pour ne voir aucune telle apparence és autres animaux, nous ne pouuons pourtant eſtablir qu'ils ſoient ſans religion, & ne pouuons prendre en aucune part ce qui nous eſt caché. Comme nous voyons quelque choſe en cette action que le Philoſophe Cleanthes remarqua, parce qu'elle retire aux noſtres: Il vid, dit-il, des fourmis partir de leur fourmiliere, portans le corps d'vne fourmis morte, vers vne autre fourmiliere, de laquelle pluſieurs autres fourmis leur vindrent au deuant, comme pour parler à eux: & apres auoir eſté enſemble quelque temps, celles-cy s'en retournerent, pour conſulter, penſez, auec leurs concitoyens; & firent ainſi deux ou trois voyages pour la difficulté de la capitulation: Enfin ces dernieres venuës, apporterent aux premiers vn ver de leur taniere, comme pour la rançon du mort, lequel ver les premieres chargerent ſur leur dos, & emporterent chez elles, laiſſans aux autres le corps du treſpaſſé. Voila l'interpretation que Cleanthes y donna: teſmoignant par là que celles qui n'ont point de voix, ne laiſſent pas d'auoir pratique & communication mutuelle, de laquelle c'eſt noſtre deffaut que nous ne ſoyons participans, & nous meſlons à cette cauſe ſottement d'en opiner. Or elles produiſent encores d'autres effects, qui ſurpaſſent de bien loing noſtre capacité, auſquels il s'en faut tant que nous puiſſions arriuer par imitation, que par imagination meſme nous ne les pouuons conceuoir. Pluſieurs tiennent qu'en cette grande & derniere battaille nauale qu'Antonius perdit contre Auguſte, ſa galere capitaineſſe fut arreſtee au milieu de ſa courſe, par ce petit poiſſon, que les Latins nomment *remora*, à cauſe de cette ſienne proprieté d'arreſter toute ſorte de vaiſſeaux, auſquels il s'attache. Et l'Empereur Caligula vogant auec vne grande flotte en la coſte de la Romanie, ſa ſeule galere fut arreſtee tout court, par ce meſme poiſſon: lequel il fit prendre attaché comme il eſtoit au bas de ſon vaiſſeau, tout deſpit dequoy vn ſi petit animal pouuoit forcer & la mer & les vents, & la violence de tous ſes auirons, pour eſtre ſeulement attaché par le bec à ſa galere (car c'eſt vn poiſſon à coquille) & s'eſtonna encore non ſans grande raiſon, de ce que luy eſtant apporté dans le batteau, il n'auoit plus cette force, qu'il auoit au dehors. Vn citoyen de Cyzique acquit iadis reputation de bon Mathematicien, pour auoir appris la condition du heriſſon. Il a ſa taniere ouuerte à diuers endroits & à diuers vents; & preuoyant le vent aduenir, il va boucher le trou du coſté de ce vent-là: ce que remarquant ce citoyen, apportoit en ſa ville certaines predictions du vent qui auoit à tirer. Le cameleon prend la couleur du lieu, où il eſt aſſis: mais le poulpe ſe donne luy-meſme la couleur qu'il luy plaiſt, ſelon les occaſions, pour ſe cacher de ce qu'il craint, & attraper ce qu'il cherche: Au cameleon c'eſt changement de paſſion, mais au poulpe c'eſt changement d'action. Nous auons

quelques mutations de couleur, à la frayeur, la cholere, la honte, & autres paſſions, qui alterent le teint de noſtre viſage: mais c'eſt par l'effect de la ſouffrance, comme au cameleon. Il eſt bien en la iauniſſe de nous faire iaunir, mais il n'eſt pas en la diſpoſition de noſtre volonté. Or ces effects que nous recognoiſſons aux autres animaux, plus grands que les noſtres, teſmoignent en eux quelque faculté plus excellente, qui nous eſt occulte: comme il eſt vray-ſemblable que ſont pluſieurs autres de leurs conditions & puiſſances, deſquelles nulles apparences ne viennent iuſques à nous. De toutes les predictions du temps paſſé, les plus anciennes & plus certaines eſtoyent celles qui ſe tiroient du vol des oyſeaux. Nous n'auons rien de pareil ny de ſi admirable. Cette regle, cét ordre du branſler de leur aiſle, par lequel on tire des conſequences des choſes à venir; il faut bien qu'il ſoit conduit par quelque excellent moyen à vne ſi noble operation: car c'eſt preſter à la lettre, d'aller attribuant ce grand effect, à quelque ordonnance naturelle, ſans l'intelligence, conſentement, & diſcours, de qui le produit: & eſt vne opinion euidemment fauſſe. Qu'il ſoit ainſi: La torpille a cette condition, non ſeulement d'endormir les membres qui la touchent, mais au trauers des filets, & de la ſcene, elle tranſmet vne peſanteur endormie aux mains de ceux qui la remuent & manient: voire dit-on d'auantage, que ſi on verſe de l'eau deſſus, on ſent cette paſſion qui gaigne contremont iuſques à la main, & endort l'attouchement au trauers de l'eau. Cette force eſt merueilleuſe: mais elle n'eſt pas inutile à la torpille: elle la ſent & s'en ſert, de maniere que pour attraper la proye qu'elle queſte, on la void ſe tapir ſoubs le limon, afin que les autres poiſſons ſe coulans par deſſus, frappez & endormis de cette ſienne froideur, tombent en ſa puiſſance. Les grues, les arondeles, & autres oyſeaux paſſagers, changeans de demeure ſelon les ſaiſons de l'an; montrent aſſez la cognoiſſance qu'elles ont de leur faculté diuinatrice, & la mettent en vſage. Les chaſſeurs nous aſſeurent, que pour choiſir d'vn nombre de petits chiens, celuy qu'on doit conſeruer pour le meilleur, il ne faut que mettre la mere au propre de le choiſir elle meſme: comme ſi on les emporte hors de leur giſte, le premier qu'elle y rapportera, ſera touſiours le meilleur: ou bien ſi on fait ſemblant d'entourner de feu le giſte, de toutes parts, celuy des petits, au ſecours duquel elle courra premierement. Par où il appert qu'elles ont vn vſage de prognoſtique que nous n'auons pas: ou qu'elles ont quelque vertu à iuger de leurs petits, autre & plus viue que la noſtre. La maniere de naiſtre, d'engendrer, nourrir, agir, mouuoir, viure & mourir des beſtes, eſtant ſi voiſine de la noſtre; tout ce que nous retranchons de leurs cauſes motrices, & que nous adiouſtons à noſtre condition au deſſus de la leur, cela ne peut aucunement partir du diſcours de noſtre raiſon. Pour reglement de noſtre ſanté, les medecins nous propoſent l'exemple du viure des beſtes, & leur façon: car ce mot eſt de tout temps en la bouche du peuple.

Tenez chauds les pieds & la teſte,
Au demeurant viuez en beſte.

La generation eſt la principale des actions naturelles: nous auons quelque diſpoſition de membres, qui nous eſt plus propre à cela: toutesfois ils nous ordonnent de nous ranger à l'aſſiette & diſpoſition brutale, comme plus effectuelle:

Lucret. l. 1. *——more ferarum,*
Quadrupedúmque magis ritu, plerúmque putantur
Concipere vxores: quia ſic loca ſumere poſſunt,
Pectoribus poſitis, ſublatis femina lumbis.

Et reiettent comme nuiſibles ces mouuements indiſcrets, & inſolents, que les femmes y ont meſlé de leur creu: les ramenant à l'exemple & vſage des beſtes de leur ſexe, plus modeſte & raſſis.

Ibid. *Nam mulier prohibet ſe concipere atque repugnat,*
Clunibus ipſa viri Venerem ſi læta retractet,
Atque exoſſato ciet omni pectore fluctus.
Eiícit enim ſulci recta regione viáque
Vomerem, atque locis auertit ſeminis ictum.

Si c'eſt iuſtice de rendre à chacun ce qui luy eſt deu, les beſtes qui ſeruent, ayment & deffendent leurs bien-faicteurs, & qui pourſuyuent & outragent les eſtrangers & ceux qui les offencent; elles repreſentent en cela quelque air de noſtre iuſtice: comme auſſi en conſeruant vne equalité tres-equitable en la diſpenſation de leurs biens à leurs petits. Quant à l'amitié; elles l'ont ſans comparaiſon plus viue & plus conſtante, que n'ont pas les hommes. Hyrcanus le chien du Roy Lyſimachus, ſon maiſtre mort, demeura obſtiné ſus ſon lict, ſans vouloir boire ny manger: & le iour qu'on en bruſla le corps, il prit ſa courſe, & ſe ietta dans le feu, où il fut bruſlé. Comme fit auſſi le chien d'vn nommé Pyrrhus: car il ne bougea de deſſus le lict de ſon maiſtre, depuis qu'il fut mort: & quand on l'emporta, il ſe laiſſa enleuer quant & luy, & finalement ſe lança dans le bucher où on bruſloit le corps de ſon maiſtre. Il y a certaines inclinations d'affection, qui naiſſent quelquefois en nous, ſans le conſeil de la raiſon, qui viennent d'vne temerité fortuite, que d'autres nomment ſympathie: les beſtes en ſont capables comme nous. Nous voyons les cheuaux prendre certaine accointance des vns aux autres, iuſques à nous mettre en peine pour les faire viure ou voyager ſeparément. On les void appliquer leur affection à certain poil de leurs compagnons, comme à certain viſage: & où ils le rencontrent, s'y ioindre incontinent auec feſte & demonſtration de bien-vueillance; & prendre quelque autre forme à contre-cœur & en haine. Les animaux ont choix comme nous, en leurs amours, & font quelque triage de leurs femelles. Ils ne ſont pas exempts de nos ialouſies, & d'enuies extremes & irreconciliables. Les cupiditez ſont ou naturelles & neceſſaires, comme le boire & le manger: ou naturelles & non neceſſaires, comme l'accointance des femelles: ou elles ne ſont ny naturelles ny neceſſaires: de cette derniere ſorte ſont quaſi toutes celles des hommes: elles ſont toutes ſuperfluës & artificielles: Car c'eſt merueille combien peu il faut à nature pour ſe contenter, combien peu elle nous a laiſſé à deſirer. Les appreſts

de nos cuiſines ne touchent pas ſon ordonnance. Les Stoïciens diſent qu'vn homme auroit dequoy ſe ſubſtanter d'vne oliue par iour. La delicateſſe de nos vins, n'eſt pas de ſa leçon, ny la recharge que nous adiouſtons aux appetits amoureux:

——neque illa Hor. Ser. 1.
Magno prognatum depoſcit conſule cunnum.

Ces cupiditez eſtrangeres, que l'ignorance du bien, & vne fauce opinion ont coulees en nous, ſont en ſi grand nombre, qu'elles chaſſent preſque toutes les naturelles: Ny plus ny moins que ſi en vne cité, il y auoit ſi grand nombre d'eſtrangers, qu'ils en miſſent hors les naturels habitans, ou eſteigniſſent leur authorité & puiſſance ancienne, l'vſurpant entierement, & s'en ſaiſiſſant. Les animaux ſont beaucoup plus reglez que nous ne ſommes, & ſe contiennent auec plus de moderation ſoubs les limites que nature nous a preſcripts: Mais non pas ſi exactement, qu'ils n'ayent encore quelque conuenance à noſtre deſbauche. Et tout ainſi comme il s'eſt trouué des deſirs furieux, qui ont pouſſé les hommes à l'amour des beſtes, elles ſe trouuent auſſi par fois eſpriſes de noſtre amour, & reçoiuent des affections monſtrueuſes d'vne eſpece à autre: Teſmoin l'elephant riual d'Ariſtophanes le Grammairien, en l'amour d'vne ieune bouquetiere de la ville d'Alexandrie, qui ne luy cedoit en rien aux offices d'vn pourſuyuant bien paſſionné: car ſe promenant par le marché, où lon vendoit des fruicts, il en prenoit auec ſa trompe, & les luy portoit: il ne la perdoit de veuë, que le moins qu'il luy eſtoit poſſible; & luy mettoit quelquefois la trompe dans le ſein par deſſous ſon collet, & luy taſtoit les tettins. Ils recitent auſſi d'vn dragon amoureux d'vne fille, & d'vne oye eſpriſe de l'amour d'vn enfant, en la ville d'Aſope, & d'vn belier ſeruiteur de la meneſtriere Glautia: & il ſe void tous les iours des magots furieuſement eſpris de l'amour des femmes. On void auſſi certains animaux s'addonner à l'amour des maſles de leur ſexe. Oppianus & autres recitent quelques exemples, pour montrer la reuerence que les beſtes en leurs mariages portent à la parenté, mais l'experience nous fait bien ſouuent voir le contraire:

——nec habetur turpe iuuencæ Met. 10.
Ferre patrem tergo: fit equo ſua filia coniux:
Quáſque creauit, init pecudes capet: ipſáque cuius
Semine concepta eſt, ex illo concipit ales.

De ſubtilité malitieuſe, en eſt-il vne plus expreſſe que celle du mulet du Philoſophe Thales? lequel paſſant au trauers d'vne riuiere chargé de ſel, & de fortune y eſtant bronché, ſi que les ſacs qu'il portoit en furent tous mouillez, s'eſtant apperçeu que le ſel fondu par ce moyen, luy auoit rendu ſa charge plus legere; ne failloit iamais auſſi-toſt qu'il rencontroit quelque ruiſſeau, de ſe plonger dedans auec ſa charge, iuſques à ce que ſon maiſtre deſcouurant ſa malice, ordonna qu'on le chargeaſt de laine, à quoy ſe trouuant meſcomté, il ceſſa de plus vſer de cette fineſſe. Il y en a pluſieurs qui repreſentent naïfuement le viſage de noſtre auarice: car on leur void vn ſoin ex-

treme de ſurprendre tout ce qu'elles peuuent, & de le curieuſement cacher, quoy qu'elles n'en tirent point vſage. Quant à la meſnagerie, elles nous ſurpaſſent non ſeulement en cette preuoyance d'amaſſer & eſpargner pour le temps à venir, mais elles ont encore beaucoup de parties de la ſcience, qui y eſt neceſſaire. Les fourmis eſtandent au dehors de l'aire leurs grains & ſemences pour les eſuenter, refreſchir & ſecher, quand ils voyent qu'ils commencent à ſe moiſir & à ſentir le rance, de peur qu'ils ne ſe corrompent & pourriſſent. Mais la caution & preuention dont ils vſent à ronger le grain de froment, ſurpaſſe toute imagination de prudence humaine. Parce que le froment ne demeure pas touſiours ſec ny ſain, ains s'amolit, ſe reſout & deſtrempe comme en laict, s'acheminant à germer & produire; de peur qu'il ne deuienne ſemence, & perde ſa nature & proprieté de magaſin pour leur nourriture, ils rongent le bout, par où le germe a couſtume de ſortir. Quant à la guerre, qui eſt la plus grande & pompeuſe des actions humaines, ie ſçaurois volontiers, ſi nous nous en voulons ſeruir pour argument de quelque prerogatiue, ou au contraire pour teſmoignage de noſtre imbecillité & imperfection: comme de vray, la ſcience de nous entre-deffaire & entretuër, de ruiner & perdre noſtre propre eſpece, il ſemble qu'elle n'a pas beaucoup dequoy ſe faire deſirer aux beſtes qui ne l'ont pas.

Iuu. Sat. 15. ----*quando leoni*
Fortior eripuit vitam Leo? quo nemore vnquam
Expirauit aper maioris dentibus apri?

Mais elles n'en ſont pas vniuerſellement exemptes pourtant: teſmoin les furieuſes rencontres des mouches à miel, & les entreprinſes des Princes des deux armées contraires:

Georg l. 4. ----*ſæpe duobus*
Regibus inceſſit magno diſcordia motu,
Continuóque animos vulgi, & trepidantia bello
Corda licet longè præſciſcere.

Ie ne voy iamais cette diuine deſcription, qu'il ne m'y ſemble lire peinte l'ineptie & vanité humaine. Car ces mouuemens guerriers, qui nous rauiſſent de leur horreur & eſpouuantement, cette tempeſte de ſons & de cris:

Lucr. 2. *Fulgur vbi ad cælum ſe tollit, totáque circum*
Ære renideſcit tellus, ſubtérque virûm vi
Excitur pedibus ſonitus, clamoréque montes
Icti reiectant voces ad ſidera mundi.

cette effroyable ordonnance de tant de milliers d'hommes armez, tant de fureur, d'ardeur, & de courage, il eſt plaiſant à conſiderer par combien vaines occaſions elle eſt agitée, & par combien legeres occaſions eſteinte.

Hor. Epiſt. 1. ----*Paridis propter narratur amorem*
Græcia Barbariæ diro colliſa duello.

Toute l'Aſie ſe perdit & ſe conſomma en guerres pour le macquerellage de Paris. L'enuie d'vn ſeul homme, vn deſpit, vn plaiſir, vne ialouſie domeſtique, cauſes qui ne deuroient pas eſmouuoir deux harangeres à s'eſgratigner;

c'eſt l'ame & le mouuement de tout ce grand trouble. Voulons-nous en croire ceux meſmes qui en ſont les principaux autheurs & motifs? Oyons le plus grand, le plus victorieux Empereur, & le plus puiſſant qui fut onques; ſe ioüant & mettant en riſee tres-plaiſamment & tres-ingenieuſement, pluſieurs batailles hazardees par mer & par terre, le ſang & la vie de cinq cens mille hommes qui ſuiuirent ſa fortune, & les forces & richeſſes des deux parties du Monde eſpuiſees pour le ſeruice de ſes entrepriſes:

Quòd futuit Glaphyran Antonius, hanc mihi pœnam Mart.11.
Fuluia conſtituit, ſe quoque vti futuam.
Fuluiam ego vt futuam? quid ſi me Manius oret.
Pœdicem, faciam? non puto, ſi ſapiam.
Aut futue, aut pugnemus, ait: quid ſi mihi vita
Chærior eſt ipſa mentula? ſigna canant.

(I'vſe en liberté de conſcience de mon Latin, auecq le congé, que vous m'en auez donné.) Or ce grand corps à tant de viſages & de mouuemens, qui ſemblent menaſſer le Ciel & la terre:

Quàm multi Lybico voluuntur marmore fluctus, Æneid.7.
Sæuus vbi Orion hybernis conditur vndis,
Vel cùm ſole nouo denſæ torrentur ariſtæ,
Aut Hermi campo, aut Liciæ flauentibus aruis,
Scuta ſonant, pulſúque pedum tremit excita tellus.

ce furieux monſtre, à tant de bras & à tant de teſtes, c'eſt touſiours l'homme foible, calamiteux, & miſerable. Ce n'eſt qu'vne formilliere eſmeuë & eſchaufee,

It nigrum campis agmen: Æneid.4.

vn ſouffle de vent contraire, le croaſſement d'vn vol de corbeaux, le faux pas d'vn cheual, le paſſage fortuit d'vn aigle; vn ſonge, vne voix, vn ſigne, vne broüee matiniere; ſuffiſent à le renuerſer & porter par terre. Donnez-luy ſeulement d'vn rayon de Soleil par le viſage, le voyla fondu & eſuanouy: qu'on luy eſuente ſeulement vn peu de pouſſiere aux yeux, comme aux mouches à miel de noſtre Poëte, voyla toutes nos enſeignes, nos legions, & le grand Pompeius meſme à leur teſte, rompu & fracaſſé: car ce fut luy, ce me ſemble, que Sertorius battit en Eſpagne auec ces belles armes, qui ont auſſi ſeruy à Eumenes contre Antigonus, à Surena contre Craſſus:

Hi motus animorum, atque hæc certamina tanta. Georg.4.
Pulueris exigui iactu compreſſa quieſcent.

Qu'on deſcouple meſmes de nos mouches apres, elles auront & la force & le courage de le diſſiper. De freſche memoire, les Portugais aſſiegeans la ville de Tamly, au territoire de Xiatine, les habitans porterent ſur la muraille quantité de ruches, dequoy ils ſont riches. Et auec du feu chaſſerent les abeilles ſi viuement ſur leurs ennemis, qu'ils abandonnerent leur entrepriſe, ne pouuans ſouſtenir leurs aſſauts & piqueures. Ainſi demeura la victoire & liberté de leur ville, à ce nouueau ſecours: auec telle fortune, qu'au retour du combat, il ne s'en trouua vne ſeule à dire. Les ames des Empereurs & des ſa-

uetiers ſont iettees à meſme moule. Conſiderant l'importance des actions des Princes & leur poids, nous nous perſuadons qu'elles ſoyent produictes par quelques cauſes auſſi poiſantes & importantes. Nous nous trompons: ils ſont menez & ramenez en leurs mouuemens, par les meſmes reſſors, que nous ſommes aux noſtres. La meſme raiſon qui nous fait tanſer auec vn voiſin, dreſſe entre les Princes vne guerre: la meſme raiſon qui nous fait fouëtter vn laquais, tombant en vn Roy, luy fait ruiner vne Prouince. Ils veulent auſſi legerement que nous, mais ils peuuent plus. Pareils appetits agitent vn ciron & vn elephant. Quant à la fidelité, il n'eſt animal au Monde traiſtre au prix de l'homme. Nos Hiſtoires racontent la vifue pourſuitte que certains chiens on faict de la mort de leurs maiſtres. Le Roy Pyrrhus ayant rencontré vn chien qui gardoit vn homme mort, & ayant entendu qu'il y auoit trois iours qu'il faiſoit cét office, commanda qu'on enterraſt ce corps, & mena ce chien quant & luy. Vn iour qu'il aſſiſtoit aux montres generales de ſon armée, ce chien apperceuant les meurtriers de ſon maiſtre, leur courut ſus, auec grands aboys & aſpreté de courroux, & par ce premier indice acheмina la vengeance de ce meurtre, qui en fut faicte bien-toſt apres par la voye de la iuſtice. Autant en fit le chien du ſage Heſiode, ayant conuaincu les enfans de Ganiſtor Naupactien, du meurtre commis en la perſonne de ſon maiſtre. Vn autre chien eſtant à la garde d'vn temple à Athenes, ayant aperceu vn larron ſacrilege qui emportoit les plus beaux ioyaux, ſe mit à abbayer contre luy tant qu'il peût: mais les marguilliers ne s'eſtans point eſueillez pour cela, il ſe meit à le ſuyure, & le iour eſtant venu, ſe tint vn peu plus eſloigné de luy, ſans le perdre iamais de veuë: s'il luy offroit à manger, il n'en vouloit pas, & aux autres paſſans qu'il rencontroit en ſon chemin, il leur faiſoit feſte de la queuë, & prenoit de leurs mains ce qu'ils luy donnoient à manger: ſi ſon larron s'arreſtoit pour dormir, il s'arreſtoit quant & quant au lieu meſme. La nouuelle de ce chien eſtant venuë aux marguilliers de ceſte Egliſe, ils ſe mirent à le ſuiure à la trace, s'enquerans des nouuelles du poil de ce chien, & enfin le rencontrerent en la ville de Cromyon, & le larron auſſi, qu'ils ramenerent en la ville d'Athenes, où il fut puny. Et les Iuges en recognoiſſance de ce bon office, ordonnerent du public certaine meſure de bled pour nourrir le chien, & aux Preſtres d'en auoir ſoin. Plutarque teſmoigne ceſte hiſtoire, comme choſe tres-auerée & aduenuë en ſon ſiecle. Quant à la gratitude (car il me ſemble que nous auons beſoin de mettre ce mot en credit) ce ſeul exemple y ſuffira, qu'Appion recite comme en ayant eſté luy-meſme ſpectateur. Vn iour, dit-il, qu'on donnoit à Rome au peuple le plaiſir du combat de pluſieurs beſtes eſtranges, & principalement de Lyons de grandeur inuſitée; il y en auoit vn entre autres, qui par ſon port furieux, par la force & groſſeur de ſes membres, & vn rugiſſement hautain & eſpouuantable, attiroit à ſoy la veuë de toute l'aſſiſtance. Entre les autres eſclaues, qui furent preſentez au peuple en ce combat des beſtes, fut vn Androdus de Dace, qui eſtoit à vn Seigneur Romain, de qualité conſulaire. Ce Lyon l'ayant apperceu de loin, s'arreſta premierement tout court,

comme eſtant entré en admiration, & puis s'approcha tout doucement d'vne façon molle & paiſible, comme pour entrer en recognoiſſance auec luy. Cela faict, & s'eſtant aſſeuré de ce qu'il cherchoit, il commença à battre de la queuë à la mode des chiens qui flattent leur maiſtre, & à baiſer, & leſcher les mains & les cuiſſes de ce pauure miſerable, tout tranſi d'effroy & hors de ſoy. Androdus ayant repris ſes eſprits par la benignité de ce lyon, & r'aſſeuré ſa veuë pour le conſiderer & recognoiſtre: c'eſtoit vn ſingulier plaiſir de voir les careſſes, & les feſtes qu'ils s'entrefaiſoient l'vn à l'autre. Dequoy le peuple ayant eſleué des cris de ioye, l'Empereur fit appeller ceſt eſclaue, pour entendre de luy le moyen d'vn ſi eſtrange euenement. Il luy recita vne hiſtoire nouuelle & admirable. Mon maiſtre, dit-il, eſtant proconſul en Aphrique, ie fus contrainct par la cruauté & rigueur qu'il me tenoit, me faiſant iournellement battre, de me deſrober de luy, & m'enfuir. Et pour me cacher ſeurement d'vn perſonnage ayant ſi grande authorité en la Prouince, ie trouuay mon plus court, de gaigner les ſolitudes & les contrees ſablonneuſes & inhabitables de ce pays-là: reſolu, ſi le moyen de me nourrir venoit à me-faillir, de trouuer quelque façon de me tuër moy-meſme. Le Soleil eſtant extremement aſpre ſur le midy, & les chaleurs inſupportables, ie me rencontray ſur vne cauerne cachee & inacceſſible, & me iettay dedans. Bien-toſt apres y ſuruint ce lyon, ayant vne patte ſanglante & bleſſee, tout plaintif & gemiſſant des douleurs qu'il y ſouffroit: à ſon arriuee i'eu beaucoup de frayeur, mais luy me voyant muſſé dans vn coing de ſa loge, s'approcha tout doucement de moy, me preſentant ſa patte offencee, & me la montrant comme pour demander ſecours: ie luy oſtay lors vn grand eſcot qu'il y auoit, & m'eſtant vn peu appriuoiſé à luy, preſſant ſa playe en fis ſortir l'ordure qui s'y amaſſoit, l'eſſuyay, & nettoyay le plus proprement que ie pûs: Luy ſe ſentant allegé de ſon mal, & ſoulagé de ceſte douleur, ſe prit à repoſer, & à dormir, ayant touſiours ſa patte entre mes mains. De là en hors luy & moy veſquiſmes enſemble en ceſte cauerne trois ans entiers de meſmes viandes: car des beſtes qu'il tuoit à ſa chaſſe, il m'en apportoit les meilleurs endroits, que ie faiſois cuire au Soleil à faute de feu, & m'en nourriſſois. A la longue, m'eſtant ennuyé de ceſte vie brutale & ſauuage, comme ce Lyon eſtoit allé vn iour à ſa queſte accouſtumee, ie partis de là: & à ma troiſieſme iournee fus ſurpris par les ſoldats, qui me menerent d'Affrique en ceſte ville à mon maiſtre, lequel ſoudain me condamna à mort, & à eſtre abandonné aux beſtes. Or à ce que ie voy ce Lyon fut auſſi pris bien-toſt apres, qui m'a à ceſte heure voulu recompenſer du bienfait & gueriſon qu'il auoit reçeus de moy. Voyla l'hiſtoire qu'Androdus recita à l'Empereur, laquelle il fit auſſi entendre de main à main au peuple. Parquoy à la requeſte de tous il fut mis en liberté, & abſous de ceſte condamnation: & par ordonnance du peuple luy fut faict preſent de ce Lyon. Nous voyions depuis, dit Appion, Androdus conduiſant ce Lyon à tout vne petite leſſe, & ſe promenant par les tauernes à Rome, receuoit l'argent qu'on luy donnoit: le Lyon ſe laiſſer couurir des fleurs qu'on luy iettoit, & chacun dire en

les rencontrant: Voyla le Lyon hoſte de l'homme, voyla l'homme medecin du Lyon. Nous pleurons ſouuent la perte des beſtes que nous aymons, auſſi font elles la noſtre.

Æneid. II. *Pòſt bellator equus poſitis inſignibus Æthon*
It lacrymans, guttiſque humectat grandibus ora.

Comme aucunes de nos Nations ont les femmes en commun, aucunes à chacun la ſienne: cela ne ſe voit-il pas auſſi entre les beſtes, & des mariages mieux gardez que les noſtres? Quant à la ſocieté & confederation qu'elles dreſſent entre elles pour ſe liguer enſemble, & s'entreſecourir; il ſe voit des bœufs, des pourceaux, & autres animaux, qu'au cry de celuy que vous offencez, toute la trouppe accourt à ſon aide, & ſe ralie pour ſa deffence. L'eſcare, quand il a aualé l'ameçon du peſcheur, ſes compagnons s'aſſemblent en foule autour de luy, & rongent la ligne: & ſi d'auenture il y en a vn, qui ait donné dedans la naſſe, les autres luy baillent la queuë par dehors, & luy la ſerre tant qu'il peut à belles dents: ils le tirent ainſi au dehors & l'entrainent. Les barbiers, quand l'vn de leurs compagnons eſt engagé, mettent la ligne contre leur dos, dreſſans vne eſpine qu'ils ont dentelee comme vne ſcie, à l'ayde de laquelle ils la ſcient & coupent. Quant aux particuliers offices, que nous tirons l'vn de l'autre, pour le ſeruice de la vie, il s'en void pluſieurs pareils exemples parmy elles. Ils tiennent que la balaine ne marche iamais qu'elle n'ait au deuant d'elle vn petit poiſſon ſemblable au goujon de mer, qui s'appelle pour cela la guide: la baleine le ſuit, ſe laiſſant mener & tourner auſſi facilement, que le timon fait retourner la nauire: & en recompenſe auſſi, au lieu que toute autre choſe, ſoit beſte ou vaiſſeau, qui entre dans l'horrible chaos de la bouche de ce monſtre, eſt incontinent perdu & englouty, ce petit poiſſon s'y retire en toute ſeureté, & y dort, & pendant ſon ſommeil la baleine ne bouge: mais auſſi-toſt qu'il ſort, elle ſe met à le ſuyure ſans ceſſe: & ſi de fortune elle l'eſcarte, elle va errant çà & là, & ſouuent ſe froiſſant contre les rochers, comme vn vaiſſeau qui n'a point de gouuernail: Ce que Plutarque teſmoigne auoir veu en l'Iſle d'Anticyre. Il y a vne pareille ſocieté entre le petit oyſeau qu'on nomme le roytelet, & le crocodile: le roytelet ſert de ſentinelle à ce grand animal: & ſi l'Ichneumon ſon ennemy s'approche pour le combattre, ce petit oyſeau, de peur qu'il ne le ſurprenne endormy, va de ſon chant & à coup de bec l'eſueillant, & l'aduertiſſant de ſon danger. Il vit des demeurans de ce monſtre, qui le reçoit familierement en ſa bouche, & luy permet de becqueter dans ſes machoüeres, & entre ſes dents, & y recueillir les morceaux de chair qui y ſont demeurez: & s'il veut fermer la bouche, il l'aduertit premierement d'en ſortir, en la ſerrant peu à peu ſans l'eſtreindre & l'offencer. Ceſte coquille qu'on nomme la Nacre, vit auſſi ainſi auec le Pinnothere, qui eſt vn petit animal de la ſorte d'vn cancre; luy ſeruant d'huiſſier & de portier aſſis à l'ouuerture de ceſte coquille, qu'il tient continuellement entrebaaillee & ouuerte, iuſques à ce qu'il y voye entrer quelque petit poiſſon propre à leur priſe: car lors il entre dans la nacre, & luy va pinſant la chair viue, & la contraint de fermer ſa coquille:

coquille: lors eux deux enſemble mangent la proye enfermee dans leur fort. En la maniere de viure des tuns, on y remarque vne ſinguliere ſcience des trois parties de la Mathematique. Quant à l'Aſtrologie, ils l'enſeignent à l'homme: car ils s'arreſtent au lieu où le ſolſtice d'hyuer les ſurprend, & n'en bougent iuſques à l'equinoxe enſuyuant: voyla pourquoy Ariſtote meſme leur concede volontiers ceſte ſcience. Quant à la Geometrie & Arithmetique, ils font touſiours leur bande de figure cubique, carree en tout ſens, & en dreſſent vn corps de bataillon, ſolide, clos, & enuironné tout à l'entour, à ſix faces toutes eſgalles: puis nagent en ceſte ordonnance carree, autant large derriere que deuant, de façon que qui en void & compte vn rang, il peut aiſément nombrer toute la trouppe, d'autant que le nombre de la profondeur eſt eſgal à la largeur, & la largeur, à la longueur. Quant à la magnanimité, il eſt malaiſé de luy donner vn viſage plus apparent, qu'en ce faict du grand chien, qui fut enuoyé des Indes au Roy Alexandre: on luy preſenta premierement vn cerf pour le combattre, & puis vn ſanglier, & puis vn ours, il n'en fit compte, & ne daigna ſe remuër de ſa place: mais quand il veid vn Lyon, il ſe dreſſa incontinent ſur ſes pieds, monſtrant manifeſtement qu'il declaroit celuy-là ſeul digne d'entrer en combat auecques luy. Touchant la repentance & recognoiſſance des fautes, on recite d'vn Elephant, lequel ayant tué ſon gouuerneur par impetuoſité de cholere, en print vn dueil ſi extreme, qu'il ne voulut onques puis manger, & ſe laiſſa mourir. Quant à la clemence, on recite d'vn tigre, la plus inhumaine beſte de toutes; que luy ayant eſté baillé vn cheureau, il ſouffrit deux iours la faim auant que de le vouloir offencer; & le troiſieſme il briſa la cage où il eſtoit enfermé, pour aller chercher autre paſture, ne ſe voulant prendre au cheureau, ſon familier & ſon hoſte. Et quant aux droicts de la familiarité & conuenance, qui ſe dreſſe par la conuerſation; il nous aduient ordinairement d'appriuoiſer des chats, des chiens, & des lieures enſemble: Mais ce quel'experience apprend à ceux qui voyagent par mer, & notamment en la mer de Sicile, de la condition des halcyons, ſurpaſſe toute humaine cogitation. De quelle eſpece d'animaux a iamais nature tant honoré les couches, la naiſſance, & l'enfantement? car les Poëtes diſent bien qu'vne ſeule iſle de Delos, eſtant auparauant vagante, fut affermie pour le ſeruice de l'enfantement de Latone: mais Dieu a voulu que toute la mer fuſt arreſtée, affermie & applanie, ſans vagues, ſans vents & ſans pluye, cependant que l'halcyon fait ſes petits, qui eſt iuſtement enuiron le Solſtice, le plus court iour de l'an: & par ſon priuilege nous auons ſept iours & ſept nuicts, au fin cœur de l'hyuer, que nous pouuons nauiguer ſans danger. Leurs femelles ne recognoiſſent autre maſle que le leur propre: l'aſſiſtent toute leur vie ſans iamais l'abandonner: s'il vient à eſtre debile & caſſé, elles le chargent ſur leurs eſpaules, le portent par tout, & le ſeruent iuſques à la mort. Mais aucune ſuffiſance n'a encores peu atteindre à la cognoiſſance de ceſte merueilleuſe fabrique, dequoy l'halcyon cõpoſe le nid pour ſes petits, ny en deuiner la matiere. Plutarque, qui en a veu & manié pluſieurs, penſe que ce ſoit des areſtes de quelque

poiſſon qu'elle conioinct & lie enſemble, les entrelaſſant les vnes de long, les autres de trauers, & adiouſtant des courbes & des arrondiſſemens, tellement qu'enfin elle en forme vn vaiſſeau rond preſt à voguer: puis quand elle a paracheué de le conſtruire, elle le porte au batement du flot marin: là où la mer le battant tout doucement, luy enſeigne à radouber ce qui n'eſt pas bien lié, & à mieux fortifier aux endroits où elle void que ſa ſtructure ſe deſmeut, & ſe laſche par les coups de mer: & au contraire ce qui eſt bien ioinct, le batement de la mer le vous eſtreinct, & vous le ſerre de ſorte, qu'il ne ſe peut ny rompre ny diſſoudre, ou endommager à coups de pierre, ny de fer, ſi ce n'eſt à toute peine. Et ce qui plus eſt à admirer, c'eſt la proportion & figure de la concauité du dedans: car elle eſt compoſee & proportionnee de maniere qu'elle ne peut receuoir ny admettre autre choſe, que l'oiſeau qui l'a baſtie: car à toute autre choſe, elle eſt impenetrable, cloſe, & fermee, tellement qu'il n'y peut rien entrer, non pas l'eau de la mer ſeulement. Voyla vne deſcription bien claire de ce baſtiment, & empruntee de bon lieu: toutesfois il me ſemble qu'elle ne nous eſclaircit pas encor ſuffiſamment la difficulté de ceſte architecture. Or de quelle vanité nous peut-il partir, de loger au deſſoubs de nous, & d'interpreter deſdaigneuſement les effects que nous ne pouuons imiter ny comprendre? Pour ſuyure encore vn peu plus loing ceſte equalité & correſpondance de nous aux beſtes, le priuilege dequoy noſtre ame ſe glorifie; de ramener à ſa condition, tout ce qu'elle conçoit, de deſpouiller de qualitez mortelles & corporelles, tout ce qui vient à elle, de renger les choſes qu'elle eſtime dignes de ſon accointance, à deſueſtir & deſpouiller leurs conditions corruptibles, & leur faire laiſſer à part, comme veſtemens ſuperflus & vils, l'eſpeſſeur, la longueur, la profondeur, le poids, la couleur, l'odeur, l'aſpreté, la poliſſeure, la dureté, la molleſſe, & tous accidens ſenſibles, pour les accommoder à ſa condition immortelle & ſpirituelle: de maniere que Rome & Paris, que i'ay en l'ame, Paris que i'imagine, ie l'imagine & le comprens, ſans grandeur & ſans lieu, ſans pierre, ſans plaſtre & ſans bois: ce meſme priuilege, diſ-ie, ſemble eſtre bien euidemment aux beſtes: Car vn cheual accouſtumé aux trompettes, aux harquebuſades, & aux combats, que nous voyons tremouſſer & fremir en dormant, eſtendu ſur ſa litiere, comme s'il eſtoit en la meſlee; il eſt certain qu'il conçoit en ſon ame vn ſon de tabourin ſans bruict, vne armee ſans armes & ſans corps.

Lucr 4. *Quippe videbis equos fortes, cùm membra iacebunt*
In ſomnis, ſudare tamen, ſpiraréque ſæpe,
Et quaſi de palma ſummas contendere vires.

Ce lieure qu'vn leurier imagine en ſonge, apres lequel nous le voyons haleter en dormant, alonger la queuë, ſecoüer les iarrets, & repreſenter parfaictement les mouuemens de ſa courſe; c'eſt vn lieure ſans poil & ſans os.

Ibid. *Venantúmque canes in molli ſæpe quiete,*
Iactant crura tamen ſubitò, vocéſque repente
Mittunt, & crebras reducunt naribus auras,

Vt veſtigia ſi teneant inuenta ferarum:
Expergefactique, ſequuntur inania ſæpe
Ceruorum ſimulacra, fugæ quaſi dedita cernant:
Donec diſcuſſis redeant erroribus ad ſe.

Les chiens de garde, que nous voyons ſouuent gronder en ſongeant, & puis iapper tout à faict, & s'eſueiller en ſurſaut, comme s'ils apperceuoient quelque eſtranger arriuer; cét eſtranger que leur ame void, c'eſt vn homme ſpirituel, & imperceptible, ſans dimenſion, ſans couleur, & ſans eſtre:

—— conſueta domi catulorum blanda propago Ibid.
Degere, ſæpe leuem ex oculis volucrémque ſoporem
Diſcutere, & corpus de terra corripere inſtant,
Proinde quaſi ignotas facies atque ora tueantur.

Quant à la beauté du corps, auant paſſer outre, il me faudroit ſçauoir ſi nous ſommes d'accord de ſa deſcription: Il eſt vray-ſemblable que nous ne ſçauons guere, que c'eſt que beauté en nature & en general, puiſque a l'humaine & noſtre beauté, nous donnons tant de formes diuerſes: de laquelle, s'il y auoit quelque preſcription naturelle, nous la recognoiſtrions en commun, comme la chaleur du feu. Nous en fantaſions les formes à noſtre appetit.

Turpis Romano Belgicus ore color. Prop. 2.

Les Indes la peignent noire & baſannee, aux leures groſſes & enflees, au nez plat & large: & chargent de gros anneaux d'or le cartilage d'entre les nazeaux, pour le faire pendre iuſques à la bouche, comme auſſi la balieure, de gros cercles enrichis de pierreries, ſi qu'elle leur tombe ſur le menton, & eſt leur grace de montrer leurs dents iuſques au deſſous des racines. Au Peru les plus grandes oreilles ſont les plus belles, & les eſtendent autant qu'ils peuuent par artifice. Et vn hõme d'auiourd'huy, dit auoir veu en vne Nation Orientale, ce ſoing de les agrandir, en tel credit, & de les charger de poiſants ioyaux; qu'à tous coups il paſſoit ſon bras veſtu au trauers d'vn trou d'oreille. Il eſt ailleurs des Nations, qui noirciſſent les dents auec grand ſoin, & ont à meſpris de les voir blanches: ailleurs il les teignent de couleur rouge. Non ſeulement en Baſque les femmes ſe trouuent plus belles la teſte raſe: mais aſſez ailleurs: & qui plus eſt, en certaines contrees glaciales, comme dit Pline. Les Mexicanes content entre les beautez, la petiteſſe du front, & où elles ſe font le poil par tout le reſte du corps, elles le nourriſſent au front, & peuplent par art: & ont en ſi grande recommandation la grandeur des tetins, qu'elles affectent de pouuoir donner la mammelle à leurs enfans par-deſſus l'eſpaule: Nous formerions ainſi la laideur. Les Italiens la façonnent groſſe & maſſiue: les Eſpagnols vuidee & eſtrillee: & entre nous, l'vn la fait blanche, l'autre brune: l'vn molle & delicate, l'autre forte & vigoureuſe: qui y demande de la mignardiſe, & de la douceur, qui de la fierté & maieſté. Tout ainſi que la preference en beauté, que Platon attribuë à la figure ſpherique, les Epicuriens la donnent à la pyramidale pluſtoſt, ou carree: & ne peuuent aualler vn Dieu en forme de boule. Mais quoy qu'il en ſoit, natu-

re ne nous a non plus priuilegiez en cela qu'au demeurant, ſur ſes loix communes. Et ſi nous nous iugeons bien, nous trouuerons que s'il eſt quelques animaux moins fauoriſez en cela que nous, il y en a d'autres, & en grand nombre, qui le ſont plus. *A multis animalibus decore vincimur*: voyre des terreſtres nos compatriotes. Car quant aux marins, laiſſant la figure, qui ne peut tomber en proportion, tant elle eſt autre; en couleur, netteté, poliſſure, diſpoſition, nous leur cedons aſſez: & non moins, en toutes qualitez, aux aërées. Et ceſte prerogatiue que les Poëtes font valoir de noſtre ſtature droicte, regardant vers le Ciel ſon origine,

Senec. Epiſt. 124.

Met. 1.

Pronáque cùm ſpectent animalia cætera terram,
Os homini ſublime dedit, cœlúmque videre
Iußit, & erectos ad ſydera tollere vultus.

elle eſt vrayement poëtique: car il y a pluſieurs beſtioles, qui ont la veuë renuerſee tout à faict vers le Ciel: & l'encoleure des chameaux, & des auſtruches, ie la trouue encore plus releuee & droite que la noſtre. Quels animaux n'ont la face au haut, & ne l'ont deuant, & ne regardent vis à vis, comme nous: & ne deſcouurent en leur iuſte poſture autant du Ciel & de la terre que l'homme? Et quelles qualitez de noſtre corporelle conſtitution en Platon & en Cicero, ne peuuent ſeruir à mille ſortes de beſtes? Celles qui nous retirent le plus, ce ſont les plus laides, & les plus abiectes de toute la bande: car pour l'apparence exterieure & forme du viſage, ce ſont les magots:

Cic. Nat. Deor. 1.

Simia quàm ſimilis, turpiſſima beſtia, nobis!

pour le dedans & parties vitales, c'eſt le pourceau. Certes quand i'imagine l'homme tout nud (ouy en ce ſexe qui ſemble auoir plus de part à la beauté) ſes tares, ſa ſuiection naturelle, & ſes imperfections; ie trouue que nous auons eu plus de raiſon que nul autre animal, de nous couurir. Nous auons eſté excuſables d'emprunter ceux que nature auoit fauoriſez en cela plus que nous; pour nous parer de leur beauté, & nous cacher ſoubs leur deſpouïlle, de laine, plume, poil, ſoye. Remarquons au demeurant, que nous ſommes le ſeul animal, duquel le defaut offence nos propres compagnons, & ſeuls qui auons à nous deſrober en nos actions naturelles, de noſtre eſpece. Vrayement c'eſt auſſi vn effect digne de conſideration, que les maiſtres du meſtier ordonnent pour remede aux paſſions amoureuſes, l'entiere veuë & libre du corps qu'on recherche: & que pour refroidir l'amitié, il ne faille que voir librement ce qu'on ayme.

Ouid. Amor. 2.

Ille quòd obſcœnas in aperto corpore partes
Viderat, in curſu qui fuit, hæſit amor.

Or encore que ceſte recepte puiſſe à l'auenture partir d'vne humeur vn peu delicate & refroidie: ſi eſt-ce vn merueilleux ſigne de noſtre defaillance, que l'vſage & la cognoiſſance nous dégouſte les vns des autres. Ce neſt pas tant pudeur, qu'art & prudence; qui rend nos dames ſi circonſpectes, à nous refuſer l'entree de leurs cabinets, auant qu'elles ſoyent peintes & parées pour la montre publique.

Nec Veneres noſtras hoc fallit, quò magis ipſæ Lucr. 4.
Omnia ſummopere hos vitæ poſt ſcenia celant,
Quos retinere volunt, adſtrictóque eſſe in amore.

La où en pluſieurs animaux, il n'eſt rien d'eux que nous n'aimions, & qui ne plaiſe à nos ſens: de façon que de leurs excremens meſmes & de leur deſcharge, nous tirons non ſeulement de la friandiſe au manger, mais nos plus riches ornemens & parfums. Au demeurant la part meſme que nous faiſons aux animaux, des faueurs de nature, par noſtre confeſſion, elle leur eſt bien auantageuſe. Nous nous attribuons des biens imaginaires & fantaſtiques, des biens futurs & abſens, deſquels l'humaine capacité ne ſe peut d'elle-meſme reſpondre: ou des biens que nous nous attribuons faucement, par la licence de noſtre opinion, comme la raiſon, la Science & l'honneur: & à eux, nous laiſſons en partage des biens eſſentiels, maniables & palpables, la paix, le repos, la ſecurité, l'innocence & la ſanté: la ſanté, diſ-ie, le plus beau & le plus riche preſent, que nature nous ſçache faire. De façon que la Philoſophie, voire la Stoïque, oſe bien dire, qu'Heraclitus & Pherecydes, s'ils euſſent peu eſchanger leur ſageſſe auecques la ſanté, & ſe deliurer par ce marché, l'vn de l'hydropiſie, l'autre de la maladie pediculaire qui le preſſoit, ils euſſent bien faict. Par où ils donnent encore plus grand prix à la ſageſſe, la comparant & contrepoiſant à la ſanté, qu'ils ne font en ceſte autre propoſition, qui eſt auſſi des leurs. Ils diſent que ſi Circé euſt preſenté à Vlyſſes deux breuuages, l'vn pour faire deuenir vn homme de fol ſage, l'autre de ſage fol; qu'Vlyſſes euſt deu pluſtoſt accepter celuy de la folie, que de conſentir que Circé euſt changé ſa figure humaine en celle d'vne beſte: Et diſent que la ſageſſe meſme euſt parlé à luy en ceſte maniere: Quitte moy, laiſſe moy là, pluſtoſt que de me loger ſous la figure & corps d'vn aſne. Comment? ceſte grande & diuine ſapience, les Philoſophes la quittent donc, pour ce voile corporel & terreſtre? Ce n'eſt donc plus par la raiſon, par le diſcours, & par l'ame, que nous excellons ſur les beſtes: c'eſt par noſtre beauté, noſtre beau teint, & noſtre belle diſpoſition de membres, pour laquelle il nous faut mettre noſtre intelligence, noſtre prudence, & tout le reſte à l'abandon. Or i'accepte ceſte naïfue & franche confeſſion: Certes ils ont cogneu que ces parties-là, dequoy nous faiſons tant de feſte, ce n'eſt que vaine fantaſie. Quand les beſtes auroient donc toute la vertu, la Science, la ſageſſe & ſuffiſance Stoïque, ce ſeroyent touſiours des beſtes: ny ne ſeroyent comparables à vn homme miſerable, meſchant & inſenſé. Car enfin tout ce qui n'eſt comme nous ſommes, n'eſt rien qui vaille: Et Dieu pour ſe faire valoir, il faut qu'il y retire, comme nous dirons tantoſt. Par où il appert que ce n'eſt point par vray diſcours, mais par vne fierté folle & opiniaſtreté, que nous nous preferons aux autres animaux, & nous ſequeſtrons de leur condition & ſocieté. Mais pour reuenir à mon propos: nous auons pour noſtre part, l'inconſtance, l'irreſolution, l'incertitude, le deuïl, la ſuperſtition, la ſolicitude des choſes à venir, voire apres noſtre vie, l'ambition, l'auarice, la ialouſie, l'enuie, les appetits deſreglez, forcenez & indomptables, la guerre, la

menſonge, la deſloyauté, la detraction, & la curioſité. Certes nous auons eſtrangement ſurpayé ce beau diſcours, dequoy nous nous glorifions, & ceſte capacité de iuger & cognoiſtre, ſi nous l'auons achetee au prix de ce nombre infiny des paſſions, auſquelles nous ſommes inceſſamment en prinſe. S'il ne nous plaiſt de faire encore valoir, comme fait bien Socrates, ceſte notable prerogatiue ſur les beſtes; que où nature leur a preſcript certaines ſaiſons & limites à la volupté Venerienne, elle nous en a laſché la bride à toutes heures & occaſions, *Vt vinum ægrotis, quia prodeſt rarò, nocet ſæpiſſime, melius eſt non adhibere omnino, quàm, ſpe dubiæ ſalutis, in apertam perniciem incurrere: Sic, haud ſcio, an melius fuerit humano generi motum iſtum celerem, cogitationis acumen, ſolertiam, quam rationem vocamus, quoniam peſtifera ſint multis, admodum paucis ſalutaria, non dari omnino, quàm tam munificè & tam largè dari.* De quel fruit pouuons nous eſtimer auoir eſté à Varro & Ariſtote, ceſte intelligence de tant de choſes? Les a elle exemptez des incommoditez humaines? ont-ils eſté deſchargez des accidents qui preſſent vn crocheteur? ont-ils tiré de la Logique quelque conſolation à la goute? pour auoir ſçeu comme ceſte humeur ſe loge aux iointures, l'en ont-ils moins ſentie? ſont-ils entrez en compoſition de la mort, pour ſçauoir qu'aucunes Nations s'en reſiouïſſent: & du cocuage, pour ſçauoir les femmes eſtre communes en quelque region? Au rebours, ayans tenu le premier rang en ſçauoir, l'vn entre les Romains, l'autre, entre les Grecs, & en la ſaiſon où la Science fleuriſſoit le plus; nous n'auons pas pourtant appris qu'ils ayent eu aucune particuliere excellence en leur vie: voire le Grec a aſſez à faire à ſe deſcharger d'aucunes taches notables en la ſienne. A on trouué que la volupté & la ſanté ſoyent plus ſauoureuſes à celuy qui ſçait l'Aſtrologie, & la Grammaire?

De Nat. Deor. 3.

Illiterati num minus nervi rigent?

Hor. l. 8.

& la honte & pauureté moins importunes?

Scilicet & morbis & debilitate carebis,
Et luctum & curam effugies, & tempora vitæ
Longa tibi poſt hæc fato meliore dabuntur.

Iuu. Sat. 14.

I'ay veu en mon temps, cent artiſans, cent laboureurs, plus ſages & plus heureux que des Recteurs de l'Vniuerſité: & leſquels i'aymerois mieux reſſembler. La doctrine, ce m'eſt aduis, tient rang entre les choſes neceſſaires à la vie, comme la gloire, la nobleſſe, la dignité, ou pour le plus comme la richeſſe, & telles autres qualitez qui y ſeruent voyrement, mais de loing, & plus par fantaſie que par nature. Il ne nous faut guere plus d'offices, de reigles, & de loix de viure, en noſtre communauté, qu'il en faut aux grues & fourmis en la leur. Et neantmoins nous voyons qu'elles s'y conduiſent treſordonnément, ſans erudition. Si l'homme eſtoit ſage, il prendroit le vray prix de chaſque choſe, ſelon qu'elle ſeroit la plus vtile & propre à ſa vie. Qui nous contera par nos actions & deportemens, il s'en trouuera plus grand nombre d'excellens entre les ignorans, qu'entre les ſçauans: ie dy en toute ſorte de vertu. La vieille Rome me ſemble auoir bien porté des gens de plus grande valeur, & pour la paix, & pour la guerre, que ceſte Rome ſçauante,

qui ſe ruyna ſoy-meſme. Quand le demeurant ſeroit tout pareil, aumoins la preud'hommie & l'innocence demeureroient du coſté de l'ancienne: car elle loge ſingulierement bien auec la ſimplicité. Mais ie laiſſe ce diſcours, qui me tireroit plus loing, que ie ne voudrois ſuyure. I'en diray ſeulement encore cela, que c'eſt la ſeule humilité & ſubmiſſion, qui peut effectuer vn homme de bien. Il ne faut pas laiſſer au iugement de chacun la cognoiſſance de ſon deuoir: il le luy faut preſcrire, non pas le laiſſer choiſir à ſon diſcours: autrement ſelon l'imbecillité & varieté infinie de nos raiſons & opinions, nous nous forgerions enfin des deuoirs, qui nous mettroient à nous manger les vns les autres, comme dit Epicurus. La premiere loy, que Dieu donna iamais à l'homme, ce fut vne loy de pure obeyſſance: ce fut vn commandement, nud & ſimple où l'homme n'euſt rien à cognoiſtre & à cauſer, d'autant que l'obeyr eſt le propre office d'vne ame raiſonnable, recognoiſſant vn celeſte, ſuperieur & bien-facteur. De l'obeyr & ceder naiſt toute autre vertu, comme du cuider, tout peché. Et au reuers: la premiere tentation qui vint à l'humaine nature de la part du diable, ſa premiere poiſon, s'inſinua en nous, par les promeſſes qu'il nous fit de Science & de cognoiſſance, *Eritis ſicut dij ſcientes bonum & malum.* Et les Sereines, pour piper Vlyſſe en Homere, & l'attirer en leurs dangereux & ruineux laqs, luy offrent en don la Science. La peſte de l'homme c'eſt l'opinion de ſçauoir. Voyla pourquoy l'ignorance nous eſt tant recommandee par noſtre Religion, comme piece propre à la creance & à l'obeyſſance. *Cauete, ne quis vos decipiat per Philoſophiam & inanes ſeductiones, ſecundum elementa mundi.* En cecy y a il vne generalle conuenance entre tous les Philoſophes de toutes ſectes; que le ſouuerain bien conſiſte en la tranquillité de l'ame & du corps: Mais où la trouuons nous? Gen. 3.

Ad ſummum ſapiens vno minor eſt Ioue, diues,
Liber, honoratus, pulcher, rex denique regum:
Præcipuè ſanus, niſi cùm pituita moleſta eſt. Hor. Epiſt. 1.

Il ſemble à la verité, que nature, pour la conſolation de noſtre eſtat miſerable & chetif, ne nous ait donné en partage que la preſomption. C'eſt ce que dit Epictete; que l'homme n'a rien proprement ſien, que l'vſage de ſes opinions: Nous n'auons que du vent & de la fumee en partage. Les Dieux ont la ſanté en eſſence, dit la Philoſophie, & la maladie en intelligence: l'homme au contraire, poſſede ſes biens par fantaſie, les maux en eſſence. Nous auons eu raiſon de faire valoir les forces de noſtre imagination: car tous nos biens ne ſont qu'en ſonge. Oyez brauer ce pauure & calamiteux animal. Il n'eſt rien, dit Cicero, ſi doux que l'occupation des Lettres: de ces Lettres, diſ-ie, par le moyen deſquelles l'infinité des choſes, l'immenſe grandeur de nature, les Cieux en ce Monde meſme, & les terres, & les mers nous ſont deſcouuertes: ce ſont elles qui nous ont appris la religion, la moderation, la grandeur de courage: & qui ont arraché noſtre ame des tenebres, pour luy faire voir toutes choſes hautes, baſſes, premieres,

dernieres, & moyennes: ce ſont elles qui nous fourniſſent dequoy bien & heureuſement viure, & nous guident à paſſer noſtre aage ſans deſplaiſir & ſans offence. Ceſtuy-cy ne ſemble-il pas parler de la condition de Dieu tout viuant & tout-puiſſant? Et quant à l'effect, mille femmelettes ont veſcu au village vne vie plus equable, plus douce, & plus conſtante, que ne fut la ſienne.

Lucret. 5. —*Deus ille fuit, Deus, inclute Memmi,*
Qui princeps vitæ rationem inuenit eam, quæ
Nunc appellatur ſapientia, quíque per artem
Fluctibus è tantis vitam tantíſque tenebris,
In tam tranquillo, & tam clara luce locauit.

Voyla des paroles treſ-magnifiques & belles: mais vn bien leger accident, mit l'entendement de ceſtuy-cy en pire eſtat, que celuy du moindre berger: nonobſtant ce Dieu precepteur & ceſte diuine ſapience. De meſme impudence eſt ceſte promeſſe du Liure de Democritus: Ie m'en vay parler de toutes choſes. Et ce ſot tiltre qu'Ariſtote nous preſte, de Dieux mortels: & ce iugement de Chryſippus, que Dion eſtoit auſſi vertueux que Dieu. Et mon Seneca recognoiſt, dit-il, que Dieu luy a donné le viure: mais qu'il a de ſoy le bien viure. Conformément à cét autre, *In virtute verè gloriamur: quod non contingeret, ſi id donum à Deo non à nobis haberemus.* Cecy eſt auſſi de Seneca: Que le ſage a la fortitude pareille à Dieu: mais en l'humaine foibleſſe, par où il le ſurmonte. Il n'eſt rien ſi ordinaire que de renconter des traicts de pareille temerité: Il n'y a aucun de nous qui s'offence tant de ſe voir apparier à Dieu, comme il fait de ſe voir deprimer au rang des autres animaux: tant nous ſommes plus ialoux de noſtre intereſt, que de celuy de noſtre Createur. Mais il faut mettre aux pieds ceſte ſotte vanité, & ſecouër viuement & hardiment les fondemens ridicules, ſurquoy ces fauſſes opinions ſe baſtiſſent. Tant qu'il penſera auoir quelque moyen & quelque force de ſoy, iamais l'homme ne recognoiſtra ce qu'il doit à ſon maiſtre: il fera touſiours de ſes œufs poulles, comme on dit: il le faut mettre en chemiſe. Voyons quelque notable exemple de l'effect de ſa Philoſophie. Poſſidonius eſtant preſſé d'vne ſi douloureuſe maladie, qu'elle luy faiſoit tordre les bras, & grincer les dents, penſoit bien faire la figue à la douleur, pour s'eſcrier contre-elle: Tu as beau faire, ſi ne diray-ie pas que tu ſois mal. Il ſent meſmes paſſions que mon laquays, mais il ſe braue ſur ce qu'il contient aumoins ſa langue ſous les loix de ſa ſecte. *Re ſuccumbere non oportebat verbis gloriantem.* Archeſilas eſtant malade de la goutte, Carneades qui le vint viſiter, s'en retournoit tout faſché: il le rappella, & luy montrant ſes pieds & ſa poittrine: Il n'eſt rien venu de-là icy, luy dit-il. Ceſtuy-cy a vn peu meilleure grace: car il ſent auoir du mal, & en voudroit eſtre depeſtré: Mais de ce mal pourtant ſon cœur n'en eſt pas abbatu ny affoibly. L'autre ſe tient en ſa roideur, plus, ce crains-ie, verbale qu'eſſentielle. Et Dionyſius Heracleotes affligé d'vne cuiſon vehemente des yeux, fut rangé à quitter ces reſolutions Stoïques. Mais quand la Science feroit par effect ce

De Natur. Deor. 3.

qu'ils diſent, d'émouſſer & rabattre l'aigreur des infortunes qui nous ſuyuent; que fait elle, que ce que fait beaucoup plus purement l'ignorance & plus euidemment? Le Philoſophe Pyrrho courant en mer le hazard d'vne grande tourmente, ne preſentoit à ceux qui eſtoyent auec luy à imiter que la ſecurité d'vn pourceau, qui voyageoit auecques eux, regardant ceſte tempeſte ſans effroy. La Philoſophie au bout de ſes preceptes nous renuoye aux exemples d'vn athlete & d'vn muletier: auſquels on void ordinairement beaucoup moins de reſſentiment de mort, de douleurs, & d'autres inconueniens, & plus de fermeté, que la Science n'en fournit onques à aucun, qui n'y fuſt né & preparé de ſoy-meſme par habitude naturelle. Qui fait qu'on inciſe & taille les tendres membres d'vn enfant & ceux d'vn cheual plus aiſément que les noſtres, ſi ce n'eſt l'ignorance? Combien en a rendu de malades la ſeule force de l'imagination? Nous en voyons ordinairement ſe faire ſaigner, purger, & medeciner pour guerir des maux qu'ils ne ſentent qu'en leur diſcours. Lors que les vrais maux nous faillent, la Science nous preſte les ſiens: ceſte couleur & ce teint vous preſagent quelque defluxion caterreuſe: ceſte ſaiſon chaude vous menaſſe d'vne émotion fieureuſe: ceſte coupeure de la ligne vitale de voſtre main gauche, vous aduertit de quelque notable & voiſine indiſpoſition: Et enfin elle s'en addreſſe tout detrouſſément à la ſanté meſme: Ceſte allegreſſe & vigueur de ieuneſſe, ne peut arreſter en vne aſſiete, il luy faut deſrober du ſang & de la force, de peur qu'elle ne ſe tourne contre vous meſmes. Comparez la vie d'vn homme aſſeruy à telles imaginations, à celle d'vn laboureur, ſe laiſſant aller apres ſon appetit naturel, meſurant les choſes au ſeul ſentiment preſent, ſans Science & ſans prognoſtique, qui n'a du mal que lors qu'il l'a: où l'autre a ſouuent la pierre en l'ame auant qu'il l'ait aux reins: comme s'il n'eſtoit point aſſez à temps de ſouffrir le mal lors qu'il y ſera, il l'anticipe par fantaſie, & luy court au deuant. Ce que ie dy de la Medecine, ſe peut tirer par exemple generalement à toute Science: De là eſt venuë ceſte acienne opinion des Philoſophes, qui logeoient le ſouuerain bien à la recognoiſſance de la foibleſſe de noſtre iugement. Mon ignorance me preſte autant d'occaſion d'eſperance que de crainte: & n'ayant autre regle de ma ſanté, que celle des exemples d'autruy, & des euenemens que ie vois ailleurs en pareille occaſion, i'en trouue de toutes ſortes: & m'arreſte aux comparaiſons, qui me ſont plus fauorables. Ie reçois la ſanté les bras ouuerts, libre, plaine & entiere: & aiguiſe mon appetit à la iouïr, d'autant plus qu'elle m'eſt à preſent moins ordinaire & plus rare: tant s'en faut que ie trouble ſon repos & ſa douceur, par l'amertume d'vne nouuelle & contrainte forme de viure. Les beſtes nous montrent aſſez combien l'agitation de noſtre eſprit nous apporte de maladies. Ce qu'on nous dit de ceux du Breſil, qu'ils ne mouroyent que de vieilleſſe; on l'attribuë à la ſerenité & tranquillité de leur air: ie l'attribue pluſtoſt à la tranquillité & ſerenité de leur ame, deſchargee de toute paſſion, penſee & occupation tendue ou deſplaiſante: comme gens qui paſſoyent leur vie en vne admirable ſimplicité & ignorance,

ſans Lettres, ſans loy, ſans Roy, ſans religion quelconque. Et d'où vient ce qu'on trouue par experience, que les plus groſſiers & plus lourds ſont plus fermes & plus deſirables aux executions amoureuſes? & que l'amour d'vn muletier ſe rend ſouuent plus acceptable, que celle d'vn gallant homme? ſinon qu'en cettuy-cy l'agitation de l'ame trouble ſa force corporelle, la rompt & laſſe: comme elle laſſe auſſi & trouble ordinairement ſoy-meſmes. Qui la deſment, qui la iette plus couſtumierement à la manie, que ſa promptitude, ſa pointe, ſon agilité, & enfin ſa force propre? Dequoy ſe fait la plus ſubtile folie que de la plus ſubtile ſageſſe? Comme des grandes amitiez naiſſent de grandes inimitiez, des ſantez vigoureuſes les mortelles maladies: ainſi des rares & viues agitations de nos ames, les plus excellentes manies, & plus detraquées: il n'y a qu'vn demy tour de cheuille à paſſer de l'vn à l'autre. Aux actions des hommes inſenſez, nous voyons combien proprement la folie conuient, auec les plus vigoureuſes operations de noſtre ame. Qui ne ſçait combien eſt imperceptible le voiſinage d'entre la folie auec les gaillardes eleuations d'vn eſprit libre, & les effects d'vne vertu ſupreme & extraordinaire? Platon dit les melancholiques plus diſciplinables & excellens: auſſi n'en eſt-il point qui ayent tant de propenſion à la folie. Infinis eſprits ſe treuuent ruinez par leur propre force & ſouppleſſe. Quel ſaut vient de prendre de ſa propre agitation & allegreſſe, l'vn des plus iudicieux, ingenieux & plus formez à l'air de cette antique & pure Poëſie, qu'autre Poëte Italien aye iamais eſté? N'a-il pas dequoy ſçauoir gré à cette ſienne viuacité meurtriere? à cette clarté qui l'a aueuglé? à cette exacte, & tenduë apprehenſion de la raiſon, qui l'a mis ſans raiſon? à la curieuſe & laborieuſe queſte des Sciences, qui l'a conduit à la beſtiſe? à cette rare aptitude aux exercices de l'ame, qui l'a rendu ſans exercice & ſans ame? I'eus plus de deſpit encore que de compaſſion, de le voir à Ferrare en ſi piteux eſtat ſuruiuant à ſoy-meſmes, meſcognoiſſant & ſoy & ſes ouurages: leſquels ſans ſon ſçeu, & toutesfois à ſa veuë, on a mis en lumiere incorrigez & informes. Voulez-vous vn homme ſain, le voulez-vous reglé, & en ferme & ſeure poſture? affublez-le de tenebres d'oiſiueté & de peſanteur. Il nous faut abeſtir pour nous aſſagir: & nous eſblouïr, pour nous guider. Et ſi on me dit que la commodité d'auoir l'appetit froid & mouſſe aux douleurs & aux maux, tire apres ſoy cette incommodité, de nous rendre auſſi par conſequent moins aiguz & frians, à la iouyſſance des biens & des plaiſirs: Cela eſt vray: mais la miſere de noſtre condition porte, que nous n'auons pas tant à iouyr qu'à fuir, & que l'extreme volupté ne nous touche pas comme vne legere douleur: *Segnius homines bona quàm mala ſentiunt*: nous ne ſentons point l'entiere ſanté, comme la moindre des maladies:

Lucr. 2.

——pungit
In cute vix ſumma violatum plagula corpus,
Quando valere nihil quemquam mouet. Hoc iuuat vnum,
Quòd me non torquet latus aut pes: cætera quiſquam
Vix queat aut ſanum ſeſe, aut ſentire valentem.

Noſtre bien eſtre, ce n'eſt que la priuation d'eſtre mal. Voylà pourquoy la ſecte de Philoſophie, qui a le plus faict valoir la volupté, encore l'a elle rengée à la ſeule indolence. Le n'auoir point de mal, c'eſt le plus auoir de bien, que l'homme puiſſe eſperer: comme diſoit Ennius.

Nimium boni eſt, cui nihil eſt mali. Cic. de Finib.

Car ce meſme chatouillement & aiguiſement, qui ſe rencontre en certains plaiſirs, & ſemble nous enleuer au deſſus de la ſanté ſimple, & de l'indolence, cette volupté actiue, mouuante, & ie ne ſçay comment cuiſante & mordante; celle-là meſme, ne viſe qu'à l'indolence, comme à ſon but. L'appetit qui nous rauit à l'accointance des femmes, il ne cherche qu'à chaſſer la peine que nous apporte le deſir ardent & furieux: & ne demande qu'à l'aſſouuir, & ſe loger en repos, & en l'exemption de cette fieure. Ainſi des autres. Ie dy donc, que ſi la ſimpleſſe nous achemine à n'auoir point de mal, elle nous achemine à vn tres-heureux eſtat ſelon noſtre condition. Si ne la faut-il point imaginer ſi plombee, qu'elle ſoit du tout ſans ſentiment. Car Crantor auoit bien raiſon de combattre l'indolence d'Epicurus, ſi on la baſtiſſoit ſi profonde que l'abord meſme & la naiſſance des maux en fuſt à dire. Ie ne loue point cette indolence, qui n'eſt ny poſſible ny deſirable. Ie ſuis content de n'eſtre pas malade: mais ſi ie le ſuis, ie veux ſçauoir que ie le ſuis, & ſi on me cauteriſe ou inciſe, ie le veux ſentir. De vray, qui deſracineroit la cognoiſſance du mal, il extirperoit quand & quand la cognoiſſance de la volupté, & enfin aneantiroit l'homme. *Iſtud nihil dolere, non ſine magna mercede contingit immanitatis in animo, ſtuporis in corpore.* Le mal, eſt à l'homme bien à ſon tour. Ny la douleur ne luy eſt touſiours à fuïr, ny la volupté touſiours à ſuiure. C'eſt vn tres grand auantage pour l'honneur de l'ignorance, que la Science meſme nous reiecte entre ſes bras, quand elle ſe trouue empeſchee à nous roidir contre la peſanteur des maux: elle eſt contrainte de venir à cette compoſition, de nous laſcher la bride; & donner congé de nous ſauuer en ſon giron, & nous mettre ſoubs ſa faueur à l'abri des coups & iniures de la fortune. Car que veut elle dire autre choſe, quand elle nous preſche de retirer noſtre penſee des maux qui nous tiennent, & l'entretenir des voluptez perduës, de nous ſeruir pour conſolation des maux preſens, de la ſouuenance des biens paſſez, & d'appeller à noſtre ſecours vn contentement eſuanouy, pour l'oppoſer à ce qui nous preſſe? *Leuationes ægritudinum in auocatione à cogitanda moleſtia, & reuocatione ad contemplandas voluptates ponit;* ſi ce n'eſt qu'où la force luy manque, elle veut vſer de ruſe, & donner vn tour de ſoupplesſe & de iambe, où la vigueur du corps & des bras vient à luy faillir. Car non ſeulement à vn Philoſophe, mais ſimplement à vn homme raſſis, quand il ſent par effect l'alteration cuiſante d'vne fieure chaude; quelle monnoye eſt-ce, de le payer de la ſouuenance de la douceur du vin Grec? Ce ſeroit pluſtoſt luy empirer ſon marché,

Thuſc. 3.

Ibid.

Che ricordarſi il ben doppia la noia. Taſſo.

De meſme condition eſt cét autre conſeil, que la Philoſophie donne; de maintenir en la memoire ſeulement le bon-heur paſſé, & d'en effacer les

desplaisirs que nous auons soufferts; comme si nous auions en nostre pouuoir la Science de l'oubly: & conseil duquel nous valons moins encore vn coup.

Eurip. *Suauis est laborum præteritorum memoria.*

Comment? la Philosophie qui me doit mettre les armes à la main, pour combattre la fortune, qui me doit roidir le courage pour fouller aux pieds toutes les aduersitez humaines, vient elle à cette molesse, de me faire conniller par ces destours coüards & ridicules? Car la memoire nous represente, non pas ce que nous choisissons, mais ce qui luy plaist. Voire il n'est rien qui imprime si viuement quelque chose en nostre souuenance, que le desir de l'oublier: C'est vne bonne maniere de donner en garde, & d'empreindre en nostre ame quelque chose, que de la solliciter de la perdre. Et cela est faux,

De Finib. 2. De Senectute. *Est situm in nobis, vt & aduersa quasi perpetua obliuione obruamus, & secunda iucundè & suauiter meminerimus.* Et cecy est vray, *Memini etiam quæ nolo: obliuisci non possum quæ volo.* Et de qui est ce conseil? de celuy, *qui se vnus sapientem profiteri sit ausus.*

Lucr. 3. *Qui genus humanum ingenio superauit, & omnes*
Præstrinxit stellas, exortus vti ætherius sol.

De vuider & desmunir la memoire, est-ce pas le vray & propre chemin à l'ignorance?

Senec. Oed. Act. 3. *Iners malorum remedium ignorantia est.*

Nous voyons plusieurs pareils preceptes, par lesquels on nous permet d'emprunter du vulgaire des apparences friuoles, où la raison viue & forte ne peut assez: pourueu qu'elles nous seruent de contentement & de consolation. Où ils ne peuuent guerir la playe, ils sont contens de l'endormir & pallier. Ie croy qu'ils ne me nieront pas cecy, que s'ils pouuoyent adiouster de l'ordre, & de la constance, en vn estat de vie, qui se maintinst en plaisir & en tranquillité par quelque foiblesse & maladie de iugement, qu'ils ne l'acceptassent:

Hor. l. 1. Epist. *——potare, & spargere flores*
Incipiam, patiárque vel inconsultus haberi.

Il se trouueroit plusieurs Philosophes de l'aduis de Lycas: Cettuy-cy ayant au demeurant ses mœurs bien reglees, viuant doucement & paisiblement en sa famille, ne manquant à nul office de son deuoir enuers les siens & estrangers, se preseruant tres-bien des choses nuisibles; s'estoit par quelque alteration de sens imprimé en la ceruelle vne resuerie: C'est qu'il pensoit estre perpetuellement aux theatres à y voir des passe-temps, des spectacles, & des plus belles comedies du monde. Guery qu'il fut par les Medecins, de cette humeur peccante, à peine qu'il ne les mist en procés pour le restablir en la douceur de ces imaginations.

Hor. epist. 2. *——pol me occidistis amici,*
Non seruastis, ait, cui sic extorta voluptas,
Et demptus per vim mentis gratissimus error.

D'vne pareille resuerie à celle de Thrasylaus, fils de Pythodorus, qui se faisoit accroire

accroire que tous les nauires qui relaſchoient du port de Pyree, & y abordoient, ne trauailloyent que pour ſon ſeruice: ſe reſiouyſſant de la bonne fortune de leur nauigation, les recueillant auec ioye. Son frere Crito, l'ayant faict remettre en ſon meilleur ſens, il regrettoit cette ſorte de condition, en laquelle il auoit veſcu en lieſſe, & deſchargé de tout deſplaiſir. C'eſt ce que dit ce vers ancien Grec, qu'il y a beaucoup de commodité à n'eſtre pas ſi aduiſé:

Εν τῷ φρονεῖν γὰρ μηδὲν, ἥδιστος βίος. Sopho.

Et l'Eccleſiaſte: En beaucoup de ſageſſe, beaucoup de deſplaiſir: &; Qui acquiert Science, s'acquiert du trauail & du tourment. Cela meſme, à quoy la Philoſophie conſent en general, cette derniere recepte qu'elle ordonne à toute ſorte de neceſſitez, qui eſt de mettre fin à la vie, que nous ne pouuons ſupporter: *Placet? pare: Non placet? quacumque vis exi. Pungit dolor? vel fodiat ſanè: ſi nudus es, da iugulum: ſin tectus, armis Vulcaniis, id eſt fortitudine, reſiſte*: Et ce mot des Grecs conuiues qu'ils y appliquent, *Aut bibat, aut abeat*: qui ſonne plus fortablement en la langue d'vn Gaſcon, qu'en celle de Ciceron, qui change volontiers en V: le B: Thuſc. 2.

Viuere ſi rectè neſcis, decede peritis.
Luſiſti ſatis, ediſti ſatis, atque bibiſti:
Tempus abire tibi eſt, ne potum largius æquo
Rideat, & pulſet laſciua decentius ætas. Hor. Epiſt. 2.

qu'eſt-ce, diſ-ie, que ce conſentement de la Philoſophie, ſinon vne confeſſion de ſon impuiſſance, & vn renuoy, non ſeulement à l'ignorance, pour y eſtre à couuert, mais à la ſtupidité meſme, au non ſentir, & au non eſtre?

——Democritum poſtquàm matura vetuſtas
Admonuit memorem, motus langueſcere mentis:
Sponte ſua letho caput obuius obtulit ipſe. Lucr. l. 3.

C'eſt ce que diſoit Antiſthenes; qu'il falloit faire prouiſion ou de ſens pour entendre, ou de licol pour ſe pendre: Et ce que Chryſippus alleguoit ſur ce propos du Poëte Tyrtæus,

De la vertu, ou de mort approcher. Plut.

Et Crates diſoit, que l'amour ſe gueriſſoit par la faim, ſinon par le temps: & à qui ces deux moyens ne plairoyent, par la hart. Ce Sextius, duquel Seneque & Plutarque parlent auec ſi grande recommandation, s'eſtant ietté, toutes choſes laiſſees, à l'eſtude de la Philoſophie; delibera de ſe precipiter en la mer, voyant le progrez de ſes eſtudes trop tardif & trop long. Il couroit à la mort, au deffaut de la Science. Voicy les mots de la loy, ſur ce ſuject: Si d'auenture il ſuruient quelque grand inconuenient qui ne ſe puiſſe remedier, le port eſt prochain: & ſe peut-on ſauuer à nage, hors du corps, comme hors d'vn eſquif qui faict eau: car c'eſt la crainte de mourir, non pas le deſir de viure, qui tient le fol attaché au corps. Comme la vie ſe rend par la ſimplicité plus plaiſante, elle s'en rend auſſi plus innocente & meilleure, comme ie commençois tantoſt à dire. Les ſimples, dit S. Paul, & les ignorans, s'eſleuent & ſe ſaiſiſſent du Ciel; & nous, à tout noſtre ſçauoir, nous plongeons aux

abiſmes infernaux. Ie ne m'arreſte ny à Valentian, ennemy declaré de la Science & des Lettres, ny à Licinius, tous deux Empereurs Romains, qui les nommoient le venin & la peſte de tout Eſtat politique: ny à Mahumet, qui, comme i'ay entendu, interdict la Science à ſes hommes: mais l'exemple de ce grand Lycurgus & ſon authorité doit certes auoir grand poids, & la reuerence de cette diuine police Lacedemonienne, ſi grande, ſi admirable, & ſi long-temps fleuriſſante en vertu & en bon-heur, ſans aucune inſtitution ny exercice de Lettres. Ceux qui reuiennent de ce Monde nouueau qui a eſté deſcouuert du temps de nos peres, par les Eſpagnols, nous peuuent teſmoigner combien ces Nations, ſans magiſtrat, & ſans loy, viuent plus legitimement & plus reglément que les noſtres, où il y a plus d'officiers & de loix, qu'il n'y a d'autres hommes, & qu'il n'y a d'actions.

Arioſto.

Di cittatorie piene & di libelli,
D'eſamine & di carte, di procure
Hanno le mani & il ſeno, & gran faſtelli
Di chioſe, di conſigli & di letture,
Per cui le faculta de pouerelli
Non ſono mai ne le citta ſicure,
Hanno dietro & dinanzi & d'ambi i lati,
Nota i procuratori & aduocati.

C'eſtoit ce que diſoit vn Senateur Romain des derniers ſiecles, que leurs predeceſſeurs auoyent l'haleine puante à l'ail, & l'eſtomach muſqué de bonne conſcience: & qu'au contraire, ceux de ſon temps ne ſentoient au dehors que le parfum, puans au dedans à toute ſorte de vices: c'eſt à dire, comme ie penſe, qu'ils auoyent beaucoup de ſçauoir & de ſuffiſance, & grand faute de preud'hommie. L'inciuilité, l'ignorance, la ſimpleſſe, la rudeſſe, s'accompagnent volontiers de l'innocence: la curioſité, la ſubtilité, le ſçauoir, trainent la malice à leur ſuite, l'humilité, la crainte, l'obeïſſance, la debonnaireté, qui ſont les pieces principales pour la conſeruation de la ſocieté humaine, demandent vne ame vuide, docile & preſumant peu de ſoy. Les Chreſtiens ont vne particuliere cognoiſſance, combien la curioſité eſt vn mal naturel & originel en l'homme. Le ſoin de s'augmenter en ſageſſe & en ſcience, ce fut la premiere ruïne du genre humain: c'eſt la voye, par où il s'eſt precipité à la damnation eternelle. L'orgueil eſt ſa perte & ſa corruption: c'eſt l'orgueil qui iette l'homme à quartier des voyes communes, qui luy fait embraſſer les nouueautez, & aymer mieux eſtre chef d'vne trouppe errante, & deſuoyee, au ſentier de perdition, aymer mieux eſtre regent & precepteur d'erreur & de menſonge; que d'eſtre diſciple en l'eſchole de verité, ſe laiſſant mener & conduire par la main d'autruy, à la voye battuë & droicturiere. C'eſt à l'aduanture ce que dit ce mot Grec ancien, que la ſuperſtition ſuit l'orgueil, & luy obeït comme à ſon pere: ἡ δεισιδαιμονία κατά περ πατρὶ τῷ τυφῷ πείτεται. O cuider, combien tu nous empeſches! Apres que Socrates fut aduerty, que le Dieu de ſageſſe luy auoit attribué le nom de Sage, il en fut eſtonné: & ſe recherchant & ſecouant par tout, n'y trouuoit aucun fondement

à cette diuine ſentence. Il en ſçauoit de iuſtes, temperants, vaillants, ſçauants comme luy: & plus eloquents, & plus beaux, & plus vtiles au païs. Enfin il ſe reſolut, qu'il n'eſtoit diſtingué des autres, & n'eſtoit Sage que parce qu'il ne ſe tenoit pas tel: & que ſon Dieu eſtimoit beſtiſe ſinguliere à l'homme, l'opinion de Science & de Sageſſe: & que ſa meilleure doctrine eſtoit la doctrine de l'ignorance, & la ſimplicité ſa meilleure Sageſſe La ſaincte Parole declare miſerables ceux d'entre-nous, qui s'eſtiment: Bourbe & cendre, leur dit-elle, qu'as-tu à te glorifier? & ailleurs, Dieu a faict l'homme ſemblable à l'ombre, de laquelle qui iugera, quand par l'eſloignement de la lumiere elle ſera eſuanouye? Ce n'eſt rien que de nous: Il s'en faut tant que nos forces conçoiuent la hauteur diuine, que des ouurages de noſtre Createur, ceux-là portent mieux ſa marque, & ſont mieux ſiens, que nous entendons le moins. C'eſt aux Chreſtiens vne occaſion de croire, que de rencontrer vne choſe incroyable: Elle eſt d'autant plus ſelon raiſon, qu'elle eſt contre l'humaine raiſon. Si elle eſtoit ſelon raiſon, ce ne ſeroit plus miracle; & ſi elle eſtoit ſelon quelque exemple, ce ne ſeroit plus choſe ſinguliere. *Melius ſcitur Deus neſciendo*, dit S. Auguſtin. Et Tacitus, *Sanctius eſt ac reuerentius de actis Deorum credere quàm ſcire.* Et Platon eſtime qu'il y ayt quelque vice d'impieté à trop curieuſement s'enquerir & de Dieu, & du Monde, & des cauſes premieres des choſes. *Atque illum quidem parentem huius vniuerſitatis inuenire difficile: &, quum iam inueneris, indicare in vulgus, nefas*, dit Ciceron. Nous diſons bien puiſſance, verité, iuſtice: ce ſont parolles qui ſignifient quelque choſe de grand: mais cette choſe-là, nous ne la voyons aucunement, ny ne la conceuons. Nous diſons que Dieu craint, que Dieu ſe courrouce, que Dieu ayme.

Auguſt. Tac.

Cic. in Frag.

Immortalia mortali ſermone notantes. Lucr. 5.

Ce ſont toutes agitations & eſmotions, qui ne peuuent loger en Dieu ſelon noſtre forme, ny nous l'imaginer ſelon la ſienne: c'eſt à Dieu ſeul de ſe cognoiſtre & interpreter ſes ouurages: & le fait en noſtre langue, improprement, pour s'aualler & deſcendre à nous, qui ſommes à terre couchez. La prudence comment luy peut-elle conuenir, qui eſt l'eſlite entre le bien & le mal: veu que nul mal ne le touche? Quoy la raiſon & l'intelligence, deſquelles nous nous ſeruons, pour arriuer par les choſes obſcures aux apparentes: veu qu'il n'y a rien d'obſcur à Dieu? la iuſtice, qui diſtribuë à chacun ce qui luy appartient, engendree pour la ſocieté & communauté des hommes, comment eſt-elle en Dieu? La temperance, comment? qui eſt la moderation des voluptez corporelles, qui n'ont nulle place en la diuinité? La fortitude à porter la douleur, le labeur, les dangers, luy appartiennent auſſi peu: ces trois choſes n'ayans nul accés pres de luy. Parquoy Ariſtote le tient également exempt de vertu & de vice. *Neque gratia neque ira teneri poteſt, quòd quæ talia eſſent, imbecilla eſſent omnia.* La participation que nous auons à la cognoiſſance de la verité, quelle qu'elle ſoit, ce n'eſt point par nos propres forces que nous l'auons acquiſe. Dieu nous a aſſez appris cela par les teſ-

De Nat. Deo. 1.

moings, qu'il a choiſis du vulgaire, ſimples & ignorans, pour nous inſtruire de ſes admirables ſecrets: Noſtre foy ce n'eſt pas noſtre acqueſt, c'eſt vn pur preſent de la liberalité d'autruy. Ce n'eſt pas par diſcours ou par noſtre entendement que nous auons receu noſtre Religion, c'eſt par authorité & par commandement eſtranger. La foibleſſe de noſtre iugement nous y ayde plus que la force, & noſtre aueuglement plus que noſtre clair-voyance. C'eſt par l'entremiſe de noſtre ignorance, plus que de noſtre ſcience, que nous ſommes ſçauans de diuin ſçauoir. Ce n'eſt pas merueille, ſi nos moyens naturels & terreſtres ne peuuent conceuoir cette cognoiſſance ſupernaturelle & celeſte: apportons y ſeulement du noſtre, l'obeïſſance & la ſuiection: car comme il eſt eſcrit: Ie deſtruiray la ſapience des ſages, & abbattray la prudence des prudens. Où eſt le ſage? ou eſt l'Eſcriuain? où eſt le diſputateur de ce ſiecle? Dieu n'a-il pas abeſty la ſapience de ce monde? Car puis que le monde n'a point cogneu Dieu par ſapience, il luy a pleu par l'ignorance & ſimpleſſe de la predication, ſauuer les croyans. Si me faut-il voir enfin, s'il eſt en la puiſſance de l'homme de trouuer ce qu'il cherche: & ſi cette queſte, qu'il y a employé depuis tant de ſiecles, l'a enrichy de quelque nouuelle force, & de quelque verité ſolide. Ie croy qu'il me confeſſera, s'il parle en conſcience; que tout l'acqueſt qu'il a retiré d'vne ſi longue pourſuite, c'eſt d'auoir appris à recognoiſtre ſa foibleſſe. L'ignorance qui eſtoit naturellement en nous, nous l'auons par longue eſtude confirmee & aueree. Il eſt aduenu aux gens veritablement ſçauans, ce qui aduient aux eſpics de bled: ils vont s'eſleuant & hauſſant la teſte droite & fiere, tant qu'ils ſont vuides: mais quand ils ſont pleins & groſſis de grain en leur maturité, ils commencent à s'humilier & baiſſer les cornes. Pareillement les hommes, ayans tout eſſayé, tout ſondé, & n'ayans trouué en cét amas de ſcience & prouiſion de tant de choſes diuerſes, rien de maſſif & de ferme, & rien que vanité; ils ont renoncé à leur preſomption, & recogneu leur condition naturelle. C'eſt ce que Velleius reproche à Cotta, & à Cicero, qu'ils ont appris de Philo, n'auoir rien appris: Pherecydes, l'vn des ſept Sages, eſcriuant à Thales, comme il expiroit: I'ay, dit-il, ordonné aux miens, apres qu'ils m'auront enterré, de te porter mes Eſcrits. S'ils contentent & toy & les autres Sages, publie les: ſinon, ſupprime les. Ils ne contiennent nulle certitude qui me ſatisface à moy-meſme. Auſſi ne fay-ie pas profeſſion de ſçauoir la verité, ny d'y atteindre. I'ouure les choſes plus que ie ne les deſcouure. Le plus ſage homme qui fut oncques, quand on luy demanda ce qu'il ſçauoit, reſpondit; Qu'il ſçauoit cela, qu'il ne ſçauoit rien. Il verifioit ce qu'on dit; Que la plus grand part de ce que nous ſçauons, eſt la moindre de celles que nous ignorons: c'eſt à dire, que ce meſme que nous penſons ſçauoir, c'eſt vne piece, & bien petite, de noſtre ignorance. Nous ſçauons les choſes en ſonge, dit Platon, & les ignorons en verité. *Omnes penè veteres nihil cognoſci, nihil percipi, nihil ſciri poſſe dixerunt: anguſtos ſenſus, imbecilles animos, breuia curricula vitæ.* Cicero meſme, qui deuoit au ſçauoir tout ſon vaillant, Valerius dit, que ſur ſa vieilleſſe il commença à deſeſtimer les Lettres. Et pendant

Acad. Queſt. 1.

qu'il les traictoit, c'eſtoit ſans obligation d'aucun party: ſuiuant ce qui luy ſembloit probable, tantoſt en vne ſecte, tantoſt en l'autre: ſe tenant touſiours ſoubs la dubitation de l'Academie. *Dicendum eſt, ſed ita vt nihil affirmem, quæram omnia, dubitans plerumque & mihi diffidens.* Ibid. I'auroy trop beau ieu, ſi ie vouloy conſiderer l'homme en ſa commune façon & en gros: & le pourroy faire pourtant par ſa regle propre; qui iuge la verité non par le poids de voix, mais par le nombre. Laiſſons-là le peuple,

Qui vigilans ſtertit, Lucr. 1.
Mortua cui vita eſt, prope iam viuo atque videnti,

qui ne ſe ſent point, qui ne ſe iuge point, qui laiſſe la pluſpart de ſes facultez naturelles oiſiues. Ie veux prendre l'homme en ſa plus haute aſſiette. Conſiderons-le en ce petit nombre d'hommes excellens & triez, qui ayants eſté doüez d'vne belle & particuliere force naturelle, l'ont encore roidie & aiguiſee par ſoin, par eſtude & par art, & l'ont montee au plus haut poinct de ſageſſe, où elle puiſſe atteindre. Ils ont manié leur ame à tout ſens, & à tout biais, l'ont appuyee & eſtançonnee de tout le ſecours eſtranger, qui luy a eſté propre, & enrichie & ornee de tout ce qu'ils ont peu emprunter pour ſa commodité, du dedans & dehors du monde: c'eſt en eux que loge la hauteur extreme de l'humaine nature. Ils ont reglé le Monde de polices & de loix. Ils l'ont inſtruit par arts & Sciences, & inſtruit encore par l'exemple de leurs mœurs admirables. Ie ne mettray en compte, que ces gens-là, leur teſmoignage, & leur experience. Voyons iuſques où ils ſont allez, & à quoy ils ſe ſont tenus. Les maladies & les deffauts que nous trouuerons en ce college-là, le Monde les pourra hardiment bien aduouër pour ſiens. Quiconque cherche quelque choſe, il en vient à ce poinct, ou qu'il dit, qu'il l'a trouuee, ou qu'elle ne ſe peut trouuer, ou qu'il en eſt encore en queſte. Toute la Philoſophie eſt deſpartie en ces trois genres. Son deſſein eſt de chercher la verité, la ſcience, & la certitude. Les Peripateticiens, Epicuriens, Stoïciens, & autres, ont penſé l'auoir trouuee. Ceux-cy ont eſtably les Sciences, que nous auons, & les ont traictees, comme notices certaines. Clitomachus, Carneades, & les Academiciens, ont deſeſperé de leur queſte, & iugé que la verité ne ſe pouuoit conceuoir par nos moyens. La fin de ceux-cy, c'eſt la foibleſſe & humaine ignorance. Ce party a eu la plus grande ſuitte, & les ſectateurs les plus nobles. Pyrrho & autres Sceptiques ou Epechiſtes, les dogmes de qui, pluſieurs anciens ont tenu eſtre tirez d'Homere, des ſept Sages, d'Archilochus, & d'Euripides, & y attachent Zeno, Democritus, Xenophanes, diſent; Qu'ils ſont encore en cherche de la verité: Ceux-cy iugent, que ceux-là qui penſent l'auoir trouuee, ſe trompent infiniement, & qu'il y a encore de la vanité trop hardie, en ce ſecond degré, qui aſſeure que les forces humaines ne ſont pas capables d'y atteindre. Car cela, d'eſtablir la meſure de noſtre puiſſance, de cognoiſtre & iuger la difficulté des choſes, c'eſt vne grande & extreme ſcience, de laquelle ils doutent que l'homme ſoit capable.

Nil ſciri quiſquis putat, id quoque neſcit,
An ſciri poſſit, quo ſe nil ſcire fatetur. Lucr. 4.

L'ignorance qui ſe ſçait, qui ſe iuge, & qui ſe condamne, ce n'eſt pas vne entiere ignorance: Pour l'eſtre, il faut qu'elle s'ignore ſoy-meſme. De façon que la profeſſion des Pyrrhoniens eſt, de branſler, douter, & enquerir, ne s'aſſeurer de rien, de rien ne ſe reſpondre. Des trois actions de l'ame, l'imaginatiue, l'appetitiue, & la conſentante, ils en reçoiuent les deux premieres: la derniere, ils la ſouſtiennent, & la maintiennent ambiguë, ſans inclination, ny approbation d'vne part ou d'autre, tant ſoit-elle legere. Zenon peignoit de geſte ſon imagination ſur cette partition des facultez de l'ame: La main eſpanduë & ouuerte, c'eſtoit apparence: la main à demy ſerree, & les doigts vn peu croches, conſentement: le poing fermé, comprehenſion: quand de la main gauche il venoit encore à clorre ce poing plus eſtroit, ſcience. Or cette aſſiette de leur iugement droicte, & inflexible, receuant tous obiects ſans application & conſentement, les achemine à leur Ataraxie: qui eſt vne condition de vie paiſible, raſſiſe, exempte des agitations que nous receuons par l'impreſſion de l'opinion & ſcience, que nous penſons auoir des choſes. D'où naiſſent la crainte, l'auarice, l'enuie, les deſirs immoderez, l'ambition, l'orgueil, la ſuperſtition, l'amour de nouuelleté, la rebellion, la deſobeyſſance, l'opiniaſtreté, & la pluſpart des maux corporels: Voire ils s'exemptent par là, de la ialouſie de leur diſcipline. Car ils debattent d'vne bien molle façon. Ils ne craignent point la reuenche à leur diſpute. Quand ils diſent que le poiſant va contre-bas, ils ſeroient bien marris qu'on les en creuſt: & cherchent qu'on les contredie, pour engendrer la dubitation & ſurſeance de iugement, qui eſt leur fin. Ils ne mettent en auant leurs propoſitions, que pour combattre celles qu'ils penſent, que nous ayons en noſtre creance. Si vous prenez la leur, ils prendront auſſi volontiers la contraire à ſouſtenir: tout leur eſt vn: ils n'y ont aucun choix. Si vous eſtabliſſez que la neige ſoit noire, ils argumentent au rebours, qu'elle eſt blanche. Si vous dites qu'elle n'eſt ny l'vn, ny l'autre, c'eſt à eux à maintenir qu'elle eſt tous les deux. Si par certain iugement vous tenez, que vous n'en ſçauez rien, ils vous maintiendront que vous le ſçauez. Ouï, & ſi par vn axiome affirmatif vous aſſeurez que vous en doutez, ils vous iront debattant que vous n'en doutez pas: ou que vous ne pouuez iuger & eſtablir que vous en doutez. Et par cette extremité de doute, qui ſe ſecouë ſoy-meſme, ils ſe ſeparent & ſe diuiſent de pluſieurs opinions, d'entre celles meſmes, qui ont maintenu en pluſieurs façons, le doute & l'ignorance. Pourquoy ne leur ſera-il permis, diſent-ils, comme il eſt entre les dogmatiſtes, à l'vn dire verd, à l'autre iaune, à eux auſſi de douter? Eſt-il choſe qu'on vous puiſſe propoſer pour l'aduouër ou refuſer, laquelle il ne ſoit pas loiſible de conſiderer comme ambiguë? Et où les autres ſont portez, ou par la couſtume de leurs païs, ou par l'inſtitution des parens, ou par rencontre, comme par vne tempeſte, ſans iugement & ſans choix, voire le plus ſouuent auant l'aage de diſcretion, à telle ou telle opinion, à la ſecte ou Stoïque ou Epicurienne, à laquelle ils ſe trouuent hypothequez, aſſeruis & collez, comme à vne priſe qu'ils ne peuuent deſmordre: *ad quamcumque diſciplinam, velut tempeſtate, delati, ad eam, tanquam ad ſaxum, adhæreſcunt*; Pourquoy à ceux-cy,

Acad. Quæſt. 4.

ne ſera-il pareillement concedé, de maintenir leur liberté, & conſiderer les choſes ſans obligation & ſeruitude? *Hoc liberiores & ſolutiores, quòd integra illis eſt iudicandi poteſtas.* Ibid. N'eſt-ce pas quelque aduantage, de ſe trouuer deſengagé de la neceſſité, qui bride les autres? Vaut-il pas mieux demeurer en ſuſpens, que de s'infraſquer en tant d'erreurs que l'humaine fantaſie a produictes? Vaut-il pas mieux ſuſpendre ſa perſuaſion, que de ſe meſler à ces diuiſions ſeditieuſes & querelleuſes? Qu'iray-ie choiſir? Ce qu'il vous plaira, pourueu que vous choiſiſſiez. Voila vne ſotte reſponce: à laquelle il ſemble pourtant que tout le dogmatiſme arriue: par qui il ne nous eſt pas permis d'ignorer ce que nous ignorons. Prenez le plus fameux party, iamais il ne ſera ſi ſeur, qu'il ne vous faille pour le deffendre, attaquer & combattre cent & cent contraires partis. Vaut-il pas mieux ſe tenir hors de cette meſlee? Il vous eſt permis d'eſpouſer comme voſtre honneur & voſtre vie, la creance d'Ariſtote ſur l'eternité de l'ame, & deſdire & deſmentir Platon là-deſſus; & à eux il ſera interdit d'en douter? S'il eſt loiſible à Panætius de ſouſtenir ſon iugement autour des aruſpices, ſonges, oracles, vaticinations, deſquelles choſes les Stoïciens ne doutent aucunement; pourquoy vn ſage n'oſera-il en toutes choſes, ce que cettuy-cy oſe en celles qu'il a apprinſes de ſes maiſtres: eſtablies du commun conſentement de l'eſchole, de laquelle il eſt ſectateur & profeſſeur? Si c'eſt vn enfant qui iuge, il ne ſçait que c'eſt: ſi c'eſt vn ſçauant, il eſt preoccupé. Ils ſe ſont reſeruez vn merueilleux aduantage au combat, s'eſtans deſchargez du ſoin de ſe couurir. Il ne leur importe qu'on les frappe, pourueu qu'ils frappent; & font leurs affaires de tout: S'ils vainquent, voſtre propoſition cloche, ſi vous, la leur: s'ils faillent, ils verifient l'ignorance, ſi vous faillez, vous la verifiez: s'ils prouuent que rien ne ſe ſçache, il va bien, s'ils ne le ſçauent pas prouuer, il eſt bon de meſmes: *Vt quum in eadem re paria contrariis in partibus momenta inueniuntur, facilius ab vtraque parte aſſertio ſuſtineatur.* Ibid. Et font eſtat de trouuer bien plus facilement, pourquoy vne choſe ſoit fauſſe, que non pas qu'elle ſoit vraye: & ce qui n'eſt pas, que ce qui eſt: & ce qu'ils ne croyent pas, que ce qu'ils croyent. Leurs façons de parler ſont: Ie n'eſtablis rien: Il n'eſt non plus ainſi qu'ainſi, ou que ny l'vn ny l'autre: Ie ne le comprens point. Les apparences ſont égales par tout: la loy de parler, & pour & contre, eſt pareille. Rien ne ſemble vray qui ne puiſſe ſembler faux. Leur mot ſacramental, c'eſt ἐπέχω; c'eſt à dire: ie ſouſtiens, ie ne bouge. Voyla leurs refreins, & autres de pareille ſubſtance. Leur effect, c'eſt vne pure, entiere, & tres-parfaicte ſurceance & ſuſpenſion de iugement. Ils ſe ſeruent de leur raiſon, pour enquerir & pour debattre: mais non pas pour arreſter & choiſir. Quiconque imaginera vne perpetuelle confeſſion d'ignorance, vn iugement ſans pente, & ſans inclination, à quelque occaſion que ce puiſſe eſtre, il conçoit le Pyrrhoniſme: I'exprime cette fantaſie autant que ie puis, parce que pluſieurs la trouuent difficile à conceuoir; & les Autheurs meſmes la repreſentent vn peu obſcurement & diuerſement. Quant aux actions de la vie, ils ſont en cela de la commune façon. Ils ſe preſtent & accommodent aux inclinations naturelles, à l'impulſion & con-

trainte des paſſions, aux conſtitutions des loix & des couſtumes, & à la tradition des arts: *non enim nos Deus iſta ſcire, ſed tantummodo vti voluit.* Ils laiſſent guider à ces choſes-là, leurs actions communes, ſans aucune opination ou iugement. Qui fait que ie ne puis pas bien aſſortir à ce diſcours, ce qu'on dit de Pyrrho. Ils le peignent ſtupide & immobile, prenant vn train de vie farouche & inaſſociable, attendant le hurt des charrettes, ſe preſentant aux precipices, refuſant de s'accommoder aux loix. Cela eſt encherir ſur ſa diſcipline. Il n'a pas voulu ſe faire pierre ou ſouche: il a voulu ſe faire homme viuant, diſcourant, & raiſonnant, iouyſſant de tous plaiſirs & commoditez naturelles, & ſe ſeruant de toutes ſes pieces corporelles & ſpirituelles, en regle & droicture. Les priuileges fantaſtiques, imaginaires, & faux, que l'homme s'eſt vſurpé, de regenter, d'ordonner, d'eſtablir, il les a de bonne foy renoncez & quittez. Si n'eſt-il point de ſecte, qui ne ſoit contrainte de permettre à ſon ſage de ſuiure aſſez de choſes non comprinſes, ny perceuës ny conſenties, s'il veut viure. Et quand il monte en mer, il ſuit ce deſſein, ignorant s'il luy ſera vtile: & ſe plie, à ce que le vaiſſeau eſt bon, le pilote experimenté, la ſaiſon commode: circonſtances probables ſeulement. Apres leſquelles il eſt tenu d'aller, & ſe laiſſer remuër aux apparences, pourueu qu'elles n'ayent point d'expreſſe contrarieté. Il a vn corps, il a vne ame: les ſens le pouſſent, l'eſprit l'agite. Encore qu'il ne treuue point en ſoy cette propre & ſinguliere marque de iuger, & qu'il s'apperçoiue, qu'il ne doit engager ſon conſentement, attendu qu'il peut eſtre quelque faux pareil à ce vray: il ne laiſſe de conduire les offices de ſa vie pleinement & commodement. Combien y a-il d'arts, qui font profeſſion de conſiſter en la coniecture, plus qu'en la ſcience? qui ne decident pas du vray & du faux, & ſuiuent ſeulement ce qui le ſemble? Il y a, diſent-ils, & vray & faux, & y a en nous dequoy le chercher, mais non pas dequoy l'arreſter à la touche. Nous en valons bien mieux, de nous laiſſer manier ſans inquiſition, à l'ordre du monde. Vne ame garantie de preiugé, a vn merueilleux auancement vers la tranquillité. Gens qui iugent & contrerollent leurs iuges, ne s'y ſoubſmettent iamais deuëment. Combien & aux loix de la Religion, & aux loix politiques ſe trouuent plus dociles & aiſez à mener, les eſprits ſimples & incurieux, que ces eſprits ſurueillans & pedagogues des cauſes diuines & humaines? Il n'eſt rien en l'humaine inuention, où il y ait tant de veriſimilitude & d'vtilité. Cette-cy preſente l'homme nud & vuide, recognoiſſant ſa foibleſſe naturelle, propre à receuoir d'en haut quelque force eſtrangere, deſgarni d'humaine ſcience, & d'autant plus apte à loger en ſoy la diuine, aneantiſſant ſon iugement, pour faire plus de place à la foy: ny meſcreant ny eſtabliſſant aucun dogme contre les loix & obſeruances communes, humble, obeïſſant, diſciplinable, ſtudieux: ennemy iuré d'hereſie, & s'exemptant par conſequent des vaines & irreligieuſes opinions introduites par les fauces ſectes. C'eſt vne carte blanche preparee à prendre du doigt de Dieu telles formes qu'il luy plaira d'y grauer. Plus nous nous renuoyons & commettons à Dieu, & renonçons à nous, mieux nous en valons. Accepte, dit l'Eccleſiaſte, en bonne part les

choſes au viſage & au gouſt qu'elles ſe preſentent à toy, du iour à la iournee: le demeurant eſt hors de ta cognoiſſance. *Dominus nouit cogitationes hominum,* Pſal. 93. *quoniam vanæ ſunt.* Voila comment, des trois generales ſectes de Philoſophie, les deux font expreſſe profeſſion de dubitation & d'ignorance: & en celle des dogmatiſtes, qui eſt troiſieſme, il eſt ayſé à deſcouurir, que la pluſpart n'ont pris le viſage de l'aſſeurance que pour auoir meilleure mine. Ils n'ont pas tant penſé nous eſtablir quelque certitude, que nous montrer iuſques où ils eſtoient allez en cette chaſſe de la verité, *quam docti fingunt magis* Forte Seneca. *quàm norunt.* Timæus ayant à inſtruire Socrates de ce qu'il ſçait des Dieux, du Monde, & des hommes, propoſe d'en parler comme vn homme à vn homme: & maintient qu'il ſuffit, ſi ſes raiſons ſont probables, comme les raiſons d'vn autre: car les exactes raiſons n'eſtre en ſa main, ny en mortelle main. Ce que l'vn de ſes Sectateurs a ainſi imité: *Vt potero, explicabo: nec ta-* Thuſc. 1. *men, vt Pythius Apollo, certa vt ſint & fixa, quæ dixero: ſed, vt homunculus, probabilia coniectura ſequens.* Et celà ſur le diſcours du meſpris de la mort: diſcours naturel & populaire. Ailleurs il l'a traduit, ſur le propos meſme de Platon. *Si fortè, de Deorum natura ortúque mundi diſſerentes, minus id quód habemus* Cicero. *in animo conſequimur, haud erit mirum. Æquum eſt enim meminiſſe, & me, qui diſſeram, hominem eſſe, & vos qui iudicetis: vt, ſi probabilia dicentur, nihil vltrà requiratis.* Ariſtote nous entaſſe ordinairement vn grand nombre d'autres opinions, & d'autres creances, pour y comparer la ſienne, & nous faire voir de combien il eſt allé plus outre, & combien il approche de plus pres la veriſimilitude. Car la verité ne ſe iuge point par authorité & teſmoignage d'autruy. Et pourtant euita religieuſement Epicurus d'en alleguer en ſes Eſcrits. Cettuy-là eſt le prince des dogmatiſtes, & ſi nous apprenons de luy, que le beaucoup ſçauoir apporte l'occaſion de plus douter. On le void à eſcient ſe couurir ſouuent d'obſcurité ſi eſpeſſe & inextricable, qu'on n'y peut rien choiſir de ſon aduis. C'eſt par effect vn Pyrrhoniſme ſoubs vne forme reſolutiue. Oyez la proteſtation de Cicero, qui nous explique la fantaſie d'autruy par la ſienne. *Qui requirunt, quid de quaque re ipſi ſentiamus; curioſius* De Natur. Deor 1. *id faciunt, quàm neceſſe eſt. Hæc in Philoſophia ratio, contra omnia diſſerendi, nullámque rem apertè iudicandi, profecta à Socrate, repetita ab Arceſila, confirmata à Carneade, vſque ad noſtram viget ætatem. Hi ſumus, qui omnibus veris falſa quædam adiuncta eſſe dicamus, tanta ſimilitudine, vt in iis nulla inſit certè iudicandi & aſſentiendi nota.* Pourquoy, non Ariſtote ſeulement, mais la pluſpart des Philoſophes, ont-ils affecté la difficulté, ſi ce n'eſt pour faire valoir la vanité du ſuiect, & amuſer la curioſité de noſtre eſprit, luy donnant où ſe paiſtre, à ronger cét os creux & deſcharné? Clytomachus affermoit n'auoir iamais ſceu, par les Eſcrits de Carneades, entendre de quelle opinion il eſtoit. Pourquoy a euité aux ſiens Epicurus, la facilité, & Heraclytus en a eſté ſurnommé σκοτεινὸς? La difficulté eſt vne monoye que les ſçauans employent, comme les joueurs de paſſe-paſſe, pour ne deſcouurir la vanité de leur art: & de laquelle l'humaine beſtiſe ſe paye ayſément.

Clarus ob obſcuram linguam, magis inter inanes: Lucr. 1.

Omnia enim ſtolidi magis admirantur amántque,
Inuerſis quæ ſub verbis latitantia cernunt.

Cicero reprend aucuns de ſes amis d'auoir accouſtumé de mettre à l'Aſtrologie, au Droit, à la Dialectique, & à la Geometrie, plus de temps, que ne meritoyent ces arts: & que cela les diuertiſſoit des deuoirs de la vie, plus vtiles & honneſtes. Les Philoſophes Cyrenaïques meſpriſoyent eſgalement la Phyſique & la Dialectique. Zenon tout au commencement des Liures de la Republique, declaroit inutiles toutes les liberales diſciplines. Chryſippus diſoit, que ce que Platon & Ariſtote auoyent eſcrit de la Logique, ils l'auoyent eſcrit par ieu & par exercice: & ne pouuoit croire qu'ils euſſent parlé à certes d'vne ſi vaine matiere. Plutarque le dit de la Metaphyſique, Epicurus l'euſt encores dict de la Rhetorique, de la Grammaire, Poëſie, Mathematique, & hors la Phyſique, de toutes les autres Sciences: & Socrates de toutes, ſauf celle des mœurs & de la vie. De quelque choſe qu'on s'enquiſt à luy, il ramenoit en premier lieu touſiours l'enquerant à rendre compte des conditions de ſa vie, preſente & paſſee, leſquelles il examinoit & iugeoit: eſtimant tout autre apprentiſſage ſubſecutif à celuy-là & ſupernumeraire. *Parum mihi placeant eæ litteræ quæ ad virtutem doctoribus nihil profuerunt.* La pluſpart des arts ont eſté ainſi meſpriſez par le meſme ſçauoir. Mais ils n'ont pas penſé qu'il fuſt hors de propos, d'exercer leur eſprit és choſes meſmes, où il n'y auoit nulle ſolidité profitable. Au demeurant, les vns ont eſtimé Plato dogmatiſte, les autres dubitateur, les autres en certaines choſes l'vn, & en certaines choſes l'autre. Le conducteur de ſes dialogiſmes, Socrates, va touſiours demandant & eſmouuant la diſpute, non iamais l'arreſtant, iamais ſatisfaiſant: & dit n'auoir autre Science, que la Science de s'oppoſer. Homere leur Autheur, a planté également les fondements à toutes les ſectes de Philoſophie, pour montrer, combien il eſtoit indifferent par où nous allaſſions. De Platon naſquirent dix ſectes diuerſes, dit-on. Auſſi, à mon gré, iamais inſtruction ne fut titubante, & rien aſſeuerante, ſi la ſienne ne l'eſt. Socrates diſoit, que les ſages femmes en prenant ce meſtier de faire engendrer les autres, quittent le meſtier d'engendrer elles. Que luy par le titre de ſage homme, que les Dieux luy auoyent deferé, s'eſtoit auſſi desfaict en ſon amour virile & mentale, de la faculté d'enfanter: ſe contentant d'ayder & fauorir de ſon ſecours les engendrans: ouurir leur nature, graiſſer leurs conduits, faciliter l'yſſuë de leur enfantement, iuger d'iceluy, le baptizer, le nourrir, le fortifier, l'emmaillotter, & circoncir: exerçant & maniant ſon eſprit, aux perils & fortunes d'autruy. Il en eſt ainſi de la pluſpart des Autheurs de ce tiers genre, comme les anciens ont remarqué des Eſcrits d'Anaxagoras, Democritus, Parmenides, Xenophanes, & autres. Ils ont vne forme d'eſcrire douteuſe en ſubſtance & en deſſein, enquerant pluſtoſt qu'inſtruiſant: encore qu'ils entre-ſement leur ſtile de cadances dogmatiſtes. Cela ſe voit-il pas auſſi bien en Seneque & en Plutarque? combien diſent-ils tantoſt d'vn viſage, tantoſt d'vn autre, pour ceux qui y regardent de prés? Et les reconciliateurs des Iuriſconſultes deuoyent premierement les concilier chacun à

Saluſt.

oy. Platon me ſemble auoir aymé ceſte forme de philoſopher par dialogues, à eſcient; pour loger plus decemment en diuerſes bouches la diuerſité & variation de ſes propres fantaſies. Diuerſement traitter les matieres, eſt auſſi bien les traitter, que conformement, & mieux: à ſçauoir plus copieuſement & vtilement. Prenons exemple de nous. Les arreſts font le poinct extreme du parler dogmatiſte & reſolutif: Si eſt-ce que ceux que nos Parlements preſentent au peuple, les plus exemplaires, propres à nourrir en luy la reuerence qu'il doit à ceſte dignité, principalement par la ſuffiſance des perſonnes qui l'exercent; prennent leur beauté, non de la concluſion, qui eſt à eux quotidienne, & qui eſt commune à tout iuge, tant comme de la diſceptation & agitation des diuerſes & contraires ratiocinations, que la matiere du droit ſouffre. Et le plus large champ aux reprehenſions d'vne part des Philoſophes à l'encontre des autres, ſe tire des contradictions & diuerſitez, en quoy chacun d'eux ſe trouue empeſtré: ou par deſſein, pour monſtrer la vacillation de l'eſprit humain autour de toute matiere, ou forcé ignoramment, par la volubilité & incomprehenſibilité de toute matiere. Que ſignifie ce refrein? en vn lieu gliſſant & coulant ſuſpendons noſtre creance: car, comme dit Eurypides,

Les œuures de Dieu en diuerſes
Façons, nous donnent des trauerſes.

Semblable à celuy qu'Empedocles ſemoit ſouuent en ſes Liures, comme agité d'vne diuine fureur, & forcé de la verité. Non, non, nous ne ſentons rien, nous ne voyons rien, toutes choſes nous ſont occultes, il n'en eſt aucune de laquelle nous puiſſions eſtablir quelle elle eſt: Reuenant à ce mot diuin, *Cogitationes mortalium timidæ, & incertæ adinuentiones noſtræ, & prouidentiæ.* Il ne faut pas trouuer eſtrange, ſi gens deſeſperez de la priſe n'ont pas laiſſé d'auoir plaiſir à la chaſſe, l'eſtude eſtant de ſoy vne occupation plaiſante: & ſi plaiſante, que parmy les voluptez, les Stoïciens defendent auſſi celle qui vient de l'exercitation de l'eſprit, y veulent de la bride, & trouuent de l'intemperance à trop ſçauoir. Democritus ayant mangé à ſa table des figues, qui ſentoient le miel, commença ſoudain à chercher en ſon eſprit, d'où leur venoit cette douceur inuſitee, & pour s'en eſclaircir, s'alloit leuer de table, pour voir l'aſſiette du lieu où ces figues auoyent eſté cueillies: ſa chambriere, ayant entendu la cauſe de ce remuëment, luy dit en riant, qu'il ne ſe penaſt plus pour cela, car c'eſtoit qu'elle les auoit miſes en vn vaiſſeau, où il y auoit eu du miel. Il ſe deſpita, dequoy elle luy auoit oſté l'occaſion de cette recherche, & deſrobé matiere à ſa curioſité. Va, luy dit-il, tu m'as faict deſplaiſir, ie ne lairray pourtant d'en chercher la cauſe, comme ſi elle eſtoit naturelle. Et volontiers n'euſt failly de trouuer quelque raiſon vraye, à vn effect faux & ſuppoſé. Ceſte hiſtoire d'vn fameux & grand Philoſophe, nous repreſente bien clairement ceſte paſſion ſtudieuſe, qui nous amuſe à la pourſuyte des choſes, de l'acqueſt deſquelles nous ſommes deſeſperez. Plutarque recite vn pareil exemple de quelqu'vn, qui ne vouloit pas eſtre eſclaircy de ce, dequoy il eſtoit en doute, pour ne perdre le plaiſir de le chercher: com-

Sap. cap. 9.

me l'autre, qui ne vouloit pas que ſon medecin luy oſtaſt l'alteration de la fieure, pour ne perdre le plaiſir de l'aſſouuir en beuuant. *Satius eſt ſuperuacua diſcere, quàm nihil.* Tout ainſi qu'en toute paſture il y a le plaiſir ſouuent ſeul: & tout ce que nous prenons, qui eſt plaiſant, n'eſt pas touſiours nutritif, ou ſain: Pareillement ce que noſtre eſprit tire de la Science, ne laiſſe pas d'eſtre voluptueux, encore qu'il ne ſoit ny alimentant ny ſalutaire. Voicy comme ils diſent: La conſideration de la nature eſt vne paſture propre à nos eſprits: elle nous eſleue & enfle, nous fait deſdaigner les choſes baſſes & terriennes, par la comparaiſon des ſuperieures & celeſtes: la recherche meſme des choſes occultes & grandes eſt tres-plaiſante, voire à celuy qui n'en acquiert que la reuerence, & crainte d'en iuger. Ce ſont des mots de leur profeſſion. La vaine image de ceſte maladiue curioſité, ſe voit plus expreſſement encores en cét autre exemple, qu'ils ont par honneur ſi ſouuent en la bouche. Eudoxus ſouhaittoit & prioit les Dieux, qu'il peuſt vne fois voir le Soleil de pres, comprendre ſa forme, ſa grandeur, & ſa beauté, à peine d'en eſtre bruſlé ſoudainement. Il veut au prix de ſa vie, acquerir vne Science, de laquelle l'vſage & poſſeſſion luy ſoit quand & quand oſtee. Et pour ceſte ſoudaine & volage cognoiſſance, perdre toutes autres cognoiſſances qu'il a, & qu'il peut acquerir par apres. Ie ne me perſuade pas ayſément, qu'Epicurus, Platon & Pythagoras nous ayent donné pour argent contant leurs Atomes, leurs Idees, & leurs Nombres. Ils eſtoyent trop ſages pour eſtablir leurs articles de foy, de choſe ſi incertaine, & ſi debattable: Mais en ceſte obſcurité & ignorance du monde, chacun de ces grands perſonnages, s'eſt trauaillé d'apporter vne telle quelle image de lumiere: & ont promené leur ame à des inuentions, qui euſſent au moins vne plaiſante & ſubtile apparence, pourueu que toute fauſſe, elle ſe peuſt maintenir contre les oppoſitions contraires: *Vnicuique iſta pro ingenio finguntur, non ex ſcientiæ vi.* Vn ancien, à qui on reprochoit, qu'il faiſoit profeſſion de la Philoſophie, de laquelle pourtant en ſon iugement, il ne tenoit pas grand compte, reſpondit; que cela, c'eſtoit vrayement philoſopher. Ils ont voulu conſiderer tout, balancer tout, & ont trouué ceſte occupation propre à la naturelle curioſité qui eſt en nous. Aucunes choſes, ils les ont eſcrites pour le beſoin de la ſocieté publique, comme leurs religions: & a eſté raiſonnable pour ceſte conſideration, qu'ils n'ayent voulu eſplucher au vif les communes opinions, aux fins de n'engendrer du trouble en l'obeyſſance des loix & couſtumes de leur païs. Platon traitte ce myſtere d'vn ieu aſſez deſcouuert. Car où il eſcrit ſelon ſoy, il ne preſcrit rien à certes. Quand il fait le Legiſlateur, il emprunte vn ſtyle regentant & aſſeuerant: & ſi y meſle hardiment les plus fantaſtiques de ſes inuentions: autant vtiles à perſuader à la commune, que ridicules à perſuader à ſoy-meſme: Sçachant combien nous ſommes propres à receuoir toutes impreſſions, & ſur toutes, les plus farouches & enormes. Et pourtant en ſes loix, il a grand ſoing, qu'on ne chante en publiq que des Poëſies, deſquelles les fabuleuſes feintes tendent à quelque vtile fin: eſtant ſi facile d'imprimer toute ſorte de fantoſmes en l'eſprit humain, que c'eſt iniuſtice de ne

Senec. Epiſt. 88.

Cic. vel Senec.

le

le paiſtre pluſtoſt de menſonges profitables, que de menſonges où inutiles ou dommageables. Il dit tout deſtrouſſément en ſa Republique; que pour le profit des hommes, il eſt ſouuent beſoin de les piper. Il eſt aiſé à diſtinguer, quelques ſectes auoir plus ſuiuy la verité, quelques autres l'vtilité, par où celles-cy ont gaigné credit. C'eſt la miſere de noſtre condition, que ſouuent ce qui ſe preſente à noſtre imagination pour le plus vray, ne s'y preſente pas pour le plus vtile à noſtre vie. Les plus hardies ſectes, Epicurienne, Pyrrhonienne, nouuelle Academique; encore ſont elles contrainctes de ſe plier à la loy ciuile, au bout du compte. Il y a d'autres ſujects qu'ils ont belutez, qui à gauche, qui à dextre, chacun ſe trauaillant d'y donner quelque viſage, à tort ou à droit. Car n'ayans rien trouué de ſi caché, dequoy ils n'ayent voulu parler; il leur eſt ſouuent force de forger des coniectures foibles & foles: non qu'ils les prinſſent eux-meſmes pour fondement, ny pour eſtablir quelque verité, mais pour l'exercice de leur eſtude. *Non tam id ſenſiſſe, quod dicerent, quàm exercere ingenia materiæ difficultate videntur voluiſſe.* Et ſi on ne le prenoit ainſi, comme couuririons nous vne ſi grande inconſtance, varieté, & vanité d'opinions, que nous voyons auoir eſté produites par ces ames excellentes & admirables? Car pour exemple, qu'eſt-il plus vain, que de vouloir deuiner Dieu par nos analogies & coniectures: le regler, & le monde, à noſtre capacité & à nos loix? & nous ſeruir aux deſpens de la diuinité, de ce petit eſchantillon de ſuffiſance qu'il luy a pleu deſpartir à noſtre naturelle condition? & parce que nous ne pouuons eſtendre noſtre veuë iuſques en ſon glorieux ſiege, l'auoir ramené ça bas à noſtre corruption & à nos miſeres? De toutes les opinions humaines & anciennes touchant la Religion, celle-là me ſemble auoir eu plus de vray-ſemblance & plus d'excuſe; qui recognoiſſoit Dieu comme vne puiſſance incomprehenſible, origine & conſeruatrice de toutes choſes, toute bonté, toute perfection, receuant & prenant en bonne part l'honneur & la reuerence, que les humains luy rendoient ſoubs quelque viſage, ſoubs quelque nom, & en quelque maniere que ce fuſt. Forte Seneca.

Iupiter omnipotens rerum, regúmque, Deúmque,
Progenitor, genitrixque. D. Aug. de Ciui. 7.

Ce zele vniuerſellement a eſté veu du Ciel de bon œil. Toutes polices ont tiré fruit de leur deuotion: Les hommes, les actions impies, ont eu par tout les euenements ſortables. Les Hiſtoires payennes recognoiſſent de la dignité, ordre, iuſtice, & des prodiges & oracles employez à leur profit & inſtruction, en leurs Religions fabuleuſes: Dieu par ſa miſericorde daignant à l'aduenture fomenter par ces benefices temporels, les tendres principes d'vne telle quelle brute cognoiſſance, que la raiſon naturelle leur donnoit de luy, au trauers des fauſſes images de leurs ſonges: Non ſeulement fauſſes, mais impies auſſi & iniurieuſes, ſont celles que l'homme a forgees de ſon inuention. Et de toutes les Religions, que Sainct Paul trouua en credit à Athenes, celle qu'ils auoyent dediee à vne Deïté cachee & incognuë, luy ſembla la plus excuſable. Pythagoras adombra la verité de plus pres: iugeant,

que la cognoiſſance de ceſte cauſe premiere, & eſtre des eſtres, deuoit eſtre indefinie, ſans preſcription, ſans declaration: Que ce n'eſtoit autre choſe, que l'extreme effort de noſtre imagination, vers la perfection: chacun en amplifiant l'idee ſelon ſa capacité. Mais ſi Numa entreprint de conformer à ce proiect la deuotion de ſon peuple: l'attacher à vne Religion purement mentale, ſans obiect prefix, & ſans meſlange materiel; il entreprint choſe de nul vſage: L'eſprit humain ne ſe ſçauroit maintenir vaguant en cét infini de penſees informes: il les luy faut compiler à certaine image à ſon modelle. La maieſté diuine s'eſt ainſi pour nous aucunement laiſſé circonſcrire aux limites corporels: Ses ſacremens ſupernaturels & celeſtes, ont des ſignes de noſtre terreſtre condition: Son adoration s'exprime par offices & paroles ſenſibles: car c'eſt l'homme, qui croid & qui prie. Ie laiſſe à part les autres arguments qui s'employent à ce ſuiect. Mais à peine me feroit-on accroire, que la veuë de nos crucifix, & peinture de ce piteux ſupplice, que les ornements & mouuements ceremonieux de nos Egliſes, que les voix accommodees à la deuotion de noſtre penſee, & ceſte emotion des ſens n'echauffent l'ame des peuples, d'vne paſſion religieuſe, de tres-vtile effect. De celles auſquelles on a donné corps comme la neceſſité l'a requis, parmy ceſte cecité vniuerſelle, ie me fuſſe, ce me ſemble, plus volontiers attaché à ceux qui adoroient le Soleil:

Ronſard. *——la lumiere commune,*
L'œil du Monde: & ſi Dieu daigne porter des yeux,
Les rayons du Soleil ſont ſes yeux radieux,
Qui donnent vie à tous, nous maintiennent & gardent,
Et les faicts des humains en ce Monde regardent:
Ce beau, ce grand Soleil, qui nous faict les ſaiſons,
Selon qu'il entre ou ſort de ſes douze maiſons:
Qui remplit l'Vniuers de ſes vertus cognuës:
Qui d'vn traict de ſes yeux nous diſſipe les nuës:
L'eſprit, l'ame du Monde, ardant & flamboyant,
En la courſe d'vn iour tout le Ciel tournoyant,
Plein d'immenſe grandeur, rond, vagabond & ferme:
Lequel tient deſſous luy tout le Monde pour terme:
En repos ſans repos, oyſif, & ſans ſeiour,
Fils aiſné de nature, & le pere du iour.

D'autant qu'outre ceſte ſienne grandeur & beauté, c'eſt la piece de ceſte machine, que nous deſcouurons la plus eſloignee de nous: & par ce moyen ſi peu cognuë, qu'ils eſtoyent pardonnables, d'en entrer en admiration & reuerence. Thales, qui le premier s'enquit de telle matiere, eſtima Dieu vn eſprit, qui fit d'eau toutes choſes. Anaximander, que les Dieux eſtoyent mourants & naiſſants à diuerſes ſaiſons: & que c'eſtoyent des Mondes infinis en nombre. Anaximenes, que l'air eſtoit Dieu, qu'il eſtoit produit & immenſe, touſiours mouuant. Anaxagoras le premier a tenu, la deſcription & maniere de toutes choſes, eſtre conduitte par la force & raiſon d'vn

eſprit infini. Alcmæon a donné la diuinité au Soleil, à la Lune, aux aſtres, & à l'ame. Pythagoras a faict Dieu, vn eſprit eſpandu par la nature de toutes choſes, d'où nos ames ſont déprinſes. Parmenides, vn cercle entournant le Ciel, & maintenant le Monde par l'ardeur de la lumiere. Empedocles diſoit eſtre des Dieux, les quatre natures, deſquelles toutes choſes ſont faittes. Protagoras, n'auoir rien que dire, s'ils ſont ou non, ou quels ils ſont. Democritus, tantoſt que les images & leurs circuitions ſont Dieux: tantoſt ceſte nature, qui eſlance ces images: & puis, noſtre ſcience & intelligence. Platon diſſipe ſa creance à diuers viſages. Il dit au Timee, le pere du Monde ne ſe pouuoir nommer. Aux loix, qu'il ne ſe faut enquerir de ſon eſtre. Et ailleurs en ces meſmes Liures il fait le Monde, le Ciel, les aſtres, la terre, & nos ames Dieux, & reçoit en outre ceux qui ont eſté receus par l'ancienne inſtitution en chaſque republique. Xenophon rapporte vn pareil trouble de la diſcipline de Socrates. Tantoſt qu'il ne ſe faut enquerir de la forme de Dieu: & puis il luy fait eſtablir que le Soleil eſt Dieu, & l'ame Dieu: Qu'il n'y en a qu'vn, & puis qu'il y en a pluſieurs. Speuſippus neueu de Platon, fait Dieu certaine force gouuernant les choſes, & qu'elle eſt animale. Ariſtote, à ceſte heure, que c'eſt l'eſprit, à ceſte heure le Monde; à ceſte heure il donne vn autre maiſtre à ce Monde, & à ceſte heure fait Dieu l'ardeur du Ciel. Zenocrates en fait huict. Les cinq nommez entre les Planetes, le ſixieſme compoſé de toutes les eſtoiles fixes, comme de ſes membres: le ſeptieſme, & huictieſme, le Soleil & la Lune. Heraclides Ponticus ne fait que vaguer entre ſes aduis, & enfin priue Dieu de ſentiment: & le fait remuant de forme à autre, & puis dit que c'eſt le Ciel & la terre. Theophraſte ſe promeine de pareille irreſolution entre toutes ſes fantaſies: attribuant l'intendance du Monde tantoſt à l'entendement, tantoſt au Ciel, tantoſt aux eſtoilles. Strato, que c'eſt nature ayant la force d'engendrer, augmenter & diminuer, ſans forme & ſentiment. Zeno, la loy naturelle, commandant le bien & prohibant le mal: laquelle loy eſt vn animant: & oſte les Dieux accouſtumez, Iupiter, Iuno, Veſta. Diogenes Apolloniates, que c'eſt l'aage. Xenophanes faict Dieu rond, voyant, oyant, non reſpirant, n'ayant rien de commun auec l'humaine nature. Ariſto eſtime la forme de Dieu incomprenable, le priue de ſens, & ignore s'il eſt animant ou autre choſe. Cleanthes, tantoſt la raiſon, tantoſt le Monde, tantoſt l'ame de nature, tantoſt la chaleur ſupreme entourant & enuelopant tout. Perſeus auditeur de Zenon, a tenu, qu'on a ſurnommé Dieux, ceux qui auoyent apporté quelque notable vtilité à l'humaine vie, & les choſes meſmes profitables. Chryſippus faiſoit vn amas confus de toutes les precedentes ſentences, & compte entre mille formes de Dieux qu'il fait, les hommes auſſi, qui ſont immortaliſez. Diagoras & Theodorus nioyent tout ſec, qu'il y euſt des Dieux. Epicurus faict les Dieux luiſants, tranſparents, & perflabes, logez, comme entre deux forts, entre deux Mondes, à couuert des coups: reueſtus d'vne humaine figure & de nos membres, leſquels membres leur ſont de nul vſage.

Ego Deûm genus eſſe ſemper duxi, & dicam cælitum, De Diuinat. l. 2.

Sed eos non curare opinor, quid agat humanum genus.

Fiez vous à voſtre Philoſophie: vantez vous d'auoir trouué la feue au gaſteau, à voir ce tintamarre de tant de ceruelles philoſophiques. Le trouble des formes mondaines, a gaigné ſur moy; que les mœurs & fantaſies, diuerſes aux miennes, ne me deſplaiſent pas tant, comme elles m'inſtruiſent: ne m'enorgueilliſſent pas tant, comme elles m'humilient en les conferant. Et tout autre choix que celuy qui vient de la main expreſſe de Dieu, me ſemble choix de peu de prerogatiue. Les polices du Monde ne ſont pas moins contraires en ce ſuiect, que les Eſcholes: par où nous pouuons apprendre, que la fortune meſme n'eſt pas plus diuerſe & variable, que noſtre raiſon, ny plus aueugle & inconſideree. Les choſes les plus ignorees ſont plus propres à eſtre deïfiees: Parquoy de faire de nous des Dieux, comme l'antiquité, cela ſurpaſſe l'extreme foibleſſe de diſcours. I'euſſe encore pluſtoſt ſuiuy ceux qui adoroient le ſerpent, le chien & le bœuf: d'autant que leur nature & leur eſtre nous eſt moins cognu: & auons plus de loy d'imaginer ce qu'il nous plaiſt de ces beſtes-là, & leur attribuër des facultez extraordinaires. Mais d'auoir faict des Dieux de noſtre condition, de laquelle nous deuons cognoiſtre l'imperfection, leur auoir attribué le deſir, la cholere, les vengeances, les mariages, les generations, & les parenteles, l'amour, & la ialouſie, nos membres & nos os, nos fieures & nos plaiſirs, nos morts & ſepultures; il faut que cela ſoit party d'vne merueilleuſe yureſſe de l'entendement humain.

Lucret. l. 5. *Quæ procul vſque adeo diuino ab numine diſtant,*
Inque Deûm numero quæ ſint indigna videri.

De Natur. Deo. 2. *Formæ, ætates, veſtitus, ornatus noti ſunt: genera, coniugia, cognationes, omniáque tradu&ta ad ſimilitudinem imbecillitatis humanæ: nam & perturbatis animis inducuntur: accipimus enim Deorum cupiditates, ægritudines, iracundias.* Comme d'auoir attribué la diuinité non ſeulement à la foy, à la vertu, à l'honneur, concorde, liberté, victoire, pieté: mais auſſi à la volupté, fraude, mort, enuie, vieilleſſe, miſere: à la peur, à la fieure, & à la male fortune, & autres iniures de noſtre vie, freſle & caduque.

Perſius Sat. 2. *Quid iuuat hoc, templis noſtros inducere mores?*
O curuæ in terris animæ, & cæleſtium inanes!

Les Ægyptiens d'vne impudente prudence, defendoyent ſur peine de la hart, que nul euſt à dire que Serapis & Iſis leurs Dieux, euſſent autresfois eſté hommes: & nul n'ignoroit, qu'ils ne l'euſſent eſté. Et leur effigie repreſentee le doigt ſur la bouche, ſignifioit, dit Varro, ceſte ordonnance myſterieuſe à leurs preſtres, de taire leur origine mortelle, comme par raiſon neceſſaire anullant toute leur veneration. Puis que l'homme deſiroit tant de s'apparier à Dieu, il euſt mieux faict, dit Cicero, de ramener à ſoy les conditions diuines, & les attirer çà bas, que d'enuoyer là haut ſa corruption & ſa miſere: mais à le bien prendre, il a fait en pluſieurs façons, & l'vn, & l'autre, de pareille vanité d'opinion. Quand les Philoſophes eſpeluchent la hierarchie de leurs Dieux, & font les empreſſez à diſtinguer leurs alliances, leurs

charges, & leur puiſſance, ie ne puis pas croire qu'ils parlent à certes. Quand Platon nous dechiffre le verger de Pluton, & les commoditez ou peines corporelles, qui nous attendent encore apres la ruïne & aneantiſſement de nos corps, & les accommode au reſſentiment, que nous auons en ceſte vie:

Secreti celant colles, & myrtea circùm Æneid. 6.
Sylua tegit, curæ non ipſa in morte relinquunt.

Quand Mahumet promet aux ſiens vn paradis tapiſſé, paré d'or & de pierreries, peuplé de garſes d'excellente beauté, de vins, & de viures ſinguliers, ie voy bien que ce ſont des moqueurs qui ſe plient à noſtre beſtiſe, pour nous emmieller & attirer par ces opinions & eſperances, conuenables à noſtre mortel appetit. Si ſont aucuns des noſtres tombez en pareille erreur, ſe promettans apres la reſurrection vne vie terreſtre & temporelle, accompagnee de toutes ſortes de plaiſirs & commoditez mondaines. Croyons-nous que Platon, luy qui a eu ſes conceptions ſi celeſtes, & ſi grande accointance à la diuinité, que le ſurnom luy en eſt demeuré, ait eſtimé que l'homme, ceſte pauure creature, euſt rien en luy d'applicable à ceſte incomprehenſible puiſſance? & qu'il ait creu que nos priſes languiſſantes fuſſent capables, ny la force de noſtre ſens aſſez robuſte, pour participer à la beatitude, ou peine eternelle? Il faudroit luy dire de la part de la raiſon humaine: Si les plaiſirs que tu nous promets en l'autre vie, ſont de ceux que i'ay ſentis icy bas, cela n'a rien de commun auec l'infinité: Quand tous mes cinq ſens de nature, ſeroient combles de lieſſe, & ceſte ame ſaiſie de tout le contentement qu'elle peut deſirer & eſperer, nous ſçauons ce qu'elle peut: cela, ce ne ſeroit encores rien: S'il y a quelque choſe du mien, il n'y a rien de diuin: ſi cela n'eſt autre, que ce qui peut appartenir à ceſte noſtre condition preſente, il ne peut eſtre mis en compte. Tout contentement des mortels eſt mortel. La recognoiſſance de nos parens, de nos enfans, & de nos amis, ſi elle nous peut toucher & chatoüiller en l'autte Monde, ſi nous tenons encores à vn tel plaiſir, nous ſommes dans les commoditez terreſtres & finies. Nous ne pouuons dignement conceuoir la grandeur de ces hautes & diuines promeſſes, ſi nous les pouuons aucunement conceuoir: Pour dignement les imaginer, il les faut imaginer inimaginables, indicibles & incomprehenſibles, & parfaictement autres, que celles de noſtre miſerable experience. Oeil ne ſçauroit voir, dit Sainct Paul: & ne peut monter en cœur d'homme, l'heur que Dieu prepare aux ſiens. Et ſi pour nous en rendre capables, on reforme & rechange noſtre eſtre (comme tu dis Platon par tes purifications) ce doit eſtre d'vn ſi extreme changement & ſi vniuerſel, que par la doctrine Phyſique, ce ne ſera plus nous:

Hector erat tunc cùm bello certabat, at ille Ouid. Triſt. 5.
Tractus ab Æmonio non erat Hector equo.

ce ſera quelque autre choſe qui receura ces recompenſes:

——quod mutatur, diſſoluitur, interit ergo: Lucr. l. 5.
Traiiciuntur enim partes atque ordine migrant.

Car en la Metempſycoſe de Pythagoras, & changement d'habitation qu'il imaginoit aux ames, penſons nous que le lyon, dans lequel eſt l'ame de Ceſar, eſpouſe les paſſions, qui touchoient Ceſar, ny que ce ſoit luy? Si c'eſtoit encore luy, ceux-là auroyent raiſon, qui combattans ceſte opinion contre Platon, luy reprochent, que le fils ſe pourroit trouuer à cheuaucher ſa mere, reueſtuë d'vn corps de mule, & ſemblables abſurditez. Et penſons nous qu'és mutations qui ſe font des corps des animaux en autres de meſme eſpece, les nouueaux venus ne ſoyent autres que leurs predeceſſeurs? Des cendres d'vn Phœnix s'engendre, dit-on, vn ver, & puis vn autre Phœnix: ce ſecond Phœnix, qui peut imaginer, qu'il ne ſoit autre que le premier? Les vers qui font noſtre ſoye, on les void comme mourir & aſſecher, & de ce meſme corps ſe produire vn papillon, & de là vn autre ver, qu'il ſeroit ridicule eſtimer eſtre encores le premier. Ce qui a ceſſé vne fois d'eſtre n'eſt plus:

Ibid. *Nec ſi materiam noſtram collegerit ætas*
Poſt obitum, rurſúmque redegerit, vt ſita nunc eſt,
Atque iterum nobis fuerint data lumina vitæ;
Pertineat quidquam tamen ad nos id quoque factum,
Interrupta ſemel cùm ſit repetentia noſtra.

Et quand tu dis ailleurs Platon, que ce ſera la partie ſpirituelle de l'homme, à qui il touchera de iouyr des recompenſes de l'autre vie, tu nous dis choſe d'auſſi peu d'apparence.

Ibid. *Scilicet auolſis radicibus vt nequit vllam*
Diſpicere ipſe oculus rem ſeorſum corpore toto.

Car à ce compte ce ne ſera plus l'homme, ny nous par conſequent, à qui touchera ceſte iouyſſance: Car nous ſommes baſtis de deux pieces principales eſſentielles, deſquelles la ſeparation, c'eſt la mort & ruyne de noſtre eſtre.

Ibid. *Inter enim iacta eſt vitaï pauſa, vagéque*
Deerrarunt paſsim motus ab ſenſibus omnes.

Nous ne diſons pas que l'homme ſouffre, quand les vers luy rongent ſes membres, dequoy il viuoit, & que la terre les conſomme:

Ibid. *Et nihil hoc ad nos, qui coitu coniugióque*
Corporis atque animæ conſiſtimus vniter apti.

D'auantage, ſur quel fondement de leur iuſtice peuuent les Dieux recognoiſtre & recompenſer à l'homme apres ſa mort ſes actions bonnes & vertueuſes; puis que ce ſont eux-meſmes, qui les ont acheminees & produites en luy? Et pourquoy s'offencent-ils & vengent ſur luy les vitieuſes; puis qu'ils l'ont eux-meſmes produict en ceſte condition fautiue, & que d'vn ſeul clin de leur volonté, ils le peuuent empeſcher de faillir? Epicurus oppoſeroit-il pas cela à Platon, auec grand'apparence de l'humaine raiſon, s'il ne ſe couuroit ſouuent par ceſte ſentence: Qu'il eſt impoſſible d'eſtablir quelque choſe de certain, de l'immortelle nature, par la mortelle? Elle ne fait que fouruoyer par tout, mais ſpecialement quand elle ſe meſle des choſes diuines: Qui le ſent plus euidemment que nous? Car encores que nous luy ayons donné des principes certains & infaillibles, encore que nous eſclairions ſes

pas par la ſaincte lampe de la verité, qu'il a pleu à Dieu nous communiquer: nous voyons pourtant iournellement, pour peu qu'elle ſe démente du ſentier ordinaire, & qu'elle ſe deſtourne ou eſcarte de la voye tracée & battuë par l'Egliſe, comme tout auſſi-toſt elle ſe perd, s'embarraſſe & s'entraue, tournoyant & flotant dans ceſte mer vaſte, trouble, & ondoyante des opinions humaines, ſans bride & ſans but. Auſſi-toſt qu'elle perd ce grand & commun chemin, elle ſe va diuiſant & diſſipant en mille routes diuerſes. L'homme ne peut eſtre que ce qu'il eſt, ny imaginer que ſelon ſa portee: C'eſt plus grande preſomption, dit Plutarque, à ceux qui ne ſont qu'hommes, d'entreprendre de parler & diſcourir des Dieux, & des Demy-dieux; que ce n'eſt à vn homme ignorant de muſique, vouloir iuger de ceux qui chantent: ou à vn homme qui ne fut iamais au camp, vouloir diſputer des armes & de la guerre, en preſumant comprendre par quelque legere coniecture, les effects d'vn art qui eſt hors de ſa cognoiſſance. L'antiquité penſa, ce croy-ie, faire quelque choſe pour la grandeur diuine, de l'apparier à l'homme, la veſtir de ſes facultez, & eſtrener de ſes belles humeurs & plus honteuſes neceſſitez: luy offrant de nos viandes à manger, de nos danſes, mommeries & farces à la reſiouïr: de nos veſtemens à ſe couurir, & maiſons à loger, la careſſant par l'odeur des encens & ſons de la muſique, feſtons & bouquets, & pour l'accommoder à nos vicieuſes paſſions, flatant ſa iuſtice d'vne inhumaine vengeance: l'eſiouïſſant de la ruïne & diſſipation des choſes par elle creées & conſeruees: Comme Tiberius Sempronius, qui fit bruſler pour ſacrifice à Vulcan, les riches deſpouïlles & armes qu'il auoit gaignees ſur les ennemis en la Sardeigne: Et Paul Æmyle, celles de Macedoine, à Mars & à Minerue. Et Alexandre, arriué à l'Ocean Indique, ietta en mer en faueur de Thetis, pluſieurs grands vaſes d'or: Rempliſſant en outre ſes autels d'vne boucherie non de beſtes innocentes ſeulement, mais d'hommes auſſi: ainſi que pluſieurs Nations, & entre autres la noſtre, auoyent en vſage ordinaire: Et croy qu'il n'en eſt aucune exempte d'en auoir faict eſſay.

——Sulmone creatos Æneid.10.
Quattuor hic iuuenes totidem, quos educat Vfens,
Viuentes rapit, inferias quos immolet vmbris.

Les Getes ſe tiennent immortels, & leur mourir n'eſt que s'acheminer vers leur Dieu Zamolxis. De cinq en cinq ans ils depeſchent vers luy quelqu'vn d'entre-eux, pour le requerir des choſes neceſſaires. Ce deputé eſt choiſi au ſort. Et la forme de le depeſcher apres l'auoir de bouche informé de ſa charge, eſt, que de ceux qui l'aſſiſtent, trois tiennent debout autant de iauelines, ſur leſquelles les autres le lancent à force de bras. S'il vient à s'enferrer en lieu mortel, & qu'il treſpaſſe ſoudain, ce leur eſt certain argument de faueur diuine: s'il en eſchappe, ils l'eſtiment meſchant & execrable, & en deputent encore vn autre de meſmes. Ameſtris mere de Xerxes, deuenuë vieille, fit pour vne fois enſeuelir tous vifs quatorze iouuenceaux des meilleures maiſons de Perſe, ſuyuant la religion du pays; pour gratifier à quel-

que Dieu ſouſterrain. Encore auiourd'huy les idoles de Themixtitan ſe cimentent du ſang des petits enfans: & n'aiment ſacrifice que de ces pueriles & pures ames: iuſtice affamee du ſang de l'innocence.

Lucr. l. 1. *Tantum religio potuit ſuadere malorum.*

Les Carthaginois immoloient leurs propres enfans à Saturne: & qui n'en auoit point, en achetoit, eſtant cependant le pere & la mere tenus d'aſſiſter à cét office, auec contenance gaye & contente. C'eſtoit vne eſtrange fantaſie, de vouloir payer la bonté diuine, de noſtre affliction: Comme les Lacedemoniens qui mignardoient leur Diane, par le bourrellement des ieunes garçons, qu'ils faiſoyent fouëter en ſa faueur, ſouuent iuſques à la mort. Humeur vrayment farouche, de vouloir gratifier l'architecte de la ſubuerſion de ſon baſtiment: Et de vouloir garentir la peine deuë aux coulpables, par la punition des non coulpables: & que la pauure Iphigenia au port d'Aulide, par ſa mort & par ſon immolation deſchargeaſt enuers Dieu l'armee des Grecs des offences qu'ils auoyent commiſes:

Ibid. *Et caſta inceſtè nubendi tempore in ipſo*
Hoſtia concideret mactatu mœſta parentis.

Et ces deux belles & genereuſes ames des deux Decius, pere & fils, pour propitier la faueur des Dieux enuers les affaires Romaines, s'allaſſent ietter à corps perdu à trauers le plus eſpez des ennemis. Nat. Deo. 3. *Quæ fuit tanta Deorum iniquitas, vt placari populo Romano non poſſent, niſi tales viri occidiſſent?* Ioint que ce n'eſt pas au criminel de ſe faire fouëter à ſa meſure, & à ſon heure: c'eſt au iuge, qui ne met en compte de chaſtiment, que la peine qu'il ordonne: & ne peut attribuër à punition ce qui vient à gré à celuy qui le ſouffre. La vengeance Diuine preſuppoſe noſtre diſſentiment entier, pour ſa iuſtice, & pour noſtre peine. Et fut ridicule l'humeur de Polycrates tyran de Samos, lequel pour interrompre le cours de ſon continuel bon-heur, & le compenſer, alla ietter en mer le plus cher & precieux ioyau qu'il euſt; eſtimant que par ce malheur apoſté, il ſatisfaiſoit à la reuolution & viciſſitude de la fortune. Et elle pour ſe moquer de ſon ineptie, fit que ce meſme ioyau reuinſt encore en ſes mains, trouué au ventre d'vn poiſſon. Et puis à quel vſage, les deſchirements & deſmembrements des Corybantes, des Menades, & en nos temps des Mahometans, qui ſe balaffrent le viſage, l'eſtomach, les membres, pour gratifier leur prophete: veu que l'offence conſiſte en la volonté, non en la poictrine, aux yeux, aux genitoires, en l'embonpoinct, aux eſpaules, & au goſier? De Ciuit. Dei. 6. *Tantus eſt perturbatæ mentis & ſedibus ſuis pulſæ furor, vt ſic dij placentur, quemadmodum ne homines quidem ſæuiunt.* Ceſte contexture naturelle regarde par ſon vſage, non ſeulement nous, mais auſſi le ſeruice de Dieu & des autres hommes: c'eſt iniuſtice de l'affoler à noſtre eſcient, comme de nous tuër pour quelque pretexte que ce ſoit. Ce ſemble eſtre grande laſcheté & trahiſon, de maſtiner & corrompre les fonctions du corps, ſtupides & ſerues, pour eſpargner à l'ame, la ſolicitude de les conduire ſelon raiſon. Ibid. *Vbi iratos Deos timent, qui ſic propitios habere merentur. In regiæ libidinis voluptatem caſtrati ſunt quidam; ſed nemo ſibi, ne vir eſſet, iubente Do-*

mino, manus intulit. Ainſi rempliſſoyent-ils leur religion de pluſieurs mauuais effects.

——ſæpius olim Lucr.l.1.
Religio peperit ſceleroſa atque impia facta.

Or rien du noſtre ne ſe peut apparier ou raporter en quelque façon que ce ſoit, à la nature diuine, qui ne la tache & marque d'autant d'imperfection. Ceſte infinie beauté, puiſſance, & bonté, comment peut elle ſouffrir quelque correſpondance & ſimilitude à choſe ſi abiecte que nous ſommes, ſans vn extreme intereſt & dechet de ſa diuine grandeur? *Infirmum Dei fortius eſt* Cor. 1. *hominibus: & ſtultum Dei ſapientius eſt hominibus.* Stilpon le Philoſophe interrogé ſi les Dieux s'eſiouïſſent de nos honneurs & ſacrifices: Vous eſtes indiſcret, reſpondit-il: retirons nous à part, ſi vous voulez parler de cela. Toutesfois nous luy preſcriuons des bornes, nous tenons ſa puiſſance aſſiegee par nos raiſons (i'appelle raiſon nos reſueries & nos ſonges, auec la diſpenſe de la Philoſophie, qui dit, le fol meſme & le meſchant, forcener par raiſon: mais que c'eſt vne raiſon de particuliere forme) nous le voulons aſſeruir aux apparences vaines & foibles de noſtre entendement, luy qui a faict & nous & noſtre cognoiſſance. Parce que rien ne ſe fait de rien, Dieu n'aura ſçeu baſtir le Monde ſans matiere. Quoy, Dieu nous a-il mis en main les clefs & les derniers reſſorts de ſa puiſſance? S'eſt-il obligé à n'outrepaſſer les bornes de noſtre ſcience? Mets le cas, ô homme, que tu ayes peu remarquer icy quelques traces de ſes effects: penſes-tu qu'il y ayt employé tout ce qu'il a peu, & qu'il ayt mis toutes ſes formes & toutes ſes idees, en cét ouurage? Tu ne vois que l'ordre & la police de ce petit caueau où tu és logé, au moins ſi tu la vois: ſa diuinité a vne iuriſdiction infinie au delà: ceſte piece n'eſt rien au prix du tout:

——omnia cum cœlo terráque maríque, Lucr.l.6.
Nil ſunt ad ſummam ſummaï totius omnem.

C'eſt vne loy municipale que tu allegues, tu ne ſçays pas quelle eſt l'vniuerſelle. Attache-toy à ce à quoy tu és ſuject, mais non pas luy: il n'eſt pas ton confraire, ou concitoyen, ou compaignon: S'il s'eſt aucunement communiqué à toy, ce n'eſt pas pour ſe raualer à ta petiteſſe, ny pour te donner le contrerolle de ſon pouuoir. Le corps humain ne peut voler aux nuës, c'eſt pour toy: le Soleil branſle ſans ſeiour ſa courſe ordinaire: les bornes des mers & de la terre ne ſe peuuent confondre: l'eau eſt inſtable & ſans fermeté: vn mur eſt ſans froiſſure impenetrable à vn corps ſolide; l'homme ne peut conſeruer ſa vie dans les flammes: il ne peut eſtre & au Ciel & en la terre, & en mille lieux enſemble corporellement: C'eſt pour toy qu'il a faict ces regles: c'eſt toy qu'elles attaquent. Il a teſmoigné aux Chreſtiens qu'il les a toutes franchies quand il luy a pleu. De vray pourquoy tout puiſſant, comme il eſt, auroit-il reſtreint ſes forces à certaine meſure? en faueur de qui auroit-il renoncé ſon priuilege? Ta raiſon n'a en aucune autre choſe plus de veriſimilitude & de fondement, qu'en ce qu'elle te perſuade la pluralité des Mondes:

Idem. 2. *Terrámque & ſolem, lunam, mare, cætera quæ ſunt,*
Non eſſe vnica, ſed numero magis innumerali.

Les plus fameux eſprits du temps paſſé, l'ont creuë; & aucuns des noſtres meſmes, forcez par l'apparence de la raiſon humaine. D'autant qu'en ce baſtiment, que nous voyons, il n'y a rien ſeul & vn,

Ibid. *——cùm in ſumma res nulla ſit vna,*
Vnica quæ gignatur, & vnica ſoláque creſcat:

& que toutes les eſpeces ſont multipliees en quelque nombre: Par où il ſemble n'eſtre pas vray-ſemblable, que Dieu ait faict ce ſeul ouurage ſans compaignon: & que la matiere de ceſte forme ayt eſté toute eſpuiſee en ce ſeul indiuidu.

Ibid. *Quare etiam atque etiam tales fateare neceſſe eſt,*
Eſſe alios alibi congreſſus materiaï,
Qualis hic eſt auido complexu quem tenet æther.

Notamment ſi c'eſt vn animant, comme ſes mouuemens le rendent ſi croyable, que Platon l'aſſeure, & pluſieurs des noſtres ou le confirment, ou ne l'oſent infirmer: Non plus que ceſte ancienne opinion, que le Ciel, les eſtoilles, & autres membres du Monde, ſoñt creatures compoſees de corps & ame, mortelles, en conſideration de leur compoſition: mais immortelles par la determination du Createur. Or s'il y a pluſieurs Mondes, comme Democritus, Epicurus & preſque toute la Philoſophie a penſé; que ſçauons nous ſi les principes & les regles de ceſtuy-cy touchent pareillement les autres? Ils ont à l'auanture autre viſage & autre police. Epicurus les imagine ou ſemblables, ou diſſemblables. Nous voyons en ce Monde vne infinie difference & varieté, pour la ſeule diſtance des lieux. Ny le bled ny le vin ne ſe voit, ny aucun de nos animaux, en ce nouueau coin du Monde, que nos peres ont deſcouuert: tout y eſt diuers. Et au temps paſſé, voyez en combien de parties du Monde on n'auoit cognoiſſance ny de Bacchus, ny de Ceres. Qui en voudra croire Pline & Herodote, il y a des eſpeces d'hommes en certains endroits, qui ont fort peu de reſſemblance à la noſtre. Et y a des formes meſtiſſes & ambigues, entre l'humaine nature & la brutale. Il y a des contrees où les hommes naiſſent ſans teſte, portant les yeux & la bouche en la poitrine: où ils ſont tous androgynes: où ils marchent de quatre pates: où ils n'ont qu'vn œil au front, & la teſte plus ſemblable à celle d'vn chien qu'à la noſtre: où ils ſont moitié poiſſon par embas, & viuent en l'eau: où les femmes accouchent à cinq ans, & n'en viuent que huict: où ils ont la teſte ſi dure & la peau du front, que le fer n'y peut mordre, & rebouche contre: où les hommes ſont ſans barbe: des Nations, ſans vſage de feu: d'autres qui rendent le ſperme de couleur noire. Quoy de ceux qui naturellement ſe changent en loups, en iumens, & puis encore en hommes? Et s'il eſt ainſi, comme dit Plutarque; qu'en quelque endroit des Indes, il y aye des hommes ſans bouche, ſe nourriſſans de la ſenteur de certaines odeurs, combien y a il de nos deſcriptions fauces? L'homme n'eſt plus riſible, ny à l'aduanture capable de raiſon & de ſocieté: L'ordonnance & la cauſe de noſtre baſtiment

interne, ſeroyent pour la pluſpart hors de propos. Dauantage, combien y a-il de choſes en noſtre cognoiſſance, qui combattent ces belles regles que nous auons taillées & preſcriptes à nature? Et nous entreprendrons d'y attacher Dieu meſme! Combien de choſes appellons-nous miraculeuſes, & contre nature? Cela ſe fait par chaque homme, & par chaſque nation, ſelon la meſure de ſon ignorance. Combien trouuons-nous de proprietez occultes & de quint'eſſences? car aller ſelon nature pour nous, ce n'eſt qu'aller ſelon noſtre intelligence, autant qu'elle peut ſuiure, & autant que nous y voyons: ce qui eſt audelà, eſt monſtrueux & deſordonné. Or à ce compte, aux plus aduiſez & aux plus habiles tout ſera donc monſtrueux: car à ceux là, l'humaine raiſon a perſuadé, qu'elle n'auoit ny pied, ny fondement quelconque: non pas ſeulement pour aſſeurer ſi la neige eſt blanche: & Anaxagoras la diſoit noire: S'il y a quelque choſe, ou s'il n'y a nulle choſe: s'il y a ſcience, ou ignorance: ce que Metrodorus Chius nioit l'homme pouuoir dire: Ou ſi nous viuons: comme Eurypides eſt en doubte, ſi la vie que nous viuons eſt vie, ou ſi c'eſt ce que nous appellons mort, qui ſoit vie:

τὸ δ' οἶδεν εἰ ξῆν τοῦθ' ὃ κέκληται θανεῖν,
τὸ ζῆν δὲ θνήσκειν ἔστι; Plat. in Gorgia.

Et non ſans apparence. Car pourquoy prenons nous tiltre d'eſtre, de cét inſtant, qui n'eſt qu'vne eloiſe dans le cours infini d'vne nuict eternelle, & vne interruption ſi briefue de noſtre perpetuelle & naturelle condition? la mort occupant tout le deuant & tout le derriere de ce moment, & encore vne bonne partie de ce moment. D'autres iurent qu'il n'y a point de mouuement, que rien ne bouge: comme les ſuiuans de Meliſſus. Car s'il n'y a rien qu'vn, ny ce mouuement ſphærique ne luy peut ſeruir, ny le mouuement de lieu à autre, comme Platon preuue. Qu'il n'y a ny generation ny corruption en nature. Protagoras dit, qu'il n'y a rien en nature, que le doubte: Que de toutes choſes on peut également diſputer: & de cela meſme, ſi on peut également diſputer de toutes choſes: Manſiphanes; Que des choſes, qui ſemblent, rien n'eſt non plus que non eſt: Qu'il n'y a autre certain que l'incertitude. Parmenides, que de ce qu'il ſemble, il n'eſt aucune choſe en general. Qu'il n'eſt qu'vn. Zenon, Qu'vn meſme n'eſt pas: Et qu'il n'y a rien. Si vn eſtoit, il ſeroit ou en vn autre, ou en ſoy-meſme. S'il eſt en vn autre, ce ſont deux. S'il eſt en ſoy-meſme, ce ſont encore deux, le comprenant, & le comprins. Selon ces dogmes, la nature des choſes n'eſt qu'vne ombre ou fauſſe ou vaine. Il m'a touſiours ſemblé qu'à vn homme Chreſtien cette ſorte de parler eſt pleine d'indiſcretion & d'irreuerence: Dieu ne peut mourir, Dieu ne ſe peut deſdire, Dieu ne peut faire cecy, ou cela. Ie ne trouue pas bon d'enfermer ainſi la puiſſance diuine ſoubs les loix de noſtre parolle. Et l'apparence qui s'offre à nous, en ces propoſitions, il la faudroit repreſenter plus reuerемment & plus religieuſement. Noſtre parler a ſes foibleſſes & ſes deffauts, comme tout le reſte. La pluſpart des occaſions des troubles du Monde ſont Grammariens. Nos procez ne naiſſent que du debat de l'interpretation des loix: & la pluſpart des guerres, de cette impuiſſance de

n'auoir ſçeu clairement exprimer les conuentions & traictez d'accord des Princes. Combien de querelles & combien importantes a produit au Monde le doute du ſens de cette ſyllabe, *Hoc*? Prenons la clauſe que la Logique meſmes nous preſentera pour la plus claire. Si vous dictes, Il faict beau-temps, & que vous diſſiez verité, il fait donc beau-temps. Voyla pas vne forme de parler certaine? Encore nous trompera-elle: Qu'il ſoit ainſi, ſuyuons l'exemple: ſi vous dites, Ie ments, & que vous diſſiez vray, vous mentez donc. L'art, la raiſon, la force de la concluſion de cette-cy, ſont pareilles à l'autre, toutesfois nous voyla embourbez. Ie voy les Philoſophes Pyrrhoniens qui ne peuuent exprimer leur generale conception en aucune maniere de parler: car il leur faudroit vn nouueau langage. Le noſtre eſt tout formé de propoſitions affirmatiues, qui leur ſont du tout ennemies. De façon que quand ils diſent, Ie doute, on les tient incontinent à la gorge, pour leur faire auouër, qu'aumoins aſſurent & ſçauent-ils cela, qu'ils doutent. Ainſi on les a contraints de ſe ſauuer dans ceſte comparaiſon de la medecine, ſans laquelle leur humeur ſeroit inexplicable. Quand ils prononcent, I'ignore, ou, Ie doute, ils diſent que cette propoſition s'emporte elle meſme quant & quant le reſte: ny plus ny moins que la rubarbe, qui pouſſe hors les mauuaiſes humeurs, & s'emporte hors quant & quant elle meſme. Cette fantaſie eſt plus ſeurement conceuë par interrogation: Que ſçay je? comme ie la porte à la deuiſe d'vne balance. Voyez comment on ſe preuaut de cette ſorte de parler pleine d'irreuerence. Aux diſputes qui ſont à preſent en noſtre Religion, ſi vous preſſez trop les aduerſaires, ils vous diront tout deſtrouſſement; qu'il n'eſt pas en la puiſſance de Dieu de faire que ſon corps ſoit en Paradis & en la terre, & en pluſieurs lieux enſemble Et ce mocqueur ancien comment il en faict ſon profit. Au moins, dit-il, eſt-ce vne non legere conſolation à l'homme, de ce qu'il voit Dieu ne pouuoir pas toutes choſes: car il ne ſe peut tuër quand il le voudroit, qui eſt la plus grande faueur que nous ayons en noſtre condition: il ne peut faire les mortels immortels, ny reuiure les treſpaſſez, ny que celuy qui a veſcu n'ait point veſcu, celuy qui a eu des honneurs, ne les ait point eus, n'ayant autre droit ſur le paſſé que de l'oubliance. Et afin que cette ſocieté de l'homme à Dieu, s'accouple encore par des exemples plaiſans; il ne peut faire que deux fois dix ne ſoyent vingt. Voyla ce qu'il dit, & qu'vn Chreſtien deuroit euiter de paſſer par ſa bouche. Là où au rebours, il ſemble que les hommes recherchent cette folle fierté de langage pour ramener Dieu à leur meſure.

Hor. l. 3.

——*cras vel atra*
Nube polum, pater, occupato,
Vel ſole puro, non tamen irritum
Quodcumque retro eſt efficiet, neque
Diffinget infectúmque reddet
Quod fugiens ſemel hora vexit.

Quand nous diſons que l'infinité des ſiecles tant paſſez qu'auenir n'eſt à Dieu qu'vn inſtant: que ſa bonté, ſapience, puiſſance ſont meſme choſe

auecques

auecques ſon eſſence; noſtre parole le dit, mais noſtre intelligence ne l'apprehende point. Et toutesfois noſtre outrecuidance veut faire paſſer la Deïté par noſtre eſtamine: Et de là s'engendrent toutes les reſueries & les erreurs, deſquelles le Monde ſe trouue ſaiſi, ramenant & poiſant à ſa balance, choſe ſi eſloignee de ſon poids. *Mirum quò procedat improbitas cordis humani, paruulo aliquo inuitata ſucceſſu.* Combien inſolemment rabroüent Epicurus les Stoïciens, ſur ce qu'il tient; l'eſtre veritablement bon & heureux, n'appartenir qu'à Dieu, & l'homme ſage n'en auoir qu'vn ombrage & ſimilitude? Combien temerairement ont-ils attaché Dieu à la deſtinee! (à la mienne volonté qu'aucuns du ſurnom de Chreſtiens ne le façent pas encore) & Thales, Platon, & Pythagoras, l'ont aſſeruy à la neceſſité. Cette fierté de vouloir deſcouurir Dieu par nos yeux, a faict qu'vn grand perſonnage des noſtres a attribué à la Deïté vne forme corporelle. Et eſt cauſe de ce qui nous aduient tous les iours, d'attribuër à Dieu, les euenements d'importance, d'vne particuliere aſſignation: Parce qu'ils nous poiſent, il ſemble qu'ils luy poiſent auſſi; & qu'il y regarde plus entier & plus attentif, qu'aux euenemens qui nous ſont legers, ou d'vne ſuitte ordinaire. *Magna dij curant, parua negligunt.* Eſcoutez ſon exemple: il vous eſclaircira de ſa raiſon: *Nec in regnis quidem reges omnia minima curant.* Comme ſi à ce Roy là, c'eſtoit plus & moins de remuer vn Empire, ou la feuille d'vn arbre: & ſi ſa prouidence s'exerçoit autrement, inclinant l'euenement d'vne battaille, que le ſaut d'vne puce. La main de ſon gouuernement, ſe preſte à toutes choſes de pareille teneur, meſme force, & meſme ordre; noſtre intereſt n'y apporte rien: nos mouuements & nos meſures ne le touchent pas. *Deus ita artifex magnus in magnis, vt minor non ſit in paruis.* Noſtre arrogance nous remet touſiours en auant cette blaſphemeuſe appariation. Parce que nos occupations nous chargent, Straton a eſtreiné les Dieux de toute immunité d'offices, comme ſont leurs Preſtres. Il fait produire & maintenir toutes choſes à nature: & de ſes poids & mouuements conſtruit les parties du Monde: deſchargeant l'humaine nature de la crainte des iugements diuins. *Quod beatum æternúmque ſit, id nec habere negotij quicquam, nec exhibere alteri.* Nature veut qu'en choſes pareilles il y ait relation pareille. Le nombre donc infini des mortels conclud vn pareil nombre d'immortels: les choſes infinies, qui tuent & ruinent, en preſuppoſent autant qui conſeruent & profittent. Comme les ames des Dieux, ſans langue, ſans yeux, ſans oreilles, ſentent entre-elles chacune, ce que l'autre ſent, & iugent nos penſees: ainſi les ames des hommes, quand elles ſont libres & déprinſes du corps, par le ſommeil, ou par quelque rauiſſement, deuinent, prognoſtiquent; & voyent choſes, qu'elles ne ſçauroyent veoir meſlees aux corps. Les hommes, dit Sainct Paul, ſont deuenus fols penſans eſtre ſages, & ont mué la gloire de Dieu incorruptible, en l'image de l'homme corruptible. Voyez vn peu ce baſtelage des deïfications anciennes. Apres la grande & ſuperbe pompe de l'enterrement, comme le feu venoit à prendre au haut de la pyramide, & ſaiſir le lict du treſpaſſé; ils laiſſoient en meſme temps eſchapper vn aigle, lequel s'en-volant à mont, ſignifioit que l'ame

Plin. l. 7.

Cic. de Nat. Deo. 3.

Ibid.

Plin.

Natur. Deo. 1.

s'en alloit en Paradis. Nous auons mille medailles, & notamment de cette honneſte femme de Fauſtine, où cét aigle eſt repreſenté, emportant à la cheuremorte vers le Ciel ces ames deïfiées. C'eſt pitié que nous nous pippons de nos propres ſingeries & inuentions,

Lucan.1. *Quod finxere timent.*

comme les enfans qui s'effrayent de ce meſme viſage qu'ils ont barbouïllé & noircy à leur compagnon. *Quaſi quicquam infelicius ſit homine, cui ſua figmenta dominantur.* C'eſt bien loin d'honorer celuy qui nous a faicts, que d'honorer celuy que nous auons faict. Auguſte eut plus de temples que Iupiter, ſeruis auec autant de religion & creance de miracles. Les Thaſiens en recompenſe des biens-faicts qu'ils auoyent receus d'Ageſilaus, luy vindrent dire qu'ils l'auoyent canoniſé: Voſtre nation, leur dit-il, a elle ce pouuoir de faire Dieu qui bon luy ſemble? Faictes-en pour voir l'vn d'entre-vous: & puis quand i'auray veu comme il s'en ſera trouué, ie vous diray grand-mercy de voſtre offre. L'homme eſt bien inſenſé: Il ne ſçauroit forger vn ciron, & forge des Dieux à douzaines. Oyez Triſmegiſte loüant noſtre ſuffiſance. De toutes les choſes admirables cecy a ſurmonté l'admiration; que l'homme ayt peu trouuer, la diuine nature, & la faire. Voicy des argumens de l'Eſcole meſme de la Philoſophie.

Lucan.1. *Noſſe cui Diuos & cæli numina ſoli,*
Aut ſoli neſcire datum.

Si Dieu eſt, il eſt animal, s'il eſt animal, il a ſens, & s'il a ſens, il eſt ſuiect à corruption. S'il eſt ſans corps, il eſt ſans ame, & par conſequent ſans action: & s'il a corps, il eſt periſſable. Voyla pas triomphé? Nous ſommes incapables d'auoir faict le Monde: il y a donc quelque nature plus excellente, qui y a mis la main. Ce ſeroit vne ſotte arrogance de nous eſtimer la plus parfaicte choſe de cét Vniuers. Il y a donc quelque choſe de meilleur: Cela c'eſt Dieu. Quand vous voyez vne riche & pompeuſe demeure, encore que vous ne ſçachiez qui en eſt le maiſtre; ſi ne direz-vous pas qu'elle ſoit faicte pour des rats. Et cette diuine ſtructure, que nous voyons du Palais celeſte, n'auons-nous pas à croire, que ce ſoit le logis de quelque maiſtre plus grand que nous ne ſommes? Le plus haut eſt-il pas touſiours le plus digne? Et nous ſommes placez au plus bas. Rien ſans ame & ſans raiſon ne peut produire vn animant capable de raiſon. Le Monde nous produit: Il a donc ame & raiſon. Chaſque part de nous eſt moins que nous. Nous ſommes part du Monde. Le Monde eſt donc fourny de ſageſſe & de raiſon, & plus abondamment que nous ne ſommes. C'eſt belle choſe que d'auoir vn grand gouuernement. Le gouuernement du Monde appartient donc à quelque heureuſe nature. Les aſtres ne nous font pas de nuiſance: Ils ſont donc pleins de bonté. Nous auons beſoing de nourriture, auſſi ont donc les Dieux, & ſe paiſſent des vapeurs de ça bas. Les biens mondains ne ſont pas biens à Dieu: Ce ne ſont donc pas biens à nous. L'offenſer, & l'eſtre offencé ſont également teſmoignages d'imbecillité: C'eſt donc folie de craindre Dieu. Dieu eſt bon par ſa nature, l'homme par ſon induſtrie, qui eſt plus. La ſageſſe di-

uine, & l'humaine ſageſſe n'ont autre diſtinction, ſinon que celle-là eſt eternelle. Or la durée n'eſt aucune acceſſion à la ſageſſe: Parquoy nous voyla compagnons. Nous auons vie, raiſon & liberté, eſtimons la bonté, la charité, & la iuſtice: ces qualitez ſont donc en luy. Somme le baſtiment & le deſbaſtiment, les conditions de la diuinité, ſe forgent par l'homme ſelon la relation à ſoy. Quel patron & quel modele! Eſtirons, eſleuons, & groſſiſſons les qualitez humaines tant qu'il nous plaira. Enfle-toy pauure homme, & encore, & encore, & encore,

—non ſi te ruperis, inquit. Horat. 2. Sat. 3.

Profectò non Deum, quem cogitare non poſſunt, ſed ſemet ipſos pro illo cogitantes, non illum, ſed ſeipſos, non illi, ſed ſibi comparant. Es choſes naturelles les effects ne rapportent qu'à demy leurs cauſes. Quoy cette-cy? elle eſt au deſſus de l'ordre de nature, ſa condition eſt trop hautaine, trop eſloignee, & trop maiſtreſſe, pour ſouffrir que nos concluſions l'attachent & la garrottent. Ce n'eſt point par nous qu'on y arriue, cette routte eſt trop baſſe. Nous ne ſommes non plus pres du Ciel ſur le mont Senis, qu'au fond de la mer: conſultez-en pour voir auec voſtre aſtrolabe. Ils ramenent Dieu iuſques à l'accointance charnelle des femmes; à combien de fois, à combien de generations. Paulina femme de Saturninus, matrone de grande reputation à Rome, penſant coucher auec le Dieu Serapis; ſe trouue entre les bras d'vn ſien amoureux, par le macquerellage des Preſtres de ce temple. Varro le plus ſubtil & le plus ſçauant Autheur Latin, en ſes Liures de la Theologie, eſcrit; Que le ſacriſtin de Hercules, iettant au ſort d'vne main pour ſoy, de l'autre, pour Hercules, ioüa contre luy vn ſoupper & vne garſe: s'il gaignoit, aux deſpens des offrandes: s'il perdoit, aux ſiens. Il perdit, paya ſon ſoupper & ſa garſe. Son nom fut Laurentine, qui veid de nuict ce Dieu entre ſes bras: luy diſant au ſurplus, que le lendemain, le premier qu'elle rencontreroit, la payeroit celeſtement de ſon ſalaire. Ce fut Taruncius, ieune homme riche, qui la mena chez luy, & auec le temps la laiſſa heritiere. Elle à ſon tour, eſperant faire choſe agreable à ce Dieu, laiſſa heritier le peuple Romain: Parquoy on luy attribua des honneurs diuins. Comme s'il ne ſuffiſoit pas, que par double eſtoc Platon fût originellement deſcendu des Dieux, & auoir pour Autheur commun de ſa race, Neptune: il eſtoit tenu pour certain à Athenes, qu'Ariſton ayant voulu iouïr de la belle Perictyone, n'auoit ſçeu. Et fut aduerti en ſonge par le Dieu Apollo, de la laiſſer impollue & intacte, iuſques à ce qu'elle fuſt accouchee. C'eſtoient les pere & mere de Platon. Combien y a-il és hiſtoires, de pareils cocuages, procurez par les Dieux, contre les pauures humains? & des maris iniurieuſement deſcriez en faueur des enfans? En la religion de Mahomet, il ſe trouue par la croyance de ce peuple, aſſez de Merlins: à ſçauoir enfans ſans pere, ſpirituels, nays diuinement au ventre des pucelles: & portent vn nom, qui le ſignifie en leur langue. Il nous faut noter, qu'à chaſque choſe, il n'eſt rien plus cher, & plus eſtimable que ſon eſtre (Le Lyon, l'aigle, le dauphin, ne priſent rien au deſſus de leur eſpece) & que chacune rapporte les qualitez de toutes autres choſes à ſes propres qualitez: Leſquelles

nous pouuons bien eſtendre & racourcir, mais c'eſt tout: car hors de ce rapport, & de ce principe, noſtre imagination ne peut aller, ne peut rien diuiner autre, & eſt impoſſible qu'elle ſorte de là, & qu'elle paſſe au delà. D'où naiſſent ces anciennes concluſions. De toutes les formes, la plus belle eſt celle de l'homme: Dieu donc eſt de cette forme. Nul ne peut eſtre heureux ſans vertu: ny la vertu eſtre ſans raiſon: & nulle raiſon loger ailleurs qu'en
Nat. Deo. l'humaine figure: Dieu eſt donc reueſtu de l'humaine figure. *Ita eſt informatum & anticipatum mentibus noſtris, vt homini, quum de Deo cogitet, forma occurrat humana.* Pourtant diſoit plaiſamment Xenophanes; Que ſi les animaux ſe forgent des Dieux, comme il eſt vray-ſemblable qu'ils facent, ils les forgent certainement de meſme eux, & ſe glorifient, comme nous. Car pourquoy ne dira vn oyſon ainſi: Toutes les pieces de l'Vniuers me regardent, la terre me ſert à marcher, le Soleil à m'eſclairer, les eſtoilles à m'inſpirer leurs influances: i'ay telle commodité des vents, telle des eaux: Il n'eſt rien que cette voute regarde ſi fauorablement que moy: Ie ſuis le mignon de nature? Eſt-ce pas l'homme qui me traicte, qui me loge, qui me ſert? C'eſt pour moy qu'il fait & ſemer & moudre: S'il me mange, auſſi fait-il bien l'homme ſon compagnon: & ſi fay-ie moy les vers qui le tuent, & qui le mangent. Autant en diroit vne gruë, & plus magnifiquement encore pour
Ibid. la liberté de ſon vol, & la poſſeſſion de cette belle & haute region. *Tam blanda conciliatrix, & tam ſui eſt lena ipſa natura.* Or donc par ce meſme train, pour nous ſont les deſtinees, pour nous le Monde, il luict, il tonne pour nous: & le Createur, & les creatures, tout eſt pour nous. C'eſt le but & le poinct où viſe l'vniuerſité des choſes. Regardez le regiſtre que la Philoſophie a tenu deux mille ans & plus, des affaires celeſtes: les Dieux n'ont agi, n'ont parlé, que pour l'homme: elle ne leur attribuë autre conſultation, & autre vacation. Les voyla contre nous en guerre.

Hor. l. 1. ——*domitóſque Herculea manu*
Telluris iuuenes, vnde periculum
Fulgens contremuit domus
Saturni veteris.

Les voicy partiſans de nos troubles, pour nous rendre la pareille de ce que tant de fois nous ſommes partiſans des leurs:

Aeneid. 2. *Neptunus muros, magnóque emota tridenti*
Fundamenta quatit, totámque à ſedibus vrbem
Eruit: hîc Iuno Scæas ſæuiſſima portas
Prima tenet.

Les Cauniens, pour la ialouſie de la domination de leurs Dieux propres, prennent armes en dos, le iour de leur deuotion, & vont courant toute leur banlieuë, frappant l'air par-cy par-là, auec leurs glaiues, pourchaſſant ainſi à outrance, & banniſſant les Dieux eſtrangers de leur territoire. Leurs puiſſances ſont retranchees ſelon noſtre neceſſité. Qui guerit les cheuaux, qui les hommes, qui la peſte, qui la teigne, qui la toux, qui vne ſorte de gale, qui vne autre: *adeo minimis etiam rebus praua religio inſerit Deos*: qui fait naiſtre

les raiſins, qui les aux: qui a la charge de la paillardiſe, qui de la marchandiſe: à chaſque race d'artiſans, vn Dieu: qui a ſa Prouince en Orient, & ſon credit, qui en Ponant,

—hîc illius arma, Aeneid.1.
Hîc currus fuit.
O Sancte Apollo, qui vmbilicum certum terrarum obtines! Aeneid 1.
Pallada Cecropidæ, Minoïa Creta Dianam, De Diuin. l.2.
Vulcanum tellus Hipſipylæa colit. Ouid.Faſt. 3.
Iunonem Spartæ, Pelopeïadeſque Micenæ,
Pinigerum Fauni Mænalis ora caput.
Mars Latio venerandus.

Qui n'a qu'vn bourg ou vne famille en ſa poſſeſſion: qui loge ſeul, qui en compagnie, ou volontaire ou neceſſaire.

Iunctáque ſunt magno templa nepotis auo. Ibid.

Il en eſt de ſi chetifs & populaires, (car le nombre s'en monte iuſques à trente ſix mille,) qu'il en faut entaſſer bien cinq ou ſix à produire vn eſpic de bled, & en prennent leurs noms diuers. Trois à vne porte: celuy de l'ais, celuy du gond, celuy du ſeuil. Quatre à vn enfant, protecteurs de ſon maillot, de ſon boire, de ſon manger, de ſon tetter. Aucuns certains, aucuns incertains & doubteux. Aucuns, qui n'entrent pas encore en Paradis.

Quos, quoniam cæli nondum dignamur honore, Metam. l.1.
Quas dedimus certè terras habitare ſinamus.

Il en eſt de Phyſiciens, de Poëtiques, de ciuils. Aucuns, moyens entre la diuine & humaine nature, mediateurs, entremetteurs de nous à Dieu. Adorez par certain ſecond ordre d'adoration, & diminutif: Infinis en tiltres & offices: les vns bons, les autres mauuais. Il en eſt de vieux & caſſez, & en eſt de mortels. Car Chryſippus eſtimoit qu'en la derniere conflagration du monde tous les Dieux auroyent à finir, ſauf Iuppiter. L'homme forge mille plaiſantes ſocietez entre Dieu & luy. Eſt-il pas ſon compatriote?

Iouis incunabula Creten. Met 8.

Voicy l'excuſe, que nous donnent, ſur la conſideration de ce ſuiect, Sceuola grand Pontife, & Varron grand Theologien, en leurs temps: Qu'il eſt beſoin que le peuple ignore beaucoup de choſes vrayes, & en croye beaucoup de fauſſes. *Quum veritatem, qua liberetur, inquirat, credatur ei expedire, quod fallitur.* Ciuit.D.4.

Les yeux humains ne peuuent apperceuoir les choſes que par les formes de leur cognoiſſance. Et ne nous ſouuient pas quel ſaut print le miſerable Phaëthon, pour auoir voulu manier les reſnes des cheuaux de ſon pere, d'vne main mortelle. Noſtre eſprit retombe en pareille profondeur, ſe diſſipe & ſe froiſſe de meſme, par ſa temerité. Si vous demandez à la Philoſophie de quelle matiere eſt le Soleil, que vous reſpondra-elle, ſinon, de fer, & de pierre, ou autre eſtoffe de ſon vſage? S'enquiert-on à Zenon que c'eſt que nature? Vn feu, dit-il, artiſte, propre à engendrer, procedant reglément. Archimedes maiſtre de cette ſcience qui s'attribue la preſſeance ſur toutes les autres en verité & certitude: Le Soleil, dit-il, eſt vn Dieu de fer enflammé.

Voyla pas vne belle imagination produicte de l'ineuitable neceſſité des demonſtrations Geometriques? Non pourtant ſi ineuitable & vtile, que Socrates n'ayt eſtimé, qu'il ſuffiſoit d'en ſçauoir, iuſques à pouuoir arpenter la terre qu'on donnoit & receuoit: & que Polyænus, qui en auoit eſté fameux & illuſtre Docteur, ne les ayt priſes à meſpris, comme pleines de fauceté, & de vanité apparente, apres qu'il eut gouſté les doux fruicts des iardins poltroneſques d'Epicurus. Socrates en Xenophon ſur ce propos d'Anaxagoras, eſtimé par l'antiquité entendu au deſſus de tous autres, es choſes celeſtes & diuines, dit, qu'il ſe troubla du cerueau, comme font tous hommes, qui perſcrutent immoderément les cognoiſſances, qui ne ſont de leur appartenance. Sur ce qu'il faiſoit le Soleil vne pierre ardente, il ne s'aduiſoit pas; qu'vne pierre ne luit point au feu, &, qui pis eſt, qu'elle s'y conſomme: En ce qu'il faiſoit vn, du Soleil & du feu; que le feu ne noircit pas ceux qu'il regarde: que nous regardons fixement le feu: que le feu tuë les plantes & les herbes. C'eſt à l'aduis de Socrates, & au mien auſſi, le plus ſagement iugé du Ciel, que n'en iuger point. Platon ayant à parler des demons au Timee: C'eſt entreprinſe, dit-il, qui ſurpaſſe noſtre portee: il en faut croire ces anciens, qui ſe ſont dicts engendrez d'eux. C'eſt contre raiſon de refuſer foy aux enfans des Dieux, encore que leur dire ne ſoit eſtably par raiſons neceſſaires, ny vray-ſemblables: puis qu'ils nous reſpondent, de parler de choſes domeſtiques & familieres. Voyons ſi nous auons quelque peu plus de clarté en la cognoiſſance des choſes humaines & naturelles. N'eſt-ce pas vne ridicule entreprinſe, qu'à celles auſquelles par noſtre propre confeſſion noſtre Science ne peut atteindre; nous allions forgeant vn autre corps, & preſtant vne forme fauce de noſtre inuention: comme il ſe void au mouuement des planetes, auquel d'autant que noſtre eſprit ne peut arriuer, ny imaginer ſa naturelle conduite, nous leur preſtons du noſtre, des reſſors materiels, lourds, & corporels:

Metam. 2. *——temo aureus, aurea ſummæ*
Curuatura rotæ, radiorum argenteus ordo.

Vous diriez que nous auons eu des cochers, des charpentiers, & des peintres, qui ſont allez dreſſer là haut des engins à diuers mouuemens, & ranger les roüages & entrelaſſemens des corps celeſtes bigarrez en couleur, autour du fuſeau de la neceſſité, ſelon Platon.

Varro. *Mundus domus eſt maxima rerum,*
Quam quinque altitonæ fragmine zonæ
Cingunt, per quam limbus pictus bis ſex ſignis,
Stellimicantibus, altus in obliquo æthere, lunæ
Bigas acceptat.

Ce ſont tous ſonges & fanatiques folies. Que ne plaiſt-il vn iour à nature nous ouurir ſon ſein, & nous faire voir au propre, les moyens & la conduicte de ſes mouuements, & y preparer nos yeux? O Dieu quels abus, quels meſcomtes nous trouuerions en noſtre pauure Science! Ie ſuis trompé, ſi elle tient vne ſeule choſe, droictement en ſon poinct: & m'en partiray d'icy

plus ignorant toute autre choſe, que mon ignorance. Ay-ie pas veu en Platon ce diuin mot; que nature n'eſt rien qu'vne Poëſie ænigmatique? Comme peut-eſtre, qui diroit, vne peinture voilee & tenebreuſe, entreluiſant d'vne infinie varieté de faux iours à exercer nos coniectures. *Latent iſta omnia craſſis occultata & circumfuſa tenebris: vt nulla acies humani ingenij tanta ſit, quæ penetrare in cælum, terram intrare poſſit.* Et certes la Philoſophie n'eſt qu'vne Poëſie ſophiſtiquee: D'où tirent ces Autheurs anciens toutes leur authoritez, que des Poëtes? Et les premiers furent Poëtes eux-meſmes, & la traicterent en leur art. Platon n'eſt qu'vn Poëte deſcouſu. Toutes les Sciences ſurhumaines s'accouſtrent du ſtile Poëtique. Tout ainſi que les femmes employent des dents d'yuoire, où les leurs naturelles leur manquent, & au lieu de leur vray teint, en forgent vn de quelque matiere eſtrangere: comme elles font des cuiſſes de drap & de feutre, & de l'embonpoinct de coton: & au veu & ſçeu d'vn chacun s'embelliſſent d'vne beauté fauce & empruntee: ainſi fait la Science (& noſtre droict meſme a, dit-on, des fictions legitimes ſur leſquelles il fonde la verité de ſa iuſtice) elle nous donne en payement & en preſuppoſition, les choſes qu'elle meſmes nous apprend eſtre inuentees: car ces epicycles, excentriques, concentriques, dequoy l'Aſtrologie s'aide à conduire le branſle de ſes eſtoilles, elle nous les donne, pour le mieux qu'elle ait ſçeu inuenter en ce ſuject: comme auſſi au reſte, la Philoſophie nous preſente, non pas ce qui eſt, ou ce qu'elle croit, mais ce qu'elle forge ayant plus d'apparence & de gentilleſſe. Platon ſur le diſcours de l'eſtat de noſtre corps & de celuy des beſtes: Que ce, que nous auons dict, ſoit vray, nous en aſſeurerions, ſi nous auions ſur cela confirmation d'vn oracle. Seulement nous aſſeurons; que c'eſt le plus vray-ſemblablement, que nous ayons ſçeu dire. Ce n'eſt pas au Ciel ſeulement qu'elle enuoye ſes cordages, ſes engins & ſes roües; conſiderons vn peu ce qu'elle dit de nous meſmes & de noſtre contexture. Il n'y a pas plus de retrogradation, trepidation, acceſſion, reculement, rauiſſement, aux aſtres & corps celeſtes, qu'ils en ont forgé en ce pauure petit corps humain. Vrayement ils ont eu par là, raiſon de l'appeller le petit monde, tant ils ont employé de pieces, & de viſages à le maçonner & baſtir. Pour accommoder les mouuemens qu'ils voyent en l'homme, les diuerſes fonctions & facultez que nous ſentons en nous, en combien de parties ont-ils diuiſé noſtre ame? en combien de ſieges logee? à combien d'ordres & d'eſtages ont-ils departy ce pauure homme, outre les naturels & perceptibles? & à combien d'offices & de vacations? Ils en font vne choſe publique imaginaire. C'eſt vn ſuject qu'ils tiennent & qu'ils manient: on leur laiſſe toute puiſſance de le deſcoudre, ranger, raſſembler, & eſtoffer, chacun à ſa fantaſie; & ſi ne le poſſedent pas encore. Non ſeulement en verité, mais en ſonge meſmes, ils ne le peuuent regler, qu'il ne s'y trouue quelque cadence, ou quelque ſon, qui eſchappe à leur architecture, toute enorme qu'elle eſt, & rapiecee de mille lopins faux & fantaſtiques. Et ce n'eſt pas raiſon de les excuſer: Car aux peintres, quand ils peignent le Ciel, la terre, les mers, les monts, les iſles eſcartées; nous leur

Academ. Quæſt.

condonons, qu'ils nous en rapportent ſeulement quelque marque legere: & comme de choſes ignorées, nous contentons d'vn tel quel ombrage & feint. Mais quand ils nous tirent apres le naturel, ou autre ſuject, qui nous eſt familier & cognu, nous exigeons d'eux vne parfaicte & exacte repreſentation des lineaments, & des couleurs: & les meſpriſons, s'ils y faillent: Ie ſçay bon gré à la garce Mileſienne, qui voyant le Philoſophe Thales s'amuſer continuellement à la contemplation de la voute celeſte, & tenir touſiours les yeux eſleuez contre-mont, luy mit en ſon paſſage quelque choſe à le faire broncher: pour l'aduertir qu'il ſeroit temps d'amuſer ſon penſement aux choſes qui eſtoient dans les nuës, quand il auroit pourueu à celles qui eſtoient à ſes pieds. Elle luy conſeilloit certes bien, de regarder pluſtoſt à ſoy qu'au Ciel: Car, comme dit Democritus par la bouche de Cicero,

De Diuin. 2. *Quod eſt ante pedes, nemo ſpectat: cæli ſcrutantur plagas.*

Mais noſtre condition porte, que la cognoiſſance de ce que nous auons entre mains, eſt auſſi eſloignee de nous, & auſſi bien au deſſus des nuës, que celle des aſtres: Comme dit Socrates en Platon, qu'à quiconque ſe meſle de la Philoſophie, on peut faire le reproche que fait cette femme à Thales; qu'il ne void rien de ce qui eſt deuant luy. Car tout Philoſophe ignore ce que fait ſon voiſin: ouï & ce qu'il fait luy-meſme, & ignore ce qu'ils ſont tous deux, ou beſtes, ou hommes. Ces gens icy, qui trouuent les raiſons de Sebonde trop foibles, qui n'ignorent rien, qui gouuernent le Monde, qui ſçauent tout:

Hor. Epiſt. l. 1. *Quæ mare compeſcant cauſæ, quid temperet annum,*
Stellæ ſponte ſua, iuſſæve vagentur & errent:
Quid premat obſcurum Lunæ, quid proferat orbem,
Quid velit & poſſit rerum concordia diſcors:

n'ont-ils pas quelquesfois fondé parmy leurs Liures, les difficultez qui ſe preſentent, à cognoiſtre leur eſtre propre? Nous voyons bien que le doigt ſe meut, & que le pied ſe meut, qu'aucunes parties ſe branſlent d'elles-meſmes ſans noſtre congé, & que d'autres nous les agitons par noſtre ordonnance, que certaine apprehenſion engendre la rougeur, certaine autre la palleur, telle imagination agit en la rate ſeulement, telle autre au cerueau, l'vne nous cauſe le rire, l'autre le pleurer, telle autre tranſit & eſtonne tous nos ſens, & arreſte le mouuement de nos membres, à tel object l'eſtomach ſe ſouſleue, à tel autre quelque partie plus baſſe. Mais comme vne impreſſion ſpirituelle, face vne telle faucée dans vn ſuject maſſif, & ſolide, & la nature de la liaiſon & couſture de ces admirables reſſorts, iamais homme ne l'a ſçeu: *Omnia incerta ratione, & in naturæ maieſtate abdita*, dit Pline; & S. Auguſtin, *Modus, quo corporibus adhærent ſpiritus, omnino mirus eſt, nec comprehendi ab homine poteſt: & hoc ipſe homo eſt.* Et ſi ne le met on pas pourtant en doubte: car les opinions des hommes, ſont receuës à la ſuitte des creances anciennes, par authorité & à credit, comme ſi c'eſtoit Religion & loy. On reçoit comme vn iargon ce qui en eſt communement tenu: on reçoit cette verité, auec tout ſon baſtiment & attelage d'argumens & de preuues, comme vn corps fer-

Plin. 2. Diuus Auguſt.

me & ſolide, qu'on n'eſbranle plus, qu'on ne iuge plus. Au contraire, chacun à qui mieux mieux, va plaſtrant & confortant cette creance receuë, de tout ce que peut ſa raiſon, qui eſt vn outil ſoupple, contournable, & accommodable à toute figure. Ainſi ſe remplit le Monde, & ſe confit en fadeze & en menſonge. Ce qui fait qu'on ne doubte de guere de choſes, c'eſt que les communes impreſſions on ne les eſſaye iamais; on n'en ſonde point le pied, où git la faute & la foibleſſe: on ne debat que ſur les branches: on ne demande pas ſi celà eſt vray, mais s'il a eſté ainſi ou ainſi entendu. On ne demande pas ſi Galen a rien dict qui vaille: mais s'il a dit ainſi, ou autrement. Vrayement c'eſtoit bien raiſon que cette bride & contrainte de la liberté de nos iugemens, & cette tyrannie de nos creances, s'eſtendiſt iuſques aux eſcholes & aux arts. Le Dieu de la Science ſcholaſtique, c'eſt Ariſtote: c'eſt religion de debattre de ſes ordonnances, comme de celles de Lycurgus à Sparte. Sa doctrine nous ſert de loy magiſtrale: qui eſt à l'aduanture autant fauce que vne autre. Ie ne ſçay pas pourquoy ie n'acceptaſſe autant volontiers ou les idées de Platon, ou les atomes d'Epicurus, ou le plein & le vuide de Leucippus & Democritus, ou l'eau de Thales, ou l'infinité de nature d'Anaximander, ou l'air de Diogenes, ou les nombres & ſymmetrie de Pythagoras, ou l'infiny de Parmenides, ou l'vn de Muſæus, ou l'eau & le feu d'Apollodorus, ou les parties ſimilaires d'Anaxagoras, ou la diſcorde & amitié d'Empedocles, ou le feu de Heraclitus, ou toute autre opinion; (de ceſte confuſion infinie d'aduis & de ſentences, que produit cette belle raiſon humaine par ſa certitude & clair-voyance, en tout ce dequoy elle ſe meſle) que ie feroy l'opinion d'Ariſtote, ſur ce ſuject des principes des choſes naturelles: Leſquels principes il baſtit de trois pieces, matiere, forme, & priuation. Et qu'eſt-il plus vain que de faire l'inanité meſme, cauſe de la production des choſes? La priuation c'eſt vne negatiue: de quelle humeur en a-il peu faire la cauſe & origine des choſes qui ſont? Cela toutesfois ne s'oſeroit eſbranler que pour l'exercice de la Logique. On n'y debat rien pour le mettre en doute, mais pour deffendre l'Autheur de l'eſcole des obiections eſtrangeres: ſon authorité c'eſt le but, au delà duquel il n'eſt pas permis de s'enquerir. Il eſt bien aiſé ſur des fondemens auoüez, de baſtir ce qu'on veut; car ſelon la loy & ordonnance de ce commencement, le reſte des pieces du baſtiment ſe conduit aiſément, ſans ſe dementir. Par cette voye nous trouuons noſtre raiſon bien fondee, & diſcourons à boule-veuë: Car nos maiſtres preoccupent & gaignent auant main, autant de lieu en noſtre creance, qu'il leur en faut pour conclurre apres ce qu'ils veulent; à la mode des Geometriens par leurs demandes auouées: le conſentement & approbation que nous leur preſtons, leur donnant dequoy nous trainer à gauche & à dextre, & nous pyroüetter à leur volonté. Quiconque eſt creu de ſes preſuppoſitions, il eſt noſtre maiſtre & noſtre Dieu: il prendra le plant de ſes fondemens ſi ample & ſi aiſé, que par iceux il nous pourra monter, s'il veut, iuſques aux nues. En cette pratique & negociation de Science, nous auons pris pour argent content le mot de Pythagoras, que chaque expert doit eſtre creu en ſon art. Le

Dialecticien ſe rapporte au Grammairien de la ſignification des mots: le Rhetoricien emprunte du Djalecticien les lieux des arguments: le Poëte, du Muſicien les meſures: le Geometrien, de l'Arithmeticien les proportions: les Metaphyſiciens prennent pour fondement les coniectures de la Phyſique. Car chaſque Science a ſes principes preſuppoſez, par où le iugement humain eſt bridé de toutes parts. Si vous venez à chocquer cette barriere, en laquelle git la principale erreur, ils ont incontinent cette ſentence en la bouche; qu'il ne faut pas debattre contre ceux qui nient les principes. Or n'y peut-il auoir de principes pour les hommes, ſi la diuinité ne les leur a reuelez: de tout le demeurant, & le commencement, & le milieu & la fin, ce n'eſt que ſonge & fumée. A ceux qui combattent par preſuppoſition, il leur faut preſuppoſer au contraire, le meſme axiome, dequoy on debat. Car toute preſuppoſition humaine, & toute enunciation, a autant d'authorité que l'autre, ſi la raiſon n'en faict la difference. Ainſi il les faut toutes mettre à la balance: & premierement les generalles, & celles qui nous tyranniſent. La perſuaſion de la certitude, eſt vn certain teſmoignage de folie, & d'incertitude extreme. Et n'eſt point de plus folles gens, ny moins Philoſophes, que les Philodoxes de Platon. Il faut ſçauoir ſi le feu eſt chaud, ſi la neige eſt blanche, s'il y a rien de dur ou de mol en noſtre cognoiſſance. Et quant à ces reſponſes, dequoy il ſe fait des contes anciens: comme à celuy qui mettoit en doubte la chaleur, à qui on dit qu'il ſe iettaſt dans le feu: à celuy qui nioit la froideur de la glace, qu'il s'en miſt dans le ſein: elles ſont tres-indignes de la profeſſion philoſophique. S'ils nous euſſent laiſſé en noſtre eſtat naturel, receuans les apparences eſtrangeres ſelon qu'elles ſe preſentent à nous par nos ſens; & nous euſſent laiſſé aller apres nos appetits ſimples, & reglez par la condition de noſtre naiſſance, ils auroient raiſon de parler ainſi: Mais c'eſt d'eux que nous auons appris de nous rendre iuges du Monde: c'eſt d'eux que nous tenons cette fantaſie; que la raiſon humaine eſt contrerolleuſe generalle de tout ce qui eſt au dehors & au dedans de la voute celeſte, qui embraſſe tout, qui peut tout: par le moyen de laquelle tout ſe ſçait, & cognoiſt. Cette reſponſe ſeroit bonne parmy les Canibales, qui iouyſſent l'heur d'vne longue vie, tranquille, & paiſible, ſans les preceptes d'Ariſtote, & ſans la cognoiſſance du nom de la Phyſique. Cette reſponſe vaudroit mieux à l'aduenture, & auroit plus de fermeté, que toutes celles qu'ils emprunteront de leur raiſon & de leur inuention. De cette-cy ſeroient capables auec nous, tous les animaux, & tout ce, où le commandement eſt encor pur & ſimple de la loy naturelle: mais eux ils y ont renoncé. Il ne faut pas qu'ils me dient, il eſt vray, car vous le voyez & ſentez ainſi: il faut qu'ils me dient, ſi ce que ie penſe ſentir, ie le ſens pourtant en effect: & ſi ie le ſens, qu'ils me dient apres pourquoy ie le ſens, & comment, & quoy: qu'ils me dient le nom, l'origine, les tenans & aboutiſſans de la chaleur, du froid, les qualitez de celuy qui agit, & de celuy qui ſouffre: ou qu'ils me quittent leur profeſſion, qui eſt de ne receuoir ny approuuer rien, que par la voye de la raiſon: c'eſt leur touche à toutes ſortes d'eſſais. Mais certes c'eſt vne touche

pleine de fauceté, d'erreur, de foibleſſe, & deffaillance. Par où la voulons nous mieux eſprouuer, que par elle meſme? S'il ne la faut croire parlant de ſoy, à peine ſera elle propre à iuger des choſes eſtrangeres: ſi elle cognoiſt quelque choſe, aumoins ſera-ce ſon eſtre & ſon domicile. Elle eſt en l'ame, & partie, ou effect d'icelle: Car la vraye raiſon & eſſentielle, de qui nous deſrobons le nom à fauces enſeignes, elle loge dans le ſein de Dieu, c'eſt là ſon giſte & ſa retraite, c'eſt de là d'où elle part, quand il plaiſt à Dieu nous en faire voir quelque rayon: comme Pallas ſaillit de la teſte de ſon pere, pour ſe communiquer au Monde. Or voyons ce que l'humaine raiſon nous a appris de ſoy & de l'ame: non de l'ame en general, de laquelle quaſi toute la Philoſophie rend les corps celeſtes & les premiers corps participans: ny de celle que Thales attribuoit aux choſes meſmes, qu'on tient inanimees, conuié par la conſideration de l'aimant: mais de celle qui nous appartient, que nous deuons mieux cognoiſtre.

Ignoratur enim quæ ſit natura animai,
Nata ſit, an contrà naſcentibus inſinuetur,
Et ſimul intereat nobiſcum morte dirempta,
An tenebras orci viſat, vaſtáſque lacunas,
An pecudes alias diuinitus inſinuet ſe. Lucr. l. 1.

A Crates & Dicæarchus, qu'il n'y en auoit du tout point, mais que le corps s'eſbranloit ainſi d'vn mouuement naturel: à Platon, que c'eſtoit vne ſubſtance ſe mouuant de ſoy-meſme: à Thales, vne nature ſans repos: à Aſclepiades, vne exercitation des ſens: à Heſiodus & Anaximander, choſe compoſee de terre & d'eau: à Parmenides, de terre & de feu: à Empédocles, de ſang:

Sanguineam vomit ille animam: Æneid. 9.

à Poſſidonius, Cleanthes & Galen, vne chaleur ou complexion chaleureuſe,

Igneus eſt ollis vigor, & cæleſtis origo: Aeneid. 6.

à Hippocrates, vn eſprit eſpandu par le corps: à Varro, vn air receu par la bouche, eſchauffé au poulmon, attrempé au cœur, & eſpandu par tout le corps: à Zeno, la quint'-eſſence des quatre elemens: à Heraclides Ponticus, la lumiere: à Xenocrates, & aux Ægyptiens, vn nombre mobile: aux Chaldees vne vertu ſans forme determinée.

——habitum quendam vitalem corporis eſſe,
Harmoniam Græci quam dicunt. Lucr. l. 3.

N'oublions pas Ariſtote, ce qui naturellement fait mouuoir le corps, qu'il nomme entelechie: d'vne autant froide inuention que nul autre: car il ne parle ny de l'eſſence, ny de l'origine, ny de la nature de l'ame, mais en remarque ſeulement l'effect. Lactance, Seneque, & la meilleure part entre les dogmatiſtes, ont confeſſé que c'eſtoit choſe qu'ils n'entendoient pas. Et apres tout ce denombrement d'opinions: *Harum ſententiarum quæ vera ſit, Deus aliquis viderit*, dit Cicero. Ie connoy par moy, dit S. Bernard, combien Dieu eſt incomprehenſible, puis que les pieces de mon eſtre propre, ie ne les puis Cic.

comprendre. Heraclitus, qui tenoit, tout eſtre plein d'ames & de demons, maintenoit pourtant, qu'on ne pouuoit aller ſi auant vers la cognoiſſance de l'ame, qu'on y peuſt arriuer, tant ſon eſſence eſtoit profonde. Il n'y a pas moins de diſſenſion, ny de debat à la loger. Hippocrates & Hierophilus la mettent au ventricule du cerueau: Democritus & Ariſtote, par tout le corps:

Lucr. 3. *Vt bona ſæpe valetudo cùm dicitur eſſe*
Corporis, & non eſt tamen hæc pars vlla valentis.

Epicurus, en l'eſtomach:

Ibid. *Hic exultat enim pauor ac metus, hæc loca circùm*
Lætitiæ mulcent.

Les Stoïciens, autour & dedans le cœur: Eraſiſtratus, ioignant la membrane de l'Epicrane: Empedocles, au ſang: comme auſſi Moyſe, qui fut la cauſe pourquoy il defendit de manger le ſang des beſtes, auquel leur ame eſt iointe: Galen a penſé que châque partie du corps ait ſon ame: Strato l'a logée entre les deux ſourcils: *Qua facie quidem ſit animus, aut vbi habitet, nè quærendum quidem eſt*: dit Cicero. Ie laiſſe volontiers à cét homme ſes mots propres: Iroy-ie à l'eloquence alterer ſon parler? Ioint qu'il y a peu d'acqueſt à deſrober la matiere de ſes inuentions. Elles ſont & peu frequentes, & peu roides, & peu ignorees. Mais la raiſon pourquoy Chryſippus l'argumente autour du cœur, comme les autres de ſa ſecte, n'eſt pas pour eſtre oubliée: C'eſt parce, dit-il, que quand nous voulons aſſeurer quelque choſe, nous mettons la main ſur l'eſtomach: & quand nous voulons prononcer, ἐγώ, qui ſignifie moy, nous baiſſons vers l'eſtomach la machouëre d'enbas. Ce lieu ne ſe doit paſſer, ſans remarquer la vanité d'vn ſi grand perſonnage: Car outre ce que ces conſiderations ſont d'elles-meſmes infiniment legeres, la derniere ne preuue qu'aux Grecs, qu'ils ayent l'ame en cét endroit-là. Il n'eſt iugement humain, ſi tendu, qui ne ſommeille par fois. Que craignons-nous à dire. Voyla les Stoïciens peres de l'humaine prudence, qui trouuent, que l'ame d'vn homme accablé ſous vne ruïne, traine & ahanne long-temps à ſortir, ne ſe pouuant deſmeſler de la charge, comme vne ſouris prinſe à la trapelle. Aucuns tiennent, que le monde fut faict pour donner corps par punition, aux eſprits decheus par leur faute, de la pureté en quoy ils auoyent eſté creés: la premiere creation n'ayant eſté qu'incorporelle: Et que ſelon qu'ils ſe ſont plus ou moins eſloignez de leur ſpiritualité, on les incorpore plus & moins alaigrement ou lourdement. De là vient la varieté de tant de matiere creée. Mais l'eſprit, qui fut pour ſa peine inueſti du corps du Soleil, deuoit auoir vne meſure d'alteration bien rare & particuliere. Les extremitez de noſtre perquiſition tombent toutes en eſblouyſſement. Comme dit Plutarque de la teſte des Hiſtoires; qu'à la mode des chartes, l'oree des terres cognuës eſt ſaiſie de mareſts, foreſts profondes, deſerts & lieux inhabitables. Voyla pourquoy les plus groſſieres & pueriles rauaſſeries, ſe trouuent plus en ceux qui traittent les choſes plus hautes, & plus auant: s'abyſmants en leur curioſité & preſomption. La fin & le commencement de Science, ſe tiennent en pareille beſtiſe.

Thuſc. 1.

ſtiſe. Voyez prendre à mont l'eſſor à Platon en ſes nuages Poëtiques: Voyez chez luy le iargon des Dieux. Mais à quoy ſongeoit-il, quand il definit l'homme, vn animal à deux pieds, ſans plume: fourniſſant à ceux qui auoyent enuie de ſe moquer de luy, vne plaiſante occaſion? car ayans plumé vn chapon vif, ils alloyent le nommant, l'homme de Platon. Et quoy les Epicuriens, de quelle ſimplicité eſtoyent-ils allez premierement imaginer, que leurs atomes, qu'ils diſoyent eſtre des corps ayants quelque peſanteur, & vn mouuement naturel contre bas, euſſent baſti le Monde: iuſques à ce qu'ils fuſſent auiſez par leurs aduerſaires, que par ceſte deſcription, il n'eſtoit pas poſſible qu'ils ſe ioigniſſent & ſe prinſent l'vn à l'autre, leur cheute eſtant ainſi droite & perpendiculaire, & engendrant par tout des lignes paralleles? Parquoy il fut force, qu'ils y adiouſtaſſent depuis vn mouuement de coſté, fortuite: & qu'ils fourniſſent encore à leurs atomes, des queuës courbes & crochuës, pour les rendre aptes à s'attacher & ſe coudre. Et lors meſmes, ceux qui les pourſuyuent de ceſte autre conſideration, les mettent-ils pas derechef en peine? Si les Atomes ont par ſort formé tant de ſortes de figures, pourquoy ne ſe ſont-ils iamais rencontrez à faire vne maiſon & vn ſoulier? Pourquoy de meſme ne croid-on, qu'vn nombre infini de lettres Grecques verſees emmy la place, ſeroyent pour arriuer à la contexture de l'Iliade? Ce qui eſt capable de raiſon, dit Zenon, eſt meilleur, que ce qui n'en eſt point capable: Il n'eſt rien meilleur que le Monde: Il eſt donc capable de raiſon. Cotta par ceſte meſme argumentation fait le monde Mathematicien: Et le fait Muſicien & organiſte, par ceſte autre argumentation auſſi de Zenon: Le tout eſt plus que la partie: Nous ſommes capables de ſageſſe, & ſommes parties du Monde: Il eſt donc ſage. Il ſe void infinis pareils exemples, non d'argumens faux ſeulement, mais ineptes, ne ſe tenans point, & accuſans leurs Autheurs non tant d'ignorance que d'imprudence, és reproches que les Philoſophes ſe font les vns aux autres ſur les diſſentions de leurs opinions, & de leurs ſectes. Qui fagoteroit ſuffiſamment vn amas des aſneries de l'humaine ſapience, il diroit merueilles. I'en aſſemble volontiers, comme vne montre, par quelque biais non moins vtile que les inſtructions plus moderees. Iugeons par là ce que nous auons à eſtimer de l'homme, de ſon ſens & de ſa raiſon; puis qu'en ces grands perſonnages, & qui ont porté ſi haut l'humaine ſuffiſance, il s'y trouue des deffauts ſi apparens & ſi groſſiers. Moy i'aime mieux croire qu'ils ont traitté la Science caſuelement ainſi; qu'vn iouët à toutes mains; & ſe ſont eſbatus de la raiſon, comme d'vn inſtrument vain & friuole, mettans en auant toutes ſortes d'inuentions & de fantaſies, tantoſt plus tenduës, tantoſt plus laſches. Ce meſme Platon, qui definit l'homme comme vne poulle, dit ailleurs apres Socrates; qu'il ne ſçait à la verité que c'eſt que l'homme, & que c'eſt l'vne des pieces du Monde d'autant difficile cognoiſſance. Par ceſte varieté & inſtabilité d'opinions, ils nous menent comme par la main tacitement à ceſte reſolution de leur irreſolution. Ils font profeſſion de ne preſenter pas touſiours leur auis à viſage deſcouuert & apparent: ils l'ont caché tantoſt ſoubs des ombrages fabuleux de la

Poëſie, tantoſt ſoubs quelque autre maſque: Car noſtre imperfection porte encores cela; que la viande crue n'eſt pas touſiours propre à noſtre eſtomach: il la faut aſſecher, alterer & corrompre: Ils ſont de meſmes: ils obſcurciſſent par fois leurs naïfues opinions & iugemens, & les falſifient pour s'accommoder à l'vſage publique. Ils ne veulent pas faire profeſſion expreſſe d'ignorance, & de l'imbecillité de la raiſon humaine, pour ne faire peur aux enfans: Mais ils nous la deſcouurent aſſez ſoubs l'apparence d'vne Science trouble & inconſtante. Ie conſeillois en Italie à quelqu'vn qui eſtoit en peine de parler Italien, que pourueu qu'il ne cherchſt qu'à ſe faire entendre, ſans y vouloir autrement exceller, qu'il employaſt ſeulement les premiers mots qui luy viendroyent à la bouche, Latins, François, Eſpagnols, ou Gaſcons, & qu'en y adiouſtant la terminaiſon Italienne, il ne faudroit iamais à rencontrer quelque idiome du pays, ou Thoſcan, ou Romain, ou Venetien, ou Piemontois, ou Napolitain, & de ſe ioindre à quelqu'vne de tant de formes. Ie dis de meſme de la Philoſophie: elle a tant de viſages & de varieté, & a tant dit, que tous nos ſonges & reſueries s'y trouuent. L'humaine phantaſie ne peut rien conceuoir en bien & en mal qui n'y ſoit: *Nihil tam abſurdè dici poteſt, quod non dicatur ab aliquo philoſophorum.* Et i'en laiſſe plus librement aller mes caprices en public: d'autant que bien qu'ils ſoyent nez chez moy, & ſans patron, ie ſçay qu'ils trouueront leur relation à quelque humeur ancienne, & ne faudra quelqu'vn de dire: Voyla d'où il le print. Mes mœurs ſont naturelles: ie n'ay point appellé à les baſtir, le ſecours d'aucune diſcipline: Mais toutes imbecilles qu'elles ſont, quand l'enuie m'a prins de les reciter, & que pour les faire ſortir en publiq, vn peu plus decemment, ie me ſuis mis en deuoir de les aſſiſter, & de diſcours, & d'exemples; ç'a eſté merueille à moy-meſme, de les rencontrer par cas d'aduenture, conformes à tant d'exemples & diſcours philoſophiques. De quel regiment eſtoit ma vie, ie ne l'ay appris qu'apres qu'elle eſt exploittee & employee. Nouuelle figure: Vn Philoſophe impremedité & fortuit. Pour reuenir à noſtre ame, ce que Platon a mis la raiſon au cerueau, l'ire au cœur, & la cupidité au foye, il eſt vray-ſemblable que ç'a eſté pluſtoſt vne interpretation des mouuemens de l'ame, qu'vne diuiſion, & ſeparation qu'il en ayt voulu faire, comme d'vn corps en pluſieurs membres. Et la plus vray-ſemblable de leurs opinions eſt; que c'eſt touſiours vne ame, qui par ſa faculté ratiocine, ſe ſouuient, comprend, iuge, deſire & exerce toutes ſes autres operations par diuers inſtrumens du corps, comme le nocher gouuerne ſon nauire ſelon l'experience qu'il en a, ores tendant ou laſchant vne corde, ores hauſſant l'antenne, ou remuant l'auiron, par vne ſeule puiſſance conduiſant diuers effets: Et qu'elle loge au cerueau: ce qui appert de ce que les bleſſures & accidens qui touchent ceſte partie, offenſent incontinent les facultez de l'ame: de là il n'eſt pas inconuenient qu'elle s'eſcoule par le reſte du corps:

Diuin. 2.

——medium non deſerit vnquam
Cæli Phœbus iter: radiis tamen omnia luſtrat.

Claud.

comme le Soleil eſpand du Ciel en hors ſa lumiere & ſes puiſſances, & en remplit le Monde.

Cætera pars animæ per totum diſſita corpus Lucr. 3.
Paret, & ad numen mentis nomenque mouetur.

Aucuns ont dit, qu'il y auoit vne ame generale, comme vn grand corps, duquel toutes les ames particulieres eſtoyent extraictes, & s'y en retournoyent, ſe remeſlant touſiours à ceſte matiere vniuerſelle:

——Deum namque ire per omnes Georg. 4.
Terráſque tractúſque maris, cœlúmque profundum:
Hinc pecudes, armenta, viros, genus omne ferarum,
Quemque ſibi tenues naſcentem arceſſere vitas,
Scilicet huc reddi deinde, ac reſoluta referri
Omnia: nec morti eſſe locum:

d'autres, qu'elles ne faiſoyent que s'y reioindre & r'attacher: d'autres, qu'elles eſtoyent produites de la ſubſtance diuine: d'autres, par les Anges, de feu & d'air. Aucuns de toute ancienneté: aucuns, ſur l'heure meſme du beſoin. Aucuns les font deſcendre du rond de la Lune, & y retourner. Le commun des anciens croyoit, qu'elles ſont engendrees de pere en fils, d'vne pareille maniere & production que toutes autres choſes naturelles: argumentans celà par la reſſemblance des enfans aux peres,

Inſtillata patris virtus tibi: Hor. l. 4.
Fortes creantur fortibus & bonis:

& de ce qu'on void eſcouler des peres aux enfans, non ſeulement les marques du corps, mais encorés vne reſſemblance d'humeurs, de complexions, & inclinations de l'ame:

Denique cur acrum violentia triſte leonum Lucr. 3.
Seminium ſequitur, dolus vulpibus, & fuga ceruis
A patribus datur, & patrius pauor incitat artus,
Si non certa ſuo quia ſemine ſeminióque,
Vis animi pariter creſcit cum corpore toto?

que là deſſus ſe fonde la iuſtice diuine, puniſſant aux enfans la faute des peres: d'autant que la contagion des vices paternels eſt aucunement empreinte en l'ame des enfans, & que le deſreglement de leur volonté les touche. Dauantage, que ſi les ames venoyent d'ailleurs, que d'vne ſuitte naturelle, & qu'elles euſſent eſté quelque autre choſe hors du corps, elles auroyent recordation de leur eſtre premier: attendu les naturelles facultez, qui luy ſont propres, de diſcourir, raiſonner, & ſe ſouuenir.

——ſi in corpus naſcentibus inſinuatur, Ibid.
Cur ſuper anteactam ætatem meminiſſe nequimus,
Nec veſtigia geſtarum rerum vlla tenemus?

Car pour faire valoir la condition de nos ames, comme nous voulons, il les faut preſuppoſer toutes ſçauantes, lors qu'elles ſont en leur ſimplicité & pureté naturelle. Par ainſi elles euſſent eſté telles, eſtans exemptes de la priſon corporelle, auſſi bien auant que d'y entrer, comme nous eſperons qu'elles

ſeront apres qu'elles en ſeront ſorties. Et de ce ſçauoir, il faudroit qu'elles ſe reſſouuinſſent encore eſtans au corps, comme diſoit Platon; que ce que nous apprenions, n'eſtoit qu'vn reſſouuenir de ce que nous auions ſçeu, choſe que chacun par experience peut maintenir eſtre fauce. En premier lieu, d'autant qu'il ne nous reſſouuient iuſtement que de ce qu'on nous apprend: & que ſi la memoire faiſoit purement ſon office, aumoins nous ſuggereroit-elle quelque traict outre l'apprentiſſage. Secondement ce qu'elle ſçauoit eſtant en ſa pureté; c'eſtoit vne vraye ſcience, cognoiſſant les choſes comme elles ſont, par ſa diuine intelligence: là où icy on luy fait receuoir la menſonge & le vice, ſi on l'en inſtruit: en quoy elle ne peut employer ſa reminiſcence, cette image & conception n'ayant iamais logé en elle. De dire que la priſon corporelle eſtouffe de maniere ſes facultez naïfues, qu'elles y ſont toutes eſteintes: cela eſt premierement contraire à cette autre creance, de recognoiſtre ſes forces ſi grandes, & les operations que les hommes en ſentent en cette vie, ſi admirables, que d'en auoir conclu cette diuinité & eternité paſſee, & l'immortalité à venir:

Ibid. *Nam ſi tantopere eſt animi mutata poteſtas,*
Omnis vt actarum exciderit retinentia rerum,
Non vt opinor ea ab letho iam longior errat.

En outre, c'eſt icy chez nous, & non ailleurs, que doiuent eſtre conſiderees les forces & les effects de l'ame: tout le reſte de ſes perfections, luy eſt vain & inutile: c'eſt de l'eſtat preſent, que doit eſtre payee & recognuë toute ſon immortalité, & de la vie de l'homme, qu'elle eſt comtable ſeulement: Ce ſeroit iniuſtice de luy auoir retranché ſes moyens & ſes puiſſances, de l'auoir deſarmee, pour du temps de ſa captiuité & de ſa priſon, de ſa foibleſſe & maladie, du temps où elle auroit eſté forcee & contrainte, tirer le iugement & vne condemnation de duree infinie & perpetuelle: & de s'arreſter à la cõſideration d'vn temps ſi court, qui eſt à l'aduenture d'vne ou de deux heures, ou au pis aller, d'vn ſiecle (qui n'ont non plus de proportion à l'infinité qu'vn inſtant) pour de ce moment d'interualle, ordonner & eſtablir definitiuement de tout ſon eſtre. Ce ſeroit vne diſproportion inique auſſi, de tirer vne recompenſe eternelle en conſequence d'vne ſi courte vie. Platon, pour ſe ſauuer de cét inconuenient, veut que les payemens futurs ſe limitent à la duree de cent ans, relatiuement à l'humaine duree: & des noſtres aſſez leur ont donné bornes temporelles. Partant ils iugeoyent, que ſa generation ſuyuoit la commune condition des choſes humaines: Comme auſſi ſa vie, par l'opinion d'Epicurus & de Democritus, qui a eſté la plus receuë, ſuyuant ces belles apparences. Qu'on la voyoit naiſtre, à meſme que le corps en eſtoit capable, on voyoit eſleuer ſes forces comme les corporelles, on y recognoiſſoit la foibleſſe de ſon enfance, & auec le temps ſa vigueur & ſa maturité: & puis ſa declination & ſa vieilleſſe, & enfin ſa decrepitude:

Ibid. *——gigni pariter cum corpore, & vnà*
Creſcere ſentimus, pariterque ſeneſcere mentem.

Ils l'apperceuoient capable de diuerſes paſſions & agitee de pluſieurs mouuemens penibles, d'où elle tomboit en laſſitude & en douleur, capable d'alteration & de changement, d'allegreſſe, d'aſſoupiſſement & de langueur, ſujecte à ſes maladies & aux offences, comme l'eſtomach ou le pied:

—— mentem ſanari, corpus vt ægrum Ibid.
Cernimus, & flecti medicina poſſe videmus:

eſblouye & troublee par la force du vin: deſmuë de ſon aſſiette, par les vapeurs d'vne fieure chaude: endormie par l'application d'aucuns medicamens, & reueillee par d'autres.

——corpoream naturàm animi eſſe neceſſe eſt, Ibid.
Corporeis quoniam telis ictúque laborat.

On luy voyoit eſtonner & renuerſer toutes ſes facultez par la ſeule morſure d'vn chien malade, & n'y auoir nulle ſi grande fermeté de diſcours, nulle ſuffiſance, nulle vertu, nulle reſolution philoſophique, nulle contention de ſes forces, qui la peuſt exempter de la ſujection de ces accidens: La ſaliue d'vn chetif maſtin verſee ſur la main de Socrates, ſecouër toute ſa ſageſſe & toutes ſes grandes & ſi reglees imaginations, les aneantir de maniere qu'il ne reſtaſt aucune trace de ſa cognoiſſance premiere:

——vis animaï Ibid.
Conturbatur, & diuiſa ſeorſum
Diſiectatur eodem illo diſtracta veneno.

Et ce venin ne trouuer non plus de reſiſtance en cette ame, qu'en celle d'vn enfant de quatre ans: venin capable de faire deuenir toute la Philoſophie, ſi elle eſtoit incarnee, furieuſe & inſenſee: de ſorte que Caton, qui tordoit le col à la mort meſme & à la fortune, ne peuſt ſouffrir la veuë d'vn miroir, ou de l'eau, accablé d'eſpouuantement & d'effroy; quand il ſeroit tombé par la contagion d'vn chien enragé, en la maladie que les medecins nomment Hydrofobie:

——vis morbi diſtracta per artus Ibid.
Turbat agens animam, ſpumantes æquore ſalſo
Ventorum vt validis ferueſcunt viribus vndæ.

Or quant à ce poinct, la Philoſophie a bien armé l'homme pour la ſouffrance de tous autres accidens, ou de patience, ou ſi elle couſte trop à trouuer, d'vne deffaitte infaillible, en ſe deſrobant tout à faict du ſentiment: mais ce ſont moyens, qui ſeruent à vne ame eſtant à ſoy, & en ſes forces, capable de diſcours & de deliberation : non pas à cét inconuenient, où chez vn Philoſophe, vne ame deuient l'ame d'vn fol, troublee, renuerſee, & perdue. Ce que pluſieurs occaſions produiſent, comme vne agitation trop vehemente, que, par quelque forte paſſion, l'ame peut engendrer en ſoy-meſme: ou vne bleſſure en certain endroit de la perſonne: ou vne exhalation de l'eſtomach, nous iectant à vn eſblouyſſement & tournoyement de teſte:

——morbis in corporis auius errat Ibid.
Sæpe animus, dementit enim, deliráque fatur,

Interdúmque graui Lethargo fertur in altum
Æternúmque ſoporem, oculis nutúque cadenti.

Les Philoſophes n'ont, ce me ſemble, guere touché ceſte corde, non plus qu'vne autre de pareille importance. Ils ont ce dilemme touſiours en la bouche, pour conſoler noſtre mortelle condition: Ou l'ame eſt mortelle, ou immortelle: Si mortelle, elle ſera ſans peine: Si immortelle, elle ira en amendant. Ils ne touchent iamais l'autre branche: Quoy, ſi elle va en empirant? Et laiſſent aux Poëtes les menaces des peines futures: Mais par là ils ſe donnent vn beau ieu. Ce ſont deux omiſſions qui s'offrent à moy ſouuent en leurs diſcours. Ie reuiens à la premiere: Ceſte ame perd l'vſage du ſouuerain bien Stoïque, ſi conſtant & ſi ferme. Il faut que noſtre belle ſageſſe ſe rende en cét endroit, & quitte les armes. Au demeurant, ils conſideroient auſſi par la vanité de l'humaine raiſon, que le meſlange & ſocieté de deux pieces ſi diuerſes, comme eſt le mortel & l'immortel, eſt inimaginable:

Ibid. *Quippe etenim mortale æterno iungere, & vnà*
Conſentire putare, & fungi mutua poſſe,
Deſipere eſt. Quid enim diuerſius eſſe putandum eſt,
Aut magis inter ſe diſiunctum diſcrepitánſque,
Quàm mortale quod eſt, immortali atque perenni
Iunctum in concilio ſæuas tolerare procellas?

Dauantage ils ſentoyent l'ame s'engager en la mort, comme le corps.

Ibid. *—ſimul æuo feſſa fatiſcit.*

Ce que, ſelon Zeno, l'image du ſommeil nous montre aſſez. Car il eſtime que c'eſt vne defaillance & cheute de l'ame auſſi bien que du corps. *Contrahi animum, & quaſi labi putat atque decidere.* Et ce qu'on aperceuoit en aucuns, ſa force, & ſa vigueur ſe maintenir en la fin de la vie, ils le rapportoyent à la diuerſité des maladies, comme on void les hommes en ceſte extremité, maintenir, qui vn ſens, qui vn autre, qui l'ouïr, qui le fleurer, ſans alteration, & ne ſe voit point d'affoibliſſement ſi vniuerſel, qu'il n'y reſte quelques parties entieres & vigoureuſes:

De Diuin. l. 2.

Lucr. l. 3. *Non alio pacto quàm ſi pes cùm dolet ægri,*
In nullo caput interea ſit fortè dolore.

La veuë de noſtre iugement ſe rapporte à la verité, comme fait l'œil du chathuant, à la ſplendeur du Soleil, ainſi que dit Ariſtote: Par où le ſçaurions-nous mieux conuaincre que par de ſi groſſiers aueuglemens en vne ſi apparente lumiere? Car l'opinion contraire, de l'imortalité de l'ame, laquelle Cicero dit auoir eſté premierement introduitte, aumoins ſelon le teſmoignage des Liures, par Pherecydes Syrius du temps du Roy Tullus (d'autres en attribuent l'inuention à Thales: & autres à d'autres); c'eſt la partie de l'humaine Science traictee auec plus de reſeruation & de doute. Les dogmatiſtes les plus fermes, ſont contraints en cét endroit principalement, de ſe reietter à l'abry des ombrages de l'Academie. Nul ne ſçait ce qu'Ariſtote a eſtably de ce ſuject, non plus que tous les anciens en general, qui le manient d'vne va-

cillante creance: *rem gratiſsimam promittentium magis quàm probantium.* Il s'eſt caché ſoubs le nuage des paroles & ſens difficiles, & non intelligibles, & a laiſſé à ſes ſectateurs, autant à debattre ſur ſon iugement que ſur la matiere. Deux choſes leur rendoient ceſte opinion plauſible: l'vne, que ſans l'immortalité des amés, il n'y auroit plus dequoy aſſeoir les vaines eſperances de la gloire, qui eſt vne conſideration de merueilleux credit au Monde: l'autre, que c'eſt vne tres-vtile impreſſion, comme dit Platon, que les vices, quand ils ſe deſroberont de la veuë & cognoiſſance de l'humaine iuſtice, demeurent touſiours en butte à la diuine, qui les pourſuyura, voire apres la mort des coulpables. Vn ſoin extreme tient l'homme d'alonger ſon eſtre; il y a pourueu par toutes ſes pieces. Pour la conſeruation du corps, ſont les ſepultures: pour la conſeruation du nom, la gloire. Il a employé toute ſon opinion à ſe rebaſtir (impatient de ſa fortune) & à s'eſtayer par ſes inuentions. L'ame par ſon trouble & ſa foibleſſe, ne ſe pouuant tenir ſur ſon pied; va queſtant de toutes parts des conſolations, eſperances & fondements, & des circonſtances eſtrangeres, où elle s'attache & ſe plante. Et pour legers & fantaſtiques que ſon inuention les luy forge, s'y repoſe plus ſeurement qu'en ſoy, & plus volontiers. Mais les plus aheurtez à ceſte ſi iuſte & claire perſuaſion de l'immortalité de nos eſprits; c'eſt merueille comme ils ſe ſont trouuez courts & impuiſſans à l'eſtablir par leurs humaines forces. *Somnia ſunt non docentis, ſed optantis:* diſoit vn ancien. L'homme peut recognoiſtre par ce teſmoignage; qu'il doit à la fortune & au rencontre, la verité qu'il deſcouure luy ſeul: puis que lors meſme, qu'elle luy eſt tombee en main, il n'a pas dequoy la ſaiſir & la maintenir, & que ſa raiſon n'a pas la force de s'en preualoir. Toutes choſes produites par noſtre propre diſcours & ſuffiſance, autant vrayes que fauces, ſont ſuiectes à incertitude & debat. C'eſt pour le chaſtiment de noſtre fierté, & inſtruction de noſtre miſere & incapacité, que Dieu produiſit le trouble, & la confuſion de l'ancienne tour de Babel. Tout ce que nous entreprenons ſans ſon aſſiſtance, tout ce que nous voyons ſans la lampe de ſa grace, ce n'eſt que vanité & folie: L'eſſence meſme de la verité, qui eſt vniforme & conſtante, quand la fortune nous en donne la poſſeſſion, nous la corrompons & abaſtardiſſons par noſtre foibleſſe. Quelque train que l'homme prenne de ſoy, Dieu permet qu'il arriue touſiours à ceſte meſme confuſion, de laquelle il nous repreſente ſi viuement l'image par le iuſte chaſtiement, dequoy il batit l'outrecuidance de Nemroth, & aneantit les vaines entreprinſes du baſtiment de ſa Pyramide. *Perdam ſapientiam ſapientium, & prudentiam prudentium reprobabo.* La diuerſité d'idiomes & de langues, dequoy il troubla ceſt ouurage, qu'eſt-ce autre choſe, que ceſte infinie & perpetuelle altercation & diſcordance d'opinions & de raiſons, qui accompaigne & embrouille le vain baſtiment de l'humaine Science? Et l'embrouille vtilement. Qui nous tiendroit, ſi nous auions vn grain de connoiſſance? Ce Sainct m'a faict grand plaiſir: *Ipſa veritatis occultatio, aut humilitatis exercitatio eſt, aut elationis attritio.* Iuſques à quel poinct de preſomption & d'inſolence, ne portons nous noſtre aueuglement & noſtre beſtiſe? Mais

Senec. Epiſt. 102.

Acad. Queſt. I. 4.

1. Corint. 1.

D. Auguſt. vel Ambroſ.

pour reprendre mon propos: c'estoit vrayement bien raison, que nous fussions tenus à Dieu seul, & au benefice de sa grace, de la verité d'vne si noble creance; puis que de sa seule liberalité, nous receuons le fruict de l'immortalité, lequel consiste en la iouyssance de la beatitude eternelle. Confessons ingenuement, que Dieu seul nous l'a dict, & la foy: Car leçon n'est-ce pas de nature & de nostre raison. Et qui retentera son estre & ses forces, & dedans & dehors, sans ce priuilege diuin, qui verra l'homme, sans le flatter; il n'y verra ny efficace, ny faculté, qui sente autre chose que la mort & la terre. Plus nous donnons, & deuons, & rendons à Dieu, nous en faisons d'autant plus chrestiennement. Ce que ce Philosophe Stoïcien dit tenir du fortuit consentement de la voix populaire; valoit-il pas mieux qu'il le tinst de Dieu? *Cùm de animorum æternitate disserimus, non leue momentum apud nos habet consensus hominum, aut timentium inferos, aut colentium. Vtor hac publicà persuasione.* Or la foiblesse des argumens humains sur ce suiect, se connoist singulierement par les fabuleuses circonstances, qu'ils ont adioustées à la suite de ceste opinion, pour trouuer de quelle condition estoit cette nostre immortalité. Laissons les Stoïciens, *Vsuram nobis largiuntur, tanquam cornicibus, diu mansuros aiunt animos, semper negant:* qui donnent aux ames vne vie au delà de ceste-cy, mais finie. La plus vniuerselle & plus receüe fantaisie, & qui dure iusques à nous, ç'a esté celle, de laquelle on fait autheur Pythagoras: non qu'il en fust le premier inuenteur, mais d'autant qu'elle receut beaucoup de poids, & de credit, par l'authorité de son approbation: C'est que les ames au partir de nous, ne faisoient que rouler d'vn corps à vn autre, d'vn lyon à vn cheual, d'vn cheual à vn Roy, se promenans ainsi sans cesse, de maison en maison. Et luy, disoit se souuenir, auoir esté Æthalides, depuis Euphorbus, puis apres Hermotimus, enfin de Pyrrhus estre passé en Pythagoras: ayant memoire de soy de deux cents six ans. Adioustoyent aucuns, que ces mesmes ames remontent au Ciel par fois, & en deuallent encores:

Senec. Epist. 117.

Thucs. 1.

O pater, anne aliquas ad cœlum hinc ire putandum est
Sublimes animas, iterúmque ad tarda reuerti
Corpora? quæ lucis miseris tam dira cupido?

Æneid. 6.

Origene les fait aller & venir eternellement du bon au mauuais estat. L'opinion que Varro recite, est; qu'en quatre cens quarante ans de reuolution elles se reioignent à leur premier corps. Chrysippus; que cela doit aduenir apres certain espace de temps incognu & non limité. Platon (qui dit tenir de Pindare & de l'ancienne Poësie ceste croyance) des infinies vicissitudes de mutation, ausquelles l'ame est preparee, n'ayant ny les peines, ny les recompenses en l'autre Monde, que temporelles, comme sa vie en cestuy-cy n'est que temporelle; conclud en elle vne singuliere science des affaires du Ciel, de l'Enfer, & d'icy, où elle a passé, repassé, & seiourné à plusieurs voyages: matiere à sa reminiscence. Voicy son progrez ailleurs: Qui a bien vescu, il se reioint à l'astre, auquel il est assigné: qui mal, il passe en femme: & si lors mesme il ne se corrige point, il se rechange en beste de condition conuenable à ses mœurs vicieuses: & ne verra fin à ses punitions, qu'il ne soit reuenu

à ſa naïue conſtitution, s'eſtant par la force de la raiſon défaict des qualitez groſſieres, ſtupides, & elementaires, qui eſtoyent en luy. Mais ie ne veux oublier l'obiection que font les Epicuriens à ceſte tranſmigration de corps en autre. Elle eſt plaiſante: Ils demandent quel ordre il y auroit, ſi la preſſe des mourans venoit à eſtre plus grande que des naiſſans. Car les ames deſlogees de leur giſte ſeroyent à ſe fouler à qui prendroit place la premiere dans ce nouuel eſtuy. Et demandent auſſi, à quoy elles paſſeroient leur temps, cependant qu'elles attendroient qu'vn logis leur fuſt appreſté: ou au contraire s'il naiſſoit plus d'animaux, qu'il n'en mourroit, ils diſent que les corps ſeroient en mauuais party, attendant l'infuſion de leur ame, & en aduiendroit qu'aucuns d'iceux ſe mourroient auant que d'auoir eſté viuans.

Denique connubia ad veneris, partúſque ferarum, Luer. 3.
Eſſe animas præſto deridiculum eſſe videtur,
Et ſpectare immortales mortalia membra
Innumero numero, certaréque præproperanter
Inter ſe, quæ prima potiſſimáque inſinuetur.

D'autres ont arreſté l'ame au corps des treſpaſſez, pour en animer les ſerpens, les vers, & autres beſtes, qu'on dit s'engendrer de la corruption de nos membres, voire & de nos cendres: D'autres la diuiſent en vne partie mortelle, & l'autre immortelle: Autres la font corporelle, & ce neantmoins immortelle: Aucuns la font immortelle, ſans Science & ſans cognoiſſance. Il y en a auſſi des noſtres meſmes qui ont eſtimé, que des ames des condamnez, il s'en faiſoit des diables: comme Plutarque penſe, qu'il ſe face des Dieux de celles qui ſont ſauuees: Car il eſt peu de choſes que cét Autheur-là eſtabliſſe d'vne façon de parler ſi reſolue, qu'il fait ceſte-cy: maintenant par tout ailleurs vne maniere dubitatrice & ambigue. Il faut eſtimer (dit-il) & croire fermement, que les ames des hommes vertueux ſelon nature & ſelon iuſtice diuine, deuiennent d'hommes ſaincts, & de ſaincts Demy-dieux, & de Demy-dieux, apres qu'ils ſont parfaictement, comme és ſacrifices de purgation, nettoyez & purifiez, eſtans deliurez de toute paſſibilité & de toute mortalité, ils deuiennent, non par aucune ordonnance ciuile, mais à la verité, & ſelon raiſon vray-ſemblable, Dieux entiers & parfaicts, en receuant vne fin tres-heureuſe & tres-glorieuſe. Mais qui le voudra voir, luy, qui eſt des plus retenus pourtant, & moderez de la bande, s'eſcarmouchet auec plus de hardieſſe, & nous conter ſes miracles ſur ce propos; ie le renuoye à ſon diſcours de la Lune, & du Dæmon de Socrates: où auſſi euidemment qu'en nul autre lieu, il ſe peut aduerer, les myſteres de la Philoſophie auoir beaucoup d'eſtrangetez communes auec celles de la Poëſie: l'entendement humain ſe perdant à vouloir ſonder & contreroller toutes choſes iuſques au bout: tout ainſi comme, laſſez & trauaillez de la longue courſe de noſtre vie, nous retombons en enfantillage. Voyla les belles & certaines inſtructions, que nous tirons de la Science humaine, ſur le ſuiect de noſtre ame. Il n'y a pas moins de temerité en ce qu'elle nous apprend des parties corporelles. Choiſiſſons-en vn, ou deux exemples: car autrement nous nous perdrions

dans ceſte mer trouble & vaſte des erreurs medecinales. Sçachons, ſi on s'accorde au moins en cecy; de quelle matiere les hommes ſe produiſent les vns des autres. Car quant à leur premiere production, ce n'eſt pas merueille, ſi en choſe ſi haute & ancienne, l'entendement humain ſe trouble & diſſipe. Archelaüs le Phyſicien, duquel Socrates fut le diſcipie & le mignon, ſelon Ariſtoxenus, diſoit; & les hommes & les animaux auoir eſté faicts d'vn limon laicteux, exprimé par la chaleur de la terre. Pythagoras dit noſtre ſemence eſtre l'eſcume de noſtre meilleur ſang: Platon, l'eſcoulement de la moëlle de l'eſpine du dos: ce qu'il argumente de ce, que cét endroit ſe ſent le premier, de la laſſeté de la beſongne: Alcmeon, partie de la ſubſtance du cerueau: & qu'il ſoit ainſi, dit-il, les yeux troublent à ceux qui ſe trauaillent outre meſure à cét exercice: Democritus, vne ſubſtance extraite de toute la maſſe corporelle: Epicurus, extraicte de l'ame & du corps: Ariſtote, vn excrement tiré de l'aliment du ſang le dernier qui s'eſpand en nos membres: autres, du ſang, cuit & digeré par la chaleur des genitoires: ce qu'ils iugent de ce qu'aux extremes efforts, on rend des gouttes de pur ſang: enquoy il ſemble qu'il y ayt plus d'apparence, ſi on peut rirer quelque apparence d'vne confuſion ſi infinie. Or pour mener à effect ceſte ſemence, combien en font-ils d'opinions contraires? Ariſtote & Democritus tiennent, que les femmes n'ont point de ſperme: & que ce n'eſt qu'vne ſueur qu'elles eſlancent par la chaleur du plaiſir & du mouuement, qui ne ſert de rien à la generation. Galen au contraire, & ſes ſuyuans; que ſans la rencontre des ſemences, la generation ne ſe peut faire. Voylà les Medecins, les Philoſophes, les Iuriſconſultes, & les Theologiens, aux priſes peſle-meſle auec nos femmes, ſur la diſpute, à quels termes les femmes portent leur fruict. Et moy ie ſecours par l'exemple de moy-meſme, ceux d'entre-eux, qui maintiennent la groſſeſſe d'onze moys. Le Monde eſt baſty de ceſte experience, il n'eſt ſi ſimple femmelette qui ne puiſſe dire ſon aduis ſur toutes ces conteſtations; & ſi nous n'en ſçaurions eſtre d'accord. En voyla aſſez pour verifier que l'homme n'eſt non plus inſtruit de la cognoiſſance de ſoy, en la partie corporelle, qu'en la ſpirituelle. Nous l'auons propoſé luy-meſmes à ſoy, & ſa raiſon, à ſa raiſon; pour voir ce qu'elle nous en diroit. Il me ſemble aſſez auoir montré combien peu elle s'entend en elle-meſme. Et, qui ne s'entend en ſoy, en quoy ſe peut-il entendre? *Quaſi verò menſuram vllius rei poſſit agere, qui ſui neſciat.* Vrayement Protagoras nous en contoit de belles, faiſant l'homme la meſure de toutes choſes, qui ne ſçeut iamais ſeulement la ſienne! Si ce n'eſt luy, ſa dignité ne permettra pas qu'autre creature ayt cét aduantage. Or luy eſtant en ſoy ſi contraire, & vn iugement ſubuertiſſant l'autre ſans ceſſe; ceſte fauorable propoſition n'eſtoit qu'vne riſee, qui nous menoit à conclurre par neceſſité la neantiſe du compas & du compaſſeur. Quand Thales eſtime la cognoiſſance de l'homme tres-difficile à l'homme, il luy apprend, la cognoiſſance de toute autre choſe luy eſtre impoſſible. Vous, pour qui i'ay pris la peine d'eſtendre vn ſi long corps, contre ma couſtume; ne refuyrez point de maintenir voſtre Sebonde, par la forme ordinaire d'argumenter, dequoy vous eſtes

Plinius 2.

tous les iours inſtruite: & exercerez en celà voſtre eſprit & voſtre eſtude: car ce dernier tour d'eſcrime icy, il ne le faut employer que comme vn extreme remede. C'eſt vn coup deſeſperé, auquel il faut abandonner vos armes, pour faire perdre à voſtre aduerſaire les ſiennes: & vn tour ſecret, duquel il ſe faut ſeruir rarement & reſeruément: C'eſt grande temerité de vous perdre pour perdre vn autre. Il ne faut pas vouloir mourir pour ſe venger, comme fit Gobrias: Car eſtant aux priſes bien eſtroictes auec vn ſeigneur de Perſe, Darius y ſuruenant l'eſpee au poing; qui craignoit de frapper, de peur d'aſſener Gobrias: il luy cria, qu'il donnaſt hardiment, quand il deuroit donner au trauers de tous les deux. I'ay veu reprouuer pour iniuſtes, des armes & conditions de combat ſingulier deſeſperees, & auſquelles celuy qui les offroit, mettoit luy & ſon compagnon en termes d'vne fin à tous deux ineuitables. Les Portugais prindrent en la mer des Indes certains Turcs priſonniers: leſquels impatiens de leur captiuité, ſe reſolurent, & leur ſucceda d'embraſer & mettre en cendre eux, leurs maiſtres & le vaiſſeau: frottant des clous de nauire l'vn à l'autre, & faiſans tomber vne eſtincelle de feu dans les caques de poudre qu'il y auoit en l'endroit où ils eſtoyent gardez. Nous ſecouons icy les limites & dernieres cloſtures des Sciences: auſquelles l'extremité eſt vitieuſe, comme en la vertu. Tenez-vous dans la route commune, il ne fait pas bon eſtre ſi ſubtil & ſi fin. Souuienne vous de ce que dit le prouerbe Thoſcan:

Chi troppo s'aſſottiglia, ſi ſcauezza. Prouerbe.

Ie vous conſeille en vos opinions & en vos diſcours, autant qu'en vos mœurs, & en toute autre choſe, la moderation & l'attrempance, & la fuite de la nouuelleté & de l'eſtrangeté. Toutes les voyes extrauagantes me faſchent. Vous qui par l'authorité que voſtre grandeur vous apporte, & encores plus par les auantages que vous donnent les qualitez plus voſtres, pouuez d'vn clin d'œil commander à qui il vous plaiſt; deuiez donner ceſte charge à quelqu'vn, qui fiſt profeſſion des Lettres, qui vous euſt bien autrement appuyé & enrichy ceſte fantaſie. Toutesfois en voicy aſſez, pour ce que vous en auez à faire. Epicurus diſoit des loix; que les pires nous eſtoyent ſi neceſſaires, que ſans elles, les hommes s'entremangeroient les vns les autres. Et Platon verifie que ſans loix, nous viurions comme beſtes. Noſtre eſprit eſt vn outil vagabond, dangereux & temeraire: il eſt malaiſé d'y ioindre l'ordre & la meſure: de mon temps ceux qui ont quelque rare excellence au deſſus des autres, & quelque viuacité extraordinaire, nous les voyons quaſi tous, deſbordez en licence d'opinions, & de mœurs: c'eſt miracle s'il s'en rencontre vn raſſis & ſociable. On a raiſon de donner à l'eſprit humain les barrieres les plus contraintes qu'on peut. En l'eſtude, comme au reſte, il luy faut compter & regler ſes marches: il luy faut tailler par art les limites de ſa chaſſe. On le bride & garrotte de Religions, de loix, de couſtumes, de Science, de preceptes, de peines, & recompenſes mortelles & immortelles: encores voit-on que par ſa volubilité & diſſolution, il eſchappe à toutes ces liaiſons. C'eſt vn corps vain, qui n'a par où eſtre ſaiſi & aſſené: vn corps diuers & difforme,

auquel on ne peut aſſeoir nœud ny priſe. Certes il eſt peu d'ames ſi reglees, ſi fortes & bien nees, à qui on ſe puiſſe fier de leur propre conduicte: & qui puiſſent auec moderation & ſans temerité, voguer en la liberté de leurs iugemens, au delà des opinions communes. Il eſt plus expedient de les mettre en tutelle. C'eſt vn outrageux glaiue à ſon poſſeſſeur meſme, que l'eſprit, à qui ne ſçait s'en armer ordonnément & diſcrettement. Et n'y a point de beſte, à qui il faille plus iuſtement donner des orbieres, pour tenir ſa veuë ſujecte, & contrainte deuant ſes pas, & la garder d'extrauaguer ny çà ny là, hors les ornieres que l'vſage & les loix luy tracent. Parquoy il vous ſiera mieux de vous reſſerrer dans le train accouſtumé, quel qu'il ſoit; que de ietter voſtre vol à cette licence effrenee. Mais ſi quelqu'vn de ces nouueaux docteurs, entreprend de faire l'ingenieux en voſtre preſence, aux deſpens de ſon ſalut & du voſtre: pour vous deffaire de cette dangereuſe peſte, qui ſe reſpand tous les iours en vos cours; ce preſeruatif à l'extrême neceſſité, empeſchera que la contagion de ce venin n'offencera, ny vous, ny voſtre aſſiſtance. La liberté donc & gaillardiſe de ces eſprits anciens, produiſoit en la Philoſophie & Sciences humaines, pluſieurs ſectes d'opinions differentes; chacun entreprenant de iuger & de choiſir pour prendre party. Mais à preſent, que les hommes vont tous vn train: *qui certis quibuſdam deſtinatiſque ſententiis addicti & conſecrati ſunt, vt etiam, quæ non probant, cogantur defendere*: Et que nous receuons les arts par ciuile authorité & ordonnance, ſi bien que les eſcholes n'ont qu'vn patron & pareille inſtitution & diſcipline circonſcripte; on ne regarde plus ce que les monnoyes poiſent & valent, mais chacun à ſon tour, les reçoit ſelon le prix, que l'approbation commune & le cours leur donne: on ne plaide pas de l'alloy, mais de l'vſage: ainſi ſe mettent également toutes choſes. On reçoit la Medecine, comme la Geometrie; & les battelages, les enchantemens, les liaiſons, le commerce des eſprits des treſpaſſez, les prognoſtications, les domifications, & iuſques à cette ridicule pourſuitte de la pierre philoſophale: tout ſe met ſans contredict. Il ne faut que ſçauoir, que le lieu de Mars loge au milieu du triangle de la main, celuy de Venus au pouce, & de Mercure au petit doigt: & que quand la menſale couppe le tubercle de l'enſeigneur, c'eſt ſigne de cruauté: quand elle faut ſoubs le mitoyen, & que la moyenne naturelle fait vn angle auec la vitale, ſoubs meſme endroit; que c'eſt ſigne d'vne mort miſerable: Que ſi à vne femme, la naturelle eſt ouuerte, & ne ferme point l'angle auec la vitale, celà denote qu'elle ſera mal chaſte. Ie vous appelle vous meſme à teſmoin, ſi auec cette Science, vn homme ne peut paſſer auec reputation & faueur parmy toutes compagnies. Theophraſtus diſoit; que l'humaine cognoiſſance, acheminee par les ſens, pouuoit iuger des cauſes des choſes iuſques à certaine meſure: mais qu'eſtant arriuee aux cauſes extremes & premieres, il falloit qu'elle s'arreſtaſt, & qu'elle rebouchaſt: à raiſon ou de ſa foibleſſe, ou de la difficulté des choſes. C'eſt vne opinion moyenne & douce; que noſtre ſuffiſance nous peut conduire iuſques à la cognoiſſance d'aucunes choſes, & qu'elle a certaines meſures de puiſſance, outre leſquelles c'eſt temerité de l'employer.

Cic.

Cette

Cette opinion eſt plauſible, & introduicte par gens de compoſition: mais il eſt malaiſé de donner bornes à noſtre eſprit: il eſt curieux & auide, & n'a point occaſion de s'arreſter pluſtoſt à mille pas qu'à cinquante: Ayant eſſayé par experience, que ce à quoy l'vn s'eſtoit failly, l'autre y eſt arriué: & que ce qui eſtoit incogneu à vn ſiecle, le ſiecle ſuyuant l'a eſclaircy : & que les Sciences & les arts ne ſe iettent pas en moule, ains ſe forment & figurent peu à peu, en les maniant & polliſſant à pluſieurs fois, comme les ours façonnent leurs petits en les leſchant à loiſir; ce que ma force ne peut deſcouurir, ie ne laiſſe pas de le ſonder & eſſayer: & en retaſtant & peſtriſſant cette nouuelle matiere, la remuant & l'eſchauffant, i'ouure à celuy qui me ſuit, quelque facilité pour en iouyr plus à ſon ayſe, & la luy rends plus ſoupple, & plus maniable:

——*vt hymettia ſole* Met. 10.
Cera remolleſcit, tractatáque pollice multas
Vertitur in facies, ipſóque fit vtilis vſu.

Autant en fera le ſecond au tiers: qui eſt cauſe que la difficulté ne me doit pas deſeſperer; ny auſſi peu mon impuiſſance, car ce n'eſt que la mienne. L'homme eſt capable de toutes choſes, comme d'aucunes: Et s'il aduouë, comme dit Theophraſtus, l'ignorance des cauſes premieres & des principes; qu'il me quitte hardiment tout le reſte de ſa Science: Si le fondement luy faut, ſon diſcours eſt par terre: Le diſputer & l'enquerir, n'a autre but & arreſt que les principes: ſi cette fin n'arreſte ſon cours, il ſe iette à vne irreſolution infinie. *Non poteſt aliud alio magis minúſve comprehendi, quoniam omnium rerum vna eſt definitio comprehendendi.* Or il eſt vray-ſemblable, que ſi l'ame ſçauoit quelque choſe, elle ſe ſçauroit premierement elle meſme: & ſi elle ſçauoit quelque choſe hors d'elle, ce ſeroit ſon corps & ſon eſtuy, auant toute autre choſe. Si on void iuſques auiourd'huy les Dieux de la Medecine ſe debattre de noſtre anatomie:

Mulciber in Troiam, pro Troia ſtabat Apollo: Triſt. 1.

quand attendons-nous qu'ils en ſoyent d'accord? Nous nous ſommes plus voiſins, que ne nous eſt la blancheur de la nege, ou la peſanteur de la pierre. Si l'homme ne ſe cognoiſt, comment cognoiſt-il ſes fonctions & ſes forces? Il n'eſt pas à l'aduanture, que quelque notice veritable ne loge chez nous, mais c'eſt par hazard. Et d'autant que par meſme voye, meſme façon & conduitte, les erreurs ſe reçoiuent en noſtre ame; elle n'a pas dequoy les diſtinguer, ny dequoy choiſir la verité du menſonge. Les Academiciens receuoyent quelque inclination de iugement, & trouuoyent trop crud, de dire qu'il n'eſtoit pas plus vray-ſemblable que la nege fuſt blanche, que noire: & que nous ne fuſſions non plus aſſeurez du mouuement d'vne pierre, qui part de noſtre main, que de celuy de la huictieſme Sphere. Et pour euiter cette difficulté & eſtrangeté, qui ne peut à la verité loger en noſtre imagination, que malaiſément; quoy qu'ils eſtabliſſent que nous n'eſtions aucunement capables de ſçauoir, & que la verité eſt engoufree dans de profonds abyſmes, où la veuë humaine ne peut penetrer : ſi aduouoyent-ils;

aucunes choſes eſtre plus vray-ſemblables que les autres: & receuoyent en leur iugement cette faculté, de ſe pouuoir incliner pluſtoſt à vne apparence, qu'à vne autre. Ils luy permettoyent cette propenſion, luy deffendant toute reſolution. L'aduis des Pyrrhoniens eſt plus hardy, & quant & quant plus vray-ſemblable. Car cette inclination Academique, & cette propenſion à vne propoſition pluſtoſt qu'à vne autre; qu'eſt-ce autre choſe que la recognoiſſance de quelque plus apparente verité, en cette-cy qu'en celle-là? Si noſtre entendement eſt capable de la forme, des lineamens, du port, & du viſage, de la verité: il la verroit entiere, auſſi bien que demie, naiſſante, & imparfaicte. Cette apparence de veriſimilitude, qui les fait prendre pluſtoſt à gauche qu'à droite, augmentez-la, cette once de veriſimilitude, qui incline la balance, multipliez-là de cent, de mille onces; il en aduiendra enfin: que la balance prendra party tout à faict, & arreſtera vn chois & vne verité entiere. Mais comment ſe laiſſent-ils plier à la vray-ſemblance, s'ils ne cognoiſſent le vray? Comment cognoiſſent-ils la ſemblance de ce, dequoy ils ne cognoiſſent pas l'eſſence? Ou nous pouuons iuger tout à faict, ou tout à faict nous ne le pouuons pas. Si nos facultez intellectuelles & ſenſibles, ſont ſans fondement & ſans pied, ſi elles ne font que flotter & venter; pour neant laiſſons-nous emporter noſtre iugement à aucune partie de leur operation, quelque apparence qu'elle ſemble nous preſenter. Et la plus ſeure aſſiette de noſtre entendement, & la plus heureuſe, ce ſeroit celle-là, où il ſe maintiendroit raſſis, droit, inflexible, ſans branſle & ſans agitation. *Inter viſa, vera, aut falſa, ad animi aſſenſum, nihil intereſt.* Que les choſes ne logent pas chez nous en leur forme & en leur eſſence, & n'y facent leur entree de leur force propre & authorité, nous le voyons aſſez. Parce que s'il eſtoit ainſi, nous les receurions de meſme façon: le vin ſeroit tel en la bouche du malade, qu'en la bouche du ſain. Celuy qui a des creuaſſes aux doigts, ou qui les a gourds, trouueroit vne pareille durté au bois ou au fer, qu'il manie, que fait vn autre. Les ſujets eſtrangers ſe rendent donc à noſtre mercy, ils logent chez nous, comme il nous plaiſt. Or ſi de noſtre part nous receuions quelque choſe ſans alteration, ſi les priſes humaines eſtoient aſſez capables & fermes, pour ſaiſir la verité par nos propres moyens; ces moyens eſtans communs à tous les hommes, cette verité ſe reiecteroit de main en main de l'vn à l'autre. Et au moins ſe trouueroit-il vne choſe au Monde, de tant qu'il y en a, qui ſe croiroit par les hommes d'vn conſentement vniuerſel. Mais ce, qu'il ne ſe void aucune propoſition, qui ne ſoit debattuë & controuerſe entre nous, ou qui ne le puiſſe eſtre; montre bien que noſtre iugement naturel ne ſaiſit pas bien clairement ce qu'il ſaiſit: car mon iugement ne le peut faire receuoir au iugement de mon compagnon: qui eſt ſigne que ie l'ay ſaiſi par quelque autre moyen, que par vne naturelle puiſſance, qui ſoit en moy & en tous les hommes. Laiſſons à part cette infinie confuſion d'opinions, qui ſe void entre les Philoſophes meſmes, & ce debat perpetuel & vniuerſel en la cognoiſſance des choſes. Car cela eſt preſuppoſé tres-veritablement, que d'aucune choſe les hommes, ie dy les ſçauans, les mieux

Acad. Quæſt. l. 4.

nais, les plus ſuffiſans, ne ſont d'accord: non pas que le Ciel ſoit ſur noſtre teſte: car ceux qui doubtent de tout, doubtent auſſi de cela: & ceux qui nient que nous puiſſions comprendre aucune choſe, diſent, que nous n'auons pas compris que le Ciel ſoit ſur noſtre teſte: & ces deux opinions ſont, en nombre, ſans comparaiſon les plus fortes. Outre cette diuerſité & diuiſion infinie, par le trouble que noſtre iugement nous donne à nous meſmes, & l'incertitude que chacun ſent en ſoy; il eſt ayſé à voir qu'il a ſon aſſiette bien mal aſſeuree. Combien diuerſement iugeons-nous des choſes? combien de fois changeons-nous nos fantaſies? Ce que ie tiens auiourd'huy, & ce que ie croy, ie le tiens, & le croy de toute ma croyance; tous mes outils & tous mes reſſorts empoignent cette opinion, & m'en reſpondent, ſur tout ce qu'ils peuuent: ie ne ſçaurois embraſſer aucune verité ny la conſeruer auec plus d'aſſeurance, que ie fay cette-cy. I'y ſuis tout entier, i'y ſuis voyrement: mais ne m'eſt-il pas aduenu non vne fois, mais cent, mais mille, & tous les iours; d'auoir embraſſé quelque autre choſe à l'ayde de ces meſmes inſtrumens, en cette meſme condition, que depuis i'ay iugee fauce? Au moins faut-il deuenir ſage à ſes propres deſpens. Si ie me ſuis trouué ſouuent trahy ſoubs cette couleur, ſi ma touche ſe trouue ordinairement fauce, & ma balance inegale & iniuſte; quelle aſſeurance en puis-ie prendre à cette fois, plus qu'aux autres? N'eſt-ce pas ſottiſe, de me laiſſer tant de fois pipper à vn guide? Toutesfois, que la fortune nous remuë cinq cens fois de place, qu'elle ne face que vuyder & remplir ſans ceſſe, comme dans vn vaiſſeau, dans noſtre croyance, autres & autres opinions; touſiours la preſente & la derniere c'eſt la certaine, & l'infaillible. Pour cette-cy, il faut abandonner les biens, l'honneur, la vie, & le ſalut, & tout,

——poſterior res illa reperta, Lucret. l. 5.
Perdit, & immutat ſenſus ad priſtina quæque.

Quoy qu'on nous preſche, quoy que nous apprenions, il faudroit touſiours ſe ſouuenir, que c'eſt l'homme qui donne, & l'homme qui reçoit: c'eſt vne mortelle main qui nous le preſente: c'eſt vne mortelle main qui l'accepte. Les choſes qui nous viennent du Ciel, ont ſeules droict & authorité de perſuaſion, ſeules la marque de verité: laquelle auſſi ne voyons-nous pas de nos yeux, ny ne la receuons par nos moyens: cette ſaincte & grande image ne pourroit pas en vn ſi chetif domicile; ſi Dieu pour cét vſage ne le prepare, ſi Dieu ne le reforme & fortifie par ſa grace & faueur particuliere & ſupernaturelle. Aumoins deuroit noſtre condition fautiue, nous faire porter plus moderément & retenuement en nos changemens. Il nous deuroit ſouuenir, quoy que nous receuſſions en l'entendement; que nous receuons ſouuent des choſes fauces, & que c'eſt par ces meſmes outils qui ſe dementent & qui ſe trompent ſouuent. Or n'eſt-il pas merueille, s'ils ſe dementent, eſtans ſi ayſez à incliner & à tordre par bien legeres occurrances. Il eſt certain que noſtre apprehenſion, noſtre iugement & les facultez de noſtre ame en general; ſouffrent ſelon les mouuemens & alterations du corps, leſquelles alterations ſont continuelles. N'auons-nous pas l'eſprit plus eſueillé, la

memoire plus prompte, le diſcours plus vif, en ſanté qu'en maladie? La ioye & la gayeté ne nous font elles pas receuoir les ſuiects qui ſe preſentent à noſtre ame, d'vn tout autre viſage, que le chagrin & la melancholie? Penſez-vous que les vers de Catulle ou de Sappho, rient à vn vieillard auaricieux & rechigné, comme à vn ieune homme vigoureux & ardent? Cleomenes fils d'Anaxandridas eſtant malade; ſes amis luy reprochoyent qu'il auoit des humeurs & fantaſies nouuelles, & non accouſtumees: Ie croy bien, repliqua-il, auſſi ne ſuis-ie pas celuy que ie ſuis eſtant ſain: eſtant autre, auſſi ſont autres mes opinions & fantaſies. En la chicane de nos palais, ce mot eſt en vſage, qui ſe dit des criminels qui rencontrent les Iuges en quelque bonne trampe, douce & debonnaire; *gaudeat de bona fortuna.* Car il eſt certain que les iugemens ſe rencontrent par fois plus tendus à la condamnation, plus eſpineux & aſpres: tantoſt plus faciles, ayſez, & enclins à l'excuſe. Tel qui rapporte de ſa maiſon la douleur de la goutte, la ialouſie, ou le larrecin de ſon valet, ayant toute l'ame teinte & abbreuuee de colere; il ne faut pas douter que ſon iugement ne s'en altere vers cette part-là. Ce venerable Senat d'Areopage, iugeoit de nuict; de peur que la veuë des pourſuiuans corrompiſt ſa iuſtice. L'air meſme & la ſerenité du Ciel, nous apporte quelque mutation, comme dit ce vers Grec en Cicero,

Cic. *Tales ſunt hominum mentes, qualis pater ipſe*
Iuppiter, auctifera luſtrauit lampade terras.

Ce ne ſont pas ſeulement les fieures, les breuuages, & les grands accidens, qui renuerſent noſtre iugement: les moindres choſes du Monde le tourneuirent. Et ne faut pas doubter, encores que nous ne le ſentions pas; que ſi la fieure continuë peut atterrer noſtre ame, que la tierce n'y apporte quelque alteration ſelon ſa meſure & proportion. Si l'apoplexie aſſoupit & eſteint tout à faict la veuë de noſtre intelligence; il ne faut pas doubter que le morfondement ne l'eſblouiſſe. Et par conſequent, à peine ſe peut-il rencontrer vne ſeule heure en la vie, où noſtre iugement ſe trouue en ſa deuë aſſiette: noſtre corps eſtant ſuject à tant de continuelles mutations, & eſtoffé de tant de ſortes de reſſorts, que i'en croy les Medecins, combien il eſt malaiſé, qu'il n'y en ayt touſiours quelqu'vn qui tire de trauers. Au demeurant, cette maladie ne ſe deſcouure pas ſi aiſément, ſi elle n'eſt du tout extreme & irremediable: d'autant que la raiſon va touſiours torte, boiteuſe, & deshanchee: & auec le menſonge comme auec la verité. Par ainſi, il eſt malaiſé de deſcouurir ſon meſcompte, & deſreglement. I'appelle touſiours raiſon, cette apparence de diſcours que chacun forge en ſoy: cette raiſon, de la condition de laquelle, il y en peut auoir cent contraires autour d'vn meſme ſuject: c'eſt vn inſtrument de plomb, & de cire, alongeable, ployable, & accommodable à tout biais & à toutes meſures: il ne reſte que la ſuffiſance de le ſçauoir contourner. Quelque bon deſſein qu'ait vn Iuge, s'il ne s'eſcoute de pres, à quoy peu de gens s'amuſent; l'inclination à l'amitié, à la parenté, à la beauté, & à la vengeance, & non pas ſeulement choſes ſi poiſantes, mais cét inſtinct fortuit, qui nous fait fauoriſer vne choſe plus qu'vne

autre, & qui nous donne ſans le congé de la raiſon, le choix en deux pareils ſujects, ou quelque ombrage de pareille vanité; peuuent inſinuer inſenſiblement en ſon iugement, la recommendation ou deffaueur d'vne cauſe, & donner pente à la balance. Moy qui m'eſpie de plus prez, qui ay les yeux inceſſamment tendus ſur moy, comme celuy qui n'a pas fort affaire ailleurs;

——quis ſub arcto Hor. l. 2.
Rex gelidæ metuatur oræ,
Quid Tyridatem terreat, vnicè
Securus:

à peine oſeroy-ie dire la vanité & la foibleſſe que ie trouue chez moy. I'ay le pied ſi inſtable & ſi mal aſſis, ie le trouue ſi ayſé à crouler, & ſi preſt au branle, & ma veuë ſi deſreglee, qu'à iun ie me ſens autre, qu'apres le repas: ſi ma ſanté me rid, & la clarté d'vn beau iour, me voyla honneſte homme: ſi i'ay vn cor qui me preſſe l'orteil, me voylà renfroigné, mal plaiſant & inacceſſible. Vn meſme pas de cheual me ſemble tantoſt rude, tantoſt ayſé, & meſme chemin à cette heure plus court, vne autrefois plus long: & vne meſme forme, ores plus, ores moins aggreable: Maintenant ie ſuis à tout faire, maintenant à rien faire: ce qui m'eſt plaiſir à cette heure, me ſera quelquefois peine. Il ſe fait mille agitations indiſcrettes & caſueles chez moy. Ou l'humeur melancholique me tient, ou la cholerique: & de ſon authorité priuee, à cett'heure le chagrin predomine en moy, à cette heure l'allegreſſe. Quand ie prens des Liures, i'auray apperceu en tel paſſage des graces excellentes, & qui auront feru mon ame: qu'vne autre fois i'y retombe, i'ay beau le tourner & virer, i'ay beau le plier & le manier, c'eſt vne maſſe incognuë & informe pour moy. En mes Eſcris meſmes, ie ne retrouue pas touſiours l'air de ma premiere imagination: ie ne ſçay ce que i'ay voulu dire: & m'eſchaude ſouuent à corriger, & y mettre vn nouueau ſens, pour auoir perdu le premier qui valloit mieux. Ie ne fay qu'aller & venir: mon iugement ne tire pas touſiours auant, il flotte, il vague,

——velut minuta magno Cat.
Deprenſa nauis in mari veſaniente vento.

Maintes-fois comme il m'aduient de faire volontiers, ayant pris pour exercice & pour eſbat, à maintenir vne contraire opinion à la mienne, mon eſprit s'appliquant & tournant de ce coſté-là, m'y attache ſi bien; que ie ne trouue plus la raiſon de mon premier aduis, & m'en deſpars. Ie m'entraine quaſi où ie panche, comment que ce ſoit, & m'emporte de mon poids. Chacun à peu pres en diroit autant de ſoy, s'il ſe regardoit comme moy. Les Preſcheurs ſçauent, que l'emotion qui leur vient en parlant, les anime vers la creance: & qu'en cholere nous nous addonnons plus à la deffence de noſtre propoſition, l'imprimons en nous, & l'embraſſons auec plus de vehemence & d'approbation, que nous ne faiſons eſtans en noſtre ſens froid & repoſé. Vous recitez ſimplement vne cauſe à l'aduocat, il vous y reſpond chancellant & douteux: vous ſentez qu'il luy eſt indifferent de prendre à ſouſtenir l'vn ou

l'autre party: l'auez vous bien payé pour y mordre, & pour s'en formaliſer? commence-il d'en eſtre intereſſé? y a-il eſchauffé ſa volonté? ſa raiſon & ſa Science s'y eſchauffent quant & quant: voylà vne apparente & indubitable verité, qui ſe preſente à ſon entendement: il y deſcouure vne toute nouuelle lumiere, & le croit à bon eſcient, & ſe le perſuade ainſi. Voire ie ne ſçay ſi l'ardeur qui naiſt du deſpit, & de l'obſtination, à l'encontre de l'impreſſion & violence du magiſtrat, & du danger, ou l'intereſt de la reputation, n'ont enuoyé tel homme ſouſtenir iuſques au feu, l'opinion pour laquelle entre ſes amys, & en liberté, il n'euſt pas voulu s'eſchauder le bout du doigt. Les ſecouſſes & eſbranlemens que noſtre ame reçoit par les paſſions corporelles, peuuent beaucoup en elle: mais encore plus les ſiennes propres: auſquelles elle eſt ſi fort prinſe, qu'il eſt à l'aduanture ſouſtenable, qu'elle n'a aucune autre alleure & mouuement, que du ſouffle de ſes vents: & que ſans leur agitation elle reſteroit ſans action, comme vn nauire en pleine mer, que les vents abandonnent de leur ſecours. Et qui maintiendroit celà, ſuiuant le party des Peripateticiens, ne nous feroit pas beaucoup de tort: puis qu'il eſt cognu, que la pluſpart des plus belles actions de l'ame, procedent & ont beſoin de cette impulſion des paſſions. La vaillance, diſent-ils, ne ſe peut parfaire ſans l'aſſiſtance de la cholere:

Thuſc. 4. *Semper Aiax fortis, fortiſsimus tamen in furore.*

Ny ne court-on ſus aux meſchans & aux ennemis, aſſez vigoureuſement, ſi on n'eſt courroucé: Et veulent que l'Aduocat inſpire le courroux aux Iuges, pour en tirer iuſtice. Les cupiditez émeurent Themiſtocles, émeurent Demoſthenes: & ont pouſſé les Philoſophes aux trauaux, veillees, & peregrinations: Nous meinent à l'honneur, à la doctrine, à la ſanté, fins vtiles. Et cette laſcheté d'ame à ſouffrir l'ennuy & la faſcherie, ſert à nourrir en la conſcience, la penitence & la repentance: & à ſentir les fleaux de Dieu, pour noſtre chaſtiment, & les fleaux de la correction politique. La compaſſion ſert d'aiguillon à la clemence; & la prudence de nous conſeruer & gouuerner, eſt eſueillee par noſtre crainte: & combien de belles actions par l'ambition? combien par la preſomption? Aucune eminente & gaillarde vertu enfin, n'eſt ſans quelque agitation deſreglee. Seroit-ce pas l'vne des raiſons qui auroit meu les Epicuriens, à deſcharger Dieu de tout ſoin & ſollicitude de nos affaires: d'autant que les effects meſmes de ſa bonté ne ſe pouuoient exercer enuers nous, ſans eſbranler ſon repos, par le moyen des paſſions, qui ſont comme des piqueures & ſollicitations acheminans l'ame aux actions vertueuſes? Ou bien ont-ils creu autrement, & les ont prinſes, comme tempeſtes, qui deſbauchent honteuſement l'ame de ſa tranquillité? Cicer. Thuſc. 5. *Vt maris tranquillitas intelligitur, nulla, ne minima quidem, aura fluctus commouente: Sic animi quietus & placatus ſtatus cernitur, quum perturbatio nulla eſt, qua moueri queat.* Quelles differences de ſens & de raiſon, quelle contrarieté d'imaginations nous preſente la diuerſité de nos paſſions? Quelle aſſeurance pouuons-nous doncq prendre de choſe ſi inſtable & ſi mobile, ſuiecte par ſa condition à la maiſtriſe du trouble, n'allant iamais qu'vn pas forcé & emprunté? Si noſtre

iugement eſt en main à la maladie meſmes, & à la perturbation, ſi c'eſt de la folie & de la temerité, qu'il eſt tenu de receuoir l'impreſſion des choſes; quelle ſeurté pouuons nous attendre de luy? N'y a-il point de hardieſſe à la Philoſophie, d'eſtimer des hommes qu'ils produiſent leurs plus grands effects, & plus approchans de la diuinité, quand ils ſont hors d'eux, & furieux & inſenſez? Nous nous amendons par la priuation de noſtre raiſon, & ſon aſſoupiſſement. Les deux voyes naturelles, pour entrer au cabinet des Dieux, & y preueoir le cours des deſtinees, ſont la fureur & le ſommeil. Cecy eſt plaiſant à conſiderer. Par la diſlocation, que les paſſions apportent à noſtre raiſon, nous deuenons vertueux: par ſon extirpation, que la fureur ou l'image de la mort apporte, nous deuenons prophetes & deuins. Iamais plus volontiers ie ne l'en creu. C'eſt vn pur enthouſiaſme, que la ſaincte verité a inſpiré en l'eſprit philoſophique, qui luy arrache contre ſa propoſition; que l'eſtat tranquille de noſtre ame, l'eſtat raſſis, l'eſtat plus ſain, que la Philoſophie luy puiſſe acquerir, n'eſt pas ſon meilleur eſtat. Noſtre veillee eſt plus endormie que le dormir: noſtre ſageſſe moins ſage que la folie: nos ſonges vallent mieux, que nos diſcours: la pire place, que nous puiſſions prendre, c'eſt en nous. Mais penſe-elle pas, que nous ayons l'aduiſement de remarquer; que la voix, qui fait l'eſprit, quand il eſt deprins de l'homme, ſi clairvoyant, ſi grand, ſi parfaict, & pendant qu'il eſt en l'homme, ſi terreſtre, ignorant & tenebreux, c'eſt vne voix partant de l'eſprit qui eſt en l'homme terreſtre, ignorant & tenebreux: & à cette cauſe voix infiable & incroyable? Ie n'ay point grande experience de ces agitations vehementes, eſtant d'vne complexion molle & poiſante: deſquelles la pluſpart ſurprennent ſubitement noſtre ame, ſans luy donner loiſir de ſe recognoiſtre. Mais cette paſſion, qu'on dit eſtre produite par l'oiſiueté, au cœur des ieunes hommes, quoy qu'elle s'achemine auec loiſir & d'vn progrés meſuré; elle repreſente bien euidemment, à ceux qui ont eſſayé de s'oppoſer à ſon effort, la force de cette conuerſion & alteration, que noſtre iugement ſouffre. I'ay autrefois entrepris de me tenir bandé pour la ſouſtenir & rabattre: car il s'en faut tant que ie ſois de ceux, qui conuient les vices, que ie ne les ſuis pas ſeulement, s'ils ne m'entrainent: ie la ſentois naiſtre, croiſtre, & s'augmenter en deſpit de ma reſiſtance: & enfin tout voyant & viuant, me ſaiſir & poſſeder, de façon que, comme d'vne yureſſe, l'image des choſes me commençoit à paroiſtre autre que de couſtume: ie voyois euidemment groſſir & croiſtre les aduantages du ſuject que i'allois deſirant, & les ſentois aggrandir & enfler par le vent de mon imagination: les difficultez de mon entrepriſe, s'aiſer & ſe planir: mon diſcours & ma conſcience, ſe tirer arriere: Mais ce feu eſtant euaporé; tout à vn inſtant, comme il arriue ſoubs la clarté d'vn eſclair, mon ame reprendre vne autre ſorte de veuë, autre eſtat, & autre iugement: les difficultez de la retraite, me ſembler grandes & inuincibles, & les meſmes choſes de bien autre gouſt & viſage, que la chaleur du deſir ne me les auoit preſentees. Lequel plus veritablement, Pyrrho n'en ſçait rien. Nous ne ſommes iamais ſans maladie. Les fieures ont leur chaud & leur froid: des effects

d'vne paſſion ardente, nous retombons aux effects d'vne paſſion frilleuſe: Autant que ie m'eſtois ietté en auant, ie me relance d'autant en arriere.

Æneid. 11. *Qualis vbi alterno procurrens gurgite pontus,*
Nunc ruit ad terras ſcopulíſque ſuperiacit vndam,
Spumeus, extramámque ſinu perfundit arenam:
Nunc rapidus retro atque æſtu reuoluta reſorbens
Saxa fugit, littúſque vado labente relinquit.

Or de la cognoiſſance de cette mienne volubilité, i'ay par accident engendré en moy quelque conſtance d'opinions: & n'ay guere alteré les miennes premieres & naturelles: Car quelque apparence qu'il y ayt en la nouuelleté ie ne change pas aiſément, de peur que i'ay de perdre au change: Et puis que ie ne ſuis pas capable de choiſir, ie prens le choix d'autruy, & me tiens en l'aſſiette où Dieu m'a mis. Autrement ie ne me ſçauroy garder de rouler ſans ceſſe. Ainſi me ſuis-ie, par la grace de Dieu, conſerué entier, ſans agitation & trouble de conſcience, aux anciennes creances de noſtre Religion, au trauers de tant de ſectes & de diuiſions, que noſtre ſiecle a produites. Les Eſcrits des anciens, ie dis les bons Eſcrits, pleins & ſolides, me tentent, & remuent quaſi où ils veulent: celuy que i'oy, me ſemble touſiours le plus roide: ie les troue auoir raiſon chacun à ſon tour, quoy qu'ils ſe contrarient. Cette aiſance que les bons eſprits ont, de rendre ce qu'ils veulent vray-ſemblable, & qu'il n'eſt rien ſi eſtrange, à quoy ils n'entreprennent de donner aſſez de couleur, pour tromper vne ſimplicité pareille à la mienne; cela montre euidemment la foibleſſe de leur preuue. Le Ciel & les eſtoilles ont branſlé trois mille ans, tout le Monde l'auoit ainſi creu; iuſques à ce que Cleanthes le Samien, ou (ſelon Theophraſte) Nicetas Syracuſien, s'aduiſa de maintenir que c'eſtoit la terre qui ſe mouuoit, par le cercle oblique du Zodiaque tournant à l'entour de ſon aixieu. Et de noſtre temps Copernicus a ſi bien fondé cette doctrine, qu'il s'en ſert tres-reglément à toutes les conſequences Aſtrologiennes. Que prendrons-nous de là, ſinon qu'il ne nous doit chaloir lequel ce ſoit des deux? Et qui ſçait qu'vne tierce opinion d'icy à mille ans, ne renuerſe les deux precedentes?

Lucr. l. 5. *Sic voluenda ætas commutat tempora rerum,*
Quod fuit in pretio, fit nullo denique honore,
Porro aliud ſuccedit & è contemptibus exit,
Inque dies magis appetitur, florétque repertum
Laudibus, & miro eſt mortales inter honore.

Ainſi quand il ſe preſente à nous quelque doctrine nouuelle, nous auons grande occaſion de nous en deffier, & de conſiderer qu'auant qu'elle fuſt produite, ſa contraire eſtoit en vogue: & comme elle a eſté renuerſee par cette-cy, il pourra naiſtre à l'aduenir vne tierce inuention, qui choquera de meſme la ſeconde. Auant que les principes qu'Ariſtote a introduicts, fuſſent en credit, d'autres principes contentoient la raiſon humaine, comme ceux-cy nous contentent à cette heure. Quelles lettres ont ceux-cy, quel priuilege particulier, que le cours de noſtre inuention s'arreſte à eux, & qu'à eux ap-

partienne pour tout le temps aduenir, la poſſeſſion de noſtre creance? ils ne ſont non plus exempts du boute-hors, qu'eſtoient leurs deuanciers. Quand on me preſſe d'vn nouuel argument, c'eſt à moy à eſtimer que ce, à quoy ie ne puis ſatisfaire, vn autre y ſatisfera: Car de croire toutes les apparences, deſquelles nous ne pouuons nous deffaire, c'eſt vne grande ſimpleſſe: Il en aduiendroit par là, que tout le vulgaire, & nous ſommes tous du vulgaire; auroit ſa creance contournable, comme vne girouette: car ſon ame eſtant molle & ſans reſiſtance, ſeroit forcee de receuoir ſans ceſſe, autres & autres impreſſions, la derniere effaçant touſiours la trace de la precedente. Celuy qui ſe trouue foible, il doit reſpondre ſuiuant la pratique, qu'il en parlera à ſon conſeil: ou s'en rapporter aux plus ſages, deſquels il a receu ſon apprentiſſage. Combien y a-il que la Medecine eſt au monde? On dit qu'vn nouueau venu, qu'on nomme Paracelſe, change & renuerſe tout l'ordre des regles anciennes, & maintient que iuſques à cette heure, elle n'a ſeruy qu'à faire mourir les hommes. Ie croy qu'il verifiera aiſément cela: Mais de mettre ma vie à la preuue de ſa nouuelle experience, ie trouue que ce ne ſeroit pas grand' ſageſſe. Il ne faut pas croire à chacun, dit le precepte, parce que chacun peut dire toutes choſes. Vn homme de cette profeſſion de nouueautez, & de reformations phyſiques, me diſoit, il n'y a pas long-temps; que tous les anciens s'eſtoient notoirement meſcomtez en la nature & mouuemens des vents, ce qu'il me feroit tres-euidemment toucher à la main, ſi ie voulois l'entendre. Apres que i'eus eu vn peu de patience à ouyr ſes arguments, qui auoient tout plein de veriſimilitude: Comment donc, luy reſpondis-je, ceux qui nauigeoient ſoubs les loix de Theophraſte, alloient-ils en Occident, quand ils tiroient en Leuant? alloient-ils à coſté, ou à reculons? C'eſt la fortune, me reſpondit-il: tant y a qu'ils ſe meſcomtoient. Ie luy repliquay lors, que i'aymois mieux ſuiure les effects, que la raiſon. Or ce ſont choſes, qui ſe choquent ſouuent: & m'a lon dict qu'en la Geometrie, qui penſe auoir gaigné le haut poinct de certitude parmy les Sciences, il ſe trouue des demonſtrations ineuitables, ſubuertiſſans la verité de l'experience: Comme Iacques Peletier me diſoit chez moy, qu'il auoit trouué deux lignes s'acheminans l'vne vers l'autre pour ſe ioindre, qu'il verifioit toutefois ne pouuoir iamais iuſques à l'infinité, arriuer à ſe toucher. Et les Pyrrhoniens ne ſe ſeruent de leurs argumens & de leur raiſon, que pour ruïner l'apparence de l'experience: & eſt merueille, iuſques où la ſouppleſſe de noſtre raiſon, les a ſuiuis à ce deſſein de combattre l'euidence des effects: Car ils verifient que nous ne nous mouuons pas, que nous ne parlons pas, qu'il n'y a point de poiſant ou de chaud, auecques vne pareille force d'argumentations, que nous verifions les choſes plus vray-ſemblables. Ptolomeus, qui a eſté vn grand perſonnage, auoit eſtably les bornes de noſtre Monde: tous les Philoſophes anciens ont penſé en tenir la meſure, ſauf quelques Iſles eſcartees, qui pouuoient eſchapper à leur cognoiſſance: c'euſt eſté pyrrhoniſer, il y a mille ans, que de mettre en doubte la Science de la Coſmographie, & les opinions qui en eſtoient receuës d'vn chacun: c'eſtoit herefie

d'aduouër des Antipodes: voila de noſtre ſiecle vne grandeur infinie de terre ferme, non pas vne iſle, ou vne contree particuliere, mais vne partie eſgale à peu pres en grandeur, à celle que nous cognoiſſions, qui vient d'eſtre deſcouuerte. Les Geographes de ce temps, ne faillent pas d'aſſeurer, que meſhuy tout eſt trouué & que tout eſt veu:

Ibid. *Nam quod adeſt præſto, placet, & pollere videtur.*

Sçauoir ie vous prie, ſi Ptolomee s'y eſt trompé autrefois, ſur les fondemens de ſa raiſon; ſi ce ne ſeroit pas ſottiſe de me fier maintenant à ce que ceux-cy en diſent: Et s'il n'eſt plus vray-ſemblable, que ce grand corps, que nous appellons le Monde, eſt choſe bien autre que nous ne iugeons. Platon dit, qu'il change de viſage à tout ſens: que le Ciel, les eſtoilles & le Soleil, renuerſent par fois le mouuement, que nous y voyons: changeant l'Orient à l'Occident. Les Preſtres Ægyptiens dirent à Herodote, que depuis leur premier Roy, dequoy il y auoit onze mille tant d'ans (& de tous leurs Roys il luy feirent veoir les effigies en ſtatues tirees apres le vif) le Soleil auoit changé quatre fois de routte: Que la mer & la terre ſe changent alternatiuement, l'vne en l'autre: Que la naiſſance du Monde eſt indeterminee. Ariſtote, Cicero de meſmes. Et quelqu'vn d'entre-nous; qu'il eſt de toute eternité, mortel & renaiſſant, à pluſieurs viciſſitudes: appellant à teſmoins Salomon & Iſaïe: pour euiter ces oppoſitions; que Dieu a eſté quelquefois Createur ſans creature, qu'il a eſté oiſif, qu'il s'eſt deſdit de ſon oiſiueté, mettant la main à cét ouurage: & qu'il eſt par conſequent ſuiect au changement. En la plus fameuſe des Eſcoles Grecques, le Monde eſt tenu pour vn Dieu, faict par vn autre Dieu plus grand: & eſt compoſé d'vn corps & d'vne ame, qui loge en ſon centre, s'eſpandant par nombres de Muſique, à ſa circonference: diuin, tres-heureux, tres-grand, tres-ſage, eternel. En luy ſont d'autres Dieux, la mer, la terre, les aſtres, qui s'entretiennent d'vne harmonieuſe & perpetuelle agitation & danſe diuine: tantoſt ſe rencontrans, tantoſt s'eſloignans: ſe cachans, montrans, changeans de rang, ores auant, & ores arriere. Heraclytus eſtabliſſoit le Monde eſtre compoſé par feu, & par l'ordre des deſtinees: ſe deuoir enflammer & reſoudre en feu quelque iour, & quelque iour encore renaiſtre. Et des hommes dit Apulee: *ſigillatim mortales, cunctim perpetui.*

Apul.

Alexandre eſcriuit à ſa mere, la narration d'vn Preſtre Ægyptien, tiree de leurs monuments; teſmoignant l'antiquité de cette nation, eſtre infinie, & comprenant la naiſſance & progrez des autres païs au vray. Cicero & Diodorus diſent de leur temps; que les Chaldeens tenoient regiſtre de quatre cens mille tant d'ans. Ariſtote, Pline, & autres, que Zoroaſtre viuoit ſix mille ans auant l'aage de Platon. Platon dit; que ceux de la ville de Saïs, ont des memoires par eſcrit, de huict mille ans: & que la ville d'Athenes fut baſtie mille ans auant ladite ville de Saïs. Epicurus, qu'en meſme temps que les choſes ſont icy comme nous les voyons, elles ſont toutes pareilles, & en meſme façon, en pluſieurs autres Mondes. Ce qu'il euſt dit plus aſſeurément, s'il euſt veu les ſimilitudes, & conuenances de ce nouueau Monde des Indes Occidentales, auec le noſtre, preſent & paſſé, en de ſi eſtranges exemples. En

verité conſiderant ce qui eſt venu à noſtre ſcience du cours de cette police terreſtre; ie me ſuis ſouuent eſmerueillé de voir en vne tres-grande diſtance de lieux & de temps, les rencontres d'vn ſi grand nombre d'opinions populaires, ſauuages, & des mœurs & creances ſauuages, & qui par aucun biais ne ſemblent tenir à noſtre naturel diſcours. C'eſt vn grand ouurier de miracles que l'eſprit humain. Mais cette relation a ie ne ſçay quoy encore de plus heteroclite: elle ſe trouue auſſi en noms, & en mille autres choſes. Car on y trouua des Nations, n'ayans (que nous ſçachions) iamais ouy nouuelles de nous, où la circonciſion eſtoit en credit: où il y auoit des eſtats & grandes polices maintenuës par des femmes, ſans hommes: où nos ieuſnes & noſtre careſme eſtoient repreſentez, y adiouſtant l'abſtinence des femmes: où nos croix eſtoient en diuerſes façons en credit, icy on en honnoroit les ſepultures, on les appliquoit-là, & nommément celle de S. André, à ſe deffendre des viſions nocturnes, & à les mettre ſur les couches des enfans contre les enchantements: ailleurs ils en rencontrerent vne de bois de grande hauteur, adoree pour Dieu de la pluye, & celle-là bien fort auant dans la terre ferme: on y trouua vne bien expreſſe image de nos penitentiers: l'vſage des mitres, le cœlibat des Preſtres, l'art de deuiner par les entrailles des animaux ſacrifiez: l'abſtinence de toute ſorte de chair & poiſſon en leur viure, la façon aux Preſtres d'vſer en officiant de langue particuliere, & non vulgaire: & cette fantaſie, que le premier Dieu fut chaſſé par vn ſecond ſon frere puiſné; qu'ils furent creés auec toutes commoditez, leſquelles on leur a depuis retranchees pour leur peché, changé leur territoire, & empiré leur condition naturelle: qu'autresfois ils ont eſté ſubmergez par l'inondation des eaux celeſtes, qu'il ne s'en ſauua que peu de familles, qui ſe ietterent dans les hauts creux des montagnes, leſquels creux ils boucherent, ſi que l'eau n'y entra point, ayans enfermé là dedans, pluſieurs ſortes d'animaux: que quand ils ſentirent la pluye ceſſer, ils mirent hors des chiens, leſquels eſtans reuenus nets & mouillez, ils iugerent l'eau n'eſtre encore guere abaiſſee: depuis en ayans fait ſortir d'autres, & les voyans reuenir bourbeux, ils ſortirent repeupler le Monde, qu'ils trouuerent plein ſeulement de ſerpens. On rencontra en quelque endroit, la perſuaſion du iour du iugement; de ſorte qu'ils s'offençoient merueilleuſement contre les Eſpagnols qui eſpandoient les os des treſpaſſez, en fouïllant les richeſſes des ſepultures, diſans, que ces os eſcartez ne ſe pourroient facilement reioindre: la trafique par eſchange, & non autre, foires & marchez pour cét effect: des nains & perſonnes difformes, pour l'ornement des tables des Princes: l'vſage de la fauconnerie ſelon la nature de leurs oyſeaux: ſubſides tyranniques: delicateſſes des iardinages, dances, ſauts batelereſques, muſique d'inſtrumens, armoiries, ieux de paulme, ieu de dez & de ſort, auquel ils s'eſchauffent ſouuent, iuſques à s'y iouër eux-meſmes, & leur liberté: medecine non autre que de charmes: la forme d'eſcrire par figures: creance d'vn ſeul premier homme pere de tous les peuples: adoration d'vn Dieu qui veſquit autrefois homme en parfaite virginité, ieuſne, & pœnitence, preſchant la loy de Nature, & des ceremonies de la Religion,

& qui diſparut du Monde, ſans mort naturelle: l'opinion des geants: l'vſage de s'enyurer de leurs breuuages, & de boire d'autant: ornemens religieux peints d'oſſemens & teſtes de morts, ſurplys, eau-beniſte, aſpergez, femmes & ſeruiteurs, qui ſe preſentent à l'enuy à ſe bruſler & enterrer, auec le mary ou maiſtre treſpaſſé: loy que les aiſnez ſuccedent à tout le bien, & n'eſt reſerué aucune part au puiſné, que d'obeïſſance: couſtume à la promotion de certain office de grande authorité, que celuy qui eſt promeu prend vn nouueau nom, & quitte le ſien: de verſer de la chaux ſur le genou de l'enfant freſchement nay, en luy diſant, Tu és venu de poudre, & retourneras en poudre: l'art des augures. Ces vains ombrages de noſtre Religion, qui ſe voyent en aucuns de ces exemples, en teſmoignent la dignité & la diuinité. Non ſeulement elle s'eſt aucunement inſinuee en toutes les Nations infideles de deça, par quelque imitation, mais à ces Barbares auſſi comme par vne commune & ſupernaturelle inſpiration: car on y trouua auſſi la creance du purgatoire, mais d'vne forme nouuelle: ce que nous donnons au feu, ils le donnent au froid, & imaginent les ames, & purgees, & punies, par la rigueur d'vne extreme froidure. Et m'aduertit cét exemple, d'vne autre plaiſante diuerſité: car comme il s'y trouua des peuples qui aymoyent à deffubler le bout de leur membre, & en retranchoyent la peau à la Mahumetane & à la Iuïfue, ils s'y en trouua d'autres, qui faiſoient ſi grande conſcience de le deffubler; qu'à tout des petits cordons, ils portoient leur peau bien ſoigneuſement eſtiree & attachee au deſſus, de peur que ce bout ne viſt l'air. Et de ceſte diuerſité auſſi, que comme nous honorons les Roys & les feſtes, en nous parant des plus honneſtes veſtements que nous ayons; en aucunes regions, pour monſtrer toute diſparité & ſubmiſſion à leur Roy, les ſujects ſe preſentoyent à luy, en leurs plus vils habillements, & entrans au Palais prennoient quelque vieille robe deſchiree ſur la leur bonne, à ce que tout le luſtre, & l'ornement fuſt au maiſtre. Mais ſuyuons: Si nature enſerre dans les termes de ſon progrez ordinaire, comme toutes autres choſes, auſſi les creances, les iugemens, & opinions des hommes: ſi elles ont leur reuolution, leur ſaiſon, leur naiſſance, leur mort, comme les choux: ſi le Ciel les agite, & les roule à ſa poſte; qu'elle magiſtrale authorité & permanante, leur allons-nous attribuant? Si par experience nous touchons à la main, que la forme de noſtre eſtre deſpend de l'air, du climat, & du terroir où nous naiſſons: non ſeulement le teinct, la taille, la complexion & les contenances, mais encore les facultez de l'ame:

Veg. l. 2. *Et plaga cœli non ſolùm ad robur corporum, ſed etiam animorum facit*, dit Vegece: Et que la Deeſſe fondatrice de la ville d'Athenes, choiſit à la ſituer, vne temperature de pays, qui fiſt les hommes prudens: comme les preſtres d'Ægypte apprindrent à Solon: *Athenis tenue cœlum: ex quo etiam acutiores putantur Attici: craſſum Thebis: itaque pingues Thebani, & valentes:* en maniere qu'ainſi que les fruicts naiſſent diuers, & les animaux; les hommes naiſſent auſſi plus & moins belliqueux, iuſtes, temperans & dociles: icy ſujects au vin, ailleurs au larrecin ou à la paillardiſe: icy enclins à ſuperſtition, ailleurs à la meſcreance: icy à la liberté, icy à la ſeruitude: capables d'vne Science ou d'vn art: groſ-

Cic. ſiers

ſiers ou ingenieux : obeyſſans ou rebelles : bons ou mauuais, ſelon que porte l'inclination du lieu où ils ſont aſſis, & prennent nouuelle complexion, ſi on les change de place, comme les arbres: qui fut la raiſon, pour laquelle Cyrus ne voulut accorder aux Perſes d'abandonner leur pays aſpre & boſſu, pour ſe tranſporter en vn autre doux & plain: diſant, que les terres graſſes & molles font les hommes mols, & les fertiles les eſprits infertiles. Si nous voyons tantoſt fleurir vn art, vne creance; tantoſt vne autre, par quelque influance celeſte: tel ſiecle produire telles natures, & incliner l'humain genre à tel ou tel ply: les eſprits des hommes tantoſt gaillars, tantoſt maigres, comme nos champs; que deuiennent toutes ces belles prerogatiues dequoy nous nous allons flattans? Puis qu'vn homme ſage ſe peut meſcomter, & cent hommes, & pluſieurs nations: voire & l'humaine nature ſelon nous, ſe meſconte pluſieurs ſiecles, en cecy ou en cela; quelle ſeureté auons nous que par fois elle ceſſe de ſe meſconter, & qu'en ce ſiecle elle ne ſoit en meſcompte? Il me ſemble entre autres teſmoignages de noſtre imbecillité, que celuy-cy ne merite pas d'eſtre oublié; que par deſir meſme, l'homme ne ſçache trouuer ce qu'il luy faut: que non par iouyſſance, mais par imagination & par ſouhait, nous ne puiſſions eſtre d'accord de ce dequoy nous auons beſoing pour nous contenter. Laiſſons à noſtre penſee tailler & coudre à ſon plaiſir: elle ne pourra pas ſeulement deſirer ce qui luy eſt propre, & ſe ſatisfaire.

——quid enim ratione timemus Iuu. Sat. 10.
Aut cupimus? quid tam dextro pede concipis, vt te
Conatus non pœniteat, votique peracti?

C'eſt pourquoy Socrates ne requeroit les Dieux, ſinon de luy donner ce qu'ils ſçauoient luy eſtre ſalutaire. Et la priere des Lacedemoniens publique & priuee portoit ſimplement, les choſes bonnes & belles leur eſtre octroyees: remettant à la diſcretion de la puiſſance ſupreme leur triage & choix.

Coniugium petimus partúmque vxoris, at illi Ibid.
Notum qui pueri, qualiſque futura ſit vxor.

Et le Chreſtien ſupplie Dieu que ſa volonté ſoit faicte: pour ne tomber en l'inconuenient que les Poëtes feignent du Roy Midas. Il requit les Dieux que tout ce qu'il toucheroit ſe conuertiſt en or: ſa priere fut exaucee, ſon vin fut or, ſon pain or, & la plume de ſa couche, & d'or ſa chemiſe & ſon veſtement: de façon qu'il ſe trouua accablé ſoubs la iouyſſance de ſon deſir, & eſtrené d'vne inſupportable commodité: il luy falut deſprier ſes prieres:

Attonitus nouitate mali, diuéſque miſérque, Met. 11.
Effugere optat opes, & quæ modò vouerat, odit.

Diſons de moy-meſme. Ie demandois à la fortune autant qu'autre choſe, l'ordre Sainct Michel eſtant ieune: car c'eſtoit lors l'extreme marque d'honneur de la nobleſſe Françoiſe, & tres-rare. Elle me l'a plaiſamment accordé. Au lieu de me monter & hauſſer de ma place, pour y aueindre, elle m'a bien plus gratieuſement traitté; elle l'a rauallé & rabaiſſé iuſques à mes

eſpaules & au deſſous. Cleobis & Biton, Trophonius & Agamedes, ayants requis ceux-là leur Deeſſe, ceux-cy leur Dieu, d'vne recompenſe digne de leur pieté; eurent la mort pour preſent: tant les opinions celeſtes ſur ce qu'il nous faut, ſont diuerſes aux noſtres. Dieu pourroit nous octroyer les richeſſes, les honneurs, la vie & la ſanté meſme, quelquefois à noſtre dommage: car tout ce qui nous eſt plaiſant, ne nous eſt pas touſiours ſalutaire: ſi au lieu
Pſal. 23. de la gueriſon, il nous enuoye la mort, ou l'empirement de nos maux: *Virga tua & baculus tuus ipſa me conſolata ſunt*; il le fait par les raiſons de ſa prouidence, qui regarde bien plus certainement ce qui nous eſt deu, que nous ne pouuons faire: & le deuons prendre en bonne part, comme d'vne main tres-ſage & tres-amie:

Iuu. Sat. 10.
——ſi conſilium vis,
Permittes ipſis expendere numinibus, quid
Conueniat nobis, rebúſque ſit vtile noſtris:
Charior eſt illis homo quàm ſibi.

Car de les requerir des honneurs, des charges; c'eſt les requerir, qu'ils vous iettent à vne bataille, ou au ieu des dez: ou de telle autre choſe, de laquelle l'iſſue vous eſt incognue, & le fruict douteux. Il n'eſt point de combat ſi violent entre les Philoſophes, & ſi aſpre, que celuy qui ſe dreſſe ſur la queſtion du ſouuerain bien de l'homme: duquel par le calcul de Varro, naſquirent
Cic. de Fin. deux cens quatre-vingts ſectes. *Qui autem de ſummo bono diſſentit, de tota Philoſophiæ ratione diſputat.*

Hor. Epiſt. 2.
Tres mihi conuiuæ prope diſſentire videntur,
Poſcentes vario multum diuerſa palato:
Quid dem? quid non dem? renuis tu quod iubet alter,
Quod petis, id ſanè eſt inuiſum acidúmque duobus.

Nature deuroit ainſi reſpondre à leurs conteſtations, & à leurs debats. Les vns diſent noſtre bien eſtre, loger en la vertu: d'autres, en la volupté: d'autres, au conſentir à nature: qui en la Science: qui à n'auoir point de douleur: qui à ne ſe laiſſer emporter aux apparences: & à ceſte fantaſie ſemble retirer cet'autre, de l'ancien Pythagoras:

Idem primo Epiſt.
Nil admirari propè res eſt vna, Numaci,
Soláque quæ poſſit facere & ſeruare beatum.

qui eſt la fin de la ſecte Pyrrhoniene. Ariſtote attribuë à magnanimité, n'admirer rien. Et diſoit Archeſilas, les ſouſtenemens & l'eſtat droit & inflexible du iugement, eſtre les biens, mais les conſentemens & applications eſtre les vices & les maux. Il eſt vray qu'en ce qu'il l'eſtabliſſoit par axiome certain, il ſe départoit du Pyrrhoniſme. Les Pyrrhoniens, quand ils diſent que le ſouuerain bien c'eſt l'Ataraxie, qui eſt l'immobilité du iugement, ils ne l'entendent pas dire d'vne façon affirmatiue: mais le meſme branſle de leur ame, qui leur fait fuir les precipices, & ſe mettre à couuert du ſerein, celuy-là meſme leur preſente ceſte fantaſie, & leur en fait refuſer vne autre. Combien ie deſire, que pendant que ie vis, ou quelque autre, ou Iuſtus Lipſius, le plus ſçauant homme qui nous reſte, d'vn eſprit tres-poly & iudicieux,

vrayement germain à mon Turnebus; euſt & la volonté, & la ſanté, & aſſez de repos, pour ramaſſer en vn regiſtre, ſelon leurs diuiſions & leurs claſſes, ſincerement & curieuſement, autant que nous y pouuons voir, les opinions de l'ancienne Philoſophie ſur le ſuject de noſtre eſtre & de nos mœurs: leurs controuerſes: le credit & ſuitte des pars: l'application de la vie des autheurs & ſectateurs, à leurs preceptes, és accidens memorables & exemplaires! Le bel ouurage & vtile que ce ſeroit! Au demeurant, ſi c'eſt de nous que nous tirons le reglement de nos mœurs, à quelle confuſion nous reiettons-nous? Car ce que noſtre raiſon nous y conſeille de plus vray-ſemblable, c'eſt generalement à chacun, d'obeyr aux loix de ſon pays, comme porte l'aduis de Socrates inſpiré (dit-il) d'vn conſeil diuin. Et par là que veut-elle dire, ſinon que noſtre deuoir n'a autre regle que fortuite? La verité doit auoir vn viſage pareil & vniuerſel. La droiture & la iuſtice, ſi l'homme en cognoiſſoit, qui euſt corps & veritable eſſence, il ne l'attacheroit pas à la condition des couſtumes de ceſte contree, ou de celle-là: ce ne ſeroit pas de la fantaſie des Perſes ou des Indes, que la vertu prendroit ſa forme. Il n'eſt rien ſuject à plus continuelle agitation que les loix. Depuis que ie ſuis nay, i'ay veu trois & quatre fois, rechanger celles des Anglois nos voiſins, non ſeulement en ſuject politique, qui eſt celuy qu'on veut diſpenſer de conſtance; mais au plus important ſuject qui puiſſe eſtre, à ſçauoir de la Religion. Dequoy i'ay honte & deſpit: d'autant plus que c'eſt vne nation, à laquelle ceux de mon quartier ont eu autrefois vne ſi priuee accointance, qu'il reſte encore en ma maiſon aucunes traces de noſtre ancien couſinage. Et chez nous icy, i'ay veu telle choſe qui nous eſtoit capitale, deuenir legitime: & nous qui en tenons d'autres, ſommes à meſmes, ſelon l'incertitude de la fortune guerriere, d'eſtre vn iour criminels de leze-majeſté humaine & diuine, noſtre iuſtice tombant à la mercy de l'iniuſtice: & en l'eſpace de peu d'annees de poſſeſſion, prenant vne eſſence contraire. Comment pouuoit ce Dieu ancien plus clairement accuſer en l'humaine cognoiſſance l'ignorance de l'eſtre diuin, & apprendre aux hommes, que leur Religion n'eſtoit qu'vne piece de leur inuention, propre à lier leur ſocieté; qu'en declarant, comme il fit, à ceux qui en recherchoient l'inſtruction de ſon trepied: que le vray culte à chacun, eſtoit celuy qu'il trouuoit obſerué par l'vſage du lieu, où il eſtoit. O Dieu, quelle obligation n'auons-nous à la benignité de noſtre ſouuerain Createur, pour auoir deſniaiſé noſtre creance de ces vagabondes & arbitraires deuotions, & l'auoir logee ſur l'eternelle baſe de ſa Saincte parolle? Que nous dira donc en ceſte neceſſité la Philoſophie? que nous ſuyuions les loix de noſtre pays? c'eſt à dire ceſte mer flottante des opinions d'vn peuple, ou d'vn Prince, qui me peindront la iuſtice d'autant de couleurs, & la reformeront en autant de viſages, qu'il y aura en eux de changemens de paſſion. Ie ne puis pas auoir le iugement ſi flexible. Quelle bonté eſt-ce, que ie voyois hyer en credit, & demain ne la ſera plus: & que le traiect d'vne riuiere fait crime? Quelle verité eſt-ce que ces montaignes bornent, menſonge au Monde qui ſe tient au delà?

Mais ils ſont plaiſans, quand pour donner quelque certitude aux loix, ils diſent; qu'il y en a aucunes fermes, perpetuelles & immuables, qu'ils nomment naturelles, qui ſont empreintes en l'humain genre par la condition de leur propre eſſence: & de celles-là, qui en fait le nombre de trois, qui de quatre, qui plus, qui moins: ſigne, que c'eſt vne marque auſſi douteuſe que le reſte. Or ils ſont ſi défortunez (car comment puis-ie nommer cela, ſinon défortune, que d'vn nombre de loix ſi infiny, il ne s'en rencontre pas aumoins vne que la fortune & temerité du ſort ait permis eſtre vniuerſellement receuë par le conſentement de toutes les nations?) ils ſont, diſ-ie, ſi miſerables, que de ces trois ou quatre loix choiſies, il n'en y a vne ſeule, qui ne ſoit contredite & deſaduoüee, non par vne nation, mais par pluſieurs. Or c'eſt la ſeule enſeigne vray-ſemblable, par laquelle ils puiſſent argumenter aucunes loix naturelles; que l'vniuerſité de l'approbation: car ce que Nature nous auroit veritablement ordonné, nous l'enſuyurions ſans doubte d'vn commun conſentement: & non ſeulement toute nation, mais tout homme particulier, reſſentiroit la force & la violence, que luy feroit celuy, qui le voudroit pouſſer au contraire de ceſte loy. Qu'ils m'en montrent pour voir, vne de ceſte condition. Protagoras & Ariſton ne donnoyent autre eſſence à la iuſtice des loix, que l'authorité & opinion du legiſlateur: & diſoient que cela mis à part, le bon & l'honneſte perdoyent leurs qualitez, & demeuroyent des noms vains, de choſes indifferentes. Thraſymachus en Platon eſtime, qu'il n'y a point d'autre droit que la commodité du ſuperieur. Il n'eſt choſe, en quoy le Monde ſoit ſi diuers qu'en couſtumes & loix. Telle choſe eſt icy abominable, qui apporte recommandation ailleurs: comme en Lacedemone la ſubtilité de deſrober. Les mariages entre les proches ſont capitalement defendus entre nous, ils ſont ailleurs en honneur:

Metam. 10.

——gentes eſſe feruntur,
In quibus & nato genitrix, & nata parenti
Iungitur, & pietas geminato creſcit amore.

le meurtre des enfans, meurtre des peres, communication de femmes, trafiq de voleries, licence à toutes ſortes de voluptez: il n'eſt rien en ſomme ſi extreme, qui ne ſe trouue receu par l'vſage de quelque nation. Il eſt croyable qu'il y a des loix naturelles: comme il ſe voit és autres creatures: mais en nous elles ſont perduës, ceſte belle raiſon humaine s'ingerant par tout de maiſtriſer & commander, brouïllant & confondant le viſage des choſes, ſelon ſa vanité & inconſtance. *Nihil itaque amplius noſtrum eſt: quod noſtrum dico, artis eſt.* Les ſujets ont diuers luſtres & diuerſes conſiderations: c'eſt delà que s'engendre principalement la diuerſité d'opinions. Vne nation regarde vn ſuject par vn viſage, & s'arreſte à celuy-là: l'autre par vn autre. Il n'eſt rien ſi horrible à imaginer, que de manger ſon pere. Les peuples qui auoyent anciennement cette couſtume, la prenoyent toutesfois pour teſmoignagne de pieté & de bonne affection: cherchant par là à donner à leurs progeniteurs la plus digne & honorable ſepulture: logeants en eux-meſmes & comme en leurs moelles, les corps de leurs peres & leurs reliques: les

viuifiants aucunement & regenerants par la tranſmutation en leur chair viue, au moyen de la digeſtion & du nourriſſement. Il eſt ayſé à conſiderer quelle cruauté & abomination c'euſt eſté à des hommes abreuuez & imbus de ceſte ſuperſtition, de ietter la deſpouïlle des parens à la corruption de la terre, & nourriture des beſtes & des vers. Lycurgus conſidera au larrecin, la viuacité, diligence, hardieſſe, & adreſſe, qu'il y a à ſuprendre quelque choſe de ſon voiſin, & l'vtilité qui reuient au public, que chacun en regarde plus curieuſement à la conſeruation de ce qui eſt ſien: & creut que de ceſte double inſtitution, à aſſaillir & à defendre, il s'en tiroit du fruit à la diſcipline militaire (qui eſtoit la principale ſcience & vertu, à quoy il vouloit duire ceſte nation) de plus grande conſideration, que n'eſtoit le deſordre & l'iniuſtice de ſe preualoir de la choſe d'autruy. Dionyſius le tyran offrit à Platon vne robbe à la mode de Perſe, longue, damaſquinee, & parfumee: Platon la refuſa, diſant; qu'eſtant nay homme, il ne ſe veſtiroit pas volontiers de robbe de femme: mais Ariſtippus l'accepta, auec ceſte reſponce; que nul accouſtrement ne pouuoit corrompre vn chaſte courage. Ses amis tançoient ſa laſcheté de prendre ſi peu à cœur, que Dionyſius luy euſt craché au viſage: Les peſcheurs (dit-il) ſouffrent bien d'eſtre baignez des ondes de la mer, depuis la teſte iuſqu'aux pieds, pour attraper vn goujon. Diogenes lauoit ſes choux, & le voyant paſſer: Si tu ſçauois viure de choux, tu ne ferois pas la cour à vn tyran. A quoy Ariſtippus: Si tu ſçauois viure entre les hommes, tu ne lauerois pas des choux. Voylà comment la raiſon fournit d'apparence à diuers effects. C'eſt vn pot à deux anses, qu'on peut ſaiſir à gauche & à dextre.

—bellum ô terra hoſpita portas, Æneid. 3.
Bello armantur equi, bellum hæc armenta minantur:
Sed tamen ijdem olim curru ſuccedere ſueti
Quadrupedes, & fræna iugo concordia ferre,
Spes eſt pacis.

On preſchoit Solon de n'eſpandre pour la mort de ſon fils des larmes impuiſſantes & inutiles: Et c'eſt pour cela (dit-il) que plus iuſtement ie les eſpans, qu'elles ſont inutiles & impuiſſantes. La femme de Socrates rengregeoit ſon deuïl par telle circonſtance: ô qu'iniuſtement le font mourir ces meſchants Iuges! Aimerois-tu donc mieux que ce fuſt iuſtement? luy repliqua-il. Nous portons les oreilles percees, les Grecs tenoient cela pour vne marque de ſeruitude. Nous nous cachons pour iouir de nos femmes, les Indiens le font en public. Les Scythes immoloyent les eſtrangers en leurs temples, ailleurs les temples ſeruent de franchiſe.

Inde furor vulgi, quòd numina vicinorum Iuu. Sat. 15.
Odit quiſque locus, cùm ſolos credat habendos
Eſſe Deos quos ipſe colit.

I'ay ouy parler d'vn Iuge, lequel où il rencontroit vn aſpre conflit entre Bartolus & Baldus, & quelque matiere agitee de pluſieurs contrarietez, mettoit en marge de ſon Liure, Queſtion pour l'amy: c'eſt à dire que la verité eſtoit ſi embrouïllee & debatuë, qu'en pareille cauſe, il pourroit fauoriſer celle des

parties, que bon luy sembleroit. Il ne tenoit qu'à faute d'esprit & de suffisance, qu'il ne peust mettre par tout, Question pour l'amy. Les aduocats & les Iuges de nostre temps, trouuent à toutes causes, assez de biais pour les accommoder où bon leur semble. A vne science si infinie, dépendant de l'authorité de tant d'opinions, & d'vn suiect si arbitraire; il ne peut estre, qu'il n'en naisse vne confusion extreme de iugemens. Aussi n'est-il guere si clair procés, auquel les aduis ne se trouuent diuers: ce qu'vne compaignie a iugé, l'autre le iuge au contraire, & elle mesmes au contraire vne autre fois. Dequoy nous voyons des exemples ordinaires, par ceste licence, qui tache merueilleusement la cerimonieuse authorité & lustre de nostre Iustice; de ne s'arrester aux arrests, & courir des vns aux autres Iuges, pour decider d'vne mesme cause. Quant à la liberté des opinions philosophiques, touchant le vice & la vertu, c'est chose où il n'est besoin de s'estendre: & où il se trouue plusieurs aduis, qui valent mieux tous que publiez aux foibles esprits. Arcesilaus disoit n'estre considerable en la paillardise, de quel costé & par où on le fist.

Thuſc. 5. *Et obſcœnas voluptates, ſi natura requirit, non genere, aut loco, aut ordine; ſed forma, ætate, figura, metiendas Epicurus putat. Ne amores quidem ſanctos à ſapiente alienos eſſe arbitrantur. Quæramus ad quam uſque ætatem iuuenes amandi ſint.* Ces deux derniers lieux Stoïques, & sur ce propos, le reproche de Diogarchus à Platon mesme, montrent combien la plus saine Philosophie souffre de licences esloignees de l'vsage commun, & excessiues. Les loix prennent leur authorité de la possession & de l'vsage: il est dangereux de les ramener à leur naissance: elles grossissent & s'annoblissent en roulant, comme nos riuieres: suyuez-les contremont iusques à leur source, ce n'est qu'vn petit surjon d'eau à peine recognoissable, qui s'enorgueillit ainsi, & se fortifie, en vieillissant. Voyez les anciennes considerations, qui ont donné le premier branle à ce fameux torrent, plein de dignité, d'horreur & de reuerence: vous les trouuerez si legeres & si delicates, que ces gens icy qui poisent tout, & le ramenent à la raison, & qui ne reçoiuent rien par authorité & à credit; il n'est pas merueille s'ils ont leurs iugements souuent tres-esloignez des iugemens publiqs. Gens qui prennent pour patron l'image premiere de nature, il n'est pas merueille, si en la pluspart de leurs opinions, ils gauchissent la voye commune. Comme pour exemple: peu d'entre-eux eussent approuué les conditions contrainctes de nos mariages: & la pluspart ont voulu les femmes communes, & sans obligation. Ils refusoient nos ceremonies: Chrysippus disoit, qu'vn Philosophe fera vne douzaine de culebutes en public, voire sans haut de chausses, pour vne douzaine d'oliues. A peine eust-il donné aduis à Clisthenes de refuser la belle Agariste sa fille, à Hippoclides, pour luy auoir veu faire l'arbre fourché sur vne table. Metrocles lascha vn peu indiscretement vn pet en disputant, en presence de son Eschole: & se tenoit en sa maison caché de honte, iusques à ce que Crates le fut visiter: & adiouſtant à ses consolations & raisons, l'exemple de sa liberté, se met à peter à l'enuy auec luy, dont il luy osta ce scrupule: & de plus, le retira à sa secte Stoïque, plus franche, de la secte Peripatetique, plus ciuile, laquelle iusques lors il

auoit suyuie. Ce que nous appellons honnesteté, de n'oser faire à descouuert, ce qui nous est honneste de faire à couuert; ils l'appelloient sottise: & de faire le fin à taire & desaduoüer ce que nature, coustume, & nostre desir publient & proclament de nos actions; ils l'estimoyent vice. Et leur sembloit, que c'estoit affoller les mysteres de Venus; que de les oster du retiré sacraire de son temple, pour les exposer à la veuë du peuple: Et que tirer ses jeux hors du rideau, c'estoit les perdre. C'est chose de poids, que la honte: La recelation, reseruation, circonscription, parties de l'estimation. Que la volupté tres-ingenieusement faisoit instance, sous le masque de la vertu; de n'estre prostituée au milieu des quarrefours, foulee des pieds & des yeux de la commune, trouuant à dire la dignité & commodité de ses cabinets accoustumez. De là disent aucuns; que d'oster les bordels publiqes, c'est non seulement espandre par tout la paillardise, qui estoit assignee à ce lieu-là, mais encore esguillonner les hommes vagabonds & oisifs à ce vice, par la malaisance.

* *Mœchus es Aufidiæ qui vir Coruine fuisti,* Mart.3.
Riualis fuerat qui tuus, ille vir est:
Cur aliena placet tibi, quæ tua non placet vxor?
Nunquid securus non potes arrigere?

Ceste experience se diuersifie en mille exemples.

Nullus in vrbe fuit tota, qui tangere vellet Idem.3.
Vxorem gratis Cæciliane tuam,
Dum licuit: sed nunc positis custodibus, ingens
Turba fututorum est. Ingeniosus homo es.

On demanda à vn Philosophe qu'on surprit à mesme, ce qu'il faisoit: il respondit tout froidement, Ie plante vn homme: ne rougissant non plus d'estre rencontré en cela, que si on l'eust trouué plantant des aulx. C'est, comme i'estime, d'vne opinion tendre, respectueuse, qu'vn grand & religieux Autheur tient ceste action, si necessairement obligee à l'occultation & à la vergongne; qu'en la licence des embrassements Cyniques, il ne se peut persuader, que la besoigne en vinst à sa fin: ains qu'elle s'arrestoit à representer des mouuements lascifs seulement, pour maintenir l'impudence de la profession de leur Eschole: & que pour eslancer ce que la honte auoit contrainct & retiré, il leur estoit encore apres besoin de chercher l'ombre. Il n'auoit pas veu assez auant en leur desbauche. Car Diogenes exerçant en publiq sa masturbation, faisoit souhait en presence du peuple assistant, de pouuoir ainsi saouler son ventre en le frottant. A ceux qui luy demandoyent, pourquoy il ne cherchoit lieu plus commode à manger, qu'en pleine ruë: C'est, respondoit-il, que i'ay faim en pleine ruë. Les femmes Philosophes, qui se mesloyent à leur secte, se mesloyent aussi à leur personne, en tout lieu, sans discretion: & Hipparchia ne fut receuë en la societé de Crates, qu'à condition de suyure en toutes choses les vz & coustumes de sa reigle. Ces Philosophes icy donnoient extreme prix à la vertu: & refusoyent toutes autres disciplines que la morale: si est-ce qu'en toutes actions ils attribuoyent la souueraine autho-

rité à l'election de leur ſage, & au deſſus des loix: & n'ordonnoyent aux voluptez autre bride, que la moderation, & la conſeruation de la liberté d'autruy. Heraclitus & Protagoras; de ce que le vin ſemble amer au malade, & gracieux au ſain: l'auiron tortu dans l'eau, & droit à ceux qui le voyent hors de là, & de pareilles apparences contraires qui ſe trouuent aux ſujects: argumenterent que tous ſujects auoyent en eux les cauſes de ces apparences: & qu'il y auoit au vin quelque amertume, qui ſe rapportoit au gouſt du malade, en l'auiron, certaine qualité courbe, ſe rapportant à celuy qui le regarde dans l'eau. Et ainſi de tout le reſte. Qui eſt dire, que tout eſt en toutes choſes, & par conſequent rien en aucune: car rien n'eſt, où tout eſt. Ceſte opinion me ramentoit l'experience que nous auons, qu'il n'eſt aucun ſens, ny viſage, ou droit, ou amer, ou doux, ou courbe, que l'eſprit humain ne trouue aux Eſcrits, qu'il entreprend de fouïller. En la parole la plus nette, pure, & parfaicte, qui puiſſe eſtre, combien de fauceté & de menſonge a lon faict naiſtre? quelle hereſie n'y a trouué des fondements aſſez, & teſmoignages, pour entreprendre & pour ſe maintenir? C'eſt pour cela, que les Autheurs de telles erreurs, ne ſe veulent iamais departir de ceſte preuue du teſmoignage de l'interpretation des mots. Vn perſonnage de dignité, me voulant approuuer par authorité, ceſte queſte de la pierre philoſophiale, où il eſt tout plongé: m'allegua dernierement cinq ou ſix paſſages de la Bible, ſur leſquels il diſoit, s'eſtre premierement fondé pour la deſcharge de ſa conſcience: car il eſt de profeſſion Eccleſiaſtique: & à la verité l'inuention n'en eſtoit pas ſeulement plaiſante, mais encore bien proprement accommodee à la deffence de ceſte belle ſcience. Par ceſte voye, ſe gaigne le credit des fables diuinatrices. Il n'eſt prognoſtiqueur, s'il a ceſte authorité, qu'on le daigne feuilleter, & rechercher curieuſement tous les plis & luſtres de ſes paroles; à qui on ne face dire tout ce qu'on voudra, comme aux Sybilles: Il y a tant de moyens d'interpretation, qu'il eſt malaiſé que de biais, ou de droit fil, vn eſprit ingenieux ne rencontre en tout ſuiect, quelque air, qui luy ſerue à ſon poinct. Pourtant ſe trouue vn ſtile nubileux & douteux, en ſi frequent & ancien vſage. Que l'Autheur puiſſe gaigner cela, d'attirer & embeſoigner à ſoy la poſterite; ce que non ſeulement la ſuffiſance, mais autant, ou plus, la faueur fortuite de la matiere peut gaigner: Qu'au demeurant il ſe preſente par beſtiſe ou par fineſſe, vn peu obſcurement & diuerſement: ne luy chaille: Nombre d'eſprits le belutants & ſecoüants, en exprimeront quantité de formes, ou ſelon, ou a coſté, ou au contraire de la ſienne, qui luy feront toutes honneur. Il ſe verra enrichi des moyens de ſes diſciples, comme les regents du Landit. C'eſt ce qui a faict valoir pluſieurs choſes de neant, qui a mis en credit pluſieurs Eſcrits, & les a chargez de toute ſorte de matiere qu'on a voulu: vne meſme choſe receuant mille & mille, & autant qu'il nous plaiſt d'images & conſiderations diuerſes. Eſt-il poſſible qu'Homere aye voulu dire tout ce qu'on luy fait dire? & qu'il ſe ſoit preſté à tant & ſi diuerſes figures, que les Theologiens, Legiſlateurs, Capitaines, Philoſophes, toute ſorte de gens, qui traittent Sciences, pour diuerſement & contraire-

ment qu'ils les traittent; s'appuyent de luy, s'en rapportent à luy? Maiſtre general à tous offices, ouurages, & artiſans: General Conſeiller à toutes entrepriſes? Quiconque a eu beſoin d'oracles & de predictions, en y a trouué pour ſon faict. Vn perſonnage ſçauant & de mes amis, c'eſt merueille quels rencontres & combien admirables il y fait naiſtre, en faueur de noſtre Religion: & ne ſe peut ayſément departir de ceſte opinion, que ce ne ſoit le deſſein d'Homere: ſi luy eſt cét autheur auſſi familier qu'à homme de noſtre ſiecle. Et ce qu'il trouue en faueur de la noſtre, pluſieurs anciennement l'auoient trouué en faueur des leurs. Voyez demener & agiter Platon, chacun s'honorant de l'appliquer à ſoy, le couche du coſté qu'il veut. On le promeine & l'inſere à toutes les nouuelles opinions, que le Monde reçoit: & le differente lon à ſoy-meſme ſelon le different cours des choſes: On fait deſadnoüer à ſon ſens, les mœurs licites en ſon ſiecle, d'autant qu'elles ſont illicites au noſtre. Tout cela, viuement & puiſſamment, autant qu'eſt puiſſant & vif l'eſprit de l'interprete. Sur ce meſme fondement qu'auoit Heraclitus, & ceſte ſienne ſentence: Que toutes choſes auoyent en elles les viſages qu'on y trouuoit; Democritus en tiroit vne toute contraire concluſion: c'eſt, que les ſujects n'auoient du tout rien de ce que nous y trouuions: & de ce que le miel eſtoit doux à l'vn, & amer à l'autre, il argumentoit, qu'il n'eſtoit ny doux, ny amer. Les Pyrrhoniens diroient qu'ils ne ſçauent s'il eſt doux ou amer, ou ny l'vn ny l'autre, ou tous les deux: car ceux-cy gaignent touſiours le haut poinct de la dubitation. Les Cyrenayens tenoyent; que rien n'eſtoit perceptible par le dehors, & que cela eſtoit ſeulement perceptible, qui nous touchoit par l'interne attouchement, comme la douleur & la volupté: ne recognoiſſants, ny ton, ny couleur, mais certaines affections ſeulement, qui nous en venoyent: & que l'homme n'auoit autre ſiege de ſon iugement. Protagoras eſtimoit eſtre vray à chacun, ce qui ſemble à chacun. Les Epicuriens logent aux ſens tout iugement, en la notice des choſes, & en la volupté. Platon a voulu; le iugement de la verité, & la verité meſme retiree des opinions & des ſens, appartenir à l'eſprit & à la cogitation. Ce propos m'a porté ſur la conſideration des ſens, auſquels git le plus grand fondement & preuue de noſtre ignorance. Tout ce qui ſe cognoiſt, il ſe cognoiſt ſans doubte par la faculté du cognoiſſant: car puis que le iugement vient de l'operation de celuy qui iuge, c'eſt raiſon que ceſte operation il la parface par ſes moyens & volonté, non par la contrainct d'autruy: comme il aduiendroit, ſi nous cognoiſſions les choſes par la force & ſelon la loy de leur eſſence. Or toute cognoiſſance s'achemine en nous par les ſens, ce ſont nos maiſtres:

——via qua munita fidei Lucr. 3.
Proxima fert humanum in pectus, templáque mentis.

La ſcience commence par eux, & ſe reſout en eux. Apres tout, nous ne ſçaurions non plus qu'vne pierre, ſi nous ne ſçauions, qu'il y a ſon, odeur, lumiere, ſaueur meſure, poids, molleſſe, durté, aſpreté, couleur, poliſſeure, largeur, profondeur. Voyla le plant & les principes de tout le baſtiment de noſtre

ſcience. Et ſelon aucuns, ſcience n'eſt rien autre choſe, que ſentiment. Quiconque me peut pouſſer à contredire les ſens, il me tient à la gorge, il ne me ſçauroit faire reculer plus arriere. Les ſens ſont le commencement & la fin de l'humaine cognoiſſance.

Idem. 4. *Inuenies primis ab ſenſibus eſſe creatam*
Notitiam veri, neque ſenſus poſſe refelli.
Quid maiore fide porro quàm ſenſus haberi
Debet?

Qu'on leur attribuë le moins qu'on pourra ; touſiours faudra-il leur donner celà; que par leur voye & entremiſe s'achemine toute noſtre inſtruction. Cicero dit, que Chryſippus ayant eſſayé de rabattre de la force des ſens & de leur vertu; ſe repreſenta à ſoy-meſmes des argumens au contraire, & des oppoſitions ſi vehementes, qu'il n'y peût ſatisfaire. Surquoy Carneades, qui maintenoit le contraire party, ſe vantoit de ſe ſeruir des armes meſmes & paroles de Chryſippus, pour le combattre: & s'eſcrioit à ceſte cauſe contre luy: O miſerable, ta force t'a perdu. Il n'eſt aucune abſurdité, ſelon nous, plus extreme, que de maintenir que le feu n'eſchauffe point, que la lumiere n'eſclaire point, qu'il n'y a point de peſanteur au fer, ny de fermeté, qui ſont notices que nous apportent les ſens: ny creance, ou ſcience en l'homme, qui ſe puiſſe comparer à celle-là en certitude. La premiere conſideration que i'ay ſur le ſuject des ſens, eſt que ie mets en doubte que l'homme ſoit prouueu de tous ſens naturels. Ie voy pluſieurs animaux, qui viuent vne vie entiere & parfaicte, les vns ſans la veuë, autres ſans l'ouye: qui ſçait ſi à nous auſſi il ne manque pas encore vn, deux, trois, & pluſieurs autres ſens? Car s'il en manque quelqu'vn, noſtre diſcours n'en peut découurir le defaut. C'eſt le priuilege des ſens, d'eſtre l'extreme borne de noſtre aperceuance: Il n'y a rien au delà d'eux, qui nous puiſſe ſeruir à les deſcouurir: voire ny l'vn des ſens ne peut deſcouurir l'autre.

Ibid. *An poterunt oculos aures reprehendere, an aures*
Tactus, an hunc porro tactum ſapor arguet oris,
An confutabunt nares, oculive reuincent?

Ils ſont treſtous, la ligne extreme de noſtre faculté.

Ibid. *——ſeorſum cuique poteſtas*
Diuiſa eſt, ſua vis cuique eſt.

Il eſt impoſſible de faire conceuoir à vn homme naturellement aueugle, qu'il n'y voit pas: impoſſible de luy faire deſirer la veuë & regretter ſon defaut. Parquoy, nous ne deuons prendre aucune aſſeurance de ce que noſtre ame eſt contente & ſatisfaicte de ceux que nous auons: veu qu'elle n'a pas dequoy ſentir en cela ſa maladie & ſon imperfection, ſi elle y eſt. Il eſt impoſſible de dire choſe à cét aueugle, par diſcours, argument, ny ſimilitude, qui loge en ſon imagination aucune apprehenſion, de lumiere, de couleur, & de veuë. Il n'y a rien plus arriere, qui puiſſe pouſſer le ſens en euidence. Les aueugles nais, qu'on void deſirer à voir, ce n'eſt pas pour entendre ce qu'ils demandent: ils ont appris de nous, qu'ils ont à dire quelque choſe, qu'ils ont quel-

que choſe à deſirer, qui eſt en nous, laquelle ils nomment bien, & ſes effects & conſequences: mais ils ne ſçauent pourtant pas que c'eſt, ny ne l'apprehendent ny pres ny loing. I'ay veu vn gentil-homme de bonne maiſon, aueugle nay, aumoins aueugle de tel aage, qu'il ne ſçait que c'eſt que de veuë: il entend ſi peu ce qui luy manque, qu'il vſe & ſe ſert comme nous, des paroles propres au voir, & les applique d'vne mode toute ſienne & particuliere. On luy preſentoit vn enfant duquel il eſtoit parrain: l'ayant pris entre ſes bras: Mon Dieu, dit-il, le bel enfant, qu'il le fait beau voir, qu'il a le viſage gay. Il dira comme l'vn d'entre nous, Ceſte ſale a vne belle veuë, il fait clair, il fait beau ſoleil. Il y a plus: car parce que ce ſont nos exercices que la chaſſe, la paume, la bute, & qu'il l'a ouy dire, il s'y affectionne, s'y empeſche: & croid y auoir la meſme part, que nous y auons: il s'y picque & s'y plaiſt, & ne les reçoit pourtant que par les oreilles. On luy crie, que voyla vn liéure, quand on eſt en quelque belle ſplanade, où il puiſſe picquer: & puis on luy dit encore, que voyla vn liéure pris: le voyla auſſi fier de ſa priſe, comme il oit dire aux autres, qu'ils le ſont. L'eſteuf, il le prend à la main gauche, & le pouſſe auec ſa raquette: de la harquebouſe, il en tire à l'aduenture, & ſe paye de ce que ſes gens luy diſent, qu'il eſt ou haut, ou coſtier. Que ſçait-on ſi le genre humain fait vne ſottiſe pareille, à faute de quelque ſens, & que par ce defaut, la pluſpart du viſage des choſes nous ſoit caché? Que ſçait-on, ſi les difficultez que nous trouuons en pluſieurs ouurages de nature, viennent de là? & ſi pluſieurs effets des animaux qui excedent noſtre capacité, ſont produicts par la faculté de quelque ſens, que nous ayons à dire? & ſi aucuns d'entre eux ont vne vie plus pleine par ce moyen, & plus entiere que la noſtre? Nous ſaiſiſſons la pomme quaſi par tous nos ſens: nous y trouuons de la rougeur, de la poliſſeure, de l'odeur & de la douceur: outre cela, elle peut auoir d'autres vertus, comme d'aſſeicher ou reſtreindre, auſquelles nous n'auons point de ſens qui ſe puiſſe rapporter. Les proprietez que nous appellons occultes en pluſieurs choſes, comme à l'aymant d'attirer le fer; n'eſt-il pas vray-ſemblable qu'il y a des facultez ſenſitiues en nature propres à les iuger & à les apperceuoir, & que le defaut de telles facultez, nous apporte l'ignorance de la vraye eſſence de telles choſes? C'eſt à l'auanture quelque ſens particulier, qui deſcouure aux coqs l'heure du matin & de minuict, & les eſmeut à chanter: qui apprend aux poulles, auant tout vſage & experience, de craindre vn eſparuier, & non vne oye, ny vn paon, plus grandes beſtes: qui aduertit les poulets de la qualité hoſtile, qui eſt au chat contre eux, & à ne ſe deffier du chien: s'armer contre le miaulement, voix aucunement flatteuſe, non contre l'abayer, voix aſpre & quereleuſe. Aux freſlons, aux formis, & aux rats, de choiſir touſiours le meilleur formage & la meilleure poire, auant que d'y auoir taſté, & qui achemine le cerf, l'elephant & le ſerpent à la cognoiſſance de certaine herbe propre à leur gueriſon. Il n'y a ſens, qui n'ait vne grande domination, & qui n'apporte par ſon moyen vn nombre infiny de cognoiſſances. Si nous auions à dire l'intelligence des ſons, de l'harmonie, & de la voix, celà apporteroit vne confuſion

inimaginable à tout le reſte de noſtre ſcience. Car outre ce qui eſt attaché au propre effect de chaſque ſens, combien d'argumens, de conſequences, & de concluſions tirons nous aux autres choſes par la comparaiſon d'vn ſens à l'autre? Qu'vn homme entendu, imagine l'humaine nature produicte originellement ſans la veuë, & diſcoure combien d'ignorance & de trouble luy apporteroit vn tel defaut, combien de tenebres & d'aueuglement en noſtre ame: on verra par là, combien nous importe, à la cognoiſſance de la verité, la priuation d'vn autre tel ſens, ou de deux, ou de trois, ſi elle eſt en nous. Nous auons formé vne verité par la conſultation & concurrrence de nos cinq ſens: mais à l'aduenture falloit-il l'accord de huict, ou de dix ſens, & leur contribution, pour l'apperceuoir certainement & en ſon eſſence. Les ſectes qui combatent la ſcience de l'homme, elles la combatent principalement par l'incertitude & foibleſſe de nos ſens: Car puis que toute cognoiſſance vient en nous par leur entremiſe & moyen, s'ils faillent au rapport qu'ils nous font, s'ils corrompent ou alterent ce, qu'ils nous charrient du dehors: ſi la lumiere qui paſſe eux s'écoule en noſtre ame eſt obſcurcie au paſſage, nous n'auons plus que tenir. De ceſte extreme difficulté ſont nees toutes ces fantaſies: que chaque ſuiect a en ſoy tout ce que nous y trouuons: qu'il n'a rien de ce que nous y penſons trouuer: & celle des Epicuriens, que le Soleil n'eſt non plus grand que ce que noſtre veuë le iuge:

Lucret. 5. *Quicquid id eſt, nihilo fertur maiore figura,*
Quàm noſtris oculis quum cernimus eſſe videtur.

que les apparences, qui repreſentent vn corps grand, à celuy qui en eſt voiſin, & plus petit, à celuy qui en eſt eſloigné, ſont toutes deux vrayes:

Idem. 4. *Nec tamen hic oculis falli concedimus hilum;*
Proinde animi vitium hoc oculis adfingere noli.

& reſoluement qu'il n'y a aucune tromperie aux ſens: qu'il faut paſſer à leur mercy, & chercher ailleurs des raiſons pour excuſer la difference & contradiction que nous y trouuons. Voyre inuenter toute autre menſonge & reſuerie (ils en viennent iuſques-là) pluſtoſt que d'accuſer les ſens. Timagoras iuroit, que pour preſſer ou biaiſer ſon œuil, il n'auoit iamais apperceu doubler la lumiere de la chandelle: Et que ceſte ſemblance venoit du vice de l'opinion, non de l'inſtrument. De toutes les abſurditez la plus abſurde aux Epicuriens, eſt, deſaduoüer la force & l'effect des ſens.

Ibid. *Proinde quod in quoque eſt his viſum tempore, verum eſt:*
Etſi non potuit ratio diſſoluere cauſam,
Cur ea quæ fuerint iuxtim quadrata, procul ſint
Viſa rotunda: tamen præſtat rationis egentem
Reddere mendosè cauſas vtriuſque figuræ,
Quàm manibus manifeſta ſuis emittere quoquam,
Et violare fidem primam, & conuellere tota
Fundamenta, quibus nixatur vita ſaluſque.
Non modò enim ratio ruat omnis, vita quoque ipſa
Concidat extemplo, niſi credere ſenſibus auſis,

Præcipitéſque

Præcipitéſque locos vitare, & cætera quæ ſint
In genere hoc fugienda.

Ce conſeil deſeſperé & ſi peu philoſophique, ne repreſente autre choſe; ſinon que l'humaine ſcience ne ſe peut maintenir que par raiſon deſ-raiſonnable, folle & forcenee: mais qu'encore vaut-il mieux, que l'homme, pour ſe faire valoir, s'en ſerue, & de tout autre remede, tant fantaſtique ſoit-il, que d'aduoüer ſa neceſſaire beſtiſe: verité ſi deſaduantageuſe. Il ne peut fuïr, que les ſens ne ſoyent les ſouuerains maiſtres de ſa cognoiſſance: mais ils ſont incertains & falſifiables à toutes circonſtances. C'eſt-là, où il faut battre à outrance: &, ſi les forces iuſtes luy faillent, comme elles font, y employer l'opiniaſtreté, la temerité, l'impudence. Au cas, que ce que diſent les Epicuriens ſoit vray; à ſçauoir, que nous n'auons pas de ſcience, ſi les apparences des ſens ſont fauces: & que ce que diſent les Stoïciens, ſoit vray auſſi, que les apparences des ſens ſont ſi fauces, qu'elles ne nous peuuent produire aucune ſcience; nous concluerons aux deſpens de ces deux grandes ſectes dogmatiſtes, qu'il n'y a point de ſcience. Quant à l'erreur & incertitude de l'operation des ſens, chacun s'en peut fournir autant d'exemples qu'il luy plaira: tant les fautes & tromperies qu'ils nous font, ſont ordinaires. Au retentir d'vn valon, le ſon d'vne trompette ſemble venir deuant nous, qui vient d'vne lieüe derriere.

Extantéſque procul medio de gurgite montes Ibid.
Claſſibus inter quos liber patet exitus, iidem
Apparent: & longè diuolſi licet ingens
Inſula coniunctis tamen ex his vna videtur.
Et fugere ad puppim colles campique videntur,
Quos agimus propter nauim.
——vbi in medio nobis equus acer obhæſit
Flumine, equi corpus tranſuerſum ferre videtur
Vis, & in aduerſum flumen contrudere raptim.

A manier vne balle d'arquebuſe, ſous le ſecond doigt, celuy du milieu eſtant entrelaſſé par deſſus, il faut extremement ſe contraindre, pour aduoüer, qu'il n'y en ayt qu'vne, tant le ſens nous en repreſente deux. Car que les ſens ſoyent maintesfois maiſtres du diſcours, & le contraignent de receuoir des impreſſions qu'il ſçait & iuge eſtre fauces, il ſe void à tous coups. Ie laiſſe à part celuy de l'attouchement, qui a ſes fonctions plus voiſines, plus viues & ſubſtantielles: qui renuerſe tant de fois par l'effect de la douleur qu'il apporte au corps, toutes ces belles reſolutions Stoïques, & contraint de crier au ventre, celuy qui a eſtably en ſon ame ce dogme auec toute reſolution; que la colique, comme toute autre maladie & douleur, eſt choſe indifferente, n'ayant la force de rien rabbattre du ſouuerain bon-heur & felicité, en laquelle le ſage eſt logé par ſa vertu. Il n'eſt cœur ſi mol, que le ſon de nos tambours & de nos trompettes n'eſchauffe, ny ſi dur que la douceur de la muſique n'eſueille & ne chatouille: ny ame ſi reueſche, qui ne ſe ſente touchee de quelque reuerence, à conſiderer ceſte vaſtité ſombre de nos Egliſes, la diuer-

ſité d'ornemens, & ordre de nos ceremonies, & ouyr le ſon deuotieux de nos orgues, & l'harmonie ſi poſee, & religieuſe de nos voix. Ceux meſme qui y entrent auec mépris, ſentent quelque friſſon dans le cœur, & quelque horreur, qui les met en deffiance de leur opinion. Quant à moy, ie ne m'eſtime point aſſez fort, pour ouyr en ſens raſſis, des vers d'Horace, & de Catulle, chantez d'vne voix ſuffiſante, par vne belle & ieune bouche. Et Zenon auoit raiſon de dire; que la voix eſtoit la fleur de la beauté. On m'a voulu faire accroire, qu'vn homme que tous nous autres François cognoiſſons, m'auoit impoſé, en me recitant des vers, qu'il auoit faicts: qu'ils n'eſtoyent pas tels ſur le papier, qu'en l'air: & que mes yeux en feroyent contraire iugement à mes oreilles: tant la prononciation a de credit à donner prix & façon aux ouurages, qui paſſent à ſa mercy. Surquoy Philoxenus ne fut pas faſcheux, en ce, qu'oyant vn liſeur, donner mauuais ton à quelque ſienne compoſition, il ſe print à fouler aux pieds, & caſſer de la brique, qui eſtoit à luy: diſant, Ie romps ce qui eſt à toy, comme tu corromps ce qui eſt à moy. A quoy faire, ceux meſmes qui ſe ſont donnez la mort d'vne certaine reſolution, deſtournoyent-ils la face, pour ne voir le coup qu'ils ſe faiſoyent donner? & ceux qui pour leur ſanté deſirent & commandent qu'on les inciſe & cauteriſe, pourquoy ne peuuent-ils ſouſtenir la veuë des appreſts, outils & operation du chirurgien; attendu que la veuë ne doit auoir aucune participation à ceſte douleur? Cela ne ſont-ce pas propres exemples à verifier l'authorité que les ſens ont ſur le diſcours? Nous auons beau ſçauoir que ces treſſes ſont empruntees d'vn page ou d'vn lacquais: que cette rougeur eſt venue d'Eſpaigne, & cette blancheur & poliſſeure, de la mer Oceane: encore faut-il que la veüe nous force d'en trouuer le ſujecт plus aimable & plus aggreable, contre toute raiſon. Car en cela il n'y a rien du ſien.

Amorum. 1.
Auferimur cultu, gemmis, auróque teguntur
Crimina, pars minima eſt ipſa puella ſui.
Sæpe vbi ſit quod ames inter tam multa requiras:
Decipit hac oculos Aegide, diues amor.

Combien donnent à la force des ſens les Poetes, qui font Narciſſe eſperdu de l'amour de ſon ombre?

Met. 3.
Cunctáque miratur, quibus eſt mirabilis ipſe,
Se cupit imprudens, & qui probat, ipſe probatur.
Dúmque petit, petitur: paritérque accendit & ardet.

& l'entendement de Pygmalion, ſi troublé par l'impreſſion de la veuë de ſa ſtatue d'iuoire, qu'il l'aime & la ſerue pour viue?

Met. 10.
Oſcula dat, reddíque putat, ſequitúrque tenétque,
Et credit tactis digitos inſidere membris,
Et metuit preſſos veniat ne liuor in artus.

Qu'on loge vn Philoſophe dans vne cage de menus filets de fer clair-ſemez, qui ſoit ſuſpendue au haut des tours Noſtre Dame de Paris; il verra par raiſon euidente, qu'il eſt impoſſible qu'il en tombe: & ſi ne ſe ſçauroit garder, s'il n'a accouſtumé le meſtier des couureurs, que la veüe de cette hauteur

extreme ne l'eſpouuante & ne le tranſiſſe. Car nous auons aſſez affaire de nous aſſeurer aux galeries, qui ſont en nos clochers, ſi elles ſont façonnees à iour, encores qu'elles ſoyent de pierre. Il y en a qui n'en peuuent pas ſeulement porter la penſee. Qu'on iette vne poutre entre ces deux tours d'vne groſſeur telle qu'il nous la faut à nous promener deſſus; il n'y a ſageſſe philoſophique de ſi grande fermeté, qui puiſſe nous donner courage d'y marcher, comme nous ferions ſi elle eſtoit à terre. I'ay ſouuent eſſayé cela, en nos montagnes de deça, & ſi ſuis de ceux qui ne s'effrayent que mediocrement de telles choſes; que ie ne pouuoy ſouffrir la veuë de cette profondeur infinie, ſans horreur & tremblement de iarrets & de cuiſſes: encores qu'il s'en falluſt bien ma longueur, que ie ne fuſſe du tout au bord, & n'euſſe ſçeu choir, ſi ie ne me fuſſe porté à eſcient au danger. I'y ay remarqué auſſi, quelque hauteur qu'il y euſt, que pourueu qu'en cette pente il ſe preſentaſt vn arbre, ou boſſe de rocher, pour ſouſtenir vn peu la veuë, & la diuiſer, celà nous allege & donne aſſeurance; comme ſi c'eſtoit choſe dequoy à la cheute nous peuſſions receuoir ſecours: mais que les precipices coupez & vnis, nous ne les pouuons pas ſeulement regarder ſans tournoyement de teſte: *vt deſpici ſine vertigine ſimul oculorum animique non poſſit*: qui eſt vne euidente impoſture de la veuë. Ce fut pourquoy ce beau Philoſophe ſe creua les yeux, pour deſcharger l'ame de la deſbauche qu'elle en receuoit, & pouuoir philoſopher plus en liberté. Mais à ce comte, il ſe deuoit auſſi faire eſtoupper les oreilles, que Theophraſtus dit eſtre le plus dangereux inſtrument que nous ayons pour receuoir des impreſſions violentes à nous troubler & changer: & ſe deuoit priuer enfin de tous les autres ſens; c'eſt à dire de ſon eſtre & de ſa vie. Car ils ont tous cette puiſſance, de commander noſtre diſcours & noſtre ame. *Fit etiam ſæpe ſpecie quadam, ſæpe vocum grauitate & cantibus, vt pellantur animi vehementius: ſæpe etiam cura & timore.* Les medecins tiennent, qu'il y a certaines complexions, qui s'agitent par aucuns ſons & inſtrumens iuſques à la fureur. I'en ay veu, qui ne pouuoient ouyr ronger vn os ſoubs leur table ſans perdre patience: & n'eſt guere homme, qui ne ſe trouble à ce bruit aigre & poignant, que font les limes en raclant le fer: comme à ouyr maſcher pres de nous, ou ouyr parler quelqu'vn, qui ayt le paſſage du goſier ou du nez empeſché, pluſieurs s'en eſmeuuent, iuſques à la colere & la haine. Ce fluſteur protocole de Gracchus, qui amolliſſoit, roidiſſoit, & contournoit la voix de ſon maiſtre, lors qu'il haranguoit à Rome; à quoy ſeruoit-il, ſi le mouuement & qualité du ſon, n'auoit force à eſmouuoir & alterer le iugement des auditeurs? Vrayement il y a bien dequoy faire ſi grande feſte de la fermeté de cette belle piece, qui ſe laiſſe manier & changer au branſle & accidens d'vn ſi leger vent. Cette meſme pipperie, que les ſens apportent à noſtre entendement, ils la reçoiuent à leur tour. Noſtre ame par fois s'en reuenche de meſme, ils mentent, & ſe trompent à l'enuy. Ce que nous voyons & oyons agitez de colere, nous ne l'oyons pas tel qu'il eſt.

De Diuin. l. 1.

Et ſolem geminum, & duplices ſe oſtendere Thebas. Æneid. 4.

L'obiect que nous aymons, nous ſemble plus beau qu'il n'eſt:

Lucr. l. 4. *Multimodis igitur prauas turpéſque videmus*
Eſſe in deliciis, ſummóque in honore vigere.

& plus laid celuy que nous auons à contre-cœur. A vn homme ennuyé & affligé, la clarté du iour ſemble obſcurcie & tenebreuſe. Nos ſens ſont non ſeulement alterez, mais ſouuent hebetez du tout, par les paſſions de l'ame. Combien de choſes voyons-nous, que nous n'apperceuons pas; ſi nous auons noſtre eſprit empeſché ailleurs?

Ibid. *— in rebus quoque apertis noſcere poſſis,*
Si non aduertas animum proinde eſſe, quaſi omni
Tempore ſemotæ fuerint, longéque remotæ.

Il ſemble que l'ame retire au dedans, & amuſe les puiſſances des ſens. Par ainſi & le dedans & le dehors de l'homme eſt plein de foibleſſe & de menſonge. Ceux qui ont apparié noſtre vie à vn ſonge, ont eu de la raiſon, à l'aduanture plus qu'ils ne penſoyent: Quand nous ſongeons, noſtre ame vit, agit, exerce toutes ſes facultez, ne plus ne moins que quand elle veille: mais ſi plus mollement & obſcurement, non de tant certes, que la difference y ſoit, comme de la nuict à vne clarté viſue: ouy, comme de la nuict à l'ombre: là elle dort, icy elle ſommeille: Plus & moins; ce ſont touſiours tenebres, & tenebres Cymmeriennes. Nous veillons dormants, & veillants dormons. Ie ne voy pas ſi clair dans le ſommeil: mais quant au veiller, ie ne le trouue iamais aſſez pur & ſans nuage. Encore le ſommeil en ſa profondeur, endort par fois les ſonges: mais noſtre veiller n'eſt iamais ſi eſueillé, qu'il purge & diſſipe bien à poinct les reſueries, qui ſont les ſonges des veillants, & pires que ſonges. Noſtre raiſon & noſtre ame receuans les fantaſies & opinions, qui luy naiſſent en dormant, & authorizant les actions de nos ſonges de pareille approbation, qu'elle fait celles du iour; pourquoy ne mettons-nous en doubte, ſi noſtre penſer, noſtre agir, eſt pas vn autre ſonger, & noſtre veiller, quelque eſpece de dormir? Si les ſens ſont nos premiers iuges, ce ne ſont pas les noſtres qu'il faut ſeuls appeller au conſeil: car en cette faculté, les animaux ont autant ou plus de droit que nous. Il eſt certain qu'aucuns ont l'ouye plus aigue que l'homme, d'autres la veuë, d'autres le ſentiment, d'autres l'attouchement ou le gouſt. Democritus diſoit, que les Dieux & les beſtes auoyent les facultez ſenſitiues beaucoup plus parfaictes que l'homme. Or entre les effects de leurs ſens, & les noſtres, la difference eſt extreme. Noſtre ſaliue nettoye & aſſeche nos playes, elle tuë le ſerpent.

Ibid. *Tantáque in his rebus diſtantia differitáſque eſt,*
Vt quod aliis cibus eſt, aliis fuat acre venenum.
Sæpe etenim ſerpens, hominis contacta ſaliua,
Diſperit, ac ſeſe mandendo conficit ipſa.

Quelle qualité donnerons nous à la ſaliue, ou ſelon nous, ou ſelon le ſerpent? Par quel des deux ſens verifierons-nous ſa veritable eſſence que nous cherchons? Pline dit; qu'il y a aux Indes certains lieures marins, qui nous ſont poiſon, & nous à eux: de maniere que du ſeul attouchement nous les tuons: Qui ſera veritablement poiſon, ou l'homme, ou le poiſſon? à qui en croirons

nous, ou au poiſſon de l'homme, ou à l'homme du poiſſon? Quelque qualité d'air infecte l'homme qui ne nuit point au bœuf, quelque autre le bœuf, qui ne nuit point à l'homme: laquelle des deux ſera en verité & en nature peſtilente qualité? Ceux qui ont la iauniſſe, ils voyent toutes choſes iaunaſtres & plus paſles que nous:

Lurida prætera fiunt quæcunque tuentur Ibid.
Arquati.

Ceux qui ont cette maladie que les medecins nomment Hypoſphragma, qui eſt vne ſuffuſion de ſang ſoubs la peau, voyent toutes choſes rouges & ſanglantes. Ces humeurs, qui changent ainſi les offices de noſtre veuë, que ſçauons nous ſi elles predominent aux beſtes, & leur ſont ordinaires? Car nous en voyons les vnes, qui ont les yeux iaunes, comme nos malades de iauniſſe, d'autres qui les ont ſanglans de rougeur: à celles-là, il eſt vray-ſemblable, que la couleur des obiects paroiſt autre qu'à nous: quel iugement des deux ſera le vray? Car il n'eſt pas dict, que l'eſſence des choſes, ſe rapporte à l'homme ſeul. La durté, la blancheur, la profondeur, & l'aigreur, touchent le ſeruice & la ſcience des animaux, comme la noſtre: nature leur en a donné l'vſage comme à nous. Quand nous preſſons l'œil, les corps que nous regardons, nous les apperceuons plus longs & eſtendus: pluſieurs beſtes ont l'œil ainſi preſſé: cette longueur eſt donc à l'aduanture la veritable forme de ce corps, non pas celle que nos yeux luy donnent en leur aſſiette ordinaire. Si nous ſerrons l'œil par deſſoubs, les choſes nous ſemblent doubles:

Bina lucernarum florentia lumina flammis, Ibid.
Et duplices hominum facies, & corpora bina.

Si nous auons les oreilles empeſchees de quelque choſe, où le paſſage de l'ouye reſſerré, nous receuons le ſon autre, que nous ne faiſons ordinairement: les animaux qui ont les oreilles velues, ou qui n'ont qu'vn bien petit trou au lieu de l'oreille, ils n'oyent par conſequent pas ce que nous oyons, & reçoiuent le ſon autre. Nous voyons aux feſtes & aux theatres, qu'oppoſant à la lumiere des flambeaux, vne vitre teinte de quelque couleur; tout ce qui eſt en ce lieu, nous appert ou verd, ou iaune, ou violet:

Et vulgò faciunt id lutea ruſsáque vela, Ibid.
Et ferruginea, cùm magnis intenta theatris
Per malos volgata trabéſque trementia pendent:
Namque ibi conceſſum caueai ſubter, & omnem
Scenai ſpeciem, patrum matrúmque Deorúmque
Inficiunt, cogúntque ſuo volitare colore.

Il eſt vray-ſemblable que les yeux des animaux, que nous voyons eſtre de diuerſe couleur, leur produiſent les apparences des corps de meſmes leurs yeux. Pour le iugement de l'operation des ſens, il faudroit donc que nous en fuſſions premierement d'accord auec les beſtes, ſecondement entre nous meſmes. Ce que nous ne ſommes aucunement: & entrons en debat tous les coups, de ce que l'vn oyt, void, ou gouſte, quelque choſe autrement qu'vn

autre: & debattons autant que d'autre choſe, de la diuerſité des images que les ſens nous rapportent. Autrement oit, & voit par la regle ordinaire de nature, & autrement gouſte, vn enfant, qu'vn homme de trente ans: & cettuy-cy autrement qu'vn ſexagenaire. Les ſens ſont aux vns plus obſcurs & plus ſombres, aux autres plus ouuerts & plus aigus. Nous receuons les choſes autres & autres ſelon que nous ſommes, & qu'il nous ſemble. Or noſtre ſembler eſtant ſi incertain & controuerſé, ce n'eſt plus miracle, ſi on nous dit; que nous pouuons auouër que la neige nous apparoiſt blanche, mais que d'eſtablir ſi de ſon eſſence elle eſt telle, & à la verité, nous ne nous en ſçaurions reſpondre: & ce commencement eſbranlé, toute la ſcience du monde s'en va neceſſairement à vau-l'eau. Quoy, que nos ſens meſmes s'entr'empeſchent l'vn l'autre? vne peinture ſemble eſleuée à la veuë, au maniement elle ſemble plate: dirons-nous que le muſque ſoit aggreable ou non, qui reſiouït noſtre ſentiment, & offence noſtre gouſt? Il y a des herbes & des vnguens propres à vne partie du corps, qui en bleſſent vne autre: le miel eſt plaiſant au gouſt, mal plaiſant à la veuë. Ces bagues qui ſont entaillees en forme de plumes, qu'on appelle en deuiſe, pennes ſans fin, il n'y a œil qui en puiſſe diſcerner la largeur, & qui ſe ſçeuſt deffendre de cette pipperie, que d'vn coſté telle ſorte de bague n'aille en eſlargiſſant, & s'appointant & eſtreſſiſſant par l'autre, meſmes quand on la roulle autour du doigt: toutesfois au maniement elle vous ſemble equable en largeur & par tout pareille. Ces perſonnes qui pour aider leur volupté, ſe ſeruoyent anciennement de miroirs, propres à groſſir & aggrandir l'obiect qu'ils repreſentent, affin que les membres qu'ils auoient à employer, leur pleuſſent d'auantage par cette accroiſſance oculaire: auquel des deux ſens donnoient-ils gaigné, ou à la veuë qui leur repreſentoit ces membres gros & grands à ſouhait, ou à l'attouchement qui les leur preſentoit petits & deſdaignables? Sont-ce nos ſens qui preſtent au ſuiect ces diuerſes conditions, & que les ſujects n'en ayent pourtant qu'vne? comme nous voyons du pain que nous mangeons, ce n'eſt que pain, mais noſtre vſage en fait des os, du ſang, de la chair, des poils, & des ongles:

Idem 3. *Vt cibus in membra atque artus cùm diditur omnes*
Diſperit, atque aliam naturam ſufficit ex ſe.

L'humeur que ſucce la racine d'vn arbre, elle ſe fait tronc, feüille & fruict: & l'air n'eſtant qu'vn, il ſe fait par l'application à vne trompette, diuers en mille ſortes de ſons: Sont-ce, dis-ie, nos ſens qui façonnent de meſme, de diuerſes qualitez ces ſuiects, ou s'ils les ont telles? Et ſur ce doubte, que pouuons nous reſoudre de leur veritable eſſence? Dauantage puis que les accidens des maladies, de la reſuerie, ou du ſommeil, nous font paroiſtre les choſes autres, qu'elles ne paroiſſent aux ſains, aux ſages, & à ceux qui veillent: n'eſt-il pas vray-ſemblable que noſtre aſſiette droicte, & nos humeurs naturelles, ont auſſi dequoy donner vn eſtre aux choſes, ſe rapportant à leur condition, & les accommoder à ſoy, comme font les humeurs deſreglees: & noſtre ſanté auſſi capable de leur fournir ſon viſage, comme la maladie?

Pourquoy n'a le temperé quelque forme des obiects relatiue à ſoy, comme l'intemperé: & ne leur imprimera-il pareillement ſon charactere? Le deſgouſté charge la fadeur au vin, le ſain la ſaueur, l'alteré la friandiſe. Or noſtre eſtat accommodant les choſes à ſoy, & les transformant ſelon ſoy; nous ne ſçauons plus quelles ſont les choſes en verité, car rien ne vient à nous que falſifié & alteré par nos ſens. Où le compas, l'eſquerre, & la regle ſont gauches, toutes les proportions qui s'en tirent, tous les baſtimens qui ſe dreſſent à leur meſure, ſont auſſi neceſſairement manques & deffaillans. L'incertitude de nos ſens rend incertain tout ce qu'ils produiſent.

Denique vt in fabrica, ſi praua eſt regula prima, Idem.4.
Normáque ſi fallax rectis regionibus exit,
Et libella aliqua ſi ex parte claudicat hilum,
Omnia mendosè fieri, atque obſtipa neceſſum eſt,
Praua, cubantia, prona, ſupina, atqüe abſona tecta,
Iam ruere vt quædam videantur velle, ruántque
Prodita iudiciis fallacibus omnia primis.
Hic igitur ratio tibi rerum praua neceſſe eſt,
Falſáque ſit falſis quæcumque à ſenſibus orta eſt.

Au demeurant, qui ſera propre à iuger de ces differences? Comme nous diſons aux debats de la Religion, qu'il nous faut vn iuge non attaché à l'vn ny à l'autre party, exempt de choix & d'affection, ce qui ne ſe peut parmy les Chreſtiens: il aduient de meſme en cecy: car s'il eſt vieil, il ne peut iuger du ſentiment de la vieilleſſe, eſtant luy meſme partie en ce debat: s'il eſt ieune, de meſme: ſain, de meſme, de meſme malade, dormant, & veillant: il nous faudroit quelqu'vn exempt de toutes ces qualitez, afin que ſans preoccupation de iugement, il iugeaſt de ces propoſitions, comme à luy indifferentes: & à ce compte il nous faudroit vn iuge qui ne fuſt pas. Pour iuger des apparences que nous receuons des ſujects, il nous faudroit vn inſtrument iudicatoire: pour verifier cét inſtrument, il nous y faut de la demonſtration: pour verifier la demonſtration, vn inſtrument, nous voila au roüet. Puis que les ſens ne peuuent arreſter noſtre diſpute, eſtans pleins eux-meſmes d'incertitude, il faut que ce ſoit la raiſon: aucune raiſon ne s'eſtablira ſans vne autre raiſon, nous voyla à reculons iuſques à l'infiny. Noſtre fantaſie ne s'applique pas aux choſes eſtrangeres, ains elle eſt conceuë par l'entremiſe des ſens, & les ſens ne comprennent pas le ſuject eſtranger, ains ſeulement leurs propres paſſions: & par ainſi la fantaſie & apparence n'eſt pas du ſuject, ains ſeulement de la paſſion & ſouffrance du ſens: laquelle paſſion, & le ſuiect, ſont choſes diuerſes: parquoy qui iuge par les apparences, iuge par choſe autre que le ſuject. Et de dire que les paſſions des ſens, rapportent à l'ame, la qualité des ſujects eſtrangers pas reſſemblance; comment ſe peut l'ame & l'entendement aſſeurer de cette reſſemblance, n'ayant de ſoy nul commerce, auec les ſujects eſtrangers? Tout ainſi comme, qui ne cognoiſt pas Socrates, voyant ſon pourtraict, ne peut dire qu'il luy reſſemble. Or qui voudroit toutesfois iuger par les apparences: ſi c'eſt par toutes, il eſt im-

poſſible, car elles s'entr'empeſchent par leurs contrarietez & diſcrepances, comme nous voyons par experience: Sera-ce qu'aucunes apparences choiſies reglent les autres? Il faudra verifier cette choiſie par vne autre choiſie, la ſeconde par la tierce: & par ainſi ce ne ſera iamais faict. Finalement, il n'y a aucune conſtante exiſtence, ny de noſtre eſtre, ny de celuy des obiects: Et nous, & noſtre iugement, & toutes choſes mortelles, vont coulant & roulant ſans ceſſe: Ainſi il ne ſe peut eſtablir rien de certain de l'vn à l'autre, & le iugeant, & le iugé, eſtans en continuelle mutation & branle. Nous n'auons aucune communication à l'eſtre, parce que toute humaine nature eſt touſiours au milieu, entre le naiſtre & le mourir, ne baillant de ſoy qu'vne obſcure apparence & ombre, & vne incertaine & debile opinion. Et ſi de fortune vous fichez voſtre penſee à vouloir prendre ſon eſtre, ce ſera ny plus ny moins que qui voudroit empoigner l'eau: car tant plus il ſerrera & preſſera ce qui de ſa nature coule par tout, tant plus il perdra ce qu'il vouloit tenir & empoigner. Ainſi veu que toutes choſes ſont ſujectes à paſſer d'vn changement en autre, la raiſon qui y cherche vne reelle ſubſiſtance, ſe trouue deceuë, ne pouuant rien apprehender de ſubſiſtant & permanant: parce que tout ou vient en eſtre, & n'eſt pas encore du tout, ou commence à mourir auant qu'il ſoit nay. Platon diſoit que les corps n'auoient iamais exiſtence, ouy bien naiſſance: eſtimant qu'Homere euſt faict l'Ocean pere des Dieux, & Thetis la mere; pour nous montrer, que toutes choſes ſont en flúxion, muance & variation perpetuelle. Opinion commune à tous les Philoſophes auant ſon temps, comme il dit: ſauf le ſeul Parmenides, qui refuſoit mouuement aux choſes: de la force duquel il fait grand cas. Pythagoras opinoit; que toute matiere eſt coulante & labile. Les Stoïciens; qu'il n'y a point de temps preſent, & que ce que nous appellons preſent, n'eſt que la iointure & aſſemblage du futur & du paſſé: Heraclitus; que iamais homme n'eſtoit deux fois entré en meſme riuiere: Epicharmus; que celuy qui a iadis emprunté de l'argent, ne le doit pas maintenant: & que celuy qui cette nuict a eſté conuié à venir ce matin diſner, vient auiourd'huy non conuié: attendu que ce ne ſont plus eux, ils ſont deuenus autres: Et qu'il ne ſe pouuoit trouuer vne ſubſtance mortelle deux fois en meſme eſtat: car par ſoudaineté & legereté de changement, tantoſt elle diſſipe, tantoſt elle raſſemble, elle vient, & puis s'en va, de façon, que ce qui commence à naiſtre, ne paruient iamais iuſques à perfection d'eſtre. Pourautant que ce naiſtre n'acheue iamais, & iamais n'arreſte, comme eſtant à bout, mais depuis la ſemence, va touſiours ſe changeant & muant d'vn à autre. Comme de ſemence humaine ſe fait premierement dans le ventre de la mere vn fruict ſans forme: puis vn enfant formé, puis eſtant hors du ventre, vn enfant de mammelle, apres il deuient garçon, puis conſequemment vn iouuenceau, apres vn homme faict, puis vn homme d'aage, à la fin decrepit vieillard. De maniere que l'aage & la generation qui ſuyuent, vont touſiours deffaiſant & gaſtant ceux qui precedent.

Idem 5. *Mutat enim mundi naturam totius ætas,*

Ex alióque alius ſtatus excipere omnia debet,
Nec manet vlla ſui ſimilis res, omnia migrant,
Omnia commutat natura, & vertere cogit.

Et puis nous autres ſottement craignons vne eſpece de mort, quand nous en auons deſia paſſé & en paſſons tant d'autres. Car non ſeulement, comme diſoit Heraclitus, la mort du feu eſt generation de l'air, & la mort de l'air, generation de l'eau. Mais encor plus manifeſtement le pouuons nous voir en nous meſme. La fleur d'aage ſe meurt & paſſe quand la vieilleſſe ſuruient: & la ieuneſſe ſe termine en fleur d'aage d'homme faict: l'enfance en la ieuneſſe: & le premier aage meurt en l'enfance: & le iour d'hier meurt en celuy du iourd'huy, & le iourd'huy mourra en celuy de demain: & n'y a rien qui demeure, ne qui ſoit touſiours vn. Car qu'il ſoit ainſi: ſi nous demeurons touſiours meſmes & vns, comment eſt-ce que nous nous eſiouyſſons maintenant d'vne choſe, & maintenant d'vne autre? comment eſt-ce que nous aymons choſes contraires, ou les hayſſons, nous les loüons, ou nous les blaſmons? comment auons nous differentes affections, ne retenans plus le meſme ſentiment en la meſme penſee? Car il n'eſt pas vray-ſemblable que ſans mutation nous prenions autres paſſions: & ce qui ſouffre mutation ne demeure pas vn meſme: & s'il n'eſt pas vn meſme, il n'eſt donc pas auſſi: ains quant & l'eſtre tout vn, change auſſi l'eſtre ſimplement, deuenant touſiours autre d'vn autre. Et par conſequent ſe trompent & mentent les ſens de nature, prenans ce qui apparoiſt, pour ce qui eſt, à faute de bien ſçauoir que c'eſt qui eſt. Mais qu'eſt-ce donc qui eſt veritablement? ce qui eſt eternel: c'eſt à dire, qui n'a iamais eu de naiſſance, ny n'aura iamais fin, à qui le temps n'apporte iamais aucune mutation. Car c'eſt choſe mobile que le temps, & qui apparoiſt comme en ombre, auec la matiere coulante & fluante touſiours, ſans iamais demeurer ſtable ny permanente: à qui appartiennent ces mots, deuant & apres, &, a eſté, ou ſera. Leſquels tout de prime face montrent euidemment, que ce n'eſt pas choſe qui ſoit: car ce ſeroit grande ſottiſe & fauceté toute apparente, de dire que cela ſoit, qui n'eſt pas encore en eſtre, ou qui deſia a ceſſé d'eſtre. Et quant à ces mots, preſent, inſtant, maintenant, par leſquels il ſemble que principalement nous ſouſtenons & fondons l'intelligence du temps; la raiſon le deſcouurant, le deſtruit tout ſur le champ: car elle le fend incontinent, & le partit en futur & en paſſé: comme le voulant voir neceſſairement deſparty en deux. Autant en aduient-il à la Nature, qui eſt meſuree, comme au temps, qui la meſure: car il n'y a non plus en elle rien qui demeure, ne qui ſoit ſubſiſtant; mais y ſont toutes choſes ou nees, ou naiſſantes, ou mourantes. Au moyen dequoy ce ſeroit peché de dire de Dieu, qui eſt le ſeul ayant eſtre, qu'il fut, ou il ſera: car ces termes-là ſont declinaiſons, paſſages, ou viciſſitudes de ce qui ne peut durer, ny demeurer en eſtre. Parquoy il faut conclure que Dieu ſeul eſt, non point ſelon aucune meſure du temps, mais ſelon vne eternité immuable & immobile, non meſuree par temps, ny ſujecte à aucune declinaiſon: deuant lequel rien n'eſt, ny ne ſera apres, ny plus nouueau ou plus recent; ains vn realement

eſtant, qui par vn ſeul maintenant emplit le touſiours, & n'y a rien, qui veritablement ſoit, que luy ſeul: ſans qu'on puiſſe dire, il a eſté, ou, il ſera, ſans commencement & ſans fin. A cette concluſion ſi religieuſe, d'vn homme payen, ie veux ioindre ſeulement ce mot, d'vn teſmoing de meſme condition, pour la fin de ce long & ennuyeux diſcours, qui me fourniroit de matiere ſans fin. O la vile choſe, dit-il, & abiecte, que l'homme, s'il ne s'eſleue au deſſus de l'humanité! Voila vn bon mot, & vn vtile deſir: mais pareillement abſurde. Car de faire la poignee plus grande que le poing, la braſſee plus grande que le bras, & d'eſperer eniãber plus que de l'eſtenduë de nos iambes, cela eſt impoſſible & monſtrueux: & l'eſt encore, que l'homme ſe monte au deſſus de ſoy & de l'humanité: car il ne peut voir que de ſes yeux, ny ſaiſir que de ſes priſes. Il s'eſleuera ſi Dieu luy preſte extraordinairement la main: Il s'eſleuera abandonnant & renonçant à ſes propres moyens, & ſe laiſſant hauſſer & ſouſleuer par les moyens purement celeſtes. C'eſt à noſtre foy Chreſtienne, non à ſa vertu Stoïque, de pretendre à cette diuine & miraculeuſe metamorphoſe.

VERSION.

Theologia.

Theologie naturelle, ou Liure des creatures, de maiſtre Raimond de Sebonde.

Nam cupidè.

Ce qu'on a le plus craint, plus on le foule aux pieds.

Illiſos fluctus.

Comme vn vaſte rocher, briſe & reiette les flots eſpandus, & de ſa puiſſante maſſe diſſipe l'aſſaut des ondes infinies, abboyantes autour de ſes flancs.

Breuis eſt.

Si tu crois, l'inſtitution de l'honneſte & de l'heureuſe vie eſt briefue.

Non iam eſſe.

Et ne ſe plaindroit pas en mourant, d'eſtre diſſous: mais pluſtoſt il ſe reſiouyroit d'aller faire vn voyage, & de quitter ſa peau fleſtrie comme le ſerpent, ou ſes longues cornes ainſi que le vieil cerf.

Atque adeo.

Dieu n'a point enuié au Monde, la face & l'aſpect du Ciel, qui roulant ſans fin expoſe à nos yeux ſon viſage & ſon corps à deſcouuert. Luy-meſme ſe preſente & s'inſinuë, de ſorte qu'on le peut clairement cognoiſtre, nous inſtruiſant par la veuë quelle eſt ſa Grandeur: & nous aduertiſſant d'eſcouter attentiuement ſes loix.

Si melius.

As-tu mieux? mets la nappe, ou vien ſoupper chez nous.

θυγάτερ.

Dieu veut-il qu'vn mortel ſoit plus ſage que luy?

Deus ſuperbis.

Dieu reſiſte aux ſuperbes, & faict grace aux humbles.

Quorum igitur.

Qui pourroit dire que le Monde fuſt faict pour l'amour d'eux? il eſt faict pour ces animaux, qui vſent de la raiſon: c'eſt à dire, les Dieux & les hommes, qui ſont les plus dignes choſes du Monde.

Cum ſuſpicimus.

Lors que nous contemplons ſur nos teſtes les voutes de ces grands Cieux, l'Æther fixe brillant d'Eſtoilles, & que les courſes du Soleil & de la Lune nous repaſſent en l'eſprit.

Facta enim.

Noſtre vie & nos faicts pendent au cours des Aſtres.

Speculatáquè longè.

Il trouue, que les Aſtres qu'il conſidere de loing, regnent par loix ſecrettes: que le Monde entier ſe meut par relations & correſpondances: & qu'on preuoid les ſuccez du ſort par ſignes certains.

Quantáque quam.

Chaque circonſtance du moindre mouuement de ces corps etherez, commande aux Roys meſmes, tant leur regne eſt puiſſant.

Furit alter.

L'vn forcenant d'amour peut trauerſer la mer, & raſer la grand' Cité de Troye: le ſort de l'autre eſt propre à compoſer des loix: voicy d'ailleurs des enfans qui tuent leur pere & des peres leurs enfans: les freres armez, s'attaquent & s'entr'aſſomment de playes. Ils ne ſont pas autheurs de ces excez: car le deſtin les force à faire des entrepriſes ſi terribles, & les condamne au ſurplus, d'en porter les iuſtes peines en leurs corps deſchirez. Cela meſme eſt du deſtin, de payer leur deſtin ainſi.

Quæ molitio.

Quelle fut l'immenſe fabrique, quels les ferremens, quels les leuiers, quelles les machines, & quels les ouuriers de ſi grande œuure?

Quæ ſunt.

Combien eſt eſtroitte & racourcie l'eſtenduë de noſtre eſprit?

Inter cætera.

C'eſt entre-autres, vne des incommoditez de la nature humaine, que d'auoir l'entendement offuſqué de tenebres, & de porter auec ſoy, non ſeulement la neceſsité d'errer, mais l'amour de l'erreur. Le corps corruptible appeſantit l'ame, & ceſte demeure terreſtre emouſſe & deprime la plantureuſe faculté de ces imaginations.

Et mutæ.

Les troupeaux familiers, & les beſtes ſauuages, forment des voix differentes: & vont exprimant des ſons diuers, lors que la crainte ou la douleur s'irritent chez elles, ou lors que la volupté s'eſpanouït.

Non alia.

Ainſi voyons-nous que l'imbecillité de la langue, emporte par force les enfans à parler du geſte.

His quidam.

Quelques-vns obſeruans cét ordre & ces beaux faicts, ont dit que l'abeille poſſedoit vne parcelle de la diuine raiſon, & que ſon ame auoit humé quelque rayon celeſte,

Tum porro.

Enfin le pauure enfant comme vn nocher miſerable deietté par les impitoyables flots, giſt nud par terre, indigent de tout ſecours de vie: quand Nature l'eſpand premierement aux regions de ceſte lumiere, le deſnoüant des laqs du ventre maternel. Il emplit & entonne tout le lieu qui le reçoit de cris lugubres: ainſi qu'il appartient à celuy qui doit trauerſer tant de maux, en roulant ſes iours. Mais diuers animaux priuez, grands & petits, & les ſauuages encores, croiſſent d'eux-meſmes, ſans qu'il leur ſoit beſoin de hochet, ny du caquet de la douce & flateuſe nourrice, coulant ſes mots interrompus. Ils ne recherchent point diuerſes robes, ſelon le changement des ſaiſons: & n'ont auſsi beſoin d'armes ou de hautes murailles, à garder leur bien, d'autant que la terre & l'artificieuſe Nature, produiſent opulemment tout ce qu'il faut pour eux tous.

Sentit enim vim.

Chacun ſent la vigueur dont il ſe peut ſeruir.

Et pellus.

La terre produiſoit d'elle-meſme à l'homme au premier ſiecle, les fruicts rians, les gays vignobles, les petits des animaux, & leurs verds paſturages: qui maintenant multiplient à peine, ſecondez du labeur, par lequel nous briſons les forces vſees des ouuriers champeſtres & des bœufs.

Variæque volucres.

Il y a pluſieurs oyſeaux, qui iettent ſelon diuers temps, des voix fort diuerſes, & muent en partie leurs chants enrouez auec les ſaiſons.

Indupedita.

Soubs ſon lien fatal toute choſe eſt ſuiette.

Res quæque.

Toute choſe procede ſelon ſa condition: obſeruant ſes loix & differences d'vne inuiolable foy.

Vre meum.

Bruſle mon chef de flammes s'il te plaiſt, frappe mon corps de glaiue, & tranche mes eſpaules d'vn foüet retors.

Serpente ciconia.

La Cicoigne nourrit ſes petits de ſerpens, & de leſards qu'elle trouue aux champs eſcartez: l'Aigle miniſtre de Iupiter pourſuit les lieures & les biches, & les autres oyſeaux genereux chaſſent d'alieurs aux boccages.

Siquidem Tyrio.

Annibal Tyrien, nos chefs antiques, & le Roy des Moloſſiens ſe ſeruoient au temps paſsé des plus grands elephans; qui portoient ſur le dos des troupes membres de l'armee, & des eſcadrons cheminans au combat ſur leurs iambes enormes.

Nomen habent.

Ils ont vn nom, & chacun d'eux vient à la voix de ſon maiſtre qui l'appelle.

Quando leoni.

Quand eſt-ce qu'on void vn lion fort, arracher la vie au foible? & en quel bois expire vn ſanglier ſous l'effort de ſon compagnon, pour auoir les dents moins puiſſantes?

Sæpe

Sæpe duobus.

Il naiſt ſouuent auec grands troubles, vne diſcorde entre deux Roys: & ſoudain on apperçoit de loin, que le cœur de leurs Peuples s'enflamme à la guerre.

Fulgur vbi.

Lors que l'eſclair de l'acier s'eſleue iuſques aux Cieux, lors que la terre eſt reſplandiſſante de toutes parts à l'enuiron par l'eſclat de l'airain, qu'vn puiſſant bruit auſſi s'excite ſous les pieds par le trepignement de tant d'eſcadrons, & que les monts frappez de clameurs coup ſur coup, relancent les voix aux Eſtoilles de l'Olympe.

Paridis propter.

On nous recite, que par cét amour de Paris, les Grecs & les Barbares ſe choquerent en vne cruelle meſlee.

Quàm multi.

Autant que l'hyuer roule de milliaſſes de flots ſur le marbre des mers Lybiques, alors que le turbulant Orion ſe plonge dans les ondes, & autant qu'au retour de l'eſté, l'ardent Soleil cuit d'eſpics en foule, aux champs blondiſſans de Lycie ou de l'Herme; autant de boucliers ſonnent, & la terre excitee tremble auſſi dru ſous le battement des pieds.

It nigrum.

Vn eſcadron tout noir chemine par les champs.

Hi motus.

Tous ces courroux mutins & ces grands combats, ſe reſſerrent & s'accoiſent, par le iet d'vn peu de poudre.

Poſt bellator.

Æthon ſon cheual de guerre ſuit apres, deſpouillé d'ornements & de bardes, humectant ſes iouës de larges gouttes de pleurs.

Quippe videbis.

Et partant tu verras des cheuaux courageux, les membres eſtendus & giſans ſur la litiere, ſuer, haleter coup ſur coup, & ſe roidir de tous leurs efforts au milieu d'vn mol ſommeil, comme pour gaigner vne palme.

Venantum canes.

Maintesfois il arriue que les chiens de chaſſe, enſeuelis au doux ſommeil, iettent à coup la iambe, pouſſent des voix ſoudaines, rehument l'air du nez dru & menu, comme s'ils ſuiuoient le frais d'vne beſte qu'ils euſſent deſcouuert: & parfois eſueillez, ils pourſuiuent à vuide vne image de cerf, tout ainſi que s'ils la voyoient eſchauffee à la fuitte: iuſques à ce qu'ayans ſecoüé l'erreur, ils r'entrent en eux-meſmes.

Conſueta domi.

Et void-on d'autre-part la flatteuſe race des chiens, qu'on nourrit caſaniers, ſecoüer par fois de leurs yeux le ſommeil volant, & s'efforcer d'arracher leurs corps du giſte, comme s'ils apperceuoient des fronts & des viſages incogneus.

Turpis Romano.

Le teint blanc des Flamans ne ſied pas au viſage d'vn Romain.

A multis.

Pluſieurs animaux nous ſurpaſſent en beauté.

Pronáque.

Tandis que les autres animaux à chef incliné, regardent la terre, Dieu releuant en haut la face de l'homme, luy commanda de contempler le Ciel, & d'eſleuer ſes yeux, tendus & poinctez vers les Aſtres.

Simia quam.

Combien nous reſſemble vn ſinge,
Le plus laid des animaux?

Ille quod.

Parce qu'il vid à nud, les parties honteuſes de ce qu'il aymoit, le cours ardant de ſon amour s'arreſta.

Nec veneres.

Et nos dames n'ignorent pas cecy: dont il arriue qu'elles cachent auec grand ſoin, derriere le rideau de ceſte ſcene de la vie, toutes ces choſes-là aux yeux de ceux qu'elles veulent retenir enchainez en vne eſtroite amour.

Vt vinum.

Comme ainſi ſoit que le vin nuiſant maintesfois aux malades, & leur ſeruant rarement; il eſt meilleur de ne leur en donner point du tout, que de ſe ietter en vne perte apparente, ſous l'eſpoir d'vn ſalut incertain: ainſi ie doute, s'il auroit pas eſté meilleur, que cét agile mouuement, ceſte poincte d'imagination, ceſte ſubtilité que nous appellons raiſon, n'euſſent point eſté donnees à l'homme, que de luy eſtre departies ſi plantureuſement & largement; veu qu'elles ſont peſtiferes à beaucoup de gens & ſalutaires à fort peu.

Scilicet &.

Tu ſeras franc de maladies, de mutilation & de debilité, tu euiteras les inquietudes, les ennuis & le dueil: & d'auantage les iours de ta vie ſeront, depuis cela, prolongez ſous vn meilleur deſtin.

Eritis ſicut.

Vous ſerez comme Dieux, ſçachans le bien & le mal.

Cauete ne.

Gardez que quelqu'vn ne vous deçoiue, par la Philoſophie & les vaines ſeductions, ſelon la doctrine ordinaire du Monde.

Ad ſummum.

Le ſage du haut degré, ne cede qu'au ſeul Iupiter: il eſt libre, beau, plein d'honneurs, Roy des Roys: & ſur tout il eſt ſain, ſinon quand ſon caterre le harcelle.

Deus ille.

Ce fut ce Dieu, ce Dieu, tres-illuſtre Memmius, qui comme Prince de la vie, inuenta pour la guider ceſte reigle, qu'on appelle auiourd'huy ſapience: celuy qui par ſon art, releua la meſme vie, d'vne ſi faſcheuſe tourmente & ſi profonde nuict, pour la loger en tel calme & en vne ſi claire lumiere.

In virtute.

Nous nous glorifions iuſtement en noſtre vertu: ce qui ne nous aduiendroit pas, ſi nous la tenions en don de Dieu, non pas de nous meſmes.

Re ſuccumbere.

Il n'appartenoit pas, à celuy qui triomphoit par les paroles, de ſuccomber par les effects.

Segnius homines.

Les hommes ſentent plus ſtupidement les biens, que les maux.

Pungit in.

Le corps ſe ſent foulé d'vne coupeure qui l'effleure à peine en la ſuperficie du cuir, & la ſanté ne chatoüille perſonne. Cela ſeul nous ſemble toucher, que ny pierre, ny goutte ne nous gehennent pas: car il eſt malaiſé, qu'on ſente hors de là, ny ſanté ny bon portement.

Nimium boni.

Qui n'a nul mal, il a beaucoup de bien.

Iſtud nihil.

Ceſte indolence, ne ſe peut acheter par l'ame, qu'au prix de l'inhumanité, ny par le corps, qu'au prix de la ſtupidité.

Leuationes.

Elle loge le ſoulagement des peines, à reuoquer noſtre ame de la penſee des choſes qui nous ont eſté faſcheuſes, & à la prouoquer & appliquer ſur la contemplation des plaiſantes.

Suauis eſt.

Des maux qui ſont paſſez le ſouuenir eſt doux.

Eſt ſitum in nobis.

C'eſt vne humeur nee auec nous, d'eſtouffer les aduerſitez ſous vne perpetuelle oubliance: & de nous ſouuenir des proſperitez plaiſamment & ſouëfuement.

Memini etiam.

Ie me ſouuiens de ce que ie ne voudrois pas: & ne puis oublier ce que ie voudrois.

Qui ſe vnus.

Qui ſeul s'eſt oſé nommer ſage.

Qui genus.

Qui ſurpaſſa d'eſprit le genre humain: & qui s'eſleuant comme vn celeſte Soleil, offuſqua tous les Aſtres.

Iners malorum.

L'ignorance des maux eſt vn mouſſe remede.

Potare & ſpargere.

Ie veux eſpandre des fleurs, & commencer à boire, en peine qu'on me repute vn eſceruelé.

Pol me occidiſtis.

Vous ne m'auez pas ſauué, mes amis, vous m'auez aſſaſſiné: m'ayant extorqué mon plaiſir, & me rauiſſant ainſi par force ceſte delicieuſe erreur de mon ame.

Placet? pare.

Te plaiſt-elle? ſouffre-là: ne te plaiſt-elle pas? ſors par où il te plaira: la douleur te pique-telle? t'eſgorge-telle? ſi tu es foible & nud, tends le goſier: ſi couuert des armes que Vulcain forgea, c'eſt à dire de la fortitude, reſiſte.

Aut bibat.

Qu'il boiue ou s'en aille.

Viuere ſi.

Si tu ne ſçais bien viure, cede la place à qui le ſçaura. Tu as aſſez mangé, aſſez beu, aſſez ioüé, il eſt temps de ſonner la retraicte: de peur que chargé de vin outre meſure; les folaſtres enfans, te moquans à bon droict, ne te donnent des nazardes.

Democritum.

Quand Democrite ſentit la meure vieilleſſe, aduertir ſa preuoyance, que les mouuemens de ſon ame traiſnoient, il alla de luy meſme deuancer le treſpas, auquel il preſenta ſa teſte.

Melius ſcitur.

On cognoiſt mieux Dieu par l'ignorance.

Sanctius eſt.

Quand il eſt queſtion du faict des Dieux, il y a plus de ſainteté & de reuerence, à croire qu'à ſçauoir.

Atque illum.

Car il eſt certainement difficile, de deſcouurir ou conceuoir, ce Pere de toutes choſes: & quand tu l'auras deſcouuert & conceu, c'eſt crime de le communiquer au vulgaire.

Immortalia.

Par vn propos mortel, notant choſe immortelle.

Neque gratia.

Il ne peut eſtre touché de courroux, ny de faueur, à cauſe que ces mouuemens-là ſont imbecilles.

Omnes pene.

Tous les anciens preſques ont dit, qu'on ne pouuoit rien cognoiſtre, rien conceuoir ny ſçauoir: les ſens eſtans de courte eſtenduë, l'eſprit inhabile, & le cours de la vie brief.

Dicendum eſt.

Il faut que ie parle, mais en ſorte que ie n'afferme rien, & que ie cherche tout: doutant de toutes choſes, & me deffiant de moy-meſme.

Qui vigilans.

Qui ronfle veillant, & chez qui la vie eſt morte: ou qui reſſemble pluſtoſt vn veillant & viuant.

Nil ſciri.

Celuy qui croid ne rien ſçauoir, ne ſçait pas-cela meſme; s'il peut ſçauoir comme il ne ſçait rien.

Ad quamquumque.

Ils ſe harpent à la ſecte que la hazard leur offre, tout ainſi qu'à quelque rocher auquel ils auroient eſté pouſſez par la tempeſte.

Hoc liberiores.

De cela plus francs & libres, que la puiſſance de iuger leur reſte entiere.

Vt quum in eadem re.

Affin que comme en meſmes choſes, il ſe trouue pareilles apparences pour & contre: on ſuſpende plus volontiers l'aſſertion de part & d'autre.

Non enim nos.

Dieu ne veut pas, que nous ſçachions ces choſes, mais que nous en vſions ſeulement.

Dominus nouit.

Dieu cognoiſt que les penſees des hommes ſont vaines.

Quam docti.

Que les doctes feignent, pluſtoſt qu'ils ne les cognoiſſent.

Vt potero.

Ie les expliqueray ſelon mon pouuoir: non pas pour rendre certaines & fixes, les choſes que ie diray, comme l'Oracle d'Apollon Pythien: mais comme vn chetif hommeau, ſuiuant les coniectures probables.

Si fortè.

Si d'auenture, traictant de l'origine du Monde ou de la nature des Dieux, nous ne pouuons atteindre à ce que nous deſirons, ce ne ſera pas merueille: il eſt raiſon qu'on ſe ſouuienne, que moy qui diſcours & vous qui iugerez ſommes des hommes: affin que ſi ie dis ſeulemant choſe probable, vous ne recherchiez rien par delà.

Qui requirunt.

Ceux qui recherchent ce que nous iugeons, de châque choſe, ſont plus curieux que de raiſon. Cèt vſage né de Socrates, releué par Arceſilaus, confirmé par Carneades, a regné iuſques à noſtre temps en la Philoſophie, de diſputer de tout, & ne iuger rien deciſiuement. Nous ſommes gens qui diſons: qu'il y a quelque fauceté meſlee parmy toutes les choſes vrayes: & meſlee auec telle reſemblance, qu'on ne void nulle certaine marque à les diſtinguer, qui conuie à preſter le conſentement.

σκοτεινὸς.

Tenebreux.

Clarus ob.

Il fut clair de renom, par l'obſcurité de ſon langage, & plus parmy les gens ignares: les groſſiers ayment & admirent ſur tout, ce qu'ils voyent caché ſoubs vne inuolution de paroles.

Parum mihi.

Pourquoy ferois-ie grand eſtat de ces Lettres, qui n'ont rien apporté à la vertu de leurs propres enſeigneurs?

Cogitationes mortalium.

Les imaginations des mortels ſont timides & foibles: leurs perquiſitions, leurs inuentions & leur prouidence, incertaines.

Satius eſt.

C'eſt plus d'apprendre des choſes vaines, que rien.

Vnicuique iſta.

Ces choſes ſont ſuppoſees par chaſqu'vn, ſelon la force de ſon eſprit, non pas de ſa ſcience.

Non tam id.

Il ſemble qu'ils ne vouloient pas tant croire ce qu'ils diſoient, qu'exercer leur eſprit par la difficulté de la matiere.

Iupiter omnipotens.

O Iupiter Monarque ſouuerain, Pere & Mere de toutes choſes, & des Rois & des Dieux.

Ego Deum genus.

I'ay touſiours dit & creu, qu'il eſt des Dieux dans le Ciel: mais ie ne creus iamais, qu'ils priſſent ſoin des affaires humaines.

Quæ procul.

Choſes qui ſont ſi loing de la nature diuine, que meſmes elles ſont indignes, d'eſtre veuës de ſes yeux.

Formæ, ætates.

Leurs formes, aages, veſtemens & ornemens, nous ſont congneus, leurs races, mariages, parentages; & le tout rapporté ſur l'exemple de noſtre imbecille condition: car on nous les repreſente, agitez de paſſions, on nous apprend l'ire, les cupiditez, les ſoucis & les deſplaiſirs des Dieux.

Quid iuuat hoc.

Quel plaiſir prenons-nous, d'introduire nos mœurs dans les Temples? ô que nos ames ſont courbees en terre, & vuides de la cognoiſſance des choſes du Ciel!

Secreti celant.

Ils ſe cachent en des valons eſcartez, qu'vne foreſt de mirthe ombrage à l'enuiron: & leurs paſſions les ſuiuent dans le meſme treſpas.

Hector erat.

Il eſtoit Hector, alors qu'il combattoit en guerre: mais traiſné par le char d'Achilles il n'eſtoit plus Hector.

Quod mutatur.

Tout ce qui ſe tranſmuë, ſe diſſout, & partant il meurt: les parties ſe peſle-meſlent & confondent leur ordre.

Nec ſi materiam.

Mais quand bien le temps ramaſſeroit noſtre matiere eſparſe, apres la mort, & la reduiroit derechef au meſme eſtat qu'elle eſt; cela neantmoins ne nous toucheroit aucunement, puis que noſtre eſtre a veu rompre ſa courſe vne fois.

Scilicet auolſis.

Comme auſſi-toſt que les racines de l'œil ſont arrachees, diſtraict du corps il ne void plus rien.

Inter enim iacta.

La vie eſt eſteinte, tous les reſſorts & mouuemens des ſens aneantis, ſe diſſipent & diuaguent par cy par là.

Et nihil hoc.

Cela ne touche pas à nous, qui conſiſtons de la ioincture & du mariage du corps & de l'ame coeſſentiellement vnis.

Sulmone creatos.

Il rauit quatre adoleſcens nés à Sulmone, & quatre autres que les riues de l'Vſens nourriſſoient, pour les immoler viuans aux Ombres infernales.

Tantum Religio.

Tant la Religion peut exciter de crimes.

Et caſta.

Et que la chaſte Iphigene en l'aage de nopces, tombaſt piteuſe hoſtie au pied de l'autel, malheureuſement ſacrifiee par ſon pere.

Quæ fuit.

Combien fut extreme ceſte inique rigueur des Dieux: qu'ils ne peuſſent eſtre appaiſez vers le Peuple Romain, que par le meurtre de tels hommes?

Tantus eſt.

Si grande eſt la forcenerie de ces cerueaux eſgarez & diſloquez; qu'ils veulent porter les Dieux à la douceur, par des voyes que l'aigreur & rage des hommes meſmes craindroit de pratiquer.

Vbi iratos.

Que pourroient craindre des Dieux irritez, ceux qui les veulent meriter fauorables à ce prix? Quelques-vns ont eſté chaſtrez, pour la volupté lubrique des Rois; mais perſonne n'a mis la main ſur ſoy, par commandement de ſon maiſtre, pour n'eſtre plus homme.

Sæpius olim.

La Religion a mainteſois ſuſcité, des effects impies & deteſtables.

Infirmum Dei.

La foibleſſe de Dieu eſt plus forte, & l'ignorance de Dieu plus ſage, que la force & la ſageſſe des hommes.

Omnia cum cœlo.

Toutes choſes, Ciel, terre & mer, ne ſont rien, comparez au total de ce grand Tout.

Terramque & Solem.

La terre, la mer, le Soleil & la Lune, ne ſont point ſeuls en leur eſtre, mais en nombre infiny.

Cum in ſumma.

Veu qu'il n'y a rien en ce grand Vniuers, qui ſoit engendré ny qui croiſſe vnique & ſeul.

Quare etiam.

Et partant & partant, il eſt force de confeſſer, qu'il y ait encore ailleurs d'autres amas & congrez de matiere, ſemblables à coſtui-cy, que la voute celeſte enceint d'vn auide embraſſement.

Τίς δ' οἶδεν.

Qui ſçait ſi viure eſt ce qu'on appelle mourir, & que mourir ſoit viure?

Cras vel atra.

Remplis demain le Ciel, ô Iupiter, d'vn clair Soleil ou d'vn obſcur nuage, il ne ſçaura iamais abolir ce qui eſt paſſé: ſa puiſſance auſſi ne pourra deffaire ou rendre non aduenuë, vne choſe que l'heure fuyante auroit emportee auec ſoy.

Mirum quò.

C'eſt merueille iuſques où s'emporte l'audace & l'arrogance du cœur de l'homme, ſi elle eſt animee de quelque chetif ſuccez.

Magna Dij curant.

Les Dieux prennent ſoin des grandes choſes, & negligent les petites.

Nec in Regnis.

Car aux Monarchies, les Roys ne s'empeſchent pas de toutes les petites choſes.

Deus ita artifex.

Dieu eſt de telle ſorte, grand ouurier és grandes choſes, qu'il ne l'eſt pas petit aux petites.

Quod beatum.

Car ce qui eſt eternel & bien-heureux, ne prend point d'affaires pour ſoy, ny n'en donne à autruy.

Quod finxere.

Ils craignent leur propre facture.

Quaſi quicquam.

Comme s'il eſtoit rien plus miſerable que l'homme, ſur qui ſes propres ouurages & fixions regnent.

Noſce qui diuos.

Qui ſeul a pouuoir de ſentir, qu'il ignore, ou qu'il cognoiſt les Dieux & les celeſtes Deïtez.

Non ſi te ruperis.

Non ſi tu te creuois, dit-elle.

Profecto non Deum.

Certainement ils n'imaginent pas Dieu, qu'ils ne peuuent imaginer, mais ils s'imaginent eux-meſmes en ſa place: ils ne le comparent pas à luy, ny ne le comparent, ils ſe comparent eux, & à eux meſmes.

Ita eſt informatum.

Cela eſt imprimé & preoccupé en noſtre ame: qu'auſſi-toſt que l'homme penſe à Dieu, la forme humaine s'offre à luy.

Tam blanda conciliatrix.

Tant la Nature eſt flateuſement courtiere & conciliatrice de ſoy-meſme.

Domitoſque Herculea.

Et la ieuneſſe née de la terre, que la main d'Hercule ſurmonta: dont le Ciel lumineuſe demeure du vieil Saturne, trembla ſous l'effroy du peril.

Neptunus muros.

Neptune esbranle icy de ſon trident effroyable, les murs & les fondemens trebuchans, & arrache de comble en fond la Cité de ſon ſiege: deça Iunon flambante de cruauté, s'eſt, comme chef des Grecs, ſaiſie de la porte Scæe.

Adeo minimis.

Tant la fauce Religion, meſle les Dieux à de chetiues petites choſes.

Hic illius arma.

Icy ſon char, icy furent ſes armes.

O ſancte Apollo.

O Sainct Apollon, regnant au vray nombril du Monde.

Pallada Cecropidæ.

La Cecropide Athenes, adore Pallas: Crete Minoïde, Diane: la terre d'Hyſipile, Vulcain: Sparte & la Pelopide Mycene, Iuno: le chef porte-pins de Menale, la face de Faunus: & Mars eſt venerable en Italie.

Iunctáque ſunt.

Les Temples du petit fils, ſont ioints à ceux du grand ayeul.

Quos quoniam.

Et puis que nous ne les daignons pas encore honorer de la demeure du Ciel, permettons qu'ils habitent les terres, que nous leurs auons eſlargies.

Iouis incunabula.

Crete berceau de Iupiter.

Quum veritatem.

Puis qu'il cherche vne verité, qui eſtant cogneüe luy donneroit la cleſ des champs: il faut croire que ce qui l'abuſe luy eſt propre.

Temo aureus.

Le timon eſt d'or, d'or la courbe ſurface des roües, & le rang des rayons eſt d'argent.

Mundus domus eſt.

Le Monde eſt vn palais, qui ſurpaſſe toutes choſes en grandeur, enuironné de 5. zones tonnantes d'vn haut ſon: parmi leſquelles, vn baudrier diapré de douze ſignes rayonneux d'eſtoilles, trauerſe en biais: haut eſleué dans les Cieux il ouure ſa carriere aux courſiers du Soleil & de la Lune.

Latent iſta.

Toutes ces choſes nous ſont occultes, eſtant couuertes & enueloppées d'eſpaiſſes tenebres: & nulle poincte d'eſprit telle qu'elle puiſſe eſtre, ne ſçauroit penetrer le Ciel, ny percer la terre.

Quod eſt ante.

On obſerue & recherche les regions du Ciel, & perſonne ne void ce qui eſt à ſes pieds.

Quæ mare.

Quelles cauſes refrenent la mer, qui regit & tempere l'annee, ſi les aſtres errent & roulent d'eux-meſmes, ou par le mouuement d'autruy, qui peut eſteindre & obſcurcir la Lune, qui r'allume ſon rond, & quel but & pouuoir a l'accord diſcordant de toutes choſes.

Omnia incerta.

De toutes ces choſes la raiſon nous eſt incogneuë, & cachee ſous l'incomprehenſible maieſté de Nature.

Modus quo corporibus.

Le moyen par lequel les eſprits ſont attachez au corps, eſt du tout admirable, & ne peut eſtre compris par l'homme: cela neantmoins eſt l'homme meſme.

Ignoratur enim.

On ignore quelle eſt la nature de l'ame: ſi elle naiſt auec l'homme, ou ſi elle s'inſinuë en ſon corps à la naiſſance, & meurt auec luy diſſipee par la mort, allant viſiter les tenebres & les vaſtes caueaux de l'Orque: ou bien ſi par le vouloir des Dieux, elle s'ingere & s'inſpire dans le corps des beſtes.

Sanguineam vomit.

Il vomit ſon ame ſanglante.

Igneus eſt ollis.

Leur vigueur eſt ignee, & leur ſource celeſte.

Habitum quendam.

C'eſt vne habitude vitale de noſtre corps, que les Grecs appellent harmonie.

Harum ſententiarum.

Et de toutes ces ſentences, quelque Dieu pourra iuger quelle eſt la vraye.

Vt bona ſæpe.

Comme on dit ordinairement, la bonne ſanté du corps: bien qu'elle ne ſoit aucune partie du corps ſain.

Hic exultat.

Car la peur & l'effroy treſſaillent & s'eſcarmouchent en ceſte partie, & la ioye nous flatte molement à l'entour d'elle meſme.

Quà facie.

Il ne faut pas meſmes s'enquerir de quelle figure eſt l'ame, ny quel lieu elle habite.

Nil tam abſurdè.

Il n'eſt rien tant abſurde, qui ne ſe die, par quelqu'vn des Philoſophes.

Medium non deſerit.

La trace du Soleil, ne s'eſcarte iamais du centre des Cieux: & neantmoins, il eſclaire & redore tout le Monde de ſes rayons.

Cætera pars.

Le reſte de l'ame diſperſé par tout le corps, obeït & ſe meut ſous le nom & la celeſte maieſté de la raiſon.

Deum namque.

Que Dieu s'eſpandiſt par tout, dans les terres, dans les regions des mers, & dans le Ciel profond: que les troupeaux menus, les grands troupeaux & les hommes, puiſoient naiſſans en ſa ſubſtance, les ames primes & ſubtiles: & derechef les luy reſignoient toutes, reuolantes à luy, apres eſtre deſliees & des corps, ſans que la mort euſt aucun lieu aupres d'elles.

Inſtillata patris.

La vertu de ton pere s'eſt eſcoulee en toy: les braues ſont engendrez des braues & des vaillans.

Denique cur.

Enfin pourquoy ſe communique la furie aux lions, par l'acre & fier germe de leurs peres? pourquoy ſe prouigne de race la fraude aux regnards? la fuitte aux cerfs, tous leurs membres tremblans d'effroy, comme ceux des geniteurs? ſi ce n'eſt qu'vn certain inſtinct de l'ame, croiſſe de meſme progrez auec le corps, eſtans tous deux iſſus de meſme racine?

Si in corpus.

Si l'ame s'inſinuë dans les corps en naiſſant, pourquoy ne peut-elle auoir ſouuenance de ſon aage paſſé, ny ne retient nuls veſtiges des choſes faictes pendant ſa courſe?

Nam ſi tantopere.

Si la faculté de l'ame eſt tellement alteree, qu'elle ait laiſſé couler la memoire de tout ce qu'elle a faict: ie trouue qu'elle ne s'eſcarte pas loin de la mort.

Gigni pariter.

Nous ſentons creer & croiſtre l'ame auec le corps, & vieillir pareillement auec luy.

Mentem ſanari.

Nous apperceuons qu'on guerit vne ame, comme vn corps malade, & qu'vne medecine la peut fleſchir & domter.

Corpoream naturam.

Il eſt force que la nature de l'entendement ſoit corporelle, puis qu'il pâtit aux traicts & aux coups que le corps luy décoche.

Vis animai.

Le diſcours de noſtre ame ſe trouble: il eſt emporté de ſon giſte d'vne viue ſecouſſe, & ietté dehors à l'abandon par la rigueur du meſme venin.

Vis morbi.

Le venin de ce mal, qui roſde s'eſparpillant par les membres, confond l'ame eſgaree: & l'agite comme on void en la mer boüillir les eſcumeuſes ondes, ſous les roides ſaccades des vents.

Morbis in corporis.

L'entendement erre ſouuentesfois, & ſe diſloque, extrauague & reſue parmy les maux du corps: & parfois encore eſtant aſſommé ſous le fais d'vne peſante lethargie, il incline le chef & ferme l'œil; englouty dans le profond immenſe d'vn ſomme eternel.

Quippe etenim.

Car c'eſt vne pure manie, de ioindre l'immortel au mortel, & croire qu'ils puiſſent conſpirans enſemble, faire de mutuels offices. Que pourroit-on imaginer plus contraire, & plus deſ-joint & diſſonnant de ſoy-meſme; que de voir le mortel & l'immortel, aſſociez en meſme deſſein, ſupporter par accord mille troubles & tempeſtes?

Simul æuo.

Et prend coup auec luy, par les ans creuaſſee.

Contrahi animum.

Il croid que l'ame eſt emportee: & qu'elle faict comme vne bronchade & comme vne cheute.

Non alio pacto.

Non autrement, que quand le pied d'vn malade luy fait mal, tandis qu'il n'a aucune douleur à la teſte.

Rem gratiſſimam.

Comme gens qui promettent, pluſtoſt qu'ils ne prouuent, vne choſe tres-aggreable.

Somnia ſunt.

Ce ſont reſueries d'vn eſprit deſirant, & non pas enſeignant.

Perdam ſapientiam.

Ie perdray la ſageſſe des ſages, & reprouueray la prudence des prudens.

Ipſa veritatis.

Cela meſme, que la verité nous ſoit cachee, c'eſt pour exercer l'humilité, ou pour matter la ſuperbe.

Cum de animorum.

Quand nous traictons de l'eternité des ames, nous donnons vn grand poids au commun conſentement des hommes: qui deſſeruent les felicitez de l'autre Monde, ou qui craignent ſes peines. I'eſpouſe ceſte publique perſuaſion.

Vſuram nobis.

Il nous en attribuent vn vſage pareil à celuy des corneilles: car ils diſent; Que

les eſprits durent long-temps, non pas eternellement.

O pater.

O pere, croirons-nous que quelques ames s'eſleuent d'icy bas, vers la region des Cieux, pour retourner de rechef s'empriſonner aux corps lents & peſants? quel affolé deſir de la lumiere les tranſporte ainſi?

Denique connubia.

Ceſte croyance eſt du tout ridicule enfin: Que les ames ſoient touſiours bandees, à guetter le frayer & l'accouchement des animaux, leur immortalité queſtant à milliers infinis des corps mortels: & qu'elles s'entrecombattent eſchauffees, à qui s'inſinuera la premiere dans vn corps, & corps mieux choiſi.

Quaſi verò.

Comme ſi celuy, qui ne ſçait pas ſa meſure, pouuoit meſurer quelque autre choſe.

Qui certis.

Leſquels ſont deſtinez & voüez à certaines croyances: en ſorte qu'ils ſont contraints de maintenir, ce qu'ils n'approuuent pas.

Vt Hymetia.

Comme la cire d'Hymete s'amollit au Soleil, & repeſtrie du pouce ſe tranſmuë en pluſieurs faces: s'amendant & rendant vſuelle par ſon meſme vſage.

Non poteſt aliud.

Vne choſe ne peut eſtre, plus ny moins compriſe que l'autre: d'autant que nous les comprenons toutes, par meſme voye & meſme reigle.

Mulciber in Troiam.

Vulcain fut contre Troye, Apollon fut pour elle.

Inter viſa.

L'ame approuue auſſi facilement, les apparences des ſens, fauces que vrayes.

Poſterior res.

Ceſte derniere choſe ou cognoiſſance à laquelle nous ſommes paruenus, nous dégouſte des premieres, & les decredite.

Gaudeat te.

Qu'il s'eſioüiſſe de la bonne fortune.

Tales ſunt.

L'humeur de l'homme eſt telle qu'eſt la face du iour, qui parcourt le rond de la terre d'vn alme & fructueux flambeau.

Quis ſub arcto.

Moins ſoucié qu'homme du Monde, de m'enquerir; quel ennemy redoute ſoubs le Pole vn Roy des Regions glacees, ou quel autre faict peur à Tyridates.

Velut minuta.

Comme vne chetiue & menuë barquette, ſurpriſe au vaſte ſein de la mer, tandis que les vents forcenent.

Semper Aiax.

Aiax braue touſiours, en fureur fut tres-braue,

Vt maris.

Comme la mer eſt reputee tranquille, quand nul vent grand ou petit ne la tourmente: de meſme l'eſprit, ſe dit en eſtat quiete & paiſible, quand il n'a perturba-

tion

tion aucune qui le puiſſe eſmouuoir.

Qualis vbi alterno.

Tout ainſi que quand la mer court & recourt agitee de l'orage, maintenant elle ſe ruë ſur le riuage eſcumeux, iettant ſes ondes iailliſſantes ſur les rochers, & baignant au loin de ſes regorgemens les dernieres arenes: & tantoſt encore ces vagues rapides fuyans alternatiuement à l'enuers, rehument les grands cailloux que leurs bouillons auoient roulez auec eux: & les flots eſcoulez deſemparent la riue.

Sic voluenda ætas.

L'aage roulant change ainſi le credit des choſes: celle qui fut iadis en vogue, eſt auiourd'huy ſans eſtime: puis il s'en eſleue quelqu'vne d'entre les meſpriſees, qui luy ſuccede, & ſe faict de iour en iour plus affectionner: ſon recouurement chery florit de nos loüanges, & regne en admirable prix parmy nous.

Nam quod adeſt.

Le bien preſent ſe rend facillement aggreable, & iugeons qu'il preuaut toutes choſes.

Sigillatim mortales.

En particulier mortels, immortels en general.

Et plaga cœli.

Et le climat du Ciel, ſert non ſeulement à la force des corps, mais à celle des eſprits.

Athenis tenue.

L'air d'Athenes eſt ſubtil, d'où l'on croid que les Atheniens ont l'eſprit plus aigu: celuy de Thebes peſant, par lequel les Thebains ſont groſſiers & forts.

Quid enim ratione.

Qu'eſt-ce que tu peux deſirer ou fuïr par certaine raiſon? que pouuons-nous entreprendre auec tant d'heur, que nous n'ayons à hair vn iour l'entrepriſe & le ſuccez?

Coniugium petimus.

Nous deſirons le mariage & les couches des femmes, mais ce ſont les Dieux qui ſçauent, quels doiuent eſtre la femme & les enfans.

Attonitus nouitate.

Surpris & peneux de la nouueauté du mal, & riche & miſerable enſemble, il veut fuir ſes biens, & deteſte ce qu'il requeroit nagueres.

Virga tua.

Ta verge & ta houlette meſmes, me conſolent.

Si conſilium vis.

Si tu veux croire conſeil, permets aux Deïtez quand tu les pries, d'examiner ce qui te ſera propre, & ce qui pourra reüſcir à l'vtilité de tes affaires: l'homme leur eſt plus cher qu'il ne l'eſt pas à ſoy-meſme.

Qui autem de.

Qui debat du ſouuerain bien, diſpute de toute la ſubſtance de la Philoſophie.

Tres mihi.

Trois conuiez en feſtin, me ſemblent diſcorder, appetans d'vn gouſt diuers des choſes fort contraires, Que leur donneray-ie ou non? tu refuis ce qu'vn autre demande: & ce que tu requiers, ſemble odieux & aigre à deux autres.

Nil admirari.

Ne s'emouuoir de rien, & ne rien admirer, eſt preſque, ô cher amy Numace, le ſeul

bien qui nous peut faire & conſeruer heureux.

Gentes eſſe.

On rapporte qu'il eſt des Nations, auſquelles on conioinct la mere au fils, & la fille au pere: dont la pieté multiplie par l'amour redoublé.

Nihil itaque.

Il ne reſte plus rien, qui ſoit vrayement à nous: ce qu'on dit à nous, eſt à l'art.

Bellum, ô terra.

Tu nous couues la guerre, ô terre noſtre hoſteſſe: pour ſeruir en guerre on arme les cheuaux, la guerre eſt menacee par ce harats: mais neantmoins tels animaux ſe ſoubmettans par fois au char, & à ſupporter les freins concordans ſoubs meſme ioug, la paix eſt eſperable.

Inde furor.

Et là git vne manie populaire, que châque pays hait les Dieux de ſes voiſins: parce qu'il croid que ceux-là ſeulement qu'il adore, meritent d'eſtre tenus en ce rang.

Et obſcœnas.

Epicurus croid, que quand la Nature appete les ſales voluptez meſmes, il ne faut conſiderer ny le lieu, ny la race, ny l'ordre ou la loy; mais le corps, la beauté, l'aage: & ſa ſecte ne croid pas, que les amours illicites ſoient interdictes au Sage. Enquerons-nous ſeulement iuſques à quel aage on doit aymer les ieunes gens.

Via quà munita.

C'eſt vne ſeure voye, pour porter les choſes prochaines à l'eſprit, & dans le temple de l'ame.

Inuenies primis.

On trouuera que nos ſens ont engendre les premiers, la cognoiſſance de verité chez nous, & qu'on ne les peut recuſer: à qui preſterons-nous plus certaine creance qu'à nos ſens?

An poterunt.

L'oreille pourroit-elle bien reprendre les yeux? l'attouchement, l'oreille? ou ſi le gouſt du palez argueroit le meſme attouchement? l'odorat reprocheroit-il les autres ſens? ou l'œil les pourroit-il conuaincre.

Seorſum cuique.

Chaqu'vn d'eux a ſa puiſſance à part, chacun a ſa faculté propre.

Quidquid id eſt.

Mais quel qu'il ſoit, on ne l'eſtime pas plus grand, qu'il paroiſt à nos yeux qui le contemplent.

Nec tamen.

Nous ne nions du tout neantmoins, que la veuë ſe trompe en ce ſuiect: garde ſeulement d'attribuer le vice de l'ame aux yeux.

Proinde quod.

Tout ce qui ſe void en ces choſes, quand & comment que ce ſoit eſt veritable: & ſi noſtre eſprit ne peut ſoudre ce nœud, pourquoy les choſes qui ſemblent carrees de prez, de loin paroiſſoient rondes: neantmoins il vaut mieux, que celuy qui manque de pertinente ſolution ſur tel effect, allegue des cauſes fauces de l'vne & de l'autre figure, que de laiſſer eſcouler de ſes mains les notions

manifeſtes, & violer la creance & la foy premiere: arrachant iuſques aux racines les fondements ſur leſquels la vie & la raiſon ſont eſtayez. Car toute noſtre raiſon trebuche en ruyne, la vie meſme fond ſoudain, ſi tu ne t'enhardis de croire aux ſens, euitant les lieux de precipice, & toute autre choſe nuiſible.

Extanteſque procul.

Les monts qui du milieu de la mer s'expoſent de loin à nos yeux, & entre leſquels les vaiſſeaux paſſent facilement, paroiſſent meſme choſe: & bien qu'ils ſoient fort ſeparez, ils ſemblent toutefois conioincts, repreſentans la face d'vne grande Iſle. Et les champs & couſtaux que nous approchons, ſemblent encore accourir vers noſtre poupe.

Vbi in medio.

Quand au milieu d'vn fleuue, vn braue cheual nous vient contrecarrer en face, ſon corps ſemble entrainé violemment de trauers: & paroiſt engorgé de force contremont le courant du fleuue.

Auferimur cultu.

C'eſt l'attifeure qui nous pipe & nous emporte: les deffaux ſont cachez ſous l'or & ſous les perles, & la dame eſt la moindre partie de ſoy-meſme. On eſt ſouuent en peine de chercher le ſuiect aymé parmy tant d'affiquets: & c'eſt par vne telle Ægide, que ces riches amours esbloüiſſent & faſcinent nos ſimples yeux.

Cunctáque miratur.

Il admire toutes les choſes par leſquelles luy meſme eſt admirable: le ſimplet ſe deſire ſoy-meſme, il prie d'amour & eſt prié, ſes propres ſouhaits le ſouhaittent, & ſe void enſemble bruſlant & boutefeu.

Oſcula dat.

Il donne des baiſers, & croid que l'image les luy rend: il ne l'abandonne point, il l'embraſſe, & s'imagine que les membres qu'il retaſte fleſchiſſent ſous ſes doigts imprimez, dont il craind de voir vne meurtriſſeure ſur ſa chair, à meſure qu'il la preſſe.

Vt deſpici.

De ſorte qu'on ne les peut regarder, ſans vertige de teſte & d'eſprit.

Fit etiam.

Il arriue châque iour, que les eſprits ſont violemment frapez, par la veuë de quelque choſe, ou par la qualité du ton de la voix & du chant: ſouuent auſſi par les ſoucis & les deſplaiſirs, ou par la peur.

Et ſolem geminum.

Il croid que deux Soleils & deux Thebes paroiſſent.

Multis modis.

Et voyons mainteſois des femmes laides & contrefaictes, cherement aymees, & triompher en extreme honneur ſur des amants.

In rebus quoque.

Tu verras communément aux ſuiects plus viſibles & preſens, que ſi tu n'y prends garde de pres, il t'eſchapperont: comme s'ils eſtoient fort eſcartez de temps & de lieux.

Tantaque in his.

Si grande eſt la diſtance & contrarieté d'entre ces choſes-là: que ce qui eſt aliment

à l'vne ſoit vn violent poiſon à l'autre. Il arriue maintefois, que le ſerpent attouché de la ſaliue humaine enrage, & ſe déchire en ſe deuorant ſoy-meſme.

Lurida præterea.

Tout apparoiſt blaffart à l'œil plein de iauniſſe.

Bina lucernarum.

Vn lumignon de lampe floriſſant de flammes, nous ſemble double, double la face des hommes, & leurs corps doubles.

Et vulgò faciunt.

Et void-on chaſque iour que ces rideaux tremblants, qui pendent çà & là tendus le long des poteaux & poultres des grands theatres; barbouïllent de leur teinct, rouïllé, iaune, & roux, tout ce large fond de la nef qu'ils peuuent regarder, la face auſsi de la ſcene, & tout ce qui s'y rencontre, les Senateurs, les dames, les images des Dieux; qu'ils font treſſaillir & voleter en l'air ſoubs leur ondoyante couleur.

Vt cibus.

Ainſi que l'aliment diſtribué par les membres, & par toute la chair, perit, ſuſcitant de ſa maſſe vne nature nouuelle.

Denique vt in.

Et comme aux baſtimens, ſi la premiere reigle n'eſt droicte, ſi l'eſquiere abuſiue gauchit ſon iuſte poinct, & ſi le plomb cloche tant ſoit peu de quelque part, il eſt force que toute la forme ſoit fauce & le baſtiment tortu, contrefaict, courbé ſur le deuant, ou panchant en arriere, & diſſonnant à ſoy-meſme: de façon qu'il ſemble que tout veut fondre & fond en effect, trahy par les fallacieuſes loix de ſa premiere conduitte. De meſme il eſt force que toute raiſon ſoit trompeuſe & fauce, reſultant du rapport des ſens qui ſont faux.

Mutat enim.

Les ans tranſmuent la meſme nature de ceſte maſſe du Monde entiere: vn eſtat nouueau, s'en va touſiours receuant tour à tour les choſes qui ſortent d'vn eſtat precedant, & rien ne demeure eſgal à ſoy-meſme: tout coule: Nature paſſagere transforme & fait tourneuirer toutes choſes.

De iuger de la mort d'autruy.

CHAPITRE XIII.

QVAND nous iugeons de l'aſſeurance d'autruy en la mort, qui eſt ſans doute la plus remarquable action de la vie humaine, il ſe faut prendre garde d'vne choſe, que mal-aiſément on croit eſtre arriué à ce poinct. Peu de gens meurent reſolus, que ce ſoit leur heure derniere: & n'eſt endroit où la pipperie de l'eſperance nous amuſe plus. Elle ne ceſſe de corner aux oreilles: D'autres ont bien eſté plus malades ſans mourir, l'affaire n'eſt pas ſi deſeſperé qu'on penſe: & au pis aller, Dieu a bien faict d'autres miracles. Et aduient

cela de ce que nous faisons trop de cas de nous: Il semble que l'vniuersité des choses souffre aucunement de nostre aneantissement, & qu'elle soit compassionnee à nostre estat. D'autant que nostre veuë alteree se represente les choses abusiuement, & nous est aduis qu'elles luy faillent à mesure qu'elle leur faut: Comme ceux qui voyagent en mer, à qui les montagnes, les campagnes, les villes, le Ciel, & la terre vont mesme branſle, & quant & quant eux:

Prouehimur portu, terræque vrbésque recedunt. Aeneid.3.

Qui vid iamais vieillesse qui ne loüast le temps passé, & ne blasmast le present: chargeant le Monde & les mœurs des hommes, de sa misere & de son chagrin:

Iámque caput quassans grandis suspirat arator, Lucr.2.
Et cùm tempora temporibus præsentia confert
Præteritis, laudat fortunas sæpe parentis,
Et crepat antiquum genus vt pietate repletum.

Nous entrainons tout auec nous: d'où il s'ensuit que nous estimons grande chose nostre mort, & qui ne passe pas si aisément, ny sans solemne consultation des astres: *tot circa vnum caput tumultuantes Deos.* Et le pensons d'autant plus, que plus nous nous prisons. Comment, tant de Science se perdroit elle auec tant de dommage, sans particulier soucy des destinees? vne ame si rare & exemplaire ne couste-elle non plus à tuer, qu'vne ame populaire & inutile? cette vie, qui en couure tant d'autres, de qui tant d'autres vies dependent, qui occupe tant de monde par son vsage, remplit tant de places; se desplace-elle comme celle qui tient à son simple nœud? Nul de nous ne pense assez n'estre qu'vn. De là viennent ces mots de Cesar à son pilote, plus enflez que la mer qui le menassoit:

——Italiam si cœlo authore recusas, Lucan.5.
Me pete: sola tibi causa hæc est iusta timoris;
Vectorem non nosse tuum, perrumpe procellas
Tutela fecture mei:

Et ceux-cy,

——credit iam digna pericula Cæsar Ibid.
Fatis esse suis: tantúsque euertere (dixit)
Me superis labor est, parua quem puppe sedentem,
Tam magno petiere mari.

Et cette resuerie publique, que le Soleil porta en son front tout le long d'vn an le deuil de sa mort:

Ille etiam extincto miseratus Cæsare Romam, Georg.1.
Cùm caput obscura nitidum ferrugine texit.

Et mille semblables, dequoy le Monde se laisse si ayséement pipper, estimant que nos interests alterent le Ciel, & que son infinité se formalise de nos menues actions. *Non tanta cælo societas nobiscum est, vt nostro fato mortalis sit* Plin.2. *ille quoque siderum fulgor.* Or de iuger la resolution & la constance, en celuy qui ne croit pas encore certainement estre au danger, quoy qu'il y soit, ce

n'eſt pas raiſon: & ne ſuffit pas qu'il ſoit mort en cette deſmarche, s'il ne s'y eſtoit mis iuſtement pour cét effect. Il aduient à la plus-part de tordir leur contenance & leurs parolles, pour en acquerir reputation, qu'ils eſperent encore iouïr viuans. D'autant que i'en ay veu mourir, la fortune a diſpoſé les contenances, non leur deſſein. Et de ceux-meſmes qui ſe ſont anciennement donnez la mort, il y a bien à choiſir, ſi c'eſt vne mort ſoudaine, ou mort qui ait du temps. Ce cruel Empereur Romain, diſoit de ſes priſonniers; qu'il leur vouloit faire ſentir la mort: & ſi quelqu'vn ſe deffaiſoit en priſon, Celuy-là m'eſt eſchappé (diſoit-il.) Il vouloit eſtendre la mort, & la faire ſentir par les tourmens.

Lucan. 1. *Vidimus & toto quamuis in corpore cæſo,*
Nil animæ lethale datum, morémque nefandæ
Durum ſæuitiæ, pereuntis parcere morti.

De vray, ce n'eſt pas ſi grande choſe, d'eſtablir tout ſain & tout raſſis, de ſe tuër: il eſt bien aiſé de faire le mauuais, auant que de venir aux priſes: De maniere que le plus effeminé homme du monde Heliogabalus, parmy ſes plus laſches voluptez, deſſeignoit bien de ſe faire mourir delicatement, où l'occaſion l'en forceroit: Et afin que ſa mort ne dementiſt point le reſte de ſa vie, auoit faict baſtir exprés vne tour ſomptueuſe, le bas & le deuant de laquelle eſtoit planché d'ais enrichis d'or & de pierrerie pour ſe precipiter: & auſſi faict faire des cordes d'or & de ſoye cramoiſie pour s'eſtrangler: & battre vne eſpee d'or pour s'enferrer: & gardoit du venin dans des vaiſſeaux d'emeraude & de topaze, pour s'empoiſonner, ſelon que l'enuie luy prendroit de choiſir de toutes ces façons de mourir.

Idem. l. 4. *——impiger & fortis virtute coacta.*

Toutefois quant à cettuy-cy, la molleſſe de ſes appreſts rend plus vray-ſemblable que le nez luy euſt ſaigné, qui l'en euſt mis au propre. Mais de ceux meſmes, qui plus vigoureux, ſe ſont reſolus à l'execution: il faut voir (diſ-ie) ſi ç'a eſté d'vn coup, qui oſtaſt le loiſir d'en ſentir l'effect: Car c'eſt à deuiner, à voir eſcouler la vie peu à peu, le ſentiment du corps ſe meſlant à celuy de l'ame, s'offrant le moyen de ſe repentir: ſi la conſtance s'y fuſt trouuee, & l'obſtination en vne ſi dangereuſe volonté. Aux guerres ciuiles de Ceſar, Lucius Domitius pris en la Pruſſe, s'eſtant empoiſonné, s'en repentit apres. Il eſt aduenu de noſtre temps que tel reſolu de mourir, & de ſon premier eſſay n'ayant donné aſſez auant, la demangeſon de la chair luy repouſſant le bras, ſe rebleſſa bien fort à deux ou trois fois apres, mais ne peût iamais gaigner ſur luy d'enfoncer le coup. Pendant qu'on faiſoit le procés à Plancius Syluanus, Vrgulania ſa mere-grand luy enuoya vn poignard, duquel n'ayant peu venir à bout de ſe tuer, il ſe feit coupper les veines à ſes gents. Albucilla du temps de Tibere, s'eſtant pour ſe tuer frappee trop mollement, donna encores à ſes parties moyen de l'empriſonner & faire mourir à leur mode. Autant en fit le Capitaine Demoſthenes apres ſa route en la Sicile. Et C. Fimbria s'eſtant frappé trop foiblement, impetra de ſon vallet de l'achcuer. Au rebours, Oſtorius, lequel pour ne ſe pouuoir ſeruir de ſon bras,

deſdaigna d'employer celuy de ſon ſeruiteur à autre choſe qu'à tenir le poignard droit & ferme: & ſe donnant le branle, porta luy-meſme ſa gorge à l'encontre, & la tranſperça. C'eſt vne viande à la verité qu'il faut engloutir ſans marcher, qui n'a le goſier ferré à glace: Et pourtant l'Empereur Adrianus feit que ſon medecin marquaſt & circonſcriuiſt en ſon tetin iuſtement l'endroit mortel, où celuy euſt à viſer, à qui il donna la charge de le tuer. Voyla pourquoy Ceſar, quand on luy demandoit quelle mort il trouuoit la plus ſouhaitable, La moins premeditee, reſpondit-il, & la plus courte. Si Ceſar l'a oſé dire, ce ne m'eſt plus laſcheté de le croire. Vne mort courte, dit Pline, eſt le ſouuerain heur de la vie humaine. Il leur faſche de la recognoiſtre. Nul ne ſe peut dire eſtre reſolu à la mort, qui craint à la marchander, qui ne peut la ſouſtenir les yeux ouuerts. Ceux qu'on voit aux ſupplices courir à leur fin, haſter l'execution, & la preſſer, ils ne le font pas de reſolution, ils ſe veulent oſter le temps de la conſiderer: l'eſtre morts ne les faſche pas, mais ouy bien le mourir.

Emori nolo, ſed me eſſe mortuum, nihili æſtimo. Thuſc. l. 1.

C'eſt vn degré de fermeté, auquel i'ay experimenté que ie pourrois arriuer, comme ceux qui ſe iettent dans les dangers, ainſi que dans la mer, à yeux clos. Il n'y a rien, ſelon moy, plus illuſtre en la vie de Socrates, que d'auoir eu trente iours entiers à ruminer le decret de ſa mort: de l'auoir digeree tout ce temps-là, d'vne tres-certaine eſperance, ſans eſmoy, ſans alteration: & d'vn train d'actions & de parolles, rauallé pluſtoſt & anonchally, que tendu & releué par le poids d'vne telle cogitation. Ce Pomponius Atticus, à qui Cicero eſcrit, eſtant malade, fit appeller Agrippa ſon gendre, & deux ou trois autres de ſes amys, & leur dit; Qu'ayant eſſayé qu'il ne gaignoit rien à ſe vouloir guerir, & que tout ce qu'il faiſoit pour allonger ſa vie, allongeoit auſſi & augmentoit ſa douleur, il eſtoit deliberé de mettre fin à l'vn & à l'autre, les priant de trouuer bonne ſa deliberation, & au pis aller, de ne perdre point leur peine à l'en deſtourner. Or ayant choiſi de ſe tuer par abſtinence, voyla ſa maladie guerie par accident: ce remede qu'il auoit employé pour ſe deffaire, le remet en ſanté. Les medecins & ſes amis faiſans feſte d'vn ſi heureux euenement, & s'en reſiouyſſans auec luy, ſe trouuerent bien trompez: car il ne leur fut poſſible pour cela de luy faire changer d'opinion, diſant, qu'ainſi comme ainſi luy falloit-il vn iour franchir ce pas, & qu'en eſtant ſi auant, il ſe vouloit oſter la peine de recommencer vne autre fois. Ceſtuy-cy ayant recognu la mort tout à loiſir, non ſeulement ne ſe deſcourage pas au ioindre, mais il s'y acharne: car eſtant ſatisfaict en ce pourquoy il eſtoit entré en combat, il ſe picque par brauerie d'en voir la fin. C'eſt bien loing au delà de ne craindre point la mort, que de la vouloir taſter & ſauourer. L'hiſtoire du Philoſophe Cleanthes eſt fort pareille. Les genſiues luy eſtoyent enflees & pourries: les medecins luy conſeillerent d'vſer d'vne grande abſtinence. Ayant ieuné deux iours, il eſt ſi bien amendé, qu'ils luy declarent ſa gueriſon, & permettent de retourner à ſon train de viure accouſtumé. Luy au rebours, gouſtant deſia quelque douceur en ceſte defaillance,

entreprend de ne ſe retirer plus arriere, & franchir le pas, qu'il auoit fort auancé. Tullius Marcellinus ieune homme Romain, voulant anticiper l'heure de ſa deſtinee, pour ſe deffaire d'vne maladie, qui le gourmandoit, plus qu'il ne vouloit ſouffrir: quoy que les medecins luy en promiſſent gueriſon certaine, ſinon ſi ſoudaine, appella ſes amis pour en deliberer: les vns, dit Seneca, luy donnoyent le conſeil que par laſcheté ils euſſent prins pour eux-meſmes, les autres par flaterie, celuy qu'ils penſoyent luy deuoir eſtre plus aggreable: mais vn Stoïcien luy dit ainſi: Ne te trauaille pas Marcellinus, comme ſi tu deliberois de choſe d'importance: ce n'eſt pas grand' choſe que viure, tes valets & les beſtes viuent: mais c'eſt grand choſe de mourir honneſtement, ſagement, & conſtamment: Songe combien il y a que tu fais meſme choſe, manger, boire, dormir: boire, dormir, & manger. Nous roüons ſans ceſſe en ce cercle: Non ſeulement les mauuais accidens & inſupportables, mais la ſatieté meſme de viure donne enuie de la mort. Marcellinus n'auoit beſoing d'homme qui le conſeillaſt, mais d'homme qui le ſecouruſt: les ſeruiteurs craignoyent de s'en meſler: mais ce Philoſophe leur fit entendre que les domeſtiques ſont ſoupçonnez, lors ſeulement qu'il eſt en doute, ſi la mort du maiſtre a eſté volontaire: autrement qu'il ſeroit d'auſſi mauuais exemple de l'empeſcher, que de le tuer, d'autant que

Hor. Art. *Inuitum qui ſeruat, idem facit occidenti.*

Apres il aduertit Marcellinus, qu'il ne ſeroit pas meſſeant, comme le deſſert des tables ſe donne aux aſſiſtans, nos repas faicts, auſſi la vie finie, de diſtribuer quelque choſe à ceux qui en ont eſté les miniſtres. Or eſtoit Marcellinus de courage franc & liberal: il fit departir quelque ſomme à ſes ſeruiteurs, & les conſola. Au reſte, il n'y eut beſoin de fer, ny de ſang: il entreprit de s'en aller de ceſte vie, non de s'enfuyr: non d'eſchapper à la mort, mais de l'eſſayer. Et pour ſe donner loiſir de la marchander, ayant quitté toute nourriture, le troiſieſme iour ſuyuant, apres s'eſtre faict arroſer d'eau tiede, il defaillit peu à peu, & non ſans quelque volupté, à ce qu'il diſoit. De vray, ceux qui ont eu ces deffaillances de cœur, qui prennent par foibleſſe, diſent n'y ſentir aucune douleur, ains pluſtoſt quelque plaiſir comme d'vn paſſage au ſommeil & au repos. Voyla des morts eſtudiees! & digerees. Mais afin que le ſeul Caton peuſt fournir à tout exemple de vertu, il ſemble que ſon bon deſtin luy fit auoir mal en la main, dequoy il ſe donna le coup: à ce qu'il euſt loiſir d'affronter la mort & de la colleter, renforceant le courage au danger, au lieu de l'amollir. Et ſi ç'euſt eſté à moy, de le repreſenter en ſa plus ſuperbe aſſiete, ç'euſt eſté deſchirant tout enſanglanté ſes entrailles, pluſtoſt que l'eſpee au poing, comme firent les ſtatuaires de ſon temps. Car ce ſecond meurtre, fut bien plus furieux, que le premier.

VERSION.

Prouchimur portu.

LA nef nous enleuoit du haure: la terre & les villes reculloient.

Iamque caput.

Le vieil laboureur ſouſpire branlant la teſte: & lors qu'il compare le temps iadis au preſent, il louë le bon-heur de ſes peres: faiſant retenir les anciens, comme remplis de pieté.

Tot circa.

Tant de Dieux en combuſtion, ſur l'intereſt d'vne vie!

Italiam ſi cœlo.

Si tu crainds de ſingler en Italie ſoubs la ſauue-garde du Ciel, ſingles y ſoubs la mienne: le iuſte & ſeul motif de ta peur, c'eſt que tu ne cognois point ton paſſager: courage, romps d'aſſeurance les vagues & les vents ſoubs ma protection.

Credit iam digna.

Ceſar iugea ces hazards dignes de l'accabler: & s'eſcria: C'eſt vn ſi grand labeur aux Dieux de me deffaire, qu'ils me doiuent pour cét effect, attaquer au milieu d'vne ſi large & furieuſe mer, logé dans vne ſi petite barque.

Ille etiam.

Quand Ceſar fut tué, le Soleil touché de pitié du deſaſtre de Rome; ternit ſon chef luiſant d'vne roüille obſcure.

Non tanta cœlo.

Il n'y a pas ſi grande alliance entre le Ciel & nous, que cette ſplendeur des aſtres ſoit renduë mortelle par noſtre mort.

Vidimus & toto.

Nous auons veu ſouuent vn corps tout aſſommé de playes, n'en auoir pourtant aucune, qui peuſt deſlier l'ame: & tourner en couſtume cette dure cruauté, de faire ſiſler la mort en l'agonie.

Impiger.

Il eſt braue & vaillant d'vne vertu forcee.

Emori nolo.

L'eſtre mort ne m'eſt rien, mais ie crains le mourir.

Inuitum qui.

Qui force vn homme à viure malgré luy,
Faict auſsi mal que celuy qui le tuë.

Comme noſtre eſprit s'empeſche ſoy-meſmes.

CHAPITRE XIIII.

C'EST vne plaiſante imagination, de conceuoir vn eſprit balancé iuſtement entre-deux pareilles enuyes. Car il eſt indubitable, qu'il ne prendra iamais party: d'autant que l'application & le choix porte inequalité de prix: & qui nous logeroit entre la bouteille & le iambon, auec egal appetit de boire & de manger, il n'y auroit ſans doute remede, que de mourir de ſoif & de faim. Pour pouruoir à cét inconuenient, les Stoïciens, quand on leur demande d'où vient en noſtre ame l'election de deux choſes indifferentes, & qui fait que d'vn grand nombre d'eſcus nous en prenions pluſtoſt l'vn que l'autre, n'y ayant aucune raiſon qui nous incline à la preference, reſpondent; que ce mouuement de l'ame eſt extraordinaire & deſreglé, venant en nous d'vne impulſion eſtrangere, accidentale, & fortuite. Il ſe pourroit dire, ce me ſemble, pluſtoſt; que aucune choſe ne ſe preſente à nous, où il n'y ait quelque difference, pour legere qu'elle ſoit: & que ou à la veuë, ou à l'attouchement, il y a touſiours quelque choix, qui nous tente & attire, quoy que ce ſoit imperceptiblement. Pareillement qui preſuppoſera vne fiſſelle egallement forte par tout, il eſt impoſſible de toute impoſſibilité qu'elle rompe, car par où voulez-vous que la faucee commence? & de rompre par tout enſemble, il n'eſt pas en nature. Qui ioindroit encore à cecy les propoſitions Geometriques, qui concluent par la certitude de leurs demonſtrations, le contenu plus grand que le contenant, le centre auſſi grand que ſa circonference: & qui trouuent deux lignes s'approchans ſans ceſſe l'vne de l'autre, & ne ſe pouuans iamais ioindre, & la pierre philoſophale, & quadrature du cercle, où la raiſon & l'effect ſont ſi oppoſites: en tireroit à l'aduenture quelque argument pour ſecourir ce mot hardy de Pline, *ſolum certum nihil eſſe certi, & homine nihil miſerius aut ſuperbius.*

Plin.

VERSION.

Solum certum.

VNe ſeule choſe eſt certaine, qu'il n'eſt rien de certain: & qu'il n'eſt rien plus miſerable, & neantmoins plus ſuperbe que l'homme.

Que noſtre deſir s'accroiſt par la malaiſance.

CHAPITRE XV.

IL n'y a raiſon qui n'en aye vne contraire, dit le plus ſage party des Philoſophes. Ie remaſchois tantoſt ce beau mot, qu'vn ancien allegue pour le meſpris de la vie : Nul bien ne nous peut apporter plaiſir, ſi ce n'eſt celuy, à la perte duquel nous ſommes preparez: *In æquo eſt dolor amiſſæ rei, & timor amittendæ.* Voulant gaigner par là, que la fruition de la vie ne nous peut eſtre vrayement plaiſante, ſi nous ſommes en crainte de la perdre. Il ſe pourroit toutesfois dire au reuers; que nous ſerrons & embraſſons ce bien, d'autant plus eſtroit, & auecques plus d'affection, que nous le voyons nous eſtre moins ſeur, & craignons qu'il nous ſoit oſté. Car il ſe ſent euidemment, comme le feu ſe picque à l'aſſiſtance du froid, que noſtre volonté s'aiguiſe auſſi par le contraſte: Senec. Epiſt. 98.

Si numquam Danaen habuiſſet ahenea turris,
Non eſſet Danae de Ioue facta parens. Amorum 2.

& qu'il n'eſt rien naturellement ſi contraire à noſtre gouſt que la ſatieté, qui vient de l'aiſance: ny rien qui l'aiguiſe tant que la rareté & difficulté.
Omnium rerum voluptas ipſo quo debet fugare periculo creſcit. Senec de Benef. l. 7.
Galla nega, ſatiatur amor niſi gaudia torquent. Mart. l. 4.

Pour tenir l'amour en haleine, Lycurgue ordonna que les mariez de Lacedemone ne ſe pourroient prattiquer qu'à la deſrobee, & que ce ſeroit pareille honte de les rencontrer couchez enſemble qu'auecques d'autres. La difficulté des aſſignations, le danger des ſurpriſes, la honte du lendemain,

——& langor, & ſilentium,
Et latere petitus imo ſpiritus. Hor. 11.

c'eſt ce qui donne pointe à la ſauce. Combien de ieux tres-laſciuement plaiſants, naiſſent de l'honneſte & vergongneuſe maniere de parler des ouurages de l'Amour? La volupté meſme cherche à s'irriter par la douleur. Elle eſt bien plus ſucree, quand elle cuit, & quand elle eſcorche. La Courtiſane Flora diſoit n'auoir iamais couché auec Pompeius, qu'elle ne luy euſt faict porter les marques de ſes morſures.

Quod petiere, premunt arctè, faciúntque dolorem Lucr. l. 4.
Corporis, & dentes inlidunt ſæpe labellis:
Et ſtimuli ſubſunt, qui inſtigant lædere idipſum
Quodcunque eſt, rabies vnde illæ germina ſurgunt.

Il en va ainſi par tout: la difficulté donne prix aux choſes. Ceux de la Marque d'Ancone font plus volontiers leurs vœuz à Sainct Iaques, & ceux de Galice à noſtre Dame de Lorete: on fait au Liege grande feſte des bains de

Luques, & en la Toſcane de ceux d'Aſpa: il ne ſe voit guere de Romains en l'eſcole de l'eſcrime à Rome, qui eſt pleine de François. Ce grand Caton ſe trouua auſſi bien que nous, deſgouſté de ſa femme tant qu'elle fut ſienne, & la deſira quand elle fut à vn autre. I'ay chaſſé au haras vn vieil cheual, duquel à la ſenteur des iuments, on ne pouuoit venir à bout. La facilité l'a incontinent ſaoulé enuers les ſiennes: mais enuers les eſtrangeres & la premiere qui paſſe le long de ſon paſtis, il reuient à ſes importuns hanniſſements, & à ſes chaleurs furieuſes comme deuant. Noſtre appetit meſpriſe & outrepaſſe ce qui luy eſt en main, pour courir apres ce qu'il n'a pas.

Horat. Sat. 1. *Tranſuolat in medio poſita, & fugientia captat.*

Nous defendre quelque choſe, c'eſt nous en donner enuie:

Amor. l. 2. *—niſi tu ſeruare puellam*
Incipis, incipiet deſinere eſſe mea.

Nous l'abandonner tout à faict, c'eſt nous en engendrer meſpris: La faute & l'abondance retombent en meſme inconuenient:

Terent. Phor. Act. 1. *Tibi quod ſupereſt, mihi quod deſit, dolet:*

Le deſir & la iouyſſance nous mettent pareillement en peine. La rigueur des maiſtreſſes eſt ennuyeuſe, mais l'aiſance & la facilité l'eſt, à vray dire, encores plus: d'autant que le meſcontentement & la cholere naiſſent de l'eſtimation, en quoy nous auons la choſe deſiree, aiguiſent l'amour, & le rechauffent: mais la ſatieté engendre le dégouſt: c'eſt vne paſſion mouſſe, hebetee, laſſe, & endormie.

Amor. l. 2. *Si qua volet regnare diu contemnat amantem:*
—contemnite amantes,
Sic hodie veniet, ſi qua negauit heri.

Pourquoy inuenta Popæa de maſquer les beautez de ſon viſage, que pour les rencherir à ſes amants? Pourquoy a lon voilé iuſques au deſſous des talons ces beautez, que chacun deſire montrer, que chacun deſire voir? Pourquoy couurent elles de tant d'empeſchemens, les vns ſur les autres, les parties, où loge principallement noſtre deſir & le leur? Et à quoy ſeruent ces gros baſtions, dequoy les noſtres viennent d'armer leurs flancs, qu'à leurrer noſtre appetit, & nous attirer à elles en nous eſloignant?

Bucol. 5. *Et fugit ad ſalices, & ſe cupit antè videri.*
Interdum tunica duxit operta moram.

A quoy ſert l'art de ceſte honte virginalle? ceſte froideur raſſiſe, ceſte contenance ſeuere, ceſte profeſſion d'ignorance des choſes, qu'elles ſçauent mieux, que nous qui les en inſtruiſons; qu'à nous accroiſtre le deſir de vaincre, gourmander, & fouler à noſtre appetit, toute ceſte ceremonie, & ces obſtacles? Car il y a non ſeulement du plaiſir, mais de la gloire encore; d'affolir & deſbaucher ceſte molle douceur, & ceſte pudeur enfantine, & de ranger à la mercy de noſtre ardeur vne grauité froide & magiſtrale: C'eſt gloire (diſent-ils) de triompher de la modeſtie, de la chaſteté, & de la temperance: & qui deſconſeille aux Dames, ces parties-là, il les trahit, & ſoy-meſmes. Il faut croire que le cœur leur fremit d'effroy, que le ſon de nos mots bleſſe la

pureté

pureté de leurs oreilles, qu'elles nous en haïſſent & s'accordent à noſtre importunité d'vne force forcee. La beauté, toute puiſſante qu'elle eſt, n'a pas dequoy ſe faire ſauourer ſans ceſte entremiſe. Voyez en Italie, où il y a plus de beauté à vendre, & de la plus fine, comment il faut qu'elle cherche d'autres moyens eſtrangers, & d'autres arts pour ſe rendre aggreable: & ſi à la verité, quoy qu'elle face eſtant venale & publique, elle demeure foible & languiſſante. Tout ainſi que meſmes en la vertu, de deux effects pareils, nous tenons neantmoins celuy-là, le plus beau & plus digne, auquel il y a plus d'empeſchement & de hazard propoſé. C'eſt vn effect de la prouidence diuine, de permettre ſa ſaincte Egliſe eſtre agitee, comme nous la voyons de tant de troubles & d'orages, pour eſueiller par ce contraſte les ames pies, & les r'auoir de l'oiſiueté & du ſommeil, où les auoit plongees vne ſi longue tranquillité. Si nous contrepoiſons la perte que nous auons faicte, par le nombre de ceux qui ſe ſont deſuoyez, au gain qui nous vient pour nous eſtre remis en haleine, reſuſcité noſtre zele & nos forces, à l'occaſion de ce combat; ie ne ſçay ſi l'vtilité ne ſurmonte point le dommage. Nous auons penſé attacher plus ferme le nœud de nos mariages, pour auoir oſté tout moyen de les diſſoudre, mais d'autant s'eſt dépris & relaſché le nœud de la volonté & de l'affection, que celuy de la contrainćte s'eſt eſtrecy. Et au rebours, ce qui tint les mariages à Rome, ſi long-temps en honneur & en ſeurté, fut la liberté de les rompre, qui voudroit. Ils gardoient mieux leurs femmes, d'autant qu'ils les pouuoient perdre: & en pleine licence de diuorces, il ſe paſſa cinq cens ans & plus, auant que nul s'en ſeruiſt.

Quod licet, ingratum eſt, quod non licet, acrius vrit. Amor. l. 2.

A ce propos ſe pourroit ioindre l'opinion d'vn ancien; que les ſupplices aiguiſent les vices pluſtoſt qu'ils ne les amortiſſent: Qu'ils n'engendrent point le ſoin de bien faire, c'eſt l'ouurage de la raiſon, & de la diſcipline; mais ſeulement vn ſoin de n'eſtre ſurpris en faiſant mal.

Latius exciſæ peſtis contagia ſerpunt. Rutil.

Ie ne ſçay pas qu'elle ſoit vraye, mais cecy ſçay-ie par experience; que iamais police ne ſe trouua reformee par là. L'ordre & reglement des mœurs, dépend de quelque autre moyen. Les Hiſtoires Grecques font mention des Argippees voiſins de la Scythie, qui viuent ſans verge & ſans baſton à offenſer: que non ſeulement nul n'entreprend d'aller attaquer: mais quiconque s'y peut ſauuer, il eſt en franchiſe, à cauſe de leur vertu & ſainćteté de vie: & n'eſt aucun ſi oſé d'y toucher. On recourt à eux pour appoinćter les differents, qui naiſſent entre les hommes d'ailleurs. Il y a nation, où la cloſture des iardins & des champs, qu'on veut conſeruer, ſe faict d'vn filet de coton, & ſe trouue bien plus ſeure & plus ferme que nos foſſez & nos hayes. *Furem ſignata ſollicitant. Aperta effractarius præterit.* Senec. Epiſt. 68. A l'aduenture ſert entre autres moyens, l'aiſance, à couurir ma maiſon de la violence de nos guerres ciuiles. La defenſe attire l'entrepriſe, & la deffiance l'offenſe. I'ay affoibly le deſſein des ſoldats, oſtant à leur exploit, le hazard, & toute matiere de gloire militaire, qui a accouſtumé de leur ſeruir de titre & d'excuſe. Ce qui eſt

faict courageuſement, eſt touſiours faict honorablement, en temps où la iuſtice eſt morte. Ie leur rens la conqueſte de ma maiſon laſche & traiſtreſſe: Elle n'eſt cloſe à perſonne, qui y heurte. Il n'y a pour toute prouiſion, qu'vn portier, d'ancien vſage & ceremonie: qui ne ſert pas tant à defendre ma porte, qu'à l'offrir plus decemment & gratieuſement. Ie n'ay ny garde ny ſentinelle, que celle que les aſtres font pour moy. Vn gentil-homme a tort de faire montre d'eſtre en deffenſe, s'il ne l'eſt bien à poinct. Qui eſt ouuert d'vn coſté, l'eſt par tout. Nos peres ne penſerent pas à baſtir des places frontieres. Les moyens d'aſſaillir, ie dy ſans batterie & ſans armes, & de ſurprendre nos maiſons; croiſſent tous les iours, au deſſus des moyens de ſe garder. Les eſprits s'aiguiſent generalement de ce coſté-là. L'inuaſion touche tous, la defenſe non, que les riches. La mienne eſtoit forte ſelon le temps qu'elle fut faitte: ie n'y ay rien adiouſté de ce coſté là, & craindroy que ſa force ſe tournaſt contre moy-meſme. Ioint qu'vn temps paiſible requerra, qu'on les defortifie. Il eſt dangereux de ne les pouuoir regaigner: & eſt difficile de s'en aſſeurer. Car en matiere de guerres inteſtines, voſtre vallet peut eſtre du party que vous craignez. Et où la religion ſert de pretexte, les parentez meſmes deuiennent infiables auec couuerture de iuſtice. Les finances publiques n'entretiendront pas nos garniſons domeſtiques. Elles s'y eſpuiſeroient. Nous n'auons pas dequoy le faire ſans noſtre ruïne: ou plus incommodeement & iniurieuſement encore, ſans celle du peuple. L'eſtat de ma perte ne ſeroit guere pire. Au demeurant, vous y perdez vous; vos amis meſmes s'amuſent à accuſer voſtre inuigilance & improuidence, plus qu'à vous pleindre, & l'ignorance ou nonchalance aux offices de voſtre profeſſion. Ce que tant de maiſons gardees ſe ſont perduës, où ceſte-cy dure: me fait ſoupçonner, qu'elles ſe ſont perduës de ce, qu'elles eſtoyent gardees. Cela donne & l'enuie & la raiſon à l'aſſaillant. Toute garde porte viſage de guerre: Qui ſe iettera, ſi Dieu veut, chez moy: mais tant y a, que ie ne l'y appelleray pas. C'eſt la retraitte à me repoſer des guerres. I'eſſaye de ſouſtraire ce coing, à la tempeſte publique, comme ie fay vn autre coing en mon ame. Noſtre guerre a beau changer de formes, ſe multiplier & diuerſifier en nouueaux partis: pour moy ie ne bouge. Entre tant de maiſons armees, moy ſeul, que ie ſçache, de ma condition, ay fié purement au Ciel la protection de la mienne: Et n'en ay iamais oſté ny vaiſſelle d'argent, ny titre, ny tapiſſerie. Ie ne veux ny me craindre, ny me ſauuer à demy. Si vne pleine recognoiſſance acquiert la faueur diuine, elle me durera iuſqu'au bout: ſinon, i'ay touſiours aſſez duré, pour rendre ma duree remarquable & enregiſtrable. Comment? Il y a bien trente ans.

VERSION.

In æquo eſt.

C'*Eſt vne égale douleur, d'auoir perdu quelque choſe, & de craindre de la perdre.*

Si numquam Danaem.

Si Danaé n'euſt eſté muree en la tour d'airain, iamais Iupiter n'euſt faict Danaé mere.

Omnium rerum.

La volupté croiſt en toutes choſes, par ce meſme peril qui l'en deuroit eſcarter.

Galla nega.

Refuſe, ô Galla: ſi les plaiſirs ne cuiſent, l'amour eſt bien-toſt reduit à la ſatieté.

Et languor.

La langueur, le ſilence, & le ſoupir tiré du profond des flancs.

Tranſuolat.

Sa volee decoche par delà ce qui s'offre à ſes pieds, & pourſuit ce qui le fuit.

Niſi tu ſeruare.

Si tu ne commences à garder ma maiſtreſſe, elle va commencer de ne l'eſtre plus.

Tibi quod ſupereſt.

L'abondance te faſche, & le deffaut à moy.

Si qua volet.

Si quelque Dame veut regner long-temps, qu'elle deſdaigne ſon amant. Amans auſſi deſdaignez vos Dames: par tel moyen, celle qui vous fuyoit hier, auiourd'huy vous recherchera.

Et fugit ad.

Galathee fuit aux ſaules pour ſe cacher, mais elle veut que ie deſcouure ſa fuitte.

Quod licet.

Ce qui nous eſt permis, eſt fade au gouſt: ce qui ne l'eſt pas, le poind vertement.

Latius exciſæ.

La contagion d'vne peſte ſe rampe largement, alors qu'elle eſt coupee.

Furem ſignata.

Les choſes ſeellees appellent les larrons: le briſeur de portes outrepaſſe celles qu'il void ouuertes.

De la gloire.

CHAPITRE XVI.

IL y a le nom & la choſe: le nom, c'eſt vne voix qui remarque & ſignifie la choſe: le nom, ce n'eſt pas vne partie de la choſe, ny de la ſubſtance: c'eſt vne piece eſtrangere ioincte à la choſe, & hors d'elle. Dieu qui eſt en ſoy toute plenitude, & le comble de toute perfection, il ne peut s'augmenter & accroiſtre au dedans: mais ſon nom ſe peut augmenter & accroiſtre, par la benediction & loüange, que nous donnons à ſes ouurages exterieurs. Laquelle loüange, puis que nous ne la pouuons incorporer en luy, d'autant qu'il n'y peut auoir acceſſion de bien; nous l'attribuons à ſon nom, qui eſt la piece hors de luy, la plus voiſine. Voylà comment c'eſt à Dieu ſeul, à qui gloire & honneur appartiennent: Et n'eſt rien ſi eſloigné de raiſon, que de nous en mettre en queſte pour nous: car eſtans indigens & neceſſiteux au dedans, noſtre eſſence eſtant imparfaicte, & ayant continuellement beſoin d'amelioration, c'eſt là, à quoy nous nous deuons trauailler. Nous ſommes tous creux & vuides: ce n'eſt pas de vent & de voix que nous auons à nous remplir: il nous faut de la ſubſtance plus ſolide à nous reparer: Vn homme affamé ſeroit bien ſimple de chercher à ſe pouruoir pluſtoſt d'vn beau veſtement, que d'vn bon repas: il faut courir au plus preſſé. Comme diſent nos ordinaires prieres, *Gloria in excelſis Deo, & in terra pax hominibus.* Nous ſommes en diſette de beauté, ſanté, ſageſſe, vertu, & telles parties eſſentielles: les ornemens externes ſe chercheront apres que nous aurons pourueu aux choſes neceſſaires. La Theologie traicte amplement & plus pertinemment ce ſuiect, mais ie n'y ſuis guere verſé. Chryſippus & Diogenes ont eſté les premiers autheurs & les plus fermes du meſpris de la gloire: Et entre toutes les voluptez, ils diſoient qu'il n'y en auoit point de plus dangereuſe, ny plus à fuir, que celle qui nous vient de l'approbation d'autruy. De vray l'experience nous en fait ſentir pluſieurs trahiſons bien dommageables. Il n'eſt choſe qui empoiſonne tant les Princes que la flatterie, ny rien par où les meſchans gaignent plus aiſéement credit autour d'eux: ny maquerelage ſi propre & ſi ordinaire à corrompre la chaſteté des femmes, que de les paiſtre & entretenir de leurs loüanges. Le premier enchantement que les Sirenes employent à piper Vlyſſes, eſt de ceſte nature:

Deça vers nous, deça, ô treſloüable Vlyſſe,
Et le plus grand honneur dont la Grece fleuriſſe.

Ces Philoſophes-là diſoient, que toute la gloire du Monde ne meritoit pas qu'vn homme d'entendement eſtendiſt ſeulement le doigt pour l'acquerir:

Gloria quantalibet quid erit, ſi gloria tantùm eſt? Iuuen. Sat. 7.

Ie dis pour elle ſeule: car elle tire ſouuent à ſa ſuite pluſieurs commoditez, pour leſquelles elle ſe peut rendre deſirable: elle nous acquiert de la bienvueillance: elle nous rend moins expoſez aux iniures & offences d'autruy, & choſes ſemblables. C'eſtoit auſſi des principaux dogmes d'Epicurus: car ce precepte de ſa ſecte, CACHE TA VIE, qui deffend aux hommes de s'empeſcher des charges & negociations publiques, preſuppoſe auſſi neceſſairement qu'on meſpriſe la gloire: qui eſt vne approbation que le Monde fait des actions que nous mettons en euidence. Celuy qui nous ordonne de nous cacher, & de n'auoir ſoin que de nous, & qui ne veut pas que nous ſoyons connus d'autruy, il veut encores moins que nous en ſoyons honorez & glorifiez. Auſſi conſeille-il à Idomeneus, de ne régler aucunement ſes actions, par l'opinion ou reputation commune: ſi ce n'eſt pour euiter les autres incommoditez accidentales, que le meſpris des hommes luy pourroit apporter. Ces diſcours-là ſont infiniment vrais, à mon aduis, & raiſonnables: Mais nous ſommes, ie ne ſçay comment, doubles en nous meſmes, qui fait que ce que nous croyons, nous ne le croyons pas: & ne nous pouuons deffaire de ce que nous condamnons. Voyons les dernieres paroles d'Epicurus, & qu'il dit en mourant: elles ſont grandes & dignes d'vn tel Philoſophe: mais ſi ont elles quelque marque de la recommendation de ſon nom, & de ceſte humeur qu'il auoit deſcriee par ſes preceptes. Voicy vne lettre qu'il dicta vn peu auant ſon dernier ſouſpir.

EPICVRVS A HERMACHVS SALVT.

Cependant que ie paſſois l'heureux, & celuy-là meſmes le dernier iour de ma vie, i'eſcriuois cecy, accompaigné toutesfois de telle douleur en la veſſie & aux inteſtins, qu'il ne peut rien eſtre adiouſté à ſa grandeur. Mais elle eſtoit compenſee par le plaiſir qu'apportoit à mon ame la ſouuenance de mes inuentions & de mes diſcours. Or toy comme requiert l'affection que tu as eu dés ton enfance vers moy & la philoſophie, embraſſe la protection des enfans de Metrodorus: Voila ſa lettre. Et ce qui me fait interpreter que ce plaiſir qu'il dit ſentir en ſon ame, de ſes inuentions, regarde aucunement la reputation qu'il en eſperoit acquerir apres ſa mort, c'eſt l'ordonnance de ſon teſtament: par lequel il veut que Aminomachus & Timocrates ſes heritiers, fourniſſent pour la celebration de ſon iour natal tous les mois de Ianuier, les frais que Hermachus ordonneroit: & auſſi pour la deſpence qui ſe feroit le vingtieſme iour de chaſque lune, au traittement des Philoſophes ſes familiers, qui s'aſſembleroient à l'honneur de la memoire de luy & de Metrodorus. Carneades a eſté chef de l'opinion contraire: & a maintenu que la gloire eſtoit pour elle meſme deſirable, tout ainſi que nous embraſſons nos poſthumes pour eux-meſmes, n'en ayans aucune cognoiſſance ny iouyſſance. Ceſte opinion n'a pas failly d'eſtre plus communement ſuyuie, comme ſont volontiers celles qui s'accommodent le plus à nos inclinations. Ariſtote luy donne le premier

rang entre les biens externes. Fuite, comme deux extremes vicieux, l'immoderation, & à la rechercher, & à la fuyr. Ie croy que si nous auions les Liures que Cicero auoit escrits sur ce suiect il nous en conteroit de belles: car cét homme-là fut si forcené de ceste passion, que s'il eust osé, il fust, ce croi-ie, volontiers tombé en l'excez où tomberent d'autres, que la vertu mesme n'estoit desirable, que pour l'honneur qui se tenoit tousiours à sa suitte.

Hor. l. 4. *Paulum sepultæ distat inertiæ*
Celata virtus.

Qui est vn' opinion si fauce, que ie suis dépit qu'elle ait iamais peu entrer en l'entendement d'homme, qui eust cét honneur de porter le nom de Philosophe. Si cela estoit vray, il ne faudroit estre vertueux qu'en public; & les operations de l'ame, où est le vray siege de la vertu, nous n'aurions que faire de les tenir en regle & en ordre, sinon autant qu'elles deuroient venir à la cognoissance d'autruy. N'y va il donc que de faillir finement & subtilement? Si tu sçais, dit Carneades, vn serpent caché en lieu, auquel sans y penser, se va seoir celuy, de la mort duquel tu esperes profit; tu fais meschamment, si tu ne l'en aduertis: Et d'autant plus que ton action ne doit estre cognuë que de toy. Si nous ne prenons de nous mesmes la loy de bien faire: Si l'impunité nous est iustice, à combien de sortes de meschancetez auons nous tous les iours à nous abandonner? Ce que S. Peduceus fit, de rendre fidelement cela que C. Plotius auoit commis à sa seule science, de ses richesses, & ce que i'en ay faict souuent de mesme; ie ne le trouue pas tant loüable, comme ie trouueroy execrable, que nous y eussions failly. Et trouue bon & vtile à ramenteuoir en nos iours, l'exemple de P. Sextilius Ruffus, que Cicero accuse pour auoir recueilly vne heredité contre sa conscience: non seulement, non contre les loix, mais par les loix mesmes. Et M. Crassus, & Q. Hortensius, lesquels à cause de leur authorité & puissance, ayants esté pour certaines quotitez appellez par vn estranger à la succession d'vn testament faux, afin que par ce moyen il y establist sa part: se contenterent de n'estre participants de la fauceté, & ne refuserent d'en tirer du fruit: assez couuerts, s'ils se tenoient à l'abry des accusations, & des tesmoins, & des loix. *Meminerint Deum se habere testem, id est (vt ego arbitror) mentem suam.* La vertu est chose bien vaine & friuole, si elle tire sa recommendation de la gloire. Pour neant entreprendrions-nous de luy faire tenir son rang à part, & la dioindrions de la fortune: car qu'est-il plus fortuit que la reputation? *Profectò fortuna in omni re dominatur: ea res cunctas ex libidine magis quàm ex vero celebrat obscurátque.* De faire que les actions soyent cognuës & veuës, c'est le pur ouurage de la fortune. C'est le sort qui nous applique la gloire, selon sa temerité. Ie l'ay veuë fort souuent marcher auant le merite: & souuent outrepasser le merite d'vne longue mesure. Celuy qui premier s'aduisa de la ressemblance de l'ombre à la gloire, fit mieux qu'il ne vouloit: Ce sont choses excellemment vaines. Elle va aussi quelquefois deuant son corps: & quelquefois l'excede de beaucoup en longueur. Ceux qui apprennent à la noblesse de ne chercher en la vaillance que l'honneur: *quasi non sit honestum quod nobilitatum*

Cic. Off. l. 3.

Salust. in Cat.

non ſit: que gaignent-ils par là, que de les inſtruire de ne ſe hazarder iamais, ſi on ne les voit; & de prendre bien garde, s'il y a des teſmoins, qui puiſſent rapporter nouuelles de leur valeur, là où il ſe preſente mille occaſions de bien faire, ſans qu'on en puiſſe eſtre remarqué? Combien de belles actions particulieres s'enſeueliſſent dans la foule d'vne bataille? Quiconque s'amuſe à contreroller autruy pendant vne telle meſlee, il n'y eſt guere embeſoigné: & produit contre ſoy-meſme le teſmoignage qu'il rend des deportemens de ſes compaignons. *Vera & ſapiens animi magnitudo, honeſtum illud quod maximè naturam ſequitur, in factis poſitum, non in gloria, iudicat.* Cic. Off. 1. Toute la gloire, que ie pretens de ma vie, c'eſt de l'auoir veſcuë tranquille. Tranquille non ſelon Metrodorus, ou Arceſilas, ou Ariſtippus, mais ſelon moy. Puiſque la Philoſophie n'a ſçeu trouuer aucune voye pour la tranquillité, qui fuſt bonne en commun, que chacun la cherche en ſon particulier. A qui doiuent Ceſar & Alexandre ceſte grandeur infinie de leur renommee, qu'à la fortune? Combien d'hommes a elle eſteint, ſur le commencement de leur progrez, deſquels nous n'auons aucune cognoiſſance, qui y apportoient meſme courage que le leur, ſi le malheur de leur ſort ne les euſt arreſtez tout court, ſur la naiſſance meſme de leurs entrepriſes? Au trauers de tant & ſi extremes dangers il ne me ſouuient point auoir leu que Ceſar ait eſté iamais bleſſé: Mille ſont morts de moindres perils, que le moindre de ceux qu'il franchit. Infinies belles actions ſe doiuent perdre ſans teſmoignage, auant qu'il en vienne vne à profit. On n'eſt pas touſiours ſur le haut d'vne breſche, ou à la teſte d'vne armee, à la veuë de ſon general, comme ſur vn eſchaffaut. On eſt ſurpris entre la haye & le foſſé: il faut tenter fortune contre vn poullailler: il faut denicher quatre chetifs harquebuſiers d'vne grange: il faut ſeul s'eſcarter de la trouppe & entreprendre ſeul, ſelon la neceſſité qui s'offre. Et ſi on y prend garde, on trouuera, à mon aduis, qu'il aduient par experience, que les moins eſclattantes occaſions ſont les plus dangereuſes: & qu'aux guerres, qui ſe ſont paſſees de noſtre temps, il s'eſt perdu plus de gens de bien, aux occaſions legeres & peu importantes, & à la conteſtation de quelque bicoque, qu'és lieux dignes & honnorables. Qui tient ſa mort pour mal employee, ſi ce n'eſt en occaſion ſignalee: au lieu d'illuſtrer ſa mort, il obſcurcit volontiers ſa vie: laiſſant eſchapper cependant pluſieurs iuſtes occaſions de ſe hazarder. Et toutes les iuſtes ſont illuſtres aſſez: ſa conſcience les trompettant ſuffiſamment à chacun. *Gloria noſtra eſt, teſtimonium conſcientiæ noſtræ.* Qui n'eſt homme de bien que parce qu'on le ſçaura, & parce qu'on l'en eſtimera mieux, apres l'auoir ſçeu, qui ne veut bien faire qu'en condition que ſa vertu vienne à la cognoiſſance des hommes; celuy-là n'eſt pas perſonne de qui on puiſſe tirer beaucoup de ſeruice.

Credo ch'el reſto di quel verno, coſe
Faceſſe degne di tener ne conto,
Ma fur fin'à quel tempo ſi naſcoſe,
Che non è colpa mia s'hor'non le conto,
Perche Orlando a far'opre virtuoſe
Piu ch'à narrar le poi ſempre era pronto. Arioſt. Canto 11.

Ne mai fu alcun' de li ſuoi fatti eſpreſſo,
Senon quando hebbe i teſtimonij appreſſo.

Il faut aller à la guerre pour ſon deuoir, & en attendre ceſte recompenſe, qui ne peut faillir à toutes belles actions, pour occultes qu'elles ſoyent, non pas meſmes aux vertueuſes penſees: c'eſt le contentement qu'vne conſcience bien reglee reçoit en ſoy, de bien faire. Il faut eſtre vaillant pour ſoy-meſmes, & pour l'auantage que c'eſt d'auoir ſon courage logé en vne aſſiette ferme & aſſeuree, contre les aſſauts de la fortune.

Hor. l. 3. *Virtus repulſæ neſcia ſordidæ,*
Intaminatis fulget honoribus:
Nec ſumit aut ponit ſecures
Arbitrio popularis auræ.

Ce n'eſt pas pour la montre, que noſtre ame doit iouër ſon rolle, c'eſt chez nous au dedans, où nuls yeux ne donnent que les noſtres: là elle nous couure de la crainte de la mort, des douleurs & de la honte meſme: elle nous aſſeure là, de la perte de nos enfans, de nos amis, & de nos fortunes: & quand l'opportunité s'y preſente, elle nous conduit auſſi aux hazards de la guerre. *Non emolumento aliquo, ſed ipſius honeſtatis decore.* Ce profit eſt bien plus grand, & bien plus digne d'eſtre ſouhaité & eſperé, que l'honneur & la gloire, qui n'eſt autre choſe qu'vn fauorable iugement qu'on fait de nous. Il faut trier de toute vne nation, vne douzaine d'hommes, pour iuger d'vn arpent de terre: & le iugement de nos inclinations, & de nos actions, la plus difficile matiere & la plus importante qui ſoit; nous le remettons à la voix de la commune & de la tourbe, mere d'ignorance, d'iniuſtice, & d'inconſtance. Eſt-ce raiſon de faire dependre la vie d'vn ſage, du iugement des fols? *An quidquam ſtultius, quàm quos ſingulos contemnas, eos aliquid putare eſſe vniuerſos?* Quiconque viſe à leur plaire, il n'a iamais faict, c'eſt vne bute qui n'a ny forme ny priſe. *Nil tam inæſtimabile eſt, quàm animi multitudinis.* Demetrius diſoit plaiſamment de la voix du peuple, qu'il ne faiſoit non plus de recette, de celle qui luy ſortoit par en haut, que de celle qui luy ſortoit par en bas. Celuy-là dit encore plus: *Ego hoc iudico, ſi quando turpe non ſit, tamen non eſſe non turpe, quum id à multitudine laudetur.* Nul art, nulle ſouppleſſe d'eſprit ne pourroit conduire nos pas à la ſuitte d'vn guide ſi deſuoyé & ſi deſreiglé. En ceſte confuſion venteuſe de bruits de rapports & opinions vulgaires, qui nous pouſſent, il ne ſe peut eſtablir aucune route qui vaille. Ne nous propoſons point vne fin ſi flotante & volage: allons conſtamment apres la raiſon: que l'approbation publique nous ſuyue par là, ſi elle veut: & comme elle depend toute de la fortune, nous n'auons point loy de l'eſperer pluſtoſt par autre voye que par celle-là. Quand pour ſa droiture ie ne ſuyurois le droit chemin, ie le ſuyurois pour auoir trouué par experience, qu'au bout du compte, c'eſt communement le plus heureux, & le plus vtile. *Dedit hoc prouidentia hominibus munus, vt honeſta magis iuuarent.* Le marinier ancien diſoit ainſi à Neptune, en vne grande tempeſte: O Dieu tu me ſauueras ſi tu veux, ſi tu veux tu me perdras; mais ſi tiendray-ie touſiours droit mon timon. I'ay veu de mon temps mill'-

Aelian.

Fort. Senec.

Fort. Senec.

Fort. Senec.

hommes ſoupples, meſtis, ambigus, & que nul ne doutoit eſtre plus prudens mondains que moy, ſe perdre où ie me ſuis ſauué:

Riſi ſucceſſu poſſe carere dolos. Ouid. Heroid.

Paul Æmyle allant en ſa glorieuſe expedition de Macedoine, aduertit ſur tout le peuple à Rome, de contenir leur langue de ſes actions, pendant ſon abſence. Que la licence des iugements, eſt vn grand deſtourbier aux grands affaires! D'autant que chacun n'a pas la fermeté de Fabius à l'encontre des voix communes, contraires & iniurieuſes: qui ayma mieux laiſſer deſmembrer ſon authorité aux vaines fantaſies des hommes, que faire moins bien ſa charge, auec fauorable reputation, & populaire conſentement. Il y a ie ne ſçay quelle douceur naturelle à ſe ſentir loüer, mais nous luy preſtons trop de beaucoup.

Laudari haud metuam, neque enim mihi cornea fibra eſt, Perſ. Sat. 1.
Sed recti finémque extremúmque eſſe recuſo,
Euge tuum & belle.

Ie ne me ſoucie pas tant, quel ie ſois chez autruy, comme ie me ſoucie quel ie ſois en moy-meſme. Ie veux eſtre riche par moy, non par emprunt. Les eſtrangers ne voyent que les euenemens & apparences externes: chacun peut faire bonne mine par le dehors, plein au dedans de fiebure & d'effroy. Ils ne voyent pas mon cœur, ils ne voyent que mes contenances. On a raiſon de deſcrier l'hypocriſie, qui ſe trouue en la guerre: car qu'eſt-il plus aiſé à vn homme practic, que de gauchir aux dangers, & de contrefaire le mauuais, ayant le cœur plein de molleſſe? Il y a tant de moyens d'éuiter les occaſions de ſe hazarder en particulier, que nous aurons trompé mille fois le monde, auant que de nous engager à vn dangereux pas: & lors meſme, nous y trouuant empétrez, nous ſçaurons bien pour ce coup, couurir noſtre ieu d'vn bon viſage, & d'vne parolle aſſeuree, quoy que l'ame nous tremble au dedans: Et qui auroit l'vſage de l'anneau Platonique, rendant inuiſible celuy qui le portoit au doigt, ſi on luy donnoit le tour vers le plat de la main; aſſez de gents ſouuent ſe cacheroyent, où il ſe faut preſenter le plus: & ſe repentiroyent d'eſtre placez en lieu ſi honorable, auquel la neceſſité les rend aſſeurez.

Falſus honor iuuat, & mendax infamia terret Hor. Epiſt. 1.
Quem, niſi mendoſum & mendacem?

Voylà comment tous ces iugemens qui ſe font des apparences externes, ſont merueilleuſement incertains & douteux: & n'eſt aucun ſi aſſeuré teſmoing, comme chacun à ſoy-meſme. En celles là combien auons nous de goujats, compaignons de noſtre gloire? Celuy qui ſe tient ferme dans vne tranchee deſcouuerte, que fait-il en cela, que ne facent deuant luy cinquante pauures pionniers, qui luy ouurent le pas, & le couurent de leurs corps; pour cinq ſols de paye par iour?

—non quicquid turbida Roma Perſ. Sat. 1.
Eleuet, accedas, examénque improbum in illa
Caſtiges trutina, nec te quæſiueris extrà.

Nous appellons aggrandir noſtre nom, l'eſtendre & ſemer en pluſieurs bouches: nous voulons qu'il y ſoit receu en bonne part, & que ceſte ſienne accroiſſance luy vienne à profit: voyla ce qu'il y peut auoir de plus excuſable en ce deſſein: Mais l'excés de ceſte maladie en va iuſques-là, que pluſieurs cherchent de faire parler d'eux en quelque façon que ce ſoit. Trogus Pompeius dit de Heroſtratus, & Titus Liuius de Manlius Capitolinus, qu'ils eſtoyent plus deſireux de grande, que de bonne reputation. Ce vice eſt ordinaire. Nous nous ſoignons plus qu'on parle de nous, que comment on en parle: & nous eſt aſſez que noſtre nom coure par la bouche des hommes, en quelque condition qu'il y coure. Il ſemble que l'eſtre conneu, ce ſoit aucunement auoir ſa vie & ſa duree en la garde d'autruy. Moy, ie tiens que ie ne ſuis que chez moy, & de ceſte autre mienne vie qui loge en la cognoiſſance de mes amis, à la conſiderer nuë, & ſimplement en ſoy, ie ſçay bien que ie n'en ſens fruict ny iouyſſance, que par la vanité d'vne opinion fantaſtique. Et quand ie ſeray mort, ie m'en reſentiray encores beaucoup moins: Et ſi perdray tout net, l'vſage des vrayes vtilitez, qui accidentalement la ſuyuent par fois: ie n'auray plus de priſe par où ſaiſir la reputation: ny par où elle puiſſe me toucher ny arriuer à moy. Car de m'attendre que mon nom la reçoiue: premierement ie n'ay point de nom qui ſoit aſſez mien: de deux que i'ay, l'vn eſt commun à toute ma race, voire encore à d'autres. Il y a vne famille à Paris & à Montpelier, qui ſe ſurnomme Montaigne: vne autre en Bretaigne, & en Xaintonge, de la Montaigne. Le remuement d'vne ſeule ſyllabe, meſlera nos fuſees, de façon que i'auray part à leur gloire, & eux à l'aduenture à ma honte: Et ſi, les miens ſe ſont autres fois ſurnommez Eyquem, ſurnom qui touche encore vne maiſon cogneuë en Angleterre. Quant à mon autre nom, il eſt, à quiconque aura enuie de le prendre. Ainſi i'honoreray peut eſtre, vn crocheteur en ma place. Et puis quand i'aurois vne marque particuliere pour moy, que peut elle marquer quand ie n'y ſuis plus? peut elle deſigner & fauorir l'inanité?

Ibid. *——nunc leuior cippus non imprimit oſſa.*
Laudat poſteritas, nunc non è manibus illis,
Nunc non è tumulo fortunatáque fauilla
Naſcuntur violæ?

Mais de cecy i'en ay parlé ailleurs. Au demeurant en toute vne bataille où dix mill' hommes ſont eſtropiez ou tuez, il n'en eſt pas quinze dequoy lon parle. Il faut que ce ſoit quelque grandeur bien eminente, ou quelque conſequence d'importance, que la fortune y ait iointe; qui face valoir vn' action priuee, non d'vn harquebuſier ſeulement, mais d'vn Capitaine: car de tuer vn homme, ou deux, ou dix, de ſe preſenter courageuſement à la mort, c'eſt à la verité quelque choſe à chacun de nous, car il y va de tout: mais pour le monde, ce ſont choſes ſi ordinaires, il s'en voit tant tous les iours, & en faut tant de pareilles pour produire vn effect notable; que nous n'en pouuons attendre aucune particuliere recommendation.

Iuuen. Sat. 13. *——caſus multis hic cognitus, ac iam*

Tritus, & è medio fortunæ ductus acerno.

De tant de miliaſſes de vaillans hommes qui ſont morts depuis quinze cens ans en France, les armes en la main, il n'y en a pas cent, qui ſoyent venus à noſtre cognoiſſance. La memoire non des chefs ſeulement, mais des battailles & victoires eſt enſeuelie. Les fortunes de plus de la moitié du Monde, à faute de regiſtre, ne bougent de leur place, & s'eſuanouïſſent ſans duree. Si i'auois en ma poſſeſſion les euenemens incognus, i'en penſerois tres-facilement ſupplanter les cognus, en toute eſpece d'exemples. Quoy, que des Romains meſmes, & des Grecs, parmy tant d'Eſcriuains & de teſmoings, & tant de rares & nobles exploicts; il en eſt venu ſi peu iuſques à nous?

Ad nos vix tenuis famæ perlabitur aura. Æneid.

Ce ſera beaucoup ſi d'icy à cent ans on ſe ſouuient en gros, que de noſtre temps il y a eu des guerres ciuiles en France. Les Lacedemoniens ſacrifioient aux Muſes entrans en battaille, afin que leurs geſtes fuſſent bien & dignement eſcris, eſtimants que ce fuſt vne faueur diuine, & non commune, que les belles actions trouuaſſent des teſmoings qui leur ſçeuſſent donner vie & memoire. Penſons nous qu'à chaſque harquebuſade qui nous touche, & à chaſque hazard que nous courons, il y ait ſoudain vn greffier qui l'enrolle? & cent greffiers outre cela le pourront eſcrire, deſquels les commentaires ne dureront que trois iours, & ne viendront à la veuë de perſonne. Nous n'auons pas la millieſme partie des Eſcrits anciens: c'eſt la fortune qui leur donne vie, ou plus courte, ou plus longue, ſelon ſa faueur: & ce que nous en auons, il nous eſt loiſible de douter, ſi c'eſt le pire, n'ayans pas veu le demeurant. On ne fait pas des Hiſtoires de choſes de ſi peu: il faut auoir eſté chef à conquerir vn Empire, ou vn Royaume, il faut auoir gaigné cinquante deux battailles aſſignees, touſiours plus foible en nombre, comme Cæſar. Dix mille bons compagnons & pluſieurs grands Capitaines, moururent à ſa ſuitte, vaillamment & courageuſement, deſquels les noms n'ont duré qu'autant que leurs femmes & leurs enfans veſquirent:

—quos fama obſcura recondit. Æneid. 5.

De ceux meſmes que nous voyons bien faire, trois mois, ou trois ans apres qu'ils y ſont demeurez, il ne s'en parle non plus que s'ils n'euſſent iamais eſté. Quiconque conſiderera auec iuſte meſure & proportion, de quelles gens & de quels faits, la gloire ſe maintient en la memoire des Liures, il trouuera qu'il y a de noſtre ſiecle, fort peu d'actions, & fort peu de perſonnes, qui y puiſſent pretendre nul droict. Combien auons nous veu d'hommes vertueux, ſuruiure à leur propre reputation: qui ont veu & ſouffert eſteindre en leur preſence, l'honneur & la gloire tres-iuſtement acquis en leurs ieunes ans? Et pour trois ans de cette vie fantaſtique & imaginaire, allons nous perdant noſtre vraye vie & eſſentielle, & nous engager à vne mort perpetuelle? Les ſages ſe propoſent vne plus belle & plus iuſte fin, à vne ſi importante entrepriſe. *Rectè facti feciſſe merces eſt: Officij fructus, ipſum officium eſt.* Il ſeroit à Sence. l'aduanture excuſable à vn peintre ou autre artiſan, ou encores à vn Rheto-

ricien ou Grammairien, de ſe trauailler pour acquerir nom, par ſes ouurages: mais les actions de la vertu, elles ſont trop nobles d'elles-meſmes, pour rechercher autre loyer, que de leur propre valeur: & notamment pour la chercher en la vanité des iugemens humains. Si toute-fois cette fauce opinion ſert au public à contenir les hommes en leur deuoir: ſi le peuple en eſt eſueillé à la vertu: ſi les Princes ſont touchez, de voir le monde benir la memoire de Trajan, & abominer celle de Neron: ſi celà les eſmeut; de voir le nom de ce grand pendart, autresfois ſi effroyable & ſi redouté, maudit & outragé ſi librement par le premier eſcolier qui l'entreprend; qu'elle accroiſſe hardiment, & qu'on la nourriſſe entre nous le plus qu'on pourra. Et Platon employant toutes choſes à rendre ſes citoyens vertueux, leur conſeille auſſi, de ne meſpriſer la bonne eſtimation des peuples. Et dit, que par quelque diuine inſpiration il aduient; que les meſchans meſmes ſçauent ſouuent tant de parole, que d'opinion, iuſtement diſtinguer les bons des mauuais. Ce perſonnage & ſon pedagogue ſont merueilleux, & hardis ouuriers à faire ioindre les entremiſes & reuelations diuines par tout où faut l'humaine force. Et pour cette cauſe peut eſtre, l'appelloit Timon en l'iniuriant, le grand forgeur de miracles. *Vt Traijci poetæ confugiunt ad Deum, cùm explicare argumenti exitum non poſſunt.* Puis que les hommes par leur inſuffiſance ne ſe peuuent aſſez payer d'vne bonne monnoye, qu'on y employe encore la fauce. Ce moyen a eſté practiqué par tous les Legiſlateurs: & n'eſt police, où il n'y ait quelque meſlange, ou de vanité ceremonieuſe, ou d'opinion menſongere, qui ſerue de bride à tenir le peuple en office. C'eſt pour cela que la pluſpart ont leurs origines & commencemens fabuleux, & enrichis de myſteres ſupernaturels. C'eſt celà, qui a donné credit aux Religions baſtardes, & les a faict fauorir aux gens d'entendement: Et pour cela, que Numa & Sertorius, affin de rendre leurs hommes de meilleure creance, les paiſſoyent de cette ſottiſe; l'vn que la Nymphe Egeria, l'autre que ſa biche blanche, luy apportoit de la part des Dieux, tous les conſeils qu'il prenoit. Et l'authorité que Numa donna à ſes loix ſous titre du patronage de cette Deeſſe, Zoroaſtre Legiſlateur des Bactrians & des Perſes, la donna aux ſiennes, ſous le nom du Dieu Oromazis: Triſmegiſte des Ægyptiens, de Mercure: Zamolxis des Scythes, de Veſta: Charondas des Chalcides, de Saturne: Minos des Candiots, de Iuppiter: Lycurgus des Lacedemoniens, d'Apollo: Dracon & Solon des Atheniens, de Minerue. Et toute police a vn Dieu à ſa teſte: faucement les autres: veritablement celle, que Moïſe dreſſa au peuple de Iudee ſorty d'Ægypte. La Religion des Bedoins, comme dit le ſire de Iouinuille, portoit entre autres choſes, que l'ame de celuy d'entre eux qui mouroit pour ſon prince, s'en alloit en vn autre corps plus heureux, plus beau & plus fort que le premier: au moyen dequoy ils en hazardoyent beaucoup plus volontiers leur vie;

Cic. de Natur. Deor. 1.

Lucan. 1.

In ferrum mens prona viris, animæque capaces
Mortis, & ignauum eſt reditura parcere vitæ.

Voyla vne creance tres-ſalutaire, toute vaine qu'elle ſoit. Chaſque nation a

pluſieurs

plusieurs tels exemples chez soy: mais ce suject meriteroit vn discours à part. Pour dire encore vn mot sur mon premier propos: ie ne conseille non plus aux Dames, d'appeller honneur, leur deuoir, *vt enim consuetudo loquitur, id solum dicitur honestum, quod est populari fama glorioſum*: leur deuoir est le marc: leur honneur n'est que l'escorce. Ny ne leur conseille de nous donner cette excuse en payement de leur refus: car ie presuppose, que leurs intentions, leur desir, & leur volonté, qui sont pieces où l'honneur n'a que voir, d'autant qu'il n'en paroist rien au dehors, soyent encore plus reglees que les effects: De Finib. l. 2.

Quæ, quia non liceat, non facit, illa facit: Amor 3.

L'offence & enuers Dieu, & en la conscience, seroit aussi grande de le desirer que de l'effectuer. Et puis ce sont actions d'elles mesmes cachees & occultes, il seroit bien-aysé qu'elles en desrobassent quelqu'vne à la cognoissance d'autruy, d'où l'honneur depend; si elles n'auoyent autre respect à leur deuoir, & à l'affection qu'elles portent à la chasteté, pour elle mesme. Toute personne d'honneur choisit de perdre plus-tost son honneur, que de perdre sa conscience.

VERSION.

Gloria in excelsis.

GLoire soit donnee à Dieu dans les Cieux, & paix en terre aux hommes.

Gloria quantalibet.

Qu'est-ce que l'extreme gloire,
Si elle est gloire & rien plus?

Paulum sepultæ.

La vertu recelee, differe peu d'vne stupidité mousse & enseuelie.

Meminerint Deum.

Qu'ils se souuinssent d'auoir Dieu pour tesmoin: c'est à dire, comme ie crois, leur conscience.

Profecto fortuna.

En bon escient la fortune domine sur tout: elle illustre ou offusque plustost les choses par caprice que par raison ou verité.

Quasi non sit.

Comme si ce qui n'est pas celebre, n'estoit ny loüable, ny honneste.

Vera & sapiens.

Ceste vraye & sage grandeur de courage iuge; que l'ornement & l'honneste que la Nature suit principalement, consiste aux actions, non pas en la gloire.

Gloria nostra est.

Nostre gloire est le tesmoignage de nostre conscience.

Virtus repulsæ.

La vertu qui ne sçait que c'est, de ces honteux refus d'vn Peuple, brille d'honneurs

impollus & vierges: ne ſaiſiſſant ny ne depoſant ſes haches glorieuſes, aux appetits d'vn vent populaire.

Non emolumento.

Non pour aucune vtilité, mais pour le ſeul ornement qui reſulte de l'honneſte.

An quicquam.

Eſt-il rien plus ſot, que d'eſtimer quelque choſe en general, ceux que tu comptes pour rien en particulier?

Nil tam inæſtimabile.

Il n'eſt rien ſi meſpriſable, que les iugemens d'vne multitude.

Ego hoc iudico.

Ie iuge, quant à moy, que ſi la choſe n'eſt layde par elle-meſme, cela neantmoins n'eſt pas ſans laideur, que le vulgaire la loue.

Dedit hoc.

La prouidence a fait ce don aux hommes, que les choſes honneſtes leur plaiſent plus.

Riſi ſucceſſu.

Lors i'ay ry, de voir qu'vne fraude,
Peut auſsi manquer de ſuccez.

Laudari haud.

Ie ne hay point la douceur des loüanges, mon cœur n'eſtant pas de corne ny de roch: mais ie nie, que le but ou le loyer final de bien faire, ſoit ceſte exclamation: O l'honneſte homme! ô le beau fait!

Falſus honor.

Qui ſera celuy, qu'vn faux honneur réiouyt, ou qu'vn reproche menteur effraye, ſi ce n'eſt vn homme faux & vicieux?

Non quicquid.

Ne ſuy point les traces de ceſte Rome eſtourdie, à blaſmer ou décrier aucune choſe: n'examine iamais tes peruers iugemens, en vn ſi faux trebuchet: & ne cherche pas tes loüanges ny tes reproches hors de toy-meſme.

Nunc leuior.

Vn tombeau plus leger, foule-il moins ſes os? la poſterité le loue: quoy donc les violettes en naiſtront-elles de ſes reliques? s'eſcloront elles maintenant de ſon ſepulcre, ou de ſes cendres beatifiees?

Caſus multis.

Ce faict eſt honoré de la cognoiſſance d'infinies perſonnes: mais il eſt elimé de vieilleſſe, & pris au monceau des communs accidens de la fortune.

Ad nos vix.

Vn vent foiblet de ſourde renommee,
En coule à peine auiourd'huy iuſqu'à nous.

Quos fama.

Gens dont le nom obſcur dort ſous vn long ſilence.

Rectè facti.

La recompenſe d'vn faict loüable, c'eſt de l'auoir faict: & le fruit du bon office, eſt le bon office meſme.

Vt tragici.

Comme les Poëtes tragiques, recourent à quelque Dieu, lors qu'ils ne peuuent deſnoüer l'iſſuë de leur ſuiet.

In ferrum.

Le cœur de telles gens ſouhaitte le coup du glaiue: leur ame embraſſe la mort, & tiennent pour laſche d'eſpargner vne vie repetable.

Vt enim conſuetudo.

Selon la routine commune, on repute cela ſeul honneſte & beau, que la reputation populaire applaudit.

Quæ quia.

Celle qui s'abſtient de faillir, d'autant qu'il eſt interdict, a deſia failly.

De la preſomption.

CHAPITRE XVII.

IL y a vne autre ſorte de gloire, qui eſt vne trop bonne opinion, que nous conceuons de noſtre valeur. C'eſt vn' affection inconſiderce, dequoy nous nous cheriſſons, qui nous repreſente à nous meſmes, autres que nous ne ſommes. Comme la paſſion amoureuſe preſte des beautez, & des graces, au ſuject qu'elle embraſſe, & fait que ceux qui en ſont épris, trouuent d'vn iugement trouble & alteré, ce qu'ils ayment, autre & plus parfaict qu'il n'eſt. Ie ne veux pas, que de peur de faillir de ce coſté-là, vn homme ſe meſcognoiſſe pourtant, ny qu'il penſe eſtre moins que ce qu'il eſt: le iugement doit par tout maintenir ſon droit: C'eſt raiſon qu'il voye en ce ſuject comme ailleurs, ce que la verité luy preſente: Si c'eſt Ceſar, qu'il ſe treuue hardiment le plus grand Capitaine du Monde. Nous ne ſommes que ceremonie, la ceremonie nous emporte, & laiſſons la ſubſtance des choſes: nous nous tenons aux branches, & abandonnons le tronc & le corps. Nous auons appris aux Dames de rougir, oyants ſeulement nommer, ce qu'elles ne craignent aucunement à faire: nous n'oſons appeller à droict nos membres, & ne craignons pas de les employer à toute ſorte de deſbauche. La ceremonie nous deffend d'exprimer par parolles les choſes licites & naturelles, & nous l'en croyons: la raiſon nous deffend de n'en faire point d'illicites & mauuaiſes, & perſonne ne l'en croit. Ie me trouue icy empeſtré és loix de la ceremonie: car elle ne permet, ny qu'on parle bien de ſoy, ny qu'on en parle mal. Nous la lairrons-là pour ce coup. Ceux de qui la fortune (bonne ou mauuaiſe qu'on la doiue appeller) a faict paſſer la vie en quelque eminent degré, ils peuuent par leurs actions publiques teſmoigner quels ils ſont: Mais ceux qu'elle n'a employez qu'en foule, & de qui perſonne ne parlera, ſi eux meſmes n'en parlent; ils ſont excuſables, s'ils prennent la hardieſſe de parler

d'eux, meſmes enuers ceux qui ont intereſt de les cognoiſtre, à l'exemple de Lucilius:

Hor. Sat. 2. *Ille velut fidis arcana ſodalibus olim*
Credebat libris, neque ſi malè ceſſerat, vſquam
Decurrens alio, neque ſi benè: quo fit, vt omnis
Votiua pateat veluti deſcripta tabella
Vita ſenis.

Celuy-là commettoit à ſon papier ſes actions & ſes penſees, & s'y peignoit tel qu'il ſe ſentoit eſtre. Tacit. *Nec id Rutilio & Scauro citra fidem, aut obtrectationi fuit.* Il me ſouuient donc, que dés ma plus tendre enfance, on remarquoit en moy ie ne ſçay quel port de corps, & des geſtes teſmoignants quelque vaine & ſotte fierté. I'en veux dire premierement cecy; qu'il n'eſt pas inconuenient d'auoir des conditions & des propenſions ſi propres & ſi incorporees en nous, que nous n'ayons pas moyen de les ſentir & recognoiſtre. Et de telles inclinations naturelles, le corps en retient volontiers quelque ply, ſans noſtre ſçeu & conſentement. C'eſtoit vne affetterie conſente de ſa beauté, qui faiſoit vn peu pancher la teſte d'Alexandre ſur vn coſté, & qui rendoit le parler d'Alcibiades mol & gras: Iulius Ceſar ſe grattoit la teſte d'vn doigt, qui eſt la contenance d'vn homme remply de penſemens penibles: & Cicero, ce me ſemble, auoit accouſtumé de rincer le nez, qui ſignifie vn naturel mocqueur. Tels mouuemens peuuent arriuer imperceptiblement en nous. Il y en a d'autres artificiels, dequoy ie ne parle point. Comme les ſalutations, & reuerences, par où on acquiert le plus ſouuent à tort, l'honneur d'eſtre bien humble & courtois: on peut eſtre humble de gloire. Ie ſuis aſſez prodigue de bonnettades, notamment en eſté: & n'en reçois iamais ſans reuenche, de quelque qualité d'hommes que ce ſoit, s'il n'eſt à mes gages. Ie deſiraſſe d'aucuns Princes que ie cognois, qu'ils en fuſſent plus eſpargnans & iuſtes diſpenſateurs; car ainſi indiſcretement eſpanduës, elles ne portent plus de coup: ſi elles ſont ſans eſgard; elles ſont ſans effect. Entre les contenances deſreglees, n'oublions pas la morgue de l'Empereur Conſtantius; qui en publiq tenoit touſiours la teſte droicte, ſans la contourner ou flechir ny çà ny là, non pas ſeulement pour regarder ceux qui le ſaluoient à coſté, ayant le corps planté immobile, ſans ſe laiſſer aller au branſle de ſon coche, ſans oſer ny cracher, ny ſe moucher, ny eſſuyer le viſage deuant les gens. Ie ne ſçay ſi ces geſtes qu'on remarquoit en moy, eſtoient de cette premiere condition, & ſi à la verité i'auoy quelque occulte propenſion à ce vice, comme il peut bien eſtre: & ne puis pas reſpondre des branſles du corps. Mais quant aux branſles de l'ame, ie veux icy confeſſer ce que i'en ſens. Il y a deux parties en cette gloire: Sçauoir eſt, de s'eſtimer trop, & n'eſtimer pas aſſez autruy. Quant à l'vne, il me ſemble premierement, ces conſiderations deuoir eſtre miſes en compte. Ie me ſens preſſé d'vne erreur d'ame, qui me deſplaiſt, & comme inique, & encore plus comme importune. I'eſſaye à la corriger: mais l'arracher ie ne puis. C'eſt, que ie diminue du iuſte prix des choſes, que ie poſſede: & hauſſe le prix aux choſes, d'autant qu'elles ſont eſtrangeres,

abſentes, & non miennes. Cette humeur s'eſpand bien loing. Comme la prerogatiue de l'authorité fait, que les maris regardent les femmes propres d'vn vicieux deſdain, & pluſieurs peres leurs enfans: Ainſi fay-ie: & entre deux pareils ouurages, poiſeroy touſiours contre le mien. Non tant que la ialouſie de mon auancement & amendement trouble mon iugement, & m'empeſche de me ſatisfaire, comme que d'elle meſme la maiſtriſe engendre meſpris de ce qu'on tient & regente. Les polices, les mœurs longtaines me flattent, & les langues: Et m'apperçoy que le Latin me pippe par la faueur de ſa dignité, au dela de ce qui luy appartient, comme il faict les enfans & le vulgaire. L'œconomie, la maiſon, le cheual de mon voiſin, en égale valeur, vaut mieux que le mien, de ce qu'il n'eſt pas mien. Dauantage, que ie ſuis tres-ignorant en mon faict: I'admire l'aſſeurance & promeſſe que chacun a de ſoy: au lieu qu'il n'eſt quaſi rien que ie croye ſcauoir, ny que i'oſe me reſpondre pouuoir faire. Ie n'ay point mes moyens en propoſition & par eſtat: & n'en ſuis inſtruit qu'apres l'effect: Autant douteux de ma force que d'vne autre force. D'où il aduient, ſi ie rencontre loüablement en vne beſongne, que ie le donne plus à ma fortune, qu'à mon induſtrie: d'autant que ie les deſſeigne toutes au hazard & en crainte. Pareillement i'ay en general cecy, que de toutes les opinions que l'ancienneté à euës de l'homme en gros, celles que i'embraſſe plus volontiers, & auſquelles ie m'attache le plus, ce ſont celles qui nous meſpriſent, auiliſſent, & aneantiſſent le plus La Philoſophie ne me ſemble iamais auoir ſi beau ieu, que quand elle combat noſtre preſomption & vanité: quand elle recognoiſt de bonne foy ſon irreſolution, ſa foibleſſe, & ſon ignorance. Il me ſemble que la mere nourrice des plus fauſſes opinions, & publiques & particulieres, c'eſt la trop bonne opinion que l'homme a de ſoy. Ces gens qui ſe perchent à cheuauchons ſur l'epicycle de Mercure, qui voyent ſi auant dans le Ciel, ils m'arrachent les dents: Car en l'eſtude que ie fay, duquel le ſuject, c'eſt l'homme; trouuant vne ſi extreme varieté de iugemens, vn ſi profond labyrinthe de difficultez les vnes ſur les autres, tant de diuerſité & incertitude, en l'eſchole meſme de la ſapience: vous pouuez penſer, puis que ces gens-là n'ont peu ſe reſoudre de la cognoiſſance d'eux meſmes, & de leur propre condition, qui eſt continuellement preſente à leurs yeux, qui eſt dans eux; puis qu'ils ne ſçauent comment branſle ce qu'eux-meſmes font branſler, ny comment nous peindre & deſchiffrer les reſſorts qu'ils tiennent & manient eux-meſmes, comment ie les croirois de la cauſe du flux & reflux de la riuiere du Nil. La curioſité de cognoiſtre les choſes, a eſté donnee aux hommes pour fleau, dit la ſaincte Eſcriture. Mais pour venir à mon particulier, il eſt bien difficile, ce me ſemble, qu'aucun autre s'eſtime moins, voire qu'aucun autre m'eſtime moins, que ce que ie m'eſtime. Ie me tien de la commune ſorte, ſauf en ce que ie m'en tiens: coulpable des deffectuoſitez plus baſſes & populaires: mais non deſaduoüees, non excuſees. Et ne me priſe ſeulement que de ce que ie ſçay mon prix. S'il y a de la gloire, elle eſt infuſe en moy ſuperficiellement, par la trahiſon de ma complexion: & n'a point de corps, qui comparoiſſe à la

veuë de mon iugement. I'en ſuis arroſé, mais non pas teinct. Car à la verité, quant aux effects de l'eſprit, en quelque façon que ce ſoit, il n'eſt iamais party de moy choſe qui me contentaſt: Et l'approbation d'autruy ne me paye pas. I'ay le iugement tendre & difficile, & notamment en mon endroit: Ie me ſens flotter & fleſchir de foibleſſe: Ie n'ay rien du mien, dequoy ſatisfaire mon iugement: i'ay la veuë aſſez claire & reglee, mais à l'ouurer elle ſe trouble: comme i'eſſaye plus euidemment en la Poëſie. Ie l'ayme infiniment: Ie me cognois aſſez aux ouurages d'autruy: mais ie fay à la verité l'enfant quand i'y veux mettre la main: ie ne me puis ſouffrir. On peut faire le ſot par tout ailleurs, mais non en la Poeſie.

Hor. in Art. —*mediocribus eſſe poetis*
Non dij, non homines, non conceſſere columnæ.

Pleuſt à Dieu que cette ſentence ſe trouuaſt au front des boutiques de tous nos Imprimeurs, pour en deffendre l'entree à tant de verſificateurs.

Mart. 12. —*verùm*
Nil ſecurius eſt malo Poetâ.

Que n'auons nous de tels peuples? Dionyſius le pere n'eſtimoit rien tant de ſoy, que ſa Poeſie. A la ſaiſon des jeux Olympiques, auec des chariots ſurpaſſant tous autres en magnificence, il enuoya auſſi des Poëtes & des Muſiciens, pour preſenter ſes vers, auec des tentes & pauillons dorez & tapiſſez royalement. Quand on vint à mettre ſes vers en auant, la faueur & l'excellence de la prononciation attira ſur le commencement l'attention du peuple. Mais quand par apres il vint à poiſer l'ineptie de l'ouurage, il entra premierement en meſpris: & continuant d'aigrir ſon iugement, il ſe ietta tantoſt en furie, & courut abbattre & deſchirer par deſpit tous ces pauillons. Et ce que ces chariots ne feirent non plus, rien qui vaille en la courſe, & que la nauire, qui remportoit ſes gents, faillit la Sicile, & fut par la tempeſte pouſſee & fracaſſee contre la coſte de Tarante; ce meſme peuple tint pour certain, que c'eſtoit vn effect de l'ire des Dieux irritez comme luy, contre ce mauuais Poëme: & les mariniers meſmes, eſchappez du naufrage, alloient ſecondant cette opinion: à laquelle, l'oracle qui predit ſa mort, ſembla auſſi aucunement ſoubſcrire. Il portoit, que Dionyſius ſeroit pres de ſa fin, quand il auroit vaincu ceux qui vaudroyent mieux que luy. Ce qu'il interpreta des Carthaginois, qui le ſurpaſſoyent en puiſſance. Et ayant affaire à eux, gauchiſſoit ſouuent la victoire, & la temperoit, pour n'encourir le ſens de cette prediction. Mais il l'entendoit mal: car le Dieu marquoit le temps de l'aduantage, que par faueur & iniuſtice il gaigna à Athenes ſur les Poëtes tragiques, meilleurs que luy: ayant faict ioüer à l'enuy la ſienne, intitulee les Leneïens. Soudain apres laquelle victoire, il treſpaſſa: & en partie pour l'exceſſiue ioye, qu'il en conceut. Ce que ie treuue excuſable du mien, ce n'eſt pas de ſoy, & à la verité: mais c'eſt à la comparaiſon d'autres choſes pires, auſquelles ie voy qu'on donne credit. Ie ſuis enuieux du bon-heur de ceux, qui ſe ſçauent reſiouyr & gratifier en leur ouurage; car c'eſt vn moyen ayſé de ſe donner du plaiſir, puis qu'on le tire de ſoy-meſme: Specialement s'il y a vn

peu de fermeté en leur opiniaſtriſe. Ie ſçay vn Poëte, à qui fort & foible, en foulle & en chambre, & le Ciel & la terre, crient qu'il n'y entend guere. Il n'en rabat pour tout cela rien de la meſure à quoy il s'eſt taillé. Touſiours recommence, touſiours reconſulte: & touſiours perſiſte, d'autant plus aſſeurté en ſon aduis, qu'il touche à luy ſeul, de le maintenir. Mes ouurages, il s'en faut tant qu'ils me rient, qu'autant de fois que ie les retaſte, autant de fois ie m'en deſpite:

Cùm relego, ſcripſiſſe pudet, quia plurima cerno,
Me quoque qui feci, iudice, digna, lini.

Ouid. de Ponto 1 1.

I'ay touſiours vne idee en l'ame, qui me preſente vne meilleure forme, que celle que i'ay miſe en beſongne, mais ie ne la puis ſaiſir ny exploicter. Et cette idée meſme n'eſt que du moyen eſtage. I'argumente par là, que les productions de ces riches & grandes ames du temps paſſé, ſont bien loing au delà de l'extreme eſtenduë de mon imagination & ſouhaict. Leurs Eſcrits ne me ſatisfont pas ſeulement & me rempliſſent, mais il m'eſtonnent & tranſiſſent d'admiration. Ie iuge leur beauté, ie la voy, ſinon iuſques au bout, au moins ſi auant qu'il m'eſt impoſſible d'y aſpirer. Quoy que i'entreprenne, ie doibs vn ſacrifice aux Graces, comme dit Plutarque de quelqu'vn, pour practiquer leur faueur.

——ſi quid enim placet,
Si quid dulce hominum ſenſibus influit,
Debentur lepidis omnia Gratiis.

Elles m'abandonnent par tout: Tout eſt groſſier chez moy, il y a faute de poliſſure & de beauté: Ie ne ſçay faire valoir les choſes pour le plus, que ce qu'elles valent: Ma façon n'ayde rien à la matiere. Voyla pourquoy il me la faut forte, qui aye beaucoup de priſe, & qui luyſe d'elle meſme. Quand i'en ſaiſi des populaires & plus gayes, c'eſt pour me ſuiure, moy, qui n'aime point vne ſageſſe ceremonieuſe & triſte, comme fait le monde: & pour m'égayer, non pour égayer mon ſtile, qui les veut pluſtoſt graues & ſeueres: Aumoins ſi ie doy nommer ſtile, vn parler informe & ſans regle: Vn iargon populaire, & vn proceder ſans definition, ſans partition, ſans concluſion, trouble, à la façon de celuy d'Amafanius & de Rabirius. Ie ne ſçay ny plaire, ny reſiouyr, ny chatouiller: Le meilleur conte du monde ſe ſeche entre mes mains, & ſe ternit. Ie ne ſçay parler qu'en bon eſcient. Et ſuis du tout deſnué de cette facilité, que ie voy en pluſieurs de mes compagnons, d'entretenir les premiers venus, & tenir en haleine toute vne trouppe, ou amuſer ſans ſe laſſer, l'oreille d'vn prince, de toute ſorte de propos: la matiere ne leur faillant iamais, pour cette grace qu'ils ont de ſçauoir employer la premiere venue, & l'accommoder à l'humeur & portee de ceux à qui ils ont affaire. Les princes n'ayment guere les diſcours fermes, ny moy à faire des contes. Les raiſons premieres & plus aiſees, qui ſont communément les mieux prinſes, ie ne ſçay pas les employer. Mauuais preſcheur de commune. De toute matiere ie dy volontiers les plus extremes choſes, que i'en ſçay. Cicero eſtime, qu'és traictez de la Philoſophie, le plus difficile membre ſoit l'exorde: S'il eſt ainſi,

ie me prens à la conclusion sagement. Si faut-il sçauoir relascher la corde à toute sorte de tons: & le plus aigu est celuy qui vient le moins souuent en ieu. Il y a pour le moins autant de perfection à releuer vne chose vuide, qu'à en soustenir vne poisante. Tantost il faut superficiellement manier les choses, tantost les profonder. Ie sçay bien que la pluspart des hommes se tiennent en ce bas estage, pour ne conceuoir les choses que par cette premiere escorse: Mais ie sçay aussi que les plus grands maistres, & Xenophon & Platon, on les void souuent se relascher à cette basse façon, & populaire, de dire & traitter les choses, la soustenans des graces qui ne leur manquent iamais. Au demeurant mon langage n'a rien de facile & fluide: il est aspre, ayant ses dispositions libres & desreglees: Et me plaist ainsi; sinon par mon iugement, aumoins par mon inclination. Mais ie sens bien que par fois ie m'y laisse trop aller, & qu'à force de vouloir euiter l'art & l'affectation, i'y retombe d'vne autre part:

Hor. in Art. — *breuis esse laboro,*
Obscurus fio.

Platon dit, que le long ou le court, ne sont pas proprietez qui ostent ny qui donnent prix au langage. Quand i'entreprendrois de suiure cét autre stile equable, vny & ordonné, ie n'y sçaurois aduenir: Et encore que les coupures & cadences de Saluste reuiennent plus à mon humeur, si est-ce que ie treuue Cesar & plus grand, & moins aisé à representer. Et si mon inclination me porte plus à l'imitation du parler de Seneque, ie ne laisse pas d'estimer dauantage celuy de Plutarque. Comme à taire, à dire aussi, ie suy tout simplement ma forme naturelle: D'où c'est à l'aduanture que ie puis plus, à parler qu'à escrire: Le mouuement & action animent les parolles, notamment à ceux qui se remuent brusquement, comme ie fay, & qui s'eschauffent. Le port, le visage, la voix, la robbe, l'assiette, peuuent donner quelque prix aux choses, qui d'elles mesmes n'en ont guere, comme le babil. Messala se pleint en Tacitus de quelques accoustremens estroits de son temps, & de la façon des bancs où les orateurs auoient à parler, qui affoibliſſoient leur eloquence. Mon langage François est alteré, & en la prononciation & ailleurs, par la barbarie de mon creu. Ie ne vis iamais homme des contrees de deçà, qui ne sentist bien euidemment son ramage, & qui ne blessast les oreilles qui sont pures Françoises. Si n'est-ce pas pour estre fort entendu en mon Perigourdin: car ie n'en ay non plus d'vsage que de l'Alemand; & ne m'en soucie gueres. C'est vn langage, comme sont autour de moy d'vne bande & d'autre, le Poitteuin, Xaintongeois, Angoulemoisin, Lymosin, Auuergnat; brode, trainant, esfoiré. Il y a bien au dessus de nous, vers les montagnes, vn Gascon, que ie treuue singulierement beau, sec, bref, signifiant, & à la verité vn langage masle & militaire, plus qu'aucun autre, que i'entende: Autant nerueux, & puissant, & pertinent, comme le François est gracieux, delicat, & abondant. Quant au Latin, qui m'a esté donné pour maternel, i'ay perdu par des-accoustumance la promptitude de m'en pouuoir seruir à parler: Ouy, & à escrire, en quoy autrefois ie me faisoy appeller maistre Iean. Voyla

combien peu ie vaux de coſté là. La beauté eſt vne piece de grande recommendation au commerce des hommes: C'eſt le premier moyen de conciliation des vns aux autres; & n'eſt homme ſi barbare & ſi rechigné, qui ne ſe ſente aucunement frappé de ſa douceur. Le corps a vne grand' part à noſtre eſtre, il y tient vn grand rang: ainſi ſa ſtructure & compoſition ſont de bien iuſte conſideration. Ceux qui veulent deſprendre nos deux pieces principales, & les ſequeſtrer l'vne de l'autre, ils ont tort: Au rebours, il les faut r'accoupler & reioindre: Il faut ordonner à l'ame, non de ſe tirer à quartier, de s'entretenir à part, de meſpriſer & abandonner le corps (auſſi ne le ſçauroit elle faire que par quelque ſingerie contrefaicte) mais de ſe r'allier à luy; de l'embraſſer, le cherir, luy aſſiſter, le contreroller, le conſeiller, le redreſſer, & ramener quand il fouruoye; l'eſpouſer en ſomme, & luy ſeruir de mary: à ce que leurs effects ne paroiſſent pas diuers & contraires, ains accordans & vniformes. Les Chreſtiens ont vne particuliere inſtruction de cette liaiſon, car ils ſçauent, que la iuſtice diuine embraſſe cette ſocieté & ioincture du corps & de l'ame, iuſques à rendre le corps capable des recompenſes eternelles: Et que Dieu regarde agir tout l'homme, & veut qu'entier il reçoiue le chaſtiement, ou le loyer, ſelon ſes demerites. La ſecte Peripatetique, de toutes ſectes la plus ſociable, attribue à la ſageſſe ce ſeul ſoing, de pouruoir & procurer en commun, le bien de ces deux parties aſſociees: Et montre les autres ſectes, pour ne s'eſtre aſſez attachees à la conſideration de ce meſlange, s'eſtre partializees, cette-cy pour le corps, cette autre pour l'ame, d'vne pareille erreur: & auoir eſcarté leur ſuject, qui eſt l'homme; & leur guide, qu'ils aduoüent en general eſtre nature. La premiere diſtinction, qui aye eſté entre les hommes, & la premiere conſideration, qui donna les preeminences aux vns ſur les autres, il eſt vray-ſemblable que ce fut l'aduantage de la beauté.

——agros diuiſere atque dedere Lucr. 5.
Pro facie cuiuſque & viribus ingenióque:
Nam facies multum valuit, viréſque vigebant.

Or ie ſuis d'vne taille vn peu au deſſous de la moyenne: Ce deffaut n'a pas ſeulement de la laideur, mais encore de l'incommodité: à ceux meſmement, qui ont des commandements & des charges: car l'authorité que donne vne belle preſence & majeſté corporelle, en eſt à dire. C. Marius ne receuoit pas volontiers des ſoldats, qui n'euſſent ſix pieds de hauteur. Le Courtiſan a bien raiſon de vouloir pour ce gentilhomme qu'il dreſſe, vne taille commune, pluſtoſt que toute autre: Et de refuſer pour luy, toute eſtrangeté, qui le face montrer au doigt. Mais de choiſir, s'il faut à cette mediocrité, qu'il ſoit pluſtoſt au deçà, qu'au delà, ie ne le ferois pas, à vn homme militaire. Les petits hommes, dit Ariſtote, ſont bien iolis, mais non pas beaux: & ſe cognoiſt en la Grandeur, la grande ame, comme la beauté, en vn grand corps & haut. Les Æthiopes & les Indiens, dit-il, eliſants leurs Roys & Magiſtrats, auoyent eſgard à la beauté & procerité des perſonnes. Ils auoyent raiſon: car il y a du reſpect pour ceux qui le ſuiuent, & pour l'en-

nemy de l'effroy, de voir à la teſte d'vne trouppe, marcher vn chef de belle & riche taille:

Æneid. 7. *Ipſe inter primos præſtanti corpore Turnus*
Vertitur, arma tenens, & toto vertice ſuprà eſt.

Noſtre grand Roy diuin & celeſte, duquel toutes les circonſtances doiuent eſtre remarquées auec ſoing, religion & reuerence, n'a pas refuſé la recommandation corporelle: *ſpecioſus forma præ filiis hominum.* Et Platon auec la temperance & la fortitude, deſire la beauté aux conſeruateurs de ſa Republique. C'eſt vn grand deſpit qu'on s'addreſſe à vous parmy vos gens, pour vous demander, où eſt Monſieur: & que vous n'ayez que le reſte de la bonnetade, qu'on fait à voſtre barbier ou à voſtre ſecretaire: Comme il aduint au pauure Philopœmen: eſtant arriué le premier de ſa trouppe en vn logis, où on l'attendoit, ſon hoſteſſe, qui ne le cognoiſſoit pas, & le voyoit d'aſſez mauuaiſe mine, l'employa d'aller vn peu aider à ſes femmes à puiſer de l'eau, ou attiſer le feu, pour le ſeruice de Philopœmen: Les gentils-hommes de ſa ſuitte eſtans arriuez, & l'ayants ſurpris embeſongné à cette belle vacation, (car il n'auoit pas failly d'obeïr au commandement qu'on luy auoit faict) luy demanderent ce qu'il faiſoit-là: Ie paye, leur reſpondit-il, la peine de ma laideur. Les autres beautez, ſont pour les femmes: la beauté de la taille, eſt la ſeule beauté des hommes. Où eſt la petiteſſe, ny la largeur & rondeur du front, ny la blancheur & douceur des yeux, ny la mediocre forme du nez, ny la petiteſſe de l'oreille, & de la bouche, ny l'ordre & blancheur des dents, ny l'eſpeſſeur bien vnie d'vne barbe brune à eſcorce de chataigne, ny le poil releué, ny la iuſte proportion de teſte, ny la fraiſcheur du teint, ny l'air du viſage aggreable, ny vn corps ſans ſenteur, ny la iuſte proportion de membres, ne peuuent faire vn bel homme. I'ay au demeurant, la taille forte & ramaſſée, le viſage, non pas gras, mais plein, la complexion entre le iouial & le melancholique, moyennement ſanguine & chaude,

Mart. *Vnde rigent ſetis mihi crura, & pectora villis:*

La ſanté, forte & allegre, iuſques bien auant en mon aage, rarement troublee par les maladies. I'eſtois tel, car ie ne me conſidere pas à cette heure, que ie ſuis engagé dans les auenues de la vieilleſſe, ayant pieça franchy les quarante ans.

Lucr. 2. *——minutatim vires & robur adultum*
Frangit, & in partem peiorem liquitur ætas.

Ce que ie ſeray doreſnauant, ce ne ſera plus qu'vn demy eſtre: ce ne ſera plus moy: Ie m'eſchappe tous les iours, & me deſrobbe à moy-meſme:

Hor. Epiſt. 1. *Singula de nobis anni prædantur euntes.*

D'addreſſe & de diſpoſition, ie n'en ay point eu: & ſi ſuis fils d'vn pere diſpoſt, & d'vne allegreſſe qui luy dura iuſques à ſon extreme vieilleſſe. Il ne trouua guere homme de ſa condition, qui s'égalaſt à luy en tout exercice de corps: comme ie n'en ay trouué guere aucun, qui ne me ſurmontaſt; ſauf au courir, en quoy i'eſtoy des mediocres. De la Muſique, ny pour la voix, que i'y ay tres-inepte, ny pour les inſtrumens, on ne m'y a iamais ſçeu rien ap-

prendre. A la danſe, à la paulme, à la lucte, ie n'y ay peu acquerir qu'vne bien fort legere & vulgaire ſuffiſance: à nager, à eſcrimer, à voltiger, & à ſauter, nulle du tout. Les mains, ie les ay ſi gourdes, que ie ne ſçay pas eſcrire ſeulement pour moy: de façon, que ce que i'ay barbouïllé, i'ayme mieux le refaire que de me donner la peine de le demeſler, & ne ly guere mieux. Ie me ſens poiſer aux eſcoutans: autrement bon clerc. Ie ne ſçay pas clorre à droit vne lettre, ny ne ſçeuz iamais tailler plume, ny trancher à table, qui vaille, ny equipper vn cheual de ſon harnois, ny porter à poinct vn oyſeau, & le laſcher: ny parler aux chiens, aux oyſeaux, aux cheuaux. Mes conditions corporelles ſont en ſomme tres-bien accordantes à celles de l'ame, il n'y a rien d'allegre; il y a ſeulement vne vigueur pleine & ferme. Ie dure bien à la peine, mais i'y dure, ſi ie m'y porte moy-meſme, & autant que mon deſir m'y conduit:

Molliter auſterum ſtudio fallente laborem. Idem Sat. 2.

Autrement, ſi ie n'y ſuis alleché par quelque plaiſir, & ſi i'ay autre guide que ma pure & libre volonté, ie n'y vauls rien: Car i'en ſuis là, que ſauf la ſanté & la vie, il n'eſt choſe pourquoy ie vueille ronger mes ongles, & que ie vueill' acheter au prix du tourment d'eſprit, & de la contrainte:

—— tanti mihi non ſit opaci Iuu. Sat. 3.
Omnis arena Tagi, quódque in mare voluitur aurum.

Extremement oiſif, extremement libre, & par nature & par art. Ie preſteroy auſſi volontiers mon ſang, que mon ſoing. I'ay vne ame libre & toute ſienne, accouſtumee à ſe conduire à ſa mode. N'ayant eu iuſques à cett' heure ny commandant ny maiſtre forcé, i'ay marché auſſi auant, & le pas qu'il m'a pleu. Cela m'a amolli & rendu inutile au ſeruice d'autruy, & ne m'a faict bon qu'à moy: Et pour moy, il n'a eſté beſoin de forcer ce naturel poiſant, pareſſeux & fay-neant: Car m'eſtant trouué en tel degré de fortune dés ma naiſſance, que i'ay eu occaſion de m'y arreſter: (vne occaſion pourtant, que mille autres de ma cognoiſſance euſſent prinſe, pour planche pluſtoſt, à ſe paſſer à la queſte, à l'agitation & inquietude) ie n'ay rien cherché, & n'ay auſſi rien pris:

Non agimur tumidis ventis Aquilone ſecundo, Hor. Epiſt. 2.
Non tamen aduerſis ætatem ducimus auſtris:
Viribus, ingenio, ſpecie, virtute, loco, re,
Extremi primorum, extremis vſque priores.

Ie n'ay eu beſoin que de la ſuffiſance de me contenter: Qui eſt toutesfois vn reglement d'ame, à le bien prendre, eſgalement difficile en toute ſorte de condition, & que par vſage, nous voyons ſe trouuer plus facilement encores en la diſette qu'en l'abondance: D'autant, à l'aduanture, que ſelon le cours de nos autres paſſions, la faim des richeſſes eſt plus aiguiſee par leur vſage, que par leur beſoin: & la vertu de la moderation, plus rare, que celle de la patience. Et n'ay eu beſoin que de iouyr doucement des biens que Dieu par ſa liberalité m'auoit mis entre mains: Ie n'ay gouſté aucune ſorte de trauail ennuieux: Ie n'ay eu guere en maniement que mes affaires: Ou, ſi i'en ay eu,

ç'a eſté en condition de les manier à mon heure & à ma façon : commis par gens, qui s'en fioyent à moy, & qui ne me preſſoyent pas, & me cognoiſſoyent. Car encore tirent les experts, quelque ſeruice d'vn cheual reſtif & pouſſif. Mon enfance meſme a eſté conduicte d'vne façon molle & libre, & lors meſme exempte de ſujection rigoureuſe. Tout cela m'a donné vne complexion delicate & incapable de ſollicitude : iuſques là, que i'ayme qu'on me cache mes pertes, & les deſordres qui me touchent: Au Chapitre de mes miſes, ie loge ce que ma nonchalance me couſte à nourrir & entretenir:

Hor. Epiſt. 1. *——hæc nempe ſuperſunt,*
Quæ dominum fallunt, quæ proſint furibus.

I'ayme à ne ſçauoir pas le compte de ce que i'ay, pour ſentir moins exactement ma perte. Ie prie ceux qui viuent auec moy, où l'affection leur manque, & les bons effects, de me pipper & payer de bonnes apparences. A faute d'auoir aſſez de fermeté, pour ſouffrir l'importunité des accidens contraires, auſquels nous ſommes ſujects, & pour ne me pouuoir tenir tendu à regler & ordonner les affaires; ie nourris autant que ie puis en moy cette humeur, m'abandonnant du tout à la fortune; de prendre toutes choſes au pis : & ce pis là, me reſoudre à le porter doucement & patiemment. C'eſt à cela ſeul, que ie trauaille, & le but auquel i'achemine tous mes diſcours. A vn danger, ie ne ſonge pas tant comment i'en eſchapperay, que combien peu il importe que i'en eſchappe: Quand i'y demeurerois, que ſeroit-ce? Ne pouuant regler les euenemens, ie me regle moy-meſme: & m'applique à eux, s'ils ne s'appliquent à moy. Ie n'ay guere d'art pour ſçauoir gauchir la fortune, & luy eſchapper, ou la forcer; & pour dreſſer & conduire par prudence les choſes à mon poinct. I'ay encore moins de tolerance, pour ſupporter le ſoing aſpre & penible qu'il faut à cela. Et la plus penible aſſiete pour moy, c'eſt eſtre ſuſpens és choſes qui preſſent, & agité entre la crainte & l'eſperance. Le deliberer, voire és choſes plus legeres, m'importune. Et ſens mon eſprit plus empeſché à ſouffrir le branſle, & les ſecouſſes diuerſes du doute, & de la conſultation, qu'à ſe raſſoir & reſoudre à quelque party que ce ſoit, apres que la chance eſt liuree. Peu de paſſions m'ont troublé le ſommeil, mais des deliberations, la moindre me le trouble. Tout ainſi que des chemins; i'en euite volontiers les coſtez pendants & gliſſans, & me iette dans le battu, le plus boüeux, & enfondrant, d'où ie ne puiſſe aller plus bas, & y cherche ſeurté: Auſſi i'ayme les malheurs tous purs, qui ne m'exercent & tracaſſent plus, apres l'incertitude de leur rabillage: & qui du premier ſaut me pouſſent droictement en la ſouffrance.

Senec. Agam. Act 3. *——dubia plus torquent mala.*

Aux euenemens, ie me porte virilement, en la conduicte puerilement. L'horreur de la cheute me donne plus de fiebure que le coup. Le ieu ne vaut pas la chandelle. L'auaritieux a plus mauuais comte de ſa paſſion, que n'a le pauure: & le ialoux, que le cocu. Et y a moins de mal ſouuent, à perdre ſa vigne, qu'à la plaider. La plus baſſe marche, eſt la plus ferme: c'eſt le ſiege de

la

la conſtance: Vous n'y auez beſoing que de vous: Elle ſe fonde là, & appuye toute en ſoy. Cét exemple, d'vn gentil-homme que pluſieurs ont cogneu, a-il pas quelque air philoſophique? Il ſe maria bien auant en l'aage, ayant paſſé en bon compaignon ſa ieuneſſe, grand diſeur, grand gaudiſſeur. Se ſouuenant combien la matiere de cornardiſe luy auoit donné dequoy parler & ſe moquer des autres: pour ſe mettre à couuert, il eſpouſa vne femme, qu'il print au lieu, où chacun en trouue pour ſon argent, & dreſſa auec elle ſes alliances: Bon iour putain, bon iour cocu: & n'eſt choſe dequoy plus ſouuient & ouuertement, il entretinſt chez luy les ſuruenans, que de ce ſien deſſein: par où il bridoit les occultes caquets des moqueurs, & eſmouſſoit la poincte de ce reproche. Quant à l'ambition, qui eſt voiſine de la preſomption, ou fille pluſtoſt, il euſt fallu pour m'aduancer, que la fortune me fuſt venu querir par le poing: car de me mettre en peine pour vn'eſperance incertaine, & me ſoubmettre à toutes les difficultez, qui accompaignent ceux qui cherchent à ſe pouſſer en credit, ſur le commencement de leur progrez, ie ne l'euſſe ſçeu faire,

——ſpem pretio non emo. Ter. Adelp. Act. 2.

Ie m'attache à ce que ie voy, & que ie tiens, & ne m'eſlongne guere du port:

Alter remus aquas, alter tibi radat arenas. Prop. l. 3.

Et puis on arriue peu à ces auancements, qu'en hazardant premierement le ſien: Et ie ſuis d'aduis, que ſi ce qu'on a, ſuffit à maintenir la condition en laquelle on eſt nay, & dreſſé, c'eſt folie d'en laſcher la priſe, ſur l'incertitude de l'augmenter. Celuy à qui la fortune refuſe dequoy planter ſon pied, & eſtablir vn eſtre tranquille & repoſé, il eſt pardonnable s'il iette au hazard ce qu'il a, puis qu'ainſi comme ainſi la neceſſité l'enuoye à la queſte.

Capiendâ rebus in malis præceps via eſt. Senec. Agam. Act. 2.

Et i'excuſe pluſtoſt vn cabdet, de mettre ſa legitime au vent, que celuy à qui l'honneur de la maiſon eſt en charge, qu'on ne peut point voir neceſſiteux que par ſa faute. I'ay bien trouué le chemin plus court & plus aiſé, auec le conſeil de mes bons amis du temps paſſé, de me défaire de ce deſir, & de me tenir coy:

Cui ſit conditio dulcis, ſine puluere palmæ: Hor. Epiſt. 1.

Iugeant auſſi bien ſainement, de mes forces, qu'elles n'eſtoient pas capables de grandes choſes. Et me ſouuenant de ce mot du feu Chancelier Oliuier; que les François ſemblent des guenons, qui vont grimpant contremont vn arbre, de branche en branche, & ne ceſſent d'aller, iuſques à ce qu'elles ſoyent arriuees à la plus haute branche: pour y montrer le cul, quand elles y ſont.

Turpe eſt quòd nequeas capiti committere pondus, Propert 3.
Et preſſum inflexo mox dare terga genu.

Les qualitez meſmes qui ſont en moy non reprochables, ie les trouuois inutiles en ce ſiecle. La facilité de mes mœurs, on l'euſt nommee laſcheté & foibleſſe: la foy & la conſcience s'y feuſſent trouuees ſcrupuleuſes & ſuperſtitieuſes: la franchiſe & la liberté, importune, inconſideree & temeraire. A

quelque choſe ſert le mal'heur. Il fait bon naiſtre en vn ſiecle fort depraué: car par comparaiſon d'autruy, vous eſtes eſtimé vertueux à bon marché. Qui n'eſt que parricide en nos iours & ſacrilege, il eſt homme de bien & d'honneur.

Ieu. Sat. 13. *Nunc ſi depoſitum non inficiatur amicus,*
Si reddat veterem cum tota ærugine follem,
Prodigioſa fides, & Thuſcis digna libellis,
Quæque coronata luſtrari debeat agna.

Et ne fut iamais temps & lieu, où il y euſt pour les Princes loyer plus certain & plus grand, propoſé à la bonté, & à la iuſtice. Le premier qui s'auiſera de ſe pouſſer en faueur, & en credit par ceſte voye-là, ie ſuis bien deçeu ſi à bon compte il ne deuance ſes compaignons. La force, la violence, peuuent quelquechoſe: mais non pas touſiours tout. Les marchans, les iuges de village, les artiſans, nous les voyons aller à pair de vaillance & ſcience militaire, auec la nobleſſe. Ils rendent des combats honorables & publiqs & priuez: ils battent, ils defendent villes en nos guerres preſentes. Vn prince eſtouffe ſa recommendation emmy ceſte preſſe. Qu'il reluiſe d'humanité, de verité, de loyauté, de temperance, & ſur tout de iuſtice: marques rares, incognuës & exilees: C'eſt la ſeule volonté des peuples dequoy il peut faire ſes affaires: & nulles autres qualitez ne peuuent attirer leur volonté comme celles-là, leur eſtants les plus vtiles. *Nihil eſt tam populare quàm bonitas.* Par ceſte proportion ie me fuſſe trouué grand & rare: Comme ie me trouue pygmee & populaire, à la proportion d'aucuns ſiecles paſſez: Auſquels il eſtoit vulgaire, ſi d'autres plus fortes qualitez n'y concurroient, de veoir vn homme moderé en ſes vengeances, mol au reſſentiment des offences, religieux en l'obſeruance de ſa parolle: ny double ny ſoupple, ny accommodant ſa foy à la volonté d'autry & aux occaſions: Pluſtoſt lairrois-ie rompre le col aux affaires, que de plier ma foy pour leur ſeruice. Car quant à ceſte nouuelle vertu de feintiſe & diſſimulation, qui eſt à c'eſt'heure ſi fort en credit, ie la hay capitalement: & de tous les vices, ie n'en trouue aucun qui teſmoigne tant de laſcheté & baſſeſſe de cœur. C'eſt vn'humeur coüarde & ſeruile de s'aller deſguiſer & cacher ſous vn maſque, & de n'oſer ſe faire veoir tel qu'on eſt. Par là nos hommes ſe dreſſent à la perfidie. Eſtants duicts à produire des parolles fauces, ils ne font pas conſcience d'y manquer. Vn cœur genereux ne doit point deſmentir ſes penſees: il ſe veut faire voir iuſques au dedans: tout y eſt bon, ou aumoins, tout y eſt humain. Ariſtote eſtime office de magnanimité, hayr & aymer à deſcouuert: iuger, parler auec toute franchiſe: & au prix de la verité, ne faire cas de l'approbation ou reprobation d'autruy. Apollonius diſoit que c'eſtoit aux ſerfs de mentir, & aux libres de dire verité. C'eſt la premiere & fondamétale partie de la vertu: Il la faut aymer pour elle-meſme. Celuy qui dit vray, parce qu'il y eſt d'ailleurs obligé, & parce qu'il ſert: & qui ne craind point à dire menſonge, quand il n'importe à perſonne, il n'eſt pas veritable ſuffiſamment. Mon ame de ſa complexion refuit la menterie, & haït meſme à la penſer. I'ay vn'interne vergongne & vn

Cic pro Ligar.

remors piquât, ſi par fois elle m'eſchappe, cõme par fois elle m'eſchappe; les occaſions me ſurprenans & agitans impremeditément. Il ne faut pas touſiours dire tout, car ce ſeroit ſottiſe: Mais ce qu'on dit, il faut qu'il ſoit tel qu'on le penſe: autrement, c'eſt meſchanceté. Ie ne ſçay quelle commodité ils attendent de ſe feindre & contrefaire ſans ceſſe: ſi ce n'eſt, de n'en eſtre pas creus, lors meſmes qu'ils diſent verité. Cela peut tromper vne fois ou deux les hommes: mais de faire profeſſion de ſe tenir couuert: & ſe vanter, comme ont fait aucuns de nos Princes, qu'ils ietteroient leur chemiſe au feu, ſi elle eſtoit participante de leurs vrayes intentions, qui eſt vn mot de l'ancien Metellus Macedonicus: & publier, que qui ne ſçait ſe feindre, ne ſçait pas regner: c'eſt tenir aduertis ceux qui ont à les pratiquer, que ce n'eſt que piperie & menſonge qu'ils diſent. *Quo quis verſutior & callidior eſt, hoc inuiſior & ſuſpectior, detracta opinione probitatis.* Ce ſeroit vne grande ſimpleſſe à qui ſe lairroit amuſer ny au viſage ny aux parolles de celuy, qui fait eſtat d'eſtre touſiours autre au dehors, qu'il n'eſt au dedans: comme faiſoit Tibere. Et ne ſçay quelle part telles gens peuuent auoir au commerce des hõmes, ne produiſans rien qui ſoit receu pour comptant. Qui eſt deſloyal enuers la verité, l'eſt auſſi enuers le menſonge. Ceux qui de noſtre temps ont conſideré en l'eſtabliſſement du deuoir d'vn Prince, le bien de ſes affaires ſeulement: & l'ont preferé au ſoing de ſa foy & conſcience; diroient quelque choſe à vn Prince, de qui la Fortune auroit rengé à tel poinct les affaires, que pour tout iamais il les peuſt eſtablir par vn ſeul manquement & faute à ſa parole. Mais il n'en va pas ainſi. On rechet ſouuent en pareil marché: on fait plus d'vne paix, plus d'vn traitté en ſa vie. Le gain, qui les conuie à la premiere deſloyauté, & quaſi touſiours il s'en preſente, comme à toutes autres meſchancetez: les ſacrileges, les meurtres, les rebellions, les trahiſons, s'entreprennent pour quelque eſpece de fruit: Mais ce premier gain apporte infinis dommages ſuyuants: iettant ce Prince hors de tout commerce, & de tout moyen de negociation par l'exemple de ceſte infidelité. Solyman de la race des Ottomans, race peu ſoigneuſe de l'obſeruance des promeſſes & paches, lors que de mon enfance, il fit deſcendre ſon armée à Otrante; ayant ſceu que Mercurin de Gratinare, & les habitans de Caſtro, eſtoient detenus priſonniers, apres auoir rendu la place, contre ce qui auoit eſté capitulé par ſes gents auec eux, manda qu'on les relaſchaſt: & qu'ayant en main d'autres grandes entrepriſes en ceſte contrée là, ceſte deſloyauté, quoy qu'elle euſt apparence d'vtilité preſente, luy apporteroit pour l'aduenir, vn deſcri & vne deffiance d'infini preiudice. Or de moy i'ayme mieux eſtre importun & indiſcret, que flateur & diſſimulé. I'aduoüe qu'il ſe peut meſler quelque poincte de fierté, & d'opiniaſtreté, à ſe tenir ainſi entier & ouuert comme ie ſuis ſans conſideration d'autruy. Et me ſemble que ie deuiens vn peu plus libre, où il le faudroit moins eſtre: & que ie m'eſchauffe par l'oppoſition du reſpect. Il peut eſtre auſſi, que ie me laiſſe aller apres ma nature à faute d'art. Preſentant aux Grands ceſte meſme licence de langue, & de contenance que i'apporte de ma maiſon; ie ſens combien elle decline vers

De Offic.

l'indiſcretion & inciuilité: Mais outre ce que ie ſuis ainſi faict, ie n'ay pas l'eſprit aſſez ſouple pour gauchir à vne prompte demande, & pour en eſchapper par quelque deſtour: ny pour feindre vne verité, ny aſſez de memoire pour la retenir ainſi feinte: ny certes aſſez d'aſſeurance pour la maintenir: & fais le braue par foibleſſe. Parquoy ie m'abandonne à la naïfueté, & à touſiours dire ce que ie penſe, & par complexion, & par deſſein: laiſſant à la fortune d'en conduire l'euenement. Ariſtippus diſoit le principal fruit, qu'il euſt tiré de la Philoſophie, eſtre; qu'il parloit librement & ouuertement à chacun. C'eſt vn outil de merueilleux ſeruice, que la memoire, & ſans lequel le iugement fait bien à peine ſon office: elle me manque du tout. Ce qu'on me veut propoſer, il faut que ce ſoit à parcelles: car de reſpondre à vn propos, où il y euſt pluſieurs diuers chefs, il n'eſt pas en ma puiſſance. Ie ne ſçaurois receuoir vne charge ſans tablettes: Et quand i'ay vn propos de conſequence à tenir, s'il eſt de longue haleine, ie ſuis reduit à ceſte vile & miſerable neceſſité, d'apprendre par cœur mot à mot ce que i'ay à dire: autrement ie n'auroy ny façon, ny aſſeurance, eſtant en crainte que ma memoire vinſt à me faire vn mauuais tour. Mais ce moyen m'eſt non moins difficile. Pour apprendre trois vers, il m'y faut trois heures. Et puis en vn propre ouurage la liberté & authorité de remuer l'ordre, de changer vn mot, variant ſans ceſſe la matiere, la rend plus malaiſee à arreſter en la memoire de ſon autheur. Or plus ie m'en defie, plus elle ſe trouble: elle me ſert mieux par rencontre, il faut que ie la ſolicite nonchalamment: car ſi ie la preſſe, elle s'eſtonne: & depuis qu'elle a commencé à chanceler, plus ie la ſonde, plus elle s'empeſtre & embarraſſe: elle me ſert à ſon heure, non pas à la mienne. Ceci que ie ſens en la memoire, ie le ſens en pluſieurs autres parties. Ie fuis le commandement, l'obligation & la contrainte. Ce que ie fais ayſément & naturellement; ſi ie m'ordonne de le faire, par vne expreſſe & preſcrite ordonnance, ie ne ſçay plus le faire. Au corps meſme, les membres qui ont quelque liberté & iuriſdiction plus particuliere ſur eux, me refuſent par fois leur obeyſſance, quand ie les deſtine & attache à certain poinct & heure de ſeruice neceſſaire. Ceſte preordonnance contrainɛte & tyrannique les rebute: ils ſe croupiſſent d'effroy ou de deſpit, & ſe tranſiſſent. Autresfois eſtant en lieu, où c'eſt diſcourtoiſie barbareſque, de ne reſpondre à ceux qui vous conuient à boire: quoy qu'on m'y traitaſt auec toute liberté, i'eſſaiay de faire le bon compaignon, en faueur des dames qui eſtoyent de la partie, ſelon l'vſage du pays. Mais il y eut du plaiſir: car ceſte menaſſe & preparation, d'auoir à m'efforcer outre ma couſtume & mon naturel, m'eſtoupa de maniere le goſier, que ie ne ſçeuz aualler vne ſeule goute: & fus priué de boire, pour le beſoing meſme de mon repas. Ie me trouuay ſaoul & deſalteré, par tant de breuuage que mon imagination auoit preoccupé. Cét effect eſt plus apparent en ceux qui ont l'imagination plus vehemente & puiſſante: mais il eſt pourtant naturel: & n'eſt aucun qui ne s'en reſſente aucunement. On offroit à vn excellent archer condamné à la mort, de luy ſauuer la vie, s'il vouloit faire voir quelque notable preuue de ſon art: il refuſa de s'en eſſayer, craignant que

la trop grande contention de ſa volonté, luy fiſt fouruoyer la main, & qu'au lieu de ſauuer ſa vie, il perdiſt encore la reputation qu'il auoit acquiſe à tirer de l'arc. Vn homme qui penſe ailleurs, ne faudra point, à vn pouce pres, de refaire touſiours vn meſme nombre & meſure de pas, au lieu où il ſe promene: mais s'il y eſt auec attention de les meſurer & compter, il trouuera que ce qu'il faiſoit par nature & par hazard, il ne le fera pas ſi exactement par deſſein. Ma Librairie, qui eſt des belles entre les Librairies de village, eſt aſſiſe à vn coin de ma maiſon: s'il me tombe en fantaſie choſe que i'y vueille aller chercher ou eſcrire, de peur qu'elle ne m'eſchappe en trauerſant ſeulement ma cour, il faut que ie la donne en garde à quelqu'autre. Si ie m'enhardis en parlant, à me deſtourner tant ſoit peu, de mon fil, ie ne faux iamais de le perdre: qui fait que ie me tiens en mes diſcours, contrainct, ſec, & reſſerré. Les gens, qui me ſeruent, il faut que ie les appelle par le nom de leurs charges, ou de leur pays: car il m'eſt tres-malaiſé de retenir des noms. Ie diray bien qu'il a trois ſyllabes, que le ſon en eſt rude, qu'il commence ou termine par telle lettre: Et ſi ie durois à viure long-temps, ie ne croy pas que ie n'oubliaſſe mon nom propre, comme ont faict d'autres. Meſſala Coruinus fut deux ans n'ayant trace aucune de memoire. Ce qu'on dit auſſi de George Trapezonce. Et pour mon intereſt, ie rumine ſouuent, quelle vie c'eſtoit que la leur: & ſi ſans ceſte piece, il me reſtera aſſez pour me ſouſtenir auec quelque aiſance: Et y regardant de pres, ie crains que ce defaut, s'il eſt parfaict, perde toutes les fonctions de l'ame.

Plenus rimarum ſum, hac atque illac perfluo. Terent: Eun. Act. 1.

Il m'eſt aduenu plus d'vne fois, d'oublier le mot que i'auois trois heures auparauant donné ou receu d'vn autre: & d'oublier où i'auoy caché ma bourſe, quoy qu'en die Cicero. Ie m'ayde à perdre, ce que ie ſerre particulierement. *Memoria certè non modò philoſophiam, ſed omnis vitæ vſum, omnéſque artes, vnà maximè continet.* Cic. in Partit. C'eſt le receptacle & l'eſtuy de la Science, que la memoire: l'ayant ſi deffaillante, ie n'ay pas fort à me plaindre ſi ie ne ſçay guere. Ie ſçay en general le nom des arts, & ce dequoy ils traictent, mais rien au delà. Ie feuillete les liures, ie ne les eſtudie pas: Ce qui m'en demeure, c'eſt choſe que ie ne reconnoy plus eſtre d'autruy: C'eſt cela ſeulement, dequoy mon iugement a faict ſon profit: les diſcours & les imaginations, dequoy il s'eſt imbu. L'Autheur, le lieu, les mots, & autres circonſtances, ie les oublie incontinent: Et ſuis ſi excellent en l'oubliance, que mes Eſcripts meſmes & compoſitions, ie ne les oublie pas moins que le reſte. On m'allegue tous les coups à moy-meſme, ſans que ie le ſente: Qui voudroit ſçauoir d'où ſont les vers & exemples, que i'ay icy entaſſez, me mettroit en peine de le luy dire: & ſi ne les ay mendiez qu'és portes cognuës & fameuſes: ne me contentant pas qu'ils fuſſent riches, s'ils ne venoient encore de main riche & honorable: l'authorité y concurre quant & la raiſon. Ce n'eſt pas grande merueille ſi mon Liure ſuit la fortune des autres Liures: & ſi ma memoire deſempare ce que i'eſcry, comme ce que ie ly: & ce que ie donne, comme ce que ie reçoy. Outre le deffaut de la memoire, i'en ay d'autres,

qui aydent beaucoup à mon ignorance: I'ay l'eſprit tardif, & mouſſe, le moindre nuage luy arreſte ſa poincte: en façon que, pour exemple, ie ne luy propoſay iamais enigme ſi aiſé, qu'il ſçeuſt deſuelopper. Il n'eſt ſi vaine ſubtilité qui ne m'empeſche: Aux ieux, où l'eſprit a ſa part, des échets, des cartes, des dames, & autres, ie n'y comprens que les plus groſſiers traicts. L'apprehenſion, ie l'ay lente & embrouillee: mais ce qu'elle tient vne fois, elle le tient bien, & l'embraſſe bien vniuerſellement, eſtroittement & profondement, pour le temps qu'elle le tient. I'ay la veuë longue, ſaine & entiere, mais qui ſe laſſe aiſéement au trauail, & ſe charge: À ceſte occaſion ie ne puis auoir long commerce auec les Liures, que par le moyen du ſeruice d'autruy. Le ieune Pline inſtruira ceux qui ne l'ont eſſayé, combien ce retardement eſt important à ceux qui s'adonnent à ceſte occupation. Il n'eſt point ame ſi chetiue & brutale, en laquelle on ne voye reluire quelque faculté particuliere: il n'y en a point de ſi enſeuelie, qui ne face vne ſaillie par quelque bout. Et comment il aduienne qu'vne ame aueugle & endormie à toutes autres choſes, ſe trouue viſue, claire, & excellente, à certain particulier effect, il s'en faut enquerir aux maiſtres: Mais les belles ames, ce ſont les ames vniuerſelles, ouuertes, & preſtes à tout: ſi non inſtruites, au moins inſtruiſables. Ce que ie dy pour accuſer la mienne: Car ſoit par foibleſſe ou nonchalance (& de mettre à nonchaloir ce qui eſt à nos pieds, ce que nous auons entre-mains, ce qui regarde de plus pres l'vſage de la vie; c'eſt choſe bien eſlongnee de mon dogme) il n'en eſt point vne ſi inepte & ſi ignorante que la mienne, de pluſieurs telles choſes vulgaires, & qui ne ſe peuuent ſans honte ignorer. Il faut que i'en conte quelques exemples: Ie ſuis né & nourry aux champs, & parmy le labourage: i'ay des affaires, & du meſnage en main, depuis que ceux qui me deuançoient en la poſſeſſion des biens que ie iouys, m'ont quitté leur place. Or ie ne ſçay comter ny à get, ny à plume: la pluſpart de nos monnoyes ie ne les connoy pas: ny ne ſçay la difference d'vn grain à l'autre, ny en la terre, ny au grenier, ſi elle n'eſt par trop apparente: ny à peine celle d'entre les choux & les laictues de mon iardin. Ie n'entens pas ſeulement les noms des premiers outils du meſnage, ny les plus groſſiers principes de l'agriculture, & que les enfans ſçauent: Moins aux arts mechaniques, au traficq, & en la cognoiſſance des marchandiſes, diuerſité & nature de fruicts, de vins, de viandes: ny à dreſſer vn oiſeau, ny à medeciner vn cheual, ou vn chien. Et puis qu'il me faut faire la honte toute entiere, il n'y a pas vn mois qu'on me ſurprint ignorant dequoy le leuain ſeruoit à faire du pain; & que c'eſtoit que faire cuuer du vin. On coniectura anciennement à Athenes vne aptitude à la mathematique, en celuy à qui on voyoit ingenieuſement agencer & fagotter vne charge de broſſailles. Vrayement on tireroit de moy vne bien contraire concluſion: car qu'on me donne tout l'appreſt d'vne cuiſine, me voila à la faim. Par ces traits de ma confeſſion, on en peut imaginer d'autres à mes deſpens: Mais quel que ie me face cognoiſtre, pourueu que ie me face cognoiſtre tel que ie ſuis, ie fay mon effect. Et ſi ne m'excuſe pas, d'oſer mettre par eſcrit des propos ſi bas & friuoles que ceux-

cy. La baſſeſſe du ſuiet m'y contraincт. Qu'on accuſe ſi on veut mon projecт, mais mon progrez, non. Tant y a que ſans l'aduertiſſement d'autruy, ie voy aſſez le peu que tout cecy vaut & poiſe, & la folie de mon deſſein. C'eſt prou que mon iugement ne ſe defferre point, duquel ce ſont icy les Eſſais.

Naſutus ſis vſque licet, ſis denique naſus, Mart. l. 13.
Quantum noluerit ferre rogatus Atlas:
Et poſſis ipſum tu deridere Latinum;
Non potes in nugas dicere plura meas,
Ipſe ego quàm dixi: quid dentem dente iuuabit
Rodere? carne opus eſt, ſi ſatur eſſe velis.
Ne perdas operam, qui ſe mirantur, in illos
Virus habe, nos hæc nouimus eſſe nihil.

Ie ne ſuis pas obligé à ne dire point de ſottiſes, pourueu que ie ne me trompe pas à les cognoiſtre: Et de faillir à mon eſcient, cela m'eſt ſi ordinaire, que ie ne faux guere d'autre façon, ie ne faux guere fortuitement. C'eſt peu de choſe de preſter à la temerité de mes humeurs les actions ineptes, puis que ie ne me puis pas deffendre d'y preſter ordinairement les vitieuſes. Ie vis vn iour à Barleduc, qu'on preſentoit au Roy François ſecond, pour la recommandation de la memoire de René Roy de Sicile, vn pourtraict qu'il auoit luy-meſmes fait de ſoy. Pourquoy n'eſt-il loiſible de meſme à chacun, de ſe peindre de la plume, comme il ſe peignoit d'vn creon ? Ie ne veux donc pas oublier encor ceſte cicatrice, bien mal propre à produire en public. C'eſt l'irreſolution: defaut tres-incommode à la negociation des affaires du monde: Ie ne ſçay pas prendre party és entreprinſes douteuſes.

Ne ſi, ne no, nel cor mi ſuona intero. Petrarca.

Ie ſçay bien ſouſtenir vne opinion, mais non pas la choiſir. Parce qu'és choſes humaines, à quelque bande qu'on panche, il ſe preſente force apparences, qui nous y confirment: & le Philoſophe Chryſippus diſoit, qu'il ne vouloit apprendre de Zenon & Cleanthez ſes maiſtres, que les dogmes ſimplement: car quant aux preuues & raiſons, il en fourniroit aſſez de luy-meſme: De quelque coſté que ie me tourne, ie me fournis touſiours aſſez de cauſe & de vray-ſemblance pour m'y maintenir: Ainſi i'arreſte chez moy le doute, & la liberté de choiſir, iuſques à ce que l'occaſion me preſſe: Et lors, à confeſſer la verité, ie iette le plus ſouuent la plume au vent, comme on dit, & m'abandonne à la mercy de la fortune: Vne bien legere inclination & circonſtance m'emporte.

Dum in dubio eſt animus, paulo momento huc atque illuc impellitur. Ter. And. Act. 1.

L'incertitude de mon iugement, eſt ſi également balancee en la pluſpart des occurrences, que ie compromettrois volontiers à la deciſion du ſort & des dets. Et remarque auec grande conſideration de noſtre foibleſſe humaine, les exemples que l'Hiſtoire diuine meſme nous a laiſſez de cét vſage; de remettre à la fortune & au hazard, la determination des eſlections és choſes douteuſes: *Sors cecidit ſuper Matthiam.* La raiſon humaine eſt vn glaiue dou-

ble & dangereux. Et en la main meſme de Socrates ſon plus intime & plus familier amy; voyez combien ce baſton a de bouts. Ainſi, ie ne ſuis propre qu'à ſuyure, & me laiſſe ayſément emporter à la foule: Ie ne me fie pas aſſez en mes forces, pour entreprendre de commander, ny guider. Ie ſuis bien ayſe de trouuer mes pas traſſez par les autres. S'il faut courre le hazard d'vn choix incertain, i'ayme mieux que ce ſoit ſoubs tel, qui s'aſſeure plus de ſes opinions, & les eſpouſe plus, que ie ne fay les miennes, auſquelles ie trouue le fondement & le plant gliſſant: Et ſi ne ſuis pas trop facile pourtant au change, d'autant que i'apperçois aux opinions contraires vne pareille foibleſſe. *Ipſa conſuetudo aſſentiendi periculoſa eſſe videtur, & lubrica.* Notamment aux affaires politiques, il y a vn beau champ ouuert au branſle & à la conteſtation.

Tibull. 4. *Iuſta pari premitur veluti cum pondere libra,*
Prona nec hac plus parte ſedet, nec ſurgit ab illa.

Les diſcours de Machiauel, pour exemple, eſtoient aſſez ſolides pour le ſuiect, ſi y a-il eu grand' aiſance à les combattre: & ceux qui l'ont faict, n'ont pas laiſſé moins de facilité à combatre les leurs. Il ſe trouueroit touſiours à vn tel argument, dequoy fournir reſponces, dubliques, repliques, tripliques, quadrupliques, & ceſte infinie contexture de debats, que noſtre chicane a alongez tant qu'elle a peu en faueur des procez.

Hor. Epiſt. 2. *Cædimur, & totidem plagis conſumimus hoſtem:*

les raiſons n'y ayant guere autre fondement que l'experience, & la diuerſité des euenemens humains, nous preſentant infinis exemples à toutes ſortes de formes. Vn ſçauant perſonnage de noſtre temps, dit qu'en nos almanacs, où ils diſent chaud, qui voudra dire froid, & au lieu de ſec, humide, & mettre touſiours le reuers de ce qu'ils pronoſtiquent; s'il deuoit entrer en gageure de l'euenement de l'vn ou l'autre, qu'il ne ſe ſoucieroit pas quel party il prinſt, ſauf és choſes où il n'y peut eſcheoir incertitude: comme de promettre à Noël des chaleurs extremes, & à la ſainct Iean, des rigueurs de l'hyuer. I'en penſe de meſmes de ces diſcours politiques: à quelque rolle qu'on vous mette, vous auez auſſi beau ieu que voſtre compagnon, pourueu que vous ne veniez à choquer les principes trop groſſiers & apparens. Et pourtant, ſelon mon humeur, és affaires publiques, il n'eſt aucun ſi mauuais train, pourueu qu'il aye de l'aage & de la conſtance, qui ne vaille mieux que le changement & le remuement. Nos mœurs ſont extremement corrompuës, & panchent d'vne merueilleuſe inclination vers l'empirement: de nos loix & vſances, il y en a pluſieurs barbares & monſtrueuſes: toutesfois pour la difficulté de nous mettre en meilleur eſtat, & le danger de ce croullement; ſi ie pouuoy planter vne cheuille à noſtre rouë, & l'arreſter en ce poinct, ie le ferois de bon cœur.

Iuu. *——nunquam adeo fœdis adeóque pudendis*
Vtimur exemplis, vt non peiora ſuperſint.

Le pis que ie trouue en noſtre Eſtat, c'eſt l'inſtabilité: & que nos loix, non plus que nos veſtemens, ne peuuent prendre aucune forme arreſtee. Il eſt

bien ayſé d'accuſer d'imperfection vne police : car toutes choſes mortelles en ſont pleines: il eſt bien ayſé d'engendrer à vn peuple le meſpris de ſes anciennes obſeruances: iamais homme n'entreprint cela, qui n'en vinſt à bout: mais d'y reſtablir vn meilleur eſtat en la place de celuy qu'on a ruiné, à cecy pluſieurs ſe ſont morfondus, de ceux qui l'auoient entreprins. Ie fay peu de part à ma prudence, de ma conduitte: ie me laiſſe volontiers mener à l'ordre public du Monde. Heureux peuple, qui fait ce qu'on commande, mieux que ceux qui commandent, ſans ſe tourmenter des cauſes: qui ſe laiſſe mollement roulller apres le roullement celeſte. L'obeyſſance n'eſt iamais pure ny tranquille en celuy, qui raiſonne & qui plaide. Somme pour reuenir à moy; ce ſeul, par où ie m'eſtime quelque choſe, c'eſt ce, en quoy iamais homme ne s'eſtima deffaillant: ma recommendation eſt vulgaire, commune, & populaire: car qui a iamais cuidé auoir faute de ſens? Ce ſeroit vne propoſition qui impliqueroit en ſoy de la contradiction: C'eſt vne maladie, qui n'eſt iamais où elle ſe voit: elle eſt bien tenace & forte, mais laquelle pourtant, le premier rayon de la veuë du patient, perce & diſſipe: comme le regard du ſoleil vn brouïllas opaque. S'accuſer, ce ſeroit s'excuſer en ce ſuiect là: & ſe condamner, ce ſeroit s'abſoudre. Il ne fut iamais crocheteur ny femmelette, qui ne penſaſt auoir aſſez de ſens pour ſa prouiſion. Nous recognoiſſons ayſément aux autres, l'aduantage du courage, de la force corporelle, de l'experience, de la diſpoſition, de la beauté: mais l'aduantage du iugement, nous ne le cedons à perſonne: Et les raiſons qui partent du ſimple diſcours naturel en autruy, il nous ſemble qu'il n'a tenu qu'à regarder de ce coſté-là, que nous ne les ayons trouuees. La Science, le ſtile, & telles parties, que nous voyons és ouurages eſtrangers, nous touchons bien ayſément ſi elles ſurpaſſent les noſtres: mais les ſimples productions de l'entendement, chacun penſe qu'il eſtoit en luy de les rencontrer toutes pareilles, & en apperçoit malaiſement le poids & la difficulté, ſi ce n'eſt, & à peine, en vne extreme & incomparable diſtance. Et qui verroit bien à clair la hauteur d'vn iugement eſtranger, il y arriueroit & y porteroit le ſien. Ainſi, c'eſt vne ſorte d'exercitation, de laquelle on doit eſperer fort peu de recommandation & de loüange, & vne maniere de compoſition, de peu de nom. Et puis, pour qui eſcriuez-vous? Les ſçauants, à qui appartient la iuriſdiction liureſque, ne cognoiſſent autre prix que de la doctrine; & n'aduoüent autre proceder en nos eſprits, que celuy de l'erudition, & de l'art: Si vous auez prins l'vn des Scipions pour l'autre, que vous reſte-il à dire, qui vaille? Qui ignore Ariſtote, ſelon eux, s'ignore quand & quand ſoy-meſme. Les ames groſſieres & populaires ne voyent pas la grace d'vn diſcours delié. Or ces deux eſpeces occupent le monde. La tierce, à qui vous tombez en partage, des ames reglees & fortes d'elles-meſmes, eſt ſi rare, que iuſtement elle n'a ny nom, ny rang entre nous: c'eſt à demy temps perdu, d'aſpirer, & de s'efforcer à luy plaire. On dit communément, que le plus iuſte partage que nature nous aye fait de ſes graces, c'eſt celuy du ſens: car il n'eſt aucun qui ne ſe contente de ce qu'elle luy en a diſtribué: n'eſt-ce pas raiſon? qui verroit au delà, il verroit au delà de ſa veuë.

Ie penſe auoir les opinions bonnes & ſaines, mais qui n'en croit autant des ſiennes? L'vne des meilleures preuues que i'en aye, c'eſt le peu d'eſtime que ie fay de moy: car ſi elles n'euſſent eſté bien aſſeurees, elles ſe fuſſent aiſément laiſſé piper à l'affection que ie me porte, ſinguliere, comme celuy qui la ramene quaſi toute à moy, & qui ne l'eſpands gueres hors de là. Tout ce que les autres en diſtribuent à vne infinie multitude d'amis, & de cognoiſſans, à leur gloire, à leur Grandeur, ie le rapporte tout au repos de mon eſprit, & à moy. Ce qui m'en eſchappe ailleurs, ce n'eſt pas proprement de l'ordonnance de mon diſcours:

Plaut. ——*mihi nempe valere & viuere doctus.*

Or mes opinions, ie les trouue infiniement hardies & conſtantes à condamner mon inſuffiſance. De vray c'eſt auſſi vn ſuiect, auquel i'exerce mon iugement autant qu'à nul autre. Le Monde regarde touſiours vis à vis: moy, ie replie ma veuë au dedans, ie la plante, ie l'amuſe là. Chacun regarde deuant ſoy, moy ie regarde dedans moy: Ie n'ay affaire qu'à moy, ie me conſidere ſans ceſſe, ie me contrerolle, ie me gouſte. Les autres vont touſiours ailleurs: s'ils y penſent bien, ils vont touſiours auant,

Perſi. ——*nemo in ſeſe tentat deſcendere:*

moy, ie me roulle en moy-meſme. Ceſte capacité de trier le vray, quelle qu'elle ſoit en moy, & cett' humeur libre de n'aſſubiectir ayſément ma creance, ie la dois principalement à moy: car les plus fermes imaginations que i'aye, & generalles, ſont celles qui par maniere de dire, naſquirent auec moy: elles ſont naturelles, & toutes miennes. Ie les produiſis cruës & ſimples, d'vne production hardie & forte, mais vn peu trouble & imparfaicte: depuis ie les ay eſtablies & fortifiées par l'authorité d'autruy, & par les ſains exemples des anciens, auſquels ie me ſuis rencontré conforme en iugement: Ceux-là m'ont aſſeuré de la prinſe, & m'en ont donné la iouyſſance & poſſeſſion plus claire. La recommandation que chacun cherche, de viuacité & proptitude d'eſprit, ie la pretends du reglement: d'vne action eſclatante & ſignalée, ou de quelque particuliere ſuffiſance: ie la pretends de l'ordre, correſpondance, & tranquillité d'opinions & de mœurs. *Omnino ſi*

De Offi. *quidquam eſt decorum, nihil eſt profectò magis quàm æquabilitas vniuerſæ vitæ, tum ſingularum actionum: quam conſeruare non poſsis, ſi aliorum naturam imitans, omittas tuam.* Voyla donq iuſques où ie me ſens coulpable de ceſte premiere partie, que ie diſois eſtre au vice de la preſomption. Pour la ſeconde, qui conſiſte à n'eſtimer point aſſez autruy, ie ne ſçay ſi ie m'en puis ſi bien excuſer: car quoy qu'il me couſte, ie delibere de dire ce qui en eſt. A l'aduenture que le commerce continuel que i'ay auec les humeurs anciennes, & l'idée de ces riches ames du tẽps paſſé, me dégouſte, & d'autruy, & de moy-meſme; ou bien qu'à la verité nous viuons en vn ſiecle qui ne produict les choſes que bien mediocres: Tant y a que ie ne connoy rien digne de grande admiration: Auſſi ne connoy-ie guere d'hommes, auec telle priuauté, qu'il faut pour en pouuoir iuger; & ceux auſquels ma condition me meſle plus ordinairement, ſont pour la pluſpart, gens qui ont peu de ſoing de la culture de l'a-

me, & auſquels on ne propoſe pour toute beatitude que l'honneur, & pour toute perfection, que la vaillance. Ce que ie voy de beau en autruy, ie le loüe & l'eſtime tres-volontiers. Voire i'enrichis ſouuent ſur ce que i'en penſe, & me permets de mentir iuſques-là. Car ie ne ſçay point inuenter vn ſuiect faux. Ie teſmoigne volontiers de mes amis, par ce que i'y trouue de loüable: Et d'vn pied de valeur, i'en fay volontiers vn pied & demy: Mais de leur preſter les qualitez qui n'y ſont pas, ie ne puis: ny les defendre ouuertement des imperfections qu'ils ont. Voyre à mes ennemis, ie rends nettement ce que ie dois de teſmoignage d'honneur. Mon affection ſe change, mon iugement non. Et ne confons point ma querelle auec autres circonſtances qui n'en ſont pas. Et ſuis tant ialoux de la liberté de mon iugement, que mal-ayſéement la puis-ie quitter pour paſſion que ce ſoit. Ie me fay plus d'iniure en mentant, que ie n'en fay à celuy, de qui ie mens. On remarque ceſte loüable & genereuſe couſtume de la nation Perſienne; qu'ils parloient de leurs mortels ennemis, & à qui ils faiſoyent la guerre à outrance, honorablement & equitablement autant que portoit le merite de leur vertu. Ie connoy des hommes aſſez, qui ont diuerſes parties belles: qui l'eſprit, qui le cœur, qui l'adreſſe, qui la conſcience, qui le langage, qui vne Science, qui vn'autre: mais de grand homme en general, & ayant tant de belles pieces enſemble, ou vne, en tel degré d'excellence, qu'on le doiue admirer, ou le comparer à ceux que nous honorons du temps paſſé, ma fortune ne m'en a faict voir nul. Et le plus grand que i'aye conneu au vif, ie di des parties naturelles de l'ame, & le mieux né, c'eſtoit Eſtienne de la Boitie: il auoit vrayement vn'ame pleine, & qui montroit vn beau viſage à tout ſens: vn'ame à la vieille marque: & qui euſt produit de grands effects, ſi ſa fortune l'euſt voulu: ayant beaucoup adiouſté à ce riche naturel, par Science & par eſtude. Mais ie ne ſçay comment il aduient, & ſi aduient ſans doubte; qu'il ſe trouue autant de vanité & de foibleſſe d'entendement, en ceux qui font profeſſion d'auoir plus de ſuffiſance, qui ſe meſlent de vacations lettrees, & de charges qui dependent des Liures, qu'en nulle autre ſorte de gens: Ou bien parce que lon requiert & attend plus d'eux, & qu'on ne peut excuſer en eux les fautes communes: ou bien que l'opinion du ſçauoir leur donne plus de hardieſſe de ſe produire, & de ſe deſcouurir trop auant, par où ils ſe perdent, & ſe trahiſſent. Comme vn artiſan teſmoigne bien mieux ſa beſtiſe, en vne riche matiere, qu'il ait entre mains, s'il l'accommode & manie ſottement, & contre les regles de ſon ouurage, qu'en vne matiere vile: & s'offence lon plus du defaut, en vne ſtatue d'or, qu'en celle qui eſt de plaſtre. Ceux-cy en font autant, lors qu'ils mettent en auant des choſes qui d'elles-meſmes, & en leur lieu, ſeroyent bonnes: car ils s'en ſeruent ſans diſcretion, faiſans honneur à leur memoire, aux deſpens de leur entendement: & faiſans honneur à Cicero, à Galien, à Vlpian, & à ſainct Hieroſme, pour ſe rendre eux-meſmes ridicules. Ie retombe volontiers ſur ce diſcours de l'ineptie de noſtre inſtitution: Elle a eu pour ſa fin, de nous faire, non bons & ſages, mais ſçauans: elle y eſt arriuee. Elle ne nous a pas appris de ſuyure & embraſſer la

vertu & la prudence: mais elle nous en a imprimé la deriuation & l'etymologie. Nous ſçauons decliner vertu, ſi nous ne ſçauons l'aymer. Si nous ne ſçauons que c'eſt que prudence par effect & par experience, nous le ſçauons par iargon & par cœur. De nos voiſins, nous ne nous contentons pas d'en ſçauoir la race, les parentelles, & les alliances, nous les voulons auoir pour amis, & dreſſer auec eux quelque conuerſation & intelligence : toutesfois elle nous a appris les definitions, les diuiſions, & partitions de la vertu, comme des ſurnoms & branches d'vne genealogie, ſans auoir autre ſoing de dreſſer entre nous & elle, quelque pratique de familiarité & priuee accointance. Elle nous a choiſi pour noſtre apprentiſſage, non les Liures qui ont les opinions plus ſaines & plus vrayes, mais ceux qui parlent le meilleur Grec & Latin: & parmy ſes beaux mots, nous a fait couler en la fantaſie les plus vaines humeurs de l'antiquité. Vne bonne inſtitution, elle change le iugement & les mœurs: comme il aduint à Polemon: Ce ieune homme Grec deſbauché, qui eſtant allé ouïr par rencontre, vne leçon de Xenocrates, ne remarqua pas ſeulement l'eloquence & la ſuffiſance du lecteur, & n'en rapporta pas ſeulement en la maiſon, la ſcience de quelque belle matiere: mais vn fruit plus apparent & plus ſolide: qui fut, le ſoudain changement & amendement de ſa premiere vie. Qui a iamais ſenti vn tel effect de noſtre diſcipline?

Hor. Sat. 2.

——faciáſne quod olim
Mutatus Polemon, ponas inſignia morbi,
Faſciolas, cubital, focalia, potus vt ille
Dicitur ex collo furtim carpſiſſe coronas,
Poſtquam eſt impranſi correptus voce magiſtri.

La moins dedeignable condition de gents, me ſemble eſtre, celle qui par ſimpleſſe tient le dernier rang: & nous offrir vn commerce plus reiglé. Les mœurs & les propos des payſans, ie les trouue communément plus ordonnez ſelon la preſcription de la vraye philoſophie, que ne ſont ceux de nos Philoſophes. *Plus ſapit vulgus, quia tantum, quantum opus eſt, ſapit.* Les plus notables hommes que i'aye iugé, par les apparences externes, car pour les iuger à ma mode, il les faudroit eſclairer de plus pres, c'ont eſté, pour le faict de la guerre, & ſuffiſance militaire, le Duc de Guyſe, qui mourut à Orleans, & le feu Mareſchal Strozzi. Pour gens ſuffiſans, & de vertu non commune, Oliuier, & l'Hoſpital Chanceliers de France. Il me ſemble auſſi de la Poëſie qu'elle a eu ſa vogue en noſtre ſiecle. Nous auons abondance de bons artiſans de ce meſtier-là, Aurat, Beze, Buchanan, l'Hoſpital, Mont-doré, Turnebus. Quant aux François, ie penſe qu'ils l'ont montee au plus haut degré où elle ſera iamais: & aux parties, en quoy Ronſard & du Bellay excellent, ie ne les treuue gueres eſloignez de la perfection ancienne. Adrianus Turnebus ſçauoit plus, & ſçauoit mieux ce qu'il ſçauoit, qu'homme qui fuſt de ſon ſiecle, ny loing au delà. Les vies du Duc d'Albe dernier mort, & de noſtre Conneſtable de Mommorancy, ont eſté des vies nobles, & qui ont eu pluſieurs rares reſſemblances de fortune. Mais la beauté, & la gloire

Lact. Inſt. l. 2.

de

de la mort de cettuy-cy, à la veuë de Paris, & de ſon Roy, pour leur ſeruice contre ſes plus proches; à la teſte d'vne armee victorieuſe par ſa conduitte, & d'vn coup de main, en ſi extreme vieilleſſe: me ſemble meriter qu'on la loge entre les remarquables euenemens de mon temps. Comme auſſi, la conſtante bonté, douceur de mœurs, & facilité conſciencieuſe de Monſieur de la Nouë, en vne telle iniuſtice de parts armees (vraye eſchole de trahiſon, d'inhumanité, & de brigandage) où touſiours il s'eſt nourry: grand homme de guerre, & tres-experimenté. Les autres vertus ont eu peu ou point de miſe en cét aage, mais la vaillance eſt deuenuë populaire par nos guerres ciuiles: & en cette partie il ſe trouue des ames fermes iuſques à la perfection & en grand nombre, de ſorte que le triage en eſt impoſſible à faire. I'ay pris plaiſir à publier en pluſieurs lieux, l'eſperance que i'ay de Marie de Gournay le Iars ma fille d'alliance: & certes aymee de moy paternellement. Si l'adoleſcence peut donner preſage, cette ame ſera quelque iour capable des plus belles choſes. Le iugement qu'elle fit des premiers Eſſays, & femme, & en ce ſiecle, & ſi ieune, & ſeule en ſon quartier, & la bienueillance qu'elle me voüa, ſur la ſeule eſtime qu'elle en print de moy, long-temps auant qu'elle m'euſt veu, ſont des accidents de tres-digne conſideration. Voila tout ce que i'ay cognu, iuſques à cette heure, d'extraordinaire grandeur & non commune.

VERSION.

Ille velut.

IL commettoit autrefois ſes aduentures à ſes papiers, comme à ſes fidelles amis, & n'auoit iamais pour ce regard recours ailleurs, ſoit qu'il luy ſuccedaſt mal ou bien: dont il eſt arriué, que la vie de ce vieillard s'y void entierement deſcrite: comme en vne table que l'on append en vœu.

Nec id Rutilio.

Rutilius & Scaurus, ne furent ny meſcreus ny blaſmez, pour auoir fait le ſemblable.

Mediocribus eſſe.

Les Dieux, les hommes, ny les theatres à reciter, ne peuuent ſouffrir vn mediocre Poëte.

Verum nil ſecurius.

Mais rien n'eſt aſſeuré comme vn mauuais Poëte.

Quum relego.

Quand ie relis mes papiers, i'ay honte d'auoir eſcrit: apperceuant pluſiers choſes, que moy-meſme leur Autheur condamne à la rature.

Si quid enim.

Si ie ne ſçay quoy du mien agree, & s'il influë quelque douceur aux ſens des hommes, il en faut defferer tout l'honneur aux gentilles Graces.

Breuis eſſe.

Et ie me fais obſcur me voulant rendre brief.

Agros diuiſere.

Ils partagerent la terre & la diſtribuerent à chacun, ſelon ſa beauté, ſa force & ſon eſprit: car la beauté fut de grande preſtance entr'eux, & le credit des forces y floriſſoit auſsi.

Ipſe inter primos.

Turnus haut de taille & de geſte, ſurpaſſant ſa troupe de toute la teſte, s'agite au premier rang, les armes au poing.

Specioſus formâ.

Excellent en beauté par deſſus les enfans des hommes.

Vnde rigent.

De là vient que ma lambe & mon ſein ſe heriſſent le poil.

Minutatim.

Elle rompt peu à peu les forces, & la meure vigueur de ieuneſſe; Et l'aage s'eſcoule tombant au declin.

Singula de.

Le temps pille en paſſant de nos corps les parcelles,

Molliter auſterum.

Mon deſir charme doucement,
L'auſtere peine où il s'applique.

Tanti mihi.

Dieu ne permiſt, que ie peuſſe acheter à ce prix toute l'areine du Tage ombragé, ny tout l'or qui ſe roule en la mer.

Non agimur.

Le vaiſſeau de ma vie, n'eſt point emporté des ſouffles enflez d'vn Aquilon fauorable, & ne la traiſne point auſsi battuë d'vn Auton contraire: d'eſprit, de rang, de biens, de beauté, de forces & de vertu: ie precede les derniers, comme les premiers me precedent.

Hæc nempe.

Car il me reſte des choſes que i'ignore, & qui peuuent ſeruir pour le droict du valet larron.

Dubia plus.

Le mal douteux nous gehenne plus.

Spem pretio.

A prix eſſentiel vn eſpoir ie n'achepte.

Alter remus.

Raze l'eau d'vne rame, & de l'autre l'areine.

Capienda rebus.

Par vn danger ſorts d'vn mauuais paſſage.

Cui ſit conditio.

Sans poudre & ſans ſueur i'aymerois mieux la palme.

Turpe eſt quod.

C'eſt vne honte de poſer ſur la teſte, vn fardeau qui paſſe ta portee: & puis ſon-

dant à genouïl fleſchi, quitter la charge & tourner le dos.

Nunc ſi.

Si maintenant vn amy ne nie le depoſt, s'il rend la vieille bourſe & l'argent: celà ſe doit nommer vne foy monſtrueuſe, digne que lon conſulte les vers Thuſques; & qu'on expie ſon preſage par le vœu d'vne brebis couronnee.

Nihil tam populare.

Il n'eſt rien ſi cheri du peuple qu'vne benigne bonté.

Quò, quis verſutior.

Dont il arriue, que le plus fin & madré ſoit le plus ſuſpect & hay, depuis qu'on en a rabatu l'opinion de probité.

Plenus rimarum.

De fentes ie ſuis plein coulant de tous coſtez.

Memoria certè.

Certainement la memoire contient & conſerue non ſeulement la Philoſophie, mais auſſi principalement tout l'vſage & tabale de la vie, auec tous les arts.

Naſutus ſis.

Aye vn nez à pompettes, & ſois toy-meſme vn nez, tel qu'Atlas ne le veuille porter à prieres, & puiſſes-tu, moqueur, draper le meſme Latinus: tu ne peux dire pis contre mes reſueries, que ce que i'ay dict auant toy. Que te ſeruira de ronger vne dent auec vne autre dent? cherche de la chair, ſi tu te veux ſouller. Ne perds donc plus de temps, & va reſpandre ton venin ſur ceux qui ſont admirateurs de leur ouurage: ie cognois quant à moy, que ceſtui-cy n'eſt qu'vne friuole.

Dum in dubio.

Lors que l'eſprit balance ſur quelque doute, vn leger grain l'emporte d'vne part ou d'autre.

Sors cecidit.

Le ſort tomba ſur Matthias.

Ipſa conſuetudo.

Ceſte couſtume de conſentir aux choſes, ſemble eſtre & perilleuſe & gliſſante.

Iuſta pari.

Tout ainſi comme quand vne liure en la balance, eſt preſſee d'vne autre égale, elle ne s'auale ou poſe en bas de ceſte part, ny ne s'eſleue de l'autre.

Cædimur &.

Nous tuons de cent coups, de cent on nous aſſomme.

Numquam adeo.

Car nous ne pratiquons iamais aucun exemple ſi honteux ny vilain, qu'il n'en reſte encore quelque pire.

Mihi nempe.

Ie ſçais aimer pour moy la vie & la ſanté.

Nemo in ſeſe.

Perſonne ne s'efforce à deſcendre en ſoy-meſme.

Omnino ſi quidquam.

Veritablement ſi quelque choſe apporte de l'ornement à l'homme, rien ne luy en peut plus apporter, que l'egalité de la vie entiere, & la conſonnance des par-

ticulieres actions entr'elles: mais tu ne les ſçaurois acquerir, ſi voulant imiter l'humeur ou le naturel des autres, tu laiſſes le tien en arriere.

Faciáſne quod.

Feras-tu ce que feit autrefois Polemon transformé : quitteras-tu les marques de ton mal? les doubles chauſſes, les couſſins, les bandages de teſte & de cou? comme on dict qu'il tira tout yure en cachette, les chapelets de fleurs qu'il portoit au chef? alors que l'auſtere & ſobre maiſtre eut rabroüé ſa moleſſe.

Plus ſapit vulgus.

Le vulgaire eſt plus ſage & plus habile, parce qu'il l'eſt autant que le beſoin requiert.

Du deſmentir.

CHAPITRE XVIII.

VOIRE mais, on me dira, que ce deſſein de ſe ſeruir de ſoy, pour ſuject à eſcrire, ſeroit excuſable à des hommes rares & fameux, qui par leur reputation auroyent donné quelque deſir de leur cognoiſſance. Il eſt certain; ie l'aduoüe: & ſçay bien que pour voir vn homme de la commune façon, à peine qu'vn artiſan leue les yeux de ſa beſongne: là où pour voir vn perſonnage grand & ſignalé, arriuer en vne ville, les ouuroirs & les boutiques s'abandonnent. Il meſſiet à tout autre de ſe faire cognoiſtre, qu'à celuy qui a dequoy ſe faire imiter, & duquel la vie & les opinions peuuent ſeruir de patron. Ceſar & Xenophon ont eu dequoy fonder & fermir leur narration, en la grandeur de leurs faicts, comme en vne baze iuſte & ſolide. Ainſi ſont à ſouhaiter les papiers iournaux du grand Alexandre, les Commentaires qu'Auguſte, Caton, Sylla, Brutus, & autres auoyent laiſſé de leurs geſtes. De telles gens, on ayme & eſtudie les figures, en cuyure meſmes & en pierre. Cette remontrance eſt tres-vraye: mais elle ne me touche que bien peu.

Horat. lib. 1. Sat 4.

Non recito cuiquam, niſi amicis, idque rogatus.
Non vbiuis, coràmve quibuſlibet. In medio qui
Scripta foro recitent ſunt multi, quique lauantes.

Ie ne dreſſe pas icy vne ſtatuë à planter au carrefour d'vne ville, ou dans vne Egliſe, ou place publique:

Perſ. Sat. 5.

Non equidem hoc ſtudeo bullatis vt mihi nugis
Pagina turgeſcat:
Secreti loquimur.

C'eſt pour le coin d'vne Librairie, & pour en amuſer vn voiſin, vn parent, vn amy qui aura plaiſir à me racointer & repratiquer en cett' image. Les autres ont pris cœur de parler d'eux, pour y auoir trouué le ſuiect digne & riche:

moy au rebours, pour l'auoir trouué ſi ſterile & ſi maigre, qu'il n'y peut eſchoir ſoupçon d'oſtentation. Ie iuge volontiers des actions d'autruy: des miennes, ie donne peu à iuger, à cauſe de leur nihilité. Ie ne trouue pas tant de bien en moy, que ie ne le puiſſe dire ſans rougir. Quel contentement me ſeroit-ce d'ouyr ainſi quelqu'vn, qui me recitaſt les mœurs, le viſage, la contenance, les plus communes parolles, & les fortunes de mes anceſtres: combien i'y ſerois attentif! Vrayement cela partiroit d'vne mauuaiſe nature, d'auoir à meſpris les portraits meſmes de nos amis & predeceſſeurs, la forme de leurs veſtements, & de leurs armes. I'en conſerue l'eſcriture, le ſeing & vne eſpee peculiere: & n'ay point chaſſé de mon cabinet, de longues gaules, que mon pere portoit ordinairement en la main, *Paterna veſtis & annulus, tanto charior eſt poſteris, quanto erga parentes maior affectus.* Si toutesfois ma poſterité eſt d'autre appetit, i'auray bien dequoy me reuencher: car ils ne ſçauroyent faire moins de comte de moy, que i'en feray d'eux en ce temps-là. Tout le commerce que i'ay en cecy auec le publicq, c'eſt que i'emprunte les outils de ſon eſcriture, plus ſoudaine & plus aiſee: En recompenſe, i'empeſcheray peut-eſtre, que quelque coin de beurre ne ſe fonde au marché. Diu. Auguſt. de Ciu. 1.

Ne toga cordyllis, ne penula deſit oliuis,
Et laxas ſcombris ſæpe dabo tunicas. Mart. 13.

Et quand perſonne ne me lira, ay-ie perdu mon temps, de m'eſtre entretenu tant d'heures oiſiues, à des penſemens ſi vtiles & aggreables? Moulant ſur moy cette figure, il a fallu ſi ſouuent me teſtonner & compoſer, pour m'extraire, que le patron s'en eſt fermy; & aucunement formé ſoy-meſme. Me peignant pour autruy, ie me ſuis peint en moy, de couleurs plus nettes, que n'eſtoyent les miennes premieres. Ie n'ay pas plus faict mon Liure, que mon Liure m'a faict. Liure conſubſtantiel à ſon autheur: D'vne occupation propre: Membre de ma vie: Non d'vne occupation & fin, tierce & eſtrangere, comme tous autres Liures. Ay-ie perdu mon temps, de m'eſtre rendu compte de moy, ſi continuellement, ſi curieuſement? Car ceux qui ſe repaſſent par fantaſie ſeulement, & par langue, quelque heure; ne s'examinent pas ſi primement, ny ne ſe penetrent, comme celuy, qui en fait ſon eſtude, ſon ouurage, & ſon meſtier: qui s'engage à vn regiſtre de duree, de toute ſa foy, de toute ſa force. Les plus delicieux plaiſirs, ſi ſe digerent-ils au dedans: fuyent à laiſſer trace de ſoy: & fuyent la veuë, non ſeulement du peuple, mais d'vn autre. Combien de fois m'a cette beſongne diuerty de cogitations ennuyeuſes? & doiuent eſtre comptees pour ennuyeuſes toutes les friuoles. Nature nous a eſtrenez d'vne large faculté à nous entretenir à part: & nous y appelle ſouuent, pour nous apprendre, que nous nous deuons en partie à la ſocieté, mais en la meilleure partie, à nous. Aux fins de ranger ma fantaſie, à reſuer meſme, par quelque ordre & proiect, & la garder de ſe perdre & extrauaguer au vent; il n'eſt que de donner corps, & mettre en regiſtre, tant de menues penſees, qui ſe preſentent à elle. I'eſcoutte à mes reſueries, parce que i'ay à les enroller. Quantes-fois, eſtant marry de quelque action, que la ciuilité & la raiſon

me prohiboient de reprendre à deſcouuert; m'en ſuis-ie icy deſgorgé, non ſans deſſein de publique inſtruction! Et ſi ces verges poëtiques,

Zon deſſus l'œil, zon ſur le groin,
Zon ſur le dos du Sagoin,

s'impriment encore mieux en papier, qu'en la chair viue. Quoy ſi ie preſte vn peu plus attentiuement l'oreille aux Liures, depuis que ie guette, ſi i'en pourray friponner quelque choſe dequoy eſmailler ou eſtayer le mien? Ie n'ay aucunement eſtudié pour faire vn Liure: mais i'ay aucunement eſtudié, pour ce que ie l'auoy faict: ſi c'eſt aucunement eſtudier, qu'effleurer & pincer, par la teſte, ou par les pieds, tantoſt vn Autheur, tantoſt vn autre: Nullement pour former mes opinions: ouy, pour les aſſiſter, pieça formees, ſeconder & ſeruir. Mais à qui croirons-nous parlant de ſoy, en vne ſaiſon ſi gaſtee? veu qu'il en eſt peu, ou point, à qui nous puiſſions croire parlants d'autruy, où il y a moins d'intereſt à mentir. Le premier traict de la corruption des mœurs, c'eſt le banniſſement de la verité: car comme diſoit Pindare, l'eſtre veritable, eſt le commencement d'vne grande vertu, & le premier article que Platon demande au gouuerneur de ſa Republique. Noſtre verité de maintenant, ce n'eſt pas ce qui eſt, mais ce qui ſe perſuade à autruy: comme nous appellons monnoye, non celle qui eſt loyalle ſeulement, mais la fauce auſſi, qui a miſe. Noſtre nation eſt de long-temps reprochee de ce vice: Car Saluianus Maſſilienſis, qui eſtoit du temps de l'Empereur Valentinian, dit; qu'aux François le mentir & ſe pariurer n'eſt pas vice, mais vne façon de parler. Qui voudroit encherir ſur ce teſmoignage, il pourroit dire que ce leur eſt à preſent vertu. On s'y forme, on s'y façonne, comme à vn exercice d'honneur: car la diſſimulation eſt des plus notables qualitez de ce ſiecle. Ainſi i'ay ſouuent conſideré d'où pouuoit naiſtre cette couſtume, que nous obſeruons ſi religieuſement; de nous ſentir plus aigrement offencez du reproche de ce vice, qui nous eſt ſi ordinaire, que de nul autre: & que ce ſoit l'extreme iniure qu'on nous puiſſe faire de parolle, que de nous reprocher la menſonge. Sur cela, ie trouue qu'il eſt naturel, de ſe deffendre le plus, des deffaux, dequoy nous ſommes les plus entachez. Il ſemble qu'en nous reſſentans de l'accuſation, & nous en eſmouuans, nous nous deſchargeons aucunement de la coulpe: ſi nous l'auons par effect, aumoins nous la condamnons par apparence. Seroit-ce pas auſſi, que ce reproche ſemble enuelopper la coüardiſe & laſcheté de cœur? En eſt-il de plus expreſſe, que ſe deſdire de ſa parolle? quoy ſe deſdire de ſa propre ſcience? C'eſt vn vilain vice, que le mentir; & qu'vn ancien peint honteuſement, quand il dit; que c'eſt donner teſmoignage de meſpriſer Dieu, & quand & quand de craindre les hommes. Il n'eſt pas poſſible d'en repreſenter plus richement l'horreur, la vilité, & le deſreglement: Car que peut-on imaginer plus vilain, que d'eſtre couart à l'endroit des hommes, & braue à l'endroit de Dieu? Noſtre intelligence ſe conduiſant par la ſeule voye de la parolle, celuy qui la fauce, trahit la ſocieté publique. C'eſt le ſeul outil, par le moyen duquel ſe communiquent nos volontez & nos penſees: c'eſt le truchement de noſtre ame: s'il nous faut, nous

ne nous tenons plus, nous ne nous entrecognoiſſons plus. S'il nous trompe, il rompt tout noſtre commerce, & diſſout toutes les liaiſons de noſtre police. Certaines nations des nouuelles Indes (on n'a que faire d'en remarquer les noms, ils ne ſont plus: car iuſques à l'entier aboliſſement des noms, & ancienne cognoiſſance des lieux, s'eſt eſtendue la deſolation de ceſte conqueſte, d'vn merueilleux exemple, & inouy) offroyent à leurs Dieux, du ſang humain, mais non autre, que tiré de leur langue, & de leurs oreilles, pour expiation du peché de la menſonge, tant ouyë que prononcee. Ce bon compagnon de Grece diſoit; que les enfans s'amuſent par les oſſelets, les hommes par les parolles. Quant aux diuers vſages de nos deſmentirs, & les loix de noſtre honneur en cela, & les changemens qu'elles ont reçeu, ie remets à vne autre-fois d'en dire ce que i'en ſçay: & apprendray cependant, ſi ie puis, en quel temps print commencement cette couſtume, de ſi exactement poiſer & meſurer les parolles, & d'y attacher noſtre honneur: car il eſt aiſé à iuger qu'elle n'eſtoit pas anciennement entre les Romains & les Grecs: Et m'a ſemblé ſouuent nouueau & eſtrange, de les voir ſe dementir & s'iniurier, ſans entrer pourtant en querelle. Les loix de leur deuoir, prenoient quelque autre voye que les noſtres. On appelle Ceſar, tantoſt voleur, tantoſt yurongne à ſa barbe. Nous voyons la liberté des inuectiues, qu'ils font les vns contre les autres; ie dy les plus grands chefs de guerre, de l'vne & l'autre nation; où les parolles ſe reuenchent ſeulement par les parolles, & ne ſe tirent à autre conſequence.

VERSION.

Non recito.

IE ne recite rien icy, que pour mes amis, & de plus à leur priere; n'ayant pas enuie qu'il ſoit ouy de tous, ny qu'il ſonne en tous lieux. On ne void que trop de gens, qui recitent leurs Eſcrits, au milieu des bains publics & des marchez.

Non equidem.

Ce n'eſt pas mon deſſein, de bouffir ce Liure du vent ſeigneurial de ces magnifiques friuoles. Ie parle baſſement en particulier.

Paterna veſtis.

La robe & l'anneau des peres, ſont d'autant plus chers aux enfans, qu'ils reſeruent plus d'affection vers eux.

Ne toga.

I'empeſcheray que robe ne manque à la thonnine, ou cotte aux oliues: & fourniray de plantureuſes chemiſes aux maquereaux.

De la liberté de conſcience.

CHAPITRE XIX.

IL eſt ordinaire, de voir les bonnes intentions, ſi elles ſont conduites ſans moderation, pouſſer les hommes à des effects tres-vitieux. En ce deſbat, par lequel la France eſt à preſent agitee de guerres ciuiles; le meilleur & le plus ſain party, eſt ſans doute celuy, qui maintient & la Religion & la police ancienne du pays. Entre les gens de bien toutesfois, qui le ſuyuent (car ie ne parle point de ceux, qui s'en ſeruent de pretexte, pour, ou exercer leurs vengeances particulieres, ou fournir à leur auarice, ou ſuiure la faueur des Princes: mais de ceux qui le font par vray zele enuers leur religion, & ſaincte affection, à maintenir la paix & l'eſtat de leur patrie) de ceux-cy, diſ-ie, il s'en voit pluſieurs, que la paſſion pouſſe hors les bornes de la raiſon, & leur faict par fois prendre des conſeils iniuſtes, violents, & encore temeraires. Il eſt certain, qu'en ces premiers temps, que noſtre religion commença de gaigner authorité auec les loix, le zele en arma pluſieurs contre toute ſorte de Liures payens; dequoy les gens de lettres ſouffrent vne merueilleuſe perte. I'eſtime que ce deſordre ait plus porté de nuyſance aux Lettres, que tous les feux des barbares. Cornelius Tacitus en eſt vn bon teſmoing: car quoy que l'Empereur Tacitus ſon parent, en euſt peuplé par ordonnances expreſſes toutes les Librairies du Monde: toutes-fois vn ſeul exemplaire entier n'a peu eſchapper la curieuſe recherche de ceux qui deſiroyent l'abolir, pour cinq ou ſix vaines clauſes, contraires à noſtre creance. Ils ont auſſi eu cecy; de preſter aiſément des loüanges fauces, à tous les Empereurs, qui faiſoyent pour nous; & condamner vniuerſellement toutes les actions de ceux, qui nous eſtoyent aduerſaires, comme il eſt aiſé à voir en l'Empereur Iulian, ſurnommé l'Apoſtat. C'eſtoit à la verité vn tres grand homme & rare: comme celuy, qui auoit ſon ame viuement teincte des diſcours de la Philoſophie, auſquels il faiſoit profeſſion de regler toutes ſes actions: & de vray il n'eſt aucune ſorte de vertu, dequoy il n'ait laiſſé de tres-notables exemples. En chaſteté, de laquelle le cours de ſa vie donne bien clair teſmoignage, on lit de luy vn pareil traict, à celuy d'Alexandre & de Scipion; que de pluſieurs tres-belles captiues, il n'en voulut pas ſeulement voir vne, eſtant en la fleur de ſon aage: car il fut tué par les Parthes aagé de trente vn an ſeulement. Quant à la iuſtice, il prenoit luy-meſme la peine d'ouyr les parties: & encore que par curioſité il s'informaſt à ceux qui ſe preſentoient à luy, de quelle religion ils eſtoient: toutesfois l'inimitié qu'il portoit à la noſtre, ne donnoit aucun contrepoids à la balance. Il fit luy-meſme pluſieurs bonnes loix, & retrancha vne grande partie des ſubſides & impoſitions, que leuoyent ſes predeceſ-

ſeurs. Nous auons deux bons Hiſtoriens teſmoings oculaires de ſes actions: l'vn deſquels, Marcellinus, reprend aigrement en diuers lieux de ſon Hiſtoire, cette ſienne ordonnance, par laquelle il deffendit l'eſcole, & interdit l'enſeigner à tous les Rhetoriciens & Grammairiens Chreſtiens, & dit, qu'il ſouhaiteroit cette ſienne action eſtre enſeuelie ſoubs le ſilence. Il eſt vrayſemblable, s'il euſt faict quelque choſe de plus aigre contre nous, qu'il ne l'euſt pas oublié, eſtant bien affectionné à noſtre party. Il nous eſtoit aſpre à la verité, mais non pourtant cruel ennemy : Car noz gens meſmes recitent de luy cette Hiſtoire; que ſe promenant vn iour autour de la ville de Chalcedoine, Maris Eueſque du lieu, oſa bien l'appeller meſchant, traiſtre à Chriſt, & qu'il n'en fit autre choſe, ſauf luy reſpõdre: Vá miſerable, pleure la perte de tes yeux: à quoy l'Eueſque encore repliqua: Ie rends graces à Ieſus Chriſt, de m'auoir oſté la veuë, pour ne voir ton viſage impudent: affectant en cela, diſent-ils, vne patience philoſophique. Tant y a que ce faict là, ne ſe peut pas biẽ rapporter aux cruautez qu'on le dit auoir exercées cõtre nous. Il eſtoit (dit Eutropius mon autre teſmoing) ennemy de la Chreſtienté, mais ſans toucher au ſang. Et pour reuenir à ſa iuſtice, il n'eſt rien qu'on y puiſſe accuſer; que les rigueurs, dequoy il vſa au commencement de ſon Empire, contre ceux qui auoyent ſuiuy le party de Conſtantius ſon predeceſſeur. Quant à ſa ſobrieté, il viuoit touſiours vn viure ſoldateſque: & ſe nourriſſoit en pleine paix, comme celuy qui ſe preparoit & accouſtumoit à l'auſterité de la guerre. La vigilance eſtoit telle en luy, qu'il departoit la nuict à trois ou à quatre parties, dont la moindre eſtoit celle qu'il donnoit au ſommeil: le reſte, il l'employoit à viſiter luy-meſme en perſonne, l'eſtat de ſon armée & ſes gardes, ou à eſtudier: car entre autres ſiennes rares qualitez, il eſtoit treſ-excellent en toute ſorte de literature. On dit d'Alexandre le grand, qu'eſtant couché, de peur que le ſommeil ne le deſbauchaſt de ſes penſemens, & de ſes eſtudes; il faiſoit mettre vn baſſin ioignant ſon lict, & tenoit l'vne de ſes mains au dehors, auec vne boulette de cuiure: affin que le dormir le ſurprenant, & relaſchant les priſes de ſes doigts, cette boullette par le bruit de ſa cheutte dans le baſſin, le reueillaſt. Cettuy-cy auoit l'ame ſi tenduë à ce qu'il vouloit; & ſi peu empeſchée de fumées, par ſa ſinguliere abſtinence, qu'il ſe paſſoit bien de cét artifice. Quant à la ſuffiſance militaire, il fut admirable en toutes les parties d'vn grand Capitaine: auſſi fut-il quaſi toute ſa vie en continuel exercice de guerre: & la pluſpart, auec nous, en France contre les Allemans & Francons. Nous n'auons guere memoire d'homme, qui ait veu plus de hazards, ny qui ait plus ſouuent faict preuue de ſa perſonne. Sa mort a quelque choſe de pareil à celle d'Epaminondas: car il fut frappé d'vn traict, & eſſaya de l'arracher; & l'euſt fait, n'euſt eſté que le traict eſtant tranchant, il ſe couppa & affoiblit la main. Il demandoit inceſſamment qu'on le repportaſt en ce meſme eſtat, en la meſlée, pour y encourager ſes ſoldats: leſquels conteſterent cette bataille ſans luy, treſcourageuſement, iuſques à ce que la nũict ſepara les armées. Il deuoit à la philoſophie, vn ſingulier meſpris, en quoy il auoit ſa vie, & les choſes humaines.

Il auoit ferme creance de l'eternité des ames. En matiere de religion, il eſtoit vicieux par tout : on l'a ſurnommé l'Apoſtat, pour auoir abandonné la noſtre : toutefois cette opinion me ſemble plus vray-ſemblable, qu'il ne l'auoit iamais euë à cœur, mais que pour l'obeïſſance des loix il s'eſtoit feint iuſques à ce qu'il tinſt l'Empire en ſa main. Il fut ſi ſuperſtitieux en la ſienne, que ceux meſmes qui en eſtoyent de ſon temps, s'en mocquoient : & diſoit-on, s'il euſt gaigné la victoire contre les Parthes, qu'il euſt fait tarir la race des bœufs au Monde, pour ſatisfaire à ſes ſacrifices. Il eſtoit auſſi embabouyné de la ſcience diuinatrice, & donnoit authorité à toute façon de prognoſtics. Il dit entre autres choſes, en mourant, qu'il ſçauoit bon gré aux Dieux & les remercioit, dequoy ils ne l'auoient pas voulu tuer par ſurpriſe, l'ayant de long temps aduerty du lieu & heure de ſa fin : ny d'vne mort molle ou laſche, mieux conuenable aux perſonnes oyſiues & delicates, ny languiſſante, longue & douloureuſe : & qu'ils l'auoyent trouué digne de mourir de cette noble façon, ſur le cours de ſes victoires, & en la fleur de ſa gloire. Il auoit eu vne pareille viſion à celle de Marcus Brutus, qui premierement le menaſſa en Gaule, & depuis ſe repreſenta à luy en Perſe, ſur le point de ſa mort. Ce langage qu'on luy fait tenir, quand il ſe ſentit frappé : Tu as veincu, Nazareen : ou comme d'autres, Contente toy, Nazareen : à peine euſt il eſté oublié, s'il euſt eſté creu par mes teſmoings : qui eſtants preſens en l'armée ont remarqué iuſques aux moindres mouuements & parolles de ſa fin : non plus que certains autres miracles, qu'on y attache. Et pour venir au propos de mon theme : il couuoit, dit Marcellinus, de long temps en ſon cœur, le Paganiſme : mais parce que toute ſon armée eſtoit de Chreſtiens, il ne l'oſoit deſcouurir. En fin, quand il ſe vit aſſez fort pour oſer publier ſa volonté, il fit ouurir les temples des Dieux, & s'eſſaya par tous moyens de remettre ſus l'idolatrie. Pour paruenir à ſon effect, ayant rencontré en Conſtantinople, le peuple deſcouſu auec les Prelats de l'Egliſe Chreſtienne diuiſez ; les ayant faict venir à luy au Palais, il les admoneſta inſtâment d'aſſoupir ces diſſentions ciuiles, & que chacun ſans empeſchement & ſans crainte ſeruiſt à ſa religion. Ce qu'il ſollicitoit auec grand ſoing, pour l'eſperance que cette licence augmenteroit les parts & les brigues de la diuiſion, & empeſcheroit le peuple de ſe reünir, & de ſe fortifier par conſequent, contre luy, par leur concorde, & vnanime intelligence : ayant eſſayé par la cruauté d'aucuns Chreſtiens, qu'il ny a point de beſte au Monde tant à craindre à l'homme, que l'homme. Voyla ſes mots à peu pres : en quoy cela eſt digne de conſideration : que l'Empereur Iulian ſe ſert pour attiſer le trouble de la diſſention ciuile, de cette meſme recepte de liberté de conſcience, que noz Roys viennent d'employer pour l'eſteindre. On peut dire d'vn coſté, que de laſcher la bride aux parts d'entretenir leur opinion, c'eſt eſpandre & ſemer la diuiſion, c'eſt preſter quaſi la main à l'augmẽter, n'y ayant aucune barriere ny coërction des loix, qui bride & empeſche ſa courſe. Mais d'autre coſté, on diroit auſſi : que de laſcher la bride aux parts d'entretenir leur opinion, c'eſt les amollir & relaſcher par la facilité,

& par l'aiſance, & que c'eſt eſmouſſer l'eguillon qui s'affine par la rareté, la nouuelleté, & la difficulté. Et ſi croy mieux, pour l'honneur de la deuotion de nos Roys; c'eſt, que n'ayans peu ce qu'ils vouloient, ils ont fait ſemblant de vouloir ce qu'ils pouuoient.

Nous ne gouſtons rien de pur.

CHAPITRE XX.

LA foibleſſe de noſtre condition, fait que les choſes en leur ſimplicité & pureté naturelle ne puiſſent pas tomber en noſtre vſage. Les elemens que nous iouyſſons, ſont alterez: & les metaux de meſme: & l'or, il le faut empirer par quelque autre matiere, pour l'accommoder à noſtre ſeruice. Ny la vertu ainſi ſimple, qu'Ariſton & Pyrrho, & encore les Stoïciens faiſoient but de la vie, n'y a peu ſeruir ſans compoſition: ny la volupté Cirenaïque & Ariſtippique. Des plaiſirs, & biens que nous auons, il n'en eſt aucun exempt de quelque meſlange de mal & d'incommodité:

——*medio de fonte leporum* Lucret. l. 4.
Surgit amari aliquid, quod in ipſis floribus angat.

Noſtre extreme volupté a quelque air de gemiſſement, & de plainte. Diriez vous pas qu'elle ſe meurt d'angoiſſe? Voire quand nous en forgeons l'image en ſon excellence, nous la fardons d'epithetes & qualitez maladifues, & douloureuſes: Langueur, molleſſe, foibleſſe, deffaillance, *morbidezza*, grand teſmoignage de leur conſanguinité, & conſubſtantialité. La profonde ioye a plus de ſeuerité, que de gayeté. L'extreme & plein contentement, plus de raſſis que d'enioüé. *Ipſa fœlicitas, ſe niſi temperat, premit.* L'aiſe nous maſche. C'eſt ce que dit vn verſet Grec ancien, de tel ſens: Les Dieux nous vendent tous les biens qu'ils nous donnent: c'eſt à dire, ils ne nous en donnent aucun pur & parfaict, & que nous n'achetions au prix de quelque mal. Le trauail & le plaiſir, tres-diſſemblables de nature, s'aſſocient pourtant de ie ne ſçay quelle ioincture naturelle. Socrates dit, que quelque Dieu eſſaya de mettre en maſſe, & confondre la douleur & la volupté: mais, que n'en pouuant ſortir, il s'aduiſa de les accoupler au moins par la queuë. Metrodorus diſoit qu'en la triſteſſe, il y a quelque alliage de plaiſir: Ie ne ſçay s'il vouloit dire autre choſe; mais moy, i'imagine bien, qu'il y a du deſſein, du conſentement, & de la complaiſance, à ſe nourrir en la melancholie. Ie dis outre l'ambition, qui s'y peut encore meſler: il y a quelque ombre de friandiſe & delicateſſe, qui nous rit & qui nous flatte, au giron meſme de la melancholie. Y a-il pas des complexions qui en font leur aliment?

Senec. Epiſt 74.

——*eſt quædam flere voluptas.* Ouid. Triſt. l. 4.

Et dit vn Attalus en Seneque, que la memoire de nos amis perdus nous aggree comme l'amer au vin trop vieil:

Cat. Epig. *Miniſter veteris puer falerni*
Ingere mi calices amariores:

& comme des pommes doucement aigres. Nature nous deſcouure cette confuſion: Les peintres tiennent, que les mouuemens & plis du viſage, qui ſeruent au pleurer, ſeruent auſſi au rire: De vray, auant que l'vn ou l'autre ſoyent acheuez d'exprimer, regardez à la conduitte de la peinture, vous eſtes en doute, vers lequel c'eſt qu'on va. Et l'extremité du rire ſe meſle aux larmes. *Nullum ſine auctoramento malum eſt.* Quand i'imagine l'homme aſſiegé de commoditez deſirables: mettons le cas, que tous ſes membres fuſſent ſaiſis pour touſiours, d'vn plaiſir pareil à celuy de la generation en ſon poinct plus exceſſif; ie le ſens fondre ſoubs la charge de ſon aiſe: & le voy du tout incapable de porter vne ſi pure, ſi conſtante volupté, & ſi vniuerſelle. De vray il fuit, quand il y eſt, & ſe haſte naturellement d'en eſchapper, comme d'vn pas, où il ne ſe peut fermir, où il craind d'enfondrer. Quand ie me confeſſe à moy religieuſement, ie trouue que la meilleure bonté que i'aye, a quelque teinture vicieuſe. Et crains que Platon en ſa plus nette vertu (moy qui en ſuis autant ſincere & loyal eſtimateur, & des vertus de ſemblable marque, qu'autre puiſſe eſtre) s'il y euſt eſcouté de pres, comme ſans doute il faiſoit, y euſt ſenty quelque ton gauche, de mixtion humaine: mais ton obſcur, & ſenſible ſeulement à ſoy. L'homme en tout & par tout, n'eſt que rapiecement & bigarrure. Les loix meſmes de la iuſtice, ne peuuent ſubſiſter ſans quelque meſlange d'iniuſtice: Et dit Platon, que ceux-là entreprennent de couper la teſte de Hydra, qui pretendent oſter des loix toutes incommoditez & inconueniens. *Omne magnum exemplum habet aliquid ex iniquo, quod contra ſingulos vtilitate publica rependitur*, dit Tacitus. Il eſt pareillement vray, que pour l'vſage de la vie, & ſeruice du commerce public, il y peut auoir de l'excez en la pureté & perſpicacité de nos eſprits: Cette clarté penetrante, a trop de ſubtilité & de curioſité: Il les faut appeſantir & eſmouſſer, pour les rendre plus obeïſſans à l'exemple & à la pratique: & les eſpeſſir & obſcurcir, pour les proportionner à cette vie tenebreuſe & terreſtre. Pourtant ſe trouuent les eſprits communs & moins tendus, plus propres & plus heureux à conduire affaires: Et les opinions de la Philoſophie eſleuees & exquiſes, ſe trouuent ineptes à l'exercice. Cette pointue viuacité d'ame, & cette volubilité ſoupple & inquiete, trouble nos negociations. Il faut manier les entrepriſes humaines, plus groſſierement & ſuperficiellement; & en laiſſer bonne & grande part, pour les droits de la fortune. Il n'eſt pas beſoin d'eſclairer les affaires ſi profondement & ſi ſubtilement: On s'y perd, à la conſideration de tant de luſtres contraires & formes diuerſes, *volutantibus res inter ſe pugnantes, obturpuerant animi.* C'eſt ce que les anciens diſent de Simonides: par ce que ſon imagination luy preſentoit ſur la demande que luy auoit faict le Roy Hieron (pour à laquelle ſatisfaire il auoit eu pluſieurs iours de penſement) diuerſes conſiderations, aiguës & ſubtiles: doutant laquelle eſtoit la

Senec. Epiſt. 70.

Taeit. Ann. 14.

Lin. 32.

plus

plus vray-ſemblable, il deſeſpera du tout de la verité. Qui en recherche & embraſſe toutes les circonſtances, & conſequences, il empeſche ſon eſlection: Vn engin moyen: conduit eſgallement, & ſuffit aux executions, de grand, & de petit poids. Regardez que les meilleurs meſnagers, ſont ceux qui nous ſçauent moins dire comme ils le ſont: & que ces ſuffiſans conteurs, n'y font le plus ſouuent rien qui vaille. Ie ſçay vn grand diſeur, & tres-excellent peintre de toute ſorte de meſnage, qui a laiſſé bien piteuſement, couler par ſes mains, cent mille liures de rente. I'en ſçay vn autre, qui dit, qu'il conſulte mieux qu'homme de ſon conſeil, & n'eſt point au Monde vne plus belle montre d'ame, & de ſuffiſance: toutesfois aux effects, ſes ſeruiteurs trouuent, qu'il eſt tout autre: ie dy ſans mettre le malheur en comte.

VERSION.

Medio de fonte.

IL naiſt quelque amertume du milieu de la ſource des plaiſirs, qui nous bleſſe dans les fleurs meſmes.

Ipſa fœlicitas.

Si la felicité ne ſe modere, elle s'offence elle-meſme.

Eſt quædam.

Le pleurer meſme eſt quelque volupté.

Miniſter veteris.

Garſon, qui nous ſers le vin vieil de Falerne, preſente moy vn verre du plus amer.

Nullum ſine.

Nul mal n'eſt ſans compenſation.

Omne magnum.

Tout grand exemple a ie ne ſçay quoy d'inique, qui recompenſe par l'vtilité publique le mal qu'il fait au particulier.

Volutantibus res.

Conſiderans & refueilletans le contraſte des choſes entre elles, leurs eſprits s'eſtoient esblouïs.

Contre la faineantiſe.

CHAPITRE XXI.

L'EMPEREVR Veſpaſien eſtant malade de la maladie, dont il mourut, ne laiſſoit pas de vouloir entendre l'eſtat de l'Empire: & dans ſon lict meſme, deſpeſchoit ſans ceſſe pluſieurs affaires de conſequence: & ſon Medecin l'en tançant, comme de choſe nuiſible à ſa ſanté: Il faut, diſoit-il, qu'vn Empereur meure debout. Voilà vn beau mot, à mon gré, & digne d'vn grãd prince. Adrien l'Empe-

reur s'en ſeruiſt depuis à ce meſme propos: & le deuroit-on ſouuent ramentouoir aux Roys, pour leur faire ſentir, que cette grande charge, qu'on leur donne du commandement de tant d'hommes, n'eſt pas vne charge oiſiue: & qu'il n'eſt rien qui puiſſe ſi iuſtement deſgouſter vn ſuject, de ſe mettre en peine & en hazard pour le ſeruice de ſon Prince, que de le voir appoltronny cependant luy-meſme, à des occupations laſches & vaines: & d'auoir ſoing de ſa conſeruation, le voyant ſi nonchalant de la noſtre. Quand quelqu'vn voudra maintenir, qu'il vaut mieux que le prince conduiſe ſes guerres par autre que par ſoy; la fortune luy fournira aſſez d'exemples de ceux, à qui leurs lieutenans ont mis à chef de grandes entrepriſes: & de ceux encore deſquels la preſence y euſt eſté plus nuiſible, qu'vtile. Mais nul Prince vertueux & courageux ne pourra ſouffrir, qu'on l'entretienne de ſi honteuſes inſtructions. Sous couleur de conſeruer ſa teſte, comme la ſtatue d'vn ſainct, à la bonne fortune de ſon eſtat; ils le degradent de ſon office, qui eſt tout en action militaire, & l'en declarent incapable. I'en ſçay vn, qui aymeroit bien mieux eſtre battu, que de dormir, pendant qu'on ſe battroit pour luy: & qui ne vid iamais ſans ialouſie, ſes gents meſmes, faire quelque choſe de grand en ſon abſence. Et Selym premier diſoit auec raiſon, ce me ſemble; que les victoires, qui ſe gaignent ſans le maiſtre, ne ſont pas completes. De tant plus volontiers euſt-il dit; que ce maiſtre deuroit rougir de honte, d'y pretendre part pour ſon nom, n'y ayant occupé que ſa voix & ſa penſee: Ny celà meſme, veu qu'en telle beſongne, les aduis & commandemens, qui apportent l'honneur, ſont ceux-là ſeulement, qui ſe donnent ſur le champ, & au propre de l'affaire. Nul pilote n'exerce ſon office de pied ferme. Les Princes de la race Hottomane, la premiere race du monde en fortune guerriere, ont chaudement embraſſé cette opinion: Et Baiazet ſecond auec ſon fils, qui s'en deſpartirent, s'amuſans aux Sciences & autres occupations caſanieres, donnerent auſſi de bien grands ſoufflets à leur Empire: & celuy qui regne à preſent, Ammurath troiſieſme, à leur exemple, commence aſſez bien de s'en trouuer de meſme. Fuſt-ce pas le Roy d'Angleterre, Edoüard troiſieſme, qui dit de noſtre Roy Charles cinquieſme, ce mot? Il n'y eut onques Roy, qui moins s'armaſt, & ſi n'y eut onques Roy, qui tant me donnaſt à faire. Il auoit raiſon de le trouuer eſtrange, comme vn effect du ſort, plus que de la raiſon. Et cherchent autre adherent, que moy, ceux qui veulent nombrer entre les belliqueux & magnanimes Conquerants, les Roys de Caſtille & de Portugal; de ce qu'à douze cents lieuës de leur oiſiue demeure, par l'eſcorte de leurs facteurs, ils ſe ſont rendus maiſtres des Indes d'vne & d'autre part: deſquelles c'eſt à ſçauoir, s'ils auroyent ſeulement le courage d'aller i'ouyr en preſence. L'Empereur Iulian diſoit encore plus; qu'vn Philoſophe & vn galant homme, ne deuoient pas ſeulement reſpirer: c'eſt à dire, ne donner aux neceſſitez corporelles, que ce qu'on ne leur peut refuſer: tenant touſiours l'ame & le corps employez à choſes belles, grandes & vertueuſes: Il auoit honte ſi en public on le voyoit cracher ou ſuer, ce qu'on dit auſſi de la ieuneſſe Lacedemonienne, & Xenophon de la Perſienne: parce qu'il eſtimoit que

l'exercice, le trauail continuel, & la ſobrieté, deuoient auoir cuit & aſſeché toutes ces ſuperfluitez. Ce que dit Seneque ne ioindra pas mal en cét endroict; que les anciens Romains maintenoient leur ieuneſſe droite: ils n'enſeignoient, dit-il, rien à leurs enfans, qu'ils deuſſent apprendre aſſis. C'eſt vne genereuſe enuie, de vouloir mourir meſme vtilement & virilement: mais l'effect n'en giſt pas tant en noſtre bonne reſolution, qu'en noſtre bonne fortune. Mille ont propoſé de vaincre, ou de mourir en combattant, qui ont failli à l'vn & à l'autre: les bleſſeures, les priſons, leur trauerſant ce deſſein, & leur preſtant vne vie forcee. Il y a des maladies, qui atterrent iuſques à nos deſirs, & noſtre cognoiſſance. Fortune ne deuoit pas ſeconder la vanité des Legions Romaines, qui s'obligerent par ſerment, de mourir ou de vaincre. *Victor, Marce Fabi, reuertar ex acie: Si fallo, Iouem patrem, Gradiuúmque Martem alióſque iratos inuoco Deos.* Les Portugais diſent; qu'en certain endroit de leur conqueſte des Indes ils rencontrerent des ſoldats, qui s'eſtoyent condamnez auec horribles execrations, de n'entrer en aucune compoſition, que de ſe faire tuër, ou demeurer victorieux: & pour marque de ce vœu, portoyent la teſte & la barbe raſe. Nous auons beau nous hazarder & obſtiner. Il ſemble que les coups fuyent ceux, qui s'y preſentent trop alaigrement: & n'arriuent volontiers à qui s'y preſente trop volontiers, & corrompt leur fin. Tel ne pouuant obtenir de perdre ſa vie, par les forces aduerſaires: apres auoir tout eſſayé, a eſté contraint, pour fournir à ſa reſolution, d'en remporter l'honneur, ou de n'en rapporter pas la vie, de ſe donner ſoy-meſme la mort, en la chaleur propre du combat. Il en eſt d'autres exemples: Mais en voicy vn. Philiſtus, chef de l'armee de Mer du ieune Dionyſius contre les Syracuſains, leur preſenta la battaille, qui fut aſprement conteſtee, les forces eſtants pareilles. En ce combat il eut du meilleur au commencement, par ſa proüeſſe. Mais les Syracuſains ſe rengeans autour de ſa galere, pour l'inueſtir, ayant faict de grands faicts d'armes de ſa perſonne, pour ſe deſuelopper, n'y eſperant plus de reſſource; s'oſta de ſa main la vie, qu'il auoit ſi liberalement abandonnee, & fruſtratoirement, aux mains ennemies. Moley Moluch, Roy de Fais, qui vient de gaigner contre Sebaſtien Roy de Portugal, cette iournee, fameuſe par la mort de trois Roys, & par la tranſmiſſion de cette grande couronne, à celle de Caſtille: ſe trouua griefuement malade dés lors que les Portugalois entrerent à main armee en ſon eſtat; & alla touſiours depuis en empirant vers la mort, & la preuoyant. Iamais homme ne ſe ſeruit de ſoy plus vigoureuſement, & brauement. Il ſe trouua foible, pour ſouſtenir la pompe ceremonieuſe de l'entree de ſon camp, qui eſt ſelon leur mode, pleine de magnificence, & chargee de tout plein d'action: & reſigna cét honneur à ſon frere: Mais ce fut auſſi le ſeul office de Capitaine qu'il reſigna: tous les autres neceſſaires & vtiles, il les feit tres-glorieuſement & exactement. Tenant ſon corps couché: mais ſon entendement, & ſon courage, debout & ferme, iuſques au dernier ſouſpir: & aucunement au delà. Il pouuoit miner ſes ennemis, indiſcretement aduancez en ſes terres: & luy poiſa merueilleuſement, qu'à faute d'vn peu de vie, & pour n'auoir qui ſubſtituer à la conduitte de cette Liu.

guerre, & aux affaires d'vn Eſtat troublé; il euſt à chercher la victoire ſanglante & hazardeuſe, en ayant vne autre pure & nette entre ſes mains. Toutesfois il meſnagea miraculeuſement la duree de ſa maladie, à faire conſumer ſon ennemy, & l'attirer loing de ſon armee de mer, & des places maritimes qu'il auoit en la coſte d'Affrique, iuſques au dernier iour de ſa vie, lequel par deſſein, il employa & reſerua à cette grande iournee. Il dreſſa ſa battaille en rond, aſſiegeant de toutes parts l'oſt des Portugais: lequel rond venant à ſe courber & ſerrer, les empeſcha non ſeulement au conflict (qui fut tres aſpre par la valeur de ce ieune Roy aſſaillant) veu qu'ils auoient à monstrer viſage à tous ſens: mais auſſi les empeſcha à la fuitte apres leur routte. Et trouuans toutes les iſſues ſaiſies, & cloſes, ils furent contraints de ſe reietter
Liu. à eux-meſmes, *coaceruantúrque non ſolùm cæde, ſed etiam fuga*, & s'amoncellet les vns ſur les autres, fourniſſans aux vaincueurs vne tres-meurtriere victoire, & tres-entiere. Mourant, il ſe feit porter & tracaſſer où le beſoing l'appelloit: & coulant le long des files, exhortoit ſes Capitaines & ſoldats, les vns apres les autres. Mais vn coing de ſa battaille ſe laiſſant enfoncer, on ne le peût tenir, qu'il ne montaſt à cheual l'eſpee au poing. Il s'efforçoit pour s'aller meſler, ſes gents l'arreſtans, qui par la bride, qui par ſa robbe, & par ſes eſtriers. Ceſt effort acheua d'accabler ce peu de vie, qui luy reſtoit: On le recoucha. Luy ſe reſuſcitant comme en ſurſaut de cette paſmoiſon, toute autre faculté luy deffaillant: pour aduertir qu'on teuſt ſa mort (qui eſtoit le plus neceſſaire commandement, qu'il euſt lors à faire, affin de n'engendrer quelque deſeſpoir aux ſiens, par cette nouuelle) expira, tenant le doigt contre ſa bouche cloſe: ſigne ordinaire de faire ſilence. Qui veſcut oncques ſi long temps, & ſi auant en la mort? qui mourut oncques ſi debout? L'extreme degré de traitter courageuſement la mort, & le plus naturel, c'eſt la veoir, non ſeulement ſans eſtonnement, mais ſans ſoucy: continuant libre le train de la vie, iuſques dedans elle. Comme Caton, qui s'amuſoit à eſtudier & à dormir, en ayant vne violente & ſanglante, preſente en ſon cœur, & la tenant en ſa main.

VERSION.

Victor Marce.

IE retourneray vainqueur de l'armee, ô Marcus Fabius: & s'il y a faute, i'inuoque ſur moy l'ire de Iupiter Pere, de Mars Gradiue, & des autres Dieux.

Coaceruanturque.

Ils s'amoncellent, non ſeulement par le carnage, mais auſſi par la fuite.

Des Poſtes.

CHAPITRE XXII.

IE n'ay pas eſté des plus foibles en cét exercice, qui eſt propre à gens de ma taille, ferme & courte: mais i'en quitte le meſtier: il nous eſſaye trop, pour y durer long-temps. Ie liſois à cét' heure, que le Roy Cyrus, pour receuoir plus facilement nouuelles de tous les coſtez de ſon Empire, qui eſtoit d'vne fort grande eſtenduë, fit regarder combien vn cheual pouuoit faire de chemin en vn iour, tout d'vne traicte: & à ceſte diſtance il eſtablit des hommes, qui auoient charge de tenir des cheuaux preſts, pour en fournir à ceux qui viendroient vers luy. Et diſent aucuns, que cette viſteſſe d'aller, reuient à la meſure du vol des gruës. Ceſar dit que Lucius Vibulus Rufus, ayant haſte de porter vn aduertiſſément à Pompeius, s'achemina vers luy iour & nuict, changeant de cheuaux, pour faire diligence. Et luy meſme, à ce que dit Suetone, faiſoit cent mille par iour, ſur vn coche de loüage: Mais c'eſtoit vn furieux courrier: car où les riuieres luy tranchoient ſon chemin, il les franchiſſoit à nage: & ne ſe deſtourna iamais pour chercher vn pont, ou vn gué. Tiberius Nero allant voir ſon frere Druſus, malade en Allemaigne, fit deux cens mille, en vingt-quatre heures, ayant trois coches. En la guerre des Romains contre le Roy Antiochus, T. Sempronius Gracchus, dit Tite-Liue, *per diſpoſitos equos propè incredibili celeritate ab Amphiſſa tertio die Pellam peruenit*: & appert à veoir le lieu, que c'eſtoient poſtes aſſiſes, non freſchement ordonnees pour ceſte courſe. L'inuention de Cecinna à renuoyer des nouuelles à ceux de ſa maiſon, auoit bien plus de promptitude: il emporta quand & ſoy des arondelles, & les relaſchoit vers leurs nids, quand il vouloit r'enuoyer de ſes nouuelles, en les teignant de marque de couleur propre à ſignifier ce qu'il vouloit, ſelon qu'il auoit concerté auec les ſiens. Au theatre à Rome, les maiſtres de famille, auoient des pigeons dans leur ſein, auſquels ils attachoyent des lettres, quand ils vouloient mander quelque choſe à leurs gens au logis: & eſtoient dreſſez à en rapporter reſponſe. D. Brutus en vſa aſſiegé à Mutine, & autres ailleurs. Au Peru, ils couroyent ſur les hommes, qui les chargeoient ſur les eſpaules auec des portoires, par telle agilité, que tout en courant, les premiers porteurs reiettoyent aux ſeconds leur charge, ſans arreſter vn pas. I'entends que les Valachi, courriers du grand Seigneur, font des extremes diligences: d'autant qu'ils ont loy de deſmonter le premier paſſant qu'ils trouuent en leur chemin, en luy donnant leur cheual recreu: Pour ſe garder de laſſer, ils ſe ſerrent à trauers le corps bien eſtroittement, d'vne bande large comme font aſſez d'autres. Ie n'ay trouué nul ſeiour à cét vſage.

Liu.

VERSION.

Per diſpoſitos.

IL ſe rendit dans trois iours, d'Amphiſſa à Pella, par cheuaux de relais: d'vne viteſſe preſque incroyable.

Des mauuais moyens employez à bonne fin.

CHAPITRE XXIII.

IL ſe trouue vne merueilleuſe relation & correſpondance, en ceſte vniuerſelle police des ouurages de nature: qui monſtre bien qu'elle n'eſt ny fortuite ny conduite par diuers maiſtres. Les maladies & conditions de nos corps, ſe voyent auſſi aux Eſtats & polices: les Royaumes, les Republiques naiſſent, fleuriſſent & faniſſent de vieilleſſe, comme nous. Nous ſommes ſuiects à vne repletion d'humeurs inutile & nuyſible, ſoit de bonnes humeurs, ſoit de mauuaiſes, qui eſt l'ordinaire cauſe des maladies: ie dis repletion des bonnes humeurs, car cela meſme les Medecins le craignent: & parce qu'il n'y a rien de ſtable chez nous, ils diſent que la perfection de ſanté trop allegre & vigoureuſe, il nous la faut eſlimer & rabatre par art, de peur que noſtre nature ne ſe pouuant raſſoir en nulle certaine place, & n'ayant plus où monter pour s'ameliorer, ne ſe recule en arriere en deſordre & trop à coup: ils ordonnent pour cela aux Atletes les purgations & les ſaignees, pour leur ſouſtraire ceſte ſuperabondance de ſanté. De ſemblable repletion ſe voyent les Eſtats ſouuent malades: & a lon accouſtumé d'vſer de diuerſes ſortes de purgation. Tantoſt on donne congé à vne grande multitude de familles, pour en deſcharger le païs, leſquelles vont chercher ailleurs où s'accommoder aux deſpens d'autruy. De ceſte façon nos anciens Francons partis du fond d'Alemaigne, vindrent ſe ſaiſir de la Gaule, & en deſchaſſer les premiers habitans: ainſi ſe forgea ceſte infinie maree d'hommes, qui s'eſcoula en Italie ſoubs Brennus & autres: ainſi les Gots & Vuandales: comme auſſi les peuples qui poſſedent à preſent la Grece, abandonnerent leur naturel païs pour s'aller loger ailleurs plus au large: & à peine eſt-il deux ou trois coins au monde, qui n'ayent ſenty l'effect d'vn tel remuement. Les Romains baſtiſſoient par ce moyen leurs colonies: car ſentans leur ville ſe groſſir outre meſure, ils la deſchargeoient du peuple moins neceſſaire, & l'enuoyoient habiter & cultiuer les terres par eux conquiſes. Par fois auſſi ils ont à eſcient nourry des guerres auec aucuns de leurs ennemis, non ſeulement pour tenir leurs hommes en haleine, de peur que l'oyſiueté mere de

corruption, ne leur apportaſt quelque pire inconuenient;

Et patimur longæ pacis mala, ſæuior armis
Luxuria incumbit. Iuu. Sat. 6.

mais auſſi pour ſeruir de ſaignee à leur Republique, & eſuenter vn peu la chaleur trop vehemente de leur ieuneſſe: eſcourter & eſclaircir le branchage de ce tige abondant en trop de gaillardiſe: à cét effect ſe ſont-ils autrefois ſeruis de la guerre contre les Carthaginois. Au traité de Bretigny, Edoüard troiſieſme Roy d'Angleterre, ne voulut comprendre en ceſte paix generalle, qu'il fit auec noſtre Roy, le different du Duché de Bretaigne, affin qu'il euſt où ſe deſcharger de ſes hommes de guerre, & que ceſte foulle d'Anglois, dequoy il s'eſtoit ſeruy aux affaires de deça, ne ſe reiettaſt en Angleterre. Ce fut l'vne des raiſons, pourquoy noſtre Roy Philippe conſentit d'enuoyer Iean ſon fils à la guerre d'outremer: afin d'emmener quand & luy vn grand nombre de ieuneſſe bouillante, qui eſtoit en ſa gendarmerie. Il y en a pluſieurs en ce temps, qui diſcourent de pareille façon, ſouhaitans que ceſte eſmotion chaleureuſe, qui eſt parmy nous, ſe peuſt deriuer à quelque guerre voiſine, de peur que ces humeurs peccantes, qui dominent pour ceſte heure noſtre corps, ſi on ne les eſcoulle ailleurs, maintiennent noſtre fiebure touſiours en force, & apportent enfin noſtre entiere ruïne: Et de vray, vne guerre eſtrangere eſt vn mal bien plus doux que la ciuile: mais ie ne croy pas que Dieu fauoriſaſt vne ſi iniuſte entrepriſe, d'offencer & quereler autruy pour noſtre commodité.

Nil mihi tam valdè placeat Rhamnuſia Virgo,
Quòd temerè inuitis ſuſcipiatur heris. Cat. ad Manl.

Toutesfois la foibleſſe de noſtre condition, nous pouſſe ſouuent à ceſte neceſſité, de nous ſeruir de mauuais moyens pour vne bonne fin. Lycurgus, le plus vertueux & parfaict Legiſlateur qui fut onques, inuenta ceſte tres-iniuſte façon, pour inſtruire ſon peuple à la temperance; de faire enyurer par force les Elotes, qui eſtoyent leurs ſerfs: afin qu'en les voyant ainſi perdus & enſeuelis dans le vin, les Spartiates prinſent en horreur le deſbordement de ce vice. Ceux-là auoyent encore plus de tort, qui permettoyent anciennement que les criminels, à quelque ſorte de mort qu'ils fuſſent condamnez; fuſſent deſchirez tous vifs par les Medecins, pour y voir au naturel nos parties interieures, & en eſtablir plus de certitude en leur art: car s'il ſe faut deſbaucher, on eſt plus excuſable, le faiſant pour la ſanté de l'ame, que pour celle du corps: comme les Romains dreſſoient le peuple à la vaillance & au meſpris des dangers, & de la mort, par ces furieux ſpectacles de gladiateurs & eſcrimeurs à outrance, qui ſe combatoient, détailloient, & entretuoyent en leur preſence:

Quid veſani aliud ſibi vult ars impia ludi,
Quid mortes iuuenum, quid ſanguine paſta voluptas? Prud.

Et dura cét vſage iuſques à Theodoſius l'Empereur.

Arripe dilatam tua dux in tempora fāmam,
Quódque patris ſupereſt ſucceſſor laudis habeto, Idem.

Nullus in vrbe cadat, cuius ſit pœna voluptas,
Iam ſolis contenta feris infamis arena,
Nulla cruentatis homicidia ludat in armis.

C'eſtoit à la verité vn merueilleux exemple, & de tres-grand fruict, pour l'inſtitution du peuple, de voir tous les iours en ſa preſence, cent, deux cents, voire mille coupples d'hommes armez les vns contre les autres, ſe hacher en pieces, auec vne ſi extreme fermeté de courage, qu'on ne leur viſt laſcher vne parolle de foibleſſe ou commiſeration, iamais tourner le dos, ny faire ſeulement vn mouuement laſche, pour gauchir au coup de leur aduerſaire: ains tendre le col à ſon eſpee, & ſe preſenter au coup. Il eſt aduenu à pluſieurs d'entre eux, eſtans bleſſez à mort de force playes, d'enuoyer demander au peuple, s'il eſtoit content de leur deuoir, auant que ſe coucher pour rendre l'eſprit ſur la place. Il ne falloit pas ſeulement qu'ils combattiſſent & mouruſſent conſtamment, mais encore allegrement: en maniere qu'on les hurloit & maudiſſoit, ſi on les voyoit eſtriuer à receuoir la mort. Les filles meſmes les incitoient:

Idem. *——conſurgit ad ictus,*
Et quoties victor ferrum iugulo inſerit, illa
Delitias aitesſe ſuas, pectúſque iacentis
Virgo modeſta iubet conuerſo pollice rumpi.

Les premiers Romains employoyent à cét exemple les criminels: Mais depuis on y employa des ſerfs innocens, & des libres meſmes, qui ſe vendoyent pour cét effect: iuſques à des Senateurs & Cheualiers Romains: & encores des femmes:

Manil. Aſt. 4. *Nunc caput in mortem vendunt, & funus arenæ,*
Atque hoſtem ſibi quiſque parat cùm bella quieſcunt.
Stat. Sil. 1. *Hos inter fremitus nouóſque luſus,*
Stat ſexus rudis inſciúſque ferri,
Et pugnas capit improbus viriles.

Ce que ie trouuerois fort eſtrange & incroyable, ſi nous n'eſtions accouſtumez de voir tous les iours en nos guerres, pluſieurs miliaſſes d'hommes eſtrangers, engageants pour de l'argent leur ſang & leur vie, à des querelles, où ils n'ont aucun intereſt.

VERSION.

Et patimur.

NOus patiſſons auſſi les maux d'vne longue paix: vne ſuperfluité plus ruïneuſe que la guerre, nous accable.

Nil mihi.

Rien ne me puiſſe tant plaire, ô Vierge adoree à Rhamnuſe, que ie le veuille indüement rauir malgré ſon ſeigneur.

Quid veſani aliud.

Que ſert l'art de ce ieu malheureux? que ſeruent les morts de tant de ieuneſſe, & ceſte volupté qui s'abbreuue de ſang humain.

Arripe dilatam.

Prince empoigne la gloire, reſeruee pour ton Regne: accepte, ſucceſſeur de ton Pere, l'honneur qui ſeul reſte à recueillir apres luy: que iamais plus aucun ne tombe à Rome égorgé par volupté: que l'infame areine ſoit contente des ſeules beſtes, & qu'elle ne nous prepare plus vn ieu d'homicides, ſoubs vne foule de glaiues ſanglants.

Conſurgit ad.

Elle applaudit aux coups: & toutes les fois qu'vn vainqueur enfonce le glaiue en quelque goſier, elle appelle cela ſes delices: & la vierge modeſte contournant le pouce, faict ſigne qu'on dechire le ſein du vaincu terracé.

Nunc caput.

Ils vendent maintenant leurs reſtes au treſpas, & leur ſepulchre à l'areine: & tandis que la guerre eſt appaiſée, chacun d'eux en particulier, cherche vn ennemy pour ſoy.

Hos inter.

Entre ces tumultes & ces nouueaux ieux, on void le ſexe inhabile & neuf aux armes attaquer le combat, gros de feroce impudence.

De la Grandeur Romaine.

CHAPITRE XXIV.

IE ne veux dire qu'vn mot de cét argument infiny, pour montrer la ſimpleſſe de ceux, qui apparient à celle-là, les chetiues Grandeurs de ce temps. Au ſeptieſme Liure des Epiſtres familieres de Cicero (& que les grammairiens en oſtent ce ſurnom, de familieres, s'ils veulent, car à la verité il n'y eſt pas fort à propos: & ceux qui au lieu de familieres y ont ſubſtitué *ad familiares*, peuuent tirer quelque argument pour eux, de ce que dit Suetone en la vie de Ceſar, qu'il y auoit vn volume de lettres de luy *ad familiares*) il y en a vne, qui s'adreſſe à Ceſar eſtant lors en la Gaule, en laquelle Cicero redit ces mots, qui eſtoyent ſur la fin d'vn'autre lettre, que Ceſar luy auoit eſcrite. Quant à Marcus Furius, que tu m'as recommandé, ie le feray Roy de Gaule, & ſi tu veux, que i'aduance quelque autre de tes amis, enuoye le moy. Il n'eſtoit pas nouueau à vn ſimple citoyen Romain, comme eſtoit lors Ceſar, de diſpoſer des Royaumes: car il oſta bien au Roy Deiotarus le ſien, pour le donner à vn gentil-homme de la ville de Pergame nommé Mithridates. Et ceux qui eſcriuent ſa vie enregiſtrent pluſieurs Royaumes par luy vendus: & Suetone dit qu'il tira pour vn coup, du Roy Ptolomeus, trois millions

ſix cens mill' eſcus, qui fut bien pres de luy vendre le ſien.

Claud. *Tot Galatæ, tot Pontus eat, tot Lydia nummis.*

Marcus Antonius diſoit, que la grandeur du peuple Romain ne ſe montroit pas tant, par ce qu'il prenoit, que par ce qu'il donnoit. Si en auoit-il quelque ſiecle auant Antonius, oſté vn entre autres, d'authorité ſi merueilleuſe, qu'en toute ſon Hiſtoire, ie ne ſçache marque, qui porte plus haut le nom de ſon credit. Antiochus poſſedoit toute l'Ægypte, & eſtoit apres à conquerir Cypre, & autres demeurants de cét Empire. Sur le progrez de ſes victoires, C. Popilius arriua à luy de la part du Senat: & d'abordee, refuſa de luy toucher à la main, qu'il n'euſt premierement leu les lettres qu'il luy apportoit. Le Roy les ayant leuës, & dict, qu'il en delibereroit: Popilius circonſcrit la place où il eſtoit auec ſa baguette, en luy diſant: Rends moy reſponce, que ie puiſſe rapporter au Senat, auant que tu partes de ce cercle. Antiochus eſtonné de la rudeſſe d'vn ſi preſſant commandement, apres y auoir vn peu ſongé: Ie feray repliqua-til, ce que le Senat me commande. Lors le ſalüa Popilius, comme amy du peuple Romain. Auoir renoncé à vne ſi grande Monarchie, & cours d'vne ſi fortunee proſperité, par l'impreſſion de trois traits d'eſcriture! Il eut vrayement raiſon, comme il fit, d'enuoyer depuis dire au Senat par ſes ambaſſadeurs; qu'il auoit receu leur ordonnance; de meſme reſpect, que ſi elle fuſt venuë des Dieux immortels. Tous les Royaumes qu'Auguſte gaigna par droict de guerre, il les rendit à ceux qui les auoyent perdus, ou en fit preſent à des eſtrangers. Et ſur ce propos Tacitus parlant du Roy d'Angleterre Cogidunus, nous fait ſentir par vn merueilleux traict ceſte infinie puiſſance: Les Romains (dit-il) auoient accouſtumé de toute ancienneté, de laiſſer les Roys, qu'ils auoyent ſurmontez, en la poſſeſſion de leurs Royaumes, ſoubs leur authorité: à ce qu'ils euſſent des Roys meſmes, outils

Tacit. de ſeruitude: *Vt haberent inſtrumenta ſeruitutis & reges.* Il eſt vray-ſemblable, que Solyman, à qui nous auons veu faire liberalité du Royaume de Hongrie, & autres Eſtats, regardoit plus à ceſte conſideration, qu'à celle qu'il auoit accouſtumé d'alleguer; qu'il eſtoit ſaoul & chargé, de tant de Monarchies & de domination, que ſa vertu, ou celle de ſes anceſtres, luy auoyent acquis.

VERSION.

Ad familiares.

A *Ses familiers.*

Tot Galatæ.

Que le pays de Pont ſoit eſtrouſſé pour tel prix, pour tel prix la Lidye, & pour tel autre les Galates.

Vt haberent.

Affin qu'ils euſſent des Roys meſmes, pour inſtruments de ſeruitude.

De ne contrefaire le malade.

CHAPITRE XXV.

IL y a vn epigramme en Martial qui eſt des bons, car il y en a chez luy de toutes ſortes: où il recite plaiſamment l'hiſtoire de Cælius, qui pour fuir à faire la cour à quelques Grands à Rome, ſe trouuer à leur leuer, les aſſiſter & les ſuyure, fit la mine d'auoir la goute: & pour rendre ſon excuſe plus vray-ſemblable, ſe faiſoit oindre les iambes, les auoit enueloppees, & contre-faiſoit entierement le port & la contenance d'vn homme gouteux. Enfin la fortune luy fit ce plaiſir de le rendre gouteux tout à faict.

Tantum cura poteſt & ars doloris, Mart. l. 7.
Deſiit fingere Cælius podagram.

I'ay veu en quelque lieu d'Appian, ce me ſemble, vne pareille hiſtoire: d'vn qui voulant eſchapper aux proſcriptions des triumvirs de Rome, pour ſe deſrober de la cognoiſſance de ceux qui le pourſuyuoient, ſe tenant caché & trauesti, y adiouſta encore ceſte inuention, de contre-faire le borgne: quand il vint à recouurer vn peu plus de liberté, & qu'il voulut deffaire l'emplatre qu'il auoit long-temps porté ſur ſon œil, il trouua que ſa veuë eſtoit effectuellement perdue ſoubs ce maſque. Il eſt poſſible que l'action de la veuë s'eſtoit hebetee, pour auoir eſté ſi long-temps ſans exercice, & que la force viſiue s'eſtoit toute reietee en l'autre œil: Car nous ſentons euidemment que l'œil que nous tenons couuert, r'enuoye à ſon compaignon quelque partie de ſon effect: en maniere que celuy qui reſte, s'en groſſit & s'en enfle: Comme auſſi l'oiſiueté, auec la chaleur des liaiſons & des mediçamens, auoit bien peu attirer quelque humeur podagrique au gouteux de Martial. Liſant chez Froiſſard, le vœu d'vne troupe de ieunes gentils-hommes Anglois; de porter l'œil gauche bandé, iuſques à ce qu'ils euſſent paſſé en France, & exploité quelque faict d'armes ſur nous; ie me ſuis ſouuent chatouillé de ce penſement, qu'il leur euſt pris, comme à ces autres, & qu'ils ſe fuſſent trouuez tous éborgnez au reuoir des maiſtreſſes, pour leſquelles ils auoyent faict l'entrepriſe. Les meres ont raiſon de tancer leurs enfans, quand ils contrefont les borgnes, les boiteux & les bicles, & tels autres defauts de la perſonne: car outre ce que le corps ainſi tendre en peut receuoir vn mauuais ply, ie ne ſçay comment il ſemble que la fortune ſe ioüe à nous prendre au mot: & i'ay ouy reciter pluſieurs exemples de gens deuenus malades ayant deſſigné de feindre l'eſtre. De tout temps i'ay apprins de charger ma main & à cheual & à pied, d'vne baguette ou d'vn baſton: iuſques à y chercher de l'elegance, & m'en ſeiourner, d'vne contenance affettee. Pluſieurs m'ont menacé, que fortune tourneroit vn iour ceſte mignardiſe en neceſſité. Ie me fonde ſur ce

que ie ſeroy le premier goutteux de ma race. Mais alongeons ce Chapitre & le bigarrons d'vne autre piece, à propos de la cecité. Pline dit d'vn, qui ſongeant eſtre aueugle en dormant, ſe le trouua le lendemain, ſans aucune maladie precedente. La force de l'imagination peut bien ayder à cela, comme i'ay dit ailleurs, & ſemble que Pline ſoit de cét aduis: mais il eſt plus vray-ſemblable, que les mouuemens qui luy oſtoient la veuë, & que le corps ſentoit au dedans, deſquels les Medecins trouueront, s'ils veulent la cauſe, furent occaſion du ſonge. Adiouſtons encore vn'hiſtoire voiſine de ce propos, que Seneque recite en l'vne de ſes Lettres: Tu ſçais (dit-il) eſcriuant à Lucilius, que Harpaſté la folle de ma femme, eſt demeuree chez moy pour charge hereditaire: car de mon gouſt ie ſuis ennemy de ces monſtres, & ſi i'ay enuie de rire d'vn fol, il ne me le faut chercher guere loing, ie ris de moy-meſme. Ceſte folle, a ſubitement perdu la veuë. Ie te recite choſe eſtrange, mais veritable: elle ne ſent point qu'elle ſoit aueugle, & preſſe inceſſamment ſon gouuerneur de l'emmener, parce qu'elle dit que ma maiſon eſt obſcure. Ce que nous rions en elle, ie te prie croire, qu'il aduient à chacun de nous: nul ne cognoiſt eſtre auare, nul conuoiteux. Encore les aueugles demandent vn guide, nous nous fouruoyons de nous meſmes. Ie ne ſuis pas ambitieux, diſons-nous, mais à Rome on ne peut viure autrement: ie ne ſuis pas ſumptueux, mais la ville requiert vne grande deſpence: ce n'eſt pas ma faute, ſi ie ſuis cholere, ſi ie n'ay encore eſtabli aucun train aſſeuré de vie, c'eſt la faute de la ieuneſſe. Ne cherchons pas hors de nous noſtre mal, il eſt chez nous: il eſt planté en nos entrailles. Et cela meſme, que nous ne ſentons pas eſtre malades, nous rend la gueriſon plus malaiſee. Si nous ne commençons de bonne heure à nous penſer, quand aurons-nous pourueu à tant de playes & à tant de maux? Si auons-nous vne tres-douce medecine, que la Philoſophie: car des autres, on n'en ſent le plaiſir, qu'apres la gueriſon, ceſte-cy plaiſt & guerit enſemble. Voylà ce que dit Seneque, qui m'a emporté hors de mon propos: mais il y a du profit au change.

VERSION.

Tantum cura.

TAnt peut l'art & l'eſtude de la douleur, que Celius qui ſe feignoit goutteux, ne le feint plus.

Des pouces.

CHAPITRE XXVI.

TACITVS recite que parmy certains Roys barbares, pour faire vne obligation asseurée, leur maniere estoit, de joindre estroictement leurs mains droites l'vne à l'autre, & s'entrelasser les pouces: & quand à force de les presser le sang en estoit monté au bout, ils les blessoient de quelque legere pointe, & puis se les entresuçoient. Les Medecins disent, que les pouces sont les maistres doigts de la main, & que leur etymologie Latine vient de *pollere*. Les Grecs appellent le poulce ἀντίχειρ, comme qui diroit vne autre main. Et il semble que par fois les Latins le prennent aussi en ce sens, de main entiere:

Sed nec vocibus excitata blandis, Mart. l. xi.
Molli pollice nec rogata surgit.

C'estoit à Rome vne signification de faueur, de comprimer & baisser les pouces:

Fautor vtróque tuum laudabit pollice ludum: Horat. Epist. 1.

& de desfaueur de les hausser & contourner au dehors:

——conuerso pollice vulgi
Quemlibet occidunt populariter. Iuu. Sat. 3.

Les Romains dispensoient de la guerre, ceux qui estoient blessez au pouce, comme s'ils n'auoient plus la prise des armes assez ferme. Auguste confisqua les biens à vn cheualier Romain, qui auoit par malice couppé les pouces à deux siens ieunes enfans, pour les excuser d'aller aux armées: & auant luy, le Senat du temps de la guerre Italique, auoit condamné Caius Vatienus à prison perpetuelle, & luy auoit confisqué tous ses biens, pour s'estre à escient couppé le pouce de la main gauche, afin de s'exempter de ce voyage. Quelqu'vn, dont il ne me souuient point, ayant gaigné vne bataille nauale, fit couper les pouces à ses ennemis vaincus, pour leur oster le moyen de combattre & de tirer la rame. Les Atheniens les firent coupper aux Æginetes, pour leur oster la preference en l'art de marine. En Lacedemone le maistre chastioit les enfans en leur mordant le pouce.

VERSION.

Pollere.

EXceller.

Fautor vtróque.

Tes amis applaudiront ton ieu, baissans les deux pouces.

Conuerſo pollice.

Si toſt que le peuple a contourné le pouce, ils tuent quiconque il leur plaiſt auec faueur publique.

Coüardiſe mere de la cruauté.

CHAPITRE XXVII.

IE'AY ſouuent ouy dire, que la coüardiſe eſt mere de la cruauté: Et ſi ay par experience apperceu, que ceſte aigreur, & aſpreté de courage malitieux & inhumain, s'accompaigne couſtumierement de molleſſe feminine: I'en ay veu des plus cruels, ſubiets à pleurer ayſéement, & pour des cauſes friuoles. Alexandre tyran de Pheres, ne pouuoit ſouffrir d'ouyr au theatre le ieu des tragedies, de peur que ſes citoyens ne le viſſent gemir aux malheurs d'Hecuba, & d'Andromache, luy qui ſans pitié, faiſoit cruellement meurtrir tant de gens tous les iours. Seroit ce foibleſſe d'ame qui les rendiſt ainſi ployables à toutes extremitez? La vaillance de qui c'eſt l'effect de s'exercer ſeulement contre la reſiſtance;

Claud. ad Had. *Nec niſi bellantis gaudet ceruice iuuenci.*

s'arreſte à voir l'ennemy à ſa mercy? Mais la puſillanimité, pour dire qu'elle eſt auſſi de la feſte, n'ayant peu ſe meſler à ce premier rolle, prend pour ſa part le ſecond, du maſſacre & du ſang. Les meurtres des victoires, s'exercent ordinairement par le peuple, & par les officiers du bagage: Et ce qui fait voir tant de cruautez inoüyes aux guerres populaires, c'eſt que ceſte canaille de vulgaire s'aguerrit, & ſe gendarme, à s'enſanglanter iuſques aux coudes, & deſchiqueter vn corps à ſes pieds, n'ayant nul reſſentiment d'autre vaillance.

Ouid. Triſt. 3. *Et lupus & turpes inſtant morientibus vrſi,*
Et quæcunque minor nobilitate fera eſt.

Comme les chiens coüards, qui deſchirent en la maiſon, & mordent les peaux des beſtes ſauuages, qu'ils n'ont oſé attaquer aux champs. Qu'eſt-ce qui faict en ce temps, nos querelles toutes mortelles? & qu'au lieu que nos peres auoient quelque degré de vengeance, nous commençons à ceſte heure par le dernier: & ne ſe parle d'arriuée que de tuër? Qu'eſt-ce ſi ce n'eſt coüardiſe? Chacun ſent bien, qu'il y a plus de brauerie & deſdain, à battre ſon ennemy, qu'à l'acheuer, & à le faire bouquer, qu'à le faire mourir: D'auantage, que l'appetit de vengeance s'en aſſouuit & contente mieux: car elle ne viſe qu'à dóner reſſentiment de ſoy. Voyla pourquoy nous n'attaquons pas vne beſte, ou vne pierre, quand elle nous bleſſe, d'autant qu'elles ſont incapables de ſentir noſtre reuenche: En fin tuër vn homme, c'eſt le mettre à l'abry de noſtre offence. Et tout ainſi comme Bias crioit à vn meſchant homme, Ie ſçay que toſt ou tard tu en ſeras puny, mais ie crains que ie

ie ne le voye pas: & plaignoit les Orchomeniens, de ce que la penitence que Lyciſcus ſouffrit de la trahiſon contre eux commiſe, venoit en ſaiſon, qu'il n'y auoit perſonne de reſte, de ceux qui en auoient eſté intereſſez, & auſquels deuoit toucher le plaiſir de ceſte penitence: Tout ainſi eſt à plaindre la vengeance, quand celuy vers lequel elle s'employe, perd le moyen de la ſouffrir. Car comme le vengeur y veut voir clair, pour en tirer du plaiſir, il faut que celuy ſur lequel il ſe venge, y voye clair auſſi, pour en receuoir du deſplaiſir, & de la repentance. Il s'en repentira, diſons-nous. Et pour luy auoir donné d'vne piſtolade en la teſte, eſtimons-nous qu'il s'en repente? Au rebours, ſi nous nous en prenons garde, nous trouuerons qu'il nous fait la mouë en tombant: Il ne nous en ſçait pas ſeulement mauuais gré, c'eſt bien loing de s'en repentir. Et luy preſtons le plus fauorable de tous les offices de la vie, qui eſt de le faire mourir promptement & inſenſiblement. Nous ſommes à conniller, à trottet, & à fuïr les officiers de la iuſtice, qui nous ſuyuent: & luy eſt en repos. Le tuer, eſt bon pour euiter l'offence à venir, non pour venger celle qui eſt faicte. C'eſt vne action plus de crainte, que de brauerie: de precaution, que de courage: de defenſe, que d'entreprinſe. Il eſt apparent que nous quittons par là, & la vraye fin de la vengeance, & le ſoing de noſtre reputation: Nous craignons, s'il demeure en vie, qu'il nous recharge d'vne pareille. Ce n'eſt pas contre luy, c'eſt pour toy, que tu t'en deffais. Au Royaume de Narſingue cét expedient nous demeureroit inutile: Là, non ſeulement les gents de guerre, mais auſſi les artiſans, demeſlent leurs querelles à coups d'eſpee. Le Roy ne refuſe point le camp à qui ſe veut battre: & aſſiſte, quand ce ſont perſonnes de qualité: eſtrenant le victorieux d'vne chaiſne d'or: mais pour laquelle conquerir, le premier, à qui il en prend enuie, peut venir aux armes auec celuy qui la porte. Et pour s'eſtre desfaict d'vn combat, il en a pluſieurs ſur les bras. Si nous penſions par vertu eſtre touſiours maiſtres de noſtre ennemy, & le gourmander à noſtre poſte, nous ſerions bien marris qu'il nous eſchappaſt, comme il faict en mourant: Nous voulons vaincre plus ſeurement qu'honorablement. Et cherchons plus la fin, que la gloire, en noſtre querelle. Aſinius Pollio, pour vn honneſte homme moins excuſable, repreſenta vne erreur pareille: qui ayant eſcript des inuectiues contre Plancus, attendoit qu'il fuſt mort, pour les publier. C'eſtoit faire la figue à vn aueugle, & dire des pouïlles à vn ſourd, & offenſer vn homme ſans ſentiment, pluſtoſt que d'encourir le hazard de ſon reſſentiment. Auſſi diſoit-on pour luy; que ce n'eſtoit qu'aux Lutins de luitter les morts. Celuy qui attend à veoir treſpaſſer l'Autheur, duquel il veut combattre les Eſcrits, que dit-il, ſinon qu'il eſt foible & noiſif? On diſoit à Ariſtote, que quelqu'vn auoit meſdit de luy: Qu'il face plus (dit-il) qu'il me foüette, pourueu que ie n'y ſoy pas. Nos peres ſe contentoyent de reuencher vne iniure par vn démenti, vn démenti par vn coup, & ainſi par ordre: Ils eſtoient aſſez valeureux pour ne craindre pas leur aduerſaire, viuant, & outragé: Nous tremblons de frayeur, tant que nous le voyons en pieds. Et qu'il ſoit ainſi, noſtre belle

pratique d'auiourd'huy, porte elle pas de pourſuyure à mort, auſſi bien celuy que nous auons offencé, que celuy qui nous a offencez? C'eſt auſſi vne eſpece de laſcheté, qui a introduit en nos combats ſinguliers, cét vſage, de nous accompaigner de ſeconds, & tiers, & quarts. C'eſtoit anciennement des duels, ce ſont à ceſte heure rencontres & battailles. La ſolitude faiſoit peur aux premiers qui l'inuenterent: *Quum in ſe cuique minimum fiduciæ eſſet.* Car naturellement quelque compagnie que ce ſoit, apporte confort & ſoulagement au danger. On ſe ſeruoit anciennement de perſonnes tierces, pour garder qu'il ne s'y fiſt deſordre & deſloyauté, & pour teſmoigner de la fortune du combat. Mais depuis qu'on a pris ce train, qu'ils s'engagent eux-meſmes, quiconque y eſt conuié, ne peut honneſtement s'y tenir comme ſpectateur, de peur qu'on ne luy attribue, que ce ſoit faute ou d'affection, ou de cœur. Outre l'iniuſtice d'vne telle action, & vilenie, d'engager à la protection de voſtre honnneur, autre valeur & force que la voſtre; ie trouue du deſaduantage à vn homme de bien, & qui pleinement ſe fie de ſoy, d'aller meſler ſa fortune, à celle d'vn ſecond: chacun court aſſez de hazard pour ſoy, ſans le courir encore pour vn autre: & a aſſez à faire à s'aſſeurer en ſa propre vertu, pour la deffence de ſa vie, ſans commettre choſe ſi chere en mains tierces. Car s'il n'a eſté expreſſement marchandé au contraire, les quatre ſont vne partie liee. Si voſtre ſecond eſt à terre, vous en auez deux ſus les bras, auec raiſon: Et de dire que c'eſt ſupercherie, elle l'eſt voirement: comme de charger bien armé, vn homme qui n'a qu'vn tronçon d'eſpee, ou tout ſain, vn homme qui eſt deſia fort bleſſé: Mais ſi ce ſont auantages, que vous ayez gaignez en combatant, vous vous en pouuez ſeruir ſans reproche: La diſparité & inegalité ne ſe poiſe & conſidere, que de l'eſtat en quoy ſe commence la meſlee: du reſte prenez-vous en à la fortune: Et quand vous en aurez tout ſeul, trois ſur vous, vos deux compaignons s'eſtant laiſſez tuer, on ne vous fait non plus de tort, que ie ferois à la guerre, de donner vn coup d'eſpee à l'ennemy, que ie verrois attaché à l'vn des noſtres, de pareil auantage. La nature de la ſocieté porte, où il y a trouppe contre trouppe (comme où noſtre Duc d'Orleans, deffia le Roy d'Angleterre Henry, cent contre cent, trois cents contre autant, comme les Argiens contre les Lacedemoniens: trois à trois, comme les Horatiens contre les Curiatiens) que la multitude de chaſque part, n'eſt conſideree que pour vn homme ſeul: Par tout où il y a compagnie, le hazard y eſt confus & meſlé. I'ay intereſt domeſtique à ce diſcours. Car mon frere ſieur de Matecoulom, fut conuié à Rome, à ſeconder vn gentil-homme qu'il ne cognoiſſoit guere, lequel eſtoit deffendeur, & appellé par vn autre: En ce combat, il ſe trouua de fortune auoir en teſte, vn qui luy eſtoit plus voiſin & plus cogneu: ie voudrois qu'on me fiſt raiſon de ces loix d'honneur, qui vont ſi ſouuent choquant & troublant celles de la raiſon. Apres s'eſtre desfaict de ſon homme, voyant les deux maiſtres de la querelle, en pieds encores, & entiers, il alla deſcharger ſon compaignon. Que pouuoit-il moins? deuoit-il ſe tenir coy, & regarder deffaire, ſi le ſort l'euſt ainſi voulu,

celuy pour la deffence duquel, il eſtoit-là venu? Ce qu'il auoit aduancé iuſques alors, ne ſeruoit rien à l'affaire: la querelle eſtoit indeciſe. La courtoiſie que vous pouuez, & certes deuez faire à voſtre ennemy, quand vous l'auez reduict en mauuais termes, & à quelque grand deſaduantage; ie ne vois pas comment vous la puiſſiez faire, quand il va de l'intereſt d'autruy; où vous n'eſtes que ſuiuant, où la diſpute n'eſt pas voſtre. Il ne pouuoit eſtre ny iuſte, ny courtois, au hazard de celuy auquel il s'eſtoit preſté: Auſſi fut-il deliuré des priſons d'Italie, par vne bien ſoudaine & ſolemne recommandation de noſtre Roy. Indiſcrette nation! Nous ne nous contentons pas de faire ſçauoir nos vices, & folies, au Monde, par reputation: nous allons aux nations eſtrangeres, pour les leur faire voir en preſence. Mettez trois François aux deſerts de Lybie, ils ne feront pas vn mois enſemble, ſans ſe harceler & s'eſgratigner: Vous diriez que ceſte peregrination eſt vne partie dreſſee, pour donner aux eſtrangers le plaiſir de nos tragedies: & le plus ſouuent à tels, qui s'eſiouyſſent de nos maux, & qui s'en moquent. Nous allons apprendre en Italie à eſcrimer: & l'exerçons aux deſpens de nos vies, auant que de le ſçauoir. Si faudroit-il ſuyuant l'ordre de la diſcipline, mettre la theorique auant la practique. Nous trahiſſons noſtre apprentiſſage:

Primitiæ iuuenum miſeræ, bellique futuri Æneid. ii.
Dura rudimenta.

Ie ſçay bien que c'eſt vn art vtile à ſa fin: meſmes au duel des deux princes, couſins germains, en Eſpaigne, le plus vieil, dit Tite-Liue, par l'addreſſe des armes & par ruſe, ſurmonta facilement les forces eſtourdies du plus ieune: & art comme i'ay cognu par experience, duquel la cognoiſſance a groſſi le cœur à aucuns, outre leur meſure naturelle: Mais ce n'eſt pas proprement vertu, puis qu'elle tire ſon appuy de l'addreſſe, & qu'elle prend autre fondement que de ſoy-meſme. L'honneur des combats conſiſte en la ialouſie du courage, non de la ſcience: Et pourtant ay-ie veu quelqu'vn de mes amis, renommé pour grand maiſtre en cét exercice; choiſir en ſes querelles, des armes, qui luy oſtaſſent le moyen de cét aduantage: & leſquelles dépendoient entierement de la fortune & de l'aſſeurance: afin qu'on n'attribuaſt ſa victoire, pluſtoſt à ſon eſcrime, qu'à ſa valeur: Et en mon enfance, la nobleſſe fuyoit la reputation de bien eſcrimer comme iniurieuſe: & ſe deſrobоit pour l'apprendre, comme meſtier de ſubtilité, deſrogeant à la vraye & naïfue vertu,

Non ſchiuar, non parar, non ritirarſi, Taſſo, 12.
Voglion coſtor, ne qui deſtrezza ha parte,
Non danno i colpi finti, hor pieni, hor ſcarſi,
Toglie l'ira e il furor l'vſo de l'arte:
Odi le ſpade horribilmente vrtarſi
A mezzo, il ferro il pie d'orma non parte,
Sempre è il pie fermo, è la man ſempre in moto,
Ne ſcende taglio in van, ne punta à voto.

Les butes, les tournois, les barrieres, l'image des combats guerriers, eſtoyent

l'exercice de nos peres. Cét autre exercice eſt d'autant moins noble, qu'il ne regarde qu'vne fin priuée: Qui nous apprend à nous entre-ruyner, contre les loix & la iuſtice: & qui en toute façon, produict touſiours des effects dommageables. Il eſt bien plus digne & mieux ſeant, de s'exercer en choſes qui aſſeurent, non qui offencent noſtre police: qui regardent la publique ſeureté & la gloire commune. Publius Rutilius Conſus fut le premier, qui inſtruiſit le ſoldat à manier ſes armes par adreſſe & ſcience, qui conioignit l'art à la vertu: non pour l'vſage de querelle priuée, ce fut pour la guerre & querelles du peuple Romain. Eſcrime populaire & ciuile. Et outre l'exemple de Ceſar, qui ordonna aux ſiens de tirer principalement au viſage des genſdarmes de Pompeius en la bataille de Pharſale: mille autres chefs de guerre ſe ſont ainſi aduiſez, d'inuenter nouuelle forme d'armes, nouuelle forme de frapper & de ſe couurir, ſelon le beſoing de l'affaire preſent. Mais tout ainſi que Philopœmen condamna la lucte, en quoy il excelloit, d'autant que les preparatifs qu'on employoit à cét exercice, eſtoient diuers à ceux, qui appartiennent à la diſcipline militaire, à laquelle ſeule il eſtimoit les gens d'honneur ſe deuoir amuſer; il me ſemble auſſi, que ceſte adreſſe à quoy on façonne ſes membres, ces deſtours & mouuements, à quoy on dreſſe la ieuneſſe, en ceſte nouuelle eſchole, ſont non ſeulement inutiles: mais contraires pluſtoſt, & dommageables à l'vſage du combat militaire: Auſſi y employent communement nos gents, des armes particulieres, & peculierement deſtinées à cét vſage. Et i'ay veu qu'on ne trouuoit guere bon, qu'vn gentilhomme, conuié à l'eſpée & au poignard, s'offriſt en equipage de gendarme: Ny qu'vn autre offriſt d'y aller auec ſa cape, au lieu du poignard. Il eſt digne de conſideration, que Lachez, en Platon, parlant d'vn apprentiſſage de manier les armes, conforme au noſtre, dit n'auoir iamais de ceſte eſchole veu ſortir nul grand homme de guerre, & nommeément des maiſtres d'icelles. Quant à ceux-là, noſtre experience en dit bien autant. Du reſte, au moins pouuons nous tenir que ce ſont ſuffiſances de nulle relation & correſpondance. Et en l'inſtitution des enfans de ſa police, Platon interdit l'art de mener les poings, introduit par Amycus & Epeius: & celuy de lucter inuenté par Antæus & Cercyo, parce qu'ils ont autre but, que de rendre la ieuneſſe apte au ſeruice bellique, & n'y conferent point. Mais ie m'en vois vn peu bien à gauche de mon theme. L'Empereur Maurice, eſtant aduerty par ſonges, & pluſieurs prognoſtiques, qu'vn Phocas, ſoldat pour lors incognu, le deuoit tuër: demandoit à ſon gendre Philippus, qui eſtoit ce Phocas, ſa nature, ſes conditions & ſes mœurs: & comme entre autre choſe Philippus luy dict, qu'il eſtoit laſche & craintif, l'Empereur conclud incontinent par là, qu'il eſtoit doncq meurtrier & cruel. Qui rend les Tyrans ſi ſanguinaires? c'eſt le ſoin de leur ſeureté: & que leur laſche cœur, ne leur fournit d'autres moyens de s'aſſeurer, qu'en exterminant ceux qui les peuuent offencer, iuſques aux femmes, de peur d'vne eſgratigneure.

Glaud. *Cuncta ferit dum cuncta timet.*

Les premieres cruautez s'exercent pour elles meſmes: de là s'engendre la

crainte d'vne iuſte reuanche, qui produict apres vne enfileure de nouuelles cruautez, pour les eſtouffer les vnes par les autres. Philippus Roy de Macedoine, celuy qui euſt tant de fuſees à demeſſer auec le peuple Romain; agité de l'horreur des meurtres commis par ſon ordonnance: ne ſe pouuant aſſeurer ny reſoudre contre tant de familles, en diuers temps offenſees: print party de ſe ſaiſir de tous les enfants de ceux qu'il auoit faict tuër, pour de iour en iour les perdre l'vn apres l'autre, & ainſi eſtablir ſon repos. Les belles matieres ſeyent bien en quelque place qu'on les ſeme. Moy, qui ay plus de ſoin du poids & vtilité des diſcours, que de leur ordre & ſuite, ie ne doy pas craindre de loger icy vn peu à l'eſcart, vne tres-belle hiſtoire: Quand elles ſont ſi riches de leur propre beauté, & ſe peuuent ſeules trop ſouſtenir; ie me contente du bout d'vn poil, pour les ioindre à mon propos. Entre les autres condamnez par Philippus, auoit eſté vn Herodicus, prince des Theſſaliens. Apres luy, il auoit encore depuis faict mourir ſes deux gendres, laiſſans chacun vn fils bien petit. Theoxena & Atcho eſtoyent les deux vefues. Theoxena ne peût eſtre induicte à ſe remarier, en eſtant fort pourſuyuie. Atcho eſpouſa Poris, le premier homme d'entre les Æniens, & en eut nombre d'enfans, qu'elle laiſſa tous en bas aage. Theoxena, eſpoinçonnee d'vne charité maternelle enuers ſes nepueux, pour les auoir en ſa conduitte & protection, eſpouſa Poris. Voicy venir la proclamation de l'edict du Roy. Ceſte courageuſe mere, ſe deffiant & de la cruauté de Philippus, & de la licence de ſes ſatellites contre ceſte belle & tendre ieuneſſe, oſa dire, qu'elle les tueroit pluſtoſt de ſes mains, que de les rendre. Poris effrayé de ceſte proteſtation, luy promet de les deſrober, & emporter à Athenes, en la garde d'aucuns ſiens hoſtes fidelles. Ils prennent occaſion d'vne feſte annuelle, qui ſe celebroit à Ænie en l'honneur d'Æneas, & s'y en vont. Ayans aſſiſté le iour aux ceremonies & banquet publique, la nuict ils s'eſcoulent en vn vaiſſeau preparé, pour gaigner pays par mer. Le vent leur fut contraire: & ſe trouuans le lendemain à la veuë de la terre, d'où ils auoient deſmaré, furent ſuiuis par les gardes des ports. Au ioindre, Poris s'embeſoignant à haſter les mariniers pour la fuite; Theoxena forçenée d'amour & de vengeance, ſe reiettant à ſa premiere propoſition, faict appreſt d'armes & de poiſon, & les preſentant à leur veuë: Or ſus mes enfants, la mort eſt deſormais le ſeul moyen de voſtre defenſe & liberté, & ſera matiere aux Dieux de leur ſaincte iuſtice: ces eſpées traictes, ces couppes pleines vous en ouurent l'entrée: Courage. Et toy mon fils, qui es plus grand, empoigne ce fer, pour mourir de la mort plus forte. Ayants d'vn coſté ceſte vigoureuſe conſeillere, les ennemis de l'autre, à leur gorge; ils coururent de furie chacun à ce qui luy fut le plus à main: Et demy morts furent iettez en la mer. Theoxena fiere d'auoir ſi glorieuſement pourueu à la ſeureté de tous ſes enfans, accollant chaudement ſon mary: Suyuons ces garçons, mon amy, & iouyſſons de meſme ſepulture auec eux. Et ſe tenans ainſi embraſſez, ſe precipiterent: de maniere que le vaiſſeau fut ramené à bord, vuide de ſes maiſtres. Les tyrans pour faire tous les deux enſemble, & tuer, & faire ſentir leur colere, ont

employé toute leur ſuffiſance, à trouuer moyen d'alonger la mort. Ils veulent que leurs ennemis s'en aillent, mais non pas ſi viſte, qu'ils n'ayent loiſir de ſauourer leur vengeance. Là deſſus ils ſont en grand peine: car ſi les tourmens ſont violents, ils ſont courts: s'ils ſont longs, ils ne ſont pas aſſez douloureux à leur gré: les voyla à diſpenſer leurs engins. Nous en voyons mille exemples en l'antiquité: & ie ne ſçay ſi ſans y penſer, nous ne retenons pas quelque trace de ceſte barbarie. Tout ce qui eſt au delà de la mort ſimple, me ſemble pure cruauté: Noſtre iuſtice ne peut eſperer, que celuy que la crainte de mourir & d'eſtre decapité, ou pendu, ne gardera de faillir, en ſoit empeſché, par l'imagination d'vn feu languiſſant, ou des tenailles, ou de la roue. Et ie ne ſçay cependant, ſi nous les iettons au deſeſpoir: Car en quel eſtat peut eſtre l'ame d'vn homme, attendant vingt-quatre heures la mort, briſé ſur vne roüe, ou à la vieille façon cloüé à vne croix? Ioſephe recite, que pendant les guerres des Romains en Iudée, paſſant où lon auoit crucifié quelques Iuifs, trois iours y auoit, il recogneut trois de ſes amis, & obtint de les oſter de là: les deux moururent, dit-il; l'autre veſquit encore depuis. Chalcondyle homme de foy, aux memoires qu'il a laiſſés des choſes aduenües de ſon temps, & pres de luy, recite pour extreme ſupplice, celuy que l'Empereur Mechmed pratiquoit ſouuent: de faire trancher les hommes en deux parts, par le faux du corps, à l'endroit du diaphragme, & d'vn ſeul coup de ſimeterre: d'où il arriuoit, qu'ils mouruſſent comme de deux morts à la fois: & voyoit-on, dit-il, l'vne & l'autre part pleine de vie, ſe demener long-temps apres preſſée de tourment. Ie n'eſtime pas, qu'il y euſt grand' ſouffrance en ce mouuement. Les ſupplices plus hydeux à voir, ne ſont pas touſiours les plus forts à ſouffrir. Et trouue plus atroce ce que d'autres Hiſtoriens en recitent contre des Seigneurs Epirotes, qu'il les feit eſcorcher par le menu, d'vne diſpenſation ſi malicieuſement ordonnée, que leur vie dura quinze iours à ceſte angoiſſe. Et ces deux autres: Crœſus ayant faict prendre vn gentil-homme fauori de Pantaleon ſon frere, le mena en la boutique d'vn foullon, où il le fit gratter & carder à coups de cardes & peignes de ce meſtier, iuſques à ce qu'il en mourut. George Sechel chef de ces payſans de Pologne, qui ſoubs tiltre de la Croyſade, firent tant de maux, deffaict en bataille par le Vayuode de Tranſſiluanie, & prins; fut trois iours attaché nud ſur vn cheualet, expoſé à toutes les manieres de tourmens que chacun pouuoit apporter contre luy: pendant lequel temps on fit ieuſner pluſieurs autres priſonniers. En fin, luy viuant & voyant, on abbreuua de ſon ſang Lucat ſon cher frere, & pour le ſalut duquel ſeul il prioit, tirant ſur ſoy toute l'enuie de leurs meffaits: & fit-on paiſtre vingt de ſes plus fauorits Capitaines, deſchirants à belles dents ſa chair, & en engloutiſſans les morceaux. Le reſte du corps, & les parties du dedans, luy expiré, furent miſes boüillir, qu'on fit manger à d'autres de ſa ſuitte.

VERSION.

Nec niſi.

ET ne ſe plaiſt pas à domter vn taureau, s'il ne combat puiſſamment.

Et lupus.

Vn loup, vn ours infame, & les beſtes plus viles,
Aſſaillent des mourans les forces imbecilles.

Quum in ſe.

Chacun ayant peu de confiance en ſoy-meſme.

Primitiæ.

Dure eſt l'inſtruction des combats à venir!
Piteux le premier fruict de la braue ieuneſſe!

Cuncta ferit.

Redoutant tout, il frappe tout auſſi.

Toutes choſes ont leur ſaiſon.

CHAPITRE XXVIII.

CEvx qui apparient Caton le Cenſeur, au ieune Caton meurtrier de ſoy-meſme, apparient deux belles natures & de formes voiſines. Le premier exploitta la ſienne à plus de viſages, & precelle en exploits militaires, & en vtilité de ſes vacations publiques. Mais la vertu du ieune, outre ce que c'eſt blaſpheme de luy en apparier nulle en vigueur, fut bien plus nette. Car qui deſchargeroit d'enuie & d'ambition, celle du Cenſeur; ayant oſé chocquer l'honneur de Scipion, en bonté & en toutes parties d'excellence, de bien loing plus grand que luy, & que tout autre homme de ſon ſiecle? Ce qu'on dit entre autres choſes de luy, qu'en ſon extreme vieilleſſe, il ſe mit à apprendre la langue Grecque, d'vn ardant appetit, comme pour aſſouuir vne longue ſoif; ne me ſemble pas luy eſtre fort honnorable. C'eſt proprement ce que nous diſons, retomber en enfantillage. Toutes choſes ont leur ſaiſon, les bonnes & tout: Et ie puis dire mon patenoſtre hors de propos: Comme on defera T. Quintius Flaminius, de ce qu'eſtant general d'armee, on l'auoit veu à quartier ſur l'heure du conflict, s'amuſant à prier Dieu, en vne battaille, qu'il gaigna.

Imponit finem ſapiens & rebus honeſtis. Iuu Sat 6.

Eudemonidas voyant Xenocrates fort vieil s'empreſſer aux leçons de ſon Eſcole: Quand ſçaura cettuy-cy, dit-il, s'il apprend encore? Et Philopœmen, à ceux qui haut-loüoyent le Roy Ptolomeus, de ce qu'il dureiſſoit ſa perſon-

ne tous les iours à l'exercice des armes: Ce n'eſt (dit-il) pas choſe loüable à vn Roy de ſon aage, de s'y exercer, il les deuroit deſormais reellement employer. Le ieune doit faire ſes appreſts, le vieil en iouïr, diſent les ſages: Et le plus grand vice qu'ils remarquent en nous, c'eſt que nos deſirs raieuniſſent ſans ceſſe: Nous recommençons touſiours à viure: Noſtre eſtude & noſtre enuie deuroyent quelquefois ſentir la vieilleſſe: Nous auons le pied à la foſſe; & nos appetis & pourſuites ne font que naiſtre.

Hor. 2. *Tu ſecanda marmora*
Locas ſub ipſum funus, & ſepulcri
Immemor, ſtruis domos.

Le plus long de mes deſſeins n'a pas vn an d'eſtenduë: ie ne penſe doreſnauant qu'à finir: me deffay de toutes nouuelles eſperances & entreprinſes: prens mon dernier congé de tous les lieux, que ie laiſſe: & me depoſſede tous les iours de ce que i'ay. Senec. Epiſt. *Olim iam nec perit quicquam mihi, nec acquiritur, plus ſupereſt viatici, quàm viæ.*

Æneid. 4. *Vixi, & quem dederat curſum fortuna peregi.*

C'eſt en fin tout le ſoulagement que ie trouue en ma vieilleſſe, qu'elle amortiſt en moy pluſieurs deſirs & ſoings, dequoy la vie eſt inquietee. Le ſoing du cours du monde, le ſoing des richeſſes, de la Grandeur, de la Science, de la ſanté, de moy. Cettuy cy apprend à parler, lors qu'il luy faut apprendre à ſe taire pour iamais. On peut continuer à tout temps l'eſtude, non pas l'eſcholage: La ſotte choſe, qu'vn vieillard abecedaire!

Gall. *Diuerſos diuerſa iuuant, non omnibus annis*
Omnia conueniunt.

S'il faut eſtudier, eſtudions vn eſtude ſortable à noſtre condition: afin que nous puiſſions reſpondre, comme celuy, à qui quand on demanda à quoy faire ces eſtudes en ſa decrepitude: A m'en partir meilleur, & plus à mon aiſe, reſpondit-il. Tel eſtude fut celuy du ieune Caton, ſentant ſa fin prochaine, qui ſe rencontra au diſcours de Platon, de l'eternité de l'ame: Non, comme il faut croire, qu'il ne fuſt de long-temps garny de toute ſorte de munition pour vn tel deſlogement: D'aſſeurance, de volonté ferme, & d'inſtruction, il en auoit plus que Platon n'en a en ſes Eſcrits: Sa ſcience & ſon courage eſtoient pour ce regard, au deſſus de la Philoſophie. Il print cette occupation, non pour le ſeruice de ſa mort: mais comme celuy qui n'interrompit pas ſeulement ſon ſommeil, en l'importance d'vne telle deliberation; il continua auſſi ſans choix & ſans changement, ſes eſtudes, auec les autres actions accouſtumees de ſa vie. La nuict, qu'il vint d'eſtre refuſé de la Preture, il la paſſa à iouër. Celle en laquelle il deuoit mourir, il la paſſa à lire. La perte ou de la vie, ou de l'office, tout luy fut vn.

VERSION.

Imponit finem.

LE ſage impoſe borne aux faicts loüables meſmes.

Tu ſecanda.

Tu marchandes à tailler des marbres, ſur le bord de ton ſepulchre, & baſtis des palais, oublieux du proche treſpas.

Olim iam nec.

Rien ne s'acquiert plus d'icy en auant, ny ne perit pour moy : il me reſte plus de viatique que de voye.

Vixi, & quem.

Il faut, il faut mourir, ma courſe eſt acheuée.

Diuerſos, diuerſa.

Diuers plaiſirs ſont deſirez par diuerſes perſonnes : & toute choſe ne conuient pas à tous les aages.

De la Vertu.

CHAPITRE XXIX.

IE trouue par experience, qu'il y a bien à dire entre les boutées & ſaillies de l'ame, ou vne reſolue & conſtante habitude : & voy bien qu'il n'eſt rien que nous ne puiſſions, voire iuſques à ſurpaſſer la Deité meſme, dit quelqu'vn, d'autant que c'eſt plus, de ſe rendre impaſſible de ſoy, que d'eſtre tel, de ſa condition originelle : & iuſques à pouuoir ioindre à l'imbecillité de l'homme, vne reſolution & aſſeurance de Dieu. Mais c'eſt par ſecouſſe. Et és vies de ces Heros du temps paſſé, il y a quelque fois des traicts miraculeux, & qui ſemblent de bien loing ſurpaſſer nos forces naturelles : mais ce ſont traits à la verité : & eſt dur à croire, que de ces conditions ainſi eſleuées, on en puiſſe teindre & abbreuuer l'ame, en maniere, qu'elles luy deuiennent ordinaires, & comme naturelles. Il nous arriua à nous-meſmes, qui ne ſommes qu'auortons d'hommes, d'eſlancer par fois noſtre ame, eſueillée par les diſcours, ou exemples d'autruy, bien loing au delà de ſon ordinaire : Mais c'eſt vne eſpece de paſſion, qui la pouſſe & agite, & qui la rauit aucunement hors de ſoy : car ce tourbillon franchi, nous voyons, que ſans y penſer elle ſe desbande & relaſche d'elle-meſme ; ſinon iuſques à la derniere touche, au moins iuſques à n'eſtre plus celle-là : de façon que lors, à toute occaſion, pour vn oyſeau perdu, ou vn verre caſſé, nous nous laiſſons eſmouuoir à peu pres comme l'vn du vulgaire. Sauf l'ordre, la moderation, & la conſtance, i'eſti-

me que toutes choſes ſoient faiſables par vn homme bien manque & deffaillant en gros. A cette cauſe diſent les Sages, il faut pour iuger bien à poinct d'vn homme, principalement controller ſes actions communes, & le ſurprendre en ſon à tous les iours. Pyrrho, celuy qui baſtit de l'ignorance vne ſi plaiſante Science, eſſaya, comme tous les autres vrayement Philoſophes, de faire reſpondre ſa vie à ſa doctrine. Et parce qu'il maintenoit la foibleſſe du iugement humain, eſtre ſi extreme, que de ne pouuoir prendre party ou inclination : & le vouloit ſuſpendre perpetuellement balancé, regardant & accueillant toutes choſes, comme indifferentes ; on conte qu'il ſe maintenoit touſiours de meſme façon & viſage : s'il auoit commencé vn propos, il ne laiſſoit pas de l'acheuer, bien que celuy à qui il parloit s'en fuſt allé : s'il alloit, il ne rompoit ſon chemin pour empeſchement qui ſe preſentaſt, conſerué des precipices, du heurt des charrettes, & autres accidens par ſes amis. Car de craindre ou euiter quelque choſe, c'euſt eſté choquer ſes propoſitions, qui oſtoient au ſens meſmes, toute eſlection & certitude. Quelquefois il ſouffrit d'eſtre inciſé & cauteriſé, d'vne telle conſtance, qu'on ne luy en voyoit pas ſeulement fillet les yeux. C'eſt quelque choſe de ramener l'ame à ces imaginations, c'eſt plus d'y ioindre les effects, toutesfois il n'eſt pas impoſſible : mais de les ioindre auec telle perſeuerance & conſtance, que d'en eſtablir ſon train ordinaire, certes en ces entreprinſes ſi eſloignées de l'vſage commun, il eſt quaſi incroyable qu'on le puiſſe. Voyla pourquoy comme il fuſt quelquefois rencontré en ſa maiſon, tançant bien aſprement auecques ſa ſœur, & luy eſtant reproché de faillir en cela à ſon indifference : Quoy ? dit-il, faut-il qu'encore cette femmelette ſerue de teſmoignage à mes regles ? Vn'autre fois, qu'on le veit ſe deffendre d'vn chien : Il eſt, dit-il, tres-difficile de deſpouiller entierement l'homme : & ſe faut mettre en deuoir, & efforcer de combatre les choſes, premierement par les effects, mais au pis aller par la raiſon & par les diſcours. Il y a enuiron ſept ou huict ans, qu'à deux lieuës d'icy, vn homme de village, qui eſt encore viuant, ayant la teſte de long temps rompue par la ialouſie de ſa femme, reuenant vn iour de la beſongne, & elle le bien-veignant de ſes crialleries accouſtumées ; entra en telle furie, que ſur le champ à tout la ſerpe qu'il tenoit encore en ſes mains, s'eſtant moiſſonné tout net les pieces qui la mettoyent en fieure, il les luy ietta au nez. Et ſe dit, qu'vn ieune gentil homme des noſtres, amoureux & gaillard, ayant par ſa perſeuerance amolli en fin le cœur d'vne belle maitreſſe, deſeſperé, de ce que ſur le point de la charge, il s'eſtoit trouué mol luy meſmes & deffailly,

—non viriliter

Tibul.4. *Iners ſenile penis extulerat caput.*

il s'en priua ſoudain reuenu au logis, & l'enuoya, cruelle & ſanglante victime pour la purgation de ſon offence. Si c'euſt eſté par diſcours & religion, cõme les Preſtres de Cibele, que ne dirions nous d'vne ſi hautaine entrepriſe ? Depuis peu de iours à Bragerac à cinq lieuës de ma maiſon, contremont la riuiere de Dordoigne, vne femme, ayant eſté tourmentée & battue le ſoir auant,

auant, de ſon mary chagrin & faſcheux de ſa complexion; delibera d'eſchapper à ſa rudeſſe au prix de ſa vie, & s'eſtant à ſon leuer accointee de ſes voiſines comme de couſtume, leur laiſſa couler quelque mot de recommendation de ſes affaires, prit vne ſienne ſœur par la main, la mena auec elle ſur le pont, & apres auoir pris congé d'elle, comme par maniere de ieu, ſans montrer autre changement ou alteration, ſe precipita du haut en bas, en la riuiere, où elle ſe perdit. Ce qu'il y a de plus en cecy, c'eſt que ce conſeil meſſit vne nuict entiere dans ſa teſte. C'eſt bien autre choſe, des femmes Indiennes: car eſtant la couſtume aux maris d'auoir pluſieurs femmes, & à la plus chere d'elles, de ſe tuer apres ſon mary; chacune par le deſſein de toute ſa vie, viſe à gaigner ce poinct, & cét aduantage ſur ſes compagnes: & les bons offices qu'elles rendent à leur mary, ne regardent autre recompence que d'eſtre preferees à la compagnie de ſa mort.

——vbi mortifero iacta eſt fax vltima lecto, Prop. 3.
Vxorum fuſis ſtat pia turba comis:
Et certamen habent lethi, quæ vltra ſequatur
Coniugium, pudor eſt non licuiſſe mori:
Ardent victrices, & flammæ pectora præbent,
Imponúntque ſuis ora peruſta viris.

Vn homme eſcrit encore en nos iours, auoir veu en ces nations Orientales, cette couſtume en credit; que non ſeulement les femmes s'enterrent apres leurs maris, mais auſſi les eſclaues, deſquelles il a eu iouïſſance. Ce qui ſe faict en cete maniere: Le mary eſtant treſpaſſé, la vefue peut, ſi elle veut (mais peu le veulent) demander deux ou trois mois d'eſpace à diſpoſer de ſes affaires. Le iour venu, elle monte à cheual, paree comme à nopces: & d'vne contenance gaye, va, dit-elle, dormir auec ſon eſpoux, tenant en ſa main gauche vn miroüer, vne fleſche en l'autre. S'eſtant ainſi promenee en pompe, accompagnee de ſes amis & parents, & de grand peuple, en feſte, elle eſt tantoſt renduë au lieu public, deſtiné à tels ſpectacles. C'eſt vne grande place, au milieu de laquelle il y a vne foſſe pleine de bois: & ioignant la foſſe, vn lieu releué de quatre ou cinq marches: ſur lequel elle eſt conduitte, & ſeruie d'vn magnifique repas. Apres lequel, elle ſe met à baller & à chanter: & ordonne quand bon luy ſemble, qu'on allume le feu. Cela faict, elle deſcend, & prenant par la main le plus proche des parens de ſon mary, ils vont enſemble à la riuiere voiſine, où elle ſe deſpouïlle toute nue, diſtribue ſes ioyaux & veſtements à ſes amis, & ſe va plongeant en l'eau, comme pour y lauer ſes pechez: Sortant de là, elle s'enueloppe d'vn linge iaune, de quatorze braſſes de long, & donnant derechef la main à ce parent de ſon mary, s'en reuont ſur la motte, où elle parle au peuple, & recommande ſes enfans, ſi elle en a. Entre la foſſe & la motte, on tire volontiers vn rideau, pour leur oſter la veuë de cette fournaiſe ardente: ce qu'aucunes deffendent, pour teſmoigner plus de courage. Finy qu'elle a de dire, vne femme luy preſente vn vaſe plein d'huile à s'oindre la teſte & tout le corps, lequel elle iette dedans le feu, quand elle en a faict: & en l'inſtant s'y lance elle meſme. Sur l'heure, le peuple

renuerſe ſur elle quantité de buſches, pour l'empeſcher de languir: & ſe change toute leur ioye en deuïl & triſteſſe. Si ce ſont perſonnes de moindre eſtoffe, le corps du mort eſt porté au lieu où on le veut enterrer, & là mis en ſon ſeant, la vefue à genoux deuant luy, l'embraſſant eſtroittement: & ſe tient en ce poinct, pendant qu'on baſtit autour d'eux, vn mur, qui venant à ſe hauſſer iuſques à l'endroit des eſpaules de la femme, quelqu'vn des ſiens par le derriere prenant ſa teſte, luy tord le col: & rendu qu'elle a l'eſprit, le mur eſt ſoudain monté & clos, où ils demeurent enſeuelis. En ce meſme païs, il y auoit quelque choſe de pareil en leurs Gymnoſophiſtes: car non par la contrainte d'autruy, non par l'impetuoſité d'vn'humeur ſoudaine: mais par expreſſe profeſſion de leur regle, leur façon eſtoit, à meſure qu'ils auoyent attaint certain aage, ou qu'ils ſe voyoient menaſſez par quelque maladie; de ſe faire dreſſer vn bucher, & au deſſus, vn lict bien paré, & apres auoir feſtoyé ioyeuſement leurs amis & cognoiſſans, s'aller planter dans ce lict, en telle reſolution, que le feu y eſtant mis, on ne les viſt mouuoir, ny pieds ny mains: & ainſi mourut l'vn d'eux, Calanus, en preſence de toute l'armee d'Alexandre le Grand: Et n'eſtoit eſtimé entre eux, ny ſainct ny bien heureux, qui ne s'eſtoit ainſi tué: enuoyant ſon ame purgee & purifiee par le feu, apres auoir conſommé tout ce qu'il y auoit de mortel & terreſtre. Cette conſtante premeditation de toute la vie, c'eſt ce qui fait le miracle. Parmy nos autres diſputes, celle du *Fatum*, s'y eſt meſlee: & pour attacher les choſes à venir & noſtre volonté meſme, à certaine & ineuitable neceſſité, on eſt encore ſur cét argument, du temps paſſé: Puis que Dieu preuoid toutes choſes deuoir ainſi aduenir, comme il fait, ſans doute; il faut donc qu'elles aduiennent ainſi. A quoy nos maiſtres reſpondent, que le voir que quelque choſe aduienne, comme nous faiſons, & Dieu de meſme (car tout luy eſtant preſent, il voit pluſtoſt qu'il ne preuoid) ce n'eſt pas la forcer d'aduenir: voire nous voyons, à cauſe que les choſes aduiennent, & les choſes n'aduiennent pas, à cauſe que nous voyons. L'aduenement fait la ſcience, non la ſcience l'aduenement. Ce que nous voyons aduenir, aduient: mais il pouuoit autrement aduenir: & Dieu, au regiſtre des cauſes des aduenements qu'il a en ſa preſcience, y a auſſi celles qu'on appelle fortuites, & les volontaires, qui dépendent de la liberté qu'il a donné à noſtre arbitrage, & ſçait que nous faudrons, parce que nous aurons voulu faillir. Or i'ay veu aſſez de gens encourager leurs troupes de cette neceſſité fatale: car ſi noſtre heure eſt attachee à certain point, ny les harquebuſades ennemies, ny noſtre hardieſſe, ny noſtre fuite & coüardiſe, ne la peuuent auancer ou reculer. Cela eſt beau à dire, mais cherchez qui l'effectuera: & s'il eſt ainſi, qu'vne forte & viue creance, tire apres ſoy les actions de meſme; certes cette foy, dequoy nous nous rempliſſons tant la bouche, eſt merueilleuſement legere en nos ſiecles: ſinon que le meſpris qu'elle a des œuures, luy face deſdaigner leur compagnie. Tant y a, qu'à ce meſme propos, le ſire de Ioinuille, teſmoing croyable autant que tout autre, nous racompte des Bedoins, nation meſlee aux Sarraſins, auſquels le Roy ſainct Louys eut affaire en la terre ſaincte; qu'ils croyoient ſi fermement en leur religion les

iours d'vn chacun eſtre de toute eternité prefix & comtez, d'vne preordonnance ineuitable, qu'ils alloyent à la guerre nuds, ſauf vn glaiue à la Turqueſque, & le corps ſeulement couuert d'vn linge blanc: & pour leur plus extreme maudiſſon, quand ils ſe courrouſſoient aux leurs, ils auoyent touſiours en la bouche: Maudit ſois-tu, comme celuy, qui s'arme de peur de la mort. Voyla bien autre preuue de creance, & de foy, que la noſtre. Et de ce rang eſt auſſi celle que donnerent ces deux religieux de Florence, du temps de nos peres. Eſtans en quelque controuerſe de ſcience, ils s'accorderent, d'entrer tous deux dans le feu, en preſence de tout le peuple, & en la place publique, pour la verification chacun de ſon party: & en eſtoyent deſ-ia les appreſts tous faicts, & la choſe iuſtement ſur le poinct de l'execution, quand elle fut interrompue par vn accident improueu. Vn ieune ſeigneur Turc, ayant faict vn ſignalé fait d'armes de ſa perſonne, à la veuë des deux armees, d'Amurath & de l'Huniade, preſtes à ſe choquer: enquis par Amurath, qui l'auoit en ſi grande ieuneſſe & inexperience (car c'eſtoit la premiere guerre qu'il euſt veuë) remply d'vne ſi genereuſe vigueur de courage: Reſpondit; Qu'il auoit eu pour ſouuerain precepteur de vaillance, vn lieure. Quelque iour eſtant à la chaſſe, dit-il, ie deſcouury vn lieure en forme: & encore que i'euſſe deux excellents leuriers à mon coſté: ſi me ſembla-il, pour ne le faillir point, qu'il valloit mieux y employer encore mon arc: car il me faiſoit fort beau ieu. Ie commençay à deſcocher mes fleſches: & iuſques à quarante, qu'il y en auoit en ma trouſſe: non ſans l'aſſener ſeulement, mais ſans l'eſueiller. Apres tout, ie deſcoupplay mes leuriers apres, qui n'y peurent non plus. I'apprins par là, qu'il auoit eſté couuert par ſa deſtinee: & que, ny les traits, ny les glaiues ne portent, que par le congé de noſtre fatalité, laquelle il n'eſt en nous de reculer n'y d'auancer. Ce conte doit ſeruir, à nous faire veoir en paſſant, combien noſtre raiſon eſt flexible à toute ſorte d'images. Vn perſonnage grand d'ans, de nom, de dignité, & de doctrine, ſe vantoit à moy, d'auoir eſté porté à certaine mutation tres importante de ſa foy, par vne incitation eſtrangere, auſſi bizarre: & au reſte ſi mal concluante, que ie la trouuoy plus forte au reuers: Luy l'appelloit miracle: & moy auſſi, à diuers ſens. Leurs Hiſtoriens diſent, que la perſuaſion, eſtant populairement ſemee entre les Turcs de la fatale & imployable preſcription de leurs iours, ayde apparemment à les aſſeurer aux dangers. Et ie cognois vn grand Prince, qui en fait heureuſement ſon proffit: ſoit qu'il la croye, ſoit qu'il la prenne pour excuſe, à ſe hazarder extraordinairement: pourueu que fortune ne ſe laſſe trop toſt, de luy faire eſpaule. Il n'eſt point aduenu de noſtre memoire, vn plus admirable effect de reſolution, que de ces deux qui conſpirerent la mort du Prince d'Orange. C'eſt merueille, comment on peût eſchauffer le ſecond, qui l'executa, à vne entreprinſe, en laquelle il eſtoit ſi mal aduenu à ſon compagnon, y ayant apporté tout ce qu'il pouuoit. Et ſur cette trace, & de meſmes armes, aller entreprendre vn Seigneur, armé d'vne ſi fraiche inſtruction de déffiance, puiſſant de ſuitte d'amis, & de force corporelle, en ſa ſale, parmy ſes gardes, en vne ville toute à ſa deuotion. Certes il y employa vne main bien de-

terminee, & vn courage eſmeu d'vne vigoureuſe paſſion. Vn poignard eſt plus ſeur, pour aſſener, mais d'autant qu'il a beſoing de plus de mouuement, & de vigueur de bras, que n'a vn piſtolet, ſon coup eſt plus ſuject à eſtre gauchy, ou troublé. Que celuy-là, ne couruſt à vne mort certaine, ie n'y fay pas grand doubte: car les eſperances, dequoy on euſt ſçeu l'amuſer, ne pouuoient loger en entendement raſſis: & la conduite de ſon exploit, monſtre, qu'il n'en auoit pas faute, non plus que de courage. Les motifs d'vne ſi puiſſante perſuaſion, peuuent eſtre diuers, car noſtre fantaſie fait de ſoy & de nous, ce qu'il luy plaiſt. L'execution qui fut faicte pres d'Orleans, n'euſt rien de pareil: il y eut plus de hazard que de vigueur: le coup n'eſtoit pas à la mort, ſi la fortune ne l'euſt rendu tel: & l'entrepriſe de tirer eſtant à cheual, & de loing, & à vn qui ſe mouuoit au branſle de ſon cheual, fut l'entrepriſe d'vn homme, qui aymoit mieux faillir ſon effect, que faillir à ſe ſauuer. Ce qui ſuyuit apres le monſtra. Car il ſe tranſit & s'enyura de la penſee d'vne ſi haute execution; ſi qu'il perdit entierement le ſens, & à conduire ſa fuite, & à conduire ſa langue, en ſes reſponces. Que luy falloit-il, que recourir à ſes amis au trauers d'vne riuiere? C'eſt vn moyen, où ie me ſuis ietté à moindres dangers, & que i'eſtime de peu de hazard, quelque largeur qu'ait le paſſage, pourueu que voſtre cheual trouue l'entree facile, & que vous preuoyez au delà, vn bord ayſé ſelon le cours de l'eau. L'autre, quand on luy prononça ſon horrible ſentence: I'y eſtois preparé, dit-il, ie vous eſtonneray de ma patience. Les Aſſaſſins, nation dependant de la Phœnicie, ſont eſtimez entre les Mahumetans, d'vne ſouueraine deuotion & pureté de mœurs. Ils tiennent, que le plus court chemin à gaigner Paradis, c'eſt de tuer quelqu'vn de religion contraire. Parquoy, on l'a veu ſouuent entreprendre, à vn ou deux, en pourpoinct, contre des ennemis puiſſans, au prix d'vne mort certaine, & ſans aucun ſoing de leur propre danger. Ainſi fut aſſaſſiné (ce mot eſt emprunté de leur nom) noſtre Comte Raimond de Tripoli, au milieu de ſa ville: pendant nos entrepriſes de la guerre ſaincte. Et pareillement Conrad Marquis de Mont-ferrat, les meurtriers conduits au ſupplice, tous enflez & fiers d'vn ſi beau chef d'œuure.

VERSION.

Vbi mortifero.

QVand la torche finale eſt iettee au bucher funebre, on void à l'entour, vne pieuſe bande d'eſpouſes eſcheuelees; eſtriuer à qui pourra mourir par preferance, & ſuiure viue ſon mary deffunct: leur eſtant vne honte, que ceſte mort leur ſoit interdicte. La victorieuſe ſe bruſle courageuſement, offrant ſon ſein aux flammes, & poſant ſon viſage roſty ſur celuy de ſon eſpoux.

D'vn enfant monſtrueux.

CHAPITRE XXX.

CE comte s'en ira tout ſimple: car ie laiſſe aux Medecins d'en diſcourir. Ie vis auant hier vn enfant que deux hommes & vne nourriſſe, qui ſe diſoient eſtre le pere, l'oncle, & la tante, conduiſoient, pour tirer quelque ſoul de le monſtrer, à cauſe de ſon eſtrangeté. Il eſtoit en tout le reſte d'vne forme commune, & ſe ſouſtenoit ſur ſes pieds, marchoit & gaſouïlloit, enuiron comme les autres de meſme aage: il n'auoit encore voulu prendre autre nourriture, que du tetin de ſa nourriſſe: & ce qu'on eſſaya en ma preſence de luy mettre en la bouche, il le maſchoit vn peu, & le rendoit ſans aualler: ſes cris ſembloient bien auoir quelque choſe de particulier: il eſtoit aagé de quatorze mois iuſtement. Au deſſous de ſes tetins, il eſtoit pris & collé à vn autre enfant, ſans teſte, & qui auoit le conduit du dos eſtouppé, le reſte entier: car il auoit bien vn bras plus court, mais il luy auoit eſté rompu par accident, à leur naiſſance: ils eſtoyent ioints face à face, & comme ſi vn plus petit enfant en vouloit accoler vn plus grandelet. La iointure & l'eſpace par où ils ſe tenoient n'eſtoit que de quatre doigts, ou enuiron, en maniere, que ſi vous retrouſſiez cét enfant imparfaict, vous voyiez au deſſoubs le nombril de l'autre: ainſi la couſture ſe faiſoit entre les tetins & ſon nombril. Le nombril de l'imparfaict ne ſe pouuoit voir, mais ouy bien tout le reſte de ſon ventre. Voyla comme ce qui n'eſtoit pas attaché, comme bras, feſſier, cuiſſes & iambes, de cét imparfaict, demouroient pendants & branſlans ſur l'autre, & luy pouuoit aller ſa longueur iuſques à my iambe. La nourrice nous adiouſtoit, qu'il vrinoit par tous les deux endroicts: auſſi eſtoient les membres de cét autre nourris, & viuans, & en meſme poinct que les ſiens, ſauf qu'ils eſtoient plus petits & menus. Ce double corps, & ces membres diuers, ſe rapportans à vne ſeule teſte, pourroient bien fournir de fauorable prognoſtique au Roy, de maintenir ſoubs l'vnion de ſes loix, ces parts & pieces diuerſes de noſtre eſtat: Mais de peur que l'euenement ne le deſmente, il vaut mieux le laiſſer paſſer deuant: car il n'eſt que de deuiner en choſes faictes, *Vt quum facta ſunt, tum ad coniecturam aliqua interpretatione reuocantur*; comme on dit d'Epimenides qu'il deuinoit à reculons. Ie vien de voir vn paſtre en Medoc, de trente ans ou enuiron, qui n'a aucune monſtre des parties genitales: il a trois trous par où il rend ſon eau inceſſamment, il eſt barbu, a deſir, & recherche l'attouchement des femmes. Ce que nous appellons monſtres, ne le ſont pas à Dieu, qui voit en l'immenſité de ſon ouurage, l'infinité des formes, qu'il y a comprinſes. Et eſt à croire, que cette figure qui nous eſtonne, ſe rapporte & tient à quelque autre figure de meſme genre, incognu à l'homme. De ſa toute ſageſſe, il

Cic. de Diu. 2.

ne part rien que bon, & commun, & reglé: mais nous n'en voyons pas l'assortiment & la relation. *Quod crebrò videt, non miratur, etiam ſi, cur fiat neſcit. Quod antè non vidit, id, ſi euenerit, oſtentum eſſe cenſet.* Nous appellons contre nature, ce qui aduient contre la couſtume. Rien n'eſt que ſelon elle, quel qu'il ſoit. Que cette raiſon vniuerſelle & naturelle, chaſſe de nous l'erreur & l'eſtonnement que la nouuelleté nous apporte. Ibid.

VERSION.

Vt quum facta.

A Fin qu'apres qu'elles ſont faictes, on les rappelle aux coniectures, par quelque interpretation.

Quod crebrò.

Il n'admire pas ce qu'il void ſouuent, encore qu'il ne ſçache pourquoy ny comment il ſe faict: ce qu'il n'a point veu parauant, s'il arriue, il l'eſtime monſtrueux.

De la cholere.

CHAPITRE XXXI.

PLVTARQVE eſt admirable par tout: mais principalement, où il iuge des actions humaines. On peut voir les belles choſes, qu'il dit en la comparaiſon de Lycurgus, & de Numa, ſur le propos de la grande ſimpleſſe que ce nous eſt, d'abandonner les enfans au gouuernement & à la charge de leurs peres. La plus-part de nos polices, comme eſcrit Ariſtote, laiſſent à chaſcun, à la maniere des Cyclopes, la conduitte de leurs femmes & de leurs enfans, ſelon leur folle & indiſcrette fantaſie. Et quaſi les ſeules, Lacedemonienne & Cretenſe, ont commis aux loix la diſcipline de l'enfance. Qui ne voit qu'en vn Eſtat tout dépend de cette education & nourriture? & cependant ſans aucune diſcretion, on la laiſſe à la mercy des parens, tant fols & meſchants qu'ils ſoient. Entre autres choſes, combien de fois ma-il prins enuie, paſſant par nos ruës, de dreſſer vne farce, pour venger des garçonnets, que ie voyoy eſcorcher, aſſommer, & meurtrir à quelque pere ou mere furieux, & forcenez de colere. Vous leur voyez ſortir le feu & la rage des yeux,

Iuu. Sat. 6. *——rabie iecur incendente feruntur*
Præcipites, vt ſaxa iugis abrupta, quibus mons
Subtrahitur, cliuóque latus pendente recedit.

(& ſelon Hippocrates les plus dangereuſes maladies ſont celles qui deffigurent le viſage) auec vne voix tranchante & eſclatante, ſouuent contre qui ne fait que ſortir de nourriſſe. Et puis les voyla eſtroppiez, eſlourdis de coups: &

noſtre Iuſtice qui n'en fait compte, comme ſi ces eſboittemens & ces eſlochements n'eſtoient pas des membres de noſtre Choſe publique.

Gratum eſt quòd patriæ ciuem populóque dediſti, Idem. Sat. 4.
Si facis vt patriæ ſit idoneus, vtilis agris,
Vtilis & bellorum & pacis rebus agendis.

Il n'eſt paſſion qui eſbranle tant la ſincerité des iugements, que la cholere. Aucun ne feroit doute de punir de mort, le Iuge, qui par cholere auroit condamné ſon criminel: pourquoy eſt-il non plus permis aux peres, & aux pedantes, de foüetter les enfans, & les chaſtier eſtans en cholere? Ce n'eſt plus correction, c'eſt vengeance: Le chaſtiement tient lieu de medecine aux enfans; & ſouffrirons-nous vn Medecin, qui fuſt animé & courroucé contre ſon patient? Nous meſmes, pour bien faire, ne deurions iamais mettre la main ſur nos ſeruiteurs, tandis que la cholere nous dure: Pendant que le pouls nous bat, & que nous ſentons de l'eſmotion, remettons la partie: les choſes nous ſembleront à la verité autres, quand nous ſerons r'accoiſez & refroidis. C'eſt la paſſion qui commande lors, c'eſt la paſſion qui parle, ce n'eſt pas nous. Au trauers d'elle, les fautes nous apparoiſſent plus grandes, comme les corps au trauers d'vn brouillas: Celuy qui a faim, vſe de viande, mais celuy qui veut vſer de chaſtiement, n'en doit auoir faim ny ſoif. Et puis, les chaſtiemens, qui ſe font auec poids & diſcretion, ſe reçoiuent bien mieux, & auec plus de fruit, de celuy qui les ſouffre. Autrement, il ne penſe pas auoir eſté iuſtement condamné, par vn homme agité d'ire & de furie: & allegue pour ſa iuſtification, les mouuements extraordinaires de ſon maiſtre, l'inflammation de ſon viſage, les ſermens inuſitez, & cette ſienne inquietude, & precipitation temeraire.

Ora tument ira, nigreſcunt ſanguine venæ, Ouid. de Art. lib 3.
Lumina Gorgoneo ſæuius igne micant.

Suetone recite, que Caius Rabirius, ayant eſté condamné par Ceſar, ce qui luy ſeruit le plus enuers le peuple (auquel il appella) pour luy faire gaigner ſa cauſe, ce fut l'animoſité & l'aſpreté que Ceſar auoit apportees en ce iugement. Le dire eſt autre choſe que le faire: il faut conſiderer le preſche à part, & le preſcheur à part: Ceux-là ſe ſont donnez beau ieu en noſtre temps, qui ont eſſayé de choquer la verité de noſtre Egliſe, par les vices de ſes miniſtres: elle tire ſes teſmoignages d'ailleurs. C'eſt vne ſotte façon d'argumenter, & qui reietteroit toutes choſes en confuſion. Vn homme de bonnes mœurs, peut auoir des opinions fauces, & vn meſchant peut preſcher verité, voire celuy qui ne la croit pas. C'eſt ſans doute vne belle harmonie, quand le faire, & le dire vont enſemble: & ie ne veux pas nier, que le dire, lors que les actions ſuyuent, ne ſoit de plus d'authorité & efficace: comme diſoit Eudamidas, oyant vn Philoſophe diſcourir de la guerre: Ces propos ſont beaux: mais celuy qui les tient, n'en eſt pas croyable, car il n'a pas les oreilles accouſtumees au ſon de la trompette. Et Cleomenes oyant vn Rhetoricien harenguer de la vaillance, s'en print fort à rire: & l'autre s'en ſcandalizant, il luy dit: I'en ferois de meſmes, ſi c'eſtoit vne arondelle qui en parlaſt:

mais ſi c'eſtoit vne aigle, ie l'orrois volontiers. I'apperçois, ce me ſemble, és Eſcrits des anciens, que celuy qui dit ce qu'il penſe, l'aſſene bien plus viuement, que celuy qui ſe contrefaict. Oyez Cicero parler de l'amour de la liberté: oyez en parler Brutus, les Eſcrits meſmes vous ſonnent que cettuy-cy eſtoit homme pour l'achepter au prix de la vie. Que Cicero pere d'eloquence, traitte du meſpris de la mort, que Seneque en traite auſſi, celuy la traine languiſſant, & vous ſentez qu'il vous veut reſoudre de choſe, dequoy il n'eſt pas reſolu. Il ne vous donne point de cœur, car luy-meſme n'en a point: l'autre vous anime & enflamme. Ie ne voy iamais Autheur, meſmement de ceux qui traictent de la vertu & des actions, que ie ne recherche curieuſement quel il a eſté. Car les Ephores à Sparte voyans vn homme diſſolu propoſer au peuple vn aduis vtile, luy commanderent de ſe taire, & prierent vn homme de bien, de s'en attribuer l'inuention, & le propoſer. Les Eſcrits de Plutarque, à les bien ſauourer, nous le deſcouurent aſſez, & ie penſe le cognoiſtre iuſques dans l'ame: ſi voudrois-ie que nous euſſions quelques memoires de ſa vie: Et me ſuis ietté en ce diſcours à quartier, à propos du bon gré que ie ſens à Aul. Gellius de nous auoir laiſſé par eſcrit ce conte de ſes mœurs, qui reuient à mon ſuiect de la cholere. Vn ſien eſclaue, mauuais homme & vicieux, mais qui auoit les oreilles aucunement abbreuuees des leçons de Philoſophie, ayant eſté pour quelque ſienne faute deſpouillé par le commandement de Plutarque; pendant qu'on le foüettoit, grondoit au commencement, que c'eſtoit ſans raiſon, & qu'il n'auoit rien faict: mais en fin, ſe mettant à crier & iniurier à bon eſcient ſon maiſtre, luy reprochoit, qu'il n'eſtoit pas Philoſophe, comme il s'en vantoit: qu'il luy auoit ſouuent ouy dire, qu'il eſtoit laid de ſe courroucer, voire qu'il en auoit faict vn Liure: & ce que lors tout plongé en la colere, il le faiſoit ſi cruellement battre, deſmentoit entierement ſes Eſcrits. A cela Plutarque, tout froidement & tout raſſis: Comment, dit-il, ruſtre, à quoy iuges-tu que ie ſois à cette heure courroucé? mon viſage, ma voix, ma couleur, ma parolle, te donne-elle quelque teſmoignage que ie ſois eſmeu? Ie ne penſe auoir ny les yeux effarouchez, ny le viſage troublé, ny vn cry effroyable: rougis-ie? eſcume-ie? m'eſchappe-il de dire choſe, dequoy i'aye à me repentir? treſſaux-ie? fremis-ie de courroux? car pour te dire, ce ſont-là les vrais ſignes de la cholere. Et puis ſe deſtournant à celuy qui foüettoit: Continuez, luy dit-il, touſiours voſtre taſche, pendant que cettuy-cy & moy diſputons: Voyla ſon conte. Archytas Tarentinus reuenant d'vne guerre, où il auoit eſté Capitaine general, trouua tout plein de mauuais meſnage en ſa maiſon, & ſes terres en friche, par le mauuais gouuernement de ſon receueur: & l'ayant fait appeller: Va, luy dit-il, ſi ie n'eſtois en cholere, ie t'eſtrillerois bien. Platon de meſme, s'eſtant eſchauffé contre l'vn de ſes eſclaues, donna à Speuſippus charge de le chaſtier, s'excuſant d'y mettre la main luy-meſme, ſur ce qu'il eſtoit courroucé. Charillus Lacedemonien, à vn Elote qui ſe portoit trop inſolemment & audacieuſement enuers luy: Par les Dieux, dit-il, ſi ie n'eſtois courroucé, ie te ferois tout à cette heure mourir. C'eſt vne paſſion qui ſe plaiſt en ſoy, & qui ſe flatte. Com-

bien de fois nous eſtans eſbranlez ſoubs vne fauce cauſe, ſi on vient à nous preſenter quelque bonne deffence ou excuſe, nous deſpitons-nous contre la verité meſme & l'innocence? I'ay retenu à ce propos vn merueilleux exemple de l'antiquité. Piſo perſonnage par tout ailleurs de notable vertu, s'eſtant eſmeu contre vn ſien ſoldat, dequoy reuenant ſeul du fourrage, il ne luy ſçauoit rendre compte, où il auoit laiſſé vn ſien compagnon, tinſt pour aueré qu'il l'auoit tué, & le condamna ſoudain à la mort. Ainſi qu'il eſtoit au gibet, voicy arriuer ce compagnon eſgaré: toute l'armee en fit grand' feſte, & apres force careſſes & accollades des deux compagnons, le bourreau meine l'vn & l'autre, en la preſence de Piſo, s'attendant bien tout le l'aſſiſtance que ce luy ſeroit à luy-meſmes vn grand plaiſir: mais ce fut au rebours, car par honte & deſpit, ſon ardeur qui eſtoit encore en ſon effort, ſe redoubla: & d'vne ſubtilité que ſa paſſion luy fournit ſoudain, il en fit trois coulpables, parce qu'il en auoit trouué vn innocent: & les fit depeſcher tous trois: Le premier ſoldat, parce qu'il y auoit arreſt contre luy: le ſecond qui s'eſtoit eſgaré, parce qu'il eſtoit cauſe de la mort de ſon compagnon: & le bourreau, pour n'auoir obey au commandement qu'on luy auoit faict. Ceux qui ont à negocier auec des femmes teſtues, peuuent auoir eſſayé à quelle rage on les iette, quand on oppoſe à leur agitation, le ſilence & la froideur, & qu'on deſdaigne de nourrir leur courroux. L'orateur Celius eſtoit merueilleuſement cholere de ſa nature: A vn, qui ſouppoit en ſa compagnie, homme de molle & douce conuerſation, & qui pour ne l'eſmouuoir, prenoit party d'approuuer tout ce qu'il diſoit, & d'y conſentir: luy ne pouuant ſouffrir ſon chagrin, ſe paſſer ainſi ſans aliment: Nie moy quelque choſe, de par les Dieux, dit-il, affin que nous ſoyons deux. Elles de meſmes, ne ſe courroucent, qu'affin qu'on ſe contrecourrouce, à l'imitation des loix de l'amour. Phocion à vn homme qui luy troubloit ſon propos, en l'iniuriant aſprement, n'y fit autre choſe que ſe taire, & luy donner tout loiſir d'eſpuiſer ſa cholere: cela faict, ſans aucune mention de ce trouble, il recommença ſon propos, en l'endroict où il l'auoit laiſſé. Il n'eſt replique ſi piquante comme eſt vn tel meſpris. Du plus cholere homme de France, imperfection plus excuſable à vn homme militaire, car en cét exercice il y a certes des parties, qui ne s'en peuuent paſſer, ie dy ſouuent, que c'eſt le plus patient homme que ie cognoiſſe à brider ſa cholere: elle l'agite de telle violence & fureur, Æneid 7.

——magno veluti cùm flamma ſonore
Virgea ſuggeritur coſtis vndantis aheni,
Exultántque æſtu latices, furit intus aquaï
Fumidus atque altè ſpumis exuberat amnis,
Nec iam ſe capit vnda, volat vapor ater ad auras,

qu'il faut qu'il ſe contraigne cruellement, pour la moderer: Et pour moy, ie ne ſçache paſſion, pour laquelle couurir & ſouſtenir, ie peuſſe faire vn tel effort. Ie ne voudrois pas mettre la ſageſſe à ſi haut prix: Ie ne regarde point tant ce qu'il fait, que combien il luy couſte à ne faire pis. Vn autre ſe vantoit à moy, du reglement & douceur de ſes mœurs, qui ſont, à la verité ſingu-

liere: ie luy diſois, que ç'eſtoit bien quelque choſe, notamment à ceux, comme luy, d'eminente qualité, ſur leſquels chacun a les yeux, de ſe preſenter au Monde touſiours bien temperez: mais que le principal eſtoit de prouuoir au dedans, & à ſoy-meſme: & que ce n'eſtoit pas à mon gré, bien meſnager ſes affaires, que de ſe ronger interieurement: ce que ie craignois qu'il fiſt, pour maintenir ce maſque, & ceſte reglee apparence par le dehors. On incorpore la cholere en la cachant: comme Diogenes dit à Demoſthenes, lequel de peur d'eſtre apperceu en vne tauerne, ſe reculoit au dedans; Tant plus tu te recules arriere, tant plus tu y entres. Ie conſeille qu'on donne pluſtoſt vne buffe à la ioüe de ſon valet, vn peu hors de ſaiſon, que de gehenner ſa fantaſie, pour repreſenter ceſte ſage contenance; Et aymerois mieux produire mes paſſions, que de les couuer à mes deſpens: Elles s'alanguiſſent en s'eſuentant, & en s'exprimant; Il vaut mieux que leur poincte agiſſe au dehors, que de la plier contre nous. *Omnia vitia in aperto leuiora ſunt; & tunc perniciosiſſima, quum ſimulata ſanitate ſubſidunt.* Seneс. Epiſt. 57. I'aduertis ceux, qui ont loy de ſe pouuoir courroucer en ma famille, premierement qu'ils meſnagent leur choſere, & ne l'eſpandent pas à tout prix: car cela en empeſche l'effect & le poids. La criaillerie temeraire & ordinaire, paſſe en vſage, & fait que chacun la meſpriſe: celle que vous employez contre vn ſeruiteur pour ſon larcin, ne ſe ſent point, d'autant que c'eſt celle meſme qu'il vous a veu employer cent fois contre luy, pour auoir mal rinſé vn verre, ou mal aſſis vne eſcabelle. Secondement, qu'ils ne ſe courrouſſent point en l'air, & regardent que leur reprehenſion arriue à celuy de qui ils ſe plaignent: car ordinairement ils crient, auant qu'il ſoit en leur preſence, & durent à crier vn ſiecle apres qu'il eſt party.

——& ſecum petulans amentia certat: Claud.

Ils s'en prennent à leur ombre, & pouſſent ceſte tempeſte, en lieu, où perſonne n'en eſt ny chaſtié ny intereſſé, ſauf du tintamarre de leur voix, tel qui n'en peut mais. I'accuſe pareillement aux querelles, ceux qui brauent & ſe mutinent ſans partie: il faut garder ces Rodomontades, où elles portent.

Mugitus veluti cùm prima in prælia taurus
Terrificos ciet, atque iraſci in cornua tentat,
Arboris obnixus trunco, ventóſque laceſſit
Ictibus, & ſparſa ad pugnam proludit arena. Æneid. 12.

Quand ie me courrouce, c'eſt le plus viuement, mais auſſi le plus briefuement, & ſecretement que ie puis: ie me pers bien en viſteſſe, & en violence, mais non pas en trouble: de ſorte que i'aille iettant à l'abandon, & ſans choix, toute ſorte de parolles iniurieuſes, & que ie ne regarde d'aſſoir pertinemment mes pointes, où i'eſtime qu'elles bleſſent le plus: car ie n'y employe communement, que la langue. Mes valets en ont meilleur marché aux grandes occaſions qu'aux petites: Les petites me ſurprennent: & le mal'heur veut, que depuis que vous eſtes dans le precipice, il n'importe, qui vous ayt donné le branſle: vous allez touſiours iuſques au fond. La cheute ſe preſſe, s'eſmeut, & ſe haſte d'elle-meſme. Aux grandes occaſions cela me paye, qu'elles ſont

ſi iuſtes, que chacun s'attend d'en voir naiſtre vne raiſonnable cholere: ie me glorifie à tromper leur attente: ie me bande & prepare contre celles-cy, elles me mettent en ceruelle, & menaſſent de m'emporter bien loing ſi ie les ſuiuoy. Ayſément ie me garde d'y entrer, & ſuis aſſez fort, ſi ie l'attens, pour repouſſer l'impulſion de ceſte paſſion, quelque violente cauſe qu'elle aye: mais ſi elle me preoccupe, & ſaiſit vne fois, elle m'emporte, quelque vaine cauſe qui la meuue. Ie marchande ainſi auec ceux qui peuuent conteſter auec moy: Quand vous me ſentirez eſmeu le premier, laiſſez-moy aller à tort ou à droict, i'en feray de meſme à mon tour. La tempeſte ne s'engendre que de la concurrence des choleres, qui ſe produiſent volontiers l'vne de l'autre, & ne naiſſent pas en vn poinct. Donnons à chacune ſa courſe, nous voylà touſiours en paix. Vtile ordonnance, mais de difficile execution. Par fois m'aduient-il auſſi, de repreſenter le courrouſſé, pour le reiglement de ma maiſon, ſans aucune vraye émotion. A meſure que l'âage me rend les humeurs plus aigres, i'eſtudie à m'y oppoſer: & feray ſi ie puis que ie ſeray d'oreſenauant d'autant moins chagrin & difficile, que i'auray plus d'excuſe & d'inclination à l'eſtre: quoy que par cy-deuant ie l'aye eſté, entre ceux qui le ſont le moins. Encore vn mot pour clorre ce pas. Ariſtote dit; Que la colere ſert par fois d'armes à la vertu & à la vaillance. Cela eſt vray-ſemblable: toutesfois ceux qui y contrediſent, reſpondent plaiſamment; que c'eſt vn'arme de nouuel vſage: car nous remuons les autres armes, ceſte-cy nous remue: noſtre main ne la guide pas, c'eſt elle qui guide noſtre main: elle nous tient, nous ne la tenons pas.

VERSION.

Rabie iecur.

Ils s'agitent d'vn air precipiteux, à l'exemple de ces grands cartiers de roch arrachez des monts, auſquels l'appuy des meſmes monts eſt ſoubſtraict, & le pendant couppé deſrobe ſon flanc.

Gratum eſt.

Tu merites du grè, de nourrir le citoyen que tu preſentes à ta Patrie & au Peuple, en telle ſorte, qu'il ſoit vtile à leur ſeruice: commode au labeur des champs, & propre à demeſler les affaires de la guerre & de la paix.

Ora tument.

Leur face s'enfle d'ire, leurs veines ſe noirciſſent d'vn ſang bouïllonant, & les yeux leur eſtincellent, d'vn plus aſpre feu que celuy de Gorgonne.

Magno veluti.

Il arriue tout ainſi, lors qu'auec vn grand craquetement, on range aux flancs d'vne chaudiere d'airain, quelque menu bois auec les flammes: ceſte liqueur bondiſſante s'eſgaye dans les bouïllons, les flots fumeux de l'eau forcenent là-dedans, ſurmontez de hautes eſcumes, & deſia l'onde ne ſe peut plus contenir dans les bords ſurpaſſez: elle eſchappe, & la noire vapeur s'enuole parmy les airs.

Omnia vitia.

Tous vices aduoüez & deſcouuerts ſont plus legers, & lors tres-pernicieux, qu'ils calent ou font ioug ſoubs vne reformation ſimulee.

Et ſecum.

Et le fou turbulant ſe bat auec ſoy-meſme.

Mugitus.

Comme alors qu'vn taureau ſent approcher le combat, il eſmeut & iette des buglemens effroyables, affilant ſon ire contre ſes cornes, dont il heurte le tronc d'vn arbre: il attaque encore les vents, à coups de pied, ſe ioüant de l'areine qu'il eſpard en cét eſtrif.

Defence de Seneque & de Plutarque.

CHAPITRE XXXII.

LA familiarité que i'ay auec ces perſonnages icy, & l'aſſiſtance qu'ils font à ma vieilleſſe, & à mon Liure maſſonné de leurs deſpouïlles, m'oblige à eſpouſer leur honneur. Quant à Seneque, parmy vne miliaſſe de petits liurets, que ceux de la Religion pretenduë reformee font courir pour la deffence de leur cauſe, qui partent par fois de bonne main, & qu'il eſt grand dommage n'eſtre occupee à meilleur ſuiect; i'en ay veu autresfois vn, qui pour alonger & remplir la ſimilitude qu'il veut trouuer, du gouuernement de noſtre pauure feu Roy Charles neufieſme, auec celuy de Neron, apparie feu Monſieur le Cardinal de Lorraine auec Seneque: leurs fortunes, d'auoir eſté tous deux les premiers au gouuernement de leurs princes, & quant & quant leurs mœurs, leurs conditions, & leurs deportemens. Enquoy à mon opinion il fait bien de l'honneur audict Seigneur Cardinal: car encore que ie ſoys de ceux qui eſtiment autant ſon eſprit, ſon eloquence, ſon zele enuers ſa Religion, le ſeruice de ſon Roy, & ſa bonne fortune, d'eſtre nay en vn ſiecle, où il fuſt ſi nouueau, & ſi rare, & quant & quant ſi neceſſaire pour le bien public, d'auoir vn perſonnage Eccleſiaſtique de telle nobleſſe & dignité, ſuffiſant & capable de ſa charge: ſi eſt-ce qu'à confeſſer la verité, ie n'eſtime ſa capacité de beaucoup pres telle, ny ſa vertu ſi nette & entiere, ny ſi ferme, que celle de Seneque. Or ce Liure, dequoy ie parle, pour venir à ſon but, fait vne deſcription de Seneque tres-iniurieuſe, ayant emprunté ces reproches de Dion l'Hiſtorien, duquel ie ne crois aucunement le teſmoignage. Car outre qu'il eſt inconſtant, qui apres auoir appellé Seneque tres-ſage tantoſt, & tantoſt ennemy mortel des vices de Neron, le fait ailleurs, auaritieux, vſurier, ambitieux, laſche, voluptueux, & contrefaiſant le Philoſophe à fauces enſeignes; ſa vertu paroiſt ſi viue & vigoureuſe en ſes Eſcrits, & la defence y eſt ſi claire à aucunes de ces imputations, comme de ſa richeſſe

cheſſe & deſpence exceſſiue, que ie n'en croiroy aucun teſmoignage au contraire. Et d'auantage, il eſt bien plus raiſonnable, de croire en telles choſes les Hiſtoriens Romains, que les Grecs & eſtrangers. Or Tacitus & les autres, parlent treſ-honorablement, & de ſa vie & de ſa mort: & nous le peignent en toutes choſes perſonnage treſ-excellent & treſ-vertueux. Et ie ne veux alleguer autre reproche contre le iugement de Dion, que ceſtuy-cy, qui eſt ineuitable: c'eſt qu'il a le ſentiment ſi malade aux affaires Romaines, qu'il oſe ſouſtenir la cauſe de Iulius Cæſar contre Pompeius, & d'Antonius contre Cicero. Venons à Plutarque: Iean Bodin eſt vn bon Autheur de noſtre temps, & accompagné de beaucoup plus de iugement que la tourbe des eſcriuailleurs de ſon ſiecle; & merite qu'on le iuge & conſidere. Ie le trouue vn peu hardy en ce paſſage de ſa Methode de l'Hiſtoire, où il accuſe Plutarque non ſeulement d'ignorance, ſurquoy ie l'euſſe laiſſé dire, cela n'eſtant pas de mon gibier: mais auſſi en ce que cét Autheur eſcrit ſouuent des choſes incroyables & entierement fabuleuſes, ce ſont ſes mots. S'il euſt dit ſimplement, les choſes autrement qu'elles ne ſont, ce n'eſtoit pas grande reprehenſion: car ce que nous n'auons pas veu, nous le prenons des mains d'autruy & à credit: & ie voy qu'à eſcient il recite parfois diuerſement meſme hiſtoire: comme le iugemẽt des trois meilleurs capitaines qui euſſent onques eſté, faict par Hannibal, il eſt autrement en la vie de Flaminius, autrement en celle de Pyrrhus. Mais de le charger d'auoir pris pour argent content, des choſes incroyables & impoſſibles; c'eſt accuſer de faute de iugement, le plus iudicieux Autheur du monde. Et voicy ſon exemple: Comme (ce dit-il) quand il recite qu'vn enfant de Lacedemone ſe laiſſa deſchirer tout le ventre à vn renardeau, qu'il auoit deſrobé, & le tenoit caché ſous ſa robe, iuſques à mourir pluſtoſt que de deſcouurir ſon larrecin. Ie trouue en premier lieu cét exemple mal choiſi: d'autant qu'il eſt bien malaiſé de borner les efforts des facultez de l'ame, là où des forces corporelles, nous auons plus de loy de les limiter & cognoiſtre: Et à ceſte cauſe, ſi c'euſt eſté à moy à faire, i'euſſe pluſtoſt choiſi vn exemple de ceſte ſeconde ſorte: & il y en a de moins croyables: Comme entre autres, ce qu'il recite de Pyrrhus; que tout bleſſé qu'il eſtoit, il donna ſi grand coup d'eſpée à vn ſien ennemy armé de toutes pieces, qu'il le fendit du haut de la teſte iuſques au bas, ſi bien que le corps ſe partit en deux parts. En ſon exemple, ie n'y trouue pas grand miracle, ny ne reçois l'excuſe de quoy il couure Plutarque, d'auoir adiouſté ce mot (comme on dit) pour nous aduertir, & tenir en bride noſtre creance. Car ſi ce n'eſt aux choſes receuës par authorité & reuerence d'antiquité ou de religion, il n'euſt voulu ny receuoir luy meſme, ny nous propoſer à croire, choſes de ſoy incroyables: Et que ce mot (comme on dit) il ne l'employe pas en ce lieu pour cét effect, il eſt ayſé à voir: par ce que luy meſme nous raconte ailleurs ſur ce ſuiect de la patience des enfans Lacedemoniens, des exemples aduenuz de ſon temps plus mal-aiſez à perſuader: Comme celuy que Cicero a teſmoigné auſſi auant luy, pour auoir, à ce qu'il dit, eſté ſur les lieux: Que iuſques à leur temps, il ſe trouuoit des enfans en ceſte

preuue de patience, à quoy on les eſſayoit deuant l'autel de Diane, qui ſouffroient d'y eſtre fouëttez iuſques à ce que le ſang leur couloit par tout, non ſeulement ſans s'eſcrier, mais encores ſans gemir, & aucuns iuſques à y laiſſer volontairement la vie. Et ce que Plutarque auſſi recite, auec cent autres teſmoins, qu'au ſacrifice, vn charbon ardent s'eſtant coulé dans la manche d'vn enfant Lacedemonien, ainſi qu'il encenſoit, il ſe laiſſa bruſler tout le bras, iuſques à ce que la ſenteur de la chair cuyte en vint aux aſſiſtans. Il n'eſtoit rien ſelon leur couſtume, où il leur allaſt plus de la reputation, ny dequoy ils euſſent à ſouffrir plus de blaſme & de honte, que d'eſtre ſurpris en larrecin. Ie ſuis ſi imbu de la grandeur de ces hommes là, que non ſeulement il ne me ſemble point comme à Bodin, que ſon conte ſoit incroyable, mais que ie ne le trouue pas ſeulement rare & eſtrange. L'hiſtoire Spartaine eſt pleine de mille plus aſpres exemples & plus rares: elle eſt à ce prix toute miracle. Marcellinus recite ſur ce propos du larrecin, que de ſon temps il ne s'eſtoit encores peu trouuer aucune ſorte de tourment, qui peuſt forcer les Egyptiens ſurpris en ce meſfaict: qui eſtoit fort en vſage entre eux, à dire ſimplement leur nom. Vn paiſan Eſpagnol eſtant mis à la gehenne ſur les complices de l'homicide du prætetr Lucius Piſo, crioit au milieu des tourmens, que ſes amis ne bougeaſſent, & l'aſſiſtaſſent en toute ſeureté, & qu'il n'eſtoit pas en la douleur, de luy arracher vn mot de confeſſion, & n'en eut on autre choſe, pour le premier iour: Le lendemain, ainſi qu'on le remenoit pour recommencer ſon tourment, s'eſbranlant vigoureuſement entre les mains de ſes gardes, il alla froiſſer ſa teſte contre vne paroy, & s'y tua. Epicharis ayant ſaoulé & laſſé la cruauté des ſatellites de Neron, & ſouſtenu leur feu, leurs battures, leurs engins, ſans aucune voix de reuelation de ſa coniuration, tout vn iour rapportée à la gehenne le lendemain, les membres tous briſez, paſſa vn laſſet de ſa robe dans l'vn des bras de ſa chaize, à tout vn nœud coulant, & y fourrant ſa teſte, s'eſtrangla du poids de ſon corps: Ayant le courage d'ainſi mourir, & ſe deſrober aux premiers tourments; ſemble-elle pas à eſcient auoir preſté ſa vie à ceſte eſpreuue de la patience du iour precedent, pour ſe mocquer de ce tyran, & encourager d'autres à ſemblable entrepriſe contre luy? Et qui s'enquerra à nos argoulets, des experiẽces qu'ils ont euës en ces guerres ciuiles, il ſe trouuera des effets de patience, d'obſtinatiõ & d'opiniaſtreté, parmy nos miſerables ſiecles, & en ceſte tourbe molle & efferminée, encore plus que l'Egyptienne, dignes d'eſtre comparez à ceux que nous venons de reciter de la vertu Spartaine. Ie ſçay qu'il s'eſt trouué de ſimples payſans, s'eſtre laiſſez griller la plãte des pieds, écrazer le bout des doigts auec le chien d'vne piſtole, pouſſer les yeux ſanglants hors de la teſte, à force d'auoir le front ſerré d'vne corde, auant que de s'eſtre ſeulement voulu mettre à rançon. I'en ay veu vn laiſſé pour mort tout nud dans vn foſſé, ayant le col tout meurtry & enflé, d'vn licol qui y pendoit encore, duquel on l'auoit tiraſſé toute la nuict, à la queuë d'vn cheual, le corps percé en cent lieux, à coups de dague, qu'on luy auoit donnez, non pas pour le tuër, mais pour luy faire de la douleur & de la crainte: qui auoit ſouffert tout cela, & iuſques

à y auoir perdu parolle & ſentiment, reſolu, à ce qu'il me dit, de mourir pluſtoſt de mille morts (comme de vray, quant à ſa ſouffrance, il en auoit paſſé vne toute entiere) auant que rien promettre: & ſi eſtoit vn des plus riches laboureurs de toute la contree. Combien en a lon veu ſe laiſſer patiemment bruſler & roſtir, pour des opinions empruntees d'autruy, ignorees & incognues? I'ay cogneu cent & cent femmes, car ils diſent que les teſtes de Gaſcongne ont quelque prerogatiue en cela; que vous euſſiez pluſtoſt faict mordre dans le fer chaud, que de leur faire deſmordre vne opinion qu'elles euſſent conçeuë en cholere. Elles s'exaſperent à l'encontre des coups & de la contrainte. Et celuy qui forgea le conte de la femme, qui pour aucune correction de menaces, & baſtonnades; ne ceſſoit d'appeller ſon mary pouilleux, & qui precipitee dans l'eau hauſſoit encores en s'eſtouffant, les mains, & faiſoit au deſſus de ſa teſte, ſigne de tuër des poux; forgea vn conte, duquel en verité tous les iours, on voit l'image expreſſe en l'opiniaſtreté des femmes. Et eſt l'opiniaſtreté ſœur de la conſtance, au moins en vigueur & fermeté. Il ne faut pas iuger ce qui eſt poſſible, & ce qui ne l'eſt pas, ſelon ce qui eſt croyable & incroyable à noſtre ſens, comme i'ay dit ailleurs: Et eſt vne grande faute, & en laquelle toutesfois la plus part des hommes tombent: ce que ie ne dis pas pour Bodin: de faire difficulté de croire d'autruy, ce qu'eux ne ſçauroient faire, ou ne voudroient. Il ſemble à chaſcun que la maiſtreſſe forme de l'humaine nature eſt en luy: ſelon elle, il faut regler toutes les autres. Les allures qui ne ſe rapportent aux ſiennes, ſont feintes & fauces. Luy propoſe lon quelque choſe des actions ou facultez d'vn autre? la premiere choſe qu'il appelle à la conſultation de ſon iugement, c'eſt ſon exemple: ſelon qu'il en va chez luy, ſelon cela va l'ordre du Monde. O l'aſnerie dangereuſe & inſupportable! Moy ie conſidere aucuns hommes fort loing au deſſus de moy, notamment entre les anciens: & encores que ie recognoiſſe clairement mon impuiſſance à les ſuyure de mille pas, ie ne laiſſe pas de les ſuyure à veuë; & iuger les reſſorts qui les hauſſent ainſi, deſquels i'apperçoy aucunement en moy les ſemences: comme ie fay auſſi de l'extreme baſſeſſe des eſprits, qui ne m'eſtonne, & que ie ne meſcroy non plus. Ie voy bien le tour que celles-là ſe donnent pour ſe monter, & i'admire leur grandeur: & ces eſlancemens que ie trouue tres-beaux, ie les embraſſe: & ſi mes forces n'y vont, au moins mon iugement s'y applique tres-volontiers. L'autre exemple qu'il allegue des choſes incroyables, & entierement fabuleuſes, dictes par Plutarque: c'eſt, qu'Ageſilaus fut mulcté par les Ephores, pour auoir attiré à ſoy ſeul, le cœur & la volonté de ſes citoyens. Ie ne ſçay quelle marque de fauceté il y treuue: mais tant y a, que Plutarque parle là des choſes qui luy deuoyent eſtre beaucoup mieux cognuës qu'à nous: & n'eſtoit pas nouueau en Grece, de voir les hommes punis & exilez, pour cela ſeul, d'agreer trop à leurs citoyens: teſmoin l'Oſtraciſme & le Petaliſme. Il y a encore en ce meſme lieu, vn'autre accuſation qui me pique pour Plutarque, où il dit qu'il a bien aſſorty de bonne foy, les Romains, aux Romains, & les Grecs entre eux, mais non les Romains aux Grecs; teſmoins (dit-il) Demoſthenes & Ci-

cero, Caton & Ariſtides, Sylla & Liſander, Marcellus & Pelopidas, Pompeius & Ageſilaus, eſtimant qu'il a fauoriſé les Grecs, de leur auoir donné des compaignons ſi diſpareils. C'eſt iuſtement attaquer ce que Plutarque a de plus excellent & loüable. Car en ſes comparaiſons, qui eſt la piece plus admirable de ſes Oeuures, & en laquelle à mon aduis il s'eſt autant pleu; la fidelité & ſyncerité de ſes iugemens, eſgale leur profondeur & leur poids. C'eſt vn Philoſophe, qui nous apprend la vertu: Voyons ſi nous le pourrons garentir de ce reproche de preuarication & de fauceté. Ce que ie puis penſer auoir donné occaſion à ce iugement; c'eſt ce grand & eſclatant luſtre des noms Romains, que nous auons en la teſte: il ne nous ſemble point, que Demoſthenes puiſſe eſgaler la gloire d'vn Conſul, Proconſul, & Preteur de ceſte grande Republique. Mais qui conſiderera la verité de la choſe, & les hommes par eux meſmes, à quoy Plutarque a plus viſé, & a balancer leurs mœurs, leurs naturels, leur ſuffiſance, que leur fortune; ie penſe au rebours de Bodin, que Ciceron & le vieux Caton, en doiuent de reſte à leurs compaignons. Pour ſon deſſein, i'euſſe pluſtoſt choiſi l'exemple du ieune Caton comparé à Phocion: car en ce pair, il ſe trouueroit vne plus vray-ſemblable diſparité à l'aduantage du Romain. Quant à Marcellus, Sylla, & Pompeius, ie voy bien que leurs exploits de guerre ſont plus enflez, glorieux, & pompeux, que ceux des Grecs, que Plutarque leur apparie: mais les actions les plus belles & vertueuſes, non plus en la guerre qu'ailleurs, ne ſont pas touſiours les plus fameuſes. Ie voy ſouuent des noms de capitaines, eſtouffez ſoubs la ſplendeur d'autres noms, de moins de merite: teſmoin Labienus, Ventidius, Teleſinus & pluſieurs autres. Et à le prendre par là, ſi i'auois à me plaindre pour les Grecs, pourrois-ie pas dire, que beaucoup moins eſt Camillus comparable à Themiſtocles, les Gracches à Agis & Cleomenes, Numa à Lycurgus? Mais c'eſt folie de vouloir iuger d'vn traict, les choſes à tant de viſages. Quand Plutarque les compare, il ne les eſgale pas pourtant. Qui plus diſertement & conſcientieuſement, pourroit remarquer leurs differences? Vient-il à parangonner les victoires, les exploits d'armes, la puiſſance des armees conduites par Pompeius, & ſes triomphes, auec ceux d'Ageſilaus? Ie ne croy pas, dit-il, que Xenophon meſme, s'il eſtoit viuant, encore qu'on luy ait concedé d'eſcrire tout ce qu'il a voulu à l'aduantage d'Ageſilaus, oſa les mettre en comparaiſon. Parle-il de conferer Lyſander à Sylla: Il n'y a (dit-il) point de comparaiſon, ny en nombre de victoires, ny en hazard de batailles: car Lyſander ne gaigna ſeulement que deux batailles nauales, &c. Cela, ce n'eſt rien deſrober aux Romains: Pour les auoir ſimplement preſentez aux Grecs, il ne leur peut auoir fait iniure, quelque diſparité qui y puiſſe eſtre: Et Plutarque ne les contrepoiſe pas entiers: il n'y a en gros aucune preference: il apparie les pieces & les circonſtances, l'vne apres l'autre, & les iuge ſeparément. Parquoy, ſi on le vouloit conuaincre de faueur, il falloit en eſplucher quelque iugement particulier: ou dire en general, qu'il auroit failly d'aſſortir tel Grec à tel Romain: d'autant qu'il y en auroit d'autres plus correſpondans pour les apparier, & ſe rapportans mieux.

L'hiſtoire de Spurina.

CHAPITRE XXXIII.

LA Philoſophie ne penſe pas auoir mal employé ſes moyens, quand elle a rendu à la raiſon, la ſouueraine maiſtriſe de noſtre ame, & l'authorité de tenir en bride nos appetits. Entre leſquels ceux qui iugent qu'il n'en y a point de plus violens, que ceux que l'amour engendre, ont cela pour leur opinion; qu'ils tiennent au corps & à l'ame, & que tout l'homme en eſt poſſedé: en maniere que la ſanté meſmes en depend, & eſt la Medecine par fois contrainte de leur ſeruir de maquerelle. Mais au contraire; on pourroit auſſi dire, que le meſlange du corps y apporte du rabais, & de l'affoibliſſement: car tels deſirs ſont ſuiects à ſatieté, & capables de remedes materiels. Pluſieurs ayans voulu deliurer leurs ames des alarmes continuelles que leur donnoit cét appetit, ſe ſont ſeruis d'inciſion & deſtranchement des parties eſmeuës & alterees. D'autres en ont du tout abatu la force, & l'ardeur, par frequente application de choſes froides, comme de neige, & de vinaigre. Les haires de nos ayeulx eſtoient de cét vſage: c'eſt vne matiere tiſſue de poil de cheual, dequoy les vns d'entr'eux faiſoient des chemiſes, & d'autres des ceintures à gehenner leurs reins. Vn Prince me diſoit, il n'y a pas long-temps, que pendant ſa ieuneſſe, vn iour de feſte ſolemne, en la Cour du Roy François premier, où tout le monde eſtoit paré; il luy print enuie de ſe veſtir de la haire, qui eſt encore chez luy, de monſieur ſon pere: mais quelque deuotion qu'il euſt, qu'il ne ſçeut auoir la patience d'attendre la nuict pour ſe deſpouiller, & en fut long-temps malade: adiouſtant qu'il ne penſoit pas qu'il y euſt chaleur de ieuneſſe ſi aſpre, que l'vſage de ceſte recepte ne peuſt amortir: toutesfois à l'aduanture n'a-il pas eſſayé les plus cuiſantes: Car l'experience nous faict voir, qu'vne telle eſmotion, ſe maintient bien ſouuent ſoubs des habits rudes & marmiteux: & que les haires ne rendent pas touſiours heres ceux qui les portent. Xenocrates y proceda plus rigoureuſement: car ſes diſciples pour eſſayer ſa continence, luy ayants fourré dans ſon lict, Laïs, ceſte belle & fameuſe courtiſane toute nuë, ſauf les armes de ſa beauté & des folaſtres apaſts, ſes phyltres: ſentant qu'en deſpit de ſes diſcours, & de ſes regles, le corps reueſche commençoit à ſe mutiner, il ſe fit bruſler les membres, qui auoient preſté l'oreille à ceſte rebellion: Au lieu que les paſſions qui ſont toutes en l'ame, comme l'ambition, l'auarice, & autres, donnent bien plus à faire à la raiſon: car elle n'y peut eſtre ſecouruë, que de ſes propres moyens: ny ne ſont ces appetits-là, capables de ſatieté: voire ils s'eſguiſent & augmentent par la iouyſſance. Le ſeul exemple de Iulius Ceſar, peut ſuffire à nous montrer la diſparité de ces appetits: car iamais homme ne fut plus addonné

aux plaiſirs amoureux. Le ſoin curieux qu'il auoit de ſa perſonne, en eſt vn teſmoignage, iuſques à ſe ſeruir à cela, des moyens les plus laſcifs qui fuſſent lors en vſage: comme de ſe faire pinceter tout le corps, & farder de parfums d'vne extreme curioſité: & de ſoy il eſtoit beau perſonnage, blanc, de belle & allegre taille, le viſage plein, les yeux bruns & vifs, s'il en faut croire Suetone: car les ſtatuës, qui ſe voyent de luy à Rome ne rapportent pas bien par tout, à ceſte peinture. Outre ſes femmes, qu'il changea quatre fois, ſans conter les amours de ſon enfance, auec le Roy de Bithynie Nicomedes; il eut le pucelage de ceſte tant renommee Royne d'Ægypte, Cleopatra: teſmoin le petit Ceſarion, qui en naſquit. Il fit auſſi l'amour à Eunoé Royne de Mauritanie: & à Rome, à Poſthumia, femme de Seruius Sulpitius: à Lollia, de Gabinius: à Tertulla, de Craſſus, & à Mutia meſme, celle du grand Pompeius. Qui fut la cauſe, diſent les Hiſtoriens Romains, pourquoy ſon mary la repudia, ce que Plutarque confeſſe auoir ignoré. Et les Curions pere & fils reprocherent depuis à Pompeius, quand il eſpouſa la fille de Ceſar; qu'il ſe faiſoit gendre d'vn homme qui l'auoit fait cocu, & que luy-meſme auoit accouſtumé d'appeller Ægyſthus. Il entretint outre tout ce nombre, Seruilia ſœur de Caton, & mere de Marcus Brutus, dont chacun tient que procede ceſte grande affection qu'il portoit à Brutus: parce qu'il eſtoit nay en temps, auquel il y auoit apparence qu'il fuſt iſſu de luy. Ainſi i'ay raiſon, ce me ſemble, de le prendre pour homme extremement addonné à ceſte deſbauche, & de complexion tres-amoureuſe. Mais l'autre paſſion de l'ambition, dequoy il eſtoit auſſi infiniment bleſſé, venant à combattre celle-là, elle luy fit incontinent perdre la place. Me reſſouuenant ſur ce propos de Mehemed, celuy qui ſubiugua Conſtantinople, & apporta la finale extermination du nom Grec: ie ne ſçache point où ces deux paſſions ſe trouuent plus également balancees: pareillement indefatigable ruffien, & ſoldat. Mais quand en ſa vie, elles ſe preſentent en concurrence l'vne de l'autre, l'ardeur querelleuſe gourmande touſiours l'amoureuſe ardeur. Et ceſte-cy, encore que ce fuſt hors ſa naturelle ſaiſon, ne regaigna pleinement l'authorité ſouueraine, que quand il ſe trouua en grande vieilleſſe, incapable de plus ſouſtenir le faix des guerres. Ce qu'on recite pour vn exemple contraire de Ladiſlaus Roy de Naples, eſt remarquable: Que bon capitaine, courageux, & ambitieux, il ſe propoſoit pour fin principale de ſon ambition, l'execution de ſa volupté, & la iouïſſance de quelque rare beauté. Sa mort fut de meſme. Ayant rangé par vn ſiege bien pourſuiuy, la ville de Florence ſi à deſtroit, que les habitans eſtoient apres à compoſer de ſa victoire: il la leur quitta, pourueu qu'ils luy liuraſſent vne fille de leur ville dequoy il auoit ouy parler, de beauté excellente. Force fut de la luy accorder, & garantir la publique ruïne par vne iniure priuee. Elle eſtoit fille d'vn Medecin fameux de ſon temps: lequel ſe trouuant engagé en ſi villaine neceſſité, ſe reſolut à vne haute entrepriſe. Comme chacun paroit ſa fille & l'attournoit d'ornements & ioyaux, qui la peuſſent rendre aggreable à ce nouuel amant; luy auſſi luy donna vn mouchoir exquis en ſenteur & en ouurage, duquel elle euſt à ſe ſeruir

en leurs premieres approches: meuble, qu'elles n'y oublient guere en ces quartiers-là. Ce mouchoir empoiſonné ſelon la capacité de ſon art, venant à ſe frotter à ces chairs eſmeuës & pores ouuerts, inſpira ſon venin ſi promptement, qu'ayant ſoudain changé leur ſueur chaude en froide, ils expirerent entre les bras l'vn de l'autre. Ie m'en reuay à Ceſar. Ses plaiſirs ne luy firent iamais deſrober vne ſeule minute d'heure, ny deſtourner vn pas des occaſions qui ſe preſentoient pour ſon aggrandiſſement: Ceſte paſſion regenta en luy ſi ſouuerainement toutes les autres, & poſſeda ſon ame d'vne authorité ſi pleine, qu'elle l'emporta où elle voulut. Certes i'en ſuis deſpit: quand ie conſidere au demeurant, la Grandeur de ce perſonnage, & les merueilleuſes parties qui eſtoient en luy: tant de ſuffiſance en toute ſorte de ſçauoir, qu'il n'y a quaſi Science en quoy il n'ait eſcrit: il eſtoit tel Orateur, que pluſieurs ont preferé ſon eloquence à celle de Cicero: & luy-meſmes, à mon aduis, n'eſtimoit luy deuoir guere en ceſte partie: Et ſes deux Anticatons, furent principalement eſcrits pour contre-balancer le bien dire, que Cicero auoit employé en ſon Caton. Au demeurant, fut-il iamais ame ſi vigilante, ſi actiue, & ſi patiente de labeur que la ſienne? Et ſans doute, encore eſtoit elle embellie de pluſieurs rares ſemences de vertu, ie dy viues, naturelles, & non contrefaictes. Il eſtoit ſingulierement ſobre, & ſi peu delicat en ſon manger, qu'Oppius recite, qu'vn iour luy ayant eſté preſenté à table, en quelque ſauce de l'huyle medecinee, au lieu d'huyle ſimple, il en mangea largement, pour ne faire honte à ſon hoſte. Vne autrefois, il fit fouëtter ſon boulenger, pour luy auoir ſeruy d'autre pain que celuy du commun. Caton meſme auoit accouſtumé de dire de luy; que c'eſtoit le premier homme ſobre, qui ſe fuſt acheminé à la ruyne de ſon pays. Et quant à ce que ce meſme Caton l'appella vn iour yurogne, cela aduint en ceſte façon. Eſtans tous deux au Senat, où il ſe parloit du fait de la coniuration de Catilina, de laquelle Ceſar eſtoit ſoupçonné, on luy vint apporter de dehors, vn breuet à cachetes: Caton eſtimant que ce fuſt quelque choſe, dequoy les coniurez l'aduertiſſent, le ſomma de le luy donner: ce que Ceſar fut contrainct de faire, pour euiter vn plus grand ſoupçon. C'eſtoit de fortune vne lettre amoureuſe, que Seruilia ſœur de Caton luy eſcriuoit: Caton l'ayant leuë, la luy reietta, en luy diſant: Tien yurongne. Cela, diſ-ie, fut pluſtoſt vn mot de deſdain & de colere, qu'vn expres reproche de ce vice: comme ſouuent nous iniurions ceux qui nous faſchent, des premieres iniures qui nous viennent à la bouche, quoy qu'elles ne ſoyent nullement deuës à ceux à qui nous les attachons. Ioinct que ce vice que Caton luy reproche, eſt merueilleuſement voiſin de celuy, auquel il auoit ſurpris Ceſar: car Venus & Bacchus ſe conuiennent volontiers, à ce que dit le prouerbe: mais chez moy Venus eſt bien plus allegre, accompagnée de la ſobrieté. Les exemples de ſa douceur, & de ſa clemence, enuers ceux qui l'auoient offencé ſont infinis: ie dis outre ceux qu'il donna, pendant le temps que la guerre ciuile eſtoit encore en ſon progrez; deſquels il fait luy-meſmes aſſez ſentir par ſes Eſcrits, qu'il ſe ſeruoit pour amadouër ſes ennemis,

& leur faire moins craindre ſa future domination & ſa victoire. Mais ſi faut il dire que ces exemples-là, s'ils ne ſont ſuffiſans à nous teſmoigner ſa naïue douceur, ils nous montrent au moins vne merueilleuſe confiance & grandeur de courage, en ce perſonnage. Il luy eſt aduenu ſouuent, de renuoyer des armees toutes entieres à ſon ennemy, apres les auoir vaincuës, ſans daigner ſeulement les obliger par ſerment, ſinon de le fauoriſer, aumoins de ſe contenir ſans luy faire la guerre: il a prins trois & quatre fois tels capitaines de Pompeius, & autant de fois remis en liberté. Pompeius declaroit ſes ennemis, tous ceux qui ne l'accompaignoient a la guerre: & luy fit proclamer qu'il tenoit pour amis tous ceux qui ne bougeoient, & qui ne s'armoyent effectuellement contre luy. A ceux de ſes capitaines, qui ſe deſroboient de luy pour aller prendre autre condition, il r'enuoyoit encore les armes, cheuaux, & equipages. Les villes qu'il auoit prinſes par force, il les laiſſoit en liberté de ſuyure tel party qu'il leur plairoit, ne leur donnant autre garniſon, que la memoire de ſa douceur & clemence. Il deffendit le iour de ſa grande bataille de Pharſale, qu'on ne miſt qu'à toute extremité, la main ſur les citoyens Romains. Voyla des traits bien hazardeux ſelon mon iugement: & n'eſt pas merueilles ſi aux guerres ciuiles, que nous ſentons, ceux qui combattent, comme luy, l'eſtat ancien de leur pays, n'en imitent l'exemple: Ce ſont moyens extraordinaires, & qu'il n'appartient qu'à la fortune de Ceſar, & à ſon admirable pouruoyance, d'heureuſement conduire. Quand ie conſidere la grandeur incomparable de ceſte ame, i'excuſe la victoire, de ne s'eſtre peu depeſtrer de luy, voire en ceſte tres-iniuſte & tres-inique cauſe. Pour reuenir à ſa clemence, nous en auons pluſieurs naïfs exemples, au temps de ſa domination, lors que toutes choſes eſtants reduites en ſa main, il n'auoit plus à ſe feindre. Caius Memmius auoit eſcrit contre luy des oraiſons tres-poignantes, auſquelles il auoit bien aigrement reſpondu: ſi ne laiſſa-il bien-toſt apres d'ayder à le faire Conſul. Caius Caluus, qui auoit faict pluſieurs Epigrammes iniurieux contre luy, ayant employé de ſes amis pour le reconcilier, Ceſar ſe conuia luy-meſme à luy eſcrire le premier. Et noſtre bon Catulle, qui l'auoit teſtonné ſi rudement ſous le nom de Mamura, s'en eſtant venu excuſer à luy, il le fit ce iour meſme ſoupper à ſa table. Ayant eſté aduerty d'aucuns qui parloient mal de luy, il n'en fit autre choſe, que declarer en vne ſienne harangue publique, qu'il en eſtoit aduerty. Il craignoit encore moins ſes ennemis, qu'il ne les haïſſoit. Aucunes coniurations & aſſemblees, qu'on faiſoit contre ſa vie, luy ayants eſté deſcouuertes, il ſe contenta de publier par edit qu'elles luy eſtoient cognuës, ſans autrement en pourſuyure les autheurs. Quant au reſpect qu'il auoit à ſes amis: Caius Oppius voyageant auec luy, & ſe trouuant mal, il luy quitta vn ſeul logis qu'il y auoit, & coucha toute la nuict ſur la dure & au deſcouuert. Quant à ſa iuſtice, il fit mourir vn ſien ſeruiteur, qu'il aimoit ſingulierement, pour auoir couché auecques la femme d'vn cheualier Romain, quoy que perſonne ne s'en plaigniſt. Iamais homme n'apporta, ny plus de moderation en ſa victoire, ny plus de reſolution en la fortune contraire. Mais toutes ces belles inclinations furent alte-

rees & eſtouffees, par ceſte furieuſe paſſion ambitieuſe: à laquelle il ſe laiſſa ſi fort emporter, qu'on peut aiſément maintenir, qu'elle tenoit le timon & le gouuernal de toutes ſes actions. D'vn homme liberal, elle en rendit vn voleur publiq, pour fournir à ceſte profuſion & largeſſe, & luy fit dire ce vilain & tres-iniuſte mot; que ſi les plus meſchans & perdus hommes du Monde, luy auoyent eſté fidelles, au ſeruice de ſon agrandiſſement, il les cheriroit & auanceroit de ſon pouuoir, auſſi bien que les plus gens de bien: L'enyura d'vne vanité ſi extreme, qu'il oſoit ſe vanter en preſence de ſes concitoyens; d'auoir rendu ceſte grande Republique Romaine, vn nom ſans forme & ſans corps: & dire, que ſes reſponces deuoyent meſ-huy ſeruir de loix: & receuoir aſſis, le corps du Senat venant vers luy: & ſouffrir qu'on l'adoraſt, & qu'on luy fiſt en ſa preſence des honneurs diuins. Somme, ce ſeul vice, à mon aduis, perdit en luy le plus beau, & le plus riche naturel qui fut onques: & a rendu ſa memoire abominable à tous les gens de bien, pour auoir voulu chercher ſa gloire en la ruyne de ſon païs, & ſubuerſion de la plus puiſſante, & fleuriſſante Choſe publique que le Monde verra iamais. Il ſe pourroit bien au contraire, trouuer pluſieurs exemples de grands perſonnages, auſquels la volupté a faict oublier la conduicte de leurs affaires, comme Marcus Antonius, & autres: mais où l'amour & l'ambition ſeroient en eſgale balance, & viendroient à ſe choquer de forces pareilles, ie ne fay aucun doubte, que ceſte-cy ne gaignaſt le prix de la maiſtriſe. Or pour me remettre ſur mes briſees, c'eſt beaucoup de pouuoir brider nos appetits, par le diſcours de la raiſon, ou de forcer nos membres, par violence, à ſe tenir en leur deuoir: Mais de nous fouëtter pour l'intereſt de nos voiſins, de non ſeulement nous deffaire de ceſte douce paſſion, qui nous chatouille, par le plaiſir que nous ſentons de nous voir aggreables à autruy, & aymez & recherchez d'vn chaſcun: mais encore de prendre en haine, & à contre-cœur nos graces, qui en ſont cauſe, & condamner noſtre beauté, parce que quelqu'autre s'en eſchauffe; ie n'en ay veu guere d'exemples: ceſtuy-cy en eſt. Spurina ieune homme de la Toſcane,

Qualis gemma micat fuluum quæ diuidit aurum, Æneid. 10.
Aut collo decus aut capiti, vel quale per artem
Incluſum buxo aut Ericia teberintho
Lucet ebur,

eſtant doüé d'vne ſinguliere beauté, & ſi exceſſiue, que les yeux plus continents, ne pouuoient en ſouffrir l'eſclat continemment; ne ſe contentant point de laiſſer ſans ſecours tant de fiéure & de feu, qu'il alloit attiſant par tout, entra en furieux deſpit contre ſoy-meſmes, & contre ces riches preſens que nature luy auoit faits: comme ſi on ſe deuoit prendre à eux, de la faute d'autruy: & détailla, & troubla à force de playes, qu'il ſe fit à eſcient & de cicatrices, la parfaicte proportion & ordonnance que nature auoit ſi curieuſement obſeruee en ſon viſage. Pour en dire mon aduis: i'admire telles actions, plus que ie ne les honnore. Ces exces ſont ennemis de mes reigles. Le deſſein en fut beau, & conſcientieux: mais, à mon aduis, vn peu manque

de prudence. Quoy? ſi ſa laideur ſeruit depuis à en ietter d'autres au peché de meſpris & de haine, ou d'enuie, pour la gloire d'vne ſi rare recommandation: ou de calomnie, interpretant ceſte humeur, à vne forcenee ambition? Y a-il quelque forme, de laquelle le vice ne tire, s'il veut, occaſion à s'exercer en quelque maniere? Il eſtoit plus iuſte, & auſſi plus glorieux, qu'il fiſt de ces dons de Dieu, vn ſuiect de vertu exemplaire, & de reiglement. Ceux qui ſe deſrobent aux offices communs, & à ce nombre infini de reigles eſpineuſes, à tant de viſages, qui lient vn homme d'exacte preud'hommie, en la vie ciuile: font, à mon gré, vne belle eſpargne: quelque pointe d'aſpreté peculiere qu'ils s'enioignent. C'eſt aucunement mourir, pour fuïr la peine de bien viure. Ils peuuent auoir autre prix, mais le prix de la difficulté, il ne m'a iamais ſemblé qu'ils l'euſſent. Ny qu'en malaiſance, il y ait rien audelà, de ſe tenir droit emmy les flots de la preſſe du Monde, reſpondant & ſatisfaiſant loyalement à tous les membres de ſa charge. Il eſt à l'aduenture plus facile, de ſe paſſer nettement de tout le ſexe, que de ſe maintenir deuëment de tout poinct, en la compagnie de ſa femme. Et a l'on dequoy couler plus incurieuſement, en la pauureté, qu'en l'abondance, iuſtement diſpenſee. L'vſage, conduit ſelon raiſon, a plus d'aſpreté, que n'a l'abſtinence. La moderation eſt vertu bien plus affaireuſe, que n'eſt la ſouffrance. Le bien viure du ieune Scipion, a mille façons: Le bien viure de Diogenes, n'en a qu'vne. Ceſte-cy ſurpaſſe d'autant en innocence les vies ordinaires, comme les exquiſes & accomplies la ſurpaſſent en vtilité & en force.

VERSION.

Qualis gemma.

AInſi que pour l'ornement d'vne teſte ou d'vn col, on void briller les pierres diuiſees par l'or blond: ou comme l'iuoire luyt, enclos par art dans le buix ou le terebynthe Ericien.

Obſeruation ſur les moyens de faire la guerre, de Iulius Ceſar.

CHAPITRE XXXIV.

ON recite de pluſieurs chefs de guerre, qu'ils ont eu certains Liures en particuliere recommandation, comme le grand Alexandre, Homere: Scipion Aphricain, Xenophon: Marcus Brutus, Polybius: Charles cinquieſme, Philippe de Comines. Et dit-on de ce temps, que Machiauel eſt encores ailleurs en credit: Mais le feu Mareſchal Stroſſy, qui auoit pris Ceſar pour ſa part, auoit ſans doubte bien mieux choiſi: car à la verité ce deuroit eſtre le breuiaire

de tout homme de guerre, comme eſtant le vray & ſouuerain patron de l'art militaire. Et Dieu ſçait encore de quelle grace, & de quelle beauté il a fardé ceſte riche matiere, d'vne façon de dire ſi pure, ſi delicate, & ſi parfaicte, qu'à mon gouſt, il n'y a aucuns Eſcrits au Monde, qui puiſſent eſtre comparables aux ſiens, en ceſte partie. Ie veux icy enregiſtrer certains traicts particuliers & rares, ſur le faict de ſes guerres, qui me ſont demeurez en memoire. Son armee eſtant en quelque effroy, pour le bruit qui couroit des grandes forces, que menoit contre luy le Roy Iuba, au lieu de rabattre l'opinion que ſes ſoldats en auoyent priſe, & appetiſſer les moyens de ſon ennemy; les ayant faict aſſembler pour les r'aſſeurer & leur donner courage, il print vne voye toute contraire à celle que nous auons accouſtumé: car il leur dit qu'ils ne ſe miſſent plus en peine de s'enquerir des forces que menoit l'ennemy, & qu'il en auoit eu bien certain aduertiſſement: & lors il leur en fit le nombre ſurpaſſant de beaucoup, & la verité & la renommee, qui en coutoit dans ſon armee. Suiuant ce que conſeille Cyrus en Xenophon: D'autant que la tromperie n'eſt pas de tel intereſt, de trouuer les ennemis par effect plus foibles qu'on auoit eſperé: que de les trouuer à la verité bien forts, apres les auoir iugez foibles par reputation. Il accouſtumoit ſur tout ſes ſoldats à obeyr ſimplement, ſans ſe meſler de contreroller, ou parler des deſſeins de leur Capitaine; leſquels il ne leur communiquoit que ſur le poinct de l'execution: & prenoit plaiſir s'ils en auoyent deſcouuert quelque choſe, de changer ſur le champ d'aduis, pour les tromper: & ſouuent pour cét effect ayant aſſigné vn logis en quelque lieu il paſſoit outre, & allongeoit la iournee, notamment s'il faiſoit mauuais temps & pluuieux. Les Souiſſes, au commencement de ſes guerres de Gaule, ayans enuoyé vers luy pour leur donner paſſage au trauers des terres des Romains: eſtant deliberé de les empeſcher par force, il leur contrefit toutesfois vn bon viſage, & print quelques iours de delay à leur faire reſponce, pour ſe ſeruir de ce loiſir, à aſſembler ſon armee. Ces pauures gens ne ſçauoyent pas combien il eſtoit excellent meſnager du temps: car il redit maintes fois, que c'eſt la plus ſouueraine partie d'vn Capitaine, que la ſcience de prendre au poinct les occaſions, & la diligence, qui eſt en ſes exploicts, à la verité, inouye & incroyable. S'il n'eſtoit pas fort conſcientieux en cela, de prendre aduantage ſur ſon ennemy, ſous couleur d'vn traicté d'accord: il l'eſtoit auſſi peu, en ce qu'il ne requeroit en ſes ſoldats autre vertu que la vaillance, ny ne puniſſoit guere autres vices, que la mutination, & la deſobeyſſance. Souuent apres ſes victoires, il leur laſchoit la bride à toute licence, les diſpenſant pour quelque temps des regles de la diſcipline militaire, adiouſtant à cela, qu'il auoit des ſoldats ſi bien creez, que tous perfumez & muſquez, ils ne laiſſoyent pas d'aller furieuſement au combat. De vray, il aymoit qu'ils fuſſent richement armez, & leur faiſoit porter des harnois grauez, dorez & argentez: afin que le ſoing de la conſeruation de leurs armes, les rendiſt plus aſpres à ſe deffendre. Parlant à eux, il les appelloit du nom de compagnons, que nous vſons encore: ce qu'Auguſte ſon ſucceſſeur reforma, eſtimant qu'il l'auoit faict pour la neceſſité de ſes affaires, & pour flatter le cœur de ceux qui ne le ſuyuoient que volontairement;

Lucan. l. 5. —*Rheni mihi Cæsar in vndis*
Dux erat, hic socius, facinus quos inquinat, æquat.

mais que cette façon estoit trop rabbaissee, pour la dignité d'vn Empereur & general d'armée, & remit en train de les appeller seulement soldats. A cette courtoisie, Cæsar mesloit toutesfois vne grande seuerité, à les reprimer. La neufiesme Legion s'estant mutinée aupres de Plaisance, il la cassa auec ignominie, quoy que Pompeius fust lors en pieds, & ne la reçeut en grace qu'auec plusieurs supplications. Il les rappaisoit plus par authorité & par audace, que par douceur. Où il parle de son passage de la riuiere du Rhin, vers l'Allemaigne, il dit; qu'estimant indigne de l'honneur du peuple Romain, qu'il passast son armée à nauires, il fit dresser vn pont, afin qu'il passast à pied ferme. Ce fut là, qu'il bastit ce pont admirable, dequoy il dechiffre particulierement la fabrique: car il ne s'arreste si volontiers en nul endroit de ses faits, qu'à nous representer la subtilité de ses inuentions, en telle sorte d'ouurages de main. I'y ay aussi remarqué cela qu'il fait grand cas de ses exhortations aux soldats auant le combat: car où il veut montrer auoir esté surpris, ou pressé, il allegue tousiours cela, qu'il n'eut pas seulement loisir de haranguer son armée. Auant cette grande battaille contre ceux de Tournay: Cæsar, dit-il, ayant ordonné du reste, courut soudainement, où la fortune le porta, pour exhorter ses gens: & rencontrant la dixiesme Legion, il n'eut loisir de leur dire, sinon, qu'ils eussent souuenance de leur vertu accoustumée, qu'ils ne s'estonnassent point, & soustinsent hardiment l'effort des aduersaires: & parce que l'ennemy estoit desja approché à vn iect de traict, il donna le signe de la bataille: & de là estant passé soudainemẽt ailleurs pour en encourager d'autres, il trouua qu'ils estoyent desja aux prises: voyla ce qu'il en dit en ce lieu là. De vray, sa langue luy a faict en plusieurs lieux de bien notables seruices, & estoit de son temps mesme, son eloquence militaire en telle recommendation, que plusieurs en son armée recueilloyent ses harangues: & par ce moyen, il en fut assemblé des volumes, qui ont duré long tẽps apres luy. Son parler auoit des graces particulieres: de sorte que ses familiers, & entre autres Auguste, oyant reciter ce qui en auoit esté recueilly; recognoissoit iusques aux phrases, & aux mots, ce qui n'estoit pas du sien. La premiere fois qu'il sortit de Rome, auec charge publique, il arriua en huict iours à la riuiere du Rhosne, ayant dans son coche deuant luy vn secretaire ou deux qui escriuoiẽt sans cesse, & derriere luy, celuy qui portoit son espée. Et certes quand on ne feroit qu'aller, à peine pourroit-on atteindre à cette promptitude, dequoy tousiours victorieux ayant laissé la Gaule, & suiuant Pompeius à Brindes, il subiugua l'Italie en dix huict iours: reuint de Brindes à Rome: de Rome il s'en alla au fin fond de l'Espagne, où il passa des difficultez extremes, en la guerre contre Affranius & Petreius, & au long siege de Marseille: de là il s'en retourna en la Macedoine, battit l'armée Romaine à Pharsale: passa de là, suiuant Pompeius, en Ægypte, laquelle il subiugua: d'Ægypte il vint en Syrie, & au pays de Pont, où il combattit Pharnaces: de là en Afrique, où il deffit Scipion & Iuba: & rebrousſa

encore

encore par l'Italie en Eſpagne, où il deffit les enfans de Pompeius.

Ocior & cæli flammis & tigride fœta. Ibid.
Ac veluti montis ſaxum de vertice præceps
Cùm ruit auulſum vento, ſeu turbidus imber
Proluit, aut annis ſoluit ſublapſa vetuſtas,
Fertur in abruptum magno mons improbus actu,
Exultátque ſolo, ſiluas, armenta, viróſque,
Inuoluens ſecum.

Parlant du ſiege d'Auaricum, il dit; que c'eſtoit ſa couſtume, de ſe tenir nuict & iour pres des ouuriers, qu'il auoit en beſoigne. En toutes entrepriſes de conſequence, il faiſoit touſiours la deſcouuerte luy-meſme, & ne paſſa iamais ſon armee en lieu, qu'il n'euſt premierement recognu. Et ſi nous croyons Suetone; quand il fit l'entrepriſe de traietter en Angleterre, il fut le premier à ſonder le gué. Il auoit accouſtumé de dire, qu'il aimoit mieux la victoire qui ſe conduiſoit par conſeil que par force. Et en la guerre contre Petreius & Afranius, la fortune luy preſentant vne bien apparente occaſion d'aduantage; il la refuſa, dit-il, eſperant auec vn peu plus de longueur, mais moins de hazard, venir à bout de ſes ennemis. Il fit auſſi là vn merueilleux traict, de commander à tout ſon oſt, de paſſer à nage la riuiere ſans aucune neceſſité,

——rapuitque ruens in prælia miles, Idem. 4.
Quod fugiens timuiſſet iter, mox vda receptis
Membra fouent armis, gelidóſque à gurgite, curſu
Reſtituunt artus.

Ie le trouue vn peu plus retenu & conſideré en ſes entreprinſes, qu'Alexandre: car cettuy-cy ſemble rechercher & courir à force les dangers, comme vn impetueux torrent, qui choque & attaque ſans diſcretion & ſans chois, tout ce qu'il rencontre.

Sic tauri-formis voluitur Aufidus, Horat 4.
Qui Regna Dauni perfluit Appuli
Dum ſæuit, horrendámque cultis
Diluuiem meditatur agris.

Auſſi eſtoit-il dans les trauaux en la fleur & premiere chaleur de ſon aage; tandis que Ceſar s'y print eſtant deſia meur & bien auancé. Outre ce, qu'Alexandre eſtoit d'vne temperature plus ſanguine, cholere, & ardente: & ſi eſmouuoit encore cette humeur par le vin, duquel Ceſar eſtoit tres-abſtinent: Mais où les occaſions de la neceſſité ſe preſentoyent, & où la choſe le requeroit, il ne fut iamais homme faiſant meilleur marché de ſa perſonne. Quant à moy, il me ſemble lire en pluſieurs de ſes exploicts, vne certaine reſolution de ſe perdre, pour fuyr la honte d'eſtre vaincu. En cette grande bataille qu'il eut contre ceux de Tournay, il courut ſe preſenter à la teſte des ennemis, ſans bouclier, comme il ſe trouua, voyant la pointe de ſon armee s'eſbranler: ce qui luy eſt aduenu pluſieurs autres-fois. Oyant dire, que ſes gens eſtoyent aſſiegez, il paſſa deſguiſé au trauers l'armee ennemie, pour les

aller fortifier de ſa preſence. Ayant trauerſé à Dirrachium, auec de bien petites forces, & voyant que le reſte de ſon armee, qu'il auoit laiſſee à conduire à Antonius, tardoit à le ſuiure; il entreprit luy ſeul de repaſſer la mer par vne tres-grande tourmente: & ſe deſroba, pour aller reprendre le reſte de ſes forces: les ports de delà, & toute la mer eſtant ſaiſis par Pompeius. Et quant aux entrepriſes qu'il a faictes à main armee, il y en a pluſieurs, qui ſurpaſſent en hazard tout diſcours de raiſon militaire: car auec combien foibles moyens, entreprint il de ſubiuguer le Royaume d'Ægypte: & depuis d'aller attaquer les forces de Scipion & de Iuba, de dix parts plus grandes que les ſiennes? Ces gens-là ont eu ie ne ſçay quelle plus qu'humaine confiance de leur fortune: & diſoit-il; qu'il falloit executer, non pas conſulter les hautes entrepriſes. Apres la battaille de Pharſale, comme il euſt enuoyé ſon armee deuant en Aſie, & paſſaſt auec vn ſeul vaiſſeau, le deſtroit de l'Helleſpont, il rencontra en mer Lucius Caſſius, auec dix gros nauires de guerre: il eut le courage non ſeulement de l'attendre, mais de tirer droit vers luy, & le ſommer de ſe rendre: & en vint à bout. Ayant entrepris ce furieux ſiege d'Alexia, où il y auoit quatre vingts mille hommes de deffence, toute la Gaule s'eſtant eſleuee pour luy courre ſus, & leuer le ſiege, & dreſſé vn'armee de cent neuf mille cheuaux, & de deux cens quarante mille hommes de pied; quelle hardieſſe & maniacle confiance fut-ce, de n'en vouloir pas abandonner ſon entrepriſe, & ſe reſoudre à deux ſi grandes difficultez enſemble? Leſquelles toutesfois il ſouſtint: & apres auoir gaigné cette grande battaille contre ceux de dehors, rengea bien-toſt à ſa mercy ceux qu'il tenoit enfermez. Il en aduint autant à Lucullus, au ſiege de Tigranocerta contre le Roy Tigranes, mais d'vne condition diſpareille, veu la molleſſe des ennemis, à qui Lucullus auoit affaire. Ie veux icy remarquer deux rares euenemens & extraordinaires, ſur le faict de ce ſiege d'Alexia: l'vn, que les Gaulois s'aſſemblans pour venir trouuer là Ceſar, ayans faict denombrement de toutes leurs forces, reſolurent en leur conſeil, de retrancher vne bonne partie de cette grande multitude, de peur qu'ils n'en tombaſſent en confuſion. Cét exemple eſt nouueau, de craindre à eſtre trop: mais à le bien prendre, il eſt vray-ſemblable, que le corps d'vne armee doit auoir vne grandeur moderee, & reglee à certaines bornes, ſoit pour la difficulté de la nourrir, ſoit pour la difficulté de la conduire & tenir en ordre. Aumoins ſeroit-il bien aiſé à verifier par exemple, que ces armees monſtrueuſes en nombre, n'ont guere rien fait qui vaille. Suiuant le dire de Cyrus en Xenophon, ce n'eſt pas le nombre des hommes, ains le nombre des bons hommes, qui faict l'aduantage: Le demeurant ſeruant plus de deſtourbier que de ſecours. Et Baiazet print le principal fondement à ſa reſolution, de liurer iournee à Tamburlan, contre l'aduis de tous ſes Capitaines; ſur ce, que le nombre innombrable des hommes de ſon ennemy luy donnoit certaine eſperance de confuſion. Scanderbech bon iuge & tres-expert, auoit accouſtumé de dire; que dix ou douze mille combattans fideles, deuoient baſter à vn ſuffiſant chef de guerre, pour garantir ſa reputation en toute ſorte de beſoing militaire. L'autre poinct, qui ſemble eſtre contraire, &à

l'vſage, & à la raiſon de la guerre, c'eſt que Vercingentorix, qui eſtoit nommé chef & general de toutes les parties des Gaules reuoltees; print party de s'aller enfermer dans Alexia. Car celuy qui commande à tout vn pays ne ſe doit iamais engager qu'au cas de cette extremité, qu'il y allaſt de ſa derniere place, & qu'il n'y euſt rien plus à eſperer qu'en la deffence d'icelle, Autrement il ſe doit tenir libre, pour auoir moyen de prouuoir en general à toutes les parties de ſon gouuernement. Pour reuenir à Ceſar, il deuint auec le temps vn peu plus tardif & plus conſideré, comme teſmoigne ſon familier Oppius: eſtimant, qu'il ne deuoit aiſément hazarder l'honneur de tant de victoires, lequel, vne ſeule deſortune luy pourroit faire perdre. Les Italiens, quand ils veulent reprocher cette hardieſſe temeraire, qui ſe void aux ieunes gens, les nomment neceſſiteux d'honneur, *biſognoſi d'honore*: & diſent qu'eſtans encore en cette grande faim & diſette de reputation, ils ont raiſon de la chercher à quelque prix que ce ſoit: ce que ne doiuent pas faire ceux qui en ont deſia acquis à ſuffiſance. Il y peut auoir quelque iuſte moderation en ce deſir de gloire, & quelque ſatieté en cét appetit, comme aux autres: aſſez de gens le pratiquent ainſi. Il eſtoit bien eſloigné de cette religion des anciens Romains, qui ne ſe vouloyent preualoir en leurs guerres, que de la vertu ſimple & naïfue: Mais encore y apportoit-il plus de conſcience que nous ne ferions à cette heure, & n'approuuoit pas toutes ſortes de moyens, pour acquerir la victoire. En la guerre contre Ariouiſtus, eſtant à parlementer auec luy, il y ſuruint quelque remuement entre les deux armees, qui commença par la faute des gens de cheual d'Ariouiſtus: Sur ce tumulte, Ceſar ſe trouua auoir fort grand aduantage ſur ſes ennemis: toutesfois il ne s'en voulut point preualoir, de peur qu'on luy peuſt reprocher d'y auoir procedé de mauuaiſe foy. Il auoit accouſtumé de porter vn accouſtrement riche au combat, & de couleur eſclatante, pour ſe faire remarquer. Il tenoit la bride plus eſtroite à ſes ſoldats, & les tenoit plus de court eſtans pres des ennemis. Quand les anciens Grecs vouloient accuſer quelqu'vn d'extreme inſuffiſance, ils diſoyent en commun prouerbe, qu'il ne ſçauoit ny lire ny nager: il auoit cette meſme opinion, que la ſcience de nager eſtoit tres-vtile à la guerre, & en tira pluſieurs commoditez: s'il auoit à faire diligence, il franchiſſoit ordinairement à la nage les riuieres qu'il rencontroit: car il aymoit à voyager à pied, comme le grand Alexandre. En Ægypte, ayant eſté forcé pour ſe ſauuer, de ſe mettre dans vn petit batteau, & tant de gens s'y eſtans lancez quant & luy, qu'il eſtoit en danger d'aller à fond, il ayma mieux ſe ietter en la mer, & gaigna ſa flotte à nage, qui eſtoit plus de deux cents pas au delà, tenant en ſa main gauche ſes tablettes hors de l'eau, & trainant à belles dents ſa cotte darmes, afin que l'ennemy n'en peuſt iouyr, eſtant deſia bien auancé ſur l'aage. Iamais chef de guerre n'eut tant de creance ſur ſes ſoldats: Au commencement de ſes guerres ciuiles, les centeniers luy offrirent de ſoudoyer chacun ſur ſa bourſe, vn homme d'armes, & les gens de pied, de le ſeruir à leurs deſpens: ceux qui eſtoient plus ayſez, entreprenants encore de deffrayer les plus neceſſiteux. Feu Monſieur l'Admiral de Cha-

ſtillon nous fit veoir dernierement vn pareil cas en nos guerres ciuiles: car les François de ſon armee, fourniſſoient de leurs bourſes au payement des eſtrangers, qui l'accompagnoient. Il ne ſe trouueroit guere d'exemples d'affection ſi ardente & ſi preſte, parmy ceux qui marchent dans le vieux train, ſoubs l'ancienne police des loix. La paſſion nous commande bien plus viuement que la raiſon. Il eſt pourtant aduenu en la guerre contre Annibal, qu'à l'exemple de la liberalité du peuple Romain en la ville, les gendarmes & Capitaines refuſerent leur paye; & appelloit-on au camp de Marcellus, mercenaires, ceux qui en prenoient. Ayant eu du pire aupres de Dyrrachium, ſes ſoldats ſe vindrent d'eux-meſmes offrir à eſtre chaſtiez & punis, de façon qu'il eut plus à les conſoler qu'à les tancer. Vne ſienne ſeule cohorte, ſouſtint quatre Legions de Pompeius plus de quatre heures, iuſques à ce qu'elle fut quaſi toute deffaicte à coups de trait, & ſe trouua dans la tranchee, cent trente mille fleſches. Vn ſoldat nommé Scæua, qui commandoit à l'vne des entrees, s'y maintint inuincible, ayant vn œil creué, vne eſpaule & vne cuiſſe percees, & ſon eſcu faucé en deux cens trente lieux. Il eſt aduenu à pluſieurs de ſes ſoldats pris priſonniers, d'accepter pluſtoſt la mort, que de vouloir promettre de prendre autre party. Granius Petronius, pris par Scipion en Affrique, Scipion apres auoir faict mourir ſes compagnons, luy manda qu'il luy donnoit la vie, car il eſtoit homme de rang & Queſteur: Petronius reſpondit que les ſoldats de Ceſar auoyent accouſtumé de donner la vie aux autres, non la receuoir; & ſe tua tout ſoudain de ſa main propre. Il y a infinis exemples de leur fidelité: il ne faut pas oublier le traict de ceux qui furent aſſiegez à Salone, ville partizane pour Ceſar contre Pompeius, pour vn rare accident qui y aduint. Marcus Octauius les tenoit aſſiegez: ceux de dedans eſtans reduits en extreme neceſſité de toutes choſes, en maniere que pour ſuppleer au deffaut qu'ils auoyent d'hommes, la plus-part d'entre-eux y eſtans morts & bleſſez, ils auoyent mis en liberté tous leurs eſclaues, & pour le ſeruice de leurs engins auoient eſté contraints de coupper les cheueux de toutes les femmes, affin d'en faire des cordes, outre vne merueilleuſe diſette de viures; & ce neantmoins reſolus de iamais ne ſe rendre: Apres auoir trainé ce ſiege en grande longueur, d'où Octauius eſtoit deuenu plus nonchalant, & moins attentif à ſon entreprinſe; ils choiſirent vn iour ſur le midy, & comme ils eurent rangé les femmes & les enfans ſur leurs murailles, pour faire bonne mine, ſortirent en telle furie, ſur les aſſiegeans, qu'ayants enfoncé le premier, le ſecond, & tiers corps de garde, & le quatrieſme, & puis le reſte, & ayants faict du tout abandonner les tranchees, ils les chaſſerent iuſques dans les nauires: & Octauius meſmes ſe ſauua à Dyrrachium, où eſtoit Pompeius. Ie n'ay point memoire pour cett' heure, d'auoir veu aucun autre exemple, où les aſſiegez battent en gros les aſſiegeans, & gaignent la maiſtriſe de la campagne: ny qu'vne ſortie ait tiré en conſequence, vne pure & entiere victoire de battaille.

VERSION.

Rheni mihi.

CEſar eſtoit mon chef aux riues du Rhin, il eſt icy mon compagnon: tous ceux qu'vne meſchanceté ſouïlle, elle les eſgale.

Ocior & cœli.

Plus viſte que l'eſclair, & qu'vne tygreſſe nourrice: & pareil à vn rocher, qui fond precipiteux du ſommet des montagnes arraché par le vent; ſoit pour eſtre deſchauſſé des torrens de la pluie, parmy les orages, ou diſſous de la vieilleſſe, qui gliſſe inſenſible auec les annees. Ce mont roulle abruptement, & ſe bouleuerſe turbulent & ruineux d'vn mouuement terrible: & s'esbattant au bond par terre, enuelopé en ſa ruyne hommes, beſtes & bocages.

Rapuitque ruens.

Son armee ſe ietta, pour ſe ruer aux coups, en vn paſſage qu'elle euſt redouté pour fuir: puis à l'iſſuë de l'eau, chacun s'arme promptement, ſeul remede à reſchauffer ſes membres mouillez: reſtaurans par la courſe leurs corps gelez des ondes.

Sic tauri-formis.

Ainſi ſe roule en ſa furie l'Auſide au front de taureau, parmy les plages du Daune Apulien qu'il trauerſe: machinant vn eſpouuentable deluge aux champs cultiuez.

De trois bonnes femmes.

CHAPITRE XXXV.

IL n'en eſt pas à douzaines, comme chaſcun ſçait; & notamment aux deuoirs de mariage: car c'eſt vn marché plein de tant d'eſpineuſes circonſtances, qu'il eſt malaiſé que la volonté d'vne femme, s'y maintienne entiere long-temps. Les hommes, quoy qu'ils y ſoyent auec vn peu meilleure condition, y ont trop affaire. La touche d'vn bon mariage, & ſa vraye preuue, regarde le temps que la ſocieté dure; ſi elle a eſté conſtamment douce, loyalle, & commode. En noſtre ſiecle, elles reſeruent plus communément, à eſtaller leurs bons offices, & la vehemence de leur affection, enuers leur maris perdus: Cherchent au moins lors, à donner teſmoignage de leur bonne volonté. Tardif teſmoignage, & hors de ſaiſon. Elles preuuent pluſtoſt par là, qu'elles ne les ayment que morts. La vie eſt pleine de combuſtion, le treſpas d'amour, & de courtoiſie. Comme les peres cachent l'affection enuers leurs enfans, elles volontiers de meſmes, cachent la leur enuers le mary, pour maintenir vn honneſte Æneid. 10.

reſpect. Ce myſtere n'eſt pas de mon gouſt: Elles ont beau s'eſcheueler & s'eſgratigner; ie m'en vois à l'oreille d'vne femme de chambre, & d'vn ſecretaire: comment eſtoient-ils, comment ont-ils veſcu enſemble: il me ſouuient touſiours de ce bon mot, *iactantius mœrent, quæ minus dolent.* Leur rechigner eſt odieux aux viuans, & vain aux morts: Nous diſpenſerons volontiers qu'on rie apres, pourueu qu'on nous rie pendant la vie. Eſt-ce pas dequoy reſuſciter de deſpit: qui m'aura craché au nez pendant que i'eſtoy, me vienne frotter les pieds, quand ie ne ſuis plus? S'il y a quelque honneur à pleurer les maris, il n'appartient qu'à celles qui leur ont ry: celles qui ont pleuré en la vie, qu'elles rient en la mort, au dehors comme au dedans. Auſſi, ne regardez pas à ces yeux moites, & à cette piteuſe voix: regardez ce port, ce teinct, & l'embonpoinct de ces iouës, ſoubs ces grands voiles: c'eſt par là qu'elle parle François. Il en eſt peu, de qui la ſanté n'aille en amendant, qualité qui ne ſçait pas mentir: Cette ceremonieuſe contenance ne regarde pas tant derriere ſoy, que deuant: c'eſt acqueſt, plus que payement. En mon enfance, vne honneſte & treſbelle dame, qui vit encores, vefue d'vn prince, auoit ie ne ſçay quoy plus en ſa parure, qu'il n'eſt permis par les loix de noſtre vefuage: à ceux qui le luy reprochoient: C'eſt, diſoit-elle, que ie ne practique plus de nouuelles amitiez, & ſuis hors de volonté de me remarier. Pour ne diſconuenir du tout à noſtre vſage, i'ay icy choiſi trois femmes, qui ont auſſi employé l'effort de leur bonté & affection, autour la mort de leurs maris: Ce ſont pourtant exemples vn peu autres, & ſi preſſans, qu'ils tirent hardiment la vie en conſequence. Pline le ieune auoit pres d'vne ſienne maiſon en Italie, vn voiſin merueilleuſement tourmenté de quelques vlceres, qui luy eſtoient ſuruenus és parties honteuſes. Sa femme le voyant ſi longuement languir, le pria de permettre, qu'elle veiſt à loiſir & de pres l'eſtat de ſon mal, & qu'elle luy diroit plus franchement qu'aucun autre ce qu'il auoit à en eſperer. Apres auoir obtenu cela de luy, & l'auoir curieuſement conſideré, elle trouua qu'il eſtoit impoſſible, qu'il en peuſt guerir, & que tout ce qu'il auoit à attendre, c'eſtoit de trainer fort long-temps vne vie douloureuſe & languiſſante: partant elle luy conſeilla pour le plus ſeur & ſouuerain remede, de ſe tuer: Et le trouuant vn peu mol, à vne ſi rude entrepriſe: Ne penſe point, luy dit-elle, mon amy, que les douleurs que ie te voy ſouffrir ne me touchent autant qu'à toy, & que pour m'en deliurer, ie ne me vueille ſeruir moy-meſme, de cette medecine que ie t'ordonne. Ie te veux accompagner à la gueriſon, comme i'ay faict à la maladie: oſte cette crainte, & penſe que nous n'aurons que plaiſir en ce paſſage, qui nous doit deliurer de tels tourmens: nous nous en irons heureuſement enſemble. Cela dit, & ayant rechauffé le courage de ſon mary, elle reſolut qu'ils ſe precipiteroient en la mer, par vne feneſtre de leur logis, qui y reſpondoit. Et pour maintenir iuſques à ſa fin, cette loyale & vehemente affection, dequoy elle l'auoit embraſſé pendant ſa vie, elle voulut encore qu'il mouruſt entre ſes bras: mais de peur qu'ils ne luy failliſſent, & que les eſtraintes de ſes enlaſſemens, ne vinſſent à ſe relaſcher par la cheute & la crainte, elle ſe fit lier & attacher bien eſtroite-

ment auec luy, par le faux du corps: & abandonna ainſi ſa vie, pour le repos de celle de ſon mary. Celle-là eſtoit de bas lieu; & parmy telle condition de gens, il n'eſt pas ſi nouueau d'y voir quelque traict de rare bonté,

——extrema per illos Georg. 2.
Iuſtitia excedens terris veſtigia fecit.

Les autres deux ſont nobles & riches, où les exemples de vertu ſe logent rarement. Arria femme de Cecinna Pætus: perſonnage conſulaire, fut mere d'vne autre Arria femme de Thraſea Pætus, celuy duquel la vertu fut tant renommee du temps de Neron, & par le moyen de ce gendre, mere-grand de Fannia: car la reſſemblance des noms de ces hommes & femmes, & de leurs fortunes, en a fait meſcomter pluſieurs. Cette premiere Arria, Cecinna Pætus, ſon mary, ayant eſté prins priſonnier par les gens de l'Empereur Claudius, apres la deffaite de Scribonianus, duquel il auoit ſuiuy le party: ſupplia ceux qui l'emmenoient priſonnier à Rome, de la receuoir dans leur nauire, où elle leur ſeroit de beaucoup moins de deſpence & d'incommodité, qu'vn nombre de perſonnes, qu'il leur faudroit, pour le ſeruice de ſon mary: & qu'elle ſeule fourniroit à ſa chambre, à ſa cuiſine, & à tous autres offices. Ils l'en refuſerent: & elle s'eſtant iettee dans vn batteau de peſcheur, qu'elle loüa ſur le champ, le ſuyuit en cette ſorte depuis la Sclauonie. Comme ils furent à Rome, vn iour, en preſence de l'Empereur, Iunia vefue de Scribonianus, s'eſtant accoſtee d'elle familierement, pour la ſocieté de leurs fortunes, elle la repouſſa rudement auec ces parolles: Moy, dit-elle, que ie parle à toy, ny que ie t'eſcoute, à toy, au giron de laquelle Scribonianus fut tué, & tu vis encores? Ces paroles, auec pluſieurs autres ſignes, firent ſentir à ſes parents, qu'elle eſtoit pour ſe deffaire elle-meſme, impatiente de ſupporter la fortune de ſon mary. Et Thraſea ſon gendre, la ſuppliant ſur ce propos de ne ſe vouloir perdre, & luy diſant: Quoy? ſi ie courois pareille fortune à celle de Cecinna, voudriez-vous que ma femme voſtre fille en fiſt de meſme? Comment donc? ſi ie le voudrois, reſpondit-elle: ouy, ouy, ie le voudrois, ſi elle auoit veſcu auſſi long-temps, & d'auſſi bon accord auec toy, que i'ay faict auec mon mary. Ces reſponces augmentoient le ſoing, qu'on auoit d'elle, & faiſoient qu'on regardoit de plus pres à ſes deportemens. Vn iour apres auoir dict à ceux qui la gardoient, Vous auez beau faire, vous me pouuez bien faire plus mal mourir, mais de me garder de mourir, vous ne ſçauriez: s'eſlançant furieuſement d'vne chaire, où elle eſtoit aſſiſe, elle s'alla de toute ſa force chocquer la teſte contre la paroy voiſine: duquel coup, eſtant cheute de ſon long eſuanouye, & fort bleſſee, apres qu'on l'eut à toute peine faite reuenir: Ie vous diſois bien, dit-elle, que ſi vous me refuſiez quelque façon aiſee de me tuer, i'en choiſirois quelque autre pour mal-aiſee qu'elle fuſt. La fin d'vne ſi admirable vertu fut telle: Son mary Pætus, n'ayant pas le cœur aſſez ferme de ſoy-meſme, pour ſe donner la mort, à laquelle la cruauté de l'Empereur le rengeoit; vn iour entre autres, apres auoir premierement employé les diſcours & exhortemens, propres au conſeil, qu'elle luy donnoit à ce faire, elle print le poignart, que ſon mary portoit: & le tenant nud en ſa main,

pour la concluſion de ſon exhortation: Fais ainſi Pætus, luy dit-elle. Et en meſme inſtant, s'en eſtant donné vn coup mortel dans l'eſtomach, & puis l'arrachant de ſa playe, elle le luy preſenta, finiſſant quant & quant ſa vie: auec cette noble, genereuſe, & immortelle parole, *Pæte non dolet.* Elle n'euſt loiſir que de dire ces trois parolles d'vne ſi belle ſubſtance; Tien Pætus, il ne m'a poinct faict mal.

Mart. l. 1. *Caſta ſuo gladium cùm traderet Arria Pæto,*
Quem de viſceribus traxerat ipſa ſuis:
Si qua fides, vulnus quod feci, non dolet, inquit,
Sed quod tu facies, id mihi Pæte dolet.

Il eſt bien plus vif en ſon naturel, & d'vn ſens plus riche: car & la playe, & la mort de ſon mary, & les ſiennes, tant s'en faut qu'elles luy poiſaſſent, qu'elle en auoit eſté la conſeillere & promotrice: mais ayant fait cette haute & courageuſe entreprinſe pour la ſeule commodité de ſon mary, elle ne regarde qu'à luy, encore au dernier traict de ſa vie, & à luy oſter la crainte de la ſuiure en mourant. Pætus ſe frappa tout ſoudain, de ce meſme glaiue: honteux à mon aduis, d'auoir eu beſoin d'vn ſi cher & pretieux enſeignement. Pompeia Paulina, ieune & tres-noble Dame Romaine, auoit eſpouſé Seneque, en ſon extreme vieilleſſe. Neron, ſon beau diſciple, enuoya ſes ſatellites vers luy, pour luy denoncer l'ordonnance de ſa mort, ce qui ſe faiſoit en cette maniere. Quand les Empereurs Romains de ce temps, auoyent condamné quelque homme de qualité, ils luy mandoyent par leurs officiers de choiſir quelque mort à ſa poſte, & de la prendre dans tel, ou tel delay, qu'ils luy faiſoyent preſcrire ſelon la trempe de leur cholere, tantoſt plus preſſé, tantoſt plus long, luy donnant terme pour diſpoſer pendant ce temps-là, de ſes affaires, & quelquefois luy oſtant le moyen de ce faire, par la briefueté du temps: & ſi le condamné eſtriuoit à leur ordonnance, ils menoyent des gens propres à l'executer, ou luy couppant les veines des bras, & des iambes, ou luy faiſant aualler du poiſon par force. Mais les perſonnes d'honneur, n'attendoyent pas cette neceſſité, & ſe ſeruoyent de leurs propres medecins & chirurgiens à cét effect. Seneque ouyt leur charge, d'vn viſage paiſible & aſſeuré, & apres, demanda du papier pour faire ſon teſtament: ce que luy ayant eſté refuſé par le Capitaine, il ſe tourna vers ſes amis: Puis que ie ne ſçaurois (leur dit-il) vous laiſſer autre choſe en recognoiſſance de ce que ie vous doy, ie vous laiſſe au moins ce que i'ay de plus beau, à ſçauoir l'image de mes mœurs & de ma vie, laquelle ie vous prie conſeruer en voſtre memoire: affin qu'en ce faiſant, vous acqueriez la gloire de ſinceres & veritables amis: Et quant & quant, appaiſant tantoſt l'aigreur de la douleur, qu'il leur voyoit ſouffrir, par douces paroles, tantoſt roidiſſant ſa voix, pour les en tancer: Où ſont, diſoit-il, ces beaux preceptes de la Philoſophie? que ſont deuenuës les prouiſions, que par tant d'annees nous auons faictes, contre les accidens de la fortune? la cruauté de Neron nous eſtoit-elle incognuë? que pouuions-nous attendre de celuy, qui auoit tué ſa mere & ſon frere, ſinon qu'il fiſt encor mourir ſon gouuerneur, qui l'a nourry & eſleué? Apres auoir dit ces paroles

en commun il ſe deſtourna à ſa femme: & l'embraſſant eſtroittement, comme par la peſanteur de la douleur elle deffaillóit de cœur & de forces, la pria de porter vn peu plus patiemment cét accident, pour l'amour de luy: luy dit que l'heure eſtoit venuë, où il auoit à montrer, non plus par diſcours & par diſputes, mais par effect, le fruict qu'il auoit tiré de ſes eſtudes : & que ſans doubte il embraſſoit la mort, non ſeulement ſans douleur, mais auecques allegreſſe. Parquoy m'amie, adiouſtoit-il, ne la des-honnore point par tes larmes, affin qu'il ne ſemble que tu t'aimes plus que ma reputation: appaiſe ta douleur, & te conſole en la cognoiſſance que tu as eu de moy, & de mes actions, conduiſant le reſte de ta vie, par les honneſtes occupations, auſquelles tu és addonnee. A quoy Paulina ayant vn peu repris ſes eſprits, & reſchauffé la magnanimité de ſon courage, par vne tres-noble affection: Non Seneque, reſpondit-elle, ie ne ſuis pas pour vous manquer de compagnie en telle neceſſité: ie ne veux pas que vous penſiez, que les vertueux exemples de voſtre vie, ne m'ayent encore appris à ſçauoir bien mourir: & quand le pourroy-ie ny mieux, ny plus honneſtement, ny plus à mon gré qu'auecques vous? ainſi faictes eſtat que ie m'en voy quant & vous. Lors Seneque prenant en bonne part vne ſi belle & glorieuſe deliberation de ſa femme, & pour ſe deliurer auſſi de la crainte de la laiſſer apres ſa mort, à la mercy & cruauté de ſes ennemis: Ie t'auoy, Paulina, dit-il, conſeillé ce qui ſeruoit à conduire plus heureuſement ta vie: tu aymes donc mieux l'honneur de la mort: vrayement ie ne te l'enuieray point: la conſtance & la reſolution, ſoyent pareilles à noſtre commune fin, mais la beauté & la gloire ſoit plus grande de ta part. Cela fait, on leur couppa en meſme temps les veines des bras: mais parce que celles de Seneque reſerrees tant par la vieilleſſe, que par ſon abſtinence, donnoyent au ſang le cours trop long & trop laſche, il commanda qu'on luy couppaſt encore les veines des cuiſſes: & de peur que le tourment qu'il en ſouffroit, n'attendriſt le cœur de ſa femme, & pour ſe deliurer auſſi ſoy-meſme de l'affliction, qu'il portoit de la veoir en ſi piteux eſtat: apres auoir tres-amoureuſement pris congé d'elle, il la pria de permettre qu'on l'emportaſt en la chambre voiſine, comme on feit: Mais toutes ces inciſions eſtans encore inſuffiſantes pour le faire mourir, il commande à Statius Anneus ſon medecin, de luy donner vn breuuage de poiſon, qui n'eut guere non plus d'effect: car par la foibleſſe & froideur des membres, il ne put arriuer iuſques au cœur. Par ainſi on luy fit en outre appreſter vn baing fort chaud: & lors ſentant ſa fin prochaine, autant qu'il eut d'halene, il continua des diſcours tres-excellens ſur le ſuiect de l'eſtat où il ſe trouuoit, que ſes ſecretaires recueillirent, tant qu'ils peurent ouyr ſa voix: & demeurerent ſes parolles dernieres long-temps depuis en credit & honneur, és mains des hommes: ce nous eſt vne bien faſcheuſe perte, qu'elles ne ſoyent venues iuſques à nous. Comme il ſentit les derniers traicts de la mort, prenant de l'eau du baing toute ſanglante, il en arrouſa ſa teſte, en diſant: Ie voüe cette eau à Iuppiter le liberateur. Neron aduerty de tout cecy, craignant que la mort de Paulina, qui eſtoit des mieux apparentees dames Romaines, & enuers laquelle il n'auoit

nulles particulieres inimitiez, luy vinſt à reprocher; renuoya en toute diligence luy faire r'atacher ſes playes: ce que ſes gens d'elle, firent ſans ſon ſçeu, eſtant deſia demy morte, & ſans aucun ſentiment. Et ce que contre ſon deſſein, elle veſquit depuis, ce fut tres-honnorablement, & comme il appartenoit à ſa vertu, montrant par la couleur bleſme de ſon viſage, combien elle auoit eſcoulé de vie par ſes bleſſures. Voylà mes trois contes tres-veritables, que ie trouue auſſi plaiſans & tragiques que ceux que nous forgeons à noſtre poſte, pour donner plaiſir au commun: & m'eſtonne que ceux qui s'addonnent à cela, ne s'auiſent de choiſir pluſtoſt dix mille tres-belles hiſtoires, qui ſe rencontrent dans les Liures, où ils auroyent moins de peine, & apporteroient plus de plaiſir & profit. Et qui en voudroit baſtir vn corps entier & s'entretenant, il ne faudroit qu'il fourniſt du ſien que la liaiſon, comme la ſoudure d'vn autre metal: & pourroit entaſſer par ce moyen force veritables euenemens de toutes ſortes, les diſpoſant & diuerſifiant, ſelon que la beauté de l'ouurage le requerroit, à peu près comme Ouide a couſu & r'apiecé ſa Metamorphoſe, de ce grand nombre de fables diuerſes. En ce dernier couple, cela eſt encore digne d'eſtre conſideré, que Paulina offre volontiers à quitter la vie pour l'amour de ſon mary, & que ſon mary auoit autrefois quitté auſſi la mort pour l'amour d'elle. Il n'y a pas pour nous grand contre-poids en cét eſchange: mais ſelon ſon humeur Stoïque, ie croy qu'il penſoit auoir autant faict pour elle, d'alonger ſa vie en ſa faueur, comme s'il fuſt mort pour elle. En l'vne des lettres, qu'il eſcrit à Lucilius: apres qu'il luy a fait entendre, comme la fiebure l'ayant prins à Rome, il monta ſoudain en coche, pour s'en aller à vne ſienne maiſon aux champs, contre l'opinion de ſa femme, qui le vouloit arreſter; & qu'il luy auoit reſpondu, que la fiebure qu'il auoit, ce n'eſtoit pas fiebure du corps, mais du lieu: il ſuit ainſi: Elle me laiſſa aller, me recommandant fort ma ſanté. Or, moy, qui ſçay que ie loge ſa vie en la mienne, ie commence de pouruoir à moy, pour pouruoir à elle: le priuilege que ma vieilleſſe m'auoit donné, me rendant plus ferme & plus reſolu à pluſieurs choſes, ie le pers, quand il me ſouuient, qu'en cette vieille vie, il y en a vne ieune à qui ie profite. Puis que ie ne la puis ranger à m'aymer plus courageuſement, elle me renge à m'aymer moy-meſme plus curieuſement: car il faut preſter quelque choſe aux honneſtes affections: & par fois, encore que les occaſions nous preſſent au contraire, il faut r'appeller la vie, voire auecque tourment: il faut arreſter l'ame entre les dents, puis que la loy de viure aux gens de bien, ce n'eſt pas autant qu'il leur plaiſt, mais autant qu'ils doiuent. Celuy qui n'eſtime pas tant ſa femme ou vn ſien amy, que d'en allonger ſa vie, & qui s'opiniaſtre à mourir, il eſt trop delicat & trop mol: il faut que l'ame ſe commande cela, quand l'vtilité des noſtres le requiert: il faut par fois nous preſter à nos amis: & quand nous voudrions mourir pour nous, interrompre noſtre deſſein pour eux. C'eſt teſmoignage de grandeur de courage, de retourner en la vie pour la conſideration d'autruy, comme pluſieurs excellens perſonnages ont faict: & eſt vn traict de bonté ſinguliere, de conſeruer la vieilleſſe, (de laquelle la commodité

plus grande, c'eſt la nonchalance de ſa duree, & vn plus courageux & deſdaigneux vſage de la vie,) ſi on ſent que cét office ſoit doux, aggreable, & profitable à quelqu'vn bien affectionné. Et en reçoit-on vne tres-plaiſante recompenſe: car qu'eſt-il plus doux, que d'eſtre ſi cher à ſa femme, qu'en ſa conſideration, on en deuienne plus cher à ſoy-meſme? Ainſi ma Paulina m'a chargé, non ſeulement ſa crainte, mais encore la mienne. Ce ne m'a pas eſté aſſez de conſiderer, combien reſolument ie pourrois mourir, mais i'ay auſſi conſideré, combien irreſoluement elle le pourroit ſouffrir. Ie me ſuis contrainct à viure, & c'eſt quelquefois magnanimité que viure. Voyla ſes mots excellens, comme eſt ſon vſage.

VERSION.

Lactantius mœrent.

LEs moins affligees pleurent plus ambitieuſement.

Extrema per.

Alors que la Iuſtice abandonna le Monde, elle imprima ſes derniers veſtiges parmy ces gens-là.

Caſta ſuo.

Quand Arria miroir de vertu parfaicte, offrit à ſon Petus le glaiue qu'elle arrachoit ſanglant de ſes propres entrailles: Croy moy, dit-elle, ce coup que i'ay frappé ne m'a point faict de mal: le ſeul mal que ie ſouffre, ô Petus, c'eſt qu'il faut que tu en faces autant.

Des plus excellens hommes.

CHAPITRE XXXVI.

SI on me demandoit le choix de tous les hommes qui ſont venus à ma cognoiſſance, il me ſemble en trouuer trois excellens au deſſus de tous les autres. L'vn Homere: non pas qu'Ariſtote ou Varro (pour exemple) ne fuſſent à l'aduenture auſſi ſçauans que luy, ny poſſible encore qu'en ſon art meſme, Virgile ne luy ſoit comparable. Ie le laiſſe à iuger à ceux, qui les cognoiſſent tous deux. Moy qui n'en cognoy que l'vn, puis ſeulement dire cela, ſelon ma portee; que ie ne croy pas que les Muſes meſmes allaſſent au delà du Romain.

Tale facit carmen docta teſtudine, quale
Cynthius impoſitis temperat articulis. Prop. 1.

Toutesfois en ce iugement, encore ne faudroit-il pas oublier, que c'eſt principalement d'Homere que Virgile tient ſa ſuffiſance, que c'eſt ſon guide, & maiſtre d'eſcole: & qu'vn ſeul traict de l'Iliade, a fourny de corps & de ma-

tiere, à cette grande & diuine Eneide. Ce n'eſt pas ainſi que ie compte: i'y meſle pluſieurs autres circonſtances, qui me rendent ce perſonnage admirable, quaſi au deſſus de l'humaine condition. Et à la verité, ie m'eſtonne ſouuent, que luy qui a produit, & mis en credit au Monde pluſieurs deïtez, par ſon auctorité, n'a gaigné rang de Dieu luy-meſme. Eſtant aueugle, indigent, eſtant auant que les Sciences fuſſent redigees en regle, & obſeruations certaines; il les a tant cognuës, que tous ceux qui ſe ſont meſlez depuis d'eſtablir des polices, de conduire guerres, & d'eſcrire ou de la religion, ou de la Philoſophie, en quelque ſecte que ce ſoit, ou des arts; ſe ſont ſeruis de luy, comme d'vn maiſtre tres-parfaict en la cognoiſſance de toutes choſes. Et de ſes Liures, comme d'vne pepiniere de toute eſpece de ſuffiſance,

Horat. Epiſt. 1. *Qui quid ſit pulchrum, quid turpe, quid vtile, quid non,*
Plenius ac melius Chryſippo ac Crantore dicit.

Et comme dit l'autre,

Ouid. Amor. 3. *à quo ceu fonte perenni*
Vatum Pieriis labra rigantur aquis.

Et l'autre,

Lucret. 3. *Adde Heliconiadum comites, quorum vnus Homerus*
Sceptra potitus.

Et l'autre,

Manil. l. 1. *——cuiuſque ex ore profuſo*
Omnis poſteritas latices in carmina duxit,
Amnemque in tenues auſa eſt deducere riuos,
Vnius fœcunda bonis.

C'eſt contre l'ordre de nature, qu'il a faict la plus excellente production qui puiſſe eſtre: car la naiſſance ordinaire des choſes, eſt imparfaicte: elles s'augmentent, ſe fortifient par l'accroiſſance: L'enfance de la Poëſie, & de pluſieurs autres Sciences, il l'a rendue meure, parfaicte, & accomplie. A ceſte cauſe le peut on nommer le premier & dernier des Poëtes, ſuyuant ce beau teſmoignage que l'antiquité nous a laiſſé de luy; que n'ayant eu nul qu'il peuſt imiter auant luy, il n'a eu nul apres luy qui le peuſt imiter. Ses parolles, ſelon Ariſtote, ſont les ſeules parolles, qui ayent mouuement & action: ce ſont les ſeuls mots ſubſtantiels. Alexandre le grand ayant rencontré parmy les deſpouïlles de Darius, vn riche coffret, ordonna qu'on le luy reſeruaſt pour y loger ſon Homere: diſant; que c'eſtoit le meilleur & plus fidelle conſeiller qu'il euſt en ſes affaires militaires. Pour ceſte meſme raiſon diſoit Cleomenes fils d'Anaxandridas; que c'eſtoit le Poëte des Lacedemoniens, parce qu'il eſtoit tres-bon maiſtre de la diſcipline guerriere. Ceſte loüange ſinguliere & particuliere luy eſt auſſi demeuree au iugement de Plutarque; que c'eſt le ſeul Autheur du monde, qui n'a iamais ſoulé ny dégouſté les hommes: ſe montrant aux lecteurs touſiours tout autre, & fleuriſſant touſiours en nouuelle grace. Ce folaſtre d'Alcibiades, ayant demandé a vn, qui faiſoit profeſſion des Lettres, vn Liure d'Homere, luy donna vn ſoufflet, parce qu'il n'en auoit point: comme qui trouueroit vn de nos preſtres ſans breuiaire.

Xenophanes

Xenophanes ſe pleignoit vn iour à Hieron, tyran de Syracuſe, de ce qu'il eſtoit ſi pauure, qu'il n'auoit dequoy nourrir deux ſeruiteurs: Et quoy, luy reſpondit-il, Homere qui eſtoit beaucoup plus pauure que toy, en nourrit bien plus de dix mille, tout mort qu'il eſt. Que n'eſtoit ce dire, à Panætius, quand il nommoit Platon l'Homere des Philoſophes? Outre cela, quelle gloire ſe peut comparer à la ſienne? Il n'eſt rien qui viue en la bouche des hommes, comme ſon nom & ſes ouurages: rien ſi cogneu, & ſi reçeu que Troye, Helene, & ſes guerres, qui ne furent à l'aduenture iamais. Nos enfans s'appellent encore des noms qu'il forgea, il y a plus de trois mille ans. Qui ne cognoiſt Hector & Achilles? Non ſeulement aucunes races particulieres, mais la pluspart des nations, cherchent origine en ſes inuentions. Mahumet ſecond de ce nom, Empereur des Turcs, eſcriuant à noſtre Pape Pie ſecond: Ie m'eſtonne (dit-il) comment les Italiens ſe bandent contre moy, attendu que nous auons noſtre origine commune des Troyens: & que i'ay comme eux intereſt de venger le ſang d'Hector ſur les Grecs, leſquels ils vont fauoriſant contre moy. N'eſt-ce pas vne noble farce, de laquelle les Roys, les Choſes publiques, & les Empereurs, vont ioüant leur perſonnage tant de ſiecles, & à laquelle tout ce grand Vniuers ſert de theatre? Sept villes Grecques entrerent en debat du lieu de ſa naiſſance, tant ſon obſcurité meſmes luy apporta d'honneur:

Smyrna, Rhodos, Colophon, Salamis, Chios, Argos, Athenæ. Gellius 3.

L'autre, Alexandre le grand. Car qui conſiderera l'aage qu'il commença ſes entrepriſes: Le peu de moyen auec lequel il fit vn ſi glorieux deſſein: L'authorité qu'il gaigna en ceſte ſienne enfance, parmy les plus grands & plus experimentez capitaines du Monde, deſquels il eſtoit ſuyui. La faueur extraordinaire, dequoy fortune embraſſa, & fauoriſa tant de ſiens exploits hazardeux, & à peu que ie ne die temeraires:

—— impellens quicquid ſibi ſumma petenti Lucan. 1.
Obſtaret, gaudénſque viam feciſſe ruina.

Ceſte Grandeur, d'auoir à l'aage de trente trois ans, paſſé victorieux toute la terre habitable, & en vne demie vie auoir atteint tout l'effort de l'humaine nature: ſi que vous ne pouuez imaginer ſa duree legitime, & la continuation de ſon accroiſſance, en vertu & en fortune, iuſques à vn iuſte terme d'aage, que vous n'imaginiez quelque choſe au deſſus de l'homme: D'auoir faict naiſtre de ſes ſoldats tant de branches Royales: laiſſant apres ſa mort le Monde en partage à quatre ſucceſſeurs, ſimples capitaines de ſon armee, deſquels les deſcendans ont depuis ſi long-temps duré, maintenans ceſte grande poſſeſſion. Tant d'excellentes vertus qui eſtoyent en luy, iuſtice, temperance, liberalité, foy en ſes parolles, amour enuers les ſiens, humanité enuers les vaincus: Car ſes mœurs ſemblent à la verité n'auoir aucun iuſte reproche: ouy bien aucunes de ſes actions particulieres, rares, & extraordinaires. Mais il eſt impoſſible de conduire de ſi grands mouuemens, auec les reigles de la iuſtice. Telles gens veulent eſtre iugez en gros, par la maiſtreſſe fin de leurs actions. La ruyne de Thebes & de Perſepolis, le meurtre de Menander,

& du Medecin d'Epheſtion: de tant de priſonniers Perſiens à vn coup, d'vne trouppe de ſoldats Indiens, non ſans intereſt de ſa parolle, des Coſſeïens iuſques aux petits enfans: ſont ſaillies vn peu mal excuſables. Car quant à Clytus, la faute en fut amendee outre ſon poids: & teſmoigne ceſte action autant que toute autre, la debonnaireté de ſa complexion, & que c'eſtoit de ſoy vne complexion excellemment formee à la bonté: & a eſté ingenieuſement dict de luy; qu'il auoit de la nature ſes vertus, de la fortune ſes vices. Quant à ce qu'il eſtoit vn peu vanteur, vn peu trop impatient d'ouyr meſdire de ſoy, & quant à ſes mangeoires, armes, & mors, qu'il fit ſemer aux Indes: toutes ces choſes me ſemblent pouuoir eſtre condonees à ſon aage, & à l'eſtrange proſperité de ſa fortune. Qui conſiderera quand & quand, tant de vertus militaires, diligence, pouruoyance, patience, diſcipline, ſubtilité, magnanimité, reſolution, bon-heur, en quoy, quand l'authorité d'Hannibal ne nous l'auroit appris, il a eſté le premier des hommes: les rares beautez & conditions de ſa perſonne, iuſques au miracle: ce port, & ce venerable maintien, ſous vn viſage ſi ieune, vermeil, & flamboyant:

Æneid. 8. *Qualis vbi Oceani perfuſus lucifer vnda,*
Quem Venus ante alios aſtrorum diligit ignes,
Extulit os ſacrum cœlo, tenebráſque reſoluit.

l'excellence de ſon ſçauoir & capacité: la duree & grandeur de ſa gloire, pure, nette, exempte de tache & d'enuie: & qu'encore long-temps apres ſa mort, ce fuſt vne religieuſe croyance, d'eſtimer que ſes medailles portaſſent bonheur à ceux qui les auoyent ſur eux: & que plus de Roys, & de Princes ont eſcrit ſes geſtes, que d'autres Hiſtoriens n'ont eſcrit les geſtes d'autre Roy ou Prince que ce ſoit: & qu'encores à preſent, les Mahumetans, qui meſpriſent toutes autres Hiſtoires, reçoiuent & honnorent la ſienne ſeule par ſpecial priuilege: Il confeſſera, tout cela mis enſemble, que i'ay eu raiſon de le preferer à Ceſar meſme, qui ſeul m'a peu mettre en doute du choix: Et il ne ſe peut nier, qu'il n'y aye plus du ſien en ſes exploits, plus de la fortune en ceux d'Alexandre. Ils ont eu pluſieurs choſes eſgales, & Ceſar à l'aduenture aucunes plus grandes. Ce furent deux feux, ou deux torrens, à rauager le Monde par diuers endroits.

Ibid. 12. *Et velut immiſſi diuerſis partibus ignes*
Arentem in ſiluam, & virgulta ſonantia lauro:
Aut vbi decurſu rapido de montibus altis
Dant ſonitum ſpumoſi amnes, & in æquora currunt,
Quiſque ſuum populatus iter.

Mais quand l'ambition de Ceſar auroit de ſoy plus de moderation, elle a tant de mal'heur, ayant rencontré ce vilain ſuiect de la ruyne de ſon pays, & de l'empirement vniuerſel du Monde; que toutes pieces ramaſſees & miſes en la balance, ie ne puis que ie ne panche du coſté d'Alexandre. Le tiers, & le plus excellent, à mon gré, c'eſt Epaminondas. De gloire, il n'en a pas à beaucoup pres tant que d'autres, auſſi n'eſt-ce pas vne piece de la ſubſtance de la choſe: de reſolution & de vaillance, non pas de celle qui eſt

eſguiſee par ambition, mais de celle que la ſapience & la raiſon peuuent planter en vne ame bien reglee; il en auoit tout ce qui s'en peut imaginer. De preuue de ceſte ſienne vertu, il en a faict autant, à mon aduis, qu'Alexandre meſme, & que Ceſar: car encore que ſes exploits de guerre, ne ſoyent ny ſi frequens, ny ſi enflez, ils ne laiſſent pas pourtant, à les bien conſiderer & toutes leurs circonſtances, d'eſtre auſſi poiſants & roides, & portans autant de teſmoignage de hardieſſe & de ſuffiſance militaire. Les Grecs luy ont fait cét honneur, ſans contredit, de le nommer le premier homme d'entre eux: mais eſtre le premier de la Grece, c'eſt facilement eſtre le prime du Monde. Quant à ſon ſçauoir & ſuffiſance, ce iugement ancien nous en eſt reſté; que iamais homme ne ſceut tant, & ne parla ſi peu que luy. Car il eſtoit Pythagorique de ſecte: Et ce qu'il parla, nul ne parla iamais mieux: excellent orateur & tres-perſuaſif. Mais quant à ſes mœurs & ſa conſcience, il a de bien loing ſurpaſſé tous ceux, qui ſe ſont iamais meſlez de manier affaires: car en ceſte partie, qui doit eſtre principalement conſideree, qui ſeule marque veritablement, quels nous ſommes, & laquelle ie contrepoiſe ſeule à toutes les autres enſemble, il ne cede à aucun Philoſophe, non pas à Socrates meſme. En ceſtuy-cy l'innocence eſt vne qualité, propre, maiſtreſſe, conſtante, vniforme, incorruptible. Au parangon de laquelle, elle paroiſt en Alexandre ſubalterne, incertaine, bigarree, molle, & fortuite. L'antiquité iugea, qu'à eſplucher par le menu tous les autres grands capitaines, il ſe trouue en chaſcun quelque ſpeciale qualité, qui le rend illuſtre. En ceſtuy-cy ſeul, c'eſt vne vertu & ſuffiſance pleine par tout, & pareille: qui en tous les offices de la vie humaine ne laiſſe rien à deſirer de ſoy: Soit en occupation publique ou priuee, ou paiſible, ou guerriere: ſoit à viure, ſoit à mourir grandement & glorieuſement. Ie ne cognoy nulle forme ny fortune d'homme, que ie regarde auec tant d'honneur & d'amour. Il eſt bien vray, que ſon obſtination à la pauureté, ie la trouue aucunement ſcrupuleuſe: comme elle eſt peinte par ſes meilleurs amis. Et ceſte ſeule action, haute pourtant & tres-digne d'admiration, ie la ſens vn peu aigrette, pour par ſouhait meſme en la forme qu'elle eſtoit en luy, m'en deſirer l'imitation. Le ſeul Scipion Æmylian, qui luy donneroit vne fin auſſi fiere & magnifique, & la cognoiſſance des Sciences autant profonde & vniuerſelle, ſe pourroit mettre à l'encontre à l'autre plat de la balance. O quel deſplaiſir le temps m'a faict, d'oſter de nos yeux à poinct nommé, des premieres, la couple de vies iuſtement la plus noble, qui fuſt en Plutarque, de ces deux perſonnages: par le commun conſentement du Monde, l'vn le premier des Grecs, l'autre des Romains! Quelle matiere, quel ouurier! Pour vn homme non ſaint, mais que nous diſons, galant homme, de mœurs ciuiles & communes, d'vne hauteur moderee: la plus riche vie, que ie ſçache, à eſtre veſcue entre les viuans, comme on dit: & eſtoffee de plus de riches parties & deſirables, c'eſt, tout conſideré, celle d'Alcibiades à mon gré. Mais quant à Epaminondas, pour exemple d'vne exceſſiue bonté, ie veux adiouſter icy aucunes de ſes opinions. Le plus doux contentement qu'il eut en toute ſa vie, il teſmoigna que c'eſtoit

le plaiſir qu'il auoit donné à ſon pere, & à ſa mere, de ſa victoire de Leuctres: il couche de beaucoup, preferant leur plaiſir, au ſien ſi iuſte & ſi plein d'vne tant glorieuſe action. Il ne penſoit pas qu'il fuſt loiſible, pour recouurer meſmes la liberté de ſon pays, de tuer vn homme ſans cognoiſſance de cauſe: Voyla pourquoy il fut ſi froid à l'entrepriſe de Pelopidas ſon compaignon, pour la deliurance de Thebes. Il tenoit auſſi, qu'en vne bataille il falloit fuïr la rencontre d'vn amy, qui fuſt au party contraire, & l'eſpargner. Et ſon humanité à l'endroit des ennemis meſmes, l'ayant mis en ſoupçon enuers les Bœotiens; de ce qu'apres auoir miraculeuſement forcé les Lacedemoniens de luy ouurir le pas, qu'ils auoyent entreprins de garder à l'entree de la Moree pres de Corinthe, il s'eſtoit contenté de leur auoir paſſé ſur le ventre, ſans les pourſuyure à toute outrance: il fut depoſé de l'eſtat de Capitaine general. Tres-honorablement pour vne telle cauſe: & pour la honte que ce leur fut d'auoir par neceſſité à le remonter tantoſt apres en ſon degré, & recognoiſtre, combien dependoit de luy leur gloire & leur ſalut: la victoire le ſuyuant comme ſon ombre par tout où il guidaſt: la proſperité de ſon pays mourut auſſi luy mort, comme elle eſtoit nee par luy.

VERSION.

Tale facit.

LEs vers qu'il ſonne auec ſa docte lyre, reſſemblent ceux que le Dieu Cynthien meſure ſur ſa corde, par l'impoſition de ſes doigts.

Qui, quid ſit.

Qui a plus & mieux dit que Chryſipus & Crantor, ce qui eſt honneſte & deshonneſte, vtile & non vtile.

A quò ceu.

Les Poëtes puiſans en ſa ſource eternelle, y vont enrouſer leurs bouches des eaux Caſtalides.

Adde Heliconiadum.

Adiouſte les mignons des ſœurs d'Helicon, entre leſquels Homere ſeul a gaigné le ſceptre.

Cuiuſque ex ore.

Toute la poſterité depuis a tiré de ſa bouche profuſe, des canaux à puiſer les vers: oſant tordre & decouper ceſte large riuiere en cent ruiſſeaux eſtroicts, opulente & feconde par les richeſſes d'vn ſeul homme.

Smyrna, Rhodos.

Smyrne, Rhodes, Colophon, Salamine, Chio, Argos, Athenes.

Impellens quicquid.

Il choque & ruë à bas tout ce qui s'oppoſe à ſes hauts deſſeins: & cherche ſon esbat à ſe tracer vn chemin par les ruïnes.

Qualis vbi.

Tel ſe void l'Aſtre porte-iour, fauory de Venus ſur tous les flambeaux celeſtes,

quand il ſourd de l'Ocean rebaigné de ſes ondes, & qu'il eſleue au Ciel ſon viſage ſacré, diſſipant les tenebres.

Et velut immiſſi.

Et comme les flammes infuſes de diuerſes parts dans vne foreſt ſeiche de craquetans lauriers: ou bien comme les eſcumeux torrens, lors qu'apres vn rauage de pluye, ils fondent retentiſſans des hauts monts d'vne cheute precipitee, & s'en vont deſcocher en la mer, chacun d'eux rauageant la voye qu'il trauerſe.

De la reſſemblance des enfans aux peres.

CHAPITRE XXXVII.

CE fagotage de tant de diuerſes pieces, ſe faict en ceſte condition, que ie n'y mets la main, que lors qu'vne trop laſche oyſiueté me preſſe, & non ailleurs que chez moy. Ainſi il s'eſt baſty à diuerſes poſes & interualles, comme les occaſions me detiennent ailleurs par fois pluſieurs moys. Au demeurant, ie ne corrige point mes premieres imaginations par les ſecondes, ouy à l'auenture quelque mot: mais pour diuerſifier, non pour oſter. Ie veux repreſenter le progrez de mes humeurs, & qu'on voye chaſque piece en ſa naiſſance. Ie prendrois plaiſir d'auoir commencé pluſtoſt, & à recognoiſtre le train de mes mutations. Vn valet qui me ſeruoit à les eſcrire ſoubs moy, penſa faire vn grand butin de m'en deſrober pluſieurs pieces choiſies à ſa poſte. Cela me conſole, qu'il n'y fera pas plus de gain, que i'y ay fait de perte. Ie me ſuis enuieilly de ſept ou huict ans depuis que ie commençay: Ce n'a pas eſté ſans quelque nouuel acqueſt: I'y ay pratiqué la colique, par la liberalité des ans: leur commerce & longue conuerſation, ne ſe paſſe ayſément ſans quelque tel fruit. Ie voudroy bien, de pluſieurs autres preſens, qu'ils ont à faire, à ceux qui les hantent long-temps, qu'ils en euſſent choiſi quelqu'vn qui m'euſt eſté plus acceptable: car ils ne m'en euſſent ſçeu faire, que i'euſſe en plus grande horreur, dés mon enfance: C'eſtoit à poinct nommé, de tous les accidens de la vieilleſſe, celuy que ie craignois le plus. I'auoy penſé mainte-fois à part moy, que i'alloy trop auant: & qu'à faire vn ſi long chemin, ie ne faudroy pas de m'engager enfin, en quelque malplaiſante rencontre: Ie ſentois & proteſtois aſſez, qu'il eſtoit heure de partir, & qu'il falloit trencher la vie dans le vif, & dans le ſain, ſuyuant la regle des Chirurgiens, quand ils ont à coupper quelque membre. Qu'à celuy, qui ne la rendoit à temps, Nature auoit accouſtumé de faire payer de bien rudes vſures. Il s'en faloit tant, que i'en fuſſe preſt lors, qu'en dix-huict mois ou enuiron qu'il y a que ie ſuis en ce malplaiſant eſtat, i'ay deſia appris à m'y accommoder. I'entre deſia en compoſition de ce viure coliqueux: i'y trouue dequoy me conſoler, & dequoy eſperer: Tant les hommes ſont accoquinez à leur eſtre miſerable, qu'il n'eſt ſi

rude condition qu'ils n'acceptent pour s'y conſeruer. Oyez Mæcenas.

Senec. *Debilem facito manu,*
Debilem pede, coxa,
Lubricos quate dentes:
Vita dum ſupereſt, bene eſt.

Et couuroit Tamburlan d'vne ſotte humanité, la cruauté fantaſtique qu'il exerçoit contre les ladres: en faiſant mettre à mort autant qu'il en venoit à ſa cognoiſſance; pour (diſoit-il) les deliurer de la vie, qu'ils viuoient ſi penible. Car il n'y auoit nul d'eux, qui n'euſt mieux aymé eſtre trois fois ladre, que de n'eſtre pas. Et Antiſthenes le Stoïcien, eſtant fort malade, & s'eſcriant: Qui me deliurera de ces maux? Diogenes, qui l'eſtoit venu veoir, luy preſentant vn couteau: Ceſtuy-cy, ſi tu veux, bien-toſt: Ie ne dy pas de la vie, repliqua-il, ie dy des maux. Les ſouffrances qui nous touchent ſimplement par l'ame, m'affligent beaucoup moins qu'elles ne font la pluſpart des autres hommes: Partie par iugement: car le Monde eſtime pluſieurs choſes horribles, ou euitables au prix de la vie, qui me ſont à peu pres indifferentes: Partie, par vne complexion ſtupide & inſenſible, que i'ay aux accidents qui ne donnent à moy de droit fil: laquelle complexion i'eſtime l'vne des meilleures pieces de ma naturelle condition: Mais les ſouffrances vrayement eſſentielles & corporelles, ie les gouſte bien viſuement. Si eſt-ce pourtant, que les preuoyant autrefois d'vne veuë foible, delicate, & amollie par la iouyſſance de ceſte longue & heureuſe ſanté & repos, que Dieu m'a preſté, la meilleure part de mon aage; ie les auoy conceuës par imagination, ſi inſupportables, qu'à la verité i'en auois plus de peur, que ie n'y ay trouué de mal: Par où i'augmente touſiours ceſte creance; que la pluſpart des facultez de noſtre ame, comme nous les employons, troublent plus le repos de la vie, qu'elles n'y ſeruent. Ie ſuis aux priſes auec la pire de toutes les maladies, la plus ſoudaine, la plus douloureuſe, la plus mortelle, & la plus irremediable. I'en ay deſia eſſayé cinq ou ſix bien longs accez & penibles: toutesfois ou ie me flatte, ou encores y a-il en cét eſtat, dequoy ſe ſouſtenir, à qui a l'ame deſchargee de la crainte de la mort, & deſchargee des menaſſes, concluſions & conſequences, dequoy la medecine nous enteſte. Mais l'effect meſme de la douleur, n'a pas ceſte aigreur ſi aſpre & ſi poignante, qu'vn homme raſſis en doiue entrer en rage & en deſeſpoir. I'ay aumoins ce profit de la cholique, que ce que ie n'auoy encore peu ſur moy, pour me concilier du tout, & m'accointer à la mort, elle le parfera: car d'autant plus elle me preſſera, & importunera, d'autant moins me ſera la mort à craindre. I'auoy deſia gaigné cela, de ne tenir à la vie, que par la vie ſeulement: elle deſnouëra encore ceſte intelligence: Et Dieu vueille qu'en fin, ſi ſon aſpreté vient à ſurmonter mes forces, elle ne me reiette à l'autre extremité non moins vitieuſe, d'aymer & deſirer à mourir.

Mart. 10. *Summum nec metuas diem, nec optes.*

Ce ſont deux paſſions à craindre, mais l'vne a ſon remede bien pluſt preſt que l'autre. Au demeurant, i'ay touſiours trouué ce precepte ceremonieux, qui or-

donne ſi exactement de tenir bonne contenance & vn maintien deſdaigneux, & poſé, à la ſouffrance des maux. Pourquoy la Philoſophie, qui ne regarde que le vif, & les effects, ſe va elle amuſant à ces apparences externes? Qu'elle laiſſe ce ſoing aux farceurs & maiſtres de Rhetorique, qui font tant d'eſtat de nos geſtes. Qu'elle condonne hardiment au mal, ceſte laſcheté voyelle, ſi elle n'eſt ny cordiale, ny ſtomacale: Et preſte ſes plaintes volontaires au genre des ſouſpirs, ſanglots, palpitations, palliſſements, que Nature a mis hors de noſtre puiſſance. Pourueu que le courage ſoit ſans effroy, les parolles ſans deſeſpoir, qu'elle ſe contente. Qu'importe que nous tordions nos bras, pourueu que nous ne tordions nos penſees? elle nous dreſſe pour nous, non pour autruy, pour eſtre, non pour ſembler. Qu'elle s'arreſte à gouuerner noſtre entendement, qu'elle a pris à inſtruire: Qu'aux efforts de la cholique, elle maintienne l'ame capable de ſe recognoiſtre, de ſuyure ſon train accouſtumé: combatant la douleur & la ſouſtenant, non ſe proſternant honteuſement à ſes pieds: eſmeuë & eſchauffee du combat, non abatuë & renuerſee: capable d'entretien & d'autre occupation, iuſques à certaine meſure. En des accidents ſi extremes, c'eſt cruauté de requerir de nous vne démarche ſi compoſee. Si nous auons beau ieu, c'eſt peu que nous ayons mauuaiſe mine. Si le corps ſe ſoulage en ſe plaignant, qu'il le face: ſi l'agitation luy plaiſt, qu'il ſe tourneboule & tracaſſe à ſa fantaſie: s'il luy ſemble que le mal s'euapore aucunement (comme aucuns Medecins diſent que cela aide à la deliurance des femmes enceintes) pour pouſſer hors la voix auec plus grande violence, ou s'il en amuſe ſon tourment, qu'il crie tout à faict. Ne commandons point à ceſte voix, qu'elle aille, mais permettons le luy. Epicurus ne pardonne pas ſeulement à ſon ſage de crier aux tourments, mais il le luy conſeille. *Pugiles etiam quum ferium, in iactandis cæſtibus ingemiſcunt, quia profundenda voce omne corpus intenditur, venitque plaga vehementior.* Nous auons aſſez de trauail du mal, ſans nous trauailler à ces regles ſuperfluës. Ce que ie dis pour excuſer ceux, qu'on voit ordinairement ſe tempeſter, aux ſecouſſes & aſſaux de ceſte maladie: car pour moy, ie l'ay paſſee iuſques à ceſte heure auec vn peu meilleure contenance, & me contente de gemir ſans brailler. Non pourtant que ie me mette en peine, pour maintenir ceſte decence exterieure: car ie fay peu de compte d'vn tel aduantage: Ie preſte en celà au mal autant qu'il veut: mais ou mes douleurs ne ſont pas ſi exceſſiues, ou i'y apporte plus de fermeté que le commun. Ie me plains, ie me deſpite, quand les aigres pointures me preſſent, mais ie n'en viens point au deſeſpoir, comme celuy-là: Thuſc. 2.

Eiulatu, queſtu, gemitu, fremitibus
Reſonando multum flebiles voces refert. Ibid.

Ie me taſte au plus eſpais du mal: & ay touſiours trouué que i'eſtoy capable de dire, de penſer, de reſpondre auſſi ſainement qu'en vne autre heure, mais non ſi conſtamment: la douleur me troublant & deſtournant. Quand on me tient le plus atterré, & que les aſſiſtans m'eſpargnent, i'eſſaye ſouuent mes forces, & leur entame moy-meſme des propos les plus eſloignez de mon eſtat. Ie puis tout par vn ſoudain effort: mais oſtez-en la duree. O que n'ay-ie la fa-

culté de ce ſongeur de Cicero, qui, ſongeant embraſſer vne garſe, trouua qu'il s'eſtoit deſchargé de ſa pierre emmy ſes draps! Les miennes me deſgarſent eſtrangement. Aux interualles de ceſte douleur exceſſiue, lors que mes vreteres languiſſent ſans me ronger, ie me remets ſoudain en ma forme ordinaire: d'autant que mon ame ne prend autre alarme, que la ſenſible & corporelle. Ce que ie doy certainement au ſoing que i'ay eu à me preparer par diſcours à tels accidens:

Æneid. 6. —*laborum*
Nulla mihi noua nunc facies inopinâque ſurgit,
Omnia præcepi, atque animo mecum antè peregi.

Ie ſuis eſſayé pourtant vn peu bien rudement pour vn apprenty, & d'vn changement bien ſoudain & bien rude: eſtant cheu tout à coup, d'vne tres-douce condition de vie, & tres-heureuſe, à la plus douloureuſe, & penible, qui ſe puiſſe imaginer: Car outre ce que c'eſt vne maladie bien fort à craindre d'elle meſme, elle fait en moy ſes commencemens beaucoup plus aſpres & difficiles qu'elle n'a accouſtumé. Les accés me reprennent ſi ſouuent, que ie ne ſens quaſi plus d'entiere ſanté: ie maintien toutesfois, iuſques à ceſte heure, mon eſprit en telle aſſiette; que pourueu que i'y puiſſe apporter de la conſtance, ie me treuue en aſſez meilleure condition de vie, que mille autres, qui n'ont ny fiéure, ny mal, que celuy qu'ils ſe donnent eux-meſmes, par la faute de leur diſcours. Il eſt certaine façon d'humilité ſubtile, qui naiſt de la preſomption: comme ceſte-cy: Que nous recognoiſſons noſtre ignorance, en pluſieurs choſes, & ſommes ſi courtois d'auoüer, qu'il y ait és ouurages de Nature, aucunes qualitez & conditions, qui nous ſont imperceptibles, & deſquelles noſtre ſuffiſance ne peut deſcouurir les moyens & les cauſes: Par ceſte honneſte & conſcientieuſe declaration, nous eſperons gaigner qu'on nous croira auſſi de celles, que nous dirons, entendre. Nous n'auons que faire d'aller trier des miracles & des difficultez eſtrangeres: il me ſemble que parmy les choſes que nous voyons ordinairement, il y a des eſtrangetez ſi incomprehenſibles, qu'elles ſurpaſſent toute la difficulté des miracles. Quel monſtre eſt-ce, que ceſte goutte de ſemence, dequoy nous ſommes produits, porte en ſoy les impreſſions, non de la forme corporelle ſeulement, mais des penſemens & des inclinations de nos peres? Ceſte goutte d'eau, où loge elle ce nombre infiny de formes? & comme portent elles ces reſſemblances, d'vn progrez ſi temeraire & ſi deſreglé, que l'arriere fils reſpondra à ſon biſayeul, le nepueu à l'oncle? En la famille de Lepidus à Rome, il y en a eu trois, non de ſuite, mais par interualles, qui naſquirent vn meſme œuïl couuert de cartilage. A Thebes il y auoit vne race qui portoit dés le ventre de la mere, la forme d'vn fer de lance, & qui ne le portoit, eſtoit tenu illegitime. Ariſtote dit qu'en certaine nation, où les femmes eſtoient communes, on aſſignoit les enfans à leurs peres, par la reſſemblance. Il eſt à croire que ie dois à mon pere ceſte qualité pierreuſe: car il mourut merueilleuſement affligé d'vne groſſe pierre, qu'il auoit en la veſſie: Il ne s'apperceut de ſon mal, que le ſoixante ſeptieſme an de ſon aage: & auant cela il n'en auoit eu aucune menaſſe

ou reſſentiment, aux reins, aux coſtez, ny ailleurs: & auoit veſcu iuſques lors, en vne heureuſe ſanté, & bien peu ſuiette à maladies, & dura encores ſept ans en ce mal, trainant vne fin de vie bien douloureuſe. I'eſtoy nay vingt cinq ans & plus, auant ſa maladie, & durant le cours de ſon meilleur eſtat, le troiſieſme de ſes enfans en rang de naiſſance. Où ſe couuoit tant de temps, la propenſion à ce defaut? Et lors qu'il eſtoit ſi loing du mal, ceſte legere piece de ſa ſubſtance, dequoy il me baſtit, comment en portoit elle pour ſa part, vne ſi grande impreſſion? Et comment encore ſi couuerte, que quarante cinq ans apres, i'aye commencé à m'en reſſentir? ſeul iuſques à ceſte heure, entre tant de freres, & de ſœurs, & tous d'vne mere. Qui m'eſclaircira de ce progrez, ie le croiray d'autant d'autres miracles qu'il voudra: pourueu que, comme ils font, il ne me donne en payement, vne doctrine beaucoup plus difficile & fantaſtique, que n'eſt la choſe meſme. Que les medecins excuſent vn peu ma liberté: car par ceſte meſme infuſion & inſinuation fatale, i'ay receu la haine & le meſpris de leur doctrine. Ceſte antipathie, que i'ay à leur art, m'eſt hereditaire. Mon pere a veſcu ſoixante & quatorze ans, mon ayeul ſoixante & neuf, mon biſayeul pres de quatre-vingts, ſans auoir gouſté aucune ſorte de medecine: Et entre eux, tout ce qui n'eſtoit de l'vſage ordinaire, tenoit lieu de drogue. La Medecine ſe forme par exemples & experience: auſſi fait mon opinion. Voyla pas vne bien expreſſe experience, & bien aduantageuſe? Ie ne ſçay s'ils m'en trouueront trois en leurs regiſtres, nais, nourris, & treſpaſſez, en meſme foüier, meſme toict, ayans autant veſcu par leur conduite. Il faut qu'ils m'aduoüent en cela, que ſi ce n'eſt la raiſon, aumoins que la fortune eſt de mon party: or chez les Medecins, fortune vaut bien mieux que la raiſon: Qu'ils ne me prennent point à ceſte heure à leur aduantage, qu'ils ne me menaſſent point, atterré comme ie ſuis: ce ſeroit ſupercherie. Auſſi à dire la verité, i'ay aſſez gaigné ſur eux par mes exemples domeſtiques, encore qu'ils s'arreſtent-là. Les choſes humaines n'ont pas tant de conſtance: il y a deux cens ans, il ne s'en faut que dix-huict, que cét eſſay nous dure: car le premier naſquit l'an mil quatre cens deux. C'eſt vrayement bien raiſon, que ceſte experience commence à nous faillir: Qu'ils ne me reprochent point les maux, qui me tiennent aſteure à la gorge: d'auoir veſcu ſain quarante ſept ans pour ma part, n'eſt-ce pas aſſez? Quand ce ſera le bout de ma carriere, elle eſt des plus longues. Mes anceſtres auoient la medecine à contre-cœur, par quelque inclination occulte & naturelle: car la veuë meſme des drogues faiſoit horreur à mon pere. Le ſeigneur de Gauiac mon oncle paternel, homme d'Egliſe, maladif dés ſa naiſſance, & qui fit toutesfois durer ceſte vie debile, iuſques à ſoixante ſept ans, eſtant tombé autrefois en vne groſſe & vehemente fiéure continuë, il fut ordonné par les Medecins, qu'on luy declareroit, s'il ne ſe vouloit ayder (ils appellent ſecours ce qui le plus ſouuent eſt empeſchement) qu'il eſtoit infailliblement mort. Ce bon homme, tout effrayé comme il fut de ceſte horrible ſentence, Si, reſpondit-il, ie ſuis donc mort: mais Dieu rendit tantoſt apres vain ce prognoſtique. Le dernier des freres, ils eſtoyent quatre, Sieur de Buſſaguet, & de bien loing le dernier, ſe

ſoubmit ſeul à cét art: pour le commerce, ce croy-ie, qu'il auoit auec les autres arts: car il eſtoit conſeiller en la Cour de Parlement: & luy ſucceda ſi mal, qu'eſtant par apparence de plus forte complexion, il mourut pourtant long-temps auant les autres, ſauf vn, le Sieur de ſainct Michel. Il eſt poſſible que i'aye receu d'eux ceſte dyſpathie naturelle à la Medecine: mais s'il n'y euſt eu que ceſte conſideration, i'euſſe eſſayé de la forcer. Car toutes ces conditions, qui naiſſent en nous ſans raiſon, elles ſont vitieuſes: c'eſt vne eſpece de maladie qu'il faut combattre: Il peut eſtre, que i'y auois ceſte propenſion: mais ie l'ay appuyee & fortifiee par les diſcours, qui m'en ont eſtably l'opinion que i'en ay. Car ie hay auſſi ceſte conſideration de refuſer la medecine pour l'aigreur de ſon gouſt: Ce ne ſeroit ayſément mon humeur, qui trouue la ſanté digne d'eſtre rachetee, par tous les cauteres & inciſions les plus penibles qui ſe facent. Et ſuyuant Epicurus, les voluptez me ſemblent à euiter, ſi elles tirent à leur ſuitte des douleurs plus grandes: Et les douleurs à rechercher, qui tirent à leur ſuitte des voluptez plus grandes. C'eſt vne pretieuſe choſe, que la ſanté: & la ſeule qui merite à la verité qu'on y employe, non le temps ſeulement, la ſueur, la peine, les biens, mais encore la vie à ſa pourſuite: d'autant que ſans elle, la vie nous vient à eſtre iniurieuſe. La volupté, la Sageſſe, la Science & la vertu, ſans elle ſe terniſſent & eſuanouyſſent: Et aux plus fermes & tendus diſcours, que la Philoſophie nous vueille imprimer au contraire, nous n'auons qu'à oppoſer l'image de Platon, eſtant frappé du haut mal, ou d'vne apoplexie: & en ceſte preſuppoſition le deffier d'appeller à ſon ſecours les riches facultez de ſon ame. Toute voye qui nous meneroit à la ſanté, ne ſe peut dire pour moy ny aſpre, ny chere: Mais i'ay quelques autres apparences, qui me font eſtrangement deffier de toute ceſte marchandiſe. Ie ne dy pas qu'il n'y en puiſſe auoir quelque art: qu'il n'y ait parmy tant d'ouurages de Nature, des choſes propres à la conſeruation de noſtre ſanté, celà eſt certain: I'entens bien, qu'il y a quelque ſimple qui humecte, quelque autre qui aſſeche: ie ſçay par experience, & que les reſſorts produiſent des vents, & que les feuilles du ſené laſchent le ventre: ie ſçay pluſieurs telles experiences: comme ie ſçay que le mouton me nourrit, & que le vin m'eſchauffe: Et diſoit Solon, que le manger eſtoit, comme les autres drogues, vne medecine contre la maladie de la faim. Ie ne deſaduouë pas l'vſage, que nous tirons du Monde, ny ne doubte de la puiſſance & vberté de Nature, & de ſon application à noſtre beſoing: Ie vois bien que les brochets, & les arondes ſe trouuent bien d'elle: Ie me deffie des inuentions de noſtre eſprit: de noſtre ſcience & art: en faueur duquel nous l'auons abandonnee, & ſes regles: & auquel nous ne ſçauons tenir moderation ny limite. Comme nous appellons iuſtice, le paſtiſſage des premieres loix qui nous tombent en main, & leur diſpenſation & prattique, tres-inepte ſouuent & tres-inique. Et comme ceux, qui s'en moquent, & qui l'accuſent, n'entendent pas pourtant iniurier ceſte noble vertu: ains condamner ſeulement l'abus & profanation de ce ſacré titre: De meſme, en la Medecine, i'honore bien ce glorieux nom, ſa propoſition, ſa promeſſe, ſi vtile au genre humain: mais ce qu'il deſigne entre nous, ie ne

l'honore, ny l'eſtime. En premier lieu l'experience me le fait craindre: car de ce que i'ay de cognoiſſance, ie ne voy nulle race de gens ſi toſt malade, & ſi tard guerie, que celle qui eſt ſoubs la iuriſdiction de la Medecine. Leur ſanté meſme eſt alteree & corrompuë, par la contrainte des regimes. Les Medecins ne ſe contentent point d'auoir la maladie en gouuernement, ils rendent la ſanté malade, pour garder qu'on ne puiſſe en aucune ſaiſon eſchapper leur authorité. D'vne ſanté conſtante & entiere, n'en tirent-ils par l'argument d'vne grande maladie future? I'ay eſté aſſez ſouuent malade: i'ay trouué ſans leurs ſecours, mes maladies auſſi douces à ſupporter (& en ay eſſayé quaſi de toutes les ſortes) & auſſi courtes, que nul autre: & ſi n'y ay point meſlé l'amertume de leurs ordonnances. La ſanté, ie l'ay libre & entiere, ſans regle, & ſans autre diſcipline, que de ma couſtume & de mon plaiſir. Tout lieu m'eſt bon à m'arreſter: car il ne me faut autres commoditez eſtant malade, que celles qu'il me faut eſtant ſain. Ie ne me paſſionne point d'eſtre ſans Medecin, ſans apotiquaire & ſans ſecours: dequoy i'en voy la pluſpart plus affligez que du mal. Quoy? eux meſmes nous font-ils voir de l'heur & de la durce en leur vie, qui nous puiſſe teſmoigner quelque apparent effect de leur Science? Il n'eſt nation qui n'ait eſté pluſieurs ſiecles ſans la medecine: & les premiers ſiecles, c'eſt à dire les meilleurs & les plus heureux: & du Monde la dixieſme partie ne s'en ſert pas encores à ceſte heure: Infinies nations ne la cognoiſſent pas, où l'on vit & plus ſainement, & plus longuement, qu'on ne fait icy: & parmy nous, le commun peuple s'en paſſe heureuſement. Les Romains auoyent eſté ſix cens ans, auant que de la receuoir: mais apres l'auoir eſſayee, ils la chaſſerent de leur ville, par l'entremiſe de Caton le Cenſeur, qui montra combien ayſément il s'en pouuoit paſſer, ayant veſcu quatre-vingts & cinq ans: & faict viure ſa femme iuſqu'à l'extreme vieilleſſe, non pas ſans medecine, mais ouy bien ſans Medecin: car toute choſe qui ſe trouue ſalubre à noſtre vie, ſe peut nommer medecine. Il entretenoit, ce dit Plutarque, ſa famille en ſanté, par l'vſage (ce me ſemble) du lieure: Comme les Arcades, dit Pline, gueriſſent toutes maladies auec du laict de vache: Et les Lybiens, dit Herodote, iouyſſent populairement d'vne rare ſanté, par ceſte couſtume qu'ils ont: apres que leurs enfans ont atteint quatre ans, de leur cauſterizer & bruſler les veines du chef & des temples: par où ils coupent chemin pour leur vie, à toute defluxion de rheume. Et les gens de village de ce pays, à tous accidens n'employent que du vin le plus fort qu'ils peuuent, meſlé à force ſafran & eſpice: tout cela auec vne fortune pareille. Et à dire vray, de toute ceſte diuerſité & confuſion d'ordonnances, quelle autre fin & effect apres tout tout y a-il, que de vuider le ventre? ce que mille ſimples domeſtiques peuuent faire: Et ſi ne ſçay ſi c'eſt ſi vtilement qu'ils diſent: & ſi noſtre nature n'a point beſoing de la reſidence de ſes excremens, iuſques à certaine meſure, comme le vin a de ſa lie pour ſa conſeruation. Vous voyez ſouuent des hommes ſains, tomber en vomiſſemens, ou flux de ventre par accident eſtranger, & faire vn grand vuidange d'excremens, ſans beſoin aucun precedent, & ſans aucune vtilité ſuyuante, voire auec empirement &

dommage. C'eſt du grand Platon, que i'apprins n'agueres, que de trois ſortes de mouuements, qui nous appartiennent, le dernier & le pire eſt celuy des purgations: que nul homme, s'il n'eſt fol, ne doit entreprendre, qu'à l'extreme neceſſité. On va troublant & eſueillant le mal par oppoſitions contraires. Il faut que ce ſoit la forme de viure, qui doucement l'allanguiſſe & reconduiſe à ſa fin. Les violentes harpades de la drogue & du mal, ſont touſiours à noſtre perte, puis que la querelle ſe deſmeſle chez nous, & que la drogue eſt vn ſecours infiable: de ſa nature ennemy à noſtre ſanté, & qui n'à accez en noſtre eſtat que par le trouble. Laiſſons vn peu faire: L'ordre qui pouruoid aux puces & aux taupes, pouruoid auſſi aux hommes, qui ont la patience pareille, à ſe laiſſer gouuerner, que les puces & les taupes. Nous auons beau crier bihore: c'eſt bien pour nous enroüer, mais non pour l'auancer. C'eſt vn ordre ſuperbe & impiteux. Noſtre crainte, noſtre deſeſpoir, le deſgouſte & retarde de noſtre ayde, au lieu de l'y conuier: Il doibt au mal ſon cours, comme à la ſanté. De ſe laiſſer corrompre en faueur de l'vn, au preiudice des droits de l'autre, il ne le fera pas: il tomberoit en deſordre. Suyuons de par Dieu, ſuyuons. Il meine ceux qui ſuyuent: ceux qui ne le ſuyuent pas, il les entraine, & leur rage, & leur medecine enſemble. Faittes ordonner vne purgation à voſtre ceruelle: Elle y ſera mieux employee, qu'à voſtre eſtomach. On demandoit à vn Lacedemonien, qui l'auoit fait viure ſain ſi long-temps: L'ignorance de la Medecine, reſpondit-il. Et Adrian l'Empereur crioit ſans ceſſe en mourant, que la preſſe des Medecins l'auoit tué. Vn mauuais luicteur ſe fit Medecin: Courage, luy dit Diogenes, tu as raiſon, tu mettras à ceſte heure en terre ceux qui t'y ont mis autresfois. Mais ils ont cét heur, ſelon Nicocles, que le Soleil eſclaire leur ſuccez, & la terre cache leur faute: Et outre cela, ils ont vne façon bien auantageuſe, à ſe ſeruir de toutes ſortes d'euenemens: car ce que la fortune, ce que la Nature, ou quelque autre cauſe eſtrangere (deſquelles le nombre eſt infini) produit en nous de bon & de ſalutaire, c'eſt le priuilege de la Medecine de ſe l'attribuer. Tous les heureux ſuccez qui arriuent au patient, qui eſt ſoubs ſon regime, c'eſt d'elle qu'il les tient. Les occaſions qui m'ont guery moy, & qui gueriſſent mille autres, qui n'appellent point les Medecins à leurs ſecours, ils les vſurpent en leurs ſubiects: Et quant aux mauuais accidens, ou ils les deſaduoüent tout à fait, en attribuant la coulpe au patient, par des raiſons ſi vaines, qu'ils n'ont garde de faillir d'en trouuer touſiours aſſez bon nombre de telles: Il a deſcouuert ſon bras, il a ouy le bruit d'vn coche:

Iuu. Sat. 3. —*rhedarum tranſitus arcto*
Vicorum inflexu:

on a entrouuert ſa feneſtre, il s'eſt couché ſur le coſté gauche, ou il a paſſé par ſa teſte quelque penſement penible: Somme vne parolle, vn ſonge, vne œüillade, leur ſemble ſuffiſante excuſe pour ſe deſcharger de faute: Ou, s'il leur plaiſt, ils ſe ſeruent encore de cét empirement, & en font leurs affaires, par cét autre moyen qui ne leur peut iamais faillir: c'eſt de nous payer lors que la maladie ſe trouue reſchaufee par leurs applications, de l'aſſeurance qu'ils nous donnent,

donnent, qu'elle ſeroit bien autrement empiree ſans leurs remedes. Celuy qu'ils ont ietté d'vn morfondement en vne fieure quotidienne, il euſt eu ſans eux, la continue. Ils n'ont garde de faire mal leurs beſongnes, puis que le dommage leur reuient à profit. Vrayement ils ont raiſon de requerir du malade, vne application de creance fauorable: il faut qu'elle le ſoit à la verité en bon eſcient, & bien ſouple, pour s'appliquer à des imaginations ſi mal-aiſees à croire. Platon diſoit bien à propos; Qu'il n'appartenoit qu'aux Medecins de mentir en toute liberté, puis que noſtre ſalut deſpend de la vanité, & fauceté de leurs promeſſes. Æſope autheur de tres-rare excellence, & duquel peu de gens deſcouurent toutes les graces, eſt plaiſant à nous repreſenter ceſte authorité tyrannique, qu'ils vſurpent ſur ces pauures ames affoiblies & abatuës par le mal, & la crainte: car il conte, qu'vn malade eſtant interrogé par ſon Medecin, quelle operation il ſentoit des medicamens, qu'il luy auoit donnez: I'ay fort ſué, reſpondit-il: Cela eſt bon, dit le Medecin: Vne autre fois il luy demanda encore, comme il s'eſtoit porté depuis: I'ay eu vn froid extreme, dit il, & ſi ay fort tremblé: Cela eſt bon, ſuyuit le Medecin: à la troiſieſme fois, il luy demanda derechef, comment il ſe portoit: Ie me ſens (dit-il) enfler & bouffir comme d'hydropiſie: Voyla qui va bien, adiouſta le Medecin. L'vn de ſes domeſtiques venant apres à s'enquerir à luy de ſon eſtat: Certes mon amy (reſpond-il) à force de bien eſtre, ie me meurs. Il y auoit en Ægypte vne loy plus iuſte, par laquelle le Medecin prenoit ſon patient en charge les trois premiers iours, aux perils & fortunes du patient: mais les trois iours paſſez, c'eſtoit aux ſiens propres. Car quelle raiſon y a-il, qu'Æſculapius leur patron ait eſté frappé du foudre, pour auoir r'amené Hypolitus de mort à vie,

Nam pater omnipotens aliquem indignatus ab vmbris Æneid. 7.
Mortalem infernis, ad lumina ſurgere vitæ,
Ipſe repertorem Medicinæ talis, & artis
Fulmine Phœbigenam ſtygias detruſit ad vndas:

& ſes ſuyuans ſoyent abſous, qui enuoyent tant d'ames de la vie à la mort. Vn Medecin vantoit à Nicoclés, ſon art eſtre de grande auctorité: Vrayement c'eſt mon, dit Nicoclés, qui peut impunement tuer tant de gens. Au demeurant, ſi i'euſſe eſté de leur conſeil, i'euſſe rendu ma diſcipline plus ſacree & myſterieuſe: ils auoyent aſſez bien commencé, mais ils n'ont pas acheué de meſme. C'eſtoit vn bon commencement, d'auoir fait des Dieux & des Dæmons autheurs de leur ſcience, d'auoir pris vn langage à part, vne eſcriture à part. Quoy qu'en ſente la Philoſophie, que c'eſt folie de conſeiller vn homme pour ſon profit, par maniere non intelligible: *Vt ſi quis medicus imperet vt ſumat.*

Terrigenam, herbigradam, domiportam, ſanguine caſſam. Cic. de Diuin. 2.

C'eſtoit vne bonne regle en leur art, & qui accompagne tous les arts fanatiques, vains, & ſupernaturels; qu'il faut que la foy du patient, preoccupe par bonne eſperance & aſſeurance, leur effect & operation. Laquelle regle ils tiennent iuſques-là; que le plus ignorant & groſſier Medecin, ils le trou-

uent plus propre à celuy, qui a fiance en luy, que le plus experimenté, & incognu. Le choix meſmes de la plus-part de leurs drogues eſt aucunement myſterieux & diuin. Le pied gauche d'vne tortue, l'vrine d'vn lezart, la fiante d'vn Elephant, le foye d'vne taupe, du ſang tiré ſoubs l'aile droite d'vn pigeon blanc: & pour nous autres coliqueux, tant ils abuſent deſdaigneuſement de noſtre miſere, des crottes de rat pulueriſees, & telles autres ſingeries, qui ont plus le viſage d'vn enchantement magicien, que de ſcience ſolide. Ie laiſſe à part le nombre impair de leurs pillules: la deſtination de certains iours & feſtes de l'annee: la diſtinction des heures, à cueillir les herbes de leurs ingrediens: & cette grimace rebarbatiue & prudente, de leur port & contenance, dequoy Pline meſme ſe mocque. Mais ils ont failly, veux-ie dire, de ce qu'à ce beau commencement, ils n'ont adiouſté cecy; de rendre leurs aſſemblees & conſultations plus religieuſes & ſecretes: aucun homme profane n'y deuoit auoir accez, non plus qu'aux ſecretes ceremonies d'Æſculape. Car il aduient de cette faute, que leur irreſolution, la foibleſſe de leurs argumens, diuinations & fondements, l'aſpreté de leurs conteſtations, pleines de haine, de ialouſie, & de conſideration particuliere, venants à eſtre deſcouuertes à vn chacun; il faut eſtre merueilleuſement aueugle, ſi on ne ſe ſent bien hazardé entre leurs mains. Qui vid iamais Medecin ſe ſeruir de la recepte de ſon compagnon, ſans y retrancher ou adiouſter quelque choſe? Ils trahiſſent aſſez par là leur art: & nous font voir qu'ils y conſiderent plus leur reputation, & par conſequent leur profit, que l'intereſt de leurs patiens. Celuy-là de leurs docteurs eſt plus ſage, qui leur a anciennement preſcript, qu'vn ſeul ſe meſle de traiter vn malade: car s'il ne fait rien qui vaille, le reproche à l'art de la Medecine, n'en ſera pas fort grand pour la faute d'vn homme ſeul: & au rebours, la gloire en ſera grande, s'il vient à bien rencontrer: au lieu que quand ils ſont beaucoup, ils deſcrient à tous les coups le meſtier: d'autant qu'il leur aduient de faire plus ſouuent mal que bien. Ils ſe deuoient contenter du perpetuel deſaccord, qui ſe trouue és opinions des principaux maiſtres & Autheurs anciens de cette Science, lequel n'eſt cogneu que des hommes verſez aux Liures; ſans faire voir encore au peuple les controuerſes & inconſtances de iugement, qu'ils nourriſſent & continuent entre-eux. Voulons nous vn exemple de l'ancien debat de la Medecine? Hierophilus loge la cauſe originelle des maladies aux humeurs: Eraſiſtratus, au ſang des arteres: Aſclepiades, aux atomes inuiſibles s'eſcoulants en nos pores: Alcmæon, en l'exuperance ou deffaut des forces corporelles: Diocles, en l'inequalité des elemens du corps, & en la qualité de l'air, que nous reſpirons: Strato, en l'abondance, crudité, & corruption de l'alimant que nous prenons: Hippocrates la loge aux eſprits. Il y a l'vn de leurs amis, qu'ils cognoiſſent mieux que moy, qui s'eſcrie à ce propos; que la Science la plus importante qui ſoit en noſtre vſage, comme celle qui a charge de noſtre conſeruation & ſanté, c'eſt de mal'heur, la plus incertaine, la plus trouble, & agitee de plus de changemens. Il n'y a pas grand danger de nous meſcomter à la hauteur du Soleil, ou en la fraction de quelque ſupputation aſtronomique: mais icy, où il va de tout noſtre eſtre,

ce n'eſt pas ſageſſe, de nous abandonner à la mercy de l'agitation de tant de vents contraires. Auant la guerre Peloponneſiaque, il n'eſtoit pas grands nouuelles de cette Science: Hippocrates la mit en credit: tout ce que cettuy-cy auoit eſtably, Chryſippus le renuerſa: Depuis Eraſiſtratus petit fils d'Ariſtote, tout ce que Chryſippus en auoit eſcrit. Apres ceux-cy, ſuruindrent les Empiriques; qui prindrent vne voye toute diuerſe des anciens, au maniement de cét art. Quand le credit de ces derniers commença à s'enuieillir, Herophilus mit en vſage vne autre ſorte de Medecine, qu'Aſclepiades vint à combattre & aneantir à ſon tour. A leur rang gaignerent authorité les opinions de Themiſon, & depuis de Muſa, & encore apres celles de Vexius Valens, medecin fameux par l'intelligence qu'il auoit auec Meſſalina. L'Empire de la Medecine tomba du temps de Neron à Theſſalus, qui abolit & condamna tout ce qui en auoit eſté tenu iuſques à luy. La doctrine de cettuy-cy fut abbatue par Crinas de Marſeille, qui apporta de nouueau, de regler toutes les operations medecinales, aux ephemerides & mouuemens des aſtres, manger, dormir, & boire à l'heure qu'il plairoit à la Lune & à Mercure. Son authorité fut bientoſt apres ſupplantee par Charinus, Medecin de cette meſme ville de Marſeille. Cettuy-cy combattoit non ſeulement la Medecine ancienne, mais encore l'vſage des bains chauds, public, & tant de ſiecles auparauant accouſtumé. Il faiſoit baigner les hommes dans l'eau froide, en hyuer meſme, & plongeoit les malades dans l'eau naturelle des ruiſſeaux. Iuſques au temps de Pline aucun Romain n'auoit encore daigné exercer la Medecine: elle ſe faiſoit par des eſtrangers, & Grecs: comme elle ſe fait entre nous François, par des Latineurs: Car comme dit vn tres-grand Medecin, nous ne receuons pas aiſément la Medecine que nous entendons, non plus que la drogue que nous cueillons. Si les nations, deſquelles nous retirons le gayac, la ſalſeparille, & le bois d'eſquine, ont des Medecins, combien penſons-nous par cette meſme recommendation de l'eſtrangeté, la rareté & la cherté; qu'ils façent feſte de nos choux, & de noſtre perſil? car qui oſeroit meſpriſer les choſes recherchees de ſi loing, au hazard d'vne ſi longue peregrination & ſi perilleuſe? Depuis ces anciennes mutations de la Medecine, il y en a eu infinies autres iuſques à nous; & le plus ſouuent mutations entieres & vniuerſelles: comme ſont celles que produiſent de noſtre temps, Paracelſe, Fiorauanti & Argenterius: car ils ne changent pas ſeulement vne recepte, mais, à ce qu'on me dit, toute la contexture & police du corps de la Medecine, accuſans d'ignorance & de pipperie, ceux qui en ont faict profeſſion iuſques à eux. Ie vous laiſſe à penſer où en eſt le pauure patient. Si encor nous eſtions aſſeurez, quand ils ſe meſcontent, qu'il ne nous nuiſiſt pas, s'il ne nous profite; ce ſeroit vne bien raiſonnable compoſition, de ſe hazarder d'acquerir du bien, ſans ſe mettre en danger de perte. Æſope faict ce conte; qu'vn qui auoit acheté vn More eſclaue, eſtimant que cette couleur luy fuſt venuë par accident, & mauuais traictement de ſon premier maiſtre, le fit medeciner de pluſieurs bains & breuuages, auec grand ſoing: il aduint, que le More n'en amenda aucunement ſa couleur baſanee, mais qu'il en perdit entierement ſa premiere ſanté.

Combien de fois nous aduient-il, de voir les Medecins imputans les vns aux autres, la mort de leurs patiens? Il me ſouuient d'vne maladie populaire, qui fut aux villes de mon voiſinage, il y a quelques annees, mortelle & tres-dangereuſe: cét orage eſtant paſſé, qui auoit emporté vn nombre infiny d'hommes; l'vn des plus fameux Medecins de toute la contree, vint à publier vn Liuret, touchant cette matiere, par lequel il ſe rauiſe, de ce qu'ils auoyent vſé de la ſaignee, & confeſſe que c'eſt l'vne des cauſes principales du dommage, qui en eſtoit aduenu. Dauantage leurs Autheurs tiennent, qu'il n'y a aucune medecine, qui n'ait quelque partie nuiſible. Et ſi celles meſmes qui nous ſeruent, nous offencent aucunement, que doiuent faire celles qu'on nous applique du tout hors de propos? De moy, quand il n'y auroit autre choſe, i'eſtime qu'à ceux qui hayſſent le gouſt de la medecine, ce ſoit vn dangereux effort, & de preiudice, de l'aller aualler à vne heure ſi incommode, auec tant de contre-cœur: & croy que cela eſſaye merueilleuſement le malade, en vne ſaiſon, où il a tant beſoin de repos. Outre ce, qu'à conſiderer les occaſions, ſurquoy ils fondent ordinairement la cauſe de nos maladies, elles ſont ſi legeres & ſi delicates, que i'argumente par là, qu'vne bien petite erreur en la diſpenſation de leurs drogues, peut nous apporter beaucoup de nuiſance. Or ſi le meſcomte du Medecin eſt dangereux, il nous va bien mal: car il eſt fort mal-aiſé qu'il n'y retombe ſouuent: il a beſoin de trop de pieces, conſiderations, & circonſtances, pour affuſter iuſtement ſon deſſein: Il faut qu'il cognoiſſe la complexion du malade, ſa temperature, ſes humeurs, ſes inclinations, ſes actions, ſes penſements meſmes, & ſes imaginations. Il faut qu'il ſe reſponde des circonſtances externes, de la nature du lieu, condition de l'air & du temps, aſſiette des planetes, & leurs influances. Qu'il ſçache en la maladie les cauſes, les ſignes, les affections, les iours critiques: en la drogue, le poids, la force, le pays, la figure, l'aage, la diſpenſation: & faut que toutes ces pieces, il les ſçache proportionner & rapporter l'vne à l'autre, pour en engendrer vne parfaicte ſymmetrie. A quoy s'il faut tant ſoit peu, ſi de tant de reſſorts, il y en a vn tout ſeul, qui tire à gauche, en voyla aſſez pour nous perdre. Dieu ſçait, de quelle difficulté eſt la cognoiſſance de la pluſpart de ces parties: car pour exemple, comment trouuera-il le ſigne propre de la maladie, chacune eſtant capable d'vn infiny nombre de ſignes? Combien ont ils de debats entr'eux & de doubtes, ſur l'interpretation des vrines? Autrement d'où viendroit cette altercation continuelle que nous voyons entr'eux ſur la cognoiſſance du mal? Comment excuſerions-nous cette faute, où ils tombent ſi ſouuent, de prendre martre pour renard? Aux maux, que i'ay eus, pour peu qu'il y euſt de difficulté, ie n'en ay iamais trouué trois d'accord. Ie remarque plus volontiers les exemples qui me touchent. Dernierement à Paris vn gentilhomme fut taillé par l'ordonnance des Medecins, auquel on ne trouua de pierre non plus à la veſſie, qu'à la main; & là meſmes, vn Eueſque qui m'eſtoit fort amy, auoit eſté inſtamment ſollicité par la pluſpart des Medecins, qu'il appelloit à ſon conſeil, de ſe faire tailler: i'aydoy moy-meſme ſoubs la foy d'autruy, à le luy ſuader: quand il fut treſpaſſé, & qu'il fut ouuert, on trouua

qu'il n'auoit mal qu'aux reins. Ils ſont moins excuſables en cette maladie, d'autant qu'elle eſt aucunement palpable. C'eſt par là que la Chirurgie me ſemble beaucoup plus certaine, parce qu'elle voit & manie ce qu'elle fait; il y a moins à coniecturer & à deuiner. Là où les Medecins n'ont point de *ſpeculum matricis*, qui leur deſcouure noſtre cerueau, noſtre poulmon, & noſtre foye. Les promeſſes meſmes de la Medecine ſont incroyables: Car ayant à prouuoir à diuers accidents & contraires, qui nous preſſent ſouuent enſemble, & qui ont vne relation quaſi neceſſaire, comme la chaleur du foye, & froideur de l'eſtomach, ils nous vont perſuadant que de leurs ingrediens, certuy-cy eſchauffera l'eſtomach, cét autre refraichira le foye: l'vn a ſa charge d'aller droit aux reins, voire iuſques à la veſſie, ſans eſtaler ailleurs ſes operations, & conſeruant ſes forces & ſa vertu, en ce long chemin & plein de deſtourbiers, iuſques au lieu, au ſeruice duquel il eſt deſtiné, par ſa proprieté occulte: l'autre aſſechera le cerueau: celuy-là humectera le poulmon. De tout cét amas, ayant fait vne mixtion de breuuage, n'eſt-ce pas quelque eſpece de reſuerie, d'eſperer que ces vertus s'aillent diuiſant & triant de cette confuſion & meſlange, pour courir à charges ſi diuerſes? Ie craindrois infiniement qu'elles perdiſſent, ou eſchangeaſſent leurs etiquettes, & troublaſſent leurs quartiers. Et qui pourroit imaginer, qu'en cette confuſion liquide, ces facultez ne ſe corrompent, confondent, & alterent l'vne l'autre? Quoy, que l'execution de cette ordonnance deſpend d'vn autre officier, à la foy & mercy duquel nous abandonnons encore vn coup noſtre vie? Comme nous auons des pourpointiers, des chauſſetiers pour nous veſtir; & en ſommes d'autant mieux ſeruis, que chacun ne ſe meſle que de ſon ſuject, & à ſa ſcience plus reſtreinte & plus courte, que n'a vn tailleur, qui embraſſe tout. Et comme, à nous nourrir, les Grands, pour plus de commodité ont des offices diſtinguez de potagers & de roſtiſſeurs, dequoy vn cuiſinier, qui prend la charge vniuerſelle, ne peut ſi exquiſement venir à bout: De meſme à nous guairir, les Ægyptiens auoient raiſon de reiecter ce general meſtier de Medecin, & deſcoupper cette profeſſion à chaſque maladie, à chaſque partie du corps ſon ouurier. Car cette partie en eſtoit bien plus proprement & moins confuſément traictee, de ce qu'on ne regardoit qu'à elle ſpecialement. Les noſtres ne s'aduiſent pas, que, qui pouruoid à tout, ne pouruoid à rien: que la totale police de ce petit Monde, leur eſt indigeſtible. Cependant qu'ils craignoient d'arreſter le cours d'vn dyſenterique, pour ne luy cauſer la fieure; ils me tuerent vn amy, qui valoit mieux, que tout tant qu'ils ſont. Ils mettent leurs deuinations au poids, à l'encontre des maux preſents: & pour ne guarir le cerueau au preiudice de l'eſtomach, offencent l'eſtomach, & empirent le cerueau, par ces drogues tumultuaires & diſſentieuſes. Quant à la varieté & foibleſſe des raiſons de cét art, elle eſt plus apparente qu'en aucun autre art. Les choſes aperitiues ſont vtiles à vn homme coliqueux, d'autant qu'ouurans les paſſages & les dilatans, elles acheminent cette matiere gluante, de laquelle ſe baſtit la graue, & la pierre, & conduiſent contre-bas, ce qui ſe commence à durcir & amaſſer aux reins. Les choſes aperitiues ſont dangereuſes à vn homme

çoliqueux, d'autant qu'ouurans les passages & les dilatans, elles acheminent vers les reins, la matiere propre à bastir la graue, lesquels s'en saisissans volontiers pour cette propension qu'ils y ont, il est mal-aisé qu'ils n'en arrestent beaucoup dece qu'on y aura charrié. D'auantage, si de fortune il s'y rencontre quelque corps, vn peu plus grosset qu'il ne faut pour passer tous ces destroicts, qui restent à franchir pour l'expeller au dehors, ce corps estant ebranlé par ces choses aperitiues, & ietté dans ces canaux estroits, venant à les boucher, acheminera vne certaine mort & tres-douloureuse. Ils ont vne pareille fermeté aux conseils qu'ils nous donnent de nostre regime de viure: il est bon de tomber souuent de l'eau, car nous voyons par experience, qu'en la laissant croupir, nous luy donnons loisir de se descharger de ses excremens, & de sa lye, qui seruira de matiere à bastir la pierre en la vessie: Il est bon de ne tomber point souuent de l'eau, car les poisans excrements qu'elle traine quant & elle, ne s'emporteront point, s'il n'y a de la violence, comme on void par experience, qu'vn torrent qui roule auecques roideur, baloye bien plus nettement le lieu où il passe, que ne fait le cours d'vn ruisseau mol & lasche. Pareillement. Il est bon d'auoir souuent affaire aux femmes, car cela ouure les passages, & achemine la graue & le sable: Il est bien aussi mauuais, car cela eschauffe les reins, les lasse & affoiblit. Il est bon de se baigner aux eaux chaudes, parce que cela relasche & amollit les lieux, où se croupit le sable & la pierre: Mauuais aussi est-il, d'autant que cette application de chaleur externe, aide les reins à cuire, durcir, & petrifier la matiere qui y est disposee. A ceux qui sont aux bains, il est plus salubre de manger peu le soir, affin que le breuuage des eaux qu'ils ont à prendre le lendemain matin, face plus d'operation, rencontrant l'estomach vuide, & non empesché: Au contraire, il est meilleur de manger peu au disner, pour ne troubler l'operation de l'eau, qui n'est pas encore parfaite, & ne charger l'estomach si soudain, apres cét autre trauail, & pour laisser l'office de digerer, à la nuict, qui le sçait mieux faire que ne fait le iour, où le corps & l'esprit, sont en perpetuel mouuement & action. Voila comment ils vont bastelant, & baguenaudant à nos despens en tous leurs discours, & ne me sçauroient fournir proposition, à laquelle ie n'en rebastisse vne contraire, de pareille force. Qu'on ne crie donc plus apres ceux qui en ce trouble, se laissent doucement conduire à leur appetit & au conseil de Nature, & se remettent à la fortune commune. I'ay veu par occasion de mes voyages, quasi tous les bains fameux de Chrestienté; & depuis quelques annees ay commencé à m'en seruir: Car en general i'estime le baigner salubre, & croy que nous encourons non legeres incommoditez, en nostre santé, pour auoir perdu cette coustume, qui estoit generalement obseruee au temps passé, quasi en toutes les nations, & est encores en plusieurs, de se lauer le corps tous les iours: & ne puis pas imaginer que nous ne vaillions beaucoup moins de tenir ainsi nos membres encroustez, & nos pores estouppez de crasse. Et quant à leur boisson, la fortune a faict premierement, qu'elle ne soit aucunement ennemie de mon goust: secondement elle est naturelle & simple, qui aumoins n'est pas dangereuse, si elle est vaine. Dequoy ie prens pour respondant, cette infinité de peu-

ples de toutes ſortes & complexions, qui s'y aſſemble. Et encores que ie n'y aye apperceu aucun effect extraordinaire & miraculeux: ains que m'en informant vn peu plus curieuſement qu'il ne ſe faict, i'aye trouué mal fondez & faux, tous les bruits de telles operations, qui ſe ſement en ces lieux-là, & qui s'y croyent (comme le Monde va ſe pippant aiſément de ce qu'il deſire.) Toutesfois auſſi, n'ay-ie veu guere de perſonnes que ces eaux ayent empirees; & ne leur peut-on ſans malice refuſer celà, qu'elles n'eſueillent l'appetit, facilitent la digeſtion, & nous preſtent quelque nouuelle allegreſſe, ſi on n'y va par trop abbatu de forces, ce que ie deſconſeille de faire. Elles ne ſont pas pour releuer vne poiſante ruyne: elles peuuent appuyer vne inclination legere, ou prouuoir à la menace de quelque alteration. Qui n'y apporte aſſez d'allegreſſe, pour pouuoir iouyr le plaiſir des compagnies qui s'y trouuent, & des promenades & exercices, à quoy nous conuie la beauté des lieux, où ſont communément aſſiſes ces eaux, il perd ſans doute la meilleure piece & plus aſſeuree de leur effect. A cette cauſe i'ay choiſi iuſques à cette heure, à m'arreſter & à me ſeruir de celles, où il y auoit plus d'amœnité de lieu, commodité de logis, de viures & de compagnies, comme ſont en France, les bains de Banieres: en la frontiere d'Allemaigne, & de Lorraine, ceux de Plombieres: en Souyſſe, ceux de Bade: en la Toſcane, ceux de Lucques: & ſpecialement ceux *della Villa*, deſquels i'ay vſé plus ſouuent, & à diuerſes ſaiſons. Chaſque nation a des opinions particulieres, touchant leur vſage, & des loix & formes de s'en ſeruir, toutes diuerſes: & ſelon mon experience l'effect quaſi pareil. Le boire n'eſt aucunement receu en Allemaigne. Pour toutes maladies, ils ſe baignent, & ſont à grenouiller dans l'eau, quaſi d'vn ſoleil à l'autre. En Italie, quand ils boiuent neuf iours, ils s'en baignent pour le moins trente; & communément boiuent l'eau mixtionnee d'autres drogues, pour ſecourir ſon operation. On nous ordonne icy, de nous promener pour la digerer: là on les arreſte au lict, où ils l'ont priſe, iuſques à ce qu'ils l'ayent vuidee, leur eſchauffant continuellement l'eſtomach, & les pieds. Comme les Allemans ont de particulier, de ſe faire generalement tous corneter & vantouſer, auec ſcarification dans le bain: ainſi ont les Italiens leur *doccie*, qui ſont certaines gouttieres de cette eau chaude, qu'ils conduiſent par des cannes, & vont baignant vne heure le matin, & autant l'apres diſnee, par l'eſpace d'vn mois, ou la teſte, ou l'eſtomach, ou autre partie du corps, à laquelle ils ont affaire. Il y a infinies autres differences de couſtumes, en chaſque contree: ou pour mieux dire, il n'y a quaſi aucune reſſemblance des vnes aux autres. Voylà comment cette partie de Medecine, à laquelle ſeule ie me ſuis laiſſé aller; quoy qu'elle ſoit la moins artificielle, ſi a elle ſa bonne part de la confuſion & incertitude, qui ſe voit par tout ailleurs en cét art. Les Poëtes diſent tout ce qu'ils veulent, auec plus d'emphaſe & de grace: teſmoing ces deux epigrammes.

Alcon heſterno ſignum Iouis attigit. Ille
Quamuis marmoreus, vim patitur medici.
Ecce hodie iuſſus transferri ex æde vetuſtâ,
Effertur, quamuis ſit Deus atque lapis.

Auſon. Epig.

Et l'autre,

Mart. l. 6. *Lotus nobiſcum eſt hilaris, cœnauit & idem,*
Inuentus mane eſt mortuus Andragoras.
Tam ſubitæ mortis cauſam, Fauſtine, requiris?
In ſomnis medicum viderat Hermocratem.

Sur quoy ie veux faire deux contes: Le Baron de Caupene en Chaloſſe, & moy, auons en commun le droit de patronage d'vn benefice, qui eſt de grande eſtenduë, au pied de nos montagnes, qui ſe nomme Lahontan. Il eſt des habitans de ce coin, ce qu'on dit de ceux de la valee d'Angrougne: ils auoient vne vie à part, les façons, les veſtemens, & les mœurs à part: regis & gouuernez par certaines polices & couſtumes particulieres, receuës de pere en fils, auſquelles ils s'obligeoient ſans autre contrainte, que de la reuerence de leur vſage. Ce petit Eſtat s'eſtoit continué de toute ancienneté en vne condition ſi heureuſe, qu'aucun Iuge voiſin n'auoit eſté en peine de s'informer de leur affaire; aucun aduocat employé à leur donner aduis, ny eſtranger appellé pour eſteindre leurs querelles: & n'auoit-on iamais veu aucun de ce deſtroit à l'aumoſne. Ils fuyoient les alliances & le commerce de l'autre Monde, pour n'alterer la pureté de leur police, iuſques à ce, comme ils recitent, que l'vn d'entre eux, de la memoire de leurs peres, ayant l'ame eſpoinçonnee d'vne noble ambition, alla s'aduiſer pour mettre ſon nom en credit & reputation, de faire l'vn de ſes enfans maiſtre Iean, ou maiſtre Pierre: & l'ayant faict inſtruire à eſcrire en quelque ville voiſine, le rendit en fin vn beau notaire de village. Cettuy-cy, deuenu grand, commença à deſdaigner leurs anciennes couſtumes, & à leur mettre en teſte la pompe des regions de deça. Le premier de ſes comperes, à qui on eſcorna vne cheure, il luy conſeilla d'en demander raiſon aux Iuges Royaux d'autour de là, & de ceſtuy-cy à vn autre, iuſques à ce qu'il euſt tout abaſtardy. A la ſuitte de cette corruption, ils diſent, qu'il y en ſuruint incontinent vn' autre, de pire conſequence, par le moyen d'vn Medecin, à qui il print enuie d'eſpouſer vne de leurs filles, & de s'habituer parmy eux. Cettuy-cy commença à leur apprendre premierement le nom des fieures, des rheumes, & des apoſtemes, la ſituation du cœur, du foye, & des inteſtins, qui eſtoit vne Science iuſques lors tres eſloignee de leur cognoiſſance: & au lieu de l'ail, dequoy ils auoyent apris à chaſſer toutes ſortes de maux, pour aſpres & extremes qu'ils fuſſent, il les accouſtuma pour vne toux, ou pour vn morfondement, à prendre les mixtions eſtrangeres, & commença à faire trafiq, non de leur ſanté ſeulement, mais auſſi de leur mort. Ils iurent que depuis lors ſeulement, ils ont apperçeu que le ſerain leur appeſantiſſoit la teſte, que le boire ayant chaud apportoit nuiſance, & que les vents de l'Automne eſtoyent plus griefs que ceux du Printemps: que depuis l'vſage de cette Medecine, ils ſe trouuent accablez d'vne legion de maladies inaccouſtumees, & qu'ils apperçoiuent vn general deſchet, en leur ancienne vigueur, & leurs vies de moitié raccourcies. Voyla le premier de mes contes. L'autre eſt, qu'auant ma ſubiection graueleuſe, oyant faire cas du ſang de bouc à pluſieurs, comme d'vne manne celeſte enuoyee en ces derniers ſiecles, pour la tutelle & conſeruation de la vie humaine, & en oyant parler à des gens d'entendement, comme d'vne

drogue admirable, & d'vne operation infaillible: moy qui ay touſiours penſé eſtre en bute à tous les accidens, qui peuuent toucher tout autre homme, prins plaiſir en pleine ſanté à me prouuoir de ce miracle, & commanday chez moy qu'on me nourriſt vn bouc ſelon la recepte: Car il faut que ce ſoit aux mois les plus chaleureux de l'Eſté, qu'on le retire: & qu'on ne luy donne à manger que des herbes aperitiues, & à boire que du vin blanc. Ie me rendis de fortune chez moy le iour qu'il deuoit eſtre tué: on me vint dire que mon cuyſinier trouuoit dans la panſe deux ou trois groſſes boules, qui ſe chocquoient l'vne l'autre parmy ſa mangeaille: Ie fus curieux de faire apporter toute cette tripaille en ma preſence, & fis ouurir cette groſſe & large peau: il en ſortit trois gros corps, legers comme des eſponges, de façon qu'il ſemble qu'ils ſoyent creuz, durs au demeurant par le deſſus & fermes, bigarrez de pluſieurs couleurs mortes: l'vn parfaict en rondeur, à la meſure d'vne courte boule: les autres deux, vn peu moindres, auſquels l'arrondiſſement eſt imparfaict, & ſemble qu'il s'y acheminaſt. I'ay trouué, m'en eſtant faict enquerir à ceux, qui ont accouſtumé d'ouurir de ces animaux, que c'eſt vn accident rare & inuſité. Il eſt vray-ſemblable que ce ſont des pierres couſines des noſtres: Et s'il eſt ainſi, c'eſt vne eſperance bien vaine aux graueleux, de tirer leur gueriſon du ſang d'vne beſte, qui s'en alloit elle meſme mourir d'vn pareil mal. Car de dire que le ſang ne ſe ſent pas de cette contagion, & n'en altere ſa vertu accouſtumee, il eſt pluſtoſt à croire, qu'il ne s'engendre rien en vn corps que par la conſpiration & communication de toutes les parties: la maſſe agiſt tout' entiere, quoy qu'vne piece y contribue plus que l'autre, ſelon la diuerſité des operations. Parquoy il y a grande apparance qu'en toutes les parties de ce bouc, il y auoit quelque qualité petrifiante. Ce n'eſtoit pas tant pour la crainte de l'aduenir, & pour moy, que i'eſtoy curieux de cette experience: comme c'eſtoit, qu'il aduient chez moy, ainſi qu'en pluſieurs maiſons, que les femmes y font amas de telles menues drogueries, pour en ſecourir le peuple: vſant de meſme recepte à cinquante maladies, & de telle recepte, qu'elles ne prennent pas pour elles, & ſi triomphent en bons euenemens. Au demeurant, i'honore les Medecins, non pas ſuiuant le precepte, pour la neceſſité (car à ce paſſage on en oppoſe vn autre du Prophete, reprenant le Roy Aſa d'auoir eu recours au Medecin) mais pour l'amour d'eux-meſmes, en ayant veu beaucoup d'honneſtes hommes, & dignes d'eſtre aymez. Ce n'eſt pas à eux que i'en veux, c'eſt à leur art, & ne leur donne pas grand blaſme de faire leur profit de noſtre ſottiſe, car la plus-part du Monde faict ainſi. Pluſieurs vacations & moindres & plus dignes que la leur, n'ont fondement, & appuy qu'aux abus publicqs. Ie les appelle en ma compagnie, quand ie ſuis malade, s'ils ſe rencontrent à propos, & demande à en eſtre entretenu, & les paye comme les autres. Ie leur donne loy, de me commander de m'abrier chaudement, ſi ie l'ayme mieux ainſi, que d'autre ſorte: ils peuuent choiſir d'entre les porreaux & les laictues, dequoy il leur plaira que mon bouillon ſe face, & m'ordonner le blanc ou le clairet: & ainſi de toutes autres choſes, qui ſont indifferentes à mon appetit & vſage. I'entens bien que ce n'eſt rien faire pour eux, d'autant que l'aigreur & l'eſtrangeté ſont accidens de l'eſſence propre de la Medecine. Lycurgus ordonnoit

le vin aux Spartiates malades: Pourquoy? parce qu'ils en haïſſoyent l'vſage, ſains: Tout ainſi qu'vn gentil-homme mon voiſin s'en ſert pour drogue tres-ſalutaire à ſes fiebures, parce que de ſa nature il en hait mortellement le gouſt. Combien en voyons nous d'entr'eux, eſtre de mon humeur? deſdaigner la Medecine pour leur ſeruice, & prendre vne forme de vie libre, & toute contraire à celle qu'ils ordonnent à autruy? Qu'eſt-ce cela, ſi ce n'eſt abuſer tout deſtrouſſément de noſtre ſimplicité? Car ils n'ont pas leur vie & leur ſanté moins chere que nous; & accommoderoient leurs effects à leur doctrine, s'ils n'en cognoiſſoyent eux-meſmes la fauceté. C'eſt la crainte de la mort & de la douleur, l'impatience du mal, vne furieuſe & indiſcrete ſoif de la gueriſon, qui nous aueugle ainſi: C'eſt pure laſcheté qui nous rend noſtre croyance ſi molle & maniable. La plus-part pourtant ne croyent pas tant, comme ils endurent & laiſſent faire: car ie les oy ſe plaindre & en parler, comme nous. Mais ils ſe reſoluent en fin: Que feroy-ie donc? Comme ſi l'impatience eſtoit de ſoy quelque meilleur remede, que la patience. Y a-il aucun de ceux qui ſe ſont laiſſez aller à cette miſerable ſubiection, qui ne ſe rende eſgalement à toute ſorte d'impoſtures? qui ne ſe mette à la mercy de quiconque a cette impudence, de luy donner promeſſe de ſa gueriſon? Les Babyloniens portoyent leurs malades en la place: le Medecin c'eſtoit le peuple: chacun des paſſants ayant par humanité & ciuilité à s'enquerir de leur eſtat: &, ſelon ſon experience, leur donner quelque aduis ſalutaire. Nous n'en faiſons guere autrement: il n'eſt pas vne ſimple femmelette, de qui nous n'employons les barbottages & les breuets: & ſelon mon humeur, ſi i'auoy à en accepter quelqu'vne, i'accepterois plus volontiers cette Medecine qu'aucune autre: d'autant qu'aumoins il n'y a nul dommage à craindre. Ce qu'Homere & Platon diſoyent des Ægyptiens, qu'ils eſtoyent tous Medecins, il ſe doit dire de tous peuples: Il n'eſt perſonne, qui ne ſe vante de quelque recepte, & qui ne la hazarde ſur ſon voiſin, s'il l'en veut croire. I'eſtoy l'autre iour en vne compagnie, où ie ne ſçay qui, de ma confrairie, apporta la nouuelle d'vne ſorte de pilules compilees de cent, & tant d'ingrediens de comte fait: il s'en eſmeut vne feſte & vne conſolation ſinguliere: car quel rocher ſouſtiendroit l'effort d'vne ſi nombreuſe batterie? I'entens toutesfois par ceux qui l'eſſayerent, que la moindre petite graue ne daigna s'en eſmouuoir. Ie ne me puis deſprendre de ce papier, que ie n'en die encore ce mot, ſur ce qu'ils nous donnent pour reſpondant de la certitude de leurs drogues, l'experience qu'ils ont faicte. La plus-part, & ce croy ie plus des deux tiers des vertus medecinales, conſiſtent en la quinte eſſence, ou proprieté occulte des ſimples: de laquelle nous ne pouuons auoir autre inſtruction que l'vſage. Car quinte eſſence, n'eſt autre choſe qu'vne qualité, de laquelle par noſtre raiſon nous ne ſçauons trouuer la cauſe. En telles preuues, celles qu'ils diſent auoir acquiſes par l'inſpiration de quelque Demon, ie ſuis content de les receuoir, (car quant aux miracles, ie n'y touche iamais) ou bien encore les preuues qui ſe tirent des choſes, qui pour autre conſideration tombent ſouuent en noſtre vſage: comme ſi en la laine, dequoy nous auons accouſtumé de nous veſtir, il s'eſt trouué par accident, quelque occulte proprieté deſiccatiue, qui gueriſſe les mules au talon, & ſi au

reſſort, que nous mangeons pour la nourriture, il s'eſt rencontré quelque operation aperitiue. Galen récite, qu'il aduint à vn ladre de receuoir gueriſon par le moyen du vin qu'il beut, d'autant que de fortune, vne vipere s'eſtoit coulee dans le vaiſſeau. Nous trouuons en cét exemple le moyen, & vne conduitte vray-ſemblable à cette experience: Comme auſſi en celles, auſquelles les Medecins diſent, auoir eſté acheminez par l'exemple d'aucunes beſtes. Mais en la plus-part des autres experiences, à quoy ils diſent auoir eſté conduits par la fortune, & n'auoir eu autre guide que le hazard, ie trouue le progrez de cette information incroyable. I'imagine l'homme, regardant autour de luy le nombre infiny des choſes, plantes, animaux, metaux. Ie ne ſçay par où luy faire commencer ſon eſſay: & quand ſa premiere fantaſie ſe iettera ſur la corne d'vn elan, à quoy il faut preſter vne creance bien molle & aiſee: il ſe trouue encore autant empeſché en ſa ſeconde operation. Il luy eſt propoſé tant de maladies, & tant de circonſtances, qu'auant qu'il ſoit venu à la certitude de ce poinct, où doit ioindre la perfection de ſon experience, le ſens humain y perd ſon Latin: & auant qu'il ait trouué parmy cette infinité de choſes, que c'eſt cette corne: parmy cette infinité de maladies, l'epilepſie: tant de complexions, au melancholique: tant de ſaiſons, en hyuer: tant de nations, au François: tant d'aages, en la vieilleſſe: tant de mutations celeſtes, en la conionction de Venus & de Saturne: tant de parties du corps au doigt. A tout cela n'eſtant guidé ny d'argument, ny de coniecture, ny d'exemple, ny d'inſpiration diuine, ains du ſeul mouuement de la fortune, il faudroit que ce fuſt par vne fortune, parfaictement artificielle, reglee & methodique. Et puis, quand la gueriſon auroit eſté faicte, comment ſe peut-il aſſeurer, que ce ne fuſt, que le mal eſtoit arriué à ſon periode; ou vn effect du hazard? ou l'operation de quelque autre choſe, qu'il euſt ou mangee, ou beuë, ou touchee ce iour là? ou le merite des prieres de ſa mere-grand? Dauantage, quand cette preuue auroit eſté parfaicte, combien de fois ſe trouueroit-elle auoir eſté reïteree? & cette longue cordee de fortunes & de rencontres, t'enfilee, pour en conclure vne regle? Quand elle ſera concluë, par qui eſt-ce? de tant de millions, il n'y a que trois hommes qui ſe meſlent d'enregiſtrer leurs experiences. Le ſort aura-il rencontré à poinct nommé l'vn de ceux-cy? Quoy ſi vn autre, & ſi cent autres, ont faict des experiences contraires? A l'aduanture y verrions-nous quelque lumiere, ſi tous les iugements, & raiſonnements des hommes, nous eſtoyent cogneus. Mais que trois teſmoings & trois docteurs, regentent le genre humain, ce n'eſt pas la raiſon: il faudroit que l'humaine Nature les euſt deputez & choiſis, & qu'ils fuſſent declarez nos ſyndics par expreſſe procuration.

A MADAME DE DVRAS.

Madame, vous me trouuaſtes ſur ce pas dernierement, que vous me vinſtes voir. Parce qu'il pourra eſtre, que ces inepties ſe recontreront quelquesfois entre vos mains: ie veux auſſi qu'elles portent teſmoignage, que l'Autheur ſe ſent bien fort honoré de la faueur que vous leur ferez. Vous y recognoiſtrez ce meſme port, & ce meſme air, que vous auez veu en ſa conuerſation. Quand i'euſſe peu prendre quelque autre façon que la mienne ordinaire, & quelque autre forme plus honorable & meilleure, ie ne l'euſſe pas faict: car ie ne veux

rien tirer de ces Escrits, sinon qu'ils me representent à vostre memoire, au naturel. Ces mesmes conditions & facultez, que vous auez pratiquees & recueillies, Madame, auec beaucoup plus d'honneur & de courtoisie qu'elles ne meritent; ie les veux loger, mais sans alteration & changement, en vn corps solide, qui puisse durer quelques annees, ou quelques iours apres moy, où vous les retrouuerez, quand il vous plaira de vous en refreschir la memoire, sans prendre autrement la peine de vous en souuenir: aussi ne le vallent elles pas. Ie desire que vous continuez en moy, la faueur de vostre amitié, par ces mesmes qualitez, par le moyen desquelles, elle a esté produite. Ie ne cherche aucunement qu'on m'ayme & estime mieux, mort, que viuant. L'humeur de Tybere est ridicule, & commune pourtant; qui auoit plus de soin d'estendre sa renommee à l'aduenir, qu'il n'auoit de se rendre estimable & aggreable aux hommes de son temps. Si i'estoy de ceux, à qui le Monde peut deuoir loüange, ie l'en quitteroy pour la moitié, & qu'il me la payast d'auance: Qu'elle se hastast & ammoncelast tout autour de moy, plus espesse qu'alongee, plus pleine que durable. Et qu'elle s'euanouïst hardiment, quand & ma cognoissance, & quand ce doux son ne touchera plus mes oreilles. Ce seroit vne sotte humeur, d'aller à cet'heure, que ie suis prest d'abandonner le commerce des hommes, me produire à eux, par vne nouuelle recommandation. Ie ne fay nulle recepte des biens que ie n'ay peu employer à l'vsage de ma vie. Quel que ie sois, ie le veux estre ailleurs qu'en papier. Mon art & mon industrie ont esté employez à me faire valoir moy-mesme. Mes estudes, à m'apprendre à faire, non pas à escrire. I'ay mis tous mes efforts à former ma vie. Voyla mon mestier & mon ouurage. Ie suis moins faiseur de Liures, que de nulle autre besongne. I'ay desiré de la suffisance, pour le seruice de mes commoditez presentes & essentielles, non pour en faire magasin, & reserue à mes heritiers. Qui a de la valeur, si le face cognoistre en ses mœurs, en ses propos ordinaires: à traicter l'amour, ou des querelles, au ieu, au lict, à la table, à la conduicte de ses affaires, à son œconomie. Ceux que ie voy faire de bons Liures sous de meschantes chausses, eussent premierement faict leurs chausses, s'ils m'en eussent creu. Demandez à vn Spartiate, s'il ayme mieux estre bon rhetoricien que bon soldat: non pas moy, que bon cuisinier, si ie n'auoy qui m'en seruist. Mon Dieu, Madame, que ie haïrois vne telle recommandation; d'estre habile homme par escrit, & estre vn homme de neant, & vn sot, ailleurs. I'ayme mieux encore estre vn sot, & icy, & là, que d'auoir si mal choisi, où employer ma valeur. Aussi il s'en faut tant que i'attende à me faire quelque nouuel honneur par ces sottises, que ie feray beaucoup, si ie n'y en perspoint, de ce peu que i'en auois aquis. Car, outre ce que ceste peinture morte, & muete, desrobera à mon estre naturel, elle ne se raporte pas à mon meilleur estat, mais à vn beaucoup descheu de ma premiere vigueur & allegresse, tirant sur le flestry & le rance. Ie suis sur le fond du vaisseau, qui sent tantost le bas & la lye. Au demeurant, Madame, ie n'eusse pas osé remuer si hardiment les mysteres de la Medecine, attendu le credit que vous & tant d'autres luy donnez, si ie n'y eusse esté acheminé par ses autheurs mesmes. Ie croy qu'ils n'en ont que deux anciens

Latins,

Latins, Pline & Celſus. Si vous les voyez quelque iour, vous trouuerez qu'ils parlent bien plus rudement à leur art, que ie ne fay: ie ne fay que le pincer, ils l'eſgorgent. Pline ſe mocque entre autres choſes, dequoy quand ils ſont au bout de leur corde, ils ont inuenté ceſte belle deffaite, de renuoyer les malades qu'ils ont agitez & tourmẽtez pour neant, de leurs drogues & regimes; les vns, au ſecours des vœuz, & miracles, les autres aux eaux chaudes. Ne vous courrouſſez pas, Madame, il ne parle pas de celles de deça, qui ſont ſoubs la protection de voſtre maiſon, & toutes Gramontoiſes. Ils ont vne tierce ſorte de deffaite, pour nous chaſſer d'aupres d'eux, & ſe deſcharger des reproches, que nous leur pouuons faire du peu d'amendement, à nos maux, qu'ils ont eus ſi long-temps en gouuernement, qu'il ne leur reſte plus aucune inuention à nous amuſer: c'eſt de nous enuoyer chercher la bonté de l'air de quelque autre contree. Madame en voyla aſſez: vous me donnez bien congé de reprẽdre le fil de mon propos, duquel ie m'eſtoy deſtourné, pour vous entretenir.

Ce fut ce me ſemble, Pericles, lequel eſtant enquis, comme il ſe portoit: Vous le pouuez (dit-il) iuger par là: montrant des breuets, qu'il auoit attachez au col & au bras. Il vouloit inferer, qu'il eſtoit bien malade, puis qu'il en eſtoit venu iuſques-là, d'auoir recours à choſes ſi vaines, & de s'eſtre laiſſé equipper en ceſte façon. Ie ne dy pas que ie ne puiſſe eſtre emporté vn iour à ceſte opinion ridicule, de remettre ma vie, & ma ſanté, à la mercy & gouuernement des Medecins: ie pourray tomber en ceſte reſuerie: ie ne me puis reſpondre de ma fermeté future: mais lors auſſi ſi quelqu'vn s'enquiert à moy, comment ie me porte, ie luy pourray dire, comme Pericles: Vous le pouuez iuger par là; montrant ma main chargee de ſix dragmes d'opiate: ce ſera vn bien euident ſigne d'vne maladie violente: i'auray mon iugement merueilleuſement deſmanché. Si l'impatience & la frayeur gaignent cela ſur moy, on en pourra conclurre vne bien aſpre fiéure en mon ame. I'ay pris la peine de plaider ceſte cauſe, que i'entens aſſez mal, pour appuyer vn peu & conforter la propenſion naturelle, contre les drogues, & pratique de noſtre Medecine: qui s'eſt deriuee en moy, par mes anceſtres: afin que ce ne fuſt pas ſeulement vne inclination ſtupide & temeraire, & qu'elle euſt vn peu plus de forme: Affin auſſi que ceux qui me voyent ſi ferme contre les exhortemens & menaces, qu'on me fait, quand mes maladies me preſſent, ne penſent pas que ce ſoit ſimple opiniaſtreté: ou qu'il y ait quelqu'vn ſi faſcheux, qui iuge encore, que ce ſoit quelque eſguillon de gloire: Ce ſeroit vn deſir bien aſſené, de vouloir tirer honneur d'vne action, qui m'eſt commune, auec mon iardinier & mon muletier. Certes ie n'ay point le cœur ſi enflé, ny ſi venteux, qu'vn plaiſir ſolide, charnu, & moëlleux, comme la ſanté, ie l'allaſſe eſchanger, pour vn plaiſir imaginaire, ſpirituel, & aëré. La gloire, voire celle des quatre fils Aymon, eſt trop cher achetee à vn homme de mon humeur, ſi elle luy couſte trois bons accez de colique. La ſanté de par Dieu! Ceux qui ayment noſtre Medecine, peuuent auoir auſſi leurs conſiderations bonnes, grandes, & fortes: ie ne hay point les fantaſies contraires aux miennes. Il s'en faut tant que ie m'effarouche, de voir de la diſcordance de mes iugemens à ceux d'autruy, & que ie me rende in-

compatible à la ſocieté des hommes, pour eſtre d'autre ſens & party que le mien: qu'au rebours, (comme c'eſt la plus generale façon que Nature aye ſuiuy, que la varieté, & plus aux eſprits, qu'aux corps, d'autant qu'ils ſont de ſubſtance plus ſouple & ſuſceptible de formes) ie trouue bien plus rare, de voir conuenir nos humeurs, & nos deſſeins. Et ne fut iamais au Monde, deux opinions pareilles, non plus que deux poils, ou deux grains. Leur plus vniuerſelle qualité, c'eſt la diuerſité.

VERSION.

Debilem facito.

Estropie-moy de la main, du pied, de la cuiſſe, eſcroulle moy les dents à coups de poing: tout va bien, pourueu que ie viue.

Summum nec.

Ne deſire ny crains le iour de ton treſpas.

Pugiles etiam.

Quand les Athletes frappent, ils geignent en ruant leurs ceſtes; parce que tout le corps ſe bande à reſpandre la voix, & que l'atteinte s'en rend plus vehemente.

Eiulatu, queſtu.

Tout bruiant de pleurs, de cris, de gemiſſemens & fremiſſemens aſpres, il exprimoit mille fort piteuſes voix.

Laborum nulla.

Nulle image de trauaux ne me vient plus apparoiſtre, inopinee ou nouuelle: ie les ay tous preueus, & le diſcours de mon ame a preoccupé toutes choſes.

Rhedarum.

Il ouit le tort d'vn corroſſe, dans les deſtours eſtroits de la ruë.

Nam pater omnipotens.

Car Iupiter tout puiſſant, depité de voir vn mortel, ſe releuer des tenebres infernales à la belle lumiere de ceſte vie; precipita d'vn coup de foudre dans le profond de Stix, le fils de Phebus, inuenteur de tel art & de telle Medecine.

Vt ſi quis.

Comme ſi quelque Medecin luy commande de prendre, la terre-nee, l'herbe-marche, la porte-maiſon, la vide de ſang.

Alcon heſterno.

Alcon ayant hier touché l'image de Iupiter, bien qu'elle ſoit de marbre, elle a flechy ſoubs l'effort du Medecin: car pource qu'il eſt auiourd'huy commandé qu'on la tranſporte hors de ſon ancien temple; nonobſtant ſa qualité de pierre & de Dieu, nous la voyons enleuer comme vn mort.

Lotus nobiſcum.

Hier meſme Andragoras ſoupa ſain & gay parmy nous, & ce matin on l'a trouué mort. Tu cherches, ô Fauſtinus, la cauſe d'vn treſpas ſi ſoudain: c'eſt qu'il auoit veu ceſte nuict en ſonge le Medecin Hermocrates.

FIN DV SECOND LIVRE.

ESSAIS DE MICHEL DE MONTAIGNE.

LIVRE TROISIESME.

De l'vtile & de l'honeſte.

CHAPITRE PREMIER.

PERSONNE n'eſt exempt de dire des fadaiſes: le malheur eſt, de les dire curieuſement: *Næ iſte magno conatu magnas nugas dixerit.* Terent. Heaut. Act. 4. Cela ne me touche pas; les miennes m'eſchappent auſſi nonchallamment qu'elles le valent: D'où bien leur prend: Ie les quitterois ſoudain, à peu de couſt qu'il y euſt: Et ne les achette, ny ne les vends, que ce qu'elles poiſent: Ie parle au papier, comme ie parle au premier que ie rencontre: Qu'il ſoit vray, voicy dequoy. A qui ne doit eſtre la perfidie deteſtable, puis que Tybere la refuſa à ſi grand intereſt? On luy manda d'Allemaigne, que s'il le trouuoit bon, on le defferoit d'Ariminius par poiſon. C'eſtoit le plus puiſſant ennemy que les Romains euſſent, qui les auoit ſi vilainement traictez ſoubs Varus, & qui ſeul empeſchoit l'accroiſſement de ſa domination en ces contrees-là. Il fit reſponce; que le peuple Romain auoit accouſtumé de ſe venger de ſes ennemis par voye ouuerte, les armes en main, non par fraude & en cachette: il quitta l'vtile pour l'honeſte. C'eſtoit (me direz-vous) vn affronteur. Ie le croy: ce n'eſt pas grand miracle, à gens de ſa profeſſion. Mais la confeſſion de la vertu, ne porte pas moins en la bouche de celuy qui la hayt: d'autant que la verité la luy arrache par force, & que s'il ne la veut receuoir en ſoy, aumoins il s'en couure, pour s'en parer. Noſtre baſtiment & public & priué, eſt plein d'imperfection: mais il n'y a rien d'inutile

en Nature, non pas l'inutilité meſme: rien ne s'eſt ingeré en cét Vniuers, qui n'y tienne place opportune. Noſtre eſtre eſt ſimenté de qualitez maladiues: l'ambition, la iaſouſie, l'enuie, la vengeance, la ſuperſtition, le deſeſpoir, logent en nous, d'vne ſi naturelle poſſeſſion, que l'image s'en recognoiſt auſſi aux beſtes: Voire & la cruauté, vice ſi deſnaturé: car au milieu de la compaſſion, nous ſentons au dedans, ie ne ſçay quelle aigre-douce-pointe de volupté maligne, à voir ſouffrir autruy: & les enfans la ſentent:

Lucret. l. 2. *Suaue mari magno turbantibus æquora ventis,*
E terra magnum alterius ſpectare laborem.

Deſquelles qualitez, qui oſteroit les ſemences en l'homme, deſtruiroit les fondamentales conditions de noſtre vie: De meſme, en toute police il y a des offices neceſſaires, non ſeulement abiects, mais encores vicieux: Les vices y trouuent leur rang, & s'employent à la couſture de noſtre liaiſon: comme les venins à la conſeruation de noſtre ſanté. S'ils deuiennent excuſables, d'autant qu'ils nous ſont beſoing, & que la neceſſité commune efface leur vraye qualité: il faut laiſſer iouër cette partie, aux citoyens plus vigoureux, & moins craintifs, qui ſacrifient leur honneur & leur conſcience, comme ces autres anciens ſacrifierent leur vie, pour le ſalut de leur pays: Nous autres plus foibles prenons des rolles & plus ayſez & moins hazardeux: Le bien public requiert qu'on trahiſſe, qu'on mente, & qu'on maſſacre: reſignons cette commiſſion à gens plus obeïſſans & plus ſoupples. Certes i'ay eu ſouuent deſpit, de voir des Iuges, attirer par fraude & fauces eſperances de faueur ou pardon, le criminel à deſcouurir ſon fait, & y employer la piperie & l'impudence: Il ſeruiroit bien à la iuſtice, & à Platon meſme, qui fauoriſe cét vſage, de me fournir d'autres moyens plus ſelon moy. C'eſt vne iuſtice malicieuſe: & ne l'eſtime pas moins bleſſee par ſoy-meſme, que par autruy. Ie reſpondy, n'y a pas long-temps, qu'à peine trahiroit-ie le Prince pour vn particulier, qui ſerois tres-marry de trahir aucun particulier, pour le Prince: Et ne hay pas ſeulement à piper, mais ie hay auſſi qu'on ſe pipe en moy: ie n'y veux pas ſeulement fournir de matiere & d'occaſion. En ce peu que i'ay eu à negocier entre nos Princes, en ces diuiſions, & ſubdiuiſions, qui nous deſchirent auiourd'huy; i'ay curieuſement euité, qu'ils ſe meſprinſent en moy, & s'enferraſſent en mon maſque. Les gens du meſtier ſe tiennent les plus couuerts, & ſe preſentent & contrefont les plus moyens, & les plus voyſins qu'ils peuuent: moy, ie m'offre par mes opinions les plus viues, & par la forme plus mienne: Tendre negociateur & nouice: qui ayme mieux faillir à l'affaire, qu'à moy. C'a eſté pourtant iuſques à cette heure, auec tel heur, (car certes fortune y a la principalle part) que peu ont paſſé de main à autre, auec moins de ſoupçon, plus de faueur & de priuauté. I'ay vne façon ouuerte, aiſee à s'inſinuer, & à ſe donner credit, aux premieres accointances. La naïfueté & la verité pure, en quelque ſiecle que ce ſoit, trouuent encore leur opportunité & leur miſe. Et puis de ceux-là eſt la liberté peu ſuſpecte, & peu odieuſe, qui beſongnent ſans aucun leur intereſt: Et peuuent veritablement em-

ployer la reſponce de Hipperides aux Atheniens, ſe plaignans de l'aſpreté de ſon parler: Meſſieurs, ne conſiderez pas ſi ie ſuis libre, mais ſi ie le ſuis, ſans rien prendre, & ſans amender par là mes affaires. Ma liberté m'a auſſi aiſément deſchargé du ſoupçon de feintiſe, par ſa vigueur (n'eſpargnant rien à dire pour poiſant & cuiſant qu'il fuſt: ie n'euſſe peu dire pis abſent) & en ce, qu'elle a vne montre apparente de ſimpleſſe & de nonchalance: Ie ne pretens autre fruict en agiſſant, que d'agir, & n'y attache longues ſuittes & propoſitions: Chaſque action fait particulierement ſon ieu: porte s'il peut. Au demeurant, ie ne ſuis preſſé de paſſion, ou hayneuſe, ou amoureuſe, enuers les Grands: ny n'ay ma volonté garrotee d'offence, ou d'obligation particuliere. Ie regarde nos Roys d'vne affection ſimplement legitime & ciuile, ny emeuë ny demeuë par intereſt priué, dequoy ie me ſçay bon gré. La cauſe generale & iuſte, ne m'attache, que moderément & ſans fiéure. Ie ne ſuis pas ſuiet à ces hypoteques & engagemens penetrans & intimes: La colere & la hayne ſont au delà du deuoir de la iuſtice: & ſont paſſions ſeruans ſeulement à ceux, qui ne tiennent pas aſſez à leur deuoir, par la raiſon ſimple: *Vtatur motu animi, qui vti ratione non poteſt.* Toutes intentions legitimes ſont d'elles meſmes temperees: ſinon, elles s'alterent en ſeditieuſes & illegitimes. C'eſt ce qui me faict marcher par tout, la teſte haute, le viſage, & le cœur ouuert. A la verité, & ne crains point de l'aduoüer, ie porterois facilement au beſoing, vne chandelle à Sainct Michel, l'autre à ſon ſerpent, ſuiuant le deſſein de la vieille: Ie ſuiuray le bon party iuſques au feu, mais excluſiuement ſi ie puis: Que Montaigne s'engouffre quant & la ruyne publique, ſi beſoing eſt: mais s'il n'eſt pas beſoing, ie ſçauray bon gré à la fortune qu'il ſe ſauue: & autant que mon deuoir me donne de corde, ie l'employe à ſa conſeruation. Fut-ce pas Atticus, lequel ſe tenant au iuſte party, & au party qui perdit; ſe ſauua par ſa moderation, en cét vniuerſel naufrage du Monde, parmy tant de mutations & diuerſitez? Aux hommes, comme luy priuez, il eſt plus aiſé: Et en telle ſorte de beſongne, ie trouue qu'on peut iuſtement n'eſtre pas ambitieux à s'ingerer & conuier ſoy-meſmes: De ſe tenir chancelant & meſtis, de tenir ſon affection immobile, & ſans inclination aux troubles de ſon pays, & en vne diuiſion publique, ie ne le trouue ny beau, ny honneſte: *Ea non media, ſed nulla via eſt, velut euentum expectantium, quò fortunæ conſilia ſua applicent.* Cela peut eſtre permis enuers les affaires des voyſins: & Gelon tyran de Syracuſe, ſuſpendoit ainſi ſon inclination en la guerre des Barbares contre les Grecs, tenant vne Ambaſſade à Delphes, auec des preſents pour eſtre en eſchauguette, à veoir de quel coſté tomberoit la fortune, & prendre l'occaſion à poinct, pour le concilier aux victorieux. Ce ſeroit vne eſpece de trahiſon, de le faire aux propres & domeſtiques affaires, auſquels neceſſairement il faut prendre party: mais de ne s'embeſongner point, à homme qui n'a ny charge, ny commandement exprez qui le preſſe, ie le trouue plus excuſable (& ſi ne practique pas cette excuſe pour moy) qu'aux guerres eſtrangeres: deſquelles pourtant, ſelon nos loix, il ne s'empeſche qui ne veut. Toutesfois ceux encore qui s'y

Cic. vel Senec.

Liui. 32.

engagent tout à faict, le peuuent, auec tel ordre & attrempance, que l'orage deura coulet par deſſus leur teſte, ſans offence. N'auions-nous pas raiſon de l'eſperer ainſi du feu Eueſque d'Orleans, ſieur de Moruilliers? Et i'en cognois entre ceux qui y ouurent valeureuſement à cette heure, de mœurs ou ſi equables, ou ſi douces; qu'ils ſeront, pour demeurer debout, quelque iniurieuſe mutation & cheute que le Ciel nous appreſte. Ie tiens que c'eſt aux Roys proprement, de s'animer contre les Roys: & me moque de ces eſprits, qui de gayeté de cœur ſe preſentent à querelles ſi diſproportionnees: Car on ne prend pas querelle particuliere auec vn prince, pour marcher contre luy ouuertement & courageuſement, pour l'honneur, & ſelon le deuoir: s'il n'aime vn tel perſonnage, il fait mieux, il l'eſtime. Et notamment la cauſe des loix, & defence de l'ancien Eſtat, a touſiours cela; que ceux meſmes qui pour leur deſſein particulier le troublent, en excuſent les defenſeurs, s'ils ne les honorent. Mais il ne faut pas appeller deuoir, comme nous faiſons tous les iours, vne aigreur & vne inteſtine aſpreté, qui naiſt de l'intereſt & paſſion priuee, ny courage, vne conduitte traiſtreſſe & malitieuſe. Ils nomment zele, leur propenſion vers la malignité, & violence: Ce n'eſt pas la cauſe qui les eſchauffe, c'eſt leur intereſt: Ils attiſent la guerre, non parce qu'elle eſt iuſte, mais parce que c'eſt guerre. Rien n'empeſche qu'on ne ſe puiſſe comporter commodément entre des hommes qui ſe ſont ennemis, & loyalement: conduiſez-vous y d'vne, ſinon par tout eſgale affection (car elle peut ſouffrir differentes meſures) au moins temperee, & qui ne vous engage tant à l'vn, qu'il puiſſe tout requerir de vous: Et vous contentez auſſi d'vne moyenne meſure de leur grace: & de couler en eau trouble, ſans y vouloir peſcher. L'autre maniere de s'offrir de toute ſa force aux vns & aux autres, a encore moins de prudence que de conſcience. Celuy enuers qui vous en trahiſſez vn, duquel vous eſtes pareillement bien venu: ſçait-il pas, que de ſoy vous en faites autant à ſon tour? Il vous tient pour vn meſchant homme: ce pendant il vous oit, & tire de vous, & fait ſes affaires de voſtre deſloyauté: Car les hommes doubles ſont vtiles, en ce qu'ils apportent: mais il ſe faut garder, qu'ils n'emportent que le moins qu'on peut. Ie ne dis rien à l'vn, que ie ne puiſſe dire à l'autre, à ſon heure, l'accent ſeulement vn peu changé: & ne rapporte que les choſes ou indifferentes, ou cogneuës, ou qui ſeruent en commun. Il n'y a point d'vtilité, pour laquelle ie me permette de leur mentir. Ce qui a eſté fié à mon ſilence, ie le cele religieuſement: mais ie prens à celer le moins que ie puis: C'eſt vne importune garde, que celle du ſecret des Princes, à qui n'en a que faire. Ie preſente volontiers ce marché, qu'ils me fient peu: mais qu'ils ſe fient hardiment, de ce que ie leur apporte: I'en ay touſiours plus ſceu que ie n'ay voulu. Vn parler ouuert, ouure vn autre parler, & le tire hors, comme fait le vin & l'amour. Philippides reſpondit ſagement à mon gré, au Roy Lyſimachus, qui luy diſoit, Que veux-tu que ie te communique de mes biens? Ce que tu voudras, pourueu que ce ne ſoit de tes ſecrets. Ie voy que chacun ſe mutine, ſi on luy cache le fonds des affaires auſquels on l'employe, & ſi on luy en a deſrobé quelque arriere-ſens: Pour moy, ie ſuis content qu'on ne m'en die non plus,

qu'on veüt que i'en mette en œuure: & ne deſire pas, que ma ſcience outrepaſſe & contraigne ma parole. Si ie dois ſeruir d'inſtrument de tromperie, que ce ſoit aumoins ſauue ma conſcience. Ie ne veux eſtre tenu ſeruiteur, ny ſi affectionné, ny ſi loyal, qu'on me treuue bon à trahir perſonne. Qui eſt infidelle à ſoy-meſme, l'eſt excuſablement à ſon maiſtre. Mais ce ſont Princes, qui n'acceptent pas les hommes à moytié, & meſpriſent les ſeruices limitez & conditionnez. Il n'y a remede: ie leur dis franchement mes bornes: car eſclaue, ie ne le dois eſtre que de la raiſon, encore n'en puis-ie bien venir à bout. Et eux auſſi ont tort, d'exiger d'vn homme libre, telle ſuiection à leur ſeruice, & telle obligation, que de celuy, qu'ils ont faict & achetté: ou duquel la fortune tient particulierement & expreſſement à la leur. Les loix m'ont oſté de grand peine, elles m'ont choiſi party, & donné vn maiſtre: toute autre ſuperiorité & obligation doit eſtre relatiue à celle-là, & retranchee. Si n'eſt-ce pas à dire, quand mon affection me porteroit autrement, qu'incontinent i'y portaſſe la main: la volonté & les deſirs ſe font loy eux-meſmes, les actions ont à la receuoir de l'ordonnance publique. Tout ce mien proceder, eſt vn peu bien diſſonant à nos formes: ce ne ſeroit pas pour produire grands effets, ny pour y durer: l'innocence meſme ne ſçauroit à cette heure ny negotier ſans diſſimulation, ny marchander ſans manterie. Auſſi ne ſont aucunement de mon gibier, les occupations publiques: ce que ma profeſſion en requiert, ie l'y fournis, en la forme que ie puis la plus priuee. Enfant, on m'y plongea iuſques aux oreilles, & il ſuccedoit: ſi m'en deſprins-ie de belle heure. I'ay ſouuent depuis éuité de m'en meſler, rarement accepté, iamais requis, tenant le dos tourné à l'ambition: mais ſinon comme les tireurs d'auiron, qui s'auancent ainſi à reculons: tellement toutesfois, que de ne m'y eſtre poinct embarqué, i'en ſuis moins obligé à ma reſolution, qu'à ma bonne fortune. Car il y a des voyes moins ennemyes de mon gouſt, & plus conformes à ma portee, par leſquelles ſi elle m'euſt appellé autrefois au ſeruice public, & à mon auancement vers le credit du Monde, ie ſçay que i'euſſe paſſé par deſſus la raiſon de mes diſcours, pour la ſuyure. Ceux qui diſent communement contre ma profeſſion; que ce que i'appelle franchiſe, ſimpleſſe, & naïfueté, en mes mœurs, c'eſt art & fineſſe: & pluſtoſt prudence, que bonté, induſtrie, que nature: bon ſens, que bon-heur: me font plus d'honneur qu'ils ne m'en oſtent. Mais certes ils font ma fineſſe trop fine. Et qui m'aura ſuyui & eſpié de pres, ie luy donneray gaigné, s'il ne confeſſe, qu'il n'y a point de regle en leur eſcole, qui ſçeuſt rapporter ce naturel mouuement, & maintenir vne apparence de liberté, & de licence, ſi pareille, & inflexible, parmy des routes ſi tortues & diuerſes: & que toute leur attention & engin, ne les y ſçauroit conduire. La voye de la verité eſt vne & ſimple, celle du profit particulier, & de la commodité des affaires, qu'on a en charge, double, inégale, & fortuite. I'ay veu ſouuent en vſage, ces libertez contrefaites, & artificielles, mais le plus ſouuent, ſans ſuccez. Elles ſentent volontiers leur aſne d'Eſope: lequel par emulation du chien, vint à ſe ietter tout gayement, à deux pieds, ſur les eſpaules de ſon

maiſtre: mais comme le chien receuoit force careſſes, de pareille feſte, le pau-
Cic. Offic. l. 1. ure aſne, en receut deux fois autant de baſtonnades. *Id maximè quemque decet, quod eſt cuiuſque ſuum maximè.* Ie ne veux pas priuer la tromperie de ſon rang, ce ſeroit mal entendre le monde: ie ſçay qu'elle a ſeruy ſouuent profitablement, & qu'elle maintient & nourrit la plus part des vacations des hommes. Il y a des vices legitimes, comme pluſieurs actions, ou bonnes, ou excuſables, illegitimes. La iuſtice en ſoy, naturelle & vniuerſelle, eſt autrement reglee, & plus noblement, que n'eſt cette autre iuſtice ſpeciale, nationale, contrainte
Idem. 3. au beſoing de nos polices: *Veri iuris germanæque iuſtitiæ ſolidam & expreſſam effigiem nullam tenemus: vmbra & imaginibus vtimur.* Si que le ſage Dandamys, oyant reciter les vies de Socrates, Pythagoras, Diogenes, les iugea grands perſonnages en toute autre choſe, mais trop aſſeruis à la reuerence des loix: Pour leſquelles auctoriſer, & ſeconder, la vraye vertu a beaucoup à ſe deſmettre de ſa vigueur originelle: & non ſeulement par leur permiſſion, pluſieurs actions vitieuſes ont lieu, mais encores à leur ſuaſion. *Ex Senatuſconſultis plebiſque ſcitis ſcelera exercentur.* Ie ſuy le langage commun, qui fait difference entre les choſes vtiles, & les honneſtes: en ſorte que d'aucunes actions naturelles, non ſeulement vtiles, mais neceſſaires, il les nomme deshonneſtes & ſales. Mais continuons noſtre exemple de la trahiſon: Deux pretendans au royaume de Thrace, eſtoient tombez en debat de leurs droicts: l'Empereur les empeſcha de venir aux armes: mais l'vn d'eux, ſous couleur de conduire vn accord amiable, par leur entreueuë, ayant aſſigné ſon compagnon, pour le feſtoyer en ſa maiſon, le fit empriſonner & tuer. La iuſtice requeroit, que les Romains euſſent raiſon de ce forfaict: la difficulté en empeſchoit les voyes ordinaires. Ce qu'ils ne peurent legitimement, ſans guerre, & ſans hazard, ils entreprindrent de le faire par trahiſon: ce qu'ils ne peurent honneſtement, ils le firent vtilement. A quoy ſe trouua propre vn Pomponius Flaccus: Cettuy-cy, ſoubs feintes parolles, & aſſeurances, ayant attiré ceſt homme dans ſes rets: au lieu de l'honneur & faueur qu'il luy promettoit, l'enuoya pieds & poings liez à Rome. Vn traiſtre y trahit l'autre, contre l'vſage commun: Car ils ſont pleins de deffiance, & eſt mal-aiſé de les ſurprendre par leur art: teſmoing la poiſante experience, que nous venons d'en s'entir. Sera Pomponius Flaccus qui voudra, & en eſt aſſez qui le voudront: Quant à moy, & ma parolle & ma foy, ſont, comme le demeurant, pieces de ce commun corps: leur meilleur effect, c'eſt le ſeruice public: ie tiens cela pour preſuppoſé. Mais comme ſi on me commandoit, que ie prinſe la charge du Palais, & des plaids, ie reſpondroy, Ie n'y entens rien; ou la charge de conducteur de pionners, ie diroy, Ie ſuis appellé à vn rolle plus digne: de meſme, qui me voudroit employer, à mentir, à trahir, & à me pariurer, pour quelque ſeruice notable, non que d'aſſaſſiner ou empoiſonner: ie diroy: Si i'ay volé ou deſrobé quelqu'vn, enuoyez moy pluſtoſt en gallere. Car il eſt loyſible à vn homme d'honneur, de parler ainſi que firent les Lacedemoniens, ayants eſté deffaicts par Antipater, ſur le poinct de leurs accords: Vous nous pouuez commander des charges poiſantes & dommageables
Seneca Epiſt. 95.

autant qu'il vous plaira : mais de honteuſes, & des-honneſtes, vous perdrez voſtre temps de nous en commander. Chacun doit auoir iuré à ſoy meſme, ce que les Roys d'Ægypte faiſoient ſolennellement iurer à leurs Iuges, qu'ils ne ſe deſuoyeroient de leur conſcience, pour quelque commandement qu'eux meſmes leur en fiſſent. A telles commiſſions il y a note euidente d'ignominie, & de condemnation. Et qui vous la donne, vous accuſe, & vous la donne, ſi vous l'entendez bien, en charge & en peine. Autant que les affaires publiques s'amendent de voſtre exploict, autant s'en empirent les voſtres: vous y faictes d'autant pis, que mieux vous y faictes. Et ne ſera pas nouueau, ny à l'auanture ſans quelque air de Iuſtice, que celuy meſme vous ruïne, qui vous aura mis en beſongne. Si la trahiſon doit eſtre en quelque cas excuſable : lors ſeulement elle l'eſt, qu'elle s'employe à chaſtier & trahir la trahiſon. Il ſe trouue aſſez de perfidies, non ſeulement refuſees, mais punies, par ceux en faueur deſquels elles auoient eſté entrepriſes. Qui ne ſçait la ſentence de Fabritius, à l'encontre du Medecin de Pyrrhus? Mais cecy encore ſe trouue : que tel l'a commandee, qui par apres l'a vengee rigoureuſement, ſur celuy qu'il y auoit employé: refuſant vn credit & pouuoir ſi effrené, & deſaduoüant vn ſeruage & vne obeïſſance ſi abandonnee, & ſi laſche. Iaropelc Duc de Ruſſie, practiqua vn gentilhomme de Hongrie, pour trahir le Roy de Polongne Boleſlaüs, en le faiſant mourir, ou donnant aux Ruſſiens moyen de luy faire quelque notable dommage. Cettuy-cy s'y porta en galand homme : s'addonna plus que deuant au ſeruice de ce Roy, obtint d'eſtre de ſon conſeil, & de ſes plus feaux. Auec ces aduantages, & choiſiſſant à point l'opportunité de l'abſence de ſon maiſtre, il trahit aux Ruſſiens Viſilicie, grande & riche cité: qui fut entierement ſaccagee, & arſe par eux, auec occiſion totale, non ſeulement des habitans d'icelle, de tout ſexe & aage, mais de grand nombre de nobleſſe de là autour, qu'il y auoit aſſemblé à ces fins. Iaropelc aſſouuy de ſa vengeance, & de ſon courroux, qui pourtant n'eſtoit pas ſans tiltre, (car Boleſlaus l'auoit fort offencé, & en pareille conduitte) & ſaoul du fruict de cette trahiſon ; venant à en conſiderer la laideur nuë & ſeule, & la regarder d'vne veuë ſaine, & non plus troublee par ſa paſſion, la print à vn tel remors, & contre-cœur, qu'il en fit creuer les yeux, & couper la langue, & les parties honteuſes, à ſon executeur. Antigonus perſuada les ſoldats Argyraſpides, de luy trahir Eumenes, leur capitaine general, ſon aduerſaire. Mais l'eut-il faict tuer, apres qu'ils le luy eurent liuré ; il deſira luy-meſme eſtre commiſſaire de la iuſtice diuine, pour le chaſtiement d'vn forfaict ſi deteſtable : & les conſigna entre les mains du gouuerneur de la Prouince, luy donnant tres-expres commandement, de les perdre, & mettre à male fin, en quelque maniere que ce fuſt. Tellement que de ce grand nombre qu'ils eſtoient, aucun ne vit onques puis, l'air de Macedoine. Mieux il en auoit eſté ſeruy, d'autant le iuge a il auoir eſté plus meſchamment & puniſſablement. L'eſclaue qui trahit la cachette de P. Sulpicius ſon maiſtre, fut mis en liberté, ſuiuant la promeſſe de la proſcription de Sylla : Mais ſuiuant la promeſſe de la raiſon publique,

tout libre, il fut precipité du roc Tarpeien. Et noſtre Roy Clouis, au lieu des armes d'or qu'il leur auoit promm iſes, fit pendre les trois ſeruiteurs de Cannacre, apres qu'ils luy eurent trahy leur maiſtre, à quoy il les auoit pratiquez. Ils les font pendre auec la bourſe de leur payement au col. Ayant ſatisfaict à leur ſeconde foy, & ſpeciale, ils ſatisfont à la generale & premiere. Mahomet ſecond, ſe voulant deffaire de ſon frere, pour la ialouſie de la domination, ſuiuant le ſtile de leur race, y employa l'vn de ſes officiers: qui le ſuffoqua, l'engorgeant de quantité d'eau, prinſe trop à coup. Cela faict, il liura pour l'expiation de ce meurtre, le meurtrier entre les mains de la mere du treſpaſſé (car ils n'eſtoient freres que de pere) elle, en ſa preſence, ouurit à ce meurtrier l'eſtomach: & tout chaudement de ſes mains, fouïllant & arrachant ſon cœur, le ietta manger aux chiens. Et à ceux meſmes qui ne valent rien, il eſt ſi doux, ayant tiré l'vſage d'vne action vicieuſe, y pouuoir deſormais coudre en toute ſeureté, quelque traict de bonté, & de iuſtice: comme par compenſation, & correction conſcientieuſe. Ioint qu'ils regardent les miniſtres de tels horribles malefices, comme gents, qui les leur reprochent: & cherchent par leur mort d'eſtouffer la cognoiſſance & teſmoignage de telles menees. Or ſi par fortune on vous en recompence, pour ne fruſtrer la neceſſité publique, de cét extreme & deſeſperé remede: celuy qui le fait, ne laiſſe pas de vous tenir, s'il ne l'eſt luy-meſme, pour vn homme maudit & execrable: Et vous tient plus traiſtre, que ne faict celuy, contre qui vous l'eſtes: car il touche la malignité de voſtre courage, par vos mains, ſans deſadueu, ſans obiect. Mais il vous employe, tout ainſi qu'on faict les hommes perdus, aux executions de la haute iuſtice: charge autant vtile, comme elle eſt peu honneſte. Outre la vilité de telles commiſſions, il y a de la proſtitution de conſcience. La fille à Seïanus ne pouuant eſtre punie à mort, en certaine forme de iugement à Rome, d'autant qu'elle eſtoit Vierge, fut, pour donner paſſage aux loix, forcee par le bourreau, auant qu'il l'eſtranglaſt: Non ſa main ſeulement, mais ſon ame, eſt eſclaue à la commodité publique. Quand le premier Amurath, pour aigrir la punition contre ſes ſubiects, qui auoient donné ſupport à la parricide rebellion de ſon fils, ordonna, que leurs plus proches parents preſteroient la main à cette execution: ie trouue tres-honneſte à aucuns d'iceux, d'auoir choiſi pluſtoſt, d'eſtre iniuſtement tenus coulpables du parricide d'vn autre, que de ſeruir la iuſtice de leur propre parricide. Et où en quelques bicoques forcees de mon temps, i'ay veu des coquins, pour garantir leur vie, accepter de pendre leurs amis & conſorts, ie les ay tenus de pire condition que les pendus. On dit que Vuitolde Prince de Lituanie, introduiſit en cette nation, que le criminel condamné à mort, euſt luy-meſme de ſa main, à ſe deffaire: trouuant eſtrange, qu'vn tiers innocent de la faute, fuſt employé & chargé d'vn homicide. Le Prince, quand vne vrgente circonſtance, & quelque impetueux & inopiné accident, du beſoing de ſon Eſtat, luy fait gauchir ſa parolle & ſa foy, ou autrement le iette hors de ſon deuoir ordinaire; il doit attribuer cette neceſſité, à vn coup de la verge diuine: Vice n'eſt-ce pas, car il a quitté ſa raiſon, à vne plus vniuerſelle & puiſ-

ſante raiſon: mais certes c'eſt malheur. De maniere qu'à quelqu'vn qui me demandoit: Quel remede? nul remede, diſ-ie, s'il fut veritablement gehenné entre ces deux extremes (*ſed videat ne quæratur latebra periurio*) il le falloit faire: Offic. 3. mais s'il le fit, ſans regret, s'il ne luy greua de le faire, c'eſt ſigne que ſa conſcience eſt en mauuais termes. Quand il s'en trouueroit quelqu'vn de ſi tendre conſcience, à qui nulle guariſon ne ſemblaſt digne d'vn ſi poiſant remede, ie ne l'en eſtimeroy pas moins. Il ne ſe ſçauroit perdre plus excuſablement & decemment. Nous ne pouuons pas tout. Ainſi comme ainſi nous faut-il ſouuent, comme à la derniere anchre, remettre la protection de noſtre vaiſſeau à la pure conduitte du ciel. A quelle plus iuſte neceſſité ſe reſerue-il? Que luy eſt-il moins poſſible à faire que ce qu'il ne peut faire, qu'aux deſpens de ſa foy & de ſon honneur? choſes, qui à l'auenture luy doiuent eſtre plus cheres que ſon propre ſalut, & que le ſalut de ſon peuple. Quand les bras croiſez il appellera Dieu ſimplement à ſon aide, n'aura-il pas à eſperer, que la diuine bonté n'eſt point pour refuſer la faueur de ſa main extraordinaire à vne main pure & iuſte? Ce ſont dangereux exemples, rares, & maladifues exceptions, à nos regles naturelles; il y faut ceder, mais auec grande moderation & circonſpection. Aucune vtilité priuee, n'eſt digne pour laquelle nous façions ceſt effort à noſtre conſcience: la publique bien, lors qu'elle eſt & tres-apparente, & tres-importante. Timoleon ſe garantit à propos, de l'eſtrangeté de ſon exploit, par les larmes qu'il rendit, ſe ſouuenant que c'eſtoit d'vne main fraternelle qu'il auoit tué le tyran. Et cela pinça iuſtement ſa conſcience, qu'il euſt eſté neceſſité d'achetter l'vtilité publique, à tel prix de l'honneſteté de ſes mœurs. Le Senat meſme deliuré de ſeruitude par ſon moyen, n'oſa rondement decider d'vn ſi haut faict, & deſchiré en deux ſi poiſants & contraires viſages. Mais les Syracuſains ayans tout à point, à l'heure meſme, enuoyé requerir les Corinthiens de leur protection, & d'vn chef digne de reſtablir leur ville en ſa premiere dignité, & nettoyer la Sicile de pluſieurs tyranneaux, qui l'oppreſſoient: il y deputa Timoleon, auec cette nouuelle deffaitte & declaration: Que ſelon qu'il ſe porteroit bien ou mal en ſa charge, leur arreſt prendroit party, à la faueur du liberateur de ſon païs, ou à la deſfaueur du meurtrier de ſon frere. Cette fantaſtique concluſion, a quelque excuſe, ſur le danger de l'exemple & importance d'vn faict ſi diuers: Et feirent bien, d'en deſcharger leur iugement, ou de l'appuyer ailleurs, & en des conſiderations tierces. Or les deportements de Timoleon en ce voyage rendirent bien-toſt ſa cauſe plus claire, tant il s'y porta dignement & vertueuſemẽt, en toutes façons. Et le bon-heur qui l'accompagna aux aſpres difficultez qu'il eut à vaincre en cette noble entrepriſe, ſembla luy eſtre enuoyé par les Dieux conſpirants & fauorables à ſa iuſtification. La fin de cettuy-cy eſt excuſable, ſi aucune le pouuoit eſtre. Mais le profit de l'augmentation du reuenu public, qui ſeruit de pretexte au Senat Romain à cette orde concluſion, que ie m'en vay reciter, n'eſt pas aſſez fort pour mettre à garand vne telle iniuſtice. Certaines citez s'eſtoient rachetees à prix d'argent, & remiſes en liberté, auec l'ordonnance & permiſſion du Senat, des mains de L. Sylla. La choſe eſtant

tombee en nouueau iugement; le Senat les condamna à eſtre taillables comme auparauant: & que l'argent qu'elles auoyent employé pour ſe rachetter, demeureroit perdu pour elles. Les guerres ciuiles produiſent ſouuent ces vilains exemples: Que nous puniſſons les priuez, de ce qu'ils nous ont creus, quand nous eſtions autres. Et vn meſme magiſtrat fait porter la peine de ſon changement, à qui n'en peut mais. Le maiſtre foitte ſon diſciple de docilité, & la guide ſon aueugle: Horrible image de iuſtice. Il y a des regles en la Philoſophie & faulſes & molles. L'exemple qu'on nous propoſe, pour faire preualoir l'vtilité priuee, à la foy donnee; ne reçoit pas aſſez de poids par la circonſtance qu'ils y meſlent. Des voleurs vous ont prins, ils vous ont remis en liberté, ayans tiré de vous ſerment du payement de certaine ſomme. On a tort de dire, qu'vn homme de bien, ſera quitte de ſa foy, ſans payer, eſtant hors de leurs mains. Il n'en eſt rien. Ce que la crainte m'a fait vne fois vouloir, ie ſuis tenu de le vouloir encore ſans crainte. Et quand elle n'aura forcé que ma langue, ſans la volonté: encore ſuis-ie tenu de faire la maille bonne de ma parole. Pour moy, quand par fois elle a inconſiderément deuancé ma penſee, i'ay faict conſcience de la deſaduoüer pourtant. Autrement de degré en degré, nous viendrons à abolir tout le droit qu'vn tiers prend de nos promeſſes. *Quaſi verò forti viro vis poſsit adhiberi.* En cecy ſeulement a loy, l'intereſt priué, de nous excuſer de faillir à noſtre promeſſe, ſi nous auons promis choſe meſchante, & inique de ſoy. Car le droit de la vertu doit preualoir le droit de noſtre obligation. I'ay autrefois logé Epaminondas au premier rang des hommes excellens: & ne m'en deſdy pas. Iuſques où montoit-il la conſideration de ſon particulier deuoir? qui ne tua iamais homme qu'il euſt vaincu: qui pour ce bien ineſtimable, de rendre la liberté à ſon païs, faiſoit conſcience de tuer vn Tyran, ou ſes complices, ſans les formes de la iuſtice: & qui iugeoit meſchant homme, quelque bon Citoyen qu'il fuſt, celuy qui entre les ennemis, & en la bataille, n'eſpargnoit ſon amy & ſon hoſte. Voyla vne ame de riche compoſition. Il marioit aux plus rudes & violentes actions humaines, la bonté & l'humanité, voire la plus delicate, qui ſe treuue en l'eſcole de la Philoſophie. Ce courage ſi gros, enflé, & obſtiné contre la douleur, la mort, la pauureté, eſtoit-ce Nature, ou art, qui l'euſt attendry, iuſques au poinct d'vne ſi extreme douceur, & debonnaireté de complexion? Horrible de fer & de ſang, il va fracaſſant & rompant vne nation inuincible par tout autre, que par luy ſeul: & gauchit au milieu d'vne telle meſlee, au rencontre de ſon hoſte & de ſon amy. Vrayement celuy-là proprement commandoit bien à la guerre, qui luy faiſoit ſouffrir le mors de la benignité, ſur le point de ſa plus forte chaleur: ainſi enflammee qu'elle eſtoit, & toute eſcumeuſe de fureur & de meurtre. C'eſt miracle, de pouuoir meſler à telles actions quelque image de iuſtice: mais il n'appartient qu'à la roideur d'Epaminondas, d'y pouuoir meſler la douceur & la facilité des mœurs les plus molles, & la pure innocence. Et où l'vn dit aux Mammertins, que les ſtatuts n'auoient point de miſe enuers les hommes armez: l'autre, au Tribun du peuple, que le temps de la iuſtice, & de la guerre, eſtoient deux: le tiers, que le bruit des ar-

Ibid.

mes

mes l'empeſchoit d'entendre la voix des loix : cettuy-cy n'eſtoit pas ſeulement empeſché d'entendre celles de la ciuilité, & pure courtoiſie. Auoit-il pas emprunté de ſes ennemis, l'vſage de ſacrifier aux Muſes, allant à la guerre, pour deſtremper par leur douceur & gayeté, cette furie & aſpreté martiale? Ne craignons point apres vn ſi grand precepteur, d'eſtimer qu'il y a quelque eſtoſe illicite contre les ennemys meſmes: que l'intereſt commun ne doit pas tout requerir de tous, contre l'intereſt priué: *manente memoria etiam in diſſidio publicorum fœderum, priuati iuris:* Ouid. de Pont. 1.

——& nulla potentia vires
Præſtandi, ne quid peccet amicus, habet:

& que toutes choſes ne ſont pas loiſibles à vn homme de bien, pour le ſeruice de ſon Roy, ny de la cauſe generale & des loix. *Non enim patria præſtat* Offic. 3. *omnibus officiis, & ipſi conducit pios habere ciues in parentes.* C'eſt vne inſtruction propre au temps: Nous n'auons que faire de durcir nos courages par ces lames de fer: c'eſt aſſez que nos eſpaules le ſoyent: c'eſt aſſez de tramper nos plumes en ancre, ſans les tramper en ſang. Si c'eſt grandeur de courage, & l'effect d'vne vertu rare & ſinguliere, de meſpriſer l'amitié, les obligations priuees, ſa parolle, & la parenté, pour le bien commun, & obeïſſance du Magiſtrat: c'eſt aſſez vrayement pour nous en excuſer, que c'eſt vne grandeur, qui ne peut loger en celle du courage d'Epaminondas. I'abomine les exhortemens enragez, de cette autre ame deſreiglee,

—— dum tela micant, non vos pietatis imago Lucan. l. 7.
Vlla, nec aduerſa conſpecti fronte parentes
Commoueant, vultus gladio turbate verendos.

Oſtons aux meſchans naturels, & ſanguinaires, & traiſtres, ce pretexte de raiſon : laiſſons-là cette iuſtice enorme, & hors de ſoy: & nous tenons aux plus humaines imitations. Combien peut le temps & l'exemple? En vne rencontre de la guerre ciuile contre Cinna, vn ſoldat de Pompeius, ayant tué ſans y penſer ſon frere, qui eſtoit au party contraire, ſe tua ſur le champ ſoy-meſme, de honte & de regret : Et quelques annees apres, en vne autre guerre ciuile de ce meſme peuple, vn ſoldat, pour auoir tué ſon frere, demanda recompenſe à ſes capitaines. On argumente mal l'honneur & la beauté d'vne action, par ſon vtilité : & conclud-on mal, d'eſtimer que chacun y ſoit obligé, & qu'elle ſoit honneſte à chacun, ſi elle eſt vtile.

Omnia non pariter rerum ſunt omnibus apta. Prop. 3.

Choiſiſſons la plus neceſſaire & plus vtile de l'humaine ſocieté, ce ſera le mariage: Si eſt-ce que le conſeil des Saincts, trouue le contraire party plus honneſte, & en exclut la plus venerable vacation des hommes: comme nous aſſignons au haras, les beſtes qui ſont de moindre eſtime.

VERSION DES PASSAGES.

Næ iſtæ.

CErtes auec vn grand effort, ceſtuy-cy nous dira de grandes ſottiſes.

Suaue mari.

C'eſt choſe plaiſante de voir eſtant à terre, quelqu'vn en pleine mer agité d'vn grand peril, tandis que les vents irritent les flots.

Vtatur motu.

Que celuy qui ne peut vſer de la raiſon, vſe du mouuement des paſſions.

Ea non media.

Cela n'eſt pas vne voye moyenne, mais nulle: comme de gens qui attendent ſimplement, quelle iſſuë les affaires auront: affin de prendre party ſelon le vent & la fortune.

Id maximè.

Cela ſied ſpecialement bien à chacun, qui eſt ſelon ſon humeur & ſon talent.

Veri iuris.

Nous ne retenons plus nulle expreſſe ny ſolide image du vray droict, ou de la pure Iuſtice: nous en pratiquons ſeulement l'ombre & l'effigie.

Ex ſenatus conſultis.

Les meſchancetez s'exercent par les arreſts du Senat, & par les ordonnances du Peuple.

Sed videat.

Mais qu'il aduiſe bien à ne chercher point de ſubterfuge, pour déguiſer la perfidie.

Quaſi verò.

Comme ſi lon pouuoit forcer vn homme, pourueu de vraye fortitude.

Manente memoria.

La memoire & le reſpect du droict particulier venans bon, parmy les diuiſions publiques.

Et nulla.

Nulle puiſſance ny loy, ne peut diſpenſer aucun, d'offencer vn amy ſans ſe rendre coulpable.

Non enim.

La patrie n'eſt pas preferable à tous les deuoirs: & de plus il luy eſt vtile, d'auoir des citoyens pieux à pere & mere.

Dum tela.

Tandis que les armes brillent, que nulle conſideration de pieté ne vous eſmeuue, ny l'aſpect de vos peres rencontrez en teſte: deffigurez du glaiue, les viſages qui vous ſeront venerables.

Omnia non.

Toute choſe n'eſt pas égallement conuenable à chaqu'vn.

Du repentir.

CHAPITRE II.

LEs autres forment l'homme, ie le recite: & en repreſente vn particulier, bien mal formé: & lequel ſi i'auoy à façonner de nouueau, ie ferois vrayement bien autre qu'il n'eſt; meſ huy c'eſt fait. Or les traits de ma peinture, ne ſe fouruoyent point, quoy qu'ils ſe changent & diuerſifient. Le Monde n'eſt qu'vne branloire perpetuelle: Toutes choſes y branlent ſans ceſſe, la terre, les rochers du Caucaſe, les pyramides d'Ægypte: & du branle public, & du leur. La conſtance meſme n'eſt autre choſe qu'vn branle plus languiſſant. Ie ne puis aſſeurer mon obiect: il va trouble & chancelant, d'vne yureſſe naturelle. Ie le prens en ce poinct, comme il eſt, en l'inſtant que ie m'amuſe à luy. Ie ne peins pas l'eſtre, ie peins le paſſage: non vn paſſage d'aage en autre, ou comme dict le peuple, de ſept en ſept ans, mais de iour en iour, de minute en minute. Il faut accommoder mon hiſtoire à l'heure. Ie pourray tantoſt changer, non de fortune ſeulement, mais auſſi d'intention. C'eſt vn contrerolle de diuers & muables accidens, & d'imaginations irreſoluës, & quand il y eſchet, contraires: ſoit que ie ſois autre moy-meſme, ſoit que ie ſaiſiſſe les ſuiects, par autres circonſtances, & conſiderations. Tant y a que ie me contredis bien à l'aduanture, mais la verité, comme diſoit Demades, ie ne la contredy point. Si mon ame pouuoit prendre pied, ie ne m'eſſayerois pas, ie me reſoudrois: elle eſt touſiours en apprentiſſage, & en eſpreuue. Ie propoſe vne vie baſſe, & ſans luſtre: C'eſt tout vn: On attache auſſi bien toute la Philoſophie morale, à vne vie populaire & priuee, qu'à vne vie de plus riche eſtoffe: Chaque homme porte la forme entiere, de l'humaine condition. Les Autheurs ſe communiquent au peuple par quelque marque ſpeciale & eſtrangere: moy le premier, par mon eſtre vniuerſel: comme, Michel de Montaigne: non comme Grammairien ou Poëte, ou Iuriſconſulte. Si le Monde ſe plaint dequoy ie parle trop de moy, ie me plains dequoy il ne penſe ſeulement pas à ſoy. Mais eſt-ce raiſon, que ſi particulier en vſage, ie pretende me rendre public en cognoiſſance? Eſt-il auſſi raiſon, que ie produiſe au Monde, où la façon & l'art ont tant de credit & de commandement, des effects de nature & crus & ſimples, & d'vne nature encore bien foiblette? Eſt-ce pas faire vne muraille ſans pierre, ou choſe ſemblable, que de baſtir des Liures ſans Science? Les fantaſies de la muſique, ſont conduites par art, les miennes par ſort. Aumoins i'ay cecy ſelon la diſcipline, que iamais homme ne traicta ſuiect, qu'il entendiſt ny cogneuſt mieux, que ie fay celuy que i'ay entrepris: & qu'en celuy-là ie ſuis le plus ſçauant homme qui viue. Secondement, que iamais aucun ne penetra en ſa matiere plus auant,

ny n'en eſplucha plus diſtinctement les membres & ſuittes: & n'arriua plus exactement & plus plainement, à la fin qu'il s'eſtoit propoſé à ſa taſche. Pour la parfaire, ie n'ay beſoing d'y apporter que la fidelité: celle-là y eſt, la plus ſincere & pure qui ſe trouue. Ie dy vray, non pas tout mon ſaoul: mais autant que ie l'oſe dire: Et l'oſe vn peu plus en vieilliſſant: car il ſemble que la couſtume concede à cét aage, plus de liberté de bauaſſer, & d'indiſcretion à parler de ſoy. Il ne peut aduenir icy, ce que ie voy aduenir ſouuent, que l'artizan & ſa beſongne ſe contrarient: Vn homme de ſi honneſte conuerſation, a-il faict vn ſi ſot Eſcrit? Ou, des Eſcrits ſi ſçauans, ſont-ils ſortis d'vn homme de ſi foible conuerſation? Qui a vn entretien commun, & ſes Eſcrits rares: c'eſt à dire, que ſa capacité eſt en lieu d'où il l'emprunte, & non en luy. Vn perſonnage ſçauant n'eſt pas ſçauant par tout: Mais le ſuffiſant eſt par tout ſuffiſant, & à ignorer meſme. Icy nous allons conformément, & tout d'vn train, mon Liure & moy. Ailleurs, on peut recommander & accuſer l'ouurage, à part de l'ouurier: icy non: qui touche l'vn, touche l'autre. Celuy qui en iugera ſans le cognoiſtre, ſe fera plus de tort qu'à moy: celuy qui l'aura cognu, m'a du tout ſatisfaict. Heureux outre mon merite, ſi i'ay ſeulement cette part à l'approbation publique, que ie face ſentir aux gens d'entendement, que i'eſtoy capable de faire mon profit de la Science, ſi i'en euſſe eu: & que ie meritoy que la memoire me ſecouruſt mieux. Excuſons icy ce que ie dy ſouuent, que ie me repens rarement, & que ma conſcience ſe contente de ſoy: non comme de la conſcience d'vn Ange, ou d'vn cheual, mais comme de la conſcience d'vn homme. Adiouſtant touſiours ce refrein, non vn refrein de ceremonie, mais de naïfue & eſſentielle ſubmiſſion: Que ie parle enquerant & ignorant, me rapportant de la reſolution, purement & ſimplement, aux creances communes & legitimes. Ie n'enſeigne point, ie raconte. Il n'eſt vice veritablement vice, qui n'offence, & qu'vn iugement entier n'accuſe: Car il a de la laideur & incommodité ſi apparente, qu'à l'aduanture ceux-là ont raiſon, qui diſent, qu'il eſt principalement produict par beſtiſe & ignorance: tant eſt-il mal-aiſé d'imaginer qu'on le cognoiſſe ſans le haïr. La malice hume la plus part de ſon propre venin, & s'en empoiſonne. Le vice laiſſe comme vn vlcere en la chair, vne repentance en l'ame, qui touſiours s'eſgratigne, & s'enſanglante elle meſme. Car la raiſon effacée les autres triſteſſes & douleurs, mais elle engendre celle de la repentance: qui eſt plus griefue, d'autant qu'elle naiſt au dedans: comme le froid & le chaud des fiéures eſt plus poignant, que celuy qui vient du dehors. Ie tiens pour vices (mais chacun ſelon ſa meſure) non ſeulement ceux que la raiſon & la Nature condamnent, mais ceux auſſi que l'opinion des hommes a forgez, voire fauce & erronee, ſi les loix & l'vſage l'auctoriſe. Il n'eſt pareillement bonté, qui ne reſiouyſſe vne nature bien nee. Il y a certes ie ne ſçay quelle congratulation, de bien faire, qui nous reſiouït en nous meſmes, & vne fierté genereuſe, qui accompagne la bonne conſcience. Vne ame courageuſement vitieuſe, ſe peut à l'aduanture garnir de ſecurité: mais de cette complaiſance & ſatisfaction, elle ne s'en peut fournir. Ce n'eſt pas vn leger plaiſir, de ſe

ſentir preſerué de la contagion d'vn ſiecle ſi gaſté, & de dire en ſoy: Qui me verroit iuſques dans l'ame, encore ne me trouueroit-il coupable, ny de l'affliction & ruyne de perſonne: ny de vengeance ou d'enuie, ny d'offence publique des loix: ny de nouuelleté & de trouble: ny de faute à ma parole: & quoy que la licence du temps permiſt & apprinſt à chacun, ſi n'ay-ie mis la main ny és biens, ny en la bourſe d'homme François, & n'ay veſcu que ſur la mienne, non plus en guerre qu'en paix: ny ne me ſuis ſeruy du trauail de perſonne, ſans loyer. Ces teſmoignages de la conſcience, plaiſent, & nous eſt grand benefice que cette eſiouyſſance naturelle: & le ſeul payement qui iamais ne nous manque. De fonder la recompence des actions vertueuſes, ſur l'approbation d'autruy, c'eſt prendre vn trop incertain & trouble fondement, ſignamment en vn ſiecle corrompu & ignorant, comme cettuy-cy, la bonne eſtime du peuple eſt iniurieuſe. A qui vous fiez-vous, de veoir ce qui eſt loüable? Dieu me garde d'eſtre homme de bien, ſelon la deſcription que ie voy faire tous les iours par honneur, à chacun de ſoy. *Quæ fuerant vitia, mores ſunt.* Tels de mes amis, ont par fois entreprins de me chapitrer & mercurializer à cœur ouuert, ou de leur propre mouuement, ou ſemons par moy, comme d'vn office, qui à vne ame bien faicte, non en vtilité ſeulement, mais en douceur auſſi, ſurpaſſe tous les offices de l'amitié. Ie l'ay touſiours accueilli des bras de la courtoiſie & recognoiſſance, les plus ouuerts. Mais, à en parler à cette heure en conſcience, i'ay ſouuent trouué en leurs reproches & loüanges, tant de fauce meſure, que ie n'euſſe guere failly, de faillir pluſtoſt, que de bien faire à leur mode. Nous autres principalement, qui viuons vne vie priuee, qui n'eſt en montre qu'à nous, deuons auoir eſtably vn patron au dedans, auquel toucher nos actions: & ſelon iceluy nous careſſer tantoſt, tantoſt nous chaſtier. I'ay mes loix & ma cour, pour iuger de moy, & m'y adreſſe plus qu'ailleurs. Ie reſtrains bien ſelon autruy mes actions, mais ie ne les eſtends que ſelon moy. Il n'y a que vous qui ſçache ſi vous eſtes laſche & cruel, ou loyal & deuotieux: les autres ne vous voyent point, ils vous deuinent par coniectures incertaines: ils voyent, non tant voſtre naturel, que voſtre art. Par ainſi, ne vous tenez pas à leur ſentence, tenez-vous à la voſtre. *Tuo tibi iudicio eſt vtendum. Virtutis & vitiorum graue ipſius conſcientiæ pondus eſt: qua ſublata, iacent omnia.* Mais ce qu'on dit, que la repentance ſuit de pres le peché, ne ſemble pas regarder le peché qui eſt en ſon haut appareil: qui loge en nous comme en ſon propre domicile. On peut deſaduoüer & deſdire les vices, qui nous ſurprennent, & vers leſquels les paſſions nous emportent: mais ceux qui par longue habitude, ſont enracinez & ancrez en vne volonté forte & vigoureuſe, ne ſont pas ſujects à contradiction. Le repentir n'eſt qu'vne deſdicte de noſtre volonté, & oppoſition de nos fantaſies, qui nous pourmene à tout ſens. Il faict deſaduoüer à celuy-là, ſa vertu paſſee & ſa continence. Nat. Deo. 3.

Quæ mens eſt hodie, cur eadem non puero fuit,
Vel cur his animis incolumes non redeunt genæ? Hor. l. 4.

C'eſt vne vie exquiſe, celle qui ſe maintient en ordre iuſques en ſon priué.

Chacun peut auoir part au battelage, & repreſenter vn honneſte perſonnage en l'eſchaffaut: mais au dedans, & en ſa poictrine, où tout nous eſt loiſible, où tout eſt caché; d'y eſtre reglé, c'eſt le poinct. Le voyſin degré, c'eſt de l'eſtre en ſa maiſon, en ſes actions ordinaires, deſquelles nous n'auons à rendre raiſon à perſonne: où il n'y a point d'eſtude, point d'artifice. Et pourtant Bias peignant vn excellent eſtat de famille: de laquelle, dit-il, le maiſtre ſoit tel au dedans, par luy-meſme, comme il eſt au dehors, par la crainte de la loy, & du dire des hommes. Et fut vne digne parole de Iulius Druſus, aux ouuriers qui luy offroient pour trois mille eſcus, mettre ſa maiſon en tel poinct, que ſes voyſins n'y auroient plus la veuë qu'ils y auoient: Ie vous en donneray, dit-il, ſix mille, & faictes que chacun y voye de toutes parts. On remarque auec honneur l'vſage d'Ageſilaus, de prendre en voyageant ſon logis dans les Egliſes, affin que le peuple, & les Dieux meſmes, viſſent dans ſes actions priuees. Tel a eſté miraculeux au Monde, auquel ſa femme & ſon valet n'ont rien veu ſeulemẽt de remarquable. Peu d'hommes ont eſté admirez par leurs domeſtiques. Nul n'a eſté prophete non ſeulement en ſa maiſon, mais en ſon païs, dit l'experience des Hiſtoires. De meſmes aux choſes de neant: Et en ce bas exemple, ſe void l'image des grands. En mon climat de Gaſcongne, on tient pour drolerie de me veoir imprimé. D'autant que la cognoiſſance, qu'on prend de moy, s'eſloigne de mon giſte, i'en vaux d'autant mieux. I'achette les Imprimeurs en Guienne: ailleurs ils m'achettent. Sur cét accident ſe fondent ceux qui ſe cachent viuants & preſents, pour ſe mettre en credit, treſpaſſez & abſents. I'ayme mieux en auoir moins. Et ne me iette au Monde, que pour la part que i'en tire. Au partir de là, ie l'en quitte. Le peuple reconuoye celuy-là, d'vn acte public, auec eſtonnement, iuſqu'à ſa porte: il laiſſe auec ſa robbe ce rolle: il en retombe d'autant plus bas, qu'il s'eſtoit plus haut monté. Au dedans chez luy, tout eſt tumultuaire & vil. Quand le reglement s'y trouueroit, il faut vn iugement vif & bien trié, pour l'apperceuoir en ces actions baſſes & priuees. Ioint que l'ordre eſt vne vertu morne & ſombre: Gaigner vne breſche, conduire vne Ambaſſade, regir vn peuple, ce ſont actions eſclatantes: tancer, rire, vendre, payer, aymer, hayr, & conuerſer auec les ſiens, & auec ſoy-meſme, doucement & iuſtement: ne relaſcher point, ne ſe deſmentir point, c'eſt choſe plus rare, plus difficile, & moins remarquable. Les vies retirees ſouſtiennent par là, quoy qu'on die, des deuoirs autant ou plus aſpres & tendus, que ne font les autres vies. Et les priuez, dit Ariſtote, ſeruent la vertu plus difficilement & hautement, que ne font ceux qui ſont en magiſtrat. Nous nous preparons aux occaſions eminentes, plus par gloire que par conſcience. La plus courte façon d'arriuer à la gloire, ce ſeroit faire pour la conſcience ce que nous faiſons pour la gloire. Et la vertu d'Alexandre me ſemble repreſenter aſſez moins de vigueur en ſon theatre, que ne fait celle de Socrates, en cette exercitation baſſe & obſcure. Ie conçois aiſément Socrates, en la place d'Alexandre; Alexandre en celle de Socrates, ie ne puis: Qui demandera à celuy-là, ce qu'il ſçait faire, il reſpondra, Subiuguer le Monde: qui le demandera à cettuy-cy, il dira, Mener l'humaine vie confor-

mément à ſa naturelle condition : Science bien plus generale, plus poiſante, & plus legitime. Le prix de l'ame ne conſiſte pas à aller haut, mais ordonnément: Sa grandeur ne s'exerce pas en la grandeur: c'eſt en la mediocrité. Ainſi que ceux qui nous iugent & touchent au dedans, ne font pas grand' recette de la lueur de nos actions publiques: & voyent que ce ne ſont que filets & poinctes d'eau fine, reiallies d'vn fond au demeurant limonneux & poiſant. En pareil cas, ceux qui nous iugent par cette braue apparence du dehors, concluent de meſmes de noſtre conſtitution interne: & ne peuuent accoupler des facultez populaires & pareilles aux leurs, à ces autres facultez, qui les eſtonnent, ſi loin de leur viſee. Ainſi donnons-nous aux Demons des formes ſauuages. Et qui non à Tamburlan, des ſourcils eſleuez, des nazeaux ouuerts, vn viſage afreux, & vne taille deſmeſuree, comme eſt la taille de l'imagination qu'il en a conceuë par le bruit de ſon nom? Qui m'euſt faict veoir Eraſme autrefois, il euſt eſté mal-aiſé, que ie n'euſſe prins pour Adages & apophthegmes, tout ce qu'il euſt dit à ſon vallet & à ſon hoſteſſe. Nous imaginons bien plus ſortablement vn artiſan ſur ſa garderobe ou ſur ſa femme, qu'vn grand Preſident, venerable par ſon maintien & ſa ſuffiſance. Il nous ſemble que de ces hauts thrones ils ne s'abaiſſent pas iuſques à viure. Comme les ames vicieuſes ſont incitees ſouuent à bien faire, par quelque impulſion eſtrangere; auſſi ſont les vertueuſes à faire mal. Il les faut doncq iuger par leur eſtat raſſis: quand elles ſont chez elles, ſi quelquefois elles y ſont: ou aumoins quand elles ſont plus voyſines du repos, & en leur naïfue aſſiette. Les inclinations naturelles s'aident & fortifient par inſtitution : mais elles ne ſe changent ou ſurmontent gueres. Mille natures, de mon temps, ont eſchappé vers la vertu, ou vers le vice, au trauers d'vne diſcipline contraire.

Sic vbi deſuetæ ſiluis in carcere clauſæ Luca. l. 4.
Manſueuêre feræ, & vultus poſuere minaces,
Atque hominem didicere pati, ſi torrida paruus
Venit in ora cruor, redeunt rabieſque furórque,
Admonitæque tument guſtato ſanguine fauces,
Feruet, & à trepido vix abſtinet ira magiſtro.

On n'extirpe pas ces qualitez originelles, on les couure, on les cache: Le langage Latin m'eſt comme naturel: ie l'entens mieux que le François: mais il y a quarante ans, que ie ne m'en ſuis du tout point ſeruy à parler, ny guere à eſcrire. Si eſt-ce qu'à des extremes & ſoudaines eſmotions, où ie ſuis tombé, deux ou trois fois en ma vie: & l'vne, voyant mon pere tout ſain, ſe renuerſer ſur moy paſmé; i'ay touſiours eſlancé du fond des entrailles, les premieres paroles Latines: Nature ſe ſourdant & s'exprimant à force, à l'encontre d'vn ſi long vſage: & cét exemple ſe dit d'aſſez d'autres. Ceux qui ont eſſayé de r'auiſer les mœurs du Monde, de mon temps, par nouuelles opinions, reforment les vices de l'apparence, ceux de l'eſſence, ils les laiſſent-là, s'ils ne les augmentent: Et l'augmentation y eſt à craindre : On ſe ſciourne volontiers de tout autre bien faire, ſur ces reformations externes, de moindre couſt, & de plus grand merite: & ſatisfait-on à bon marché par là, les autres vices na-

turels conſubſtantiels & inteſtins. Regardez vn peu, comment s'en porte noſtre experience. Il n'eſt perſonne, s'il s'eſcoute, qui ne deſcouure en ſoy, vne forme ſienne, vne forme maiſtreſſe, qui lucte contre l'inſtitution: & contre la tempeſte des paſſions, qui luy ſont contraires. De moy, ie ne me ſens gueres agiter par ſecouſſe: ie me trouue quaſi touſiours en ma place, comme font les corps lourds & poiſans. Si ie ne ſuis chez moy, i'en ſuis touſiours bien pres: mes deſbauches ne m'emportent pas fort loing: il n'y a rien d'extreme & d'eſtrange: & ſi ay des rauiſemens ſains & vigoureux. La vraye condamnation, & qui touche la commune façon de nos hommes, c'eſt, que leur retraicte meſme eſt pleine de corruption, & d'ordure: l'idee de leur amendement chafourree, leur penitence malade, & en coulpe, autant à peu pres que leur peché. Aucuns, ou pour eſtre collez au vice d'vne attache naturelle, ou par longue accouſtumance, n'en trouuent plus la laideur. A d'autres (duquel regiment ie ſuis) le vice poiſe, mais ils le contrebalancent auec le plaiſir, ou autre occaſion: & le ſouffrent & s'y preſtent, à certain prix: Vitieuſement pourtant, & laſchement. Si ſe pourroit-il à l'aduanture imaginer, ſi eſloignee diſproportion de meſure, où auec iuſtice le plaiſir excuſeroit le peché, comme nous diſons de l'vtilité: Non ſeulement s'il eſtoit accidental, & hors du peché, comme au larrecin, mais en l'exercice meſme d'iceluy, comme en l'accointance des femmes, où l'incitation eſt violente, &, dit-on, par fois inuincible. En la terre d'vn mien parent, l'autre iour que i'eſtois en Armaignac, ie vis vn païſant, que chacun ſurnomme le Larron. Il faiſoit ainſi le conte de ſa vie: Qu'eſtant nay mendiant, & trouuant, qu'à gaigner ſon pain au trauail de ſes mains, il n'arriueroit iamais à ſe fortifier aſſez contre l'indigence, il s'aduiſa de ſe faire larron: & auoit employé à ce meſtier toute ſa ieuneſſe, en ſeureté, par le moyen de ſa force corporelle: car il moiſſonnoit & vendangeoit des terres d'autruy: mais c'eſtoit au loing, & à ſi gros monceaux, qu'il eſtoit inimaginable qu'vn homme en euſt tant emporté en vne nuict ſur ſes eſpaules: & auoit ſoing outre cela, d'égaler, & diſperſer le dommage qu'il faiſoit, ſi que la foule eſtoit moins importable à chaque particulier. Il ſe trouue à cette heure en ſa vieilleſſe, riche pour vn homme de ſa condition, mercy à cette trafique: de laquelle il ſe confeſſe ouuertement. Et pour s'accommoder auec Dieu, de ſes acqueſts, il dit, eſtre tous les iours apres à ſatisfaire par bien-faicts, aux ſucceſſeurs de ceux qu'il a deſrobez: & s'il n'acheue (car d'y pouruoir tout à la fois, il ne peut) qu'il en chargera ſes heritiers, à la raiſon de la ſcience qu'il a luy ſeul, du mal qu'il a faict à chacun. Par cette deſcription, ſoit vraye ou fauce, cettuy-cy regarde le larrecin, comme action des-honneſte, & le hayt, mais moins que l'indigence: s'en repent bien ſimplement, mais en tant qu'elle eſtoit ainſi contrebalancee & compenſee, il ne s'en repent pas. Cela, ce n'eſt pas cette habitude, qui nous incorpore au vice, & y conforme noſtre entendement meſme: ny n'eſt ce vent impetueux qui va troublant & aueuglant à ſecouſſes noſtre ame, & nous precipite pour l'heure, iugement & tout, en la puiſſance du vice. Ie fay couſtumierement entier ce que ie fay, & marche tout d'vne piece: ie n'ay guere de mouuement,

qui ſe cache & deſrobe à ma raiſon, & qui ne ſe conduiſe à peu pres, par le conſentement de toutes mes parties: ſans diuiſion, ſans ſedition inteſtine: mon iugement en a la coulpe, ou la loüange entiere: & la coulpe qu'il a vne fois, il l'a touſiours: car quaſi dés ſa naiſſance il eſt vn, meſme inclination, meſme routte, meſme force. Et en matiere d'opinions vniuerſelles, dés l'enfance, ie me logeay au poinct où i'auois à me tenir. Il y a des pechez impetueux, prompts & ſubits, laiſſons les à part: mais en ces autres pechez, à tant de fois reprins, deliberez, & conſultez, ou pechez de complexion, ou pechez de profeſſion & de vacation: ie ne puis pas conceuoir, qu'ils ſoient plantez ſi long-temps en vn meſme courage, ſans que la raiſon & la conſcience de celuy qui les poſſede, le vueille conſtamment, & l'entende ainſi: Et le repentir qu'il ſe vante luy en venir à certain inſtant preſcript, m'eſt vn peu dur à imaginer & former. Ie ne ſuy pas la ſecte de Pythagoras; que les hommes prennent vne ame nouuelle, quand ils approchent des ſimulacres des Dieux, pour recueillir leurs oracles: Sinon, qu'il vouluſt dire cela meſme; qu'il faut bien qu'elle ſoit eſtrangere, nouuelle, & preſtee pour le temps: la noſtre montrant ſi peu de ſigne de purification & netteté condigne à cét office. Ils font tout à l'oppoſite des preceptes Stoïques: qui nous ordonnent bien, de corriger les imperfections & vices que nous recognoiſſons en nous, mais nous defendent d'en alterer le repos de noſtre ame. Ceux-cy nous font accroire, qu'ils en ont grande deſplaiſance, & remors au dedans, mais d'amendement & correction ny d'interruption, ils ne nous en font rien apparoir. Si n'eſt-ce pas gueriſon, ſi on ne ſe deſcharge du mal: Si la repentance peſoit ſur le plat de la balance, elle emporteroit le peché. Ie ne trouue aucune qualité ſi ayſee à contrefaire, que la deuotion, ſi on n'y conforme les mœurs & la vie: ſon eſſence eſt abſtruſe & occulte, les apparences faciles & pompeuſes. Quant à moy, ie puis deſirer en general eſtre autre: ie puis condamner ma forme vniuerſelle, m'en deſplaire, & ſupplier Dieu pour mon entiere reformation, & pour l'excuſe de ma foibleſſe naturelle: mais cela, ie ne le doibs nommer repentir, ce me ſemble, non plus que le deſplaiſir de n'eſtre ny Ange ny Caton. Mes actions ſont reglees, & conformes à ce que ie ſuis, & à ma condition. Ie ne puis faire mieux: & le repentir ne touche pas proprement les choſes qui ne ſont pas en noſtre force: ouy bien le regret. I'imagine infinies natures plus hautes & plus reglees que la mienne: Ie n'amende pas pourtant mes facultez: comme ny mon bras, ny mon eſprit, ne deuiennent plus vigoureux, pour en conceuoir vn autre qui le ſoit. Si l'imaginer & deſirer vn agir plus noble que le noſtre, produiſoit la repentance du noſtre, nous aurions à nous repentir de nos operations plus innocentes: d'autant que nous iugeons bien qu'en la nature plus excellente, elles auroyent eſté conduictes d'vne plus grande perfection & dignité: & voudrions faire de meſme. Lors que ie conſulte des deportemens de ma ieuneſſe auec ma vieilleſſe, ie trouue que ie les ay communement conduits auec ordre, ſelon moy. C'eſt tout ce que peut ma reſiſtance. Ie ne me flatte pas: à circonſtances pareilles, ie ſeroy touſiours tel. Ce n'eſt pas macule, c'eſt pluſtoſt vne teinture vniuerſelle qui me tache. Ie ne co-

gnoy pas de repentance ſuperficielle, moyenne, & de ceremonie. Il faut qu'elle me touche de toutes parts, auant que ie la nomme ainſi: & qu'elle pince mes entrailles, & les afflige autant profondement, que Dieu me voit, & autant vniuerſellement. Quant aux negoces, il m'eſt eſchappé pluſieurs bonnes auantures, à faute d'heureuſe conduitte: mes conſeils ont pourtant bien choiſi, ſelon les occurrences qu'on leur preſentoit. Leur façon eſt de prendre touſiours le plus facile & ſeur party. Ie trouue qu'en mes deliberations paſſees, i'ay, ſelon ma regle, ſagement procedé, pour l'eſtat du ſuiect qu'on me propoſoit: & en ferois autant d'icy à mille ans, en pareilles occaſions. Ie ne regarde pas, quel il eſt à cette heure, mais quel il eſtoit, quand i'en conſultois. La force de tout conſeil giſt au temps: les occaſions & les matieres roulent & changent ſans ceſſe. I'ay encouru quelques lourdes erreurs en ma vie, & importantes: non par faute de bon aduis, mais par faute de bon-heur. Il y a des parties ſecrettes aux obiects, qu'on manie, & indiuinables: ſignamment en la nature des hommes: des conditions muettes, ſans montre, incognuës par fois du poſſeſſeur meſme: qui ſe produiſent & eſueillent par des occaſions ſuruenantes. Si ma prudence ne les a peu penetrer & profetizer, ie ne luy en ſçay nul mauuais gré: ſa charge ſe contient en ſes limites. Si l'euenement me bat, & s'il fauoriſe le party que i'ay refuſé: il n'y a remede, ie ne m'en prens pas à moy, i'accuſe ma fortune, non pas mon ouurage: cela ne s'appelle pas repentir. Phocion auoit donné aux Atheniens certain aduis, qui ne fut pas ſuiuy: l'affaire pourtant ſe paſſant contre ſon opinion, auec proſperité, quelqu'vn luy dit: Et bien Phocion, és-tu content que la choſe aille ſi bien? Bien ſuis-ie content, dit-il, qu'il ſoit aduenu cecy, mais ie ne me repens point d'auoir conſeillé cela. Quand mes amis s'adreſſent à moy, pour eſtre conſeillez, ie le fay librement & clairement, ſans m'arreſter comme faict quaſi tout le monde, à ce que la choſe eſtant hazardeuſe, il peut aduenir au contraire de mon ſens, par où ils ayent à me faire reproche de mon conſeil: dequoy il ne me chaut. Car ils auront tort, & ie n'ay deu leur refuſer cét office. Ie n'ay guere à me prendre de mes fautes ou infortunes, à autre qu'à moy. Car en effect, ie me ſers rarement des aduis d'autruy, ſi ce n'eſt par honneur de ceremonie: ſauf où i'ay beſoing d'inſtruction de ſcience, ou de la cognoiſſance du faict. Mais és choſes où ie n'ay à employer que le iugement, les raiſons eſtrangeres peuuent ſeruir à m'appuyer, mais peu à me deſtourner. Ie les eſcoute fauorablement & decemment toutes. Mais, qu'il m'en ſouuienne, ie n'en ay creu iuſqu'à cette heure que les miennes. Selon moy, ce ne ſont que mouches & atomes, qui promeinent ma volonté. Ie priſe peu mes opinions: mais ie priſe auſſi peu celles des autres. Fortune me paye dignement. Si ie ne reçoy pas de conſeil, i'en donne auſſi peu. I'en ſuis peu enquis, & encore moins creu: & ne ſçache nulle entrepriſe publique ny priuee, que mon aduis aye redreſſee & ramenee. Ceux meſmes que la fortune y auoit aucunement attachez, ſe ſont laiſſez plus volontiers manier à toute autre ceruelle qu'à la mienne. Comme celuy qui ſuis bien autant ialoux des droits de mon repos, que des droits de mon auctorité, ie l'ayme mieux ainſi. Me laiſſant là,

on fait ſelon ma profeſſion, qui eſt, de m'eſtablir & contenir tout en moy. Ce m'eſt plaiſir, d'eſtre deſintereſſé des affaires d'autruy, & deſgagé de leur gariement. En tous affaires quand ils ſont paſſez, comment que ce ſoit, i'y ay peu de regret: Car cette imagination me met hors de peine, qu'ils deuoyent ainſi paſſer: les voyla dans le grand cours de l'Vniuers, & dans l'encheineure des cauſes Stoïques. Voſtre fantaſie n'en peut, par ſouhait & imagination, remuër vn poinct, que tout l'ordre des choſes ne renuerſe & le paſſé & l'aduenir. Au demeurant, ie hay cét accidental repentir que l'aage apporte. Celuy qui diſoit anciennement, eſtre obligé aux annees, dequoy elles l'auoyent deffait de la volupté, auoit autre opinion que la mienne: Ie ne ſçauray iamais bon gré à l'impuiſſance, de bien qu'elle me face. *Nec tam auerſa vnquam videbitur ab opere ſuo prouidentia, vt debilitas inter optima inuenta ſit.* Nos appetits ſont rares en la vieilleſſe: vne profonde ſatieté nous ſaiſit apres le coup: En cela ie ne voy rien de conſcience: Le chagrin, & la foibleſſe nous impriment vne vertu laſche, & caterreuſe. Il ne nous faut pas laiſſer emporter ſi entiers, aux alterations naturelles, que d'en abaſtardir noſtre iugement. La ieuneſſe & le plaiſir n'ont pas faict autrefois que i'aye meſcogneu le viſage du vice en la volupté: ny ne fait à cette heure, le degouſt que les ans m'apportent, que ie meſcognoiſſe celuy de la volupté au vice. Ores que ie n'y ſuis plus, i'en iuge comme ſi i'y eſtois. Moy qui la ſecouë viuement & attentiuement, trouue que ma raiſon eſt celle meſme que i'auoy en l'aage plus licentieux: ſinon à l'auanture, d'autant qu'elle s'eſt affoiblie & empiree, en vieilliſſant. Et trouue que ce qu'elle refuſe de m'enfourner à ce plaiſir, en conſideration de l'intereſt de ma ſanté corporelle, elle ne le feroit non plus qu'autrefois, pour la ſanté ſpirituelle. Pour la voir hors de combat, ie ne l'eſtime pas plus valeureuſe. Mes tentations ſont ſi caſſees & mortifiees, qu'elles ne valent pas qu'elle s'y oppoſe: tendant ſeulement les mains au deuant, ie les coniure. Qu'on luy remette en preſence, cette ancienne concupiſcence, ie crains qu'elle auroit moins de force à la ſouſtenir, qu'elle n'auoit autrefois: Ie ne luy voy rien iuger à part ſoy, que lors elle ne iugeaſt, ny aucune nouuelle clarté. Parquoy s'il y a conualeſcence, c'eſt vne conualeſcence maleficiee. Miſerable ſorte de remede, deuoir à la maladie ſa ſanté. Ce n'eſt pas à noſtre malheur de faire cét office: c'eſt au bon-heur de noſtre iugement. On ne me fait rien faire par les offenſes & afflictions, que les maudire. C'eſt aux gents, qui ne s'eſueillent qu'à coups de fouët. Ma raiſon a bien ſon cours plus deliure en la proſperité: elle eſt bien plus diſtraitte & occupee à digerer les maux, que les plaiſirs. Ie voy bien plus clair en temps ſerain. La ſanté m'aduertit, comme plus alaigrement, auſſi plus vtilement, que la maladie. Ie me ſuis auancé le plus que i'ay peu, vers ma reparation & reiglement, lors que i'auoy à en iouïr. Ie ſeroy honteux & enuieux, que la miſere & l'infortune de ma vieilleſſe euſt à ſe preferer à mes bonnes annees, ſaines, eſueillees, vigoureuſes. Et qu'on euſt à m'eſtimer, non par où i'ay eſté, mais par où i'ay ceſſé d'eſtre. A mon aduis, c'eſt le viure heureuſement, non, comme diſoit Antiſthenes, le mourir heureuſement, qui fait l'humaine felicité. Ie ne me ſuis

pas attendu d'attacher monſtrueuſement la queuë d'vn Philoſophe à la teſte & au corps d'vn homme perdu: ny que ce chetif bout euſt à deſaduoüer & deſmentir la plus belle, entiere & longue partie de ma vie. Ie me veux preſenter & faire voir par tout vniformément. Si i'auois à reuiure, ie reuiurois comme i'ay veſcu. Ny ie ne pleins le paſſé, ny ie ne crains l'aduenir: & ſi ie ne me deçoy, il eſt allé du dedans enuiron comme du dehors. C'eſt vne des principales obligations, que i'aye à ma fortune, que le cours de mon eſtat corporel ayt eſté conduit, chaſque choſe en ſa ſaiſon: i'en ay veu l'herbe, & les fleurs, & le fruit: & en voy la ſechereſſe. Heureuſement, puiſque c'eſt naturellement. Ie porte bien plus doucement les maux que i'ay, d'autant qu'ils ſont en leur poinct: & qu'ils me font auſſi plus fauorablement ſouuenir de la longue felicité de ma vie paſſee. Pareillement, ma ſageſſe peut bien eſtre de meſme taille, en l'vn & en l'autre temps: mais elle eſtoit bien de plus d'exploit, & de meilleure grace, verte, gaye, naïue, qu'elle n'eſt à preſent, caſſee, grondeuſe, laborieuſe. Ie renonce donc à ces reformations caſuelles & douloureuſes. Il faut que Dieu nous touche le courage: il faut que noſtre conſcience s'amende d'elle meſme, par renforcement de noſtre raiſon, non par l'affoibliſſement de nos appetits. La volupté n'en eſt en ſoy, ny paſle ny deſcoulouree, pour eſtre apperceuë par des yeux chaſſieux & troubles. On doit aymer la temperance par elle meſme, & pour le reſpect de Dieu qui nous l'a ordonnee; & la chaſteté: celle que les caterres nous preſtent, & que ie dois au benefice de ma cholique, ce n'eſt ny chaſteté, ny temperance. On ne peut ſe vanter de meſpriſer & combatre la volupté, ſi on ne la voit, ſi on l'ignore, & ſes graces, & ſes forces, & ſa beauté plus attrayante. Ie cognoy l'vne & l'autre, c'eſt à moy de le dire: Mais il me ſemble qu'en la vieilleſſe, nos ames ſont ſuiectes à des maladies & imperfections plus importunes, qu'en la ieuneſſe: Ie le diſois eſtant ieune: lors on me donnoit de mon menton par le nez: ie le dis encore à cette heure, que mon poil gris m'en donne le credit: Nous appellons ſageſſe, la difficulté de nos humeurs, le deſgouſt des choſes preſentes: mais à la verité, nous ne quittons pas tant les vices, comme nous les changeons: &, à mon opinion, en pis. Outre vne ſotte & caduque fierté, vn babil ennuyeux, ces humeurs eſpineuſes & inaſſociables, & la ſuperſtition, & vn ſoin ridicule des richeſſes, lors que l'vſage en eſt perdu; i'y trouue plus d'enuie, d'iniuſtice & de malignité. Elle nous attache plus de rides en l'eſprit qu'au viſage: & ne ſe void point d'ames, ou fort rares, qui en vieilliſſant ne ſentent l'aigre & le moiſi. L'homme marche entier, vers ſon croiſt & vers ſon décroiſt. A voir la ſageſſe de Socrates, & pluſieurs circonſtances de ſa condamnation, i'oſeroy croire, qu'il s'y preſta aucunement luy meſme, par preuarication, à deſſein: ayant de ſi prés, aagé de ſoixante & dix ans, à ſouffrir l'engourdiſſement des riches allures de ſon eſprit, & l'eſblouïſſement de ſa clairté accouſtumee. Quelles Metamorphoſes luy voy-ie faire tous les iours, en pluſieurs de mes cognoiſſans? c'eſt vne puiſſante maladie, & qui ſe coule naturellement & imperceptiblement: il y faut grande prouiſion d'eſtude, & grande precaution, pour euiter les imperfections qu'elle

nous

nous charge: ou aumoins affoiblir leur progrez. Ie ſens que nonobſtant tous mes retranchemens, elle gaigne pied à pied ſur moy: Ie ſouſtien tant que ie puis, mais ie ne ſçay enfin, où elle me menera moy-meſme: A toutes auantures, ie ſuis content qu'on ſçache d'où ie ſeray tombé.

VERSION.

Quæ fuerant.

CE qu'on ſouloit nommer vice, s'appelle maintenant couſtume & façon de viure.

Tuo tibi.

Il te faut vſer de ton propre iugement: le poids de ta conſcience eſt grand, en l'examen de tes vices & de tes vertus: en ſorte que le vice & la vertu ne trouuent aucune vraye touche hors celle-là.

Quæ mens.

Quelles ſont auiourd'huy mes volontez? que n'eſtoient-elles ſemblables en ma ieuneſſe? ou que ne retourne la fraiſcheur de mon viſage pour les ſeconder?

Sic vbi.

Tout ainſi que la beſte farouche, eſtrangee des foreſts & reſſerree en priſon; s'adoucit, depoſe ſa trogne menaçante, & ſe forme à ſouffrir l'empire de l'homme: mais ſi quelque goutte de ſang tombe en la brulante aridité de ſa bouche, l'ire & la rage renaiſſent: ce ſang, qu'elle a gouſté reſueille ſa gueule enflee d'ardeur & d'appetit de carnage, elle trepigne, elle bouïlt, & ſa furie eſpargne à peine, ſon propre gouuerneur tremblant.

Nec tam aduerſa.

La prouidence ne ſe verra iamais ſi contraire à ſes effects, qu'elle ait ordonné, que l'impuiſſance tienne rang entre les choſes bonnes.

De trois commerces.

CHAPITRE III.

IL ne faut pas ſe clouër ſi fort à ſes humeurs & complexions. Noſtre principalle ſuffiſance, c'eſt, ſçauoir s'appliquer à diuers vſages. C'eſt eſtre, mais ce n'eſt pas viure que ſe tenir attaché & obligé par neceſſité, à vn ſeul train. Les plus belles ames ſont celles qui ont plus de varieté & de ſoupleſſe. Voyla vn honorable teſmoignage du vieil Caton: *Huic verſatile ingenium ſic pariter ad omnia fuit, vt natum ad id vnum diceres, quodcumque ageret.* Si c'eſtoit à moy à me dreſſer à ma mode, il n'eſt aucune ſi bonne façon, où ie vouluſſe eſtre fiché, pour ne m'en ſçauoir deſprendre. La vie eſt vn mouuement inégal, irregu- Liu. 39.

lier, & multiforme. Ce n'eſt pas eſtre amy de ſoy, & moins encore maiſtre; c'eſt en eſtre eſclaue, de ſe ſuiure inceſſamment: & eſtre ſi pris à ſes inclinations, qu'on n'en puiſſe fourvoyer, qu'on ne les puiſſe tordre. Ie le dy à cette heure, pour ne me pouuoir facilement deſpeſtrer de l'importunité de mon ame, en ce qu'elle ne ſçait communément s'amuſer, ſinon où elle s'empeſche, ny s'employer, que bandee & entiere. Pour leger ſuiect qu'on luy donne, elle le groſſit volontiers, & l'eſtire, iuſques au poinct où elle ayt à s'y embeſongner de toute ſa force. Son oyſiueté m'eſt à cette cauſe vne penible occupation, & qui offenſe ma ſanté. La plus-part des eſprits ont beſoing de matiere eſtrangere, pour ſe deſgourdir & exercer: le mien en a beſoing, pour ſe raſſoir pluſtoſt & ſeiourner, *vitia otij negotio diſcutienda ſunt:* Car ſon plus laborieux & principal eſtude, c'eſt, s'eſtudier ſoy. Les Liures ſont, pour luy, du genre des occupations, qui le deſbauchent de ſon eſtude. Aux premieres penſees qui luy viennent, il s'agite, & fait preuue de ſa vigueur à tout ſens: exerce ſon maniement tantoſt vers la force, tantoſt vers l'ordre & la grace, ſe range, modere, & fortifie. Il a dequoy eſueiller ſes facultez par luy meſme: Nature luy a donné comme à tous, aſſez de matiere ſienne, pour ſon vtilité, & des ſuiects propres aſſez, où inuenter & iuger. Le mediter eſt vn puiſſant eſtude & plein, à qui ſçait ſe taſter & employer vigoureuſement. I'ayme mieux forger mon ame, que la meubler. Il n'eſt point d'occupation ny plus foible, ny plus forte, que celle d'entretenir ſes penſees, ſelon l'ame que c'eſt. Les plus grandes en font leur vacation, *quibus viuere eſt cogitare.* Auſſi l'a Nature fauoriſee de ce priuilege, qu'il n'y a rien, que nous puiſſions faire ſi long temps: ny action à laquelle nous nous addonnions plus ordinairement & facilement. C'eſt la beſongne des Dieux, dit Ariſtote, de laquelle naiſt & leur beatitude & la noſtre. La lecture me ſert ſpecialement à eſueiller par diuers obiects mon diſcours: à embeſongner mon iugement, non ma memoire. Peu d'entretiens doncq m'arreſtent ſans vigueur & ſans effort: Il eſt vray que la gentilleſſe & la beauté me rempliſſent & occupent, autant ou plus, que le poids & la profondeur. Et d'autant que ie ſommeille en toute autre communication, & que ie n'y preſte que l'eſcorce de mon attention, il m'aduient ſouuent, en telle ſorte de propos abatus & laſches, propos de contenance, de dire & reſpondre des ſonges & beſtiſes, indignes d'vn enfant, & ridicules: ou de me tenir obſtiné en ſilence, plus ineptement encore & inciuilement. I'ay vne façon reſueuſe, qui me retire à moy: & d'autre part vne lourde ignorance & puerile, de pluſieurs choſes communes: Par ces deux qualitez, i'ay gaigné, qu'on puiſſe faire au vray, cinq ou ſix contes de moy, auſſi niais que d'autre quel qu'il ſoit. Or ſuyuant mon propos, cette complexion difficile me rend delicat à la pratique des hommes: il me les faut triet ſur le volet: & me rend incommode aux actions communes. Nous viuons, & negotions auec le peuple: ſi ſa conuerſation nous importune, ſi nous deſdaignons à nous appliquer aux ames baſſes & vulgaires, & les baſſes & vulgaires ſont ſouuent auſſi reglees que les plus déliees, & toute ſapience eſt inſipide, qui ne s'accommode à l'inſipience commune; il ne nous

Senec. Epiſt. 56.

Thuſc 5.

faut plus entremettre ny de nos propres affaires, ny de ceux d'autruy: & les publiqs & les priuez ſe demeſlent auec ces gens-là. Les moins tenduës & plus naturelles alleures de noſtre ame, ſont les plus belles: les meilleures occupations, les moins efforcees. Mon Dieu, que la ſageſſe faict vn bon office à ceux, de qui elle renge les deſirs à leur puiſſance! Il n'eſt point de plus vtile Science. Selon qu'on peut: c'eſtoit le refrain & le mot fauory de Socrates: Mot de grande ſubſtance: il faut addreſſer & arreſter nos deſirs, aux choſes les plus ayſees & voyſines. Ne m'eſt-ce pas vne ſotte humeur, de diſconuenir auec vn milier à qui ma fortune me ioint, de qui ie ne me puis paſſer, pour me tenir à vn ou deux, qui ſont hors de mon commerce: ou pluſtoſt à vn deſir fantaſtique, de choſe que ie ne puis recouurer? Mes mœurs molles, ennemies de toute aigreur & aſpreté, peuuent ayſément m'auoir deſchargé d'enuies & d'inimitiez: D'eſtre aymé, ie ne dy, mais de n'eſtre point hay, iamais homme n'en donna plus d'occaſion: Cependant la froideur de ma conuerſation, m'a deſrobé auec raiſon, la bien-vueillance de pluſieurs, qui ſont excuſables de l'interpreter à autre, & pire ſens. Ie ſuis tres-capable d'acquerir & maintenir des amitiez rares & exquiſes. D'autant que ie me harpe auec ſi grande faim aux accointances qui reuiennent à mon gouſt, ie m'y produis, ie m'y iette ſi auidement, que ie ne faux pas ayſément de m'y attacher, & de faire impreſſion où ie donne: i'en ay faict ſouuent heureuſe preuue. Aux amitiez communes, ie ſuis aucunement ſterile & froid: car mon aller n'eſt pas naturel, s'il n'eſt à pleine voyle. Outre ce, que ma fortune m'ayant duit & affriandé de ieuneſſe, à vne amitié ſeule & parfaicte, m'a à la verité aucunement deſgouſté des autres: & trop imprimé en la fantaſie, qu'elle eſt beſte de compagnie, non pas de troupe, comme diſoit cét ancien. Auſſi, que i'ay naturellement peine à me communiquer à demy: & auec modification, & cette ſeruile prudence & ſoupçonneuſe, qu'on nous ordonne, en la conuerſation de ces amitiez nombreuſes, & imparfaictes. Et nous l'ordonne lon principalement en ce temps, qu'il ne ſe peut parler du Monde, que dangereuſement, ou faucement. Si voy-ie bien pourtant, que qui a comme moy, pour ſa fin, les commoditez de ſa vie (ie dy les commoditez eſſentielles) doit fuyr comme la peſte, ces difficultez & delicateſſes d'humeur. Ie loüerois vn' ame à diuers eſtages, qui ſçache & ſe tendre & ſe deſmonter: qui ſoit bien par tout où ſa fortune la porte: qui puiſſe deuiſer auec ſon voiſin, de ſon baſtiment, de ſa chaſſe & de ſa querelle: entretenir auec plaiſir vn charpentier & vn iardinier. I'enuie ceux, qui ſçauent s'apriuoiſer au moindre de leur ſuitte, & dreſſer de l'entretien en leur propre train. Et le conſeil de Platon ne me plaiſt pas, de parler touſiours d'vn langage maiſtral à ſes ſeruiteurs, ſans ieu, ſans familiarité: ſoit enuers les maſles, ſoit enuers les femelles. Car outre ma raiſon, il eſt inhumain & iniuſte, de faire tant valoir cette telle quelle prerogatiue de la fortune: & les polices, où il ſe ſouffre moins de diſparité entre les valets & les maiſtres, me ſemblent les plus equitables. Les autres s'eſtudient à eſlancer & guinder leur eſprit: moy à le baiſſer & coucher: il n'eſt vicieux qu'en extention.

Hor. 3. *Narras & genus Æaci,*
Et pugnata ſacro bella ſub Ilio:
Quo Chium pretio cadum
Mercemur, quis aquam temperet ignibus,
Quo præbente domum, & quota
Pelignis caream frigoribus, taces.

Ainſi comme la vaillance Lacedemonienne auoit beſoing de moderation, & du ſon doux & gratieux du ieu des fluſtes, pour la flatter en la guerre, de peur qu'elle ne ſe iettaſt à la temerité, & à la furie: là où toutes autres nations ordinairement employent des ſons & des voix aiguës & fortes, qui eſmeuuent & qui eſchauffent à outrance le courage des ſoldats: il me ſemble de meſme, contre la forme ordinaire, qu'en l'vſage de noſtre eſprit, nous auons pour la plus-part, plus beſoing de plomb, que d'ailes: de froideur & de repos, que d'ardeur & d'agitation. Sur tout, c'eſt à mon gré bien faire le ſot, que de faire l'entendu, entre ceux qui ne le ſont pas: parler touſiours bandé, *fauellar in punta di forchetta*: Il faut ſe deſmettre au train de ceux auec qui vous eſtes, & par fois affecter l'ignorance: Mettez à part la force & la ſubtilité: en l'vſage commun, c'eſt aſſez d'y reſeruer l'ordre: traînez-vous au demeurant à terre, s'ils veulent. Les ſçauans chopent volontiers à cette pierre: ils font touſiours parade de leur magiſtere, & ſement leurs Liures par tout: Ils en ont en ce temps entonné ſi fort les cabinets & les oreilles des dames, que ſi elles n'en ont retenu la ſubſtance, au moins elles en ont la mine: A toute ſorte de propos, & matiere, pour baſſe & populaire qu'elle ſoit, elles ſe ſeruent d'vne façon de parler & d'eſcrire, nouuelle & ſçauante:

Iuu. Sat. 6. *Hoc ſermone pauent, hoc iram, gaudia, curas,*
Hoc cuncta effundunt animi ſecreta, quid vltrà?
Concumbunt doctè.

Et alleguent Platon & ſainct Thomas, aux choſes auſquelles le premier rencontré, ſeruiroit auſſi bien de teſmoing. La doctrine qui ne leur a peu arriuer en l'ame, leur eſt demeuree en la langue. Si les bien-nees me croyent, elles ſe contenteront de faire valoir leurs propres & naturelles richeſſes: Elles cachent & couurent leurs beautez, ſoubs des beautez eſtrangeres: C'eſt grande ſimpleſſe, d'eſtouffer ſa clarté pour luire d'vne lumiere empruntee: Elles ſont enterrees & enſeuelies ſoubs l'art; *Capſula tota.* C'eſt qu'elles ne ſe cognoiſſent point aſſez: le Monde n'a rien de plus beau: c'eſt à elles d'honnorer les arts, & de farder le fard. Que leur faut-il, que viure aymees & honnorees? Elles n'ont, & ne ſçauent que trop, pour cela. Il ne faut qu'eſueiller vn peu, & reſchauffer les facultez qui ſont en elles. Quand ie les voy attachees à la rhetorique, à la iudiciaire, à la logique, & ſemblables drogueries, ſi vaines & inutiles à leur beſoing: i'entre en crainte, que les hommes qui le leur conſeillent, le facent pour auoir loy de les regenter ſoubs ce tiltre. Car quelle autre excuſe leur trouuerois-ie? Baſte, qu'elles peuuent ſans nous, ranger la grace de leurs yeux, à la gayeté, à la ſeuerité, & à la douceur: aſſaiſonner vn nenny, de rudeſſe, de doubte, & de faueur: & qu'elles ne cherchent point d'inter-

prete aux diſcours qu'on faict pour leur ſeruice. Auec cette ſcience, elles commandent à baguette, & regentent les regents & l'eſcole. Si toutesfois il leur faſche de nous ceder en quoy que ce ſoit, & veulent par curioſité auoir part aux Liures: la Poëſie eſt vn amuſement propre à leur beſoin: c'eſt vn art follaſtre, & ſubtil, deſguiſé, parlier, tout en plaiſir, tout en montre, comme elles. Elles tireront auſſi diuerſes commoditez de l'Hiſtoire. En la Philoſophie, de la part qui ſert à la vie, elles prendront les diſcours qui les dreſſent à iuger de nos humeurs & conditions, à ſe deffendre de nos trahiſons: à regler la temerité de leurs propres deſirs: à meſnager leur liberté: allonger les plaiſirs de la vie, & à porter humainement l'inconſtance d'vn ſeruiteur, la rudeſſe d'vn mary, & l'importunité des ans, & des rides, & choſes ſemblables. Voyla pour le plus, la part que ie leur aſſignerois aux Sciences. Il y a des naturels particuliers, retirez & internes: Ma forme eſſentielle, eſt propre à la communication, & à la production: ie ſuis tout au dehors & en euidence, nay à la ſocieté & à l'amitié: La ſolitude que i'ayme, & que ie preſche, ce n'eſt principallement, que ramener à moy mes affections, & mes penſees: reſtreindre & reſſerrer, non mes pas, ains mes deſirs & mon ſoucy, reſignant la ſolicitude eſtrangere, & fuyant mortellement la ſeruitude, & l'obligation: & non tant la foule des hommes, que la foule des affaires. La ſolitude locale, à dire verité, m'eſtend pluſtoſt, & m'eſlargit au dehors: ie me iette aux affaires d'Eſtat, & à l'Vniuers, plus volontiers quand ie ſuis ſeul. Au Louure & en la preſſe, ie me reſſerre & contrains en ma peau. La foule me repouſſe à moy. Et ne m'entretiens iamais ſi folement, ſi licentieuſement & particulierement, qu'aux lieux de reſpect, & de prudence ceremonieuſe: Nos folies ne me font pas rire, ce ſont nos ſapiences. De ma complexion, ie ne ſuis pas ennemy de l'agitation des Cours: i'y ay paſſé partie de la vie: & ſuis faict à me porter allaigrement aux grandes compagnies: pourueu que ce ſoit par interualles, & à mon poinct. Mais cette molleſſe de iugement, dequoy ie parle, m'attache par force à la ſolitude. Voire chez moy, au milieu d'vne famille peuplee, & maiſon des plus frequentées, i'y voy des gens aſſez, mais rarement ceux, auecq qui i'ayme à communiquer. Et ie reſerue-là, & pour moy, & pour les autres, vne liberté inuſitee: Il s'y faict trefue de ceremonie, d'aſſiſtance, & conuoyemens, & telles autres ordonnances penibles de noſtre courtoiſie (ô la ſeruile & importune vſance!) chacun s'y gouuerne à ſa mode, y entretient qui veut ſes penſees: ie m'y tiens muet, reſueur, & enfermé, ſans offence de mes hoſtes. Les hommes, de la ſocieté & familiarité deſquels ie ſuis en queſte, ſont ceux qu'on appelle honneſtes & habiles hommes: l'image de ceux icy me degouſte des autres. C'eſt à le bien prendre, de nos formes, la plus rare: & forme qui ſe doit principallement à la Nature. La fin de ce commerce, c'eſt ſimplement la priuauté, frequentation, & conference: l'exercice des ames, ſans autre fruit. En nos propos, tous ſuiects me ſont égaux: il ne m'importe qu'il y ayt ny poids, ny profondeur: la grace & la pertinence y ſont touſiours: tout y eſt teinct d'vn iugement meur & conſtant, & meſlé de bonté, de franchiſe, de gayeté & d'amitié. Ce n'eſt pas au

ſuject des ſubſtitutions ſeulement, que noſtre eſprit montre ſa beauté & ſa force, & aux affaires des Roys: il la montre autant aux confabulations priuees. Ie cognois mes gens au ſilence meſme, & à leur ſous-rire, & les deſcouure mieux à l'aduanture à table, qu'au conſeil. Hippomachus diſoit bien, qu'il cognoiſſoit les bons lucteurs, à les voir ſimplement marcher par vne ruë. S'il plaiſt à la doctrine de ſe meſler à nos deuis, elle n'en ſera point refuſee: Non magiſtrale, imperieuſe, & importune, comme de couſtume, mais ſuffragante & docile elle meſme. Nous n'y cherchons qu'à paſſer le temps: à l'heure d'eſtre inſtruicts & preſchez, nous l'irons trouuer en ſon throſne. Qu'elle ſe demette à nous pour ce coup s'il luy plaiſt: car toute vtile & deſirable qu'elle eſt, ie preſuppoſe, qu'encore au beſoin nous en pourrions nous bien du tout paſſer, & faire noſtre effect ſans elle. Vne ame bien nee, & exercee à la practique des hommes, ſe rend plainemement aggreable d'elle meſme. L'art n'eſt autre choſe que le contrerolle, & le regiſtre des productions de telles ames. C'eſt auſſi pour moy vn doux commerce, que celuy des belles & honneſtes femmes: *nam nos quoque oculos eruditos habemus.* Si l'ame n'y a pas tant à iouyr qu'au premier, les ſens corporels qui participent auſſi plus à cettuy-cy, le ramenent à vne proportion voiſine de l'autre: quoy que ſelon moy, non pas eſgalle. Mais c'eſt vn commerce où il ſe faut tenir vn peu ſur ſes gardes: & notamment ceux en qui le corps peut beaucoup, comme en moy. Ie m'y eſchauday en mon enfance: & y ſouffris toutes les rages, que les Poëtes diſent aduenir à ceux qui s'y laiſſent aller ſans ordre & ſans iugement. Il eſt vray que ce coup de fouët m'a ſeruy depuis d'inſtruction.

Cic. Parad.

Quicumque Argolica de claſſe Capharea fugit,
Semper ob Euboicis vela retorquet aquis.

Ouid. Triſt. l. 1.

C'eſt folie d'y attacher toutes ſes penſees, & s'y engager d'vne affection furieuſe & indiſcrette: Mais d'autre part, de s'y meſler ſans amour, & ſans obligation de volonté, en forme de comediens, pour iouër vn rolle commun, de l'aage & de la couſtume, & n'y mettre du ſien que les parolles: c'eſt de vray pouruoir à ſa ſeureté, mais bien laſchement, comme celuy qui abandonneroit ſon honneur ou ſon proffit, ou ſon plaiſir, de peur du danger: Car il eſt certain, que d'vne telle pratique, ceux qui la dreſſent, n'en peuuent eſperer aucun fruict, qui touche ou ſatisface vne belle ame. Il faut auoir en bon eſcient deſiré, ce qu'on veut prendre en bon eſcient plaiſir de iouyr: Ie dy quand iniuſtement fortune fauoriſeroit leur maſque: ce qui aduient ſouuent, à cauſe de ce qu'il n'y a aucune d'elles, pour malotrüe qu'elle ſoit, qui ne penſe eſtre bien aymable, qui ne ſe recommande par ſon aage, ou par ſon poil, ou par ſon mouuement (car de laides vniuerſellement, il n'en eſt non plus que de belles) & les filles Brachmanes, qui ont faute d'autre recommendation, le peuple aſſemblé à cri publiq pour ceſt effect, vont en la place, faiſans montre de leurs parties matrimoniales: veoir, ſi par là aumoins elles ne valent pas d'acquerir vn mary. Par conſequent il n'en eſt pas vne qui ne ſe laiſſe facilement perſuader au premier ſerment qu'on luy fait de la ſeruir. Or de cette trahiſon commune & ordinaire des hommes d'auiourd'huy, il

faut qu'il aduienne, ce que desia nous montre l'experience: c'est qu'elles se rallient & reiettent à elles mesmes, ou entre elles, pour nous fuyr: ou bien qu'elles se rengent aussi de leur costé, à cét exemple que nous leur donnons: qu'elles ioüent leur part de la farce, & se prestent à cette negociation, sans passion, sans soing & sans amour: *Neque affectui suo aut alieno obnoxiæ.* Tac. Ann. 13. Estimans, suyuant la persuasion de Lysias en Platon, qu'elles se peuuent addonner vtilement & commodement à nous, d'autant plus, que moins nous les aymons. Il en ira comme des comedies: le peuple y aura autant ou plus de plaisir que les comediens. De moy, ie ne connois non plus Venus sans Cupidon, qu'vne maternité sans engeance: Ce sont choses qui s'entreprestent & s'entredoiuent leur essence. Ainsi cette piperie reiallit sur celuy qui la fait: il ne luy couste guere, mais il n'acquiert aussi rien qui vaille. Ceux qui ont faict Venus Deesse, ont regardé que sa principale beauté estoit incorporelle & spirituelle. Mais celle que ces gens-cy cherchent, n'est pas seulement humaine, ny mesme brutale: les bestes ne la veulent pas si lourde & si terrestre. Nous voyons que l'imagination & le desir les eschauffe souuent & solicite, auant le corps: nous voyons en l'vn & l'autre sexe, qu'en la presse elles ont du choix & du triage en leurs affections, & qu'elles ont entre-elles des accointances de longue bien-vueillance. Celles mesmes à qui la vieillesse refuse la force corporelle, fremissent encores, hannissent & tressaillent d'amour. Nous les voyons auant le faict, pleines d'esperance & d'ardeur: & quand le corps a ioüé son ieu, se chatouiller encor de la douceur de cette souuenance: & en voyons qui s'enflent de fierté au partir de là, & qui en produisent des chants de feste & de triomphe, lasses & saoules: Qui n'a qu'à descharger le corps d'vne necessité naturelle, n'a que faire d'y embesongner autruy auec des apprests si curieux. Ce n'est pas viande à vne grosse & lourde faim. Comme celuy qui ne demande point qu'on me tienne pour meilleur que ie suis, ie diray cecy des erreurs de ma ieunesse: Non seulement pour le danger qu'il y a, de la santé, (si n'ay-ie sceu si bien faire, que ie n'en aye eu deux atteintes, legeres toutesfois, & preambulaires) mais encores par mespris; ie ne me suis guere adonné aux accointances venales & publiques. I'ay voulu aiguiser ce plaisir par la difficulté, par le desir & par quelque gloire: Et aymois la façon de l'Empereur Tibere, qui se prenoit en ses amours, autant par la modestie & noblesse, que par autre qualité: Et l'humeur de la courtisane Flora, qui ne se prestoit à moins, que d'vn Dictateur, ou Consul, ou Censeur: & prenoit son deduit, en la dignité de ses amoureux: Certes les perles & le brocadel y conferent quelque chose: & les tiltres, & le train. Au demeurant, ie faisois grand compte de l'esprit, mais pourueu que le corps n'en fust pas à dire: Car à respondre en conscience, si l'vne ou l'autre des deux beautez deuoit necessairement y faillir, i'eusse choisi de quitter plustost la spirituelle: Elle a son vsage en meilleures choses: Mais au suiect de l'amour, suiect qui principallement se rapporte à la veuë & à l'atouchement, on faict quelque chose sans les graces de l'esprit, rien sans les graces corporelles. C'est le vray aduantage des dames que la beauté: elle est si leur, que la nostre, quoy qu'elle desire des

traicts vn peu autres, n'eſt en ſon poinct, que confuſe auec la leur, puerile & imberbe. On dit que chez le grand Seigneur, ceux qui le ſeruent ſous titre de beauté, qui ſont en nombre infini, ont leur congé, au plus loing, à vingt & deux ans. Les diſcours, la prudence, & les offices d'amitié, ſe trouuent mieux chez les hommes: pourtant gouuernent-ils les affaires du Monde. Ces deux commerces ſont fortuits, & dependans d'autruy: l'vn eſt ennuyeux par ſa rareté, l'autre ſe fleſtrit auec l'aage: ainſi ils n'euſſent pas aſſez prouueu au beſoing de ma vie. Celuy des Liures, qui eſt le troiſieſme, eſt bien plus ſeur & plus à nous. Il cede aux premiers, les autres aduantages: mais il a pour ſa part la conſtance & facilité de ſon ſeruice: Cettuy-cy coſtoye tout mon cours, & m'aſſiſte par tout: il me conſole en la vieilleſſe & en la ſolitude: il me deſcharge du poids d'vne oiſiueté ennuyeuſe: & me deffait à toute heure des compagnies qui me faſchent: il emouſſe les pointures de la douleur, ſi elle n'eſt du tout extreme & maiſtreſſe: Pour me diſtraire d'vne imagination importune, il n'eſt que de recourir aux Liures: ils me deſtournent facilement à eux, & me la deſrobent: Et ſi ne ſe mutinent point, pour voir que ie ne les recherche, qu'au deffaut de ces autres commoditez, plus reelles, viues & naturelles: ils me reçoiuent touſiours de meſme viſage. Il a bel aller à pied, dit-on, qui meine ſon cheual par la bride: Et noſtre Iacques Roy de Naples, & de Sicile, qui beau, ieune, & ſain, ſe faiſoit porter par pays en ciuiere, couché ſur vn meſchant oriller de plume, veſtu d'vne robe de drap gris, & vn bonnet de meſme: ſuiuy cependant d'vne grande pompe royalle, lictieres, cheuaux à main de toutes ſortes, gentils-hommes & officiers, repreſentoit vne auſterité tendre encores & chancellante: La malade n'eſt pas à plaindre, qui a la guariſon en ſa manche. En l'experience & vſage de cette ſentence, qui eſt tres-veritable, conſiſte tout le fruict que ie tire des Liures. Ie ne m'en ſers en effect, quaſi non plus que ceux qui ne les cognoiſſent point: I'en iouys, comme les auaritieux des treſors, pour ſçauoir que i'en iouyray quand il me plaira: mon ame ſe raſſaſie & contente de ce droict de poſſeſſion. Ie ne voyage ſans Liures, ny en paix, ny en guerre. Toutesfois il ſe paſſera pluſieurs iours, & des mois, ſans que ie les employe: Ce ſera tantoſt, diſ-ie, ou demain, ou quand il me plaira: le temps court & s'en va cependant ſans me bleſſer. Car il ne ſe peut dire, combien ie me repoſe & ſciourne en cette conſideration, qu'ils ſont à mon coſté pour me donner du plaiſir à mon heure: & à reconnoiſtre, combien ils portent de ſecours à ma vie: C'eſt la meilleure munition que i'aye trouue à cét humain voyage: & plains extremement les hommes d'entendement, qui l'ont à dire. I'accepte pluſtoſt toute autre ſorte d'amuſement, pour leger qu'il ſoit: d'autant que cettuy-cy ne me peut faillir. Chez moy, ie me deſtourne vn peu plus ſouuent à ma librairie, d'où, tout d'vne main, ie commande mon meſnage: Ie ſuis ſur l'entree, & vois ſous moy, mon iardin, ma baſſe cour, ma cour, & dans la plus-part des membres de ma maiſon. Là ie feuillette à cette heure vn Liure, à cette heure vn autre, ſans ordre & ſans deſſein, à pieces deſcouſues: Tantoſt ie reſue, tantoſt i'enregiſtre & dicte, en me promenant, mes ſonges que voicy. Elle eſt au troi-

ſieſme eſtage d'vne tour. Le premier, c'eſt ma chapelle, le ſecond vne chambre & ſa ſuitte, où ie me couche ſouuent, pour eſtre ſeul. Au deſſus, elle à vne grande garderobe. C'eſtoit au temps paſſé, le lieu plus inutile de ma maiſon. Ie paſſe là & la plus-part des iours de ma vie, & là plus-part des heures du iour. Ie n'y ſuis iamais la nuict. A ſa ſuitte eſt vn cabinet aſſez poly, capable à receuoir du feu pour l'hyuer, tres-plaiſamment percé. Et ſi ie ne craignoy non plus le ſoing que la deſpenſe, le ſoing qui me chaſſe de toute beſongne: i'y pourroy facilement coudre à chaſque coſté vne gallerie de cent pas de long, & douze de large, à plein pied: ayant trouué tous les murs montez, pour autre vſage, à la hauteur qu'il me faut. Tout lieu retiré requiert vn proumenoir. Mes penſees dorment, ſi ie les aſſieds. Mon eſprit ne va pas ſeul, comme ſi les iambes l'agitent. Ceux qui eſtudient ſans Liure, en ſont tous là. La figure en eſt ronde, & n'a de plat, que ce qu'il faut à ma table & à mon ſiege: & vient m'offrant en ſe courbant, d'vne veuë, tous mes Liures, rengez ſur des pulpitres à cinq degrez tout à l'enuiron. Elle a trois veuës de riche & libre proſpect, & ſeize pas de vuide en diametre. En hyuer i'y ſuis moins continuellement: car ma maiſon eſt iuchée ſur vn terre, comme dit ſon nom: & n'a point de piece plus euentee que cette-cy: qui me plaiſt d'eſtre vn peu penible & à l'eſquart, tant pour le fruit de l'exercice, que pour reculer de moy la preſſe. C'eſt là mon ſiege. I'eſſaye à m'en rendre la domination pure: & à ſouſtraire ce ſeul coing, à la communauté & coniugale, & filiale, & ciuile. Par tout ailleurs ie n'ay qu'vne auctorité verbale: en eſſence, confuſe. Miſerable à mon gré, qui n'a chez ſoy, où eſtre à ſoy: où ſe faire particulierement la cour: où ſe cacher. L'ambition paye bien ſes gents, de les tenir touſiours en montre, comme la ſtatuë d'vn marché. *Magna ſeruitus eſt magna fortuna.* Ils n'ont pas ſeulement leur retraict pour retraitte. Ie n'ay rien iugé de ſi rude en l'auſterité de vie, que nos religieux affectent, que ce que ie voy en quelqu'vne de leurs compagnies, auoir pour regle vne perpetuelle ſocieté de lieu: & aſſiſtance nombreuſe entre eux, en quelque action que ce ſoit. Et trouue aucunement plus ſupportable, d'eſtre touſiours ſeul, que ne le pouuoir iamais eſtre. Si quelqu'vn me dit, que c'eſt auillir les Muſes, de s'en ſeruir ſeulement de ioüet, & de paſſe-temps, il ne ſçait pas comme moy, combien vaut le plaiſir, le ieu & le paſſe-temps: à peine que ie ne die toute autre fin eſtre ridicule. Ie vis du iour à la iournee, & parlant en reuerence, ne vis que pour moy: mes deſſeins ſe terminent-là. I'eſtudiay ieune pour l'oſtentation; depuis, vn peu pour m'aſſagir: à cette heure pour m'eſbatre: iamais pour le queſt. Vne humeur vaine & deſpenſiere que i'auois, apres cette ſorte de meuble, non pour en prouuoir ſeulement mon beſoing, mais de trois pas au delà, pour m'en tapiſſer & parer; ie l'ay pieça abandonnee. Les Liures ont beaucoup de qualitez aggreables à ceux qui les ſçauent choiſir: Mais aucun bien ſans peine: C'eſt vn plaiſir qui n'eſt pas net & pur, non plus que les autres: il a ſes incommoditez, & bien poiſantes: L'ame s'y exerce, mais le corps, duquel ie n'ay non plus oublié le ſoing, demeure cependant ſans action, s'atterre & s'attriſte. Ie ne ſçache excez plus dommageable pour moy, ny plus à euiter, en cette de-

Seneq.

clinaiſon d'aage. Voyla mes trois occupations fauories & particulieres: Ie ne parle point de celles que ie dois au monde par obligation ciuile.

VERSION.

Huic verſatile.

SOn eſprit fut ainſi contournable à toute choſe, que quoy qu'il fiſt, vous euſsiez dict, qu'il n'eſtoit nay qu'à cela ſeulement.

Vitia otij.

Il faut ſecouër par l'occupation, les vices de l'oiſiueté.

Quibus viuere.

Auſquelles, viure & mediter ſont meſme choſe.

Narras & genus.

Tu nous hiſtories la race d'Æacus, & la guerre faicte ſous Ilion ſacré: mais tu ne dis point, combien couſte le baril de Chio, qui nous fera chauffer l'eau ce ſoir, & en quelle maiſon, ny à quelle heure, nous ſerons en ſoupant à couuert des froidures Peligniennes.

Hoc ſermone.

En ce langage, elles expriment leur effroy, leur courroux, leur ioye, leurs ſoucis: en fin elles y reſpandent tout ce que leur ame recelle: quoy plus? elles engendrent doctement.

Capſula totæ.

Elles ſont toute boette.

Nam nos.

Car nous autres auons les yeux meſmes ſçauans.

Quicumque Argolica.

Si quelque vaiſſeau de la flotte Argolique, s'eſt eſchappé des rochers Capharez; il eſcartera touſiours ſa route des ondes de la mer Eubee.

Neque affectui.

Incapables d'aymer, & de s'obliger d'eſtre aymees.

Magna ſeruitus.

Vne grande fortune, eſt vne grande ſeruitude.

De la diuerſion.

CHAPITRE IIII.

IE'AY autresfois eſté employé à conſoler vne dame vrayement affligee: La plus-part de leurs deuïls ſont artificiels & ceremonieux,

Iuu. Sat. 6. *Vberibus ſemper lacrymis, ſempérque paratis,*
In ſtatione ſua, atque expectantibus illam
Quo iubeat manare modo.

On y procede mal, quand on s'oppoſe à cette paſſion: car l'oppoſition les

pique & les engage plus auant à la triſteſſe: On exaſpere le mal par la ialouſie du debat. Nous voyons des propos communs, que ce que i'auray dit ſans ſoing, ſi on vient à me le conteſter, ie m'en formaliſe, ie l'eſpouſe: beaucoup plus ce à quoy i'aurois intereſt. Et puis en ce faiſant, vous vous preſentez à voſtre operation d'vne entree rude: là où les premiers accueils du Medecin enuers ſon patient, doiuent eſtre gracieux, gays, & aggreables. Iamais Medecin laid, & rechigné n'y fit œuure. Au contraire doncq, il faut ayder d'arriuee & fauoriſer leur plaincte, & en teſmoigner quelque approbation & excuſe. Par cette intelligence, vous gaignez credit à paſſer outre, & d'vne facile & inſenſible inclination, vous vous coulez aux diſcours plus fermes & propres à leur gueriſon. Moy, qui ne deſirois principalement que de piper l'aſſiſtance, qui auoit les yeux ſur moy, m'aduiſay de plaſtrer le mal. Auſſi me trouue-ie par experience, auoir mauuaiſe main & infructueuſe à perſuader: Ou ie preſente mes raiſons trop pointues & trop ſeiches: ou trop bruſquement: ou trop nonchalamment. Apres que ie me fus appliqué vn temps à ſon tourment, ie n'eſſayay pas de le guarir par fortes & viues raiſons: parce que i'en ay faute, ou que ie penſois autrement faire mieux mon effect: Ny n'allay choiſiſſant les diuerſes manieres, que la Philoſophie preſcript à conſoler: Que ce qu'on plaint n'eſt pas mal, comme Cleanthes: Que c'eſt vn leger mal, comme les Peripateticiens: Que ſe plaindre n'eſt action, ny iuſte, ny loüable, comme Chryſippus: Ny cette-cy d'Epicurus, plus voiſine à mon ſtyle, de transferer la penſee des choſes faſcheuſes aux plaiſantes: Ny faire vne charge de tout cét amas, le diſpenſant par occaſion, comme Cicero. Mais declinant tout mollement nos propos, & les gauchiſſant peu à peu, aux ſuiects plus voyſins, & puis vn peu plus eſlongnez, ſelon qu'elle ſe preſtoit plus à moy, ie luy deſrobay imperceptiblement cette penſee douloureuſe: & la tins en bonne contenance, & du tout r'apaiſee autant que i'y fus. I'vſay de diuerſion. Ceux qui me ſuyuirent à ce meſme ſeruice, n'y trouuerent aucun amendement: car ie n'auois pas porté la coignee aux racines. A l'aduenture ay-ie touché ailleurs quelque eſpece de diuerſions publiques. Et l'vſage des militaires, dequoy ſe ſeruit Pericles en la guerre Peloponneſiaque: & mille autres ailleurs, pour reuoquer de leurs païs les forces contraires, eſt trop frequent aux Hiſtoires. Ce fut vn ingenieux deſtour, dequoy le Sieur d'Himbercourt ſauua & ſoy & d'autres, en la ville du Liege: où le Duc de Bourgongne, qui la tenoit aſſiegee, l'auoit fait entrer, pour executer les conuenances de leur reddition accordee. Ce peuple aſſemblé de nuict pour y pouruoir, commence à ſe mutiner contre ces accords paſſez: & delibererent pluſieurs, de courre ſus aux negociateurs, qu'ils tenoient en leur puiſſance. Luy, ſentant le vent de la premiere ondee de ces gens, qui venoient ſe ruer en ſon logis, laſcha ſoudain vers eux, deux des habitans de la ville, (car il y en auoit aucuns auec luy) chargez de plus douces & nouuelles offres, à propoſer en leur conſeil, qu'il auoit forgees ſur le champ pour ſon beſoing. Ces deux arreſterent la premiere tempeſte, ramenant cette tourbe eſmeuë en la maiſon de ville, pour ouyr leur charge, & y deliberer. La deliberation fut courte: Voicy

deſbonder vn ſecond orage, autant animé que l'autre: & luy à leur deſpecher en teſte, quatre nouueaux & ſemblables interceſſeurs, proteſtans auoir à leur declarer à ce coup, des preſentations plus graſſes, du tout à leur contentement & ſatisfaction: par où ce peuple fut derechef repouſſé dans le conclaue. Somme, que par telle diſpenſation d'amuſemens, diuertiſſant leur furie, & la diſſipant en vaines conſultations, il l'endormit enfin, & gaigna le iour, qui eſtoit ſon principal affaire. Cét autre conte eſt auſſi de ce predicamẽt. Atalante, fille de beauté excellente, & de merueilleuſe diſpoſition, pour ſe deffaire de la preſſe de mille pourſuiuants, qui la demandoient en mariage, leur donna cette loy, qu'elle accepteroit celuy qui l'égalleroit à la courſe, pourueu que ceux qui y faudroient, en perdiſſent la vie: Il s'en trouua aſſez, qui eſtimerent ce prix digne d'vn tel hazard, & qui encoururent la peine de ce cruel marché. Hippomenes ayant à faire ſon eſſay apres les autres, s'adreſſa à la Deeſſe tutrice de cette amoureuſe ardeur, l'appellant à ſon ſecours: qui exauçant ſa priere, le fournit de trois pommes d'or, & de leur vſage. Le champ de la courſe ouuert, à meſure qu'Hippomenes ſent ſa maiſtreſſe luy preſſer les talons, il laiſſe eſchapper, comme par inaduertance, l'vne de ces pommes: la fille amuſee de ſa beauté, ne faut point de ſe deſtourner pour l'amaſſer:

Ouid. Met 10. *Obſtupuit virgo, nitidique cupidine pomi*
Declinat curſus, aurúmque volubile tollit.

Autant en fit-il à ſon poinct, & de la ſeconde & de la tierce: iuſques à ce que par ce fouruoyement & diuertiſſement, l'aduantage de la courſe luy demeura. Quand les Medecins ne peuuent purger le catherre, ils le diuertiſſent, & deſuoyent à vne autre partie moins dangereuſe. Ie m'apperçoy que c'eſt auſſi la plus ordinaire recepte aux maladies de l'ame. *Abducendus etiam nonnunquam animus eſt ad alia ſtudia, ſollicitudines, curas, negotia: Loci denique mutatione, tanquam ægroti non conualeſcentes, ſæpe curandus eſt.* On luy fait peu choquer les maux de droit fil; on ne luy en fait ny ſouſtenir ny rabatre l'atteinte: on la luy fait decliner & gauchir. Cette autre leçon eſt trop haute & trop difficile. C'eſt à faire à ceux de la premiere claſſe, de s'arreſter purement à la choſe, la conſiderer, la iuger. Il appartient à vn ſeul Socrates, d'accointer la mort d'vn viſage ordinaire, s'en appriuoiſer & s'en ioüer: Il ne cherche point de conſolation hors de la choſe: le mourir luy ſemble accident naturel & indifferent: il fiche là iuſtement ſa veuë, & s'y reſout, ſans regarder ailleurs. Les diſciples d'Hegeſias, qui ſe font mourir de faim, eſchauffez des beaux diſcours de ſes leçons, & ſi dru que le Roy Ptolomee luy fit defendre de plus entretenir ſon eſchole de ces hõmicides diſcours: Ceux-là ne conſiderent point la mort en ſoy, ils ne la iugent point: ce n'eſt pas là où ils arreſtent leur penſee: ils courent, & viſent à vn eſtre nouueau. Ces pauures gens qu'on void ſur l'eſchaffaut, remplis d'vne ardente deuotion, y occupans tous leurs ſens autant qu'ils peuuent: les aureilles aux inſtructions qu'on leur donne; les yeux & les mains tendues au ciel: la voix à des prieres hautes, auec vne eſmotion aſpre & continuelle, font certes choſe loüable, & conuenable à vne telle neceſſité.

Thuſc. 3.

neceſſité: On les doit loüer de religion: mais non proprement de conſtance. Ils fuyent la lucte: ils deſtournent de la mort leur conſideration: comme on amuſe les enfans pendant qu'on leur veut donner le coup de lancette. I'en ay veu, ſi par fois leur veuë ſe raualoit à ces horribles apreſts de la mort, qui ſont autour d'eux, s'en tranſir, & reietter auec furie ailleurs leur penſee. A ceux qui paſſent vne profondeur effroyable, on ordonne de clorre ou deſtourner leurs yeux. Subrius Flauius, ayant par le commandement de Neron, à eſtre deffaict, & par les mains de Niger, tous deux chefs de guerre: quand on le mena au champ, où l'execution deuoit eſtre faicte, voyant le trou que Niger auoit fait cauer pour le mettre, inégal & mal formé: Ny cela, meſme, dit-il, ſe tournant aux ſoldats qui y aſſiſtoyent, n'eſt ſelon la diſcipline militaire. Et à Niger, qui l'exhortoit de tenir la teſte ferme: Frapaſſes-tu ſeulement auſſi ferme. Et deuina bien: car le bras tremblant à Niger, il la luy coupa à diuers coups. Cettuy-cy ſemble bien auoir eu ſa penſee droittement & fixement au ſuiect. Celuy qui meurt en la meſlee, les armes à la main, il n'eſtudie pas lors la mort, il ne la ſent, ny ne la conſidere: l'ardeur du combat l'emporte. Vn honneſte homme de ma cognoiſſance, eſtant tombé comme il ſe batoit en eſtocade, & ſe ſentant daguer à terre par ſon ennemy de neuf ou dix coups, chacun des aſſiſtans luy crioit qu'il penſaſt à ſa conſcience: mais il me dit depuis, qu'encores que ces voix luy vinſſent aux oreilles, elles ne l'auoient aucunement touché, & qu'il ne penſa iamais qu'à ſe deſcharger & à ſe venger. Il tua ſon homme en ce meſme combat. Beaucoup fit pour L. Syllanus, celuy qui luy apporta ſa condamnation: de ce qu'ayant ouy ſa reſponſe, qu'il eſtoit bien preparé à mourir, mais non pas de mains ſcelerees: il ſe rua ſur luy, auec ſes ſoldats pour le forcer: & comme luy tout deſarmé, ſe defendoit obſtinement de poingts & de pieds, il le fit mourir en ce debat: diſſipant en prompte cholere & tumultuaire, le ſentiment penible d'vne mort longue & preparee, à quoy il eſtoit deſtiné. Nous penſons touſiours ailleurs: l'eſperance d'vne meilleure vie nous arreſte & appuye: ou l'eſperance de la valeur de nos enfans: ou la gloire future de noſtre nom: ou la fuitte des maux de cette vie: ou la vengeance qui menaſſe ceux qui nous cauſent la mort:

Spero equidem mediis, ſi quid pia numina poſſunt, Æneid. 4.
Supplicia hauſurum ſcopulis, & nomine Dido
Sæpe vocaturum.
Audiam, & hæc manes veniet mihi fama ſub imos.

Xenophon ſacrifioit couronné, quand on luy vint annoncer la mort de ſon fils Gryllus, en la bataille de Mantinee. Au premier ſentiment de cette nouuelle, il ietta ſa couronne à terre: mais par la ſuitte du propos, entendant la forme d'vne mort tres-valeureuſe, il l'amaſſa, & remit ſur ſa teſte. Epicurus meſme ſe conſole en ſa fin, ſur l'eternité & l'vtilité de ſes Eſcrits. *Omnes clari* Thuſc. 3.
& nobilitati labores, fiunt tolerabiles. Et la meſme playe, le meſme trauail, ne poiſe pas, dit Xenophon, à vn general d'armee, comme à vn ſoldat. Epaminondas print ſa mort bien plus alaigrement, ayant eſté informé, que la victoire

Ibid. 2. eſtoit demeuree de ſon coſté. *Hæc ſunt ſolatia, hæc fomenta ſummorum dolorum.* Et telles autres circonſtances nous amuſent, diuertiſſent & deſtournent de la conſideration de la choſe en ſoy. Voire les arguments de la Philoſophie, vont à tous coups coſtoyans & gauchiſſans la matiere, & à peine eſſuyans ſa crouſte. Le premier homme de la premiere eſchole Philoſophique, & ſurintendante des autres, ce grand Zenon, contre la mort: Nul mal n'eſt honorable: la mort l'eſt: elle n'eſt pas donc mal. Contre l'yurongnerie: Nul ne fie ſon ſecret à l'yurongne: chacun le fie au ſage: le ſage ne ſera donc pas yurongne. Cela eſt-ce donner au blanc? I'ayme à voir ces ames principales, ne ſe pouuoir deſprendre de noſtre conſorce. Tant parfaicts hommes qu'ils ſoyent; ce ſont touſiours bien lourdement des hommes. C'eſt vne douce paſſion que la vengeance, de grande impreſſion & naturelle: ie le voy bien, encore que ie n'en aye aucune experience. Pour en diſtraire dernierement vn ieune Prince, ie ne luy allois pas diſant, qu'il falloit preſter la iouë à celuy qui vous auoit frappé l'autre, pour le deuoir de charité: ny ne luy allois repreſenter les tragiques euenements que la Poëſie attribue à cette paſſion. Ie la laiſſay-là, & m'amuſay à luy faire gouſter la beauté d'vne image contraire: l'honneur, la faueur, la bien-vueillance qu'il acquerroit par clemence & bonté: ie le deſtournay à l'ambition. Voyla comme lon en faict. Si voſtre affection en l'amour eſt trop puiſſante, diſſipez-là, diſent-ils: Et diſent vray, car ie l'ay ſouuent eſſayé auec vtilité: Rompez-là à diuers deſirs, deſquels il y en ayt vn regent & maiſtre, ſi vous voulez: mais de peur qu'il ne vous gourmande & tyranniſe, affoibliſſez-le, ſeiournez-le, en le diuiſant & diuertiſſant.

Perſ Sat. 6. *Cùm moroſa vago ſingultiet inguine vena,*
Coniicito humorem collectum in corpora quæque.

Et pouruoyez-y de bonne heure, de peur que vous n'en ſoyez en peine, s'il vous a vne fois ſaiſi.

Lucret. l. 4. *Si non prima nouis conturbes vulnera plagis,*
Volgiuagáque vagus Venere ante recentia cures.

Ie fus autrefois touché d'vn puiſſant deſplaiſir, ſelon ma complexion: & encores plus iuſte que puiſſant: ie m'y fuſſe perdu à l'aduenture, ſi ie m'en fuſſe ſimplement fié à mes forces. Ayant beſoing d'vne vehemente diuerſion pour m'en diſtraire, ie me fis par art amoureux & par eſtude: à quoy l'aage m'aydoit: L'amour me ſoulagea & retira dû mal, qui m'eſtoit cauſé par l'amitié. Par tout ailleurs de meſme: Vne aigre imagination me tient: ie trouue plus court, que de la domter, la changer: ie luy en ſubſtitue, ſi ie ne puis vne contraire, aumoins vn'autre: Touſiours la variation ſoulage, diſſout & diſſipe: Si ie ne puis la combatre, ie luy eſchappe: & en la fuyant, ie fouruoye, ie ruſe: Muant de lieu, d'occupation, de compagnie, ie me ſauue dans la preſſe d'autres amuſemens & penſees, où elle perd ma trace, & m'eſgare. Nature procede ainſi, par le benefice de l'inconſtance: Car le temps qu'elle nous a donné pour ſouuerain Medecin de nos paſſions, gaigne ſon effect principalement par là, que fourniſſant autres & autres affaires à noſtre imagination, il demeſle & corrompt cette premiere apprehenſion, pour forte qu'elle ſoit.

Vn ſage ne voit guere moins, ſon amy mourant, au bout de vingt & cinq ans, qu'au premier an; & ſuiuant Epicurus, de rien moins: car il n'attribuoit aucun leniment des faſcheries, ny à la preuoyance, ny à l'antiquité d'icelles. Mais tant d'autres cogitations trauerſent cette-cy, qu'elle s'alanguit, & ſe laſſe enfin. Pour deſtourner l'inclination des bruits communs, Alcibiades couppa les oreilles & la queuë à ſon beau chien, & le chaſſa en la place: afin que donnant ce ſuject pour babiller au peuple, il laiſſaſt en paix ſes autres actions. I'ay veu auſſi, pour cét effect de diuertir les opinions & coniectures du peuple, & deſuoyer les parleurs, des femmes couurir leur vrayes affections, par des affections contrefaictes. Mais i'en ay veu telle, qui en ſe contrefaiſant s'eſt laiſſée prendre à bon eſcient, & a quitté la vraye & originelle affection pour la feinte: Et aprins par elle, que ceux qui ſe trouuent bien logez, ſont des ſots de conſentir à ce maſque. Les accueils & entretiens publiqs eſtans reſeruez à ce ſeruiteur apoſté, croyez qu'il n'eſt guere habile, s'il ne ſe met enfin en voſtre place, & vous enuoye en la ſienne: Cela c'eſt proprement tailler & coudre vn ſoulier, pour qu'vn autre le chauſſe. Peu de choſe nous diuertit & deſtourne: car peu de choſe nous tient. Nous ne regardons gueres les ſuiects en gros & ſeuls: ce ſont des circonſtances ou des images menuës & ſuperficielles qui nous frappent: & de vaines eſcorces qui reialliſſent des ſuiects.

Folliculos vt nunc teretes æſtate cicadæ Lucr. 5.
Linquunt.

Plutarque meſme regrette ſa fille par des ſingeries de ſon enfance. Le ſouuenir d'vn adieu, d'vne action, d'vne grace particuliere, d'vne recommandation derniere, nous afflige. La robe de Ceſar troubla toute Romme, ce que ſa mort n'auoit pas faict. Le ſon meſme des noms, qui nous tintoüine aux oreilles: Mon pauure maiſtre, ou mon grand amy: helas mon cher pere, ou ma bonne fille. Quand ces redites me pinſent, & que i'y regarde de pres, ie trouue que c'eſt vne pleinte grammairienne, le mot & le ton me bleſſe. Comme les exclamations des preſcheurs, eſmouuent leur auditoire ſouuent, plus que ne font leurs raiſons: & comme nous frappe la voix piteuſe d'vne beſte qu'on tuë pour noſtre ſeruice: ſans que ie poiſe ou penetre cependant, la vraye eſſence & maſſiue de mon ſuiect.

his ſe ſtimulis dolor ipſe laceſſit. Lucan. l. 2.

Ce ſont les fondemens de noſtre deuil. L'opiniaſtreté de mes pierres, ſpecialement en la verge, m'a par fois ietté en longues ſuppreſſions d'vrine, de trois, de quatre iours: & ſi auant en la mort, que c'euſt eſté follie d'eſperer l'euiter, voyre deſirer, veu les cruels efforts que cét eſtat m'apporte. O que ce bon Empereur, qui faiſoit lier la verge à ſes criminels, pour les faire mourir à faute de piſſer, eſtoit grand maiſtre en la ſcience de bourrellerie! Me trouuant là, ie conſideroy par combien legeres cauſes & obiects, l'imagination nourriſſoit en moy le regret de la vie: de quels atomes ſe baſtiſſoit en mon ame, le poids & la difficulté de ce deſlogement: à combien friuoles penſees nous donnions place en vn ſi grand affaire. Vn chien, vn cheual, vn

Liure, vn verre, & quoy non ? tenoient compte en ma perte. Aux autres, leurs ambitieuſes eſperances, leur bourſe, leur Science, non moins ſottement à mon gré. Ie voy nonchalamment la mort, quand ie la voy vniuerſellement, comme fin de la vie. Ie la gourmande en bloc par le menu, elle me pille. Les larmes d'vn laquais, la diſpenſation de ma deſerre, l'attouchement d'vne main cognuë, vne conſolation commune, me deſconſole & m'attendrit. Ainſi nous troublent l'ame, les plaintes des fables: & les regrets de Didon & d'Ariadné, paſſionnent ceux meſmes qui ne les croyent point en Virgile & en Catulle: c'eſt vne exemple de nature obſtinee & dure, que de n'en ſentir aucune émotion: comme on recite, pour miracle, de Polemon: mais auſſi ne pallit-il pas ſeulement à la morſure d'vn chien enragé, qui luy emporta le gras de la iambe. Et nulle ſageſſe ne va ſi auant, que de conceuoir la cauſe d'vne triſteſſe, ſi viue & entiere, par iugement, qu'elle ne ſouffre acceſſion par la preſence, quand les yeux & les oreilles y ont leur part: parties qui ne peuuent eſtre agitees que par vains accidens. Eſt-ce raiſon que les arts meſmes ſe ſeruent & facent leur profit, de noſtre imbecillité & beſtiſe naturelle? L'Orateur, dit la Rhetorique, en cette farce de ſon plaidoyer, s'eſmouuera par le ſon de ſa voix, & par ſes agitations feintes; & ſe lairra piper à la paſſion qu'il repreſente: Il s'imprimera vn vray deuïl & eſſentiel, par le moyen de ce battelage qu'il iouë, pour le tranſmettre aux Iuges, à qui il touche encore moins: Comme font ces perſonnes qu'on loüe aux mortuaires, pour ayder à la ceremonie du deuïl, qui vendent leurs larmes à poids & à meſure, & leur triſteſſe. Car encore qu'ils s'eſbranlent en forme emprunteé, toutesfois en habituant & rengeant la contenance, il eſt certain qu'ils s'emportent ſouuent tous entiers, & reçoiuent en eux vne vraye melancholie. Ie fus entre pluſieurs autres de ſes amis, conduire à Soiſſons le corps de monſieur de Grammont, du ſiege de la Fere, où il fut tué: Ie conſideray que par tout où nous paſſions, nous rempliſſions de lamentation & de pleurs, le peuple que nous rencontrions, par la ſeule montre de l'appareil de noſtre conuoy: car ſeulement le nom du treſpaſſé n'y eſtoit pas cogneu. Quintilian dit auoir veu des Comediens ſi fort engagez en vn rolle de deuïl, qu'ils en pleuroient encore au logis: & de ſoy-meſme, qu'ayant prins à eſmouuoir quelque paſſion en autruy, il l'auoit eſpouſee, iuſques à ſe trouuer ſurprins, non ſeulement de larmes, mais d'vne palleur de viſage, & port d'homme vrayement accablé de douleur. En vne contree pres de nos montaignes, les femmes font le preſtre-martin: car comme elles agrandiſſent le regret du mary perdu, par la ſouuenance des bonnes & agreables conditions qu'il auoit, elles font tout d'vn train auſſi recueil & publient ſes imperfections: comme pour entrer d'elles-meſmes en quelque compenſation, & ſe diuertir de la pieté au deſdain. De bien meilleure grace encore que nous, qui à la perte du premier cognu, nous piquons à luy preſter des loüanges nouuelles & fauces: & à le faire tout autre, quand nous l'auons perdu de veuë, qu'il ne nous ſembloit eſtre, quand nous le voyions: Comme ſi le regret eſtoit vne partie inſtructiue: ou que les larmes en lauant noſtre entendement, l'eſclairciſſent.

Ie renonce dés à preſent aux fauorables teſmoignages, qu'on me voudra donner, non parce que i'en ſeray digne, mais parce que ie ſeray mort. Qui demandera à celuy-là, Quel intereſt auez-vous à ce ſiege? L'intereſt de l'exemple, dira-il, & de l'obeyſſance commune du Prince: ie n'y pretens proffit quelconque: & de gloire, ie ſçay la petite part qui en peut toucher vn particulier comme moy: ie n'ay icy ny paſſion ny querelle. Voyez-le pourtant le lendemain, tout changé, tout bouïllant & rougiſſant de cholere, en ſon rang de bataille pour l'aſſaut: C'eſt la lueur de tant d'acier, & le feu & tintamarre de nos canons & de nos tambours, qui luy ont ietté cette nouuelle rigueur & hayne dans les veines. Friuole cauſe, me direz-vous: Comment cauſe? il n'en faut point, pour agiter noſtre ame: Vne reſuerie ſans corps & ſans ſuiect la regente & l'agite. Que ie me mette à faire des chaſteaux en Eſpaigne: mon imagination m'y forge des commoditez & des plaiſirs, deſquels mon ame eſt reellement chatouïllee & reſiouye: Combien de fois embrouïllons-nous noſtre eſprit de cholere ou de triſteſſe, par telles ombres, & nous inſerons en des paſſions fantaſtiques, qui nous alterent & l'ame & le corps? Quelles grimaces, eſtonnees, riardes, confuſes, excite la reſuerie en nos viſages! Quelles ſaillies & agitations de membres & de voix! Semble-il pas de cét homme ſeul, qu'il aye des viſions fauces, d'vne preſſe d'autres hommes, auec qui il negocie: ou quelque Demon interne, qui le perſecute? Enquerez-vous à vous, où eſt l'obiect de ceſte mutation? Eſt-il rien ſauf nous, en nature, que l'inanité ſubſtante, ſur quoy elle puiſſe? Cambyſes pour auoir ſongé en dormant, que ſon frere deuoit deuenir Roy de Perſe, le fit mourir. Vn frere qu'il aymoit, & duquel il s'eſtoit touſiours fié. Ariſtodemus Roy des Meſſeniens ſe tua, pour vne fantaſie qu'il print de mauuais augure, de ie ne ſçay quel hurlement de ſes chiens. Et le Roy Midas en fit autant, troublé & faſché de quelque mal plaiſant ſonge qu'il auoit ſongé: C'eſt priſer ſa vie iuſtement ce qu'elle eſt, de l'abandonner pour vn ſonge. Oyez pourtant noſtre ame, triómpher de la miſere du corps, de ſa foibleſſe, de ce qu'il eſt en butte à toutes offences & alterations: vrayement elle a raiſon d'en parler.

O prima infœlix fingenti terra Prometheo! Prop. 5.
Ille parum cauti pectoris egit opus.
Corpora diſponens, mentem non vidit in arte,
Recta animi primùm debuit eſſe via.

VERSION.

Vberibus ſemper.

Elle a touſiours vn reſeruoir remply d'vne abondance de larmes, & touſiours preſtes, attendans par quel bout elle leur commandera de ſe dégorger.

Obſtupuit virgo.

La vierge s'eſperdit, & par l'ardant deſir de la belle pomme, elle gauchit ſa courſe, & happa cét or roulant.

Abducendus etiam.

Il faut ſouuent deſtourner & deſtordre l'ame à d'autres amuſemens, ſolicitudes, ſoins & affaires: il la faut auſsi par fois medeciner, par changement de lieux, comme les malades qu'on ne peut guerir.

Spero equidem.

Si les Dieux tres-bons, ont quelque empire au Monde; i'eſpere qu'au milieu des eſcueils, tu payeras le ſupplice meritoire, appellant maintesfois Dido par ſon nom: ie l'orray, ie l'orray, la renommee en volera iuſques à moy dans le profond des Enfers.

Omnes clari.

Tous labeurs illuſtres & renommez, ſe rendent ſupportables.

Hæc ſunt.

Ce ſont les conſolations, ce ſont les liniemens des extremes douleurs.

Folliculos vt.

Comme en Eſté maintenant les cygales mentës, deſpouïllent leurs coques.

His ſe ſtimulis.

Auec tels ayguillons le dueil s'eſpoind luy-meſme.

O prima.

O malheureux homme, dés le iour que Promethee te forgea de terre, certes il gouuerna cét ouurage, auec peu de diſcretion: car diſpoſant le corps à poinct, ſon art negligea l'ame: il deuoit auant toutes choſes, ranger l'eſprit en bon ordre.

Sur des vers de Virgile.

CHAPITRE V.

AMESVRE que les penſemens vtiles ſont plus pleins, & ſolides, ils ſont auſſi plus empeſchans & plus onereux. Le vice, la mort, la pauureté, les maladies, ſont ſuiets graues, & qui greuent. Il faut auoir l'ame inſtruitte des moyens de ſouſtenir & combatre les maux, & inſtruite des regles de bien viure, & de bien croire: & ſouuent l'eſueiller & exercer en cette belle eſtude. Mais à vne ame de commune ſorte, il faut que ce ſoit auec relaſche & moderation: elle s'affolle, d'eſtre trop continuellement bandee. I'auoy beſoin en ieuneſſe, de m'aduertir & ſolliciter pour me tenir en office: L'alegreſſe & la ſanté ne conuiennent pas tant bien, dit-on, auec ces diſcours ſerieux & ſages: Ie ſuis à preſent en vn autre eſtat. Les conditions de la vieilleſſe, ne m'aduertiſſent que trop, m'aſſagiſſent & me preſchent. De l'excez de la gayeté, ie ſuis tombé en celuy de la ſeuerité: plus faſcheux. Parquoy, ie me laiſſe à cette heure aller vn peu à la deſbauche, par deſſein: & employe quelque fois l'ame, à des penſees folaſtres & ieunes, où elle ſe ſeiourne: Ie ne ſuis deſormais que trop raſſis, trop poiſant, & trop meur. Les ans me font leçon tous les iours, de froideur, & de temperance. Ce corps fuyt le deſreiglement, & le craint: il eſt à ſon

tour de guider l'eſprit vers la reformation : il regente à ſon tour: & plus rudement & impericuſement: Il ne me laiſſe pas vne heure, ny dormant ny veillant, chaumer d'inſtruction, de mort, de patience, & de penitence. Ie me deffens de la temperance, comme i'ay faict autresfois de la volupté: elle me tire trop arriere, & iuſques à la ſtupidité. Or ie veux eſtre maiſtre de moy, à tout ſens. La ſageſſe a ſes excez, & n'a pas moins beſoin de moderation que la folie. Ainſi, de peur que ie ne ſeche, tariſſe, & m'aggraue de prudence, aux interualles que mes maux me donnent,

Mens intenta ſuis ne ſiet vſque malis. Ouid. Triſt. 4.

ie gauchis tout doucement, & deſrobe ma veuë de ce Ciel orageux & nubileux que i'ay deuant moy. Lequel, Dieu mercy, ie conſidere bien ſans effroy, mais non pas ſans contention, & ſans eſtude. Et me vay amuſant en la recordation des ieuneſſes paſſees:

——animus quod perdidit, optat, Petr
Atque in præterita ſe totus imagine verſat.

Que l'enfance regarde deuant elle, la vieilleſſe derriere: eſtoit-ce pas ce que ſignifioit le double viſage de Ianus? Les ans m'entrainnent s'ils veulent, mais à reculons: Autant que mes yeux peuuent recognoiſtre cette belle ſaiſon expiree, ie les y deſtourne à ſecouſſes. Si elle eſchappe de mon ſang & de mes veines, aumoins n'en veux-ie déraciner l'image de la memoire.

—— hoc eſt, Matt 1.10.
Viuere bis, vita poſſe priore frui.

Platon ordonne aux vieillards d'aſſiſter aux exercices, danſes, & ieux de la ieuneſſe, pour ſe reſiouyr en autruy, de la ſouppleſſe & beauté du corps, qui n'eſt plus en eux: & rappeller en leur ſouuenance, la grace & faueur de cét aage verdiſſant. Et veut qu'en ces eſbats, ils attribuent l'honneur de la victoire, au ieune homme, qui aura le plus eſbaudi & reſiouy, & plus grand nombre d'entre-eux. Ie merquois autresfois les iours poiſans & tenebreux, comme extraordinaires: Ceux-là ſont tantoſt les miens ordinaires: les extraordinaires ſont les beaux & ſerains. Ie m'en vay au train de treſſaillir, comme d'vne nouuelle faueur, quand aucune choſe ne me faict mal. Que ie me chatouïlle, ie ne puis tantoſt plus arracher vn pauure rire de ce meſchant corps. Ie ne m'eſgaye qu'en fantaſie & en ſonge: pour deſtourner par ruſe, le chagrin de la vieilleſſe: Mais certes il faudroit autre remede, qu'en ſonge. Foible lucte, de l'art contre la Nature. C'eſt grand ſimpleſſe, d'alonger & anticiper, comme chacun fait, les incommoditez humaines: I'ayme mieux eſtre moins long temps vieil, que d'eſtre vieil, auant que de l'eſtre. Iuſques aux moindres occaſions de plaiſir que ie puis rencontrer, ie les empoigne: Ie cognois bien par ouyr dire, pluſieurs eſpeces de voluptez prudentes, fortes & glorieuſes: mais l'opinion ne peut pas aſſez ſur moy pour m'en mettre en appetit. Ie ne les veux pas tant magnanimes, magnifiques & faſtueuſes, comme ie les veux douces, faciles & preſtes. *A natura diſcedimus: populo nos damus, nullius rei bono auctori.* Ma philoſophie eſt en action, en vſage naturel & preſent: peu en fantaſie. Prinſſe-ie plaiſir à iouër aux noiſettes & à la toupie! Senec. Epiſt. 99.

Cic de Offic. *Non ponebat enim rumores ante ſalutem.*

La volupté eſt qualité peu ambitieuſe, elle s'eſtime aſſez riche de ſoy, ſans y meſler le prix de la reputation : & s'ayme mieux à l'ombre. Il faudroit donner le foüet à vn ieune homme, qui s'amuſeroit à choiſir le gouſt du vin, & des ſauces. Il n'eſt rien que i'aye moins ſçeu, & moins priſé: à cette heure ie l'apprens. I'en ay grand honte, mais qu'y feroy-ie? I'ay encor plus de honte & de deſpit, des occaſions qui m'y pouſſent. C'eſt à nous, à reſuer & baguenauder, & à la ieuneſſe à ſe tenir ſur la reputation & ſur le bon bout. Elle va vers le Monde, vers le credit : nous en venons. Idem de Senect. *Sibi arma, ſibi equos, ſibi haſtas, ſibi clauam, ſibi pilam, ſibi natationes & curſus habeant: nobis ſenibus, ex luſionibus multis, talos relinquant & teſſeras.* Les loix meſme nous enuoyent au logis. Ie ne puis moins en faueur de cette chetiue condition, où mon aage me pouſſe, que de luy fournir de ioüets & d'amuſoires, comme à l'enfance: auſſi y retombons nous. Et la ſageſſe & la folie, auront prou à faire, à m'eſtayer & ſecourir par offices alternatifs, en cette calamité d'aage.

Horat. 4. *Miſce ſtultitiam conſiliis breuem.*

Ie ſuis de meſme les plus legeres poinctures : & celles qui ne m'euſſent pas autresfois eſgratigné, me tranſperçent à cette heure. Mon habitude commence de s'appliquer ſi volontiers au mal: De Senect. *in fragili corpore odioſa omnis offenſio eſt.*

Ouid de Ponto. *Ménſque pati durum ſuſtinet ægra nihil.*

I'ay eſté touſiours chatouilleux & delicat aux offences, i'y ſuis plus tendre à cette heure, & ouuert par tout.

Idem Triſt. 3. *Et minimæ vires frangere quaſſa valent.*

Mon iugement m'empeſche bien de regimber & gronder contre les inconuenients que Nature m'ordonne de ſouffrir, mais non pas de les ſentir. Ie courrois d'vn bout du Monde à l'autre, chercher vn bon an de tranquillité plaiſante & enioüee, moy, qui n'ay autre fin que viure & me reſiouyr. La tranquillité ſombre & ſtupide, ſe trouue aſſez pour moy, mais elle m'endort & enteſte: ie ne m'en contente pas. S'il y'a quelque perſonne, quelque bonne compagnie, aux champs, en la ville, en France, ou ailleurs, reſſeante, ou voyagere, à qui mes humeurs ſoyent bonnes, de qui les humeurs me ſoyent bonnes, il n'eſt que de ſiffler en paume, ie leur iray fournir des Eſſays, en chair & en os. Puiſque c'eſt le priuilege de l'eſprit, de ſe r'auoir de la vieilleſſe, ie luy conſeille autant que ie puis, de le faire: qu'il verdiſſe, qu'il fleuriſſe cependant, s'il peut, comme le guy ſur vn arbre mort. Ie crains que c'eſt vn traiſtre: il s'eſt ſi eſtroittement afferé au corps, qu'il m'abandonne à tous coups, pour le ſuiure en ſa neceſſité: Ie le flatte à part, ie le practique pour neant: i'ay beau eſſayer de le deſtourner de cette colligence, & luy preſenter Seneque & Catulle, & les dames & les dances royalles: ſi ſon compagnon a la cholique, il ſemble qu'il l'ayt auſſi. Les puiſſances meſmes qui luy ſont particulieres & propres, ne ſe peuuent lors ſouſleuer: elles ſentent euidemment le morfondu: il n'y a point d'allegreſſe en ſes productions, ſ'il n'en y a quand & quand au corps. Nos maiſtres ont tort, dequoy cherchants les cauſes des eſlancements extraordinaires de noſtre eſprit, outre ce qu'ils en attribuent à vn rauiſſe-

ment diuin, à l'amour, à l'aſpreté guerriere, à la poëſie, au vin: ils n'en ont donné ſa part à la ſanté. Vne ſanté bouïllante, vigoureuſe, pleine, oyſiue, telle qu'autrefois la verdeur des ans & la ſecurité, me la fourniſſoient par venuës: Ce feu de gayeté ſuſcite en l'eſprit des eloiſes viues & claires outre noſtre clairté naturelle: & entre les enthouſiaſmes, les plus gaillards, ſinon les plus eſperdus. Or bien, ce n'eſt pas merueille, ſi vn contraire eſtat affeſſe mon eſprit, le clouë, & en tire vn effect contraire.

Ad nullum conſurgit opus, cum corpore languet. Gall.

Et veut encores que ie luy ſois tenu, dequoy il preſte, comme il dit, beaucoup moins à ce conſentement, que ne porte l'vſage ordinaire des hommes. Aumoins pendant que nous auons treſue, chaſſons les maux & difficultez de noſtre commerce,

Dum licet obducta ſoluatur fronte ſenectus: Hor. 1. Sidonius Appol. Epiſt. 1.
tetrica ſunt amœnanda iocularibus. I'ayme vne ſageſſe gaye & ciuile, & fuis l'aſpreté des mœurs, & l'auſterité: ayant pour ſuſpecte toute mine rubarbatiue.

Triſtémque vultus tetrici arrogantiam. Mart. 7.

---- & habet triſtis quoque turba cynados.

Ie croy Platon de bon cœur, qui dit les humeurs faciles ou difficiles, eſtre vn grand preiugé à la bonté ou mauuaiſtié de l'ame. Socrates eut vn viſage conſtant, mais ſerein & riant: Non faſcheuſement conſtant, comme le vieil Craſſus, qu'on ne veit iamais rire. La vertu eſt qualité plaiſante & gaye. Ie ſçay bien que fort peu de gens rechigneront à la licence de mes Eſcrits, qui n'ayent plus à rechigner à la licence de leur penſee. Ie me conforme bien à leur courage: mais i'offence leurs yeux. C'eſt vne humeur bien ordonnee, de pinſer les Eſcrits de Platon, & couler ſes negociations pretenduës auec Phedon, Dion, Stella, Archeanaſſa. *Non pudeat dicere, quod non pudeat ſentire.* Ie hay vn eſprit hargneux & triſte, qui gliſſe par deſſus les plaiſirs de ſa vie, & s'empoigne & paiſt aux malheurs. Comme les mouches, qui ne peuuent tenir contre vn corps bien poly, & bien liſſé, & s'attachent & repoſent aux lieux ſcabreux & raboteux: Et comme les vantouſes, qui ne hument & apperent que le mauuais ſang. Au reſte, ie me ſuis ordonné d'oſer dire tout ce que i'oſe faire: & me deſplaiſt des penſees meſmes impubliables. La pire de mes actions & conditions, ne me ſemble pas ſi laide, comme ie trouue laid & laſche, de ne l'oſer aduouër. Chacun eſt diſcret en la confeſſion: on le deuroit eſtre en l'action. La hardieſſe de faillir, eſt aucunement compenſee & bridee, par la hardieſſe de le confeſſer. Qui s'obligeroit à tout dire, s'obligeroit à ne rien faire de ce qu'on eſt contraint de taire. Dieu vueïlle que cét excez de ma licence, attire nos hommes iuſques à la liberté: par deſſus ces vertus coüardes & mineuſes, nees de nos imperfections: qu'aux deſpens de mon immoderation, ie les attire iuſques au point de la raiſon. Il faut voir ſon vice, & l'eſtudier, pour le redire: ceux qui le celent à autruy, le celent ordinairement à eux-meſmes: & ne le tiennent pas pour aſſez couuert, s'ils le voyent. Ils le ſouſtrayent & deſguiſent à leur propre conſcience. *Quare vitia ſua nemo confitetur? Quia etiam nunc in illis eſt, ſomnium narrare, vigilantis eſt.* Les maux du Forte Seneq.

corps s'eſclairciſſent en augmentant. Nous trouuons que c'eſt goutte, ce que nous nommions rheume ou foulleure. Les maux de l'ame s'obſcurciſſent en leurs forces: le plus malade les ſent le moins. Voyla pourquoy il les faut ſouuent remanier au iour, d'vne main impiteuſe: les ouurir & arracher du creux de noſtre poitrine: Comme en matiere de biens-faicts, de meſme en matiere de mesfaicts, c'eſt par fois ſatisfaction que la ſeule confeſſion. Eſt-il quelque laideur au faillir, qui nous diſpenſe de nous en confeſſer? Ie ſouffre peine à me feindre : en ſorte que i'euite de prendre les ſecrets d'autruy en garde, n'ayant pas bien le cœur de deſaduoüer ma ſcience : Ie puis la taire, mais la nyer, ie ne puis ſans effort & deſplaiſir. Pour eſtre bien ſecret, il le faut eſtre par nature, non par obligation. C'eſt peu, au ſeruice des princes, d'eſtre ſecret, ſi on n'eſt menteur encore. Celuy qui s'enqueſtoit à Thales Mileſius, s'il deuoit ſolemnellement nyer d'auoir paillardé, s'il ſe fuſt addreſſé à moy, ie luy euſſe reſpondu, qu'il ne le deuoit pas faire, car le mentir me ſemble encore pire que la paillardiſe. Thales luy conſeilla tout autrement, & qu'il iuraſt, pour garentir le plus, par le moins: Toutesfois ce conſeil n'eſtoit pas tant election de vice, que multiplication. Sur quoy diſons ce mot en paſſant, qu'on fait bon marché à vn homme de conſcience, quand on luy propoſe quelque difficulté au contrepoids du vice : mais quand on l'enferme entre deux vices, on le met à vn rude choix. Comme on fit Origene: ou qu'il idolatraſt, ou qu'il ſe ſouffriſt iouyr charnellement, à vn grand vilain Æthiopien qu'on luy preſenta: Il ſubit la premiere condition: & vitieuſement, dit-on. Pourtant ne ſeroient pas ſans gouſt, ſelon leur erreur, celles qui nous proteſtent en ce temps, qu'elles aymeroient mieux charger leur conſcience de dix hommes, que d'vne meſſe. Si c'eſt indiſcretion de publier ainſi ſes erreurs, il n'y a pas grand danger qu'elle paſſe en exemple & vſage. Car Ariſton diſoit, que les vents que les hommes craignent le plus, ſont ceux qui les deſcouurent: Il faut rebraſſer ce ſot haillon qui cache nos mœurs: Ils enuoyent leur conſcience au bordel, & tiennent leur contenance en regle: Iuſques aux traiſtres & aſſaſſins, ils eſpouſent les loix de la ceremonie, & attachent là leur deuoir. Si n'eſt-ce, ny à l'iniuſtice de ſe plaindre de l'inciuilité, ny à la malice de l'indiſcretion. C'eſt dommage qu'vn meſchant homme ne ſoit encore vn ſot, & que la decence pallie ſon vice. Ces incruſtations n'appartiennent qu'à vne bonne & ſaine paroy, qui merite d'eſtre conſeruee, d'eſtre blanchie. En faueur des Huguenots, qui accuſent noſtre confeſſion auriculaire & priuee, ie me confeſſe en publiq, religieuſement & purement. Sainct Auguſtin, Origene, & Hippocrates, ont publié les erreurs de leurs opinions: moy encore de mes mœurs. Ie ſuis affamé de me faire cognoiſtre: & ne me chaut à combien, pourueu que ce ſoit veritablement: Ou pour dire mieux, ie n'ay faim de rien : mais ie ſuis mortellement, d'eſtre pris en eſchange, par ceux à qui il arriue de cognoiſtre mon nom. Celuy qui fait tout pour l'honneur & pour la gloire, que penſe-il gaigner, en ſe produiſant au Monde en maſque, deſrobant ſon vray eſtre à la cognoiſſance du peuple? Loüez vn boſſu de ſa belle taille, il le doit receuoir à iniure: ſi vous eſtes

coüard, & qu'on vous honnore pour vn vaillant homme, eſt-ce de vous qu'on parle? On vous prend pour vn autre: I'aymeroy autant, que celuy-là ſe gratifiaſt des bonnetades qu'on luy faict, penſant qu'il ſoit maiſtre de la trouppe, luy qui eſt des moindres de la ſuitte. Archelaus Roy de Macedoine, paſſant par la ruë, quelqu'vn verſa de l'eau ſur luy: les aſſiſtans diſoient qu'il deuoit le punir. Voyre mais, dit-il, il n'a pas verſé l'eau ſur moy, mais ſur celuy qu'il penſoit que ie fuſſe. Socrates à celuy, qui l'aduertiſſoit, qu'on meſdiſoit de luy. Point, dit-il: Il n'y a rien en moy de ce qu'ils diſent. Pour moy, qui me loüeroit d'eſtre bon pilote, d'eſtre bien modeſte, ou d'eſtre bien chaſte, ie ne luy en deurois nul grammercy. Et pareillement, qui m'appelleroit traiſtre, voleur, ou yurongne, ie me tiendroy auſſi peu offencé. Ceux qui ſe meſcognoiſſent, ſe peuuent paiſtre de fauces approbations: non pas moy, qui me voy, & qui me recherche iuſques aux entrailles, qui ſçay bien ce qu'il m'appartient. Il me plaiſt d'eſtre moins loüé, pourueu que ie ſois mieux cogneu. On me pourroit tenir pour ſage en telle condition de ſageſſe, que ie tien pour ſottiſe. Ie m'ennuye que mes Eſſais ſeruent les dames de meuble commun ſeulement, & de meuble de ſale: ce Chapitre me ſera du cabinet: I'ayme leur commerce vn peu priué: le publiq eſt ſans faueur & faueur. Aux adieux, nous eſchauffons outre l'ordinaire l'affection enuers les choſes que nous abandonnons. Ie prens l'extreme congé des ieux du Monde: voicy nos dernieres accolades. Mais venons à mon theme. Qu'a faict l'action genitale aux hommes, ſi naturelle, ſi neceſſaire, & ſi iuſte, pour n'en oſer parler ſans vergongne, & pour l'exclurre des propos ſerieux & reglez? Nous prononçons hardiment, tuër, deſrober, trahir: & cela, nous n'oſerions qu'entre les dents. Eſt-ce à dire, que moins nous en exhalons en parole, d'autant nous auons loy d'en groſſir la penſee? Car il eſt bon, que les mots qui ſont le moins en vſage, moins eſcrits, & mieux ſeus, ſont les mieux ſceus, & plus generalement cognus. Nul aage, nulles mœurs les ignorent non plus que le pain. Ils s'impriment en chaſcun, ſans eſtre exprimez, & ſans voix & ſans figure. Et le ſexe qui le fait le plus, a charge de le taire le plus. C'eſt vne action, que nous auons mis en la franchiſe du ſilence, d'où c'eſt crime de l'arracher. Non pas pour l'accuſer & iuger: Ny n'oſons la fouëtter, qu'en periphraſe & peinture. Grand faueur à vn criminel, d'eſtre ſi execrable, que la iuſtice eſtime iniuſte, de le toucher & de le veoir: libre & ſauué par le benefice de l'aigreur de ſa condamnation. N'en va-il pas comme en matiere de Liures, qui ſe rendent d'autant plus venaux & publiqs, de ce qu'ils ſont ſupprimez? Ie m'en vay pour moy, prendre au mot l'aduis d'Ariſtote, qui dit, L'eſtre honteux, ſeruir d'ornement à la ieuneſſe, mais de reproche à la vieilleſſe. Ces vers ſe preſchent en l'eſcole ancienne: eſcole à laquelle ie me tien bien plus qu'à la moderne: ſes vertus me ſemblent plus grandes, ſes vices moindres.

Ceux qui par trop contre Venus eſtriuent,
Faillent autant que ceux qui trop la ſuiuent.
Tu Dea, tu rerum naturam ſola gubernas, Lucret. 1.

Nec ſine te quicquam dias in luminis oras
Exoritur, neque fit lætum, nec amabile quicquam.

Ie ne ſçay qui a peu mal meſler Pallas & les Muſes, auec Venus, & les refroidir enuers l'Amour: mais ie ne voy aucunes Deïtez qui s'auiennent mieux, ny qui s'entredoiuent plus. Qui oſtera aux Muſes les imaginations amoureuſes, leur deſrobera le plus bel entretien qu'elles ayent, & la plus noble matiere de leur ouurage: & qui fera perdre à l'Amour la communication & ſeruice de la Poëſie, l'affoiblira de ſes meilleures armes. Par ainſi on charge le Dieu d'accointance, & de bien-vueillance, & les Deeſſes protectrices d'humanité & de iuſtice, du vice d'ingratitude & de meſcognoiſſance. Ie ne ſuis pas de ſi long-temps caſſé de l'eſtat & ſuitte de ce Dieu, que ie n'aye la memoire informee de ſes forces & valeurs:

Æneid. 4. *——agnoſco veteris veſtigia flammæ.*

Il y a encore quelque demeurant d'émotion & de chaleur apres la fiéure:

Nec mihi deficiat calor hic, hyemantibus annis.

Tout aſſeché que ie ſuis, & appeſanty, ie ſens encore quelques tiedes reſtes de cette ardeur paſſee;

Taſſo. 12. Qual l'alto Ægeo perche Aquilone o Noto
Ceſſi, che tutto prima il vuolſe & ſcoſſe,
Non s'accheta egli pero, ma'l ſono e'l moto,
Ritien de l'onde anco agitate è groſſe.

Mais de ce que ie m'y entends, les forces & valeur de ce Dieu, ſe trouuent plus viues & plus animees, en la peinture de la Poëſie, qu'en leur propre eſſence.

Iuu. Sat. 6. *Et verſus digitos habet.*

Elle repreſente ie ne ſçay quel air, plus amoureux que l'amour meſme. Venus n'eſt pas ſi belle toute nüe, & viue, & haletante, comme elle eſt icy chez Virgile,

Æneid. 8. *Dixerat, & niueis hinc atque hinc diua lacertis*
Cunctantem amplexu molli fouet: Ille repente
Accepit ſolitam flammam, notúſque medullas
Intrauit calor, & labefacta per oſſa cucurrit.
Non ſecus atque olim tonitru cùm rupta coruſco
Ignea rima micans percurrit lumine nimbos.
——ea verba loquutus,
Optatos dedit amplexus, placidúmque petiuit
Coniugis infuſus gremio per membra ſoporem.

Ce que i'y trouue à conſiderer, c'eſt qu'il la peinct vn peu bien eſmeüe pour vne Venus maritale. En ce ſage marché, les appetits ne ſe trouuent pas ſi follaſtres: ils ſont ſombres & plus mouſſes. L'amour hait qu'on ſe tienne par ailleurs que par luy, & ſe meſle laſchement aux accointances qui ſont dreſſees & entretenuës ſoubs autre titre: comme eſt le mariage. L'alliance, les moyens, y poiſent par raiſon, autant ou plus, que les graces & la beauté. On ne ſe marie pas pour ſoy, quoy qu'on die: on ſe marie autant ou plus, pour ſa poſte-

rité,

rité, pour ſa famille: L'vſage & l'intereſt du mariage touche noſtre race, bien loing par delà nous. Pourtant me plaiſt cette façon, qu'on le conduiſe pluſtoſt par main tierce, que par les propres: & par le ſens d'autruy, que par le ſien: Tout cecy, combien à l'oppoſite des conuentions amoureuſes? Auſſi eſt-ce vne eſpece d'inceſte, d'aller employer à ce parentage venerable & ſacré, les efforts & les extrauagances de la licence amoureuſe, comme il me ſemble auoir dict ailleurs: Il faut (dit Ariſtote) toucher ſa femme prudemment & ſeurement, de peur qu'en la chatouïllant trop laſciuement, le plaiſir ne la face ſortir hors des gons de raiſon. Ce qu'il dit pour la conſcience, les Medecins le diſent pour la ſanté. Qu'vn plaiſir exceſſiuement chaud, voluptueux, & aſſidu, altere la ſemence, & empeſche la conception. Diſent d'autre-part, qu'à vne congreſſion languiſſante, comme celle-là eſt de ſa nature: pour la remplir d'vne iuſte & fertile chaleur, il s'y faut preſenter rarement, & à notables interualles;

Quò rapiat ſitiens Venerem, interiuſque recondat. Georg 3.

Ie ne voy point de mariages qui faillent pluſtoſt, & ſe troublent, que ceux qui s'acheminent par la beauté, & les deſirs amoureux: Il y faut des fondemens plus ſolides, & plus conſtans, & y marcher d'aguet: cette boüillante allegreſſe n'y vaut rien. Ceux qui penſent faire honneur au mariage, pour y ioindre l'amour, font, ce me ſemble, de meſme ceux, qui pour faire faueur à la vertu, tiennent, que la nobleſſe n'eſt autre choſe que vertu. Ce ſont choſes qui ont quelque couſinage: mais il y a beaucoup de diuerſité: on n'a que faire de troubler leurs noms & leurs tiltres: On fait tort à l'vne ou à l'autre de les confondre. La nobleſſe eſt vne belle qualité, & introduite auec raiſon: mais d'autant que c'eſt vne qualité dependant d'autruy, & qui peut tomber en vn homme vicieux & de neant, elle eſt en eſtimation bien loing au deſſoubs de la vertu. C'eſt vne vertu, ſi ce l'eſt, artificielle & viſible: dependant du temps & de la fortune: diuerſe en forme ſelon les contrees, viuante & mortelle: ſans naiſſance, non plus que la riuiere du Nil: genealogique & commune, de ſuite & de ſimilitude: tiree par conſequence, & conſequence bien foible. La Science, la force, la bonté, la beauté, la richeſſe, toutes autres qualitez, tombent en communication & en commerce: cette-cy ſe conſomme en ſoy, de nulle emploite au ſeruice d'autruy. On propoſoit à l'vn de nos Roys, le choix de deux competiteurs, en vne meſme charge, deſquels l'vn eſtoit gentil'homme, l'autre ne l'eſtoit point: il ordonna que ſans reſpect de cette qualité, on choiſiſt celuy qui auroit le plus de merite: mais où la valeur ſeroit entierement pareille, qu'alors on euſt reſpect à la nobleſſe: c'eſtoit iuſtement luy donner ſon rang. Antigonus à vn ieune homme incogneu, qui luy demandoit la charge de ſon pere, homme de valeur, qui venoit de mourir: Mon amy, dit-il, en tels bien-faicts, ie ne regarde pas tant la nobleſſe de mes ſoldats, comme ie fais leur proüeſſe. De vray, il n'en doit pas aller comme des officiers des Roys de Sparte, trompettes, meneſtriers, cuiſiniers, à qui en leurs charges ſuccedoient les enfans, pour ignorants qu'ils fuſſent, auant les mieux experimentez du meſtier. Ceux de Callicut

ſont des nobles, vne eſpece par deſſus l'humaine. Le mariage leur eſt interdit, & toute autre vacation que bellique. De concubines, ils en peuuent auoir leur ſaoul: & les femmes autant de ruffiens: ſans ialouſie les vns des autres. Mais c'eſt vn crime capital & irremiſſible, de s'accoupler à perſonne d'autre condition que la leur. Et ſe tiennent pollus, s'ils en ſont ſeulement touchez en paſſant: &, comme leur nobleſſe en eſtant merueilleuſement iniuriée & intereſſee, tuent ceux qui ſeulement ont approché vn peu trop pres d'eux. De maniere que les ignobles ſont tenus de crier en marchant, comme les Gondoliers de Veniſe, au contour des ruës, pour ne s'entreheurter: & les nobles, leur commandent de ſe ietter au quartier qu'ils veulent. Ceux-cy euitent par là, cette ignominie, qu'ils eſtiment perpetuelle, ceux-là vne mort certaine. Nulle duree de temps, nulle faueur de prince, nul office, ou vertu, ou richeſſe peut faire qu'vn roturier deuienne noble. A quoy ayde cette couſtume, que les mariages ſont defendus de l'vn meſtier à l'autre. Ne peut vne de race cordonniere, eſpouſer vn charpentier: & ſont les parens obligez de dreſſer les enfans à la vacation des peres, preciſément, & non à autre vacation: par où ſe maintient la diſtinction & continuation de leur fortune. Vn bon mariage, s'il en eſt, refuſe la compagnie & conditions de l'amour: il taſche à repreſenter celles de l'amitié. C'eſt vne douce ſocieté de vie, pleine de conſtance, de fiance, & d'vn nombre infiny d'vtiles & ſolides offices, & obligations mutuelles: Aucune femme qui en ſauoure le gouſt,

Cat. *----optato quam iunxit lumine tæda,*

ne voudroit tenir lieu de maiſtreſſe à ſon mary. Si elle eſt logee en ſon affection, comme femme, elle y eſt bien plus honorablement & ſeurement logee. Quand il fera l'eſmeu ailleurs, & l'empreſſé, qu'on luy demande pourtant lors, à qui il aymeroit mieux arriuer vne honte, ou à ſa femme, ou à ſa maiſtreſſe, de qui la desfortune l'affligeroit le plus, à qui il deſire plus de grandeur: ces demandes n'ont aucun doubte en vn mariage ſain. Ce qu'il s'en voit ſi peu de bons, eſt ſigne de ſon prix & de ſa valeur. A le bien façonner & à le bien prendre, il n'eſt point de plus belle piece en noſtre ſocieté. Nous ne nous en pouuons paſſer, & l'allons auiliſſant. Il en aduient ce qui ſe voit aux cages: les oyſeaux qui en ſont dehors, deſeſperent d'y entrer; & d'vn pareil ſoing en ſortir, ceux qui ſont au dedans. Socrates, enquis, qui eſtoit plus commode, prendre, ou ne prendre point de femme: Lequel des deux, dit-il, on face, on s'en repentira. C'eſt vne conuention à laquelle ſe rapporte bien à point ce qu'on dit, *homo homini*, ou *Deus*, ou *lupus*. Il faut la rencontre de beaucoup de qualitez à le baſtir. Il ſe trouue en ce temps plus commode aux ames ſimples & populaires, où les delices, la curioſité, & l'oyſiueté, ne le troublent pas tant. Les humeurs deſbauchees, comme eſt la mienne, qui hay toute ſorte de liaiſon & d'obligation, n'y ſont pas ſi propres.

Gall. *Et mihi dulce magis reſoluto viuere collo.*

De mon deſſein, i'euſſe fuy d'eſpouſer la ſageſſe meſme, ſi elle m'euſt voulu: Mais nous auons beau dire: la couſtume & l'vſage de la vie commune, nous emporte. La plus-part de mes actions ſe conduiſent par exemple, non par

choix. Toutesfois ie ne m'y conuiay pas proprement: On m'y mena, & y fus porté par des occasions estrangeres. Car non seulement les choses incommodes, mais il n'en est aucune si laide & vitieuse & euitable, qui ne puisse deuenir acceptable par quelque condition & accident: Tant l'humaine posture est vaine. Et y fus porté, certes plus mal preparé lors, & plus rebours, que ie ne suis à present, apres l'auoir essayé. Et tout licentieux qu'on me tient, i'ay en verité plus seuerement obserué les loix de mariage, que ie n'auois ny promis ny esperé. Il n'est plus temps de regimber quand on s'est laissé entrauer. Il faut prudemment mesnager sa liberté: mais depuis qu'on s'est submis à l'obligation, il s'y faut tenir soubs les loix du deuoir commun, au moins s'en efforcer. Ceux qui entreprennent ce marché pour s'y porter auec hayne & mespris, font iniustement & incommodément: Et cette belle reigle que ie voy passer de main en main entre elles, comme vn sainct oracle,

Sers ton mary comme ton maistre,
Et t'en garde comme d'vn traistre:

qui est à dire: Porte-toy enuers luy, d'vne reuerence contrainte, ennemye, & deffiante, (cry de guerre & de defi) est pareillement iniurieuse & difficile. Ie suis trop mol pour des dessein si espineux. A dire vray, ie ne suis pas encore arriué à cette perfection d'habileté & galanterie d'esprit, que de confondre la raison auec l'iniustice, & mettre en risee tout ordre & reigle qui n'accorde à mon appetit: Pour hayr la superstition, ie ne me iette pas incontinent à l'irreligion. Si on ne fait touſiours son deuoir, au moins le faut-il touſiours aymer & recognoistre: c'est trahison, se marier sans s'espouser. Passons outre. Nostre Poëte represente vn mariage plein d'accord & de bonne conuenance, auquel pourtant il n'y a pas beaucoup de loyauté. A il voulu dire, qu'il ne soit pas impossible de se rendre aux efforts de l'amour, & ce neantmoins reseruer quelque deuoir enuers le mariage: & qu'on le peut blesser, sans le rompre tout à faict? Tel valet ferre la mule au maistre qu'il ne hayt pas pourtant. La beauté, l'oportunité, la destinee (car la destinee y met aussi la main)

——fatum est in partibus illis Iuu. Sat. 9.
Quas sinus abscondit: nam si tibi sidera cessent,
Nil faciet longi mensura incognita nerui,

l'ont attachee à vn estranger: non pas si entiere peut estre, qu'il ne luy puisse rester quelque liaison par où elle tient encore à son mary. Ce sont deux dessein, qui ont des routes distinguees, & non confondues: Vne femme se peut rendre à tel personnage, que nullement elle ne voudroit auoir espousé: ie ne dy pas pour les conditions de la fortune, mais pour celles mesmes de la personne. Peu de gens ont espousé des amies qui ne s'en soyent repentis. Et iusques en l'autre Monde, quel mauuais mesnage fait Iupiter auec sa femme, qu'il auoit premierement pratiquee & iouye par amourettes? C'est ce qu'on dit, chier dans le panier, pour apres le mettre sur sa teste. I'ay veu de mon temps en quelque bon lieu, guerir honteusement & deshonnestement, l'a-

mour, par le mariage; les conſiderations ſont trop autres. Nous aymons, ſans nous empeſcher, deux choſes diuerſes, & qui ſe contrarient. Iſocrates diſoit, que la ville d'Athenes plaiſoit à la mode que font les dames qu'on ſert par amour; chacun aymoit à s'y venir promener, & y paſſer ſon temps; nul ne l'aymoit pour l'eſpouſer: c'eſt à dire, pour s'y habituer & domicilier. I'ay auec deſpit, veu des maris hayr leurs femmes, de ce ſeulement, qu'ils leur font tort: Aumoins ne les faut-il pas moins aymer, pour raiſon de noſtre faute: par repentance & compaſſion aumoins, elles nous en deuroient eſtre plus cheres. Ce ſont fins differentes, & pourtant compatibles, dit-il, en quelque façon. Le mariage a pour ſa part, l'vtilité, la iuſtice, l'honneur, & la conſtance: vn plaiſir plat, mais plus vniuerſel. L'Amour ſe fonde au ſeul plaiſir: & l'a de vray plus chatouïlleux, plus vif, & plus aigu: vn plaiſir attizé par la difficulté: il y faut de la piqueure & de la cuiſſon: Ce n'eſt plus Amour, s'il eſt ſans fleches & ſans feu. La liberalité des dames eſt trop profuſe au mariage, & eſmouſſe la poincte de l'affection & du deſir. Pour fuïr cét inconuenient, voyez la peine qu'y prennent en leurs loix Lycurgus & Platon. Les femmes n'ont pas tort du tout, quand elles refuſent les reigles de vie, qui ſont introduites au Monde: d'autant que ce ſont les hommes qui les ont faictes ſans elles. Il y a naturellement de la brigue & riotte entre elles & nous. Le plus eſtroit conſentement que nous ayons auec elles, encores eſt-il tumultuaire & tempeſtueux. A l'aduis de noſtre Autheur, nous les traictons inconſiderément en cecy. Apres que nous auons cogneu, qu'elles ſont ſans comparaiſon plus capables & ardentes aux effects de l'amour que nous, & que ce preſtre ancien l'a ainſi teſmoigné, qui auoit eſté tantoſt homme, tantoſt femme:

Met. 3. *Venus huic erat vtraque nota:*

Et en outre, que nous auons appris de leur propre bouche, la preuue qu'en firent autrefois, en diuers ſiecles, vn Empereur & vne Emperiere de Rome, maiſtres ouuriers & fameux en cette beſongne: luy deſpucela bien en vne nuict dix vierges Sarmates ſes captiues: mais elle fournit reelement en vne nuict, à vingt & cinq entreprinſes, changeant de compagnie ſelon ſon beſoing & ſon gouſt:

Iuu. Sat. 6. *——adhuc ardens rigidæ tentigine vuluæ:*
Et laſſata viris, nondum ſatiata receſſit.

Apres que nous auons leu encores le different aduenu à Cateloigne, entre vne femme, ſe plaignant des efforts trop aſſiduels de ſon mary, (Non tant à mon aduis qu'elle en fuſt incommodee, car ie ne crois les miracles qu'en foy, comme pour retrancher ſoubs ce pretexte, & brider en ce meſme, qui eſt l'action fondamentale du mariage, l'authorité des maris enuers leurs femmes: & pour montrer que leurs hergnes, & leur malignité paſſent outre la couche nuptiale, & foulent aux pieds les graces & douceurs meſmes de Venus) à laquelle plainte, le mary reſpondoit, homme vrayement brutal & deſnaturé, qu'aux iours meſme de ieuſne il ne s'en ſçauroit paſſer à moins de dix: Surquoy interuint ce notable arreſt de la Royne d'Aragon: par lequel, apres

apres meure deliberation de conſeil, cette bonne Royne, pour donner reigle & exemple à tout temps, de la moderation & modeſtie requiſe en vn iuſte mariage: ordonna pour bornes legitimes & neceſſaires, le nombre de ſix par iour: Relaſchant & quitant beaucoup du beſoing & deſir de ſon ſexe, pour eſtablir, diſoit-elle, vne forme ayſee, & par conſequent permanante & immuable. En quoy s'eſcrient les docteurs, quel doit eſtre l'appetit & la concupiſcence feminine, puiſque leur raiſon, leur reformation, & leur vertu, ſe taille à ce prix? & meſmes conſiderans le diuers iugement de nos appetits: Car Solon, patron de l'eſchole legiſte, ne taxe qu'à trois fois par mois, pour ne faillir point, cette hantiſe coniugale. Apres auoir creu (diſ-ie) & preſché cela, nous ſommes allez, leur donner la continence peculierement en partage: & ſur peines dernieres & extremes! Il n'eſt paſſion plus preſſante, que cette-cy, à laquelle nous voulons qu'elles reſiſtent ſeules: Non ſimplement, comme à vn vice de ſa meſure: mais cõme à l'abomination & execration, plus qu'à l'irreligion & au parricide: & nous nous y rendons cependant ſans coulpe & reproche. Ceux meſme d'entre nous, qui ont eſſayé d'en venir à bout, ont aſſez auoüé, quelle difficulté, ou pluſtoſt impoſſibilité il y auoit, vſant de remedes materiels, à mater, affoiblir & refroidir le corps. Nous au contraire, les voulons ſaines, vigoureuſes, en bon point, bien nourries, & chaſtes enſemble: c'eſt à dire, & chaudes & froides. Car le mariage, que nous diſons auoir charge de les empeſcher de bruler, leur aporte peu de refraichiſſement, ſelon nos mœurs. Si elles en prennent vn, à qui la vigueur de l'aage boult encores, il feta gloire de l'eſpandre ailleurs:

Sit tandem pudor, aut eamus in ius: Matt. I. 12.
Multis mentula millibus redempta,
Non eſt hæc tua, Baſſe, vendidiſti.

Le Philoſophe Polemon fut iuſtement appellé en iuſtice par ſa femme, de ce qu'il alloit ſemant en vn champ ſterile le fruict deu au champ genital. Si c'eſt de ces autres caſſez, les voyla en plein mariage, de pire condition que vierges & vefues. Nous les tenons pour bien fournies, parce qu'elles ont vn homme aupres d'elles. Comme les Romains tindrent pour viollee Clodia Læta, Veſtale, que Caligula auoit approchee, encore qu'il fuſt aueré, qu'il ne l'auoit qu'approchee: Mais au rebours; on recharge par là, leur neceſſité: d'autant que l'attouchement & la compagnie de quelque maſle que ce ſoit, eſueille leur chaleur, qui demeureroit plus quiete en la ſolitude. Et à cette fin, comme il eſt vray-ſemblable, de rendre par cette circonſtance & conſideration, leur chaſteté plus meritoire: Boleſlaus & Kinge ſa femme, Roys de Poulongne, la voüerent d'vn commun accord, couchez enſemble, le iour meſme de leurs nopces: & la maintindrent à la barbe des commoditez maritales. Nous les dreſſons dés l'enfance, aux entremiſes de l'amour: leur grace, leur attiffeure, leur ſcience, leur parole, toute leur inſtruction, ne regarde qu'à ce but. Leurs gouuernantes ne leur impriment autre choſe que le viſage de l'amour, ne fuſt-ce qu'en le leur repreſentant continuellement pour les en deſgouſter. Ma fille (c'eſt tout ce que i'ay d'enfans) eſt en l'aage auquel les

loix excuſent les plus eſchauffees de ſe marier: Elle eſt d'vne complexion tardiue, mince & molle, & a eſté par ſa mere eſleuee de meſme, d'vne forme retiree & particuliere: ſi qu'elle ne commence encore qu'à ſe deſniaiſer de la naïfueté de l'enfance. Elle liſoit vn Liure François deuant moy: le mot de, fouteau, s'y rencontra, nom d'vn arbre cogneu: la femme qu'ell'a pour ſa conduitte, l'arreſta tout court, vn peu rudement, & la fit paſſer par deſſus ce mauuais pas: Ie la laiſſay faire, pour ne troubler leurs reiglès: car ie ne m'empeſche aucunement de ce gouuernement. La police feminine a vn train myſterieux, il faut le leur quitter: Mais ſi ie ne me trompe, le commerce de vingt laquais, n'euſt ſçeu imprimer en ſa fantaſie, de ſix moys, l'intelligence & vſage, & toutes les conſequences du ſon de ces ſyllabes ſcelerees, comme fit cette bonne vieille, par ſa reprimende & ſon interdiction.

Hor. 3. *Motus doceri gaudet Ionicos*
Matura virgo, & frangitur artubus
Iam nunc, & inceſtos amores
De tenero meditatur vngui.

Qu'elles ſe diſpenſent vn peu de la ceremonie, qu'elles entrent en liberté de diſcours, nous ne ſommes qu'enfans au prix d'elles, en cette ſcience. Oyez leur repreſenter nos pourſuittes & nos entretiens: elles vous font bien cognoiſtre que nous ne leur apportons rien, qu'elles n'ayent ſçeu & digeré ſans nous. Seroit-ce ce que dit Platon, qu'elles ayent eſté garçons deſbauchez autresfois? Mon oreille ſe rencontra vn iour en lieu, où elle pouuoit deſrober aucun des diſcours faicts entre elles ſans ſoupçon: que ne puis-ie le dire? Noſtredame, diſ-ie, allons à cette heure eſtudier des fraſes d'Amadis, & des regiſtres de Boccace & de l'Aretin, pour faire les habiles: nous employons vrayement bien noſtre temps: il n'eſt ny parole, ny exemple, ny démarche, qu'elles ne ſçachent mieux que nos Liures: C'eſt vne diſcipline qui naiſt dans leurs veines,

Georg 3. *Et mentem Venus ipſa dedit.*

que ces bons maiſtres d'eſcole, Nature, ieuneſſe, & ſanté, leur ſoufflent continuellement dans l'ame: Elles n'ont que faire de l'apprendre, elles l'engendrent.

Cat. 69. *Nec tantum niueo gauiſa eſt vlla columbo,*
Compar, vel ſi quid dicitur improbius,
Oſcula mordenti ſemper decerpere roſtro:
Quantum præcipuè multiuola eſt mulier.

Qui n'euſt tenu vn peu en bride cette naturelle violence de leur deſir, par la crainte & l'honneur, dequoy on les a pourueuës, nous eſtions diffamez. Tout le mouuement du Monde ſe reſout & rend à cét accouplage: c'eſt vne matiere infuſe par tout: c'eſt vn centre où toutes choſes regardent. On void encore des ordonnances de la vieille & ſage Rome, faictes pour le ſeruice de l'amour: & les preceptes de Socrates, à inſtruire les courtiſanes.

Idem. Ibid. *Necnon libelli Stoïci inter ſericos,*
Iacere puluillos amant.

Zenon parmy ſes loix, regloit auſſi les eſcarquillemens, & les ſecouſſes du depucelage. De quel ſens eſtoit le Liure du Philoſophe Strato, de la conionction charnelle? Et dequoy traittoit Theophraſte, en ceux qu'il intitula, l'vn l'Amoureux, l'autre, de l'Amour? Dequoy Ariſtippus au ſien, Des anciennes delices? Que veulent pretendre les deſcriptions ſi eſtenduës & viues en Platon, des amours de ſon temps? & le liure de l'Amoureux, de Demetrius Phalereus: & Clinias, ou l'Amoureux forcé de Heraclides Ponticus? Et d'Antiſthenes, celuy de Faire les enfants, ou des Nopces: & l'autre, Du maiſtre ou de l'Amant? Et d'Ariſto, celuy, des Exercices amoureux? de Cleanthes, vn de l'Amour, l'autre de l'Art d'aymer? Les Dialogues amoureux de Spherus? Et la Fable de Iupiter & Iuno de Chryſippus, eshontee au delà de toute ſouffrance? & ſes cinquante epiſtres ſi laſciues? Ie veux laiſſer à part les Eſcrits des Philoſophes, qui ont ſuiuy la ſecte d'Epicurus protectrice de la volupté. Cinquante Deitez eſtoient au temps paſſé aſſeruies à cét office: Et s'eſt trouué nation, où pour endormir la concupiſcence de ceux qui venoient à la deuotion, on tenoit aux temples des garſes à iouyr, & eſtoit acte de ceremonie de s'en ſeruir auant que de venir à l'office. *Nimirum propter continentiam incontinentia neceſſaria eſt, incendium ignibus extinguitur.* En la plus part du Monde, cette partie de noſtre corps eſtoit deifiee. En meſme prouince, les vns ſe l'eſcorchoient, pour en offrir & conſacrer vn lopin: Les autres offroient & conſacroient leur ſemence. En vne autre, les ieunes hommes ſe le perçoient publiquement, & ouuroient en diuers lieux entre chair & cuir, & trauerſoient par ces ouuertures, des brochettes, les plus longues & groſſes qu'ils pouuoient ſouffrir: & de ces brochettes faiſoient apres du feu, pour offrande à leurs Dieux: eſtimez peu vigoureux & peu chaſtes, s'ils venoient à s'eſtonner par la force de cette cruelle douleur. Ailleurs, le plus ſacré magiſtrat, eſtoit reueré & recogneu par ces parties-là: Et en pluſieurs ceremonies l'effigie en eſtoit portee en pompe, à l'honneur de diuerſes Diuinitez. Les Dames Ægyptiennes en la feſte des Bacchanales, en portoient au col vn de bois, exquiſement formé, grand & peſant, chacune ſelon ſa force: outre ce que la ſtatuë de leur Dieu, en repreſentoit vn, qui ſurpaſſoit en meſure le reſte du corps. Les femmes mariees icy pres, en forgent de leur couurechef vne figure ſur leur front, pour ſe glorifier de la iouyſſance qu'elles en ont: & venans à eſtre vefues, le couchent en arriere, & enſeueliſſent ſoubs leur coiffure. Les plus ſages matrones à Rome, eſtoient honnorees d'offrir des fleurs & des couronnes au Dieu Priapus: Et ſur ſes parties moins honneſtes, faiſoit-on ſoir les vierges, au temps de leurs nopces. Encore ne ſçay-ie ſi i'ay veu en mes iours quelque air de pareille deuotion. Que vouloit dire cette ridicule piece de la chauſſure de nos peres, qui ſe voit encore en nos Suyſſes? A quoy faire, la montre que nous faiſons à cette heure de nos pieces en forme, ſoubs nos greegues: & ſouuent, qui pis eſt, outre leur grandeur naturelle, par fauceté & impoſture: Il me prend enuie de croire, que cette ſorte de veſtement fut inuentée aux meilleurs & plus conſcientieux ſiecles, pour ne piper le Monde: affin que chacun rendiſt en publiq compte de ſon faict. Les nations plus ſimples, l'ont

encore aucunement rapportant au vray. Lors on inſtruiſoit la ſcience de l'ouurier, comme il ſe faict, de la meſure du bras ou du pied. Ce bon homme qui en ma ieuneſſe, chaſtra tant de belles & antiques ſtatues en ſa grande ville, pour ne corrompre la veuë, ſuyuant l'aduis de cét autre ancien bon homme:

Thuſc.4. *Flagitij principium eſt nudare inter ciues corpora:*

ſe deuoit aduiſer, comme aux myſtéres de la bonne Deeſſe, toute apparence maſculine en eſtoit forcloſe; que ce n'eſtoit rien auancer, s'il ne faiſoit encore chaſtrer, & cheuaux, & aſnes, & Nature enfin.

Geor. 3. *Omne adeo genus in terris, hominúmque ferarúmque,*
Et genus æquoreum, pecudes pictæque volucres,
In furias ignémque ruunt.

Les Dieux, dit Platon, nous ont fourni d'vn membre inobedient & tyrannique: qui, comme vn animal furieux, entrepend par la violence de ſon appetit de ſouſmettre tout à ſoy. De meſmes aux femmes le leur, comme vn animal glouton & auide, auquel ſi on refuſe aliments en ſa ſaiſon, il forcene impatient de delay; & ſoufflant ſa rage en leurs corps, empeſche les conduits, arreſte la reſpiration, cauſant mille ſortes de maux : iuſques à ce qu'ayant humé le fruit de la ſoif commune, il en ayt largement arrouſé & enſemencé le fond de leur matrice. Or ſe deuoit aduiſer auſſi mon Legiſlateur, qu'à l'auanture eſt-ce vn plus chaſte & fructueux vſage, de leur faire de bonne heure cognoiſtre le vif, que de leur laiſſer deuiner, ſelon la liberté, & chaleur de leur fantaſie: Au lieu des parties vrayes, elles en ſubſtituent par deſir & par eſperance, d'autres extrauagantes au triple. Et tel de ma cognoiſſance s'eſt perdu, pour auoir faict la deſcouuerte des ſiennes, en lieu où il n'eſtoit encore au propre de les mettre en poſſeſſion de leur plus ſerieux vſage. Quel dommage ne font ces enormes pourtraicts, que les enfans vont ſemant aux paſſages & aux eſcalliers des maiſons Royalles? De là leur vient vn cruel meſpris de noſtre portee naturelle. Que ſçait-on, ſi Platon ordonnant apres d'autres Republiques bien inſtituees que les hommes, femmes, vieux, ieunes, ſe preſentent nuds à la veuë les vns des autres, en ſes gymnaſtiques, n'a pas regardé à cela? Les Indiennes qui voyent les hommes à crud, ont aumoins refroidy le ſens de la veuë. Et quoy que dient les femmes de ce grand Royaume du Pegu, qui au deſſous de la ceinture, n'ont à ſe couurir qu'vn drap fendu par le deuant, & ſi eſtroit, que quelque cerimonieuſe decence qu'elles y cerchent, à chaſque pas on les void toutes; que c'eſt vne inuention trouuee aux fins d'attirer les hommes à elles, & les retirer des maſles: à quoy cette nation eſt du tout abandonnee: il ſe pourroit dire, qu'elles y perdent plus qu'elles n'auancent: & qu'vne faim entiere, eſt plus aſpre, que celle qu'on a raſſaſiee, au moins par les yeux. Auſſi diſoit Liuia, qu'à vne femme de bien, vn homme nud, n'eſt non plus qu'vne image. Les Lacedemoniennes, plus vierges femmes, que ne ſont nos filles, voyoyent tous les iours les ieunes hommes de leur ville, deſpouïllez en leurs exercices: peu exactes elles-meſmes à couurir leurs cuiſſes en marchant: s'eſtimants, comme dit Platon, aſſez couuertes de leur

vertu ſans vertugade. Mais ceux-là, deſquels parle Sainct Auguſtin, ont donné vn merueilleux effort de tentation à la nudité, qui ont mis en doubte, ſi les femmes au iugement vniuerſel, reſuſciteront en leur ſexe, & non pluſtoſt au noſtre, pour ne nous tenter encore en ce ſainct eſtat. On les leurre en ſomme, & acharne, par tous moyens: Nous eſchauffons & incitons leur imagination ſans ceſſe, & puis nous crions au ventre. Confeſſons le vray, il n'en eſt guere d'entre nous, qui ne craigne plus la honte, qui luy vient des vices de ſa femme, que des ſiens: qui ne ſe ſoigne plus (eſmerueillable charité) de la conſcience de ſa bonne eſpouſe, que de la ſienne propre: qui n'aymaſt mieux eſtre voleur & ſacrilege, & que ſa femme fuſt meurtriere & heretique, que ſi elle n'eſtoit plus chaſte que ſon mary. Inique eſtimation de vices. Nous & elles ſommes capables de mille corruptions plus dommageables & deſnaturees, que n'eſt la laſciueté. Mais nous faiſons & poiſons les vices, non ſelon Nature, mais ſelon noſtre intereſt. Par où ils prennent tant de formes inégales. L'aſpreté de nos decrets, rend l'application des femmes à ce vice, plus aſpre & vicieuſe, que ne porte ſa condition: & l'engage à des ſuittes pires que n'eſt leur cauſe. Elles offriront volontiers d'aller au palais querir du gain, & à la guerre de la reputation, pluſtoſt que d'auoir au milieu de l'oiſiueté, & des delices, à faire vne ſi difficile garde. Voyent elles pas, qu'il n'eſt ny marchand ny procureur, ny ſoldat, qui ne quitte ſa beſongne pour courre à cette autre: & le crocheteur, & le ſauetier, tous haraſſez & hallebrenez qu'ils ſont de trauail & de faim.

Num tu quæ tenuit diues Achæmenes, Horat. 2.
Aut pinguis Phrygiæ Mygdonias opes,
Permutare velis crine Licinniæ,
Plenas aut Arabum domos,
Dum fragrantia detorquet ad oſcula
Ceruicem, aut facili ſæuitia negat,
Quæ poſcente magis gaudeat eripi,
Interdum rapere occupet?

Ie ne ſçay ſi les exploicts de Ceſar & d'Alexandre ſurpaſſent en rudeſſe la reſolution d'vne belle ieune femme, nourrie à noſtre façon, à la lumiere & commerce du monde, battuë de tant d'exemples contraires, & ſe maintenant entiere, au milieu de mille continuelles & fortes pourſuites. Il n'y a point de faire, plus eſpineux, qu'eſt-ce non faire, ny plus actif. Ie trouue plus ayſé, de porter vne cuiraſſe toute ſa vie, qu'vn pucelage. Et eſt le vœu de la virginité, le plus noble de tous les vœux, comme eſtant le plus aſpre, *Diaboli virtus in lumbis eſt*: dict Sainct Ieroſme. Certes le plus ardu & le plus vigoureux des humains deuoirs, nous l'auons reſigné aux dames, & leur en quittons la gloire. Cela leur doit ſeruir d'vn ſingulier eſguillon à s'y opiniaſtrer: C'eſt vne belle matiere à nous brauer, & à fouler aux pieds, cette vaine preeminence de valeur & de vertu, que nous pretendons ſur elles. Elles trouueront, ſi elles s'en prennent garde, qu'elles en ſeront non ſeulement tres-eſtimees, mais auſſi plus aymees: Vn galant homme n'abandonne point ſa pourſuitte, pour

eſtre refuſé, pourueu que ce ſoit vn refus de chaſteté, non de choix. Nous auons beau iurer & menaſſer, & nous plaindre: nous mentons, nous les en aymons mieux: Il n'eſt point de pareil leurre, que la ſageſſe, non rude, & renfrongnee. C'eſt ſtupidité & laſcheté, de s'opiniaſtrer contre la hayne & le meſpris: Mais contre vne reſolution vertueuſe & conſtante, meſlee d'vne volonté recognoiſſante, c'eſt l'exercice d'vne ame noble & genereuſe. Elles peuuent recognoiſtre nos ſeruices, iuſques à certaine meſure, & nous faire ſentir honneſtement qu'elles ne nous deſdaignent pas. Car cette loy qui leur commande de nous abominer, parce que nous les adorons, & nous hayr de ce que nous les aymons: elle eſt certes cruelle, ne fuſt que de ſa difficulté. Pourquoy n'orront-elles nos offres & nos demandes, autant qu'elles ſe contiennent ſous le deuoir de la modeſtie? Que va lon deuinant, qu'elles forment au dedans, quelque ſens plus libre? Vne Royne de noſtre temps, diſoit ingenieuſement, que de refuſer ces abbors, c'eſt teſmoignage de foibleſſe, & accuſation de ſa propre facilité: & qu'vne dame non tantee, ne ſe pouuoit vanter de ſa chaſteté. Les limites de l'honneur ne ſont pas retranchez du tout ſi court: il a dequoy ſe relaſcher, il peut ſe diſpenſer aucunement ſans ſe forfaire. Au bout de ſa frontiere, il y a quelque eſtenduë, libre, indifferente, & neutre. Qui l'a peu chaſſer & acculer à force, iuſques dans ſon coin & ſon fort: c'eſt vn mal habile homme s'il n'eſt ſatisfaict de ſa fortune. Le prix de la victoire ſe conſidere par la difficulté. Voulez-vous ſçauoir quelle impreſſion a faict en ſon cœur, voſtre ſeruitude & voſtre merite? meſurez-le à ſes mœurs. Telle peut donner plus, qui ne donne pas tant. L'obligation du bien-faict, ſe rapporte entierement à la volonté de celuy qui donne: les autres circonſtances qui tombent au bien faire, ſont muettes, mortes & caſueles. Ce peu luy couſte plus à donner, qu'à ſa compagne ſon tout. Si en quelque choſe la rareté ſert d'eſtimation, ce doit eſtre en cecy. Ne regardez pas combien peu c'eſt, mais combien peu l'ont. La valeur de la monnoye ſe change ſelon le coin & la marque du lieu. Quoy que le deſpit & l'indiſcretion d'aucuns, leur puiſſe faire dire, ſur l'excez de leur meſcontentement: touſiours la vertu & la verité regaigne ſon auantage. I'en ay veu, deſquelles la reputation a eſté long-temps intereſſee par iniure, s'eſtre remiſes en l'approbation vniuerſelle des hommes, par leur ſeule conſtance, ſans ſoing & ſans artifice: chacun ſe repent & ſe deſment, de ce qu'il en a creu: De filles vn peu ſuſpectes, elles tiennent le premier rang entre les dames d'honneur. Quelqu'vn diſoit à Platon: Tout le monde meſdit de vous: Laiſſez-les dire, repliqua-t'il, ie viuray de façon, que ie leur feray changer de langage. Outre la crainte de Dieu, & le prix d'vne gloire ſi rare, qui les doit inciter à ſe conſeruer, la corruption de ce ſiecle les y force: Et ſi i'eſtois en leur place, il n'eſt rien que ie ne fiſſe pluſtoſt, que de commettre ma reputation en mains ſi dangereuſes. De mon temps, le plaiſir d'en conter (plaiſir qui ne doit guere en douceur à celuy meſme de l'effect) n'eſtoit permis qu'à ceux qui auoient quelque amy fidelle & vnique: à preſent les entretiens ordinaires des aſſemblees & des tables, ce ſont les vanteries des faueurs receuës, & de la liberalité ſecrette des da-

mes. Vrayement c'eſt trop d'abiection, & de baſſeſſe de cœur, de laiſſer ainſi fierement perſecuter, paiſtrir, & fourrager ces tendres & mignardes douceurs, à des perſonnes ingrates, indiſcretes, & ſi volages. Cette noſtre exaſperation immoderee, & illegitime, contre ce vice, naiſt de la plus vaine & tempeſtueuſe maladie qui afflige les ames humaines, qui eſt la ialouſie.

Quis vetat appoſito lumen de lumine ſumi? Ouid. de Art. 3.
Dent licet aſſiduè, nil tamen inde perit. Petron. in Catal.

Celle-là, & l'enuie ſa ſœur, me ſemblent des plus ineptes de la trouppe. De cette-cy, ie n'en puis gueres parler: cette paſſion qu'on peint ſi forte & ſi puiſſante, n'a de ſa grace aucune addreſſe en moy. Quant à l'autre, ie la cognois, aumoins de veuë. Les beſtes en ont reſſentiment. Le paſteur Cratis eſtant tombé en l'amour d'vne cheure, ſon bouc, ainſi qu'il dormoit, luy vint par ialouſie choquer la teſte, de la ſienne, & la luy eſcraza. Nous auons monté l'excez de cette fieure, à l'exemple d'aucunes nations barbares: Les mieux diſciplinees en ont eſté touchees, c'eſt raiſon, mais non pas tranſportees:

Enſe maritali nemo confoſſus adulter,
Purpureo ſtygias ſanguine tinxit aquas.

Lucullus, Ceſar, Pompeius, Antonius, Caton, & d'autres braues hommes, furent cocus, & le ſçeurent, ſans en exciter tumulte. Il n'y eut en ce temps là, qu'vn ſot de Lepidus, qui en mourut d'angoiſſe.

Ah! tum te miſerum malique fati, Catul.
Quem attractis pedibus patente porta,
Percurrent mugiléſque raphanique.

Et le Dieu de noſtre Poëte, quand il ſurprint auec ſa femme l'vn de ſes compagnons, ſe contenta de leur en faire honte:

——atque aliquis de Diis non triſtibus optat, Metam.
Sic fieri turpis.

Et ne laiſſe pourtant de s'eſchauffer des molles careſſes, qu'elle luy offre: ſe plaignant qu'elle ſoit pour cela entree en deffiance de ſon affection:

Quid cauſas petis ex alto? fiducia ceſſit Æneid. 8.
Quò tibi Diua mei?

Voyre elle luy fait requeſte pour vn ſien baſtard;

Arma rogo genitrix nato. Ibid.

qui luy eſt liberalement accordee. Et parle Vulcan d'Æneas auec honneur:

Arma acri facienda viro. Ibid.

D'vne humanité à la verité plus qu'humaine. Et cét excez de bonté, ie conſens qu'on le quitte aux Dieux:

----nec diuis homines componier æquum eſt. Cat. ad Mal.

Quant à la confuſion des enfans, outre ce que les plus graues legiſlateurs l'ordonnent, & l'affectent en leurs Republiques, elle ne touche pas les femmes, où cette paſſion eſt ie ne ſçay comment encore mieux en ſon ſiege.

Sæpe etiam Iuno maxima cælicolûm Ibid.
Coniugis in culpa flagrauit quottidiana.

Lors que la ialouſie ſaiſit ces pauures ames, foibles, & ſans reſiſtance, c'eſt

pitié, comme elle les tiraſſe & tyranniſe cruellement. Elle s'y inſinue ſous tiltre d'amitié: mais depuis qu'elle les poſſede, les meſmes cauſes qui ſeruoient de fondement à la bien-vueillance, ſeruent de fondement de hayne capitale: c'eſt des maladies d'eſprit celle, à qui plus de choſes ſeruent d'aliment, & moins de choſes de remede. La vertu, la ſanté, le merite, la reputation du mary, ſont les boute-feux de leur maltalant & de leur rage.

Prop l.2. *Nullæ ſunt inimicitiæ niſi amoris acerbæ.*

Cette fiéure laidit & corrompt tout ce qu'elles ont de bel & de bon d'ailleurs. Et d'vne femme ialouſe, quelque chaſte qu'elle ſoit, & meſnagere, il n'eſt action qui ne ſente l'aigre & l'importun. C'eſt vne agitation enragee, qui les reiette à vne extremité du tout contraire à ſa cauſe. Il fut bon d'vn Octauius à Rome: Ayant couché auec Pontia Poſthumia, il augmenta ſon affection par la iouyſſance, & pourſuiuit à toute inſtance de l'eſpouſer: ne la pouuant perſuader, cét amour extreme le precipita aux effects de la plus cruelle & mortelle inimitié: il la tua. Pareillement les ſymptomes ordinaires de cette autre maladie amoureuſe, ce ſont haines inteſtines, monopoles, coniurations:

Æneid.5. ——*notúmque, furens quid fœmina poſſit.*

& vne rage, qui ſe ronge d'autant plus, qu'elle eſt contrainćte de s'excuſer du pretexte de bien-vueillance. Or le deuoir de chaſteté, a vne grande eſtenduë. Eſt-ce la volonté que nous voulons qu'elles bident? C'eſt vne piece bien ſoupple & actiue. Elle a beaucoup de promptitude pour la pouuoir arreſter. Comment? ſi les ſonges les engagent par fois ſi auant, qu'elles ne s'en puiſſent deſdire. Il n'eſt pas en elles, ny à l'aduanture en la chaſteté meſme, puis qu'elle eſt femelle, de ſe deffendre des concupiſcences & du deſirer. Si leur volonté ſeule nous intereſſe, où en ſommes nous? Imaginez la grand'preſſe, à qui auroit ce priuilege, d'eſtre porté tout empenné, ſans yeux, & ſans langue, ſur le poinct de chacune qui l'accepteroit. Les femmes Scythes creuoyent les yeux à tous leurs eſclaues & priſonniers de guerre, pour s'en ſeruir plus librement & couuertement. O le furieux aduantage que l'opportunité! Qui me demanderoit la premiere partie en l'amour, ie reſpondrois, que c'eſt ſçauoir prendre le temps: la ſeconde de meſme: & encore la tierce. C'eſt vn poinct qui peut tout. I'ay eu faute de fortune ſouuent, mais par fois auſſi d'entrepriſe. Dieu gard' de mal qui peut encores s'en moquer. Il y faut en ce ſiecle plus de temerité: laquelle nos ieunes gens excuſent ſous pretexte de chaleur. Mais ſi elles y regardoyent de pres, elles trouueroyent qu'elle vient pluſtoſt de meſpris. Ie craignois ſuperſtitieuſement d'offenſer: & reſpecte volontiers, ce que i'ayme. Outre ce qu'en cette marchandiſe, qui en oſte la reuerence, en efface le luſtre. I'ayme qu'on y face vn peu l'enfant, le craintif & le ſeruiteur. Si ce n'eſt du tout en cecy, i'ay d'ailleurs quelques airs de la ſotte honte dequoy parle Plutarque: & en a eſté le cours de ma vie bleſſé & taché diuerſement: Qualité bien mal auenante à ma forme vniuerſelle. Qu'eſt-il de nous auſſi, que ſedition & diſcrepance: I'ay les yeux tendres à ſouſtenir vn refus, comme à refuſer: Et me poiſe tant de poiſer à autruy, qu'és occaſions

ſions où le deuoir me force d'eſſayer la volonté de quelqu'vn, en choſe douteuſe & qui luy couſte, ie le fais maigrement & enuis: Mais ſi c'eſt pour mon particulier, quoy que die veritablement Homere, qu'à vn indigent c'eſt vne ſotte vertu que la honte, i'y commets ordinairement vn tiers, qui rougiſſe en ma place: & eſconduis ceux qui m'employent, de pareille difficulté: ſi bien qu'il m'eſt aduenu par fois, d'auoir la volonté de nïer, que ie n'en auois pas la force. C'eſt donc folie, d'eſſayer à brider aux femmes vn deſir qui leur eſt ſi cuyſant & ſi naturel. Et quand ie les oy ſe vanter d'auoir leur volonté ſi vierge & ſi froide, ie me moque d'elles. Elles ſe reculent trop arriere. Si c'eſt vne vieille eſdentee & decrepite, ou vne ieune ſeche & pulmonique: s'il n'eſt du tout croyable, aumoins elles ont apparence de le dire. Mais celles qui ſe meuuent & qui reſpirent encores, elles en empirent leur marché: D'autant que les excuſes inconſiderees ſeruent d'accuſation. Comme vn gentil-homme de mes voyſins, qu'on ſoupçonnoit d'impuiſſance;

Languidior tenera cui pendens ſicula beta, Cat.
Nunquam ſe mediam ſuſtulit ad tunicam.

trois ou quatre iours apres ſes nopces, alla iurer tout hardiment, pour ſe iuſtifier, qu'il auoit faict vingt poſtes la nuict precedente: dequoy on s'eſt ſeruy depuis à le conuaincre de pure ignorance, & à le deſmarier. Outre, que ce n'eſt rien dire qui vaille: Car il n'y a ny continence ny vertu, s'il n'y a de l'effort au contraire. Il eſt vray, faut-il dire, mais ie ne ſuis pas preſte à me rendre. Les Saincts meſmes parlent ainſi. S'entend, de celles qui ſe vantent en bon eſcient, de leur froideur & inſenſibilité, & qui veulent en eſtre creuës d'vn viſage ſerieux: car quand c'eſt d'vn viſage affeté, où les yeux démentent leurs parolles, & du iargon de leur profeſſion, qui porte coup à contrepoil, ie le trouue bon. Ie ſuis fort ſeruiteur de la naïfueté & de la liberté: mais il n'y a remede, ſi elle n'eſt du tout niaiſe ou enfantine, elle eſt inepte, & meſſeante aux dames en ce commerce: elle gauchit incontinent ſur l'impudence. Leurs deſguiſements & leurs figures ne trompent que les ſots: le mentir y eſt en ſiege d'honneur: c'eſt vn deſtour qui nous conduit à la verité, par vne fauce porte. Si nous ne pouuons contenir leur imagination, que voulons-nous d'elles? les effects? Il en eſt aſſez qui eſchappent à toute communication eſtrangere, par leſquels la chaſteté peut eſtre corrompuë.

Illud ſæpe facit, quod ſine teſte facit. Marc. 7.

Et ceux que nous craignons le moins, ſont à l'auanture le plus à craindre: Leurs pechez muets ſont les pires.

Offendor mœcha ſimpliciore minus. Idem. l. 6.

Il eſt des effects, qui peuuent perdre ſans impudicité leur pudicité: & qui plus eſt, ſans leur ſçeu. *Obſtetrix virginis cuiuſdam integritatem manu velut exD. Aug. de Ciuit. 1.*
plorans, ſiue maleuolentia, ſiue inſcitia, ſiue caſu, dum inſpicit, perdidit. Telle a adiré ſa virginité, pour l'auoir cherchee: telle s'en eſbattant l'a tuee. Nous ne ſçaurions leur circonſcrire preciſement les actions que nous leur deffendons. Il faut conceuoir noſtre loy, ſoubs parolles generalles & incertaines. L'idee meſme que nous forgeons à leur chaſteté eſt ridicule: Car entre

les extremes patrons que i'en aye, c'eſt Fatua femme de Faunus, qui ne ſe laiſſa voir oncques puis ſes nopces à maſle quelconque: Et la femme de Hieron, qui ne ſentoit pas ſon mary punais, eſtimant que ce fuſt vne qualité commune à tous hommes. Il faut qu'elles deuiennent inſenſibles & inuiſibles, pour nous ſatisfaire. Or confeſſons que le neud du iugement de ce deuoir, giſt principallement en la volonté. Il y a eu des maris qui ont ſouffert cét accident, non ſeulement ſans reproche & offence enuers leurs femmes, mais auec ſinguliere obligation & recommandation de leur vertu. Telle, qui aymoit mieux ſon honneur que ſa vie, l'a proſtitué à l'appetit forcené d'vn mortel ennemy, pour ſauuer la vie à ſon mary: & a faict pour luy ce qu'elle n'euſt aucunement faict pour ſoy. Ce n'eſt pas icy le lieu d'eſtendre ces exemples: ils ſont trop hauts & trop riches, pour eſtre repreſentez en ce luſtre: gardons-les à vn plus noble ſiege. Mais pour des exemples de luſtre plus vulgaire: eſt-il pas tous les iours des femmes entre nous qui pour la ſeule vtilité de leurs maris ſe preſtent, & par leur expreſſe ordonnance & entremiſe? Et anciennement Phaulius l'Argien offrit la ſienne au Roy Philippus par ambition: tout ainſi que par ciuilité ce Galba qui auoit donné à ſouper à Mecenas, voyant que ſa femme & luy commançoient à comploter d'œuïllades & de ſignes, ſe laiſſa couler ſur ſon couſſin, repreſentant vn homme aggraué de ſommeil: pour faire eſpaule à leurs amours. Ce qu'il aduoüa d'aſſez bonne grace: car ſur ce poinct, vn valet ayant pris la hardieſſe de porter la main ſur des vaſes, qui eſtoient ſur la table: il luy cria tout franchement: Comment coquin? vois-tu pas que ie ne dors que pour Mecenas? Telle a les mœurs deſbordees, qui a la volonté plus reformee que n'a cet'autre, qui ſe conduit ſoubs vne apparence reiglee. Comme nous en voyons, qui ſe plaignent d'auoir eſté voüees à la chaſteté, auant l'aage de cognoiſſance: i'en ay veu auſſi, ſe plaindre veritablement, d'auoir eſté voüees à la deſbauche, auant l'aage de cognoiſſance. Le vice des parens en peut eſtre cauſe: ou la force du beſoing, qui eſt vn rude conſeiller. Aux Indes Orientales, la chaſteté y eſtant en ſinguliere recommandation; l'vſage pourtant ſouffroit, qu'vne femme mariee ſe peuſt abandonner à qui luy preſentoit vn Elephant: & cela, auec quelque gloire d'auoir eſté eſtimee à ſi haut prix. Phedon le Philoſophe, homme de maiſon, apres la priſe de ſon païs d'Elide, feit meſtier de proſtituer, autant qu'elle dura, la beauté de ſa ieuneſſe, à qui en voulut, à prix d'argent, pour en viure. Et Solon fut le premier en la Grece, dit-on, qui par ſes loix, donna liberté aux femmes aux deſpens de leur pudicité de prouuoir au beſoing de leur vie: couſtume qu'Herodote dit auoir eſté receuë auant luy, en pluſieurs polices. Et puis, quel fruit de cette penible ſolicitude? Car quelque iuſtice, qu'il y ayt en cette paſſion, encore faudroit-il voir ſi elle nous charie vtilement. Eſt-il quelqu'vn, qui les penſe boucler par ſon induſtrie?

Iuu. Sat. 6. *Pone ſeram, cohibe, ſed quis cuſtodiet ipſos*
Cuſtodes? cauta eſt, & ab illis incipit vxor.

Quelle commodité ne leur eſt ſuffiſante, en vn ſiecle ſi ſçauant; La curioſité

ſt vicieuſe par tout: mais elle eſt pernicieuſe icy. C'eſt folie de vouloir s'eſclaircir d'vn mal, auquel il n'y a point de medecine, qui ne l'empire & le rengrege: duquel la honte s'augmente & ſe publie principalement par la ialouſie: duquel la vengeance bleſſe plus nos enfans, qu'elle ne nous guerit. Vous aſſechez & mourez à la queſte d'vne ſi obſcure verification. Combien piteuſement y ſont arriuez ceux de mon temps, qui en ſont venus à bout? Si l'aduertiſſeur n'y preſente quand & quand le remede & ſon ſecours; c'eſt vn aduertiſſement iniurieux, & qui merite mieux vn coup de poignard, que ne faict vn dementir. On ne ſe moque pas moins de celuy qui eſt en peine d'y pourueoir, que de celuy qui l'ignore. Le charactere de la cornardiſe eſt indelebile: à qui il eſt vne fois attaché, il l'eſt touſiours: Le chaſtiement l'exprime plus, que la faute. Il faict beau voir, arracher de l'ombre & du doubte, nos malheurs priuez, pour les trompeter en des eſchaffaux tragiques: & malheurs, qui ne pinſent, que par le rapport: Car bonne femme & bon mariage, ſe dit, non de qui l'eſt, mais duquel on ſe taiſt. Il faut eſtre ingenieux à euiter cette ennuyeuſe & inutile cognoiſſance. Et auoyent les Romains en couſtume, reuenans de voyage, d'enuoyer au deuant en la maiſon, faire ſçauoir leur arriuee aux femmes, pour ne les ſurprendre. Et pourtant a introduit certaine nation, que le preſtre ouure le pas à l'eſpouſee, le iour des nopces: pour oſter au marié, le doubte & la curioſité, de chercher en ce premier eſſay, ſi elle vient à luy vierge, ou bleſſee d'vne amour eſtrangere. Mais le monde en parle. Ie ſçay cent honneſtes hommes coqus, honneſtement & peu indecemment: Vn galant homme en eſt pleint, non pas deſeſtimé. Faites que voſtre vertu eſtouffe voſtre malheur: que les gens de bien en maudiſſent l'occaſion: que celuy qui vous offence, tremble ſeulement à le penſer. Et puis, de qui ne parle-on en ce ſens, depuis le petit iuſques au plus grand?

----tot qui legionibus imperitauit, Lucret. l. 3.
Et melior quàm tu multis fuit, improbe, rebus.

Voys-tu qu'on engage en ce reproche tant d'honneſtes hommes en ta preſence, penſe qu'on ne t'eſpargne non plus ailleurs. Mais iuſques aux dames elles s'en moqueront: Et dequoy ſe moquent elles en ce temps plus volontiers, que d'vn mariage paiſible & bien compoſé? Chacun de vous a fait quelqu'vn coqu: or Nature eſt toute en pareilles, en compenſation & viciſſitude. La frequence de cét accident, en doit mes-huy auoir moderé l'aigreur: le voyla tantoſt paſſé en couſtume. Miſerable paſſion, qui a cecy encore, d'eſtre incommunicable.

Fors etiam noſtris inuidit queſtibus aures. Cat. 65.

Car à quel amy oſez-vous fier vos doleances: qui, s'il ne s'en rit, ne s'en ſerue d'acheminement & d'inſtruction pour prendre luy-meſme ſa part à la curee? Les aigreurs comme les douceurs du mariage ſe tiennent ſecrettes par les ſages: Et parmy les autres importunes conditions, qui ſe trouuent en luy, cette-cy à vn homme languager, comme ie ſuis, eſt des principales: que la couſtume rende indecent & nuiſible, qu'on communique à perſonne tout ce qu'on en ſçait, & qu'on en ſent. De leur donner meſme conſeil

à elles, pour les degouſter de la ialouſie, ce ſeroit temps perdu: leur eſſence eſt ſi confite en ſoupçon, en vanité & en curioſité, que de les guarir par voye legitime, il ne faut pas l'eſperer. Elles s'amendent ſouuent de cét inconuenient, par vne forme de ſanté, beaucoup plus à craindre que n'eſt la maladie meſme. Car comme il y a des enchantemens, qui ne ſçauent pas oſter le mal; qu'en le rechargeant à vn autre, elles reiettent ainſi volontiers cette fieure à leurs maris, quand elles la perdent. Toutesfois à dire vray, ie ne ſçay ſi on peut ſouffrir d'elles pis que la ialouſie: C'eſt la plus dangereuſe de leurs conditions, comme de leurs membres, la teſte. Pittacus diſoit, que chacun auoit ſon defaut: que le ſien eſtoit la mauuaiſe teſte de ſa femme: hors cela, il s'eſtimeroit de tout point heureux. C'eſt vn bien poiſant inconuenient, duquel vn perſonnage ſi iuſte, ſi ſage, ſi vaillant, ſentoit tout l'eſtat de ſa vie alteré: Que deuons-nous faire nous autres hommelets? Le Senat de Marſeille eut raiſon, d'interiner ſa requeſte à celuy qui demandoit permiſſion de ſe tuër, pour s'exempter de la tempeſte de ſa femme: car c'eſt vn mal, qui ne s'emporte iamais qu'en emportant la piece: & qui n'a autre compoſition qui vaille, que la fuitte, ou la ſouffrance: quoy que toutes les deux, tres-difficiles. Celuy-là s'y entendoit, ce me ſemble, qui dit, qu'vn bon mariage ſe dreſſoit d'vne femme aueugle, auec vn mary ſourd. Regardons auſſi que cette grande & violente aſpreté d'obligation, que nous leur enioignons, ne produiſe, deux effects contraires à noſtre fin: à ſçauoir, qu'elle aiguiſe les pourſuyuans, & face les femmes plus faciles à ſe rendre. Car quant au premier point, montant le prix de la place, nous montons le prix & le deſir de la conqueſte. Seroit ce pas Venus meſme, qui euſt ainſi finement hauſſé le cheuet à ſa marchandiſe, par le maquerelage des loix: cognoiſſant combien c'eſt vn ſot deſduit, qui ne le feroit valoir par fantaſie & par cherté? Enfin c'eſt toute chair de porc, que la ſauce diuerſifie, comme diſoit l'hoſte de Flaminius. Cupidon eſt vn Dieu felon: Il fait ſon ieu, à luitter la deuotion & la iuſtice: C'eſt ſa gloire, que ſa puiſſance chocque tout autre puiſſance, & que toutes autres regles cedent aux ſiennes.

Ouid. Triſt 4. *Materiam culpæ proſequiturque ſuæ.*

Et quant au ſecond poinct: ſerions nous pas moins coqus, ſi nous craignions moins de l'eſtre? ſuyuant la complexion des femmes: car la deffence les incite & conuie.

Terent. Eun. Act. 4. *Vbi velis nolunt, vbi nolis volunt vltrò:*
Conceſſa pudet ire via.

Quelle meilleure interpretation trouuerions-nous au faict de Meſſalina? Elle fit au commencement ſon mary coqu à cachetes, comme il ſe faict: mais conduiſant ſes parties trop ayſément, par la ſtupidité qui eſtoit en luy, elle deſdaigna ſoudain cét vſage: la voyla à faire l'amour à la deſcouuerte, aduoüer des ſeruiteurs, les entretenir & les fauoriſer à la veüe d'vn chacun. Elle vouloit qu'il s'en reſſentiſt. Cét animal ne ſe pouuant eſueiller pour tout cela, & luy rendant ſes plaiſirs mols & fades, par cette trop laſche facilité, par laquelle il ſembloit qu'il les authoriſaſt & legitimaſt; que fit elle? Femme

d'vn Empereur ſain & viuant, & à Rome, au theatre du Monde, en plein midy, en feſte & ceremonie publique, & auec Silius, duquel elle iouyſſoit long-temps deuant, elle ſe marie vn iour que ſon mary eſtoit hors de la ville. Semble-il pas qu'elle s'acheminaſt à deuenir chaſte, par la nonchallance de ſon mary? Ou qu'elle cherchaſt vn autre mary, qui luy aiguiſaſt l'appetit par ſa ialouſie, & qui en luy inſiſtant, l'incitaſt? Mais la premiere difficulté qu'elle rencontra, fut auſſi la derniere. Cette beſte s'eſueilla en ſurſaut. On a ſouuent pire marché de ces ſourdaux endormis. I'ay veu par experience, que cette extreme ſouffrance, quand elle vient à ſe deſnoüer, produit des vengeances plus aſpres: Car prenant feu tout à coup, la cholere & la fureur s'emmoncelant en vn, eſclatte tous ſes efforts à la premiere charge.

——*irarúmque omnes effundit habenas.* Æneid. 12.

Il la fit mourir, & grand nombre de ceux de ſon intelligence: iuſques à tel qui n'en pouuoit mais, & qu'elle auoit conuié à ſon lict à coups d'eſcourgee. Ce que Virgile dit de Venus & de Vulcan, Lucrece l'auoit dict plus fortablement, d'vne iouyſſance deſrobee, d'elle & de Mars.

——*belli fera munera Mauors* Lucret. 1.
Armipotens regit, in gremium qui ſæpe tuum ſe
Reiicit, æterno deuinctus vulnere amoris:
Paſcit amore auidos inhians in te Dea viſus,
Eque tuo pendet reſupini ſpiritus ore:
Hunc tu Diua tuo recubantem corpore ſancto
Circunfuſa ſuper, ſuaueis ex ore loquelas
Funde.

Quand ie rumine ce, *reiicit, paſcit, inhians, molli, fouet, medullas, labefacta, pendet, percurrit*, & cette noble, *circunfuſa*, mere du gentil, *infuſus*, i'ay deſdain de ces menues pointes & alluſions verballes, qui naſquirent depuis. A ces bonnes gens, il ne falloit point d'aiguë & ſubtile rencontre: Leur langage eſt tout plein, & gros d'vne vigueur naturelle & conſtante: Ils ſont tout epigramme: non la queuë ſeulement, mais la teſte, l'eſtomach, & les pieds. Il n'y a rien d'efforcé, rien de trainant: tout y marche d'vne pareille teneur. *Contextus totus virilis eſt, non ſunt circa floſculos occupati.* Ce n'eſt pas vne eloquence molle, & ſeulement ſans offence: elle eſt nerueuſe & ſolide, qui ne plaiſt pas tant, comme elle remplit & rauit: & rauit le plus, les plus forts eſprits. Quand ie voy ces braues formes de s'expliquer, ſi viues, ſi profondes, ie ne dis pas que c'eſt bien dire, ie dis que c'eſt bien penſer. C'eſt la gaillardiſe de l'imagination, qui eſleue & enfle les parolles. *Pectus eſt quod diſertum facit.* Nos gens appellent iugement, langage, & beaux mots, les pleines conceptions. Cette peinture eſt conduitte, non tant par dexterité de la main, comme pour auoir l'obiect plus viſuement empreint en l'ame. Gallus parle ſimplement, parce qu'il conçoit ſimplement: Horace ne ſe contente point d'vne ſuperficielle expreſſion, elle le trahiroit: il voit plus clair & plus outre dans le choſes: ſon eſprit crochette & furette tout le magaſin des mots & des figures, pour ſe repreſenter: & les luy faut outre l'ordinaire, comme ſa conception eſt outre l'ordi-

Senec. Epiſt. 33.

Quinct. l. 10.

naire. Plutarque dit, qu'il veid le langage Latin par les choſes. Icy de meſme: le ſens eſclaire & produit les parolles: non plus de vent, ains de chair & d'os. Elles ſignifient, plus qu'elles ne diſent. Les imbecilles ſentent encores quelque image de cecy. Car en Italie ie diſois ce qu'il me plaiſoit en deuis communs: mais aux propos roides, ie n'euſſe oſé me fier à vn Idiome, que ie ne pouuois plier ny contourner, outre ſon alleure commune. I'y veux pouuoir quelque choſe du mien. Le maniement & employte des beaux eſprits, donne prix à la langue: Non pas l'innouant, tant, comme la rempliſſant de plus vigoureux & diuers ſeruices, l'eſtirant & ployant. Ils n'y apportent point des mots: mais ils enrichiſſent les leurs, appeſantiſſent & enfoncent leur ſignification & leur vſage: luy apprennent des mouuements inaccouſtumez: mais prudemment & ingenieuſement. Et combien peu cela ſoit donné à tous, il ſe voit par tant d'Eſcriuains François de ce ſiecle. Ils ſont aſſez hardis & dédaigneux, pour ne ſuyure pas la route commune: mais faute d'inuention & de diſcretion les perd. Il ne s'y voit qu'vne miſerable affectation d'eſtrangeté: des deſguiſements froids & abſurdes, qui au lieu d'eſleuer, abbattent la matiere. Pourueu qu'ils ſe gorgiaſent en la nouuelleté, il ne leur importe de l'efficace: Pour ſaiſir vn nouueau mot, ils quittent l'ordinaire, ſouuent plus fort & plus nerueux. En noſtre langage ie trouue aſſez d'eſtoffe, mais vn peu faute de façon. Car il n'eſt rien, qu'on ne fiſt du iargon de nos chaſſes, & de noſtre guerre, qui eſt vn genereux terrein à emprunter. Et les formes de parler, comme les herbes, s'amendent & fortifient en les tranſplantant. Ie le trouue ſuffiſamment abondant, mais non pas maniant & vigoureux ſuffiſamment: Il ſuccombe ordinairement à vne puiſſante conception. Si vous allez tendu, vous ſentez ſouuent qu'il languit ſoubs vous, & fleſchit: & qu'à ſon deffaut le Latin ſe preſente au ſecours, & le Grec à d'autres. D'aucuns de ces mots que ie viens de trier, nous en apperceuons plus mal-ayſement l'energie, d'autant que l'vſage & la frequence, nous en ont aucunement auily & rendu vulgaire la grace. Comme en noſtre commun, il s'y rencontre des fraſes excellentes, & des metaphores, deſquelles la beauté fleſtrit de vieilleſſe, & la couleur s'eſt ternie par maniement trop ordinaire. Mais cela n'oſte rien du gouſt, à ceux qui ont bon nez: ny ne deſroge à la gloire de ces anciens Autheurs, qui, comme il eſt vray-ſemblable, mirent premierement ces mots en ce luſtre. Les Sciences traictent les choſes trop finement, d'vne mode artificielle, & differente à la commune & naturelle. Mon page fait l'amour, & l'entend: liſez luy Leon Hebreu, & Ficin: on parle de luy, de ſes penſees, & de ſes actions, & ſi n'y entend rien. Ie ne recognois chez Ariſtote, la plus-part de mes mouuemens ordinaires. On les a couuerts & reueſtus d'vne autre robbe, pour l'vſage de l'eſchole. Dieu leur doint bien faire: ſi i'eſtois du meſtier, ie naturaliſerois l'art, autant comme ils artialiſent la nature. Laiſſons-là Bembo & Equicola. Quand i'eſcris, ie me paſſe bien de la compagnie, & ſouuenance des Liures: de peur qu'ils n'interrompent ma forme. Auſſi qu'à la verité, les bons Autheurs m'abbattent par trop, & rompent le courage. Ie fais volontiers le tour de ce peintre, lequel ayant miſerablement repreſenté

des coqs, deffendoit à ſes garçons, qu'ils ne laiſſaſſent venir en ſa boutique aucun coq naturel. Et auroy pluſtoſt beſoing, pour me donner vn peu de luſtre, de l'inuention du muſicien Antinonydes, qui, quand il auoit à faire la muſique, mettoit ordre que deuant ou apres luy, ſon auditoire fuſt abbreuué de quelques autres mauuais chantres. Mais ie me puis plus malaiſément deffaire de Plutarque: il eſt ſi vniuerſel & ſi plain, qu'à toutes occaſions, & quelque ſuiect extrauagant que vous ayez pris, il s'ingere à voſtre beſongne, & vous tend vne main liberale & ineſpuiſable de richeſſes, & d'embelliſſemens. Il m'en fait deſpit, d'eſtre ſi fort expoſé au pillage de ceux qui le hantent. Ie ne le puis ſi peu racointer, que ie n'en tire cuiſſe ou aile. Pour ce mien deſſein, il me vient auſſi à propos, d'eſcrire chez moy, en pays ſauuage, où perſonne ne m'aide, ny me releue: où ie ne hante communément homme, qui entende le Latin de ſon patenoſtre; & de François vn peu moins. Ie l'euſſe faict meilleur ailleurs, mais l'ouurage euſt eſté moins mien: Et ſa fin principale & perfection, c'eſt d'eſtre exactement mien. Ie corrigerois bien vne erreur accidentale, dequoy ie ſuis plein, ainſi que ie cours inaduertemment: mais les imperfections qui ſont en moy ordinaires & conſtantes, ce ſeroit trahiſon de les oſter. Quand on m'a dict, ou que moy-meſme me ſuis dict: Tu es trop eſpais en figures, voyla vn mot du creu de Gaſcongne: voyla vne phraſe dangereuſe: (ie n'en refuis aucune de celles qui s'vſent emmy les ruës Françoiſes: ceux qui veulent combatre l'vſage par la grammaire ſe moquent) voylà vn diſcours ignorant: voylà vn diſcours paradoxe, en voylà vn trop fol: Tu te iouës ſouuent, on eſtimera que tu dies à droit, ce que tu dis à feinte. Ouy, reſponds-ie, mais ie corrige les fautes d'inaduertence, non celles de couſtume. Eſt-ce pas ainſi que ie parle par tout? me repreſente-ie pas viuement? ſuffit. I'ay faict ce que i'ay voulu: tout le monde me recognoiſt en mon Liure, & mon Liure en moy. Or i'ay vne condition ſingereſſe & imitatrice: Quand ie me meſlois de faire des vers, & n'en fis iamais que des Latins, ils accuſoient euidemment le Poëte que ie venois dernierement de lire: Et de mes premiers Eſſais, aucuns puent vn peu l'eſtranger. A Paris ie parle vn langage aucunement autre qu'à Montaigne. Qui que ie regarde auec attention, m'imprime facilement quelque choſe du ſien. Ce que ie conſidere, ie l'vſurpe: vne ſotte contenance, vne deſplaiſante grimace, vne forme de parler ridicule. Les vices plus: D'autant qu'ils me poingnent, ils s'acrochent à moy, & ne s'en vont pas ſans ſecoüer. On m'a veu plus ſouuent iurer par ſimilitude, que par complexion. Imitation meurtriere, comme celle des ſinges horribles en grandeur & en force, que le Roy Alexandre rencontra en certaine contree des Indes. Deſquels il euſt eſté autrement difficile de venir à bout. Mais ils en preſterent le moyen par cette leur inclination à contrefaire tout ce qu'ils voyent faire. Car par là les chaſſeurs apprindrent de ſe chauſſer des ſouliers à leur veuë, auec force nœuds de liens: de s'affubler d'accouſtremens de teſte à tout des lacs courants, & oindre par ſemblant, leurs yeux de glux. Ainſi mettoyent imprudemment à mal, ces pauures beſtes, leur complexion ſingereſſe. Ils s'engluoient, s'encheueſtroyent & garrotoyent eux-meſmes.

Cette autre faculté, de repreſenter ingenieuſement les geſtes & parolles d'vn autre, par deſſein qui apporte ſouuent plaiſir & admiration, n'eſt en moy, non plus qu'en vne ſouche. Quand ie iure ſelon moy, c'eſt ſeulement, par Dieu, qui eſt le plus droit de tous les ſerments. Ils diſent, que Socrates iuroit le chien: Zenon cette meſme interiection, qui ſert à cette heure aux Italiens, Cappari: Pythagoras, l'eau & l'air. Ie ſuis ſi ayſé à receuoir ſans y penſer ces impreſſions ſuperficielles, que ſi i'ay eu en la bouche, Sire ou Alteſſe, trois iours de ſuite, huict iours apres ils m'eſchappent, pour excellence, ou pour ſeigneurie. Et ce que i'auray pris à dire en battelant & en me moquant, ie le diray le lendemain ſerieuſement. Parquoy, à eſcrire, i'accepte plus enuis les argumens battus, de peur que ie ne les traicte aux deſpens d'autruy. Tout argument m'eſt egallement fertile. Ie les prens ſur vne mouche. Et Dieu vueille que celuy que i'ay icy en main, n'ait pas eſté pris, par le commandement d'vne volonté autant volage. Que ie commence par celle qu'il me plaira, car les matieres ſe tiennent toutes encheſnees les vnes aux autres. Mais mon ame me deſplaiſt, de ce qu'elle produit ordinairement ſes plus profondes reſueries, plus folles, & qui me plaiſent le mieux, à l'improueu, & lors que ie les cherche moins: leſquelles s'eſuanouïſſent ſoudain, n'ayant ſur le champ où les attacher: A cheual, à la table, au lict: Mais plus à cheual, où ſont mes plus larges entretiens. I'ay le parler vn peu delicatement ialoux d'attention & de ſilence, ſi ie parle de force. Qui m'interrompt, m'arreſte. En voyage, la neceſſité meſme des chemins couppe les propos: Outre ce, que ie voyage plus ſouuent ſans compagnie, propre à ces entretiens de ſuite: par où ie prens tout loiſir de m'entretenir moy-meſme. Il m'en aduient comme de mes ſonges: en ſongeant, ie les recommande à ma memoire, car ie ſonge volontiers que ie ſonge, mais le lendemain, ie me repreſente bien leur couleur, comme elle eſtoit, ou gaye, ou triſte, ou eſtrange, mais quels ils eſtoient au reſte, plus i'ahane à le trouuer, plus ie l'enfonce en l'oubliance. Auſſi des diſcours fortuits qui me tombent en fantaſie, il ne m'en reſte en memoire qu'vne vaine image: autant ſeulement qu'il m'en faut pour me faire ronger, & deſpiter apres leur queſte, inutilement. Or donc, laiſſant les Liures à part, & parlant plus materiellement & ſimplement: ie trouue apres tout, que l'amour n'eſt autre choſe, que la ſoif de cette iouyſſance en vn ſuiect deſiré: Ny Venus autre choſe, que le plaiſir à deſcharger ſes vaſes: comme le plaiſir que Nature nous donne à deſcharger d'autres parties: qui deuient vicieux ou par immoderation, ou par indiſcretion. Pour Socrates, l'amour eſt appetit de generation par l'entremiſe de la beauté. Et conſiderant maintefois la ridicule titillation de ce plaiſir, les abſurdes mouuemens eſceruelez & eſtourdis, dequoy il agite Zenon & Cratippus: cette rage indiſcrette, ce viſage enflammé de fureur & de cruauté, au plus doux effect de l'amour, & puis cette morgue graue, ſeuere, & ecſtatique, en vne action ſi folle: conſiderant encore qu'on ayt logé peſle-meſle nos delices & nos ordures enſemble: & que la ſupreme volupté aye du tranſy & du plaintif, comme la douleur: ie crois qu'il eſt vray, ce que dit Platon, que l'homme a eſté faict par les Dieux pour leur iouët.

——quænam iſta iocandi.
Sæuitia?

Claud.in Eut.1.

Et que c'eſt par moquerie, que Nature nous a laiſſé la plus trouble de nos actions, la plus commune: pour nous eſgaller par là, & apparier les fols & les ſages, & nous & les beſtes. Le plus contemplatif, & prudent homme, quand ie l'imagine en cette aſſiette, ie le tiens pour affronteur, de faire le prudent, & le contemplatif: Ce ſont les pieds du paon, qui abbatent ſon orgueil;

----ridentem dicere verum,
Quid vetat?

Hor Sat. l. 1.

Ceux qui parmi les ieux, refuſent les opinions ſerieuſes, font, dit quelqu'vn, comme celuy qui craint d'adorer la ſtatuë d'vn Sainct, ſi elle eſt ſans deuantiere. Nous mangeons bien & beuuons comme les beſtes: mais ce ne ſont pas actions qui empeſchent les offices de noſtre ame. En celles-là, nous gardons noſtre auantage ſur elles: cette-cy met toute autre penſee ſoubs le iougt abrutit & abeſtit par ſon imperieuſe authorité, toute la Theologie & Philoſophie qui eſt en Platon: & ſi ne s'en plaint pas. Par tout ailleurs vous pouuez garder quelque decence: toutes autres operations ſouffrent des reigles d'honneſteté: cette-cy ne ſe peut pas ſeulement imaginer, que vicieuſe ou ridicule. Trouuez-y pour voir vn proceder ſage & diſcret. Alexandre diſoit qu'il ſe connoiſſoit principallement mortel, par cette action, & par le dormir: le ſommeil ſuffoque & ſupprime les facultez de noſtre ame, la beſongne les abſorbe & diſſipe de meſme. Certes c'eſt vne marque non ſeulement de noſtre corruption originele: mais auſſi de noſtre vanité & deformité. D'vn coſté Nature nous y pouſſe, ayant attaché à ce deſir, la plus noble, vtile, & plaiſante de toutes ſes fonctions: & la nous laiſſe d'autre part accuſer & fuyr, comme inſolente & deshonneſte, en rougir & recommander l'abſtinence. Sommes nous pas bien bruttes, de nommer brutale l'operation qui nous faict? Les peuples, és Religions, ſe ſont rencontrez en pluſieurs conuenances: comme ſacrifices, luminaires, encenſements, ieuſnes, offrandes: & entre autres, en la condemnation de cette action. Toutes les opinions y viennent, outre l'vſage ſi eſtendu des circonciſions. Nous auons à l'auanture raiſon, de nous blaſmer, de faire vne ſi ſotte production que l'homme: d'appeller l'action honteuſe, & honteuſes les parties qui y ſeruent: à cette heure ſont les miennes proprement honteuſes. Les Eſſeniens, dequoy parle Pline, ſe maintenoient ſans nourrice, ſans maillot, pluſieurs ſiecles: de l'abbord des eſtrangers, qui, ſuiuants cette belle humeur, ſe rengeoient continuellement à eux: Ayant toute vne nation, hazardé de s'exterminer pluſtoſt, que s'engager à vn embraſſement feminin, & de perdre la ſuitte des hommes pluſtoſt, que d'en forger vn. Ils diſent que Zenon n'eut affaire à femme, qu'vne fois en ſa vie: Et que ce fut par ciuilité, pour ne ſembler dédaigner trop obſtinement le ſexe. Chacun fuit à le voir naiſtre, chacun court à le voir mourir. Pour le deſtruire, on cherche vn champ ſpacieux en pleine lumiere: pour le conſtruire, on ſe muſſe dans vn creux tenebreux, & le plus contraint qu'il ſe peut: C'eſt le deuoir, de ſe cacher pour le faire, & c'eſt gloire, & naiſſent pluſieurs

vertus, de le ſçauoir deffaire. L'vn eſt iniure, l'autre eſt faueur: car Ariſtote dit, que bonifier quelqu'vn, c'eſt le tuër, en certaine phraſe de ſon païs. Les Atheniens, pour apparier la deffaueur de ces deux actions, ayants à mondifier l'iſle de Delos, & ſe iuſtifier enuers Apollo, defendirent au pourpris d'icelle, tout enterrement, & tout enfantement enſemble. *Noſtri noſmet pœnitet.* Il y a des nations qui ſe couurent en mangeant. Ie ſçay vne dame, & des plus Grandes, qui a cette meſme opinion, que c'eſt vne contenance deſagreable, de maſcher: qui rabat beaucoup de leur grace, & de leur beauté: & ne ſe preſente pas volontiers en public auec appetit. Et ſçay vn homme, qui ne peut ſouffrir de voir manger, ny qu'on le voye: & fuyt toute aſſiſtance, plus quand il s'emplit, que s'il ſe vuide. En l'Empire du Turc, il ſe void grand nombre d'hommes, qui, pour exceller les autres, ne ſe laiſſent iamais veoir, quand ils font leur repas: qui n'en font qu'vn la ſepmaine: qui ſe deſchiquettent & decoupent la face & les membres: qui ne parlent iamais à perſonne. Gens fanatiques, qui penſent honnorer leur nature en ſe deſnaturant: qui ſe priſent de leur meſpris, & s'amendent de leur empirement. Quel monſtrueux animal, qui ſe fait horreur à ſoy-meſme, à qui ſes plaiſirs poiſent, qui ſe tient à mal-heur! Il y en a qui cachent leur vie,

Senec. Epiſt. 115.

Georg 2. *Exilióque domos & dulcia limina mutant,*

& la deſrobent de la veuë des autres hommes: Qui euitent la ſanté & l'allegreſſe, comme qualitez ennemies & dommageables. Non ſeulement pluſieurs ſectes, mais pluſieurs peuples maudiſſent leur naiſſance, & beniſſent leur mort. Il en eſt où le Soleil eſt abominé, les tenebres adorees. Nous ne ſommes ingenieux qu'à nous mal mener: c'eſt le vray gibbier de la force de noſtre eſprit: dangereux outil en deſreglement.

Gall. *O miſeri quorum gaudia crimen habent!*

Hé pauure homme, tu as aſſez d'incommoditez neceſſaires, ſans les augmenter par ton inuention: & és aſſez miſerable de condition, ſans l'eſtre par art: tu as des laideurs reelles & eſſentielles à ſuffiſance, ſans en forger d'imaginaires. Trouues-tu que tu ſois trop à l'aiſe, ſi la moitié de ton aiſe ne te faſche? Trouues-tu que tu ayes remply tous les offices neceſſaires, à quoy Nature t'engage, & qu'elle ſoit oyſiue chez toy, ſi tu ne t'obliges à nouueaux offices? Tu ne crains point d'offencer ſes loix vniuerſelles & indubitables, & te piques aux tiennes partiſanes & fantaſtiques: Et d'autant plus qu'elles ſont particulieres, incertaines, & plus contredictes, d'autant plus tu fais-là ton effort. Les ordonnances poſitiues de ta parroiſſe t'attachent: celles du Monde ne te touchent point. Cours vn peu par les exemples de cette conſideration: ta vie en eſt toute. Les vers de ces deux Poëtes, traictans ainſi reſeruément & diſcrettement de la laſciueté, comme ils font, me ſemblent la deſcouurir & eſclairer de plus pres. Les dames couurent leur ſein d'vn reſeul, les preſtres pluſieurs choſes ſacrees, les peintres ombragent leur ouurage, pour luy donner plus de luſtre. Et dict-on que le coup du Soleil & du vent, eſt plus poiſant par reflexion qu'à droit fil. L'Ægyptien reſpondit ſagement à celuy qui luy demandoit, Que portes-tu là, caché ſoubs ton manteau? Il eſt caché ſoubs

mon manteau, affin que tu ne ſçaches pas que c'eſt: Mais il y a certaines autres choſes qu'on cache pour les montrer. Oyez cetuy-là plus ouuert.

Et nudam preſsi corpus ad vſque meum: Ouid. Amor. 1.

Il me ſemble qu'il me chapone. Que Martial retrouſſe Venus à ſa poſte, il n'arriue pas à la faire paroiſtre ſi entiere. Celuy qui dit tout, il nous ſaoule & nous deſgouſte. Celuy qui craint à s'exprimer, nous achemine à en penſer plus qu'il n'en y a. Il y a de la trahiſon en cette ſorte de modeſtie: & notamment nous entr'ouurant comme font ceux-cy, vne ſi belle route à l'imagination: Et l'action & la peinture doiuent ſentir leur larrecin. L'amour des Eſpagnols, & des Italiens, plus reſpectueuſe & craintifue, plus mineuſe & couuerte, me plaiſt. Ie ne ſçay qui, anciennement, deſiroit le goſier allongé comme le col d'vne gruë, pour ſauourer plus long-temps ce qu'il aualloit. Ce ſouhait eſt mieux à propos en cette volupté, viſte & precipiteuſe: Meſmes à telles natures comme eſt la mienne, qui ſuis vicieux en ſoudaineté. Pour arreſter ſa fuitte, & l'eſtendre en preambules; entre-eux, tout ſert de faueur & de recompenſe: vne œillade, vne inclination, vne parolle, vn ſigne. Qui ſe pourroit diſner de la fumee du roſt, feroit-il pas vne belle eſpargne? C'eſt vne paſſion qui meſle à bien peu d'eſſence ſolide, beaucoup plus de vanité & reſuerie fieureuſe: il la faut payer & ſeruir de meſme. Apprenons aux dames à ſe faire valoir, à s'eſtimer, à nous amuſer, & à nous piper. Nous faiſons noſtre charge extreme la premiere: il y a touſiours de l'impetuoſité Françoiſe. Faiſant filer leurs faueurs, & les eſtallant en detail: chacun, iuſques à la vieilleſſe miſerable, y trouue quelque bout de liſiere, ſelon ſon vaillant & ſon merite. Qui n'a iouyſſance, qu'en la iouyſſance: qui ne gaigne que du haut poinct: qui n'ayme la chaſſe qu'en la priſe: il ne luy appartient pas de ſe meſler à noſtre eſcole. Plus il y a de marches & degrez, plus il y a de hauteur & d'honneur au dernier ſiege. Nous nous deurions plaire d'y eſtre conduicts, comme il ſe faict aux palais magnifiques, par diuers portiques, & paſſages, longues & plaiſantes galleries, & pluſieurs deſtours. Cette diſpenſation reuiendroit à noſtre commodité: nous y arreſterions, & nous y aymerions plus long-temps: Sans eſperance, & ſans deſir, nous n'allons plus rien qui vaille: Noſtre maiſtriſe & entiere poſſeſſion, leur eſt infiniément à craindre: Depuis qu'elles ſont du tout renduës à la mercy de noſtre foy, & conſtance, elles ſont vn peu bien hazardees: Ce ſont vertus rares & difficiles: ſoudain qu'elles ſont à nous, nous ne ſommes plus à elles.

——poſtquam cupidæ mentis ſatiata libido eſt, Cat. 65.
Verba nihil metuere, nihil periuria curant.

Et Thraſonidez ieune homme Grec, fut ſi amoureux de ſon amour, qu'il refuſa, ayant gaigné le cœur d'vne maiſtreſſe, d'en iouyr: pour n'amortir, raſſaſier & alanguir par la iouyſſance cette ardeur inquiete, de laquelle il ſe glorifioit & ſe paiſſoit. La cherté donne gouſt à la viande. Voyez combien la forme des ſalutations, qui eſt particuliere à noſtre nation, abaſtardit par ſa facilité, la grace des baiſers, leſquels Socrates dit eſtre ſi puiſſans & dangereux à voler nos cœurs. C'eſt vne deſplaiſante couſtume, & iniurieuſe aux

dames, d'auoir à preſter leurs leures, à quiconque a trois valets à ſa ſuitte, pour mal plaiſant qu'il ſoit,

Mart. 7. *Cuius liuida naribus caninis,*
Dependet glacies, rigétque barba:
Centum occurrere malo culilingis.

Et nous meſmes n'y gaignons guere: car comme le monde ſe voit party, pour trois belles, il nous en faut baiſer cinquante laides: Et à vn eſtomach tendre, comme ſont ceux de mon aage, vn mauuais baiſer en ſurpaye vn bon. Ils ſont les pourſuyuans en Italie, & les tranſis, de celles meſmes qui ſont à vendre: & ſe defendent ainſi: Qu'il y a des degrez en la iouyſſance: & que par ſeruices ils veulent obtenir pour eux, celle qui eſt la plus entiere. Elles ne vendent que le corps: La volonté ne peut eſtre miſe en vente, elle eſt trop libre & trop ſienne: Ainſi ceux-cy diſent, que c'eſt la volonté qu'ils entreprennent, & ont raiſon. C'eſt la volonté qu'il faut ſeruir & practiquer. I'ay horreur d'imaginer mien, vn corps priué d'affection. Et me ſemble, que cette forcenerie eſt voiſine à celle de ce garçon, qui alla faillir par amour, la belle image de Venus que Praxiteles auoit faicte: Ou de ce furieux Ægyptien, eſchauffé apres la charongne d'vne morte qu'il embaumoit & enſueroit: Lequel donna occaſion à la loy, qui fut faicte depuis en Ægypte, que les corps des belles & ieunes femmes, & de celles de bonne maiſon, ſeroient gardez trois iours, auant qu'on les miſt entre les mains de ceux qui auoient charge de prouuoir à leur enterrement. Periander fit plus merueilleuſement: qui eſtendit l'affection coniugale, plus reiglee & legitime, à la iouyſſance de Meliſſa ſa femme treſpaſſee. Ne ſemble pas eſtre cela vne humeur lunatique de la Lune, ne pouuant autrement iouyr d'Endymion ſon galand, l'aller endormir pour pluſieurs mois: & ſe paiſtre de la iouyſſance d'vn garçon, qui ne ſe remuoit qu'en ſonge? Ie dis pareillement, qu'on ayme vn corps ſans ame, quand on ayme vn corps ſans ſon conſentement, & ſans ſon deſir. Toutes iouyſſances ne ſont pas vnes: Il y a des iouyſſances ethiques & languiſſantes: Mille autres cauſes que la bien-vueillance, nous peuuent acquerir cét octroy des dames: Ce n'eſt pas ſuffiſant teſmoignage d'affection: Il y peut eſchoir de la trahiſon, comme ailleurs: elles n'y vont par fois que d'vne feſſe;

Idem. l. 11. *——tanquam thura merúmque parent:*
——abſentem marmoreámve putes.

I'en ſçay, qui ayment mieux preſter cela, que leur coche: & qui ne ſe communiquent, que par là: Il faut regarder ſi voſtre compagnie leur plaiſt pour quelque autre fin encores, ou pour celle-là ſeulement, comme d'vn gros garſon d'eſtable: en quel rang & à quel prix vous y eſtes logé,

Cat. 69. *——tibi ſi datur vni,*
Quo lapide illa diem candidiore notet.

Quoy, ſi elle mange voſtre pain, à la ſauce d'vne plus agreable imagination?

Tibul. 1. *Te tenet, abſentes alios ſuſpirat amores.*

Comment? auons nous pas veu quelqu'vn en nos iours, s'eſtre ſeruy de cette action, à l'vſage d'vne horrible vengeance: pour tuer par là, & empoiſonner, comme

comme il fit, vne honneſte femme? Ceux qui cognoiſſent l'Italie, ne trouueront iamais eſtrange, ſi pour ce ſuiect, ie ne cherche ailleurs des exemples. Car cette nation ſe peut dire regente du reſte du Monde en celà. Ils ont plus communément de belles femmes, & moins de laydes que nous: mais des rares & excellentes beautez, i'eſtime que nous allons à pair. Et en iuge autant des eſprits: de ceux de la commune façon, ils en ont beaucoup plus, & euidemment. La brutalité y eſt ſans comparaiſon plus rare: d'ames ſingulieres & du plus haut eſtage, nous ne leur en deuons rien. Si i'auois à eſtendre cette ſimilitude, il me ſembleroit pouuoir dire de la vaillance, qu'au rebours, elle eſt au prix d'eux, populaire chez nous, & naturelle: mais on la voit par fois, en leurs mains, ſi pleine & ſi vigoureuſe, qu'elle ſurpaſſe tous les plus roides exemples que nous en ayons. Les mariages de ce pays-là, clochent en cecy. Leur couſtume donne communement la loy ſi rude aux femmes, & ſi ſerue, que la plus eſloignee accointance auec l'eſtranger, leur eſt autant capitalle que la plus voiſine. Cette loy fait, que toutes les approches ſe rendent neceſſairement ſubſtantieles: Et puis que tout leur reuient à meſme compte, elles ont le choix bien ayſé. Et ont elles briſé ces cloiſons? Croyez qu'elles font feu: *Luxuria ipſis vinculis, ſicut fera beſtia, irritata, deinde emiſſa.* Il leur faut vn peu laſcher les reſnes.

Vidi ego nuper equum contra ſua fræna tenacem
Ore reluctanti fulminis ire modo. Ouid. Amor. 3.

On alanguit le deſir de la compagnie, en luy donnant quelque liberté. C'eſt vn bel vſage de noſtre nation, qu'aux bonnes maiſons, nos enfans ſoyent receuz, pour y eſtre nourris & eſleuez pages, comme en vne eſcole de nobleſſe. Et eſt diſcourtoiſie, dit-on, & iniure, d'en refuſer vn gentil-homme. I'ay apperçeu (car autant de maiſons autant de diuers ſtiles & formes) que les dames qui ont voulu donner aux filles de leur ſuite, les reigles plus auſteres, n'y ont pas eu meilleure aduanture. Il y faut de la moderation: Il faut laiſſer bonne partie de leur conduitte, à leur propre diſcretion: car ainſi comme ainſi n'y a il diſcipline qui les ſçeut brider de toutes parts. Mais il eſt bien vray, que celle qui eſt eſchappee bagues ſauues, d'vn eſcolage libre, apporte bien plus de fiance de ſoy, que celle qui ſort ſaine, d'vne eſcole ſeuere & priſonniere. Nos peres dreſſoient la contenance de leurs filles à la honte & à la crainte, les courages & les deſirs touſiours pareils, nous à l'aſſeurance: nous n'y entendons rien. C'eſt à faire aux Sarmates, qui n'ont loy de coucher auec homme, que de leurs mains elles n'en ayent tué vn autre en guerre. A moy qui n'y ay droit que par les oreilles, ſuffit, ſi elles me retiennent pour le conſeil, ſuyuant le priuilege de mon aage. Ie leur conſeille donc, & à nous auſſi, l'abſtinence: mais ſi ce ſiecle en eſt trop ennemy, au moins la diſcretion & la modeſtie. Car, comme dit le conte d'Ariſtippus, parlant à de ieunes hommes, qui rougiſſoient de le veoir entrer chez vne courtiſane: Le vice eſt, de n'en pas ſortir, non pas d'y entrer. Qui ne veut exempter ſa conſcience, qu'elle exempte ſon nom: ſi le fond n'en vaut guere, que l'apparence tienne bon. Ie louë la gradation & la longueur, en la diſpenſation de leurs faueurs. Pla-

ton montre, qu'en toute eſpece d'amour, la facilité & promptitude eſt interdicte aux tenants. C'eſt vn traict de gourmandiſe, laquelle il faut qu'elles couurent de tout leur art, de ſe rendre ainſi temerairement en gros, & tumultuairement. Se conduiſant en leur diſpenſation, ordonnement & meſurement, elles pipent bien mieux noſtre deſir, & cachent le leur. Qu'elles fuyent touſiours deuant nous: ie dis celles meſmes qui ont à ſe laiſſer attraper. Elles nous battent mieux en fuyant, comme les Scythes. De vray, ſelon la loy que Nature leur donne, ce n'eſt pas proprement à elles de vouloir & deſirer: leur rolle eſt ſouffrir, obeyr, conſentir: C'eſt pourquoy nature leur a donné vne perpetuelle capacité; à nous, rare & incertaine: Elles ont touſiours leur heure, afin qu'elles ſoyent touſiours preſtes à la noſtre *Patinatæ*. Et où elle a voulu que nos appetits euſſent montre & declaration prominante, ell' a faict que les leurs fuſſent occultes & inteſtins: Et les a fournies de pieces impropres à l'oſtentation: & ſimplement pour la defenſiue. Il faut laiſſer à la licence Amazoniene les traicts pareils à cettuy-cy. Alexandre paſſant par l'Hyrcanie, Thaleſtris Royne des Amazones le vint trouuer auec trois cents gens-darmes de ſon ſexe: bien montez & bien armez: ayant laiſſé le demeurant d'vne groſſe armee, qui la ſuyuoit, au delà des voiſines montaignes. Et luy dit tout haut, & en publiq, que le bruit de ſes victoires & de ſa valeur, l'auoit menée là, pour le veoir, luy offrir ſes moyens & ſa puiſſance au ſecours de ſes entreprinſes: Et que le trouuant ſi beau, ieune, & vigoureux, elle, qui eſtoit parfaitte en toutes ces qualitez, luy conſeilloit, qu'ils couchaſſent enſemble: afin qu'il naſquiſt de la plus vaillante femme du Monde, & du plus vaillant homme, qui fuſt lors viuant, quelque choſe de grand & de rare, pour l'aduenir. Alexandre la remercia du reſte: mais pour donner temps à l'accompliſſement de ſa derniere demande, il arreſta treize iours en ce lieu, leſquels il feſtoya le plus alaigrement qu'il peut, en faueur d'vne ſi courageuſe princeſſe. Nous ſommes quaſi par tout iniques iuges de leurs actions, comme elles ſont des noſtres. I'aduoüe la verité lors qu'elle me nuit, de meſme que ſi elle me ſert. C'eſt vn vilain deſreiglement, qui les pouſſe ſi ſouuent au change, & les empeſche d'affermir leur affection en quelque ſuiect que ce ſoit: comme on voit de cette Deeſſe, à qui lon donne tant de changemens & d'amis. Mais ſi eſt-il vray, que c'eſt contre la nature de l'amour, s'il n'eſt violant, & contre la nature de la violance, s'il eſt conſtant. Et ceux qui s'en eſtonnent, s'en eſcrient, & cherchent les cauſes de cette maladie en elles, comme deſnaturee & incroyable; que ne voyent-ils, combien ſouuent ils la reçoiuent en eux, ſans eſpouuantement & ſans miracle? Il ſeroit à l'aduenture plus eſtrange d'y voir de l'arreſt. Ce n'eſt pas vne paſſion ſimplement corporelle. Si on ne trouue point de bout en l'auarice, & en l'ambition, il n'y en a non plus en la paillardiſe. Elle vit encore apres la ſatieté: & ne luy peut-on preſcrire ny ſatisfaction conſtante, ny fin: elle va touſiours outre ſa poſſeſſion. Et ſi l'inconſtance leur eſt à l'aduenture aucunement plus pardonnable qu'à nous, Elles peuuent alleguer comme nous, l'inclination qui nous eſt commune à la varieté & à la nouueauté: Et alleguer ſecondement ſans nous, qu'elles achetent chat en

ſac. Ieanne Royne de Naples, feit eſtrangler Andreoſſe ſon premier mary, aux grilles de ſa feneſtre, auec vn laz d'or & de ſoye, tiſſu de ſa main propre: ſur ce qu'aux couruees matrimoniales, elle ne luy trouuoit ny les parties, ny les efforts, aſſez reſpondants à l'eſperance qu'elle en auoit conçeuë, à veoir ſa taille, ſa beauté, ſa ieuneſſe & diſpoſition: par où elle auoit eſté prinſe & abuſee. Que l'action a plus d'effort que n'a la ſouffrance: Ainſi que de leur part touſiours aumoins il eſt pourueu à la neceſſité: de noſtre part il peut auenir autrement. Platon à cette cauſe eſtablit ſagement par ſes loix, auant tout mariage, pour decider de ſon opportunité, que les iuges voyent les garçons, qui y pretendent, tous fins nuds: & les filles nuës iuſqu'à la ceinture ſeulement. En nous eſſayant, elles ne nous trouuent à l'aduenture pas dignes de leur choix:

——experta latus, madidóque ſimillima loro Mart. 7.
Inguina, nec laſſa ſtare coacta manu,
Deſerit imbelles thalamos.

Ce n'eſt pas tout, que la volonté charrie droict: La foibleſſe & l'incapacité, rompent legitimement vn mariage:

Et quærendum aliunde foret nexuoſius illud, Cat. 68.
Quod poſſet zonam ſoluere virgineam.

Pourquoy non, & ſelon ſa meſure, vne intelligence amoureuſe, plus licentieuſe & plus actiue?

——ſi blando nequeat ſupereſſe labori. Geor. 3.

Mais n'eſt-ce pas grande impudence, d'apporter nos imperfections & foibleſſes, en lieu où nous deſirons plaire, & y laiſſer bonne eſtime de nous & recommandation? Pour ce peu qu'il m'en faut à cette heure,

——ad vnum Hor. Epode. 12.
Mollis opus.

ie ne voudrois importuner vne perſonne, que i'ay à reuerer & craindre.

——fuge ſuſpicari, Idem. Odar. 2.
Cuius vndenum trepidauit ætas
Claudere luſtrum.

Nature ſe deuoit contenter d'auoir rendu cét aage miſerable, ſans le rendre encore ridicule. Ie hay de le voir, pour vn pouce de chetiue vigueur, qui l'eſchaufe trois fois la ſepmaine, s'empreſſer & ſe gendarmer, de pareille aſpreté, comme s'il auoit quelque grande & legitime iournee dans le ventre: vn vray feu d'eſtoupe: Et admire ſa cuiſſon, ſi viue & fretillante, en vn moment ſi lourdement congelee & eſteinte. Cét appetit ne deuroit appartenir qu'à la fleur d'vne belle ieuneſſe. Fiez-vous y, pour voir, à ſeconder cett'ardeur indefatigable, pleine, conſtante, & magnanime, qui eſt en vous: il vous la lairra vrayment en beau chemin. Renuoyez-le hardiment pluſtoſt vers quelque enfance molle, eſtonnee, & ignorante, qui tremble encore ſoubs la verge, & en rougiſſe,

Indum ſanguineo veluti violauerit oſtro Æneid. 12.
Si quis ebur, vel miſta rubent vbi lilia, multa
Alba roſa.

Qui peut attendre le lendemain ſans mourir de honte, le deſdain de ces beaux yeux, conſens de ſa laſcheté & impertinence:

Ouid. Amor. 1. *Et taciti fecere tamen conuitia vultus,*

il n'a iamais ſenty le contentement & la fierté, de les leur auoir battus & ternis, par le vigoureux exercice d'vne nuict officieuſe & actiue. Quand i'en ay veu quelqu'vne s'ennuyer de moy, ie n'en ay point incontinent accuſé ſa legereté: i'ay mis en doubte, ſi ie n'auois pas raiſon de m'en prendre à Nature pluſtoſt. Certes elle m'a traitté illegitimement & inciuilement,

Mart. Pet. in Catal. *Si non longa ſatis, ſi non benè mentula craſſa:*
Nimirum ſapiunt, vidéntque paruam.
Matronæ quoque mentulam illibenter.

& d'vne leſion enormiſſime. Chacune de mes pieces eſt eſgalement mienne, que toute autre: Et nulle autre ne me fait plus proprement homme que cette-cy. Ie doy au publiq vniuerſellement mon pourtrait. La ſageſſe de ma leçon eſt en verité, en liberté, en eſſence, toute: Dedeignant au rolle de ſes vrays deuoirs, ces petites regles, feintes, vſuelles, prouinciales. Naturelle toute, conſtante, generale. De laquelle ſont filles, mais baſtardes, la ciuilité, la ceremonie. Nous aurons bien raiſon des vices de l'apparence, quand nous l'aurons euë de ceux de l'eſſence. Quand nous aurons faict à ceux icy, nous courrons ſus aux autres, ſi nous trouuons qu'il y faille courir. Car il y a danger, que nous fantaſions des offices nouueaux, pour excuſer noſtre negligence enuers les naturels offices, & pour les confondre. Qu'il ſoit ainſi, il ſe void, qu'és lieux, où les fautes ſont malefices, les malefices ne ſont que fautes. Qu'és nations, où les loix de la bienſeance ſont plus rares & laſches, les loix primitiues de la raiſon commune ſont mieux obſeruees: L'innumerable multitude de tant de deuoirs, ſuffoquant noſtre ſoing, l'allanguiſſant & diſſipant. L'application aux legeres choſes nous retire des iuſtes. O que ces hommes ſuperficiels, prennent vne routte facile & plauſible, au pris de la noſtre! Ce ſont ombrages, dequoy nous nous plaſtrons & entrepayons. Mais nous n'en payons pas, ains en rechargeons noſtre debte, enuers ce grand Iuge, qui trouſſe nos panneaux & haillons, d'autour nos parties honteuſes: & ne ſe feint point à nous veoir par tout, iuſques à nos intimes & plus ſecrettes ordures: vtile decence de noſtre virginale pudeur, ſi elle luy pouuoit interdire cette deſcouuerte. Enfin, qui deſniaiſeroit l'homme, d'vne ſi ſcrupuleuſe ſuperſtition verbale, n'apporteroit pas grande perte au Monde. Noſtre vie eſt partie en folie, partie en prudence. Qui n'en eſcrit que reuerentment & regulierement, il en laiſſe en arriere plus de la moitié. Ie ne m'excuſe pas enuers moy: & ſi ie le faiſoy, ce ſeroit pluſtoſt de mes excuſes, que ie m'excuſeroy, que d'autre mienne faute. Ie m'excuſe à certaines humeurs, que i'eſtime plus fortes en nombre que celles, qui ſont de mon coſté: En leur conſideration, ie diray encore cecy (car ie deſire de contenter chacun; choſe pourtant difficile, *eſſe vnum hominem accommodatum ad tantam morum ac ſermonum & voluntatum varietatem*) qu'ils n'ont à ſe prendre à moy, de ce que ie fay dire aux auctoritez receuës & approuuees de pluſieurs ſiecles: Et que ce n'eſt pas raiſon,

qu'à faute de rythme ils me refuſent la diſpenſe, que meſme des hommes eccleſiaſtiques, des noſtres, iouyſſent en ce ſiecle. En voicy deux, & des plus creſtez:

Rimula, diſpeream, ni monogramma tua eſt. Bez. in Iuu. S. Gilais.

Vn vit d'amy la contente & bien traitte.

Quoy tant d'autres? I'ayme la modeſtie, & n'eſt pas par iugement, que i'ay choiſi cette ſorte de parler ſcandaleux: c'eſt Nature, qui l'a choiſi pour moy: Ie ne le louë, non plus que toutes formes contraires à l'vſage receu: mais ie l'excuſe: & par circonſtances tant generales que particulieres, en allege l'accuſation. Suiuons. Pareillement, d'où peut venir cette vſurpation d'authorité ſouueraine, que vous prenez ſur celles, qui vous fauoriſent à leurs deſpens,

Si furtiua dedit nigra munuſcula nocte, Cat. 69.

que vous en mueſtiſſez incontinent l'intereſt, la froideur, & vne auctorité maritale? C'eſt vne conuention libre, que ne vous y prenez-vous, comme vous les y voulez tenir? Il n'y a point de preſcription ſur les choſes volontaires. C'eſt contre la forme, mais il eſt vray pourtant, que i'ay en mon temps conduict ce marché, ſelon que ſa nature peut ſouffrir, auſſi conſcientieuſement qu'autre marché, & auec quelque air de iuſtice: & que ie ne leur ay teſmoigné de mon affection, que ce que i'en ſentois; & leur en ay repreſenté naïfuement, la decadence, la vigueur, & la naiſſance: les accez & les remiſes: On n'y va pas touſiours vn train. I'ay eſté ſi eſpargnant à promettre, que ie penſe auoir plus tenu que promis, ny deu: Elles y ont trouué de la fidelité, iuſques au ſeruice de leur inconſtance: Ie dis inconſtance aduoüee, & par fois multipliee. Ie n'ay iamais rompu auec elles, tant que i'y tenois, ne fuſt-ce que par le bout d'vn filet: Et quelques occaſions qu'elles m'en ayent donné, n'ay iamais rompu, iuſques au meſpris & à la hayne. Car telles priuautez, lors meſme qu'on les acquiert par les plus honteuſes conuentions, encores m'obligent elles à quelque bien-vueillance. De cholere & d'impatience vn peu indiſcrette, ſur le poinct de leurs ruſes & des fuites, & de nos conteſtations, ie leur en ay faict voir par fois: Car ie ſuis de ma complexion, ſuiect à des émotions bruſques, qui nuiſent ſouuent à mes marchez, quoy qu'elles ſoyent legeres & courtes. Si elles ont voulu eſſayer la liberté de mon iugement, ie ne me ſuis pas feint, à leur donner des aduis paternels & mordans, & à les pinſer où il leur cuyſoit. Si ie leur ay laiſſé à ſe plaindre de moy, c'eſt pluſtoſt d'y auoir trouué vn amour, au prix de l'vſage moderne, ſottement conſcientieux. I'ay obſerué ma parolle, és choſes dequoy on m'euſt ayſément diſpenſé: Elles ſe rendoient lors par fois auec reputation, & ſoubs des capitulations, qu'elles ſouffroient ayſément eſtre fauſſees par le vainqueur. I'ay faict caler ſoubs l'intereſt de leur honneur, le plaiſir, en ſon plus grand effort, plus d'vne fois: Et où la raiſon me preſſoit, les ay armees contre moy: ſi qu'elles ſe conduiſoient plus ſeurement & ſeuerement, par mes regles, quand elles s'y eſtoyent franchement remiſes, qu'elles n'euſſent faict par les leurs propres. I'ay autant que i'ay peu chargé ſur moy ſeul, le hazard de nos

assignations, pour les en descharger: & ay dressé nos parties tousiours par le plus aspre, & inopiné, pour estre moins en soupçon, & en outre par mon aduis, plus accessible. Les abbords sont ouuerts, principalement par les endroits qu'on tient d'eux-mesmes couuerts. Les choses moins craintes sont moins defenduës & obseruees. On peut oser plus aysément, ce que personne ne pense que vous oserez, qui deuient facile par sa difficulté. Iamais homme n'eut ses approches plus impertinemment genitales. Cette voye d'aymer, est plus selon la discipline. Mais combien elle est ridicule à nos gens, & peu effectuelle, qui le sçait mieux que moy? Si ne m'en viendra point le repentir: Ie n'y ay plus que perdre,

Horat. l. 1. *——me tabula sacer*
Votiua paries, indicat vuida,
Suspendisse potenti
Vestimenta maris Deo.

Il est à cette heure temps d'en parler ouuertement. Mais tout ainsi comme à vn autre, ie dirois à l'auanture, Mon amy tu resues, l'amour de ton temps a peu de commerce auec la foy & la prud'hommie;

Terent. Eun. Act. 1. *——hæc si tu postules*
Ratione certa facere, nihilo plus agas,
Quàm si des operam, vt cum ratione insanias:

Aussi au rebours, si c'estoit à moy de recommencer, ce seroit certes le mesme train, & par mesme progrez, pour infructueux qu'il me peust estre. L'insuffisance & la sottise est loüable en vne action meslouable. Autant que ie m'eslongne de leur humeur en celà, ie m'approche de la mienne. Au demeurant, en ce marché, ie ne me laissois pas tout aller: ie m'y plaisois, mais ie ne m'y oubliois pas: ie reseruois en son entier, ce peu de sens & de discretion, que Nature m'a donné, pour leur seruice, & pour le mien: vn peu d'esmotion, mais point de resuerie. Ma conscience s'y engageoit aussi, iusques à la desbauche & dissolution, mais iusques à l'ingratitude, trahison, malignité, & cruauté, non. Ie n'achetois pas le plaisir de ce vice à tout prix: & me contentois de son propre & simple cousst. *Nullum intra se vitium est.* Ie hay quasi à pareille mesure vne oysiueté croupie & endormie, comme vn embesongnement espineux & penible. L'vn me pince, l'autre m'assoupit. I'ayme autant les blesseures, comme les meurtrisseures, & les coups trenchans, comme les coups orbes. I'ay trouué en ce marché, quand i'y estois plus propre, vne iuste moderation entre ces deux extremitez. L'amour est vne agitation esueillee, viue, & gaye: Ie n'en estois ny troublé, ny affligé, mais i'en estois eschauffé, & encores alteré: il s'en faut arrester là: Elle n'est nuisible qu'aux fols. Vn ieune homme demandoit au Philosophe Panetius, s'il sieroit bien au sage d'estre amoureux: Laissons-là le sage, respondit-il, mais toy & moy, qui ne le sommes pas, ne nous engageons point en chose si esmeuë & violente, qui nous esclaue à autruy, & nous rende contemptibles à nous. Il disoit vray: qu'il ne faut pas fier chose de soy si precipiteuse, à vne ame qui n'aye dequoy en soustenir les venues, & dequoy rabatre par effect la parole d'Agesilaus; que la prudence &

l'amour ne peuuent enſemble. C'eſt vne vaine occupation, il eſt vray, meſſeante, honteuſe, & illegitime: Mais à la conduire en cette façon, ie l'eſtime ſalubre, propre à deſgourdir vn eſprit, & vn corps poiſant: Et comme Medecin, ie l'ordonnerois à vn homme de ma forme & condition, autant volontiers qu'aucune autre recepte: pour l'eſueiller & tenir en force bien auant dans les ans, & le dilayer des priſes de la vieilleſſe. Pendant que nous n'en ſommes qu'aux fauxbourgs, que le pouls bat encores,

Dum noua canities, dum prima & recta ſenectus, Iuu. Sat. 3.
Dum ſupereſt Lacheſi quod torqueat, & pedibus me
Porto meis, nullo dextram ſubeunte bacillo,

nous auons beſoing d'eſtre ſollicitez & chatouillez, par quelque agitation mordicante, comme eſt cette-cy. Voyez combien elle a rendu de ieuneſſe, de vigueur & de gayeté, au ſage Anacreon. Et Socrates, plus vieil que ie ne ſuis, parlant d'vn obiect amoureux: M'eſtant dit-il, appuyé contre ſon eſpaule, de la mienne, & approché ma teſte à la ſienne, ainſi que nous regardions enſemble dans vn Liure, ie ſenty ſans mentir, ſoudain vne piqueure dans l'eſpaule, comme de quelque morſure de beſte; & fus plus de cinq iours depuis, qu'elle me fourmilloit: & m'eſcoula dans le cœur vne demangeaiſon continuelle: Vn attouchement, & fortuit, & par vne eſpaule, aller eſchauffer, & alterer vne ame refroidie, & eſneruee par l'aage, & la premiere de toutes les humaines, en reformation. Pourquoy non dea? Socrates eſtoit homme, & ne vouloit ny eſtre ny ſembler autre choſe. La Philoſophie n'eſtriue point contre les voluptez naturelles, pourueu que la meſure y ſoit ioincte: & en preſche la moderation, non la fuitte. L'effort de ſa reſiſtance s'employe contre les eſtrangeres & baſtardes. Elle dit que les appetits du corps ne doiuent pas eſtre augmentez par l'eſprit. Et nous aduertit ingenieuſement, de ne vouloir point eſueiller noſtre faim par la ſaturité: de ne vouloir farcir, au lieu de remplir le ventre: d'euiter toute iouyſſance, qui nous met en diſette: & toute viande & breuuage, qui nous altere, & affame. Comme au ſeruice de l'amour elle nous ordonne, de prendre vn obiect qui ſatisface ſimplement au beſoing du corps, qui n'eſmeuue point l'ame: laquelle n'en doit pas faire ſon faict, ains ſuyure nüement & aſſiſter le corps. Mais ay-ie pas raiſon d'eſtimer, que ces preceptes, qui ont pourtant d'ailleurs, ſelon moy, vn peu de rigueur, regardent vn corps qui face ſon office: & qu'vn corps abbattu, comme vn eſtomach proſterné, nous ſommes excuſables de le rechauffer & ſouſtenir par art: & par l'entremiſe de la fantaſie, luy faire reuenir l'appetit & l'allegreſſe, puis que de ſoy il l'a perduë? Pouuons nous pas dire, qu'il n'y a rien en nous, pendant cette priſon terreſtre, purement, ny corporel, ny ſpirituel: & qu'iniurieuſement nous deſmembrons vn homme tout vif: & qu'il ſemble eſtre raiſon, que nous nous portions enuers l'vſage du plaiſir, auſſi fauorablement aumoins, que nous faiſons enuers la douleur? Elle eſtoit (pour exemple) vehemente, iuſques à la perfection, en l'ame des Saincts par la pœnitence: Le corps y auoit naturellement part, par le droict de leur colligance, & ſi pouuoit auoir peu de part à la cauſe: ſi ne ſe ſont-ils pas contentez

qu'il fuyuiſt nuëment & aſſiſtaſt l'ame affligee. Ils l'ont affligé luy-meſme, de peines atroces & propres: affin qu'à l'enuy l'vn de l'autre, l'ame & le corps plongeaſſent l'homme dans la douleur, d'autant plus ſalutaire, que plus aſpre. En pareil cas, aux plaiſirs corporels, eſt-ce pas iniuſtice d'en refroidir l'ame, & dire, qu'il l'y faille entrainer, comme à quelque obligation & neceſſité contrainte & ſeruile? C'eſt à elle pluſtoſt de les couuer & fomenter: de s'y preſenter & conuier: la charge de regir luy appartenant. Comme c'eſt auſſi à mon aduis à elle, aux plaiſirs, qui luy ſont propres, d'en inſpirer & infondre au corps tout le reſſentiment que porte ſa condition, & de s'eſtudier qu'ils luy ſoient doux & ſalutaires. Car c'eſt bien raiſon, comme ils diſent, que le corps ne ſuyue point ſes appetits au dommage de l'eſprit. Mais pourquoy n'eſt-ce pas auſſi raiſon, que l'eſprit ne ſuiue pas les ſiens, au dommage du corps? Ie n'ay point autre paſſion qui me tienne en haleine. Ce que l'auarice, l'ambition, les querelles, les procés, font à l'endroit des autres, qui comme moy, n'ont point de vacation aſſignee, l'amour le feroit plus commodément: Il me rendroit la vigilance, la ſobrieté, la grace, le ſoing de ma perſonne: R'aſſeureroit ma contenance, à ce que les grimaces de la vieilleſſe, ces grimaces difformes & pitoyables, ne viniſſent à la corrompre: Me remettroit aux eſtudes ſains & ſages, par où ie me peuſſe rendre plus eſtimé & plus aymé, oſtant à mon eſprit le deſeſpoir de ſoy, & de ſon vſage, & le raccointant à ſoy: Me diuertiroit de mille penſees ennuyeuſes, de mille chagrins melancholiques, que l'oyſiueté nous charge en tel aage, & le mauuais eſtat de noſtre ſanté: reſchaufferoit aumoins en ſonge, ce ſang que Nature abandonne: ſouſtiendroit le menton, & allongeroit vn peu les nerfs, & la vigueur & allegreſſe de la vie, à ce pauure homme, qui s'en va le grand train vers ſa ruïne. Mais i'entens bien que c'eſt vne commodité fort mal-aiſee à recouurer: Par foibleſſe, & longue experience, noſtre gouſt eſt deuenu plus tendre & plus exquis: Nous demandons plus, lors que nous apportons moins: Nous voulons le plus choiſir, lors que nous meritons le moins d'eſtre acceptez: Nous cognoiſſans tels, nous ſommes moins hardis, & plus deffians: rien ne nous peut aſſeurer d'eſtre aymez, veu noſtre condition, & la leur. I'ay honte de me trouuer parmy cette verte & bouïllante ieuneſſe,

Hor. Epod. 12. *Cuius in indomito conſtantior inguine neruus,*
Quàm noua collibus arbor inhæret:

Qu'irions-nous preſenter noſtre miſere parmy cette allegreſſe?

Idem. l. 4. *Poſſint vt iuuenes viſere feruidi*
Multo non ſine riſu,
Dilapſam in cineres facem.

Ils ont la force & la raiſon pour eux: faiſons leur place: nous n'auons plus que tenir. Et ce germe de beauté naiſſante, ne ſe laiſſe manier à mains ſi gourdes, & prattiquer à des moyens purs materiels. Car, comme reſpondit ce Philoſophe ancien, à celuy qui ſe moquoit, dequoy il n'auoit ſçeu gaigner la bonne grace d'vn tendron qu'il pourchaſſoit: Mon amy, le hameçon ne mord pas à du fromage ſi frais. Or c'eſt vn commerce qui a beſoin de rela-

tion & de correſpondance: Les autres plaiſirs que nous receuons, ſe peuuent recognoiſtre par recompenſes de nature diuerſe: mais cettuy-cy ne ſe paye que de meſme eſpece de monnoye. En verité en ce deſduit, le plaiſir que ie fay, chatouille plus doucement mon imagination, que celuy qu'on me fait. Or celuy n'a rien de genereux, qui peut receuoir plaiſir où il n'en donne point: c'eſt vne vile ame, qui veut tout deuoir, & qui ſe plaiſt de nourrir de la conference, auec les perſonnes auſquelles elle eſt en charge. Il n'y a beauté, ny grace, ny priuauté ſi exquiſe, qu'vn galant homme deuſt deſirer à ce prix. Si elles ne nous peuuent faire du bien que par pitié: i'ayme bien mieux ne viure point, que de viure d'aumoſne. Ie voudrois auoir droit de le leur demander, au ſtile auquel i'ay veu queſter en Italie: *Fate ben per voi*: où à la guiſe que Cyrus exhortoit ſes ſoldats, Qui m'aymera, me ſuiue. R'alliez-vous, me dira lon, à celles de voſtre condition, que la compagnie de meſme fortune vous rendra plus ayſees. O la ſotte compoſition & inſipide!

——nolo
Barbam vellere mortuo leoni. Mart. l. 10.

Xenophon employe pour obiection & accuſation, contre Menon; qu'en ſon amour il embeſongna des obiects paſſants fleur. Ie trouue plus de volupté à ſeulement veoir le iuſte & doux meſlange de deux ieunes beautez: ou à le conſiderer ſeulement par fantaſie, qu'à faire moy-meſme le ſecond, d'vn meſlange triſte & informe. Ie reſigne cét appetit fantaſtique, à l'Empereur Galba, qui ne s'addonnoit qu'aux chairs dures & vieilles: Et à ce pauure miſerable,

O ego Dij faciant talem te cernere poſſim,
Charáque mutatis oſcula ferre comis,
Amplectíque meis corpus non pingue lacertis! Ouid. Triſt.

Et entre les premieres laideurs, ie compte les beautez artificielles & forcees. Emonez ieune gars de Chio, penſant par de beaux attours, acquerir la beauté que Nature luy oſtoit, ſe preſenta au Philoſophe Arceſilaus: & luy demanda, ſi vn ſage ſe pourroit veoir amoureux: Ouy dea, reſpondit l'autre, pourueu que ce ne fuſt pas d'vne beauté paree & ſophiſtiquee comme la tienne. La laideur d'vne vieilleſſe aduoüee, eſt moins vieille, & moins laide à mon gré, qu'vne autre peinte & liſſee. Le diray-ie, pourueu qu'on ne m'en prenne à la gorge? L'amour ne me ſemble proprement & naturellement en ſa ſaiſon, qu'en l'aage voiſin de l'enfance:

Quem ſi puellarum inſereres choro,
Mille ſagaces fálleret hoſpites,
Diſcrimen obſcurum, ſolutis
Crinibus, ambiguóque vultu. Hor. l. 2.

Et la beauté non plus. Car ce qu'Homere l'eſtend iuſqu'à ce que le menton commence à s'ombrager, Platon meſme l'a remarqué pour rare. Et eſt notoire la cauſe pour laquelle le Sophiſte Dion appelloit les poils folets de l'adoleſcence, Ariſtogitons & Harmodiens. En la virilité, ie le trouue deſia aucunement hors de ſon ſiege, non qu'en la vieilleſſe.

Idem.4. *Importunus enim tranſuolat aridas*
Quercus.

Et Marguerite royne de Nauarre, alonge en femme, bien loing, l'auantage des femmes: ordonnant qu'il eſt ſaiſon à trente ans, qu'elles changent le titre de belles en bonnes. Plus courte poſſeſſion nous luy donnons ſur noſtre vie, mieux nous en valons. Voyez ſon port: C'eſt vn menton puerile. Qui ne ſçait en ſon eſchole, combien on procede au rebours de tout ordre? L'eſtude, l'exercitation, l'vſage, ſont voyes à l'inſuffiſance: les nouices y regentent. *Amor ordinem neſcit.* Certes ſa conduicte a plus de galbe, quand elle eſt meſlee d'inaduertance, & de trouble: les fautes, les ſuccez contraires, y donnent poincte & grace: Pourueu qu'elle ſoit aſpre & affamee, il importe peu, qu'elle ſoit prudente. Voyez comme il va chancelant, chopant, & folaſtrant: On le met aux ceps, quand on le guide par art, & ſageſſe: Et contraint-on ſa diuine liberté, quand on le ſubmet à ces mains barbues & calleuſes. Au demeurant, ie leur oy ſouuent peindre cette intelligence toute ſpirituelle, & deſdaigner de mettre en conſideration l'intereſt que les ſens y ont. Tout y ſert: Mais ie puis dire auoir veu ſouuent, que nous auons excuſé la foibleſſe de leurs eſprits, en faueur de leurs beautez corporelles, mais que ie n'ay point encore veu, qu'en faueur de la beauté de l'eſprit, tant raſſis, & meur ſoit-il, elles vueillent preſter la main à vn corps, qui tombe tant ſoit peu en decadance. Que ne prend-il enuie à quelqu'vne, de faire cette noble harde Socratique, du corps à l'eſprit, achetant au prix de ſes cuiſſes, vne intelligence & generation Philoſophique & ſpirituelle: le plus haut prix où elle les puiſſe monter? Platon ordonne en ſes loix, que celuy qui aura faict quelque ſignalé & vtile exploit en la guerre, ne puiſſe eſtre refuſé durant l'expedition d'icelle, ſans reſpect de ſa laideur ou de ſon aage, du baiſer, ou autre faueur amoureuſe, de qui il la vueille. Ce qu'il trouue ſi iuſte en recommandation de la valeur militaire, ne le peut-il pas eſtre auſſi, en recommandation de quelque autre valeur? Et que ne prend il enuie à quelqu'vne de preoccuper ſur ſes compagnes la gloire de cét amour chaſte? chaſte diſ-ie bien,

Georg.3. *——nam ſi quando ad prælia ventum eſt,*
Vt quondam ſtipulis magnus ſine viribus ignis
Incaſſum furit.

Les vices qui s'eſtouffent en la penſee, ne ſont pas des pires. Pour finir ce notable commentaire, qui m'eſt eſchappé d'vn flux de caquet: flux impetueux par fois & nuiſible,

Cat.66. *Vt miſſum ſponſi furtiuo munere malum,*
Procurrit caſto virginis è gremio:
Quod miſeræ oblitæ molli ſub veſte locatum,
Dum aduentu matris proſilit, excutitur,
Atque illud prono præceps agitur decurſu,
Huic manat triſti conſcius ore rubor.

Ie dis, que les maſles & femelles, ſont iettez en meſme moule, ſauf l'inſtitution & l'vſage, la difference n'y eſt pas grande: Platon appelle indifferem-

ment les vns & les autres, à la ſocieté de tous eſtudes, exercices, charges & vacations guerrieres & paiſibles, en ſa Republique. Et le Philoſophe Antiſthenes, oſtoit toute diſtinction entre leur vertu & la noſtre. Il eſt bien plus aiſé d'accuſer vn ſexe, que d'excuſer l'autre. C'eſt ce qu'on dit, Le fourgon ſe moque de la paelle.

VERSION.

Mens intenta.

Que l'ame inceſſamment ſur ſes maux ne ſe bande.

Animus quod.

L'Eſprit regrette ſans fin ſa perte, & le temps: ſans fin il s'y tourne-vire & rebat leur idee.

Hoc eſt viuere.

Qui peut iouyr d'vne vie eſcoulee, a veſcu deux fois.

A Natura.

Nous abandonnons Nature, pour nous donner au vulgaire & à ſes fantaſies, qui ne font iamais que radoter.

Non ponebat.

Il ne preferoit pas les vains bruits au ſalut.

Sibi arma.

Qu'ils prennent pour eux, armes, cheuaux, lances, maſſes, qu'ils exercent la paulme, & le courre & le nager: & que de pluſieurs autres paſſe-temps, ils laiſſent au moins à nous autres vieillards, les dez & les oſſelets.

Miſce ſtultitiam.

Meſle vn peu de folie auecque tes ſageſſes.

In fragili.

Toute offence eſt odieuſe en vn corps freſle.

Menſque pati.

Vn eſprit affligé ne patiente rien.

Et minimæ.

Et la choſe fellee au moindre effort ſe briſe.

Ad nullum.

Nul deſſein n'eſueille ce pauure eſprit, il fond auec le corps.

Dum licet.

Tandis qu'il eſt permis, deſridons le front de la vieilleſſe, la deſliant de ſes chagrins.

Tetrica ſunt.

Il faut eſgayer les choſes triſtes par le meſlange des enioüées.

Triſtemque vultus.

L'orgueil rubarbatif d'vn viſage chagrin: la tourbe renfrongnee ayme les deduits auſſi.

Non pudeat.

N'ayons pas honte de dire, ce que nous n'auons pas honte de penſer.

Quare vitia.

Pourquoy eſt-ce que perſonne ne confeſſe ſes vices? parce qu'il y eſt encore enfoncé: c'eſt l'effect d'vn homme eſueillé, que de reciter ſes ſonges.

Tu dea, tu.

Toy, toy, grande Deeſſe, as ſeule pouuoir, de gouuerner la Nature & tout ce qu'elle embraſſe: rien ne peut naiſtre ou s'eſclore aux ſaincts rayons du iour, & rien ne ſe faict de plaiſant ou d'aimable, ſans toy.

Agnoſco véteris.

De mes feux anciens ie recognoy les traces.

Nec mihi.

Que ſa chaleur me reſte en l'hyuer des vieux ans.

Dixerat &.

Ainſi dit la Deeſſe, & comme elle apperçoit,
Que ce nouueau deſir tiedement il reçoit:
Son col en ſouſriant tout autour elle enlace,
D'vn bras qui la blancheur de la neige ſurpaſſe,
L'animant des faueurs d'vn mol embraſſement.
Lors ſa flamme ordinaire il conçoit promptement,
L'effort du feu cognu ſes moëlles retente,
Et ſent fondre ſes os ſoubs vne ardeur courante.
Tout ainſi que par fois en l'eſclat d'vn grand bruit,
Parmy le Ciel obſcur vne fente reluit:
Et court deçà de là ceſte lueur volage,
Lors qu'vn foudre eſclairant a creué ſon nuage.

Ea verba.

Ainſi parle Vulcain fauorable mary,
Et donne à ſa Venus l'embraſſement chery:
Puis s'eſpandant au ſein de ſes flammes complice,
Le ſommeil delectable en ſes membres ſe gliſſe.

Optato quam.

Qu'vn flambeau ioignit ſoubs ſa flamme deſiree.

Et mihi dulce.

Il me ſemble plus doux, de viure franc du ioug.

Motus doceri.

La vierge meure ſe plaiſt d'apprendre la dance Ionique, & meut ſes membres d'vn air laſcif & rompu: meditant les illicites amours dés ſa tendre enfance.

Et mentem.

Et la meſme Venus donne eſprit & courage.

Nec tantum niueo.

Nulle colombelle, ou s'il eſt rien de plus faffrement laſcif, pillant ſans fin les baiſers à ſon pair d'vn bec mordillant, n'eſt point ſi aſpre ny ſi gloutonne en ſes appetis qu'vne femme.

Nec nion libelli.

Les Liures auſſi de ces rudes Stoïques, aiment à ſe coucher ſur l'oriller de ſoye.

Nimirum

Nimirum propter.

Ainſi certes l'incontinence eſt neceſſaire, pour la continence : on eſteint vn feu par vn embraſement.

Flagitij principium.

Expoſer les corps nuds parmy les citoyens,
Fut le commencement de l'infame desbauche.

Num tu quæ.

Quoy? voudrois-tu bien eſchanger vn poil de ta Licinie, aux poſſeßions du Roy de Perſe, aux richeſſes Migdonyenes de la graſſe Phrygie, ou bien aux opulentes maiſons des Arabes? alors qu'elle deſtord ſon col de neige, pour receuoir les baiſers delicieux, ou les refuſe d'vne rigueur douce: bien qu'elle ſe delecte plus de les voir rauir ſur ſes leures que le rauiſſeur meſme, & que par fois elle le preuienne.

Quis vetat.

Qui deffend de puiſer la lumiere en la lumiere; puiſque donnant ſans ceſſe elle ne perd rien?

Enſe maritali.

Car aucun adultere, tranſperçé du glaiue d'vn mary, n'a teint les ondes de Stix de ſon ſang pourpré.

Atque aliquis.

Mais lors quelqu'vn des Dieux le moins rheubarbatif, ſouhaitta de tomber en vne pareille infamie.

Quid cauſas.

Pourquoy cherches-tu des moyens eſloignez? & pourquoy s'eſt euanouye, ô Deeſſe, ton accouſtumee confiance de moy?

Arma rogo.

Mere ie te requiers des armes pour mon fils.

Arma acri.

Faiſons donc vn harnois pour vn braue guerrier.

Nec diuis.

Il n'eſt pas iuſte auſsi d'eſgaler l'homme aux Dieux.

Sæpe etiam.

Maintefois Iunon, la plus grande des Deeſſes, s'eſt enflammee de depit contre ſon Iupiter, pour ſes continuels larcins d'amour.

Nullæ ſunt.

Nulle haine n'eſt aygre apres celle d'amour.

Notumque furens.

On ſçait iuſques où va la fureur d'vne femme.

Offendor mœcha.

Vne franche adultere eſt beaucoup moins odieuſe.

Pone ſeram.

Reſſerre, emmure là: mais qui gardera ſes gardes? ta femme eſt fine, elle commencera ſa trame par eux-meſmes.

Tot qui.

Luy qui commandoit à tant de Legions, & qui te preualoit en toutes choſes, malheureux que tu es.

Fors etiam.

Le ſort deſnie encore vne oreille à nos plaintes.

Materiam culpæ.

Il cherche tant qu'il peut matiere à ſes excez.

Vbi velis.

Quand tu veux, elles non, quand tu ne veux pas, elles veulent: ayans honte de ſuiure vn chemin permis.

Irarumque omnes.

L'ire laſche & reſpand alors toutes ſes reſnes.

Belli fera.

Ce braue Mars regit les fiers exploicts de guerre,
Qui font trembler d'effroy les ondes & la terre;
Ce Dieu qui chaque iour ſe renuerſe en tes bras,
Pour tromper ſes trauaux au retour des combats.
Eſtreinct d'vn nœud fatal au ioug de ton empire,
D'vn affamé deſir en ta face il ſe mire:
Il paiſt auidemment ſes yeux en tes beaux traicts,
Et pend en ton ſouſris brillant de mille attraicts:
Humant l'eſprit charmeur qui vole de ta bouche.
Tandis doncques qu'il git ſur ta diuine couche,
Ton beau corps s'eſpanchant pour le ſien enlacer,
Veuille les doux propos de tes leures verſer:
Pour obtenir de luy qu'vne paix fortunee,
Soit acquiſe aux Romains, race de ton Aenee.

Contextus totus.

Toute la contexture eſt virile & forte, ils ne s'amuſent point apres de menuës fleurettes.

Pectus eſt.

C'eſt la vigueur de l'eſprit & de l'imagination, qui rendent l'homme diſert.

Quænam iſta.

Comment appelle-ton ces cruautez des ieux?

Ridentem dicere.

Qui garde qu'en riant verité lon ne die?

Noſtri noſmet.

Nous auons honte & deſdain de nous meſmes.

Exilioque domos.

Ils changent par l'exil leur air & leurs douces demeures.

O miſeri.

Miſerables humains, ſi leurs plaiſirs ſont crimes!

Poſtquam cupidæ.

Apres que l'ardant deſir de leur amour eſt gorgé, leurs parolles ſont à meſpris: ils n'ont point d'horreur de leurs pariuremens.

Tanquam thura.

Auſſi froide, qu'en preparant l'encens & le vin des ſacrifices, vous diriez qu'elle ſoit abſente, ou de marbre.

Tibi ſi datur.

Si elle depart ſes faueurs à toy ſeul: dont elle marque leur iour d'vne pierre la plus blanche.

Te tenet, abſentes.

T'embraſſant elle ſouſpire vn autre amour abſent.

Luxuria ipſis.

La luxure irritee premierement par ſes liens, comme vne beſte farouche, & depuis par la liberté.

Vidi ego nuper.

Ie vis n'agueres vn cheual cabré contre ſon frein; le luttant d'vne bouche reueſche, s'enuoler comme vn foudre.

Fuge ſuſpicari.

N'entre pas en ſoupçon de celuy, duquel l'aage fuyant s'eſt haſté de remplir l'vnzieſme luſtre.

Indum ſanguineo.

Tout ainſi que ſi quelqu'vn altere la blancheur de l'iuoire auec vne tache du pourpre des Indes: ou comme vne roſe vermeille dans vn monceau de lys blanchiſſans.

Et taciti.

Son viſage muet me dit pourtant iniure.

Eſſe vnum hominem.

Qu'il ſe trouue vn homme, capable de s'accommoder à telle varieté de mœurs, de paroles & de volontez.

Si furtiua.

Si elle t'a permis de nuict ces petits larcins.

Me tabula.

Le tableau de vœu pendu au mur ſacré; teſmoigne qu'eſchappé du naufrage, ie viens d'appendre mes veſtemens trempez au puiſſant Dieu de la mer.

Hæc ſi tu.

Si tu deſires faire telles choſes, auec certaine prudence: tu fais tout autant, que ſi tu voulois entreprendre, de deuenir fol prudemment.

Nullum intra ſe.

Nul vice ne ſe contient en ſoy-meſme.

Dum noua.

Tandis que le poil blanc eſt encores nouueau chez moy, tandis que la premiere & droicte vieilleſſe me dure, qu'il reſte à Lacheſis que tordre, & que ie me ſouſtiens ſur mes pieds, ſans eſtayer ma main d'aucun baſton.

Poſſint vt.

Affin qu'auec vne grande riſee l'ardente ieuneſſe puiſſe voir, vn flambeau diſſipé en cendres.

Nolo barbam.

Ie ne veux pas tirer la barbe au lyon mort.

O ego Dij.

Ah! vueillent les Dieux que ie te puiſſe voir telle, & donner mille baiſers à tes treſſes changees, ſerrant à deux bras ton corps eſcoulé.

Quem ſi puellarum.

Tel, que s'il eſtoit meſlé dans vne troupe de filles, il trompaſt mille des plus fins ſuruenans; par la difference obſcure, les treſſes eſpanduës, & le viſage ambigu.

Importunus enim.

Ce faſcheux paſſant l'arbre ſec,
R'aßied ſon vol aux verds ramages.

Amor ordinem.

'Amour fuyt l'ordre.

Vt miſſum ſponſi.

Ainſi void-on par fois qu'vn fiancé diſcret,
Enuoye à ſa maiſtreſſe vne pomme en ſecret;
Et la Belle cachant ſoubs les plys de ſa robe,
Ce don qu'vn ſoin d'amante à l'œil des ſiens dérobe;
Si ſa mere ſuruient, à coup elle treſſaut,
De ce fruict oublieuſe, & ſe leue en ſurſaut:
Lors la pomme fraudant le beau ſein qui l'embraſſe;
D'vn ſaut precipité trebuche ſur la place:
Sa gliſſante rondeur roulant par le plancher,
Euente le ſecret que l'amour veut cacher:
Et ce mol vermillon dont la pudeur ſe ioüe,
Vient accuſer la vierge, & florir en ſa ioüe.

Des Coches.

CHAPITRE VI.

IL eſt bien aiſé à verifier, que les grands Autheurs, eſcriuans des cauſes, ne ſe ſeruent pas ſeulement de celles qu'ils eſtiment eſtre vrayes, mais de celles encores qu'ils ne croyent pas, pourueu qu'elles ayent quelque inuention & beauté. Ils diſent aſſez veritablement & vtilement, s'ils diſent ingenieuſement. Nous ne pouuons nous aſſeurer de la maiſtreſſe cauſe: nous en entaſſons pluſieurs, pour voir ſi par rencontre elle ſe trouuera en ce nombre,

Lucret. 6. ——*namque vnam dicere cauſam,*
Non ſatis eſt, verùm plures vnde vna tamen ſit.

Me demandez-vous d'où vient cette couſtume, de benire ceux qui eſternuent? Nous produiſons trois ſortes de vent; celuy qui ſort par embas eſt trop ſale: celuy qui ſort par la bouche, porte quelque reproche de gourmandiſe: le troiſieſme eſt l'eſternuement: & parce qu'il vient de la teſte, & eſt ſans blaſme, nous luy faiſons cét honneſte recueil: Ne vous moquez pas de cette ſubtilité, elle eſt, dit-on, d'Ariſtote. Il me ſemble auoir veu en Plutarque (qui eſt de tous les autheurs que ie cognoiſſe, celuy qui a mieux meſlé

l'art à la Nature, & le iugement à la Science) rendant la cauſe du ſouſleuement d'eſtomach, qui aduient à ceux qui voyagent en mer, que cela leur arriue de crainte: apres auoir trouué quelque raiſon, par laquelle il prouue, que la crainte peut produire vn tel effect. Moy qui y ſuis fort ſuiect, ſçay bien, que cette cauſe ne me touche pas. Et le ſçay; non par argument, mais par neceſſaire experience. Sans alleguer ce qu'on m'a dict, qu'il en arriue de meſme ſouuent aux beſtes, ſpecialement aux pourceaux, hors de toute apprehenſion de danger: & ce qu'vn mien cognoiſſant, m'a teſmoigné de ſoy, qu'y eſtant fort ſuiet, l'enuie de vomir luy eſtoit paſſee, deux ou trois fois, ſe trouuant preſſé de frayeur, en grande tourmente: Comme à cét ancien: *Peius vexabar quàm vt periculum mihi ſuccurreret.* Ie n'eus iamais peur ſur l'eau: comme ie n'ay auſſi ailleurs (& s'en eſt aſſez ſouuent offert de iuſtes, ſi la mort l'eſt) qui m'ait troublé ou eſblouy. Elle naiſt par fois de faute de iugement, comme de faute de cœur. Tous les dangers que i'ay veu, ç'a eſté les yeux ouuerts, la veuë libre, ſaine, & entiere: Encore faut-il du courage à craindre. Il me ſeruit autrefois au prix d'autres, pour conduire & tenir en ordre, ma fuite, qu'elle fuſt ſinon ſans crainte, toutesfois ſans effroy, & ſans eſtonnement. Elle eſtoit eſmeuë, mais non pas eſtourdie ny eſperduë. Les grandes ames vont bien plus outre, & repreſentent des fuites, non raſſiſes ſeulement, & ſaines, mes fieres. Diſons celle qu'Alcibiades recite de Socrates, ſon compagnon d'armes: Ie le trouuay (dit-il) apres la route de noſtre armee, luy & Lachez, des derniers entre les fuyans: & le conſideray tout à mon aiſe, & en ſeureté, car i'eſtois ſur vn bon cheual, & luy à pied, & auions ainſi combatu. Ie remarquay premierement, combien il montroit d'auiſement & de reſolution, au prix de Lachez: & puis la brauerie de ſon marcher, nullement different du ſien ordinaire: ſa veuë ferme & reglee, conſiderant & iugeant ce qui ſe paſſoit autour de luy: regardant tantoſt les vns, tantoſt les autres, amis & ennemis, d'vne façon, qui encourageoit les vns, & ſignifioit aux autres, qu'il eſtoit pour vendre bien cher ſon ſang & ſa vie, à qui eſſayeroit de la luy oſter, & ſe ſauuerent ainſi: car volontiers on n'attaque pas ceux-cy, on court apres les effrayez. Voylà le teſmoignage de ce grand Capitaine: qui nous apprend ce que nous eſſayons tous les iours, qu'il n'eſt rien qui nous iette tant aux dangers, qu'vne faim inconſideree de nous en mettre hors. *Quo timoris minus eſt, eo minus ferme periculi eſt.* Noſtre peuple a tort, de dire, celuy-là craint la mort, quand il veut exprimer, qu'il y ſonge, & qu'il la preuoit. La preuoyance conuient également à ce qui nous touche en bien, & en mal. Conſiderer & iuger le danger, eſt aucunement le rebours de s'en eſtonner. Ie ne me ſens pas aſſez fort pour ſouſtenir le coup, & l'impetuoſité, de cette paſſion de la peur, ny d'autre vehemente. Si i'en eſtois vn coup vaincu, & atterré, ie ne m'en releuerois iamais bien entier. Qui auroit faict perdre pied à mon ame, ne la remettroit iamais droicte en ſa place. Elle ſe retaſte & recherche trop vifuement & profondemẽt: Et pourtant, ne la irroit iamais reſſouder & conſolider la playe qui l'auroit percee. Il m'a bien pris qu'aucune maladie ne me l'ayt encore deſmiſe. A chaſque charge qui me vient, ie me preſente &

Senec. Epiſt. 53.

Liui. 22.

oppoſe, en mon haut appareil. Ainſi la premiere qui m'emporteroit, me mettroit ſans reſource. Ie n'en fais point à deux fois. Par quelque endroict que le rauage fauçaſt ma leuee, me voyla ouuert, & noyé ſans remede. Epicurus dit, que le ſage ne peut iamais paſſer à vn eſtat contraire. I'ay quelque opinion de l'enuers de cette ſentence; que qui aura eſté vne fois bien fol, ne ſera nulle autre fois bien ſage. Dieu me donne le froid ſelon la robe, & me donne les paſſions ſelon le moyen que i'ay de les ſouſtenir. Nature m'ayant deſcouuert d'vn coſté, m'a couuert de l'autre: M'ayant deſarmé de force, m'a armé d'inſenſibilité, & d'vne apprehenſion reiglee, ou mouſſe. Or ie ne puis ſouffrir long-temps (& les ſouffrois plus difficilement en ieuneſſe) ny coche, ny littiere, ny bateau, & hay toute autre voiture que de cheual, & en la ville, & aux champs: Mais ie puis ſouffrir la lictiere, moins qu'vn coche: & par meſme raiſon, plus aiſément vne agitation rude ſur l'eau, d'où ſe produict la peur, que le mouuement qui ſe ſent en temps calme. Par cette legere ſecouſſe, que les auirons donnent, deſrobant le vaiſſeau ſoubs nous, ie me ſens brouïller, ie ne ſçay comment, la teſte & l'eſtomach: comme ie ne puis ſouffrir ſoubs moy vn ſiege tremblant. Quand la voile, ou le cours de l'eau, nous emporte eſgallement, ou qu'on nous touë, cette agitation vnie, ne me bleſſe aucunement. C'eſt vn remuement interrompu, qui m'offence: & plus, quand il eſt languiſſant. Ie ne ſçaurois autrement peindre ſa forme. Les Medecins m'ont ordonné de me preſſer & ſangler d'vne ſeruiette le bas du ventre, pour remedier à cét accident: ce que ie n'ay point eſſayé, ayant accouſtumé de lucter les deffauts qui ſont en moy, & les domter par moy-meſme. Si i'en auoy la memoire ſuffiſamment informee, ie ne pleindroy pas mon temps à dire icy l'infinie varieté, que les Hiſtoires nous preſentent de l'vſage des coches, au ſeruice de la guerre: diuers ſelon les nations, ſelon les ſiecles: de grand effect, ce me ſemble, & neceſſité: de ſorte que c'eſt merueille, que nous en ayons perdu toute cognoiſſance. I'en diray ſeulement cecy, que tout freſchement, du temps de nos peres, les Hongres les mirent tres-vtilement en beſongne contre les Turcs: en chacun y ayant vn rondellier & vn mouſquetaire, & nombre de harquebuzes rengees, preſtes & chargees: le tout couuert d'vne paueſade, à la mode d'vne galliotte. Ils faiſoient front à leur bataille de trois mille tels coches: & apres que le canon auoit ioüé, les faiſoient tirer, & aualler aux ennemys cette ſaluë, auant que de taſter le reſte: qui n'eſtoit pas vn leger auancement: ou deſcochoient leſdits coches dans leurs eſcadrons, pour les rompre & y faire iour: Outre le ſecours qu'ils en pouuoient prendre, pour flanquer en lieu chatouïlleux, les trouppes marchants en la campagne: ou à couurir vn logis à la haſte, & le fortifier. De mon temps, vn gentil-homme, en l'vne de nos frontieres, impoſt de ſa perſonne, & ne trouuant cheual capable de ſon poids, chargé d'vne querelle, marchoit par païs en coche, de meſme cette peinture, & s'en trouuoit tres-bien. Mais laiſſons ces coches guerriers. Comme ſi leur neantiſe n'eſtoit aſſez cognuë à meilleures enſeignes: les derniers Roys de noſtre premiere race, marchoient par païs en vn chariot mené de quatre bœufs. Marc Antoine fut le premier, qui ſe fit trai-

ner à Rome, & vne garſe men eſtriere quand & luy, par des lyons attelez à vn coche. Heliogabalus en fit depuis autant, ſe diſant Cibelé la mere des Dieux: & auſſi par des tigres, contrefaiſant le Dieu Bacchus: il attela auſſi par fois deux cerfs à ſon coche: & vne autrefois quatre chiens: & encore quatre garſes nuës, ſe faiſant trainer par elles, en pompe, tout nud. L'Empereur Firmus fit mener ſon coche, à des Autruches de merueilleuſe grandeur, de maniere qu'il ſembloit plus voler que rouler. L'eſtrangeté de ces inuentions, me met en teſte cett' autre fantaſie: Que c'eſt vne eſpece de puſillanimité, aux Monarques, & vn teſmoignage de ne ſentir point aſſez, ce qu'ils ſont, de trauailler à ſe faire valloir & paroiſtre, par deſpences exceſſiues. Ce ſeroit choſe excuſable en pays eſtranger: mais parmy ſes ſujects, où il peut tout, il tire de ſa dignité, le plus extreme degré d'honneur, où il puiſſe arriuer. Comme à vn gentil-homme, il me ſemble, qu'il eſt ſuperflu de ſe veſtir curieuſement en ſon priué: ſa maiſon, ſon train, ſa cuyſine reſpondent aſſez de luy. Le conſeil qu'Iſocrates donne à ſon Roy, ne me ſemble ſans raiſon: Qu'il ſoit ſplendide en meubles & vtenſiles: d'autant que c'eſt vne deſpenſe de duree, qui paſſe iuſques à ſes ſucceſſeurs: Et qu'il fuye toutes magnificences, qui s'eſcoulent incontinent & de l'vſage & de la memoire. I'aymois à me parer quand i'eſtoy cadet, à faute d'autre parure: & me ſeoit bien: Il en eſt ſur qui les belles robes pleurent. Nous auons des contes merueilleux de la frugalité de nos Roys autour de leurs perſonnes, & en leurs dons: grands Roys en credit, en valeur, & en fortune. Demoſthenes combat à outrance, la loy de ſa ville, qui aſſignoit les deniers publics aux pompes des ieux, & de leurs feſtes: Il veut que leur Grandeur ſe montre, en quantité de vaiſſeaux bien equippez, & bonnes armees bien fournies. Et a lon raiſon d'accuſer Theophraſtus, qui eſtablit en ſon Liure des richeſſes, vn aduis contraire: & maintient telle nature de deſpenſe, eſtre le vray fruit de l'opulence. Ce ſont plaiſirs, dit Ariſtote, qui ne touchent que la plus baſſe commune: qui s'euanouïſſent de la ſouuenance auſſi toſt qu'on en eſt raſſaſié: & deſquels nul homme iudicieux & graue ne peut faire eſtime. L'emploitte me ſembleroit bien plus royale, comme plus vtile, iuſte & durable, en ports, en haures, fortifications & murs: en baſtimens ſomptueux, en Egliſes, hoſpitaux, colleges, reformation de ruës & chemins: en quoy le Pape Gregoire trezieſme lairra ſa memoire recommandable à long-temps: & en quoy noſtre Royne Catherine teſmoigneroit à longues annees ſa liberalité naturelle & munificence, ſi ſes moyens ſuffiſoient à ſon affection. La fortune m'a faict grand deſplaiſir d'interrompre la belle ſtructure du Pont neuf, de noſtre grand' ville, & m'oſter l'eſpoir auant mourir d'en veoir en train le ſeruice. Outre ce, il ſemble aux ſubiects ſpectateurs de ces triomphes, qu'on leur fait montre de leurs propres richeſſes, & qu'on les feſtoye à leurs deſpens. Car les peuples preſument volontiers des Roys, comme nous faiſons de nos valets: qu'ils doiuent prendre ſoing de nous appreſter en abondance tout ce qu'il nous faut, mais qu'ils n'y doiuent aucunement toucher de leur part. Et pourtant l'Empereur Galba, ayant pris plaiſir à vn muſicien pendant ſon ſouper, ſe fit

porter ſa boëte, & luy donna en ſa main vne poignee d'eſcus, qu'il y peſcha, auec ces paroles: Ce n'eſt pas du public, c'eſt du mien. Tant y a, qu'il aduient le plus ſouuent, que le peuple a raiſon: & qu'on repaiſt ſes yeux, de ce dequoy il auoit à paiſtre ſon ventre. La liberalité meſme n'eſt pas bien en ſon luſtre en main ſouueraine: les priuez y ont plus de droict. Car à le prendre exactement, vn Roy n'a rien proprement ſien; il ſe doit ſoy-meſmes à autruy. La iuriſdiction ne ſe donne point en faueur du iuridiciant: c'eſt en faueur du iuridicié. On fait vn ſuperieur, non iamais pour ſon profit, ains pour le profit de l'inferieur: Et vn Medecin pour le malade, non pour ſoy. Toute magiſtrature, comme tout art, iette ſa fin hors d'elle. *Nulla ars in ſe verſatur.* Parquoy les gouuerneurs de l'enfance des Princes, qui ſe piquent à leur imprimer cette vertu de largeſſe: & les preſchent de ne ſçauoir rien refuſer, & n'eſtimer rien ſi bien employé, que ce qu'ils donneront (inſtruction que i'ay veu en mon temps fort en credit) ou ils regardent plus à leur prouſit, qu'à celuy de leur maiſtre: ou ils entendent mal à qui ils parlent. Il eſt trop ayſé d'imprimer la liberalité, en celuy, qui a dequoy y fournir autant qu'il veut, aux deſpens d'autruy. Et ſon eſtimation ſe reglant, non à la meſure du preſant, mais à la meſure des moyens de celuy, qui l'exerce, elle vient à eſtre vaine en mains ſi puiſſantes. Ils ſe trouuent prodigues, auant qu'ils ſoyent liberaux. Pourtant eſt elle de peu de recommandation, au prix d'autres vertus royalles. Et la ſeule, comme diſoit le tyran Dionyſius, qui ſe comporte bien auec la tyrannie meſme. Ie luy apprendroy pluſtoſt ce verſet du laboureur ancien.

Plutar. Τῇ χειρὶ δεῖ σπείρειν, ἀλλὰ μὴ ὅλῳ τῷ θυλακῷ.

Qu'il faut à qui en veut retirer fruict, ſemer de la main, non pas verſer du ſac: Il faut eſpandre le grain, non pas le reſpandre: Et qu'ayant à donner, ou pour mieux dire, à payer, & rendre à tant de gens, ſelon qu'ils ont deſeruy, il en doit eſtre loyal & auiſé diſpenſateur. Si la liberalité d'vn Prince eſt ſans diſcretion & ſans meſure, ie l'ayme mieux auare. La vertu Royalle ſemble conſiſter le plus en la iuſtice: Et de toutes les parties de la iuſtice, celle-là remarque mieux les Roys, qui accompagne la liberalité: Car ils l'ont particulierement reſeruée à leur charge: là où toute autre iuſtice, ils l'exercent volontiers par l'entremiſe d'autruy. L'immoderee largeſſe, eſt vn moyen foible à leur acquerir bien-vueillance; car elle rebute plus de gens, qu'elle n'en practique: *Quo in plures vſus ſis, minus in multos vti poſſis. Quid autem eſt ſtultius, quàm, quod libenter facias, curare vt id diutius facere non poſſis?* Et ſi elle eſt employee ſans reſpect du merite, fait vergongne à qui la reçoit: & ſe reçoit ſans grace. Des tyrans ont eſté ſacrifiez à la hayne du peuple, par les mains de ceux meſme, qu'ils auoyent iniquement auancez: telle maniere d'hommes, eſtimants aſſeurer la poſſeſſion des biens indeüement receuz, s'ils montrent auoir à meſpris & hayne, celuy duquel ils les tiennent, & s'ils ſe r'allient au iugement & opinion commune en cela. Les ſubiects d'vn prince exceſſif en dons, ſe rendent exceſſifs en demandes: ils ſe taillent, non à la raiſon, mais à l'exemple. Il y a certes ſouuent, dequoy rougir, de noſtre impudence: Nous

Cic. de Off. 2.

ſommes ſurpayez ſelon iuſtice, quand la recompence eſgalle noſtre ſeruice: car n'en deuons nous rien à nos princes d'obligation naturelle? S'il porte noſtre deſpence, il fait trop: c'eſt aſſez qu'il l'ayde: le ſurplus s'appelle bienfaict, lequel ne ſe peut exiger: car le nom meſme de la liberalité ſonne liberté. A noſtre mode, ce n'eſt iamais faict: le reçeu ne ſe met plus en comte: on n'ayme la liberalité que future: Parquoy plus vn Prince s'eſpuiſe en donnant, plus il s'appauurit d'amys. Comment aſſouuiroit-ils les enuies, qui croiſſent, à meſure qu'elles ſe rempliſſent? Qui à ſa penſee à prendre, ne l'a plus à ce qu'il a prins. La conuoitiſe n'a rien ſi propre que d'eſtre ingrate. L'exemple de Cyrus ne duira pas mal en ce lieu, pour ſeruir aux Roys de ce temps, de touche, à recognoiſtre leurs dons, bien ou mal employez: & leur faire veoir, combien cét Empereur les aſſenoit plus heureuſement, qu'ils ne font. Par où ils ſont reduits à faire leurs emprunts, apres ſur les ſuiects incognus, & pluſtoſt ſur ceux, à qui ils ont faict du mal, que ſur ceux, à qui ils ont faict du bien: & n'en reçoiuent aydes, où il y aye rien de gratuit, que le nom. Crœſus luy reprochoit ſa largeſſe: & calculoit à combien ſe monteroit ſon threſor, s'il euſt eu les mains plus reſtreintes. Il eut enuie de iuſtifier ſa liberalité: & deſpeſchant de toutes parts, vers les Grands de ſon Eſtat, qu'il auoit particulierement auancez: pria chacun de le ſecourir, d'autant d'argent qu'il pourroit, à vne ſienne neceſſité: & le luy enuoyer par declaration. Quand tous ces bordereaux luy furent apportez, chacun de ſes amys, n'eſtimant pas que ce fuſt aſſez faire, de luy en offrir ſeulement autant qu'il en auoit reçeu de ſa munificence, y en meſlant du ſien propre beaucoup, il ſe trouua, que cette ſomme ſe montoit bien plus que ne diſoit l'eſpargne de Crœſus. Sur quoy Cyrus: Ie ne ſuis pas moins amoureux des richeſſes, que les autres princes, & en ſuis pluſtoſt plus meſnager. Vous voyez à combien peu de miſe i'ay acquis le threſor ineſtimable de tant d'amis: & combien ils me ſont plus fideles threſoriers, que ne ſeroient des hommes mercenaires, ſans obligation, ſans affection: & ma cheuance mieux logee qu'en des coffres, appellant ſur moy la haine, l'enuie, & le meſpris des autres princes. Les Empereurs tiroient excuſe à la ſuperfluité de leurs ieux & montres publiques, de ce que leur authorité dependoit aucunement, au moins par apparence, de la volonté du peuple Romain: lequel auoit de tout temps accouſtumé d'eſtre flaté par telle ſorte de ſpectacles & d'excez. Mais c'eſtoyent particuliers qui auoyent nourry ceſte couſtume, de gratifier leurs concitoyens & compagnons: principallement ſur leur bourſe, par telle profuſion & magnificence. Elle eut tout autre gouſt, quand ce furent les maiſtres qui vindrent à l'imiter. *Pecuniarum tranſlatio à iuſtis dominis ad alienos non debet liberalis videri.* Philippus de ce que ſon fils eſſayoit par preſants, de gaigner la volonté des Macedoniens, l'en tança par vne lettre, en cette maniere. Quoy? as tu enuie, que tes ſubiects te tiennent pour leur bourſier, non pour leur Roy? Veux-tu les prattiquer? Prattique les, des bien-faicts de ta vertu, non des bien-faicts de ton coffre. C'eſtoit pourtant vne belle choſe, d'aller faire apporter & planter en la place aux arenes, vne grande quantité de gros arbres, tous branchus & tous verds;

Idem. de Off. 1.

repreſentans vne grande foreſt ombrageuſe, deſpartie en belle ſymmetrie: Et le premier iour, ietter là dedans mille auſtruches, mille cerfs, mille ſangliers, & mille dains, les abandonnant à piller au peuple: le lendemain faire aſſommer en ſa preſence, cent gros lyons, cent leopards, & trois cens ours: & pour le troiſieſme iour, faire combatre à outrance, trois cens pairs de gladiateurs, comme fit l'Empereur Probus. C'eſtoit auſſi belle choſe à voir, ces grands amphitheatres encrouſtez de marbre au dehors, labouré d'ouurages & ſtatuës, le dedans reluiſant de rares enrichiſſemens,

Calphur. Ecl. 7. *Baltheus en gemmis, en illita porticus auro.*

Tous les coſtez de ce grand vuide, remplis & enuironnez depuis le fons iuſques au comble, de ſoixante ou quatre vingts rangs d'eſchelons, auſſi de marbre, couuerts de carreaux,

Iuu. Sat. 3. *——exeat, inquit,*
Si pudor eſt, & de puluino ſurgat equeſtri,
Cuius res legi non ſufficit.

où ſe peuſſent ranger cent mille hommes, aſſis à leur aiſe: Et la place du fons, où les ieux ſe ioüoyent, la faire premierement par art, entr'ouurir & fendre en creuaſſes, repreſentant des antres qui vomiſſoient les beſtes deſtinees au ſpectacle: & puis ſecondement, l'inonder d'vne mer profonde, qui charioit force monſtres marins, chargee de vaiſſeaux armez à repreſenter vne bataille naualle: & tiercement, l'applanir & aſſecher de nouueau, pour le combat des gladiateurs: & pour la quatrieſme façon, la ſabler de vermillon & de ſtorax, au lieu d'arene, pour y dreſſer vn feſtin ſolemne, à tout ce nombre infiny de peuple: le dernier acte d'vn ſeul iour.

Calphur. Ecl. 7. *——quoties nos deſcendentis arenæ*
Vidimus in partes, ruptáque vorągine terræ
Emerſiſſe feras, & ijſdem ſæpe latebris
Aurea cum croceo creuerunt arbuta libro.
Nec ſolùm nobis ſilueſtria cernere monſtra
Contigit, æquoreos ego cum certantibus vrſis
Spectaui vitulos, & equorum nomine dignum,
Sed deforme pecus.

Quelquefois on y a faict naiſtre, vne haute montaigne pleine de fruitiers & arbres verdoyans, rendant par ſon feſte, vn ruiſſeau d'eau, comme de la bouche d'vne viue fontaine. Quelquefois on y promenoit vn grand nauire, qui s'ouuroit & deſprenoit de ſoy-meſmes, & apres auoir vomy de ſon ventre, quatre ou cinq cens beſtes à combat, ſe reſſerroit, & s'eſuanouiſſoit, ſans ayde. Autresfois, du bas de cette place, ils faiſoient eſlancer des ſurgeons & filets d'eau, qui reialliſſoient contremont, & à cette hauteur infinie, alloient arrouſant & embaumant cette infinie multitude. Pour ſe couurir de l'iniure du temps, ils faiſoient tendre cette immenſe capacité, tantoſt de voyles de pourpre labourez à l'eguille, tantoſt de ſoye, d'vne ou autre couleur, & les auançoyent & retiroyent en vn moment, comme il leur venoit en fantaſie,

Quamuis non modico caleant ſpectacula ſole, Mart. lib.12.
Vela reducuntur cùm venit Hermogenes.

Les rets auſſi qu'on mettoit au deuant du peuple, pour le defendre de la violence de ces beſtes eſlancees, eſtoient tyſſus d'or.

——auro quoque torta refulgent Calphur. Ecl.7.
Retia.

S'il y a quelque choſe qui ſoit excuſable en tels excez, c'eſt, où l'inuention & la nouueauté, fournit d'admiration, non pas la deſpence. En ces vanitez meſme, nous deſcouurons combien ces ſiecles eſtoyent fertiles d'autres eſprits que ne ſont les noſtres. Il va de cette ſorte de fertilité, comme il fait de toutes autres productions de la Nature. Ce n'eſt pas à dire qu'elle y ayt lors employé ſon dernier effort. Nous n'allons point, nous rodons pluſtoſt, & tourneuirons çà & là: nous nous promenons ſur nos pas. Ie crains que noſtre cognoiſſance ſoit foible en tous ſens. Nous ne voyons ny gueres loing, ny guere arriere. Elle embraſſe peu, & vit peu: courte & en eſtenduë de temps, & en eſtenduë de matiere.

Vixere fortes ante Agamemnona Hor.l.4.
Multi, ſed omnes illacrymabiles
Vrgentur, ignotique longâ
Nocte.

Et ſuprà bellum Traianum & funera Troiæ, Lucret.5.
Multi alias alij quoque res cecinere poetæ.

Et la narration de Solon, ſur ce qu'il auoit apprins des preſtres d'Ægypte de la longue vie de leur Eſtat, & maniere d'apprendre & conſeruer les Hiſtoires eſtrangeres, ne me ſemble pas teſmoignage de refus en cette conſideration. *Si interminatam in omnes partes magnitudinem regionum videremus, & temporum, in quam ſe iniiciens animus & intendens, ita latè longèque peregrinatur, vt nullam oram vltimi videat, in qua poſſit inſiſtere: In hac immenſitate infinita, vis innumerabilium appareret formarum.* Cic. de Nat.1. Quand tout ce qui eſt venu par rapport du paſſé, iuſques à nous, ſeroit vray, & ſeroit ſçeu par quelqu'vn, ce ſeroit moins que rien, au prix de ce qui eſt ignoré. Et de cette meſme image du Monde, qui coule pendant que nous y ſommes, combien chetiue & racourcie eſt la cognoiſſance des plus curieux? Non ſeulement des euenemens particuliers, que fortune rend ſouuent exemplaires & poiſans: mais de l'Eſtat des grandes polices & nations, il nous en eſchappe cent fois plus, qu'il n'en vient à noſtre ſcience. Nous nous eſcrions, du miracle de l'inuention de noſtre artillerie, de noſtre impreſſion: d'autres hommes, vn autre bout du monde à la Chine, en iouyſſoit mille ans auparauant. Si nous voyions autant du Monde, comme nous n'en voyons pas, nous apperceurions, comme il eſt à croire, vne perpetuelle multiplication & viciſſitude de formes. Il n'y a rien de ſeul & de rare, eu eſgard à Nature, ouy bien eu eſgard à noſtre cognoiſſance: qui eſt vn miſerable fondement de nos regles, & qui nous repreſente volontiers vne tres-fauce image des choſes. Comme vainement nous concluons auiourd'huy, l'inclination & la decrepitude du Monde, par les arguments que

nous tirons de noſtre propre foibleſſe & decadence:

Lucret.l.2. *Iámque adeo affecta eſt ætas, affectáque tellus:*

Ainſi vainement concluoit cettuy-là, ſa naiſſance & ieuneſſe, par la vigueur qu'il voyoit aux eſprits de ſon temps, abondans en nouuelletez & inuentions de diuers arts:

Idem.5. *Verùm, vt opinor, habet nouitatem, ſumma, recénſque*
Natura eſt mundi, neque pridem exordia cœpit:
Quare etiam quædam nunc artes expoliuntur.
Nunc etiam augeſcunt, nunc addita nauigiis ſunt
Multa.

Noſtre Monde vient d'en trouuer vn autre (& qui nous reſpond ſi c'eſt le dernier de ſes freres, puis que les Demons, les Sybilles, & nous, auons ignoré cettuy-cy iuſqu'à c'eſt heure?) non moins grand, plain, & membru, que luy: toutesfois ſi nouueau & ſi enfant, qu'on luy apprend encore ſon a, b, c: Il n'y a pas cinquante ans, qu'il ne ſçauoit, ny lettres, ny poids, ny meſure, ny veſtements, ny bleds, ny vignes. Il eſtoit encore tout nud, au giron, & ne viuoit que des moyens de ſa mere nourrice. Si nous concluons bien, de noſtre fin, & ce Poëte de la ieuneſſe de ſon ſiecle, cét autre Monde ne fera qu'entrer en lumiere, quand le noſtre en ſortira. L'Vniuers tombera en paralyſie: vn membre ſera perclus, l'autre en vigueur. Bien crains-ie, que nous aurons tres-fort haſté ſa declinaiſon & ſa ruyne, par noſtre contagion: & que nous luy aurons bien cher vendu nos opinions & nos arts. C'eſtoit vn Monde enfant: ſi ne l'auons nous pas fouëté & ſoubſmis à noſtre diſcipline, par l'auantage de noſtre valeur, & forces naturelles: ny ne l'auons practiqué par noſtre iuſtice & bonté: ny ſubiugué par noſtre magnanimité. La plus-part de leurs reſponces, & des negociations faictes auec eux, teſmoignent qu'ils ne nous deuoient rien en clarté d'eſprit naturelle, & en pertinence. L'eſpouuentable magnificence des villes de Cuſco & de Mexico, & entre pluſieurs choſes pareilles, le iardin de ce Roy, où tous les arbres, les fruicts, & toutes les herbes, ſelon l'ordre & grandeur qu'ils ont en vn iardin, eſtoient excellemment formez en or: comme en ſon cabinet, tous les animaux, qui naiſſoient en ſon Eſtat & en ſes mers: & la beauté de leurs ouurages, en pierrerie, en plume, en cotton, en la peinture, montrent qu'ils ne nous cedoient non plus en l'induſtrie. Mais quant à la deuotion, obſeruance des loix, bonté, liberalité, loyauté, franchiſe, il nous a bien ſeruy, de n'en auoir pas tant qu'eux: Ils ſe ſont perdus par cét aduantage, & vendus, & trahis eux-meſmes. Quant à la hardieſſe & le courage, quant à la fermeté, conſtance, reſolution contre les douleurs & la faim, & la mort, ie ne craindrois pas d'oppoſer les exemples, que ie trouuerois parmy eux, aux plus fameux exemples anciens, que nous ayons aux memoires de noſtre Monde pardeçà. Car pour ceux qui les ont ſubiuguez, qu'ils oſtent les ruſes & batelages, dequoy ils ſe ſont ſeruis à les piper: & le iuſte eſtonnement, qu'apportoit à ces nations-là, de voir arriuer ſi inopinement des gens barbus, diuers en langage, en religion, en forme, & en contenance: d'vn endroit du Monde ſi eſloigné, & où ils n'auoient ia-

mais

mais ſçeu qu'il y euſt habitation quelconque: montez ſur de grands monſtres incogneus: contre ceux, qui n'auoient non ſeulement iamais veu de cheual, mais beſte quelconque, duicte à porter & ſouſtenir homme ny autre charge: garnis d'vne peau luyſante & dure, & d'vne arme trenchante & reſplendiſſante: contre ceux, qui pour le miracle de la lueur d'vn miroir ou d'vn couſteau, alloyent eſchangeant vne grande richeſſe en or & en perles, & qui n'auoient ny ſcience ny matiere, par où tout à loyſir, ils ſçeuſſent percer noſtre acier: adiouſtez y les foudres & tonnerres de nos pieces & harquebuſes, capables de troubler Ceſar meſme, qui l'en euſt ſurpris autant inexperimenté: & à cett' heure, contre des peuples nuds, ſi ce n'eſt où l'inuention eſtoit arriuee de quelque tyſſu de cotton: ſans autres armes pour le plus, que d'arcs, pierres, baſtons & boucliers de bois: des peuples ſurpris ſoubs couleur d'amitié & de bonne foy, par la curioſité de voir des choſes eſtrangeres & incognuës: oſtez, diſ-ie, aux conqueráns cette diſparité, vous leur oſtez toute l'occaſion de tant de victoires. Quand ie regarde à cette ardeur indomtable, dequoy tant de milliers d'hommes, femmes, & enfans, ſe preſentent & reiettent à tant de fois, aux dangers ineuitables, pour la deffence de leurs Dieux, & de leur liberté: cette genereuſe obſtination de ſouffrir toutes extremitez & difficultez, & la mort, plus volontiers, que de ſe ſoubſmettre à la domination de ceux, de qui ils ont eſté ſi honteuſement abuſez: & aucuns, choiſiſſans pluſtoſt de ſe laiſſer defaillir par faim & par ieuſne, eſtans pris, que d'accepter le viure des mains de leurs ennemis, ſi vilement victorieuſes; ie preuois que à qui les euſt attaquez pair à pair, & d'armes, & d'experience, & de nombre, il y euſt faict auſſi dangereux, & plus, qu'en autre guerre que nous voyons. Que n'eſt tombee ſoubs Alexandre, ou ſoubs ces anciens Grecs & Romains, vne ſi noble conqueſte: & vne ſi grande mutation & alteration de tant d'Empires & de peuples, ſoubs des mains, qui euſſent doucement poly & defriché ce qu'il y auoit de ſauuage: & euſſent conforté & promeu les bonnes ſemences, que nature y auoit produictes: meſlant non ſeulement à la culture des terres, & ornement des villes, les arts de deça, entant qu'ils y euſſent eſté neceſſaires, mais auſſi, meſlant les vertus Grecques & Romaines, aux origineles du pays? Quelle reparation euſt-ce eſté, & quel amendement à toute cette machine, que les premiers exemples & deportemens noſtres, qui ſe ſont preſentez par delà, euſſent appellé ces peuples, à l'admiration, & imitation de la vertu, & euſſent dreſſé entre-eux & nous, vne fraternelle ſocieté & intelligence? Combien il euſt eſté aiſé, de faire ſon profit, d'ames ſi neuues, ſi affamees d'apprentiſſage, ayants pour la plus-part, de ſi beaux commencemens naturels? Au rebours, nous nous ſommes ſeruis de leur ignorance, & inexperience, à les plier plus facilement vers la trahiſon, luxure, auarice, & vers toute ſorte d'inhumanité & de cruauté, à l'exemple & patron de nos mœurs. Qui mit iamais à tel prix, le ſeruice de la mercadence & du trafiq? Tant de villes raſees, tant de nations exterminees, tant de millions de peuples, paſſez au fil de l'eſpee, & la plus riche & belle partie du Monde bouleuerſee, pour la negociation des perles & du poiure:

Mechaniques victoires. Iamais l'ambition, iamais les inimitiez publiques, ne pouſſerent les hommes, les vns contre les autres, à de ſi horribles hoſtilitez, & calamitez ſi miſerables. En coſtoyant la mer à la queſte de leurs mines, aucuns Eſpagnols prindrent terre en vne contree fertile & plaiſante, fort habitee: & firent à ce peuple leurs remonſtrances accouſtumees: Qu'ils eſtoient gens paiſibles, venans de loingtains voyages, enuoyez de la part du Roy de Caſtille, le plus grand Prince de la terre habitable, auquel le Pape, repreſentant Dieu en terre, auoit donné la principauté de toutes les Indes. Que s'ils vouloient luy eſtre tributaires, ils ſeroient tres-benignement traictez: leur demandoient des viures, pour leur nourriture, & de l'or pour le beſoing de quelque medecine. Leur remontroient au demeurant, la creance d'vn ſeul Dieu, & la verité de noſtre Religion, laquelle ils leur conſeilloient d'accepter, y adiouſtans quelques menaſſes. La reſponce fut telle: Que quant à eſtre paiſibles, ils n'en portoient pas la mine, s'ils l'eſtoient. Quant à leur Roy, puis qu'il demandoit, il deuoit eſtre indigent, & neceſſiteux: & celuy qui luy auoit faict cette diſtribution, homme aymant diſſenſion, d'aller donner à vn tiers, choſe qui n'eſtoit pas ſienne, pour le mettre en debat contre les anciens poſſeſſeurs. Quant aux viures, qu'ils leur en fourniroient: d'or, ils en auoient peu: & que c'eſtoit choſe qu'ils mettoient en nulle eſtime, d'autant qu'elle eſtoit inutile au ſeruice de leur vie, là où tout leur ſoin regardoit ſeulement à la paſſer heureuſement & plaiſamment: pourtant ce qu'ils en pourroient trouuer, ſauf ce qui eſtoit employé au ſeruice de leurs Dieux, qu'ils le prinſſent hardiment. Quant à vn ſeul Dieu, le diſcours leur en auoit pleu: mais qu'ils ne vouloient changer leur Religion, s'en eſtans ſi vtilement ſeruis ſi long-temps: & qu'ils n'auoient accouſtumé prendre conſeil, que de leurs amis & cognoiſſans. Quant aux menaſſes, c'eſtoit ſigne de faute de iugement, d'aller menaſſant ceux, deſquels la nature, & les moyens eſtoient incongnus. Ainſi qu'ils ſe deſpeſchaſſent promptement de vuider leur terre, car ils n'eſtoient pas accouſtumez de prendre en bonne part, les honneſtetez & remonſtrances de gens armez, & eſtrangers: autrement qu'on feroit d'eux, comme de ces autres, leur montrant les teſtes d'aucuns hommes iuſticiez autour de leur ville. Voylà vn exemple de la Barbucie de cette enfance. Mais tant y a, que ny en ce lieu-là, ny en pluſieurs autres, où les Eſpagnols ne trouuerent les marchandiſes qu'ils cherchoient, ils ne feirent arreſt ny entrepriſe: quelque autre commodité qu'il y euſt: teſmoing mes Cannibales. Des deux les plus puiſſans Monarques de ce Monde là, & à l'auanture de cettuy-cy, Roys de tant de Roys: les derniers qu'ils en chaſſerent: Celuy du Peru, ayant eſté pris en vne bataille, & mis à vne rançon ſi exceſſiue, qu'elle ſurpaſſe toute creance, & celle-là fidellement payee: & auoir donné par ſa conuerſation ſigne d'vn courage franc, liberal, & conſtant, & d'vn entendement net, & bien compoſé: il print enuie aux vainqueurs, apres en auoir tiré vn million trois cens vingt-cinq mille cinq cens poiſant d'or: outre l'argent, & autres choſes, qui ne monterent pas moins, (ſi bien que leurs cheuaux n'alloient plus ferrez, que d'or maſſif) de voir encores, au prix de quelque

defloyauté que ce fuſt, quel pouuoit eſtre le reſte des threſors de ce Roy, & iouyr librement de ce qu'il auoit reſerré. On luy appoſta vne fauce accuſation & preuue: Qu'il deſſeignoit de faire ſouſleuer ſes prouinces, pour ſe remettre en liberté. Sur quoy par beau iugement, de ceux meſme qui luy auoient dreſſé cette trahiſon, on le condamna à eſtre pendu & eſtranglé publiquement: luy ayant faict racheter le tourment d'eſtre bruſlé tout vif, par le bapteſme qu'on luy donna au ſupplice meſme. Accident horrible & inouy: qu'il ſouffrit pourtant, ſans ſe deſmentir, ny de contenance, ny de parole, d'vne forme & grauité vrayement royalle. Et puis, pour endormir les peuples eſtonnez & tranſis de choſe ſi eſtrange, on contrefit vn grand deuïl de ſa mort, & luy ordonna-on de ſomptueuſes funerailles. L'autre Roy de Mexico, ayant long-temps defendu ſa ville aſſiegee, & montré en ce ſiege tout ce que peut & la ſouffrance, & la perſeuerance, ſi onques prince & peuple le montra: & ſon malheur l'ayant rendu vif, entre les mains des ennemis, auec capitulation d'eſtre traité en Roy: auſſi ne leur fit-il rien voir en la priſon, indigne de ce tiltre: toutesfois ne trouuant point apres cette victoire, tout l'or qu'ils s'eſtoient promis: quand ils eurent tout remué, & tout fouïllé, ils ſe mirent à en chercher de nouuelles, par les plus aſpres gehennes, dequoy ils ſe peurent aduiſer, ſur les priſonniers qu'ils tenoient. Mais pour n'auoir rien profité, trouuant des courages plus forts que leurs tourments, ils en vindrent enfin à telle rage, que contre leur foy & contre tout droict des gens, ils condamnerent le Roy meſme, & l'vn des principaux ſeigneurs de ſa cour à la gehenne, en preſence l'vn de l'autre. Ce ſeigneur ſe trouuant forcé de la douleur, enuironné de braziers ardens, tourna ſur la fin, piteuſement ſa veuë vers ſon maiſtre, comme pour luy demander mercy, de ce qu'il n'en pouuoit plus: Le Roy, plantant fierement & rigoureuſement les yeux ſur luy, pour reproche de ſa laſcheté & puſillanimité, luy dit ſeulement ces mots, d'vne voix rude & ferme: Et moy, ſuis-ie dans vn bain, ſuis-ie pas plus à mon aiſe que toy? Celuy-là ſoudain apres ſuccomba aux douleurs, & mourut ſur la place. Le Roy à demy roſty, fut emporté de là: Non tant par pitié, (car quelle pitié toucha iamais des ames ſi barbares, qui pour la douteuſe information de quelque vaſe d'or à piller, fiſſent griller deuant leurs yeux vn homme, non qu'vn Roy, ſi grand, & en fortune, & en merite) mais ce fut que ſa conſtance rendoit de plus en plus honteuſe leur cruauté. Ils le pendirent depuis, ayant courageuſement entrepris de ſe deliurer par armes d'vne ſi longue captiuité & ſubiection: où il fit ſa fin digne d'vn magnanime Prince. A vne autrefois ils mirent bruſler pour vn coup, en meſme feu, quatre cens ſoixante hommes tous vifs, les quatre cens du commun peuple, les ſoixante des principaux ſeigneurs d'vne prouince, priſonniers de guerre ſimplement. Nous tenons d'eux-meſmes ces narrations: car ils ne les aduoüent pas ſeulement, ils s'en ventent, & les preſchent. Seroit-ce pour teſmoignage de leur iuſtice, ou zele enuers la Religion? Certes ce ſont voyes trop diuerſes, & ennemies d'vne ſi ſaincte fin. S'ils ſe fuſſent propoſez d'eſtendre noſtre foy, ils euſſent conſideré que ce n'eſt pas en poſſeſſion de terres qu'elle s'amplifie,

mais en poſſeſſion d'hommes: & ſe fuſſent trop contentez des meurtres que la neceſſité de la guerre apporte, ſans y meſler indifferemment vne boucherie, comme ſur des beſtes ſauuages: vniuerſelle, autant que le fer & le feu y ont peu attaindre: n'en ayant conſerué par leur deſſein, qu'autant qu'ils en ont voulu faire de miſerables eſclaues, pour l'ouurage & ſeruice de leurs minieres: Si que pluſieurs des chefs ont eſté punis à mort, ſur les lieux de leur conqueſte, par ordonnance des Roys de Caſtille, iuſtement offencez de l'horreur de leurs deportemens, & quaſi tous deſeſtimez & mal voulus. Dieu a meritoirement permis, que ces grands pillages ſe ſoient abſorbez par la mer en les tranſportant: ou par les guerres inteſtines, dequoy ils ſe-ſont mangez entre-eux: & la plus-part s'enterrerent ſur les lieux, ſans aucun fruict de leur victoire. Quant à ce que la recepte, & entre les mains d'vn prince meſnager, & prudent, reſpond ſi peu à l'eſperance, qu'on en donna à ſes predeceſſeurs, & à cette premiere abondance de richeſſes, qu'on rencontra à l'abord de ces nouuelles terres (car encore qu'on en retire beaucoup, nous voyons que ce n'eſt rien, au prix de ce qui s'en deuoit attendre) c'eſt que l'vſage de la monnoye eſtoit entierement incognu, & que par conſequent, leur or ſe trouua tout aſſemblé, n'eſtant en autre ſeruice, que de montre, & de parade, comme vn meuble reſerué de pere en fils, par pluſieurs puiſſants Roys, qui eſpuiſoient touſiours leurs mines, pour faire ce grand monceau de vaſes & ſtatuës, à l'ornement de leurs palais, & de leurs temples: au lieu que noſtre or eſt tout en emploite & en commerce. Nous le menuiſons & alterons en mille formes, l'eſpandons & diſperſons. Imaginons que nos Roys amoncelaſſent ainſi tout l'or, qu'ils pourroient trouuer en pluſieurs ſiecles, & le gardaſſent immobile. Ceux du Royaume de Mexico eſtoient aucunement plus ciuiliſez, & plus artiſtes, que n'eſtoient les autres nations de là. Auſſi iugeoient-ils, ainſi que nous, que l'Vniuers fuſt proche de ſa fin: & en prindrent pour ſigne la deſolation que nous y apportaſmes. Ils croyoyent que l'eſtre du Monde, ſe depart en cinq aages, & en la vie de cinq ſoleils conſecutifs, deſquels les quatre auoient deſia fourny leurs temps, & que celuy qui leur eſclairoit, eſtoit le cinquieſme. Le premier perit auec toutes les autres creatures, par vniuerſelle inondation d'eaux. Le ſecond, par la cheute du ciel ſur nous, qui eſtouffa toute choſe viuante: auquel aage ils aſſignent les geants, & en firent voir aux Eſpagnols des oſſements, à la proportion deſquels, la ſtature des hommes reuenoit à vingt paumes de hauteur. Le troiſieſme, par feu, qui embraſa & conſuma tout. Le quatrieſme, par vne émotion d'air, & de vent, qui abbatit iuſques à pluſieurs montaignes: les hommes n'en moururent point, mais ils furent changez en magots (quelles impreſſions ne ſouffre la laſcheté de l'humaine creance!) Apres la mort de ce quatrieſme Soleil, le Monde fut vingt-cinq ans en perpetuelles tenebres: Au quinzieſme deſquels fut creé vn homme, & vne femme, qui refirent l'humaine race: Dix ans apres, à certain de leurs iours, le Soleil parut nouuellement creé: & commence depuis, le compte de leurs annees par ce iour là. Le troiſieſme iour de ſa creation, moururent les Dieux anciens: les nouueaux ſont nays depuis du iour à la

iournee. Ce qu'ils eſtiment de la maniere que ce dernier Soleil perira, mon Autheur n'en a rien appris. Mais leur nombre de ce quatrieſme changement, rencontre à cette grande conionction des aſtres, qui produiſit il y a huict cens tant d'ans, ſelon que les Aſtrologues eſtiment, pluſieurs grandes alterations & nouueautez au Monde. Quant à la pompe & magnificence, par où ie ſuis entré en ce propos, ny Grece, ny Rome, ny Ægypte, ne peut, ſoit en vtilité, ou difficulté, ou nobleſſe, comparer aucun de ſes ouurages, au chemin qui ſe voit au Peru, dreſſé par les Roys du païs, depuis la ville de Quito, iuſques à celle de Cuſco (il y a trois cens lieuës) droit, vny, large de vingt-cinq pas, paué reueſtu de coſté & d'autre de belles & hautes murailles, & le long d'icelles par le dedans, deux ruiſſeaux perennes, bordez de beaux arbres, qu'ils nomment, Moly. Où ils ont trouué des montaignes & rochers, ils les ont taillez & applanis, & comblé les fondrieres de pierre & de chaux. Au chef de chaſque iournee, il y a de beaux palais fournis de viures, de veſtements, & d'armes, tant pour les voyageurs, que pour les armees qui ont à y paſſer. En l'eſtimation de cét ouurage, i'ay compté la difficulté, qui eſt particulierement conſiderable en ce lieu là. Ils ne baſtiſſoient point de moindres pierres, que de dix pieds en carré: ils n'auoient autre moyen de charrier, qu'à force de bras en trainant leur charge: & pas ſeulement l'art d'eſchaffauder: n'y ſçachants autre fineſſe, que de hauſſer autant de terre, contre leur baſtiment, comme il s'eſleue, pour l'oſter apres. Retombons à nos coches. En leur place, & de toute autre voiture, ils ſe faiſoient porter par les hommes, & ſur les eſpaules. Ce dernier Roy du Peru, le iour qu'il fut pris, eſtoit ainſi porté ſur des brancars d'or, & aſſis dans vne chaize d'or, au milieu de ſa bataille. Autant qu'on tuoit de ces porteurs, pour le faire choir à bas, car on le vouloit prendre vif, autant d'autres, & à l'enuy, prenoient la place des morts: de façon qu'on ne le put onques abbatre, quelque meurtre qu'on fiſt de ces gens-là, iuſques à ce qu'vn homme de cheual l'alla ſaiſir au corps, & l'aualla par terre.

VERSION.

Namque vnam.

CAr ce n'eſt pas aſſez de dire vne cauſe, il en faut dire pluſieurs, affin qu'vne d'elles touche au but.

Peius vexabar.

I'eſtois trop violemment agité, pour ſonger quel eſtoit le peril.

Quò timoris.

Tant moins il y a de peur, tant moins y a-il auſſi de peril.

Nulla ars.

Nul art ne viſe en ſoy-meſme.

Quo in plures.

Tu la peux tant moins employer vers pluſieurs perſonnes, de ce que tu l'as em-

ployee vers maintes autres. Eſt-il rien plus ſot, que de t'efforcer à ne pouuoir pas faire long-temps, ce que tu fais auec plaiſir?

Pecuniarum tranſlatio.

Le tranſport qu'on faict, des moyens du legitime poſſeſſeur à l'eſtranger, ne ſe doit pas appeller liberalité.

Baltheus en.

Voy le ceintre parſemé de pierreries, & le portique enduit de fin or.

Exeat inquit.

Que celuy de qui les biens ne ſuffiſent pas à la loy, ſorte s'il n'eſt du tout impudent, & ſe leue du rang & du carreau des Cheualiers.

Quoties nos.

Combien de fois nous ſommes nous veus, rangez ſur vn quartier de l'areine, qui s'enfonçoit de l'autre part? & quantesfois auons nous apperçeu des beſtes ſauuages, ſaillir de la terre creuee comme vn gouffre? ou combien ſouuent encores, ſourdre de ces cauernes vn bocage d'arboiſiers, aux eſcorces dorees? & n'auons pas ſeulement peu voir les monſtres foreſtiers, mais auſsi les veaux & les difformes cheuaux marins, combattant contre les ours.

Quamuis non.

Bien que les ſpectacles ſoient eſchauffez d'vn grand Soleil, on reſſerre les voiles & les rideaux, toutes les fois qu'Hermogenes arriue.

Auro quoque.

Et les rets d'abondant reluiſent d'vn or retors.

Vixere fortes.

Pluſieurs braues ont veſcu iadis auant Agamemnon, mais ſans eloges ny larmes funebres: eſtans tous opprimez & tous incognus, ſoubs vne profonde nuict d'oubly.

Et ſupra bellum.

Et pluſieurs autres Poëtes ont chanté maintes autres choſes, auant la guerre & le ſepulcre de Troye.

Si interminatam.

Si nous voyions en toutes leurs parties, l'amplitude infinie des Regions, & l'eſtenduë des temps, ſur leſquelles l'eſprit s'eſpanouyſſant & bandant, ſe pourmeine ſi au long & au large, qu'il ne recognoiſt nul terme d'extremitè, ſur lequel il ſe puiſſe arreſter; il ſe preſenteroit en ceſte infinie immenſité, vne quantitè de formes innumerable.

Iamque adeo.

Deſia l'aage du Monde & la terre s'alterent.

Verum vt.

Mais à mon aduis, le Monde & la Nature ſont ieunes & nouueaux, & n'y peut auoir long-temps qu'ils ont pris origine: d'où vient, que pluſieurs arts ſe poliſſent maintenant & s'amplifient, & qu'auiourd'huy pluſieurs accommodemens ſont adiouſtez à la nauigation.

De l'incommodité de la Grandeur.

CHAPITRE VII.

PVISQVE nous ne la pouuons aueindre, vengeons nous à en meſdire: Si n'eſt-ce pas entierement meſdire de quelque choſe, d'y trouuer des deffauts: il s'en trouue en toutes choſes, pour belles & deſirables qu'elles ſoyent. En general, elle a cét euident auantage, qu'elle ſe raualle quand il luy plaiſt, & qu'à peu pres, elle a le choix, de l'vne & l'autre condition. Car on ne tombe pas de toute hauteur: il en eſt plus, deſquelles on peut deſcendre, ſans tomber. Bien me ſemble-il, que nous la faiſons trop valoir: & trop valoir auſſi la reſolution de ceux que nous auons ou veu ou ouy dire, l'auoir meſpriſee, ou s'en eſtre deſmis, de leur propre deſſein. Son eſſence n'eſt pas ſi euidemment commode, qu'on ne la puiſſe refuſer ſans miracle. Ie trouue l'effort bien difficile à la ſouffrance des maux, mais au contentement d'vne mediocre meſure de fortune, & fuite de la Grandeur, i'y trouue fort peu d'affaire. C'eſt vne vertu, ce me ſemble, où moy, qui ne ſuis qu'vn oyſon, arriuerois ſans beaucoup de contention. Que doiuent faire ceux, qui mettroient encores en conſideration, la gloire qui accompagne ce refus, auquel il peut eſcheoir plus d'ambition, qu'au deſir meſme & iouyſſance de la Grandeur? D'autant que l'ambition ne ſe conduit iamais mieux ſelon ſoy, que par vne voye eſgaree & inuſitee. I'aiguiſe mon courage vers la patience, ie l'affoiblis vers le deſir. Autant ay-ie à ſouhaitter qu'vn autre, & laiſſe à mes ſouhaits autant de liberté & d'indiſcretion: mais pourtant, ſi ne m'eſt-il iamais aduenu, de ſouhaitter ny Empire ny Royauté, ny l'eminence de ces hautes fortunes & commandereſſes. Ie ne viſe pas de ce coſté là: ie m'aime trop. Quand ie penſe à croiſtre, c'eſt baſſement: d'vne accroiſſance contrainte & coüarde: proprement pour moy: en reſolution, en prudence, en ſanté, en beauté, & en richeſſe encore. Mais ce credit, cette auctorité ſi puiſſante, foule mon imagination. Et tout à l'oppoſite de l'autre, m'aymerois à l'auanture mieux, deuxieſme ou troiſieſme à Perigueux, que premier à Paris: Au moins ſans mentir, mieux troiſieſme à Paris, que premier en charge. Ie ne veux ny debattre auec vn huiſſier de porte, miſerable incognu: ny faire fendre en adoration, les preſſes où ie paſſe: Ie ſuis duit à vn eſtage moyen, comme par mon ſort, auſſi par mon gouſt. Et ſi ay montré en la conduitte de ma vie, & de mes entreprinſes, que i'ay pluſtoſt fuy, qu'autrement, d'eniamber par deſſus le degré de fortune, auquel Dieu logea ma naiſſance. Toute conſtitution naturelle, eſt pareillement iuſte & ayſee. I'ay ainſi l'ame poltrone, que ie ne meſure pas la bonne fortune ſelon ſa hauteur, ie la meſure ſelon ſa facilité. Mais ſi ie n'ay point le cœur gros aſſez, ie l'ay à l'equipollent ouuert, & qui m'or-

donne de publier hardiment ſa foibleſſe. Qui me donneroit à conferer la vie de L. Thorius Balbus, gallant homme, beau, ſçauant, ſain, entendu & abondant en toute ſorte de commoditez & plaiſirs, conduiſant vne vie tranquille, & toute ſienne, l'ame bien preparee contre la mort, la ſuperſtition, les douleurs, & autres encombriers de l'humaine neceſſité, mourant enfin en bataille, les armes en la main, pour la defenſe de ſon païs, d'vne part: & d'autre part la vie de M. Regulus, ainſi grande & hautaine, que chaſcun la cognoiſt, & ſa fin admirable: l'vne ſans nom, ſans dignité: l'autre exemplaire & glorieuſe à merueilles: i'en diroy certes ce qu'en dit Cicero, ſi ie ſçauoy auſſi bien dire que luy. Mais s'il me les falloit coucher ſur la mienne, ie diroy auſſi, que la premiere eſt autant ſelon ma portee, & ſelon mon deſir, que ie conforme à ma portee, comme la ſeconde eſt loing au delà. Qu'à cette-cy, ie ne puis aduenir que par veneration: i'aduiendroy volontiers à l'autre par vſage. Retournons à noſtre Grandeur temporelle, d'où nous ſommes partis. Ie ſuis deſgouſté de maiſtriſe, & actiue & paſſiue. Otanez l'vn des ſept, qui auoient droit de pretendre au Royaume de Perſe, print vn party, que i'euſſe prins volontiers: c'eſt qu'il quitta à ſes compagnons ſon droit d'y pouuoir arriuer par election, ou par ſort: pourueu que luy & les ſiens, veſquiſſent en cét Empire hors de toute ſubiection & maiſtriſe, ſauf celle des loix antiques: & y euſſent toute liberté, qui ne porteroit preiudice à icelles: impatient de commander, comme d'eſtre commandé. Le plus aſpre & difficile meſtier du monde, à mon gré, c'eſt, faire dignement le Roy. I'excuſe plus de leurs fautes, qu'on ne fait communement, en conſideration de l'horrible poids de leur charge, qui m'eſtonne. Il eſt difficile de garder meſure, à vne puiſſance ſi deſmeſuree. Si eſt-ce que c'eſt enuers ceux meſmes qui ſont de moins excellente nature, vne ſinguliere incitation à la vertu, d'eſtre logé en lieu, où vous ne faciez aucun bien, qui ne ſoit mis en regiſtre & en compte: Et où le moindre bien faire, porte ſur tant de gens: Et où voſtre ſuffiſance, comme celle des preſcheurs, s'adreſſe principallement au peuple, iuge peu exact, facile à piper, facile à contenter. Il eſt peu de choſes, auſquelles nous puiſſions donner le iugement ſyncere, parce qu'il en eſt peu, auſquelles en quelque façon nous n'ayons particulier intereſt. La ſuperiorité & inferiorité, la maiſtriſe & la ſubiection, ſont obligees à vne naturelle enuie & conteſtation: il faut qu'elles s'entrepillent perpetuellement. Ie ne crois ny l'vne ny l'autre, des droicts de ſa compagne: laiſſons en dire à la raiſon, qui eſt inflexible & impaſſible, quand nous en pourrons finer. Ie feuilletois il n'y a pas vn mois, deux Liures Eſcoſſois, ſe combattans ſur ce ſuiect. Le populaire rend le Roy de pire condition qu'vn charretier, le monarchique le loge quelques braſſes au deſſus de Dieu, en puiſſance & ſouueraineté. Or l'incommodité de la Grandeur, que i'ay pris icy à remarquer, par quelque occaſion qui vient de m'en aduertir, eſt cette-cy. Il n'eſt à l'auanture rien plus plaiſant au commerce des hommes, que les eſſais que nous faiſons les vns contre les autres, par ialouſie d'honneur & de valeur, ſoit aux exercices du corps ou de l'eſprit: auſquels la Grandeur ſouueraine n'a aucune vraye part.

A la verité il m'a ſemblé ſouuent, qu'à force de reſpect, on y traicte les Princes deſdaigneuſement & iniurieuſement. Car ce dequoy ie m'offençois infiniement en mon enfance, que ceux qui s'exerçoient auec moy, eſpargnaſſent de s'y employer à bon eſcient, pour me trouuer indigne contre qui ils s'efforçaſſent; c'eſt ce qu'on voit leur aduenir tous les iours, chacun ſe trouuant indigne de s'efforcer contre eux. Si on recognoiſt qu'ils ayent tant ſoit peu d'affection à la victoire, il n'eſt celuy, qui ne ſe trauaille à la leur preſter: & qui n'ayme mieux trahir ſa gloire, que d'offenſer la leur: On n'y employe qu'autant d'effort qu'il en faut pour ſeruir à leur honneur. Quelle part ont ils à la meſlee, en laquelle chacun eſt pour eux? Il me ſemble voir ces Paladins du temps paſſé, ſe preſentans aux iouſtes & aux combats, auec des corps, & des armes faëes. Briſſon courant contre Alexandre, ſe feignit en la courſe: Alexandre l'en tança: mais il luy en deuoit faire donner le foüet. Pour cette conſideration, Carneades diſoit, que les enfans des Princes n'apprennent rien à droict qu'à manier des cheuaux: d'autant qu'en tout autre exercice, chacun fleſchit ſoubs eux, & leur donne gaigné: mais vn cheual qui n'eſt ny flateur ny courtiſan, verſe le fils du Roy par terre, comme il feroit le fils d'vn crocheteur. Homere a eſté contrainct de conſentir que Venus fut bleſſee au combat de Troye, vne ſi douce Saincte & ſi delicate, pour luy donner du courage & de la hardieſſe, qualitez qui ne tombent aucunement en ceux qui ſont exempts de danger. On fait courroucer, craindre, fuyr les Dieux, s'enialouſer, ſe douloir, & ſe paſſionner, pour les honorer des vertus qui ſe baſtiſſent entre nous, de ces imperfections. Qui ne participe au hazard & à la difficulté, ne peut pretendre intereſt à l'honneur & plaiſir qui ſuit les actions hazardeuſes. C'eſt pitié de pouuoir tant, qu'il aduienne que toutes choſes vous cedent. Voſtre fortune reiette trop loing de vous la ſocieté & la compagnie, elle vous plante trop à l'eſcart. Cette ayſance & laſche facilité, de faire tout baiſſer ſoubs ſoy, eſt ennemie de toute ſorte de plaiſir. C'eſt gliſſer cela, ce n'eſt pas aller: c'eſt dormir, ce n'eſt pas viure. Conceuez l'homme accompagné d'omnipotence, vous l'abyſmez: il faut qu'il vous demande par aumoſne, de l'empeſchement & de la reſiſtance. Son eſtre & ſon bien eſt en indigence. Leurs bonnes qualitez ſont mortes & perduës: car elles ne ſe ſentent que par comparaiſon, & on les en met hors: ils ont peu de cognoiſſance de la vraye loüange, eſtans batus d'vne ſi continuelle approbation & vniforme. Ont-ils affaire au plus ſot de leurs ſuiects? ils n'ont aucun moyen de prendre aduantage ſur luy: en diſant, C'eſt pource qu'il eſt mon Roy, il luy ſemble auoir aſſez dict, qu'il a preſté la main à ſe laiſſer vaincre. Cette qualité eſtouffe & conſomme les autres qualitez vrayes & eſſentielles: elles ſont enfoncees dans la Royauté: & ne leur laiſſe à eux faire valoir, que les actions qui la touchent directement, & qui luy ſeruent: les offices de leur charge. C'eſt tant eſtre Roy, qu'il n'eſt que par là. Cette lueur eſtrangere qui l'enuironne, le cache, & nous le deſrobe: noſtre veuë s'y rompt & s'y diſſipe, eſtant remplie & arreſtee par cette forte lumiere. Le Senat ordonna le prix d'eloquence à Tybere: il le refuſa, n'eſtimant pas que d'vn iugement ſi peu

libre, quand bien il euſt eſté veritable, il s'en peuſt reſſentir. Comme on leur cede tous auantages d'honneur, auſſi conforte lon & auctoriſe les deffauts & vices qu'ils ont: non ſeulement par approbation, mais auſſi par imitation. Chacun des ſuiuans d'Alexandre portoit comme luy, la teſte à coſté. Et les flateurs de Dioniſius, s'entrechurtoient en ſa preſence, pouſſoyent & verſoient ce qui ſe rencontroit à leurs pieds, pour dire qu'ils auoient la veuë auſſi courte que luy. Les greueures ont auſſi par fois ſeruy de recommandation & faueur. I'en ay veu la ſurdité en affectation: Et parce que le maiſtre hayſſoit ſa femme, Plutarque a veu les courtiſans repudier les leurs, qu'ils aymoyent. Qui plus eſt, la paillardiſe s'en eſt veuë en credit, & toute diſſolution: comme auſſi la deſloyauté, les blaſphemes, la cruauté: comme l'hereſie, comme la ſuperſtition, l'irreligion, la molleſſe, & pis, ſi pis il y a: Par vn exemple encores plus dangereux, que celuy des flateurs de Mithridates, qui d'autant que leur maiſtre pretendoit à l'honneur de bon Medecin, luy poſtoient à inciſer & cauteriſer leurs membres: Car ces autres ſouffrent cauteriſer leur ame, partie plus delicate & plus noble. Mais pour acheuer par où i'ay commencé: Adrian l'Empereur debatant auec le Philoſophe Fauorinus de l'interpretation de quelque mot: Fauorinus luy en quitta bien-toſt la victoire, ſes amys ſe plaignans à luy: Vous vous moquez, dit-il, voudriez-vous qu'il ne fuſt pas plus ſçauant que moy, luy qui commande à trente legions? Auguſte eſcriuit des vers contre Aſinius Pollio: Et moy, dit Pollio, ie me tais: ce n'eſt pas ſageſſe d'eſcrire à l'enuy de celuy, qui peut proſcrire: Et auoient raiſon. Car Dionyſius pour ne pouuoir eſgaller Philoxenus en la Poëſie, & Platon en diſcours; en condamna l'vn aux carrieres, & enuoya vendre l'autre eſclaue en l'iſle d'Ægine.

De l'art de conferer.

CHAPITRE VIII.

C'EST vn vſage de noſtre iuſtice, d'en condamner aucuns, pour l'aduertiſſement des autres. De les condamner, parce qu'ils ont failly, ce ſeroit beſtiſe, comme dit Platon: Car ce qui eſt faict, ne ſe peut deffaire: mais c'eſt afin qu'ils ne faillent plus de meſmes, ou qu'on fuye l'exemple de leur faute. On ne corrige pas celuy qu'on pend, on corrige les autres par luy. Ie fais de meſmes. Mes erreurs ſont tantoſt naturelles, incorrigibles & irremediables: Mais ce que les honneſtes hommes profitent au public en ſe faiſant imiter, ie le profiteray à l'auanture à me faire euiter.

Hor. Sat. 4.

Nónne vides Albi vt malè viuat filius, vtque
Barrus inops? magnum documentum, ne patriam rem
Perdere quis velit.

Publiant & accuſant mes imperfections, quelqu'vn apprendra de les craindre. Les parties que i'eſtime le plus en moy, tirent plus d'honneur de m'accuſer, que de me recommander. Voylà pourquoy i'y retombe, & m'y arreſte plus ſouuent. Mais quand tout eſt compté, on ne parle iamais de ſoy, ſans perte: Les propres condemnations ſont touſiours accreuës, les loüanges meſcruës. Il en peut eſtre aucuns de ma complexion, qui m'inſtruis mieux par contrarieté que par ſimilitude: & par fuite que par ſuite. A cette ſorte de diſcipline regardoit le vieux Caton, quand il dit, que les ſages ont plus à apprendre des fols, que les fols des ſages: Et cét ancien ioüeur de lyre, que Pauſanias recite, auoir accouſtumé contraindre ſes diſciples d'aller ouyr vn mauuais ſonneur, qui logeoit vis à vis de luy: où ils apprinſſent à hayr ſes deſaccords & fauces meſures. L'horreur de la cruauté me reiecte plus auant en la clemence qu'aucun patron de clemence ne me ſçauroit attirer. Vn bon eſcuyer ne redreſſe pas tant mon aſſiete, comme fait vn procureur, ou vn Venitien à cheual: Et vne mauuaiſe façon de langage, reforme mieux la mienne, que ne fait la bonne. Tous les iours la ſotte contenance d'vn autre, m'aduertit & m'aduiſe. Ce qui poinct, touche & eſueille mieux, que ce qui plaiſt. Ce temps eſt propre à nous amender à reculons, par diſconuenance plus que par conuenance, par difference, que par accord. Eſtant peu apprins par les bons exemples, ie me ſers des mauuais: deſquels la leçon eſt ordinaire: Ie me ſuis efforcé de me rendre autant aggreable comme i'en voyoy de faſcheux: auſſi ferme, que i'en voyoy de mols: auſſi doux, que i'en voyoy d'aſpres: auſſi bon, que i'en voyoy de meſchants. Mais ie me propoſoy des meſures inuincibles. Le plus fructueux & naturel exercice de noſtre eſprit, c'eſt à mon gré la conference. I'en trouue l'vſage plus doux, que d'aucune autre action de noſtre vie. Et c'eſt la raiſon pourquoy, ſi i'eſtois à ceſte heure forcé de choiſir, ie conſentirois pluſtoſt, ce crois-ie, de perdre la veuë, que l'ouyr, ou le parler. Les Atheniens, & encores les Romains, conſeruoient en grand honneur cét exercice en leurs Academies. De noſtre temps, les Italiens en retiennent quelques veſtiges, à leur grand profit (comme il ſe void par la comparaiſon de nos entendemens aux leurs. L'eſtude des Liures, c'eſt vn mouuement languiſſant & foible, qui n'eſchauffe point: au lieu que la conference, apprend & exerce en vn coup. Si ie confere auec vne ame forte, & vn roide iouſteur, il me preſſe les flancs, me picque à gauche & à dextre: ſes imaginations eſlancent les miennes. La ialouſie, la gloire, la contention, me pouſſent & rehauſſent au deſſus de moy-meſmes. Et l'vniſſon, eſt qualité du tout ennuyeuſe en la conference. Mais comme noſtre eſprit ſe fortifie par la communication des eſprits vigoureux & reiglez, il ne ſe peut dire, combien il perd, & s'abaſtardit, par le continuel commerce, & frequentation, que nous auons auec les eſprits bas & maladifs. Il n'eſt contagion qui s'eſpande comme celle-là. Ie ſçay par aſſez d'experience, combien en vaut l'aune. I'ayme à conteſter, & à diſcourir, mais c'eſt auec peu d'hommes, & pour moy: Car de ſeruir de ſpectacle aux Grands, & faire à l'enuy parade de ſon eſprit, & de ſon caquet, ie trouue que c'eſt vn meſtier tres-meſſeant à vn homme d'honneur. La ſottiſe

eſt vne mauuaiſe qualité, mais de ne la pouuoir ſupporter, & s'en deſpiter & ronger, comme il m'aduient, c'eſt vne autre ſorte de maladie, qui ne doit guere à la ſottiſe, en importunité: Et eſt-ce qu'à preſent ie veux accuſer du mien. I'entre en conference & en diſpute, auec grande liberté & facilité: d'autant que l'opinion trouue en moy le terrein mal propre à y penetrer, & y pouſſer de hautes racines: Nulles propoſitions ne m'eſtonnent, nulle creance ne me bleſſe, quelque contrarieté qu'elle aye à la mienne. Il n'eſt ſi friuole & ſi extrauagante fantaſie, qui ne me ſemble bien ſortable à la production de l'eſprit humain. Nous autres, qui priuons noſtre iugement du droict de faire des arreſts, regardons mollement les opinions diuerſes: & ſi nous n'y preſtons le iugement, nous y preſtons ayſément l'oreille. Où l'vn plat eſt vuide du tout en la balance, ie laiſſe vaciller l'autre, ſous les ſonges d'vne vieille. Et me ſemble eſtre excuſable, ſi i'accepte pluſtoſt le nombre impair: le Ieudy au prix du Vendredy: ſi ie m'aime mieux douzieſme ou quatorzieſme, que trezieſme à table: ſi ie vois plus volontiers vn liéure coſtoyant, que trauerſant mon chemin, quand ie voyage: & donne pluſtoſt le pied gauche, que le droict, à chauſſer. Toutes telles reuaſſeries, qui ſont en credit autour de nous, meritent aumoins qu'on les eſcoute. Pour moy, elles emportent ſeulement l'inanité, mais elles l'emportent. Encores ſont en poids, les opinions vulgaires & caſuelles, autre choſe, que rien, en Nature. Et qui ne s'y laiſſe aller iuſques-là, tombe à l'auanture au vice de l'opiniaſtreté, pour euiter celuy de la ſuperſtition. Les contradictions donc des iugemens, ne m'offencent, ny ne m'alterent: elles m'eſueillent ſeulement & m'exercent. Nous fuyons la correction, il s'y faudroit preſenter & produire notamment, quand elle vient par forme de conference, non de regence. A chaſque oppoſition, on ne regarde pas ſi elle eſt iuſte, mais, à tort, ou à droit, comment on s'en deffera: Au lieu d'y tendre les bras, nous y tendons les griffes. Ie ſouffrirois eſtre rudement heurté par mes amis, Tu és vn ſot, tu reſues: I'ayme entre les galans hommes, qu'on s'exprime courageuſement: que les mots aillent où va la penſee. Il nous faut fortifier l'ouye, & la durcir, contre cette tendreur du ſon ceremonieux des parolles. I'ayme vne ſocieté, & familiarité forte, & virile: Vne amitié, qui ſe flatte en l'aſpreté & vigueur de ſon commerce: comme l'amour, aux morſures & aux eſgratigneures ſanglantes. Elle n'eſt pas aſſez vigoureuſe & genereuſe, ſi elle n'eſt querelleuſe: Si elle eſt ciuiliſee & artiſte: Si elle craint le heurt, & a ſes allures contraintes. *Neque enim diſputari ſine reprehenſione poteſt.* Quand on me contrarie, on eſueille mon attention, non pas ma cholere: ie m'auance vers celuy qui me contredit, qui m'inſtruit. La cauſe de la verité, deuroit eſtre la cauſe commune à l'vn & à l'autre: Que reſpondra-il? la paſſion du courroux luy a deſia frappé le iugement: le trouble s'en eſt ſaiſi, auant la raiſon. Il ſeroit vtile, qu'on paſſaſt par gageure, la deciſion de nos diſputes: qu'il y euſt vne marque materielle de nos pertes: affin que nous en tinſſions eſtat, & que mon valet me peuſt dire: Il vous couſta l'annee paſſee cent eſcus, à vingt fois, d'auoir eſté ignorant & opiniaſtre. Ie feſtoye & careſſe la verité en quelque main que ie la trouue, & m'y

Cic. de Fin. 1.

m'y rends alaigrement, & luy tends mes armes vaincuës, de loing que ie la vois approcher. Et pourueu qu'on n'y procede point d'vne troigne trop imperieusement magistrale, ie prens plaisir à estre reprins. Et m'accommode aux accusateurs, souuent plus, par raison de ciuilité, que par raison d'amendement: aymant à gratifier & à nourrir la liberté de m'aduertir, par la facilité de ceder. Toutesfois il est malaisé d'y attirer les hommes de mon temps. Ils n'ont pas le courage de corriger, parce qu'ils n'ont pas le courage de souffrir à l'estre: Et parlent touſiours auec dissimulation, en presence les vns des autres. Ie prens si grand plaisir d'estre iugé & cogneu, qu'il m'est comme indifferent, en quelle des deux formes ie le sois. Mon imagination se contredit elle mesme si souuent, & condamne, que ce m'est tout vn, qu'vn autre le face: veu principalement que ie ne donne à sa reprehension, que l'authorité que ie veux. Mais ie romps paille auec celuy, qui se tient si haut à la main: comme i'en cognoy quelqu'vn, qui plaint son aduertissement, s'il n'en est creu: & prend à iniure, si on estriue à le suiure. Ce que Socrates recueilloit touſiours riant, les contradictions, qu'on opposoit à son discours, on pourroit dire, que sa force en estoit cause: & que l'auantage ayant à tomber certainement de son costé, il les acceptoit, comme matiere de nouuelle victoire. Toutesfois nous voyons au rebours, qu'il n'est rien, qui nous y rende le sentiment si delicat, que l'opinion de la preeminence, & le desdaing de l'aduersaire. Et que par raison, c'est au foible plustost, d'accepter de bon gré les oppositions qui le redressent & rabillent. Ie cherche à la verité plus la frequentation de ceux qui me gourment, que de ceux qui me craignent. C'est vn plaisir fade & nuisible, d'auoir affaire à gens qui nous admirent & facent place. Anthistenes commanda à ses enfans, de ne sçauoir iamais gré ny grace, à homme qui les loüast. Ie me sens bien plus fier, de la victoire que ie gaigne sur moy, quand en l'ardeur mesme du combat, ie me fais plier soubs la force de la raison de mon aduersaire: que ie ne me sens gré, de la victoire que ie gaigne sur luy, par sa foiblesse. Enfin, ie reçois & aduoüe toute sorte d'atteinctes qui sont de droict fil, pour foibles qu'elles soyent: mais ie suis par trop impatient, de celles qui se donnent sans forme. Ie me soucie peu de la matiere, & me sont les opinions vnes, & la victoire du suiect à peu pres indifferente. Tout vn iour ie conteſteray paisiblement, si la conduicte du debat se suit auec ordre. Ce n'est pas tant la force & la subtilité, que ie demande, comme l'ordre. L'ordre qui se voit tous les iours, aux altercations des bergers & des enfans de boutique: iamais entre nous. S'ils se detraquent, c'est en inciuilité: si faisons nous bien. Mais leur tumulte & leur impatience, ne les deuoye pas de leur theme. Leur propos suit son cours. S'ils preuiennent l'vn l'autre, s'ils ne s'attendent pas, aumoins ils s'entendent. On respond touſiours trop bien pour moy, si on respond à ce que ie dis. Mais quand la dispute est trouble & desreglee, ie quitte la chose, & m'attache à la forme, auec despit & indiscretion, & me iette à vne façon de debattre, testuë, malicieuse, & imperieuse, dequoy i'ay à rougir apres. Il est impossible de traitter de bonne foy auec vn sot. Mon iugement ne se corrompt pas seu-

lement à la main d'vn maiſtre ſi impetueux : mais auſſi ma conſcience. Nos diſputes deuoient eſtre defenduës & punies, comme d'autres crimes verbaux. Quel vice n'eſueillent elles & n'amoncellent, touſiours regies & commandees par la cholere? Nous entrons en inimitié, premierement contre les raiſons, & puis contre les hommes. Nous n'apprenons à diſputer que pour contredire : & chaſcun contrediſant, & eſtant contredict, il en aduient que le fruit du diſputer, c'eſt perdre & aneantir la verité. Ainſi Platon en ſa Republique, prohibe cét exercice aux eſprits ineptes & mal nays. A quoy faire vous mettez-vous en voye de queſter ce qui eſt, auec celuy qui n'a ny pas, ny alleure qui vaille? On ne fait point tort au ſuiect, quand on le quicte, pour voir du moyen de le traicter. Ie ne dis pas moyen ſcholaſtique & artiſte, ie dis moyen naturel, d'vn ſain entendement. Que ſera-ce en fin? l'vn va en Orient, l'autre en Occident: Ils perdent le principal, & l'eſcartent dans la preſſe des incidens. Au bout d'vne heure de tempeſte, ils ne ſçauent ce qu'ils cherchent: l'vn eſt bas, l'autre haut, l'autre coſtier. Qui ſe prend à vn mot & vne ſimilitude. Qui ne ſent plus ce qu'on luy oppoſe, tant il eſt engagé en ſa courſe, & penſe à ſe ſuiure, non pas à vous. Qui ſe trouuant foible de reins, craint tout, refuſe tout, mesle dés l'entree, & confond le propos: ou ſur l'effort du debat, ſe mutine à ſe taire tout plat: par vne ignorance deſpite, affectant vn orgueilleux meſpris: ou vne ſottement modeſte fuitte de contention. Pourueu que cettuy-cy frappe, il ne s'enquiert pas combien il ſe deſcouure: L'autre compte ſes mots, & les poiſe pour raiſons. Celuy-là n'y employe que l'auantage de ſa voix & de ſes poulmons. En voyla vn qui conclud contre ſoy-meſme: & cettuy-cy qui vous aſſourdit de prefaces & digreſſions inutiles: Cét autre s'arme de pures iniures, & cherche vne querelle d'Alemaigne, pour ſe deffaire de la ſocieté & conference d'vn eſprit, qui preſſe le ſien. Ce dernier ne voit rien en la raiſon, mais il vous tient aſſiegé ſur la cloſture dialectique de ſes clauſes, & ſur les formules de ſon art. Or qui n'entre en deffiance des Sciences, & n'eſt en doubte, s'il s'en peut tirer quelque ſolide fruict, au beſoin de la vie; à conſiderer l'vſage que nous en auons? *Nihil ſanantibus litteris.* Qui a pris de l'entendement en la Logique? où ſont ſes belles promeſſes? *Nec ad melius viuendum, nec ad commodius differendum.* Voit-on plus de barbouïllage au caquet des harengeres, qu'aux diſputes publiques des hommes de cette profeſſion? l'aymeroy mieux, que mon fils apprint aux tauernes à parler, qu'aux eſcholes de la parlerie. Ayez vn maiſtre és arts, conferez auec luy, que ne nous fait-il ſentir cette excellence artificielle, & ne rauit les femmes, & les ignorans comme nous ſommes, par l'admiration de la fermeté de ſes raiſons, de la beauté de ſon ordre? que ne nous domine-il & perſuade comme il veut? Vn homme ſi auantageux en matiere, & en conduicte, pourquoy meſle-il à ſon eſcrime les iniures, l'indiſcretion & la rage? Qu'il oſte ſon chapperon, ſa robbe, & ſon Latin, qu'il ne batte pas nos aureilles d'Ariſtote tout pur & tout creu, vous le prendrez pour l'vn d'entre nous, ou pis. Il me ſemble de cette implication & entrelaſſeure du langage, par où ils nous preſſent, qu'il en va comme des ioüeurs de paſſe-paſſe: leur ſoup-

Senec. Epiſt. 59.

Idem.

pleſſe combat & force nos ſens, mais elle n'eſbranle aucunement noſtre creance: hors ce baſtelage, ils ne font rien qui ne ſoit commun & vil. Pour eſtre plus ſçauans, ils n'en ſont pas moins ineptes. I'ayme & honore le ſçauoir, autant que ceux qui l'ont. Et en ſon vray vſage, c'eſt le plus noble & puiſſant acqueſt des hommes: Mais en ceux-là (& il en eſt vn nombre infiny de ce genre) qui en eſtabliſſent leur fondamentale ſuffiſance & valeur: qui ſe rapportent de leur entendement à leur memoire, *ſub aliena vmbra latentes*: & ne peuuent rien que par Liure: ie le hay, ſi ie l'oſe dire, vn peu plus que la beſtiſe. En mon pays, & de mon temps, la doctrine amande aſſez les bourſes, nullement les ames. Si elle les rencontre mouſſes, elle les aggraue & ſuffoque: maſſe cruë & indigeſte: ſi deſliees, elle les purifie volontiers, clarifie & ſubtiliſe iuſques à l'exinanition. C'eſt choſe de qualité à peu pres indifferente: tres-vtile acceſſoire, à vne ame bien nee, pernicieux à vne autre ame, & dommageable. Ou pluſtoſt, choſe de tres-precieux vſage, qui ne ſe laiſſe pas poſſeder à vil prix: en quelque main c'eſt vn ſceptre, en quelque autre, vne marotte. Mais ſuyuons. Quelle plus grande victoire attendez-vous, que d'apprendre à voſtre ennemy qu'il ne vous peut combattre? Quand vous gaignez l'auantage de voſtre propoſition, c'eſt la verité qui gaigne: quand vous gaignez l'auantage de l'ordre, & de la conduitte, c'eſt vous qui gaignez. Il m'eſt aduis qu'en Platon & en Xenophon Socrates diſpute plus, en faueur des diſputants qu'en faueur de la diſpute: & pour inſtruire Euthydemus & Protagoras de la cognoiſſance de leur impertinence, plus que de l'impertinence de leur art. Il empoigne la premiere matiere, comme celuy qui a vne fin plus vtile que de l'eſclaircir, à ſçauoir eſclaircir les eſprits, qu'il prend à manier & exercer. L'agitation & la chaſſe eſt proprement de noſtre gibier, nous ne ſommes pas excuſables de la conduire mal & impertinemment: de faillir à la priſe, c'eſt autre choſe. Car nous ſommes nais à queſter la verité: il appartient de la poſſeder à vne plus grande puiſſance. Elle n'eſt pas, comme diſoit Democritus, cachee dans le fonds des abyſmes: mais pluſtoſt eſleuee en hauteur infinie en la cognoiſſance diuine. Le Monde n'eſt qu'vne eſcole d'inquiſition. Ce n'eſt pas à qui mettra dedans, mais à qui fera les plus belles courſes. Autant peut faire le ſot, celuy qui dit vray, que celuy qui dit faux: car nous ſommes ſur la maniere, non ſur la matiere du dire. Mon humeur eſt de regarder autant à la forme, qu'à la ſubſtance: autant à l'aduocat qu'à la cauſe, comme Alcibiades ordonnoit qu'on fiſt. Et tous les iours m'amuſe à lire en des Autheurs, ſans ſoing de leur Science: y cherchant leur façon, non leur ſuiect. Tout ainſi que ie pourſuy la communication de quelque eſprit fameux, non affin qu'il m'enſeigne, mais affin que ie le cognoiſſe, & que le cognoiſſant, s'il le vaut, ie l'imite. Tout homme peut dire veritablement, mais dire ordonnement, prudemment, & ſuffiſamment, peu d'hommes le peuuent. Par ainſi la fauceté qui vient d'ignorance, ne m'offence point: c'eſt l'ineptie. I'ay rompu pluſieurs marchez qui m'eſtoient vtiles, par l'impertinence de la conteſtation de ceux, auec qui ie marchandois. Ie ne m'eſmeus pas vne fois l'an, des fautes de ceux ſur leſquels i'ay puiſſance: mais ſur le

Idem. Epiſt. 33.

poinct de la beſtiſe & opiniaſtreté de leurs allegations, excuſes & defences, aſnieres & brutales, nous ſommes tous les iours à nous en prendre à la gorge. Ils n'entendent ny ce qui ſe dit, ny pourquoy, & reſpondent de meſme: c'eſt pour deſeſperer. Ie ne ſens heurter rudement ma teſte, que par vne autre teſte. Et entre pluſtoſt en compoſition auec le vice de mes gens, qu'auec leur temerité, leur importunité & leur ſottiſe. Qu'ils facent moins, pourueu qu'ils ſoient capables de faire. Vous viuez en eſperance d'eſchauffer leur volonté: Mais d'vne ſouche, il n'y a ny qu'eſperer, ny que iouyr qui vaille. Or quoy, ſi ie prens les choſes autrement qu'elles ne ſont? Il peut eſtre. Et pourtant i'accuſe mon impatience. Et tiens, premierement, qu'elle eſt eſgallement vitieuſe en celuy qui a droit, comme en celuy qui a tort: Car c'eſt touſiours vn' aigreur tyrannique, de ne pouuoir ſouffrir vne forme diuerſe à la ſienne: Et puis, qu'il n'eſt à la verité point de plus grande fadeſe, & plus conſtante, que de s'eſmouuoir & piquer des fadeſes du Monde, ny plus heteroclite. Car elle nous formaliſe principallement contre nous: & ce Philoſophe du temps paſſé n'euſt iamais eu faute d'occaſion à ſes pleurs, tant qu'il ſe fuſt conſideré. Miſon l'vn des ſept ſages, d'vne humeur Timoniene & Democritiene interrogé, dequoy il rioit ſeul: De ce que ie ris ſeul: reſpondit il. Combien de ſottiſes diſ-ie, & reſpons-ie tous les iours, ſelon moy: & volontiers doncq combien plus frequentes, ſelon autruy? Si ie m'en mors les léures, qu'en doluent faire les autres? Somme, il faut viure entre les viuants, & laiſſer la riuiere courre ſous le pont, ſans noſtre ſoing: ou à tout le moins, ſans noſtre alteration. De vray, pourquoy ſans nous eſmouuoir, rencontrons nous quelqu'vn qui ayt le corps tortu & mal baſty, & ne pouuons ſouffrir la rencontre d'vn eſprit mal rangé, ſans nous mettre en cholere? Cette vitieuſe aſpreté tient plus au luge, qu'à la faute. Ayons touſiours en la bouche ce mot de Platon: Ce que ie treuue mal ſain, n'eſt ce pas pour eſtre moy-meſmes mal ſain? Ne ſuis-ie pas moy-meſmes en coulpe? mon aduertiſſement ſe peut-il pas renuerſer contre moy? Sage & diuin refrein, qui foüete la plus vniuerſelle, & commune erreur des hommes: Non ſeulement les reproches, que nous faiſons les vns aux autres, mais nos raiſons auſſi, & nos arguments & matieres controuerſes, ſont ordinairement retorquables à nous: & nous enferrons de nos armes. Dequoy l'antiquité m'a laiſſé aſſez de graues exemples. Ce fut ingenieuſement dit & bien à propos, par celuy qui l'inuenta:

Eraſm. Adag. *Stercus cuique ſuum bene olet.*

Nos yeux ne voyent rien en derriere. Cent fois le iour, nous nous moquons de nous ſur le ſuiect de noſtre voyſin, & deteſtons en d'autres, les defauts qui ſont en nous plus clairement: & les admirons d'vne merueilleuſe impudence & inaduertance. Encores hier ie fus à meſmes, de veoir vn homme d'entendement ſe moquant autant plaiſamment que iuſtement, de l'inepte façon d'vn autre, qui rompt la teſte à tout le monde du regiſtre de ſes genealogies & alliances, plus de moitié fauces (ceux-là ſe iettent plus volontiers ſur tels ſots propos, qui ont leurs qualitez plus douteuſes & moins ſeures) & luy s'il euſt reculé ſur ſoy, ſe fuſt trouué non guere moins intemperant & en-

nuyeux à ſemer & faire valoir la prerogatiue de la race de ſa femme. O importune preſomption, de laquelle la femme ſe voit armee par les mains de ſon mary meſme! S'il entendoit du Latin, il luy faudroit dire,

Age, ſi hæc non inſanit ſatis ſua ſponte, inſtiga. Terent. And Act. 4.

Ie ne dis pas, que nul n'accuſe, qui ne ſoit net: car nul n'accuſeroit: voire ny net, en meſme ſorte de tache. Mais i'entends, que noſtre iugement chargeant ſur vn autre, duquel pour lors il eſt queſtion, ne nous eſpargne pas, d'vne interne & ſeuere iuriſdiction. C'eſt office de charité, que, qui ne peut oſter vn vice en ſoy, cherche ce neantmoins à l'oſter en autruy: où il peut auoir moins maligne & reueſche ſemence. Ny ne me ſemble reſponce à propos, à celuy, qui m'aduertit de ma faute, dire qu'elle eſt auſſi en luy. Quoy pour cela? Touſiours l'aduertiſſement eſt vray & vtile. Si nous auions bon nez, noſtre ordure nous deuroit plus puïr, d'autant qu'elle eſt noſtre. Et Socrates eſt d'aduis, que qui ſe trouueroit coulpable, & ſon fils, & vn eſtranger, de quelque violence & iniure, deuroit commencer par ſoy, à ſe preſenter à la condamnation de la iuſtice, & implorer, pour ſe purger, le ſecours de la main du bourreau: Secondement pour ſon fils: & dernierement pour l'eſtranger. Si ce precepte prend le ton vn peu trop haut: au moins ſe doit-il preſenter le premier, à la punition de ſa propre conſcience. Les ſens ſont nos propres & premiers iuges, qui n'apperçoiuent les choſes que par les accidens externes: & n'eſt pas merueille, ſi en toutes les pieces du ſeruice de noſtre ſocieté, il y a vn ſi perpetuel, & vniuerſel meſlange de ceremonies & apparences ſuperficielles: de façon que la meilleure & plus effectuelle part des polices, conſiſte en cela. C'eſt touſiours à l'homme que nous auons affaire, duquel la condition eſt merueilleuſement corporelle. Que ceux qui nous ont voulu baſtir ces annees paſſees, vn exercice de Religion, ſi contemplatif & immateriel, ne s'eſtonnent point, s'il s'en trouue, qui penſent, qu'elle fuſt eſchappee & fonduë entre leurs doigts, ſi elle ne tenoit parmy nous, comme marque, tiltre, & inſtrument de diuiſion & de part, plus que par ſoy meſmes. Comme en la conference. La grauité, la robbe, & la fortune de celuy qui parle, donnent ſouuent credit à des propos vains & ineptes: Il n'eſt pas à preſumer, qu'vn monſieur, ſi ſuiuy, ſi redouté, n'aye au dedans quelque ſuffiſance autre que populaire: & qu'vn homme à qui on donne tant de commiſſions, & de charges, ſi deſdaigneux & ſi morguant, ne ſoit plus habile, que cét autre, qui le ſaluë de ſi loing, & que perſonne n'employe. Non ſeulement les mots, mais auſſi les grimaces de ces gens-là, ſe conſiderent & mettent en compte: chacun s'appliquant à y donner quelque belle & ſolide interpretation. S'ils ſe rabaiſſent à la conference commune, & qu'on leur preſente autre choſe qu'approbation & reuerence, ils vous aſſomment de l'authorité de leur experience: ils ont ouy, ils ont veu, ils ont faict, vous eſtes accablé d'exemples. Ie leur dirois volontiers, que le fruict de l'experience d'vn Chirurgien, n'eſt pas l'hiſtoire de ſes practiques, & ſe ſouuenir qu'il a guary quatre empeſtez & trois gouteux, s'il ne ſçait de cét vſage, tirer dequoy former ſon iugement, & ne nous ſçait faire ſentir, qu'il en ſoit deuenu plus ſage à l'vſage de ſon art.

Comme en vn concert d'inſtruments, on n'oit pas vn luth, vne eſpinete, & la flutte: on oyt vne harmonie en globe: l'aſſemblage & le fruict de tout cét amas: Si les voyages & les charges les ont amendez, c'eſt à la production de leur entendement de le faire paroiſtre. Ce n'eſt pas aſſez de compter les experiences, il les faut poiſer & aſſortir: & les faut auoir digerees & alambiquees, pour en tirer les raiſons & concluſions qu'elles portent. Il ne fut iamais tant d'Hiſtoriens. Bon eſt-il touſiours & vtile de les ouyr, car ils nous fourniſſent tout plein de belles inſtructions & loüables du magaſin de leur memoire. Grande partie certes, au ſecours de la vie: Mais nous ne cherchons pas cela pour cette heure, nous cherchons ſi ces recitateurs & recueilleurs ſont loüables eux-meſmes. Ie hay toute ſorte de tyrannie, & la parliere, & l'effectuelle. Ie me bande volontiers contre ces vaines circonſtances, qui pipent noſtre iugement par les ſens: & me tenant au guet de ces Grandeurs extraordinaires, ay trouué que ce ſont pour le plus, des hommes comme les autres:

Iuu. Sat. 8. *Rarus enim fermè ſenſus communis in illâ*
Fortuna.

A l'auanture les eſtime-lon, & apperçoit moindres qu'ils ne ſont, d'autant qu'ils entreprennent plus, & ſe montrent plus; ils ne reſpondent point au faix qu'ils ont pris. Il faut qu'il y ayt plus de vigueur & de pouuoir au porteur, qu'en la charge. Celuy qui n'a pas remply ſa force, il vous laiſſe deuiner, s'il a encore de la force au delà, & s'il a eſté eſſayé iuſques à ſon dernier poinct: Celuy qui ſuccombe à ſa charge, il deſcouure ſa meſure, & la foibleſſe de ſes eſpaules. C'eſt pourquoy on voit tant d'ineptes ames entre les ſçauantes, & plus que d'autres: Il s'en fuſt faict des bons hommes de meſnage, bons marchans, bons artizans: leur vigueur naturelle eſtoit taillée à cette proportion. C'eſt choſe de grand poids que la Science, ils fondent deſſoubs: Pour eſtaller & diſtribuer cette riche & puiſſante matiere, pour l'employer & s'en ayder: leur engin n'a, ny aſſez de vigueur, ny aſſez de maniement. Elle ne peut qu'en vne forte nature: or elles ſont bien rares. Et les foibles, dit Socrates, corrompent la dignité de la Philoſophie, en la maniant. Elle paroiſt inutile & vicieuſe, quand elle eſt mal eſtuyee. Voyla comment ils ſe gaſtent & affolent.

Claud. in Eut. *Humani qualis ſimulator ſimius oris,*
Quem puer arridens, pretioſo ſtamine ſerum
Velauit, nudáſque nates ac terga reliquit,
Ludibrium menſis.

A ceux pareillement, qui nous regiſſent & commandent, qui tiennent le Monde en leur main, ce n'eſt pas aſſez d'auoir vn entendement commun: de pouuoir ce que nous pouuons. Ils ſont bien loing au deſſoubs de nous, s'ils ne ſont bien loing au deſſus. Comme ils promettent plus, ils doiuent auſſi plus: Et pourtant leur eſt le ſilence, non ſeulement contenance de reſpect & grauité, mais encore ſouuent de profit & de meſnage: Car Megabyſus eſtant allé voir Apelles en ſon ouuroüer, fut long-temps ſans mot dire; & puis commença à diſcourir de ſes ouurages. Dont il reçeut cette rude reprimande: Tandis que tu as gardé ſilence, tu ſemblois quelque grande choſe,

à cauſe de tes cheines & de ta pompe: mais maintenant, qu'on t'a ouy parler, il n'eſt pas iuſques aux garſons de ma boutique qui ne te meſpriſent. Ces magnifiques atours, ce grand eſtat, ne luy permettoient point d'eſtre ignorant d'vne ignorance populaire: & de parler impertinemment de la peinture: Il deuoit maintenir muet, cette externe & preſomptiue ſuffiſance. A combien de ſottes ames en mon temps, a ſeruy vne mine froide & taciturne, de tiltre de prudence & de capacité? Les dignitez, les charges, ſe donnent neceſſairement, plus par fortune que par merite: & a lon tort ſouuent de s'en prendre aux Roys. Au rebours c'eſt merueille qu'ils y ayent tant d'heur, y ayans ſi peu d'adreſſe:

Principis eſt virtus maxima, noſſe ſuos. Martialis.

Car la Nature ne leur a pas donné la veuë, qui ſe puiſſe eſtendre à tant de peuple, pour en diſcerner la precellence: & perſer nos poitrines, où loge la cognoiſſance de noſtre volonté, & de noſtre meilleure valeur. Il faut qu'ils nous trient par coniecture, & à taſtons: par la race, les richeſſes, la doctrine, la voix du peuple: tres-foibles argumens. Qui pourroit trouuer moyen, qu'on en peuſt iuger par iuſtice, & choiſir les hommes par raiſon, eſtabliroit de ce ſeul trait, vne parfaite forme de police. Ouy mais, il a mené à poinct ce grand affaire. C'eſt dire quelque choſe; mais ce n'eſt pas aſſez dire. Car cette ſentence eſt iuſtement receuë, Qu'il ne faut pas iuger les conſeils par les euenemens. Les Carthaginois puniſſoient les mauuais aduis de leurs Capitaines, encore qu'ils fuſſent corrigez par vne heureuſe yſſuë. Et le peuple Romain a ſouuent refuſé le triomphe à de grandes & tres-vtiles victoires, parce que la conduitte du chef ne reſpondoit point à ſon bon-heur. On s'apperçoit ordinairement aux actions du Monde, que la fortune, pour nous apprendre combien elle peut en toutes choſes, & prend de plaiſir à rabatre noſtre preſomption; n'ayant peu faire les mal-habiles ſages, les fait heureux, à l'enuy de la vertu. Et ſe meſle volontiers à fauoriſer les executions, où la trame eſt plus purement ſienne. D'où il ſe voit tous les iours, que les plus ſimples d'entre nous, mettent à fin de tres-grandes entrepriſes & publiques & priuees. Et comme Sirannez le Perſien, reſpondit à ceux qui s'eſtonnoient comment ſes affaires ſuccedoient ſi mal, veu que ſes propos eſtoient ſi ſages: Qu'il eſtoit ſeul maiſtre de ſes propos, mais du ſuccez de ſes affaires, c'eſtoit la fortune. Ceux-cy peuuent reſpondre de meſme: mais d'vn contraire biais. La plus-part des choſes du Monde ſe font par elles meſmes.

Fata viam inueniunt. Æneid. 3.

L'iſſuë authoriſe ſouuent vne tres-inepte conduite. Noſtre entremiſe n'eſt quaſi qu'vne routine: & plus communement conſideration d'vſage, & d'exemple, que de raiſon. Eſtonné de la grandeur de l'affaire, i'ay autrefois ſçeu par ceux qui l'auoient mené à fin, leurs motifs & leur addreſſe: ie n'y ay trouué que des aduis vulgaires: & les plus vulgaires & vſitez, ſont auſſi peut-eſtre, les plus ſeurs & plus commodes à la pratique, ſinon à la montre: Quoy ſi les plus plattes raiſons, ſont les mieux aſſiſes: les plus baſſes & laſches, & les plus battuës, ſe couchent mieux aux affaires? Pour conſeruer l'authorité du

conſeil des Roys, il n'eſt pas beſoing que les perſonnes profanes y participent, & y voyent plus auant que de la premiere barriere. Il ſe doibt reuerer à credit & en bloc, qui en veut nourrir la reputation. Ma conſultation eſbauche vn peu la matiere, & la conſidere legerement par ſes premiers viſages: le fort & principal de la beſongne, i'ay accouſtumé de le reſigner au Ciel,

Horat. 1. *Permitte diuis cætera.*

L'heur & le mal'heur, ſont à mon gré deux ſouueraines puiſſances. C'eſt imprudence, d'eſtimer que l'humaine prudence puiſſe remplir le rolle de la fortune. Et vaine eſt l'entrepriſe de celuy, qui preſume d'embraſſer & cauſes & conſequences, & mener par la main le progrez de ſon faict. Vaine ſur tout aux deliberations guerrieres. Il ne fut iamais plus de circonſpection & de prudence militaire, qu'il s'en voit par fois entre nous: Seroit ce qu'on crainct de ſe perdre en chemin, ſe reſeruant à la cataſtrophe de ce ieu? Ie dis plus, que noſtre ſageſſe meſme & conſultation, ſuit pour la pluspart la conduicte du hazard. Ma volonté & mon diſcours, ſe remuë tantoſt d'vn air, tantoſt d'vn autre: & y a pluſieurs de ces mouuemens, qui ſe gouuernent ſans moy: Ma raiſon a des impulſions & agitations iournalieres, & caſuelles:

Georg. 1. *Vertuntur ſpecies animorum, & pectora motus*
Nunc alios, alios dum nubila ventus agebat,
Concipiunt.

Qu'on regarde qui ſont les plus puiſſans aux villes, & qui font mieux leurs beſongnes: on trouuera ordinairement, que ce ſont les moins habiles: Il eſt aduenu aux femmelettes, aux enfans, & aux inſenſez, de commander de grands Eſtats, à l'eſgal des plus ſuffiſans Princes: Et y rencontrent, (dit Thucydides) plus ordinairement les groſſiers que les ſubtils. Nous attribuons les effects de leur bonne fortune à leur prudence.

Plaut. in Pſeud. Act 5. ——*vt quiſque Fortuna vtitur,*
Ita præcellet: atque exinde ſapere illum omnes dicimus.

Parquoy ie dis bien, en toutes façons, que les euenemens, ſont maigres teſmoings de noſtre prix & capacité. Or i'eſtois ſur ce poinct, qu'il ne faut que voir vn homme eſleué en dignité: quand nous l'aurions cogneu trois iours deuant, homme de peu; il coule inſenſiblement en nos opinions, vne image de grandeur de ſuffiſance, & nous perſuadons que croiſſant de train & de credit, il eſt creu de merite. Nous iugeons de luy non ſelon ſa valeur: mais à la mode des getons, ſelon la prerogatiue de ſon rang. Que la chanſe tourne auſſi, qu'il retombe & ſe meſle à la preſſe: chacun s'enquiert auec admiration de la cauſe qui l'auoit guindé ſi haut. Eſt-ce luy? dit-on: n'y ſçauoit il autre choſe quand il y eſtoit? les Princes ſe contentent ils de ſi peu? nous eſtions vrayement en bonnes mains. C'eſt choſe que i'ay veu ſouuent de mon temps. Voyre & le maſque des Grandeurs, qu'on repreſente aux comedies, nous touche aucunement & nous pippe. Ce que i'adore moy-meſmes aux Roys, c'eſt la foule de leurs adorateurs. Toute inclination & ſoubmiſſion leur eſt deuë, ſauf celle de l'entendement: Ma raiſon n'eſt pas duite à ſe

courber & flefchir, ce ſont mes genoux. Melanthius interrogé ce qu'il luy ſembloit de la tragedie de Dionyſius: Ie ne l'ay, dit-il, point veuë, tant elle eſt offuſquee de langage: Auſſi la pluſpart de ceux qui iugent les diſcours des Grands, deuroient dire: Ie n'ay point entendu ſon propos, tant il eſtoit offuſqué de grauité, de Grandeur, & de majeſté. Antiſthenes ſuadoit vn iour aux Atheniens, qu'ils commandaſſent, que leurs aſnes fuſſent auſſi bien employez au labourage des terres, comme eſtoyent les cheuaux: ſur quoy il luy fut reſpondu, que cét animal n'eſtoit pas nay à vn tel ſeruice: C'eſt tout vn, repliqua-il; il n'y va que de voſtre ordonnance: car les plus ignorans & incapables hommes, que vous employez aux commandemens de vos guerres, ne laiſſent pas d'en deuenir incontinent tres-dignes, parce que vous les y employez. A quoy touche l'vſage de tant de peuples, qui canonizent le Roy, qu'ils ont faict d'entre eux, & ne ſe contentent point de l'honnorer, s'ils ne l'adorent. Ceux de Mexiço, depuis que les ceremonies de ſon Sacre ſont paracheuees, n'oſent plus le regarder au viſage: ains comme s'ils l'auoient deïfié par ſa royauté, entre les ſerments qu'ils luy font iurer, de maintenir leur religion, leurs loix, leurs libertez, d'eſtre vaillant, iuſte & debonnaire: il iure auſſi, de faire marcher le ſoleil en ſa lumiere accouſtumee: d'eſgouter les nuees en temps opportun: courir aux riuieres leurs cours: & faire porter à la terre toutes choſes neceſſaires à ſon peuple. Ie ſuis diuers à cette façon commune: & me deffie plus de la ſuffiſance, quand ie la vois accompagnee de grandeur de fortune, & de recommandation populaire. Il nous faut prendre garde; combien c'eſt, de parler à ſon heure, de choiſir ſon poinct, de rompre le propos, ou le changer, d'vne authorité magiſtrale: de ſe deffendre des oppoſitions d'autruy, par vn mouuement de teſte, vn ſouſris, ou vn ſilence, deuant vne aſſiſtance, qui tremble de reuerence & de reſpect. Vn homme de monſtrueuſe fortune, venant meſler ſon aduis à certain leger propos, qui ſe demenoit tout laſchement, en ſa table, commença iuſtement ainſi: Ce ne peut eſtre qu'vn menteur ou vn ignorant, qui dira autrement que, &c. Suyuez cette poincte philoſophique, vn poignart à la main. Voicy vn autre aduertiſſement, duquel ie tire grand vſage. C'eſt qu'aux diſputes & conferences, tous les mots qui nous ſemblent bons, ne doiuent pas incontinent eſtre acceptez. La plus part des hommes ſont riches d'vne ſuffiſance eſtrangere. Il peut bien aduenir à tel, de dire vn beau traict, vne bonne reſponce & ſentence, & la mettre en auant, ſans en cognoiſtre la force. On ne tient pas tout ce qu'on emprunte, à l'aduenture ſe pourra-il verifier par moy-meſme. Il n'y faut point touſiours ceder, quelque verité ou beauté qu'elle ayt. Ou il la faut combatre à eſcient, ou ſe tirer arriere, ſous couleur de ne l'entendre pas: pour taſter de toutes parts, comment elle eſt logee en ſon autheur. Il peut aduenir, que nous nous enferrons, & aydons au coup, outre ſa portee. I'ay autrefois employé à la neceſſité & preſſe du combat, des reuirades, qui ont faict faucee outre mon deſſein, & mon eſperance. Ie ne les donnois qu'en nombre, on les receuoit en poids. Tout ainſi, comme, quand ie debats contre vn homme vigoureux; ie me plais d'anticiper ſes concluſions: ie luy oſte la peine de

s'interpreter: i'eſſaye de preuenir ſon imagination imparfaicte encores & naiſſante: l'ordre & la pertinence de ſon entendement, m'aduertit & menace de loing: de ces autres ie fais tout le reuers, il ne faut rien entendre que par eux, ny rien preſuppoſer. S'ils iugent en parolles vniuerſelles: Cecy eſt bon, cela ne l'eſt pas, & qu'ils rencontrent, voyez ſi c'eſt la fortune, qui rencontre pour eux. Qu'ils circonſcriuent & reſtreignent vn peu leur ſentence: Pourquoy c'eſt, par où c'eſt. Ces iugements vniuerſels, que ie voy ſi ordinaires, ne diſent rien. Ce ſont gents, qui ſalüent tout vn peuple, en foulle & en troupe. Ceux qui en ont vraye cognoiſſance, le ſalüent & remarquent nommement & particulierement. Mais c'eſt vne hazardeuſe entrepriſe. D'où i'ay veu plus ſouuent que tous les iours aduenir, que les eſprits foiblement fondez, voulants faire les ingenieux à remarquer en la lecture de quelque ouurage, le point de la beauté, arreſtent leur admiration, d'vn ſi mauuais choix; qu'au lieu de nous apprendre l'excellence de l'Autheur, ils nous apprennent leur propre ignorance. Cette exclamation eſt ſeure: Voyla qui eſt beau: ayant oüy vne entiere page de Virgile. Par là ſe ſauuent les fins. Mais d'entreprendre à le ſuiure par eſpaulettes, & de iugement expres & trié, vouloir remarquer par où vn bon Autheur ſe ſurmonte: poiſant les mots, les phraſes, les inuentions & ſes diuerſes vertus, l'vne apres l'autre: Oſtez-vous de là. *Videndum eſt non modo, quid quiſque loquatur, ſed etiam, quid quiſque ſentiat, atque etiam qua de cauſa quiſque ſentiat.* I'oy iournellement dire à des ſots, des mots non ſots. Ils diſent vne bonne choſe: ſçachons iuſques où ils la cognoiſſent, voyons par où ils la tiennent. Nous les aydons à employer ce beau mot, & cette belle raiſon, qu'ils ne poſſedent pas, ils ne l'ont qu'en garde: ils l'auront produicte à l'auanture, & à taſtons, nous la leur mettons en credit & en prix. Vous leur preſtez la main. A quoy faire? Il ne vous en ſçauent nul gré, & en deuiennent plus ineptes. Ne les ſecondez pas, laiſſez les aller: ils manieront cette matiere, comme gens qui ont peur de s'eſchauder, ils n'oſent luy changer d'aſſiete & de iour, n'y l'enfoncer. Croullez-là tant ſoit peu, elle leur eſchappe: ils vous la quittent, toute forte & belle qu'elle eſt. Ce ſont belles armes: mais elles ſont mal emmanchees. Combien de fois en ay-ie veu l'experience? Or ſi vous venez à les eſclaircir & confirmer, ils vous ſaiſiſſent & deſrobent incontinent cét aduantage de voſtre interpretation: C'eſtoit ce que ie voulois dire: voyla iuſtement ma conception: ſi ie ne l'ay ainſi exprimé, ce n'eſt que faute de langue. Souflez. Il faut employer la malice meſme, à corriger cette fiere beſtiſe. Le dogme d'Hegeſias, qu'il ne faut ny haïr, ny accuſer, ains inſtruire, a de la raiſon ailleurs. Mais icy, c'eſt iniuſtice & inhumanité de ſecourir & redreſſer celuy, qui n'en a que faire, & qui en vaut moins. I'ayme à les laiſſer embourber & empeſtrer encore plus qu'ils ne ſont: & ſi auant, s'il eſt poſſible, qu'enfin ils ſe recognoiſſent. La ſottiſe & deſreglement de ſens, n'eſt pas choſe gueriſſable par vn traict d'aduertiſſement. Et pouuons proprement dire de cette reparation, ce que Cyrus reſpondit à celuy, qui le preſſoit d'enhorter ſon oſt, ſur le point d'vne bataille: Que les hommes ne ſe rendent pas courageux & belliqueux ſur le

Cic. de Off. l. 1.

champ, par vne bonne harangue: non plus qu'on ne deuient incontinent muſicien, pour ouyr vne bonne chanſon. Ce ſont apprentiſſages, qui ont à eſtre faicts auant la main, par longue & conſtante inſtitution. Nous deuons ce ſoing aux noſtres, & cette aſſiduité de correction & d'inſtruction: mais d'aller preſcher le premier paſſant, & regenter l'ignorance ou ineptie du premier rencontré, c'eſt vn vſage auquel ie veux grand mal. Rarement le fais-ie, aux propos meſme qui ſe paſſent auec moy, & quitte pluſtoſt tout, que de venir à ſes inſtructions reculees & magiſtrales. Mon humeur n'eſt propre, non plus à parler qu'à eſcrire, pour les principians. Mais aux choſes qui ſe diſent en commun, ou entre autres, pour fauces & abſurdes que ie les iuge, ie ne me iette iamais à la trauerſe, ny de parole ny de ſigne. Au demeurant rien ne me deſpite tant en la ſottiſe, que, dequoy elle ſe plaiſt plus, qu'aucune raiſon ne ſe peut raiſonnablement plaire. C'eſt mal'heur, que la prudence vous deffend de vous ſatisfaire & fier de vous, & vous renuoye touſiours mal content & craintif: là où l'opiniaſtreté & la temerité, rempliſſent leurs hoſtes d'eſiouïſſance & d'aſſeurance. C'eſt aux plus mal habiles de regarder les autres hommes par deſſus l'eſpaule, s'en retournans touſiours du combat, pleins de gloire & d'allegreſſe. Et le plus ſouuent encore cette outrecuidance de langage & gayeté de viſage, leur donné gaigné, à l'endroit de l'aſſiſtance, qui eſt communément foible & incapable de bien iuger, & diſcerner les vrays aduantages. L'obſtination & ardeur d'opinion, eſt la plus ſeure preuue de beſtiſe. Eſt-il rien certain, reſolu, dedeigneux, contemplatif, ſerieux, graue, comme l'aſne? Pouuons-nous pas meſler au tiltre de la conference & communication, les deuis poinctus & coupez que l'alegreſſe & la priuauté introduit entre les amis, gauſſans & raillans plaiſamment & vifuement les vns les autres? Exercicce auquel ma gayeté naturelle me rend aſſez propre: Et s'il n'eſt auſſi tendu & ſerieux que cét autre exercice que ie viens de dire, il n'eſt pas moins aigu & ingenieux, ny moins profitable, comme il ſembloit à Lycurgus. Pour mon regard i'y apporte plus de liberté que d'eſprit, & y ay plus d'heur que d'inuention: mais ie ſuis parfaict en la ſouffrance: car i'endure la reuenche, non ſeulement aſpre, mais indiſcrete auſſi, ſans alteration. Et à la charge qu'on me fait, ſi ie n'ay dequoy repartir bruſquement ſur le champ, ie ne vay pas m'amuſant à ſuiure cette poincte, d'vne conteſtation ennuyeuſe & laſche, tirant à l'opiniaſtreté: Ie la laiſſe paſſer, & baiſſant ioyeuſement les oreilles, remets d'en auoir ma raiſon à quelque heure meilleure: Il n'eſt pas marchand qui touſiours gaigne. La plus-part changent de viſage, & de voix, où la force leur faut: & par vne importune cholere, au lieu de ſe venger, accuſent leur foibleſſe, enſemble & leur impatience. En cette gaillardiſe nous pinçons par fois des cordes ſecrettes de nos imperfections, leſquelles, raſſis, nous ne pouuons toucher ſans offence: & nous entr'aduertiſſons vtilement de nos deffauts. Il y a d'autres ieux de main, indiſcrets & aſpres, à la Françoiſe: que ie hay mortellement: I'ay la peau tendre & ſenſible: I'en ay veu en ma vie, enterrer deux Princes de noſtre ſang royal. Il fait laid ſe battre en s'eſbattant. Au reſte, quand ie veux iuger de quelqu'vn, ie luy demande, com-

bien il ſe contente de ſoy: iuſques où ſon parler ou ſon eſcrit luy plaiſt. Ie veux eſuiter ces belles excuſes, Ie le fis en me ioüant:

Ouid. de Triſt. l. 1. *Ablatum mediis opus eſt incudibus iſtud:*

ie n'y fus pas vne heure: ie ne l'ay reueu depuis. Or diſ-ie, laiſſons donc ces pieces, donnez m'en vne qui vous repreſente bien entier, par laquelle il vous plaiſe qu'on vous meſure. Et puis: que trouuez-vous le plus beau en voſtre ouurage? eſt-ce ou cette partie, ou cette-cy? la grace, ou la matiere, ou l'inuention, ou le iugement, ou la Science. Car ordinairement ie m'apperçoy, qu'on faut autant à iuger de ſa propre beſongne, que de celle d'autruy: Non ſeulement pour l'affection qu'on y meſle: mais pour n'auoir la ſuffiſance de la cognoiſtre & diſtinguer. L'ouurage de ſa propre force & fortune, peut ſeconder l'ouurier & le deuancer, outre ſon inuention, & ſa cognoiſſance. Pour moy, ie ne iuge la valeur d'autre œuure quelconque, plus obſcurement que du mien: & loge les Eſſais tantoſt bas, tantoſt haut, fort inconſtamment & douteuſement. Il y a pluſieurs Liures vtiles à raiſon de leurs ſuiects, deſquels l'Autheur ne tire aucune recommandation: Et de bons Liures, comme de bons ouurages, qui font honte à l'ouurier. I'eſcriray la façon de nos conuiues, & de nos veſtemens: & l'eſcriray de mauuaiſe grace: ie publieray les Edicts de mon temps, & les lettres des Princes qui paſſent és mains publiques: ie feray vn abbregé ſur vn bon Liure (& tout abbregé ſur vn bon Liure eſt vn ſot abbregé) lequel Liure viendra à ſe perdre: & choſes ſemblables. La poſterité retirera vtilité ſinguliere de telles compoſitions: moy quel honneur, ſi ce n'eſt de ma bonne fortune? Bonne part des Liures fameux, ſont de cette condition. Quand ie leus Philippes de Comines, il y a pluſieurs annees, tres-bon Autheur certes; i'y remarquay ce mot pour non vulgaire: Qu'il ſe faut bien garder de faire tant de ſeruice à ſon maiſtre, qu'on l'empeſche d'en trouuer la iuſte recompence. Ie deuois loüer l'inuention, non pas luy. Ie la

Tac. Ann. 4. rencontray en Tacitus, il n'y a pas long-temps: *Beneficia eò vſque lætæ ſunt, dum videntur exolui poſſe, vbi multum anteuenere, pro gratia odium redditur.* Et Se-

Senec. Epiſt. 81. Cic. in Epiſt. neque vigouteuſement. *Nam qui putat eſſe turpe non reddere, non vult eſſe cui reddat.* Q. Cicero d'vn biais plus laſche: *Qui ſe non putat ſatisfacere, amicus eſſe nullo modo poteſt.* Le ſuiect ſelon qu'il eſt, peut faire trouuer vn homme ſçauant & memorieux: mais pour iuger en luy les parties plus ſiennes, & plus dignes, la force & beauté de ſon ame; il faut ſçauoir ce qui eſt ſien, & ce qui ne l'eſt point: & en ce qui n'eſt pas ſien, combien on luy doit en conſideration du choix, diſpoſition, ornement, & langage qu'il a fourny. Quoy, s'il y a emprunté la matiere, & empiré la forme? comme il aduient ſouuent. Nous autres qui auons peu de practique auec les Liures, ſommes en cette peine: que quand nous voyons quelque belle inuention en vn Poëte nouueau, quelque fort argument en vn preſcheur, nous n'oſons pourtant les en loüer, que nous n'ayons prins inſtruction de quelque ſçauant, ſi cette piece leur eſt propre, ou ſi elle eſt eſtrangere. Iuſques lors ie me tiens touſiours ſur mes gardes. Ie viens de courre d'vn fil, l'hiſtoire de Tacitus, ce qui ne m'aduient guere, il y a vingt ans que ie ne mis en Liure, vne heure de ſuite: & l'ay faict, à la

ſuaſion

ſuaſion d'vn gentil-homme que la France eſtime beaucoup, tant pour ſa valeur propre, que pour vne conſtante forme de ſuffiſance, & bonté, qui ſe voit en pluſieurs freres qu'ils ſont. Ie ne ſçache point d'Autheur, qui meſle à vn regiſtre public, tant de conſideration des mœurs, & inclinations particulieres. Et me ſemble le rebours, de ce qu'il luy ſemble à luy: qu'ayant ſpecialement à ſuiure les vies des Empereurs de ſon temps, ſi diuerſes & extremes, en toute ſorte de formes: tant de notables actions, que nommément leur cruauté produiſit en leurs ſuiects; il auoit vne matiere plus forte & attirante, à diſcourir & à narrer, que s'il euſt eu à dire des batailles & agitations vniuerſelles. De maniere que ſouuent ie le trouue ſterile, courant par deſſus ces belles morts, comme s'il craignoit nous faſcher de leur multitude & longueur. Cette forme d'Hiſtoire, eſt de beaucoup la plus vtile: Les mouuemens publics, dependent plus de la conduicte de la fortune, les priuez de la noſtre. C'eſt pluſtoſt vn iugement, que deduction d'Hiſtoire: il y a plus de preceptes, que de contes; ce n'eſt pas vn Liure à lire, c'eſt vn Liure à eſtudier & apprendre: il eſt ſi plein de ſentences, qu'il y en a à tort & à droict: c'eſt vne pepiniere de diſcours ethiques, & politiques, pour la prouiſion & ornement de ceux, qui tiennent quelque rang au maniement du Monde. Il plaide touſiours par raiſons ſolides & vigoureuſes, d'vne façon poinctuë, & ſubtile: ſuyuant le ſtile affecté du ſiecle: Ils aymoyent tant à s'enfler, qu'où ils ne trouuoyent de la poincte & ſubtilité aux choſes, ils l'empruntoyent des paroles. Il ne retire pas mal à l'eſcrire de Senecque. Il me ſemble plus charnu, Seneque plus aigu. Son ſeruice eſt plus propre à vn Eſtat trouble & malade, comme eſt le noſtre preſent: vous diriez ſouuent qu'il nous peinct & qu'il nous pinſe. Ceux qui doubtent de ſa foy, s'accuſent aſſez de luy vouloir mal d'ailleurs. Il a les opinions ſaines, & pend du bon party aux affaires Romaines. Ie me plains vn peu toutesfois, dequoy il a iugé de Pompeius plus aigrement, que ne porte l'aduis des gens de bien, qui ont veſcu & traicté auec luy: de l'auoir eſtimé du tout pareil à Marius & à Sylla, ſinon d'autant qu'il eſtoit plus couuert. On n'a pas exempté d'ambition, ſon intention au gouuernement des affaires, ny de vengeance: & ont crainct ſes amis meſmes, que la victoire l'euſt emporté outre les bornes de la raiſon: mais non pas iuſques à vne meſure ſi effrenee: Il n'y a rien en ſa vie, qui nous ayt menaſſé d'vne ſi expreſſe cruauté & tyrannie. Encores ne faut-il pas contrepoiſer le ſoupçon à l'euidence: ainſi ie ne l'en crois pas. Que ſes narrations ſoyent naïfues & droictes, il ſe pourroit à l'auanture argumenter de cecy meſme: Qu'elles ne s'appliquent pas touſiours exactement aux concluſions de ſes iugements: leſquels il ſuit ſelon la pente qu'il y a priſe, ſouuent outre la matiere qu'il nous montre: laquelle il n'a daigné incliner d'vn ſeul air. Il n'a pas beſoing d'excuſe, d'auoir approuué la religion de ſon temps, ſelon les loix qui luy commandoient, & ignoré la vraye. Cela, c'eſt ſon malheur, non pas ſon defaut. I'ay principalement conſideré ſon iugement, & n'en ſuis pas bien eſclaircy par tout. Comme ces mots de la lettre que Tibere vieil & malade, enuoyoit au Senat: Que vous eſcriray-ie meſſieurs, ou comment

vous eſcriray-ie, ou que ne vous eſcriray-ie point, en ce temps? Les Dieux, & les Deeſſes me perdent pirement, que ie ne me ſens tous les iours perir, ſi ie le ſçay. Ie n'apperçoy pas pourquoy il les applique ſi certainement, à vn poignant remors qui tourmente la conſcience de Tibere: Aumoins lors que i'eſtois à meſme, ie ne le vis point. Cela m'a ſemblé auſſi vn peu laſche, qu'ayant eu à dire, qu'il auoit exercé certain honnorable magiſtrat à Rome, il s'aille excuſant que ce n'eſt point par oſtentation, qu'il l'a dict: Ce traict me ſemble bas de poil, pour vne ame de ſa ſorte: Car le n'oſer parler rondement de ſoy, accuſe quelque faute de cœur: Vn iugement roide & hautain, & qui iuge ſainement, & ſeurement: vſe à toutes mains, des propres exemples, ainſi que de choſe eſtrangere: & teſmoigne franchement de luy, comme de choſe tierce: Il faut paſſer par deſſus ces regles populaires, de la ciuilité, en faueur de la verité, & de la liberté. I'oſe non ſeulement parler de moy: mais parler ſeulement de moy. Ie fouruoye quand i'eſcry d'autre choſe, & me deſrobe à mon ſuiect. Ie ne m'ayme pas ſi indiſcretement, & ne ſuis ſi attaché & meſlé à moy, que ie ne me puiſſe diſtinguer & conſiderer à quartier: comme vn voyſin, comme vn arbre. C'eſt pareillement faillir, de ne veoir pas iuſques où lon vaut, ou d'en dire plus qu'on n'en void. Nous deuons plus d'amour à Dieu, qu'à nous, & le cognoiſſons moins, & ſi en parlons tout noſtre ſaoul. Si ſes Eſcrits rapportent aucune choſe de ſes conditions: c'eſtoit vn grand perſonnage, droicturier, & courageux, non d'vne vertu ſuperſtitieuſe, mais philoſophique & genereuſe. On le pourra trouuer hardy en ſes teſmoignages: Comme où il tient, qu'vn ſoldat portant vn fais de bois, ſes mains ſe roidirent de froid, & ſe collerent à ſa charge, ſi qu'elles y demeurerent attachees & mortes, s'eſtans departies des bras. I'ay accouſtumé en telles choſes, de plier ſoubs l'authorité de ſi grands teſmoings. Ce qu'il dit auſſi, que Veſpaſian, par la faueur du Dieu Serapis, guarit en Alexandrie vne femme aueugle, en luy oignant les yeux de ſa ſaliue, & ie ne ſçay quel autre miracle: il le fait par l'exemple & deuoir de tous bons Hiſtoriens. Ils tiennent regiſtres des euenements d'importance: Parmy les accidens publics, ſont auſſi les bruits & opinions populaires. C'eſt leur rolle, de reciter les communes creances, non pas de les regler. Cette part touche les Theologiens, & les Philoſophes directeurs des conſciences. Pourtant tres-ſagement, ce ſien compagnon & grand homme comme luy: *Equidem plura tranſcribo quàm credo: Nam nec affirmare ſuſtineo, de quibus dubito, nec ſubducere quæ accepi:* & l'autre: *Hæc neque affirmare neque refellere operæprecium eſt: famæ rerum ſtandum eſt.* Et eſcriuant en vn ſiecle, auquel la creance des prodiges commençoit à diminuër, il dit ne vouloir pourtant laiſſer d'inſerer en ſes Annales, & donner pied à choſe receuë de tant de gens de bien, & auec ſi grande reuerence de l'antiquité. C'eſt tres-bien dict. Qu'ils nous rendent l'Hiſtoire, plus ſelon qu'ils reçoyuent, que ſelon qu'ils eſtiment. Moy qui ſuis Roy de la matiere que ie traicte, & qui n'en dois compte à perſonne, ne m'en crois pourtant pas du tout: Ie hazarde ſouuent des boutades de mon eſprit, deſquelles ie me deffie: & certaines fineſſes verbales dequoy ie ſecouë les oreilles: mais ie les laiſſe courir

Curt. l. 9.

Liu. 7.

à l'auanture, ie voys qu'on s'honore de pareilles choſes: ce n'eſt pas à moy ſeul d'en iuger. Ie me preſente debout, & couché, le deuant & le derriere, à droitte & à gauche, & en tous mes naturels plis. Les eſprits, voire pareils en force, ne ſont pas touſiours pareils en application & en gouſt. Voyla ce que la memoire m'en preſente en gros, & aſſez incertainement. Tous iugemens en gros, ſont laſches & imparfaicts.

VERSION.

Nonne vides.

NE vois-tu pas, comme le fils d'Albinus eſt mal viuant? comme Barrus eſt pauure? grand exemple à chaqu'vn, de ſe garder de diſſiper les biens paternels.

Neque enim.

On ne peut pas meſmes diſputer ſans reprehenſion.

Nihil ſanantibus.

Lettres qui ne gueriſſent de rien.

Nec ad melius.

Ny à mieux faire, ny à iuger plus ſainement.

Sub aliena.

Cachez ſoubs l'ombre d'autruy.

Stercus cuiqué.

L'excrement de chaqu'vn eſt ſouëf à ſon nez.

Age ſi hæc,

Courage, ſi ceſte femme n'eſt aſſez folle d'elle-meſme, attiſe encore ſa folie.

Rarus enim.

Car preſque vn ſens commun eſt rare en la Grandeur.

Humani qualis.

Pareil au ſinge imitateur du viſage humain, qu'vn enfant par folaſtrie a voilé d'vn precieux drap de ſoye, luy laiſſant à nud les feſſes & le derriere, pour ſeruir de farce aux tables.

Principis eſt.

C'eſt grand' vertu aux Roys de cognoiſtre leurs hommes.

Fata viam.

Les deſtins trouuent le chemin.

Permitte diuis.

Remets le ſurplus aux Dieux.

Vertuntur ſpecies.

Leurs humeurs changent, & leurs volontez conçoiuent maintenant tels mouuemens, & puis tels autres, ſelon que le vent agite les nuës.

Vt quiſque.

Selon que chacun poſſede de fortune, il ſera priſé parmy le monde: & ſelon ceſte meſme meſure chaqu'vn de nous dira qu'il eſt habile homme.

Videndum eſt.

Il faut voir non ſeulement ce que chacun dict, mais auſsi ce que chaqu'vn iuge & de plus, pourquoy chaqu'vn le iuge.

Ablatum mediis.

L'œuure fut leué de l'enclume à demy forgé.

Beneficia eo.

Le bien-faict eſt agreable iuſques à ces termes, qu'on le puiſſe recognoiſtre: quand il les outrepaſſe de loin, on paye de haine pour gratitude.

Nam qui putat.

Car celuy-là qui croid, que ce luy ſoit honte de manquer à la recompence; voudroit que celuy qui la doit receuoir, ne fuſt point.

Qui ſe non putat.

Car quiconque penſe ne ſatisfaire pas à quelqu'vn, ne peut nullement eſtre ſon amy.

Equidem plura.

Certainement i'eſcris beaucoup plus de choſes, que ie n'en croy: ne pouuant affermer les aduis dont ie doute, ny fouſtraire ceux que ie reçois.

Hæc neque.

Il ne faut affermer telles nouuelles, ny les reietter, ains ſe tenir au bruit commun des choſes.

De la Vanité.

CHAPITRE IX.

IL n'en eſt à l'auanture aucune plus expreſſe, que d'en eſcrire ſi vainement. Ce que la diuinité nous en a ſi diuinement exprimé, deuroit eſtre ſoigneuſement & continuellement medité, par les gens d'entendement. Qui ne void, que i'ay pris vne route, par laquelle ſans ceſſe & ſans trauail, i'iray autant, qu'il y aura d'ancre & de papier au Monde? Ie ne puis tenir regiſtre de ma vie, par mes actions: fortune les met trop bas: ie le tiens par mes fantaſies. Si ay-ie veu vn gentil-homme, qui ne communiquoit ſa vie, que par les operations de ſon ventre: Vous voyiez chez luy, en montre, vn ordre de baſſins de ſept ou huict iours: C'eſtoit ſon eſtude, ſes diſcours: Tout autre propos luy puoit. Ce ſont icy, vn peu plus ciuilement, des excremens d'vn vieil eſprit: dur tantoſt, tantoſt laſche: & touſiours indigeſte. Et quand ſeray-ie à bout de repreſenter vne continuelle agitation & mutation de mes penſees, en quelque matiere qu'elles tombent, puiſque Diomedes remplit ſix mille Liures, du ſeul ſuiect de la Grammaire? Que doit produire le babil, puiſque le begayement & deſnouëment de la langue, eſtouffa le Monde d'vne ſi horrible charge de volumes? Tant de paroles, pour les paroles ſeules! O Pythagoras, que ne coniuras-tu cette tempeſte! On accuſoit vn Galba du temps paſſé,

de ce qu'il viuoit oyſeuſement: Il reſpondit, que chacun deuoit rendre raiſon de ſes actions, non pas de ſon ſeiour. Il ſe trompoit: car la Iuſtice a cognoiſſance & animaduerſion auſſi, ſur ceux qui chaument. Mais il y deuroit auoir quelque coërction des loix, contre les Eſcriuains ineptes & inutiles, comme il y a contre les vagabons & faineants: On banniroit des mains de noſtre peuple, & moy, & cent autres. Ce n'eſt pas moquerie: L'eſcriuaillerie ſemble eſtre quelque ſymptome d'vn ſiecle deſbordé: Quand eſcriuiſmes nous tant, que depuis que nous ſommes en trouble? quand les Romains tant, que lors de leur ruyne? Outre-ce que l'affinement des eſprits, ce n'en eſt pas l'aſſagiſſement, en vne police: cét embeſongnement oyſif, naiſt de ce que chacun ſe prend laſchement à l'office de ſa vacation, & s'en deſbauche. La corruption du ſiecle ſe fait, par la contribution particuliere de chacun de nous: Les vns y conferent la trahiſon, les autres l'iniuſtice, l'irreligion, la tyrannie, l'auarice, la cruauté, ſelon qu'ils ſont plus puiſſans: les plus foibles y apportent la ſottiſe, la vanité, l'oiſiueté: deſquels ie ſuis. Il ſemble que ce ſoit la ſaiſon des choſes vaines, quand les dommageables nous preſſent. En vn temps, où le meſchamment faire eſt ſi commun, de ne faire qu'inutilement, il eſt comme loüable. Ie me conſole que ie ſeray des derniers, ſur qui il faudra mettre la main: Cependant qu'on pouruoira aux plus preſſans, i'auray loy de m'amender: Car il me ſemble que ce ſeroit contre raiſon, de pourſuyure les menus inconuenients, quand les grands nous infeſtent. Et le Medecin Philotimus, à vn qui luy preſentoit le doigt à penſer, auquel il recognoiſſoit au viſage, & à l'haleine, vn vlcere aux poulmons: Mon amy, dit-il, ce n'eſt pas à cette heure le temps de t'amuſer à tes ongles. Ie vis pourtant ſur ce propos: il y a quelques annees, qu'vn perſonnage, de qui i'ay la memoire en recommandation ſinguliere, au milieu de nos grands maux, qu'il n'y auoit ny loy, ny Iuſtice, ny Magiſtrat, qui fiſt ſon office: non plus qu'à cette heure: alla publier ie ne ſçay quelles chetiues reformations, ſur les habillemens, la cuiſine & la chicane. Ce ſont amuſoires dequoy on paiſt vn peuple mal-mené, pour dire qu'on ne l'a pas du tout mis en oubly. Ces autres ſont de meſme, qui s'arreſtent à deffendre à toute inſtance, des formes de parler, les dances, & les ieux, à vn peuple abandonné à toute ſorte de vices execrables. Il n'eſt pas temps de ſe lauer & decraſſer, quand on eſt atteint d'vne bonne fiéure. C'eſt à faire aux ſeuls Spartiates, de ſe mettre à ſe peigner & teſtonner, ſur le poinct qu'ils ſe vont precipiter à quelque extreme hazard de leur vie. Quant à moy, i'ay cette autre pire couſtume, que ſi i'ay vn eſcarpin de trauers, ie laiſſe encores de trauers, & ma chemiſe & ma cappe: ie deſdaigne de m'amender à demy: Quand ie ſuis en mauuais eſtat, ie m'acharne au mal: Ie m'abandonne par deſeſpoir, & me laiſſe aller vers la cheute, & iette, comme lon dit, le manche apres la coignee. Ie m'obſtine à l'empirement: & ne m'eſtime plus digne de mon ſoing: Ou tout bien, ou tout mal. Ce m'eſt faueur, que la deſolation de cét Eſtat, ſe rencontre à la deſolation de mon aage: Ie ſouffre plus volontiers, que mes maux en ſoient rechargez, que ſi mes biens en euſſent eſté troublez. Les paroles que i'exprime au mal-heur, ſont parolles de deſpit. Mon courage ſe heriſſe au lieu

de s'applatir. Et au rebours des autres, ie me trouue plus deuot, en la bonne, qu'en la mauuaiſe fortune: ſuyuant le precepte de Xenophon, ſinon ſuyuant ſa raiſon. Et fais plus volontiers les doux yeux au Ciel, pour le remercier, que pour le requerir: I'ay plus de ſoing d'augmenter la ſanté, quand elle me rit, que ie n'ay de la remettre, quand ie l'ay eſcartee. Les proſperitez me ſeruent de diſcipline & d'inſtruction, comme aux autres, les aduerſitez & les verges. Comme ſi la bonne fortune eſtoit incompatible auec la bonne conſcience: les hommes ne ſe rendent gens de bien, qu'en la mauuaiſe. Le bon-heur m'eſt vn ſingulier aiguillon, à la moderation, & modeſtie. La priere me gaigne, la menace me rebute, la faueur me ploye, la crainte me roydit. Parmy les conditions humaines, cette-cy eſt aſſez commune, de nous plaire plus des choſes eſtrangeres que des noſtres, & d'aymer le remuement & le changement.

Petron. in Catal. *Ipſa dies ideo nos grato perluit hauſtu,*
Quòd permutatis hora recurrit equis.

I'en tiens ma part. Ceux qui ſuyuent l'autre extremité, de s'aggreer en eux-meſmes: d'eſtimer ce qu'ils tiennent au deſſus du reſte, & de ne recognoiſtre aucune forme plus belle, que celle qu'ils voyent: s'ils ne ſont plus aduiſez que nous, ils ſont à la verité plus heureux. Ie n'enuie point leur ſageſſe, mais ouy leur bonne fortune. Cette humeur auide des choſes nouuelles & incognuës, ayde bien à nourrir en moy, le deſir de voyager: mais aſſez d'autres circonſtances y conferent. Ie me deſtourne volontiers du gouuernement de ma maiſon. Il y a quelque commodité à commander, fuſt-ce dans vne grange, & à eſtre obey des ſiens. Mais c'eſt vn plaiſir trop vniforme & languiſſant. Et puis il eſt par neceſſité meſlé de pluſieurs penſements faſcheux. Tantoſt l'indigence & l'oppreſſion de voſtre peuple: tantoſt la querelle d'entre vos voyſins: tantoſt l'vſurpation qu'ils font ſur vous, vous afflige:

Hor. l. 3. *Aut verberatæ grandine vineæ,*
Fundúſque mendax, arbore nunc aquas
Culpante, nunc torrentia agros
Sydera, nunc hyemes iniquas.

Et qu'à peine en ſix mois, enuoyera Dieu vne ſaiſon, dequoy voſtre receueur ſe contente bien à plain: & que ſi elle ſert aux vignes, elle ne nuyſe aux prez.

Lucret. 5. *Aut nimiis torret feruoribus ætherius ſol,*
Aut ſubiti perimunt imbres, gelidæque pruïnæ,
Flabráque ventorum violento turbine vexant.

Ioinct le ſoulier neuf, & bien formé, de cét homme du temps paſſé, qui vous bleſſe le pied. Et que l'eſtranger n'entend pas, combien il vous couſte, & combien vous preſtez, à maintenir l'apparence de cét ordre, qu'on void en voſtre famille: & qu'à l'auanture l'achetez vous trop cher. Ie me ſuis pris tard au meſnage. Ceux que Nature auoit fait naiſtre auant moy, m'en ont deſchargé long-temps. I'auois deſ-ja pris vn autre ply, plus ſelon ma complexion. Toutesfois de ce que i'en ay veu, c'eſt vn' occupation plus empeſchan-

te, que difficile. Quiconque eſt capable d'autre choſe, le ſera bien ayſément de celle-là. Si ie cherchois à m'enrichir, cette voye me ſembleroit trop longue: I'euſſe ſeruy les Roys, trafiq plus fertile que tout autre. Puis que ie ne pretens acquerir que la reputation de n'auoir rien acquis, non plus que diſſipé: conformément au reſte de ma vie, impropre à faire bien & à faire mal qui vaille: & que ie ne cherche qu'à paſſer; ie le puis faire, Dieu mercy, ſans grande attention. Au pis aller, courez touſiours par retranchement de deſpence, deuant la pauureté. C'eſt à quoy ie me bande & à me reformer, auant qu'elle m'y force. I'ay eſtably au demeurant, en mon ame, aſſez de degrez, à me paſſer de moins, que ce que i'ay. Ie dis, paſſer auec contentement. *Non æſtimatione cenſus, verùm victu atque cultu, terminatur pecuniæ modus.* Mon vray beſoing n'occupe pas ſi iuſtement tout mon auoir, que ſans venir au vif, fortune n'ait où mordre ſur moy. Ma preſence, toute ignorante & deſdaigneuſe qu'elle eſt, preſte grande eſpaule à mes affaires domeſtiques: Ie m'y employe, mais deſpiteuſement: Ioinct que i'ay cela chez moy, que pour bruſler à part, la chandelle par mon bout, l'autre bout ne s'eſpargne de rien. Les voyages ne me bleſſent que par la deſpence, qui eſt grande, & outre mes forces: ayant accouſtumé d'y eſtre auec equipage non neceſſaire ſeulement, mais auſſi honneſte: Il me les en faut faire d'autant plus courts, & moins frequents: & n'y employe que l'eſcume, & ma reſerue, temporiſant & differant, ſelon qu'elle vient. Ie ne veux pas, que le plaiſir de me promener, corrompe le plaiſir de me retirer. Au rebours, i'entens qu'ils ſe nourriſſent, & fauoriſent l'vn l'autre. La fortune m'a aydé en cecy: que puis que ma principale profeſſion en cette vie, eſtoit de la viure mollement, & pluſtoſt laſchement qu'affaireuſement; elle m'a oſté le beſoing de multiplier en richeſſes, pour pouruoir à la multitude de mes heritiers. Pour vn, s'il n'a aſſez de ce, dequoy i'ay eu ſi plantureuſement aſſez, à ſon dam. Son imprudence ne meritera pas, que ie luy en deſire d'auantage. Et chaſcun, ſelon l'exemple de Phocion, pouruoid ſuffiſamment à ſes enfans, qui leur pouruoid, entant qu'ils ne luy ſont diſſemblables. Nullement ſeroy-ie d'aduis du faict de Crates. Il laiſſa ſon argent chez vn banquier, auec cette condition: Si ſes enfants eſtoient des ſots, qu'il le leur donnaſt; s'ils eſtoient habiles, qu'il le diſtribuaſt aux plus ſots du peuple. Comme ſi les ſots, pour eſtre moins capables de s'en paſſer, eſtoient plus capables d'vſer des richeſſes. Tant y a, que le dommage qui vient de mon abſence, ne me ſemble point meriter, pendant que i'auray dequoy le porter, que ie refuſe d'accepter les occaſions qui ſe preſentent, de me diſtraire de cette aſſiſtance penible. Il y a touſiours quelque piece qui va de trauers. Les negoces, tantoſt d'vne maiſon, tantoſt d'vne autre, vous tiraſſent. Vous eſclairez toutes choſes de trop pres: Voſtre perſpicacité vous nuit icy, comme ſi fait elle aſſez ailleurs. Ie me deſrobe aux occaſions de me faſcher: & me deſtourne de la cognoiſſance des choſes, qui vont mal: Et ſi ne puis tant faire, qu'à toute heure ie ne heurte chez moy, en quelque rencontre, qui me deſplaiſe. Et les fripponneries, qu'on me cache le plus, ſont celles que ie ſçay le mieux. Il en eſt que pour faire moins mal, il faut ayder ſoy-meſme à cacher. Vaines pointu-

Cic. Parad. vlt.

res: vaines par fois, mais touſiours pointures. Les plus menus & graiſles empeſchemens, ſont les plus perçans. Et comme les petites lettres laſſent plus les yeux, auſſi nous piquent plus les petits affaires: la tourbe des menus maux, offence plus, que la violence d'vn, pour grand qu'il ſoit. A meſure que ces eſpines domeſtiques ſont druës & deſlices, elles nous mordent plus aigu, & ſans menace, nous ſurprenant facilement à l'impourueu. Ie ne ſuis pas Philoſophe. Les maux me foullent ſelon qu'ils poiſent: & poiſent ſelon la forme, comme ſelon la matiere: & ſouuent plus. I'y ay plus de perſpicacité que le vulgaire, ſi i'y ay plus de patience. Enfin s'ils ne me bleſſent, ils me poiſent. C'eſt choſe tendre que la vie, & ayſee à troubler. Depuis que i'ay le viſage tourné vers le chagrin, *nemo enim reſiſtit ſibi, cùm ceperit impelli*, pour ſotte cauſe qui m'y ayt porté; i'irrite l'humeur de ce coſté là: qui ſe nourrit apres, & s'exaſpere, de ſon propre branle, attirant & ammoncellant vne matiere ſur autre, dequoy ſe paiſtre.

Senec. Epiſt. 13.

Stillicidij caſus lapidem cauat:

Lucret. 1.

Ces ordinaires goutieres me mangent, & m'vlcerent. Les inconuenients ordinaires ne ſont iamais legers. Ils ſont continuels & irreparables, quand ils naiſſent des membres du meſnage, continuels & inſeparables. Quand ie conſidere mes affaires de loing, & en gros; ie trouue, ſoit pour n'en auoir la memoire gueres exacte, qu'ils ſont allez iuſques à cette heure, en proſperant, outre mes comtes & mes raiſons. I'en retire ce me ſemble plus, qu'il n'y en a: leur bon-heur me trahit. Mais ſuis-ie au dedans de la beſongne, voy-ie marcher toutes ces parcelles?

Tum verò in curas animum diducimus omnes:

Æneid. 5.

mille choſes m'y donnent à deſirer & à craindre. De les abandonner du tout, il m'eſt tres-facile: de m'y prendre ſans m'en peiner, tres-difficile. C'eſt pitié, d'eſtre en lieu où tout ce que vous voyez, vous embeſongne, & vous concerne. Et me ſemble iouyr plus gayement les plaiſirs d'vne maiſon eſtrangere, & y apporter le gouſt plus libre & pur. Diogenes reſpondit ſelon moy, à celuy qui luy demanda quelle ſorte de vin il trouuoit le meilleur: L'eſtranger, feit-il. Mon pere aymoit à baſtir Montaigne, où il eſtoit nay: & en toute cette police d'affaires domeſtiques, i'ayme à me ſeruir de ſon exemple, & de ſes reigles: & y attacheray mes ſucceſſeurs autant que ie pourray. Si ie pouuois mieux pour luy, ie le feroys. Ie me glorifie que ſa volonté s'exerce encores, & agiſſe par moy. Ia Dieu ne permette que ie laiſſe faillir entre mes mains, aucune image de vie, que ie puiſſe rendre à vn ſi bon pere. Ce que ie me ſuis meſlé d'acheuer quelque vieux pan de mur, & de ranger quelque piece de baſtiment mal dolé, ç'a eſté certes, regardant plus à ſon intention, qu'à mon contentement. Et accuſe ma faineance, de n'auoir paſſé outre, à parfaire les commencements qu'il a laiſſez en ſa maiſon: d'autant plus, que ie ſuis en grands termes d'en eſtre le dernier poſſeſſeur de ma race, & d'y porter la derniere main. Car quant à mon application particuliere, ny ce plaiſir de baſtir, qu'on dit eſtre ſi attrayant, ny la chaſſe, ny les iardins, ny ces autres plaiſirs de la vie retiree, ne me peuuent beaucoup amuſer. C'eſt choſe dequoy ie me

veux mal, comme de toutes autres opinions qui me ſont incommodes. Ie ne me ſoucie pas tant de les auoir vigoureuſes & doctes, comme ie me ſoucie de les auoir aiſees & commodes à la vie. Elles ſont bien aſſez vrayes & ſaines, ſi elles ſont vtiles & agreables. Ceux qui m'oyans dire mon inſuffiſance aux occupations du meſnage, me viennent ſouffler aux oreilles que c'eſt deſdaing, & que ie laiſſe de ſçauoir les inſtrumens du labourage, ſes ſaiſons, ſon ordre, comment on fait mes vins, comme on ente, & de ſçauoir le nom & la forme des herbes & des fruicts, & l'appreſt des viandes, dequoy ie vis, le nom & prix des eſtoffes, dequoy ie m'habille, pour auoir à cœur quelque plus haute ſcience; ils me font mourir. Cela, c'eſt ſottiſe: & pluſtoſt beſtiſe, que gloire: Ie m'aymerois mieux bon eſcuyer, que bon logicien.

Quin tu aliquid ſaltem potius quorum indiget vſus,
Viminibus mollique paras detexere iunco? Virg. Eclog. 2.

Nous empeſchons nos penſees du general, & des cauſes & conduittes vniuerſelles: qui ſe conduiſent tres-bien ſans nous: & laiſſons en arriere noſtre faict: & Michel, qui nous touche encore de plus pres que l'homme. Or i'arreſte bien chez moy le plus ordinairement: mais ie voudrois m'y plaire plus qu'ailleurs.

Sit meæ ſedes vtinam ſenectæ,
Sit modus laſſo maris, & viarum,
Militiæque. Hor. l. 2.

Ie ne ſçay ſi i'en viendray à bout. Ie voudrois qu'au lieu de quelque autre piece de ſa ſucceſſion, mon pere m'euſt reſigné cette paſſionnee amour, qu'en ſes vieux ans il portoit à ſon meſnage. Il eſtoit bien-heureux, de ramener ſes deſirs, à ſa fortune, & de ſe ſçauoir plaire de ce qu'il auoit. La Philoſophie politique aura bel accuſer la baſſeſſe & ſterilité de mon occupation, ſi i'en puis vne fois prendre le gouſt, comme luy. Ie ſuis de cét auis, que la plus honorable vacation, eſt de ſeruir au publiq, & eſtre vtile à beaucoup. *Fructus enim ingenij & virtutis, omniſque præſtantiæ tum maximus accipitur, quum in proximum quemque confertur.* Cic. de Amicit. Pour mon regard ie m'en deſpars: Partie par conſcience: (car par où ie vois le poids qui touche telles vacations, ie vois auſſi le peu de moyen que i'ay d'y fournir: & Platon maiſtre ouurier en tout gouuernement politique, ne laiſſa de s'en abſtenir) partie par poltronerie. Ie me contente de iouïr le Monde, ſans m'en empreſſer: de viure vne vie, ſeulement excuſable: & qui ſeulement ne poiſe, ny à moy, ny à autruy. Iamais homme ne ſe laiſſa aller plus plainement & plus laſchement, au ſoing & gouuernement d'vn tiers, que ie ferois, ſi i'auois à qui. L'vn de mes ſouhaits pour cette heure, ce ſeroit de trouuer vn gendre, qui ſçeuſt appaſter commodément mes vieux ans, & les endormir: entre les mains de qui ie depoſaſſe en toute ſouueraineté, la conduite & vſage de mes biens: qu'il en fiſt ce que i'en fais, & gaignaſt ſur moy ce que i'y gaigne: pourueu qu'il y apportaſt vn courage vrayement recognoiſſant, & amy. Mais quoy? nous viuons en vn Monde, où la loyauté des propres enfans eſt incognuë. Qui a la garde de ma bourſe en voyage, il l'a pure & ſans contreroolle: auſſi bien me tromperoit-il en comptant. Et ſi ce

n'eſt vn diable, ie l'oblige à bien faire, par vne ſi abandonnee confiance.
Senec. Epiſt. 3. *Multi fallere docuerunt, dum timent falli, & aliis ius peccandi ſuſpicando fecerunt.* La plus commune ſeureté, que ie prens de mes gens, c'eſt la meſcognoiſſance: Ie ne preſume les vices qu'apres que ie les ay veuz: & m'en fie plus aux ieunes, que i'eſtime moins gaſtez par mauuais exemple. I'oy plus volontiers dire, au bout de deux mois, que i'ay deſpandu quatre cens eſcus, que d'auoir les oreilles battuës tous les ſoirs, de trois, cinq, ſept. Si ay-ie eſté deſrobé auſſi peu qu'vn autre de cette ſorte de larrecin: Il eſt vray, que ie preſte la main à l'ignorance: Ie nourris à eſcient, aucunement trouble & incertaine la ſcience de mon argent: Iuſques à certaine meſure, ie ſuis content, d'en pouuoir douter. Il faut laiſſer vn peu de place à la deſloyauté, ou imprudence de voſtre valet: S'il nous en reſte en gros, dequoy faire noſtre effect, cét excez de la liberalité de la fortune, laiſſons-le vn peu plus courre à ſa mercy: La portion du glanneur. Apres tout, ie ne priſe pas tant la foy de mes gents, comme ie meſpriſe leur iniure. O le vilain & ſot eſtude, d'eſtudier ſon argent, ſe plaire à le manier & recomter! c'eſt par là, que l'auarice faict ſes approches. Depuis dix-huict ans, que ie gouuerne des biens, ie n'ay ſçeu gaigner ſur moy, de voir, ny tiltres, ny mes principaux affaires, qui ont neceſſairement à paſſer par ma ſcience, & par mon ſoing. Ce n'eſt pas vn meſpris philoſophique, des choſes tranſitoires & mondaines: ie n'ay pas le gouſt ſi eſpuré, & les priſe pour le moins ce qu'elles valent: mais certes c'eſt pareſſe & negligence inexcuſable & puerile. Que ne feroy-ie pluſtoſt que de lire vn contract? Et pluſtoſt, que d'aller ſecoüant ces paperaſſes poudreuſes, ſerf de mes negoces? ou encore pis, de ceux d'autruy, comme font tant de gents à prix d'argent. Ie n'ay rien cher que le ſoucy & la peine: & ne cherche qu'à m'anonchalir & auachir. I'eſtoy, ce croy-ie, plus propre, à viure de la fortune d'autruy, s'il ſe pouuoit, ſans obligation & ſans ſeruitude. Et ſi ne ſçay, à l'examiner de pres, ſi ſelon mon humeur & mon ſort, ce que i'ay à ſouffrir des affaires, & des ſeruiteurs, & des domeſtiques, n'a point plus d'abiection, d'importunité, & d'aigreur, que n'auroit la ſuitte d'vn homme, nay plus grand que moy, qui me guidaſt vn
Cic. Parad. 5. peu à mon aiſe. *Seruitus obedientia eſt fracti animi & abiecti, arbitrio carentis ſuo:* Crates fit pis, qui ſe ietta en la franchiſe de la pauureté, pour ſe deffaire des indignitez & cures de la maiſon. Cela ne ferois-ie pas: Ie hay la pauureté à pair de la douleur: mais ouy bien, changer cette ſorte de vie, à vne autre moins braue, & moins affaireuſe. Abſent, ie me deſpouïlle de tous tels penſemens: & ſentirois moins lors la ruyne d'vne tour, que ie ne fais preſent, la cheute d'vne ardoyſe. Mon ame ſe démeſle bien ayſement à part, mais en preſence, elle ſouffre, comme celle d'vn vigneron. Vne reſne de trauers à mon cheual, vn bout d'eſtriuiere qui batte ma iambe, me tiendront tout vn iour en eſchec. I'eſleue aſſez mon courage à l'encontre des inconueniens, les yeux, ie ne puis.

Senſus ô ſuperi ſenſus!

Ie ſuis chez moy, reſpondant de tout ce qui va mal. Peu de maiſtres, ie parle de ceux de moyenne condition, comme eſt la mienne, & s'il en eſt, ils ſont plus heureux; ſe peuuent tant repoſer, ſur vn ſecond, qu'il ne leur reſte bon-

ne part de la charge. Cela oſte volontiers quelque choſe de ma façon, au traittement des ſuruenants: & en ay peu arreſter quelqu'vn par aduanture plus par ma cuiſine, que par ma grace: comme font les faſcheux: & oſte beaucoup du plaiſir que ie deurois prendre chez moy, de la viſitation & aſſemblees de mes amys. La plus ſotte contenance d'vn gentil-homme en ſa maiſon, c'eſt de le voir empeſché du train de ſa police; parler à l'oreille d'vn valet, en menacer vn autre des yeux. Elle doit couler inſenſiblement, & repreſenter vn cours ordinaire. Et treuue laid, qu'on entretienne ſes hoſtes, du traictement qu'on leur fait, autant à l'excuſer qu'à le vanter. I'ayme l'ordre & la netteté,

——*& cantharus & lanx,* Hor. Epiſt. 1.
Oſtendunt mihi me,

aux prix de l'abondance: & regarde chez moy exactement à la neceſſité, peu à la parade. Si vn valet ſe bat chez autruy, ſi vn plat ſe verſe, vous n'en faites que rire: vous dormez cependant que monſieur range auec ſon maiſtre d'hoſtel, ſon faict, pour voſtre traictement du lendemain. I'en parle ſelon moy: Ne laiſſant pas en general d'eſtimer, combien c'eſt vn doux amuſement à certaines natures, qu'vn meſnage plaiſible, proſpere, conduict par vn ordre reglé. Et ne voulant attacher à la choſe, mes propres erreurs & inconueniens. Ny deſdire Platon, qui eſtime la plus heureuſe occupation à chaſcun, faire ſes particuliers affaires ſans iniuſtice. Quand ie voyage, ie n'ay à penſer qu'à moy, & à l'emploicte de mon argent: cela ſe diſpoſe d'vn ſeul precepte. Il eſt requis trop de parties à amaſſer: ie n'y entens rien: A deſpendre, ie m'y entens vn peu, & à donner iour à ma deſpence: qui eſt de vray ſon principal vſage. Mais ie m'y bande trop ambitieuſement; qui la rend inégalle & difforme: & en outre immoderee en l'vn & l'autre viſage. Si elle paroiſt, ſi elle ſert, ie m'y laiſſe indiſcrettement aller: & me reſſerre autant indiſcrettement, ſi elle ne luyt, & ſi elle ne me rit. Qui que ce ſoit, ou art, ou Nature, qui nous imprime cette condition de viure, par la relation à autruy, nous fait beaucoup plus de mal que de bien. Nous nous defraudons de nos propres vtilitez, pour former les apparences à l'opinion commune. Il ne nous chaut pas tant, quel ſoit noſtre eſtre, en nous, & en effect, comme quel il ſoit, en la cognoiſſance publique. Les biens meſmes de l'eſprit, & la ſageſſe, nous ſemblent ſans fruict, ſi elle n'eſt iouye que de nous: ſi elle ne ſe produict à la veuë & approbation eſtrangere. Il y en a, de qui l'or coulle à gros bouïllons, par des lieux ſouſterreins, imperceptiblement: d'autres l'eſtendent tout en lames & en feuïlles: Si qu'aux vns les liars valent eſcus, aux autres le contraire: le monde eſtimant l'emploite & la valeur, ſelon la montre. Tout ſoing curieux autour des richeſſes ſent à l'auarice: Leur diſpenſation meſme, & la liberalité trop ordonnee & artificielle; ne valent pas vne aduertance & ſollicitude penible. Qui veut faire ſa deſpenſe iuſte, la fait eſtroitte & contrainte. La garde, ou l'emploitte, ſont de ſoy choſes indifferentes, & ne prennent couleur de bien ou de mal, que ſelon l'application de noſtre volonté. L'autre cauſe qui me conuie à ſes promenades, c'eſt la diſconuenance aux mœurs preſentes de

noſtre Eſtat; ie me conſolerois ayſément de cette corruption, pour le regard de l'intereſt public:

Iuu. Sat. 13. *——peioraque ſæcula ferri.*
Temporibus, quorum ſceleri non inuenit ipſa
Nomen, & à nullo poſuit natura metallo:

mais pour le mien, non. I'en ſuis en particulier trop preſſé. Car en mon voiſinage, nous ſommes tantoſt par la longue licence de ces guerres ciuiles, enuieillis en vne forme d'Eſtat ſi deſbordee,

Georg. l. 1. *Quippe vbi fas verſum atque nefas:*

qu'à la verité, c'eſt merueille qu'elle ſe puiſſe maintenir.

Æneid. 9. *Armati terram exercent, ſempérque recentes*
Conuectare iuuat prædas, & viuere rapto.

Enfin ie vois par noſtre exemple, que la ſocieté des hommes ſe tient & ſe couſt, à quelque prix que ce ſoit: En quelque aſſiette qu'on les couche, ils s'appilent, & ſe rengent, en ſe remuant & s'entaſſant: comme des corps mal vnis qu'on empoche ſans ordre, trouuent d'eux meſmes la façon de ſe ioindre, & s'emplacer, les vns parmy les autres: ſouuent mieux, que l'art ne les euſt ſçeu diſpoſer. Le Roy Philippus fit vn amas, des plus meſchans hommes & incorrigibles qu'il peut trouuer, & les logea tous en vne ville, qu'il leur fit baſtir, qui en portoit le nom. I'eſtime qu'ils dreſſerent des vices meſme, vne contexture politique entre eux, & vne commode & iuſte ſocieté. Ie vois, non vne action, ou trois, ou cent, mais des mœurs, en vſage commun & reçeu, ſi farouches, en inhumanité ſur tout & deſloyauté, qui eſt pour moy la pire eſpece des vices; que ie n'ay point le courage de les conceuoir ſans horreur: Et les admire, quaſi autant que ie les deteſte. L'exercice de ces meſchancetez inſignes, porte marque de vigueur & force d'ame, autant que d'erreur & deſreglement. La neceſſité compoſe les hommes & les aſſemble. Cette couſture fortuite ſe forme apres en loix. Car il en a eſté d'auſſi ſauuages qu'aucune opinion humaine puiſſe enfanter, qui toutesfois ont maintenu leurs corps, auec autant de ſanté & longueur de vie, que celles de Platon & d'Ariſtote ſçauroient faire. Et certes toutes ces deſcriptions de police, feintes par art, ſe trouuent ridicules, & ineptes à mettre en practique. Ces grandes & longues altercations, de la meilleure forme de ſocieté: & des reigles plus commodes à nous attacher, ſont altercations propres ſeulement à l'exercice de noſtre eſprit: Comme il ſe trouue és arts, pluſieurs ſuiects qui ont leur eſſence en l'agitation & en la diſpute, & n'ont aucune vie hors de là. Telle peinture de police, ſeroit de miſe, en vn nouueau Monde: mais nous prenons vn Monde deſia faict & formé à certaines couſtumes. Nous ne l'engendrons pas comme Pyrrha, ou comme Cadmus. Par quelque moyen que nous ayons loy de le redreſſer, & ranger de nouueau, nous ne pouuons gueres le tordre de ſon accouſtumé ply, que nous ne rompions tout. On demandoit à Solon, s'il auoit eſtably les meilleures loix qu'il auoit peu aux Atheniens: Ouy bien, reſpondit-il, de celles qu'ils euſſent reçeuës. Varro s'excuſe de pareil air: Que s'il auoit tout de nouueau à eſcrire de la Religion, il diroit ce, qu'il en croid.

Mais,

Mais, eſtant deſia receuë, il en dira ſelon l'vſage, plus que ſelon Nature. Non par opinion, mais en verité, l'excellente & meilleure police, eſt à chacune nation, celle ſoubs laquelle elle s'eſt maintenuë. Sa forme & commodité eſſentielle depend de l'vſage. Nous nous deſplaiſons volontiers de la condition preſente: Mais ie tiens pourtant, que d'aller deſirant le commandement de peu, en vn Eſtat populaire: ou en la Monarchie, vne autre eſpece de gouuernement, c'eſt vice & folie.

Ayme l'eſtat tel que tu le vois eſtre, Pibrac.
S'il eſt Royal, cheris la Royauté,
S'il eſt de peu, ou bien communauté,
Cheris le auſſi, car Dieu t'y a faict naiſtre.

Ainſi en parloit le bon monſieur de Pibrac, que nous venons de perdre: vn eſprit ſi gentil, les opinions ſi ſaines, les mœurs ſi douces. Cette perte, & celle qu'en meſme temps nous auons faicte de monſieur de Foix, ſont pertes importantes à noſtre couronne. Ie ne ſçay s'il reſte à la France dequoy ſubſtituër vne autre coupple, pareille à ces deux Gaſcons, en ſyncerité, & en ſuffiſance, pour le conſeil de nos Roys. C'eſtoyent ames diuerſement belles, & certes ſelon le ſiecle, rares & belles, chacune en ſa forme. Mais qui les auoit logees en cét aage, ſi deſconuenables & ſi diſproportionnees à noſtre corruption, & à nos tempeſtes? Rien ne preſſe vn Eſtat que l'innouation: le changement donne ſeul forme à l'iniuſtice, & à la tyrannie. Quand quelque piece ſe démanche, on peut l'eſtayer: on peut s'oppoſer à ce, que l'alteration & corruption naturelle à toutes choſes, ne nous eſloigne trop de nos commencemens & principes: Mais d'entreprendre de refondre vne ſi grande maſſe, & de changer les fondements d'vn ſi grand baſtiment, c'eſt à faire à ceux qui pour deſcraſſer effacent: qui veulent amender les deffauts particuliers, par vne confuſion vniuerſelle, & guarir les maladies par la mort: *non tam commutandarum quàm euertendarum rerum cupidi.* Cic. de Off. 2. Le Monde eſt inepte à ſe guarir: Il eſt ſi impatient de ce qui le preſſe, qu'il ne viſe qu'à s'en deffaire, ſans regarder à quel prix. Nous voyons par mille exemples, qu'il ſe guarit ordinairement à ſes deſpens: la deſcharge du mal preſent, n'eſt pas guariſon, s'il n'y a en general amendement de condition. La fin du Chirurgien, n'eſt pas de faire mourir la mauuaiſe chair: ce n'eſt que l'acheminement de ſa cure: il regarde au delà, d'y faire renaiſtre la naturelle, & rendre la partie à ſon deu eſtre. Quiconque propoſe ſeulement d'emporter ce qui le maſche, il demeure court: car le bien ne ſuccede pas neceſſairement au mal: vn autre mal luy peut ſuccéder; & pire. Comme il aduint aux tueurs de Ceſar, qui ietterent la Choſe publique à tel poinct, qu'ils eurent à ſe repentir de s'en eſtre meſlez. A pluſieurs depuis, iuſques à nos ſiecles, il eſt aduenu de meſmes. Les François mes contemporanees ſçauent bien qu'en dire. Toutes grandes mutations eſbranlent l'Eſtat, & le deſordonnent. Qui viſeroit droit à la guariſon, & en conſulteroit auant toute œuure, ſe refroidiroit volontiers d'y mettre la main. Pacuuius Calauius corrigea le vice de ce proceder, par vn exemple inſigne. Ses concitoyens eſtoient mutinez contre leurs magiſtrats: luy perſonnage de grande

authorité en la ville de Capouë, trouua vn iour moyen d'enfermer le Senat dans le Palais: & conuoquant le peuple en la place, leur dit: Que le iour eſtoit venu, auquel en pleine liberté ils pouuoient prendre vengeance des Tyrans qui les auoyent ſi long-temps oppreſſez, leſquels il tenoit à ſa mercy ſeuls & deſarmez. Fut d'aduis, qu'au ſort on les tiraſt hors, l'vn apres l'autre: & de chacun on ordonnaſt particulierement: faiſant ſur le champ, executer ce qui en ſeroit decreté: pourueu auſſi que tout d'vn train ils aduiſaſſent d'eſtablir quelque homme de bien, en la place du condamné, affin qu'elle ne demeuraſt vuide d'officiers. Ils n'eurent pas pluſtoſt ouy le nom d'vn Senateur, qu'il s'eſleua vn cry de meſcontentement vniuerſel à l'encontre de luy: Ie voy bien, dit Pacuuius, il faut demettre cettuy-cy: c'eſt vn meſchant: ayons en vn bon en change. Ce fut vn prompt ſilence: tout le Monde ſe trouuant bien empeſché au choix. Au premier plus effronté, qui dit le ſien: voyla vn conſentement de voix encore plus grand à refuſer celuy-là: Cent imperfections, & iuſtes cauſes, de le rebuter. Ces humeurs contradictoires, s'eſtans eſchauffees, il aduint encore pis du ſecond Senateur, & du tiers. Autant de diſcorde à l'election, que de conuenance à la demiſſion. S'eſtans inutilement laſſez à ce trouble, ils commencent, qui deçà, qui delà, à ſe deſrober peu à peu de l'aſſemblee: Rapportant chacun cette reſolution en ſon ame, que le plus vieil & mieux cogneu mal, eſt touſiours plus ſupportable, que le mal recent & inexperimenté. Pour nous voir bien piteuſement agitez: car que n'auons nous faict?

Hor. l. 1.

Eheu cicatricum & ſceleris pudet,
Fratrúmque: quid nos dura refugimus
Aetas? quid intactum nefaſti
Liquimus? vnde manus iuuentus
Metu Deorum continuit? quibus
Pepercit aris?

ie ne vay pas ſoudain me reſoluant,

Terent. Adelp. Act. 4.

——ipſa ſi velit ſalus,
Seruare prorſus non poteſt hanc familiam:

Nous ne ſommes pas pourtant à l'auanture, à noſtre dernier periode. La conſeruation des Eſtats, eſt choſe qui vray-ſemblablement ſurpaſſe noſtre intelligence. C'eſt, comme dit Platon, choſe puiſſante, & de difficile diſſolution, qu'vne ciuile police: elle dure ſouuent contre des maladies mortelles & inteſtines: contre l'iniure des loix iniuſtes, contre la tyrannie, contre le debordement & ignorance des magiſtrats, licence & ſedition des peuples. En toutes nos fortunes, nous nous comparons à ce qui eſt au deſſus de nous, & regardons vers ceux qui ſont mieux. Meſurons-nous à ce qui eſt au deſſous: il n'en eſt point de ſi miſerable, qui ne trouue mille exemples où ſe conſoler. C'eſt noſtre vice, que nous voyons plus mal volontiers, ce qui eſt deſſus nous, que volontiers, ce qui eſt deſſous. Si diſoit Solon, que qui dreſſeroit vn tas de tous les maux enſemble, il n'eſt aucun, qui ne choiſiſt pluſtoſt de remporter auec ſoy les maux qu'il a, que de venir à diuiſion legitime, auec tous les autres

hommes de ce tas de maux, & en prendre ſa quotte part. Noſtre police ſe porte mal. Il en a eſté pourtant de plus malades, ſans mourir. Les Dieux ſe ſont de nous à la pelote, & nous agitent à toutes mains, *Enimuero Dij nos homines quaſi pilas habent.* Plaut. Les Aſtres ont fatalement deſtiné l'eſtat de Rome, pour exemplaire de ce qu'ils peuuent en ce genre: Il comprend en ſoy toutes les formes & auantures, qui touchent vn Eſtat: Tout ce que l'ordre y peut, & le trouble, & l'heur, & le mal'heur. Qui ſe doit deſeſperer de ſa condition, voyant les ſecouſſes & mouuemens dequoy celuy-là fut agité, & qu'il ſupporta? Si l'eſtenduë de la domination, eſt la ſanté d'vn eſtat, dequoy ie ne ſuis aucunement d'aduis (& me plaiſt Iſocrates, qui inſtruit Nicocles, non d'enuier les Princes, qui ont des dominations larges, mais qui ſçauent bien conſeruer celles qui leur ſont eſcheuës) celuy-là ne fut iamais ſi ſain, que quand il fut le plus malade. La pire de ſes formes, luy fut la plus fortunee. A peine recognoiſt-on l'image d'aucune police, ſoubs les premiers Empereurs: c'eſt la plus horrible & la plus eſpeſſe confuſion qu'on puiſſe conceuoir. Toutesfois il la ſupporta: & y dura, conſeruant, non pas vne Monarchie reſſerree en ſes limites, mais tant de nations, ſi diuerſes, ſi eſloignees, ſi mal affectionnees, ſi deſordonnement commandees, & iniuſtement conquiſes.

——*nec gentibus vllis* * Lucain.
Commodat in populum terræ pelagíque potentem,
Inuidiam fortuna ſuam.

Tout ce qui branle ne tombe pas. La contexture d'vn ſi grand corps tient à plus d'vn clou. Il tient meſme par ſon antiquité: comme les vieux baſtimens, auſquels l'aage a deſrobé le pied, ſans crouſte & ſans cyment, qui pourtant viuent, & ſe ſouſtiennent en leur propre poids,

——*nec iam validis radicibus hærens,* * Ibid.
Pondere tuta ſuo eſt.

D'auantage ce n'eſt pas bien procedé, de recognoiſtre ſeulement le flanc & le foſſé: pour iuger de la ſeureté d'vne place, il faut voir, par où on y peut venir, en quel eſtat eſt l'aiſſaillant. Peu de vaiſſeaux fondent de leur propre poids, & ſans violence eſtrangere. Or tournons les yeux par tout, tout croulle autour de nous: En tous les grands Eſtats, ſoit de Chreſtienté, ſoit d'ailleurs, que nous cognoiſſons, regardez-y, vous y trouuerez vne euidente menaſſe de changement & de ruyne:

Et ſua ſunt illis incommoda, párque per omnes Æneid.
Tempeſtas.

Les Aſtrologues ont beau ieu, à nous aduertir, comme ils font, de grandes alterations, & mutations prochaines: leurs deuinations ſont preſentes & palpables, il ne faut pas aller au Ciel pour cela. Nous n'auons pas ſeulement à tirer conſolation, de cette ſocieté vniuerſelle de mal & de menaſſe: mais encores quelque eſperance, pour la duree de noſtre Eſtat: d'autant que naturellement, rien ne tombe, là où tout tombe: La maladie vniuerſelle eſt la ſanté particuliere: La conformité, eſt qualité ennemie à la diſſolution. Pour moy, ie n'en entre point au deſeſpoir, & me ſemble y voir des routes à nous ſauuer;

Horat. Epod. 13. *Deus hæc fortaſſe benigna.*
Reducet in ſedem vice.

Qui ſçait, ſi Dieu voudra qu'il en aduienne, comme des corps qui ſe purgent, & remettent en meilleur eſtat, par longues & grieſues maladies: leſquelles leur rendent vne ſanté plus entiere & plus nette, que celle qu'elles leur auoient oſtee? Ce qui me poiſe le plus, c'eſt qu'à comter les ſymptomes de noſtre mal, i'en vois autant de naturels, & de ceux que le Ciel nous enuoye, & proprement ſiens, que de ceux que noſtre deſreiglement, & l'imprudence humaine y conferent. Il ſemble que les aſtres meſmes ordonnent, que nous auons aſſez duré, & outre les termes ordinaires. Et cecy auſſi me poiſe, que le plus voyſin mal, qui nous menace, ce n'eſt pas alteration en la maſſe, entiere & ſolide, mais ſa diſſipation & diuulſion: l'extreme de nos craintes. Encores en ces reuaſſeries icy crains-ie la trahiſon, de ma memoire, que par inaduertance, elle m'aye faict enregiſtrer vne choſe deux fois. Ie hay à me recognoiſtre: & ne retaſte iamais qu'enuis ce qui m'eſt vne fois eſchâppé. Or ie n'apporte icy rien de nouuel apprentiſſage. Ce ſont imaginations communes: les ayant à l'auanture conceuës cent fois, i'ay peur de les auoir deſia enrollees. La rediƈte eſt par tout ennuyeuſe, fut-ce dans Homere; Mais elle eſt ruyneuſe, aux choſes qui n'ont qu'vne montre ſuperficielle & paſſagere. Ie me deſplais de l'inculcation, voire aux choſes vtiles, comme en Seneque. Et l'vſage de ſon eſcole Stoïque me deſplaiſt, de redire ſur chaſque matiere, tout au long & au large, les principes & preſuppoſitions, qui ſeruent en general: & realleguer touſiours de nouueau les arguments & raiſons communes & vniuerſelles. Ma memoire s'empire cruellement tous les iours.

Idem. Epod. 14. *Pocula Lethæos vt ſi ducentia ſomnos,*
Arente fauce traxerim.

Il faudra doreſnauant (car Dieu mercy iuſques à cette heure, il n'en eſt pas aduenu de faute) qu'au lieu que les autres cherchent temps, & occaſion de penſer à ce qu'ils ont à dire, ie fuye à me preparer, de peur de m'attacher à quelque obligation, de laquelle i'aye à dependre. L'eſtre tenu & obligé, me fouruoye: & le dependre d'vn ſi foible inſtrument qu'eſt ma memoire. Ie ne lis iamais cette hiſtoire, que ie ne m'en offence, d'vn reſſentiment propre & naturel. Lynceſtez accuſé de coniuration, contre Alexandre, le iour qu'il fut mené en la preſence de l'armee, ſuiuant la couſtume, pour eſtre ouy en ſes deffences, auoit en ſa teſte vne harangue eſtudiee, de laquelle tout heſitant & begayant il prononça quelques paroles: Comme il ſe troubloit de plus en plus, cependant qu'il lucte auec ſa memoire, & qu'il la retaſte, le voila chargé & tué à coups de pique, par les ſoldats, qui luy eſtoyent plus voiſins: le tenans pour conuaincu. Son eſtonnement & ſon ſilence, leur ſeruit de confeſſion. Ayant eu en priſon tant de loyſir de ſe preparer, ce n'eſt plus à leur aduis, la memoire qui luy manque: c'eſt la conſcience qui luy bride la langue, & luy oſte la force. Vrayement c'eſt bien dit. Le lieu eſtonne, l'aſſiſtance, l'expectation, lors meſme qu'il n'y va que de l'ambition de bien dire. Que peut-on faire, quand c'eſt vne harangue, qui porte la vie en conſequence? Pour moy, cela

meſme, que ie ſois lié à ce que i'ay à dire, ſert à m'en deſprendre. Quand ie me ſuis commis & aſſigné entierement à ma memoire, ie pends ſi fort ſur elle, que ie l'accable: elle ſ'effraye de ſa charge. Autant que ie m'en rapporte à elle, ie me mets hors de moy: iuſques à eſſayer ma contenance: Et me ſuis veu quelque iour en peine, de celer la ſeruitude en laquelle i'eſtois entravé: Tãdis que mon deſſein eſt, de repreſenter en parlant, vne profonde nonchalance d'accent & de viſage, & des mouuemens fortuites & impremeditez, comme naiſſans des occaſions preſentes: aymant autant ne rien dire qui vaille, que de montrer eſtre venu preparé pour bien dire: Choſe meſſeante, ſur tout à gens de ma profeſſion: & choſe de trop grande obligation, à qui ne peut beaucoup tenir: L'appreſt donne plus à eſperer, qu'il ne porte. On ſe met ſouuent ſottement en pourpoinct, pour ne ſauter pas mieux qu'en ſaye. *Nihil eſt his, qui placere volunt, tam aduerſarium, quàm expectatio.* Ils ont laiſſé par eſcrit de l'orateur Curio, que quand il propoſoit la diſtribution des pieces de ſon oraiſon, en trois, ou en quatre, ou le nombre de ſes arguments & raiſons, il luy aduenoit volontiers, d'en oublier quelqu'vn, ou d'y en adiouſter vn ou deux de plus. I'ay touſiours bien euité, de tomber en cét inconuenient: ayant hay ces promeſſes & preſcriptions: Non ſeulemẽt pour la deffiance de ma memoire: mais auſſi pource que cette forme retire trop à l'artiſte. *Simpliciora militares decent.* Baſte, que ie me ſuis deſormais promis, de ne prendre plus la charge de parler en lieu de reſpect: Car quant à parler en liſant ſon eſcript: outre ce qu'il eſt tres-inepte, il eſt de grãd deſauantage à ceux, qui par nature pouuoient quelque choſe en l'action. Et de me ietter à la mercy de mon inuention preſente, encore moins: Ie l'ay lourde & trouble, qui ne ſçauroit fournir aux ſoudaines neceſſitez, & importãtes. Laiſſe Lecteur courir encore ce coup d'eſſay, & ce troiſieſme alongeail, du reſte des pieces de ma peinture. I'adiouſte, mais ie ne corrige pas: Premierement, parce que celuy qui a hypothequé au Monde ſon ouurage, ie trouue apparence, qu'il n'y ayt plus de droict: Qu'il die, ſ'il peut, mieux ailleurs, & ne corrompe la beſongne qu'il a venduë: De telles gens, il ne faudroit rien acheter qu'apres leur mort: Qu'ils y penſent bien, auãt que de ſe produire. Qui les haſte? Mon Liure eſt touſiours vn: ſauf qu'à meſure, qu'on ſe met à le renouueller, afin que l'acheteur ne ſ'en aille point les mains du tout vuides, ie me dõne loy d'y attacher, cõme ce n'eſt qu'vne marqueterie mal iointe, quelque embleme ſupernumeraire. Ce ne ſont que ſurpoids, qui ne condamnent point la premiere forme, mais dõnent quelque prix particulier à chacune des ſuiuãtes, par vne petite ſubtilité ambitieuſe. De là toutefois il aduiendra facilement, qu'il ſ'y meſle quelque tranſpoſition de chronologie: mes contes prenants place ſelon leur opportunité, non touſiours ſelon leur aage. Secondemẽt, à cauſe que pour mon regard, ie crains de perdre au change. Mon entendement ne va pas touſiours auant, il va à reculons auſſi: Ie ne me deffie gueres moins de mes fantaſies, pour eſtre ſecondes ou tierces, que premieres: ou preſentes, que paſſees. Nous nous corrigeons auſſi ſottement ſouuent, comme nous corrigeons les autres. Ie ſuis enuieilly de nombre d'ans, depuis mes premiers publica-

Cic. Acad. 4.

tions, qui furent l'an mille cinq cens quatre vingts. Mais ie fais doute que ie ſois aſſagi d'vn pouce. Moy à cette heure, & moy tantoſt, ſommes bien deux. Quand meilleur, ie n'en puis rien dire. Il ſeroit bel eſtre vicil, ſi nous ne marchions, que vers l'amendement. C'eſt vn mouuement d'yuroigne, titubant, vertigineux, informe: ou des ionchez, que l'air manie caſuellement ſelon ſoy. Antiochus auoit vigoureuſement eſcript en faueur de l'Academie: il print ſur ſes vieux ans vn autre party: lequel des deux ie ſuyuiſſe, ſeroit ce pas touſiours ſuiure Antiochus? Apres auoir eſtably le doubte, vouloir eſtablir la certitude des opinions humaines, eſtoit ce pas eſtablir le doubte, non la certitude? & promettre, qui luy euſt donné encor vn aage à durer, qu'il eſtoit touſiours en termes de nouuelle agitation: non tant meilleure, qu'autre. La faueur publique m'a donné vn peu plus de hardieſſe que ie n'eſperois: mais ce que ie crains le plus, c'eſt de faouler. I'aymerois mieux poindre que laſſer. Comme a faict vn ſçauant homme de mon temps. La loüange eſt touſiours plaiſante, de qui, & pourquoy elle vienne: Si faut-il pour s'en aggreer iuſtement, eſtre informé de ſa cauſe. Les imperfections meſme ont leur moyen de ſe recommander. L'eſtimation vulgaire & commune, ſe voit peu heureuſe en rencõtre: & de mon temps, ie ſuis trompé, ſi les pires Eſcrits ne ſont ceux qui ont gaigné le deſſus du vent populaire. Certes ie rends graces à des honneſtes hommes, qui daignent prendre en bonne part, mes foibles efforts. Il n'eſt lieu où les fautes de la façon paroiſſent tant, qu'en vne matiere qui de ſoy n'a point de recommandation: Ne te prens point à moy, Lecteur, de celles qui ſe coulent icy, par la fantaſie, ou inaduertance d'autruy: chaſque main, chaſque ouurier, y apporte les ſiénes. Ie ne me meſle, ny d'orthographe (& ordõne ſeulemẽt qu'ils ſuiuẽt l'anciẽne) ny de la punctuation: ie ſuis peu expert en l'vn & en l'autre. Où ils rompent du tout le ſens, ie m'en donne peu de peine, car au moins ils me deſchargent: Mais où ils en ſubſtituent vn faux, comme ils font ſi ſouuent, & me deſtournent à leur conception, ils me ruynent. Toutesfois quand la ſentence n'eſt forte à ma meſure, vn hõneſte homme la doit refuſer pour mienne. Qui cognoiſtra combien ie ſuis peu laborieux, combien ie ſuis fait à ma mode, croira facilement, que ie redicterois plus volontiers, encore autant d'Eſſais, que de m'aſſuiettir à reſuiure ceux-cy, pour cette puerile correction. Ie diſois donc tantoſt, qu'eſtant planté en la plus profonde miniere de ce nouueau metal, non ſeulement ie ſuis priué de grande familiarité, auec gens d'autres mœurs que les miennes: & d'autres opinions, par leſquelles ils tiennent enſemble d'vn nœud, qui cõmãde tout autre nœud. Mais encore ie ne ſuis pas ſans hazard, parmy ceux, à qui tout eſt eſgallement loiſible: & deſquels la plus part ne peut empirer meſhuy ſon marché, vers noſtre Iuſtice: D'où naiſt l'extreme degré de licence. Comptãt toutes les particulieres circonſtances qui me regardent, ie ne trouue homme des noſtres, à qui la deffence des loix, ſouſte, & en gain ceſſant, & en dommage emergeant, diſent les clercs, plus qu'à moy. Et tels ſont bien les braues, de leur chaleur & aſpreté, qui ſont beaucoup moins que moy, en iuſte balance. Comme maiſon de tout temps libre, de grãd abbord,

& officieuſe à chacũ (car ie ne me ſuis iamais laiſſé induire, d'en faire vn outil de guerre: laquelle ie vois chercher plus volontiers, où elle eſt le plus eſloignee de mõ voiſinage) ma maiſõ a merité aſſez d'affectiõ populaire: & ſeroit bien mal-aiſé de me gourmander ſur mon fumier: Et i'eſtime à vn merueilleux chef-d'œuure, & exẽplaire, qu'elle ſoit encore vierge de ſang, & de ſac, ſoubs vn ſi long orage, tant de chãgemens & agitations voiſines. Car à dire vray, il eſtoit poſſible à vn homme de ma complexion, d'eſchaper à vne forme conſtante, & continue, telle qu'elle fut: Mais les inuaſions & incurſions contraires, alternations & viciſſitudes de la fortune, autour de moy, ont iuſqu'à cette heure plus exaſperé qu'amolly l'humeur du pays: & me rechargent de dangers, & difficultez inuincibles. I'eſchape: Mais il me deſplaiſt que ce ſoit plus par fortune: voire, & par ma prudence, que par iuſtice: Et me deſplaiſt d'eſtre hors la protection des loix, & ſoubs autre ſauuegarde que la leur. Comme les choſes ſont, ie vis plus qu'à demy, de la faueur d'autruy: qui eſt vne rude obligation. Ie ne veux debuoir ma ſeureté, ny à la bonté, & benignité des Grands, qui s'aggreent de ma legalité & liberté: ny à la facilité des mœurs de mes predeceſſeurs, & miennes: car quoy ſi i'eſtois autre? Si mes deportemens & la franchiſe de ma conuerſation, obligent mes voiſins, ou la parenté: c'eſt cruauté qu'ils s'en puiſſent acquitter, en me laiſſant viure, & qu'ils puiſſent dire: Nous luy condonons la libre continuation du ſeruice diuin, en la chapelle de ſa maiſon, toutes les Egliſes d'autour, eſtans par nous deſertées: & luy condonons l'vſage de ſes biens, & ſa vie, comme il conſerue nos femmes, & nos bœufs au beſoing. De longue main chez moy, nous auons part à la louange de Lycurgus Athenien, qui eſtoit general depoſitaire & gardien des bourſes de ſes concitoyens. Or ie tiens, qu'il faut viure par droit, & par auctorité, non par recompence ny par grace. Combié de galands hommes ont mieux aymé perdre la vie, que la deuoir? Ie fuis à me ſoubmettre à toute ſorte d'obligation. Mais ſur tout, à celle qui m'attache, par deuoir d'hõneur. Ie ne trouue rien ſi cher, que ce qui m'eſt donné: & ce pourquoy, ma volonté demeure hypothequée par tiltre d'ingratitude. Et reçois plus volontiers les offices, qui ſont à vendre. Ie croy bien: Pour ceux-cy ie ne doute que de l'argent: pour les autres, ie me donne moy-meſme. Le neud qui me tient par la loy d'honneſteté, me ſemble bien plus preſſant & plus poiſant, que n'eſt celuy de la contrainte ciuile. On me garotte plus doucement par vn Notaire, que par moy. N'eſt-ce pas raiſon, que ma conſcience ſoit beaucoup plus engagée, à ce, en quoy on s'eſt ſimplement fié d'elle? Ailleurs ma foy ne doit rien: car on ne luy a rien preſté. Qu'on s'ayde de la fiance & aſſeurance, qu'on a priſe hors de moy. I'aymeroy bien mieux rompre la priſon d'vne muraille & des loix, que de ma parole: Ie ſuis delicat à l'obſeruation de mes promeſſes: iuſques à la ſuperſtition: & les fay en tous ſuiects volontiers incertaines & conditionnelles. A celles, qui ſont de nul poids, ie donne poids de la ialouſie de ma reigle: elle me gehenne & charge de ſon propre intereſt. Ouy, es entreprinſes toutes miennes & libres, ſi i'en dy le poinct, il me ſemble, que ie me les preſcry: & que, le don-

ner à la ſcience d'autruy, c'eſt le preordonner à ſoy. Il me ſemble que ie le promets, quand ie le dy. Ainſi i euente peu mes propoſitions. La condemnation que ie fais de moy, eſt plus viſue & roide, que n'eſt celle des Iuges, qui ne me prennent que par le viſage de l'obligatiõ commune: l'eſtreinte de ma conſcience plus ſerrée, & plus ſeuere: Ie ſuy laſchement les debuoirs auſquels on m'entraineroit, ſi ie n'y allois. *Hoc ipſum ita iuſtum eſt quod recté fit, ſi eſt voluntarium.* Si l'action n'a quelque ſplendeur de liberté, elle n'a point de grace, ny d'honneur.

Cic. de Off.

Terent. *Quod me ius cogit, vix voluntate impetrent.*

Adelp. Act. 3. Où la neceſſité me tire, i'ayme à lacher la volonté. *Quia quicquid imperio cogitur, exigenti magis, quàm præſtanti acceptum refertur.* I'en ſçay qui ſuyuent cét air, iuſques à l'iniuſtice: Donnent pluſtoſt qu'ils ne rendent, preſtent pluſtoſt qu'ils ne payent: font plus eſcharſement bien à celuy, à qui ils en ſont tenus. Ie ne vois pas là, mais ie touche contre. I'ayme tant à me deſcharger & deſobliger, que i'ay parfois compté à profit, les ingratitudes, offences, & indignitez, que i'auois receuës de ceux, à qui ou par nature, où par accident, i'auois quelque deuoir d'amitié: prenant cette occaſion de leur faute, pour autant d'acquit, & deſcharge de ma debte. Encore que ie continue à leur payer les offices apparents, de la raiſon publique, ie trouue grande eſpargne pourtant à faire par iuſtice, ce que ie faiſoy par affection, & à me ſoulager vn peu, de l'attẽtion & ſollicitude, de ma volõté au dedans. *Eſt prudentis ſuſtinere vt curſum, ſic impetum beneuolentiæ.* Laquelle i'ay trop vrgẽte & preſſante, où ie m'addõne: aumoins pour vn hõme, qui ne veut eſtre aucunement en preſſe. Et me ſert cette meſnagerie, de quelque conſolation, aux imperfections de ceux qui me touchẽt. Ie ſuis bien deſplaiſant qu'ils en vaillent moins, mais tant y a, que i'en eſpargne auſſi quelque choſe de mon application & engagemẽt enuers eux. I'approuue celuy qui ayme moins ſon enfant, d'autant qu'il eſt ou teigneux ou boſſu: Et non ſeulemẽt, quand il eſt malicieux, mais auſſi quãd il eſt mal-heureux, & mal nay. Dieu meſme en a rabbatu cela de ſon prix, & eſtimatiõ naturelle, pourueu qu'il ſe porte en ce refroidiſſement, auec moderation, & iuſtice exacte. En moy, la proximité n'allege pas les deffauts, elle les aggraue pluſtoſt. Apres tout, ſelon que ie m'entends en la ſcience du bien-faict & de recognoiſſance, qui eſt vne ſubtile ſcience & de grand vſage; ie ne vois perſonne, plus libre & moins endebté, que ie ſuis iuſques à cette heure. Ce que ie doibs, ie le doibs ſimplement aux obligations communes & naturelles. Il n'en eſt point, qui ſoit plus nettement quitte d'ailleurs,

Cic. de Amic.

Æneid. 12. ——*nec ſunt mihi nota potentum*
Munera

Les Princes me donnent prou, ſ'ils ne m'oſtent rien, & me font aſſez de bien, quand ils ne me font point de mal: c'eſt tout ce que i'en demande. O combien ie ſuis tenu à Dieu, de ce qu'il luy a pleu, que i'aye reçeu immediatement de ſa grace, tout ce que i'ay: qu'il a retenu particulierement à ſoy toute ma debte! Combien ie ſupplie inſtamment ſa ſaincte miſericorde, que iamais ie ne doiue vn eſſentiel grammercy à perſonne! Bien-heureuſe franchiſe: qui

m'a conduit ſi loing. Qu'elle acheue. I'eſſaye à n'auoir exprés beſoing de nul. *In me omnis ſpes eſt mihi.* C'eſt choſe que chacun peut en ſoy: mais plus facilement ceux, que Dieu a mis a l'abry des neceſſitez naturelles & vrgentes. Il fait bien piteux, & hazardeux, dependre d'vn autre. Nous meſmes, qui eſt la plus iuſte adreſſe, & la plus ſeure, ne nous ſommes pas aſſez aſſeurez. Ie n'ay rien mien, que moy; & ſi en eſt la poſſeſſion en partie manque & empruntee. Ie me cultiue & encourage, qui eſt le plus fort: & encores en fortune, pour y trouuer dequoy me ſatisfaire, quand ailleurs tout m'abandonneroit. Eleüs Hippias ne ſe fournit pas ſeulement de Science, pour au giron des Muſes ſe pouuoir ioyeuſement eſquarter de toute autre compagnie au beſoing: ny ſeulement de la cognoiſſance de la Philoſophie, pour apprendre à ſon ame de ſe contenter d'elle, & ſe paſſer virilement des commoditez qui luy viennent du dehors, quand le ſort l'ordonne. Il fut ſi curieux, d'apprendre encore à faire ſa cuiſine, & ſon poil, ſes robes, ſes ſouliers, ſes bragues, pour ſe fonder en ſoy, autant qu'il pourroit, & ſouſtraire au ſecours eſtranger. On iouït bien plus librement, & plus gayement, des biens empruntez: quand ce n'eſt pas vne iouyſſance obligee & contrainćte par le beſoing: & qu'on a, & en ſa volonté, & en ſa fortune, la force & les moyens de s'en paſſer. Ie me connoy bien. Mais il m'eſt malaiſé d'imaginer nulle ſi pure liberalité de perſonne enuers moy, nulle hoſpitalité ſi franche & gratuite, qui ne me ſemblaſt diſgratiee, tyrannique, & teinte de reproche, ſi la neceſſité m'y auoit encheueſtré. Comme le donner eſt qualité ambitieuſe, & de prerogatiue, auſſi eſt l'accepter qualité de ſummiſſion. Teſmoin l'iniurieux, & querelleux refus, que Baiazet feit des preſents, que Temir luy enuoyoit. Et ceux qu'on offrit de la part de l'Empereur Solyman, à l'Empereur de Calicut, le mirent en ſi grand deſpit, que non ſeulement il les refuſa rudement: diſant, que ny luy ny ſes predeceſſeurs n'auoient accouſtumé de prendre: & que c'eſtoit leur office de donner: mais en outre feit mettre en vn cul de foſſe, les Ambaſſadeurs enuoyez à cét effect. Quand Thetis, dit Ariſtote, flatte Iuppiter: quand les Lacedemoniens flattent les Atheniens: ils ne vont pas leur rafreſchiſſant la memoire des biens, qu'ils leur ont faits, qui eſt touſiours odieuſe: mais la memoire des bienfaicts qu'ils ont receuz d'eux. Ceux que ie voy ſi familierement employer chacun & s'y engager: ne le feroyent pas, s'ils ſauouroyent comme moy la douceur d'vne pure liberté: & s'ils poiſoient autant que doit poiſer à vn ſage homme, l'engageure d'vne obligation. Elle ſe paye à l'aduenture quelquefois: mais elle ne ſe diſſout iamais. Cruel garrotage, à qui ayme d'affranchir les coudees de ſa liberté, en tout ſens. Mes cognoiſſants, & au deſſus & au deſſous de moy, ſçauent, s'ils en ont iamais veu, de moins ſollicitant, requerant, ſuppliant, ny moins chargeant ſur autruy. Si ie le ſuis, au delà de tout exemple moderne, ce n'eſt pas grande merueille: tant de pieces de mes mœurs y contribuants. Vn peu de fierté naturelle: l'impatience du refus: contraction de mes deſirs & deſſeins: inhabilité à toute ſorte d'affaires: Et mes qualitez plus fauories, l'oyſiueté, la franchiſe. Par tout cela, i'ay prins à haine mortelle, d'eſtre tenu ny à autre, ny par autre que moy. I'employe bien viuement, tout ce que

ie puis, à m'en paſſer, auant que i'employe la beneficence d'vn autre, en quelque, ou legere ou poiſante occaſion ou beſoing que ce ſoit. Mes amis m'importunent eſtrangement, quand ils me requierent, de requerir vn tiers. Et ne me ſemble guere moins de couſt, deſengager celuy qui me doit, vſant de luy: que m'engager enuers celuy, qui ne me doit rien. Cette condition oſtee, & cet autre, qu'ils ne vueïllent de moy choſe negotieuſe & ſoucieuſe, car i'ay denoncé à tout ſoing guerre capitale, ie ſuis commodement facile & preſt au beſoing de chacun. Mais i'ay encore plus fuy à receuoir, que ie n'ay cherché à donner: auſſi eſt-il bien plus ayſé ſelon Ariſtote. Ma fortune m'a peu permis de bien faire à autruy: & ce peu qu'elle m'en a permis, elle l'a aſſez maigrement logé. Si elle m'euſt faict naiſtre pour tenir quelque rang entre les hommes, i'euſſe eſté ambitieux de me faire aymer: non de me faire craindre ou admirer. L'exprimeray-ie plus inſolamment? i'euſſe autant regardé, au plaire, qu'au prouffiter. Cyrus tres-ſagement, & par la bouche d'vn tres-bon Capitaine, & meilleur Philoſophe encores, eſtime ſa bonté & ſes biens-faicts, loing au delà de ſa vaillance, & belliqueuſes conqueſtes. Et le premier Scipion, par tout où il ſe veut faire valoir, poiſe ſa debonnaireté & humanité, au deſſus de ſa hardieſſe & de ſes victoires: & a touſiours en la bouche ce glorieux mot, Qu'il a laiſſé aux ennemys, autant à l'aymer, qu'aux amys. Ie veux donc dire, que s'il faut ainſi deuoir quelque choſe, ce doit eſtre à plus legitime tiltre, que celuy dequoy ie parle, auquel la loy de cette miſerable guerre m'engage: & non d'vne ſi groſſe debte, comme celle de ma totale conſeruation: elle m'accable. Ie me ſuis couché mille fois chez moy, imaginant qu'on me trahiroit & aſſommeroit cette nuict là: compoſant auec la fortune, que ce fuſt ſans effroy & ſans langueur: Et me ſuis eſcrié apres mon patenoſtre,

Virg. Eclog 1. *Impius hæc tam culta noualia miles habebit?*

Quel remede? c'eſt le lieu de ma naiſſance, & de la plus-part de mes anceſtres: ils y ont mis leur affection & leur nom: Nous nous durciſſons à tout ce que nous accouſtumons. Et à vne miſerable condition, comme eſt la noſtre, ç'a eſté vn tres-fauorable preſent de nature, que l'accouſtumance, qui endort noſtre ſentiment à la ſouffrance de pluſieurs maux. Les guerres ciuiles ont cela de pire que les autres guerres, de nous mettre chacun en échauguette en ſa propre maiſon.

Ouid. Triſt. l. 4. *Quàm miſerum, porta vitam muróque tueri,*
Vixque ſuæ tutum viribus eſſe domus!

C'eſt grande extremité, d'eſtre preſſé iuſques dans ſon meſnage, & repos domeſtique. Le lieu où ie me tiens, eſt touſiours le premier & le dernier, à la batterie de nos troubles: & où la paix n'a iamais ſon viſage entier,

Lucan. l. 1. *Tum quoque cùm pax eſt, trepidant formidine belli.*
——quoties pacem fortuna laceſſit,
Ibid. *Hâc iter eſt bellis, melius fortuna dediſſes*
Orbe ſub Eoo ſedem, gelidáque ſub Arcto,
Errantéſque domos.

Ie tire par fois, le moyen de me fermir contre ces conſiderations, de la nonchalance & laſcheté. Elles nous menent auſſi aucunement à la reſolution. Il m'aduient ſouuent, d'imaginer auec quelque plaiſir, les dangers mortels, & les attendre. Ie me plonge la teſte baiſſée, ſtupidement dans la mort, ſans la conſiderer & recognoiſtre, comme dans vne profondeur muette & obſcure, qui m'engloutit d'vn ſaut, & m'eſtouffe en vn inſtant, d'vn puiſſant ſommeil, plein d'inſipidité & indolence. Et en ces morts courtes & violentes, la conſequence que i'en preuoy, me donne plus de conſolation, que l'effet de crainte. Ils diſent, comme la vie n'eſt pas la meilleure, pour eſtre longue, que la mort eſt la meilleure, pour n'eſtre pas longue. Ie ne m'eſtrange pas tant de l'eſtre mort, comme i'entre en confidence auec le mourir. Ie m'enueloppe & me tapis en cét orage, qui me doit aueugler & rauir de furie, d'vne charge prompte & inſenſible. Encore s'il aduenoit, comme diſent aucuns iardiniers, que les roſes & violettes naiſſent plus odoriferantes pres des aulx & des oignons, d'autant qu'ils ſuccent & tirent à eux, ce qu'il y a de mauuaiſe odeur en la terre: Auſſi que ces deprauées natures, humaſſent tout le venin de mon air & du climat, & m'en rendiſſent d'autant meilleur & plus pur, par leur voyſinage: que ie ne perdiſſe pas tout. Cela n'eſt pas: mais de cecy il en peut eſtre quelque choſe, que la bonté eſt plus belle & plus attrayante quand elle eſt rare, & que la contrarieté & diuerſité, roidit & reſſerre en ſoy le bien faire: & l'enflamme par la ialouſie de l'oppoſition, & par la gloire. Les voleurs de leur grace, ne m'en veulent pas particulierement: Ne fay-ie pas moy à eux: Il m'en faudroit à trop de gents. Pareilles conſciences logent ſous diuerſes ſortes de robes. Pareille cruauté, deſloyauté, volerie. Et d'autant pire, qu'elle eſt plus laſche, plus ſeure, & plus obſcure, ſous l'ombre des loix. Ie hay moins l'iniure profeſſe que traitreſſe: guerriere que pacifique & iuridique. Noſtre fieure eſt ſuruenuë en vn corps, qu'elle n'a de guere empiré. Le feu y eſtoit, la flamme s'y eſt prinſe. Le bruit eſt plus grand: le mal, de peu. Ie reſpons ordinairement, à ceux qui me demandent raiſon de mes voyages: Que ie ſçay bien ce que ie fuis, mais non pas ce que ie therche: Si on me dit, que parmy les eſtrangers il y peut auoir auſſi peu de ſanté, & que leurs mœurs ne ſont pas mieux nettes que les noſtres: Ie reſpons premierement, qu'il eſt mal-ayſé:

Tam multæ ſcelerum facies. Geor. 1.

Secondement, que c'eſt touſiours gain, de changer vn mauuais eſtat à vn eſtat incertain. Et que les mœux d'autruy ne nous doiuent pas poindre comme les noſtres. Ie ne veux pas oublier cecy, que ie ne me mutine iamais tant contre la France, que ie ne regarde Paris de bon œil: Elle a mon cœur dés mon enfance: Et m'en eſt aduenu comme des choſes excellentes: plus i'ay veu depuis d'autres villes belles, plus la beauté de cette-cy, peut, & gaigne ſur mon affection. Ie l'ayme par elle meſme, & plus en ſon eſtre ſeul, que rechargee de pompe eſtrangere: Ie l'ayme tendrement, iuſques à ſes verruës & à ſes taches. Ie ne ſuis François, que par cette grande cité: grande en peuples, grande en felicité de ſon aſſiette: mais ſur tout grande, & incomparable en varieté: & diuerſité de commoditez: La gloire de la France, & l'vn des plus nobles

ornements du monde. Dieu en chaſſe loing nos diuiſions: entiere & vnie, ie la trouue deffenduë de toute autre violence. Ie l'aduiſe, que de tous les partis, le pire ſera celuy qui la mettra en diſcorde: Et ne crains pour elle, qu'elle meſme: Et crains pour elle, autant certes, que pour autre piece de cét Eſtat. Tant qu'elle durera, ie n'auray faute de retraicte, où rendre mes abboys: ſuffiſante à me faire perdre le regret de tout' autre retraicte. Non parce que Socrates l'a dict, mais parce qu'en verité c'eſt mon humeur, & à l'auanture non ſans quelque excez, i'eſtime tous les hommes mes compatriotes: & embraſſe vn Polonois comme vn François; poſtpoſant cette lyaiſon nationale, à l'vniuerſelle & commune. Ie ne ſuis guere feru de la douceur d'vn air naturel: Les cognoiſſances toutes neufues, & toutes miennes, me ſemblent bien valoir ces autres communes & fortuites cognoiſſances du voiſinage: Les amitiez pures de noſtre acqueſt, emportent ordinairement, celles auſquelles la communication du climat, ou du ſang, nous ioignent. Nature nous a mis au Monde libres & deſliez: nous nous empriſonnons en certains deſtroits: comme les Roys de Perſe, qui s'obligeoient de ne boire iamais autre eau, que celle du fleuue de Choaſpez, renonçoyent par ſottiſe, à leur droict d'vſage en toutes les autres eaux: & aſſechoient pour leur regard, tout le reſte du Monde. Ce que Socrates feit ſur ſa fin, d'eſtimer vne ſentence d'exil pire, qu'vne ſentence de mort contre ſoy: ie ne ſeray, à mon aduis, iamais ny ſi caſſé, ny ſi eſtroittement habitué en mon païs, que ie le feiſſe. Ces vies celeſtes, ont aſſez d'images, que i'embraſſe par eſtimation plus que par affection. Et en ont auſſi, de ſi eſleuees, & extraordinaires, que par eſtimation meſme ie ne les puis embraſſer, d'autant que ie ne les puis conceuoir. Cette humeur fut bien tendre à vn homme, qui iugeoit le Monde ſa ville. Il eſt vray, qu'il dedaignoit les peregrinations, & n'auoit guere mis le pied hors le territoire d'Attique. Quoy, qu'il plaignoit l'argent de ſes amis à deſengager ſa vie: & qu'il refuſa de ſortir de priſon par l'entremiſe d'autruy, pour ne deſobeïr aux loix en vn temps, qu'elles eſtoient d'ailleurs ſi fort corrompuës? Ces exemples ſont de la premiere eſpece, pour moy. De la ſeconde, ſont d'autres, que ie pourroy trouuer en ce meſme perſonnage. Pluſieurs de ces rares exemples ſurpaſſent la force de mon action: mais aucuns ſurpaſſent encore la force de mon iugement. Outre ces raiſons, le voyager me ſemble vn exercice profitable. L'ame y a vne continuelle exercitation, à remarquer des choſes incognuës & nouuelles. Et ie ne ſçache point meilleure eſcole, comme i'ay dict ſouuent, à façonner la vie, que de luy propoſer inceſſamment la diuerſité de tant d'autres vies, fantaſies, & vſances: & luy faire gouſter vne ſi perpetuelle varieté de formes de noſtre nature. Le corps n'y eſt ny oiſif ny trauaillé: & cette moderee agitation le met en haleine. Ie me tien à cheual ſans demonter, tout choliqueux que ie ſuis, & ſans m'y ennuyer, huict & dix heures,

Æneid. 6. *----vires vltra ſortémque ſenectæ.*

Nulle ſaiſon ne m'eſt ennemye, que le chaud aſpre d'vn Soleil poignant. Car les ombrelles, dequoy depuis les anciens Romains l'Italie ſe ſert, chargent plus les bras, qu'ils ne deſchargent la teſte. Ie voudroy ſçauoir quelle induſtrie

c'eſtoit

c'eſtoit aux Perſes, ſi anciennement, & en la naiſſance du luxe, de ſe faire du vent frais, & des ombrages à leur poſte, comme dit Xenophon. I'ayme les pluyes & les crotes comme les cannes. La mutation d'air & de climat ne me touche point. Tout Ciel m'eſt vn. Ie ne ſuis battu que des alterations internes, que ie produis en moy, & celles-là m'arriuent moins en voyageant. Ie ſuis mal-aiſé à eſbranler: m[illegible]eſtant auoyé, ie vay tant qu'ont veut. I'eſtriue autant aux petites entrepriſes, qu'aux grandes: & à m'equiper pour faire vne iournee, & viſiter vn voiſin, que pour vn iuſte voyage. I'ay apris à faire mes iournees à l'Eſpagnole, d'vne traicte: grandes & raiſonnables iournees. Et aux extremes chaleurs, les paſſe de nuict, du Soleil couchant iuſques au leuant. L'autre façon de repaiſtre en chemin, en tumulte & halte, pour la diſnee, nommément aux courts iours, eſt incommode. Mes cheuaux en valent mieux: Iamais cheual ne m'a failly, qui a ſceu faire auec moy la premiere iournee. Ie les abreuue par tout: & regarde ſeulement qu'ils ayent aſſez de chemin de reſte, pour battre leur eau. La pareſſe à me leuer, donne loiſir à ceux qui me ſuyuent, de diſner à leur aiſe, auant partir. Pour moy, ie ne mange iamais trop tard: l'appetit me vient en mangeant, & point autrement: ie n'ay point de faim qu'à table. Aucuns ſe plaignent dequoy ie me ſuis agreé à continuër cét exercice, marié, & vieil. Ils ont tort. Il eſt mieux temps d'abandonner ſa maiſon, quand on l'a miſe en train de continuër ſans nous: quand on y a laiſſé de l'ordre qui ne dementе point ſa forme paſſee. C'eſt bien plus d'imprudence, de s'eſloingner, laiſſant en ſa maiſon vne garde moins fidele, & qui ait moins de ſoing de pouruoir à voſtre beſoing. La plus vtile & honnorable ſcience & occupation à vne mere de famille, c'eſt la ſcience du meſnage. I'en vois quelqu'vne auare; de meſnagere, fort peu. C'eſt ſa maiſtreſſe qualité, & qu'on doit chercher, auant toute autre: comme le ſeul doüaire qui ſert à ruïner ou ſauuer nos maiſons. Qu'on ne m'en parle pas: ſelon que l'experience m'en a apprins, ie requiers d'vne femme mariee, au deſſus de toute autre vertu, la vertu œconomique. Ie l'en mets au propre, luy laiſſant par mon abſence tout le gouuernement en main. Ie vois auec deſpit en pluſieurs meſnages, monſieur reuenir mauſſade & tout marmiteux du tracas des affaires, enuiron midy, que madame eſt encore apres à ſe coiffer & attiffer, en ſon cabinet. C'eſt à faire aux Roynes: encores ne ſçay-ie. Il eſt ridicule & iniuſte, que l'oyſiueté de nos femmes, ſoit entretenuë de noſtre ſueur & trauail. Il n'aduiendra, que ie puiſſe, à perſonne, d'auoir l'vſage de ſes biens plus liquide que moy, plus quiete & plus quitte. Si le mary fournit de matiere, nature meſme veut qu'elles fourniſſent de forme. Quant aux deuoirs de l'amitié maritale, qu'on penſe eſtre intereſſez par cette abſence: ie ne le crois pas. Au rebours, c'eſt vne intelligence, qui ſe refroidit volontiers par vne trop continuelle aſſiſtance, & que l'aſſiduité bleſſe. Toute femme eſtrangere nous ſemble honneſte femme: Et chacun ſent par experience, que la continuation de ſe voir, ne peut repreſenter le plaiſir que lon ſent à ſe deſprendre, & reprendre à ſecouſſes. Ces interruptions me rempliſſent d'vne amour recente enuers les miens, & me redonnent l'vſage de ma mai-

ſon plus doux: la viciſſitude eſchaufe mon appetit, vers l'vn, puis vers l'autre party. Ie ſçay que l'amitié a les bras aſſez longs, pour ſe tenir & ſe ioindre, d'vn coin du Monde à l'autre: & ſpecialement cette-cy, où il y a vne continuelle communication d'offices, qui en réueillent l'obligation & la ſouuenance. Les Stoïciens diſent bien, qu'il y a ſi grande colligance & relation entre les ſages, que celuy qui diſne en France, repaiſt ſon compagnon en Ægypte; & que qui eſtend ſeulement ſon doigt, où que ce ſoit, tous les ſages qui ſont ſur la terre habitable, en ſentent ayde. La iouyſſance, & la poſſeſſion, appartiennent principalement à l'imagination. Elle embraſſe plus chaudement & plus continuellement ce qu'elle va querir, que ce que nous touchons. Comptez vos amuſements iournaliers, vous trouuerez que vous eſtes lors plus abſent de voſtre amy, quand il vous eſt preſent. Son aſſiſtance relaſche voſtre attention, & donne liberté à voſtre penſee, de s'abſenter à toute heure, pour toute occaſion. De Rome en hors, ie tiens & regente ma maiſon, & les commoditez que i'y ay laiſſees: ie voy croiſtre mes murailles, mes arbres, & mes rentes, & deſcroiſtre à deux doigts pres, comme quand i'y ſuis,

Ouid. Triſt. 3. *Ante oculos errat domus, errat forma locorum.*

Si nous ne iouyſſons que ce que nous touchons, adieu nos eſcus quand ils ſont en nos coffres, & nos enfans s'ils ſont à la chaſſe. Nous les voulons plus pres. Au iardin eſt-ce loing? A vne demy iournee? Quoy, à dix lieuës eſt-ce loing, ou pres? Si c'eſt pres: Quoy onze, douze, treze? & ainſi pas à pas. Vrayment celle qui ſçaura preſcrire à ſon mary, le quantieſme pas finit le pres, & le quantieſme pas donne commencement au loing, ie ſuis d'aduis qu'elle l'arreſte entre-deux.

Hor. Epiſt. 1.

----excludat iurgia finis:
Vtor permiſſo, caudæque pilos vt equinæ
Paulatim vello: & demo vnum, demo etiam vnum
Dum cadat elusus ratione ruentis acerui.

Et qu'elles appellent hardiment la Philoſophie à leur ſecours: A qui quelqu'vn pourroit reprocher, puis qu'elle ne voit ny l'vn ny l'autre bout de la iointure, entre le trop & le peu, le long & le court, le leger & le poiſant, le pres & le loing: puis qu'elle n'en recognoiſt le commencement ny la fin; qu'elle iuge bien incertainement du milieu. *Rerum natura nullam nobis dedit cognitionem finium.* Sont-elles pas encores femmes & amies des treſpaſſez; qui ne ſont pas au bout de cettuy-cy, mais en l'autre Monde? Nous embraſſons & ceux qui ont eſté, & ceux qui ne ſont point encore, non que les abſens. Nous n'auons pas faict marché, en nous mariant, de nous tenir continuellement accouez, l'vn à l'autre, comme ie ne ſçay quels petits animaux que nous voyons, ou comme les enſorcelez de Karenty, d'vne maniere chiennine. Et ne doit vne femme auoir les yeux ſi gourmandement fichez ſur le deuant de ſon mary, qu'elle n'en puiſſe veoir le derriere, où beſoing eſt. Mais le mot de ce peintre ſi excellent, de leurs humeurs, ſeroit-il point de miſe en ce lieu, pour repreſenter la cauſe de leurs plaintes?

Vxor, si cesses, aut te amare cogitat,
Aut tete amari, aut potare, aut animo obsequi,
Et tibi bene esse soli, cùm sibi sit malè.

Terent. Adelp. Act. 1.

Ou bien seroit-ce pas, que de soy l'opposition & contradiction les entretient & nourrit: & qu'elles s'accommodent assez, pourueu qu'elles vous incommodent? En la vraye amitié, de laquelle ie suis expert, ie me donne à mon amy, plus que ie ne le tire à moy. Ie n'ayme pas seulement mieux, luy faire bien, que s'il m'en faisoit: mais encore qu'il s'en face, qu'à moy: il m'en faict lors le plus, quand il s'en faict. Et si l'absence luy est ou plaisante ou vtile, elle m'est bien plus douce que sa presence: & ce n'est pas proprement absence, quand il y a moyen de s'entr'aduertir. I'ay tiré autrefois vsage, & commodité de nostre esloingnement. Nous remplissions mieux, & estendions, la possession de la vie, en nous separant: il viuoit, il iouyssoit, il voyoit pour moy, & moy pour luy, autant plainemẽt que s'il y eust esté: vne partie de nous demeuroit oisiue, quand nous estions ensemble: nous nous confondions. La separation du lieu rendoit la conionction de nos volontez plus riche. Cette faim insatiable de la presence corporelle, accuse vn peu la foiblesse en la iouissance des ames. Quant à la vieillesse, qu'on m'allegue, au contraire: c'est à la ieunesse à s'asseruir aux opinions communes, & se contraindre pour autruy. Elle peut fournir à tous les deux, au peuple & à soy: nous n'auons que trop à faire, à nous seuls. A mesure que les commoditez naturelles nous faillent, soustenons nous par les artificielles. C'est iniustice, d'excuser la ieunesse de suyure ses plaisirs, & deffendre à la vieillesse d'en chercher. Ieune, ie couurois mes passions enioüées, de prudence: vieil, ie demesle les tristes, de débauche. Si prohibent les loix Platoniques, de peregriner auant quarante ans, ou cinquante: pour rendre la peregrination plus vtile & instructiue. Ie consentiroy plus volontiers, à cét autre secód article, des mesmes loix, qui l'interdit, apres soixante. Mais en tel aage, vous ne reuiendrez iamais d'vn si long chemin. Que m'en soucie-ie? ie ne l'entreprẽs, ny pour en reuenir, ny pour le parfaire. I'entreprens seulement de me branler, pendant que le branle me plaist, & me proumeine pour me proumener. Ceux qui courent vn benefice, ou vn lieure, ne courent pas. Ceux-là courent, qui courent aux barres, & pour exercer leur course. Mon dessein est diuisible par tout, il n'est pas fondé en grandes esperances: chasque iournee en faict le bout. Et le voyage de ma vie se conduict de mesme. I'ay veu pourtant assez de lieux esloingnez; ou i'eusse desiré qu'on m'eust arresté. Pourquoy non, si Chrysippus, Cleanthes, Diogenes, Zenon, Antipater, tant d'hommes sages, de la secte plus renfroingnée, abandonnerent bien leur pays, sans aucune occasion de s'en plaindre: & seulemẽt pour la iouissance d'vn autre air? Certes le plus grand desplaisir de mes peregrinations, c'est que ie n'y puisse apporter cette resolution, d'establir ma demeure où ie me plairoy. Et qu'il me faille tousiours proposer de reuenir, pour m'accommoder aux humeurs communes. Si ie craingnois de mourir en autre lieu, que celuy de ma naissance: si ie pensois mourir moins à mon aise, esloingné des miens: à peine sortiroy-ie hors de France: ie ne sortirois pas sans

effroy hors de ma paroiſſe : Ie ſens la mort qui me pince continuellement la gorge, ou les reins : Mais ie ſuis autrement faict : elle m'eſt vne par tout. Si toutesfois i'auois à choiſir : ce ſeroit, ce croy-ie, pluſtoſt à cheual, que dans vn lict : hors de ma maiſon, & loing des miens. Il y a plus de creuecœur que de conſolation, à prendre congé de ſes amis. I'oublie volontiers ce deuoir de noſtre entregent : Car des offices de l'amitié, celuy-là eſt le ſeul deſplaiſant : & oublierois ainſi volontiers à dire ce grand & eternel adieu. S'il ſe tire quelque commodité de cette aſſiſtance, il s'en tire cent incommoditez. I'ay veu pluſieurs mourans bien piteuſement, affiegez de tout ce train : cette preſſe les eſtouffe. C'eſt contre le deuoir, & eſt teſmoignage de peu d'affection, & de peu de ſoing, de vous laiſſer mourir en repos : L'vn tourmente vos yeux, l'autre vos oreilles, l'autre la bouche : il n'y a ſens, ny membre, qu'on ne vous fracaſſe. Le cœur vous ſerre de pitié, d'ouïr les plaintes des amis ; & de deſpit a l'aduanture, d'ouïr d'autres plaintes, feintes & maſquées. Qui a touſiours eu le gouſt tendre, affoibly, il l'a encore plus. Il luy faut en vne ſi grande neceſſité, vne main douce, & accommodée à ſon ſentiment, pour le grater iuſtement où il luy cuit. Ou qu'on ne le grate point du tout. Si nous auons beſoing de ſage femme, à nous mettre au monde : nous auons bien beſoing d'vn homme encore plus ſage, à nous en tirer. Tel, & amy, le faudroit-il acheter bien cherement, pour le ſeruice d'vne telle occaſion. Ie ne ſuis point arriué à cette vigueur deſdaigneuſe, qui ſe fortifie en ſoy-meſme, que rien n'aide, ny ne trouble : ie ſuis d'vn poinct plus bas. Ie cherche à coniller, & à me deſrober de ce paſſage : non par crainte, mais par art. Ce n'eſt pas mon aduis, de faire en cette action, preuue ou montre de ma conſtance. Pour qui ? Lors ceſſera tout le droict & l'intereſt, que i'ay à la reputation. Ie me contente d'vne mort recueillie en ſoy, quiete, & ſolitaire, toute mienne, conuenable à ma vie retirée & priuée. Au rebours de la ſuperſtition Romaine, où on eſtimoit malheureux, celuy qui mouroit ſans parler : & qui n'auoit ſes plus proches à luy clorre les yeux. I'ay aſſez affaire à me conſoler, ſans auoir à conſoler autruy : aſſez de penſées en la teſte, ſans que les circonſtances m'en apportent de nouuelles : & aſſez de matiere à m'entretenir, ſans l'emprunter. Cette partie n'eſt pas du rolle de la ſocieté : c'eſt l'acte à vn ſeul perſonnage. Viuons & rions entre les noſtres, allons mourir & rechigner entre les inconnuz. On trouue en payant, qui vous tourne la teſte, & qui vous frotte les pieds : qui ne vous preſſe qu'autant que vous voulez, vous preſentant vn viſage indifferent, vous laiſſant vous gouuerner, & plaindre à voſtre mode. Ie me deffais tous les iours par diſcours, de cette humeur puerile & inhumaine, qui faict que nous deſirons d'eſmouuoir par nos maux, la compaſſion & le dueil en nos amis. Nous faiſons valoir nos inconueniens outre leur meſure, pour attirer leurs larmes : Et la fermeté que nous louons en chacun, à ſouſtenir ſa mauuaiſe fortune, nous l'accuſons & reprochons à nos proches, quand c'eſt en la noſtre. Nous ne nous contentons pas qu'ils ſe reſſentent de nos maux, ſi encores ils ne s'en affligent. Il faut eſtendre la ioye, mais retrancher autant qu'on peut la triſteſſe. Qui ſe faict plaindre ſans raiſon, eſt hom-

me pour n'eſtre pas plaint, quand la raiſon y ſera. C'eſt pour n'eſtre iamais plaint, que ſe plaindre touſiours, faiſant ſi ſouuent le piteux, qu'on ne ſoit pitoyable à perſonne. Qui ſe faict mort viuant, eſt ſuject d'eſtre tenu pour vif mourant. I'en ay veu prendre la cheure, de ce qu'on leur trouuoit le viſage frais, & le pouls poſé: contraindre leur ris, parce qu'il trahiſſoit leur gueriſon: & haïr la ſanté, de ce qu'elle n'eſtoit pas regrettable. Qui bien plus eſt, ce n'eſtoyent pas femmes. Ie repreſente mes maladies, pour le plus, telles qu'elles ſont, & euite les paroles de mauuais prognoſtique, & les exclamations compoſées. Sinon l'allegreſſe, aumoins la contenance raſſiſe des aſſiſtans, eſt propre, pres d'vn ſage malade. Pour ſe voir en vn eſtat contraire, il n'entre point en querelle auec la ſanté. Il luy plaiſt de la contemplet en autruy, forte & entiere; & en iouyr au moins par compagnie. Pour ſe ſentir fondre contre-bas, il ne reiecte pas du tout les penſées de la vie, ny ne fuit les entretiens communs. Ie veux eſtudier la maladie quand ie ſuis ſain: quand elle y eſt, elle faict ſon impreſſion aſſez réele, ſans que mon imagination l'aide. Nous nous preparons auant la main, aux voyages que nous entreprenõs, & y ſommes reſolus: l'heure qu'il nous faut monter à cheual, nous la donnons à l'aſſiſtance, & en ſa faueur, l'eſtendons. Ie ſens ce proffit ineſperé de la publication de mes mœurs, qu'elle me ſert aucunement de regle. Il me vient par fois quelque conſideration de ne trahir l'hiſtoire de ma vie. Cette publique declaration, m'oblige de me tenir en ma route; & à ne deſmentir l'image de mes conditions: communément moins desfigurées & contredictes, que ne porte la malignité, & maladie des iugemẽs d'auiourd'huy. L'vniformité & ſimpleſſe de mes mœurs, produict bien vn viſage d'aiſée interpretation, mais parce que la façon en eſt vn peu nouuelle, & hors d'vſage, elle donne trop beau ieu à la meſdiſance. Si eſt-il vray, qu'à qui me veut loyallement iniurier, il me ſemble fournir bien ſuffiſamment, où mordre, en mes imperfections aduoüées, & cogneuës: & dequoy ſ'y ſaouler, ſans ſ'eſcarmoucher au vent. Si pour en preoccuper moy meſme l'accuſation, & la deſcouuerte, il luy ſemble que ie luy eſtende ſa morſure, c'eſt raiſon qu'il prenne ſon droict, vers l'amplification & extention: l'offence a ſes droicts outre la iuſtice: Et raiſon que les vices dequoy ie luy monſtre des racines chez moy, il les groſſiſſe en arbres: Qu'il y employe non ſeulement ceux qui me poſſedẽt, mais ceux auſſi qui ne font que me menaſſer. Iniurieux vices, & en qualité, & en nombre. Qu'il me batte par là. Iembraſſeroy volontiers l'exemple du Philoſophe Dion. Antigonus le vouloit piquer ſur le ſuiet de ſon origine: Il luy coupa broche: Ie ſuis, dit-il, fils d'vn ſerf, boucher, ſtigmatizé, & d'vne putain, que mon pere eſpouſa par la baſſeſſe de ſa fortune. Tous deux furent punis pour quelque meſfaict. Vn Orateur m'achetta enfant, me trouuant beau & aduenant: & m'a laiſſé mourant tous ſes biens; leſquels ayant tranſportés en cette ville d'Athenes, ie me ſuis adonné à la Philoſophie. Que les Hiſtoriens ne s'empeſchent à chercher nouuelles de moy: ie leur en diray ce qui en eſt. La confeſſion genereuſe & libre, enerue le reproche, & deſarme l'iniure. Tant y a que tout comté, il me ſemble qu'auſſi ſouuent on me loüe,

qu'on me deſpriſe outre la raiſon. Comme il me ſemble auſſi que dés mon enfance, en rang & degré d'honneur, on m'a donné lieu, pluſtoſt au deſſus, qu'au deſſoubs de ce qui m'appartient. Ie me trouueroy mieux en païs, auquel ces ordres fuſſent ou reiglez, ou meſpriſez. Entre les maſles depuis que l'altercation de la prerogatiue au marcher ou à ſe ſeoir, paſſe trois repliques, elle eſt inciuile. Ie ne crain point de ceder ou proceder iniquement, pour fuir à vne ſi importune conteſtation. Et iamais homme n'a eu enuie de ma preſſeance, à qui ie ne l'aye quittée. Outre ce profit, que ie tire d'eſcrire de moy, i'en ay eſperé cét autre, que s'il aduenoit que mes humeurs pleuſſent, & accordaſſent à quelque honneſte homme, auant mon treſpas, il rechercheroit de nous ioindre. Ie luy ay donné beaucoup de païs gaigné: car tout ce qu'vne longue cognoiſſance & familiarité, luy pourroit auoir acquis en pluſieurs années, il l'a veu en trois iours dans ce regiſtre, & plus ſeurement & exactement. Plaiſante fantaſie: pluſieurs choſes, que ie ne voudroy dire au particulier, ie les dis au public: Et ſur mes plus ſecretes ſciences ou penſées, renuoye à vne boutique de Libraire, mes amis plus feaux:

Perſ. Sat 5. *Excutienda damus præcordia.*

Si à ſi bonnes enſeignes, i'euſſe ſceu quelqu'vn qui m'euſt eſté propre, certes ie l'euſſe eſté trouuer bien loing. Car la douceur d'vne ſortable & agreable compagnie, ne ſe peut aſſez acheter à mon gré. Eh qu'eſt-ce qu'vn amy? Cõbien eſt vraye cette ancienne ſentence, que l'vſage en eſt plus neceſſaire, & plus doux, que des elemens de l'eau & du feu! Pour reuenir à mon comte. Il n'y a donc pas beaucoup de mal de mourir loing, & à part. Si eſtimons nous à deuoir de nous retirer pour des actions naturelles, moins diſgratiées que cette-cy, & moins hideuſes. Mais encore ceux qui en viennent là, de traiſner languiſſans vn long eſpace de vie, ne deuroient à l'aduanture ſouhaiter, d'empeſcher de leur miſere vne grande famille. Pourtant les Indois en certaine prouince, eſtimoient iuſte de tuër celuy, qui ſeroit tombé en telle neceſſité: En vne autre de leurs prouinces, ils l'abandonnoient ſeul à ſe ſauuer, comme il pourroit. A qui ne ſe rendent-ils enfin ennuyeux & inſupportables? les offices communs n'en vont point iuſques là. Vous apprenez la cruauté par force, à vos meilleurs amis: durciſſant & femme & enfans, par long vſage, à ne ſentir & plaindre plus vos maux. Les ſouſpirs de ma cholique, n'apportent plus d'eſmoy à perſonne. Et quand nous tirerions quelque plaiſir de leur conuerſation (ce qui n'aduient pas touſiours, pour la diſparité des conditions, qui produict aiſément meſpris ou enuie, enuers qui que ce ſoit) n'eſt-ce pas trop, d'en abuſer tout vn aage? Plus ie les verrois ſe cõtraindre de bon cœur pour moy, plus ie plaindrois leur peine. Nous auõs loy de nous appuyer, non pas de nous coucher ſi lourdement ſur autruy: & nous eſtayer en leur ruyne. Comme celuy qui faiſoit eſgorger des petits enfans, pour ſe ſeruir de leur ſang, à guarir vne ſienne maladie: Ou cét autre, à qui on fourniſſoit des ieunes tendrons, à couuer la nuict ſes vieux membres: & meſler la douceur de leur haleine, à la ſiéne aigre & poiſante. La decrepitude eſt qualité ſolitaire. Ie ſuis ſociable iuſques à l'excés. Si me ſemble-il raiſonnable, que

doreſnauãt ie ſouſtraye de la veuë du mõde,mõ importunité,& la couue moy ſeul. Que ie m'appile & me recueille en ma coque, comme les tortuës: i'apprenne à veoir les hommes, ſans m'y tenir. Ie leur ferois outrage en vn pas ſi pendant. Il eſt temps de tourner le dos à la compagnie. Mais en ces voyages vous ſerez arreſté miſerablement en vn caignard,où tout vous manquera. La plus part des choſes neceſſaires, ie les porte quant & moy: Et puis, nous ne ſçaurions euiter la fortune, ſi elle entrepréd de nous courre ſus. Il ne me faut rien d'extraordinaire, quand ie ſuis malade: Ce que nature ne peut en moy, ie ne veux pas qu'vn bolus le face. Tout au commencement de mes fieures, & des maladies qui m'atterrent;entier encores & voiſin de la ſanté,ie me reconcilie à Dieu, par les derniers offices Chreſtiens. Et m'en trouue plus libre, & deſchargé: me ſemblant en auoir d'autant meilleure raiſon de la maladie. De notaire & de conſeil,il m'en faut moins que de medecins. Ce que ie n'auray eſtably de mes affaires tout ſain, qu'on ne ſ'attende point que ie le face malade. Ce que ie veux faire pour le ſeruice de la mort, eſt touſiours faict. Ie n'oſerois le diſlayer d'vn ſeul iour. Et s'il n'y a rien de faict, c'eſt à dire,ou que le doubte m'en aura retardé le choix: car par fois, c'eſt bien choiſir de ne choiſir pas:ou que tout à faict,ie n'auray rien voulu faire. I'eſcris mon Liure à peu d'hommes, & à peu d'années. Si c'euſt eſté vne matiere de durée, il l'euſt fallu commettre à vn langage plus ferme: Selon la variation continuelle,qui a ſuiuy le noſtre iuſques à cette heure,qui peut eſperer que ſa forme preſente ſoit en vſage, d'icy à cinquante ans? Il eſcoule tous les iours de nos mains; & depuis que ie vis, s'eſt alteré de moitié. Nous diſons, qu'il eſt à cette heure parfaict. Autant en dict du ſien, chaſque ſiecle. Ie n'ay garde de l'en tenir là tant qu'il fuira, & s'ira diffformant comme il faict. C'eſt aux bons & vtiles eſcrits,de le cloüer à eux,& ira ſon credit,ſelon la fortune de noſtre eſtat. Pourtant ne crains-ie point d'y inſerer pluſieurs articles priuez, qui conſument leur vſage entre les hommes qui viuent auiourd huy: & qui touchent la particuliere ſcience d'aucuns, qui y verront plus auant, que de la commune intelligence. Ie ne veux pas, apres tout, comme ie vois ſouuent agiter la memoire des treſpaſſez, qu'on aille debattant: Il iugeoit, il viuoit ainſi: il vouloit cecy: s'il euſt parlé ſur ſa fin il euſt dict, il euſt donné: ie le cognoiſſois mieux que tout autre. Or autant que la bien-ſeance me le permet, ie fais icy ſentir mes inclinations & affections: Mais plus librement,& plus volontiers, le fais-ie de bouche, à quiconque deſire en eſtre informé. Tant y a, qu'en ces memoires, ſi on y regarde, on trouuera que i'ay tout dit,ou tout deſigné, Ce que ie ne puis exprimer, ie le montre au doigt.

Verum animo ſatis hæc veſtigia parua ſagaci, Lucret.l.1.
Sunt, per quæ poſſis cognoſcere cætera tutè:

Ie ne laiſſe rien à deſirer,& deuiner de moy. Si on doit s'en entretenir,ie veux que ce ſoit veritablement & iuſtement. Ie reuiendrois volontiers de l'autre monde, pour démentir celuy, qui me formeroit autre que ie n'eſtois, fuſt-ce pour m'honorer. Des viuans meſme,ie ſens qu'on parle touſiours autrement qu'ils ne ſont. Et ſi à toute force, ie n'euſſe maintenu vn amy que i'ay perdu,

on me l'euſt deſchiré en mille contraires viſages. Pour acheuer de dire mes foibles humeurs: l'aduouë, qu'en voyageant, ie n'arriue guere en logis, où il ne me paſſe par la fantaſie, ſi i'y pourray eſtre, & malade, & mourant à mon aiſe: Ie veux eſtre logé en lieu, qui me ſoit bien particulier, ſans bruict, non mauſſade, ou fumeux; ou eſtouffé. Ie cherche à flatter la mort, par ces friuoles circonſtances. Ou pour mieux dire, à me deſcharger de tout autre empeſchement: afin que ie n'aye qu'à ſonger à elle, qui me poiſera volontiers aſſez ſans autre recharge. Ie veux qu'elle ait ſa part à l'aiſance & commodité de ma vie: C'en eſt vn grand lopin, & d'importance, & eſpere meſhuy qu'il ne dementira pas le paſſé. La mort a des formes plus aiſees les vnes que les autres, & prend diuerſes qualitez ſelon la fantaſie de chacun. Entre les naturelles, celle qui vient d'affoibliſſement & appeſantiſſement, me ſemble molle & douce. Entre les violentes, i'imagine plus mal-aiſément vn precipice, qu'vne ruïne qui m'accable: & vn coup trenchant d'vne eſpée, qu'vne harquebuſade: & euſſe pluſtoſt beu le breuuage de Socrates, que de me fraper, comme Caton. Et quoy que ce ſoit vn ſi ſent mon imagination difference, cõme de la mort à la vie, à me ietter dans vne fournaiſe ardente, ou dãs le canal d'vne platte riuiere. Tant ſottement noſtre crainte regarde plus au moyen qu'à l'effect. Ce n'eſt qu'vn inſtãt: mais il eſt de tel poids, que ie donneroy volontiers pluſieurs iours de ma vie, pour le paſſer à ma mode. Puiſque la fantaſie d'vn chacun trouue du plus & du moins, en ſon aigreur: puiſque chacun a quelque choix entre les formes de mourir, eſſayons vn peu plus auant d'en trouuer quelqu'vne deſchargée de tout deſplaiſir. Pourroit on pas la rendre encore voluptueuſe, comme les commourans d'Antonius & de Cleopatra? Ie laiſſe à part les efforts que la Philoſophie, & la Religion produiſent, aſpres & exemplaires. Mais entre les hommes de peu, il s'en eſt trouué, comme vit Petronius, & vn Tigillinus à Rome, engagez à ſe donner la mort, qui l'ont comme endormie par la molleſſe de leurs appreſts. Ils l'ont faicte couler & gliſſer parmy la laſcheté de leurs paſſe temps accouſtumez. Entre des garſes & bons compagnons: nul propos de conſolation, nulle mention de teſtament, nulle affectation ambitieuſe de conſtance, nul diſcours de leur condition future: parmy les ieux, les feſtins, facecies, entretiens communs & populaires, & la muſique, & des vers amoureux. Ne ſçaurions nous imiter cette reſolution en plus honneſte contenance? Puis qu'il y a des morts bonnes aux fols, bonnes aux ſages: trouuons-en qui ſoient bonnes à ceux d'entre deux. Mon imaginatiõ m'en preſente quelque viſage facile, &, puis qu'il faut mourir, deſirable. Les tyrans Romains penſoient donner la vie au criminel, à qui ils donnoient le choix de ſa mort. Mais Theophraſte, Philoſophe ſi delicat, ſi modeſte, ſi ſage, a-il pas eſté forcé par la raiſon, d'oſer dire ce vers latiniſé par Ciceron?

Thuſc. Quæſt. 1.

Vitam regit fortuna, non ſapientia.

La fortune aide à la facilité du marché de ma vie: l'ayant logée en tel poinct, qu'elle ne faict deſormais ny beſoing aux miens, ny empeſchement. C'eſt vne cõdition que i'euſſe acceptée en toutes les ſaiſons de mon aage: mais en cet-

te occaſion, de trouſſer mes bribes, & de plier bagage, ie prens plus particulierement plaiſir à ne leur apporter ny plaiſir ny deplaiſir, en mourant. Elle a, d'vne artiſte compenſation, faict, que ceux qui peuuent pretendre quelque materiel fruict de ma mort, en reçoiuent d'ailleurs, coniointement, vne materielle perte. La mort s'appeſantit ſouuent en nous, de ce qu'elle poiſe aux autres: & nous intereſſe de leur intereſt, quaſi autant que du noſtre: & plus & tout par fois. En cette commodité de logis que ie cherche, ie n'y meſle pas la pōpe & l'amplitude: ie la hay pluſtoſt: Mais certaine propreté ſimple, qui ſe rencontre plus ſouuēt aux lieux où il y a moins d'art, & que nature honore de quelque grace toute ſiēne, *Non ampliter ſed munditer conuiuiū. Plus ſalis quàm ſumptus.* Et puis, c'eſt à faire à ceux que les affaires entrainent en plain hyuer par les Griſons, d'eſtre ſurpris en chemin en cette extremité. Moy qui le plus ſouuent voyage pour mon plaiſir, ne me guide pas ſi mal. S'il faict laid à droicte, ie prens à gauche: ſi ie me trouue mal propre à monter à cheual, ie m'arreſte. Et faiſant ainſi, ie ne vois à la verité rien, qui ne ſoit auſſi plaiſant & commode que ma maiſon. Il eſt vray que ie trouue la ſuperfluité touſiours ſuperfluë: & remarque de l'ēpeſchemēt en la delicateſſe meſme & en l'abondance. Ay-ie laiſſé quelque choſe à voir derriere moy, i'y retourne: c'eſt touſiours mon chemin. Ie ne trace aucune ligne certaine, ny droicte ny courbe. Ne trouue-ie point où ie vay, ce qu'on m'auoit dict? comme il aduient ſouuent que les iugemens d'autruy ne s'accordent pas aux miens, & les ay trouuez le plus ſouuent faux: ie ne plains pas ma peine: I'ay apris que ce qu'ō diſoit n'y eſt point. I'ay la complexion du corps libre, & le gouſt commun, autant qu'homme du Monde: La diuerſité des façons d'vne nation à autre, ne me touche que par le plaiſir de la varieté. Chaque vſage a ſa raiſon. Soyent des aſſiettes d'eſtain, de bois, de terre: bouïlly ou roſty; beurre, ou huyle, de noix ou d'oliue; chaud ou froid, tout m'eſt vn. Et ſi vn, que vieilliſſāt, i'accuſe ceſte genereuſe faculté: & auroy beſoin que la delicateſſe & le choix, arreſtaſt l'indiſcretiō de mon appetit, & par fois ſoulageaſt mō eſtomach. Quād i'ay eſté ailleurs qu'en France: & que, pour me faire courtoiſie, on m'a demandé, ſi ie vouloy eſtre ſerui à la Frāçoiſe, ie m'en ſuis mocqué, & me ſuis touſiours ietté aux tables les plus eſpeſſes d'eſtrangers. I'ay honte de voir nos hommes, enyurez de cette ſotte humeur, de s'effaroucher des formes contraires aux leurs. Il leur ſemble eſtre hors de leur elemēt, quand ils ſont hors de leur village. Où qu'ils aillent, ils ſe tiennent à leurs façons, & abominent les eſtrangeres. Retrouuent ils vn compatriote en Hongrie, ils feſtoyent ceſte auanture: les voyla à ſe ralier, & à ſe recoudre enſemble; à condamner tāt de mœurs barbares qu'ils voyent. Pourquoy non barbares, puis qu'elles ne ſont Frāçoiſes? Encore ſont ce les plus habilles, qui les ont recognuës, pour en meſdire: La pluſpart ne prennent l'aller que pour le venir. Ils voyagent couuerts & reſſerrez, d'vne prudence taciturne & incommunicable, ſe defendans de la contagion d'vn air incogneu. Ce que ie dis de ceux là, me ramentoit en choſe ſemblable, ce que i'ay par fois apperçeu en aucuns de nos ieunes courtiſans. Ils ne tiennent qu'aux hommes de leur ſorte: nous regardent comme

Cor. Nepos in vita Attici.

gens de l'autre Monde, auec deſdain, ou pitié. Oſtez leur les entretiés des myſteres de la Cour, ils ſont hors de leur gibier. Auſſi neufs pour nous & malhabiles, comme nous ſommes à eux. On dit bien vray, qu'vn honneſte hóme, c'eſt vn homme meſlé. Au rebours, ie peregrine treſſaoul de nos façons: non pour chercher des Gaſcons en Sicile, i'en ay aſſez laiſſé au logis: ie cherche des Grecs pluſtoſt, & des Perſans: i'accointe ceux-là, ie les conſidere: c'eſt là où ie me preſte, & où ie m'employe. Et qui plus eſt, il me ſemble, que ie n'ay rencontré guere de manieres, qui ne vaillent les noſtres. Ie couche de peu: car à peine ay-ie perdu mes giroüettes de veuë. Au demeurant, la pluſpart des compaignies fortuites que vous récontrez en chemin, ont plus d'incommodité que de plaiſir: ie ne m'y attache point, moins aſteure, que la vieilleſſe me particulariſe, & ſequeſtre aucunement, des formes communes. Vous ſouffrez pour autruy, ou autruy pour vous. L'vn & l'autre inconuenient eſt poiſant, mais le dernier me ſemble encore plus rude. C'eſt vne rare fortune, mais de ſoulagemẽt ineſtimable, d'auoir vn honneſte homme, d'entendement ferme, & de mœurs conformes aux voſtres, qui aime à vous ſuiure. I'en ay eu faute extreme, en tous mes voyages. Mais vne telle cõpaignie, il la faut auoir choiſie & acquiſe dés le logis. Nul plaiſir n'a ſaueur pour moy ſans communication. Il ne me vient pas ſeulement vne gaillarde penſée en l'ame, qu'il ne me faſche de l'auoir produite ſeul, & n'ayant à qui l'offrir. *Si cum hac exceptione detur ſapientia, vt illam incluſam teneam, nec enuntiem, reiiciam.* Senec. Epiſt. 6. L'autre l'auoit monté d'vn ton au deſſus. *Si contigerit ea vita ſapienti, vt omnium rerum affluentibus copijs, quamuis omnia, quæ cognitione digna ſunt, ſummo otio ſecum ipſe conſideret, & contempletur, tamen ſi ſolitudo tanta ſit, vt hominem videre non poſsit, excedat è vita.* Cic. Offic. lu. L'opinion d'Archytas m'agrée, qu'il feroit deſplaiſant au Ciel meſme, & à ſe promener dans ces grands & diuins corps celeſtes, ſans l'aſſiſtance d'vn compaignon. Mais il vaut mieux encore eſtre ſeul, qu'en compaignie ennuyeuſe & inepte. Ariſtippus, s'aymoit à viure eſtranger par tout.

Me ſi fata meis paterentur ducere vitam,
Auſpicijs; Æneid. 4.

ie choiſirois à la paſſer le cul ſur la ſelle:

viſere geſtiens,
Qua parte debacchentur ignes,
Qua nebulæ, pluuijque rores. Horat. l. 3.

Auez-vous pas des paſſe-temps plus aiſez? dequoy auez-vous faute? Voſtre maiſon eſt-elle pas en bel air & ſain, ſuffiſamment fournie, & capable plus que ſuffiſamment? La majeſté Royalle y a logé plus d'vne fois en ſa pompe: Voſtre famille n'en l'aiſſe-elle pas en reiglement, plus au deſſoubs d'elle, qu'elle n'en a au deſſus, en eminence? Y a il quelque penſée locale, qui vous vlcere, extraordinaire, indigeſtible?

Quæ te nunc coquat, & vexet ſub pectore fixa. Ennius.

Où cuidez-vous pouuoir eſtre ſans empeſchemẽt & ſans deſtourbier? *Nunquam ſimpliciter fortuna indulget.* Curtius. Voyez donc, qu'il n'y a que vous qui vous

empeſchez: & vous vous ſuiurez par tout, & vous plaindrez par tout. Car il n'y a ſatisfaction çà bas, que pour les ames ou brutales ou diuines. Qui n'a du contentement à vne ſi iuſte occaſion, où penſe-il le trouuer? A combien de milliers d'hommes, arreſte vne telle condition que la voſtre, le but de leurs ſouhaits? Reformez-vous ſeulement: car en cela vous pouuez tout: là où vous n'auez droict que de patience, enuers la fortune. *Nulla placida quies eſt, niſi quam ratio compoſuit.* Ie voy la raiſon de cét aduertiſſement, & la voy tres-bien. Mais on auroit pluſtoſt faict, & plus pertinemment, de me dire en vn mot: Soyez ſage. Ceſte reſolution, eſt outre la ſageſſe: c'eſt ſon ouurage, & ſa production. Ainſi fait le Medecin, qui va criaillant apres vn pauure malade languiſſant; qu'il ſe reſiouyſſe: il luy conſeilleroit vn peu moins ineptement, s'il luy diſoit: Soyez ſain. Pour moy, ie ne ſuis qu'homme de la commune ſorte. C'eſt vn precepte ſalutaire, certain, & d'aiſee intelligence: Contentez-vous du voſtre: c'eſt à dire, de la raiſon: l'execution pourtant, n'en eſt non plus aux plus ſages, qu'en moy: C'eſt vne parole populaire, mais elle a vne terrible eſtenduë: Que ne comprend elle? Toutes choſes tombent en diſcretion & modification. Ie ſçay bien qu'à le prendre à la lettre, ce plaiſir de voyager, porte teſmoignage d'inquietude & d'irreſolution. Auſſi ſont ce nos maiſtreſſes qualitez, & predominantes. Ouy, ie le confeſſe: Ie ne vois rien ſeulement en ſonge, & par ſouhait, où ie me puiſſe tenir: La ſeule varieté me paye, & la poſſeſſion de la diuerſité: au moins ſi quelque choſe me paye. A voyager, cela meſme me nourrit, que ie me puis arreſter ſans intereſt: & que i'ay où m'en diuertir commodément. I'ayme la vie priuee, parce que c'eſt par mon choix que ie l'ayme, non par diſconuenance à la vie publique: qui eſt à l'auanture, autant ſelon ma complexion. I'en ſers plus gayement mon Prince, parce que c'eſt par libre eſlection de mon iugement, & de ma raiſon, ſans obligation particuliere. Et que ie n'y ſuis pas reiecté, ny contrainct, pour eſtre irreceuable à tout autre party, & mal voulu: Ainſi du reſte. Ie hay les morceaux que la neceſſité me taille: Toute commodité me tiendroit à la gorge, de laquelle ſeule i'aurois à dependre:

Senec. Epiſt 56.

Alter remus aquas, alter mihi radat arenas: Prop. l. 3.

Vne ſeule corde ne m'arreſte iamais aſſez. Il y a de la vanité, dites-vous, en cét amuſement? Mais où non. Et ces beaux preceptes, ſont vanité, & vanité toute la ſageſſe. *Dominus nouit cogitationes ſapientium, quoniam vanæ ſunt.* Ces exquiſes ſubtilitez, ne ſont propres qu'au preſche. Ce ſont diſcours qui nous veulent enuoyer tous baſtez en l'autre Monde. La vie eſt vn mouuement materiel & corporel: action imparfaicte de ſa propre eſſence, & deſreglee: Ie m'employe à la ſeruir ſelon elle.

Quiſque ſuos patimur manes. Æneid. 6.

Sic eſt faciendum, vt contra naturam vniuerſam nihil contendamus: ea tamen conſeruata, propriam ſequamur. A quoy faire, ces poinctes eſleuees de la Philoſophie, ſur leſquelles, aucun eſtre humain ne ſe peut raſſeoir: & ces regles qui excedent noſtre vſage & noſtre force? Ie voy ſouuent qu'on nous propoſe des images de vie, leſquelles, ny le propoſant, ny les auditeurs, n'ont aucune eſpe-

Cic. Off. l. 1.

rance de ſuiure, ny qui plus eſt, enuie. De ce meſme papier où il vient d'eſcrire l'arreſt de condemnation contre vn adultere, le iuge en deſrobe vn lopin, pour en faire vn poulet à la femme de ſon compagnon. Celle à qui vous viendrez de vous frotter illicitement, criera plus aſprement, tantoſt, en voſtre preſence meſme, à l'encontre d'vne pareille faute de ſa compaigne, que ne feroit Porcie. Et tel condamne les hommes à mourir, pour des crimes, qu'il n'eſtime point fautes. I'ay veu en ma ieuneſſe, vn galant homme, preſenter d'vne main au peuple des vers excellens & en beauté & en deſbordement: & de l'autre main en meſme inſtant, la plus quereleuſe reformation theologienne, dequoy le Monde ſe ſoit deſieuné il y a long-temps. Les hommes vont ainſi. On laiſſe les loix & preceptes ſuiure leur voye, nous en tenons vne autre: Non par deſreiglement de mœurs ſeulement, mais par opinion ſouuent, & par iugement contraire. Sentez lire vn diſcours de Philoſophie: l'inuention, l'eloquence, la pertinence, frappe incontinent voſtre eſprit, & vous eſmeut. Il n'y a rien qui chatouille ou poigne voſtre conſcience: ce n'eſt pas à elle qu'on parle. Eſt-il pas vray? Si diſoit Ariſton, que ny vne eſtuue ny vne leçon, n'eſt d'aucun fruict ſi elle ne nettoye & ne decraſſe. On peut s'arreſter à l'eſcorce: mais c'eſt apres qu'on en a retiré la mouelle: Comme apres auoir aualé le bon vin d'vne belle coupe, nous en conſiderons les graueures & l'ouurage. En toutes les chambrees de la Philoſophie ancienne, cecy ſe trouuera, qu'vn meſme ouurier, y publie des reigles de temperance, & publie enſemble des Eſcrits d'amour & deſbauche. Et Xenophon, au giron de Clinias, eſcriuit contre la vertu Ariſtippique. Ce n'eſt pas qu'il y ait vne conuerſion miraculeuſe, qui les agite à ondees. Mais c'eſt que Solon ſe repreſente tantoſt ſoy-meſme, tantoſt en forme de Legiſlateur: tantoſt il parle pour la preſſe, tantoſt pour ſoy. Et prend pour ſoy les reigles libres & naturelles, s'aſſeurant d'vne ſanté ferme & entiere.

Iuu. Sat. 13. *Curentur dubij medicis maioribus ægri.*

Antiſthenes permet au ſage d'aimer, & faire à ſa mode ce qu'il trouue eſtre opportun, ſans ſe preſter aux loix: d'autant qu'il a meilleur aduis qu'elles, & plus de cognoiſſance de la vertu. Son diſciple Diogenes, diſoit, oppoſer aux perturbations, la raiſon: à fortune, la confidence & reſolution: aux loix, Nature. Pour les eſtomachs tendres, il faut des ordonnances contraintes & artificielles. Les bons eſtomachs ſe ſeruent ſimplement, des preſcriptions de leur naturel appetit. Ainſi font nos Medecins, qui mangent le melon, & boiuent le vin fraiz, cependant qu'ils tiennent leur patient obligé au ſirop & à la panade. Ie ne ſçay quels Liures, diſoit la courtiſanne Lays, quelle ſapience, quelle Philoſophie, mais ces gens-là, battent auſſi ſouuent à ma porte, qu'aucuns autres. D'autant que noſtre licence nous porte touſiours au delà de ce qui nous eſt loiſible, & permis, on a eſtreſſy ſouuent outre la raiſon vniuerſelle, les preceptes & loix de noſtre vie.

Idem. Sat. 14. *Nemo ſatis credit tantum delinquere, quantum Permittas.*

Il ſeroit à deſirer, qu'il y euſt plus de proportion du commandement à l'obeïſſance:

beïſſance: Et ſemble la viſee iniuſte, à laquelle on ne peut atteindre. Il n'eſt ſi homme de bien, qu'il mette à l'examen des loix toutes ſes actions & penſees, qui ne ſoit pendable dix fois en ſa vie. Voire tel, qu'il ſeroit tres-grand dommage, & tres-iniuſte de punir & de perdre.

——*Olle quid ad te,* Mart.
De cute quid faciat ille vel illa ſua?

Et tel pourroit n'offencer point les loix, qui n'en meriteroit point la loüange d'homme de vertu: & que la Philoſophie feroit tres-iuſtement foiter: Tant ceſte relation eſt trouble & inégale. Nous n'auons garde d'eſtre gens de bien ſelon Dieu: nous ne le ſçaurions eſtre ſelon nous. L'humaine ſageſſe, n'arriua iamais aux deuoirs qu'elle s'eſtoit elle meſme preſcript: Et ſi elle y eſtoit arriuee, elle s'en preſcriroit d'autres au delà, où elle aſpiraſt touſiours & pretendiſt: Tant noſtre eſtat eſt ennemy de conſiſtance. L'homme s'ordonne à ſoy-meſme, d'eſtre neceſſairement en faute. Il n'eſt guere fin, de tailler ſon obligation, à la raiſon d'vn autre eſtre, que le ſien. A qui preſcript-il, ce qu'il s'attend que perſonne ne face? Luy eſt-il iniuſte de ne faire point ce qu'il luy eſt impoſſible de faire? Les loix qui nous condamnent, à ce que nous ne pouuons pas, nous condamnent de ce que nous ne pouuons pas. Au pis aller, ceſte difforme liberté, de ſe preſenter à deux endroicts, & les actions d'vne façon, les diſcours de l'autre, ſoit loiſible à ceux, qui diſent les choſes. Mais elle ne le peut eſtre à ceux, qui ſe diſent eux meſmes, comme ie fais: Il faut que i'aille de la plume comme des pieds. La vie commune, doit auoir conference aux autres vies. La vertu de Caton eſtoit vigoureuſe, outre la raiſon de ſon ſiecle: & à vn homme qui ſe meſloit de gouuerner les autres, deſtiné au ſeruice commun; il ſe pourroit dire, que c'eſtoit vne iuſtice, ſinon iniuſte, au moins vaine & hors de ſaiſon. Mes mœurs meſmes, qui ne deſconuiennent de celles, qui courent, à peine de la largeur d'vn pouce, me rendent pourtant aucunement farouche à mon aage, & inaſſociable. Ie ne ſçay pas, ſi ie me trouue deſgouſté ſans raiſon, du monde, que ie hante; mais ie ſçay bien, que ce ſeroit ſans raiſon, ſi ie me plaignoy, qu'il fuſt degouſté de moy, puis que ie le ſuis de luy. La vertu aſſignee aux affaires du Monde eſt vne vertu à pluſieurs plis, encoigneures, & coudes, pour s'appliquer & ioindre à l'humaine foibleſſe meſlee & artificielle: non droitte, nette, conſtante, ny purement innocente. Les Annales reprochent iuſques à ceſte heure à quelqu'vn de nos Roys, de s'eſtre trop ſimplement laiſſé aller aux conſciencieuſes perſuaſions de ſon confeſſeur. Les affaires d'Eſtat ont des preceptes plus hardis.

——*exeat aula.* Lucan 8.
Qui vult eſſe pius.

I'ay autresfois eſſayé d'employer au ſeruice des maniemens publicqs, les opinions & regles de viure, ainſi rudes, neufues, impolies ou impolluës, comme ie les ay nees chez moy, ou rapportees de mon inſtitution, & deſquelles ie me ſers, ſinon ſi commodement, au moins ſeurement en particulier: vne vertu ſcholaſtique & nouice: ie les y ay trouuees ineptes & dangereuſes. Ce-

luy qui va en la preſſe, il faut qu'il gauchiſſe, qu'il ſerre ſes coudes, qu'il recule, ou qu'il auance, voire qu'il quitte le droict chemin, ſelon ce qu'il rencontre: Qu'il viue non tant ſelon ſoy, que ſelon autruy: non ſelon ce qu'il ſe propoſe, mais ſelon ce qu'on luy propoſe: ſelon le temps, ſelon les hommes, ſelon les affaires. Platon dit, que qui eſchappe, brayes nettes, du maniement du Monde, c'eſt par miracle, qu'il en eſchappe. Et dit auſſi, que quand il ordonne ſon Philoſophe chef d'vne police, il n'entend pas le dire d'vne police corrompuë, comme celle d'Athenes: & encore bien moins, comme la noſtre, enuers leſquelles la ſageſſe meſme perdroit ſon Latin. Et vne bonne herbe, tranſplantee, en ſolage fort diuers à ſa condition, ſe conforme bien pluſtoſt à iceluy, qu'elle ne le reforme à ſoy. Ie ſens que ſi i'auois à me dreſſer tout à fait à telles occupations, il m'y faudroit beaucoup de changement & de rabillage. Quand ie pourrois cela ſur moy, (& pourquoy ne le pourrois-ie, auec le temps & le ſoing?) ie ne le voudrois pas. De ce peu que ie me ſuis eſſayé en ceſte vacation, ie m'en ſuis d'autant degouſté: Ie me ſens fumer en l'ame par fois, aucunes tentations vers l'ambition: mais ie me bande & obſtine au contraire:

Catull. *At tu Catulled obſtinatus obdura.*

On ne m'y appelle gueres, & ie m'y conuie auſſi peu. La liberté & l'oyſiueté, qui ſont mes maiſtreſſes qualitez, ſont qualitez, diametralement contraires à ce meſtier là. Nous ne ſçauons pas diſtinguer les facultez des hommes. Elles ont des diuiſions, & bornes, mal-ayſees à choiſir & delicates. De conclurre par la ſuffiſance d'vne vie particuliere, quelque ſuffiſance à l'vſage public, c'eſt mal conclud: Tel ſe conduict bien, qui ne conduict pas bien les autres, & faict des Eſſais, qui ne ſçauroit faire des effects. Tel dreſſe bien vn ſiege, qui dreſſeroit mal vne bataille: & diſcourt bien en priué, qui harangueroit mal vn peuple, ou vn Prince. Voire à l'auanture, eſt-ce pluſtoſt teſmoignage à celuy qui peut l'vn, de ne pouuoir point l'autre, qu'autrement. Ie trouue que les eſprits hauts, ne ſont de guere moins aptes aux choſes baſſes, que les bas eſprits aux hautes. Eſtoit-il à croire, que Socrates euſt appreſté aux Atheniens matiere de rire à ſes deſpens, pour n'auoir oncques ſçeu compter les ſuffrages de ſa tribu, & en faire rapport au conſeil? Certes la veneration, en quoy i'ay les perfections de ce perſonnage, merite, que ſa fortune fourniſſe à l'excuſe de mes principales imperfections, vn ſi magnifique exemple. Noſtre ſuffiſance eſt detaillee à menuës pieces. La mienne n'a point de latitude, & ſi eſt chetiue en nombre. Saturninus, à ceux qui luy auoyent deferé tout commandement: Compaignons, dit-il, vous auez perdu vn bon Capitaine, pour en faire vn mauuais general d'armee. Qui ſe vante, en vn temps malade, comme ceſtuy-cy; d'employer au ſeruice du Monde, vne vertu naïfue & ſincere: ou il ne la cognoiſt pas, les opinions ſe corrompans auec les mœurs (de vray, oyez la leur peindre, oyez la pluſpart ſe glorifier de leurs deportemens, & former leurs reigles; au lieu de peindre la vertu, ils peignent l'iniuſtice toute pure & le vice: & la preſentent ainſi fauce à l'inſtitution, des Princes) ou s'il la cognoiſt, il ſe vante à tort: & quoy qu'il die, faict mille choſes, dequoy ſa con-

ſcience l'accuſe. Ie croirois volontiers Seneca de l'experience qu'il en fit en pareille occaſion, pourueu qu'il m'en vouluſt parler à cœur ouuert. La plus honnorable marque de bonté, en vne telle neceſſité, c'eſt recognoiſtre librement ſa faute, & celle d'autruy: appuyer & retarder de ſa puiſſance, l'inclination vers le mal: ſuyure enuis ceſte pente, mieux eſperer & mieux deſirer. I'apperçois en ces deſmembremens de la France, & diuiſions, où nous ſommes tombez, chacun ſe trauailler à deffendre ſa cauſe: mais iuſques aux meilleurs, auec deſguiſement & menſonge. Qui en eſcriroit rondement, en eſcriroit temerairement & vitieuſement. Le plus iuſte party, ſi eſt-ce encore le membre d'vn corps vermoulu & vereux: Mais d'vn tel corps, le mẽbre moins malade s'appelle ſain: & à bon droit, d'autant que nos qualitez n'ont tiltre qu'en la comparaiſon. L'innocence ciuile, ſe meſure ſelon les lieux & ſaiſons. I'aymerois bien à voir en Xenophon, vne telle loüange d'Ageſilaus. Eſtant prié par vn prince voiſin, auec lequel il auoit autresfois eſté en guerre, de le laiſſer paſſer en ſes terres, il l'octroya: luy donnant paſſage à trauers le Peloponneſe: & non ſeulement ne l'empriſonna, ou empoiſonna, le tenant à ſa mercy: mais l'accueillit courtoiſement, ſuyuant l'obligation de ſa promeſſe, ſans luy faire offence. A ces humeurs-là, ce ne ſeroit rien dire: Ailleurs & en autre temps, il ſe fera conte de la franchiſe, & magnanimité d'vne telle action. Ces babouyns capettes s'en fuſſent moquez. Si peu retire l'innocence Spartaine à la Françoiſe. Nous ne laiſſons pas d'auoir des hommes vertueux: mais c'eſt ſelon nous. Qui a ſes mœurs eſtablies en reglement au deſſus de ſon ſiecle: ou qu'il torde, & émouſſe ſes regles, ce que ie luy conſeille pluſtoſt, qu'il ſe retire à quartier, & ne ſe meſle point de nous. Qu'y gaigneroit-il?

Egregium ſanctúmque virum ſi cerno, bimembri Iuu. Sat. 13.
Hoc monſtrum puero, & miranti iam ſub aratro
Piſcibus inuentis, & fœtæ comparo mulæ.

On peut regretter les meilleurs temps: mais non pas fuyr aux preſens: on peut deſirer autres Magiſtrats, mais il faut ce nonobſtant, obeïr à ceux icy: Et à l'aduanture y a-il plus de recommendation, d'obeyr aux mauuais, qu'aux bons. Autant que l'image des loix receuës, & anciennes de ceſte Monarchie, reluira en quelque coin, m'y voila planté. Si elles viennent par malheur, à ſe contredire, & empeſcher entr'elles, & produire deux parts, de chois douteux, & difficile: mon election ſera volontiers, d'eſchapper, & me deſrober à ceſte tempeſte: Nature m'y pourra preſter cependant la main: ou les hazards de la guerre. Entre Ceſar & Pompeius, ie me fuſſe franchement declarè. Mais entre ces trois voleurs, qui vindrent depuis, ou il euſt fallu ſe cacher, ou ſuyure le vent. Ce que i'eſtime loiſible, quand la raiſon ne guide plus.

Quò diuerſus abis? Æneid. 5.

Ceſte farciſſeure, eſt vn peu hors de mon theme. Ie m'eſgare: mais pluſtoſt par licence, que par meſgarde: Mes fantaſies ſe ſuyuent: mais par fois c'eſt de loing: & ſe regardent, mais d'vne veuë oblique. I'ay paſſé les yeux ſur tel dialogue de Platon: miparty d'vne fantaſtique bigarrure: le deuant à l'amour, tout le bas à la Rhetorique. Ils ne craingnent point ces muances: & ont vne

merueilleuſe grace à ſe laiſſer ainſi rouller au vent: ou à le ſembler: Les noms de mes chapitres n'en embraſſent pas touſiours la matiere; ſouuent ils la denotent ſeulement, par quelque marque: comme ces autres l'Andrie, l'Eunuche, ou ceux-cy, Sylla, Cicero, Torquatus. I'ayme l'alleure poëtique, à ſauts & à gambades. C'eſt vn art, comme dit Platon, leger, volage, demoniacle. Il eſt des ouurages en Plutarque, où il oublie ſon theme, où le propos de ſon argument ne ſe trouue que par incident, tout eſtouffé en matiere eſtrangere. Voyez ſes alleures au Dæmon de Socrates. O Dieu, que ces gaillardes eſcapades, que ceſte variation a de beauté: & plus lors, que plus elle retire au nonchalant & au fortuit! C'eſt l'indiligent lecteur, qui perd mon ſuiect, non pas moy. Il s'en trouuera touſiours en vn coing quelque mot, qui ne laiſſe pas d'eſtre baſtant, quoy qu'il ſoit ſerré. Ie vois au change, indiſcrettement & tumultuairement: mon ſtile, & mon eſprit, vont vagabondant de meſmes: Il faut auoir vn peu de folie, qui ne veut auoir plus de ſottiſe: diſent, & les preceptes de nos maiſtres, & encores plus leurs exemplés. Mille Poëtes trainent & languiſſent à la proſaïque: mais la meilleure proſe ancienne, & ie la ſeme ceans indifferemment pour vers, reluit par tout, de la vigueur & hardieſſe poëtique, & repreſente quelque air de ſa fureur: Il luy faut certes quitter la maiſtriſe, & preeminence en la parlerie. Le Poëte, dit Platon, aſſis ſur le trepied des Muſes, verſe de furie, tout ce qui luy vient en la bouche: comme la gargouille d'vne fontaine, ſans le ruminer & poiſer: & luy eſchappe des choſes, de diuerſe couleur, de contraire ſubſtance, & d'vn cours rompu. Et la vieille Theologie eſt toute Poëſie (diſent les ſçauants,) & la premiere Philoſophie. C'eſt l'originel langage des Dieux. I'entends que la matiere ſe diſtingue ſoy-meſmes. Elle montre aſſez où elle ſe change, où elle conclud, où elle commence, où elle ſe reprend: ſans l'entrelaſſer de parolles, de liaiſon, & de couſture, introduictes pour le ſeruice des oreilles foibles, ou nonchallantes: & ſans me gloſer moy-meſme. Qui eſt celuy, qui n'ayme mieux n'eſtre pas leu, que de l'eſtre en dormant ou en fuyant? *Nihil eſt tam vtile, quod in tranſitu proſit.* Si prendre des Liures, eſtoit les apprendre: & ſi les veoir, eſtoit les regarder: & les parcourir, les ſaiſir; i'auroy tort de me faire du tout ſi ignorant que ie dy. Puiſque ie ne puis arreſter l'attention du Lecteur par le poids: *manco male*, s'il aduient que ie l'arreſte par mon embrouïlleure: Voire mais, il ſe repentira par apres, de s'y eſtre amuſé. C'eſt mon: mais il s'y ſera touſiours amuſé. Et puis il eſt des humeurs comme cela, à qui l'intelligence porte deſdain: qui m'en eſtimeront mieux de ce qu'ils ne ſçauront ce que ie dis: ils conclurront la profondeur de mon ſens, par l'obſcurité: Laquelle à parler en bon eſcient, ie hay bien fort: & l'euiterois, ſi ie me ſçauois euiter. Ariſtote ſe vante en quelque lieu, de l'affecter. Vitieuſe affectation. Parce que la coupure ſi frequente des Chapitres, dequoy i'vſoy au commencement, m'a ſemblé rompre l'attention, auant qu'elle ſoit nee, & la diſſoudre: dedaignant s'y coucher pour ſi peu, & ſe recueillir: ie me ſuis mis à les faire plus longs: qui requierent de la propoſition & du loiſir aſſigné. En telle occupation, à qui on ne veut donner vne ſeule heure, on ne veut rien dõner. Et ne fait on rien pour celuy, pour qui on ne fait,

Senec. Epiſt. 2.

qu'autre choſe faiſant. Ioint, qu'à l'aduenture ay-ie quelque obligation particuliere, à ne dire qu'à demy, à dire confuſement, à dire diſcordamment. Ie veux donq mal à ceſte raiſon trouble-feſte: Et ces proiects extrauagants qui trauaillent la vie, & ces opinions ſi fines, ſi elles ont de la verité; ie la trouue trop chere & trop incommode. Au contraire: ie m'employe à faire valoir la vanité meſme, & l'aſnerie, ſi elle m'apporte du plaiſir. Et me laiſſe aller apres mes inclinations naturelles, ſans les contreroller de ſi pres. I'ay veu ailleurs des maiſons ruynees, & des ſtatuës, & du Ciel & de la terre: ce ſont touſiours des hommes. Tout cela eſt vray: & ſi pourtant ne ſçauroy reuoir ſi ſouuent le tombeau de ceſte ville, ſi grande, & ſi puiſſante, que ie ne l'admire & reuere. Le ſoin des morts nous eſt en recommandation. Or i'ay eſté nourry dés mon enfance, auec ceux icy: I'ay eu cognoiſſance des affaires de Rome, long-temps auant que ie l'aye euë de ceux de ma maiſon. Ie ſçauois le Capitole & ſon plant, auant que ie ſceuſſe le Louure: & le Tibre auant la Seine. I'ay eu plus en teſte, les conditions & fortunes de Lucullus, Metellus, & Scipion, que ie n'ay d'aucuns hommes des noſtres. Ils ſont treſpaſſez: Si eſt bien mon pere: auſſi entierement qu'eux: & s'eſt eſloigné de moy, & de la vie, autant en dix-huict ans, que ceux-là ont faict en ſeize cens: duquel pourtant ie ne laiſſe pas d'embraſſer & practiquer la memoire, l'amitié & ſocieté, d'vne parfaicte vnion & tres-viue. Voire, de mon humeur, ie me rends plus officieux enuers les treſpaſſez: Ils ne s'aydent plus: ils en requierent ce me ſemble d'autant plus mon ayde: La gratitude eſt là, iuſtement en ſon luſtre. Le bienfaict eſt moins richement aſſigné, où il y a retrogradation, & reflexion. Arceſilaus viſitant Cteſibius malade, & le trouuant en pauure eſtat, luy fourra tout bellement ſoubs le cheuet du lict, de l'argent qu'il luy donnoit. Et en le luy celant, luy donnoit en outre, quittance de luy en ſçauoir gré. Ceux qui ont merité de moy, de l'amitié & de la recognoiſſance, ne les ont iamais perdues pour n'y eſtre plus: ie les ay mieux payez, & plus ſoigneuſemẽt, abſens & ignorans. Ie parle plus affectueuſement de mes amis, quand il n'y a plus de moyen qu'ils le ſçachent. Or i'ay attaqué cent querelles pour la deffence de Pompeius, & pour la cauſe de Brutus. Ceſte accointance dure encore entre nous. Les choſes preſentes meſmes, nous ne les tenons que par la fantaſie. Me trouuant inutile à ce ſiecle, ie me reiecte à cét autre. Et en ſuis ſi embabouyné, que l'eſtat de ceſte vieille Rome, libre, iuſte, & floriſſante (car ie n'en ayme, ny la naiſſance, ny la vieilleſſe) m'intereſſe & me paſſionne. Parquoy ie ne ſçauroy reuoir ſi ſouuent, l'aſſiette de leurs rues, & de leurs maiſons, & ces ruynes profondes iuſques aux Antipodes, que ie ne m'y amuſe. Eſt-ce par nature, ou par erreur de fantaſie, que la veuë des places, que nous ſçauons auoir eſté hantees & habitees par perſonnes, deſquelles la memoire eſt en recommendation; nous emeut aucunement plus, qu'ouïr le recit de leurs faicts, ou lire leurs eſcrits? *Tanta vis admonitionis ineſt in locis. Et id quidem in hac vrbe infinitum: quacumque enim ingredimur, in aliquam hiſtoriam veſtigium ponimus.* Cic de Finib. 5. Il me plaiſt de conſiderer leur viſage, leur port, & leurs veſtements: Ie remaſche ces grands noms entre les dents, & les fais retentir à mes oreilles. *Ego illos veneror, &* Senec. Epiſt. 64.

tantis nominibus ſemper aſſurgo. Des choſes qui ſont en quelque partie grandes & admirables, i'en admire les parties meſmes communes. Ie les viſſe volontiers deuiſer, promener, & ſoupper. Ce ſeroit ingratitude, de meſpriſer les reliques, & les images de tant d'honneſtes hommes, & ſi valeureux, leſquels i'ay veu viure & mourir: & qui nous donnent tant de bonnes inſtructions par leur exemple, ſi nous les ſçauions ſuyure. Et puis ceſte meſme Rome que nous voyons, merite qu'on l'ayme. Confederee de ſi long-temps, & par tant de tiltres, à noſtre couronne: Seule ville commune, & vniuerſelle. Le Magiſtrat ſouuerain qui y commande, eſt recognu pareillement ailleurs: c'eſt la ville metropolitaine de toutes les nations Chreſtiennes. L'Eſpaignol & le François, chacun y eſt chez ſoy: Pour eſtre des princes de cét eſtat, il ne faut qu'eſtre de Chreſtienté, ou qu'elle ſoit. Il n'eſt lieu çà bas, que le Ciel ayt embraſſé auec telle influence de faueur, & telle conſtance: Sa ruyne meſme eſt glorieuſe & enflee.

Sidon. App. *Laudandis precioſior ruinis.*

Encore retient elle au tombeau des marques & image d'Empire. *Vt palam ſit vno in loco gaudentis opus eſſe naturæ.* Quelqu'vn ſe blaſmeroit, & ſe mutineroit en ſoy-meſme, de ſe ſentir chatouïller d'vn ſi vain plaiſir. Nos humeurs ne ſont pas trop vaines, qui ſont plaiſantes. Quelles qu'elles ſoyent qui contentent conſtamment vn homme capable de ſens commun, ie ne ſçaurois auoir le cœur de le pleindre. Ie dois beaucoup à la fortune, dequoy iuſques à ceſte heure, elle n'a rien fait contre moy d'outrageux au delà de ma portee. Seroit-ce pas ſa façon, de laiſſer en paix, ceux de qui elle n'eſt point importunée?

Horat. l. 3. *Quanto quiſque ſibi plura negauerit,*
A Diis plura feret, nil cupientium,
Nudus caſtra peto, multa petentibus,
Deſunt multa.

Si elle continuë, elle me r'enuoyera tres-content, & ſatisfaict,

Idem. 2. *——nihil ſupra*
Deos laceſſo.

Mais gare le heurt. Il en eſt mille qui rompent au port. Ie me conſole aiſéement, de ce qui aduiendra icy, quand ie n'y ſeray plus. Les choſes preſentes m'embeſongnent aſſez,

Metam. 2. *——fortunæ cætera mando.*

Auſſi n'ay-ie point ceſte forte liaiſon, qu'on dit attacher les hommes à l'aduenir, par les enfans qui portent leur nom, & leur honneur. Et en dois deſirer à l'auanture d'autant moins, s'ils ſont ſi deſirables. Ie ne tiens que trop au monde, & à ceſte vie par moy-meſme: Ie me contente d'eſtre en priſe de la fortune, par les circonſtances proprement neceſſaires à mon eſtre, ſans luy alonger par ailleurs ſa iuriſdiction ſur moy: Et n'ay iamais eſtimé qu'eſtre ſans enfans, fuſt vn defaut qui deuſt rendre la vie moins complete, & moins contente. La vacation ſterile, a bien auſſi ſes commoditez. Les enfans ſont du nombre des choſes, qui n'ont pas fort dequoy eſtre deſirees, notamment

Tertul. à ceſte heure, qu'il ſeroit ſi difficile de les rendre bons. *Bona iam nec naſci licet,*

ita corrupta ſunt ſemina. Et ſi ont iuſtement dequoy eſtre regrettees, à qui les perd, apres les auoir acquiſes. Celuy qui me laiſſa ma maiſon en charge, prognoſtiquoit que ie la deuſſe ruyner, regardant à mon humeur, ſi peu caſaniere. Il ſe trompa; me voicy comme i'y entray: ſinon vn peu mieux. Sans office pourtant, & ſans benefice. Au demeurant, ſi la fortune ne m'a faict aucune offence violente, & extraordinaire, auſſi n'a elle pas de grace. Tout ce qu'il y a de ſes dons chez nous, il y eſt auant moy, & au delà de cent ans. Ie n'ay particulierement aucun bien eſſentiel, & ſolide, que ie doiue à ſa liberalité: Elle m'a faict quelques faueurs venteuſes, honnoraires, & titulaires, ſans ſubſtance: Et me les a auſſi à la verité, non pas accordees, mais offertes. Dieu ſçait, à moy: qui ſuis tout materiel, qui ne me paye que de la realité, encores bien maſſiue: Et qui, ſi ie l'oſois confeſſer, ne trouuerois l'auarice, guere moins excuſable que l'ambition: ny la douleur, moins euitable que la honte: ny la ſanté, moins deſirable que la doctrine: ou la richeſſe, que la nobleſſe. Parmy ſes faueur vaines, ie n'en ay point qui plaiſe tant à ceſte niaiſe humeur, qui s'en paiſt chez moy, qu'vne bulle authentique de bourgeoiſie Romaine: qui me fut octroyee dernierement que i'y eſtois, pompeuſe en ſeaux, & lettres dorees: & octroyee auec toute gratieuſe liberalité. Et parce qu'elles ſe donnent en diuers ſtile, plus ou moins fauorable: & qu'auant que i'en euſſe veu, i'euſſe eſté bien aiſe, qu'on m'en euſt montré vn formulaire: ie veux, pour ſatisfaire à quelqu'vn, s'il s'en trouue malade de pareille curioſité à la mienne, la tranſcrire icy en ſa forme.

QVOD HORATIVS MAXIMVS, MARTIVS Cecius, Alexander Mutus, almæ vrbis conſeruatores de Illuſtriſſimo viro Michaële Montano, equite ſancti Michaëlis, & à Cubiculo Regis Chriſtianiſſimi, Romana Ciuitate donando, ad Senatum retulerunt, S.P.Q.R. de ea re ita fieri cenſuit.

CVM veteri more & inſtituto cupidè illi ſemper ſtudioſéque ſuſcepti ſint, qui virtute ac nobilitate præſtantes, magno Reip. noſtræ vſui atque ornamento fuiſſent, vel eſſe aliquando poſſent: Nos maiorum noſtrorum exemplo atque auctoritate permoti, præclaram hanc Conſuetudinem nobis imitandam ac ſeruandam fore cenſemus. Quamobrem cum Illuſtriſſimus Michaël Montanus, Eques ſancti Michaëlis, & à Cubiculo Regis Chriſtianiſſimi, Romani nominis ſtudioſiſſimus, & familiæ laude atque ſplendore, & propriis virtutum meritis digniſſimus ſit, qui ſummo Senatus Populique Romani iudicio ac ſtudio in Romanam Ciuitatem adſciſcatur; placere Senatui P. Q. R. Illuſtriſſimum Michaëlem Montanum rebus omnibus ornatiſſimum, atque huic inclyto populo chariſſimum, ipſum poſteróſque in Romanam Ciuitatem adſcribi, ornarique omnibus & præmiis & honoribus, quibus illi fruuntur, qui Ciues Patriciique Romani nati, aut iure optimo facti ſunt. In quo cenſere Senatum P. Q. R. ſe non tam illi Ius Ciuitatis largiri quàm debitum tribuere, neque magis beneficium dare, quàm ab ipſo accipere, qui hoc Ciuitatis munere accipiendo,

ſingulari Ciuitatem ipſam ornamento atque honore affecerit. Quam quidem S.C. auctoritatem iidem Conſeruatores per Senatus P.Q.R. ſcribas in acta referri, atque in Capitolij curia ſeruari, priuilegiúmque huiuſmodi fieri, ſolitóque vrbis ſigillo communiri curarunt. Anno ab vrbe condita CXↃCCCXXXI. *poſt Chriſtum natum* M. D. LXXXI. III. *Idus Martii.*

Horatius Fuſcus, ſacri S. P.Q. R. ſcriba.

Vincent. Martholus, ſacri S. P. Q. R. ſcriba.

N'eſtant bourgeois d'aucune ville, ie ſuis bien aiſe de l'eſtre de la plus noble qui fut & qui ſera onques. Si les autres ſe regardoient attentiuement, comme ie fay, ils ſe trouueroient comme ie fay, pleins d'inanité & de fadaiſe: De m'en deffaire, ie ne puis, ſans me deffaire moy-meſmes. Nous en ſommes tous confits, tant les vns que les autres. Mais ceux qui le ſentent, en ont vn peu meilleur compte: encore ne ſçay-ie. Ceſte opinion & vſance commune, de regarder ailleurs qu'à nous, a bien pourueu à noſtre affaire. C'eſt vn obiect plein de meſcontentement. Nous n'y voyons que miſere & vanité. Pour ne nous deſconforter, Nature a reietté bien à propos, l'action de noſtre veuë, au dehors: Nous allons en auant à vau-l'eau, mais de rebrouſſer vers nous, noſtre courſe, c'eſt vn mouuement penible: la mer ſe brouïlle & s'empeſche ainſi, quand elle eſt repouſſee à ſoy. Regardez, dict chacun, les branles du Ciel: regardez au public: à la querelle de ceſtuy-là: au pouls d'vn tel: au teſtament de cét autre: ſomme regardez touſiours haut ou bas, ou à coſté, ou deuant, ou derriere vous. C'eſtoit vn commandement paradoxe, que nous faiſoit anciennement ce Dieu à Delphes: Regardez dans vous, recognoiſſez-vous, tenez vous à vous: Voſtre eſprit, & voſtre volonté, qui ſe conſomme ailleurs, ramenez-là en ſoy: vous vous eſcoulez, vous vous reſpandez: appilez vous, ſouſtenez vous: on vous trahit, on vous diſſipe, on vous deſrobe à vous. Voy tu pas, que ce Monde tient toutes ſes veuës contraintes au dedans, & ſes yeux ouuerts à ſe contempler ſoy-meſme? C'eſt touſiours vanité pour toy, dedans & dehors: mais elle eſt moins vanité, quand elle eſt moins eſtenduë. Sauf toy, ô homme, diſoit ce Dieu, chaſque choſe s'eſtudie la premiere, & a ſelon ſon beſoin, des limites à ſes trauaux & deſirs. Il n'en eſt vne ſeule ſi vuide & neceſſiteuſe que toy, qui embraſſes l'Vniuers: Tu és le ſcrutateur ſans cognoiſſance: le magiſtrat ſans iuriſdiction: & apres tout, le badin de la farce.

VERSION.

Ipſa dies.

NOus *humons le iour plus agreable; de ce que l'heure court & recourt, en vne perpetuelle varieté.*

Aut verberatæ.

Qu les vignes frappees de greſle, ou le fonds ingrat, ou tantoſt les arbres battus d'exceſſiue pluye, par fois les aſtres malins qui bruſlent la campagne, & quel-

quesfois encore les hyuers trop cuiſans.

Aut nimiis.

Ou le flamboyant Soleil les rotit de ſes ardeurs, les pluyes d'orage, ou les bruines gelees, les ſuffoquent, ou le ſoufle du vent les ſaccage d'vn inſolent tourbillon.

Non æſtimatione.

Ce n'eſt point en la valeur des biens, mais en l'vſage & au beſoin du viure & du veſtement, que noſtre richeſſe doit chercher ſa borne.

Nemo enim.

Perſonne ne reſiſte à ſoy-meſme, depuis qu'il a commancé de prendre le branle.

Stillicidij caſus.

La cheute d'vn égout enfin caue la pierre.

Tum verò.

Lors ie diſtrais mon ame à mille ſoins diuers.

Quin tu aliquid.

Que du moins ne fais-tu, quelque outil neceſſaire au ménage, en tiſſant le flexible iong ou l'oſier?

Sit meæ ſedes.

Dieu veuille qu'elle ſoit le ſeiour de ma vieilleſſe, qu'elle ſoit deſormais ma borne, laſſé des nauigations, des voyages & des guerres.

Fructus enim.

Le fruict de l'eſprit, de la vertu, & de toute ſorte de merite, ſe recueille alors plus grand, qu'il ſe communique à chaqu'vn de ceux qui nous ſont proches ou chers.

Multi fallere.

Pluſieurs ont armé la tromperie contre eux par la crainte d'eſtre trompez, & donné priuilege à vn tiers de faillir en leur endroict, par leurs ſuſpicions.

Seruitus obedientia.

La ſeruitude, eſt l'obeïſſance d'vn courage abiect & laſche, priué de ſa libre volonté.

Senſus, ô.

Les ſens, ô Dieux, les ſens!

Et cantharus.

Le pot & le plat expoſent ma face à mes yeux.

Peioráque ſæcula.

Temps pire que le ſiecle de fer, aux meſchancetez duquel la Nature n'a point trouué de nom, & ne l'a baptisé du tiltre d'aucun metal.

Quippe vbi.

Où perſonne ne s'enquiert plus, que c'eſt que vice ou vertu, pieté ou impieté.

Armati terram.

Ils labourent la terre armez: & leur plaiſir eſt d'entraiſner ſans fin proye nouuelle, & viure de rapine.

Non tam commutandarum.

Moins deſireux de changer les affaires, que de les bouleuerſer.

Heu cicatricum.

Ah! i'ay honte des meſchancetez commiſes, i'ay honte du ſang & du meurtre de nos freres! Quel crime a reietté noſtre malheureux ſiecle? quelle impieté n'auons nous

eſſayee? en quel lieu s'eſt abſtenuë la main des ſoldats par la crainte des Dieux? quels autels a elle eſpargnez?

Ipſa ſi velit.

Quand le ſalut l'entreprendroit luy-meſme,
Cette famille il ne peut conſeruer.

Enimuerò Dij.

Car l'homme ſert aux Dieux de pelote & de ieu.

Nec Gentibus.

La fortune depoſant ſa naturelle ialouſie des Grandeurs, ne ſuſcite aucune Region, à ſe declarer ennemie du Peuple, qui ſeigneurie la terre & la mer.

Nec iam validis.

Iaçoit qu'elle ne s'agraffe plus deſormais par de puiſſantes racines, elle eſt ſouſtenuë de ſon propre poids.

Et ſua ſunt.

Elles ont auſſi leurs inconueniens: la tourmente eſt égalle par tout.

Deus hæc.

Dieu par quelque benigne viciſſitude, remettra peut-eſtre les choſes en eſtat.

Pocula Lethæos.

Comme ſi d'vn goſier aride, i'auois auidement englouti le breuuage qui conduit au ſommeil de Lethé.

Nihil eſt iis.

Il n'eſt rien ſi contraire à ceux qui veulent plaire, que l'expectation.

Simpliciora militares.

Les choſes moins curieuſes, ſeient mieux aux perſonnes militaires.

Hoc ipſum.

Cela meſme qui ſe faict droictement, n'eſt iuſte que quand il eſt volontaire.

Quod me.

Ils obtiendront mal-aiſément de ma volonté, les choſes à quoy la loy me force.

Quia quicquid.

Pource que de ce qui eſt forcé par commandement, on en ſçait gré pluſtoſt à celuy qui l'ordonne, qu'à celuy qui le confere.

Eſt prudentis.

La prudence nous oblige, de refrener la precipitation d'vne amitié, comme celle d'vn voyage, ou d'vn embarquement.

Nec ſunt mihi.

Ie ne ſçay que c'eſt, des bien-faicts de nos Princes.

In me omnis.

Toute mon eſperance eſt en moy-meſme.

Impius hæc.

Vn ſoldat execrable, poſſedera-t'il ces nouuelins ſi bien cultiuez?

Quam miſerum.

Ah! que c'eſt vne miſerable choſe, de conſeruer noſtre vie à l'ayde d'vne porte & d'vn mur? & d'eſtre à peine aſſeuré dans noſtre maiſon, ſous l'abry de ſes deffences!

Tum quoque.

Ils tremblent en la paix, ſous l'effroy de la guerre.

Quoties pacem.

Toutes les fois, que la fortune altere la paix, voicy le grand chemin de la guerre. Tu nous euſſes plus fauorablement, ô Fortune, eſtably nos demeures aux Regions du Leuant, ou nos errantes maiſons ſous le Pole glacé.

Tam multæ.

Si terrible eſt le nombre & la face des crimes!

Vires vltra.

Outre la force & les loix de la vieilleſſe.

Ante oculos.

Ma maiſon & la forme des lieux, errent deuant les yeux de mon ame.

Excludat iurgia.

Mettons fin aux riottes: i'vſe de la permiſſion, qui m'eſt accordee: tirant peu à peu, le poil de la queuë d'vn cheual, i'en oſte vn, & puis vn encore: iuſques à ce que mon aduerſaire donne du nez en terre, abusé par la condition de ce monceau fondant.

Rerum natura.

Nature ne nous a donné nulle cognoiſſance, des fins d'aucunes choſes.

Vxor ſi.

Si tu tardes hors de la maiſon, ta femme croid, que tu fais ou qu'on te faict l'amour, ou que tu banquettes & prends tes plaiſirs: & que toy ſeul és bien à ton ayſe, tandis qu'elle eſt incommodee.

Excutienda damus.

I'offre à reuiſiter le fond de mes entrailles.

Verum animo.

Car ces legers veſtiges, te ſuffiſent à deſcouurir le reſte par toy-meſme, ſi tu as l'eſprit penetrant.

Vitam regit.

Le ſort non la prudence eſt guyde de la vie.

Non ampliter.

Vn feſtin non plantureux, mais propre: plus de gentilleſſe, que de deſpence.

Si cum hac.

Si la ſageſſe m'eſt donnee, à telle condition, que ie la tienne recluſe, & ne la puiſſe eſclore, ie la repudieray.

Si contigerit.

Si telle vie eſchet au ſage, qu'il ſe voye au milieu d'vne plantureuſe abondance de toutes ſortes de biens, qu'il contemple & conſidere encores auec vn entier repos & loiſir, toutes les choſes dignes d'eſtre cogneuës, & qu'en tel cas la ſolitude ſoit ſi extréme, qu'il ne puiſſe voir aucun homme; il doit abandonner la vie.

Me ſi fata.

Si les deſtins me permettoient de paſſer ma vie à mon gré.

Viſere geſtiens.

Aiguillonné de voir en quels climats les ardeurs forcenent: en quels autres, les nuës & les pluyes.

Quæ te nunc.

Peine qui t'vlcere & tourmente encree au fond du cœur.

Numquam ſimpliciter.

Iamais la fortune ne nous fauoriſe purement.

Nulla placida.

Il n'eſt aucun repos bien tranquille, hors ceſtuy-là que la raiſon nous compoſe.

Alter remus.

Raze l'eau d'vne rame, & de l'autre la riue.

Dominus nouit.

Dieu cognoiſt, que les penſees des ſages ſont vaines.

Quiſque ſuos.

Chaqu'vn de nous a ſa peine à patir.

Sic eſt faciendum.

Il faut faire en ſorte, que nous ne heurtions en rien la Nature vniuerſelle, & que celle là conſeruee, chaqu'vn ſuiue la ſienne particuliere.

Curentur dubij.

Que les malades en hazard, ſoyent penſez par les plus grands Medecins.

Nemo ſatis.

Nul ne croid que la raiſon luy deffende, de s'emanciper outre les termes que la loy preſcript.

Olle, quid.

Ollus, quel intereſt as-tu, de controoller, ce que ceſtuy-cy ou ceſte-là font de leur peau?

Excat aula.

Qui deſire eſtre iuſte, il faut quitter la Cour.

At tu Catulled.

Il te faut, ô Catulle, endurcir obſtiné.

Egregium.

Si ie vois vn homme d'excellente & d'inviolable vertu; ie le compare à quelque enfant à deux corps, aux poiſſons qu'on trouueroit ſous la charruë eſtonnee, ou bien à quelque mule plaine.

Quò diuerſus.

Qui t'emporte à contreſens?

Nihil eſt tam.

Il n'eſt rien ſi vtile, qui ſoit profitable en paſſant.

Tanta vis.

Tant les lieux ont de puiſſance de nous eſmouuoir & de nous reſueiller, faculté qui leur eſt infinie en ceſte ville-là: car de quelque bande qu'on y chemine, on poſe le pied ſur quelque hiſtoire.

Ego illos veneror.

Ie les reuere, & me leue touſiours par honneur du ſon de ces grands noms.

Laudandis precioſior.

Elle ſe rend plus venerable en ſes dignes ruïnes.

Vt palam

Vt palam ſit.

Affin qu'on voye clairement, qu'en vn ſeul lieu, la Nature s'eſt renduë amoureuſe de ſon ouurage.

Quantò quiſque.

Tant plus chaqu'vn reſerrera ſes cupiditez, & plus les Dieux luy ſeront liberaux. Nud ie m'en vais rendre au camp, & m'enrooller à la troupe de ceux qui meſpriſent les richeſſes: pluſieurs choſes manquent, à ceux qui deſirent pluſieurs choſes.

Nil ſupra.

Ie n'importune point les Dieux outre ces termes-là.

Fortunæ cætera.

Ie remets le ſurplus au ſort.

Bona iam.

Les germes ſont ſi corrompus, que les perſonnes ne peuuent pas ſeulement naiſtre deſormais bonnes.

De meſnager ſa volonté.

CHAPITRE X.

AV prix du commun des hommes, peu de choſes me touchent: ou pour mieux dire, me tiennent. Car c'eſt raiſon qu'elles touchent, pourueu qu'elles ne nous poſſedent pas. I'ay grand ſoin d'augmenter par eſtude, & par diſcours, ce priuilege d'inſenſibilité, qui eſt naturellement bien auancé en moy. I'eſpouſe, & me paſſionne par conſequent, de peu de choſes. I'ay la veuë claire: mais ie l'attache à peu d'obiects: Le ſens delicat & mol: mais l'apprehenſion & l'application, ie l'ay dure & ſourde: Ie m'engage difficilement. Autant que ie puis ie m'employe tout à moy: Et en ce ſuiect meſme, ie briderois pourtant & ſouſtiendrois volontiers, mon affection, qu'elle ne s'y plonge trop entiere: puis que c'eſt vn ſuiect, que ie poſſede à la mercy d'autruy, & ſur lequel la fortune a plus de droict que ie n'ay. De maniere, que iuſques à la ſanté, que i'eſtime tant, il me ſeroit beſoing, de ne la pas deſirer, & m'y addonner ſi furieuſement, que i'en trouue les maladies inſuportables. On ſe doit moderer, entre la haine de la douleur, & l'amour de la volupté. Et ordonne Platon vne moyenne route de vie entre les deux. Mais aux affections qui me diſtrayent de moy, & attachent ailleurs, à celles-là certes m'oppoſe-ie de toute ma force. Mon opinion eſt, qu'il ſe faut preſter à autruy, & ne ſe donner qu'à ſoy-meſme. Si ma volonté ſe trouuoit ayſee à s'hypothequer & à s'appliquer, ie n'y durerois pas: Ie ſuis trop tendre, & par nature & par vſage,

——*fugax rerum, ſecuráque in otia natus.* Ouid. Triſt. 3.

Les debats conteſtez & opiniaſtrez, qui donneroient enfin aduantage à mon aduerſaire, l'iſſuë qui rendroit honteuſe ma chaude pourſuitte; me rongeroient

à l'aduenture bien cruellement. Si ie mordois à meſme, comme font les autres; mon ame n'auroit iamais la force de porter les alarmes, & émotions, qui ſuyuent ceux qui embraſſent tant. Elle ſeroit incontinent diſloquee par cette agitation inteſtine. Si quelquefois on m'a pouſſé au maniement d'affaires eſtrangeres, i'ay promis de les prendre en main, non pas au poulmon & au foye: de m'en charger, non de les incorporer: de m'en ſoigner oüy, de m'en paſſionner, nullement: i'y regarde, mais ie ne les couue point. I'ay aſſez à faire à diſpoſer & ranger la preſſe domeſtique que i'ay dans mes entrailles, & dans mes veines, ſans y loger, & me fouler d'vne preſſe eſtrangere: Et ſuis aſſez intereſſé de mes affaires eſſentiels, propres, & naturels, ſans en conuier d'autres forains. Ceux qui ſçauent combien ils ſe doiuent, & de combien d'offices ils ſont obligez à eux-meſmes, trouuent que Nature leur a donné cette cõmiſſion plaine aſſez, & nullement oyſiue. Tu as bien largement à faire chez toy, ne t'eſloigne pas. Les hommes ſe donnent à loüage. Leurs facultez ne ſont pas pour eux, elles ſont pour ceux, à qui ils s'aſſeruiſſent: leurs locataires ſont chez eux, ce ne ſont pas eux. Cette humeur commune ne me plaiſt pas. Il faut meſnager la liberté de noſtre ame, & ne l'hypotequer qu'aux occaſions iuſtes. Leſquelles ſont en bien petit nombre, ſi nous iugeons ſainement. Voyez les gens appris à ſe laiſſer emporter & ſaiſir, ils le font par tout. Aux petites choſes comme aux grandes: à ce qui ne les touche point, comme à ce qui les touche. Ils s'ingerent indifferemment où il y a du labeur: & ſont ſans vie, quand ils ſont ſans agitation tumultuaire. *In negotiis ſunt, negotij cauſa.* Ils ne cherchent la beſongne, que pour embeſongnement. Ce n'eſt pas, qu'ils vueillent aller, tant, comme c'eſt, qu'ils ne ſe peuuent tenir. Ne plus ne moins, qu'vne pierre eſbranſlee en ſa cheute, qui ne s'arreſte iuſqu'à tant qu'elle ſe couche. L'occupation eſt à certaine maniere de gents, marque de ſuffiſance & de dignité. Leur eſprit cherche ſon repos au branſle, comme les enfans au berceau. Ils ſe peuuent dire autant ſeruiables à leurs amis, comme importuns à eux-meſmes. Perſonne ne diſtribuë ſon argent à autruy, chacun y diſtribuë ſon temps & ſa vie. Il n'eſt rien dequoy nous ſoyons ſi prodigues, que de ces choſes-là, deſquelles ſeules l'auarice nous ſeroit vtile & loüable. Ie prens vne complexion toute diuerſe. Ie me tiens ſur moy. Et communément deſire mollement ce que ie deſire, & deſire peu: M'occupe & embeſongne de meſme, rarement & tranquillement. Tout ce qu'ils veulent & conduiſent, ils le font de toute leur volonté & vehemence. Il y a tant de mauuais pas, que pour le plus ſeur, il faut vn peu legerement & ſuperficiellement couler ce Monde: & le gliſſer, non pas l'enfoncer. La volupté meſme, eſt douloureuſe en ſa profondeur.

Senec. Epiſt 22.

Horat. l. 2.

----incedis per ignes,
Subpoſitos cineri doloſo.

Meſſieurs de Bordeaux m'eſleurent Maire de leur ville, eſtant eſloigné de France, & encore plus eſloigné d'vn tel penſement. Ie m'en excuſay. Mais on m'apprint que i'auois tort, le cõmandement du Roy s'y interpoſant auſſi. C'eſt vne charge, qui doit ſembler d'autant plus belle, qu'elle n'a, ny loyer ny gain, autre que l'honneur de ſon execution. Elle dure deux ans: mais elle peut eſtre conti-

nuée par ſeconde eſlection. Ce qui aduient treſrarement. Elle le fut à moy, & ne l'auoit eſté que deux fois auparauant: Quelques années y auoit, à Monſieur de Lanſac: & fraichemẽt à Monſieur de Biron Mareſchal de France. En la place duquel ie ſucceday, & laiſſay la mienne, à Monſieur de Matignõ auſſi Mareſchal de France. Glorieux de ſi noble aſſiſtance.

——*vterque bonus pacis bellique miniſter.* Æneid. 12.

La fortune voulut part à ma promotion, par cette particuliere circonſtance qu'elle y mit du ſié: Non vaine du tout. Car Alexãdre deſdaigna les Ambaſſadeurs Corinthiens qui luy offroyent la bourgeoiſie de leur ville; mais quand ils vindrent à luy deduire, comme Bacchus & Hercules eſtoyent auſſi en ce regiſtre, il les en remercia gratieuſement. A mon arriuée, ie me deſchiffray fidelement, & conſcientieuſement, tout tel que ie me ſens eſtre: Sans memoire, ſans vigilance, ſans experience, & ſans vigueur: ſans hayne auſſi, ſans ambition, ſans auarice, & ſans violence; à ce qu'ils fuſſent informez & inſtruicts de ce qu'ils auoyent à attendre de mon ſeruice. Et parce que la cognoiſſance de feu mon pere les auoit ſeule incitez à cela, & l'honneur de ſa memoire: ie leur adiouſtay bien clairement, que ie ſerois treſ-marry que choſe quelconque fiſt autant d'impreſſion en ma volonté, comme auoyent faict autrefois en la ſiéne, leurs affaires, & leur ville, pendant qu'il l'auoit en gouuernemẽt, en ce lieu meſme auquel ils m'auoyent appellé. Il me ſouuenoit, de l'auoir veu vieil, en mon enfance, l'ame cruellement agitée de cette tracaſſerie publique; oubliãt le doux air de ſa maiſon, où la foibleſſe des ans l'auoit attaché long temps auant, & ſon meſnage, & ſa ſanté: & meſpriſant certes ſa vie, qu'il y cuida perdre, engagé pour eux, à de longs & penibles voyages. Il eſtoit tel, & luy partoit cette humeur d'vne grande bõté de nature. Il ne fut iamais ame plus charitable & populaire. Ce train, que ie louë en autruy, ie n'ayme point à le ſuiure. Et ne ſuis pas ſans excuſe. Il auoit ouy dire, qu'il ſe falloit oublier pour le prochain, que le particulier ne venoit en aucune conſideration au prix du general. La plus part des regles & preceptes du Monde prennent ce train, de nous pouſſer hors de nous, & chaſſer en la place, à l'vſage de la ſocieté publique. Ils ont penſé faire vn bel effect, de nous deſtourner & diſtraire de nous, preſuppoſans que nous n'y tinſions que trop, & d'vne attache trop naturelle: & n'ont eſpargné rien à dire pour cette fin. Car il n'eſt pas nouueau aux ſages, de preſcher les choſes comme elles ſeruent, non comme elles ſont. La verité a ſes empeſchements, incommoditez & incompatibilitez auec nous. Il nous faut ſouuent tromper, afin que nous ne nous trompions. Et filler noſtre veuë, eſlourdir noſtre entendement, pour les redreſſer & amender. *Imperiti enim iudicant, & qui frequenter in hoc ipſum fallendi ſunt, ne errent.* Quand ils nous ordonnent, d'aymer auant nous, trois, quatre, & cinquante degrez de choſes; ils repreſentent l'art des archers, qui pour arriuer au poinct, vont prenãt leur viſee grand eſpace au deſſus de la bute. Pour dreſſer vn bois courbe, on le recourbe au rebours. I'eſtime qu'au temple de Pallas, cõme nous voyons en toutes autres religions, il y auoit des myſteres apparents, pour eſtre mõtrez au peuple, & d'autres myſteres plus ſecrets, & plus haults, pour eſtre montrés ſeulement

à ceux qui en eſtoient profez. Il eſt vray-ſemblable qu'en ceux-cy, ſe trouue le vray poinct de l'amitié que chacun ſe doit : Non vne amitié faulce, qui nous faict embraſſer la gloire, la ſcience, la richeſſe, & telles choſes, d'vne affection principaile & immoderée, comme membres de noſtre eſtre, ny vne amitié molle & indiſcrette, en laquelle il aduient ce qui ſe voit au lierre, qu'il corrópt & ruyne la paroy qu'il accole: Mais vne amitié ſalutaire & reiglée, eſgalement vtile & plaiſante. Qui en ſçait les deuoirs, & les exerce, il eſt vrayemẽt du cabinet des Muſes, il a attaint le ſomet de la ſageſſe humaine, & de noſtre bon-heur. Cettuy-cy, ſçachant exactement ce qu'il ſe doit; trouue dans ſon rolle, qu'il doit appliquer à ſoy, l'vſage des autres hommes, & du Monde; & pour ce faire, contribuer à la ſocieté publique les deuoirs & offices qui le touchent. Qui ne vit aucunement à autruy, ne vit guere à ſoy. *Qui ſibi amicus eſt,*
Seneс. epiſt. 48. *ſcito hunc amicũ omnibus eſſe.* La principale charge que nous ayons, c'eſt à chacun ſa conduite. Et eſt ce pourquoy nous ſommes icy. Comme qui oublieroit de bien & ſaintement viure, & penſeroit eſtre quitte de ſon deuoir, en y acheminant & dreſſant les autres, ce ſeroit vn ſot: Tout de meſme, qui abandonne en ſon propre, le ſainement & gayement viure, pour en ſeruir autruy, prend à mon gré vn mauuais & deſnaturé party. Ie ne veux pas, qu'on refuſe aux charges qu'on prend, l'attention, les pas, les parolles, & la ſueur, & le ſang au beſoing:

Horat. 4. —— *non ipſe pro caris amicis,*
Aut patria timidus perire.

Mais c'eſt par emprunt & accidentalement; l'eſprit ſe tenant touſiours en repos & en ſanté: non pas ſans action, mais ſans vexation, ſans paſſion. L'agir ſimplement, luy couſte ſi peu, qu'en dormant meſme il agit. Mais il luy faut donner le branſle, auec diſcretion: Car le corps reçoit les charges qu'on luy met ſus, iuſtement ſelon qu'elles ſont: l'eſprit les eſtend & les appeſantit ſouuent à ſes deſpens, leur donnant la meſure que bon luy ſemble. On faict pareilles choſes auec diuers efforts, & differente contention de volonté. L'vn va bien ſans l'autre. Car combien de gens ſe hazardent tous les iours aux guerres dequoy il ne leur chault: & ſe preſſent aux dangers des batailles, deſquels la perte, ne leur troublera pas le voiſin ſommail? Tel en ſa maiſon, hors de ce danger, qu'il n'oſeroit auoir regardé, eſt plus paſſioné de l'yſſue de cette guerre, & en a l'ame plus trauaillée, que n'a le ſoldat qui y employe ſon ſang & ſa vie. I'ay peû me meſler des charges publiques, ſans me deſpartir de moy, de la largeur d'vne ongle, & me donner à autruy ſans m'oſter à moy: Cette aſpreté & violence de deſirs, empeſche plus, qu'elle ne ſert à la conduitte de ce qu'on entreprend. Nous remplit d'impatience enuers les euenemens, ou contraires, ou tardifs: & d'aigreur & de ſoupçon enuers ceux, auec qui nous negotions. Nous ne conduiſons iamais bié la choſe de laquelle nous ſommes poſſedez & conduicts.

Claud. —— *malè cuncta miniſtrat*
Impetus.

Celuy qui n'y employe que ſon iugement, & ſon addreſſe, il y procede plus

gayement: il feint, il ploye, il differe tout à ſon aiſe, ſelon le beſoing des occaſions: il faut d'atteinte, ſans tourment, & ſans affliction, preſt & entier pour vne nouuelle entrepriſe: il marche touſiours la bride à la main. En celuy qui eſt ennyuré de cette intention violente & tyrannique, on voit par neceſſité beaucoup d'imprudence & d'iniuſtice. L'impetuoſité de ſon deſir l'emporte. Ce ſont mouuemens temeraires, &, ſi fortune n'y preſte beaucoup, de peu de fruict. La Philoſophie veut qu'au chaſtiement des offences receuës, nous en diſtrayons la cholere: non afin que la vengeance en ſoit moindre, ains au rebours, afin qu'elle en ſoit d'autant mieux aſſenee & plus poiſante: A quoy il luy ſemble que ceſte impetuoſité porte empeſchement. Non ſeulement la cholere trouble: mais de ſoy, elle laſſe auſſi les bras de ceux qui chaſtient. Ce feu eſtourdit & conſomme leur force. Comme en la precipitation, *feſtinatio tarda eſt.* La haſtiueté ſe donne elle meſme la iambe, s'entraue & s'arreſte. *Ipſa ſe velocitas implicat.* Pour exemple. Selon ce que i'en vois par vſage ordinaire, l'auarice n'a point de plus grand deſtourbier que ſoy-meſme. Plus elle eſt tenduë & vigoureuſe, moins elle en eſt fertile. Cõmunement elle attrape plus promptement les richeſſes, maſquee d'vn image de liberalité. Vn gentil-homme tres homme de bien, & mon amy, penſa brouiller la ſanté de ſa teſte, par vne trop paſſionnee attention & affection aux affaires d'vn Prince, ſon maiſtre. Lequel maiſtre, s'eſt ainſi peinct ſoy-meſmes à moy: Qu'il voit le poids des accidens, comme vn autre: mais qu'à ceux qui n'ont point de remede, il ſe reſout ſoudain à la ſouffrance: aux autres, apres y auoir ordonné les prouiſions neceſſaires, ce qu'il peut faire promptement par la viuacité de ſon eſprit, il attend en repos ce qui s'en peut enſuiure. De vray, ie l'ay veu à meſme, maintenant vne grande nonchalance & liberté d'actions & de viſage, au trauers de bien grands affaires & bien eſpineux. Ie le trouue plus grand & plus capable, en vne mauuaiſe, qu'en vne bonne fortune. Ses pertes luy ſont plus glorieuſes, que ſes victoires, & ſon deuil que ſon triomphe. Conſiderez, qu'aux actions meſmes qui ſont vaines & friuoles: au ieu des eſchecs, de la paulme, & ſemblables, cét engagement aſpre & ardant d'vn deſir impetueux, iette incontinent l'eſprit & les membres, à l'indiſcretion, & au deſordre. On s'eſblouït, on s'embaraſſe ſoy-meſme. Celuy qui ſe porte plus moderément enuers le gain, & la perte, il eſt touſiours chez ſoy. Moins il ſe pique & paſſionne au ieu, il le conduit d'autant plus auantageuſement & ſeurement. Nous empeſchons au demeurant, la priſe & la terre de l'ame, à luy donner tant de choſes à ſaiſir. Les vnes, il les luy faut ſeulement preſenter, les autres attacher, les autres incorporer. Elle peut voir & ſentir toutes choſes, mais elle ne ſe doit paiſtre que de ſoy: Et doit eſtre inſtruicte, de ce qui la touche proprement, & qui proprement eſt de ſon auoir, & de ſa ſubſtance. Les loix de Nature nous apprennent ce que iuſtement, il nous faut. Apres que les Sages nous ont dit, que ſelon elle perſonne n'eſt indigent, & que chacun l'eſt ſelon l'opinion, ils diſtinguent ainſi ſubtilement, les deſirs qui viennent d'elle, de ceux qui viennent du deſreglemẽt de noſtre fantaſie. Ceux deſquels on voit le bout, ſont ſiens, ceux qui fuyent deuant nous, & deſquels nous ne pouuons ioindre

Senec. Epiſt. 44.

la fin, ſont noſtres. La pauureté des biens, eſt aiſée à guerir; la pauureté de l'ame, impoſſible.

Lucill. *Nam ſi, quod ſatis eſt homini, id ſatis eſſe poteſſet,*
Hoc ſat erat: nunc, quum hoc non eſt, quî credimus porro,
Diuitias vllas animum mi explere poteſſe?

Socrates voyant porter en pompe par ſa ville, grande quantité de richeſſe, ioyaux & meubles de prix: Combien de choſes, dit-il, ie ne deſire point! Metrodorus viuoit du poids de douze onces par iour, Epicurus à moins: Metroclez dormoit en hyuer auec les moutons, en eſté aux cloiſtres des Egliſes. *Sufficit ad id natura, quod poſcit.* Cleanthes viuoit de ſes mains, & ſe vantoit, que Cleanthes, s'il vouloit, nourriroit encore vn autre Cleãthes. Si ce que Nature exactement, & originelement nous demande, pour la conſeruation de noſtre eſtre, eſt trop peu (comme de vray combien ce l'eſt, & combien à bon comte noſtre vie ſe peut maintenir, il ne ſe doit exprimer mieux que par cette conſideration; que c'eſt ſi peu, qu'il eſchappe la priſe & le choc de la fortune, par ſa petiteſſe) diſpenſons nous de quelque choſe plus outre: appellons encore Nature, l'vſage & condition de chacun de nous; taxons nous, traitons nous à cette meſure; eſtendons noz appartenances & noz comtes iuſques là. Car iuſques là, il me ſemble bien, que nous auons quelque excuſe. L'accouſtumance eſt vne ſeconde Nature, & non moins puiſſante. Ce qui manque à ma couſtume ie tiens qu'il me manque: Et i'aymerois preſque eſgalement qu'on m'oſtaſt la vie, que ſi on me l'eſſimoit & retranchoit bien loing de l'eſtat auquel ie l'ay veſcue ſi long temps. Ie ne ſuis plus en termes d'vn grand changemẽt, ny de me ietter à vn nouueau train & inuſité; non pas meſme vers l'augmentation: il n'eſt plus temps de deuenir autre. Et comme ie plaindrois quelque grande aduenture, qui me tombaſt à cette heure entre mains, qu'elle ne ſeroit venuë en temps que i'en peuſſe iouyr,

Horat. Epiſt. l. 1. *Quo mihi fortunæ, ſi non conceditur vti?*

Ie me plaindroy de meſme, de quelque acqueſt interne. Il vault quaſi mieux iamais, que ſi tard, deuenir honneſte homme. Et bien entendu à viure, lors qu'on n'a plus de vie. Moy, qui m'en vay, reſigneroy facilement à quelqu'vn, qui vinſt, ce que i'apprens de prudence, pour le commerce du Monde. Mouſtarde apres diſner. Ie n'ay que faire du bien, duquel ie ne puis rien faire. A quoy la Science, à qui n'a plus de teſte? C'eſt iniure & deffaueur de fortune, de nous offrir des preſents, qui nous rempliſſent d'vn iuſte deſpit de nous auoir failly en leur ſaiſon. Ne me guidez plus: ie ne puis plus aller. De tant de membres, qu'a la ſuffiſance, la patience nous ſuffit. Donnez la capacité d'vn excellent deſſus, au chantre qui a les poulmons pourris! Et d'eloquence à l'eremite relegué aux deſerts d'Arabie. Il ne faut point d'art, à la cheute. La fin ſe trouue de ſoy, au bout de chaſque ouurage. Mon monde eſt failly, ma forme expirée. Ie ſuis tout du paſſé. Et ſuis tenu de l'authoriſer, & d'y conformer mon iſſue. Ie veux dire cecy par maniere d'exemple. Que l'eclipſement nouueau des dix iours du Pape, m'ont prins ſi bas, que ie ne m'en puis bonnement accouſtrer. Ie ſuis des années, auſquelles nous comtions autrement.

Vn ſi ancien & long vſage, me vendique & rapelle à ſoy. Ie ſuis contraint d'eſtre vn peu heretique par là. Incapable de nouueauté, meſme correctiue. Mon imagination en deſpit de mes dẽts ſe iette touſiours dix iours plus auãt ou plus arriere: Et grommelle à mes oreilles. Cette regle touche ceux, qui ont à eſtre. Si la ſanté meſme, ſi ſuccrée vient à me retrouuer par boutades, c'eſt pour me donner regret pluſtoſt que poſſeſſion de ſoy. Ie n'ay plus où la retirer. Le temps me laiſſe. Sans luy rien ne ſe poſſede. O que ie feroy peu d'eſtat de ces grandes dignitez electiues, que ie voy au Monde, qui ne ſe donnent qu'aux hommes preſts à partir: auſquelles on ne regarde pas tant, combien deuëment on les exercera, que cõbien peu longuement on les exercera: dés l'entrée on viſe à l'iſſue. Somme: me voicy apres d'acheuer cét homme, non d'en refaire vn autre. Par long vſage, cette forme m'eſt paſſée en ſubſtãce, & fortune en nature: Ie dis donc, que chacun d'entre nous foiblets, eſt excuſable d'eſtimer ſien, ce qui eſt compris ſoubs cette meſure. Mais auſſi au delà de ces limites, ce n'eſt plus que confuſion: C'eſt la plus large eſtandue que nous puiſſions octroyer à noz droicts. Plus nous amplifions noſtre beſoin & poſſeſſion, d'autant plus nous engageons nous aux coups de la fortune, & des aduerſitez. La carriere de noz deſirs doit eſtre circonſcripte, & reſtraincte, à vn court limite, des commoditez les plus proches & contiguës. Et doit en outre, leur courſe, ſe manier, non en ligne droicte, qui face bout ailleurs, mais en rond, duquel les deux pointes ſe tiennent & terminent en nous, par vn brief contour. Les actions qui ſe conduiſent ſans cette reflexion; s'entend voiſine reflexion & eſſentielle, comme ſont celles des auaricieux, des ambitieux, & tant d'autres, qui courent de pointe, deſquels la courſe les emporte touſiours deuant eux, ce ſont actions etronées & maladiues. La plus part de noz vacations ſont farceſques. *Mundus vniuerſus exercet hiſtrioniam.* Il faut iouer deuëment noſtre rolle, mais cõme rolle d'vn perſonnage emprunté. Du maſque & de l'apparence, il n'en faut pas faire vne eſſence reelle, ny de l'eſtranger le propre. Nous ne ſçauons pas diſtinguer la peau de la chemiſe. C'eſt aſſés de s'enfariner le viſage, ſans s'enfarmer la poictrine. I'en vois qui ſe transformẽt & ſe tranſſubſtantient en autant de nouuelles figures, & de nouueaux eſtres, qu'ils entreprennent de charges: & qui ſe prelatent iuſques au foye & aux inteſtins: & entrainent leur office iuſques en leur garderobe. Ie ne puis leur apprendre à diſtinguer les bonnetades, qui les regardent, de celles qui regardent leur commiſſion, ou leur ſuitte, ou leur mule. *Tantum ſe fortunæ permittunt, etiam vt naturam dediſcant.* Ils enflent & groſſiſſent leur ame, & leur diſcours naturel, ſelon la hauteur de leur ſiege magiſtral. Le Maire & Montaigne, ont touſiours eſté deux, d'vne ſeparation bien claire. Pour eſtre aduocat ou financier, il n'en faut pas meſcognoiſtre la fourbe, qu'il y a en telles vacations. Vn honneſte homme n'eſt pas comtable du vice ou ſottiſe de ſon meſtier, & ne doit pourtant en refuſer l'exercice. C'eſt l'vſage de ſon pays, & il y a du proffit: Il faut viure du Monde, & s'en preualoir, tel qu'on le trouue. Mais le iugement d'vn Empereur, doit eſtre au deſſus de ſõ Empire; & le voir & conſiderer, comme accident eſtranger. Et luy doit ſçauoir iouyr de ſoy à

Petron.

Curt. 3.

part; & ſe communicquer comme Iacques & Pierre: au moins à ſoy-meſmes. Ie ne ſçay pas m'engager ſi profondement, & ſi entier. Quand ma volonté me donne à vn party, ce n'eſt pas d'vne ſi violente obligation, que mon entendement s'en infecte. Aux preſens brouïllis de cét Eſtat, mon intereſt ne m'a faict meſcognoiſtre, ny les qualitez loüables en nos aduerſaires, ny celles qui ſont reprochables en ceux que i'ay ſuiuy. Ils adorent tout ce qui eſt de leur coſté: moy ie n'excuſe pas ſeulement la plus-part des choſes, qui ſont du mien. Vn bon ouurage, ne perd pas ſes graces, pour plaider contre moy. Hors le nœud du debat, ie me ſuis maintenu en equanimité, & pure indifference. *Neque extra neceſſitates belli, præcipuum odium gero.* Dequoy ie me gratifie, d'autant que ie voy communément faillir au contraire. Ceux qui allongent leur cholere, & leur haine au delà des affaires, comme faict la plus part, montrent qu'elle leur part d'ailleurs, & de cauſe particuliere: Tout ainſi comme, à qui eſtant guary de ſon vlcere, la fiéure demeure encore, montre qu'elle auoit vn autre principe plus caché. C'eſt qu'ils n'en veulent point à la cauſe, en commun, & entant qu'elle bleſſe l'intereſt de tous, & de l'eſtat: mais luy en veulent, ſeulement en ce, qu'elle leur touche en priué. Voyla pourquoy, ils s'en picquent de paſſion particuliere, & au delà de la iuſtice, & de la raiſon publique. *Non tam omnia vniuerſi, quàm ea, quæ ad quemque pertinent, ſinguli carpebant.* Ie veux que l'aduantage ſoit pour nous: mais ie ne forcene point, s'il ne l'eſt. Ie me prens fermement au plus ſain des partis. Mais ie n'affecte pas qu'on me remarque ſpecialement, ennemy des autres, & outre la raiſon generalle. I'accuſe merueilleuſement cette vitieuſe forme d'opiner: Il eſt de la Ligue: car il admire la grace de Monſieur de Guyſe: L'actiueté du Roy de Nauarre l'eſtonne: il eſt Huguenot. Il trouue cecy à dire aux mœurs du Roy: il eſt ſeditieux en ſon cœur. Et ne conceday pas au magiſtrat meſme, qu'il euſt raiſon, de condamner vn Liure, pour auoir logé entre les meilleurs Poëtes de ce ſiecle, vn heretique. N'oſerions nous dire d'vn voleur, qu'il a belle greue? Faut-il, ſi elle eſt putain, qu'elle ſoit auſſi punaiſe? Aux ſiecles plus ſages, reuoqua-on le ſuperbe tiltre de Capitolinus, qu'on auoit auparauant donné à Marcus Manlius, comme conſeruateur de la religion & liberté publique? Eſtouffa-on la memoire de ſa liberalité, de ſes faicts d'armes, & des recompenſes militaires octroyees à ſa vertu; parce qu'il affecta depuis la Royauté, au preiudice des loix de ſon pays? S'ils ont prins en haine vn Aduocat, le landemain il leur deuient ineloquent. I'ay touché ailleurs le zele, qui pouſſe des gens de bien à ſemblables fautes. Pour moy, ie ſçay bien dire: Il faict meſchamment cela, & vertueuſement cecy. De meſmes, aux prognoſtiques ou euenements ſiniſtres des affaires, ils veulent, que chacun en ſon party ſoit aueugle ou hebeté: que noſtre perſuaſion & iugement, ſerue non à la verité, mais au proiect de noſtre deſir. Ie faudroy pluſtoſt vers l'autre extremité: tant ie crains, que mon deſir me ſuborne. Ioint, que ie me deffie vn peu tendrement, des choſes que ié ſouhaitte. I'ay veu de mon temps, merueilles en l'indiſcrette & prodigieuſe facilité des peuples, à ſe laiſſer mener & manier la creance & l'eſperance, où il a pleu & ſeruy à leurs chefs: par deſſus cent meſ-

comtes, les vns ſur les autres : par deſſus les fantoſmes, & les ſonges. Ie ne m'eſtonne plus de ceux, que les ſingeries d'Apollonius & de Mahumed embufflerent. Leur ſens & entendement, eſt entierement eſtouffé en leur paſſion. Leur diſcretion n'a plus d'autre choix, que ce qui leur rit, & qui conforte leur cauſe. I'auoy remarqué ſouuerainement cela, au premier de noz partis fiebureux. Cét autre, qui eſt nay depuis, en l'imitant, le ſurmonte. Par où ie m'aduiſe, que c'eſt vne qualité inſeparable des erreurs populaires. Apres la premiere qui part, les opinions s'entrepouſſent, ſuiuant le vent, comme les flotz. On n'eſt pas du corps, ſi on s'en peut deſdire : ſi on ne vague le train commun. Mais certes on faict tort aux partis iuſtes, quand on les veut ſecourir de fourbes. I'y ay touſiours contredict. Ce moyen ne porte qu'enuers les teſtes malades. Enuers les ſaines, il y a des voyes plus ſeures, & non ſeulement plus honneſtes, à maintenir les courages, & excuſer les accidents contraires. Le Ciel n'a point veu vn ſi poiſant deſaccord, que celuy de Cæſar, & de Pompeius ; ny ne verra pour l'aduenir. Toutesfois il me ſemble recognoiſtre en ces belles ames, vne grande moderation de l'vn enuers l'autre. C'eſtoit vne ialouſie d'honneur & de commandement, qui ne les emporta pas à hayne furieuſe & indiſcrette, ſans malignité & ſans detraction. En leurs plus aigres exploicts, ie deſcouure quelque demeurant de reſpect, & de bien-vueillance. Et iuge ainſi ; que s'il leur euſt eſté poſſible, chacun d'eux euſt deſiré de faire ſon affaire ſans la ruyne de ſon compagnon, pluſtoſt qu'auec ſa ruyne. Combien autrement il en va de Marius, & de Sylla : prenez-y garde. Il ne faut pas ſe precipiter ſi eſperduement apres noz affections, & intereſtz. Comme eſtant ieune, ie m'oppoſois au progez de l'amour, que ie ſentoy trop auancer ſur moy ; & m'eſtudiois qu'il ne me fuſt pas ſi agreable, qu'il vinſt à me forcer enfin, & captiuer du tout à ſa mercy. I'en vſe de meſme à toutes autres occaſions, où ma volonté ſe prend auec trop d'appetit. Ie me panche à l'oppoſite de ſon inclination, comme ie la voy ſe plonger, & enyurer de ſon vin : Ie fuis à nourrir ſon plaiſir ſi auant, que ie ne l'en puiſſe plus r'auoir, ſans perte ſanglante. Les ames qui par ſtupidité ne voyent les choſes qu'à demy, iouïſſent de cét heur, que les nuiſibles les bleſſent moins. C'eſt vne ladrerie ſpirituelle, qui a quelque air de ſanté ; & telle ſanté, que la Philoſophie ne meſpriſe pas du tout. Mais pourtant, ce n'eſt pas raiſon de la nommer ſageſſe ; ce que nous faiſons ſouuét : Et de cette maniere ſe moqua quelqu'vn anciennement de Diogenes, qui alloit embraſſant en plein hyuer tout nud, vne image de neige pour l'eſſay de ſa patience : Celuy-là le rencontrant en cette deſmarche : As tu grand froid à cette heure, luy dit-il ? Du tout point, reſpond Diogenes : Or ſuiuit l'autre : Que penſes-tu donc faire de difficile, & d'exemplaire à te tenir là ? Pour meſurer la conſtance, il faut neceſſairement ſçauoir la ſouffrance : Mais les ames qui auront à voir les euenemens contraires, & les iniures de la fortune, en leur profondeur & aſpreté, qui auront à les poiſer & gouſter, ſelon leur aigreur naturelle, & leur charge ; qu'elles employent leur art, à ſe garder d'en enfiler les cauſes, & en deſtournent les aduenues. Que fit le Roy Cotys ? il paya liberalement la belle & riche

vaiſſelle qu'on luy auoit preſentée: mais parce qu'elle eſtoit ſingulierement fragile, il la caſſa incontinent luy-meſme; pour s'oſter de bonne heure vne ſi aiſée matiere de courroux contre ſes ſeruiteurs. Pareillement, i'ay volontiers euité de n'auoir mes affaires confus: & n'ay cherché, que mes biens fuſſent contigus à mes proches, & ceux à qui i'ay à me ioindre d'vne eſtroitte amitié: d'où naiſſent ordinairement matieres d'alienation & diſſociation. I'aymois autresfois les ieux hazardeux des cartes & dez: Ie m'en ſuis deffaict, il y a long temps; pour cela ſeulement, que quelque bonne mine que ie fiſſe en ma perte, ie ne laiſſois pas d'en auoir au dedans de la picqueure. Vn homme d'honneur, qui doit ſentir vn deſmenti, & vne offéce iuſques au cœur, qui n'eſt pas pour prendre vne mauuaiſe excuſe en payement & conſolation, qu'il euite le progrez des altercations contentieuſes. Ie fuis les complexions triſtes, & les hommes hargneux, comme les empeſtez. Et aux propos que ie ne puis traitter ſans intereſt, & ſans émotion, ie ne m'y meſle, ſi le deuoir ne m'y force.

Senec. epiſt. 2. *Melius non incipient, quàm deſinent.* La plus ſeure façon eſt donc, ſe preparer auant les occaſions. Ie ſçay bien, qu'aucuns ſages ont pris autre voye: & n'ont pas crainct de ſe harper & engager iuſques au vif, à pluſieurs obiects. Ces gés là ſ'aſſeurent de leur force, ſoubs laquelle ils ſe mettent à couuert en toute ſorte de ſuccez ennemis, faiſant lucter les maux, par la vigueur de la patience:

Æneid. 10. *——velut rupes vaſtum quæ prodit in æquor,*
Obuia ventorum furiis, expoſtáque ponto,
Vim cunctam atque minas perfert cœlique mariſque,
Ipſa immota manens.

N'attaquons pas ces exemples; nous n'y arriuerions point. Ils ſ'obſtinent à voir reſolumét, & ſans ſe troubler, la ruyne de leur pays, qui poſſedoit & commandoit toute leur volonté. Pour noz ames communes, il y a trop d'effort, & trop de rudeſſe à cela. Caton en abandonna la plus noble vie, qui fut onques. A nous autres petits, il faut fuyr l'orage de plus loing: il faut pouruoir au ſentiment, non à la patience, & eſcheuer aux coups que nous ne ſçaurions parer. Zenon voyant approcher Chremonidez, ieune homme qu'il aymoit, pour ſe ſeoir aupres de luy, ſe leua ſoudain. Et Cleanthes, luy en demandant la raiſon: I'entends, dit-il, que les Medecins ordonnent le repos principalemét, & deffendent l'émotion à toutes tumeurs. Socrates ne dit point: Ne vous rendez pas aux attraicts de la beauté, reſiſtez la, efforcez vous au contraire: Fuyez la, dit-il, courez hors de ſa veuë & de ſa rencontre, comme d'vne poiſon puiſſante, qui s'eſlance & frappe de loing. Et ſon bon diſciple feignant ou recitant, mais, à mon aduis, recitant pluſtoſt que feignant, les rares perfections de ce grãd Cyrus, le fait deffiant de ſes forces à porter les attraicts de la diuine beauté de cette illuſtre Panthée ſa captiue, & en cómettant la viſite & la garde à vn autre, qui euſt moins de liberté que luy. Et le Sainct Eſprit de meſme, *ne nos inducas in tentationem.* Nous ne prions pas que noſtre raiſon ne ſoit combatue & ſurmontée par la concupiſcence, mais qu'elle n'en ſoit pas ſeulemét eſſayée: Que nous ne ſoyons conduits en eſtat où nous ayons ſeulement à ſouffrir les approches, ſollicitations, & tentations du peché: & ſupplions

noſtre ſeigneur de maintenir noſtre conſcience tranquille, plainement & parfaictement deliuree du commerce du mal. Ceux qui diſent auoir raiſon de leur paſſion vindicatiue, ou de quelqu'autre eſpece de paſſion penible: diſent ſouuent vray, comme les choſes ſont, mais non pas comme elles furent. Ils parlent à nous, lors que les cauſes de leur erreur ſont nourries & auancees par eux-meſmes. Mais reculez plus arriere, r'appellez ces cauſes à leur principe: là, vous les prendrez ſans vert. Veulent-ils que leur faute ſoit moindre, pour eſtre plus vieille: & que d'vn iniuſte commencement la ſuitte ſoit iuſte? Qui deſirera du bien à ſon païs comme moy, ſans s'en vlcerer ou maigrir, il ſera deſplaiſant, mais non pas tranſi, de le voir menaſſant, ou ſa ruïne, ou vne duree non moins ruïneuſe. Pauure vaiſſeau, que les flots, les vents, & le pilote, tiraſſent à ſi contraires deſſeins!

——in tam diuerſa magiſter, Buchan.
Ventus & vnda trahunt.

Qui ne bee point apres la faueur des Princes, comme apres choſe dequoy il ne ſe ſçauroit paſſer; ne ſe picque pas beaucoup de la froideur de leur recueil, & de leur viſage, ny de l'inconſtance de leur volonté. Qui ne couue point ſes enfans, ou ſes honneurs, d'vne propenſion eſclaue, ne laiſſe pas de viure commodément apres leur perte. Qui fait bien principalement pour ſa propre ſatisfaction, ne s'altere guere pour voir les hommes iuger de ſes actions contre ſon merite. Vn quart d'once de patience, prouuoit à tels inconuenients. Ie me trouue bien de cette recepte; me racheptant des commencemens, au meilleur compte que ie puis: Et me ſens auoir eſchappé par ſon moyen beaucoup de trauail & de difficultez. Auec bien peu d'effort, i'arreſte ce premier branſle de mes eſmotions. Et abandonne le ſuiect qui me commence à poiſer, & auant qu'il m'emporte. Qui n'arreſte le partir, n'a garde d'arreſter la courſe. Qui ne ſçait leur fermer la porte, ne les chaſſera pas entrees. Qui ne peut venir à bout du commencement, ne viendra pas à bout de la fin. Ny n'en ſouſtiendra la cheute, qui n'en a peu ſouſtenir l'eſbranſlement. *Etenim ipſæ ſe impellunt, vbi ſemel à ratione diſceſſum eſt: ipsáque ſibi imbecillitas* Thuſc l.4. *indulget, in altúmque prouehitur imprudens: nec reperit locum conſiſtendi.* Ie ſens à temps, les petits vents qui me viennent taſter & bruire au dedans, auant-coureurs de la tempeſte:

——ceu flamina prima Æneid.12.
Cùm deprenſa fremunt ſyluis, & cæca volutant
Murmura, venturos nautis prodentia ventos.

A combien de fois me ſuis-ie faict vne bien euidente iniuſtice, pour fuyr le hazard de la receuoir encore pire des Iuges, apres vn ſiecle d'ennuys, & d'ordes & viles practiques, plus ennemies de mon naturel, que n'eſt la gehenne & le feu? *Conuenit à litibus quantum licet, & neſcio an paulò plus etiam quàm licet, abhorrentem eſſe. Eſt enim non modò liberale, paululum nonnunquam de ſuo iure decedere, ſed interdum etiam fructuoſum.* Cic. de Off l.2. Si nous eſtions bien ſages, nous nous deurions reſiouïr & vanter, ainſi que i'ouy vn iour bien naïfuement, vn enfant de grande maiſon, faire feſte à chacun, dequoy ſa mere venoit de perdre ſon procés: comme

ſa toux, ſa fiéure, ou autre choſe d'importune garde. Les faueurs meſmes, que la fortune pouuoit m'auoir données, parentez, & accointances, enuers ceux, qui ont ſouueraine authorité en ces choſes-là : i'ay beaucoup faict ſelon ma conſcience, de fuyr inſtamment de les employer au preiudice d'autruy, & de ne monter par deſſus leur droicte valeur, mes droicts. Enfin i'ay tant fait par mes iournees, à la bonne heure le puiſſe-ie dire, que me voicy encore vierge de procés, qui n'ont pas laiſſé de ſe conuier pluſieurs fois à mon ſeruice, par bien iuſte titre, s'il m'euſt pleu d'y entendre. Et vierge de querelles: I'ay ſans offence de poids, paſſiue ou actiue, eſcoulé tantoſt vne longue vie: & ſans auoir ouy pis que mon nom: Rare grace du Ciel. Nos plus grandes agitations, ont des reſſorts & cauſes ridicules. Combien encourut de ruyne noſtre dernier Duc de Bourgongne, pour la querelle d'vne charretee de peaux de mouton! Et l'engraueure d'vn cachet, fuſt-ce pas la premiere & maiſtreſſe cauſe, du plus horrible croullement, que cette machine aye oncques ſouffert? Car Pompeius & Ceſar, ce ne ſont que les reiectons & la ſuitte, des deux autres. Et i'ay veu de mon temps, les plus ſages teſtes de ce Royaume, aſſemblees auec grande ceremonie, & publique deſpence, pour des traictez & accords, deſquels la vraye deciſion, dependoit cependant en toute ſouueraineté, des deuis du cabinet des dames, & de l'inclination de quelque femmelette. Les Poëtes ont bien entendu cela, qui ont mis, pour vne pomme, la Grece & l'Aſie à feu & à ſang. Regardez pourquoy celuy-là s'en va courre fortune de ſon honneur & de ſa vie, à tout ſon eſpee & ſon poignart, qu'il vous die d'où vient la ſource de ce debat; il ne le peut faire ſans rougir, tant l'occaſion en eſt vaine, & friuole. A l'enfourner, il n'y va que d'vn peu d'auiſement, mais depuis que vous eſtes embarqué, toutes les cordes tirent. Il y faict beſoing de grandes prouiſions, bien plus difficiles & importantes. De combien il eſt plus aiſé, de n'y entrer pas, que d'en ſortir! Or il faut proceder au rebours du roſeau, qui produict vne longue tige & droicte, de la premiere venuë; mais apres, comme s'il s'eſtoit allanguy, & mis hors d'haleine, il vient à faire des nœuds frequens & eſpais, comme des pauſes; qui montrent qu'il n'a plus cette premiere vigueur & conſtance. Il faut pluſtoſt commencer bellement & froidement; & garder ſon haleine & ſes vigoureux eſlans, au fort & perfection de la beſongne. Nous guidons les affaires en leurs commencemens, & les tenons à noſtre mercy: mais par apres, quand ils ſont eſbranſlez, ce ſont eux qui nous guident & emportent, & auons à les ſuyure. Pourtant n'eſt-ce pas à dire, que ce conſeil m'aye deſchargé de toute difficulté; & que ie n'aye eu affaire ſouuent à gourmer & brider mes paſſions. Elles ne ſe gouuernent pas touſiours ſelon la meſure des occaſions: & ont leurs entrees meſmes, ſouuent aſpres & violentes. Tant y a, qu'il s'en tire vne belle eſpargne, & du fruict: Sauf pour ceux, qui au bien faire, ne ſe contentent de nul fruict, ſi la reputation en eſt à dire. Car à la verité, vn tel effect, n'eſt en comte qu'à chacun en ſoy. Vous en eſtes plus content, mais non plus eſtimé: vous eſtant reformé, auant que d'eſtre en danſe, & que la matiere fuſt en veuë: Toutesfois auſſi, non en cecy ſeulement, mais en tous autres deuoirs de la vie, la route de ceux qui viſent à l'honneur,

l'honneur, eſt bien diuerſe à celle que tiennent ceux qui ſe propoſent l'ordre & la raiſon. I'en trouue, qui ſe mettent inconſiderément & furieuſement en lice, & s'alentiſſent en la courſe. Comme Plutarque dit, que ceux qui par le vice de la mauuaiſe honte, ſont mols & faciles, à accorder quoy qu'on leur demande, ſont faciles apres à faillir de parole, & à ſe deſdire: Pareillement qui entre legerement en querelle, eſt ſuiect d'en ſortir auſſi legerement. Cette meſme difficulté, qui me garde de l'entamer, m'inciteroit d'y tenir ferme, quand ie ſerois eſbranſlé & eſchauffé. C'eſt vne mauuaiſe façon. Depuis qu'on y eſt, il faut aller ou creuer. Entreprenez froidement, diſoit Bias, mais pourſuiuez ardamment. De faute de prudence, on retombe en faute de cœur, qui eſt encore moins ſupportable. La plus-part des accords de nos querelles du iourd'huy, ſont honteux & menteurs: Nous ne cherchons qu'à ſauuer les apparences, & trahiſſons cependant, & deſaduoüons nos vrayes intentions. Nous plaſtrons le faict. Nous ſçauons comment nous l'auons dict, & en quel ſens, & les aſſiſtans le ſçauent, & nos amis à qui nous auons voulu faire ſentir noſtre aduantage. C'eſt aux deſpens de noſtre franchiſe, & de l'honneur de noſtre courage, que nous deſaduoüons noſtre penſee, & cherchons des conillieres en la fauceté, pour nous accorder. Nous nous deſmentons nous-meſmes, pour ſauuer vn deſmentir que nous auons donné à vn autre. Il ne faut pas regarder ſi voſtre action ou voſtre parole, peut auoir autre interpretation, c'eſt voſtre vraye & ſincere interpretation, qu'il faut mes-huy maintenir; quoy qu'il vous couſte. On parle à voſtre vertu, & à voſtre conſcience: ce ne ſont pas des parties à mettre en maſque. Laiſſons ces vils moyens, & ces expediens, à la chicane du palais. Les excuſes & reparations, que ie voy faire tous les iours, pour purger l'indiſcretion, me ſemblent plus laides que l'indiſcretion meſme. Il vaudroit mieux l'offencer encore vn coup, que de s'offencer ſoy-meſme, en faiſant telle amende à ſon aduerſaire. Vous l'auez braué eſmeu de cholere, & vous l'allez rappaiſer & flatter en voſtre froid & meilleur ſens: ainſi vous vous ſouſmettez plus, que vous ne vous eſtiez aduancé. Ie ne trouue aucun dire ſi vicieux à vn gentilhomme, comme le deſdire me ſemble luy eſtre honteux: quand c'eſt vn deſdire, qu'on luy arrache par authorité: D'autant que l'opiniaſtreté, luy eſt plus excuſable, que la puſillanimité. Les paſſions, me ſont autant aiſees à euiter, comme elles me ſont difficiles à moderer. *Excinduntur facilius animo, quàm temperantur.* Qui ne peut atteindre à cette noble impaſſibilité Stoïque, qu'il ſe ſauue au giron de cette mienne ſtupidité populaire. Ce que ceux-là faiſoyent par vertu, ie me duits à le faire par complexion. La moyenne region loge les tempeſtes: les deux extremes, des hommes Philoſophes, & des hommes ruraux, concurrent en tranquillité & en bon-heur.

Fœlix qui potuit rerum cognoſcere cauſas, Georg. 2.
Atque metus omnes & inexorabile fatum
Subiecit pedibus, ſtrepitúmque Acherontis auari:
Fortunatus & ille, Deos qui nouit agreſtes,
Panáque, Syluanúmque ſenem, Nymphásque ſorores.

De toutes choſes les naiſſances ſont foibles & tendres. Pourtant faut-il auoir

les yeux ouuerts aux commencements: Car comme lors en ſa petiteſſe, on n'en deſcouure pas le danger, quand il eſt accreu, on n'en deſcouure plus le remede. I'euſſe rencontré vn million de trauerſes, tous les iours, plus mal-aiſees à digerer, au cours de l'ambition, qu'il ne m'a eſté mal-ayſé d'arreſter l'inclination naturelle qui m'y portoit.

Hor. 3. *——iuxe perhorrui,*
Latè conſpicuum tollere verticem.

Toutes actions publiques ſont ſuiectes à incertaines, & diuerſes interpretations: car trop de teſtes en iugent. Aucuns diſent, de ceſte mienne occupation de ville, (& ie ſuis content d'en parler vn mot: non qu'elle le vaille, mais pour ſeruir de montre de mes mœurs en telles choſes) que ie m'y ſuis porté en homme qui s'eſmeut trop laſchement, & d'vne affection languiſſante: & ils ne ſont pas du tout eſloignez d'apparence. I'eſſaye à tenir mon ame & mes penſees en repos. *Cùm ſemper natura, tum etiam ætate iam quietus.* Et ſi elles ſe deſbauchent par fois, à quelque impreſſion rude & penetrante, c'eſt à la verité ſans mon conſeil. De ceſte langueur naturelle, on ne doit pourtant tirer aucune preuue d'impuiſſance: Car faute de ſoing, & faute de ſens, ce ſont deux choſes: Et moins de meſcognoiſſance & d'ingratitude enuers ce peuple, qui employa tous les plus extremes moyens qu'il euſt en ſes mains, à me gratifier: & auant m'auoir cogneu, & apres. Et fit bien plus pour moy, en me redonnant ma charge, qu'en me la donnant premierement. Ie luy veux tout le bien qui ſe peut. Et certes ſi l'occaſion y euſt eſté, il n'eſt rien que i'euſſe eſpargné pour ſon ſeruice. Ie me ſuis eſbranlé pour luy, comme ie fais pour moy. C'eſt vn bon peuple, guerrier & genereux: capable pourtant d'obeyſſance & diſcipline, & de ſeruir à quelque bon vſage, s'il y eſt bien guidé. Ils diſent auſſi, ceſte mienne vacation s'eſtre paſſee ſans marque & ſans trace. Il eſt bon. On accuſe ma ceſſation, en vn temps, où quaſi tout le monde eſtoit conuaincu de trop faire. I'ay vn agir trepignant, où la volonté me charrie. Mais ceſte poincte eſt ennemie de perſeuerance. Qui ſe voudra ſeruir de moy, ſelon moy, qu'il me donne des affaires où il face beſoin de vigueur, & de liberté: qui ayent vne conduitte droicte, & courte: & encores hazardeuſe: i'y pourray quelque choſe: S'il la faut longue, ſubtile, laborieuſe, artificielle, & tortuë, il ſera mieux de s'addreſſer à quelque autre. Toutes charges importantes ne ſont pas difficiles. I'eſtois preparé à m'embeſongner plus rudement vn peu, s'il en euſt eſté grand beſoing. Car il eſt en mon pouuoir, de faire quelque choſe plus que ie ne fais, & que ie n'ayme à faire. Ie ne laiſſay que ie ſçache, aucun mouuement, que le deuoir requiſt en bon eſcient de moy: I'ay facilement oublié ceux, que l'ambition meſle au deuoir, & couure de ſon titre. Ce ſont ceux, qui le plus ſouuent rempliſſent les yeux & les oreilles, & contentent les hommes. Non pas la choſe, mais l'apparence les paye. S'ils n'oyent du bruict, il leur ſemble qu'on dorme. Mes humeurs ſont contradictoires aux humeurs bruyantes. I'arreſterois bien vn trouble, ſans me troubler, & chaſtierois vn deſordre ſans alteration. Ay-ie beſoing de cholere, & d'inflammation? ie l'emprunte, & m'en maſque: Mes mœurs ſont mouſſes, pluſtoſt fades, qu'aſpres.

Quint. Cic. de petit. Conſ.

Ie n'accuſe pas vn magiſtrat qui dorme, pourueu que ceux qui ſont ſoubs ſa main, dorment quand & luy. Les loix dorment de meſme. Pour moy, ie loüe vne vie gliſſante, ſombre & muette: *Neque ſubmiſſam & abiectam, neque ſe efferentem*: Ma fortune le veut ainſi. Ie ſuis nay d'vne famille qui a coulé ſans eſclat, & ſans tumulte: & de longue memoire particulierement ambitieuſe de preud'hommie. Nos hommes ſont ſi formez à l'agitation & oſtentation, que la bonté, la moderation, l'equabilité, la conſtance, & telles qualitez quietes & obſcures, ne ſe ſentent plus. Les corps raboteux ſe ſentent, les polis ſe manient imperceptiblement. La maladie ſe ſent, la ſanté, peu ou point: ny les choſes qui nous oignent, au prix de celles qui nous poignent. C'eſt agir pour ſa reputation, & proffit particulier, non pour le bien, de remettre à faire en la place, ce qu'on peut faire en la chambre du conſeil: & en plain midy, ce qu'on euſt faict la nuict precedente: & d'eſtre ialoux de faire ſoy-meſme, ce que ſon compaignon faict auſſi. Ainſi faiſoient aucuns chirurgiens de Grece, les operations de leur art, ſur des eſchaffaux à la veuë des paſſans, pour en acquerir plus de practique, & de chalandiſe. Ils iugent, que les bons reiglemens ne ſe peuuent entendre, qu'au ſon de la trompette. L'ambition n'eſt pas vn vice de petits compaignons, & de tels efforts que les noſtres. On diſoit à Alexandre: Voſtre pere vous lairra vne grande dominatiõ, ayſée, & pacifique: ce garçon eſtoit enuieux des victoires de ſon pere, & de la iuſtice de ſon gouuernemẽt. Il n'euſt pas voulu iouyr l'Empire du monde, mollement & paiſiblement. Alcibiades en Platon, ayme mieux mourir, ieune, beau, riche, noble ſçauant, tout cela par excellence, que de s'arreſter en l'eſtat de ceſte condition. Ceſte maladie eſt à l'auanture excuſable, en vne ame ſi forte & ſi plaine. Quãd ces ametes naines, & chetiues, s'en vont embabouynant: & penſent eſpãdre leur nom, pour auoir iugé à droict vn affaire, ou continué l'ordre des gardes d'vne porte de ville: ils en montrent d'autant plus le cul, qu'ils eſperent en hauſſer la teſte. Ce menu bien faire, n'a ne corps ne vie. Il va s'eſuanoüyſſant en la premiere bouche: & ne ſe promeine que d'vn carrefour de ruë à l'autre. Entretenez en hardiment voſtre fils & voſtre valet. Comme cét ancien, qui n'ayant autre auditeur de ſes loüanges & conſent de ſa valeur, ſe brauoit auec ſa chambriere, en s'eſcriant: O Perrete, le galant & ſuffiſant hõme de maiſtre que tu as! Entretenez vous en vous-meſme, au pis aller: Comme vn conſeiller de ma cognoiſſance, ayant deſgorgé vne battelée de paragraphes, d'vne extreme contention & pareille ineptie: s'eſtant retiré de la chambre du conſeil, au piſſoir du palais: fut ouy marmotant entre les dents tout conſcientieuſement: *Non nobis, Domine, non nobis, ſed nomini tuo da gloriam.* Qui ne peut d'ailleurs, ſi ſe paye de ſa bourſe. La renommée ne ſe proſtituë pas à ſi vil comte. Les actions rares & exemplaires, à qui elle eſt deuë ne ſouffriroient pas la compaignie de ceſte foule innumerable de petites actions iournalieres. Le marbre eſleuera vos titres tant qu'il vous plaira, pour auoir faict repetaſſer vn pan de mur, ou deſcroter vn ruiſſeau public: mais non pas les hommes, qui ont du ſens. Le bruit ne ſuit pas toute bonté, ſi la difficulté & l'eſtrangeté n'y eſt ioincte; Voyre ny la ſimple eſtimation, n'eſt deuë à nulle action, qui Offi. 1.

n'ait de la vertu, ſelõ les Stoïciens: Et ne veulent pas qu'on ſçache ſeulemẽt gré, à celuy qui par temperance, s'abſtient d'vne vieille chaſſieuſe. Ceux qui ont cogneu les admirables qualitez de Scipion l'Africain, refuſent la gloire, que Panetius luy attribue d'auoir eſté abſtinent de dons: comme gloire non tant ſienne comme de ſon ſiecle. Nous auons les voluptez ſortables à noſtre fortune: n'vſurpons pas celle de la Grandeur. Les noſtres ſont plus naturelles Et d'autant plus ſolides & ſeures, qu'elles ſont plus baſſes. Puis que ce n'eſt point par conſcience, au moins par ambition, refuſons l'ambition: Deſdaignõs ceſte faim de renõmée & d'honneur, baſſe & beſtreſſe, qui nous le fait coquiner de toute ſorte de gens: *Quæ eſt iſta laus quæ poſsit è macello peti?* par moyens abiects, & à quelque vil prix que ce ſoit. C'eſt deshonneur d'eſtre ainſi honnoré. Apprenons à n'eſtre non plus auides, que nous ſommes capables de gloire. De s'enfler de toute action vtile & innocente, c'eſt à faire à gens à qui elle eſt extraordinaire & rare. Ils la veulent mettre, pour le prix qu'elle leur couſte. A meſure, qu'vn bon effect eſt plus eſclatant: ie rabats de ſa bonté, le ſoupçon en quoy i'entre, qu'il ſoit produict, plus pour eſtre eſclatant, que pour eſtre bon. Eſtalé, il eſt à demy vendu. Ces actions là, ont bien plus de grace, qui eſchapent de la main de l'ouurier, nonchalamment & ſans bruict: & que quelque honneſte homme, choiſit apres, & releue de l'ombre, pour les pouſſer en lumiere: à cauſe d'elles meſmes. *Mihi quidem laudabiliora videntur omnia, quæ ſine venditatione, & ſine populo teſte fiunt:* Dit le plus glorieux homme du monde. Ie n'auois qu'à conſeruer & durer, qui ſont effects ſourds & inſenſibles. L'innouation eſt de grand luſtre. Mais elle eſt interdicte en ce temps, où nous ſommes preſſez, & n'auons à nous deffendre que des nouuelletez. L'abſtinence de faire, eſt ſouuent auſſi genereuſe, que le faire: mais elle eſt moins au iour. Et ce peu, que ie vaux, eſt quaſi tout de ceſte eſpece. En ſomme les occaſions en ceſte charge ont ſuiuy ma complexion: dequoy ie leur ſçay treſbon gré. Eſt-il quelqu'vn qui deſire eſtre malade, pour voir ſon medecin en beſongne? Et faudroit-il pas foüeter le medecin, qui nous deſireroit la peſte, pour mettre ſon art en practique? Ie n'ay point eu cett'humeur inique & aſſez commune, de deſirer que le trouble & la maladie des affaires de ceſte Cité, rehauſſaſt & honnoraſt mon gouuernement: I'ay preſté de bon cœur, l'eſpaule à leur ayſance & facilité. Qui ne me voudra ſçauoir gré de l'ordre, de la douce & muette tranquillité, qui a accompaigné ma conduitte: aumoins ne peut-il me priuer de la part qui m'en appartient, par le tiltre de ma bonne fortune. Et ie ſuis ainſi faict: que i'ayme autant eſtre heureux que ſage: & deuoir mes ſuccez, purement à la grace de Dieu, qu'à l'entremiſe de mon operation. I'auois aſſez diſertement publié au monde mon inſuffiſance, en tels maniemens publiqs: I'ay encore pis, que l'inſuffiſance: c'eſt qu'elle ne me deſplaiſt guere: & que ie ne cherche guere à la guarir, veu le train de vie que i'ay deſſeigné. Ie ne me ſuis en ceſte entremiſe, non plus ſatisfaict à moy-meſme. Mais à peu prés, i'en ſuis arriué à ce que ie m'en eſtois promis: & ſi ay de beaucoup ſurmonté, ce que i'en auois promis à ceux, à qui

Thuſc 2.

i'auois à faire: Car ie promets volontiers vn peu moins que ce que ie puis, & que ce que i'eſpere tenir. Ie m'aſſeure, n'y auoir laiſſé ny offence ny haine: D'y laiſſer regret & deſir de moy: ie ſçay à tout le moins bien cela, que ie ne l'ay pas fort affecté:

----méne huic conſidere monſtro, Æneid. 5.
Méne ſalis placidi vultum, fluctúſque quietos
Ignorare?

VERSION.

Fugax rerum.

NAy dans vne oyſiue nonchalance, qui fuyt toute ſorte d'affaires.

Incedis per.

Tu chemines ſur le feu, couuert ſous les cendres trompeuſes.

Vterque bonus.

Deux Miniſtres experts de paix & de guerre.

Imperiti enim.

Les ignorans ſe meſlent de iuger: & c'eſt ſur cela qu'il les faut tromper ſouuent, de peur qu'ils ne ſe detraquent.

Qui ſibi amicus.

Quiconque eſt amy de ſoy-meſme, ſçache qu'il l'eſt de chaqu'vn.

Non ipſe.

Il ſçauroit mourir hardiment, pour ſa patrie, ou pour ſes amys.

Male cuncta.

La paſſion conduit mal toutes choſes.

Feſtinatio tarda eſt.

La haſtiueté eſt tardiue.

Ipſa ſe velocitas.

La precipitation s'enueloppe elle meſme.

Nam ſi quod.

Car ſi ce qui ſuffit à l'homme, luy pouuoit ſuffire, ce ſeroit aſſez: mais puis qu'il n'eſt pas ainſi; pourquoy finalement croirons-nous, qu'aucunes richeſſes puiſſent raſſaſier mon appetit?

Sufficit ad id.

La Nature pouruoid à ce qui luy faict beſoin.

Quò mihi.

Si ie n'en puis iouyr, que me ſert ma fortune?

Mundus vniuerſus.

Le Monde vniuerſel ſans fin ioue vne farce.

Tantum ſe.

Ils ſe donnent & s'appliquent tant à leur fortune, qu'ils en deſapprennent le train de Nature.

Neque extra.

Et n'exerce point de haine expreſſe, hors la neceſsité des loix de la guerre.

Non tam omnia.

Chacun d'eux ne ſe piquoit pas tant contre les choſes en general, que contre celles qui le bleſſoyent en particulier.

Melius non.

Il vaut mieux qu'ils ne commencent point, que de ceſſer.

Velut rupes.

Comme vne roche qui s'aduance en la vaſte mer, butte ordinaire à la fureur des vents & des vagues; ſupporte tous les aſſauts & toutes les menaces du Ciel & des ondes, reſtant touſiours immobile.

Et ne nos.

Ne nous induy point en tentation.

In tam diuerſa.

En ſi diuerſes parts, le pilote, l'onde & le vent, te traiſnent.

Etenim ipſæ.

Elles s'excitent de leur propre mouuement, depuis qu'vne fois on s'eſt fouruoyé de la raiſon: la foibleſſe indulgente à ſoy-meſme, ſe laiſſe enleuer en haute mer, & ne trouue plus lieu de s'affermir nulle part.

Seu flamina.

Comme ces premiers ſouffles, lors qu'eſtans entonnez dans les foreſts, ils fremiſſent & roullent des murmures ſourds: annonçans aux nautonniers les vents proches.

Conuenit à.

Il faut eſtre ennemy des procez, autant qu'il eſt loiſible, & ne ſçay s'il le faut point eſtre quelque peu plus: c'eſt choſe non ſeulement honneſte & liberalle, mais encore fructueuſe, de quitter par fois quelque choſe de ſon droict.

Excinduntur facilius.

On les arrache plus facilement de l'ame, qu'on ne les tempere.

Fœlix qui.

Heureux celuy, qui peut cognoiſtre les cauſes des choſes de ce Monde, & qui iette ſoubs les pieds toutes craintes & menaces de l'inexorable deſtin, & du ſon bruyant de l'Acheron auare. Heureux auſsi ceſtuy-là, qui cognoiſt les Dieux champeſtres, Pan, le vieux Siluain, & les Nimphes ſœurs.

Iure perhorrui.

I'ay touſiours comme horreur iuſtement eſquiué,
Qu'on viſt mon chef de loing, hautement eſleué.

Cum ſemper.

Eſtant ia deuenu tranquille par l'aage, outre ce qu'il l'eſtoit de tout temps par Nature.

Neque ſubmiſſam.

Qui n'eſt ſoubmiſe ny abiecte, qui n'eſt pas releuee auſsi.

Non nobis.

Non pas à nous Seigneur, non pas à nous, mais donne gloire à ton nom.

Quæ eſt iſta.

Quelle eſt ceſte loüange, qui ſe peut queſter au marché?

Mihi quidem.

Toutes choſes qui ſe font ſans oſtentation, & hors la veuë du Peuple, me ſemblent plus loüables.

Mene huic.

Moy donc, me fier ainſi à ce monſtre? moy donc, ignorer, ce que porte ceſte face ſeraine de la mer, & les flots tranquilles!

Des Boyteux.

CHAPITRE XI.

IL y a deux ou trois ans, qu'on accourſit l'an de dix iours en France. Combien de changemens doiuent ſuyure ceſte reformation! Ce fut proprement remuër le Ciel & la terre à la fois. Ce neantmoins, il n'eſt rien qui bouge de ſa place: Mes voiſins trouuent l'heure de leurs ſemences, de leur recolte, l'opportunité de leurs negoces, les iours nuiſibles & propices, au meſme poinct iuſtement, où ils les auoyent aſſignez de tout temps. Ny l'erreur ne ſe ſentoit en noſtre vſage, ny l'amendement ne s'y ſent. Tant il y a d'incertitude par tout: tant noſtre apperceuance eſt groſſiere, obſcure & obtuſe. On dit, que ce reiglement ſe pouuoit conduire d'vne façon moins incommode: ſouſtrayant à l'exemple d'Auguſte, pour quelques annees, le iour du biſſexte: qui ainſi comme ainſin, eſt vn iour d'empeſchement & de trouble: iuſques à ce qu'on fuſt arriué à ſatisfaire exactement ce debte: Ce que meſme on n'a pas faict, par ceſte correction: & demeurons encores en arrerages de quelques iours: Et ſi par meſme moyen, on pouuoit prouuoir à l'aduenir, ordonnant qu'apres la reuolution de tel ou tel nombre d'annees, ce iour extraordinaire ſeroit touſiours eclipſé: ſi bien que noſtre meſcomte ne pourroit d'oreſ-enauant exceder vingt & quatre heures. Nous n'auons autre comte du temps, que les ans: Il y a tant de ſiecles que le Monde s'en ſert: & ſi c'eſt vne meſure que nous n'auons encore acheué d'arreſter: Et telle, que nous doutons tous les iours, quelle forme les autres nations luy ont diuerſement donnée: & quel en eſtoit l'vſage. Quoy ce que diſent aucuns, que les Cieux ſe compriment vers nous en vieilliſſant, & nous iettent en incertitude des heures meſmes & des iours? Et des moys, ce que dit Plutarque: qu'encore de ſon temps l'Aſtrologie n'auoit ſçeu borner le mouuement de la Lune? Nous voyla bien accommodez, pour tenir regiſtre des choſes paſſees. Ie reſuaſſois preſentement, comme ie fais ſouuent, ſur ce, combien l'humaine raiſon eſt vn inſtrument libre & vague. Ie vois ordinairement, que les hommes, aux faicts qu'on leur propoſe, s'amuſent plus volontiers à en chercher la raiſon, qu'à en chercher la verité: Ils paſſent par deſſus les preſuppoſitions, mais ils examinent curieuſement les conſequences. Ils laiſſent les choſes, & courent aux cauſes. Plaiſans cauſeurs. La

cognoiſſance des cauſes touche ſeulement celuy, qui a la conduitte des choſes: non à nous, qui n'en auons que la ſouffrance. Et qui en auons l'vſage parfaictement plein & accompli, ſelon noſtre beſoing, ſans en penetrer l'origine & l'eſſence. Ny le vin n'en eſt plus plaiſant à celuy qui en ſçait les facultez premieres. Au contraire: & le corps & l'ame, interrompent & alterent le droit qu'ils ont de l'vſage du Monde, & d'eux-meſmes, y meſlant l'opinion de Science. Les effects nous touchent, mais les moyens, nullement. Le determiner & le diſtribuër, appartient à la maiſtriſe, & à ſa regence: comme à la ſuiection & apprentiſſage, l'accepter. Reprenons noſtre couſtume. Ils commencent ordinairement ainſi: Comment eſt-ce que cela ſe fait? mais, ſe fait-il? faudroit-il dire. Noſtre diſcours eſt capable d'eſtoffer cent autres Mondes, & d'en trouuer les principes & la contexture. Il ne luy faut ny matiere ny baze. Laiſſez-le courre: il baſtit auſſi bien ſur le vuide que ſur le plain, & de l'inanité que de la matiere,

Perſ Sat 5. *——dare pondus idonea fumo.*

Ie trouue quaſi par tout, qu'il faudroit dire: Il n'en eſt rien. Et employerois ſouuent ceſte reſponce: mais ie n'oſe: car ils crient, que c'eſt vne deffaicte produicte de foibleſſe d'eſprit & d'ignorance. Et me faut ordinairement baſteler par compaignie, à traicter des ſuiects, & contes friuoles, que ie meſcrois entierement. Ioinct qu'à la verité, il eſt vn peu rude & quereleux, de nier tout ſec, vne propoſition de faict: Et peu de gens faillent: notamment aux choſes mal-ayſees à perſuader, d'affermer qu'ils l'ont veu: ou d'alleguer des teſmoins, deſquels l'authorité arreſte noſtre contradiction. Suyuant cét vſage, nous ſçauons les fondemens, & les moyens, de mille choſes qui ne furent oncques. Et s'eſcarmouche le monde, en mille queſtions, deſquelles, & le pour & le contre, eſt faux. *Ita finitima ſunt falſa veris, vt in præcipitem locum non debeat ſe ſapiens committere.* La verité & le menſonge ont leurs viſages conformes, le port, le gouſt, & les alleures pareilles: nous les regardons de meſme œil. Ie trouue que nous ne ſommes pas ſeulement laſches à nous defendre de la piperie: mais que nous cherchons, & nous conuions à nous y enferrer: Nous aymons à nous embrouïller en la vanité, comme conforme à noſtre eſtre. I'ay veu la naiſſance de pluſieurs miracles de mon temps. Encore qu'ils s'eſtouffent en naiſſant, nous ne laiſſons pas de preuoir le train qu'ils euſſent pris, s'ils euſſent veſcu leur aage. Car il n'eſt que de trouuer le bout du fil, on en deuide tant qu'on veut: Et y a plus loing, de rien, à la plus petite choſe du Monde, qu'il n'y a de celle-là, iuſques à la plus grande. Or les premiers qui ſont abbreuuez de ce commencement d'eſtrangeté, venans à ſemer leur hiſtoire, ſentent par les oppoſitions qu'on leur fait, où loge la difficulté de la perſuaſion, & vont calfeutrant cét endroict de quelque piece fauce. Outre ce que, *inſita hominibus libidine alendi de induſtria rumores*, nous faiſons naturellement conſcience, de rendre ce qu'on nous a preſté, ſans quelque vſure, & acceſſion de noſtre creu. L'erreur particuliere, fait premierement l'erreur publique: & à ſon tour apres, l'erreur publique fait l'erreur particuliere. Ainſi va tout ce baſtiment, s'eſtoffant & formant, de main en main: de maniere

Acad. Quæſt. 4.

Fortè Curt.

que le plus eſlongné teſmoin, en eſt mieux inſtruict que le plus voiſin : & le dernier informé, mieux perſuadé que le premier. C'eſt vn progrez naturel. Car quiconque croit quelque choſe, eſtime que c'eſt ouurage de charité, de la perſuader à vn autre : Et pour ce faire, ne craint point d'adiouſter de ſon inuention, autant qu'il voit eſtre neceſſaire en ſon conte, pour ſuppleer à la reſiſtance & au deffaut qu'il penſe eſtre en la conception d'autruy. Moy-meſme, qui fais ſinguliere conſcience de mentir : & qui ne me ſoucie guere de donner creance & authorité à ce que ie dis, m'apperçoy toutesfois, aux propos que i'ay en main, qu'eſtant eſchauffé ou par la reſiſtance d'vne autre, ou par la propre chaleur de ma narration, ie groſſis & enfle mon ſuiect, par voix, mouuemens, vigueur & force de parolles : & encore par extention & amplification : non ſans intereſt de la verité nayfue : Mais ie le fais en condition pourtant, qu'au premier qui me rameine, & qui me demande la verité nuë & cruë: ie quitte ſoudain mon effort, & la luy donne, ſans exaggeration, ſans emphaſe, & rempliſſage. La parole viue & bruyante, comme eſt la mienne ordinaire : s'emporte volontiers à l'hyperbole. Il n'eſt rien à quoy communement les hommes ſoyent plus tendus, qu'à donner voye à leurs opinions. Où le moyen ordinaire nous faut, nous y adiouſtons le commandement, la force, le fer, & le feu. Il y a du mal'heur, d'en eſtre là, que la meilleure touche de la verité, ce ſoit la multitude des croyans, en vne preſſe où les fols ſurpaſſent de tant, les ſages, en nombre. *Quaſi verò quidquam ſit tam valdè, quàm nil ſapere vulgare. Sanitatis patrocinium eſt, inſanientium turba.* Cic. de Diuin 2. D. Aug de Ciuit 6. C'eſt choſe difficile de reſoudre ſon iugement contre les opinions communes. La premiere perſuaſion prinſe du ſuiect meſme, ſaiſit les ſimples : de là elle s'eſpand aux habiles, ſoubs l'authorité du nombre & antiquité des teſmoignages. Pour moy, de ce que ie n'en croirois pas vn, ie n'en croirois pas cent vns. Et ne iuge pas les opinions, par les ans. Il y a peu de temps, que l'vn de nos princes, en qui la goute auoit perdu vn beau naturel, & vne allegre compoſition ; ſe laiſſa ſi fort perſuader, au rapport qu'on faiſoit des merueilleuſes operations d'vn preſtre, qui par la voye des parolles & des geſtes, gueriſſoit toutes maladies ; qu'il fiſt vn long voyage pour l'aller trouuer : & par la force de ſon apprehenſion, perſuada, & endormit ſes iambes pour quelques heures, ſi qu'il en tira du ſeruice, qu'elles auoient deſapris de luy faire, il y auoit long-temps. Si la fortune euſt laiſſé emmonceler cinq ou ſix telles aduantures, elles eſtoient capables de mettre ce miracle en nature. On trouua depuis, tant de ſimpleſſe, & ſi peu d'art, en l'architecte de tels ouurages, qu'on le iugea indigne d'aucun chaſtiement : Comme ſi feroit-on, de la plus-part de telles choſes, qui les recognoiſtroit en leur giſte. *Miramur ex interuallo fallentia.* Seneq. Epiſt. 118. Curtius 9. Noſtre veuë repreſente ainſi ſouuent de loing, des images eſtranges, qui s'eſuanouyſſent en s'approchant. *Nunquam ad liquidum fama perducitur.* C'eſt merueille, de combien vains commencemens, & friuoles cauſes, naiſſent ordinairement de ſi fameuſes impreſſions : Cela meſme en empeſche l'information : Car pendant qu'on cherche des cauſes, & des fins fortes, & poiſantes, & dignes d'vn ſi grand nom, on perd les vrayes.

Elles eſchapent de noſtre veuë par leur petiteſſe. Et à la verité, il eſt requis vn bien prudent, attentif, & ſubtil inquiſiteur, en telles recherches: indifferent, & non preoccupé. Iuſques à ceſte heure, tous ces miracles & euenemens eſtranges, ſe cachent deuant moy: Ie n'ay veu monſtre & miracle au Monde, plus exprés, que moy-meſme: On s'appriuoiſe à toute eſtrangeté par l'vſage & le temps: mais plus ie me hante & me cognois, plus ma difformité m'eſtonne: moins ie m'entens en moy. Le principal droict d'auancer & produire tels accidens, eſt reſerué à la fortune. Paſſant auant hier dãs vn village, à deux lieuës de ma maiſon, ie trouuay la place encore toute chaude, d'vn miracle qui venoit d'y faillir: par lequel le voiſinage auoit eſté amuſé pluſieurs mois, & commençoient les prouinces voiſines, de s'en eſmouuoir, & y accourir à groſſes troupes, de toutes qualitez. Vn ieune homme du lieu, s'eſtoit ioüé à contrefaire vne nuict en ſa maiſon, la voix d'vn eſprit, ſans penſer à autre fineſſe, qu'à ioüir d'vn badinage preſant: cela luy ayant vn peu mieux ſuccedé qu'il n'eſperoit, pour eſtendre ſa farce à plus de reſſorts, il y aſſocia vne fille de village, du tout ſtupide, & niaiſe: & furent trois enfin, de meſme aage & pareille ſuffiſance: & de preſches domeſtiques en firent des preſches publics, ſe cachans ſoubs l'autel de l'Egliſe, ne parlans que de nuict, & deffendans d'y apporter aucune lumiere. De paroles, qui tendoient à la conuerſion du Monde, & menace du iour du iugement (car ce ſont ſuiects ſoubs l'authorité & reuerence deſquels, l'impoſture ſe tapit plus aiſément) ils vindrent à quelques viſions & mouuements, ſi niais, & ſi ridicules: qu'à peine y a-il rien ſi groſſier au ieu des petits enfans. Si toutesfois la fortune y euſt voulu preſter vn peu de faueur, qui ſçait, iuſques où ſe fuſt accreu ce battelage? Ces pauures diables ſont à cette heure en priſon; & porteront volontiers la peine de la ſottiſe commune; & ne ſçay ſi quelque iuge ſe vengera ſur eux, de la ſienne. On voit clair en cette-cy, qui eſt deſcouuerte: mais en pluſieurs choſes de pareille qualité, ſurpaſſant noſtre cognoiſſance; ie ſuis d'aduis, que nous ſouſtenions noſtre iugement, auſſi bien à reieter, qu'à receuoir. Il s'engendre beaucoup d'abus au Monde: ou pour dire plus hardiment, tous les abus du Monde ſ'engendrent, de ce, qu'on nous apprend à craindre de faire profeſſion de noſtre ignorance; & ſommes tenus d'accepter, tout ce que nous ne pouuons refuter. Nous parlons de toutes choſes par preceptes & reſolution. Le ſtile à Rome portoit, que cela meſme, qu'vn teſmoin depoſoit, pour l'auoir veu de ſes yeux, & ce qu'vn Iuge ordonnoit de ſa plus certaine ſcience, eſtoit conceu en cette forme de parler. Il me ſemble. On me fait haïr les choſes vray-ſemblables, quand on me les plante pour infaillibles. I'ayme ces mots, qui amolliſſent & moderent la temerité de nos propoſitions: à l'auanture, aucunement, quelque, on dit, ie penſe, & ſemblables: Et ſi i'euſſe eu à dreſſer des enfans, ie leur euſſe tant mis en la bouche, cette façon de reſpõdre: enqueſtante, non reſolutiue: Qu'eſt-ce à dire? ie ne l'entens pas: il pourroit eſtre: eſt-il vray? qu'ils euſſent pluſtoſt gardé la forme d'apprentifs à ſoixante ans, que de repreſenter les docteurs à dix ans: comme ils font. Qui veut guerir de l'ignorãce, il faut la confeſſer. Iris eſt fille de Thaumantis. L'ad-

miration eſt fondement de toute Philoſophie: l'inquiſition, le progrez: l'ignorance, le bout. Voire dea, il y a quelque ignorance forte & genereuſe, qui ne doit rien en honneur & en courage à la Science: Ignorance pour laquelle conceuoir, il n'y a pas moins de Science, qu'à conceuoir la Science. Ie vy en mon enfance, vn procez que Corras Conſeiller de Thoulouſe fit imprimer, d'vn accident eſtrange; de deux hommes, qui ſe preſentoient l'vn pour l'autre: il me ſouuient (& ne me ſouuient auſſi d'autre choſe) qu'il me ſembla auoir rendu l'impoſture de celuy qu'il iugea coulpable, ſi merueilleuſe & excedant de ſi loing noſtre cognoiſſance, & la ſienne, qui eſtoit Iuge, que ie trouuay beaucoup de hardieſſe en l'arreſt qui l'auoit condamné à eſtre pendu. Receuons quelque forme d'arreſt qui die: La Cour n'y entend rien; Plus librement & ingenuëment, que ne firent les Areopagites: leſquels ſe trouuans preſſez d'vne cauſe, qu'ils ne pouuoient deſuelopper, ordonnerent que les parties en viendroient à cent ans. Les ſorcieres de mon voiſinage, courent hazard de leur vie, ſur l'aduis de chaſque nouuel Autheur, qui vient donner corps à leurs ſonges. Pour accommoder les exemples que la diuine parolle nous offre de telles choſes, tres-certains & irrefragables exemples, & les attacher à nos euenemens modernes; puiſque nous n'en voyons, ny les cauſes, ny les moyens, il y faut autre engin que le noſtre. Il appartient à l'auanture, à ce ſeul tres-puiſſant teſmoignage, de nous dire: Cettuy-cy en eſt, & celle-là: & non cét autre. Dieu en doit eſtre creu: c'eſt vrayement bien raiſon. Mais non pourtant vn d'entre-nous, qui s'eſtonne de ſa propre narration (& neceſſairement il s'en eſtonne, s'il n'eſt hors du ſens) ſoit qu'il l'employe au faict d'autruy: ſoit qu'il l'employe contre ſoy-meſme. Ie ſuis lourd, & me tiens vn peu au maſſif, & au vray-ſemblable: euitant les reproches anciens. *Maiorem fidem homines adhibent ijs quæ non intelligunt. Cupidine humani ingenij libentius obſcura creduntur.* Plin. Ie vois bien qu'on ſe courrouce: & me deffend-on d'en douter, ſur peine d'iniures execrables. Nouuelle façon de perſuader. Pour Dieu mercy. Ma creance ne ſe manie pas à coups de poing. Qu'ils gourmandent ceux qui accuſent de fauceté leur opinion: ie ne l'accuſe que de difficulté & de hardieſſe. Et condamne l'affirmation oppoſite, égallement auec eux: ſinon ſi imperieuſement. Qui eſtablit ſon diſcours par brauerie & commandement, montre que la raiſon y eſt foible. Pour vne altercation verbale & ſcholaſtique, qu'ils ayent autant d'apparence que leurs contradicteurs. *Videantur ſanè, non affirmentur modò.* Cic. Acad. vel Senec. Mais en la conſequence effectuelle qu'ils en tirent, ceux-cy ont bien de l'auantage. A tuër les gens: il faut vne clairté lumineuſe & nette: Et eſt noſtre vie trop réelle & eſſentielle, pour garantir ces accidens, ſupernaturels & fantaſtiques. Quant aux drogues & poiſons, ie les mets hors de mon comte: ce ſont homicides, & de la pire eſpece. Toutesfois en cela meſme, on dit qu'il ne faut pas touſiours s'arreſter à la propre confeſſion de ces gens icy: car on leur a veu par fois, s'accuſer d'auoir tué des perſonnes, qu'on trouuoit ſaines & viuantes. En ces autres accuſations extrauagantes, ie dirois volontiers; que c'eſt bien aſſez; qu'vn homme, quelque recommendation qu'il aye, ſoit creu de ce qui

eſt humain : De ce qui eſt hors de ſa conception, & d'vn effect ſupernaturel: il en doit eſtre creu, lors ſeulement, qu'vne approbation ſupernaturelle l'a authoriſé. Ce priuilege, qu'il a pleu à Dieu donner à aucuns de nos teſmoignages, ne doit pas eſtre auily, & communiqué legerement. I'ay les oreilles battuës de mille tels contes. Trois le virent vn tel iour, en Leuant : trois le virent le lendemain, en Ocident: à telle heure, tel lieu, ainſi veſtu : certes ie ne m'en croirois pas moy-meſme. Combien trouué-ie plus naturel, & plus vray-ſemblable, que deux hommes mentent : que ie ne fay qu'vn homme en douze heures, paſſe, quant & les vents, d'Orient en Occident ? Combien plus naturel, que noſtre entendement ſoit emporté de ſa place, par la volubilité de noſtre eſprit detraqué ; que cela, qu'vn de nous ſoit enleué ſur vn balay, au long du tuyau de ſa cheminée, en chair & en os, par vn eſprit eſtranger ? Ne cherchons pas des illuſions du dehors, & incogneuës : nous qui ſommes perpetuellement agitez d'illuſions domeſtiques & noſtres. Il me ſemble qu'on eſt pardonnable, de meſcroire vne merueille ; autant au moins qu'on peut en deſtourner & en eluder la verification, par voye non merueilleuſe. Et ſuys l'aduis de S. Auguſtin: qu'il vaut mieux pancher vers le doute, que vers l'aſſeurance, és choſes de difficile preuue, & dangereuſe creance. Il y a quelques années, que ie paſſay par les terres d'vn Prince ſouuerain : lequel en ma faueur, & pour rabattre mon incredulité, me fit cette grace, de me faire voir en ſa preſence, en lieu particulier, dix ou douze priſonniers de ce genre; & vne vieille entre autres, vrayment bien ſorciere en laideur & deformité, tres-fameuſe de longue main en cette profeſſion. Ie vis & preuues, & libres confeſſions, & ie ne ſçay quelle marque inſenſible ſur cette miſerable vieille : & m'enquis, & parlay tout mon ſaoul, y apportant la plus ſaine attention que ie peuſſe: & ne ſuis pas homme qui me laiſſe guere garroter le iugement par preoccupation. Enfin & en conſcience, ie leur euſſe pluſtoſt ordonné de l'ellebore que de la ciguë. *Captiſque res magis mentibus, quàm conſceleratis ſimilis viſa.* La iuſtice a ſes propres corrections pour telles maladies. Quant aux oppoſitions & arguments, que des honneſtes hommes m'ont faict, & là, & ſouuent ailleurs : ie n'en ay point ſenty, qui m'attachent: & qui ne ſouffrent ſolution touſiours plus vray-ſemblable, que leurs concluſions. Bien eſt vray, que les preuues & raiſons qui ſe fondent ſur l'experience & ſur le faict; celles-là, ie ne les deſnouë point: auſſi n'ont-elles point de bout: ie les tranche ſouuent, comme Alexandre ſon nœud. Apres tout, c'eſt mettre ſes coniectures à bien haut prix, que d'en faire cuire vn homme tout vif. On recite par diuers exemples (& Preſtantius de ſon pere) qu'aſſoupy & endormy bien plus lourdemẽt, que d'vn parfaict ſommeil: il fantaſia eſtre iument, & ſeruir de ſommier à des ſoldats: &, ce qu'il fantaſioit, il l'eſtoit. Si les ſorciers ſongent ainſi materiellement: ſi les ſonges par fois ſe peuent ainſi incorporer en effects; encore ne croy-ie pas, que noſtre volonté en fuſt tenuë à la iuſtice. Ce que ie dis, comme celuy qui n'eſt pas Iuge ny conſeiller des Roys, ny ne s'en eſtime de bien loing digne: ains homme du commun: nay & voüé à l'obeïſſance de la raiſon publique, & en ſes faicts, & en ſes dicts. Qui mettroit mes reſueries en

Liu. 8.

comte,

comte, au preiudice de la plus chetiue loy de ſon village, ou opinion, ou couſtume; il ſe feroit grand tort, & encores autant à moy. Car en ce que ie dy, ie ne pleuuis autre certitude, ſinon que c'eſt ce, que lors i'en auoy en la penſee. Penſee tumultuaire & vacillante. C'eſt par maniere de deuis, que ie parle de tout, & de rien par maniere d'aduis. *Nec me pudet, vt iſtos, fateri neſcire, quod neſciam.* Acad. x. Ie ne ſerois pas ſi hardy à parler, s'il m'appartenoit d'en eſtre creu: Et fût, ce que ie reſpondis à vn Grand, qui ſe plaignoit de l'aſpreté & contention de mes exhortemens. Vous ſentant bandé & preparé d'vne part, ie vous propoſe l'autre, de tout le ſoing que ie puis: pour eſclaircir voſtre iugement, non pour l'obliger. Dieu tient vos courages, & vous fournira de choix. Ie ne ſuis pas ſi preſomptueux, de deſirer ſeulement, que mes opinions donnaſſent pente, à choſe de telle importance. Ma fortune ne les a pas dreſſees à ſi puiſſantes & ſi eſleuees concluſions. Certes, i'ay non ſeulement des complexions en grand nombre: mais auſſi des opinions aſſez, deſquelles ie dégouſterois volontiers mon fils, ſi i'en auois. Quoy? ſi les plus vrayes ne ſont pas touſiours les plus commodes à l'homme, tant il eſt de ſauuage compoſition. A propos, ou hors de propos; il n'importe. On dit en Italie en commun prouerbe, que celuy-là ne cognoiſt pas Venus en ſa parfaicte douceur, qui n'a couché auec la boiteuſe. La fortune, ou quelque particulier accident, ont mis il y a long-temps ce mot en la bouche du peuple; & ſe dit des maſles comme des femelles: Car la Royne des Amazones, reſpondit au Scythe qui la conuioit à l'amour, ἄρισα χωλὸς ἀφῆ, le boiteux le faict le mieux. En cette republique feminine, pour fuir la domination des maſles, elles les eſtropioient dés l'enfance, bras, iambes, & autres membres qui leur donnoient auantage ſur elles, & ſe ſeruoient d'eux, à ce ſeulement, à quoy nous nous ſeruons d'elles par deçà. I'euſſe dit, que le mouuement detraqué de la boiteuſe, apportaſt quelque nouueau plaiſir à la beſoigne, & quelque poincte de douceur, à ceux qui l'eſſayent: mais ie viens d'apprendre, que meſme la Philoſophie ancienne en a decidé: Elle dict, que les iambes & cuiſſes des boiteuſes, ne receuans à cauſe de leur imperfection, l'aliment qui leur eſt deu, il en aduient que les parties genitales, qui ſont au deſſus, ſont plus plaines, plus nourries, & vigoureuſes. Ou bien que ce defaut empeſchant l'exercice, ceux qui en ſont entachez, diſſipent moins leurs forces, & en viennent plus entiers aux ieux de Venus. Qui eſt auſſi la raiſon, pourquoy les Grecs deſcrioient les tiſſerandes, d'eſtre plus chaudes, que les autres femmes: à cauſe du meſtier ſedentaire qu'elles font, ſans grand exercice du corps. Dequoy ne pouuons nous raiſonner à ce prix-là? De celles icy, ie pourrois auſſi dire: que ce tremouſſement que leur ouurage leur donne ainſi aſſiſes, les eſueille & ſollicite: comme faict les dames, le croulement & tremblement de leurs coches. Ces exemples, ſeruent-ils pas à ce que ie diſois au commencement: Que nos raiſons anticipent ſouuent l'effect, & ont l'eſtenduë de leur iuriſdiction ſi infinie, qu'elles iugent & s'exercent en l'inanité meſme, & au non eſtre? Outre la flexibilité de noſtre inuention, à forger des raiſons à toutes ſortes de ſonges: noſtre imagination ſe trouue pareillement facile, à receuoir des impreſſions de la fauceté: par

bien friuoles apparences. Car par la ſeule authorité de l'vſage ancien, & publiq de ce mot; ie me ſuis autresfois faict accroire, auoir receu plus de plaiſir d'vne femme, de ce qu'elle n'eſtoit pas droicte, & mis cela au compte de ſes graces. Torquato Taſſo, en la comparaiſon qu'il fait de la France à l'Italie; dit auoir remarqué cela, que nous auons les iambes plus greſles, que les Gentils-hommes Italiens; & en attribue la cauſe, à ce que nous ſommes continuellement à cheual. Qui eſt celle-meſmes de laquelle Suetone tire vne toute contraire concluſion: Car il dit au rebours, que Germanicus auoit groſſi les ſiennes, par continuation de ce meſme exercice. Il n'eſt rien ſi ſoupple & erratique, que noſtre entendement. C'eſt le ſoulier de Theramenez, bon à tous pieds. Et il eſt double & diuers, & les matieres doubles & diuerſes. Donne moy vne dragme d'argent, diſoit vn Philoſophe Cynique à Antigonus: Ce n'eſt pas preſent de Roy, reſpondit-il: Donne moy donc vn talent: Ce n'eſt pas preſent pour Cynique:

Georg. 1. *Seu plures calor ille vias, & cæca relaxat*
Spiramenta, nouas veniat qua ſuccus in herbas:
Seu durat magis, & venas aſtringit hiantes,
Ne tenues pluuiæ, rapidive potentia ſolis
Acrior, aut Boreæ penetrabile frigus adurat.

Ogni medaglia ha il ſuo riuerſo. Voila pourquoy Clitomachus diſoit anciennement, que Carneades auoit ſurmonté les labeurs d'Hercules; pour auoir arraché des hommes le conſentement: c'eſt à dire, l'opinion, & la temerité de iuger. Cette fantaſie de Carneades, ſi vigoureuſe, naſquit à mon aduis anciennement, de l'impudence de ceux qui font profeſſion de ſçauoir, & de leur outre-cuidance deſmeſuree. On mit Æſope en vente, auec deux autres eſclaues: l'acheteur s'enquit du premier ce qu'il ſçauoit faire: celuy-là pour ſe faire valoir, reſpondit monts & merueilles, qu'il ſçauoit & cecy & cela: le deuxieſme en reſpondit de ſoy autant ou plus: quand ce fut à Æſope, & qu'on luy euſt auſſi demandé ce qu'il ſçauoit faire: Rien, dit-il, car ceux-cy ont tout preoccupé: ils ſçauent tout. Ainſi eſt-il aduenu en l'eſcole de la Philoſophie. La fierté de ceux qui attribuoient à l'eſprit humain la capacité de toutes choſes, cauſa en d'autres, par deſpit & par emulation, cette opinion, qu'il n'eſt capable d'aucune choſe. Les vns tiennent en l'ignorance, cette meſme extremité, que les autres tiennent en la Science: Afin qu'on ne puiſſe nier, que l'homme ne ſoit immoderé par tout: & qu'il n'a point d'arreſt, que celuy de la neceſſité, & impuiſſance d'aller outre.

VERSION.

Dare pondus.

CApable de donner vn poids à la fumee.

Ita finitima.

Le faux eſt ſi voiſin du vray, que le ſage ne doit iamais hazarder ſon iugement en lieu ſcabreux.

Insita hominibus.

Les hommes ayans naturellement ce appetit, de nourrir de guet à pends les bruits.

Quasi verò.

Comme si choſe quelconque eſtoit ſi plantureuſement vulgaire, que la ſottiſe. Vne preſſe de fols ſert de garand à leur ſageſſe.

Miramur ex.

Nous admirons de loing les choſes trompeuſes.

Numquam ad

La renommee ne liquide iamais purement vne verité.

Maiorem fidem.

Les hommes adiouſtent plus de foy, aux choſes qu'ils n'entendent pas: & par vn vicieux appetit de l'eſprit humain, ils croyent plus volontiers les choſes obſcures & les incognuës.

Videantur ſane.

Qu'on les conſidere tant que lon voudra, pourueu qu'on ne les afferme pas.

Captiſque res.

Ceſte entrepriſe fut iugee, tenir plus de tranſport d'eſprit, que de meſchanceté.

Nec me pudet.

Et n'ay pas honte, comme telles gens, de recognoiſtre ignorer ce que i'ignore.

Seu plures.

Soit que ceſte chaleur, relaſche la multitude de leurs conduits & pores ſecrets, par où la ſeue puiſſe monter aux nouuelles plantes: ſoit qu'elle les reſtraigne dauantage, & reſſerre les veines beantes, de peur que les pluyes ſubtiles, la force cuiſante du rapide Soleil, ou le froid penetrant de Boree, ne les hauiſſe.

De la Phyſionomie.

CHAPITRE XII.

VAsi toutes les opinions que nous auons, ſont prinſes par authorité & à credit. Il n'y a point de mal. Nous ne ſçaurions pirement choiſir, que par nous, en vn ſiecle ſi foible. Cette image des diſcours de Socrates, que ſes amis nous ont laiſſee, nous ne l'approuuons, que pour la reuerence de l'approbation publique. Ce n'eſt pas par noſtre cognoiſſance: ils ne ſont pas ſelon noſtre vſage. S'il naiſſoit à cette heure, quelque choſe de pareil, il eſt peu d'hommes qui le priſaſſent. Nous n'apperceuons les graces que pointures, bouffies, & enflees d'artifice: Celles qui coulent ſoubs la naïfueté, & la ſimplicité, eſchappent aiſément à vne veuë groſſiere comme eſt la noſtre. Elles ont vne beauté delicate & cachee: il faut la veuë nette & bien purgee, pour deſcouurir cette ſecrette lumiere. La naïfueté n'eſt elle pas ſelon nous, germaine à la ſottiſe, & qualité de reproche? Socrates faict mouuoir ſon ame, d'vn mouuement

naturel & commun: Ainſi dit vn paiſan, ainſi dit vne femme: Il n'a iamais en la bouche, que cochers, menuiſiers, fluetiers & maiſons. Ce ſont inductions & ſimilitudes, tirees des plus vulgaires & cogneuës actions des hommes: chacun l'entend. Sous vne ſi vile forme, nous n'euſſions iamais diſcerné la nobleſſe & ſplendeur de ſes conceptions admirables: Nous qui eſtimons plates & baſſes, toutes celles que la doctrine ne releue, qui n'apperceuons la richeſſe qu'en montre & en pompe. Noſtre monde n'eſt formé qu'à l'oſtentation. Les hommes ne s'enflent que de vent: & ſe manient à bonds, comme les balons. Cettuy-cy ne ſe propoſe point de vaines fantaſies. Sa fin fut, nous fournir de choſes & de preceptes, qui reellement & plus ioinctement ſeruent à la vie:

Lucan. 2. *——ſeruare modum, finémque tenere,*
Naturámque ſequi.

Il fut auſſi touſiours vn & pareil. Et ſe monta non par boutades, mais par complexion, au dernier poinct de vigueur. Ou pour mieux dire: il ne monta rien, mais rauala pluſtoſt & ramena à ſon poinct, originel & naturel, & luy ſoumit la vigueur, les aſpretez & les difficultez. Car en Caton, on voit bien à clair, que c'eſt vne alleure tenduë bien loing au deſſus des communes: Aux braues exploits de ſa vie, & en ſa mort, on le ſent touſiours monté ſur ſes grands cheuaux. Cettuy-cy ralle à terre: & d'vn pas mol & ordinaire, traicte les plus vtiles diſcours, & ſe conduict & à la mort & aux plus eſpineuſes trauerſes, qui ſe puiſſent preſenter au train de la vie humaine. Il eſt bien aduenu, que le plus digne homme d'eſtre cogneu, & d'eſtre preſenté au Monde pour exemple, ce ſoit celuy duquel nous ayons plus certaine cognoiſſance. Il a eſté eſclairé par les plus clair-voyans hõmes, qui furent onques. Les teſmoins que nous auons de luy, ſont admirables en fidelité & en ſuffiſance. C'eſt grand cas, d'auoir peu donner tel ordre, aux pures imaginations d'vn enfant, que ſans les alterer ou eſtirer, il en ait produict les plus beaux effects de noſtre ame. Il ne la repreſente ny eſleuee ny riche: il ne la repreſente que ſaine: mais certes d'vne bien allegre & nette ſanté. Par ces vulgaires reſſorts & naturels: par ces fantaſies ordinaires & communes: ſans s'eſmouuoir & ſans ſe piquer, il dreſſa non ſeulement les plus reglees, mais les plus hautes & vigoureuſes creances, actions & mœurs, qui furent onques. C'eſt luy, qui ramena du Ciel, où elle perdoit ſon temps, la ſageſſe humaine, pour la rendre à l'homme: où eſt ſa plus iuſte & plus laborieuſe beſoigne. Voyez-le plaider deuant ſes Iuges: voyez par quelles raiſons, il eſueille ſon courage aux hazards de la guerre, quels argumens fortifient ſa patience, contre la calomnie, la tyrannie, la mort, & contre la teſte de ſa femme: il n'y a rien d'emprunté de l'art, & des Sciences. Les plus ſimples y recognoiſſent leurs moyens & leur force: il n'eſt poſſible d'aller plus arriere & plus bas. Il a faict grand faueur à l'humaine nature, de montrer combien elle peut d'elle-meſme. Nous ſommes chacun plus riche, que nous ne penſons: mais on nous dreſſe à l'emprunt, & à la queſte: on nous duict à nous ſeruir plus de l'autruy, que du noſtre. En aucune choſe l'homme ne ſçait s'arreſter au poinct de ſon beſoing. De volupté, de richeſſe, de puiſſance, il en

embraſſe plus qu'il n'en peut eſtreindre. Son auidité eſt incapable de moderation. Ie trouue qu'en curioſité de ſçauoir, il en eſt de meſme: il ſe taille de la beſoigne bien plus qu'il n'en peut faire, & bien plus qu'il n'en a affaire: Eſtendant l'vtilité du ſçauoir, autant qu'eſt ſa matiere. *Vt omnium rerum, ſic literarum quoque intemperantia laboramus* Et Tacitus a raiſon, de louër la mere d'Agricola, d'auoir bridé en ſon fils, vn appetit trop bouïllant de Science: C'eſt vn bien, à le regarder d'yeux fermes, qui a, comme les autres biens des hommes, beaucoup de vanité, & de foibleſſe propre & naturelle: & d'vn cher couſt. L'acquiſition en eſt bien plus hazardeuſe, que de toute autre viande ou boiſſon. Car ailleurs, ce que nous auons achetté, nous l'emportons au logis, en quelque vaiſſeau, & là nous auons loy d'en examiner la valeur: combien, & à quelle heure nous en prendrons. Mais les Sciences, nous ne les pouuons d'arriuee mettre en autre vaiſſeau, qu'en noſtre ame: nous les auallons en les achettans, & ſortons du marché, ou infects deſia, ou amendez. Il y en a, qui ne font que nous empeſcher & charger, au lieu de nourrir: & telles encore, qui ſous tiltre de nous guarir, nous empoiſonnent. I'ay pris plaiſir de voir en quelque lieu, des hommes par deuotion, faire vœu d'ignorance, comme de chaſteté, de pauureté, de penitence. C'eſt auſſi chaſtrer nos appetits deſordonnez, d'eſmouſſer ceſte cupidité qui nous eſpoinçonne à l'eſtude des Liures: & priuer l'ame de ceſte complaiſance voluptueuſe, qui nous chatouïlle par l'opinion de Science. Et eſt richement accomplir le vœu de pauureté, d'y ioindre encore celle de l'eſprit. Il ne nous faut guere de doctrine, pour viure à noſtre aiſe. Et Socrates nous apprend qu'elle eſt en nous, & la maniere de l'y trouuer, & de s'en ayder. Toute ceſte noſtre ſuffiſance, qui eſt au delà de la naturelle, eſt à peu pres vaine & ſuperflue: C'eſt beaucoup ſi elle ne nous charge & trouble plus qu'elle ne nous ſert: *Paucis opus eſt literis ad mentem bonam.* Ce ſont des excez heureux de noſtre eſprit: inſtrument brouïllon & inquiet. Recueillez vous, vous trouuerez en vous, les argumens de la Nature, contre la mort: vrais, & les plus propres à vous ſeruir à la neceſſité. Ce ſont ceux qui font mourir vn payſan & des peuples entiers, auſſi conſtamment qu'vn Philoſophe. Fuſſe-ie mort moins allegrement auant qu'auoir veu les Thuſculanes? I'eſtime que non. Et quand ie me trouue au propre, ie ſens, que ma langue s'eſt enrichie, mon courage de peu. Il eſt comme Nature me le forgea: Et ſe targue pour le cõflict, non que d'vne marche naturelle & commune. Les Liures m'ont ſerui non tant d'inſtruction que d'exercitation. Quoy, ſi la Science, eſſayant de nous armer de nouuelles deffences, contre les inconueniens naturels, nous a plus imprimé en la fantaſie, leur grandeur & leur poids, qu'elle n'a ſes raiſons & ſubtilitez, à nous en couurir? Ce ſont voirement ſubtilitez: par où elle nous eſueille ſouuent bien vainement. Les Autheurs meſmes plus ſerrez & plus ſages, voyez autour d'vn bon argument, combien ils en ſement d'autres legers, &, qui y regarde de pres, incorporels. Ce ne ſont qu'arguties verbales, qui nous trompent. Mais d'autant que ce peut eſtre vtilement, ie ne les veux pas autrement eſplucher. Il y en a ceans aſſez de ceſte condition, en diuers lieux: ou par

Senec. Epiſt. 106.

Ibidem.

emprunt, ou par imitation. Si ſe faut il prendre vn peu garde, de n'appeller pas force, ce qui n'eſt que gentilleſſe: & ce, qui n'eſt qu'aigu, ſolide: ou bon; ce qui n'eſt que beau: *quæ magis guſtata quàm potata delectant.* Tout ce qui plaiſt, ne paiſt pas, *vbi non ingenij, ſed animi negotium agitur.* A voir les efforts que Seneque ſe donne pour ſe preparer contre la mort, à le voir ſuer d'ahan, pour ſe roidir & pour s'aſſeurer, & ſe debattre ſi long temps en ceſte perche, i'euſſe eſbranlé ſa reputation, s'il ne l'euſt en mourant, treſuaillamment maintenuë. Son agitation ſi ardante, ſi frequente, montre qu'il eſtoit chaud & impetueux luy-meſme. *Magnus animus remiſſius loquitur, & ſecurius: Non eſt alius ingenio, alius animo color.* Il le faut conuaincre à ſes deſpens. Et monſtre aucunement qu'il eſtoit preſſé de ſon aduerſaire. La façon de Plutarque, d'autant qu'elle eſt plus deſdaigneuſe, & plus deſtendue, elle eſt ſelon moy, d'autant plus virile & perſuaſiue: Ie croirois ayſément, que ſon ame auoit les mouuemens plus aſſeurez, & plus reiglez. L'vn plus aigu, nous pique & nous eſlance en ſurſaut: touche plus l'eſprit. L'autre plus ſolide, nous informe, eſtablit & conforte conſtamment: touche plus l'entendement. Celuy-là rauit noſtre iugement: ceſtuy-ci le gaigne. I'ay veu pareillement d'autres Eſcrits, encores plus reuerez, qui en la peinture du combat qu'ils ſouſtiennent contre les aiguillons de la chair, les repreſentent ſi cuiſants, ſi puiſſants & inuincibles, que nous meſmes, qui ſommes de la voirie du peuple, auons autant à admirer l'eſtrangeté & vigueur incognuë de leur tentation, que leur reſiſtance. A quoy faire nous allons nous gendarmant par ces efforts de la Science? Regardons à terre: les pauures gens que nous y voyons eſpandus, la teſte panchante apres leur beſongne: qui ne ſçauent ny Ariſtote ny Caton, ny exemple ny precepte. De ceux-là, tire Nature tous les iours, des effects de conſtance & de patience, plus purs & plus roides, que ne ſont ceux que nous eſtudions ſi curieuſement en l'eſcole. Combien en vois-ie ordinairement, qui meſcognoiſſent la pauureté: combien qui deſirent la mort, ou qui la paſſent ſans alarme & ſans affliction? Celuy-là qui fouït mon iardin, il a ce matin enterré ſon pere ou ſon fils. Les noms meſmes, dequoy ils appellent les maladies, en addouciſſent & amolliſſent l'aſpreté. La phthyſie, c'eſt la toux pour eux: la dyſenterie, deuoyement d'eſtomach: vn pleureſis, c'eſt vn morfondement: & ſelon qu'ils les nomment doucement, ils les ſupportent auſſi. Elles ſont bien griefues, quand elles rompent leur trauail ordinaire: ils ne s'allitent que pour mourir. *Simplex illa & aperta virtus, in obſcuram & ſolertem ſcientiam verſa eſt.* I'eſcriuois cecy enuiron le temps, qu'vne forte charge de nos troubles, ſe croupit pluſieurs mois, de tout ſon poids, droict ſur moy. I'auois d'vne part, les ennemis à ma porte: d'autre part, les picoreurs, pires ennemis, *non armis ſed vitiis, certatur.* Et eſſayois toute ſorte d'iniures militaires, à la fois:

Hoſtis adeſt, dextra læuáque à parte timendus,
Vicinóque malo terret vtrumque latus.

Monſtreuſe guerre: Les autres agiſſent au dehors, ceſte-cy encore contre ſoy, ſe ronge & ſe deſfaict, par ſon propre venin. Elle eſt de nature ſi maligne & ruineuſe, qu'elle ſe ruine quand & quand le reſte: & ſe deſchire &

Thuſc 5. Senec. in Epiſt.

Idem Epiſt. 115.

Senec. Epiſt 95.

Ouid.

deſpece de rage. Nous la voyons plus ſouuent, ſe diſſoudre par elle meſme, que par diſette d'aucune choſe neceſſaire, ou par la force ennemie. Toute diſcipline la fuït. Elle vient guerir la ſedition, & en eſt pleine. Veut chaſtier la deſobeïſſance, & en monſtre l'exemple: & employee à la deffence des loix faict ſa part de rebellion à l'encontre des ſiennes propres: Où en ſommes nous? Noſtre medecine porte infection.

Noſtre mal s'empoiſonne
Du ſecours qu'on luy donne.
——exuperat magis ægreſcitque medendo. Æneid. 12.
Omnia fanda nefanda malo permiſta furore, Catull.
Iuſtificam nobis mentem auèrtêre Deorum.

En ces maladies populaires, on peut diſtinguer ſur le commencement, les ſains des malades: mais quand elles viennent à durer, comme la noſtre, tout le corps s'en ſent, & la teſte & les talons: aucune partie n'eſt exempte de corruption. Car il n'eſt air, qui ſe hume ſi gouluement, qui s'eſpande & penetre, comme faict la licence. Nos armees ne ſe lient & tiennent plus que par ſimãt eſtranger: des François on ne ſçait plus faire vn corps d'armee, conſtant & reglé: Quelle honte? Il n'y a qu'autant de diſcipline, que nous en font voir des ſoldats empruntez. Quant à nous, nous nous conduiſons à diſcretion, & non pas du chef, chacun ſelon la ſienne: il a plus affaire au dedans qu'au dehors. C'eſt au commandement de ſuiure, courtizer, & plier: à luy ſeul d'obeïr: tout le reſte eſt libre & diſſolu. Il me plaiſt de voir, combien il y a de laſcheté & de puſillanimité en l'ambition: par combien d'abiection & de ſeruitude, il luy faut arriuer à ſon but. Mais cecy me deplaiſt-il, de voir des natures debonnaires, & capables de iuſtice, ſe corrompre tous les iours, au maniement & commandement de ceſte confuſion. La longue ſouffrance, engendre la couſtume; la couſtume, le conſentement & l'imitation. Nous auions aſſez d'ames mal nées, ſans gaſter les bonnes & genereuſes. Si bien que, ſi nous continuons, il reſtera mal-ayſement à qui fier la ſanté de ceſt eſtat, au cas que fortune nous la redonne.

Hunc ſaltem euerſo iuuenem ſuccurrere ſæclo;
Ne prohibete. Georg. 1.

Qu'eſt deuenu ceſt ancien precepte: Que les ſoldats ont plus à craindre leur chef, que l'ennemy? Et ce merueilleux exemple: Qu'vn pommier s'eſtant trouué enfermé dans le pourpris du camp de l'armee Romaine: elle fut veuë le lendemain en deſloger, laiſſant au poſſeſſeur, le comte entier de ſes pommes, meures & delicieuſes? I'aymeroy bien, que noſtre ieuneſſe, au lieu du temps qu'elle employe, à des peregrinations moins vtiles & apprentiſſages moins honorables, elle le miſt, moitié à voir de la guerre ſur mer, ſous quelque bon Capitaine commandeur de Rhodes: moitié à recognoiſtre la diſcipline des armees Turkeſques. Car elle a beaucoup de differences, & d'auantages ſur la noſtre. Cecy en eſt: que nos ſoldats deuiennent plus licentieux aux expeditions: là, plus retenus & craintifs. Car les offenſes ou larrecins ſur le menu peuple, qui ſe puniſſent de baſtonades en la paix, ſont capitales en la guer-

re. Pour vn œuf prins ſans payer, ce ſont de comte prefix, cinquante coups de baſton. Pour toute autre choſe, tant legere ſoit elle, non neceſſaire à la nourriture, on les empale, ou decapite ſans deport. Ie me ſuis eſtonné, en l'Hiſtoire de Selim, le plus cruel conquerãt qui fut onques, de veoir, que lors qu'il ſubiugua l'Ægypte, les beaux iardins d'autour de la ville de Damas, tous ouuers, & en terre de conqueſte: ſon armee campant ſur le lieu meſme, furent laiſſés vierges des mains des ſoldats, parce qu'ils n'auoient pas eu le ſigne de piller. Mais eſt-il quelque mal en vne police, qui vaille eſtre combatu par vne drogue ſi mortelle? Non pas diſoit Fauonius, l'vſurpation de la poſſeſſion tyrannique d'vne Republique. Platon de meſme ne conſent pas qu'on face violence au repos de ſon païs, pour le guerir: & n'accepte pas l'amandement qui trouble & hazarde tout, & qui couſte le ſang & ruine des citoyens. Eſtabliſſant l'office d'vn homme de bien, en ce cas, de laiſſer tout là: & ſeulement prier Dieu qu'il y porte ſa main extraordinaire. Et ſemble ſçãuoir mauuais gré à Dion ſon grand amy, d'y auoir vn peu autrement procedé. I'eſtois Platonicien de ce coſté là, auant que ie ſçeuſſe qu'il y euſt de Platon au Monde. Et ſi ce perſonnage, doit purement eſtre refuſé de noſtre conſorce, (luy, qui par la ſincerité de ſa conſcience, merita enuers la faueur diuine, de penetrer ſi auant en la Chreſtienne lumiere, au trauers des tenebres publiques, du monde de ſon temps,) ie ne penſe pas, qu'il nous ſeie bien, de nous laiſſer inſtruire à vn Payen; combien c'eſt d'impieté, de n'attendre de Dieu, nul ſecours ſimplement ſien, & ſans noſtre cooperation. Ie doubte ſouuent, ſi entre tant de gens, qui ſe meſlent de telle beſoigne; nul s'eſt rencontré, d'entendement ſi imbecille, à qui on aye en bon eſcient perſuadé, qu'il alloit vers la reformation, par la derniere des difformations, qu'il tiroit vers ſon ſalut, par les plus expreſſes cauſes que nous ayons de treſcertaine damnation: que renuerſant la police, le magiſtrat, & les loix, en la tutelle deſquelles Dieu l'a colloqué: rempliſſant de haines parricides, les courages fraternels: appellant à ſon ayde, les diables & les Furies: il puiſſe apporter ſecours à la ſacroſaincte douceur & iuſtice, de la loy diuine. L'ambition, l'auarice, la cruauté, la vengeance, n'ont point aſſez de propre & naturelle impetuoſité; amorçons-les & les attiſons, par le glorieux titre de iuſtice & deuotion. Il ne ſe peut imaginer vn pire eſtat des choſes, qu'où la meſchanceté vient à eſtre legitime: & prendre auec le congé du Magiſtrat, le manteau de la vertu: *Nihil in ſpeciem fallacius, quàm praua religio, vbi deorum numen prætenditur ſceleribus.* L'extreme eſpece d'iniuſtice, ſelon Platon, c'eſt que, ce qui eſt iniuſte, ſoit tenu pour iuſte. Le peuple y ſouffrit bien largement lors, non les dommages preſens ſeulement,

Liuius

——vndique totis,

Virg. Eclog 1.

Vſque adeo turbatur agris,

mais les futurs auſſi. Les viuans y eurent à patir, ſi eurent ceux qui n'eſtoient encore nays. On le pilla, & moy par conſequent, iuſques à l'eſperance: luy rauiſſant tout ce qu'il auoit à s'appreſter à viure pour longues annees,

Ouid.

Quæ nequeunt ſecum ferre aut abducere, perdunt,

Et cremat inſontes turba ſceleſta caſas:
Muris nulla fides, ſqualent populatibus agri.

Outre ceſte ſecouſſe, i'en ſouffris d'autres. I'encourus les inconueniens, que la moderation apporte en telles maladies. Ie fus pelaudé à toutes mains: Au Gibelin i'eſtois Guelphe, au Guelphe Gibelin: Quelqu'vn de mes Poëtes dict bien cela, mais ie ne ſçay où c'eſt. La ſituation de ma maiſon, & l'accointance des hommes de mon voiſinage, me preſentoient d'vn viſage: ma vie & mes actions d'vn autre. Il ne s'en faiſoit point des accuſations formees: car il n'y auoit où mordre. Ie ne deſempare iamais les loix: & qui m'euſt recherché, m'en euſt deu de reſte. C'eſtoient ſuſpicions muettes, qui couroient ſous main, auſquelles il n'y a iamais faute d'apparence, en vn meſlange ſi confus, non plus que d'eſprits ou enuieux ou ineptes. I'ayde ordinairement aux preſomptions iniurieuſes, que la fortune ſeme contre moy: par vne façon, que i'ay dés touſiours, de fuyr à me iuſtifier, excuſer & interpreter: eſtimant que c'eſt mettre ma conſcience en compromis, de playder pour elle. *Perſpicuitas enim, argumentatione eleuatur.* Et comme, ſi chacun voyoit en moy, auſſi clair que ie fay: au lieu de me tirer arriere de l'accuſation, ie m'y auance; & la renchery pluſtoſt, par vne confeſſion ironique & moqueuſe: Si ie ne m'en tais tout à plat, comme de choſe indigne de reſponſe. Mais ceux qui le prennent pour vne trop hautaine confiance, ne m'en veulent gueres moins de mal, que ceux, qui le prennent pour foibleſſe d'vne cauſe indefenſible. Nommément les Grands, enuers leſquels faute de ſommiſſion, eſt l'extreme faute. Rudes à toute iuſtice, qui ſe cognoiſt, qui ſe ſent: non demiſe, humble & ſuppliante. I'ay ſouuent heurté à ce pillier. Tant y a que de ce qui m'aduint lors, vn ambitieux s'en fuſt pendu: ſi euſt faict vn auaritieux. Ie n'ay ſoing quelconque d'acquerir.

Sit mihi quod nunc eſt etiam minus, vt mihi viuam
Quod ſupereſt æui, ſi quid ſupereſſe volent Dii. Horat. Epiſt 1.

Mais les pertes qui me viennent par l'iniure d'autruy, ſoit larrecin, ſoit violence, me pincent, enuiron comme vn homme malade & gehenné d'auarice. L'offence a ſans meſure plus d'aigreur, que n'a la perte. Mille diuerſes ſortes de maux accoururent à moy à la file. Ie les euſſe plus gaillardement ſoufferts, à la foule. Ie penſay deſia, entre mes amis, à qui ie pourrois commettre vne vieilleſſe neceſſiteuſe & diſgratiee: Apres auoir rodé les yeux par tout, ie me trouuay en pourpoint. Pour ſe laiſſer tomber à plomb, & de ſi haut, il faut que ce ſoit entre les bras d'vne affection ſolide, vigoureuſe & fortunee. Elles ſont rares, s'il y en a. Enfin ie cogneus que le plus ſeur, eſtoit de me fier à moy-meſme de moy & de ma neceſſité. Et s'il m'aduenoit d'eſtre froidement en la grace de la fortune, que ie me recommandaſſe de plus fort à la mienne: m'attachaſſe, regardaſſe de plus pres à moy. En toutes choſes les hommes ſe iettent aux appuis eſtrangers, pour eſpargner les propres: ſeuls certains & ſeuls puiſſans, qui ſçait s'en armer. Chacun court ailleurs, & à l'aduenir, d'autant que nul n'eſt arriué à ſoy. Et me reſolus, que c'eſtoient vtiles inconueniens: d'autant premierement qu'il faut aduertir à coups de fouët,

les mauuais diſciples, quand la raiſon n'y peut aſſez, comme par le feu & la violence des coins, nous ramenons vn bois tortu à ſa droicteur. Ie me preſche, il y a ſi long-temps, de me tenir à moy, & ſeparer des choſes eſtrangeres: toutesfois, ie tourne encores touſiours les yeux à coſté. L'inclination, vn mot fauorable d'vn grand, vn bon viſage, me tente. Dieu ſçait s'il en eſt cherté en ce temps, & quel ſens il porte. I'oys encore ſans rider le front, les ſubornemens qu'on me faict, pour me tirer en place marchande: & m'en deffens ſi mollement, qu'il ſemble, que ie ſouffriſſe plus volontiers d'en eſtre vaincu. Or à vn eſprit ſi indocile, il faut des baſtonnades: & faut rebattre & reſerrer, à bons coups de mail, ce vaiſſeau qui ſe deſprend, ſe deſcouſt, qui s'eſchappe & deſrobe de ſoy. Secondement, que cét accident me ſeruoit d'exercitation, pour me preparer à pis: Si moy, qui & par le benefice de la fortune, & par la condition de mes mœurs, eſperois eſtre des derniers, venois à eſtre des premiers attrappé de ceſte tempeſte. M'inſtruiſant de bonne heure, à contraindre ma vie, & la renger pour vn nouuel eſtat. La vraye liberté c'eſt pouuoir toute choſe ſur ſoy. *Potentiſsimus eſt qui ſe habet in poteſtate.* En vn temps ordinaire & tranquille, on ſe prepare à des accidens moderez & communs: mais en ceſte confuſion où nous ſommes depuis trente ans, tout homme François, ſoit en particulier, ſoit en general, ſe voit à chaque heure, ſur le poinct de l'entier renuerſement de ſa fortune. D'autant faut-il tenir ſon courage fourny de prouiſions plus fortes & vigoureuſes. Sçachons gré au ſort, de nous auoir faict viure en vn ſiecle, non mol, languiſſant, ny oiſif: Tel qui ne l'euſt eſté par autre moyen, ſe rendra fameux par ſon malheur. Comme ie ne ly guere és hiſtoires, ces confuſions, des autres Eſtats, ſans regret de ne les auoir peu mieux conſiderer preſent: Ainſi faict ma curioſité, que ie m'aggree aucunement, de veoir de mes yeux, ce notable ſpectacle de noſtre mort publique, ſes ſymptomes & ſa forme. Et puis que ie ne la ſçaurois retarder, ie ſuis content d'eſtre deſtiné à y aſſiſter, & m'en inſtruire. Si cherchons-nous euidemment de recognoiſtre en ombre meſme, & en la fable des Theatres, la montre des ieux tragiques de l'humaine fortune. Ce n'eſt pas ſans compaſſion de ce que nous oyons: mais nous nous plaiſons d'eſueiller noſtre deſplaiſir, par la rareté de ces pitoyables euenemens. Rien ne chatouille, qui ne pince. Et les bons Hiſtoriens, fuyent comme vne eauë dormante, & mer morte, des narrations calmes: pour regaigner les ſeditions, les guerres, où ils ſçauent que nous les appellons. Ie doute ſi ie puis aſſez honneſtement aduouër, à combien vil prix du repos & tranquillité de ma vie, ie l'ay plus de moitié paſſee en la ruïne de mon pays. Ie me donne vn peu trop bon marché de patience, és accidens qui ne me ſaiſiſſent au propre: & pour me plaindre moy, regarde non tant ce qu'on m'oſte, que ce qui me reſte de ſauue, & dedans & dehors. Il y a de la conſolation, à eſcheuer tantoſt l'vn tantoſt l'autre, des maux qui nous guignent de ſuitte, & aſſenent ailleurs, autour de nous. Auſſi, qu'en matiere d'intereſts publiqs, à meſure, que mon affection eſt plus vniuerſellement eſpanduë, elle en eſt plus foible. Ioinct qu'il eſt vray à demy, *Tantum ex publicis malis ſentimus, quantum ad priuatas res pertinet.* Et

Seneca.

Liuius.

que la ſanté, d'où nous partiſmes eſtoit telle, qu'elle ſoulage elle meſme le regret que nous en deurions auoir. C'eſtoit ſanté, mais non qu'à la comparaiſon de la maladie, qui l'a ſuyuie. Nous ne ſommes cheus de gueres haut. La corruption & le brigandage, qui eſt en dignité & en officé, me ſemblent les moins ſupportables: On nous volle moins iniurieuſement dans vn bois, qu'en lieu de ſeureté. C'eſtoit vne iointure vniuerſelle de membres gaſtez en particulier à l'enuy les vns des autres: & la plus-part, d'vlceres enuieillis, qui ne receuoient plus, ny ne demandoient gueriſon. Ce croulement donq m'animа certes, plus qu'il ne m'atterra, à l'aide de ma couſcience, qui ſe portoit non paiſiblement ſeulement, mais ſierement: & ne trouuois en quoy me plaindre de moy. Auſſi, comme Dieu n'enuoye iamais non plus les maux, que les biens tous purs aux hommes, ma ſanté tint bon ce temps-là, outre ſon ordinaire: Et ainſi que ſans elle ie ne puis rien, il eſt peu de choſes, que ie ne puiſſe auec elle. Elle me donna moyen d'eſueiller toutes mes prouiſions, & de porter la main au deuant de la playe, qui euſt paſſé volontiers plus outre: Et i'eſprouuay en mà patience, que i'auois quelque tenuë contre la fortune: & qu'à me faire perdre mes arçons, il falloit vn grand heurt. Ie ne le dis pas, pour l'irriter à me faire vne charge plus vigoureuſe. Ie ſuis ſon ſeruiteur: ie luy tends les mains. Pour Dieu qu'elle ſe contente. Si ie ſens ſes aſſaux? ſi fais. Comme ceux que la triſteſſe accable & poſſede, ſe laiſſent pourtant par interualles taſtonner à quelque plaiſir, & leur eſchappe vn ſouſtire: ie puis auſſi aſſez ſur moy, pour rendre mon eſtat ordinaire, paiſible, & deſchargé d'ennuyeuſe imagination: mais ie me laiſſe pourtant à boutades, ſurprendre des morſures de ces malplaiſantes penſees, qui me batent, pendant que ie m'arme pour les chaſſer, ou pour les luicter. Voicy vn autre rengregement de mal, qui m'arriua à la ſuitte du reſte. Et dehors & dedans ma maiſon, ie fus accueilly d'vne peſte, vehemente au prix de toute autre. Car comme les corps ſains ſont ſuiects à de plus griefues maladies, d'autant qu'ils ne peuuent eſtre forcez que par celles-là: auſſi mon air tres-ſalubre, où d'aucune memoire, la contagion, bien que voiſine, n'auoit ſçeu prendre pied: venant à s'empoiſonner, produiſit des effects eſtranges.

Miſta ſenum & iuuenum denſantur funera, nullum Horat 2.
Sæua caput Proſerpina fugit.

I'eus à ſouffrir ceſte plaiſante condition, que la veuë de ma maiſon m'eſtoit effroyable: Tout ce qui y eſtoit, eſtoit ſans garde, & à l'abandon de qui en auoit enuie. Moy qui ſuis ſi hoſpitalier, fus en tres-penible queſte de retraicte, pour ma famille. Vne famille eſgaree, faiſant peur à ſes amis, & à ſoy-meſme, & horreur où qu'elle cherchaſt à ſe placer: ayant à changer de demeure, ſoudain qu'vn de la trouppe commençoit à ſe douloir du bout du doigt. Toutes maladies ſont alors priſes pour peſte: on ne ſe donne pas le loyſir de les recognoiſtre. Et c'eſt le bon: que ſelon les reigles de l'art, à tout danger qu'on approche, il faut eſtre quarante iours en tranſe de ce mal: l'imagination vous exerçant cependant à ſa mode, & enfleurant voſtre ſanté meſme. Tout cela m'euſt beaucoup moins touché, ſi ie n'euſſe eu à me reſ-

ſentir de la peine d'autruy, & ſeruir ſix mois miſerablement, de guide à ceſte carauane. Car ie porte en moy mes preſeruatifs, qui ſont, reſolution & ſouffrance. L'apprehenſion ne me preſſe guere: laquelle on craint particulierement en ce mal. Et ſi eſtant ſeul, ie l'euſſe voulu prendre, c'euſt eſté vne fuitte, bien plus gaillarde & plus eſloignee. C'eſt vne mort, qui ne me ſemble des pires: Elle eſt communément courte, d'eſtourdiſſement, ſans douleur, conſolee par la condition publique: ſans ceremonie, ſans dueïl, ſans preſſe. Mais quant au monde des enuirons, la centieſme partie des ames ne ſe put ſauuer.

Geor. 3. ——*videas deſertáque regna*
Paſtorum, & longè ſaltus latéque vacantes:

En ce lieu, mon meilleur reuenu eſt manuel: Ce que cent hommes trauailloient pour moy, chauma pour long-temps. Or lors, quel exemple de reſolution ne viſmes nous, en la ſimplicité de tout ce peuple? Generalement, chacun renonçoit au ſoing de la vie. Les raiſins demeurerent ſuſpendus aux vignes, le bien principal du païs: tous indifferemment ſe preparans & attendans la mort, à ce ſoir, ou au lendemain: d'vn viſage & d'vne voix ſi peu effroyee, qu'il ſembloit qu'ils euſſent compromis à ceſte neceſſité, & que ce fuſt vne condemnation vniuerſelle & ineuitable. Elle eſt touſiours telle. Mais à combien peu tient la reſolution au mourir? La diſtance & difference de quelques heures: la ſeule conſideration de la compagnie, nous en rend l'apprehenſion diuerſe. Voyez ceux-cy: pource qu'ils meurent en meſme mois: enfans, ieunes, vieillards, ils ne s'eſtonnent plus, ils ne ſe pleurent plus. I'en vis qui craignoient de demeurer derriere, comme en vne horrible ſolitude: Et n'y cogneu communément, autre ſoing que des ſepultures: il leur faſchoit de voir les corps eſpars emmy les champs, à la mercy des beſtes: qui y peuplerent incontinent. Comment les fantaſies humaines ſe deſcouppent! Les Neorites, nation qu'Alexandre ſubiugua, iettent les corps des morts au plus profond de leurs bois, pour y eſtre mangez. Seule ſepulture eſtimee entr'eux heureuſe. Tel ſain faiſoit deſia ſa foſſe: d'autres s'y couchoient encores viuans. Et vn maneuure des miens, auec ſes mains, & ſes pieds, attira ſur ſoy la terre en mourant. Eſtoit-ce pas s'abrier pour s'endormir plus à ſon aiſe? D'vne entrepriſe en hauteur aucunement pareille à celle des ſoldats Romains, qu'on trouua apres la iournee de Cannes, la teſte plongee dans des trous, qu'ils auoient faicts & comblez de leurs mains, en s'y ſuffoquant. Somme toute vne nation fut incontinent par vſage, logee en vne marche, qui ne cede en roideur à aucune reſolution eſtudiee & conſultee. La plus-part des inſtructions de la Science, à nous encourager, ont plus de monſtre que de force, & plus d'ornement que de fruict. Nous auons abandonné Nature, & luy voulons apprendre ſa leçon: elle, qui nous menoit ſi heureuſement & ſi ſeurement: Et cependant, les traces de ſon inſtruction, & ce peu qui par le benefice de l'ignorance, reſte de ſon image, empreint en la vie de ceſte tourbe ruſtique d'hommes impollis; la Science eſt contrainte, de l'aller tous les iours empruntant, pour en faire patron à ſes diſciples, de conſtance, d'innocence,

& de

& de tranquillité. Il fait beau voir, que ceux-cy plains de tant de belle cognoiſſance, ayent à imiter ceſte ſotte ſimplicité: & à l'imiter, aux premieres actions de la vertu. Et que noſtre ſapience, apprenne des beſtes meſmes, les plus vtiles enſeignemens, aux plus grandes & neceſſaires parties de noſtre vie. Comme il nous faut viure & mourir, meſnager nos biens; aymer & eſleuer nos enfans, entretenir iuſtice. Singulier teſmoignage de l'humaine maladie: & que ceſte raiſon qui ſe manie à noſtre poſte, trouuant touſiours quelque diuerſité & nouueauté, ne laiſſe chez nous aucune trace apparente de la Nature. Et en ont faict les hommes, comme les parfumiers de l'huile; ils l'ont ſophiſtiquee de tant d'argumentations, & de diſcours appellez du dehors, qu'elle en eſt deuenuë variable, & particuliere à chacun: & a perdu ſon propre viſage, conſtant, & vniuerſel. Et nous faut en chercher teſmoignage des beſtes, non ſubiect à faueur, corruption, ny à diuerſité d'opinions. Car il eſt bien vray, qu'elles meſmes ne vont pas touſiours exactement dans la route de Nature, mais ce qu'elles en deſuoyent, c'eſt ſi peu, que vous en apperceuez touſiours l'ornierе. Tout ainſi que les cheuaux qu'on meine en main, font bien des bonds, & des eſcapades, mais c'eſt à la longueur de leurs longes: & ſuyuent neantmoins touſiours les pas de celuy qui les guide: & comme l'oiſeau prend ſon vol, mais ſous la bride de ſa filiere. *Exilia, tormenta, bella, morbos, naufragia meditare, vt nullo ſis malo tyro.* A quoy nous ſert ceſte curioſité, de preoccuper tous les inconueniens de l'humaine Nature, & nous preparer auec tant de peine à l'encontre de ceux meſmes, qui n'ont à l'auanture point à nous toucher? (*Parem paſsis triſtitiam facit, pati poſſe.* Non ſeulement le coup, mais le vent & le pet nous frappe.) Ou comme les plus fieureux, car certes c'eſt fieure, allez dés à ceſte heure vous faire donner le fouët, parce qu'il peut aduenir, que fortune vous le fera ſouffrir vn iour: & prendre voſtre robe fourree dés la S. Iean, pource que vous en aurez beſoing à Noël? Iettez-vous en l'experience de tous les maux qui vous peuuent arriuer, nommement des plus extremes: eſprouuez vous-là, diſent-ils, aſſeurez vous-là. Au rebours; le plus facile & plus naturel, ſeroit en deſcharger meſme ſa penſee. Ils ne viendront pas aſſez toſt, leur vray eſtre ne nous dure pas aſſez, il faut que noſtre eſprit les eſtende & les allonge, & qu'auant la main il les incorpore en ſoy, & s'en entretienne, comme s'ils ne poiſoient pas raiſonnablement à nos ſens. Ils poiſeront aſſez, quand ils y ſeront (dit vn des maiſtres, non de quelque tendre ſecte, mais de la plus dure) cependant fauoriſe toy: croy ce que tu aimes le mieux: que te ſert-il d'aller recueillant & preuenant ta male fortune: & de perdre le preſent, par la crainte du futur: & eſtre dés ceſte heure miſerable, parce que tu le dois eſtre auec le temps? Ce ſont ſes mots. La Science nous faict volontiers vn bon office, de nous inſtruire bien exactement des dimenſions des maux,

Senec. Epiſt.

Idem Epiſt. 74.

Curis acuens mortalia corda.

Ce ſeroit dommage, ſi partie de leur grandeur eſchappoit à noſtre ſentiment & cognoiſſance. Il eſt certain, qu'à la plus-part, la preparation à la mort, a donné plus de tourment, que n'a faict la ſouffrance. Il fut iadis veritablement

Senec. vel Cic. dict, & par vn bien iudicieux Autheur, *Minus afficit ſenſus fatigatio, quàm cogitatio.* Le ſentiment de la mort preſente, nous anime par fois de ſoy-meſme, d'vne prompte reſolution, de ne plus euiter choſe du tout ineuitable. Pluſieurs gladiateurs ſe ſont veus au temps paſſé, apres auoir coüardement combattu, aualler courageuſement la mort: offrans leur goſier au fer de l'ennemy, & le conuians. La veuë eſloignée de la mort aduenir, a beſoing d'vne fermeté lente, & difficile par conſequent à fournir. Si vous ne ſçauez pas mourir, ne vous chaille, Nature vous en informera ſur le champ, plainement & ſuffiſamment: elle fera exactement ceſte beſongne pour vous, n'en empeſchez pas voſtre ſoing.

Propert. *Incertam fruſtra mortales funeris horam*
Quæritis, & qua ſit mors aditura via:
Pœna minor certam ſubitò perferre ruïnam.
Quod timeas, grauius ſuſtinuiſſe diu.

Nous troublons la vie par le ſoin de la mort, & la mort par le ſoin de la vie. L'vne nous ennuye, l'autre nous effraye. Ce n'eſt pas contre la mort, que nous nous preparons, c'eſt choſe trop momentanee: Vn quart d'heure de paſſion ſans conſequence, ſans nuiſance, ne merite pas des preceptes particuliers. A dire vray, nous nous preparons contre les preparations de la mort. La Philoſophie nous ordonne, d'auoir la mort touſiours deuant les yeux, de la preuoir & conſiderer auant le temps: & nous donne apres, les reigles & les precautions, pour prouuoir, à ce que ceſte preuoyance, & ceſte penſee ne nous bleſſe. Ainſi font les medecins, qui nous iettent aux maladies, afin qu'ils ayent où employer leurs drogues & leur art. Si nous n'auons ſçeu viure, c'eſt iniuſtice de nous apprendre à mourir, & difformer la fin de ſon total. Si nous auons ſçeu viure, conſtamment & tranquillement, nous ſçaurons mourir de Thuſc. 1. meſme. Ils s'en venteront tant qu'il leur plaira. *Totâ Philoſophorum vita commentatio mortis eſt.* Mais il m'eſt aduis, que c'eſt bien le bout, non pourtant le but de la vie. C'eſt ſa fin, ſon extremité, non pourtant ſon obiect. Elle doit eſtre elle-meſme à ſoy, ſa viſee, ſon deſſein. Son droit eſtude eſt ſe regler, ſe conduire, ſe ſouffrir. Au nombre de pluſieurs autres offices, que comprend le general & principal chapitre de ſçauoir viure, eſt ceſt article de ſçauoir mourir. Et des plus legers, ſi noſtre crainte ne luy donnoit poids. A les iuger par l'vtilité, & par la verité naïfue, les leçons de la ſimpleſſe, ne cedent gueres à celles que nous preſche la doctrine au contraire. Les hommes ſont diuers en ſentiment & en force: il les faut mener à leur bien, ſelon eux, & par routes diuerſes.

Horat. Epiſt. 1. *Quò me cumque rapit tempeſtas, deferor hoſpes.*

Ie ne vy iamais payſan de mes voiſins, entrer en cogitation de quelle contenance, & aſſeurance, il paſſeroit ceſte heure derniere: Nature luy apprend à ne ſonger à la mort, que quand il ſe meurt. Et lors il y a meilleure grace qu'Ariſtote: lequel la mort preſſe doublement, & par elle, & par vne ſi longue premeditation. Pourtant fut-ce l'opinion de Ceſar, que la moins premeditee Senec. Epiſt. 98. mort, eſtoit la plus heureuſe, & plus deſchargee. *Plus dolet, quàm neceſſe eſt,*

qui antè dolet, quàm neceſſe eſt. L'aigreur de ceſte imagination, naiſt de noſtre curioſité. Nous nous empeſchons touſiours ainſi: voulans deuancer & regenter les preſcriptions naturelles. Ce n'eſt qu'aux docteurs, d'en diſner plus mal, tous ſains, & ſe renfroigner de l'image de la mort. Le commun, n'a beſoing ny de remede ny de conſolation, qu'au hurt, & au coup. Et n'en conſidere qu'autant iuſtement qu'il en ſouffre. Eſt-ce pas ce que nous diſons, que la ſtupidité, & faute d'apprehenſion, du vulgaire, luy donne ceſte patience aux maux preſens, & ceſte profonde nonchalance des ſiniſtres accidens futurs? Que leur ame pour eſtre plus craſſe, & obtuſe, eſt moins penetrable & agitable? Pour Dieu s'il eſt ainſi, tenons d'ores en auant eſcole de beſtiſe. C'eſt l'extreme fruit, que les Sciences nous promettent, auquel ceſte-cy conduict ſi doucement ſes diſciples. Nous n'aurons pas faute de bons regens, interpretes de la ſimplicité naturelle. Socrates en ſera l'vn. Car de ce qu'il m'en ſouuient, il parle enuiron en ce ſens, aux Iuges qui deliberent de ſa vie: I'ay peur, meſſieurs, ſi ie vous prie de ne me faire pas mourir, que ie m'enferre en la delation de mes accuſateurs: qui eſt. Que ie fais plus l'entendu que les autres: comme ayant quelque cognoiſſance plus cachee, des choſes qui ſont au deſſus & au deſſous de nous. Ie ſçay que ie n'ay ny frequenté, ny recogneu la mort, ny n'ay veu perſonne qui ait eſſayé ſes qualitez, pour m'en inſtruire. Ceux qui la craignent preſuppoſent la cognoiſtre: quant à moy, ie ne ſçay ny quelle elle eſt, ny quel il faict en l'autre Monde. A l'auanture eſt la mort choſe indifferente, à l'auanture deſirable. Il eſt à croire pourtant, ſi c'eſt vne tranſmigration d'vne place à autre, qu'il y a de l'amendement, d'aller viure auec tant de grands perſonnages treſpaſſez: & d'eſtre exempt d'auoir plus affaire à Iuges iniques & corrompus: Si c'eſt vn aneantiſſement de noſtre eſtre, c'eſt encore amendement d'entrer en vne longue & paiſible nuict. Nous ne ſentons rien de plus doux en la vie, qu'vn repos & ſommeil tranquille, & profond ſans ſonges. Les choſes que ie ſçay eſtre mauuaiſes, comme d'offencer ſon prochain, & deſobeïr au ſuperieur, ſoit Dieu, ſoit homme, ie les euite ſoigneuſement: celles deſquelles ie ne ſçay, ſi elles ſont bonnes ou mauuaiſes, ie ne les ſçaurois craindre. Si ie m'en vay mourir, & vous laiſſe en vie: les Dieux ſeuls voyent, à qui, de vous ou de moy, il en ira mieux. Parquoy pour mon regard, vous en ordonnerez, comme il vous plaira. Mais ſelon ma façon de conſeiller les choſes iuſtes & vtiles, ie dy bien, que pour voſtre conſcience vous ferez mieux de m'eſlargir, ſi vous ne voyez plus auant que moy en ma cauſe. Et iugeant ſelon mes actions paſſees, & publiques, & priuees, ſelon mes intentions, & ſelon le profit, que tirent tous les iours de ma conuerſation tant de nos citoyens, ieunes & vieux, & le fruit, que ie vous fay à tous, vous ne pouuez duëment vous deſcharger enuers mon merite, qu'en ordonnant, que ie ſois nourry, attendu ma pauureté, au Prytanee, aux deſpens publiqs: ce que ſouuent ie vous ay veu à moindre raiſon, octroyer à d'autres. Ne prenez pas à obſtination ou deſdaing, que, ſuyuant la couſtume, ie n'aille vous ſuppliant & eſmouuant à commiſeration. I'ay des amis & des parents, n'eſtant, comme dit Homere, engendré ny de bois,

ny de pierre non plus que les autres; capables de ſe preſenter, auec des larmes, & le dueïl: & ſi ay trois enfans eſplorez, dequoy vous tirer à pitié. Mais ie feroy honte à noſtre ville, en l'aage que ie ſuis, & en telle reputation de ſageſſe, que m'en voicy en preuention, de m'aller deſmettre à de ſi laſches contenances. Que diroit-on des autres Atheniens? I'ay touſiours admoneſté ceux qui m'ont ouy parler, de ne racheter leur vie, par vne action deshonneſte. Et aux guerres de mon païs à Amphipolis, à Potidee, à Delie, & autres où ie me ſuis trouué, i'ay montré par effect, combien i'eſtoy loing de garentir ma ſeureté par ma honte. D'auantage i'intereſſerois voſtre deuoir, & vous conuierois à choſes laydes: car ce n'eſt pas à mes prieres de vous perſuader: c'eſt aux raiſons pures & ſolides de la iuſtice. Vous auez iuré aux Dieux d'ainſi vous maintenir. Il ſembleroit, que ie vous vouluſſe ſoupçonner & recriminer, de ne croire pas, qu'il y en aye. Et moy-meſme teſmoigneroy contre moy, de ne croire point en eux, comme ie doy: me deffiant de leur conduicte, & ne remettant purement en leurs mains mon affaire. Ie m'y fie du tout: & tiens pour certain, qu'ils feront en cecy, ſelon qu'il ſera plus propre à vous & à moy. Les gens de bien ny viuans, ny morts, n'ont aucunement à ſe craindre des Dieux. Voyla pas vn playdoyé puerile, d'vne hauteur inimaginable, & employé en quelle neceſſité? Vrayement ce fut raiſon, qu'il le preferaſt à celuy, que ce grand Orateur Lyſias, auoit mis par eſcrit pour luy: excellemment façonné au ſtile iudiciaire: mais indigne d'vn ſi noble criminel: Euſt on ouï de la bouche de Socrates vne voix ſuppliante? ceſte ſuperbe vertu, euſt elle calé, au plus fort de ſa montre? Et ſa riche & puiſſante nature, euſt elle commis à l'art ſa defenſe: & en ſon plus haut eſſay, renoncé à la verité & naïueté, ornemens de ſon parler; pour ſe parer du fard, des figures, & feintes, d'vne oraiſon apprinſe? Il feit tres-ſagement, & ſelon luy, de ne corrompre point vne teneur de vie incorruptible, & vne ſi ſaincte image de l'humaine forme, pour allonger d'vn an ſa decrepitude: & trahit l'immortelle memoire de ceſte fin glorieuſe. Il deuoit ſa vie, non pas à ſoy, mais à l'exemple du Monde. Seroit ce pas dommage publiq, qu'il l'euſt acheuee d'vne oyſiue & obſcure façon? Certes vne ſi nonchallante & molle conſideration de ſa mort, meritoit que la poſterité la conſideraſt d'autant plus pour luy: Ce qu'elle fit. Et il n'y a rien en la iuſtice ſi iuſte, que ce que la fortune ordonna pour ſa recommandation. Car les Atheniens eurent en telle abomination ceux, qui en auoient eſté cauſe, qu'on les fuyoit comme perſonnes excommuniees: On tenoit pollu tout ce, à quoy ils auoient touché: perſonne à l'eſtuue ne lauoit auec eux, perſonne ne les ſaluoit ny accointoit: de ſorte qu'enfin ne pouuant plus porter ceſte haine publique, ils ſe pendirent eux-meſmes. Si quelqu'vn eſtime, que parmy tant d'autres exemples que i'auois à choiſir pour le ſeruice de mon propos, és dits de Socrates, i'aye mal trié ceſtuy-cy: & qu'il iuge, ce diſcours eſtre eſleué au deſſus des opinions communes: Ie l'ay faict à eſcient: car ie iuge autrement: Et tiens que c'eſt vn diſcours, en rang, & en naïfueté bien plus arriere, & plus bas, que les opinions communes. Il repreſente en vne hardieſſe inartifi-

cielle & ſecurité enfantine, la pure & premiere impreſſion & ignorance de Nature. Car il eſt croyable, que nous auons naturellement crainte de la douleur : mais non de la mort, à cauſe d'elle. C'eſt vne partie de noſtre eſtre, non moins eſſentielle que le viure. A quoy faire, nous en auroit Nature engendré la haine & l'horreur, veu qu'elle luy tient rang de tres-grande vtilité, pour nourrir la ſucceſſion & viciſſitude de ſes ouurages? & qu'en cette republique vniuerſelle, elle ſert plus de naiſſance & d'augmentation, que de perte ou ruyne?

ſic rerum ſumma nouatur: Lucret. 2.

——mille, animas vna necata dedit.

La deffaillance d'vne vie, eſt le paſſage à mille autres vies. Nature a empreint aux beſtes, le ſoing d'elles & de leur conſeruation. Elles vont iuſques-là, de craindre leur empirement : de ſe heurter & bleſſer : que nous les encheueſtrions & battions, accidents ſubiects à leur ſens & experience : Mais que nous les tuions, elles ne le peuuent craindre, ny n'ont la faculté d'imaginer & conclurre la mort. Si dit-on encore qu'on les void, non ſeulement la ſouffrir gayement : la plus-part des cheuaux hanniſſent en mourant, les cygnes la chantent : mais de plus, la rechercher à leur beſoing : comme portent pluſieurs exemples des elephans. Outre ce, la façon d'argumenter, de laquelle ſe ſert icy Socrates, eſt-elle pas admirable eſgallement, en ſimplicité & en vehemence? Vrayment il eſt bien plus aiſé, de parler comme Ariſtote, & viure comme Ceſar, qu'il n'eſt aiſé de parler & viure comme Socrates. Là, loge l'extreme degré de perfectiõ & de difficulté : l'art n'y peut ioindre. Or nos facultez ne ſont pas ainſi dreſſées. Nous ne les eſſayons, ny ne les cognoiſſons : nous nous inueſtiſſons de celles d'autruy, & laiſſons chomer les noſtres. Comme quelqu'vn pourroit dire de moy : que i'ay ſeulement faict icy vn amas de fleurs eſtrangeres, n'y ayant fourny du mien, que le filet à les lier. Certes i'ay donné à l'opinion publique, que ces patements empruntez m'accompaignent : mais ie n'entends pas qu'ils me couurent, & qu'ils me cachent : c'eſt le contraire de mon deſſein : qui ne veut faire montre que du mien, & de ce qui eſt mien par Nature : Et ſi ie m'en fuſſe creu, à tout hazard, i'euſſe parlé tout fin ſeul. Ie m'en charge de plus fort, tous les iours, outre ma propoſition & ma forme premiere, ſur la fantaſie du ſiecle : & par oiſiueté. S'il me meſſied à moy, comme ie le croy, n'importe, il peut eſtre vtile à quelque autre. Tel allegue Platon & Homere, qui ne les vid onques : & moy, i'ay prins des lieux aſſez, ailleurs qu'en leur ſource. Sans peine & ſans ſuffiſance, ayant mille volumes de Liures, autour de moy, en ce lieu où i'eſcris : i'emprunteray preſentement s'il me plaiſt, d'vne douzaine de tels rauaudeurs, gens que ie ne fueilletre guere, dequoy eſmailler le traicté de la Phyſionomie. Il ne faut que l'Epiſtre liminaire d'vn Allemand pour me farcir d'allegations : & nous allons queſter par là vne friande gloire, à piper le ſot monde. Ces paſtiſſages de lieux communs, dequoy tant de gents meſnagent leur eſtude, ne ſeruent guere qu'à des ſuiects communs : & ſeruent à nous montrer, non à nous conduire : ridicule fruict de la Science, que Socrates exagite ſi

plaiſamment contre Euthydemus. I'ay veu faire des Liures de choſes, ny iamais eſtudiées ny entendues, l'Autheur commettant à diuers de ſes amis ſçauants, la recherche de cette-cy, & de cette autre matiere, à le baſtir: ſe contentant pour ſa part, d'en auoir proietté le deſſein, & lié par ſon induſtrie, ce fagot de prouiſions incogneuës: au moins eſt ſien l'ancre, & le papier. Cela, c'eſt achetter, ou emprunter vn Liure, non pas le faire. C'eſt apprendre aux hommes, non qu'on ſçait faire vn Liure, mais, ce dequoy ils pouuoient eſtre en doute, qu'on ne le ſçait pas faire. Vn Preſident ſe vantoit où i'eſtois, d'auoir amoncelé deux cens tant de lieux eſtrangers, en vn ſien arreſt preſidental: En le preſchant, il effaçoit la gloire qu'on luy en donnoit. Puſillanime & abſurde vanterie à mon gré, pour vn tel ſuiect & telle perſonne. Ie fais le contraire: & parmy tant d'emprunts ſuis bien aiſe d'en pouuoir deſrober quelqu'vn: le deſguiſant & difformant à nouueau ſeruice. Au hazard, que ie laiſſe dire, que c'eſt par faute d'auoir entendu ſon naturel vſage; ie luy donne quelque particuliere adreſſe de ma main, à ce qu'il en ſoit d'autant moins purement eſtranger. Ceux-cy mettent leurs larrecins en parade & en comte: Auſſi ont-ils plus de credit aux loix que moy. Nous autres naturaliſtes, eſtimons, qu'il y aye grande & incomparable preference, de l'honneur de l'inuention, à l'honneur de l'allegation. Si i'euſſe voulu parler par Science, i'euſſe parlé pluſtoſt. I'euſſe eſcrit du temps plus voiſin de mes eſtudes, que i'auois plus d'eſprit & de memoire. Et me fuſſe plus fié à la vigueur de cét aage là, qu'à cettuy-cy, ſi i'euſſe voulu faire meſtier d'eſcrire. Et quoy, ſi quelque faueur gratieuſe, que la fortune m'a peut-eſtre offerte par l'entremiſe de cét ouurage, m'euſt peu rencontrer en telle ſaiſon au lieu de celle-cy; où elle eſt deſirable à poſſeder, & preſte à perdre? Deux de mes cognoiſſans, grãds hommes en cette faculté, ont perdu par moitié, à mon aduis, d'auoir refuſé de ſe mettre au iour, à quarante ans, pour attendre les ſoixante. La maturité a ſes deffauts comme la verdeur, & pires: Et autant eſt la vieilleſſe incommode à cette nature de beſongne, qu'à toute autre. Quiconque met ſa decrepitude ſoubs la preſſe, faict folie, ſ'il eſpere en eſpreindre des humeurs, qui ne ſentent le diſgracié, le reſueur & l'aſſoupy. Noſtre eſprit ſe conſtipe & ſ'eſpeſſit en vieilliſſant. Ie dis pompeuſement & opulemment l'ignorance, & dis la Science maigrement & piteuſement. Acceſſoirement cette-cy, & accidentalement: celle-là expreſſémẽt, & principallement. Et ne traicte à poinct nommé de rien, que du rien: ny d'aucune Sçience, que de celle de l'inſcience. I'ay choiſi le temps, où ma vie, que i'ay à peindre, ie l'ay toute deuant moy: ce qui en reſte, tient plus de la mort. Et de ma mort ſeulement, ſi ie la rencontrois babillarde, comme font d'autres, donnerois-ie encores volontiers aduis au peuple, en deſlogeant. Socrates a eſté vn exemplaire parfait en toutes grãdes qualitez: I'ay deſpit, qu'il euſt rencontré vn corps ſi diſgracié, comme ils diſent, & ſi diſconuenable à la beauté de ſon ame. Luy ſi amoureux & ſi affolé de la beauté. Nature luy fit iniuſtice. Il n'eſt rien plus vray-ſemblable, que la conformité & relation du corps à l'eſprit: *Ipſi animi, magni refert quali in corpore locati ſint: multa enim è corpore exiſtunt, quæ accant mentẽ: multa*

Thuſc. 1.

quæ obtundant. Cettuy-cy parle d'vne laideur desnaturée, & difformité de membres: mais nous appellons laideur aussi, vne mesauenance au premier regard, qui loge principallement au visage: & nous desgouste par le teint, vne tache, vne rude contenance, par quelque cause souuent inexplicable, en des membres pourtant bien ordonnez & entiers. La laideur, qui reuestoit vne ame tres-belle en la Boittie, estoit de ce predicament. Cette laideur superficielle, qui est toutesfois la plus imperieuse, est de moindre preiudice à l'estat de l'esprit: & a peu de certitude en l'opinion des hommes. L'autre, qui d'vn plus propre nom, s'appelle difformité plus substantielle, porte plus volontiers coup iusques au dedans. Non pas tout soulier de cuir bien lissé, mais tout soulier bien formé, montre l'interieure forme du pied. Comme Socrates disoit de la sienne, qu'elle en accusoit iustement, autant en son ame, s'il ne l'eust corrigée par institution: Mais en le disant, ie tiens qu'il se mocquoit, suiuant son vsage: & iamais ame si excellente, ne se fit elle-mesme. Ie ne puis dire assez souuent, combien i'estime la beauté, qualité puissante & aduantageuse. Il l'appelloit, vne courte tyrannie: Et Platon, le priuilege de Nature. Nous n'en auons point qui la surpasse en credit. Elle tient le premier rang au commerce des hommes: Elle se presente au deuant: seduict & preoccupe nostre iugement, auec grande authorité, & merueilleuse impression. Phryné perdoit sa cause, entre les mains d'vn excellent Aduocat, si, ouurant sa robbe, elle n'eust corrompu ses Iuges, par l'esclat de sa beauté. Et ie trouue, que Cyrus, Alexandre, Cesar, ces trois maistres du Monde, ne l'ont pas oubliée à faire leurs grands affaires. Non a pas le premier Scipion. Vn mesme mot embrasse en Grec le bel & le bon. Et le S. Esprit appelle souuent bons, ceux qu'il veut dire beaux. Ie maintiendroy volontiers le rang des biens, selon que portoit la chanson, que Platon dit auoir esté triuiale, prinse de quelque ancien Poëte: La santé, la beauté, la richesse. Aristote dit, appartenir aux beaux, le droict de commander: & quand il en est, de qui la beauté approche celle des images des Dieux, que la veneration leur est pareillement deuë. A celuy qui luy demandoit, pourquoy plus long temps, & plus souuent, on hantoit les beaux: Cette demande repliqua-il, n'appartient à estre faicte, que par vn aueugle. La plus-part & les plus grands Philosophes, payerent leur escholage, & acquirent la sageſſe, par l'entremise & faueur de leur beauté. Non seulement aux hommes qui me seruent, mais aux bestes aussi, ie la considere à deux doigts pres de la bonté. Si me semble-il, que ce traict & façon de visage, & ces lineaments, par lesquels on argumente aucunes complexions internes, & nos fortunes à venir; est chose qui ne loge pas bien directement & simplement, soubs le chapitre de beauté & de laideur: Non plus que toute bonne odeur, & serenité d'air, n'en promet pas la santé: ny toute espesseur & puanteur, l'infection, en temps pestilent. Ceux qui accusent les dames, de contre-dire leur beauté par leurs mœurs, ne rencontrent pas touſiours. Car en vne face qui ne sera pas trop bien composée, il peut loger quelque air de probité & de fiance: Comme au reuers, i'ay leu par fois entre deux beaux yeux, des menasses d'vne nature maligne & dangereuse. Il

y à des phyſionomies fauorables: & en vne preſſe d'ennemis victorieux, vous choiſirez incontinent parmy des hommes incogneus, l'vn pluſtoſt que l'autre, à qui vous rendre, & fier voſtre vie; & non proprement par la conſideration de la beauté. C'eſt vne foible garantie que la mine, toutesfois elle a quelque conſideration. Et ſi i'auois à les foüeter, ce ſeroit plus rudement, les meſchans qui dementent & trahiſſent les promeſſes que Nature leur auoit plantées au front. Ie punirois plus aigrement la malice, en vne apparence debonnaire. Il ſemble qu'il y ait aucuns viſages heureux, d'autres mal-encontreux: Et crois, qu'il y a quelque art, à diſtinguer les viſages debonnaires des niais, les ſeueres des rudes, les malicieux des chagrins, les deſdaigneux des melancholiques, & telles autres qualitez voiſines. Il y a des beautez, non fieres ſeulement, mais aigres: il y en a d'autres douces, & encores au delà, fades. D'en prognoſtiquer les auantures futures, ce ſont matieres que ie laiſſe indeciſes. I'ay pris, comme i'ay dict ailleurs, bien ſimplement & cruëment, pour mon regard, ce precepte ancien: Que nous ne ſçaurions faillir à ſuiure Nature: que le ſouuerain precepte, c'eſt de ſe conformer à elle. Ie n'ay pas corrigé comme Socrates, par la force de la raiſon, mes complexions naturelles: & n'ay aucunement troublé par art, mon inclination. Ie me laiſſe aller, cõme ie ſuis venu. Ie ne combats rien. Mes deux maiſtreſſes pieces viuent de leur grace en paix & bõ accord: mais le laict de ma nourrice a eſté, Dieu mercy, mediocrement ſain & tẽperé. Diray-ie cecy en paſſant: que ie voy tenir en plus de prix qu'elle ne vaut, qui eſt ſeule quaſi en vſage entre nous; certaine image de preud'hommie ſcholaſtique, ſeruë des preceptes, cõtrainɛte ſoubs l'eſperance & la crainte? Ie l'aime telle que loix & religions, non facent, mais parfacent, & authoriſent: qui ſe ſente dequoy ſe ſouſtenir ſans aide: née en nous de ſes propres racines, par la ſemence de la raiſon vniuerſelle, empreinte en tout homme non deſnaturé. Cette raiſon, qui redreſſe Socrates de ſon vicieux ply, le rend obeïſſant aux hommes & aux Dieux, qui commendent en ſa ville: courageux en la mort, non parce que ſon ame eſt immortelle, mais parce qu'il eſt mortel. Ruïneuſe inſtruction à toute police, & bien plus dommageable qu'ingenieuſe & ſubtile, qui perſuade aux peuples; la religieuſe creance ſuffire ſeule, & ſans les mœurs, à contenter la diuine iuſtice. L'vſage nous faict veoir, vne diſtinction enorme, entre la deuotion & la conſcience. I'ay vne apparence fauorable, & en forme & en interpretation.

Terent. Heau. Act. 4.

Quid dixi habere me? Imò habui Cremes:
Heu tantùm attriti corporis oſſa vides.

Et qui faict vne contraire montre à celle de Socrates. Il m'eſt ſouuent aduenu, que ſur le ſimple credit de ma preſence, & de mon air, des perſonnes qui n'auoient aucune cognoiſſance de moy, s'y ſont grandement fiées, ſoit pour leurs propres affaires, ſoit pour les miennes. Et en ay tiré de pais eſtrangers des faueurs ſingulieres & rares. Mais ces deux experiences, valent à l'auanture, que ie les recite particulierement. Vn quidam delibera de ſurprendre ma maiſon & moy. Son art fut, d'arriuer ſeul à ma porte, & d'en preſſer vn peu inſtamment l'entrée. Ie le cognoiſſois de nom, & auois occaſion de me fier

de luy, comme de mon voiſin & aucunement mon allié. Ie luy fis ouurir comme ie fais à chacun. Le voicy tout effrayé, ſon cheual hors d'haleine, fort haraſſé. Il m'entretint de cette fable: Qu'il venoit d'eſtre rencontré à vne demie lieuë de là, par vn ſien ennemy, lequel ie cognoiſſois auſſi, & auois ouy parler de leur querelle: que cét ennemy luy auoit merueilleuſement chauſſé les eſperons: & qu'ayant eſté ſurpris en deſarroy, & plus foible en nombre, il s'eſtoit ietté à ma porte à ſauueté. Qu'il eſtoit en grand peine de ſes gens, leſquels il diſoit tenir pour morts ou prins. I'eſſayay tout naïfuement de le conforter, aſſeurer, & refreſchir. Tantoſt apres, voilà quatre ou cinq de ſes ſoldats, qui ſe preſentent en meſme contenance, & effroy, pour entrer: & puis d'autres, & d'autres encores apres, bien equippez, & bien armez: iuſques à vingt-cinq ou trente, feignants auoir leur ennemy aux talons. Ce myſtere commençoit à taſter mon ſoupçon. Ie n'ignorois pas en quel ſiecle ie viuois, combien ma maiſon pouuoit eſtre enuiee, & auois pluſieurs exemples d'autres de ma cognoiſſance, à qui il eſtoit meſ-aduenu de meſme. Tant y a, que trouuant qu'il n'y auoit point d'acqueſt d'auoir commencé à faire plaiſir, ſi ie n'acheuois, & ne pouuant me deffaire ſans tout rompre; ie me laiſſay aller au party le plus naturel & le plus ſimple, comme ie fais touſiours: commendant qu'ils entraſſent. Auſſi à la verité, ie ſuis peu deffiant & ſoupçonneux de ma nature. Ie panche volontiers vers l'excuſe, & l'interpretation plus douce. Ie prens les hommes ſelon le commun ordre, & ne croy pas ces inclinations peruerſes & deſnaturees, ſi ie n'y ſuis forcé par grand teſmoignage; non plus que les monſtres & miracles. Et ſuis homme en outre, qui me commets volontiers à la fortune, & me laiſſe aller à corps perdu, entre ſes bras: Dequoy iuſques à cette heure i'ay eu plus d'occaſion de me loüer, que de me plaindre: Et l'ay trouuee & plus auiſee, & plus amie de mes affaires, que ie ne ſuis. Il y a quelques actions en ma vie, deſquelles on peut iuſtement nommer la conduite difficile; ou, qui voudra, prudente. De celles-là meſmes, poſez, que la tierce partie ſoit du mien, certes les deux tierces ſont richement à elle. Nous faillons, ce me ſemble, en ce que nous ne nous fions pas aſſez au Ciel de nous. Et pretendons plus de noſtre conduite, qu'il ne nous appartient. Pourtant ſe fouruoyent ſi ſouuent nos deſſeins. Il eſt enuieux de l'eſtenduë, que nous attribuons aux droicts de l'humaine prudence, au preiudice des ſiens. Et nous les racourcit d'autant plus, que nous les amplifions. Ceux-cy ſe tindrent à cheual, en ma cour: le chef auec moy dans ma ſale, qui n'auoit voulu qu'on eſtablaſt ſon cheual, diſant auoir à ſe retirer incontinent qu'il auroit eu nouuelles de ſes hommes. Il ſe veid maiſtre de ſon entreprinſe: & n'y reſtoit ſur ce poinct, que l'execution. Souuent depuis il a dict (car il ne craignoit pas de faire ce conte) que mon viſage, & ma franchiſe, luy auoient arraché la trahiſon des poings. Il remonte à cheual, ſes gens ayants continuellement les yeux ſur luy, pour voir quel ſigne il leur donneroit: bien eſtonnez de le voir ſortir, & abandonner ſon aduantage. Vne autrefois, me fiant à ie ne ſçay quelle treue, qui venoit d'eſtre publiee en nos armees, ie m'acheminay à vn voyage, par païs eſtrangement chatouilleux. Ie ne fus

pas ſi toſt eſuenté, que voila trois ou quatre caualcades de diuers lieux pour m'attraper: L'vne me ioignit à la troiſieſme iournee: où ie fus chargé par quinze ou vingt Gentils-hommes maſquez, ſuiuis d'vne ondee d'argoulets. Me voilà pris & rendu, retiré dans l'eſpais d'vne foreſt voiſine, deſmonté, deualizé, mes cofres fouïllez, ma boite priſe; cheuaux & eſquipage diſperſez à nouueaux maiſtres. Nous fuſmes long-temps à conteſter dans ce halier, ſur le faict de ma rançon: qu'ils me tailloient ſi haute, qu'il paroiſſoit bien que ie ne leur eſtois guere cogneu. Ils entrerent en grande conteſtation de ma vie. De vray, il y auoit pluſieurs circonſtances, qui me menaſſoyent du danger où i'en eſtois.

Æneid. 6. *Tunc animis opus, Ænea, tunc pectore firmo.*

Ie me maintiens touſiours ſoubs le titre de ma treſue, à leur quitter ſeulement le gain qu'ils auoient faict de ma deſpouïlle, qui n'eſtoit pas à meſpriſer, ſans promeſſe d'autre rançon. Apres deux ou trois heures, que nous euſmes eſté là, & qu'ils m'eurent faict monter ſur vn cheual, qui n'auoit garde de leur eſchapper, & commis ma conduicte particuliere à quinze ou vingt harquebuſiers, & diſperſé mes gens à d'autres, ayant ordonné qu'on nous menaſt priſonniers, diuerſes routes, & moy deſia acheminé à deux ou trois harquebuſades de là;

Catull. *Iam prece Pollucis, iam Caſtoris implorata:*

voicy vne ſoudaine & tres-inopinee mutation qui leur print. Ie vis reuenir à moy le chef, auec paroles plus douces: ſe mettant en peine de rechercher en la trouppe mes hardes eſcartees, & me les faiſant rendre, ſelon qu'il s'en pouuoit recouurer, iuſques à ma boite. Le meilleur preſent qu'ils me firent, ce fut enfin ma liberté: le reſte ne me touchoit gueres en ce temps-là. La vraye cauſe d'vn changement ſi nouueau, & de ce rauiſement, ſans aucune impulſion apparente, & d'vn repentir ſi miraculeux, en tel temps, en vne entrepriſe pourpenſee & deliberee, & deuenuë iuſte par l'vſage; (car d'arriuee ie leur confeſſay ouuertement le party duquel i'eſtois, & le chemin que ie tenois) certes ie ne ſçay pas bien encores quelle elle eſt. Le plus apparent qui ſe demaſqua, & me fit cognoiſtre ſon nom, me rediſt lors pluſieurs fois, que ie deuoy cette deliurance à mon viſage, liberté, & fermeté de mes parolles, qui me rendoient indigne d'vne telle meſ-aduenture, & me demanda aſſeurance d'vne pareille. Il eſt poſſible, que la bonté diuine ſe voulut ſeruir de ce vain inſtrument pour ma conſeruation. Elle me deffendit encore le lendemain d'autres pires embuſches, deſquelles ceux-cy meſmes m'auoient aduerty. Le dernier eſt encore en pieds, pour en faire le conte: le premier fut tué il n'y a pas long-temps. Si mon viſage ne reſpondoit pour moy, ſi on ne liſoit en mes yeux, & en ma voix, la ſimplicité de mon intention, ie n'euſſe pas duré ſans querelle, & ſans offence, ſi long-temps: auec cette indiſcrette liberté, de dire à tort & à droict, ce qui me vient en fantaſie, & iuger temerairement des choſes. Cette façon peut paroiſtre auec raiſon inciuile, & mal accommodée à noſtre vſage: mais outrageuſe & malitieuſe, ie n'ay veu perſonne qui l'en ait iugee: ny qui ſe ſoit piqué de ma liberté, s'il l'a

receuë de ma bouche. Les paroles redites, ont comme autre ſon, autre ſens. Auſſi ne hay-ie perſonne. Et ſuis ſi laſche à offencer, que pour le ſeruice de la raiſon meſme, ie ne le puis faire. Et lors que l'occaſion m'a conuié aux condemnations criminelles, i'ay pluſtoſt manqué à la iuſtice. *Vt magis peccari nolim, quàm ſatis animi, ad vindicanda peccata habeam.* On reprochoit, dit-on, à Ariſtote, d'auoir eſté trop miſericordieux enuers vn meſchant homme: I'ay eſté de vray, dit-il, miſericordieux enuers l'homme, non enuers la meſchanceté. Les iugements ordinaires, s'exaſperent à la punition par l'horreur du meffaict. Cela meſme refroidit le mien. L'horreur du premier meurtre, m'en faict craindre vn ſecond. Et la laideur de la premiere cruauté m'en faict abhorrer toute imitation. A moy, qui ne ſuis qu'eſcuyer de trefles, peut toucher, ce qu'on diſoit de Charillus Roy de Sparte: Il ne ſçauroit eſtre bon, puis qu'il n'eſt pas mauuais aux meſchans. Ou bien ainſi: car Plutarque le preſente en ces deux ſortes, comme mille autres choſes diuerſement & contrairement: Il faut bien qu'il ſoit bon, puis qu'il l'eſt aux meſchants meſmes. De meſme qu'aux actions legitimes, ie me faſche de m'y employer, quand c'eſt enuers ceux qui s'en deſplaiſent: auſſi à dire verité, aux illegitimes, ie ne fay pas aſſez de conſcience, de m'y employer, quand c'eſt enuers ceux qui y conſentent.

VERSION.

Seruare modum.

GArder meſure, obſeruer ſon but, ſuiure Nature.

Vt omnium.

Nous ſommes malades de l'intemperance des Sciences, comme de celle de toutes autres choſes.

Paucis opus.

Il ne faut gueres de Lettres à former vne ame ſaine.

Quæ magis.

Ces choſes-là delectent plus, gouſtees, qu'aualees.

Vbi non.

Où il eſt queſtion de profiter, non à l'eſprit, mais aux mœurs & au iugement.

Magnus animus.

Vne grande ame parle plus remiſe, plus nonchalante, & moins eſmeuë des choſes. L'humeur & l'eſprit, ſont touſiours de meſme liuree.

Simplex ea.

Ceſte ouuerte & ronde vertu, s'eſt conuertie en vne Science obſcure & ſubtile.

Non armis.

On ne combat point par les armes, c'eſt par les vices.

Hoſtis adeſt.

L'ennemy paroiſt redoutable à dextre & à gauche: effroyant tous les enuirons de la deſolation du mal voiſin.

Exuperat magis.

Noſtre mal s'irrite & s'empire, à meſure qu'il eſt medeciné. Toutes choſes perueries, & le droict & le tort confus, ſoubs vne mal-heureuſe diſcorde publique; ont deſtourné de ſur nous la faueur & la iuſtice des Dieux.

Hunc ſaltem.

O Dieux, ſouffrez que ce ieune homme puiſſe quelque iour ſecourir le ſiecle deploré.

Nihil in ſpeciem,

Il n'eſt rien qui porte vn viſage plus trompeur, que la fauce Religion, où les crimes ſont voilez, ſous le tiltre du ſeruice des Dieux.

Vndique totis.

Tant la guerre a griefuement & de toutes parts bouleuerſé la campagne.

Quæ nequeunt.

Ce qu'ils ne peuuent rauir & emporter auec eux, ils le gaſtent: & ceſte deteſtable tourbe, bruſle iuſques aux innocentes maiſons. Les murs n'aſſeurent plus perſonne, & les champs ſont hideux de rauages & de ſolitudes.

Perſpicuitas enim.

La perſpicuité s'extenuë par l'effort de ſa preuue.

Sit mihi.

Que ce que i'ay ſeulement, me demeure, voire moins, pourueu que ie viue à moy ce qui me reſte d'aage: ſi les Dieux veulent qu'il m'en reſte.

Potentiſſimus eſt,

Celuy eſt tres-puiſſant, qui eſt au pouuoir de ſoy-meſme.

Tantum ex.

Nous reſſentons autant du mal public, qu'il importe à nos affaires particulieres.

Miſta ſenum.

Les obſeques des vieux & des ieunes, s'amoncellent en foulle: nul n'eſchappe à la cruelle Proſerpine.

Videas deſertáque.

Tu verras les contrees deſertes de paſteurs, & les monts & les campaignes vacquans au loing de toutes parts.

Exilia, tormenta.

Medite l'exil, les gehennes, les guerres, maladies & naufrages, afin que tu ne ſois apprenty d'aucun mal.

Parem paſſis.

Pouuoir ſouffrir, apporte vne peine eſgalle, à celle d'auoir ſouffert.

Curis acuens.

Par les ſoucis nos eſprits ayguiſant.

Minus afficit.

La ſouffrance foule moins noſtre ſentiment, que l'imagination.

Incertam fruſtra.

Vous cherchez en vain, ô mortels, l'heure du treſpas, & par quelle voye la mort vous pourra ſurprendre: il y a moins de peine à ſouffrir tout à coup, le heurt d'vne ruyne certaine: & c'eſt choſe tres-griefue, de ſuporter long-temps l'attente & la face d'vne choſe redoutable.

Tota

Tota Philoſophorum.

Toute la vie des Philoſophes, eſt vne eſtude de la mort.

Quò me cumque.

Par tout où la tempeſte me iette, ie m'y loge comme eſtranger & paſſant.

Plus dolet.

Celuy ſouffre plus de mal qu'il ne faut, qui le ſouffre auant qu'il le faille.

Sic rerum.

Ainſi ceſte maſſe de toutes choſes ſe renouuelle; vne vie eſteinte en ſuſcite mille.

Ipſi animi.

La qualité du corps, importe fort aux eſprits meſmes qui reſident chez-eux: car pluſieurs choſes reſultant du corps, les ayguiſent ou les eſmouſſent.

Quid dixi.

Que dis-ie auoir? ô Chremes, ie l'auois: helas! tu vois ſeulement les os d'vn corps vſé!

Tunc animis.

Alors, Prince Troyen, il te faut armer de conſtance. Renforce à ce coup là ton courage.

Iam prece.

Ayant deſia par mes vœux imploré mes Gemeaux.

Vt magis peccari.

En ſorte que i'ayme mieux qu'on ne faille point, que d'auoir aſſez de courage, pour vanger les fautes.

De l'Experience.

CHAPITRE XIII.

IL N'EST deſir plus naturel que le deſir de cognoiſſance. Nous eſſayons tous les moyens qui nous y peuuent mener. Quand la raiſon nous faut, nous y employons l'experience.

Per varios vſus artem experientia fecit,
Exemplo monſtrante viam. Manill. I. 1.

Qui eſt vn moyen de beaucoup plus foible & plus vil. Mais la verité eſt choſe ſi grande, que nous ne deuons deſdaigner aucune entremiſe qui nous y conduiſe. La raiſon a tant de formes, que nous ne ſçauons à laquelle nous prendre. L'experience n'en a pas moins. La conſequence que nous voulons tirer de la conference des euenemens, eſt mal ſeure, d'autant qu'ils ſont touſiours diſſemblables. Il n'eſt aucune qualité ſi vniuerſelle, en cette image des choſes, que la diuerſité & varieté. Et les Grecs, & les Latins, & nous, pour le plus expres exemple de ſimilitude, nous ſeruons de celuy des œufs. Toutesfois il s'eſt trouué des hommes, & notamment vn en Delphes, qui recognoiſſoit des marques de difference entre les œufs, ſi qu'il n'en prenoit iamais

l'vn pour l'autre. Et y ayant pluſieurs poules, ſçauoit iuger de laquelle eſtoit l'œuf. La diſſimilitude s'ingere d'elle-meſme en nos ouurages; nul art ne peut arriuer à la ſimilitude. Ny Perrozet ny autre, ne peut ſi ſoigneuſement polir & blanchir l'enuers de ſes cartes, qu'aucuns ioüeurs ne les diſtinguent, à les voir ſeulement couler par les mains d'vn autre. La reſſemblance ne faict pas tant, vn, comme la difference faict, autre. Nature s'eſt obligee à ne rien faire autre, qui ne fuſt diſſemblable. Pourtant, l'opinion de celuy-là ne me plaiſt guere, qui penſoit par la multitude des loix, brider l'authorité des Iuges, en leur taillant leurs morceaux. Il ne ſentoit point, qu'il y a autant de liberté & d'eſtenduë à l'interpretation des loix, qu'à leur façon. Et ceux-là ſe moquent, qui penſent appetiſſer nos debats, & les arreſter, en nous r'appellant à l'expreſſe parolle de la Bible. D'autant que noſtre eſprit ne trouue pas le champ moins ſpatieux, à contreroller le ſens d'autruy, qu'à repreſenter le ſien: Et comme s'il y auoit moins d'animoſité & d'aſpreté à gloſer qu'à inuenter. Nous voyons, combien il ſe trompoit. Car nous auons en France, plus de loix que tout le reſte du Monde enſemble; & plus qu'il n'en faudroit à reigler tous les Mondes d'Epicurus: *Vt olim flagitiis, ſic nunc legibus laboramus;* & ſi auons tant laiſſé à opiner & decider à nos Iuges, qu'il ne fut iamais liberté ſi puiſſante & ſi licencieuſe. Qu'ont gaigné nos legiſlateurs à choiſir cent mille eſpeces & faicts particuliers, & y attacher cent mille loix? Ce nombre n'a aucune proportion, auec l'infinie diuerſité des actions humaines. La multiplication de nos inuentions, n'arriuera pas à la variation des exemples. Adiouſtez-y en cent fois autant: il n'aduiendra pas pourtant, que des euenemens à venir, il s'en trouue aucun, qui en tout ce grand nombre de milliers d'euenemens choiſis & enregiſtrez, en rencontre vn, auquel il ſe puiſſe ioindre & apparier, ſi exactement, qu'il n'y reſte quelque circonſtance & diuerſité, qui requiere diuerſe conſideration de iugement. Il y a peu de relation de nos actions, qui ſont en perpetuelle mutation, auec les loix fixes & immobiles. Les plus deſirables, ce ſont les plus rares, plus ſimples, & generales: Et encore crois-ie, qu'il vaudroit mieux n'en auoir point du tout, que de les auoir en tel nombre que nous auons. Nature les donne touſiours plus heureuſes, que ne ſont celles que nous nous donnons. Teſmoing la peinture de l'aage doré des Poëtes: & l'eſtat où nous voyons viure les nations, qui n'en ont point d'autres. En voilà, qui pour tous Iuges, employent en leurs cauſes, le premier paſſant, qui voyage le long de leurs montaignes: Et ces autres, eſliſent le iour du marché, quelqu'vn d'entr'eux, qui ſur le champ decide tous leurs procés. Quel danger y auroit-il, que les plus ſages vuidaſſent ainſi les noſtres, ſelon les occurrences, & à l'œil; ſans obligation d'exemple, & de conſequence? A chaque pied ſon ſoulier. Le Roy Ferdinand, enuoyant des colonies aux Indes, prouueut ſagement qu'on n'y menaſt aucuns eſcholiers de la iuriſprudence: de crainte, que les procez ne peuplaſſent en ce nouueau Monde: Comme eſtant ſcience de ſa nature, generatrice d'altercation & diuiſion, & iugeant auec Platon, que c'eſt vne mauuaiſe prouiſion de païs, que iuriſconſultes & medecins. Pourquoy eſt-ce, que noſtre langage com-

Tacit. Ann. 4.

mun, ſi aiſé à tout autre vſage, deuient obſcur & non intelligible, en contract & teſtament: & que celuy qui s'exprime ſi clairement, quoy qu'il die & eſcriue, ne trouue en cela, aucune maniere de ſe declarer, qui ne tombe en doute & contradiction? Si ce n'eſt, que les Princes de cét art s'appliquans d'vne peculiere attention, à trier des mots ſolemnes, & former des clauſes artiſtes, ont tant poiſé chaſque ſyllabe, eſpluché ſi primement chaſque eſpece de couſture, que les voila enfraſquez & embrouïllez en l'infinité des figures, & ſi menuës partitions; qu'elles ne peuuent plus tomber ſoubs aucun reglement & preſcription, ny aucune certaine intelligence? *Confuſum eſt quidquid vſque in puluerem ſectum eſt.* Qui a veu des enfans, eſſayans de renger à certain nombre, vne maſſe d'argent vif: plus ils le preſſent & peſtriſſent, & s'eſtudient à le contraindre à leur loy, plus ils irritent la liberté de ce genereux metal: il fuit à leur art, & ſe va menuiſant & eſparpillant, au delà de tout comte. C'eſt de meſme: car en ſubdiuiſant ces ſubtilitez, on apprend aux hommes d'accroiſtre les doutes: on nous met en train, d'eſtendre & diuerſifier les difficultez: on les allonge, on les diſperſe: En ſemant les queſtions & les retaillant, on faict fructifier & foiſonner le Monde, en incertitude & en querelle. Comme la terre ſe rend fertile, plus elle eſt eſmiee & profondement remuee. *Difficultatem facit doctrina.* Nous doutions ſur Vlpian, & redoutons encore ſur Bartolus & Baldus. Il falloit effacer la trace de cette diuerſité innumerable d'opinions: non point s'en parer, & en enteſter la poſterité. Ie ne ſçay qu'en dire: mais il ſe ſent par experience, que tant d'interpretations diſſipent la verité, & la rompent. Ariſtote a eſcrit pour eſtre entendu; s'il ne l'a peu, moins le fera vn moins habille: & vn tiers, que celuy qui traicte ſa propre imagination. Nous ouurons la matiere, & l'eſpandons en la deſtrempant. D'vn ſuiect nous en faiſons mille: & retombons en multipliant & ſubdiuiſant, à l'infinité des atomes d'Epicurus. Iamais deux hommes ne iugerent pareillement de meſme choſe. Et eſt impoſſible de voir deux opinions ſemblables exactement: non ſeulement en diuers hommes, mais en meſme homme, à diuerſes heures. Ordinairement ie trouue à douter, en ce que le commentaire n'a daigné toucher. Ie bronche plus volontiers en païs plat: comme certains cheuaux, que ie cognois, qui choppent plus ſouuent en chemin vny. Qui ne diroit que les gloſes augmentent les doubtes & l'ignorance, puis qu'il ne ſe voit aucun Liure, ſoit humain, ſoit diuin, ſur qui le Monde s'embeſongne, duquel l'interpretation face tarir la difficulté? Le centieſme commentaire, le renuoye à ſon ſuiuant, plus eſpineux, & plus ſcabreux, que le premier ne l'auoit trouué. Quand eſt-il conuenu entre nous, ce Liure en a aſſez, il n'y a meshuy plus que dire? Cecy ſe voit mieux en la chicane. On donne authorité de loy à infinis docteurs, infinis arreſts, & autant d'interpretations. Trouuons nous pourtant quelque fin au beſoin d'interpreter? s'y voit-il quelque progrez & aduancement vers la tranquillité? nous faut il moins d'aduocats & de Iuges, que lors que cette maſſe de droict, eſtoit encore en ſa premiere enfance? Au contraire, nous obſcurciſſons & enſeueliſſons l'intelligence. Nous ne la deſcouurons plus, qu'à la mercy de tant de cloſtures

Senec. Epiſt. 89.

& barrieres. Les hommes meſcognoiſſent la maladie naturelle de leur eſprit. Il ne faict que fureter & queſter; & va ſans ceſſe, tournoyant, baſtiſſant, & s'empeſtrant, en ſon ouurage: comme nos vers à ſoye, & s'y eſtouffe. *Mus in pice.* Il penſe remarquer de loing, ie ne ſçay quelle apparence de clarté & verité imaginaire: mais pendant qu'il y court, tant de difficultez luy trauerſent la voye, d'empeſchemens & de nouuelles queſtes, qu'elles l'eſgarent & l'enyurent. Non guere autrement, qu'il aduint aux chiens d'Eſope, leſquels deſcouurans quelque apparence de corps mort flotter en mer, & ne ſe pouuans approcher, entreprindrent de boire cette eau, d'aſſeicher le paſſage, & s'y eſtoufferent. A quoy ſe rencontre, ce qu'vn Crates diſoit des Eſcrits de Heraclitus, qu'ils auoient beſoin d'vn lecteur bon nageur, afin que la profondeur & poids de ſa doctrine, ne l'engloutiſt & ſuffoquaſt. Ce n'eſt rien que foibleſſe particuliere, qui nous faict contenter de ce que d'autres, ou que nous meſmes, auons trouué en cette chaſſe de cognoiſſance: vn plus habile ne s'en contentera pas. Il y a touſiours place pour vn ſuiuant, ouy & pour nous meſmes, & route par ailleurs. Il n'y a point de fin en nos inquiſitions. Noſtre fin eſt en l'autre Monde. C'eſt ſigne de racourciſſement d'eſprit, quand il ſe contente: ou ſigne de laſſeté. Nul eſprit genereux, ne s'arreſte en ſoy. Il pretend touſiours, & va outre ſes forces. Il a des eſlans au delà de ſes effects. S'il ne s'auance, & ne ſe preſſe, & ne s'accule, & ne ſe choque & tourne-vire, il n'eſt vif qu'à demy. Ses pourſuites ſont ſans terme, & ſans forme. Son aliment, c'eſt admiration, chaſſe, ambiguité: Ce que declaroit aſſez Apollo, parlant touſiours à nous doublement, obſcurement & obliquement: ne nous repaiſſant pas, mais nous amuſant & embeſongnant. C'eſt vn mouuement irregulier, perpetuel, ſans patron & ſans but. Ses inuentions s'eſchauffent, ſe ſuiuent, & s'entreproduiſent l'vne l'autre.

Boetie.

Ainſi voit-on en vn ruiſſeau coulant,
Sans fin l'vne eau, apres l'autre roulant,
Et tout de rang, d'vn eternel conduict:
L'vne ſuit l'autre, & l'vne l'autre fuit.
Par cette-cy, celle-là eſt pouſſee,
Et cette-cy, par l'autre eſt deuancee:
Touſiours l'eau va dans l'eau, & touſiours eſt-ce
Meſme ruiſſeau, & touſiours eau diuerſe.

Il y a plus affaire à interpreter les interpretations, qu'à interpreter les choſes; & plus de Liures ſur les Liures, que ſur autre ſuiect: Nous ne faiſons que nous entregloſer. Tout fourmille de commentaires: d'Autheurs, il en eſt grand cherté. Le principal & plus fameux ſçauoir de nos ſiecles, eſt-ce pas ſçauoir entendre les ſçauants? Eſt-ce pas la fin commune & derniere de tous eſtudes? Nos opinions s'entent les vnes ſur les autres. La premiere ſert de tige à la ſeconde: la ſeconde à la tierce. Nous eſchellons ainſi de degré en degré. Et aduient de là, que le plus haut monté, a ſouuent plus d'honneur, que de merite. Car il n'eſt monté que d'vn grain, ſur les eſpaules du penultime. Combien ſouuent, & ſottement à l'auanture, ay-ie eſtendu mon Liure à parler de ſoy?

Sottement, quand ce ne ſeroit que pour cette raiſon : qu'il me deuoit ſouuenir, de ce que ie dy des autres, qui en font de meſme. Que ces œillades ſi frequentes à leurs ouurages, teſmoignent que le cœur leur friſſonne de ſon amour ; & les rudoyements meſmes, deſdaigneux, dequoy ils le battent, que ce ne ſont que mignardiſes, & affetteries d'vne faueur maternelle. Suiuant Ariſtote, à qui, & ſe priſer & ſe meſpriſer, naiſſent ſouuent de pareil air d'arrogance. Car mon excuſe: Que ie doy auoir en cela plus de liberté que les autres, d'autant qu'à poinct nommé, i'eſcry de moy, & de mes Eſcrits, comme de mes autres actions : que mon theme ſe renuerſe en ſoy ; ie ne ſçay, ſi chacun la prendra. I'ay veu en Allemagne, que Luther a laiſſé autant de diuiſions & d'altercations, ſur le doubte de ſes opinions, & plus, qu'il n'en eſmeut ſur les Eſcritures ſainctes. Noſtre conteſtation eſt verbale. Ie demande que c'eſt que Nature, volupté, cercle, & ſubſtitution. La queſtion eſt de parolles, & ſe paye de meſme. Vne pierre c'eſt vn corps : mais qui preſſeroit, Et corps qu'eſt-ce ? ſubſtance : & ſubſtance quoy ? ainſi de ſuitte : acculeroit enfin le reſpondant au bout de ſon Calepin. On eſchange vn mot pour vn autre mot, & ſouuent plus incogneu. Ie ſçay mieux que c'eſt qu'homme, que ie ne ſçay que c'eſt animal, ou mortel, ou raiſonnable. Pour ſatisfaire à vn doute, ils m'en donnent trois : C'eſt la teſte d'Hydra. Socrates demandoit à Memnon, que c'eſtoit que vertu : Il y a, diſt Memnon, vertu d'homme & de femme, de magiſtrat & d'homme priué, d'enfant & de vieillard. Voicy qui va bien s'eſcria Socrates : nous eſtions en cherche d'vne vertu, tu nous en apportes vn exaim. Nous communiquons vne queſtion, on nous en redonne vne ruchée. Comme nul euenement & nulle forme, ne reſſemble entierement à vn autre, auſſi ne differe l'vn de l'autre entierement. Ingenieux meſlange de Nature. Si nos faces n'eſtoient ſemblables, on ne ſçauroit diſcerner l'homme de la beſte : ſi elles n'eſtoient diſſemblables, on ne ſçauroit diſcerner l'homme de l'homme. Toutes choſes ſe tiennent par quelque ſimilitude : Tout exemple cloche. Et la relation qui ſe tire de l'experience, eſt touſiours defaillante & imparfaicte: On ioinct toutesfois les comparaiſons par quelque bout. Ainſi ſeruent les loix : & s'aſſortiſſent ainſin, à chacun de nos affaires, par quelque interpretation deſtournée, contrainte & biaiſe. Puiſque les loix Ethiques, qui regardent le deuoir particulier de chacun en ſoy, ſont ſi difficiles à dreſſer, comme nous voyons qu'elles ſont : ce n'eſt pas merueille, ſi celles qui gouuernent tant de particuliers, le ſont d'auantage. Conſiderez la forme de cette iuſtice qui nous regit, c'eſt vn vray teſmoignage de l'humaine imbecillité: tant il y a de cõtradiction & d'erreur. Ce que nous trouuons faueur & rigueur en la iuſtice, & y en trouuons tant, que ie ne ſçay ſi l'entre-deux s'y trouue ſi ſouuent ; ce ſont parties maladiues, & membres iniuſtes, du corps meſmes, & eſſence de la iuſtice. Des païſans viennent de m'aduertir en haſte, qu'ils ont laiſſé preſentement en vne foreſt qui eſt à moy, vn homme meurtry de cent coups, qui reſpire encores, & qui leur a demandé de l'eau par pitié, & du ſecours pour le ſouſleuer. Diſent qu'ils n'ont oſé l'approcher, & s'en ſont fuis, de peur que les gens de la iuſtice

ne les y attrapaſſent : & comme il ſe faict de ceux qu'on rencontre pres d'vn homme tué, ils n'euſſent à rendre comte de cét accident, à leur totale ruyne: n'ayans ny ſuffiſance, ny argent, pour deffendre leur innocence. Que leur euſſé-ie dict? Il eſt certain, que cét office d'humanité, les euſt mis en peine. Combien auons nous deſcouuert d'innocens auoir eſté punis: ie dis ſans la coulpe des Iuges: & combien en y a-il eu, que nous n'auons pas deſcouuerts? Cecy eſt aduenu de mon temps. Certains ſont condamnez à la mort pour vn homicide; l'arreſt ſinon prononcé, au moins conclud & arreſté. Sur ce poinct, les Iuges ſont aduertis par les officiers d'vne Cour ſubalterne, voiſine, qu'ils tiennent quelques priſonniers, leſquels aduoüent diſertemẽt cét homicide, & apportent à tout ce faict, vne lumiere indubitable. On delibere, ſi pourtãt on doit interrompre & differer l'execution de l'arreſt donné contre les premiers. On conſidere la nouueauté de l'exemple, & ſa conſequence, pour accrocher les iugemens: Que la condemnation eſt iuridiquement paſſée, les Iuges priuez de repentance. Somme, ces pauures diables ſont conſacrez aux formules de la iuſtice. Philippus, ou quelque autre, prouueut à vn pareil inconuenient, en cette maniere. Il auoit condamné en groſſes amendes, vn homme enuers vn autre, par vn iugement reſolu. La verité ſe deſcouurant quelque temps apres, il ſe trouua qu'il auoit iniquement iugé: D'vn coſté eſtoit la raiſon de la cauſe: de l'autre coſté la raiſon des formes iudiciaires. Il ſatisfit aucunement à toutes les deux, laiſſant en ſon eſtat la ſentence, & recompenſant de ſa bourſe, l'intereſt du condamné. Mais il auoit affaire à vn accident reparable; les miens furent pendus irreparablement. Combien ay-ie veu de condemnations, plus criminelles que le crime? Tout cecy me faict ſouuenir de ces anciennes opinions: Qu'il eſt force de faire tort en détail, qui veut faire droict en gros: & iniuſtice en petites choſes, qui veut venir à chef de faire iuſtice és grandes: Que l'humaine iuſtice eſt formée au modelle de la medecine, ſelon laquelle, tout ce qui eſt vtile eſt auſſi iuſte & honneſte: Et de ce que tiennent les Stoïciens, que Nature meſme procede contre iuſtice, en la plus-part de ſes ouurages. Et de ce que tiennent auſſi les Cyrenaïques: qu'il n'y a rien iuſte de ſoy, que les couſtumes & loix forment la iuſtice. Et les Theodoriens, qui trouuent iuſte au ſage le larrecin, le ſacrilege, toute ſorte de paillardiſe, s'il cognoiſt qu'elle luy ſoit profitable. Il n'y a remede: I'en ſuis là, comme Alcibiades, que ie ne me repreſenteray iamais, que ie puiſſe, à homme qui decide de ma teſte: où mon honneur, & ma vie, dependent de l'induſtrie & ſoing de mon procureur, plus que de mon innocence. Ie me hazarderois à vne telle iuſtice, qui me recogneuſt du bien faict, comme du mal faict: où i'euſſe autant à eſperer, qu'à craindre. L'indamnité n'eſt pas monnoye ſuffiſante, à vn homme qui faict mieux, que de ne faillir point. Noſtre iuſtice ne nous preſente que l'vne de ſes mains, & encore la gauche: Quiconque il ſoit, il en ſort auecques perte. En la Chine, Royaume duquel la police & les arts, ſans commerce & cognoiſſance des noſtres, ſurpaſſent nos exemples, en pluſieurs parties d'excellence: & duquel l'hiſtoire m'apprend, combien le Monde eſt plus ample & plus diuers, que ny les

anciens, ny nous, ne penettrons : les officiers deputez par le Prince, pour visiter l'eſtat de ſes prouinces, comme ils puniſſent ceux, qui maluerſent en leur charge, ils remunerent auſſi de pure liberalité, ceux qui s'y ſont bien portez outre la commune ſorte, & outre la neceſſité de leur deuoir: on s'y preſente, non pour ſe garantir ſeulement, mais pour y acquerir : ny ſimplement pour eſtre payé, mais pour y eſtre eſtrené. Nul Iuge n'a encore, Dieu mercy, parlé à moy comme Iuge, pour quelque cauſe que ce ſoit, ou mienne, ou tierce, ou criminelle, ou ciuile. Nulle priſon ne m'a receu, non pas ſeulement pour m'y promener. L'imagination m'en rend la veuë meſme du dehors, deſplaiſante. Ie ſuis ſi affady apres la liberté, que qui me deffendroit l'accez de quelque coin des Indes, i'en viurois aucunement plus mal à mon aiſe. Et tant que ie trouueray terre, ou air ouuert ailleurs, ie ne croupiray en lieu, où il me faille cacher. Mon Dieu, que mal pourroy-ie ſouffrir la condition, où ie vois tant de gens, cloüez à vn quartier de ce Royaume, priuez de l'entrée des villes principalles, & des Cours, & de l'vſage des chemins publics, pour auoir querellé nos loix. Si celles que ie ſers, me menaſſoient ſeulement le bout du doigt, ie m'en irois incontinent en trouuer d'autres, où que ce fuſt. Toute ma petite prudence, en ces guerres ciuiles où nous ſommes, s'employe à ce, qu'elles n'interrompent ma liberté d'aller & venir. Or les loix ſe maintiennent en credit, non parce qu'elles ſont iuſtes, mais par ce qu'elles ſont loix. C'eſt le fondement myſtique de leur authorité: elles n'en ont point d'autre. Qui bien leur ſert. Elles ſont ſouuent faictes par des ſots. Plus ſouuent par des gens, qui en haine d'equalité ont faute d'equité: Mais touſiours par des hommes, autheurs vains & irreſolus. Il n'eſt rien ſi lourdement, & largement fautier, que les loix, ny ſi ordinairement. Quiconque leur obeit parce qu'elles ſont iuſtes, ne leur obeyt pas iuſtement par où il doit. Les noſtres Françoiſes, preſtent aucunement la main, par leur deſreiglement & deformité, au deſordre & corruption, qui ſe voit en leur diſpenſation, & execution. Le commandement eſt ſi trouble, & inconſtant, qu'il excuſe aucunement, & la deſobeiſſance, & le vice de l'interpretation, de l'adminiſtration, & de l'obſeruation. Quel que ſoit donq le fruict que nous pouuons auoir de l'experience, à peine ſeruira beaucoup à noſtre inſtitution, celle que nous tirons des exemples eſtrangers, ſi nous faiſons ſi mal noſtre profit, de celle, que nous auons de nous meſmes; qui nous eſt plus familiere : & certes ſuffiſante à nous inſtruire de ce qu'il nous faut. Ie m'eſtudie plus qu'autre ſuiect. C'eſt ma metaphyſique, c'eſt ma phyſique.

Qua Deus hanc mundi temperet arte domum, Propert. 3.
Qua venit exoriens, qua deficit, vnde coactis
Cornibus in plenum menſtrua Luna redit:
Vnde ſalo ſuperant venti, quid flamine captet
Eurus, & in nubes vnde perennis aqua.
Sit ventura dies mundi quæ ſubruat arces, Lucan. l. 1.
Quærite, quos agitat mundi labor.

En ceſte vniuerſité, ie me laiſſe ignoramment & negligemment manier à la

loy generale du Monde. Ie la ſçauray aſſez, quand ie la ſentiray. Ma ſcience ne luy peut faire changer de route. Elle ne ſe diuerſifiera pas pour moy : c'eſt folie de l'eſperer. Et plus grande folie, de s'en mettre en peine: puis qu'elle eſt neceſſairement ſemblable, publique, & commune. La bonté & capacité du gouuerneur nous doit à pur & à plein deſcharger du ſoing de gouuernemẽt. Les inquiſitions & contemplations Philoſophiques, ne ſeruent que d'aliment à noſtre curioſité. Les Philoſophes, auec grande raiſon, nous renuoyẽt aux regles de Nature : Mais elles n'ont que faire de ſi ſublime cognoiſſance. Ils les falſifient, & nous preſentent ſon viſage peint, trop haut en couleur, & trop ſophiſtiqué : d'où naiſſent tant de diuers pourtraits d'vn ſuiect ſi vniforme. Comme elle nous a fourny de pieds à marcher, auſſi a elle de prudence à nous guider en la vie. Prudence non tant ingenieuſe : robuſte & pompeuſe, comme celle de leur inuention: mais à l'aduenant, facile, quiete & ſalutaire : Et qui faict treſbien ce que l'autre dit: en celuy, qui a l'heur, de ſçauoir l'employer naïuement & ordonnément : c'eſt à dire naturellement. Le plus ſimplement ſe commettre à Nature : c'eſt s'y commettre le plus ſagement. O que c'eſt vn doux & mol cheuet, & ſain, que l'ignorance & l'incurioſité, à repoſer vne teſte bien faicte ! I'aymerois mieux m'entendre bien en moy, qu'en Ciceron. De l'experiẽce que i'ay de moy ie trouue aſſez dequoy me faire ſage, ſi i'eſtoy bon eſcholier. Qui remet en ſa memoire l'excez de ſa cholere paſſee, & iuſques où ceſte fieure l'emporta : voit la laideur de ceſte paſſion, mieux que dans Ariſtote, & en conçoit vne haine plus iuſte. Qui ſe ſouuient des maux qu'il a encourus, de ceux qui l'ont menaſſé, des legeres occaſions qui l'ont remué d'vn eſtat à autre, ſe prepare par là, aux mutations futures, & à la recognoiſſance de ſa condition. La vie de Ceſar n'a point plus d'exemple, que la noſtre, pour nous : Et emperiere, & populaire : c'eſt touſiours vne vie, que tous accidents humains regardent. Eſcoutons y ſeulement : nous nous diſons, tout ce, dequoy nous auons principalement beſoing. Qui ſe ſouuient de s'eſtre tant & tant de fois meſcomté de ſon propre iugement ; eſt-il pas vn ſot, de n'en reſter pour iamais en deffiance ? Quand ie me trouue conuaincu par la raiſon d'autruy, d'vne opinion fauce : ie n'apprens pas tant, ce qu'il m'a dit de nouueau, & ceſte ignorance particuliere, ce ſeroit peu d'acqueſt, comme en general i'apprens ma debilité, & la trahiſon de mon entendement : d'où ie tire la reformation de toute la maſſe. En toutes mes autres erreurs, ie fais de meſme : & ſens de ceſte reigle grande vtilité à la vie. Ie ne regarde pas l'eſpece & l'indiuidu, comme vne pierre où i'aye bronché : I'apprens à craindre mon alleure par tout, & m'attens à la reigler. D'apprendre qu'on a dit ou fait vne ſottiſe, ce n'eſt rien que cela. Il faut apprendre, qu'on n'eſt qu'vn ſot. Inſtruction bien plus ample, & importante. Les faux pas, que ma memoire m'a faicts ſi ſouuent, lors meſme qu'elle s'aſſeure le plus de ſoy, ne ſe ſont pas inutilement perduz: Elle a beau me iurer à ceſte heure & m'aſſeurer : ie ſecoüe les oreilles : la premiere oppoſition qu'on faict à ſon teſmoignage, me met en ſuſpens. Et n'oſerois me fier d'elle, en choſe de poids, ny la garentir ſur le faict d'autruy. Et n'eſtoit

que ce que ie fay par faute de memoire, les autres le font encore plus ſouuent, par faute de foy; ie prendrois touſiours en choſe de faict, la verité de la bouche d'vn autre, pluſtoſt que de la mienne. Si chacun eſpioit de pres les effects & circonſtances des paſſions qui le regentent, comme i'ay faict de celle à qui i'eſtois tombé en partage, il les verroit venir: & rallentiroit vn peu leur impetuoſité & leur courſe: Elles ne nous ſautent pas touſiours au collet d'vn primſaut, il y a de la menaſſe & des degrez.

Fluctus vti primò cœpit cùm albeſcere ponto, Claud. vel Lucan.
Paulatim ſeſe tollit mare, & altius vndas
Erigit, inde imo conſurgit ad æthera fundo.

Le iugement tient chez moy vn ſiege magiſtral, au moins il s'en efforce ſoigneuſement: Il laiſſe mes appetits aller leur train: & la haine & l'amitié, voire & celle que ie me porte à moy-meſme, ſans s'en alterer & corrompre. S'il ne peut reformer les autres parties ſelon ſoy, au moins ne ſe laiſſe-il pas difformer à elles: il faict ſon ieu à part. L'aduertiſſement à chacun de ſe cognoiſtre, doit eſtre d'vn important effect, puiſque ce Dieu de Science & de lumiere le fit planter au front de ſon temple: comme comprenant tout ce qu'il auoit à nous conſeiller. Platon dict auſſi, que prudence n'eſt autre choſe, que l'execution de ceſte ordonnance: & Socrates, le verifie par le menu en Xenophon. Les difficultez & l'obſcurité, ne s'appetçoiuent en chacune Science, que par ceux qui y ont entree. Car encore faut-il quelque degré d'intelligence, à pouuoir remarquer qu'on ignore: & faut pouſſer à vne porte, pour ſçauoir qu'elle nous eſt cloſe. D'où naiſt ceſte Platonique ſubtilité, que ny ceux qui ſçauent, n'ont à s'enquerir, d'autant qu'ils ſçauent: ny ceux qui ne ſçauent, d'autant que pour s'enquerir, il faut ſçauoir, dequoy on s'enquiert. Ainſi, en ceſte-cy de ſe cognoiſtre ſoy-meſme: ce que chacun ſe voit ſi reſolu & ſatisfaict, ce que chacun y penſe eſtre ſuffiſamment entendu, ſignifie que chacun n'y entend rien du tout, comme Socrates apprend à Euthydeme. Moy, qui ne fais autre profeſſion, y trouue vne profondeur & variété ſi infinie, que mon apprentiſſage n'a autre fruict, que de me faire ſentir, combien il me reſte à apprendre. A ma foibleſſe ſi ſouuent recogneuë, ie dois l'inclination que i'ay à la modeſtie: à l'obeïſſance des creances qui me ſont preſcrites: à vne conſtante froideur & moderation d'opinions: & la haine de ceſte arrogance importune & quereleuſe, ſe croyant & fiant toute à ſoy, ennemie capitale de diſcipline & de verité. Oyez les regenter. Les premieres ſottiſes qu'ils mettent en auant, c'eſt au ſtyle qu'on eſtablit les Religions & les loix: *Nihil eſt turpius quàm cognitioni & perceptioni, aſſertionem approbationémque præcurrere.* Acad. l. 1. Ariſtarchus diſoit, qu'anciennement, à peine ſe trouua-il ſept Sages au Monde: & que de ſon temps à peine ſe trouuoit-il ſept ignorans: Aurions nous pas plus de raiſon que luy, de le dire en noſtre temps? L'affirmation & l'opiniaſtreté, ſont ſignes expres de beſtiſe. Ceſtuy-cy aura donné du nez à terre, cent fois pour vn iour: le voyla ſur ſes ergots, auſſi reſolu & entier que deuant. Vous diriez qu'on luy a infus depuis, quelque nouuelle ame, & vigueur d'entendement. Et qu'il luy aduient, comme à cét

ancien fils de la terre, qui reprenoit nouuelle fermeté, & ſe renforçoit par ſa cheute.

Metam. *——cui cùm tetigere parentem,*
Iam defecta vigent renouato robore membra.

Ce teſtu indocile, penſe-il pas reprendre vn nouuel eſprit, pour reprendre vne nouuelle diſpute? C'eſt par mon experience, que i'accuſe l'humaine ignorance. Qui eſt, à mon aduis, le plus ſeur party de l'eſcole du Monde. Ceux qui ne la veulent conclure en eux, par vn ſi vain exemple que le mien, ou que le leur, qu'ils la recognoiſſent par Socrates, le maiſtre des maiſtres. Car le Philoſophe Antiſthenes, à ſes diſciples, Allons, diſoit-il, vous & moy ouyr Socrates. Là ie ſeray diſciple auec vous. Et ſouſtenant ce dogme, de ſa ſecte Stoïque, que la vertu ſuffiſoit à rendre vne vie plainement heureuſe, & n'ayant beſoin de choſe quelconque; ſinon de la force de Socrates, adiouſtoit-il. Ceſte longue attention que i'employe à me conſiderer, me dreſſe à iuger auſſi paſſablement des autres: Et eſt peu de choſes, dequoy ie parle plus heureuſement & excuſablement. Il m'aduient ſouuent, de voir & diſtinguer plus exactement les conditions de mes amis, qu'ils ne font eux-meſmes. I'en ay eſtonné quelqu'vn, par la pertinence de ma deſcription: & l'ay aduerty de ſoy. Pour m'eſtre dés mon enfance, dreſſé à mirer ma vie dans celle d'autruy, i'ay acquis vne complexion ſtudieuſe en cela. Et quand i'y penſe, ie laiſſe eſchaper autour de moy peu de choſes qui y ſeruent: contenances, humeurs, diſcours. I'eſtudie tout: ce qu'il me faut fuïr, ce qu'il me faut ſuyure. Ainſi à mes amis, ie deſcouure par leurs productions, leurs inclinations internes! Non pour renger ceſte infinie varieté d'actions ſi diuerſes & ſi deſcouppees, à certains genres & chapitres, & diſtribuër diſtinctement mes partages & diuiſions, en claſſes & regions cogneuës:

Georg. *Sed neque quàm multæ ſpecies, & nomina quæ ſint,*
Eſt numerus.

Les ſçauans parlent, & denotent leurs fantaſies, plus ſpecifiquement, & par le menu: Moy, qui n'y voy qu'autant que l'vſage m'en informe, ſans regle, ie preſente generalement les miennes, & à taſtons. Comme en cecy: Ie prononce ma ſentence par articles deſcouſus: c'eſt choſe qui ne ſe peut dire à la fois, & en bloc. La relation, & la conformité, ne ſe trouuent point en telles ames que les noſtres, baſſes & communes. La ſageſſe eſt vn baſtiment ſolide & entier, dont chaque piece tient ſon rang & porte ſa marque. *Sola ſapientia in ſe tota conuerſa eſt.* Ie laiſſe aux artiſtes, & ne ſçay s'ils en viennent à bout, en choſe ſi meſlee, ſi menuë & fortuite; de renger en bandes, ceſte infinie diuerſité de viſages, & arreſter noſtre inconſtance, & la mettre par ordre. Non ſeulement ie trouue mal-ayſé, d'attacher nos actions les vnes aux autres: mais chacune à part ſoy, ie trouue mal-ayſé, de la deſigner proprement, par quelque qualité principale: tant elles ſont doubles & bigarrees à diuers luſtres. Ce qu'on remarque pour rare, au Roy de Macedoine, Perſeus, que ſon eſprit, ne s'attachant à aucune condition, alloit errant par tout genre de vie: & repreſentant des mœurs, ſi eſſorees & vagabondes, qu'il n'eſtoit cogneu ny de luy

De Finib. 5.

ny d'autre, quel homme ce fuſt; me ſemble à peu pres conuenir à tout le monde. Et par deſſus tous, i'ay veu quelque autre de ſa taille, à qui ceſte concluſion s'appliqueroit plus proprement encore, ce croy-ie. Nulle aſſiette moyenne: s'emportant touſiours de l'vn à l'autre extreme, par occaſions indiuinables: nulle eſpece de train, ſans trauerſe, & contrarieté merueilleuſe: nulle faculté ſimple: ſi que le plus vray-ſemblablement qu'on en pourra feindre vn iour, ce ſera, qu'il affectoit & eſtudioit de ſe rendre cogneu, par eſtre meſcognoiſſable. Il faict beſoin d'oreilles bien fortes, pour s'ouyr franchement iuger. Et parce qu'il en eſt peu, qui le puiſſent ſouffrir ſans morſure: ceux qui ſe hazardent de l'entreprendre enuers nous, nous monſtrent vn ſingulier effect d'amitié. Car c'eſt aymer ſainement, d'entreprendre de bleſſer & offencer, pour profiter. Ie trouue rude de iuger celuy-là, en qui les mauuaiſes qualitez ſurpaſſent les bonnes. Platon ordonne trois parties, à qui veut examiner l'âme d'vn autre, ſcience, bien-veillance, hardieſſe. Quelquefois on me demandoit, à quoy i'euſſe penſé eſtre bon, qui ſe fuſt aduiſé de ſe ſeruir de moy, pendant que i'en auois l'aage:

Dum melior vires ſanguis dabat, æmula necdum Æneid. 5.
Temporibus geminis canebat ſparſa ſenectus.

A rien, diſ-ie. Et m'excuſe volontiers de ne ſçauoir faire choſe, qui m'eſclaue à autruy. Mais i'euſſe dit ſes veritez à mon maiſtre, & euſſe controollé ſes mœurs, s'il euſt voulu: Non en gros, par leçons ſcholaſtiques, que ie ne ſçay point, & n'en vois naiſtre aucune vraye reformation, en ceux qui les ſçauent: Mais les obſeruant pas à pas, à toute opportunité: & en iugeant à l'œil, piece à piece, ſimplement & naturellement. Luy faiſant voir quel il euſt eſté en l'opinion commune: m'oppoſant à ſes flatteurs. Il n'y a nul de nous, qui ne valuſt moins que les Roys, s'il eſtoit ainſi continuellement corrompu, comme ils ſont, de ceſte canaille de gens. Comment, ſi Alexandre, ce grand & Roy & Philoſophe, ne s'en put deffendre? l'euſſe eu aſſez de fidelité, de iugement, & de liberté, pour cela. Ce ſeroit vn office ſans nom: autrement il perdroit ſon effect & ſa grace. Et eſt vn roolle qui ne peut indifferemment appartenir à tous. Car la verité meſme, n'a pas ce priuilege, d'eſtre employee à toute heure, & en toute ſorte: ſon vſage tout noble qu'il eſt, a ſes circonſcriptions, & limites. Il aduient ſouuent, comme le monde eſt compoſé, qu'on la laſche à l'oreille du Prince, non ſeulement ſans fruict, mais dommageablement, & encore iniuſtement. Et ne me fera ſon pas accroire, qu'vne ſainte remonſtrance, ne puiſſe eſtre appliquee vitieuſement: & que l'intereſt de la ſubſtance, ne doyue ſouuent ceder à l'intereſt de la forme. Ie voudrois à ce meſtier, vn homme contant de ſa fortune,

Quod ſit, eſſe velit, nihilque malit: Mart. 10.

& nay de moyenne fortune: D'autant, que d'vne part, il n'auroit point de crainte de toucher viuement & profondement le cœur du maiſtre, pour ne perdre par là, le cours de ſon auancement: Et d'autre part, pour eſtre d'vne condition moyenne, il auroit plus ayſee communication à toute ſorte de gens. Ie le voudroy à vn homme ſeul: car reſpandre le priuilege de ceſte li-

berté & priuauté à pluſieurs, engendreroit vne nuiſible irreuerence. Ouy, & de celuy-là, ie requerroy ſur tout la fidelité du ſilence. Vn Roy n'eſt pas à croire, quand il ſe vante de ſa conſtance, à attendre la rencontre de l'ennemy, pour ſa gloire: ſi pour ſon profit & amendement, il ne peut ſouffrir la liberté des parolles d'vn amy, qui n'ont autre effort, que de luy pincer l'ouye: le reſte de leur effect eſtant en ſa main. Or il n'eſt aucune condition d'hommes, qui ait ſi grand beſoing, que ceux-là, de vrais & libres aduertiſſemens. Ils ſouſtiennent vne vie publique, & ont à agreer à l'opinion de tant de ſpectateurs; que comme on a accouſtumé de leur taire tout ce qui les diuertit de leur route, ils ſe trouuent ſans le ſentir, engagez en la haine & deteſtation de leurs peuples, pour des occaſions ſouuent, qu'ils euſſent peu euiter, à nul intereſt de leurs plaiſirs meſmes, qui les en euſt aduiſez & redreſſez à temps. Communement leurs fauorits regardent à ſoy, plus qu'au maiſtre: Et il leur va de bon: d'autant qu'à la verité, la plus-part des offices de la vraye amitié, ſont enuers le ſouuerain, en vn rude & perilleux eſſay: De maniere, qu'il y fait beſoin, non ſeulement de beaucoup d'affection & de franchiſe, mais encore de courage. Enfin, toute ceſte fricaſſee que ie barbouille icy, n'eſt qu'vn regiſtre des eſſais de ma vie: qui eſt pour l'interne ſanté exemplaire aſſez, à prendre l'inſtruction à contrepoil. Mais quant à la ſanté corporelle, perſonne ne peut fournir d'experience plus vtile que moy: qui la preſente pure, nullement corrompuë & alteree par art, & par opination. L'experience eſt proprement ſur ſon fumier au ſuiect de la Medecine, où la raiſon luy quitte toute la place. Tybere diſoit, que quiconque auoit veſcu vingt ans, ſe deuoit reſpondre des choſes qui luy eſtoient nuiſibles ou ſalutaires, & ſe ſçauoir conduire ſans medecine. Et le pouuoit auoir apprins de Socrates: lequel conſeillant à ſes diſciples ſoigneuſement, & comme vn tres-principal eſtude, l'eſtude de leur ſanté, adiouſtoit; qu'il eſtoit mal-ayſé, qu'vn homme d'entendement, prenant garde à ſes exercices, à ſon boire & à ſon manger, ne diſcernaſt mieux que tout Medecin, ce qui luy eſtoit bon ou mauuais. Si fait la Medecine profeſſion d'auoir touſiours l'experience, pour touche de ſon operation. Ainſi Platon auoit raiſon de dire, que pour eſtre vray Medecin, il ſeroit neceſſaire que celuy qui l'entreprendroit, euſt paſſé par toutes les maladies, qu'il veut guerir, & par tous les accidens & circonſtances dequoy il doit iuger. C'eſt raiſon qu'ils prennent la verole, s'ils la veulent ſçauoir penſer. Vrayement ie m'en fierois à celuy-là. Car les autres nous guident, comme celuy qui peint les mers, les eſcueils & les ports, eſtant aſſis, ſur ſa table, & y faict promener le modele d'vn nauire en toute ſeurté: Iettez-le à l'effect, il ne ſçait par où s'y prendre: Ils font telle deſcription de nos maux, que faict vn trompette de ville, qui crie vn cheual ou vn chien perdu, tel poil, telle hauteur, telle oreille: mais preſentez le luy, il ne le cognoiſt pas pourtant. Pour Dieu, que la Medecine me face vn iour quelque bon & perceptible ſecours, voir comme ie crieray de bonne foy:

Horat. in Carm. *Tandem efficaci do manus ſcientiæ.*

Les arts qui promettent de nous tenir le corps en ſanté, & l'ame en ſanté, nous promettent

promettent beaucoup : mais auſſi n'en eſt-il point, qui tiennent moins ce qu'ils promettent. Et en noſtre temps, ceux qui font profeſſion de ces arts entre nous, en monſtrent moins les effects que tous autres hommes. On peut dire d'eux, pour le plus, qu'ils vendent les drogues medecinales : mais qu'ils ſoyent Medecins, cela ne peut on dire. I'ay aſſez veſcu, pour mettre en comte l'vſage, qui m'a conduict ſi loing. Pour qui en voudra gouſter : i'en ay faict l'eſſay, ſon eſchançon. En voicy quelques articles, comme la ſouuenance me les fournira. Ie n'ay point de façon, qui ne ſoit allee variant ſelon les accidents : Mais i'enregiſtre celles, que i'ay plus ſouuent veuës en train : qui ont eu plus de poſſeſſion en moy iuſqu'à ceſte heure. Ma forme de vie, eſt pareille en maladie comme en ſanté : meſme lict, meſmes heures, meſmes viandes me ſeruent, & meſme breuuage. Ie n'y adiouſte du tout rien, que la moderation du plus & du moins, ſelon ma force & appetit. Ma ſanté, c'eſt maintenir ſans deſtourbier mon eſtat accouſtumé. Ie voy que la maladie m'en deſloge d'vn coſté : ſi ie crois les Medecins, ils m'en deſtourneront de l'autre : & par fortune, & par art, me voyla hors de ma routte. Ie ne crois rien plus certainement que cecy : que ie ne ſçauroy eſtre offencé par l'vſage des choſes que i'ay ſi long-temps accouſtumees. C'eſt à la couſtume de donner forme à noſtre vie, telle qu'il luy plaiſt, elle peut tout en cela. C'eſt le breuuage de Circé, qui diuerſifie noſtre nature, comme bon luy ſemble. Combien de nations, & à trois pas de nous, eſtiment ridicule la crainte du ſerein, qui nous bleſſe ſi apparemment : & nos bateliers & nos payſans s'en mocquent. Vous faites malade vn Alleman, de le coucher ſur vn matelas : comme vn Italien ſur la plume, & vn François ſans rideau & ſans feu. L'eſtomach d'vn Eſpagnol, ne dure pas à noſtre forme de manger, ny le noſtre à boire à la Souyſſe. Vn Allemand me feit plaiſir à Auguſte, de combattre l'incommodité de nos fouyers, par ce meſme argument, dequoy nous nous ſeruons ordinairement à condamner leurs poyles. Car à la verité, ceſte chaleur croupie, & puis la ſenteur de ceſte matiere reſchauffee, dequoy ils ſont compoſez, entelte la plus-part de ceux qui n'y ſont pas experimentez : moy non. Mais au demeurant, eſtant ceſte chaleur égale, conſtante & vniuerſelle, ſans lueur, ſans fumee, ſans le vent que l'ouuerture de nos cheminees nous apporte, elle a bien par ailleurs, dequoy ſe comparer à la noſtre. Que n'imitons-nous l'architecture Romaine? Car on dit, qu'anciennement, le feu ne ſe faiſoit en leurs maiſons que par le dehors, & au pied d'icelles : d'où s'inſpiroit la chaleur à tout le logis, par les tuyaux practiquez dans l'eſpais du mur, leſquels alloient embraſſant les lieux qui en deuoient eſtre eſchauffez. Ce que i'ay veu clairement ſignifié, ie ne ſçay où, en Seneque. Ceſtuy-cy, m'oyant louër les commoditez, & beautez de ſa ville, qui le merite certes : commença à me plaindre, dequoy i'auois à m'en eſlongner. Et des premiers inconueniens qu'il m'allegua, ce fut la poiſanteur de teſte, que m'apporteroient les cheminees ailleurs. Il auoit ouï faire ceſte plainte à quelqu'vn, & nous l'attachoit, eſtant priué par l'vſage de l'apperceuoir chez luy. Toute chaleur qui vient du feu, m'affoiblit & m'appeſantit. Si diſoit Euenus, que le meilleur condiment

de la vie, eſtoit le feu. Ie prens pluſtoſt toute autre façon d'eſchapper au froid. Nous craignons les vins au bas: en Portugal, ceſte fumee eſt en delices, & eſt le breuuage des princes. En ſomme, chaſque nation a pluſieurs couſtumes & vſances, qui ſont non ſeulement incogneuës, mais farouches & miraculeuſes à quelque autre nation. Que ferons nous à ce peuple, qui ne fait recepte que de teſmoignages imprimez, qui ne croit les hommes s'ils ne ſont en Liure, ny la verité, ſi elle n'eſt d'aage competant? Nous mettons en dignité nos ſottiſes, quand nous les mettons en moule. Il y a bien pour luy, autre poids, de dire: ie l'ay leu: que ſi vous dictes: ie l'ay ouy dire. Mais moy, qui ne meſcrois non plus la bouche, que la main des hommes, qui ſçay qu'on eſcript autant indiſcrettement qu'on parle, & qui eſtime ce ſiecle, comme vn autre paſſé; i'allegue auſſi volontiers vn mien Amy, que Aulugelle, & que Macrobe: & ce que i'ay veu, que ce qu'ils ont eſcrit. Et comme ils tiennent de la vertu, qu'elle n'eſt pas plus grande, pour eſtre plus longue: i'eſtime de meſme de la verité, que pour eſtre plus vieille, elle n'eſt pas plus ſage. Ie dis ſouuent que c'eſt pure ſottiſe, qui nous fait courir apres les exemples eſtrangers & ſcholaſtiques: Leur fertilité eſt pareille à cette heure à celle du temps d'Homere & de Platon. Mais n'eſt ce pas, que nous cherchons plus l'honneur de l'allegation, que la verité du diſcours? Comme ſi c'eſtoit plus d'emprunter, de la boutique de Vaſcoſan, ou de Plantin, nos preuues, que de ce qui ſe voit en noſtre village. Ou bien certes, que nous n'auons pas l'eſprit, d'eſplucher, & faire valoir, ce qui ſe paſſe deuant nous, & le iuger aſſez viuement, pour le tirer en exemple. Car ſi nous diſons, que l'authorité nous manque, pour donner foy à noſtre teſmoignage, nous le diſons hors de propos. D'autant qu'à mon aduis, des plus ordinaires choſes, & plus communes & cognuës, ſi nous ſçauions trouuer leur iour; ſe peuuent former les plus grands miracles de nature, & les plus merueilleux exemples, notamment ſur le ſuiect des actions humaines. Or ſur mon ſuiect, laiſſant les exemples que ie ſçay par les Liures: Et ce que dit Ariſtote d'Andron Argien, qu'il trauerſoit ſans boire les arides ſablons de la Lybie; Vn gentil-homme qui s'eſt acquité dignement de pluſieurs charges, diſoit où i'eſtois; qu'il eſtoit allé de Madril à Liſbonne, en plain eſté, ſans boire. Il ſe porte vigoureuſement pour ſon aage, & n'a rien d'extraordinaire en l'vſage de ſa vie, que cecy, d'eſtre deux ou trois mois, voire vn an, ce m'a-il dit, ſans boire. Il ſent de l'alteration, mais il la laiſſe paſſer: & tient, que c'eſt vn appetit qui s'alanguit aiſément de ſoy-meſme: & boit plus par caprice, que pour le beſoing, ou pour le plaiſir. En voicy d'vn autre. Il n'y a pas long-temps, que ie rencontray l'vn des plus ſçauans hommes de France, entre ceux de non mediocre fortune, eſtudiant au coin d'vne ſale, qu'on luy auoit rembarré de tapiſſerie: & autour de luy, vn tabut de ſes valets, plain de licence. Il me dit, & Seneque quaſi autant de ſoy, qu'il faiſoit ſon profit de ce tintamarre: comme ſi battu de ce bruit, il ſe ramenaſt & reſerraſt plus en ſoy, pour la contemplation, & que ceſte tempeſte de voix repercutaſt ſes penſees au dedans. Eſtant eſcholier à Padoüe, il eut ſon eſtude ſi long-temps logé à la batterie des coches, & du tumulte de la place, qu'il

ſe forma non ſeulement au meſpris, mais à l'vſage du bruit, pour le ſeruice de ſes eſtudes. Socrates reſpondit à Alcibiades, s'eſtonnant comme il pouuoit porter le continuel tintamarre de la teſte de ſa femme: Comme ceux, qui ſont accouſtumez à l'ordinaire bruit des rouës à puiſer de l'eau. Ie ſuis bien au contraire: i'ay l'eſprit tendre & facile à prendre l'eſſor: Quand il eſt empeſché à part ſoy, le moindre bourdonnement de mouche l'aſſaſſine. Seneque en ſa ieuneſſe, ayant mordu chaudement, à l'exemple de Sextius, de ne manger choſe, qui euſt prins mort: s'en paſſoit dans vn an, auec plaiſir, comme il dit. Et s'en deporta ſeulement, pour n'eſtre ſoupçonné, d'emprunter ceſte reigle d'aucunes Religions nouuelles, qui la ſemoyent. Il print quand & quand des preceptes d'Attalus, de ne ſe coucher plus ſur des loudiers, qui enfondrent: & employa iuſqu'à la vieilleſſe ceux qui ne cedent point au corps. Ce que l'vſage de ſon temps, luy faict compter à rudeſſe, le noſtre, nous le faict tenir à molleſſe. Regardez la difference du viure de mes valets à bras, à la mienne: les Scythes & les Indes n'ont rien plus eſlongné de ma force, & de ma forme. Ie ſçay, auoir retiré de l'aumoſne, des enfans pour m'en ſeruir, qui bien toſt apres m'ont quitté & ma cuiſine, & leur liuree: ſeulement, pour ſe rendre à leur premiere vie. Et en trouuay vn, amaſſant depuis, des moules, emmy la voirie, pour ſon diſner, que par priere, ny par menaſſe, ie ne ſçeu diſtraire de la faueur & douceur, qu'il trouuoit en l'indigence. Les gueux ont leurs magnificences, & leurs voluptez, comme les riches: &, dit on, leurs dignitez & ordres politiques. Ce ſont effects de l'accouſtumance: Elle nous peut duire, non ſeulement à telle forme, qu'il luy plaiſt (pourtant, diſent les ſages, nous faut-il planter à la meilleure, qu'elle nous facilitera incontinent) mais auſſi au changement & à la variation: qui eſt le plus noble, & le plus vtile de ſes apprentiſſages. La meilleure de mes complexions corporelles, c'eſt d'eſtre flexible & peu opiniaſtre. I'ay des inclinations plus propres & ordinaires, & plus agreables, que d'autres: Mais auec bien peu d'effort, ie m'en deſtourne, & me coule aiſément à la façon contraire. Vn ieune homme, doit troubler ſes regles, pour eſueiller ſa vigueur: la garder de moiſir & s'apoltronir: Et n'eſt train de vie, ſi ſot & ſi debile, que celuy qui ſe conduict par ordonnance & diſcipline.

Ad primum lapidem vectari cùm placet, hora
Sumitur ex libro, ſi prurit frictus ocelli
Angulus, inſpecta geneſi collyria quærit.

Iuuen. Sat. 6.

Il ſe reiettera ſouuent aux excez meſme, s'il m'en croit: autrement, la moindre deſbauche le ruyne: Il ſe rend incommode & deſ-agreable en conuerſation. La plus contraire qualité à vn honneſte homme, c'eſt la delicateſſe & obligation à certaine façon particuliere. Et elle eſt particuliere, ſi elle n'eſt ployable, & ſoupple. Il y a de la honte, de laiſſer à faire par impuiſſance, ou de n'oſer, ce qu'on voit faire à ſes compaignons. Que telles gens gardent leur cuiſine: Par tout ailleurs, il eſt indecent: mais à vn homme de guerre, il eſt vitieux & inſupportable. Lequel, comme diſoit Philopœmen, ſe doit accouſtumer à toute diuerſité, & inegalité de vie. Quoy que i'aye eſté dreſſé autant

qu'on a peu, à la liberté & à l'indifference, ſi eſt-ce que par nonchalance, m'eſtant en vieilliſſant, plus arreſté ſur certaines formes, (mon aage eſt hors d'inſtitution, & n'a deſormais dequoy regarder ailleurs qu'à ſe maintenir) la couſtume a deſia ſans y penſer, imprimé ſi bien en moy ſon charactere, en certaines choſes, que i'appelle excez de m'en deſpartir. Et ſans m'eſſayer, ie ne puis, ny dormir ſur iour, ny faire collation entre les repas, ny deſieuner, ny m'aller coucher ſans grand interualle: comme de trois heures, apres le ſoupper, ny faire des enfans, qu'auant le ſommeil: ny les faire debout: ny porter ma ſueur: ny m'abreuuer d'eau pure ou de vin pur: ny me tenir nud teſte long-temps: ny me faire tondre apres diſner. Et me paſſerois autant mal-aiſément de mes gans, que de ma chemiſe: & de me lauer à l'iſſuë de table, & à mon leuer: & de ciel & rideaux à mon lict; comme de choſes bien neceſſaires: Ie diſnerois ſans nape: mais à l'Alemande ſans ſeruiette blanche, treſ-incommodément. Ie les ſouïlle plus qu'eux & les Italiens ne font: & m'ayde peu de cullier, & de fourchete. Ie plains qu'on n'aye ſuiuy vn train, que i'ay veu commencer à l'exemple des Roys: Qu'on nous changeaſt de ſeruiette, ſelon les ſeruices, comme d'aſſiette. Nous tenons de ce laborieux ſoldat Marius, que vieilliſſant, il deuint delicat en ſon boire: & ne ſe prenoit qu'en vne ſienne couppe particuliere. Moy ie me laiſſe aller de meſme à certaine forme de verres, & ne boy pas volontiers en verre commun: Non plus que d'vne main commune: Tout metal m'y deſplaiſt au prix d'vne matiere claire & tranſparante: Que mes yeux y taſtent auſſi ſelon leur capacité. Ie dois pluſieurs telles molleſſes à l'vſage. Nature m'a auſſi d'autre part apporté les ſiennes: Comme de ne ſouſtenir plus deux plains repas en vn iour, ſans ſurcharger mon eſtomach: Ny l'abſtinence pure de l'vn des repas: ſans me remplir de vents, aſſecher ma bouche, eſtonner mon appetit: De m'offenſer d'vn long ſerein. Car depuis quelques annees, aux courſes de la guerre, quand toute la nuict y court, comme il aduient communément, apres cinq ou ſix heures, l'eſtomach me commence à troubler, auec vehemente douleur de teſte: & n'arriue point au iour, ſans vomir. Comme les autres s'en vont deſieuner, ie m'en vay dormir: & au partir de là, auſſi gay qu'auparauant. I'auois touſiours appris, que le ſerein ne s'eſpandoit qu'à la naiſſance de la nuict: mais hantant ces annees paſſees familierement, & long-temps, vn ſeigneur imbu de ceſte creance, que le ſerein eſt plus aſpre & dangereux ſur l'inclination du Soleil, vne heure ou deux auant ſon coucher: lequel il euite ſoigneuſement, & meſpriſe celuy de la nuict: il a cuidé m'imprimer, non tant ſon diſcours, que ſon ſentiment. Quoy, que le doute meſme, & l'inquiſition frappe noſtre imagination, & nous change? Ceux qui cedent tout à coup à ces pentes, attirent l'entiere ruïne ſur eux. Et plains pluſieurs gentils-hommes, qui par la ſottiſe de leurs medecins, ſe ſont mis en chartre tous ieunes & entiers. Encores vaudroit-il mieux ſouffrir vn reume, que de perdre pour iamais, par deſaccouſtumance, le commerce de la vie commune, en action de ſi grand vſage. Faſcheuſe ſcience: qui nous deſerie, les plus douces heures du iour. Eſtendons noſtre poſſeſſion iuſques aux derniers moyens. Le plus ſouuent on s'y durcit, en s'opiniaſtrant, & corrige lon ſa

complexion : comme fit Ceſar le haut mal, à force de le meſpriſer & corrõpre. On ſe doit adonner aux meilleures regles, mais non pas s'y aſſeruir: Si ce n'eſt à celles, s'il y en a quelqu'vne, auſquelles l'obligation & ſeruitude ſoient vtiles. Et les Roys & les Philoſophes fientent, & les dames auſſi: Les vies publiques ſe doiuent à la ceremonie: la mienne obſcure & priuee, iouït de toute diſpence naturelle: Soldat & Gaſcon, ſont qualitez auſſi, vn peu ſuiettes à l'indiſcretion. Parquoy, ie diray cecy de ceſte action: qu'il eſt beſoing de la renuoyer à certaines heures, preſcriptes & nocturnes, & s'y forcer par couſtume, & aſſuiectir, comme i'ay faict: Mais non s'aſſuiectir, comme i'ay faict en vieilliſſant, au ſoing de particuliere commodité de lieu, & de ſiege, pour ce ſeruice: & le rendre empeſchant par longueur & molleſſe: Toutesfois aux plus ſales offices, eſt-il pas aucunement excuſable, de requerir plus de ſoing & de netteté? *Naturâ homo mundum & elegans animal eſt.* De toutes les actions naturelles, c'eſt celle, que ie ſouffre plus mal volontiers m'eſtre interrompuë. I'ay veu beaucoup de gens de guerre, incommodez du deſreiglement de leur ventre: Tandis que le mien & moy, ne nous faillons iamais au poinct de noſtre aſſignation: qui eſt au ſaut du lict, ſi quelque violente occupation, ou maladie ne nous trouble. Ie ne iuge donc point, comme ie diſois, où les malades ſe puiſſent mettre mieux en ſeurté, qu'en ſe tenant coy, dans le train de vie, où ils ſe ſont eſleuez & nourris. Le changement, quel qu'il ſoit, eſtonne & bleſſe. Allez croire que les chaſtaignes nuiſent à vn Perigourdin, ou à vn Lucquois: & le laict & le fromage aux gens de la montaigne. On leur va ordonnant, vne non ſeulement nouuelle, mais contraire forme de vie: Mutation qu'vn ſain ne pourroit ſouffrir. Ordonnez de l'eau à vn Breton de ſoixante dix ans: enfermez dans vne eſtuue vn homme de marine: deffendez le promener à vn laquay Baſque. Ils les priuent de mouuement, & enfin d'ait & de lumiere. Senec. Epiſt. 92.

——*an viuere tanti eſt?* Æneid. 6.
Cogimur à ſuetis animum ſuſpendere rebus, Gallus.
Atque vt viuamus, viuere deſinimus:
Hos ſupereſſe reor, quibus & ſpirabilis aër,
Et lux qua regimur, redditur ipſa grauis?

S'ils ne font autre bien, ils font aumoins cecy, qu'ils preparent de bonne heure les patiens à la mort, leur ſapant peu à peu & retranchant l'vſage de la vie. Et ſain & malade, ie me ſuis volontiers laiſſé aller aux appetits qui me preſſoient. Ie donne grande authorité à mes deſirs & propenſions: Ie n'ayme point à guarir le mal par le mal: Ie hay les remedes qui importunent plus que la maladie. D'eſtre ſuiect à la colique, & ſuiect à m'abſtenir du plaiſir de manger des huitres, ce ſont deux maux pour vn. Le mal nous pinſe d'vn coſté, la regle de l'autre. Puis qu'on eſt au hazard de ſe meſconter, hazardons-nous pluſtoſt à la ſuitte du plaiſir. Le monde faict au rebours, & ne penſe rien vtile, qui ne ſoit penible: La facilité luy eſt ſuſpecte. Mon appetit en pluſieurs choſes, s'eſt aſſez heureuſement accommodé par ſoy-meſme, & rangé à la ſanté de mon eſtomach. L'acrimonie & la pointe des ſauces

m'agreerent eſtant ieune: mon eſtomach s'en ennuyant depuis, le gouſt l'a incontinent ſuiuy. Le vin nuit aux malades: c'eſt la premiere choſe, dequoy ma bouche ſe deſgouſte, & d'vn degouſt inuincible. Quoy que ie reçoiue deſ-agreablement, me nuyt, & rien ne me nuyt, que ie face auec faim, & allegreſſe: Ie n'ay iamais receu nuyſance d'action, qui m'euſt eſté bien plaiſante. Et ſi ay fait ceder à mon plaiſir, bien largement, toute concluſion medicinalle. Et me ſuis ieune,

Catull. *Quem circumcurſans huc atque huc ſæpe Cupido*
Fulgebat crocina ſplendidus in tunica,

preſté autant licentieuſement & inconſiderément, qu'autre, au deſir qui me tenoit ſaiſi:

Horat. l. 3. *Et militaui non ſine gloria.*

Plus toutesfois en continuation & en duree, qu'en ſaillie.

Ouid. *Sex me vix memini ſuſtinuiſſe vices.*

Il y a du malheur certes, & du miracle, à confeſſer, en quelle foibleſſe d'ans, ie me rencontray premierement en ſa ſubiection. Ce fut bien rencontre: car ce fut long-temps auant l'aage de choix & de cognoiſſance: Il ne me ſouuient point de moy de ſi loing. Et peut-on marier ma fortune à celle de Quartilla, qui n'auoit point memoire de ſon fillage.

Inde tragus, celereſque pili, mirandaque matri
Barba meæ.

Les medecins ployent ordinairement auec vtilité, leurs regles, à la violence des enuies aſpres, qui ſuruiennent aux malades. Ce grand deſir ne ſe peut imaginer, ſi eſtranger & vicieux, que nature ne s'y applique. Et puis, combien eſt-ce de contenter la fantaſie? A mon opinion ceſte piece-là importe de tout aumoins, au delà de toute autre. Les plus griefs & ordinaires maux, ſont ceux que la fantaſie nous charge. Ce mot Eſpagnol me plaiſt à pluſieurs viſages: Defienda me Dios de my. Ie plains eſtant malade, dequoy ie n'ay quelque deſir qui me donne ce contentement de l'aſſouuir: à peine m'en deſtourneroit la Medecine. Autant en fay-ie ſain: Ie ne voy guere plus qu'eſperer & vouloir. C'eſt pitié d'eſtre alanguy & affoibly, iuſques au ſouhaiter. L'art de Medecine, n'eſt pas ſi reſolu, que nous ſoyons ſans authorité, quoy que nous facions. Il change ſelon les climats, & ſelon les Lunes: ſelon Fernel & ſelon l'Eſcale, Si voſtre medecin ne trouue bon, que vous dormiez, que vous vſiez de vin, ou de telle viande: Ne vous chaille: ie vous en trouueray vn autre qui ne ſera pas de ſon aduis. La diuerſité des arguments & opinions medicinales, embraſſe toute ſorte de formes. Ie vis vn miſerable malade, creuer & ſe paſmer d'alteration, pour ſe guarir: & eſtre moqué depuis par vn autre medecin: condamnant ce conſeil comme nuiſible. Auoit-il pas bien employé ſa peine? Il eſt mort freſchement de la pierre, vn homme de ce meſtier, qui s'eſtoit ſeruy d'extreme abſtinence à combattre ſon mal: ſes compagnons diſent, qu'au reuers, ce ieuſne l'auoit aſſeché, & luy auoit cuit le ſable dans les rongnons. I'ay apperceu qu'aux bleſſeures, & aux maladies, le parler m'eſmeut & me nuit, autant que deſordre que ie face. La voix me couſte, & me

laſſe: car ie l'ay haute & efforcee: Si que, quand ie ſuis venu à entretenir l'oreille des Grands, d'affaires de poids ie les ay mis ſouuent en ſoing de moderer ma voix. Ce conte merite de me diuertir. Quelqu'vn, en certaine eſchole Grecque, parloit haut comme moy: le maiſtre des ceremonies luy manda qu'il parlaſt plus bas: Qu'il m'enuoye, dit-il, le ton auquel il veut que ie parle. L'autre luy repliqua, qu'il prinſt ſon ton des oreilles de celuy à qui il parloit. C'eſtoit bien dit, pourueu qu'il s'entende: Parlez ſelon ce que vous auez affaire à voſtre auditeur. Car ſi c'eſt à dire, ſuffiſe vous qu'il vous oye ou, reglez vous par luy: ie ne trouue pas que ce fuſt raiſon. Le ton & mouuement de la voix, a quelque expreſſion, & ſignification de mon ſens: c'eſt à moy à la conduire, pour me repreſenter. Il y a voix pour inſtruire, voix pour flater, ou pour tancer. Ie veux que ma voix non ſeulement arriue à luy, mais à l'auanture qu'elle le frappe, & qu'elle le perſe. Quand ie maſtine mon laquay, d'vn ton aigre & poignant: il ſeroit bon qu'il vinſt à me dire: Mon maiſtre parlez plus doux, ie vous oy bien. *Eſt quædam vox ad auditum accommodata, non magnitudine, ſed proprietate.* La parole eſt moitié à celuy qui parle, moitié à celuy qui l'eſcoute. Ceſtuy-cy ſe doit preparer à la receuoir, ſelon le branle qu'elle prend. Comme entre ceux qui iouent à la paume, celuy qui ſouſtient, ſe deſmarche & s'appreſte, ſelon qu'il voit remuër celuy qui luy iette le coup, & ſelon la forme du coup. L'experience m'a encores appris cecy, que nous nous perdons d'impatience: Les maux ont leur vie, & leurs bornes, leurs maladies & leur ſanté: La conſtitution des maladies, eſt formee au patron de la conſtitution des animaux. Elles ont leur fortune limitee dés leur naiſſance, & leurs iours. Qui eſſaye de les abreger imperieuſement, par force, au trauers de leur courſe, il les allonge & multiplie: & les harſelle, au lieu de les appaiſer. Ie ſuis de l'aduis de Crantor, qu'il ne faut ny obſtinément s'oppoſer aux maux, & à l'eſtourdi: ny leur ſuccomber de molleſſe: mais qu'il leur faut ceder naturellement, ſelon leur condition & la noſtre. On doit donner paſſage aux maladies: & ie trouue qu'elles arreſtent moins chez moy, qui les laiſſe faire. Et en ay perdu de celles qu'on eſtime plus opiniaſtres & tenaces, de leur propre decadence: ſans ayde & ſans art, & contre ſes reigles. Laiſſons faire vn peu à Nature: elle entend mieux ſes affaires que nous. Mais vn tel en mourut. Si ferez-vous, ſinon de ce mal là, au moins d'vn autre. Et combien n'ont pas laiſſé d'en mourir, ayants trois medecins à leur cul? L'exemple eſt vn miroüer vague, vniuerſel & à tout ſens. Si c'eſt vne medecine voluptueuſe, acceptez-là: c'eſt touſiours autant de bien preſent. Ie ne m'arreſteray ny au nom ny à la couleur, ſi elle eſt delicieuſe & appetiſſante: Le plaiſir eſt des principales eſpeces du profit. I'ay laiſſé enuieillir & mourir en moy, de mort naturelle, des rheumes, defluxions goutteuſes, relaxation, battement de cœur, miſeres, & autres accidens, que i'ay perdus, quand ie m'eſtois à demy formé à les nourrir. On les coniure mieux par courtoiſie, que par braueries. Il faut ſouffrir doucement les loix de noſtre condition: Nous ſommes pour vieillir, pour affoiblir, pour eſtre malades, en deſpit de toute Medecine. C'eſt la premiere leçon, que les Mexicains font à leurs enfans, quand au par-

Cic. vel Quinct.

tir du ventre des meres, ils les vont ſaluant, ainſi: Enfant, tu és venu au Monde pour endurer: endure, ſouffre, & tais toy. C'eſt iniuſtice de ſe douloir qu'il ſoit aduenu à quelqu'vn, ce qui peut aduenir à chacun. *Indignare ſi quid in te iniquè propriè conſtitutum eſt.* Voyez vn vieillard, qui demande à Dieu qu'il luy maintienne ſa ſanté entiere & vigoureuſe; c'eſt à dire qu'il le remette en ieuneſſe:

Cic. vel Senec.

Ouid. *Stulte quid hæc fruſtra votis puerilibus optas?*

N'eſt-ce pas folie? ſa condition ne le porte pas. La goutte, la grauelle, l'indigeſtion, ſont ſymptomes des longues annees; comme des longs voyages, la chaleur, les pluyes, & les vents. Platon ne croit pas, qu'Æſculape ſe miſt en peine, de prouuoir par regimes, à faire durer la vie, en vn corps gaſté & imbecille: inutile à ſon pays, inutile à ſa vacation, & à produire des enfans ſains & robuſtes: & ne trouue pas ce ſoin, conuenable à la iuſtice & prudence diuine, qui doit conduire toutes choſes à l'vtilité. Mon bon homme, c'eſt faict: on ne vous ſçauroit redreſſer: on vous plaſtrera pour le plus, & eſtançonnera vn peu, & allongera-lon de quelque heure voſtre miſere.

Gallus. *Non ſecus inſtantem cupiens fulcire ruinam,*
Diuerſis contrà nititur obicibus,
Donec certa dies omni compage ſoluta,
Ipſum cum rebus ſubruat auxilium.

Il faut apprendre à ſouffrir, ce qu'on ne peut euiter. Noſtre vie eſt compoſee, comme l'harmonie du monde, de choſes contraires, auſſi de diuers tons, doux & aſpres, aigus & plats, mols & graues: Le Muſicien qui n'en aymeroit que les vns, que voudroit il dire? Il faut qu'il s'en ſçache ſeruir en commun, & les meſler. Et nous auſſi, les biens & les maux, qui ſont conſubſtantiels à noſtre vie. Noſtre eſtre ne peut ſans ce meſlange; & y eſt l'vne bande non moins neceſſaire que l'autre. D'eſſayer à regimber contre la neceſſité naturelle, c'eſt repreſenter la folie de Cteſiphon, qui entreprenoit de faire à coups de pied auec ſa mule. Ie conſulte peu, des alterations, que ie ſens: Car ces gens icy ſont auantageux, quand ils vous tiennent à leur miſericorde. Ils vous gourmandent les oreilles, de leurs prognoſtiques: & me ſurprenant autrefois affoibly du mal, m'ont iniurieuſement traicté de leurs dogmes, & groigne magiſtrale: me menaſſant tantoſt de grandes douleurs, tantoſt de mort prochaine: Ie n'en eſtois abbatu, ny deſlogé de ma place, mais i'en eſtois heurté & pouſſé: Si mon iugement n'en eſtoit ny changé, ny troublé: au moins il en eſtoit empeſché. C'eſt touſiours agitation & combat. Or ie traicte mon imagination le plus doucement que ie puis: & la deſchargerois ſi ie pouuois, de toute peine & conteſtation. Il la faut ſecourir, & flatter, & pipper qui peut. Mon eſprit eſt propre à cét office. Il n'a point faute d'apparences par tout. S'il perſuadoit, comme il preſche, il me ſecourroit heureuſement. Vous en plaiſt-il vn exemple? Il dict, que c'eſt pour mon mieux, que i'ay la grauele. Que les baſtimens de mon aage, ont naturellement à ſouffrir quelque gouttiere. Il eſt temps qu'ils commencent à ſe laſcher & deſmentir: C'eſt vne commune neceſſité: Et n'euſt on pas faict pour moy, vn nouueau miracle. Ie paye par là,

le loyer deu à la vieilleſſe: & ne ſçaurois en auoir meilleur comte. Que la compagnie me doit conſoler: eſtant tombé en l'accident le plus ordinaire des hommes de mon temps. I'en vois par tout d'affligez de meſme nature de mal. Et m'en eſt la ſocieté honorable, d'autant qu'il ſe prend plus volontiers aux Grands: ſon eſſence a de la nobleſſe & de la dignité. Que des hommes qui en ſont frappez, il en eſt peu de quittes à meilleure raiſon: & ſi, il leur couſte la peine d'vn facheux regime, & la priſe ennuieuſe, & quotidienne, des drogues medecinales: Là où, ie le doy purement à ma bonne fortune. Car quelques bouillons communs de l'eringium, & herbe du Turc, que deux ou trois fois i'ay aualez, en faueur des dames, qui plus gracieuſement que mon mal n'eſt aigre, m'en offroyent la moitié du leur; m'ont ſemblé eſgalement faciles à prendre, & inutiles en operation. Ils ont à payer mille vœux à Æſculape, & autant d'eſcus à leur medecin, de la profluuion de ſable aiſee & abondante, que ie reçoy ſouuent par le benefice de nature. La decence meſme de ma contenance en compagnie, n'en eſt pas troublee: & porte mon eau dix heures, & auſſi long-temps qu'vn ſain. La crainte de ce mal, dit-il, t'effrayoit autresfois, quand il t'eſtoit incogneu: Les cris & le deſeſpoir, de ceux qui l'aigriſſent par leur impatience, t'en engendroient l'horreur. C'eſt vn mal, qui te bat les membres, par leſquels tu as le plus failly: Tu és homme de conſcience:

Quæ venit indigné pœna, dolenda venit. Ouid.

Regarde ce chaſtiement; il eſt bien doux au prix d'autres, & d'vne faueur paternelle. Regarde ſa tardifueté: il n'incommode & occupe, que la ſaiſon de ta vie, qui ainſi comme ainſi eſt mes-huy perduë & ſterile; ayant faict place à la licence & aux plaiſirs de ta ieuneſſe, comme par compoſition. La crainte & la pitié, que le peuple a de ce mal, te ſert de matiere de gloire: Qualité, de laquelle ſi tu as le iugement purgé, & en as guery ton diſcours, tes amis pourtant en recognoiſſent encore quelque teinture en ta complexion. Il y a plaiſir à ouyr dire de ſoy: Voyla bien de la force: voila bien de la patience. On te voit ſuer d'ahan, pallir, rougir, trembler, vomir iuſques au ſang, ſouffrir des contractions & conuulſions eſtranges, degoutter par fois de groſſes larmes des yeux, rendre les vrines eſpeſſes, noires, & effroyables, ou les auoir arreſtees par quelque pierre eſpineuſe & heriſſee, qui te poinct, & eſcorche cruellement le col de la verge; entretenant cependant les aſſiſtans, d'vne contenance commune, bouffonant à pauſes auec tes gens: tenant ta partie en vn diſcours tendu: excuſant de parolle ta douleur, & rabbatant de ta ſouffrance. Te ſouuient-il de ces gens du temps paſſé, qui recherchoyent les maux auec ſi grand faim, pour tenir leur vertu en haleine, & en exercice? mets le cas que Nature te porte, & te pouſſe à cette glorieuſe eſcole, en laquelle tu ne fuſſes iamais entré de ton gré. Si tu me dis, que c'eſt vn mal dangereux & mortel: Quels autres ne le ſont? Car c'eſt vne pipperie medecinale, d'en excepter aucuns, qu'ils diſent n'aller point de droict fil à la mort: Qu'importe, s'ils y vont par accident, ou s'ils gliſſent, & gauchiſſent ayſément, vers la voye qui nous y meine? Mais tu ne meurs pas de ce que tu es malade: tu meurs de ce que tu es viuant. La mort te tuë bien, ſans le ſecours de la maladie. Et à d'aucuns, les maladies ont eſloi-

gné la mort: qui ont plus veſcu, de ce qu'il leur ſembloit s'en aller mourants. Ioint qu'il eſt, comme des playes, auſſi des maladies medecinales & ſalutaires. La colique eſt ſouuent non moins viuace que vous. Il ſe voit des hommes, auſquels elle a continué depuis leur enfance iuſques à leur extreme vieilleſſe; & s'ils ne luy euſſent failly de compagnie, elle eſtoit pour les aſſiſter plus outre. Vous la tuez plus ſouuent qu'elle ne vous tuë. Et quand elle te preſenteroit l'image de la mort voiſine, ſeroit-ce pas vn bon office, à vn homme de tel aage, de le ramener aux cogitations de ſa fin? Et qui pis eſt, tu n'as plus pour quoy guerir: Ainſi comme ainſi, au premier iour la commune neceſſité t'appelle. Conſidere combien artificiellement & doucement, elle te deſgouſte de la vie, & deſprend du monde: non te forçant, d'vne ſuiection tyrannique, comme tant d'autres maux, que tu vois aux vieillards, qui les tiennent continuellement entrauez, & ſans relaſche de foibleſſes & de douleurs: mais par aduertiſſemens, & inſtructions repriſes à interualles, entremeſlant des longues pauſes de repos, comme pour te donner moyen de mediter & repeter ſa leçon à ton aiſe. Pour te donner moyen de iuger ſainement, & prendre party en homme de cœur, elle te preſente l'eſtat de ta condition entiere, & en bien & en mal; & en meſme iour, vne vie tres-alegre tantoſt, tantoſt inſupportable. Si tu n'accoles la mort, au moins tu luy touches en paume, vne fois le mois. Par où tu as de plus à eſperer, qu'elle t'attrapera vn iour ſans menace. Et qu'eſtant ſi ſouuent conduit iuſques au port: te fiant d'eſtre encore aux termes accouſtumez, on t'aura toy & ta fiance, paſſé l'eau vn matin, inopinémẽt. On n'a point à ſe plaindre des maladies, qui partagent loyallement le temps auec la ſanté. Ie ſuis obligé à la fortune, dequoy elle m'aſſaut ſi ſouuent de meſme ſorte d'armes: Elle m'y façonne, & m'y dreſſe par vſage, m'y durcit & habituë: ie ſçay à peu pres mes-huy, à quoy i'en dois eſtre quitte. A faute de memoire naturelle, i'en forge de papier. Et comme quelque nouueau ſymptome ſuruient à mon mal, ie l'eſcris: d'où il aduient, qu'à cette heure, eſtant quaſi paſſé par toute ſorte d'exemples: ſi quelque eſtonnement me menace; feuilletant ces petits breuets deſcouſus, comme des feuilles Sybillines, ie ne faux plus de trouuer où me conſoler, de quelque prognoſtique fauorable, en mon experience paſſee. Me ſert auſſi l'accouſtumance, à mieux eſperer pour l'aduenir. Car la conduicte de ce vuidange, ayant continué ſi long-temps, il eſt à croire, que Nature ne changera point ce train, & n'en aduiendra autre pire accident, que celuy que ie ſens. En outre; la condition de cette maladie n'eſt point mal aduenante à ma complexion prompte & ſoudaine. Quand elle m'aſſaut mollement, elle me faict peur, car c'eſt pour long-temps: Mais naturellement, elle a des excez vigoureux & gaillards. Elle me ſecouë à outrance, pour vn iour ou deux. Mes reins ont duré vn aage, ſans alteration: il y en a tantoſt vn autre, qu'ils ont changé d'eſtat. Les maux ont leur periode comme les biens: à l'aduanture eſt cét accident à ſa fin. L'aage affoiblit la chaleur de mon eſtomach, ſa digeſtion en eſtant moins parfaicte, il renuoye cette matiere cruë à mes reins. Pourquoy ne pourra eſtre à certaine reuolution, affoiblie pareillement la chaleur de mes reins, ſi bien qu'ils ne puiſſent plus petrifier mon flegme, & Nature s'ache-

miner à prendre quelque autre voye de purgation? Les ans m'ont euidemment faict tarir aucuns rheumes; Pourquoy non ces excremens, qui fourniſſent de matiere à la graue? Mais eſt-il rien doux, au prix de cette ſoudaine mutation; quand d'vne douleur extreme, ie viens par le vuidange de ma pierre, à recouurer, comme d'vn eſclair, la belle lumiere de la ſante: ſi libre, & ſi pleine: comme il aduient en nos ſoudaines & plus aſpres coliques? Y a-il rien en cette douleur ſoufferte, qu'on puiſſe contrepoiſer au plaiſir d'vn ſi prompt amendement? De combien la ſanté me ſemble plus belle apres la maladie, ſi voiſine & ſi contigue, que ie les puis recognoiſtre en preſence l'vne de l'autre, en leur plus haut appareil: où elles ſe mettent à l'enuy, comme pour ſe faire teſte & contrecarre! Tout ainſi que les Stoïciens diſent, que les vices ſont vtilement introduicts, pour donner prix & faire eſpaule à la vertu: nous pouuons dire, auec meilleure raiſon, & coniecture moins hardie, que Nature nous a preſté la douleur, pour l'honneur & ſeruice de la volupté & indolence. Lors que Socrates apres qu'on l'euſt deſchargé de ſes fers, ſentit la friandiſe de cette demangeaiſon, que leur peſanteur auoit cauſee en ſes iambes; il ſe reſiouït, à conſiderer l'eſtroitte alliance de la douleur à la volupté: comme elles ſont aſſociees d'vne liaiſon neceſſaire: de façon qu'à tours, elles ſe ſuyuent, & entr'engendrent: Et s'eſcrioit au bon Eſope; qu'il deuſt auoir pris, de cette conſideration, vn corps propre à vne belle fable. Le pis que ie voye aux autres maladies, c'eſt qu'elles ne ſont pas ſi griefues en leur effect, comme elles ſont en leur yſſuë. On eſt vn an à ſe rauoir, touſiours plein de foibleſſe, & de crainte. Il y a tant de hazard, & tant de degrez, à ſe reconduire à ſauueté, que ce n'eſt iamais faict. Auant qu'on vous aye deſſiublé d'vn couurechef, & puis d'vne calote, auant qu'on vous aye rendu l'vſage de l'air, & du vin, & de voſtre femme, & des melons, c'eſt grand cas ſi vous n'eſtes recheu en quelque nouuelle miſere. Cette-cy a ce priuilege, qu'elle s'emporte tout net. Là où les autres laiſſent touſiours quelque impreſſion, & alteration, qui rend le corps ſuſceptible de nouueau mal, & ſe preſtent la main les vns aux autres. Celles-là ſont excuſables, qui ſe contentent de leur poſſeſſion ſur nous, ſans l'eſtendre, & ſans introduire leur ſequele: Mais courtoiſes & gracieuſes ſont celles, de qui le paſſage nous apporte quelque vtile conſequence. Depuis ma colique, ie me trouue deſchargé d'autres accidens: plus ce me ſemble que ie n'eſtois auparauant, & n'ay point eu de fiéure depuis. I'argumente, que les vomiſſemens extremes & frequens que ie ſouffre, me purgent: & d'autre coſté, mes degouſtemens, & les ieuſnes eſtranges, que ie paſſe, digerent mes humeurs peccantes: & Nature vuide en ces pierres, ce qu'elle a de ſuperflu & de nuyſible. Qu'on ne me die point, que c'eſt vne medecine trop cher venduë. Car quoy tant de puants breuuages, cauteres, inciſions, ſuees, ſetons, dietes, & tant de formes de guarir, qui nous apportent ſouuent la mort, pour ne pouuoir ſouſtenir leur violence, & importunité? Par ainſi, quand ie ſuis attaint, ie le prens à medecine: quand ie ſuis exempt, ie le prens à conſtante & entiere deliurance. Voicy encore vne faueur de mon mal, particuliere. C'eſt qu'à peu pres, il faict ſon ieu à part, & me laiſſe faire le

mien; où il ne tient qu'à faute de courage: En ſa plus grande eſmotion, ie l'ay tenu dix heures à cheual: Souffrez ſeulement, vous n'auez que faire d'autre regime: Ioüez, diſnez, courez, faictes cecy, & faictes encore cela, ſi vous pouuez; voſtre deſbauche y ſeruira plus, qu'elle n'y nuira. Dictes-en autant à vn verolé, à vn goutteux, à vn hernieux. Les autres maladies, ont des obligations plus vniuerſelles, gehennent bien autrement nos actions, troublent tout noſtre ordre, & engagent à leur conſideration, tout l'eſtat de la vie. Cette-cy ne faict que pinſer la peau: elle vous laiſſe l'entendement, & la volonté en voſtre diſpoſition, & la langue, & les pieds, & les mains. Elle vous eſueille pluſtoſt qu'elle ne vous aſſoupit. L'ame eſt frapee de l'ardeur d'vne fiéure, & atterree d'vne epilepſie, & diſſoquee par vne aſpre micraine, & enfin eſtonnee par toutes les maladies qui bleſſent la maſſe, & les plus nobles parties: Icy, on ne l'attaque point. S'il luy va mal, à ſa coulpe: Elle ſe trahit elle-meſme, s'abandonne, & ſe deſmonte. Il n'y a que les fols qui ſe laiſſent perſuader, que ce corps dur & maſſif, qui ſe cuyt en nos rognons, ſe puiſſe diſſoudre par breuuages. Parquoy depuis qu'il eſt eſbranlé, il n'eſt que de luy donner paſſage, auſſi bien le prendra-il. Ie remarque encore cette particuliere commodité: que c'eſt vn mal, auquel nous auons peu à deuiner. Nous ſommes diſpenſez du trouble, auquel les autres maux nous iettent, par l'incertitude de leurs cauſes, conditions, & progrez: Trouble infiniment penible. Nous n'auons que faire de conſultations & interpretations doctorales: les ſens nous montrent que c'eſt, & où c'eſt. Par tels argumens, & forts & foibles, comme Cicero le mal de ſa vieilleſſe, i'eſſaye d'endormir & amuſer mon imagination, & graiſſer ſes playes. Si elles s'empirent demain, demain nous y pouruoyrons d'autres eſchappatoires. Qu'il ſoit vray. Voicy depuis de nouueau, que les plus legers mouuemens eſpreignent le pur ſang de mes reins. Quoy pour cela? ie ne laiſſe de me mouuoir comme deuant, & picquer apres mes chiens, d'vne iuuenile ardeur, & inſolente. Et trouue que i'ay grand raiſon, d'vn ſi important accident: qui ne me couſte qu'vne ſourde poiſanteur, & alteration en cette partie. C'eſt quelque groſſe pierre, qui foulle & conſomme la ſubſtance de mes roignons: & ma vie, que ie vuide peu à peu: non ſans quelque naturelle douceur, comme vn excrement deſormais ſuperflu & empeſchant. Or ſens-ie quelque choſe qui crouſle: ne vous attendez pas que i'aille m'amuſant à recognoiſtre mon poux, & mes vrines, pour y prendre quelque preuoyance ennuyeuſe. Ie ſeray aſſez à temps à ſentir le mal, ſans l'allonger par le mal de la peur. Qui craint de ſouffrir, il ſouffre deſia de ce qu'il craint. Ioint que la dubitation & ignorance de ceux, qui ſe meſlent d'expliquer les reſſorts de Nature, & ſes internes progrez: & tant de faux prognoſtiques de leur art, nous doit faire cognoiſtre, qu'il a ſes moyens infiniment incognus. Il y a grande incertitude, varieté & obſcurité, en ce qu'il nous promet ou menace. Sauf la vieilleſſe, qui eſt vn ſigne indubitable de l'approche de la mort; de tous les autres accidents, ie voy peu de ſignes de l'aduenir, ſurquoy nous ayons à fonder noſtre diuination. Ie ne me iuge que par vray ſentiment, non par diſcours: A quoy faire? puiſque ie n'y veux apporter que l'attente & la patience. Voulez-vous ſçauoir

combien

combien ie gaigne à cela? Regardez ceux qui font autrement, & qui dependent de tant de diuerſes perſuaſions & conſeils: cõbien ſouuent l'imagination les preſſe ſans le corps. I'ay maintesfois prins plaiſir eſtant en ſeurté, & deliure de ces accidens dangereux, de les communiquer aux medecins, comme naiſſans lors en moy: Ie ſouffrois l'arreſt de leurs horribles concluſions, bien à mon aiſe; & en demeurois de tant plus obligé à Dieu de ſa grace, & mieux inſtruict de la vanité de cét art. Il n'eſt rien qu'on doiue tant recommander à la ieuneſſe, que l'actiueté & la vigilance. Noſtre vie n'eſt que mouuement. Ie m'eſbranſle difficilement, & ſuis tardif par tout: à me leuer, à me coucher, & à mes repas. C'eſt matin pour moy que ſept heures: & où ie gouuerne; ie ne diſne, ny auant onze, ny ne ſouppe, qu'apres ſix heures. I'ay autrefois attribué la cauſe des fiéures, & maladies où ie ſuis tombé, à la peſanteur & aſſoupiſſement, que le long ſommeil m'auoit apporté. Et me ſuis touſiours repenty de me rendormir le matin. Platon veut plus de mal à l'excez du dormir, qu'à l'excez du boire. I'ayme à coucher dur, & ſeul; voire ſans femme, à la royalle: vn peu bien couuert. On ne baſſine iamais mon lict: mais depuis la vieilleſſe, on me donne quand i'en ay beſoing, des draps, à eſchauffer les pieds & l'eſtomach. On trouuoit à redire au grand Scipion, d'eſtre dormart, non à mon aduis pour autre raiſon, ſinon qu'il faſchoit aux hõmes, qu'en luy ſeul, il n'y euſt aucune choſe à redire. Si i'ay quelque curioſité en mon traictement; c'eſt pluſtoſt au coucher qu'à autre choſe: mais ie cede & m'accommode en general, autant que tout autre, à la neceſſité. Le dormir a occupé vne grande partie de ma vie: & le continuë encores en cét aage, huict ou neuf heures, d'vne haleine. Ie me retire auec vtilité, de cette propenſion pareſſeuſe: & en vaux euidemment mieux. Ie ſens vn peu le coup de la mutation: mais c'eſt faict en trois iours. Et n'en voy gueres, qui viue à moins, quand il eſt beſoin: & qui s'exerce plus conſtamment, ny à qui les coruees poiſent moins. Mon corps eſt capable d'vne agitation ferme: mais non pas vehemente & ſoudaine. Ie fuis mes-huy les exercices violents, & qui me meinent à la ſueur: mes membres ſe laſſent, auãt qu'ils s'eſchauffent. Ie me tiens debout, tout le long d'vn iour, & ne m'ennuye point à me promener: Mais ſur le paué, depuis mon premier aage, ie n'ay aymé d'aller qu'à cheual. A pied, ie me crotte iuſques aux feſſes: & les petites gens, ſont ſuiects par ces ruës, à eſtre chocquez & coudoyez à faute d'apparence. Et ay aymé à me repoſer, ſoit couché, ſoit aſſis, les iambes autant ou plus hautes que le ſiege. Il n'eſt occupation plaiſante comme la militaire: occupation & noble en execution (car la plus forte, genereuſe, & ſuperbe de toutes les vertus, eſt la vaillance) & noble en ſa cauſe. Il n'eſt point d'vtilité, ny plus iuſte, ny plus vniuerſelle, que la protection du repos, & Grandeur de ſon pays. La compagnie de tant d'hommes vous plaiſt, nobles, ieunes actifs: la veuë ordinaire de tant de ſpectacles tragiques: la liberté de cette conuerſation, ſans art, & vne façon de vie, maſle & ſans ceremonie: la varieté de mille actions diuerſes: cette courageuſe harmonie de la muſique guerriere, qui vous entretient & eſchauffe, & les oreilles, & l'ame: l'honneur de cét exercice: ſon aſpreté meſme & ſa difficulté, que Platon eſtime ſi peu, qu'en ſa Republique il en faict

part aux femmes & aux enfans. Vous vous conuiez aux rolles, & hazards particuliers, ſelon que vous iugez de leur eſclat, & de leur importance: ſoldat volontaire: & voyez quand la vie meſme y eſt excuſablement employee,

Æneid. 2. ——*pulchrúmque mori ſuccurrit in armis.*

De craindre les hazards communs, qui regardent vne ſi grande preſſe, de n'oſer ce que tant de ſortes d'ames oſent, & tout vn peuple; c'eſt à faire à vn cœur mol, & bas outre meſure. La compagnie aſſeure iuſques aux enfans. Si d'autres vous ſurpaſſent en Science, en grace, en force, en fortune; vous auez des cauſes tierces, à qui vous en prendre: mais de leur ceder en fermeté d'ame, vous n'auez à vous en prendre qu'à vous. La mort eſt plus abiecte, plus languiſſante & penible dans vn lict, qu'en vn combat: les fiéures & les catherres, autant douloureux & mortels, qu'vne harquebuzade: Qui ſeroit faict, à porter valeureuſement, les accidents de la vie commune, n'auroit point à groſſir ſon cou-

Senec. Epiſt. rage, pour ſe rendre gendarme. *Viuere, mi Lucilli, militare eſt.* Il ne me ſouuient point de m'eſtre iamais veu galleux. La grattereſſe neantmoins, eſt des gratifications de Nature les plus douces, & autant à main: Mais ell'a la penitence trop importunément voiſine. Ie l'exerce plus aux oreilles, que i'ay au dedans pruantes, par ſecouſſes. Ie ſuis nay entier de tous les ſens, quaſi à la perfection. Mon eſtomach eſt commodément bon, comme eſt ma teſte: & le plus ſouuent, ſe maintiennent au trauers de mes fiéures, & auſſi mon haleine. I'ay outrepaſſé l'aage auquel des nations, non ſans occaſion, auoient preſcript vne ſi iuſte fin à la vie, qu'elles ne permettoyent point qu'on l'excedaſt. Si ay-ie encore des remiſes: quoy qu'inconſtantes & courtes, ſi nettes, qu'il y a peu à dire de la ſanté & indolence de ma ieuneſſe. Ie ne parle pas de la vigueur & allegreſſe: ce n'eſt pas raiſon qu'elles me ſuyuent hors de leurs limites:

Hor. l. 3. *Non hoc amplius eſt liminis, aut aquæ*
Cæleſtis, patiens latus.

Mon viſage & mes yeux me deſcouurent incontinent. Tous mes changemens commencent par là: & vn peu plus aigres, qu'ils ne ſont en effect. Ie fais ſouuent pitié à mes amis, auant que i'en ſente la cauſe. Mon miroüer ne m'eſtonne pas: car en la ieuneſſe meſme, il m'eſt aduenu plus d'vne fois, de chauſſer ainſi vn teinct, & vn port trouble, & de mauuais prognoſtique, ſans grand accident: en maniere que les medecins, qui ne trouuoyent au dedans cauſe qui reſpondiſt à cette alteration externe, l'attribuoient à l'eſprit, & à quelque paſſion ſecrette, qui me rongeaſt au dedans. Ils ſe trompoyent. Si le corps ſe gouuernoit autant ſelon moy, que faict l'ame; nous marcherions vn peu plus à noſtre aiſe. Ie l'auois lors, non ſeulement exempte de trouble, mais encore pleine de ſatisfaction, & de feſte: comme elle eſt le plus ordinairement: moytié de ſa complexion, moytié de ſon deſſein:

Ouid. Triſt. 5. *Nec vitiant artus ægræ contagia mentis.*

Ie tiens, que cette ſienne temperature, a releué maintesfois le corps de ſes cheutes: Il eſt ſouuent abbatu; que ſi elle n'eſt enioüee, elle eſt au moins en eſtat tranquille & repoſé. I'eus la fiéure quarte, quatre ou cinq mois, qui m'auoit tout deſuiſagé: l'eſprit alla touſiours non paiſiblement, mais plaiſam-

ment. Si la douleur eſt hors de moy, l'affoibliſſemẽt & la langueur ne m'attriſtent guere. Ie vois pluſieurs deffaillances corporelles, qui font horreur ſeulement à nommer, que ie craindrois moins que mille paſſions, & agitations d'eſprit que ie vois en vſage. Ie prens party de ne plus courre, c'eſt aſſez que ie me traine, ny ne me plains de la decadence naturelle qui me tient,

Quis tumidum guttur miratur in Alpibus? Iuu.ſat.13.

Non plus, que ie ne regrette, que ma durée ne ſoit auſſi longue & entiere que celle d'vn cheſne. Ie n'ay point à me plaindre de mon imagination: i'ay eu peu de penſées en ma vie, qui m'ayent ſeulement interrompu le cours de mon ſommeil, ſi elles n'ont eſté du deſir, qui m'eſueillaſt ſans m'affliger. Ie ſonge peu ſouuent; & lors c'eſt des choſes fantaſtiques & des chimeres, produictes communément de penſées plaiſantes: plutoſt ridicules que triſtes: Et tiens qu'il eſt vray, que les ſonges ſont loyaux interpretes de noz inclinations; mais il y a de l'art à les aſſortir & entendre:

Rex, quæ in vita vſurpant homines, cogitant, curant, vident,
Quæque agunt vigilantes, agitántque, ea ſi cui in ſomno accidunt,
Minus mirum eſt. Cic.de diu.

Platon dit dauantage, que c'eſt l'office de la prudence, d'en tirer des inſtructions diuinatrices pour l'aduenir. Ie ne voy rien à cela, ſinon les merueilleuſes experiences, que Socrates, Xenophon, Ariſtote en recitent, perſonnages d'authorité irreprochable. Les Hiſtoires diſent, que les Atlantes ne ſongent iamais: qui ne mangent auſſi rien, qui aye prins mort. Ce que i'adiouſte, d'autant que c'eſt à l'aduenture l'occaſion, pourquoy ils ne ſongent point. Car Pythagoras ordonnoit certaine preparation de nourriture, pour faire les ſonges à propos. Les miens ſont tendres: & ne m'apportent aucune agitation de corps, ny expreſſion de voix. I'ay veu pluſieurs de mon tẽps, en eſtre merueilleuſement agitez. Theon le Philoſophe, ſe promenoit en ſongeant: & le valet de Pericles ſur les tuilles meſmes & faiſte de la maiſon. Ie ne choiſis guere à table; & me prens à la premiere choſe & plus voiſine: & ſi me remue mal volontiers d'vn gouſt à vn autre. La preſſe des plats, & des ſeruices me deſplaiſt; autant qu'autre preſſe: Ie me contente aiſément de peu de mets: & hay l'opinion de Fauorinus, qu'en vn feſtin, il faut qu'on vous deſrobe la viande où vous prenez appetit, & qu'on vous en ſubſtituë touſiours vne nouuelle: Et que c'eſt vn miſerable ſoupper, ſi on n'a ſaoullé les aſſiſtans de crouppions de diuers oyſeaux, & que le ſeul bequefigue merite qu'on le mãge entier. I'vſe familierement de viandes ſallées: ſi ayme-ie mieux le pain ſans ſel. Et mon boulanger chez moy, n'en ſert pas d'autre pour ma table, contre l'vſage du pays. On a eu en mon enfance principalement à corriger, le refus, que ie faiſois des choſes que communément on ayme le mieux, en cét aage; ſucres, confitures, pieces de four. Mon gouuerneur combatit cette hayne de viandes delicates, comme vne eſpece de delicateſſe. Auſſi n'eſt elle autre choſe, que difficulté de gouſt, où qu'il s'applique. Qui oſte à vn enfant, certaine particuliere & obſtinée affection au pain bis, & au lard, ou à l'ail, il luy oſte la friandiſe. Il en eſt, qui font les laborieux, & les patiens pour regreter le

bœuf, & le iambon, parmy les perdris. Ils ont bon temps : c'eſt la delicateſſe des delicats : c'eſt le gouſt d'vne molle fortune, qui s'affadit aux choſes ordinaires & accouſtumées, *Per quæ luxuria diuitiarum tædio ludit.* Laiſſer à faire bonne chere de ce qu'vn autre la faict, auoir vn ſoing curieux de ſon traictement, c'eſt l'eſſence de ce vice.

Senec. Epiſt. 18.

Si modica cœnare times olus omne patella.

Hor. Epiſt. 1.

Il y a bien vrayement cette difference, qu'il vaut mieux obliger ſon deſir, aux choſes plus aiſées à recouurer: mais c'eſt touſiours vice de s'obliger. I'appellois autrefois delicat vn mien parent, qui auoit deſapris en nos galeres, à ſe ſeruir de noz licts, & ſe deſpouiller pour ſe coucher. Si i'auois des enfans maſles, ie leur deſiraſſe volontiers ma fortune. Le bon pere que Dieu me donna (qui n'a de moy que la recognoiſſance de ſa bonté, mais certes bien gaillarde) m'enuoya dés le berceau, nourrir à vn pauure village des ſiens, & m'y tint autant que ie fus en nourriſſe, & encores au delà: me dreſſant à la plus baſſe & cómune façon de viure : *Magna pars libertatis eſt bene moratus venter.* Ne prenez iamais, & donnez encore moins à vos femmes, leur charge de la nourriture: laiſſez les former à la fortune, ſous des loix populaires & naturelles: laiſſez à la couſtume, de les dreſſer à la frugalité & à l'auſterité: qu'ils ayent pluſtoſt à deſcẽdre de l'aſpreté, qu'à móter vers elle. Son humeur viſoit encore à vne autre fin. De me rallier auec le peuple, & cette condition d'hommes, qui a beſoin de noſtre ayde : & eſtimoit que ie fuſſe tenu de regarder pluſtoſt, vers celuy qui me tend les bras, que vers celuy, qui me tourne le dos. Et fut cette raiſon, pourquoy auſſi il me donna à tenir ſur les fons, à des perſonnes de la plus abiecte fortune, pour m'y obliger & attacher. Son deſſein n'a pas du tout mal ſuccedé: Ie m'adonne volótiers aux petits: ſoit pource qu'il y a plus de gloire: ſoit par naturelle compaſſion, qui peut infiniment en moy. Le party que ie condamneray en noz guerres, ie le condemneray plus aſprement, fleuriſſant & proſpere. Il ſera pour me concilier aucunemẽt à ſoy quand ie le verray miſerable & accablé. Combien volontiers ie conſidere la belle humeur de Chelonis, fille & femme de Roys de Sparte! Pendant que Cleombrotus ſon mary, aux deſordres de ſa ville, eut auantage ſur Leonidas ſon pere, elle fit la bonne fille: & ſe r'allia auec ſon pere, en ſon exil, & en ſa miſere, s'oppoſant au victorieux. La chance vint elle à tourner? la voyla changée auec la fortune, ſe rangeant courageuſement à ſon mary : lequel elle ſuiuit par tout, où ſa ruine le porta : N'ayant ce me ſemble autre choix, que de ſe ietter au party, où elle faiſoit le plus de beſoin, & où elle ſe montroit plus pitoyable. Ie me laiſſe plus naturellement aller apres l'exemple de Flaminius, qui ſe preſtoit à ceux qui auoyent beſoin de luy, plus qu'à ceux qui luy pouuoient bien-faire; que ie ne fais à celuy de Pyrrhus, propre à s'abaiſſer ſoubs les Grãds, & à ſ'enorgueillir ſur les petits. Les longues tables m'ennuyent, & me nuiſent : Car ſoit pour m'y eſtre accouſtumé enfant, à faute de meilleure cótenance, ie mange autant que i'y ſuis. Pourtant chez moy, quoy qu'elle ſoit des courtes, ie m'y mets volótiers vn peu apres les autres, ſur la forme d'Auguſte: Mais ie ne l'imité pas, en ce qu'il en ſortoit auſſi auant les autres. Au rebours, i'ayme à me repoſer long

Senec. Epiſt. 123.

temps apres, & en ouyr conter? Pourueu que ie ne m'y meſle point: car ie me laſſe & me bleſſe de parler, l'eſtomach plain, autant comme ie trouue l'exercice de crier, & conteſter, auant le repas, treſſalubre & plaiſant. Les anciens Grecs & Romains auoyent meilleure raiſon que nous, aſſignans à la nourriture, qui eſt vne action principale de la vie, ſi autre extraordinaire occupatiõ ne les en diuertiſſoit; pluſieurs heures, & la meilleure partie de la nuict: mangeans & beuuans moins haſtiuement que nous, qui paſſons en poſte toutes noz actions: & eſtendans ce plaiſir naturel, à plus de loiſir & d'vſage, y entreſemans diuers offices de conuerſation, vtiles & agreables. Ceux qui doiuent auoir ſoing de moy, pourroyent à bon marché me deſrober ce qu'ils penſent m'eſtre nuiſible: car en telles choſes, ie ne deſire iamais, ny ne trouue à dire, ce que ie ne vois pas: Mais auſſi de celles qui ſe preſentent, ils perdẽt leur temps de m'en preſcher l'abſtinence: Si bien que quand ie veux ieuſner, il me faut mettre à part des ſouppeurs; & qu'on me preſente iuſtement, autant qu'il eſt beſoin pour vne reglée collation: car ſi ie me mets à table, i'oublie ma reſolutiõ. Quand i'ordonne qu'on chãge d'appreſt à quelque viande; mes gens ſçauẽt, que c'eſt à dire, que mon appetit eſt allanguy, & que ie n'y toucheray point. En toutes celles qui le peuuent ſouffrir, ie les ayme peu cuittes. Et les ayme fort mortifiées, & iuſques à l'alteration de la ſenteur, en pluſieurs. Il n'y a que la dureté qui generalement me faſche. (de toute autre qualité, ie ſuis auſſi nonchalant & ſouffrant qu'homme que i'aye cogneu) de façon que contre l'humeur commune, entre les poiſſõs meſme, il m'aduient d'en trouuer, & de trop frais, & de trop fermes. Ce n'eſt pas la faute de mes dents, que i'ay eu touſiours bonnes iuſques à l'excellence, & que l'aage ne commence de menaſſer qu'à cette heure. I'ay apprins dés l'enfãce, à les frotter de ma ſeruiete, & le matin, & à l'entrée & iſſuë de table. Dieu faict grace à ceux, à qui il ſouſtrait le vie par le menu: C'eſt le ſeul benefice de la vieilleſſe. La derniere mort en ſera d'autant moins plaine & nuiſible: elle ne tuera plus qu'vn demy, ou vn quart d'hõme. Voila vne dent qui me vient de choir, ſans douleur, ſans effort: c'eſtoit le terme naturel de ſa durée. Et cette partie de mon eſtre, & pluſieurs autres, ſont deſia mortes, autres demy mortes, des plus actiues, & qui tenoiẽt le premier rang pendant la vigueur de mon aage. C'eſt ainſi que ie fonds, & eſchappe à moy. Quelle beſtiſe ſeroit-ce à mon entendemẽt, de ſentir le faulx de cette cheute, deſia ſi auancée, cõme ſi elle eſtoit entiere? Ie ne l'eſpere pas. A la verité, ie reçoy vne principale conſolatiõ aux pẽſées de ma mort, qu'elle ſoit des iuſtes & naturelles: & que mes-huy ie ne puiſſe en cela, requerir ny eſperer de la deſtinée, faueur qu'illegitime. Les hommes ſe font accroire, qu'ils ont eu autres-fois, comme la ſtature, la vie auſſi plus grande. Mais ils ſe trompent, & Solon, qui eſt de ces vieux temps-là, en taille pourtant l'extreme durée à ſoixãte & dix ans. Moy qui ay tant adoré & ſi vniuerſellemẽt cét ἄριστον μέτρον du temps paſſé: & qui ay tant prins pour la plus parfaicte, la moyenne meſure: pretendray-ie vne deſmeſurée & prodigieuſe vieilleſſe? Tout ce qui vient au reuers du cours de nature, peut eſtre faſcheux: mais ce qui vient ſelon elle, doibt eſtre touſiours plaiſant. *Omnia, que ſecundum natu-*

Cicer. de Sen. ct. *ram fiunt, sunt habenda in bonis.* Par ainsi, dit Platon, la mort, que les playes ou les maladies apportent, soit violente : mais celle, qui nous surprend, la vieillesse nous y conduisant, est de toutes la plus legere, & aucunement delicieuse.

Ibid. *Vitam adolescentibus, vis aufert, senibus maturitas.* La mort se mesle & confond par tout à nostre vie : le declin preoccupe son heure, & s'ingere au cours de nostre auancement mesme. I'ay des portraits de ma forme de vingt & cinq, & de trente cinq ans : ie les compare auec celuy d'asteure : Combien de fois, ce n'est plus moy : combien est mon image presente plus esloignée de celle là, que de celle de mon trespas. C'est trop abusé de Nature, de la tracasser si loing, qu'elle soit cõtrainte de nous quitter : & abandonner nostre conduite, nos yeux, nos dents, nos iambes, & le reste, à la mercy d'vn secours estranger & mandié ; & nous resigner entre les mains de l'art, las de nous suyure. Ie ne suis excessiuement desireux, ny de salades, ny de fruits : sauf les melons. Mon pere haïssoit toute sorte de sauces, ie les ayme toutes. Le trop manger m'empesche : mais par sa qualité, ie n'ay encore cognoissance bien certaine, qu'aucune viande me nuise : comme aussi ie ne remarque, ny lune plaine, ny basse, ny l'automne du printemps. Il y a des mouuemens en nous, inconstans & incognuz. Car des refors, pour exemple, ie les ay trouuez premierement commodes, depuis fascheux, à present derechef commodes. En plusieurs choses, ie sens mon estomach & mon appetit aller ainsi diuersifiant : I'ay rechangé du blanc au clairet, & puis du clairet au blanc. Ie suis friand de poisson, & fais mes iours gras des maigres : & mes festes des iours de ieusne. Ie croy ce qu'aucuns disent, qu'il est de plus aisee digestion que la chair. Comme ie fais conscience de manger de la viande, le iour de poisson : aussi fait mon goust, de mesler le poisson à la chair : Ceste diuersité me semble trop esloignée. Dés ma ieunesse, ie desrobois par fois quelque repas : ou afin d'esguiser mon appetit au lendemain : car comme Epicurus ieusnoit & faisoit des repas maigres, pour accoustumer sa volupté à se passer de l'abondance : moy au rebours, pour dresser ma volupté, à faire mieux son profit, & se seruir plus alaigrement, de l'abondance : ou ie ieusnois, pour conseruer ma vigueur au seruice de quelque action de corps ou d'esprit : car & l'vn & l'autre, s'apparesse cruellement en moy, par la repletion (& sur tout, ie hay ce sot accouplage, d'vne Deesse si saine & si alegre, auec ce petit Dieu indigest & roteur, tout bouffy de la fumee de sa liqueur) ou pour guarir mon estomach malade : ou pour estre sans compaignie propre. Car ie dy comme ce mesme Epicurus, qu'il ne faut pas tant regarder ce qu'on mange, qu'auec qui on mange. Et loüe Chilon, de n'auoir voulu promettre de se trouuer au festin de Periander, auant que d'estre informé, qui estoyent les autres conuiez. Il n'est point de si doux appreſt pour moy, ny de sauce si appetissante, que celle qui se tire de la societe. Ie croys qu'il est plus sain, de manger plus bellement & moins : & de manger plus souuent : Mais ie veux faire valoir l'appetit & la faim : ie n'aurois nul plaisir à trainer à la medecinale, trois ou quatre chetifs repas par iour, ainsi contraints. Qui m'asseureroit, que le gouſt ouuert, que i'ay ce matin, ie le retrouuasse encore à souper ? Prenons, sur tout les vieillards, le pre-

mier temps opportun qui nous vient. Laiſſons aux faiſeurs d'almanachs les eſperances & les prognoſtiques. L'extreme fruict de ma ſanté, c'eſt la volupté : tenons nous à la premiere preſente & cognuë. I'euite la conſtance en ces loix de ieuſne. Qui veut qu'vne forme luy ſerue, fuye à la continuer : nous nous y durciſſons, nos forces s'y endorment : ſix mois apres, vous y aurez ſi bien acoquiné voſtre eſtomach, que voſtre proffit, ce ne ſera que d'auoir perdu la liberté d'en vſer autrement ſans dommage. Ie ne porte les iambes, & les cuiſſes, non plus couuertes en hyuer qu'en eſté, vn bas de ſoye tout ſimple : Ie me ſuis laiſſé aller pour le ſecours de mes reumes, à tenir la teſte plus chaude, & le ventre, pour ma colique : Mes maux s'y habituerent en peu de iours, & deſdaignerent mes ordinaires prouiſions. I'eſtois monté d'vne coiffe à vn couurechef, & d'vn bonnet à vn chapeau double. Les embourreures de mon pourpoint, ne me ſeruent plus que de gálbe : ce n'eſt rien : ſi ie n'y adiouſte vne peau de lieure, ou de vautour : vne calote à ma teſte. Suyuez ceſte gradation, vous irez beau train. Ie n'en feray rien. Et me dedirois volontiers du commencement que i'y ay donné, ſi i'oſois. Tombez vous en quelque inconuenient nouueau? ceſte réformation ne vous ſert plus : vous y eſtes accouſtumé, cherchez en vne autre : Ainſi ſe ruinent ceux qui ſe laiſſent empeſtrer à des regimes contraincts, & s'y aſtreignent ſuperſtitieuſement : il leur en faut encore, & encore apres, d'autres au delà : ce n'eſt iamais fait. Pour nos occupations, & le plaiſir, il eſt beaucoup plus commode, comme faiſoyent les anciens, de perdre le diſner, & remettre à faire bonne chere à l'heure de la retraicte & du repos, ſans rompre le iour : ainſi le faiſois-ie autresfois. Pour la ſanté, ie trouue depuis par experience au contraire, qu'il vaut mieux diſner, & que la digeſtion ſe faict mieux en veillant. Ie ne ſuis guere ſubiect à eſtre alteré, ny ſain ny malade : i'ay bien volontiers lors la bouche ſeche, mais ſans ſoif. Et communement, ie ne bois que du deſir qui m'en vient en mangeant, & bien auant dans le repas. Ie bois aſſez bien, pour vn homme de commune façon : En eſté, & en vn repas appetiſſant, ie n'outrepaſſe point ſeulement les limites d'Auguſte, qui ne beuuoit que trois fois preciſement : mais pour n'offenſer la reigle de Democritus, qui deffendoit de s'arreſter à quatre, comme à vn nombre mal fortuné, ie coule à vn beſoing, iuſques à cinq : Trois demy-ſetiers, enuiron. Car les petits verres ſont les miens fauoris : Et me plaiſt de les vuider, ce que d'autres euitent comme choſe mal ſeante. Ie trempe mon vin plus ſouuent à moitié, par fois au tiers d'eau. Et quand ie ſuis en ma maiſon, d'vn ancien vſage que ſon medecin ordonnoit à mon pere, & à ſoy, on meſle celuy qu'il me faut, dés la ſommelerie, deux ou trois heures auant qu'on ſerue. Ils diſent, que Cranaus Roy des Atheniens fut inuenteur de ceſt vſage, de tremper le vin : vtilement ou non, i'en ay veu debatre. I'eſtime plus decent & plus ſain, que les enfans n'en vſent qu'apres ſeize ou dix-huict ans. La forme de viure plus vſitée & commune, eſt la plus belle : Toute particularité, m'y ſemble à euiter : & haïrois autant vn Aleman qui miſt de l'eau au vin, qu'vn François qui le buroit pur. L'vſage publiq donne loy à telles choſes. Ie crains vn air empeſché, & fuys mortellement la fumée : la premiere repara-

tion où ie courus chez moy, ce fut aux cheminées, & aux retraictz, vice commun des vieux baſtimens, & inſupportable: & entre les difficultez de la guerre, ie comte ces eſpaiſſes pouſſieres, dans leſquelles on nous tient enterrez au chaud, tout le long d'vne iournée. I'ay la reſpiration libre & ayſée: & ſe paſſent mes morfondements le plus ſouuent ſans offence du poulmon, & ſans toux. L'aſpreté de l'eſté m'eſt plus ennemie, que celle de l'hyuer: car outre l'incommodité de la chaleur, moins remediable que celle du froid, & outre le coup que les rayons du Soleil donnent à la teſte: mes yeux s'offencent de toute lueur eſclatante: ie ne ſçaurois à ceſte heure diſner aſſiz, vis à vis d'vn feu ardent, & lumineux. Pour amortir la blancheur du papier, au temps que i'auois plus accouſtumé de lire, ie couchois ſur mon liure, vne piece de verre, & m'en trouuois fort ſoulagé. I'ignore iuſques à preſent, l'vſage des lunettres: & vois auſſi loing, que ie fis onques, & que tout autre. Il eſt vray, que ſur le declin du iour, ie commence à ſentir du trouble, & de la foibeſſe à lire: dequoy l'exercice a touſiours trauaillé mes yeux: mais ſur tout nocturne. Voyla vn pas en arriere: à toute peine ſenſible. Ie reculeray d'vn autre: du ſecond au tiers, du tiers au quart, ſi cõiement qu'il me faudra eſtre aueugle formé, auant que ie ſente la decadence & vieilleſſe de ma veuë. Tant les Parques deſtordent artificiellement noſtre vie. Si ſuis-ie en doubte, que mon ouïe marchãde à s'eſpaiſſir: & verrez que ie l'auray demy perduë, que ie m'en prendray encore à la voix de ceux qui parlent à moy. Il faut bien bander l'ame, pour luy faire ſentir, comme elle s'eſcoule. Mon marcher eſt prompt & ferme: & ne ſçay lequel des deux, ou l'eſprit ou le corps, i'ay arreſté plus mal-aiſément, en meſme poinct. Le preſcheur eſt bien de mes amys, qui oblige mon attention, tout vn ſermon. Aux lieux de ceremonie, où chacun eſt ſi bandé en contenance, où i'ay veu les dames tenir leurs yeux meſmes ſi certains; ie ne ſuis iamais venu à bout, que quelque piece des miẽnes n'extrauague touſiours: encore que i'y ſois aſſis, i'y ſuis peu raſſis: Comme la chambriere du philoſophe Chryſippus, diſoit de ſon maiſtre, qu'il n'eſtoit yure que par les iambes: car il auoit ceſte couſtume de les remuer, en quelque aſſiette qu'il fuſt: & elle le diſoit, lors que le vin eſmouuant ſes compaignons, luy n'en ſentoit aucune alteration. On a peu dire auſſi dés mon enfance, que i'auoy de la follie aux pieds, ou de l'argent vif: tant i'y ay de remuement & d'inconſtance naturelle, en quelque lieu que ie les place. C'eſt indecence, outre ce qu'il nuit à la ſanté, voire & au plaiſir; de manger gouluemẽt, comme ie fais; Ie mords ſouuẽt ma langue, par fois mes doigts, de haſtiueté. Diogenes, rencontrant vn enfant qui mangeoit ainſi, en donna vn ſoufflet à ſon precepteur. Il y auoit des hommes à Rome, qui enſeignoyent à maſcher, comme à marcher, de bonne grace. I'en perds le loiſir de parler, qui eſt vn ſi doux aſſaiſonnement des tables, pourueu que ce ſoyent des propos de meſme, plaiſans & courts. Il y a de la ialouſie & enuie entre nos plaiſirs: ils ſe choquent & empeſchent l'vn l'autre. Alcibiades, homme bien entendu à faire bonne chere, chaſſoit la muſique meſme des tables, pour qu'elle ne troublaſt la douceur des deuis, par la raiſon, que Platon luy preſte, Que c'eſt vn

vſage d'hommes populaires, d'appeller des ioüeurs d'inſtrumens & des chantres aux feſtins, à faute de bons diſcours & aggreables entretiens, dequoy les gents d'entendement ſçauent s'entrefeſtoyer. Varro demande cecy au conuiue: l'aſſemblée de perſonnes belles de preſence, & aggreables de conuerſation, qui ne ſoyent ny muets ny bauarts: netteté & delicateſſe aux viures, & au lieu: & le tẽps ſerain. Ce n'eſt pas vne feſte peu artificielle, & peu voluptueuſe, qu'vn bon traittement de table. Ny les grands chefs de guerre, ny les grãds Philoſophes, n'en ont deſdaigné l'vſage & la ſcience. Mon imagination en a donné trois en garde à ma memoire, que la fortune me rendit de ſouueraine douceur, en diuers teimps de mon aage plus fleuriſſant. Mon eſtat preſent m'en forcloſt. Car chacun pour ſoy y fournit de grace principale, & de ſaueur, ſelon la bonne trampe de corps & d'ame, en quoy lors il ſe trouue. Moy qui ne manie que terre à terre, hay ceſte inhumaine ſapience, qui nous veut rendre deſdaigneux & ennemis de la culture du corps. I'eſtime pareille iniuſtice, de prendre à cõtre cœur les voluptez naturelles, que de les prendre trop à cœur: Xerxes eſtoit vn fat, qui enueloppé en toutes les voluptez humaines, alloit propoſer prix à qui luy en trouueroit d'autres. Mais non guere moins fat eſt celuy, qui retranche celles, que Nature luy a trouuées. Il ne les faut ny ſuiure ny fuyr: il les faut receuoir. Ie les reçois vn peu plus graſſement & gratieuſement, & me laiſſe plus volontiers aller vers la pente naturelle. Nous n'auons que faire d'exaggerer leur inanité: elle ſe faict aſſez ſentir, & ſe produit aſſez. Mercy à noſtre eſprit maladif, rabat-ioye qui nous deſgouſte d'elles, comme de ſoy-meſme. Il traitte & ſoy, & tout ce qu'il reçoit; tantoſt auant, tantoſt arriere, ſelon ſon eſtre inſatiable, vagabond & verſatile.

Syncerum eſt niſi vas, quodcunque infundis, aceſcit. Horat. l. 1.

Moy, qui me vente d'embraſſer ſi curieuſement les commoditez de la vie, & ſi particulierement: ie n'y trouue, quand i'y regarde ainſi finement, à peu pres que du vent. Mais quoy nous ſommes par tout vent. Et le vent encore, plus ſagemẽt que nous s'ayme à bruire, à s'agiter: Et ſe contẽte en ſes propres offices: ſans deſirer la ſtabilité, la ſolidité, qualitez non ſiennes. Les plaiſirs purs de l'imaginatiõ, ainſi que les deſplaiſirs, diſent aucũs, ſont les plus grãds: cõme l'exprimoit la balance de Critolaüs. Ce n'eſt pas merueille. Elle les compoſe à ſa poſte, & ſe les taille en plein drap. I'en voy tous les iours, des exemples inſignes, & à l'aduenture deſirables. Mais moy, d'vne condition mixte, groſſier, ne puis mordre ſi à faict, à ce ſeul obiect, ſi ſimple: que ie ne me laiſſe tout lourdement aller aux plaiſirs preſents, de la loy humaine & generale. Intellectuellement ſenſibles, ſenſiblement intellectuels. Les Philoſophes Cyrenaïques veulent, que comme les douleurs, auſſi les plaiſirs corporels ſoyent plus puiſſants: & comme doubles, & comme plus iuſtes. Il en eſt, comme dit Ariſtote, qui d'vne farouche ſtupidité, en font les degouſtez: I'en cognoy d'autres qui par ambition le font: Que ne renoncent-ils encore au reſpirer? que ne viuent ils du leur, & ne refuſent la lumiere, de ce qu'elle eſt gratuite: ne leur couſtant ny inuention ny vigueur?

Que Mars, ou Pallas, ou Mercure, les ſubſtantent pour voir, au lieu de Venus, de Ceres, & de Bacchus. Chercheront-ils pas la quadrature du cercle, iuchez ſur leurs femmes? Ie hay, qu'on nous ordonne d'auoir l'eſprit aux nues, pendant que nous auons le corps à table. Ie ne veux pas que l'eſprit s'y clouë, ny qu'il s'y veautre: mais ie veux qu'il s'y applique: qu'il s'y ſeye, non qu'il s'y couche. Ariſtippus ne defendoit que le corps, comme ſi nous n'auions pas d'ame: Zenon n'embraſſoit que l'ame, comme ſi nous n'auions pas de corps: Tous deux vicieuſement. Pythagoras, diſent-ils, a ſuiuy vne Philoſophie toute en contemplation: Socrates, toute en mœurs & en action: Platon a trouué le temperament entre les deux. Mais ils le diſent, pour en conter. Et le vray temperament ſe trouue en Socrates: & Platon eſt plus Socratique, que Pythagorique: & luy ſied mieux. Quand ie dance, ie dance: quand ie dors, ie dors. Voire, & quand ie me promeine ſolitairement en vn beau verger, ſi mes penſees ſe ſont entretenuës des occurrences eſtrangeres quelque partie du temps; quelque autre partie, ie les rameine à la promenade, au verger, à la douceur de cette ſolitude, & à moy. Nature a maternellement obſerué cela, que les actions qu'elle nous a enioinctes pour noſtre beſoing, nous fuſſent auſſi voluptueuſes. Et nous y conuie, non ſeulement par la raiſon, mais auſſi par l'appetit; c'eſt iniuſtice de corrompre ſes reigles. Quand ie vois, & Ceſar, & Alexandre, au plus eſpaiz de leur grande beſongne, iouïr ſi plainement des plaiſirs humains & corporels, ie ne dis pas que ce ſoit relaſcher leur ame, ie dis que c'eſt la roidir: ſouſmettant par vigueur de courage, à l'vſage de la vie ordinaire, ces violentes occupations, & laborieuſes penſées. Sages, s'ils euſſent creu, que c'eſtoit là leur ordinaire vocation, cette-cy, l'extraordinaire. Nous ſommes de grands fols: Il a paſſé ſa vie en oiſiueté, diſons nous: ie n'ay rien faict d'auiourd'huy. Quoy? auez-vous pas veſcu? C'eſt non ſeulement la fondamentale, mais la plus illuſtre de vos occupations. Si on m'euſt mis au propre des grands maniements, i'euſſe montré ce que ie ſçauoy faire. Auez vous ſceu mediter & manier voſtre vie? vous auez faict la plus grande beſoigne de toutes. Pour ſe montrer & exploicter, Nature n'a que faire de fortune. Elle ſe montre egallement en tous eſtages: & derriere, comme ſans rideau. Auez-vous ſceu compoſer vos mœurs: vous auez bien plus faict que celuy qui a compoſé des liures. Auez vous ſceu prendre du repos, vous auez plus faict, que celuy qui a pris des Empires & des villes. Le glorieux chef-d'œuure de l'homme, c'eſt viure à propos. Toutes autres choſes: regner, theſauriſer, baſtir, n'en ſont qu'appendicules & adminicules, pour le plus. Ie prens plaiſir de voir vn General d'armée au pied d'vne bréche qu'il veut tantoſt attaquer, ſe preſtant tout entier & deliure, à ſon diſner, au deuis, entre ſes amis: Et Brutus, ayant le Ciel & la terre conſpirez à l'encontre de luy, & de la liberté Romaine; deſrober à ſes rondes, quelque heure de nuict, pour lire & breueter Polybe en toute ſecurité. C'eſt aux petites ames enſeuelies du poids des affaires, de ne s'en ſçauoir purement deſmeſler: de ne les ſçauoir & laiſſer & reprendre.

——ô fortes peioráque paſſi, Hor.l.1.
Mecum ſæpe viri, nunc vino pellite curas,
Cras ingens iterabimus æquor.

Soit par goſſerie, ſoit à certes, que le vin theologal & Sorbonique eſt paſſé en prouerbe, & leurs feſtins; ie trouue que c'eſt raiſon, qu'ils en diſnent d'autant plus commodément & plaiſamment, qu'ils ont vtilement & ſerieuſement employé la matinee à l'exercice de leur eſchole. La conſcience d'auoir bien diſpenſé les autres heures, eſt vn iuſte & ſauoureux condiment des tables. Ainſi ont veſcu les Sages. Et cette inimitable contention à la vertu, qui nous eſtonne en l'vn & l'autre Caton, cette humeur ſeuere iuſques à l'importunité, s'eſt ainſi mollement ſubmiſe, & pleuë aux loix de l'humaine condition, & de Venus & de Bacchus. Suiuant les preceptes de leur ſecte, qui demandent le ſage parfaict, autant expert & entendu à l'vſage des voluptez, qu'en tout autre deuoir de la vie. *Cui cor ſapiat, ei & ſapiat palatus.* Le relaſchement & facilité, honore ce ſemble à merueilles, & ſied mieux à vne ame forte & genereuſe. Epaminondas n'eſtimoit pas que de ſe meſler à la dance des garçons de ſa ville, de chanter, de ſonner, & s'y empeſcher auec attention, fuſt choſe qui deſrogeaſt à l'honneur de ſes glorieuſes victoires, & à la parfaicte reformation de mœurs qui eſtoit en luy. Et parmy tant d'admirables actions de Scipion l'ayeul, perſonnage digne de l'opinion d'vne geniture celeſte; il n'eſt rien qui luy donne plus de grace, que de le voir nonchalamment & puerilement baguenaudant à amaſſer & choiſir des coquilles, & ioüer à cornichon va deuant, le long de la marine auec Lælius: Et s'il faiſoit mauuais temps, s'amuſant & ſe chatouillant, à repreſenter par eſcript en Comedies, les plus populaires & baſſes actions des hommes. Et la teſte pleine de cette merueilleuſe entrepriſe d'Annibal & d'Afrique; viſitant les eſcholes en Sicile, & ſe trouuant aux leçons de la Philoſophie, iuſques à en auoir armé les dents de l'aueugle enuie de ſes ennemis à Rome. Ny choſe plus remarquable en Socrates, que ce que tout vieil, il trouue le temps de ſe faire inſtruire à baller, & iouër des inſtrumens: & le tient pour bien employé. Cettuy-cy, s'eſt veu en extaſe debout, vn iour entier & vne nuict, en preſence de toute l'armee Grecque, ſurpris & rauy par quelque profonde penſee. Il s'eſt veu le premier parmy tant de vaillants hommes de l'armee, courir au ſecours d'Alcibiades, accablé des ennemis: le couurir de ſon corps, & le deſcharger de la preſſe, à viue force d'armes: En la bataille Delienne, releuer & ſauuer Xenophon, renuerſé de ſon cheual: Et emmy tout le peuple d'Athenes, outré, comme luy, d'vn ſi indigne ſpectacle, ſe preſenter le premier à recourir Theramenes, que les trente tyrans faiſoient mener à la mort par leurs ſatellites: & ne deſiſta de cette hardie entrepriſe, qu'à la remontrance de Theramenes meſme: quoy qu'il ne fuſt ſuiuy que de deux, en tout. Il s'eſt veu recherché par vne beauté, de laquelle il eſtoit eſprins, maintenir au beſoing vne ſeuere abſtinence. Il s'eſt veu continuellement marcher à la guerre, & fouler la glace les pieds nuds, porter meſme robbe en hyuer & en eſté, ſurmonter tous ſes compaignons en patience de trauail, ne manger point autrement en feſtin qu'en ſon ordi-

De Finib. 2.

naire: Il s'eſt veu vingt & ſept ans, de pareil viſage, porter la faim, la pauureté, l'indocilité de ſes enfans, les griffes de ſa femme: Et enfin la calomnie, la tyrannie, la priſon, les fers, & le venin. Mais cét homme là eſtoit-il conuié de boire à lut par deuoir de ciuilité? c'eſtoit auſſi celuy de l'armee, à qui en demeuroit l'aduantage. Et ne refuſoit ny à iouër aux noiſettes auec les enfans, ny à courir auec eux ſur vn cheual de bois, & y auoit bonne grace: Car toutes actions, dit la Philoſophie, ſieent également bien, & honnorent également le ſage. On a dequoy, & ne doit-on iamais ſe laſſer de preſenter l'image de ce perſonnage à tous patrons & formes de perfection. Il eſt fort peu d'exemples de vie, pleins & purs. Et faict-on tort à noſtre inſtruction, de nous en propoſer tous les iours, d'imbecilles & manques: à peine bons à vn ſeul ply: qui nous tirent arriere pluſtoſt: corrupteurs pluſtoſt que correcteurs. Le peuple ſe trompe: on va bien plus facilement par les bouts, où l'extremité ſert de borne, d'arreſt & de guide, que par la voye du milieu large & ouuerte, & ſelon l'art, que ſelon Nature; mais bien moins noblement auſſi, & moins recommendablement. La grandeur de l'ame n'eſt pas tant, tirer à mont, & tirer auant, comme ſçauoir ſe ranger & circonſcrire. Elle tient pour grand, tout ce qui eſt aſſez. Et montre ſa hauteur, à aymer mieux les choſes moyennes, que les eminentes. Il n'eſt rien ſi beau & legitime, que de faire bien l'homme & deuëment. Ny Science ſi arduë, que de bien ſçauoir viure cette vie. Et de nos maladies la plus ſauuage, c'eſt meſpriſer noſtre eſtre. Qui veut eſcarter ſon ame, le face hardiment s'il peut, lors que le corps ſe portera mal, pour la deſcharger de cette contagion: Ailleurs au contraire: qu'elle l'aſſiſte & fauoriſe, & ne refuſe point de participer à ſes naturels plaiſirs, & de s'y complaire coniugalement: y apportant, ſi elle eſt plus ſage, la moderation, de peur que par indiſcretion, ils ne ſe confondent auec le deſplaiſir. L'intemperance, eſt peſte de la volupté: & la temperance n'eſt pas ſon fleau: c'eſt ſon aſſaiſonnement. Eudoxus, qui en eſtabliſſoit le ſouuerain bien, & ſes compaignons, qui la monterent à ſi haut prix, la ſauouretent en ſa plus gracieuſe douceur, par le moyen de la temperance, qui fut en eux ſinguliere & exemplaire. I'ordonne à mon ame, de regarder & la douleur & la volupté, de veuë pareillement reiglee: *eodem enim vitio eſt effuſio animi in lætitia, quo in dolore contractio*: & pareillement ferme: Mais gayement l'vne, l'autre ſeuerement: Et ſelon ce qu'elle y peut apporter, autant ſoigneuſe d'en eſteindre l'vne, que d'eſtendre l'autre. Le voir ſainement les biens, tire apres ſoy le voir ſainement les maux. Et la douleur a quelque choſe de non euitable, en ſon tendre commencement: & la volupté quelque choſe d'euitable en ſa fin exceſſiue. Platon les accouple: & veut, que ce ſoit pareillement l'office de la fortitude combattre à l'encontre de la douleur, & à l'encontre des immoderees & charmereſſes blandices de la volupté. Ce ſont deux fontaines, auſquelles, qui puiſe, d'où, quand & combien il faut, ſoit cité, ſoit homme, ſoit beſte, il eſt bien-heureux. La premiere, il la faut prendre par medecine & par neceſſité, plus eſcharſement: L'autre par ſoif, mais non iuſques à l'yureſſe. La douleur, la volupté, l'amour, la haine, ſont les premieres choſes, que ſent vn enfant, ſi la raiſon

Thuſc. l. 4.

ſuruenant

ſuruenant elles s'appliquent à elle: cela c'eſt vertu. I'ay vn dictionaire tout à part moy: ie paſſe le temps, quand il eſt mauuais & incommode; quand il eſt bon, ie ne le veux pas paſſer, ie le retaſte, ie m'y tiens. Il faut courir le mauuais, & ſe raſſoir au bon. Cette fraze ordinaire de paſſe-temps, & de paſſer le temps, repreſente l'vſage de ces prudentes gens, qui ne penſent point auoir meilleur comte de leur vie, que de la couler & eſchaper: de la paſſer, gauchir, & autant qu'il eſt en eux, ignorer & fuïr; comme choſe de qualité ennuyeuſe & deſdaignable: Mais ie la cognois autre: & la trouue, & priſable & commode, voire en ſon dernier decours, où ie la tiens. Et nous l'a Nature miſe en main, garnie de telles circonſtances & ſi fauorables, que nous n'auons à nous plaindre qu'à nous, ſi elle nous preſſe, & ſi elle nous eſchappe inutilement. *Stulti vita ingrata eſt, trepida eſt, tota in futurum fertur.* Ie me compoſe pourtant à la perdre ſans regret: Mais comme perdable de ſa condition, non comme moleſte & importune: Auſſi ne ſied-il proprement bien, de ne ſe deſplaire pas à mourir, qu'à ceux, qui ſe plaiſent à viure. Il y a du meſnage à la iouyr: ie la iouïs au double des autres: Car la meſure en la iouyſſance, dépend du plus ou moins d'application, que nous y preſtons. Principalement à cette heure, que i'apperçoy la mienne ſi briefue en temps, ie la veux eſtendre en poids: Ie veux arreſter la promptitude de ſa fuite par la promptitude de ma ſaiſie: & par la vigueur de l'vſage, compenſer la haſtiueté de ſon eſcoulement. A meſure que la poſſeſſion du viure eſt plus courte, il me la faut rendre plus profonde, & plus pleine. Les autres ſentent la douceur d'vn contentement, & de la proſperité: ie la ſens ainſi qu'eux: mais ce n'eſt pas en paſſant & gliſſant. Si la faut-il eſtudier, ſauourer & ruminer, pour en rendre graces dignes à celuy qui nous l'octroye. Ils iouyſſent les autres plaiſirs, comme ils font celuy du ſommeil, ſans les cognoiſtre. A celle-fin que le dormir meſme ne m'eſchappaſt ainſi ſtupidement, i'ay autresfois trouué bon qu'on me le troublaſt, pour obtenir que ie l'entreuiſſe. Ie conſulte d'vn contentement auec moy: ie ne l'eſcume pas, ie le ſonde, & plie ma raiſon à le recueillir, deuenuë chagrine & deſgouſtee. Me trouué-ie en quelque aſſiette tranquille, y a-il quelque volupté qui me chatouïlle; ie ne la laiſſe pas friponner aux ſens, i'y aſſocie mon ame. Non pas pour s'y engager, mais pour s'y agreer: non pas pour s'y perdre, mais pour s'y trouuer. Et l'employe de ſa part, à ſe mirer dans ce proſpere eſtat, à en poiſer & eſtimer le bon-heur, & l'amplifier. Elle meſure combien c'eſt qu'elle doit à Dieu, d'eſtre en repos de ſa conſcience & d'autres paſſions inteſtines: d'auoir le corps en ſa diſpoſition naturelle: iouïſſant ordonnément & competemment, des fonctions molles & flateuſes, par leſquelles il luy plaiſt compenſer de ſa grace, les douleurs, dequoy ſa iuſtice nous bat à ſon tour. Combien luy vaut d'eſtre logee en tel poinct, que où qu'elle iette ſa veuë, le Ciel eſt calme autour d'elle: nul deſir, nulle crainte ou doute, qui luy trouble l'air: aucune difficulté paſſee, preſente, future, par deſſus laquelle ſon imagination ne paſſe ſans offence. Cette conſideration prend grand luſtre de la comparaiſon des conditions differentes: Ainſi, ie me propoſe en mille viſages, ceux que la fortune, ou que leur propre erreur emporte

Senec. Epiſt. 15.

& tempeſte. Et encores ceux-cy plus pres de moy, qui reçoiuent ſi laſchement, & incurieuſement leur bonne fortune. Ce ſont gens qui paſſent voirement leur temps: ils outrepaſſent le preſent, & ce qu'ils poſſedent, pour ſeruir à l'eſperance, & pour des ombrages & vaines images, que la fantaſie leur met au deuant,

Æneid.10. *Morte obita quales fama eſt volitare figuras,*
Aut quæ ſopitos deludunt ſomnia ſenſus;

leſquelles haſtent & allongent leur fuitte, à meſme qu'on les ſuit. Le fruict & but de leur pourſuitte, c'eſt pourſuiure: comme Alexandre diſoit que la fin de ſon trauail, c'eſtoit trauailler.

Lucan.2. *Nil actum credens cùm quid ſupereſſet agendum.*

Pour moy donc, i'ayme la vie, & la cultiue, telle qu'il a pleu à Dieu nous l'octroyer: Ie ne vay pas deſirant, qu'elle euſt à dire la neceſſité de boire & de manger. Et me ſembleroit faillir non moins excuſablement, de deſirer qu'elle l'euſt double. *Sapiens diuitiarum naturalium quæſitor acerrimus.* Ny que nous nous ſubſtantaſſions, mettans ſeulement en la bouche vn peu de ceſte drogue par laquelle Epimenides ſe priuoit d'appetit, & ſe maintenoit. Ny qu'on produiſiſt ſtupidement des enfans, par les doigts, ou par les talons; ains parlant en reuerence, que pluſtoſt encores, on les produiſiſt voluptueuſement, par les doigts, & par les talons. Ny que le corps fut ſans deſir & ſans chatouïllement. Ce ſont plaintes ingrates & iniques. I'accepte de bon cœur & recognoiſſant, ce que Nature a faict pour moy: & m'en aggree & m'en loüe. On faict tort à ce grand & tout puiſſant donneur, de refuſer ſon don, l'annuller & desfigurer: tout bon, il a faict tout bon. *Omnia quæ ſecundum naturam ſunt, æſtimatione digna ſunt.* Des opinions de la Philoſophie, i'embraſſe plus volontiers celles qui ſont les plus ſolides: c'eſt à dire les plus humaines, & noſtres: Mes diſcours ſont conformément à mes mœurs, bas & humbles. Elle faict bien l'enfant à mon gré, quand elle ſe met ſur ſes ergots, pour nous preſcher: Que c'eſt vne farouche alliance, de marier le diuin auec le terreſtre, le raiſonnable auec le deſraiſonnable, le ſeuere à l'indulgent, l'honneſte au deſ-honneſte, Que la volupté, eſt qualité brutale, indigne que le Sage la gouſte, Que le ſeul plaiſir, qu'il tire de la iouyſſance d'vne belle ieune eſpouſe, c'eſt ce plaiſir de ſa conſcience, de faire vne action ſelon l'ordre, comme de chauſſer ſes bottes pour vne vtile cheuauchee. N'euſſent ſes ſuyuans, non plus de droit, & de nerfs, & de ſuc, au deſpucelage de leurs femmes, qu'en a ſa leçon. Ce n'eſt pas ce que dit Socrates, ſon precepteur & le noſtre. Il priſe, comme il doit, la volupté corporelle: mais il prefere celle de l'eſprit, comme ayant plus de force, de conſtance, de facilité, de varieté, de dignité. Ceſte-cy ne va nullement ſeule, ſelon luy, il n'eſt pas ſi fantaſtique: mais ſeulement, premiere. Pour luy, la temperance eſt moderatrice, non aduerſaire des voluptez. Nature eſt vn doux guide: Mais non pas plus doux, que prudent & iuſte, *Intrandum eſt in rerum naturam, & penitus quid ea poſtulet, peruidendum.* Ie queſte par tout ſa piſte: nous l'auons confonduë de traces artificielles. Et ce ſouuerain bien Academique, & Peripatetique, qui eſt viure ſelon icelle:

Senec. Epiſt. 119.

Cic.

Cic. de Finib. 5.

deuient à ceſte cauſe difficile à borner & expliquer. Et celuy des Stoïciens, voiſin à celuy-là, qui eſt auſſi, conſentir à Nature. Eſt-ce pas erreur, d'eſtimer aucunes actions moins dignes de ce qu'elles ſont neceſſaires? Si ne m'oſteront-ils pas de la teſte, que ce ne ſoit vn tres-conuenable mariage, du plaiſir auec la neceſſité, auec laquelle, dit vn ancien, les Dieux complottent touſiours. A quoy faire deſmembrons-nous en diuorce, vn baſtiment tiſſu d'vne ſi ioincte & fraternelle correſpondance? Au rebours, renoüons-le par mutuels offices: que l'eſprit eſueille & viuifie la peſanteur du corps, le corps arreſte la legereté de l'eſprit, & la fixe. *Qui velut ſummum bonum, laudat animæ naturam, & tanquam malum, naturam carnis accuſat, profectò & animam carnaliter appetit, & carnem carnaliter fugit, quoniam id vanitate ſentit humana, non veritate diuina.* De Ciuit. Dei 14. Il n'y a piece indigne de noſtre ſoin, en ce preſent que Dieu nous a faict: nous en deuons compte iuſques à vn poil. Et n'eſt pas vne commiſſion par acquit à l'homme, de conduire l'homme ſelon ſa condition: Elle eſt expreſſe, naïfue & tres-principale: & nous l'a le Createur donnee ſerieuſement & ſeuerement. L'authorité peut ſeule enuers les communs entendemens: & poiſe plus en langage peregrin. Rechargeons en ce lieu. *Stultitiæ proprium quis non dixerit, ignauè & contumaciter facere quæ facienda ſunt: & aliò corpus impellere, aliò animum: diſtrahique inter diuerſiſſimos motus?* Senec. Epiſt. 74. Or ſus pour voir, faictes-vous dire vn iour, les amuſemens & les imaginations, que celuy-là met en ſa teſte, & pour leſquels il deſtourne ſa penſee d'vn bon repas, & plainct l'heure qu'il employe à ſe nourrir; vous trouuerez qu'il n'y a rien ſi fade, en tous les mets de voſtre table, que ce bel entretien de ſon ame: (le plus ſouuent il nous vaudroit mieux dormir tout à faict, que de veiller à ce, à quoy nous veillons) & trouuerez que ſon diſcours & ſes intentions, ne valent pas voſtre capirotade. Quand ce ſeroient les rauiſſemens d'Archimedes meſme, que ſeroit-ce? Ie ne touche pas icy, & ne meſle point à ceſte marmaille d'hommes que nous ſommes, & à ceſte vanité de deſirs & cogitations, qui nous diuertiſſent, ces ames venerables, eſleuees par ardeur de deuotion & Religion, à vne conſtante & conſcientieuſe meditation des choſes diuines: leſquelles preoccupans par l'effort d'vne viue & vehemente eſperance, l'vſage de la nourriture eternelle, but final, & dernier arreſt des Chreſtiens deſirs, ſeul plaiſir conſtant, incorruptible; deſdaignent de s'appliquer à nos neceſſiteuſes commoditez, fluides & ambiguës: & reſignent facilement au corps, le ſoin & l'vſage, de la paſture ſenſuelle & temporelle. C'eſt vn eſtude priuilegié. Entre nous, ce ſont choſes, que i'ay touſiours veuës de ſingulier accord: les opinions ſuperceleſtes, & les mœurs ſouſterraines. Eſope ce grand homme, vid ſon maiſtre qui piſſoit en ſe promenant, Quoy donc, dit-il, nous faudra-il chier en courant? Meſnageons le temps, encore nous en reſte-il beaucoup d'oiſif, & mal employé. Noſtre eſprit n'a volontiers pas aſſez d'autres heures, à faire ſes beſongnes, ſans ſe deſaſſocier du corps en ce peu d'eſpace qu'il luy faut pour ſa neceſſité. Ils veulent ſe mettre hors d'eux, & eſchapper à l'homme. C'eſt folie: au lieu de ſe transformer en Anges, ils ſe transforment en beſtes: au lieu de ſe hauſſer, ils s'abbattent. Ces hu-

meurs tranſcendentes m'effrayent, comme les lieux hautains & inacceſſibles. Et rien ne m'eſt faſcheux à digerer en la vie de Socrates, que ſes extaſes & ſes demoneries. Rien ſi humain en Platon, que ce pourquoy ils diſent, qu'on l'appelle diuin. Et de nos Sciences, celles-là me ſemblent plus terreſtres & baſſes, qui ſont les plus haut montees. Et ie ne trouue rien ſi humble & ſi mortel en la vie d'Alexandre, que ſes fantaſies autour de ſon immortaliſation. Philotas le mordit plaiſamment par ſa reſponce. Il s'eſtoit coniouy auec luy par lettre, de l'oracle de Iupiter Hammon, qui l'auoit logé entre les Dieux. Pour ta conſideration, i'en ſuis bien ayſe: mais il y a dequoy plaindre les hommes, qui auront à viure auec vn homme, & luy obeyr, lequel outrepaſſe, & ne ſe contente de la meſure d'vn homme.

Hor. l. 3. *Diis te minorem quòd geris, imperas.*

La gentille inſcription, dequoy les Atheniens honnorerent la venuë de Pompeius en leur ville, ſe conforme à mon ſens:

D'autant és tu Dieu, comme
Tu te recognois homme.

C'eſt vne abſoluë perfection, & comme diuine, de ſçauoir iouyr loyallement de ſon eſtre: Nous cherchons d'autres conditions, pour n'entendre l'vſage des noſtres: & ſortons hors de nous, pour ne ſçauoir quel il y faict. Si auons nous beau monter ſur des eſchaſſes, car ſur des eſchaſſes encores faut-il marcher de nos iambes. Et au plus eſleué throne du Monde, ſi ne ſommes nous aſſis, que ſus noſtre cul. Les plus belles vies, ſont à mon gré celles, qui ſe rangent au modelle commun & humain auec ordre: mais ſans miracle, ſans extrauagance. Or la vieilleſſe a vn peu beſoin d'eſtre traictee plus tendrement: Recommandons là à ce Dieu, protecteur de ſanté & de ſageſſe: mais gaye & ſociale:

Idem l. 1. *Frui paratis, & valido mihi*
Latoe dones, & precor integra
Cum mente, nec turpem ſenectam
Degere, nec Cythara carentem.

VERSION.

Per varios.

PAr diuers effects & preuues l'experience faict l'art, l'exemple monſtrant le chemin.

Vt olim.

Nous ſommes maintenant gaſtez par les loix, comme nous l'eſtions iadis par les crimes.

Confuſum eſt.

Tout ce qui eſt haché menu iuſques à la poudre, eſt confus.

Difficultatem facit.

La doctrine engendre la difficulté.

Mus in pice.

Vne ſouris en la poix.

Quà Deus.

Par quel art Dieu gouuerne ce grand manoir de l'Vniuers, de quelle part la Lune mere des mois vient naiſtre, de quelle autre elle deffaut, & d'où procede que reſſerrant ſes cornes elle recourt au plain: par quel moyen les vents domtent la mer, à quelle fin ſouffle l'Eurus, pourquoy l'eau perpetuelle pend aux nuës: & s'il arriuera quelque iour qui bouleuerſe le palais du Monde: cherchez tout cela, vous que le ſoucy des ſecrets du meſme Monde agite.

Fluctus vti.

Comme quand les flots, commencent d'abbord à blanchir eſcumeux, la mer s'enfle petit à petit, pouſſant plus haut ſes ondes: & puis vient à s'eſleuer depuis le fond de ſes abiſmes iuſques au Cieux.

Nihil eſt.

Il n'eſt rien plus vilain, que de faire paſſer l'approbation & l'aſſertion, deuant la perception & la cognoiſſance.

Cui cum tetigere.

De qui les membres deffaillans, ſe ranimoient d'vne nouuelle vigueur, ſoudain qu'ils auoient touché la terre mere.

Sed neque.

Mais la quantité de leurs eſpeces & la diuerſité de leurs noms, ſurpaſſent toute meſure de nombre. Sola ſapientia.

La ſeule ſageſſe, eſt toute contournee en ſoy-meſme.

Dum melior.

Tandis qu'vn meilleur ſang, me preſtoit des forces, & que vieilleſſe l'enuieuſe eſparſe en mes temples gemelles, ne les blanchiſſoit point encore.

Quod ſit.

Ce qu'il eſt, il veut eſtre, & ne ſouhaitte rien dauantage.

Tandem efficaci.

Ie me rends à la fin ſoubs vn art ſi puiſſant.

Ad primum lapidem.

Quand il luy prend enuie, de ſe faire porter au premier mille, il choiſit l'heure par aduis de ſes Liures: ſi le coin de l'œil frotté luy demange, il conſulte ſa natiuité, pour prendre vn colyre. Natura homo.

L'homme eſt par Nature vn animal net & poly.

An viuere.

Quoy donques, eſt-ce choſe de tel prix, que de viure? On nous interdit l'vſage des choſes accouſtumees, & nous faict on ceſſer de viure, affin que nous viuions. Croiray-ie, que ceux-là reſtent en vie, auſquels l'air que nous reſpirons, & la lumiere qui nous conduict, ſe rendent importuns?

Quem circumcurſans.

Lors que Cupidon voletoit autour de moy çà & là, reſplandiſſant de magnificence en vne tunique pourpree.

Inde tragus.

De là me vindrent auant terme le poil ſous l'aiſſelle, & la barbe admirable aux yeux de ma mere.

Est quædam.

Il y a des voix accommodees à l'ouye, non par leur hauteur, mais par leur ton.

Indignare si.

Plains-toy, si quelque chose outrageuse s'establit contre toy seul.

Stulte quid.

Mais pourquoy, fou, d'vn desir puerile,
Vas tu faisant vn souhait inutile?

Non secus.

Tout ainsi que celuy, qui veut contre-bouter vne ruïne, oppose & bande contre elle diuers estais: iusques à ce que certain iour arriuant, toute la liaison se descouist, & le bastiment auec son secours, fond par terre.

Quæ venit.

La seule peine indeuë il est permis de plaindre.

Pulcrúmque mori.

D'vne guerriere mort la gloire espoind mon cœur.

Viuere mi Lucili.

Viure, mon Lucilius, c'est combatre.

Non hoc amplius.

Ie n'ay plus le corps assez ferme, pour coucher sur vn seuil de porte, ou pour souffrir les incommoditez de la pluye.

Nec vitiant.

Le mal de l'esprit n'estend point sa contagion sur le corps.

Quis tumidum.

Qui peut admirer en Piedmont vn gosier boursoufflé

Rex quæ in.

O Roy, les choses que les hommes pratiquent en la vie, qu'ils imaginent, affectionnent, voyent & font en veillant; ce n'est pas merueille si elles se representent à quelqu'vn en songe.

Per quæ luxuria.

Par lesquelles la superfluité se ioue du degoust des richesses.

Si modica.

Si tu crains de faire ton souper en vn petit plat, d'vn amas des plus communes herbes.

Magna pars.

Vn ventre sobre, faict part notable de la liberté de son maistre.

La mediocrité est tres-bonne.

Omnia quæ.

Tout ce qui se faict selon Nature, doit estre reputé pour bien.

Vitam adolescentibus.

Les ieunes meurent de violence, les vieux de maturité.

Syncerum est.

Si le vaze est gasté, ce qu'on y verse, tourne.

O fortes.

O braues, qui auez souffert tant de trauaux auec moy, chassez maintenant vos

ſoucis par le vin: nous retenterons demain la vaſte mer.

Cui cor ſapiat.

Quiconque a l'eſprit ſublin, que ſon palez ſoit ſublin auſsi.

Eodem enim.

C'eſt par meſme vice de nos ames, qu'elles s'eſpanouïſſent en la ioye, & ſe reſſerrent en la triſteſſe.

Stulti vita.

La vie des fols ignorans eſt mal plaiſante, pleine de fieureuſe perturbation, & toute ſur l'aduenir.

Morte obita.

Telles qu'on dit eſtre, ces Ombres voletantes des morts, ou ces ſonges qui viennent abuſer nos ſens endormis.

Nil actum.

Ne croyant rien pour faict, s'il luy reſtoit que faire.

Sapiens diuitiarum.

Le ſage eſt rechercheur tres-vehement des biens de la Nature.

Omnia quæ ſecundum.

Toutes les choſes qui ſont ſelon Nature, ſont dignes d'eſtime.

Intrandum eſt.

Il faut entrer en la cognoiſſance des affaires & ſecrets de la Nature: & penetrer iuſques au fond, ce qu'elle appete, & ce qu'elle pretend.

Qui velut.

Qui loüe la nature de l'ame comme vn ſouuerain bien, accuſant comme vn mal la nature de la chair; ſans doute, il embraſſe & cherit l'ame charnellement, & fuit charnellement la chair d'autant qu'il faict ces iugemens par vne humaine vanité, non par vne verité diuine.

Stultitiæ proprium.

Qui ne confeſſera que c'eſt le propre de la ſottiſe, de faire laſchement & auec repugnance, les choſes qu'il faut faire: & de pouſſer l'eſprit d'vne part, & le corps de l'autre: les entraiſnant & les diuiſant à des deſſeins & mouuemens tous diuers.

Diis te minorem.

Parce qu'il ſert aux Dieux, aux peuples il commande.

Frui paratis.

Concede moy ie te ſupplie, ô fils de Latone, que ie iouïſſe en ſanté des biens qui me ſont acquis, auec vn eſprit entier & ſain: & que ie ne paſſe point vne laide vieilleſſe, ny priuee des des delices de ton luth.

FIN DV TROISIESME LIVRE DES ESSAIS
DE MICHEL DE MONTAIGNE.

Extraict du Priuilege du Roy.

LE Roy par ſes Lettres de Priuilege, dattees du treizieſme iour de Septembre 1633. ſignées, par le Roy en ſon Conſeil LE QVESNE, & ſellees du grand ſeau de cire jaune, a permis à la Damoiſelle de Gournay de faire imprimer, faire vendre & diſtribuër par tels Libraires ou autres que bon luy ſemblera vn Liure intitulé, *Les Eſſais de Michel Seigneur de Montaigne, Edition nouuelle, exactement corrigee ſelon le vray exemplaire, & enrichie à la marge du nom des Autheurs citez, & de la Verſion de leurs paſſages, miſe à la fin de chaque Chapitre*, faiſant deffences à tous Libraires, Imprimeurs & autres de quelque qualité qu'ils ſoyent, d'imprimer ledit Liure des Eſſais, en vendre ny diſtribuër par tout le Royaume, païs & terres de ſon obeïſſance, ſans le conſentement de ladite Damoiſelle de Gournay, ou de ceux qui auront charge d'elle, pendant le temps de ſix ans, à compter du iour que ledit Liure ſera acheué d'imprimer, ſur peine aux contreuenans de confiſcation des exemplaires, deſpens dommages & intereſts, amende arbitraire, & de toute autre peine de droit & de nos Ordonnances. A condition qu'il ſera mis deux exemplaires en la Bibliotheque du Roy, auant que l'expoſer en vente, à peine de nullité du Priuilege comme il eſt amplement porté par l'original des preſentes.

Acheué d'imprimer le 15. Iuin 1635.

Les deux exemplaires ont eſté fournis en la Bibliotheque du Roy.

ERRATA.

Fautes.	*Corrections.*
Page 30. ligne 6. ſe loüe	ſe ioüe.
page 56. apres les deux vers, dire	lire.
page 96. ligne 17. qu'à deſcouurir	qu'à me deſcouurir.
page 223. ligne 10. cailloux durs	cailloux ronds.
page 291. ligne 1. *chaſcune*	*chaſcun* eſt.
page 343. milieu enuiron, ne ſont plus	ne ſont non plus.
pag. 393. ligne 13. en bas, s'il eſt	s'il s'eſt.
page 409. ligne 17. ne ſont	ne ſe ſont.
pag. 424. aux deux vers, *qualis*	*quali.*
page 538. ligne 5. eſté	oſté.
page 556. ligne 5. en bas, finale	fatale.
page 649 ligne 18. eſtocade	eſtacade.
page 652. ligne 5. en bas, pieté	pitié.
page 656. ligne 3. en bas, il n'en y a	s'il n'en y a.
page 698. ligne 13. en ton ſouſris	à ton ſouſris.
pag. 751. ligne 15. en bas, d'ingratitude	de gratitude.
pag. 753. ligne 7. encourage	en courage.
Preface, au reuers de la page ¶¶ ij ligne 2. perſcrutation	perquiſition.

TABLE
DES NOMS PROPRES,
ET DES PRINCIPALES MATIERES CONTENVES en ce Liure.

A

Age. 246
Aage doré. 913
Abeilles chaſſerent les Portugais, & ſecoururent la ville de Tamby. 357
Abondance, elle deſgouſte. 199
Abſtinence vtile pour la ſanté, exemple d'vn malade abandonné. 475
Abus, on ne peut abuſer que des choſes qui ſont bonnes. 284
Accident eſtrange. 803
Accouſtumance eſt vne ſeconde Nature. 786
Achayens. 15
Achilles. 127
Actions publiques ſont ſuiectes à diuerſes interpretations. 794
Action, il faut en conſiderer les circonſtances auant que d'en iuger. 321
Admiration eſt le fondement de toute Philoſophie. 803
Adorateurs des Roys, & de leurs fauoris. 728.729
Adrian Empereur crie en mourant contre la Medecine. 600
Adrian Empereur. 718
A demain les affaires. 273
Aduentures de l'Autheur. 824.825 826
Aduocats trouuent à toutes cauſes bon droit. 438
Affection des peres aux enfans tient le ſecond lieu apres le naturel, & l'inſtinct que Dieu nous a donné. 290. Nature la recommande. ibid. Elle n'eſt pas ſi grande des enfans aux peres, & pourquoy. ibid.
Affection. 7
Afer. 112
Ægyptiens ont le teſt dur. 157
Ægyptiens, leur ſacrifice pour ſatisfaire aux Dieux. 325
Ægyptiens, adoroient vne diuinité dans les beſtes. 327
Ageſilaus mulcté par les Ephores. 566
Ageſilaus ſe loge en voyageant, dans les Egliſes. 630
Ageſilaus. 60
Ageſilaus. 9.40.92
Ageſilaus. 771
Ageſilaus canoniſé. 398
Agis Roy de Sparte, ſa reſponſe à vn Ambaſſadeur. 341
Agricola. 809
d'Aiguemont. 18
Ail, & ſa vertu. 608
Albert. 65
Alcibiades, les perſonnages qu'il ioüoit. 110.860. Il blaſmoit les gens de lettres, & les meſpriſoit, s'ils n'auoient leu les liures d'Homere. 588.591.651.701.723 793.
Allegreſſe ne s'accorde pas tant bien auec les diſcours ſerieux. 654

Alexandre le plus hardy des hommes. 3. 17. 181. 107. Estoit d'vne temperature sanguine, colere & ardente, & estoit grand beuueur. 577. Il se seruoit des liures d'Homere comme de son plus fidelle Conseiller. 588. S'acquiert de l'authorité parmy les plus experimentez Capitaines du monde dés son enfance. A l'âge de 33. ans il a passé victorieux toute la terre habitable. Aymoit les siens, & traictoit humainement les vaincus. 589. Il auoit vn maintien fort venerable. 590. Apres sa mort ceux qui portoient ses medailles s'estimoient plus heureux que les autres. ib. 630. 681. 783. 795. 862. 525. 252

Alexandridas. 102

Almanacs. 512

Alphonse, Roy d'Espagne dressa l'Ordre des Cheualiers de la bande. 220. 200

Barthelemy d'Aluiane. 8

Ame, sa nature & son essence, opinions diuerses. 407. 408. Son seiour. ibid. Sa production. 411. Sa force en ses effects. 412. Son immortalité. 414. 415. 416. Elle est auide & curieuse. 421. La moindre chose la trouble. 424. Ses plus belles actions viennent de l'impulsion des passions. 426. Son prix; sa grãdeur. 631. Les plus belles sont celles qui ont plus de soupleſſe. 637. Ses maux s'obscurcissent en leurs forces. 658. 864. Erasme. 631

Pauureté de l'Ame impossible à guerir. 786. Elle veut tousiours agir. 13. Celle qui na point de but estably se perd. 20. Sa liberté. 782

Ambassadeurs. 37

Ambassadeurs du Roy de Mexico. 138

Ambition, ialousie, enuie, vengeance, &c. nous sont passions naturelles. 616

Ambition doit refuser l'ambition. 796

Ambition contraire à la solitude. 171

Ambition d'vn Gentil-homme mourant. 10

Ameſtris, mere de Xerxes fit enseuelir quatorze Iouuenceaux tous vifs. 391

Amiot grand Aumosnier de France. 77

Amitié 124. Comme elle se nourrit. 125. ne prend accroissance qu'en la iouyssance. 126. 130

Amitié extraordinaire d'vne femme enuers son mary. 582

Amitiez d'acqueſt emportent celles du climat & du sang. 756

l'Amitié a les bras longs. 758

Amitié des bestes plus viue que celle des hommes. 354. Exemples.

Amour engendre les plus violens appetits. 569. Sa communication auec la Poësie. 660. Se fonde sur le seul plaisir. 664. Est en sa saison en l'aage voisin de l'enfance. 693

Amour se guerit par la faim. 373

Amour des Espagnols & Italiens. 683

Amurath. 622. 137

Ammianus Marcellinus. 34

Anacreon. 691

Anaxagoras. 86

Anaxarchus; sa constance. 260

Anaximenes. 104

Andron Argien. 842

Animaux, leur industrie à chercher leur remede. 347. Nous ont appris la plus-part des arts. 349

Animaux de toutes sortes ruerez par diuers peuples. 327

Animaux, ont quelque participation de Religion. 352. Leur generation & leur police. 341. Leur instruction à la guerre. 344. Leur iustice, leur amitié, leur choix en leurs amours. 353. Leur subtilité 355. Leur mesnagerie. 356. Leur vaillance à la guerre. ibid. Leur fidelité. 358. Leur societé & confederation. 160. Ils enseignent l'Astrologie à l'homme, la Geometrie & l'Arithmetique. 361. Leur magnanimité, repentance, recognoissance, clemence, familiarité. ibid. Ils ont le mesme priuilege que l'homme a en l'ame. 362. Leur beauté corporelle. 363. 364. Ils se forgent des Dieux semblables à eux. 400. Sacrifices cruels des anciens à leurs Dieux. 391. 392

Anciens Gaulois tenoient à vn extreme reproche de se marier deuant vingt-ans. 293. ils recommandoient la continence à ceux qui aymoient la guerre. ibid.

Anciens qui se vantoient d'entendre la voix des bestes. 340

Anciens, comment ils ont practiqué la vertu. 318

Andreas Goueanus. 117

Andronicus Empereur. 243

Angrongne, vallee où la corruption s'eſt miſe par vn Notaire & vn Medecin. 608
Angelique. 106
Annees accourſies de dix iours en France. 799
Antinonydes Magicien. 679
Antiochus eſpris de Stratonicé, gaigne la fiéure. 57.750
Anthoine de Leue. 27
Antigonus. 621. 251. 15.761.806
Antipater. 92.759
Antiſthenes, ſon precepte à ſes enfans. 721. 729. Sa reſponſe au preſtre qui l'incitoit aux myſteres d'Orphee. 334. 635.594.838.695.768.667
Antlantes ne ſongent iamais. 855
Antonius. 764. 675. 121
Application trop grande aux liures rend inepte à la conuerſation Ciuile. 108
Approbation publique meſpriſee par les Anciens. 488.489
Apollon. 109.832
Apollonius. 789
Apollodorus. 95
Apelles. 726
Aracus. 761
Araignee, ſon induſtrie. 342
Arcades, & leur Medecine. 599
Arceſilaus. 97.773.693
Archias Tyran de Thebes. 274
Archidamus. 35
Architas Tarentinus. 560.766
Archelaus. 659
Archeſilas malade de la goutte. 368
Archileonide mere de Braſidas. 194
Architecture Romaine. 841
Aretheus. 130
Aretin. 232.666
Argent, il y a plus de peine à le garder, qu'à l'acquerir. 189
Arguments touchant la Diuinité. 398
Argumens contradictoires de Medecine. 606
Argippees viuent ſans verge & ſans ſupplices. 481
Ariadné. 652
Ariſtarchus. 837
Ariſtodemus ſe tuë. 653
Ariſtippus. 685.766.667
Ariſtippus met en rumeur toute la Philoſophie contre luy. 322.125. Trois garſes luy furent preſentees par Denys le Tyran. ibid. Il ſouhaite mourir comme Caton. 320
Arria, femme de Petus, & ſa genereuſe mort. 584
Ariſto. 667
Ariſton. 658.768
Ariſto, Chius. 90
Ariſtote 596. 630. Ses raiſons ſur le deuoir du mariage. 661. 682. 700. 703. 772.827.831.855. 405. 8. 31. Sa remarque ſur certains animaux. 50.70.86.94. 107,125.129.140
Ariſtophanes le Grammairien. 113
Arondelles, leur induſtrie. 341
Arreſt notable, donné par la Reyne d'Aragon. 665
Arreſt des Areopagites. 803
Art, ſa definition. 642
Art de conferer. 718
Art de deuiner des Toſcans, d'où il naſquit. 27
Artaxerces, ſon ordonnance contre les Seigneurs criminels. 325
Aſiens ne pouuoient prononcer la ſyllabe Non. 102
Aſtiages. 91
Aſne d'Eſope. 619
Atalante. 648
Ataraxie. 378
Atheniens, leur iniuſtice. 11
Attalus. 843
Atticus, ce qu'il fit. 617
Auarice des parens contraint les enfans à deſrober, 292
Auarice commune aux vieillards. 190
Aubigny. 17
Auguſte Ceſar. 13.78.859.718 799.
Auguſte eut plus de Temples que Iupiter. 398
Auguſte fuſt tres-liberal enuers ceux qui le meritoient. 286
Auguſte plus grand meſnager de l'honneur, que des richeſſes. 287
Sainct Auguſtin. 57.60.122.669.804
Aulugelle. 842.660
Aueugles nais. 442
Sainct Aurelius. 122
l'Autheur eſleu Maire de Bourdeaux. 782.
Autruches couuent leurs œufs de la ſeule veuë. 62

B

BAbiloniens auoient pour Medecins le peuple. 610
Bacchus. 783.862
Bajazet Empereur. 221.530.578.753.30
Bains ſalubres. 606
Baiſers quelquefois deſplaiſans. 684
Baldus. 831
Bartolus. 831
Bataille perduë ſceüe par tout le monde le meſme iour, 121
Bataille de Fornoüe 217
Bataille de Dreux. 207
Bataille de Pharſale. 214
Bayard, Capitaine. 9
Beatitude, ſa promeſſe nous doit faire meſpriſer la mort. 334
Beauté, à elle appartient le droit de commander. 823. Ses differences. 824. 363. vray aduantage des Dames. 643
du Bellay Cardinal. 25
du Bellay Gouuerneur de Turin. 33. 85. 112
Bembo. 678
Bertheuille. 17
Bertrand du Gleſquin. 8
Betis vaillant Capitaine, ſa mort. 3
Bon beuueur. 257. ce qu'il doit obſeruer. ibid.
La Sainte Bible ne doit pas eſtre maniee par le vulgaire. 242
Bion Philoſophe. 13. Quitte l'atheiſme. 335.189
Bias. 793.630
Bien qui nous peut apporter du plaiſir. 470
Biron Mareſchal de France. 783
Biſſexte. 799
Blaſme des nouueaux Eſcriuains. 678
C. Bloſius. 128
Bocace. 107.666
Bodin, ſon ſentiment de Seneque, 565
Boiteux. 799. Sont plus propres au ieu de Venus. 805
Boleſlaus. 665
Boniface Pape. 249
Bonté reſiouït vne nature bien nee. 628
Boucs ſuiets à la pierre. 609. Leur ſang inutile à la grauelle. ibid.
Bouchet. 122
Boutieres penſa perdre Turin. 274
Bœufs, monture des Indiens. 221
Bourellerie extraordinaire d'vn Empereur. 651
Brachmanes, façon de marier leurs filles. 642
Bradamante. 106
Brienne. 17
Brauade d'vn priſonnier de guerre. 146
Brutus. 862
Breſil, les habitans n'y mouroient que de vieilleſſe. 369
Brigandage en dignité & en office eſt inſupportable. 815
Briſſon. 717
Brutus. 773
Bru de Pythagoras, ce qu'elle diſoit. 59
Bucanan. 115
Bucefal, cheual d'Alexandre. 218
Bulle de bourgeoiſie Romaine donnee à l'Autheur. 775
Pierre Bunet fort ſçauant. 330

C

CAbinet des Dieux, chemin pour y entrer. 427
Cadmus. 744
Caius Iulius Medecin. 45
Canius Iulius, exemple memorable. 278
Callicles. 135
Empereur de Calicut. 753
Caligula. 13.665.81
Calliſthenes perd les bonnes graces d'Alexandre. 110
Cambyſez. 4. Fait mourir ſon frere. 653
Cameleon. 352
Comte de Candale. 97
Cannibales. 138. Leur ſituation. 142. Leurs baſtimens. ibid. Leur façon de viure. ibid. Leur Religion. 143. De leurs priſonniers de guerre. 143. S'appellent freres. 144. Leur reſponce au Roy de France. 147. Leurs Roys. 148
Capilupus. 96
Capitaine, s'eſt ſa plus ſouueraine partie que la ſcience de prendre au poinct les occaſions. 575. Ne ſe doit renfermer qu'à l'extremité. 579
Capitole ſauué par les oyes. 327
Cardinal de Lorraine apparié auec Seneque. 564. Son eloquence & ſon zele enuers ſa Religion, & le ſeruice de ſon Roy. 564

Carneades. 108.717.806
Carthaginois puniſſoient les mauuais aduis de leurs Capitaines. 122
Catena voleur inſigne, deffait à Rome. 325
Catherine Royne de France. 703
Caton. 76. Sa mort. 320
Caton ne pouuoit ſouffrir vn miroir. 413
Caton le vieux, ſa parſimonie. 233.
Caton contre Ciceron. 112
Caton le Cenſeur fait chaſſer la Medecine de Rome. 599. Leurs raiſons touchant le deuoir de mariage. 661.764. 719.769.790.808
Caton, ce qu'il diſoit des valets de ſon temps. 297
Caton cocu. 671
Caton ſe deſgouſta de ſa femme. 471
Catulus Luctatius. 193
Catulle. 652.656
Cauniens ialoux de leurs Dieux. 400
Celius l'Orateur. 561
Celſus. 57
Cepio. 79
Ceremonie de l'entreueuë des Princes. 32
Ceremonies nuptiales de certaine Nation. 675
Ceremonies nuptiales des Vierges Romaines. 667
Ceres. 862.863
Ceſar. 35. 48. 49. Sa reſponſe à vn ſoldat. ibid. 82.83.121.144
mot de Ceſar. 234
Ceſar, ſa reſuerie. 472. Son opinion touchant la mort. 475
Iulius Ceſar addonné aux plaiſirs amoureux. 569. Ses mœurs, ſa taille, changé quatre fois de femme, ſes amours auec le Roy de Bithinie. De Cleopatra, d'Eunoé, Poſthumia, Lellia, Tertulla, & de Mutia: & Seruilia, mere de Brutus, qu'il cheriſſoit ſi fort. 570. Il eſt grand Orateur. 571. Sobre en ſon manger; eſt appellé yurogne par Caton, & pourquoy. ibid. Eſt le vray patron de l'Art militaire. 575. Il ne puniſſoit ſes ſoldats gueres que de mutination & deſobeyſſance, les appelloit compagnons. ibid. Fait grand eſtat de ſes exhortations auant les combats. 576. Eſtoit fort aſſidu, alloit aux deſcouuertes luy-meſme. 577. Faiſoit plus d'eſtat des victoires conduites par conſeil, que par force. 577
Ceſar eſtoit doux en ſes vengeances. 324
Ceſar, ſa robbe trouble Rome. 651
Ceſar grand homme de cheual. 218
Ceſarion fils de Ceſar & de Cleopatra. 570
Chabrias 11. 41
Chacun eſt à ſoy-meſme vne bonne diſcipline. 283
Chagrain. 635
Changement, toutes choſes y ſont ſuiettes. 452
Charillus. 560.827
Charlemagne. 72
Charles V. Empereur. 30
Charles Cinquieſme Empereur, ſa plus belle action. 294
Charondas Legiſlateur. 34
Chaſſeurs d'Amphipolis. 347
Chauſſeure à la Suiſſe, ce qu'elle repreſentoit. 667
Chef-d'œuure, le plus glorieux des hommes, c'eſt de viure à propos. 862
Chelonis. 856
Chemin admirable de Quito à Cuſco. 713
Cheual, ce qu'il peut faire de chemin en vn iour tout d'vne traicte. 533
Cheuaux des Romains. 217
Cheuaux honorez par les Indiens. 221
Cheuaux dreſſez à ſecourir leurs maiſtres. 217
Chiens d'Eſope. 832
Chiens, leur ſcience & prudence. 348.350. 351.358
Chilon. 858.121.129
Chinois ont inuenté l'artillerie mille ans auparauant nous. 707
Chiron. 52
Chirurgie plus certaine que la Medecine. 605
Chirurgiens de Grece faiſoient leurs operations ſur des eſchaffaux. 795
Chremonidez. 790
Chreſtien, ce qu'il doit croire. 149
Chreſtiens, ils doiuent reluire au deſſus des Payens. 332
Chryſippus Philoſophe. 17
Chryſippus. 72.647.860.759.95.113.114. 373.667
Ciceron. 26.28.42.87.107
Ciceron mal courtois. 313. Son eloquence a eſté blaſmee. ibid.

Ciceron, son songe. 596. 647. 715. 764
Ciel, on n'en est pas plus pres sur vne montagne, qu'au fonds de la mer. 399
Cinique. 806
L. Cinna. 78
Circé. 841
Claudia Leta Vestale. 665
Cleanthez. 786. 790. 647. 759. 113
Cleantes. 667. 94
Clement Pape. 25
Cleombertus. 856
Cleomenes se mocque d'vn Rhetoricien qui harangue de la vaillance. 559
Cleomenes. 17. Sa trahison. ibid.
Cleomenes Roy de Sparte. 112
Cleopatra. 764
Climacides femmes de Syrie seruoient de marchepied aux dames à monter en carrosse. 346
Clinias. 667
Clitomachus. 806
Clodomire Roy d'Aquitaine. 213
Clouis fait pendre trois traistres la bourse au col. 622
Coches. 700. Les Hongres s'en seruoient vtilement contre les Turcs. 702. M. Anthoine s'y fit traisner le premier à Rome. 703
Cocuages procurez par les Dieux. 399
Colere. 558. Elle esbranle la sincerité des iugemens. 559. Ses indices. 560. Les plus patiens ont de la peine à la brider. 561. Elle sert par fois d'armes à la vertu & à la vaillance. 563. 785
Cholere, elle ne se peut exercer que toutes les humeurs ne nous y aydent. 323
Comediens voulant se mocquer, pleurent tout de bon. 652
Comediens doiuent estre receus és villes. 117
Commandement paradoxe. 776
Il est plus mal-aisé de Commander, que d'obeïr. 198
Commerces. 637
Compagnie d'vn chien connu, vaut mieux que celle d'vn homme inconnu. 23.
Compagnie bonne ne se sçauroit trop achepter. 762
Complaisance de certaines Dames à leurs maris. 147
Concubines de Thraces. 346
Conditions attribuees aux Roys. 716
Conference, fructueux exercice de l'esprit. 719
Conformité de mœurs est inestimable. 766
Conseil. 77
Consul, sa force gist au temps. 634
Conseil de l'Autheur à vn pere de sia aagé qui auoit des enfans. 295
Conseils ne se iugent pas par les euenemens. 727
Conrad Empereur. 2
Conscience, & son effort. 277. Fait confesser à la torture au coulpable sa faute, & y fortifie l'innocent. ibid. C'est vn moyen plein d'incertitude de danger. ibid.
Conscience de la Iustice, exemple. ibid.
Conscience pleine de pechez mortels, prodigieuse. 241
Conscience, son effort, elle descouure tout. 275. Exemples. 276
Consideration sur Ciceron. 174
Constance. 30 Sa definition. ibid. 124
Constance se mesure par la souffrance. 789
Constance dans les affaires. 205
Constance, elle est la fin de la vertu. 250
Constance, combien vtile. 670
Constance, sa definition. 627
Contenances desreglees de quelques anciens. 496
Corras Conseiller. 803
Bigoterie d'vn Conseiller. 795
Contrees où les hommes naissent sans teste. 394. où les femmes accouchent à cinq ans, & n'en viuent que huict. ibid.
Corbeaux de Barbarie, leur industrie. 350
Cornardise, charactere indelebile. 675
Cosseens. 79
Lucius Cossitius, de femme changé en homme. 37
Cotta. 75
Coüardise, mere de la cruauté. 542. Exemples. 546. 547
Coüardise. 34. Doit estre chastiee par ignominie. ibid.
Courage mesprise l'amitié pour le bien public. 625
Coustume des Romains en guerre. 14. 34
Coustume de l'Isle de Cea. 262. Antipater. 263
Coustumes anciennes. 224

Coustumè des Romains reuenans de voyage. 675
Coustume des anciens Gaulois pour leurs enfans. 298
Crainte. 7. ce qu'elle promet vne fois elle le doit touſiours. 624
Cranaus Roy des Atheniens, inuenteur de l'vſage de tremper le vin. 859
Crantor. 847
P. Craſſus. 37
Craſſus le vieil ne rit iamais. 657
Crates, ſa reſponſe. 86. 7. 9. 742. 832
Cratis Paſteur. 670
Cratippus. 680
Creance, ſa definition. 120
Creance ſans les mœurs ne contente la iuſtice diuine. 824
Creſus. 40 705
Le fils de Creſus recouure la voix que nature luy auoit refuſee par l'imagination. 57
Criaillerie trop ordinaire eſt meſpriſee. 562
Criminels, bouffons. 179
Criminel ne s'abſout iamais par ſon propre iugement. 278
Critolaus. 861
Coyance de ceux de Mexico. 712. N'oſoient regarder leur Roys en face. 729
Croix honnoree aux pais eſtrangers. 431. 241
Cruauté, eſt l'extreme de tous les vices 323. Son poinct extreme. 325
Cteſibius. 773
Cteſiphon. 848. Sa ſotiſe. ibid.
Curio. 749
Curion, pere & fils, reprochent à Pompee qu'il eſpouſe la fille d'vn homme qui l'auoit fait cocu, entendant de Ceſar. 570
Curieux ſe taille plus de beſongne qu'il n'en peut faire. 809
Curioſité eſt vn fleau aux hommes. 497
Curioſité & ſes maux. 374
Cupidon. 676
Cuſco. 708
Cymon. 96
Cyppus Roy d'Italie, effects de ſon imagination. 56
Cyrus Roy ſe preferoit à ſon frere. 257
Cyrus dit que ce n'eſt pas le nombre des hommes, mais le nombre des bons hõmes qui fait l'aduantage. 578. 754. 790
Cyrus ne voulut permettre aux Perſes d'abandonner leur païs. 433
Cyrus. 10. Sa vengeance contre vne riuiere. 13 40. 91. 130
Cyrus à ſes ſoldats. 693. Sert d'exemple aux Roys. 705. 730

D

D'Agobert. 57
Dames du grand Seigneur ſe retirent d'aupres de luy au plus tard à 22. ans. 644
Dames ſe mocquent d'vn chaſte mariage. 675
Dames Egyptiennes, ce qu'elles faiſoient en la feſte des Bachanales. 667
Dandamys ſur les vies de Socrate, Pytagoras & Diogenes. 620
Debats anciens de la Medecine. 602. 603
Defaillance des amoureux d'où elle s'engendre. 5
Defaillance de Cour, vray viſage de la mort. 279
Deffauts & vertus de la ſemence humaine. 596. & 597. 861
Defaut des polices. 155
Deffenſes d'accoucher, ny enterrer dans l'Iſle de Delos. 682
Deffenſes d'vn Peintre à ſes garçons. 679
Deffiance attire l'offenſe. 82
Deïtez, cinquante aſſeruies à la concupiſcence. 667
Demades Athenien. 64 627
Demetrius le Grammerien. 105
Demetrius portoit vn harnois qui peſoit ſix-vingts liures. 306
Democritus. 723. 859
Democrite & Heraclite. 228
Demophon Maiſtre d'hoſtel d'Alexandre. 109
Demoſthenes. 703
Denys le Tyran. 6
Deſcription, il ny en a point de plus difficiles, ny de plus vtiles que celle de ſoy-meſme. 284
Deſir s'augmente par la peine. 470
Diagoras ſurnommé l'Athee. 28
Dame victorieuſe du brandon & des fleſches de Cupidon. 324
Dialogue du legiſlateur de Platon. 500
Dicearchus. 38
Didon. 652

Dieux ont mis pluſtoſt la ſueur au cabinet de Venus, que de Pallas. 106
Dieux ioüent de nous à la pelote. 747
Dieux des Anciens, leur pouuoir limité. 400. 401. Il y en a trente ſix mille. ibid.
Dieu, il ne le faut meſler en nos actions qu'auec reuerence. 242
Dieu comparé à l'homme par l'antiquité. 391
Dieu ne peut s'accroiſtre au dedans, ſon nom peut s'augmenter par la loüange de ſes Oeuures 484. La gloire luy appartient à luy ſeul. ibid.
Dieux fauorables à la deliurance de ceux qui traiſnent vne mort languiſſante. 282
Dieu nous donne ſouuent le contraire de ce que nous luy demandons. 434
Opinions diuerſes des anciens touchant la Diuinité. 386.387.397
Diomedon. 11
Difficulté, elle donne prix aux choſes. 470
Dignité donne ſouuent credit à d'ineptes diſcours. 725
Dignitez ſe deuroient pluſtoſt conſiderer par leur iſſuë, que par leur duree. 787
Diodorus le Dialecticien. 6
Diogenes. 110.129
Diogenes à Demoſthene. 562. Luy meſme à Antiſthenes. 594. A vn mauuais luicteur qui s'eſtoit fait Medecin. 600 740.759.786.
Diogene roulant ſon tonneau. 229
Diogenes content dans ſa ſeruitude. 347
Diogenes, ſa reſponſe à vn Preſtre qui le preſchoit de ſe faire de ſon Ordre. 334
Diogenes. 768
Diomedes. 736
Dionyſius le vieil. 35
Dionyſius Tyran. 83.88.
Dionyſius Heracleotes affligé du mal d'yeux. 368
Dionyſius le vieil. 2. Sa cruauté. ibid.
Dionyſius Tyran. 704. 718.
Dion Hiſtorien. 564. Accuſe Seneque d'auarice, de laſcheté, ambition. ibid. Il a le ſentiment malade aux affaires Romaines, oſe ſouſtenir la cauſe de Ceſar contre Pompee, & d'Antonius contre Ciceron. 565.761.81
Dion. 761
Dire de ſoy moins qu'il n'y en a eſt ſottiſe, non modeſtie. 285
Diſcipline militaire des Romains plus rude que la noſtre. 305
Diſpute comme il s'y faut comporter. 271. 722. Platon la deffend aux eſprits mal nais. ibid.
Diſtinction entre deuotion & conſcience. 824
Diuerſion. 646
Doctrine nouuelle, il s'en faut deffier. 428.
Doyen de S. Hilaire de Poictiers ſolitaire & melancholique. 295
Douleurs à rechercher. 598
Douleur force l'innocent à mentir. 278
Drogues pour la plus-part, ſingeries inutiles. 602
Duc de Bourgogne, ſa querelle pour vne charrette de peaux. 792
Duc de Moſcouie, ſa reuerence aux Tartares. 221
Duc de Bretagne eſtouffé dans vne preſſe. 45
Duc de Guiſe, ſa vertu. 516
Les duels ſont maintenant des batailles. 544
Duc d'Athenes, ſa ſottiſe. 84

E

EAu du fleuue de Choaſpez, ſeul breuuage des Roys de Perſe. 641
Edouard I. Roy d'Anglererre. 9
Edouard Prince de Galles. 1
Education du fils aiſné du Roy de Perſe. 91
Education, la violence y eſt entierement contraire. 493
Effects ne dépendent pas de nous. 18
Effigie du membre genital, portee en pompe. 667
Egyptiens ne vouloient point confeſſer leurs larcins par aucun tourment. 566
Egyptiens, ce qu'ils faiſoient aux feſtins. 46.48
Egyptien amoureux d'vne charongne. 684
Egnatius. 79
Elephans, leur induſtrie. 350. Ils ont quelque participation de religion. 352
Eléphant riual d'Ariſtophanes. 355

Elephant, monture Royalle des Indiens. 221
Elius Verus. 136
M. Emilius Lepidus. 10
Paulus Emilius. 46
Empedocles. 86
Empereur, il doit eſtre diligent. 529. Les victoires qui ſe gaignent ſans luy ne ſont pas complettes. 530
Empereur qui dépucelle en vne nuict dix vierges. 664
Empereurs ennemis de la ſcience. 374
Emperiere qui ſatisfaict au deſir de 25. hommes differens en vne nuict. 664
Empiriques. 603
Eneas. 30
Loüange de l'Eneide. 303
Enfant monſtrueux. 557. Sert de fauorable prognoſtication aux Roys. ibid.
Enfans eſprouuez par le foüet deuant l'Autel de Diane. 566
Enfans qui n'apportoient pas certaine marque du ventre de leur mere eſtoiẽt tenus pour baſtards. 596
Enfant qui ſe laiſſe deſchirer le ventre à vn renardeau qu'il auoit deſrobbé. 565. Vn autre bruſler. 566
Enfans immortels. 301
Enfans doiuent eſtre colloquez ſelon la faculté de leur ame, & non de leurs peres. 107
l'Enfance a ſa leçon en la Philoſophie comme les autres âges. 107
Enfantement, ſes douleurs. 184
Engraueure d'vn chat, la ruïne qu'elle a cauſee. 792
Enſorcelez de Karenti. 758
Entregẽt eſt la grace des premiers abords. 32
Entretiens ordinaires des Courtiſans ſont la liberalité ſecrete des Dames. 670. 671
Epaminondas eſt nommé par les Grecs le premier d'entre-eux. Iamais homme ne ſceut tant, & ne parla ſi peu que luy. Il ne cede à aucun Philoſophe. 591. Son obſtination à la pauureté. ibid. 624. 625. 649
Epaminondas refuſe à vn Capitaine, ce qu'il accorde à vne garce. 136
Epimenides. 557
Epimenides dormit cinquante ſept ans. 207
Epicure, ſes dogmes ſont irreligieux & delicats. 322. Sa façon de viure. ibid. Il pria vn de ſes amis de luy enuoyer du formage. ibid. 95. 107. 7
Epicurus. 595. Son conſeil aux malades. ibid. 598. 702
Epicurus, ſa conſolation à l'heure de la mort. 302
Epicurus. 647. 649. 651. 786
Epicharmus. 99
Epicharis laſſe la cruauté des ſatelites de Neron. 566
Ephores. 102
Ephores de Sparte. 566
l'Eſcale. 846
Equicola. 678
Eſchylus. 45. 127
Eſclaue precipité pour auoir trahy ſon Maiſtre. 621
Eſclaue reproche à Plutarque qu'il n'eſtoit point Philoſophe, parce qu'il ſe mettoit trop en colere. 560
Eſculape. 848
Eſope. 601. 603. 806
Eſprit ingenieux rencontre à tout ſuiet quelque choſe qui luy ſert. 440
Eſprit genereux ne s'arreſte en ſoy. 82
Eſprit, en quoy il monſtre ſa beauté & ſa force. 642
Eſprits communs propres à la conduite des affaires. 528
Eſſeniens ſe maintenoient ſans maillot & ſans nourrice. 681
Eſtat auquel ont eſté reduits quelques Princes. 40
l'Eſtat de Rome comprend en ſoy toutes les formes qui touchent vn Eſtat. 747
Eternuement, d'où vient qu'on benit ceux qui eſternuent. 706
Eſtienne de la Boitie homme bien né. 515
Eſtienne de la Boitie. 124
Eſtime du peuple eſt iniurieuſe. 629
l'Eſtrangeté & nouueauté donnent prix aux choſes. 289
Eſtrenes des Roys de certains païs à leurs Princes. 69
Eudamidas. 559
Eudamidas Corinthien à ſes amis. 130
Eudoxus ſouhaitoit voir le Soleil de pres. 384
Eumenes. 15

Euripides. 95
Euenemens ſont maigres teſmoins de noſtre capacité. 728
Euenus. 841
Euthydemus. 822.723
Exclamations des Preſcheurs meuuent quelquefois plus que leurs raiſons. 651
Exerciation, elle eſt neceſſaire pour toutes choſes, hormis à la mort. 278. Par elle on ſe fortifie contre les douleurs, la honte, l'indigence, & ſemblables accidents. ibid.
Exorde, partie la plus difficile de l'Oraiſon. 500
Expert doit eſtre creu en ſon art. 405
Experience. 829
Experience fait trouuer les maladies douces. 279
Extremes, ils ſe recontrent en vn meſme ſuiet. Exemples. 236

F

FAbius. 79
Fabrice Colonne. 17
Facilité de croire s'attribuë à ſimpleſſe & ignorance. 120
Faineantiſe. 529. Soin des Romains, pour la faire fuir à leurs enfans. 531
Famille, elle n'eſt pas moins mal-aiſée à gouuerner qu'vn eſtat. 165
Fantaiſie des femmes, lors qu'elles conçoiuent. 62
Fatua femme de Faunus, ce qu'elle fit. 674
Fauonius. 812
Fauorinus Philoſophe. 718.855
Ferdinand Roy. 5.830
Fernand Cortez. 138. Preſens à luy faits par des Mexicains. ibid.
Fernel. 846
Femme qui portoit vn bœuf. 65
Femme de Paris, qui ſe fiſt eſcorcher pour auoir le teint plus frais. 185
Femme de village. Exemple memorable. 277
Femme de bien & d'honneur, c'eſt le meſme que femme chaſte. 289
Femme Romaine meurt de ioye. 6
Femme de village ſuiette au vin, accident admirable. 256
Femmes ſe doiuent contenter de viure aymees & honorees. 640
Femmes touſiours contraires aux deſſeins leurs maris. 297
ſages-Femmes. 382
Femmes enceintes ont eu de tout temps en l'ame l'appetit deſreiglé de leur groſſeſſe. 300
Femmes qui s'enterrent apres leurs maris. 553
Femmes Gaſconnes ne demordent iamais de leurs opinions. 566
Femmes Schytes ce qu'elles faiſoient. 672. 838
Femmelettes, enfans & inſenſez ont commandé à de grands Eſtats. 718
Feu & coins rendent le bois tortu à ſa droiteur. 814
Ficin. 678
Fidelité. 14
Figues qui ſentoient le miel. 383
Filles ſuſpectes, leur rang. 670
Filles qui ſe ſont precipitees pour la conſeruation de leur honneur. 251.267
Flaminius. 138
Flatteurs d'Alexandre. 197
Flatteurs de Dionyſius. 718
Flatterie empoiſonne les Princes, corrompt la chaſteté des femmes. 484
Flatteurs imitateurs des vices & des deffauts de leurs Princes. 718
Flora Courtiſane. 643
Florentins, leur cloche qu'ils nommoient Martinella. 15
Comtes de Foix. 97
Fondation de Noſtre-Dame la grande à Poictiers. 209
Vitieuſe forme de parler accuſable. 788
Fortune, elle ſe rencontre ſouuent au lieu de la raiſon. 153. Exemples. ibid.
Fortune ſe ioüe des hommes. 727
Fortune, elle ne nous fait ny bien ny mal. 190
France a plus de Loix que tout le reſte du monde enſemble. 830
France Antartique. 139
François I. 23
François Premier mit en credit ſes Lettres. 329
François Duc de Bretagne. 90
François Sforce Duc de Milan. 25
François, Marquis de Saluſſes. 26
Saint François. 57
Fourmis, leur induſtrie. 352.356
Franciſque Tauerna. 25

Froiſſard. 121
Cn. Fuluius. 34

G

GAlba. 736
Galba Empereur. 693.703
Galba donnant à ſoupper à Mecenas, ce qu'il fit. 674
Galien. 611
Gallio. 137
Gallus. 677
Gallus Vibius. 56
Garſe Mileſienne. 404
Garçon de Vitry le François, qui auoit eſté veu & connu fille iuſqu'à l'aage de vingt-deux ans. 57
Garçon amoureux de l'image de Venus. 684
Gaſcon, ſon langage eſt beau. 500
Gaza. 105
Gelees aſpres. 157
Gelon tyran de Syracuſe. 617
Generoſité d'vn Prince. 78
Gentilhomme Cornard. 105
Gentilshommes François, leur generoſité. 1
Gentilleſſe de courage des Dames Bauaroiſes. 2
Geometrien de Syracuſe. 86
Germanicus ne pouuoit ſouffrir, ny la veuë, ny le chant des cocqs. 109
Gondoliers de Veniſe. 662
Goute & grauelle ſont ſymptomes des longues annees. 848
Gouuerneur de place aſſiegee ne doit iamais ſortir pour parlementer. 15
Grammont. 652
Granius Petronius pris par Scipion, refuſe de vouloir tenir la vie de luy, & ſe tuë. 580
Grandeur Romaine. 537
Gratter eſt vne gratification de Nature. 854
Grec & Eſcolier eſtoient mots de meſpris chez les Romains. 85
Grecs, leurs loix. 9
Grecs voulant accuſer quelqu'vn d'extreme inſuffiſance, luy reprochoient qu'il ne ſçauoit ny lire, ny nager. 579
Grecs appelloient toutes les Nations eſtrangeres barbares. 138
Grecs boiuent en de plus grands verres ſur la fin du repas, qu'au commencement. 259
Gregoire XIII. 713
Gryllus fils de Xenophon. 649
Guelphe Duc de Bauiere. 2
Guerre a des priuileges raiſonnables au preiudice de la raiſon. 17
Guerre, ſes effets. 811
Guerres d'où elles naiſſent. 395
Gueux ont leurs voluptez. 843
Guillaume Guerente. 115
Monſieur de Guiſe. 207

H

HAire amortit les plus aſpres chaleurs de ieuneſſe. 569
Halcyon. 361
Hannibal. 38.102
Hannibal. 863
Hayne & colere ſont au delà du deuoir de Iuſtice. 617
Harmodius Ariſtogiton. 127
Hegeſias. 110.730
Hegeſias, & ſes diſciples. 648
Heliodorus ayma mieux perdre la Prelature que ſon Ouurage. 301
Heliogabalus ſe dit Cibelé, la mere des Dieux. 703. Contrefait Bacchus. ibid. Se fait traiſner par des Auſtruches. ibid.
Heliogabale, ſa mort. 474
Henry VII Roy d'Angleterre. 18
Heracleon le Megarien. 105
Heraclitus. 86.832
Heraclides Ponticus. 110.667
Hercules 783
Heriſſon. 352
Herodote, ce qu'il dit de certain deſtroit de la Lybie touchant les femmes. 301 674.
Heſperius. 122
Heur & malheur ſont deux ſouueraines puiſſances. 728
Hieron, ſa femme. 674
Himbercourt. 947
Hipperides, ſa reſponſe aux Atheniens. 617
Hippias. 92
Eleus Hippias. 753
Hippomenes. 648
Hippomachus. 642
Hippocrates met en credit la Medecine. 603

Homme eſt vn petit monde. 403. Diuerſes definitions. 409. Sa ſemence. 418. Difficile à cognoiſtre pour le corps & pour l'eſprit. ibid. Il eſt capable de toutes choſes. 421. Diuers en maladie & en ſanté. 424. 425. Son ſouuerain bien, diuerſes opinions. 434. Il doit s'eſleuer au deſſus de ſon humanité, & le peut par la grace 454. il s'empeſche luy-meſme par ſon eſprit. 478. Les petits ſont iolis, mais non pas beaux. 501. Il ny en a point de ſi brutal en qui on ne voye reluire quelque faculté particuliere. 510
Homme de bien en France, c'eſt le meſme que vaillant. 289
Homme de bien, tout ne luy eſt pas permis pour le ſeruice de ſon Roy. 625
Homme n'eſt que vanité. 338. Il eſt la plus fragile de toutes les creatures. 339
l'Homme n'a rien proprement ſien. 367
l'Homme eſt immoderé par tout. 806. ne s'enfle que de vent. 808
Hommes bien à cheual. 222
l'Homme joüet des Dieux. 680
Hommes differents en eſpece. 394
Homme n'ayant point de mains, les pieds en font la fonction. 66. Vn autre ſe ſeruant du col pour manier toute ſorte d'inſtrumens. 67
Hommes qui ont veſcu long-temps ſans dormir. 207
Homere. 30. 88
Honnête excellent perſonnage. 587. A rendu l'enfance de la Poeſie & de pluſieurs autres ſciences meure, parfaite, & accomplie. 588. Cleomenes le nomme le Poete des Lacedemoniens. ibid. Eſt le ſeul Autheur qui n'a iamais deſgouſté ſon Lecteur. ibid. Eſt le pere Nouriſſier de plus de dix mille hommes 589. L'obſcurité de ſa naiſſance luy apporte de l'honneur. ibid. 673 693. 717
Honneſteté preferable à l'vtile. 615
Honneur ne conſiſte pas en l'vtilité d'vne action. 625
Horace. 112. 677
Horne. 18
Hottomans. 530
Humilité, elle fait l'homme de bien. 367

I

Iacques Roy de Naples. 644
Iacques Amiot loüé par l'Autheur. 273
Iactance d'vn impuiſſant. 673
Ialouſie, ſes effects. 672. Rien de pis en la femme. 676
Ianus, ſa ſignification. 655
Iardins tous plantez d'or. 708
Iaropele Duc de Ruſſie, ſa pratique contre le Roy de Polongne. 621
Iean Roy de Caſtille, ſa deffaite. 121
Iean Ziſcha. 9
Ieanne Royne de Naples fait eſtrangler Andreoſſe ſon premier mary. 687
Sainct Ieroſme. 669
Ieunes gens temeraires ſont nommez par les Italiens neceſſiteux d'honneur. 579
Ieuneſſe, ſon deuoir. 656
Ignorance vraye. 378
Imagination, & ſa force. 56. Ses effects. 58. 59
Imagination eſchauffe ſouuent auant le corps. 643
Imagination, ſa force. 540
Imagination a fait pluſieurs malades. 369
L'imagination nous repreſente les choſes plus grandes qu'elles ne ſont, exemple de l'Autheur ſur ce ſuiet. 279
Immoderation vers le bien, ſi elle n'offenſe, elle eſtonne. 135
Impertinente reſponſe d'vn Pedant. 3
Iniures, elles ſeruent de motif à la vaillance. 214
Inclinations ſe fortifient par inſtitution. 631
Inconſtance, vice le plus commun des hommes. 249
Indathyrſez. 30
Indiens, viuans d'araignees, chauue-ſouris crapaux, &c. 65
Indiens mangeoient leurs peres treſpaſſez. 71
Indiens, ce qu'ils obſeruent en l'election de leurs Magiſtrats & de leurs Roys. 501
Indois, ce qu'ils faiſoient aux langoureux. 762
Indiennes Orientales, à quel prix elles ſe pouuoient proſtituer. 674
Inconſtance humaine, 162
Incredibilité eſt vn motif aux Chreſtiens pour croire. 375

Iniuſtice extreme, ce que c'eſt. 812
Innouation eſt de grand luſtre. 796
Inſtabilité mal d'vn Eſtat. 512
Inſtitution de la ieuneſſe. 109
Inſtruction pour la Iuſtice. 834
Inſtruction dans le mariage. 136
Intemperance eſt la peſte de la volupté. 864
Intention. 18
Ioachin Abbé Calabrois, ſes predictions. 28
Iphigenia. 4
Iris fille de Thaumantis. 802
Iſabeau fille d'Eſcoſſe. 90
Iſle Atlantide. 139
Iſocrates. 108
Iſocrate à Nicocles. 747
Iſocrates. 72. 75
Iſocrates, ſon conſeil. 703
Italiens, & leur viuacité. 321
Italiens ont l'eſprit plus eſueillé que les autres Nations. 232
Il ne faut pas iuger autruy par ſoy. 158
Iullien l'Empereur. 34
Iulian l'Apoſtat, ſes vertus & ſon auerſion à noſtre Religion. 524
Iulian Rommero. 17
Iulius Druſus. 630
Iulle Pape II. 24
Iupiter. 136
Iupiter, pourquoy il fait mauuais meſnage auec ſa femme. 663
mille Iuges ont chargé leurs teſtes de fauces accuſations, entr'autres Philotas. 211. Font pis que s'ils tuoient. ibid.
Iuſte peut eſtre intemperant & incontinant. 323
Iuſtice en ſoy. 620
Iuſtice de Marſeille. 73

K

KInge, Reyne de Poulogne. 665

L

LAberius. 46
Lacedemoniens, leur ceremonie à la mort des Roys. 8. Leur ruſe. 30. 76
Lacedemoniennes plus vierges femmes, que nos filles. 668. Comment eſleuoient leurs enfans. 343
Lachez. 30. 701
Ladiſlaus Roy de Naples, grand & courageux Capitaine, ſon ambition, ſa volupté & ſa mort. 570
Ladre guery par le vin. 611
Langey, ſon impudence. 36
Lanſac. 783
Laodicé. 59
Larron, ſa ſubtilité. 652
Laurent de Medicis, Pere de la Royne Mere du Roy. 31
Legiſlateur de Thurins, ſon Ordonnance. 73. Celuy de Lacedemone. ibid.
Lelius. 128
Leon Pape. 6
Leon l'Empereur, les predictions de ſon Liure. 28
Leon Prince des Philaſiens. 110
Leon Hebreu. 678
Leonidas. 146
Lepidus meurt de regret d'eſtre cocu. 671. 79. 696.
Lettres miſſiues. 176
Lettres, il ne faut pas differer de les ouurir. 274
Liberalité des Dames. 664
Lierre deſtruit les murs qu'il accole. 784
Liberté de conſcience. 524
Liberté de parler & de viure. 508
Liberté moins ſuſpecte eſt celle qui beſongne ſans intereſt. 616
Liéures marins des Indes ſont poiſon aux hommes, & les hommes à eux. 448
Lyon, & ſa recognoiſſance. 358
Liuia. 78
Liuia, ſon dire. 668
Liuius. 13
Liures, & leur vtilité. 644
Liures, & la methode de l'Autheur à les lire. 307. 308. Ceux qui luy plaiſoient, & ceux qu'il reiettoit. ibid.
Liures, ils ſont plaiſans. 170
Liure eſt conſubſtantiel à ſon Autheur. 521
Liure de Brutus regretté par l'Autheur. 312
Liures cheris de leurs Autheurs, plus que les enfans par leurs peres. 302
Loix, leur neceſſité. 419. ſuiettes à changement. 435
Loix de Perſes rigoureuſes. 325
Sainct Louys empeſcha vn Roy Tartare nouuellement conuerti, de venir bai-

ſer les pieds au Pape. 332
Lucius Marcius. 14
Lucrece. 677
Lucrece deuenu inſenſé par vn breuuage amoureux. 259
Lucullus. 88
Lucullus cocu. 671
Lune & ſes amours. 684
Luther. 833
Lybiens, & leur moyen de ſe garantir des rheumes & defluctions. 599
Lycon Philoſophe. 10
Lycurgus. 91. 664. 141. 751. 46
Lycas, & ſa reſuerie. 372
Lynceſtez. 748
Lyſander. 15. 76
Lyſias. 820

M

MAcareus. 71
Macrobe. 842
Magiſtrat reueré par certaine partie. 667
Magnanimité de deux ſoldats. 8
Mahumet mocqueur de ſes promeſſes du Paradis. 389
Mahomet ſecond, liure le traiſtre à qui il auoit fait tuër ſon frere pour eſtre puny. 622
Le mal eſt à l'homme, vn bien à ſon tour. 371
Maledictions que faiſoient ceux de Crete. 70
Malade, il ne faut point le contrefaire. 539
Malade qui ne vouloit pas guerir de l'alteration de la fiéure. 384
Maladies les plus dangereuſes ſont celles qui deffigurent le viſage. 558
Malheur rend quelquefois fameux celuy qui ne le peut par autre moyen. 814
les Mammelus ont les plus addroits cheuaux des gendarmes du monde. 218
Marcellus. 102
Marcellinus. 566
Mareſchal Strozzi, ſa vertu. 515
Marguerite Royne de Nauarre, ſon opinion ſur l'entreueuë des grands. 32
Marguerite Royne de Nauarre, l'aduantage qu'elle donne aux femmes. 694
Le mariage eſtoit defendu en certaine contree des Indes Eſpagnolles, aux hommes deuant 40. ans, & permis aux filles à dix ans. 294
Mariage ſe fait pour la poſterité. 660. Son partage. 664
Marius. 844. Ne receuant des ſoldats que de 6. pieds de hauteur. 501
Marius. 733. 789
Mars. 62
Martial. 683
Martyr, leur courage. 260
Maiſtres à Rome qui enſeignoient à maſcher. 860
Maſſon d'Herodote. 19
Maſſiniſſa Roy. 157
Matignon Mareſchal de France. 783
Matrice de la femme, animal glouton. 668
Matrones Romaines offroient des couronnes à Priapus. 667
Mattheo di Morozo. 84
Maurice Empereur. 546
Maximilian Empereur. 9
Saint Maximinus. 122
Medailles de Fauſtine. 398
Medecins ſe deſtruiſent les vns les autres. 604.
Medecine, le ſentiment de l'Autheur contre elle 596. & 597. Eſt comparee à la Iuſtice des anciens. 598. Les Romains la chaſſent. 599. Eſt mocquee par vn Lacedemonien. 600
Megabyſus. 726
Mehemed ſubiugua Conſtantinople, & apporta la finale extermination du nom Grec. 570
Melancholiques enclins à la folie. 370
Melanthius. 729
Memoire. 20. 21
Memoire, elle eſt l'eſtuy de la ſcience. 509
Mediter eſt vn puiſſant eſtude. 1. 638
Menander. 112
Memnon. 833
Menſonge, vice vilain. 322
Menteurs. 20. Ne doiuent manquer de memoire. 22
Mentir & menſonge, leur difference. 21
Mercure. 862
Merueille, Gentil-homme Milannois. 25
Meſchant peut preſcher verité. 559
Meſchant eſt la pire piece du monde. 338
Meilleurs meſnagers. 519
Meſnagerie, office ſeruile. 369
Meſpris, rien de plus picquant. 561
Meſpris des ombrelles des Italiens, & des ombres & vents des Perſes. 756. 757

Meſpris du mal. 182
Meſſala Coruinus fut deux ans ſans memoire. 509
Meſſalina, ſes amours. 676
Meſtiers vicieux. 241
Metrodorus. 786
Metroclez. 786
Mexico. 708
Mexicains, leur leçon à leurs enfans. 847. 848
Midas. 653
Mine, eſt vne foible garantie de nos actions. 824
Miracle. 122
Miracle arriué en Cio. 70
Miſerables trouuent touſiours dequoy ſe conſoler. 746
Miſon, Sage de Grece. 724
Moderation eſt vne vertu bien plus affareuſe, que n'eſt la ſouffrance. 574
Mœurs de diuers peuples. 468
Moley Moluch Roy de Fez, ſa valeur. 531
Montmorency Conneſtable de France. 33
Monde eſt tenu pour vn Dieu. 430. Sa gloire eſt meſpriſable. 484
Monde eſt vne Eſcole d'inquiſition. 723. Eſt inepte à ſe guerir. 745
Monde, il y en a pluſieurs ſelon quelques-vns. 394. Mathematicien. 409
le Monde eſt vn temple tres-ſainct. 336
Monde eſt le miroir ou nous nous deuons regarder du bon biais. 103
Monde, n'a ſatisfaction que pour les ames brutales ou diuines. 767
Monde, eſt vne branloire perpetuelle. 627
Mareſchal de Monluc, ſon deſplaiſir. 297
Monnoye n'eſtoit en vſage aux Indes auant leur conqueſte. 712
Mort nous acquitte de toutes obligations. 18
Mort eſt vn port aſſeuré. 263. Il n'eſt pas permis de ſe la procurer 264. Exemples de quelques-vns qui ſe l'ont procuree. 265. 266. 267
Mort moins premeditee eſt la plus heureuſe. 818
Mort, la plus muette eſt la mieux ſeante. 281
Mort, l'eſperance nous y trompe le plus. 472. Pluſieurs ſe l'a ſont procuree. 474
La plus courte eſt la plus heureuſe. 475
la Mort eſt l'obiect neceſſaire de noſtre viſee. 44. Ses accidens eſtranges. 45. Nous la deuons touſiours attendre. 47. Eſt origine d'vne autre vie. 50. Eſt moins à craindre que rien. 51
Mort, ce qu'on craint en elle. 182
Morts, il faut pluſtoſt leur porter enuie, que les plaindre. 324
Mortification practiquee par des grands. 186
Moruilliers Eueſque d'Orleans. 618
Mourir parmy les ſiens augmente le deſplaiſir de la mort. 760. 761
Mouuements, il y en a pluſieurs en nous qui ne viennent pas de noſtre volonté. 282
Mouuement de tous les membres du corps eſt vn langage. 341
Moyens mauuais employez à bonne fin. 534
Mulea Tes Roy de Thunes, blaſmoit Mahomet ſon pere de ſa hantiſe auec les femmes. 293
Muler du Philoſophe Thales, ſa ſubtilité malicieuſe. 354
Murena. 79
Myſteres du temple de Pallas. 783

N

NAïfueté eſt germaine de la ſotiſe. 807
Nature, ſes effets. 11. 52. 87. 90. 103. 125. 141
Nature produit & maintient toutes choſes. 397. Eſt vne poëſie enigmatique. 403.
Neorites, leur ſepulture. 816
Neron. 8
Nicias. 9
Nicocles contre les Medecins. 600. 601
Nicolas Gruchi. 115
Niger. 649
Niobé. 4
Nobleſſe eſt au deſſous de la vertu, la raiſon pourquoy. 661
Nobleſſe molle. 304
Noms affectez à la genealogie des Princes. 208
Nouueauté excite les eſprits à rechercher ſes cauſes. 121

O

OBeïſſance pure. 513
Obeïſſance de la premiere loy que Dieu donna à l'homme. 367
Oedipus. 71
M. Octauius. 580
Octauius, ſes amours. 672
Octauian Fregoſe. 17
Officiers des Roys de Sparte ſuccedoient à leurs peres. 661
Officiers des Roys de Calicut ne ſe pouuoient marier. 662
Opiniaſtreté, ſœur de la conſtance. 566
Opinion de ſçauoir, peſte de l'homme; 367
Opinions extrauagantes. 395
Octauius. 76
Oracle de Delphes, ſa reſponſe. 74
Oracles long-temps auant la venuë de I. C. auoient commencé à perdre leur credit. 26
Orateur, ſes emotions. 652
Ordre militaire des Romains & des Turcs. 811. 812
Ordre Sainct Michel, ſa nobleſſe & ſa grandeur. 287
l'Orgueil giſt en la penſee. 285. Remedes pour les ſçauants orgueilleux & preſomptueux. ibid.
Origene, & ce qu'il fit. 658
Otanez. 716
Oſſemens de Geans prodigieux. 712
Ouurages peuuent ſeconder leur ouurier. 732
Ouurages des grands hommes doiuent eſtre honorez. 520. 521
Oyſeaux dreſſez à porter nouuelles. 533

P

PAcuuius. 27
Pacuuius Calauius. 745. Son aduis au changement des Tyrans. 746
Pallas. 862
Paluel & Pompee, Maiſtres danſeurs. 99
Panetius. 690. 796
Panthee. 790
Paracelſe contraire aux reigles de la Medecine. 429
Paradis, comment il faut imaginer ſa beauté. 389
Parens qui ne reçoiuent leurs enfans en partages ſont cruels & iniuſtes. 291
Parens peuuent hayr leurs enfans mal nais, & mauſſades auec moderation. 752
Paris, pourquoy aymable. 755
Paris, ſon macquerelage perdit toute l'Aſie. 356
Parler de ſoy, la couſtume l'a fait vicieux. 284. Il y a plus de mal que de bien à ce remede. ibid.
Parmenion. 81
Parſimonie des Anciens, exemples. 233
Parthes, & leur façon à s'armer. 305
Paſſion, il eſt meilleur la produire que de la couuer à nos deſpens. 562
Paſſions, elles rendent vertueux & Prophetes. 427
Paſtre, ſans apparence de parties genitales. 557. Il deſire l'attouchement des femmes. ibid.
Patenoſtre; vnique priere. 240
Patrocles. 127
Paulina, femme de Seneque ſe voulant faire mourir auec ſon mary par la ſaignee, eſt garantie par les ſiens, qui preuiennent le commandement qu'en auoit fait Neron. 586
Paulus. 79
Pauſanias, ſa mere. 135
Pauſanias. 719
Payer, il y a de la volupté à s'acquitter. 187
Payements futurs limitez à cent ans. 412
Payſans, leurs ſouffrances. 566
Payſan Eſpagnol, ſa conſtance dans le ſupplice. 566
Pecheurs publics, l'entree de l'Egliſe leur eſt refuſee. 241
Pecunieux & auaricieux. 189
Pedantiſme. 84
Pelopidas. 2
Perdrix, leur chant diuers. 344
Le nom de Pere ne doit point eſtre interdit aux enfans. 295
Pere de l'Autheur, ſes loüanges. 258
Periander. 35
Pericles, ſon valet. 855
Pericles. 136
Pericles. 76
Pericles, ſa repartie aux Medecins. 613
Pericles. 647
Peripateticiens. 647

Peripateticiens

Peripateticiens contraires en opinion aux Stoïciens. 323
Perrozet faiſeur de cartes. 830
Perſeus Roy. 14
Perſes, ils parloient touſiours bien de leurs ennemys. 515
Peru conquis par ruſe. 709. Rançon de leur Roy. 710. Que les Eſpagnols font pendre. 711. Eſtoit porté par des hommes ſur des chaiſes & brancars d'or. 713. Courage des ſiens à ſa priſe. ibid.
Peſquaire. 17
Petronius. 764
Phaulius l'Argien offre ſa femme à Philippus. 674
Phedon le Philoſophe ſe proſtitue. 674
Philippides, ſa reſponſe au Roy Liſimachus. 618
Philippides fils de Maximilian. 18
Philippes de Comines. 732
Philippus. 438
Philippus Roy de Macedoine cruel. 547
Philippus, ſa reprimende à ſon fils. 705. Fait baſtir vne ville. 744
Philopemen. 76
Philoſophe ignore ce que fait ſon voiſin. 404
Philoſophe, quel doit eſtre ſon maintien. 105
Philoſophes obſcurs en leurs eſcrits. 381
Philoſophie, n'eſt qu'vne Poëſie ſophiſtiquee. 403
Philoſophie premiere eſtoit l'originel langage des Dieux. 772
Philoſophie en quoy vtile aux femmes. 641
Philoſophie à le priuilege de ſe meſler par tout. 108
Philotiſmus Medecin. 737
Philoxenus. 718
Phyrené, ce qu'elle fit. 823
Phiryns. 73
Phocion. 561.634.739
Phœnix. 390
Phyſionomie. 807
Phyton. 2. Sa conſtance. Ibid.
Pibrac. 745
Pie qui contrefaiſoit auec ſa voix tout ce qu'elle oyoit. 350
Pindarus. 70
Piſo, ſa colere contre deux ſoldats & vn bourreau. 561
Pittacus. 676
Plaiſir, il n'y en a point de pur au monde 527
Plantin. 842
Platon. 7. 26. Veut que les mariages ſe faſſent par ſort. 27. 30. 65. 66. 71. 87. 88. 90. 91. 97. 98. 99. 102 107 108. 109. 114. 135. 136. 139. 141
Platon defendoit de s'enyurer auant quarante ans. 259
Platon, force de ſon diſcours de l'immortalité de l'ame. 334
Platon refuſa vne robbe de femme, ne dit mot luy ayant eſté craché au viſage. 437
Platon, de luy naſquirent dix ſectes diuerſes. 382
Platon, ſurnommé le diuin. 232
Platon fait trois ſortes d iniure à ſes Dieux. 240
Plaute. 116
Pline. 57. 122
Pline ſe mocque des Medecins. 613. 681
Plutarque. 13. 63. 76. 8. 5. 102. 107. 125
Plutarque. 651. 700. 793 799
Plutarque. 678. 679. 827
Poëſie. 641
Poëſie, ſon excellence & ſon merite. 498
Poetes amoureux de leurs ouurages 303
Peur eſt vne eſtrange paſſion. 37. Ses effets. 38
Peur naiſt faute de cœur. 701
Polemon. 652
Polemon appellé en Iuſtice par ſa femme. 665
Polybe. 862
Police, ce que c'eſt. 73
Polices feintes par art ineptes en pratique. 744.
Police des Colleges deſplaiſante. 109
Police heureuſe. 201
Pollio. 718
Pollis Admiral de Sparte. 11
Polycrates tyran. 112
Polypercon. 17
Pompeius. 3. Eſt coeu. 671. 773. 733 789
Pomponius Flaccus, ſa trahiſon à vn autre traiſtre. 620
Pontanus. 57
Pontia poſthumia. 672
Porcie. 768
Poſſidonius ſe mocque de la douleur qu'il ſouffre. 368
Poſthumius Dictateur. 135
Pourceau de Pyrrho. 182

Pourtraict de René Roy de Sicile presenté au Roy François second. 511
Poysles des Allemans. 841
Postes. 533
Poyet Aduocat. 25
Praxiteles. 684
Preceptes Stoïques. 633
Preparation à la mort doit estre plustost dite preparation à la preparation. 818
Presomption, sa definition. 495. Elle a deux parties. 496. L'ambition est sa fille. 505
Prestantius. 804
Preuoyance de Dieu n'apporte point de necessité. 554
Prieres, l'estat auquel nostre ame doit estre pour les bien faire. 241. 244. Les Pytagoriens vouloient que les leurs fussent publiques. 245
Prince, plus il s'espuise en donnant, plus il s'appauurit d'amis. 705
Princes donnent prou quand ils n'ostent rien. 752
Princes sont obligez aux loix des trespassez. 7
Probus sa magnificence. 706
Profession, chacun se doit mesler de la science, 36
Procez sont à fuïr. 791.792
Procez, leur naissance. 395
Prononciation donne prix aux ouurages. 446
Prophete, nul ne l'est chez soy, ny en son pays. 630
Protagoras. 723 85
Prouerbe Italien. 805
Prouidence diuine, il faut en iuger sobrement. 149
Psamnetius Roy d'Egypte. 4
Prudence. 836. 837. 855
Ptolomeus. 15. 648
Publius Sulpicius Galba. 138
Pucelage plus difficile à porter qu'vne cuirasse, 669
Punition de Dieu sur les conquerans du Peru & Mexico. 712
Pythagoras. 855
Pytagoras, sa clemence enuers les bestes. 326
Pythagoras, son serment. 680
Pyrrha. 744
Pyrrho. 552.369
Pyrrhoniens, leur profession. 378
Pyrrhus tout blessé donne vn si grand coup à son ennemy, qu'il le fend du haut de la teste iusques au bas. 565. 138. 214

Q

Quartilla. 846
Quinte-essence, sa definition. 610
Quintilian. 109
Quintilius Varus. 13

R

Rabirius. 559
Raisciac Seigneur Allemand. 5
Railleries de quelques philosophes. 373
Raillerie d'vn gouteux. 12
Raimond Sebond. 330. Estime de l'Autheur touchant son liure. 331
Raison a perdu son propre visage. 817
Rauages d'eau extraordinaires. 139. 140
Rechigner des femmes odieux aux viuans, & vain aux morts. 582
Recompenses vaines & sans prix pour la vertu. 286
L. Emilius Regillus. 16
Regime contraict, ruyne le corps. 859
Regime de viure de l'Autheur. 841
Region moyenne de l'air loge les tempestes. 793
M. Regulus. 716
Relations inégales. 769
Religion Chrestienne, ses marques. 74
Religion Chrestienne, sa diuinité paroist dans les vices & dissolutions. 332. Dieu luy doit vn secours extraordinaire. 333.
Religion des anciens Gaulois. 326
Religion, elle s'est insinuee chez les infidelles & barbares. 432
Religion des Bedoins. 492
Religions diuerses, quelle est la meilleure selon l'Autheur. 385
Remora. 352
Renard, son industrie à marcher sur la glace. 346
Rencontre subtil d'Arcesilaus. 317
Reproches aux Roys. 769
Reputation, le trop grand soin en vne resuerie. 193
Reputation, on doit plus desirer la bonne que la grande. 490. On ne doit pas la mespriser. 492

Resolution constante est l'exercice d'vne ame genereuse. 670
Resolution admirable. 555
Ressemblance. 593
Resueries de quelques Philosophes. 372. 373
Response merueilleuse d'vn ieune soldat. 130
Response de la Royne des Amazones. 805
Response d'vn ancien Philosophe. 692
Rhetorique, ses definitions. 231
Richesses, le iouïr, non le posseder nous rend heureux. 198
Rire d'autruy, est plus aysé que de luy repartir. 113
Robert, Roy d'Escosse. 9
Romains endurcis au trauail. 305
Romains auoient vn soin public de la nourriture des oyes. 327
Rome, metropolitaine de toutes les Nations. 774
Ronsard. 112
Roses naissent odoriferantes pres les auls. 755
Route de l'honneur diuerse de celle de la raison. 793
Roys, n'appartient qu'à eux seuls à s'animer contre d'autres Roys. 618
Roy de la Mexique change quatre fois le iour d'habits. 158
Mestier, le plus difficile est de faire dignement le Roy. 715
Roy de Thrace distingué de son peuple. 196
Roys de Perse en leurs festins. 136

S

Sacrifices de parties genitales, & oblation de semence. 667
Le sage estime chasque chose selon son prix. 366
Sageſſe, sa definition. 838
toutes choses ont leur Saison. 549
Saliue des hommes tué le serpent. 448
Sallustе. 63
Sancho Roy de Nauarre. 236
Sanguins, naturellement cruels. 326
Santé preferable à la sageſſe selon les Stoïciens. 365. Les Dieux l'ont en essence. 367
Sapience est insipide si elle ne s'accommode à l'insipience commune. 638. Ses bons offices. 639
femmes Sarmates ne couchoient point auec aucun homme, qu'elles n'en eussent tué vn autre en guerre. 685
Saturne. 52
Saturninus. 770
Sauidienus. 79
Scanderberch Prince de l'Epire. 1
Sçauants comparez aux espics de bled. 376. Leur estime touchant leur Science. ibid.
Science est vn outil de merueilleux seruice. 97
Science n'est rien autre chose que sentiment selon aucuns. 442
chasque Science a ses principes. 406
Science, ce que l'esprit en tire est voluptueux. 384
Sciences mesprisees par diuers Philosophes. 382
Sceua, soldat. 580
Sceuola. 185
Scipion le premier. 754
Scipion l'Africain. 796. 853
Scipion, beau-pere de Pompeius. 41
Schytes, leur coustume à l'enterrement de leur Roy. 346
Schytes beuuoient, & se nourrissoient du sang de leurs cheuaux. 221
Secret des Princes est vne importune garde. 618
Seigneur de marque, & fort riche, mort necessiteux. 298
Le grand Seigneur ne permet ny à Chrestien, ny à Iuif d'auoir cheual à soy. 218
Seianus, sa fille est forcee par le bourreau. 622
Selim, conquerant d'Egypte. 812
Sempronius. 38
Senat de Marseille. 676
Seneque, sa remonstrance aux siens, & sa mort. 584
Seneque. 748. 810. 771. 88. 733
Sens, sont nos propres & premiers iuges. 725
Sentiment de la mort presente, ce qu'il fait. 818
Senteurs, les plus simples & naturelles sont les plus agreables. 238
Sepulture ignominieuse pour ceux qui se sont procurez la mort. 265

Serapis Dieu. 734
Seruice de Prince requiert qu'on ſoit ſecret & menteur. 658
Seruiliens. 79
Seuerus Caſſius. 25
Sextius. 843
Simon Thomas Medecin. 56
Singes horribles en grandeur. 679
Sirannez le Perſien. 727
Socrates. 10. Son demon. 28. 30. Sa reſponſe. 50. 61. 73. 92. 97. 103. 104. 106. 111
Socrate, dequoy il traicte plus ſouuent. 284
Socrate, ſa mort en la choſe la plus illuſtre de ſa vie. 475
priere de Socrate, des Lacedemoniens, des Chreſtiens, & de Mydas. 433
Socrate eſtimé ſeul ſage. 285. 323
Soldat de Lucullus. 251
Soldat bien veſtu, ce luy eſt vn eguillon d'honneur. 213
Soldat Lacedemonien eſtant à la guerre fut repris ayant eſté trouué ſoubs le couuert d'vne maiſon. 305
Soldats ont plus à craindre leur chef que l'ennemy. 811
Soldats de Marius faiſoient cinq lieuës en cinq heures, armez. 305
Soleil, ſa matiere. 401. Opinions des Philoſophes. 402. Il a changé quatre fois de route. 430
Soleil eſt abominé parmy quelques vns, & les tenebres adorees. 682
Solon. 8. 40. 139. 768. 598. 857. 674. 707. 744. 746
Solyman infidelle en ſes promeſſes. 507
Solitude. 164
Sommeil ſemblable à la mort. 279
Songes ſont loyaux interpretes de nos imaginations. 855
Sophocles. 6. 136
Sorciers, leurs illuſions. 803. 804
Sort des dez meilleur que celuy des ſonges. 27
Sortie genereuſe des Saloniens ſur M. Octauius. 580
Sottiſe d'vn ancien. 795
Sottiſe d'vn Roy. 13
Sottiſe d'vn Sauoyard. 103
Souyſſes groſſiers. 321
Spartiates, iuges excellents de la vertu. 159
Soumiſſion amollit les cœurs des offenſez. 1
Spartiates, leur folie. 737
Speuſippus. 109
Speuſippus hydropique. 264
Spheras. 667
Spurina. 569
Stoïciens ſur les premiers mouuemens de l'ame. 31
Stoïciens, leur opinion touchant la practique de la vertu par le ſage. 322
Sentence des Stoïciens. 758
opinion des Stoïciens. 24
Stilpo Philoſophe ſuiet au vin & aux femmes, il s'en abſtint par eſtude. 323
Strato. 667
Subrius Flauius. 649. Sa mort. ibid.
Subtilité d'vn eſtranger au Tyran de Syracuſe. 83
Subtilitez, vaines exemples. 235
Suetone. 806. 113
Suffolc de la roſe blanche. 18
Suiets d'vn Prince exceſſif en dons, ſe rendent exceſſifs en demandes. 704
Suiuans d'Alexandre. 718
Supplices, ils aiguiſent plus les vices qu'ils ne les amortiſſent. 481
Sylla. 733. 789. 80
L. Syllanus. 649
Syluius, excellent Medecin de Paris. 257
Syphax. 82

T

TAcitus. 112
Tacitus parle honorablement de Seneque. 565. 732
Tages, demi-Dieu. 27
Talebot, ſa deuiſe. 253
Belle taille, en elle conſiſte toute la beauté des hommes. 502
Talua. 6
Tamburlan. 578. 594. Deſcription de ſon corps. 1631
Thales. 86. 52
Thales, ſa reſponſe à ſa mere qui luy parloit de ſe marier. 293
Thales Mileſius. 658
Thaleſtris, Royne des Amazones. 686
Terreur panique, ce que c'eſt. 38
Theatres magnifiques. 706
Thebains accuſent leurs Capitaines. 2
Themiſtocles. 96

Theodore Triuulce. 8
Theologie nous ordonne d'eſtre clemens enuers les beſtes. 326
Theon le Philoſophe. 855
Theophile Empereur. 38
Theopompus, Roy de Sparte. 194
Theophraſte. 667.764.703
Theoxena. 547
Theramenes. 863. 806
Thetis. 753
Temir. 753
Tempeſter s'engendre de la concurrence des coleres. 563
Terence. 116
Ternates leur façon de declarer la guerre. 15
Tiberius Gracchus. 128
Tibere refuſe le prix de l'Eloquence. 717
Tybere, ſon humeur ridicule. 612. Sa reſponſe aux Alemans. 615
Tybere. 733.643. 840
Tigillinus. 764
Timoleon. 623. L'arreſt du Senat contre luy. ibid.
Tiſſerandes plus chaudes que les autres femmes. 805
Titus Liuius. 8.102
Ton de voix, & ſes differences. 847
S Thomas. 135. 640
L. Thorius Balbus. 716
Thraſonidez amoureux de ſon amour. 683
Torquato Taſſo. 806
Tortuës couuent leurs œufs auec les yeux. 62
Thraces, ce qu'ils font lors qu'il tonne. 13
Thrace, inuention des habitans à marcher ſur la glace. 346
Thucydides. 74.728
Roy de Thunes aymoit les viandes odoriferantes. 239
Trahiſon, comment excuſable. 621. Telle commandee qui la venge. ibid.
Triomphe refuſé à de grandes victoires par les Romains, & pourquoy. 727
Triſmegiſte. 398
Triſteſſe. 4
Tromperie quelquefois profitable. 620
Tromperie deſcouuerte. 802
Turcs abominent la coniunction auec les femmes enceintes. 136
Turcs, pour la plus-part ſe découpent la face. 622
Turcs ont des hoſpitaux pour les beſtes. 327
Turcs priſonniers bruſlerent vn vaiſſeau & leurs maiſtres. 419
Turnebus. 89
Tuteurs de Ceſar. 745
Tyrannie Eſpagnole. 711

V

VAillance à ſes limites. 33
Vaillance, en quoy elle conſiſte 145
Vaillance ſe perfectionne par la cholere. 426
Vaillance a beſoin de moderation. 640
Vanité. 736
Vanité de parolles. 230
Varro. 744.861
Vaſcoſan. 842
Vengeance eſt vne douce paſſion. 650
Venin s'employe à la conſeruation de noſtre ſanté. 616
Venus. 862 863
Venus n'eſt pas vne Deeſſe ſi imperieuſe qu'on la fait. 323
Venus ſans Cupidon, maternité ſans engence. 643
Vercingentorix. 579
Verité & menſonge, leur deſcription. 800
Verité, pluſieurs Philoſophes ont creu l'auoir trouuee. 377
Verité n'a pas le priuilege d'eſtre touſiours employee. 839. 840
Verité, elle eſt le fondement de la vertu 506.522
Vers à ſoye. 390
Vertu. 551.43
Vertu, elle ne doit pas tirer ſa recommendation de la gloire. 486. Elle n'a point de plus belle recompenſe qu'elle meſme. 492
Vertu, quelle elle eſt. 106
Vertu, elle cherche les maux comme ſon aliment. 264
la Vertu fait plus d'eſtat de l'honneur, que des richeſſes. 287
Veruins condamné à mort pour ſa laſcheté. 34
Veſpaſian fait vn miracle. 734
Veſtements, leur vſage, exemples. 156
Vices ſont introduits pour donner prix à la vertu. 851

Vices, combien l'Autheur les hayſſoit. 322. Mot d'Antiſthenes ſur ce ſuiet. ibid.
Prix de la victoire ſe conſidere par la difficulté. 670
Vierges Mileſiennes ſe pendoient les vnes apres les autres. 265
Vie, ſa definition. 51. Son vtilité n'eſt pas dans l'eſpace. 52.767
Vie eſt vn mouuement inégal. 637. Ses commoditez. 639
Vies nobles des Seigneurs de France. 516
Vieilles font leçon d'entretiens amoureux. 666
Villegaignon. 138
Vin Theologal & ſorbonique paſſé en prouerbe. 863
Vin defendu aux enfans deuant dix-huict ans chez Platon. 259
Virgile. 116.652.654.730
Virginité plus noble de tous les vœux. 669
Viure comme Ceſar, parler comme Ariſtote, eſt plus ayſé que de viure & parler comme Socrate. 821
Volonté eſt ſeule en noſtre puiſſance. 18
Volonté diuine, cathedrant de l'Autheur. 262
Volonté. 781
Voix, fleur de la beauté. 446
Volupté, moyens pour la combattre. 323
Volupté, il la faut fuïr au prix de la vie, exemple. 151
Voyager, exercice profitable. 756
l'Vſage appriuoiſe aux choſes eſtranges. 802
Vulcan. 671
Vuitolde, ſa façon de faire punir les criminels. 621

X

Xenocrates, ſa reſiſtance à la tentation de Lays. 569
Xenophanes Colophonien. 28
Xenophilus Muſicien. 43
Xenophon. 17.91.98.663
Xenophon. 649.693.738.768.771.855
Xerxes, ſa ſottiſe. 13.861

Y

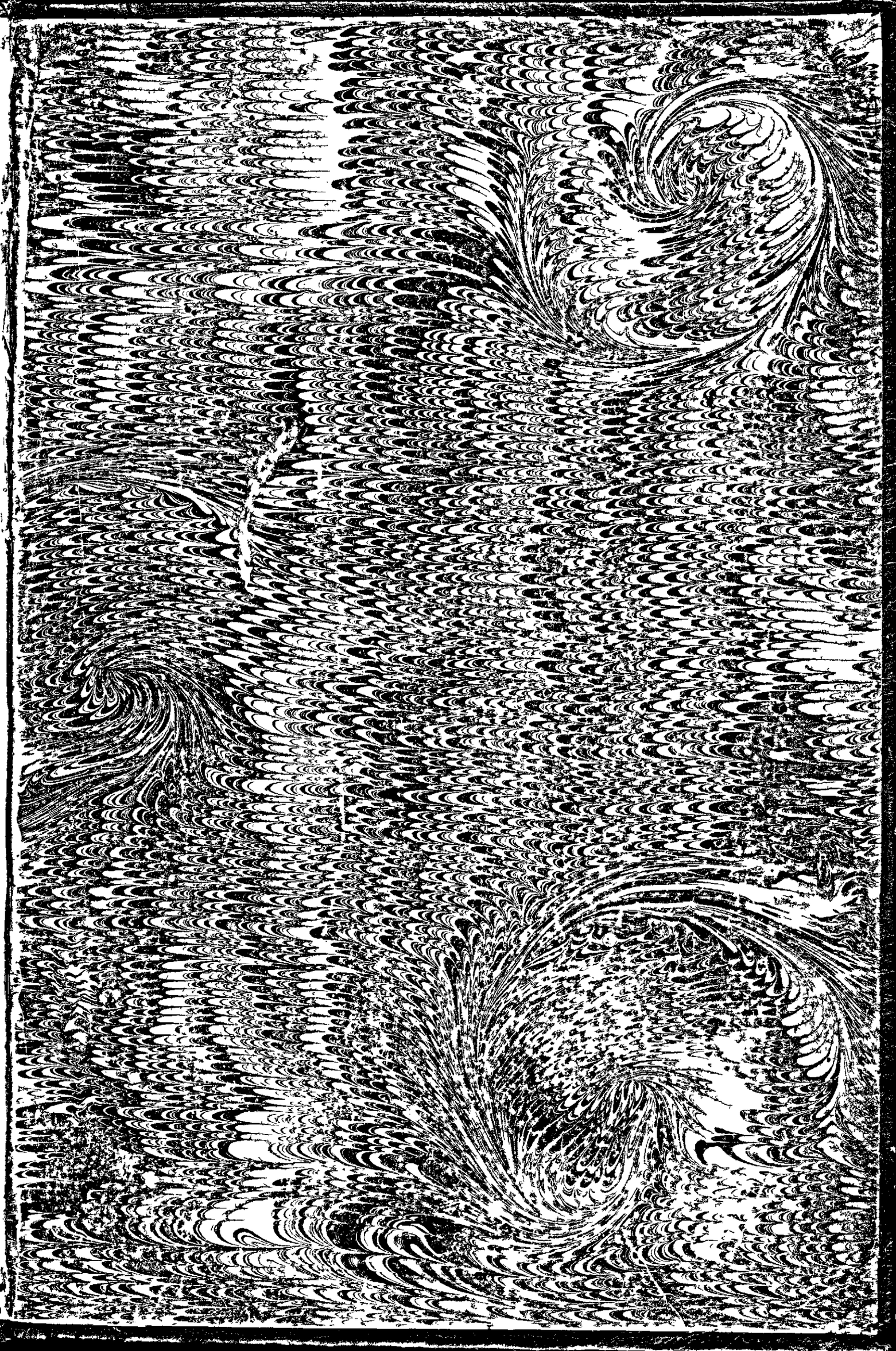
Yvrognerie, vice brutal. 255.658

Z

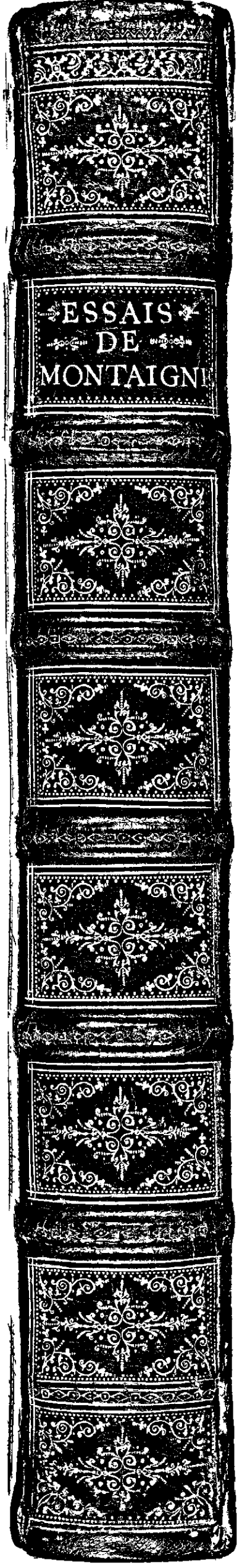
Zamolxis Dieu des Getes, ils luy depeſchent de cinq en cinq ans vn homme. 391
Zenon. 3.114.144.862
Zenon. 650. 667. Son ſerment. 680.681. 759.790
Zeuxidamus. 111

FIN DE LA TABLE DES MATIERES.

MB68






ESSAIS
DE
MONTAIGNE